Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

BIBLIOTHÈQUE DE DROIT
U.d'O.
O.U.
LAW LIBRARY

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DOCUMENTS DE LA SESSION

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

VOLUME 5

DEUXIÈME SESSION DU HUITIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

SESSION 1897

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

VOLUME XXXI.

☞Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA

SECONDE SESSION, HUITIÈME PARLEMENT, 1897.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p. i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

A

Acier et fer 30
Actionnaires dans les banques chartées..... 3
Affaires indiennes, Rapport annuel..... 14
Agriculture, Rapport annuel.. 8
Alaska, Frontière de l'.....51, 77
Aldershot, Camp militaire d'..... (p.i.) 68
Anderson, Thomas E..... ... .(p.i.) 48
Anglo-canadienne, Cie de prêt et de placements.... ..... (p.i.) 34
Approvisionnements des bateaux à vapeur (p.i.) 60
Archives du Canada 8*a*
Aspy Bay.... ... .(p.i.) 64
Assurances, Compagnies d'.....4*a*, 4*b*
Assurances, Rapport annuel..... 4
Auditeur général, Rapport de l'..... 1
Augmentations statutaires..... 47
Avocats du gouvernement. .... (p.i.) 37

B

Banques chartées..... 3
Barrage à Hastings .....(p.i.) 44
Bateaux à vapeur, Inspection des..... ... 11*e*
Beaulieu, Gédéon.....(p.i.) 58
Belle-Rivière, Brise-lames de.....(p.i.) 72*b*
Bibliothèque du parlement, Rapport de la.... 17
Billets de banque, Contrat pour les..... 41
Billets et timbres du gouvernement..... 41
Bompas, Bischoff et Cie.....(p.i.) 37
Budget..... ....2*a* à 2*e*
Bureau des douanes.....(p.i.)38

C

Cabotage, Lois de..... 78
Camp militaire, Aldershot. ..... (p.i.) 68
Canal de Grenville..... ..... 71*b*
Canal de Montréal, Ottawa et Baie Georgienne..... .....(p.i.) 43
Carmichael, Andrew.....(p.i.) 57*s*
Chemins de fer et canaux, Rapport annuel... 10
Chemins de fer, Subventions aux..... ... 66
Chemin de fer du Pacifique Canadien :
Affaires avec le département de l'intérieur.....(p.i.) 31*a*
Terres vendues par.....(p.i.) 31
Chenal Nord, Fleuve Saint-Laurent..... 71*c*
Collège militaire royal.....(p.i.) 69, 69*a*
Colombie-Britannique, Saumon de la....(p.i.) 80
Commerce, Rapport annuel..... 5
Commerce et navigation, Rapport annuel.... 6
Commission géologique, Rapport de la..... 13*a*
Comptes publics, Rapport annuel..... . 2
Conférence au sujet du bétail et des chevaux.. 59
Congrès international des chemins de fer (p.i.) 70, 70*a*
Conseil de la Trésorerie, Rejets de décisions.. 23
Contrat pour les billets de banque..... 41
Contrat pour le service des steamers..... 52
Contrat pour le service des malles..... 12*a*
Cour de l'échiquier, Ordres de la.....(p.i.) 24

D

Daly, T. M., Rapport de ..... .(p.i.) 13*b*
Décoloration du homard en boîtes..... 11*c*

D

Dépenses imprévues.....(p.i.) 28
Destitutions, Service civil.....(p.i.) 57 à 57*s*
Destitutions, Service civil 57*t*
Détenus libérés.....(p.i.) 42
Doutre, Alexis.....(p.i.) 57*m*
Duncan, Dr George.....(p.i.) 57*e*

E

Ecoles du Manitoba, Question des..... 35
Ecole industrielle de Saint-Paul.....(p.i.) 46
Elections générales, 1896..... 20
Elections, Honoraires d'.....(p.i.) 39
Emigration, Rapport sur l', par T.M. Daly(p.i.) 13*b*
Emmagasinage frigorifique.....(p.i.) 74
Etats-Unis, Navires de pêche des.....(p.i.) 21

F

Fairbrother, W. D.....(p.i.) 57*j*
Falsification des substances alimentaires..... 7*b*
Fer et acier..... 30
Fermes expérimentales..... 8*c*
Fleuve Saint-Laurent, Chenal Nord..... 71*e*
France, Traité avec la 54, 54*a*

G

Galops, Canal des.....71*d*, 71*e*
Goderich, Havre de.....(p.i.) 72*a*
Gouvernement, Billets et timbres du..... 41
Gouverneur général, Mandats du.....(p.i.) 22
Gratifications sur le fer et l'acier..... 30
Grenville, Canal de..... 71*b*

H

Hastings, Barrage à.....(p.i.) 44
Havre du Nord, Aspy Bay.....(p.i.) 64
Homard en boîtes, Décoloration du..... 11*c*
Honoraires d'élections.....(p.i.) 39

I

Ile du Prince-Edouard, Réclamations financières de l'..... 56
Impressions publiques et papeterie..... 16*c*
Inspecteurs des bureaux de poste..... 76
Inspection des bateaux à vapeur..... 11*e*
Instructions sur le tarif.....(p.i.) 40
Intérieur, Rapport annuel..... 13
Internationales, Bureau des douanes....(p.i.) 38

J

Jones, Dr.....(p.i.) 79
Jones, Juge.....(p.i.) 82
Justice, Rapport annuel..... 18

K

Kingston, Pénitencier de..... 49
Kootenay, Compagnie de hauts-fourneaux et de trafic de.....(p.i.) 26*a*

L

Lynch, Daniel.....(p.i.) 79

M

Malles, Contrats de.....(p.i.) 81 à 81*b*
Malles, Contrat pour le service de la..... 12*a*
Mandats du gouverneur général.....(p.i.) 22
Manitoba, Question des écoles du..... 35
Mara, J. A.....(p.i.) 26
Marine, Rapport annuel..... 11
Marine et pêcheries, Sous-agents .....(p.i.) 57*e*
Milice et défense, Rapport annuel..... 19
Milice, Ordres de la.....(p.i.) 63
Montréal, Ottawa, Baie Georgienne, Canal de.....(p.i.) 43
Monuments historiques.....(p.i.) 67

Mc

McLeod, R., et McKay, R.....(p.i.) 57*p*
McNeill, A. J.....(p.i.) 57*b*
McPhee, Angus.....(p.i.) 57*a*

N

Nord-Ouest, Police à cheval du..... 15
Nord-Ouest, Territoires du.....(p.i.) 61
Northfield, Maître de poste de.....(p.i.) 33

O

Oak Bay, Moulins de.....(p.i.) 75
Obligations et garanties.....(p.i.) 36

P

Pêcheries, Rapport annuel..... 11*a*
Pêches, Gratifications de.....(p.i.) 83
Penhallwick, Réclamations de MM.....(p.i.) 25
Permis aux navires de pêche des E.-U...(p.i.) 21
Petrel, Vapeur.....(p.i.) 55
Poids, mesures, etc..... 7*a*
Police à cheval du Nord-Ouest..... 15
Pont à Québec.....(p.i.) 45
Port-Arthur, Havre de.....(p.i.) 72
Postes, Ministre des, Rapport annuel..... 12
Postes, Inspecteurs des..... 76
Price, David H.....(p.i.) 57*k*
Promotions par brevet.....(p.i.) 63

Q

Québec, Pont de.....(p.i.) 45

R

Rapport des élections, 1896..... 20
Réclamations financières de l'I.P.-E..... 56
Rejets par le Conseil de Trésorerie des décisions de l'A.G..... 23
Retraites, Service civil.....(p.i.) 29
Revelstoke, Terres à.....(p.i.) 26, 26*a*
Revenu de l'intérieur, Rapport annuel..... 7
Rimouski, Bureau de poste de.....(p.i.) 58
Russel, Charles.....(p.i.) 37

S

Saint-Paul, Ecole industrielle de .....(p.i.) 46
Saumon, Colombie-Britannique.....(p.i.) 80
Secrétaire d'Etat, Rapport annuel du..... 16
Service civil :
Acte d'assurances .....(p.i.) 50
Augmentations statutaires. 47
Commissaires enquêteurs..... . . .(p.i.) 73, 73*a*
Conseil des examinateurs 16*b*
Destitutions, etc.... .....(p.i.) 57 à 57*s*
Destitutions, etc.... ..... 57*t*
Retraite.....(p.i.) 29
Service des steamers ..... (p.i.) 52
Sheilds, T. P..... (p.i.) 57*b*
Smith, F. H.....(p.i.) 57*d*
Smith, John L.....(p.i.) 57*q*
Soulanges, Canal de.....71, 71*a*
Sous-agents, Marine et pêcheries.....(p.i.) 57*e*
Statistique criminelle..... ... 8*d*
Steamers rapides, Ligne de.....(p.i.) 52
Stellarton, Destitutions à .....(p.i.) 57*r*
Stuart, Dr.....(p.i.) 79
Substances alimentaires, Falsification des.... 7*b*
Subventions aux chemins de fer..... 66
Sullivan, Daniel Brien.....(p.i.) 65

T

Tarif, Instructions sur le.....(p.i.) 40
Terres fédérales .....(p.i.) 27, 32
Timbres et billets du gouvernement..... 41
Traité avec la France.....54, 54*a*
Travaux publics, Rapport annuel..... 9

V

Valleyfield, Maître de poste de.....(p.i.) 57*o*
Verge, J. Albert.....(p.i.) 57

W

Weller Bay.....(p.i.) 62
West Prince, I.P.-E.....(p.i.) 53

Z

Zone des chemins de fer, Colombie-Britannique.....(p.i.) 27

☞Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

VOLUME 1.

1. Rapport de l'auditeur général pour l'année expirée le 30 juin 1896. Présenté le 30 mars 1897, par l'hon. W. S. Fielding.... ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 2.

2. Comptes publics du Canada pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Présentés le 30 mars 1897, par l'hon. W. S. Fielding..... .. .. *Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

2*a.* Budget des sommes requises pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1898. Présenté le 8 avril 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

2*b.* Estimation supplémentaire d'une somme requise pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1887, pour le contingent militaire qui doit être envoyé en Angleterre pour le Jubilé de la reine. Présentée le 20 mai 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

2*c.* Estimations supplémentaires pour l'exercice expirant le 30 juin 1897. Présentées le 10 juin 1897, par l'hon. W. S. Fielding..... ....*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2*c.** Estimation supplémentaire pour l'exercice expirant le 30 juin 1897 (ministère des postes). Présentée le 14 juin 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

2*d.* Estimations supplémentaires additionnelles pour l'exercice expirant le 30 juin 1898. Présentées le 18 juin 1897, par l'hon. W. S. Fielding...*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2*e.* Estimations supplémentaires additionnelles pour l'exercice expirant le 30 juin 1898. (Prolongement du chemin de fer Intercolonial jusqu'à Montréal.) Présentées le 23 juin 1897, par l'hon. W. S. Fielding... ....*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

3. Liste des actionnaires des banques chartées de la Puissance du Canada à la date du 31 décembre 1896. Présentée le 5 avril 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

3*a.* Rapport des dividendes restant impayés et des soldes non réclamés dans les banques chartées du Canada depuis cinq ans et plus, antérieurement au 31 décembre 1896.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 3.

4. Rapport du surintendant des assurances, pour l'année terminée le 31 décembre 1896.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4*a*. Sommaire des rapports des compagnies d'assurance au Canada, pour l'année terminée le 31 décembre. Présenté le 29 juin 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

4*b*. Relevé préliminaire des affaires des compagnies d'assurance au Canada, pour l'année civile 1896. Présenté le 5 avril 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 4.

5. Rapport du département du Commerce, pour l'année expirée le 30 juin 1896. Présenté le 25 mars 1897, par sir Richard Cartwright ..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

6. Tableaux du Commerce et de la Navigation du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Présentés le 30 mars 1897, par l'hon. W. Paterson.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 5.

7. Rapport, relevés et statistiques du revenu de l'intérieur du Canada pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Présentés le 26 mars 1897, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

7*a*. Inspection des poids et mesures, gaz et lumière électrique, pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Présenté le 26 mars 1897, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*b*. Falsification des substances alimentaires, pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Présenté le 26 mars 1897, par sir Henri Joly de Lotbinière.. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'année civile 1896. Présenté le 23 avril 1897, par l'hon. W. Mulock..... ..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*a*. Rapport sur les archives du Canada, 1896. Présenté le 23 avril 1897, par l'hon W. Mulock.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 6.

8*c*. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales pour l'année 1896.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8*d*. Statistique criminelle pour l'année 1896... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 7.

9. Rapport annuel du ministre des travaux publics, pour l'exercice clos le 30 juin 1896. Présenté le 9 avril 1897, par l'hon. J. I. Tarte. ... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session*

10. Rapport annuel du ministre des chemins de fer et canaux pour l'exercice 1896. Présenté le 5 avril 1897, par l'hon. A. G. Blair .... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 8.

11. Rapport annuel du département de la marine et des pêcheries, pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. —Marine. Présenté le 26 mai 1897, par l'hon. L. H. Davies.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

11*a*. Rapport annuel du département de la marine et des pêcheries, pour 1896.—Pêcheries. Présenté le 26 mai 1897, par l'hon. L. H. Davies... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 8—*Suite.*

11*b*. Rapports spéciaux contenant des notes sur l'histoire naturelle du homard, et spécialement sur l'histoire du homard au Canada.....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

11*c*. Décoloration du homard en boîtes.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*d*. Rapport de la commission conjointe relative à la préservation des pêcheries dans les eaux contiguës du Canada et des Etats-Unis..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 9.

11*e*. Rapport du président du bureau d'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année civile terminée le 31 décembre 1896 .....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

12. Rapport du directeur général des postes pour l'année expirée le 30 juin 1896. Présenté le 28 mai 1897, par l'hon. W. Mulock..... .....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

12*a*. Supplément au rapport du directeur général des postes pour 1896, concernant l'adjudication de certains contrats pour le service des malles. Présenté le 4 juin 1897, par l'hon. W. Mulock.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 10.

13. Rapport annuel du département de l'intérieur pour 1897, par l'hon. W. Mulock.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

13*a*. Rapport sommaire de la commission de géologie pour 1896. Présenté le 29 juin 1897, par l'hon. S. A. Fisher. ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

13*b*. Rapport de l'honorable T. M. Daly sur sa visite dans la Grande-Bretagne et en Irlande dans les intérêts de l'immigration au Canada, 1896. Présenté le 14 avril 1897, par l'hon. C. Sifton.
Pas imprimé.

VOLUME 11.

14. Rapport annuel du département des affaires indiennes, pour l'année expirée le 30 juin 1896. Présenté le 5 avril 1897, par l'hon. C. Sifton.
Imprimé pour la distribution et les doeuments de la session.

15. Rapport du commissire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1896. Présenté le 22 avril 1897, par l'hon. W. Laurier..... .....*Imprimé poar la distribution et les documents de la session.*

VOLUME 12.

16. Rapport du secrétaire d'Etat du Canada pour l'année expirée le 31 décembre 1896. Présenté le 30 mars 1897, par l'hon. S. A. Fisher....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*a*. Rapport des examinateurs du service civil du Canada pour l'année civile 1896. Présenté le 22 avril 1897, par l'hon. S. A. Fisher.. .....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*b*. Rapport annuel du département de l'imprimerie et de la papeterie publiques, pour l'année expirée le 30 juin 1896, avec rapport partiel pour le semestre terminé le 31 décembre 1896. Présenté le 29 juin 1897, par l'hon. S. A. Fisher.. .*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

17. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement, pour la période comprise depuis la fin de la session en octobre 1896. Présenté le 25 mars 1897, par l'Orateur.
Imprimé pour les documents de la session seulement.

18. Rapport du ministre de la justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Présenté le 9 juin 1897, par l'hon. C. Fitzpatrick.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

VOLUME 13.

19. Rapport du département de la milice et de la défense du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1896. Présenté le 8 avril 1897, par sir Richard Cartwright.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20. Rapport sur la huitième élection générale pour la Chambre des communes du Canada. Présenté le 29 avril 1897.—*M. Laverge*..... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

21. Copie d'un ordre en conseil concernant l'émission de licences à des navires de pêche des Etats-Unis. Présentée le 26 mars 1897, par l'hon. L. H. Davies..... *Pas imprimée.*

22. Relevé des mandats du gouverneur général émis depuis la dernière session du parlement à compte de l'exercice 1896-97. Présenté le 30 mars 1897, par l'hon. W. S. Fielding..... *Pas imprimé.*

23. Rejets par le conseil du Trésor des décisions de l'auditeur général entre les sessions de 1896 et 1897, par l'hon. W. S. Fielding..... *Imprimés pour les documents de la session seulement.*

24. Ordre général de la cour de l'échiquier. Présenté le 30 mars 1897, par l'hon. S. A. Fisher.
Pas imprimé.

25. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—Copie de tous papiers et correspondance concernant la réclamation de MM. Penhallwick, d'Edenwold, pour des machines détruites par les sauvages. Présentée le 5 avril 1897.—*M. Davin* ..... *Pas imprimée.*

26. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 septembre 1896,—Copie de toute correspondance relative aux terrains dans la ville de Revelstoke donnés à J. A. Mara, ex-député de Yale et Caribou, et des ordres en conseil en vertu desquels ces octrois ont été faits. Présentée le 5 avril 1897.—*M. Bostock*..... *Pas imprimée.*

26*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 septembre 1896,—Copie de toute correspondance et de l'ordre en conseil du 11 juillet 1890, concernant le terrain dans la ville de Revelstoke donné à la Compagnie de hauts-fourneaux et de trafic de Kootenay. Présentée le 5 avril 1897.—*M. Bostock*..... *Pas imprimée.*

27. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 septembre 1896,—Copie de toute correspondance relative aux octrois de terre dans les limites de la zone des chemins de fer, dans la Colombie anglaise, faits par la province subséquemment à l'époque où les terres comprises dans cette zone ont passé sous le contrôle du gouvernement fédéral, et copie des ordres en conseil du 29 mars et du 6 décembre 1896, énonçant les conditions de l'arrangement conclu entre le gouvernement du Canada et la province de la Colombie anglaise agissant au nom des concessionnaires. Présentée le 5 avril 1897.—*M. Bostock* .... *Pas imprimée*

28. Relevé des dépenses faites à compte de frais divers imprévus, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 24 mars 1897. Présenté le 5 avril 1897, par l'hon. W. S. Fielding..... *Pas imprimé.*

29. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et le grade de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et le salaire du nouveau titulaire, durant l'année expirée le 31 décembre 1896. Présenté le 5 avril 1897, par l'hon. W. S. Fielding. ...*Pas imprimé.*

30. Etat indiquant les deniers dépensés pour payer les primes sur le fer et l'acier fabriqués avec du minerai du Canada, les personnes auxquelles elles ont été payées, les endroits où le fer et l'acier ont été fabriqués ; et aussi copie des règlements passés au sujet de ces paiements, tel que requis par l'acte 57-58 Vic., chap. 9. Présenté le 7 avril 1897, par l'hon. W. Paterson.
Imprimé pour les documents de la session seulement.

31. État fourni annuellement aux termes de la clause 8, 49 Vic., chap. 9, qui donne la liste de toutes les terres vendues par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien pendant l'année expirée le 1er octobre 1896. Présenté le 13 avril 1897, par l'hon. C. Sifton..... *Pas imprimé.*

31*a*. Rapport, aux termes de la résolution du 20 février 1882, concernant la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien, tel que fourni par le département de l'intérieur. Présenté le 13 avril 1897, par l'hon. C. Sifton..... *Pas imprimé.*

VOLUME 13—*Suite.*

32. État des arrêtés du conseil publiés dans la *Gazette du Canada* et dans la *Gazette* de la Colombie-Britannique, aux termes : 1. De la clause 91 de l'Acte des terres fédérales, chapitre 54 des Statuts Revisés du Canada. 2. Du paragraphe (*d*) de la clause 38 des règlements concernant l'arpentage, l'administration, l'affectation et la gestion des terres fédérales dans les limites de la zone de 40 milles des chemins de fer dans la province de la Colombie-Britannique. 3. De la clause 46 de l'Acte d'irrigation du Nord-Ouest. Présenté le 13 avril 1897, par l'hon. C. Sifton.....*Pas imprimé.*

33. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mai 1897,—Copie de la preuve faite devant l'inspecteur Fletcher lorsqu'il a fait une enquête sur les accusations portées en novembre dernier contre le maître de poste de Northfield, C.-B. Présentée le 28 mai 1897.—*M. Davin.*
Pas imprimée.

34. État des affaires de la Compagnie Anglo-Canadienne de Prêt et de Placement, au 31 décembre 1896. Présenté le 20 avril 1897, par l'Orateur.....*Pas imprimé.*

35. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 12 avril 1897,—Copie de tous ordres en conseil, rapports au conseil, pétitions, mémoires ou autres documents concernant la question des écoles du Manitoba, qui n'ont pas encore été soumis à cette Chambre. Présentée le 20 avril 1897.—*M. LaRivière.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

36. Relevé détaillé de toutes les obligations enregistrées dans le département du secrétaire d'Etat, depuis le dernier relevé, 1896, soumis au Parlement du Canada, en conformité de la clause 23, chap 19, des Statuts revisés du Canada. Présenté le 20 avril 1897, par l'hon. S. A. Fisher....*Pas imprimé.*

37. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 5 avril 1897,—Copie de toute correspondance concernant la démission de MM. Bompas, Bischoff et Cie, et la nomination de M. Charles Russell, comme avocats du gouvernement canadien à Londres. Présentée le 22 avril 1897.—*M. Foster*.....*Pas imprimée.*

38. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 28 septembre 1896,—Copie de toutes dépêches, minutes du conseil et correspondance concernant la création d'un bureau international des douanes à Bruxelles. Présentée le 26 avril 1897.—*Sir C. Hibbert Tupper*.....*Pas imprimée.*

39. Tarif des honoraires et frais pour la tenue des élections dans les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie anglaise, fixé par le gouverneur en conseil en vertu de la clause 121 de l'Acte des Elections Fédérales, et les amendements au dit tarif. Présenté le 26 avril 1897, par l'hon. W. S. Fielding.
Pas imprimé.

40. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, demandant copie des instructions aux percepteurs des douanes *re* Resolutions du tarif et réciprocité de tarif. Présentée le 30 avril 1897—L'hon. W. Paterson.....*Pas imprimée.*

41. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1897,—Copie de toutes demandes et spécifications pour soumissions, et de toutes réponses détaillées faites à ce sujet, depuis la dernière session du parlement, concernant l'impression des billets, timbres, etc., du gouvernement, copie de toute correspondance à ce sujet avec le gouvernement ou aucun de ses membres et avec le ministre des finances ou les officiers de son département ; aussi, copie de tous rapports faits à ce sujet au ministre des finances et au conseil, avec copie des arrêtés du conseil rendus à ce même sujet, et copie du contrat passé entre le gouvernement et le soumissionnaire heureux. Présentée le 3 mai 1897.—*M. Foster*.....*Imprimée pour la distribution seulement.*

42. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 5 avril 1897,—Etat donnant le nombre de criminels libérés dans les divers pénitenciers du Canada depuis le mois de juillet 1896, leurs noms, la date de la condamnation et la raison pour laquelle ils ont été libérés ; aussi, les noms des personnes qui ont obtenu pour eux leur libération ; ainsi que le nom des criminels dont les sentences ont été commuées. Présentée le 5 mai 1897.—*M. Bergeron.*
Pas imprimée.

43. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement et certaines personne ou personnes au sujet du projet du canal de Montréal, Ottawa et Baie Georgienne, et de tous papiers se rapportant à une demande de subvention pour aider à ce projet. Présentée le 5 mai 1897.—*M. Poupore.*
Pas imprimée.

44. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—Copie de tous rapports, évaluations et autres papiers concernant des terrains appartenant à Joseph Clarke et autres, dans le township de Monaghan-Sud, comté de Peterborough, qui ont été submergés par suite de la construction d'un barrage à Hastings, Ont. Présentée le 5 mai 1897.—*M. Kendry...Pas imprimée.*

45. Rèponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 septembre 1896,—Copie de tous mémoires, rapports, correspondance, plans et papiers en rapport avec la construction d'un pont en face de Québec ou dans le voisinage, pour raccorder le chemin de fer Intercolonial avec le chemin de fer du Pacifique Canadien. Présentée le 5 mai 1797.—*M. Langelier .... Pas imprimée.*

46. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toute correspondance échangée entre le département des affaires indiennes à Ottawa et les bureaux du dit département à Régina et à Winnipeg concernant la fourniture des approvisionnements à l'école industrielle de Saint-Paul ; aussi copie de la correspondance entre le département à Ottawa et la Compagnie de la Baie-d'Hudson à Winnipeg. Présentée le 10 mai 1897.—*M. Davin. Pas imprimée.*

47. Réponse à un ordre de la Chambre pour copie de l'opinion du ministre de la justice sur les augmentations statutaires. Présentée le 11 mai 1897.—*L'hon. L. H. Davies.*

Imprimée pour les documents de la session seulement.

48. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1897,—Copie de tous documents, correspondance, rapports, etc., concernant la nomination de Thomas E. Anderson comme percepteur des douanes à Napanee. Présentée le 11 mai 1897.—*M. Wilson.....Pas imprimée.*

49. Rapport des commissaires chargés de faire une enquête sur les affaires du pénitencier de Kingston. Présenté le 17 mai 1897, par sir Richard Cartwright.....*Imprimé pour la distribution.*

50. Relevé conforme à la clause 17 de l'Acte d'assurance du service civil, pour l'exercice expiré le 30 juin 1896.—Présenté le 20 mai 1897, par l'hon. W. S. Fielding .....*Pas imprimé.*

51. Extrait d'un rapport du comité de l'honorable Conseil privé, approuvé par Son Excellence le gouverneur général, le 23 janvier 1897, concernant la délimitation de la frontière de l'Alaska. Présenté le 26 mai 1897, par l'hon. C. Sifton.....*Voir le n° 77.*

52. Contrat avec MM. Peterson, Tate et Cie, de Newcastle-on-Tyne, Angleterre, pôur un service hebdomadaire rapide entre le Canada et le Royaume-Uni. Présenté le 28 mai 1897, par sir Richard Cartwright..... *Voir les "Procès-verbaux", page 393.*

53. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 13 mai 1897, pour copie de toutes dépêchcs télégraphiques envoyées, entre le 15 et le 27 d'avril dernier, par le ministre de la marine et des pêcheries à Bernard D. McLellan, ou à toutes autres personnes dans l'Ile du Prince-Edouard, promettant pour des havres, jetées ou brise-lames situés dans cette division électorale, des octrois différents de ceux ou en sus de ceux compris dans le budget actuellement soumis au parlement. Présentée le 1er juin 1897.—*L'hon. M. Ferguson.. ...Pas imprimée.*

54. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 19 mai 1897, demandant un état en forme de tableau faisant voir les effets du traité commercial conclu entre le Canada et la France sur le commerce et le revenu du Dominion, comparativement aux trois années qui ont précédé la date à laquelle ce traité a été mis en vigueur, et autant que les divers articles compris dans le dit traité sont concernés. Présentée le 1er juin 1897.—*L'hon. sir Mackenzie Bowell.*

Imprimée pour les documents de la session.

54*a*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 9 juin 1897, demandant un état sous forme de tableau indiquant la nature, la quantité et la valeur des différents articles exportés du Canada en France pendant les années finissant le 30 juin 1893, 1894, 1895 et 1896. Présentée le 17 juin 1897.—*L'hon. sir Mackenzie Bowell.*

Imprimée pour les documents de la session.

55. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 5 mai 1897, pour copie du contrat en vertu duquel le steamer *Petrel* a été employé pour la navigation d'hiver, cette année, entre l'Ile du Prince-Edouard et la terre ferme ; aussi, la correspondance échangée entre le département de la marine et des pêcheries, ou quelque fonctionnaire de ce département, et les propriétaires du dit steamer *Petrel* relativement à ce contrat ; aussi, un état de tous les frais faîts par le gouvernement pour l'équipement, les réparations et l'entretien du dit steamer, et des sommes payées pour les gages de ses officiers et matelots, avec indication de leurs noms et des sommes reçues par eux ; aussi, un état indiquant le nombre de voyages, aller et retour, faits par le dit

VOLUME 13—*Suite.*

vapeur entre le Cap Tormentine et le Cap Traverse, ou tout autre port de l'Ile du Prince-Edouard, entre le 1er décembre 1896 et le premier mai de la présente année, avec mention de la date de ces voyages ; aussi, un état du nombre de passagers et de la quantité de marchandises transportées par le dit vapeur entre les dits ports, avec mention du montant reçu pour ces transports pendant la période ci-dessus ; aussi, un état du nombre de malles transportées par le dit vapeur pendant la même période. Présentée le 1er juin 1897.—*L'hon. M. Ferguson*..... *Pas imprimée.*

56. Réponse à un ordre du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 5 mai 1897, demandant la correspondance échangée, depuis le 13 juillet dernier, entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial de l'Ile du Prince-Edouard, relativement à certaines réclamations financières de cette province contre le gouvernement fédéral. Présentée le 1er juin 1897.—*L'hon. M. Ferguson* ..... *Imprimée pour les documents de la session.*

57. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toutes lettres, papiers, correspondance, pétitions, etc., concernant la destitution de J. Albert Verge, gardien des pêcheries pour la rivière Ristigouche et ses tributaires et les eaux de la Baie des Chaleurs, et la nomination de Charles Brown à sa place. Présentée le 3 juin 1897.—*M. McAlister.*
Pas imprimée.

57*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1897,—Copie de toute correspondance, papiers, pétitions, etc., concernant la destitution de Angus McPhee comme maître de poste à Hopefield, dans la province de l'Ile du Prince-Edouard. Présentée le 3 juin 1897. *M. Martin*..... *Pas imprimée.*

57*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de tous papiers, lettres, documents, pétitions, etc., concernant la destitution de A. J. McNeill, comme maître de poste à Stanley-Bridge, dans l'Ile du Prince-Edouard. Présentée le 3 juin 1897—*M. Martin.*
Pas imprimée.

57*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toutes lettres, papiers et télégrammes échangés entre le gouvernement et toutes personne ou personnes au sujet de la destitution du Dr George Duncan, ci-devant surintendant de la quarantaine à la station de Williams'-Head, C.A. Présentée le 4 juin 1897.—*L'hon. E. G. Prior*.....*Pas imprimée.*

57*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de tous documents, rapports, affidavits, déclarations, papiers et correspondance, concernant la destitution de F. X. Smith, ci-devant gardien du phare au Cap Gaspé. Présentée le 8 juin 1897.—*M. Casgrain.*
Pas imprimée.

57*e*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 septembre 1896,—Copie de tous ordres en conseil, rapports et correspondance concernant la nomination et la destitution des sous-agents du département de la marine et des pêcheries au port de Pictou. Présentée le 8 juin 1897.—*Sir C. Hibbert Tupper*... .....*Pas imprimée.*

57*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Etat donnant les noms de toutes personnes renvoyées du service dans le département du revenu de l'intérieur depuis le 1er juillet 1896, et les noms de toutes personnes nommées dans le dit département depuis la même date. Présentée le 14 juin 1897.—*M. Wood (Brockville)* ..... *Pas imprimée.*

57*g*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Etat donnant les noms et l'emploi de toutes personnes mises à la retraite, destituées ou remplacées, dans le service du gouvernement canadien sous la présente administration, donnant les raisons de la mise à la retraite, de la destitution ou du remplacement dans chaque cas, et le nom et l'âge de l'officier ou employé nommé pour remplir la vacance dans chaque cas, et indiquant si une enquête régulière a eu lieu dans chaque cas, la nature de l'enquête, et si la personne intéressée a eu l'occasion de plaider sa cause avant sa destitution ou son remplacement. Présentée le 15 juin 1897.—*Sir Charles Tupper.*
Voir nº 57t.

57*h*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1897,—Etat donnant les noms de toutes personnes nommées dans le département des douanes depuis le 1er juillet 1896, avec la désignation des charges à remplir par chacune respectivement, et les salaires attachés à ces positions. Aussi, les noms de toutes personnes qui ont été remerciées de leurs services depuis la même date, avec la désignation des charges qu'elles remplissaient, et les salaires respectifs attachés à ces positions. Présentée le 15 juin 1897.—*M. Wood (Brockville)*.....*Pas imprimée.*

VOLUME 13—*Suite.*

57*i*. Réponse supplémentaire au n° 57*g*. Présentée le 16 juin 1897.—*Sir Charles Tupper*.....*Voir le n° 57t.*

57*j*. Réponse à ordre de la Chambre des communes, en date du 6 mai 1897,—Copie de toutes lettres et correspondance entre le gouvernement ou aucun de ses membres, se rapportant en quelque manière à la destitution de M. W. D. Fairbrother comme maître de poste à Beamsville, avec copie des accusations et le nom de l'accusateur. Présentée le 18 juin 1897.—*M. McCleary*....*Pas imprimée.*

57*k*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toutes lettres, télégrammes, pétitions, rapports et autres communications au sujet de la nomination et de la destitution de David H. Price, maître de poste de Aylmer-Ouest, de la nomination de son successeur, Frederick Ashbaugh. Présentée le 18 juin 1897.—*M. Ingram*.....*Pas imprimée.*

57*l*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toute correspondance, pétitions et rapports, concernant la destitution de T. P. Shields, maître de poste de Upper-Maugerville, et la nomination de Emery Sewel à sa place, et au sujet de tous changements projetés dans l'emplacement du dit bureau de poste depuis 1891. Présentée le 18 juin 1897.—*M. Foster.*

Pas imprimée.

57*m*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 12 avril 1897,—Copie de tous papiers, correspondance et pétitions, etc., concernant la destitution d'Alexis Doutre comme maître de poste de Beauharnois. Présentée le 18 juin 1897.—*M. Bergeron*.....*Pas imprimée.*

57*n*. Réponse à un ordre de la chambre des Communes, en date du 5 avril 1897,—Etat donnant les noms de tous maîtres de poste et autres personnes au service du gouvernement dans les comtés de King et York, N.-B., qui ont été destitués depuis 1896, et copie de toute correspondance à ce sujet. Prétentée le 18 juin 1897.—*M. Foster*.....*Pas imprimée.*

57*o*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de la preuve faite à l'enquête tenue sur le bureau de poste de Valleyfield, par M. Wilfrid Mercier. Présentée le 18 juin 1897.—*M. Bergeron*.....*Pas imprimée.*

57*p*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de tous rapports, correspondance et raisons alléguées, qui n'ont pas été soumis à la Chambre, concernant la destitution de Roderick McLeod et Robert McKay, gardiens du pont de l'Intercolonial à Pictou, N.-E., et la nomination de Thomas Fraser et A. Thomas en leur lieu et place. Présentée le 24 juin 1897.—*Sir C. Hibbert Tupper*.....*Pas imprimée.*

57*q*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de tous papiers et documents concernant la destitution de John L. Smith comme gardien de pêcheries pour le district de New-Caslisle, s'étendant depuis la Grande-Cascapédia jusqu'à Pasbébiac-Est. Aussi, copie de toute recommandation faite à quelque membre du gouvernement par lettre ou autrement pour sa destitution, et de toute recommandation en faveur de son successeur. Présentée le 25 juin 1897.—*Sir A. P. Caron*.....*Pas imprimée.*

57*r*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toute correspondance, preuve, rapport et papiers concernant la destitution de l'inspecteur et du graisseur des wagons à Stellarton, N.-E., d'après instruction du surintendant du service des machines de l'Intercolonial à Moncton, le 5 février 1897. Présentée le 25 juin 1897.—*Sir C. H. Tupper.*

Pas imprimée.

57*s*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1897,—Copie de tous papiers, pétitions, preuve, rapports et documents de toutes sortes concernant la destitution de Andrew Carmichael, maître de poste à Spencerville, Ontario. Présentée le 28 juin 1897.—*M. Reid.*

Pas imprimée.

57*t*. Réponse partielle à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, datée le 9 avril 1897, demendant un état indiquant les noms, l'âge, les fonctions et le traitement de toutes les personnes employées dans les divisions intérieures et extérieures de chaque département du service civil ; aussi, les noms de ceux qui, ne faisant pas partie du service civil et étant employés par le gouvernement dans un département, ont été destitués, mis à leur retraite ou autrement démis de leurs fonctions depuis le 13 juillet 1896, dans le cas où il n'y a pas eu de commission d'enquête d'instituée ; le dit état spécifiant de quelle manière et pour quelles raisons la démission a été faite, la durée de l'avis donné aux personnes renvoyées, et le nom tant de la pension ou de la gratification accordée ; cet état indiquant aussi le nom, l'âge, l'emploi et le salaire ou la rétribution de chaque personne nommée dans le service civil à la place d'un employé démis ou en conséquence de cette démission. Présentée le 26 juin 1897.—*L'hon. M. Kirchhoffer.*

Imprimée pour les documents de la session.

VOLUME 13—*Suite*

58. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—Copie du contrat accordé à M. Gédéon Beaulieu, entrepreneur, pour la construction du bureau de poste à Rimouski, de la correspondance échangée entre lui et le gouvernement à ce sujet, et de tous les documents concernant cette affaire. Présentée le 4 juin 1897.—*M. Fiset*.....*Pas imprimée.*

59. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie du rapport fait par M. Gourdeau, sous-ministre de la marine et des pêcheries, sur la conférence qui a eu lieu en novembre dernier entre les compagnies de steamers et les exportateurs de bestiaux et de chevaux. Présentée le 4 juin 1897.—*M. Maclean*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

60. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de toute correspondance échangée depuis le 20 juillet dernier entre le département de la marine et des pêcheries, à Ottawa, et ses officiers ou autres personnes, concernant les approvisionnements et les réparations des navires et steamers sous le contrôle de ce département qui ont l'habitude de faire relâche aux ports de Charlottetown, Georgetown et Pictou, ou qui sont employés à la protection des pêcheries du littoral ou au service et à l'entretien des phares ou au service d'hiver entre l'Ile du Prince-Edouard et la terre ferme. Présentée le 4 juin 1897.—*Sir C. Hibbert Tupper*.....*Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 21 avril 1897,—Copie de toutes lettres, pétitions, mémoires et suggestions reçus par le gouvernement ou par quelqu'un de ses membres depuis le 23 juin 1896, pour modifier l'Acte des Territoires du Nord-Ouest, en vue d'augmenter les pouvoirs de l'exécutif de ces territoires et les subsides qui leur sont accordés. Présentée le 4 juin 1897.—*M. Davin*.....*Pas imprimée.*

62. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—Etat indiquant, en ce qui concerne Weller-Bay, alors que c'était un port extérieur, savoir, pendant onze ans : 1. La valeur des articles imposables et le montant des droits perçus. 2. La valeur des articles admis en franchise. 3. Le nombre des navires entrés et sortis. 4. Le salaire total payé. Présentée le 8 juin 1897.—*M. Corby*.....*Pas imprimée.*

63. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mai 1897,—Copie de toute correspondance échangée entre les officiers de la milice et autres, et le ministre de la milice et le major général commandant, au sujet des promotions par brevet et de l'ordre général n° 73, 1896. Présentée le 8 juin 1897.—*Bain*.....*Pas imprimée.*

64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de toute correspondance, plans et rapports d'ingénieurs concernant la création d'un port de refuge à North-Harbour, Aspey-Bay, comté de Victoria, N.-E. Présentée le 9 juin 1897.—*M. Bethune* .... *Pas imprimée.*

65. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 mai 1897,—Copie de tous papiers, etc., concernant l'élargissement de Daniel Brien Sullivan, condamné à l'emprisonnement à Toronto, le 18 novembre 1896, y compris les rapports du magistrat de police des 21 et 27 novembre 1896. Présentée le 9 juin 1897.—*Sir Ch. Hibbert Tupper*. *Pas imprimée.*

66. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—Etat indiquant le montant d'argent dépensé par le gouvernement fédéral depuis le 1er juillet 1873, pour construire, équiper et subventionner des lignes ferrées en Canada, le nombre d'acres de terre données à titre de subvention, et leur valeur estimative. Aussi, état indiquant séparément la part de dépenses faites pour lignes ferrées dans chaque province du Canada et les Territoires du Nord-Ouest, déduction faite de toutes sommes qui ont pu être portées au compte de chaque province ou des Territoires du Nord-Ouest lors du règlement de leur dette envers la Puissance. Présentée le 10 juin 1897.—*M. Martin*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

67. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—Copie de toutes lettres, correspondance et soumissions, et état donnant les noms des soumissionnaires, les montants de leurs soumissions et les noms des personnes qui ont obtenu les contrats pour les monuments historiques de Lundy's-Lane, de la ferme Chrysler et de Châteauguay. Présentée le 10 juin 1897.—*M. Gibson*.....*Pas imprimée.*

68. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Etat donnant une liste comparative des prix payés en rapport avec le camp militaire à Aldershot, comté de King, N.-E.,

VOLUME 13—*Suite.*

pendant les saisons de 1895 et 1896 respectivement; aussi, copie de tous papiers, correspondance et instructions concernant la fourniture des approvisionnements pour le dit camp en 1897. Présentée le 10 juin 1897.—*Sir Ch. Hibbert Tupper*... ..... *Pas imprimée.*

69. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Etat indiquant, d'après les changements annoncés dans l'organisation du collège militaire royal du Canada,—1. Les détails en ce qui concerne les membres du personnel supérieur et subalterne dans l'organisation projetée, les émoluments de chacun et les conditions de l'engagement, y compris les périodes de service à faire et de fonctions à remplir par chacun respectivement. 2. Le nombre de classes que l'on se propose d'établir pour l'instruction des cadets. 3. La répartition et distribution des heures consacrées à l'instruction en classe, aux exercices militaires et athlétiques, aux repas, récréations, etc., spécifiant les sujets, les professeurs et les instructeurs chargés respectivement des divers sujets enseignés dans chaque classe. 4. Le chiffre du dépôt à être fait par les cadets pour solder leurs dépenses personnelles pour une durée de trois ans, sous l'ancien système et sous le système de réorganisation, respectivement. 5. Le surplus de revenu produit par les honoraires payés pachaque cadet, déduction faite des frais de pension, sous l'ancien et le nouveau système, respectivement. 6. Les item détaillés, sous l'ancien et le nouveau système, constituant une augmentation ou une réduction des dépenses, et les montants résultant de cette différence. 7. Le nombre de demandes faites avant l'annonce de la réorganisation par des personnes qualifiées désirant concourir pour entrer au collège militaire royal en septembre prochain. Présentée le 10 juin 1897.—*M. Tyrwhitt*..... ..... *Pas imprimee.*

69*a*. Réponse supplémentaire au n° 69. Présentée le 23 juin 1897.—*M. Tyrwhitt*..... *Pas imprimée.*

70. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 28 septembre 1896,—Copie de toutes dépêches, minutes du conseil et correspondance concernant le congrès international des chemins de fer tenu à Londres en 1895. Présentée le 14 juin 1897.—*Sir Ch. Hibbert Tupper*.... ..... *Pas imprimée.*

70*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, à Son Excellence le gouverneur général, en date du 28 septembre 1896,—Copie de toutes dépêches, minutes du conseil et autres documents concernant la réunion du congrès international des chemins de fer à Saint-Petersbourg, et des papiers soumis à ce congrès par le haut-commissaire du Canada. Présentée le 14 juin 1897.—*Sir C. Hibbert Tupper* ..... *Pas imprimée.*

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie des soumissions ouvertes le 16 mars 1897, pour les travaux sur la section 12 du canal de Soulanges, indiquant les prix des divers soumissionnaires pour chaque item, les quantités approximatives sur lesquelles les calculs des soumissions ont été basés et le montant total de chaque soumission. Présentée le 14 juin 1897.—M. *Clancy*..... ..... *Imprimée pour les documents de la session.*

71*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie des soumissions ouvertes le 16 mars 1897, pour les travaux sur les sections 4, 5, 6 et 7 du canal de Soulanges, indiquant les prix des divers soumissionnaires pour chaque item, les quantités approximatives sur lesquelles les calculs des soumissions ont été basés, et le montant total de chaque soumission. Présentée le 14 juin 1897.—M. *Clancy*..... *Imprimée pour les documents de la session*

71*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie des soumissions ouvertes le 20 mars, pour les travaux d'agrandissement du canal de Grenville, indiquant les prix des divers soumissionnaires pour chaque item, les quantités approximatives sur lesquelles les calculs des soumissions ont été basés et le montant total de chaque soumission. Présentée le 14 juin 1897.—M. *Clancy*... ..... *Imprimée pour les documents de la session.*

71*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 juin 1897,—Etat de toutes soumissions ouvertes le 7 mai 1897, pour les travaux dans le chenal nord du Saint-Laurent, indiquant les prix des divers soumissionnaires pour chaque item et les quantités approximatives d'après lesquelles les soumissions ont été calculées, ainsi que le chiffre total de chaque soumission. Présentée le 25 juin 1897.—M. *Clancy*..... *Imprimée pour les documents de la session.*

VOLUME 13—*Suite.*

71*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 juin 1897,—Etat de toutes soumissions ouvertes le 30 avril 1897, pour les travaux sur la section Iroquois du canal des Galops, indiquant les prix des divers soumissionnaires pour chaque item et les quantités approximatives d'après lesquelles les soumissions ont été calculées, ainsi que le chiffre total de chaque soumission. Présentée le 25 juin 1897.—M. *Clancy*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

71*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 juin 1897,—Etat de toutes soumissions ouvertes le 24 avril 1897, pour les travaux sur la section Cardinal du canal des Galops, indiquant les prix des divers soumissionnaires pour chaque item et les quantités approximatives d'après lesquelles les soumissions ont été calculées, ainsi que le chiffre total de chaque soumission. Présentée le 25 juin 1897.—M. *Clancy*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 9 septembre 1896,—1. Copie de tous les rapports faits au cours des derniers dix ans par les ingénieurs au département des travaux publics sur la condition du havre de Port-Albert et les travaux à y faire. 2. Relevé détaillé, avec dates, de tous les montants votés par le parlement pour l'amélioration du dit havre. 3. Etat indiquant quelle partie des dites sommes a été dépensée en vertu de contrats, et quelle partie a été dépensée autrement et comment ; avec la date des paiements et les noms des personnes auxquelles ces paiements ont été faits. Présentée le 15 juin 1897.—M. *Cameron*.....*Pas imprimée.*

72*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 septembre 1896,—1. Copie de tous rapports des ingénieurs des travaux publics depuis le 1er janvier 1890, sur la condition et l'amélioration du havre de Goderich et du brise-lames du Nord. 2. Relevé détaillé de tous les montants votés pour la construction et l'amélioration du dit havre. 3. Relevé indiquant le chiffre des dépenses faites pour le dit havre depuis que le gouvernement du Canada a entrepris les travaux à y faire comme port de refuge. Présentée le 15 juin 1897.—*M. Cameron*.....*Pas imprimée.*

72*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Copie de toute correspondance, télégrammes, rapports d'ingénieurs, etc., concernant le prolongement du brise-lames à Belle-Rivière, I. P.-E. Présentée le 15 juin 1897.—*M. Martin*.....*Pas imprimée.*

73. Réponse partielle (départements de l'intérieur et des affaires indiennes) à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1897,—Etat donnant les noms de tous les commissaires nommés par le gouvernement ou par aucun des ministres pour entendre les accusations et faire une enquête sur la conduite des employés civils du gouvernement ou d'aucun de ses départements, depuis juillet 1896, ainsi que le chiffre du traitement ou des allocations de chacun d'eux, et le temps pendant lequel chacun a été employé, et le montant total payé. Aussi, copie de l'autorisation et des instructions données à ces commissaires. Présentée le 16 juin 1897.—*M. Foster*.....*Pas imprimée.*

73*a*. Réponse supplémentaire au n° 73. (Département de la marine et des pêcheries.) Présentée le 17 juin 1897.—*M. Foster*.....*Pas imprimée.*

74. Copie de contrats pour emmagasinage à froid sur les steamers voyageant entre Montréal et la Grande-Bretagne, passée entre le ministre de l'agriculture et diverses compagnies de steamers. Présentée le 17 juin 1897, par l'hon. S. A. Fisher.....*Pas imprimée.*

75. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,– Copie de toutes lettres, papiers, correspondance, etc., concernant la fermeture, en mars dernier, du bureau de poste de Oak-Bay Mills, Québec. Présentée le 18 juin 1897.—*M. McAlister*.....*Pas imprimée.*

76. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mai 1897,—1. Copie de toute correspondance et autres documents concernant la création de charges d'inspecteurs des postes à Strat ford, Barrie et Kingston, et les nominations d'inspecteurs et autres fonctionnaires se rattachant à ce service. 2. Etat donnant le nombre des employés attachés à chacun de ces services, le salaire payé et toutes autres dépenses afférentes à chacun des dits services. Présentée le 18 juin 1897.—*M. Cameron*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

77. Rapport du major général Cameron sur la convention proposée concernant une partie de la frontière de l'Alaska, et le mémorandum à ce sujet. Présenté le 19 juin 1897, par l'hon. L. H. Davies.
Imprimé pour les documents de la session.

VOLUME 13—*Fin.*

78. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 7 juin 1897,—Copie de toute correspondance, s'il en est, échangée entre ce gouvernement et le gouvernement des Etats-Unis au sujet d'une égalisation ou d'un rajustement des lois, règles et règlements côtiers en vigueur dans les deux pays, et au sujet de toute convention ou proposition pour faire quelque arrangement en vertu duquel le gouvernement et les fonctionnaires américains concéderaient aux navires canadiens les mêmes privilèges que ceux accordés aux navires américains par les autorités du Canada sous l'empire des lois, règles et règlements actuellement en vigueur. Présentée le 25 juin 1897.—*M. Britton*.....*Imprimée pour les documents de la session.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de tous télégrammes et lettres échangés entre l'honorable Clifford Sifton, ministre de l'intérieur, et M. Charles B. Heyd, M.P., pour Brant-Sud, et M. Davis, du comté de Haldimand, concernant la nomination ou autrement de M. Daniel Lynch, du village de Hagersville, ou du Dr Stuart, du même lieu, comme agent des sauvages en remplacement du Dr Jones, de Hagersville. Présentée le 25 juin 1897.—*M. Clancy*.....*Pas imprimée.*

80. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 mai 1897,—Copie de tous papiers, correspondance et télégrammes concernant les faux rapports qui ont trait à la qualité du saumon de la Colombie anglaise vendu sur les marchés anglais. Présentée le 25 juin 1897.—*M. Maxwell.*
Pas imprimée.

81. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de l'avis récemment publié demandant des soumissions pour le transport de la malle entre Danville, dans le comté de Richmond, et Saint-Camille, dans le comté de Wolfe, province de Québec, de toutes les soumissions reçues, donnant les noms des soumissionnaires et le montant de la soumission dans chaque cas, le nom du soumissionnaire heureux et le montant auquel le contrat a été donné. Présentée le 28 juin 1897.—*M. Ives*.....*Pas imprimée.*

81*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toute correspondance et papiers annulant le contrat passé avec S. E. Turner pour le transport des malles entre Tottenham et Athlone, dans le comté de Simcoe, Ontario. Présentée le 28 juin 1897.—*M. Tyrwhitt*.....*Pas imprimée.*

81*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 mai 1897,—Etat indiquant les différentes routes postales et les divers contrats actuels pour le transport des malles entre la ville d'Annapolis-Royal et la ville de Liverpool, dans les comtés d'Annapolis et de Queen, respectivement ; les noms de chaque entrepreneur et de ses cautions ; la longueur de chaque route ; le prix stipulé dans chaque contrat ; et si le service est quotidien, ou deux fois ou trois fois la semaine. Présentée le 25 juin 1897.—*M. Mills*.....*Pas imprimée.*

82. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 21 mai 1897,—Copie de la démission de S. I. Jones, écuier, ci-devant juge de la cour de comté du comté de Brant, ainsi que de la correspondance échangée avec tout département du gouvernement au sujet de, ou se rapportant à cette démission ; aussi, copie de toutes pétitions adressées au gouvernement demandant la nomination de A. D. Hardy à la position rendue vacante par la résignation et la mise à la retraite du dit juge Jones. Présentée le 2 juin 1897.—*L'hon sir Mackenzie Bowell.*
Pas imprimée.

83. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 20 mai 1897,—Etat donnant les noms de toutes personnes qui ont déposé des réclamations pour primes de pêche entre les mains de Stanislas F. Perry, inspecteur intérimaire des pêcheries sur l'Ile du Prince-Edouard, jusqu'au 20e jour d'avril dernier ; aussi, les noms de toutes personnes qui ont déposé de semblables réclamations entre les mains de James F. White, agent de primes, jusqu'à la même date ; aussi, les noms de toutes les personnes qui ont reçu des primes de pêche dans la division électorale ouest du comté de Prince, pendant les mois de mars et avril derniers. Présentée le 25 juin 1897.—*L'hon. M. Ferguson*.....*Pas imprimée.*

RAPPORT, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 30 JUIN

1896

1re PARTIE – ACCISE, Etc.

IMPRIMÉS PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE
1896

[N° 7—1897.] *Prix:* 15 *centins.*

A Son Excellence le Très honorable lord Aberdeen, gouverneur général du Canada.

Plaise à Votre Excellence:

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence les Etats et Statistique des revenus de l'intérieur du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1896, tels que les a préparés et me les a présentés le commissaire du revenu de l'intérieur.

Le tout respectueusement soumis.

H. G. JOLY de Lotbinière,
Contrôleur du revenu del'intérieur.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page.
Rapport du contrôleur du revenu de l'intérieur, pour l'exercice clos le 30 juin 1896	i à xxxiv
Etats financiers, tels que détaillés ci-dessous	1 à 51
Statistique, locations de chutes d'eau, etc. (Annexe A), ainsi que détaillé ci-dessous	52 à 107
Dépenses, etc. (Annexe B), ainsi que détaillé ci-dessous	108 à 152
Index, alphabétique	*Voir fin.*

ÉTATS FINANCIERS.

Numéro.		Pages.
1	Compte général du revenu—Indiquant le montant du revenu de toutes provenances perçu durant le cours de l'exercice clos le 31 juin 1896	3
2	Compte général des dépenses—Indiquant les frais de perception	4–5
3	Accise, districts de perception—Compte des recettes	6–7
4	do do do dépenses	8 à 11
5	Locations de chutes d'eau, etc.—Etat général de situation	12
6	Ponts, passages d'eau, etc.—Concessionnaires, etc., de—Compte des recettes	13
7	Inspection et mesurage de bois—Inspecteurs—Compte des recettes	14
8	do do do dépenses	15
9	Timbres d'effets de commerce—Compte de la distribution	16
10	de judiciaires do	16
11	Recettes secondaires	17
12	Dépenses do	17
13	Tableau comparatif des différents articles sujets à l'accise pris pour la consommation pendant les exercices respectivement terminés le 30 juin 1894, 1895 et 1896	18–19
14	Dépôts mensuels des agents de l'administration et autres personnes au crédit du receveur général, provenant des différentes sources de recettes ci-dessus mentionnées	20 à 23
15	Recettes mensuelles de l'accise—Tableau indiquant l'augmentation ou la diminution des recettes mensuelles provenant de chaque article, relativement à celle de chaque mois de l'exercice précédent	24–25
16	Remboursements de droits—A qui faits et sous quelle autorité	26 à 35
17	Dépenses départementales—Service intérieur	36
18	Timbres des poids et mesures, du gaz, de l'éclairage électrique et des pièces judiciaires—Recettes	37
19 (*a*)	Inspection des poids et mesures—Division d'inspection—Compte des recettes	38–39
19 (*b*)	do do Ancienne division do	40
20 (*a*)	do do Division d'inspection—Compte des dépenses	41–42
20 (*b*)	do do Ancienne division do	43
21	Timbres judiciaires—Distribution de—En compte avec le ministère du revenu de l'intér.	45
21	Inspection du gaz—Districts d'inspection—Compte des recettes	44–45
22	do do do dépenses	46–47
23	Eclairage électrique—Division d'inspection—Compte des recettes	48
24	po do do dépenses	49
25	Compte de la fabrication de l'alcool méthylé	50
26	Tableau des crédits votés et des dépenses autorisées pour chaque service en 1895–96	51

STATISTIQUE (Annexe A).

ACCISE.

	Spiritueux.	Malt.	Liqueur de malt.	Tabac manufacturé.	Tabac canadien en torquette.	Cigares.	Pétrole.	Fabrication en entrepôt.	Alcool méthylé.
	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge
Mouvement de la fabrication—Tableau indiquant le nombre et le produit des licences ; les matières employées ; les quantités fabriquées ; le chiffre des droits perçus ; la sortie de la fabrique, et celui des droits à percevoir sur les articles entreposés assujétis à l'accise	54	64	70	72	....	86	....	96	....
Tableaux comparatifs du mouvement de la fabrication pour les deux exercices clos le 30 juin 1895 et 1896	56	65	71	74	....	88	....	97	....
Mouvement de la distillation pendant l'exercice terminé le 30 juin 1896	58	....	....	....	....	....	....	....	....
Mouvement du vinaigre dans les fabriques-entrepôts pour l'exercice terminé le 30 juin 1896	....	....	....	....	....	....	....	98	....
Mouvement des entrepôts—Tableau indiquant la quantité des articles assujétis aux droits d'accise restés dans les entrepôts de chaque district, à la fin de l'exercice précédent ; les quantités mises en entrepôt dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896 ; les quantités entreposées provenant de districts étrangers ; les quantités retirées d'entrepôt pour la consommation, et les droits en provenant ; les quantités sortis d'entrepôt pour être entreposées dans d'autres districts ; les quantités sorties d'entrepôt pour l'exportation ; les quantités employées danns les fabriques-entrepôts, et les quantités restées en entrepôt le 30 juin 1896	60	66	....	76	81	90	....	99	....
Tableau comparatif du mouvement des entrepôts pour les deux exercices clos le 30 juin 1895 et le 30 juin 1896	62	68	....	78	83	92	....	100	....
Etat de la recette perçue sur le tabac canadien en torquette	....	....	....	....	84	....	....	....	....
Tableau comparatif de la recette sur le tabac en torquette pour les deux exercices clos le 30 juin 1895 et le 30 juin 1896	....	....	....	....	85	....	....	....	....
Inspection du pétrole—Produit de l'exercice terminé le 30 juin 1896	....	....	....	....	....	....	92	....	....
Tableau comparatif des droits d'inspection du pétrole pour les deux exercices clos le 30 juin 1895 et le 30 juin 1896	....	....	....	....	....	....	93	....	....
Alcool méthylé—Quantité de matières premières en fabrique au commencement de l'exercice, matières premières employées, produits fabriqués, et écoulement	....	....	....	....	....	....	....	....	101

INSPECTION ET MESURAGE DU BOIS.

Numéro.	——	Page.
32	Port de Québec : nature du bois mesuré : quantité : droits de bureau ; émoluments des inspecteurs : total des droits	102

CHUTES D'EAU ET AUTRES LOCATIONS.

33	Montant dû par chaque locataire le 1er juillet 1895 do des locations pour l'exercice terminé le 30 juin 1896 do payé par chaque locataire ou acheteur pendant l'exercice terminé le 30 juin 1896	104 à 109
33 (*a*)	do dû par chaque locataire ou acheteur le 30 juin 1896	

Revenus de l'Intérieur—Accise.

DÉPENSES—(Annexe B).

	Service intérieur.	Accise.	Inspecteurs-mesureurs de bois.	Dépenses secondaires.	Inspection de denrées.	Poids et mesures.	Gaz.	Eclairage électrique.	Falsifi. des substances aliment.
APPOINTEMENTS.	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge
Payé aux employés préposés à la perception du revenu									
CAISSE DE RETRAITE.									
Retenue sur les appointements des employés.....									
ASSURANCE.	141	110	131	137	137	145	149	153	137
Retenue sur les appointements des employés.....									
DÉPENSES IMPRÉVUES.									
Autorisé par le département pour loyer de bureau, combustible, etc.....									

Distribution du produit des saisies..... 132

Liste des personnes employées pendant l'exercice expiré le 30 juin 1896..... 155

do do une partie de do do 162

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

A l'honorable sir Henri G. Joly de Lotbinière, C.C.M.G.,
Contrôleur du revenu de l'intérieur.

SIR,—J'ai l'honneur de vous présenter le compte des recettes de l'exercice expiré le 30 juin 1896, avec les renseignements ordinaires sur les frais qu'a entraînés la perception de ces recettes, ainsi que des détails statistiques sur leur provenance.

Suit un tableau comparatif des droits et redevances pour les exercices respectivement expirés le 30 juin des années 1892, 1893, 1894, 1895 et 1896.

——	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.
	$	$	$	$	$
Accise, y compris spiritueux pyroxyliq..	8,007,944	8,444,502	8,364,964	7,829,848	7,956,740
Travaux publics	5,886	5,969	6,132	9,883	5,639
Inspection et mesurage du bois	9,107	11,493	11,990	8,334	9,794
Timbres des poids et mesures, du gaz, et des pièces judiciaires	53,127	57,246	57,445	56,952	54,184
Lumière électrique					8,688
Autres recettes	462	1,020	964	7,080	6,041
Totaux	8,076,526	8,520,230	8,441,495	7,912,097	8,041,086

Le tableau comparatif ci-dessous donne le détail des droits d'accise pour les exercices ci dessous indiqués:—

	1.	2.	3.	4.	5.
	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.
	$	$	$	$	$
Spiritueux	3,876,677	4,142,057	4,133,638	3,901,579	4,011,288
Liqueur de malt	6,906	6,628	6,125	6,536	6,748
Malt	935 668	1,008,130	956,691	766,080	781,554
Tabac	2,421,993	2,446,130	2,448,957	2,369,831	2,351,899
Cigares	634,177	692,266	700,535	647,241	660,937
Pétrole	43,503	46,343	41,269	41,389	40,323
Fabrication en entrepôt	38,338	36,050	37,691	47,780	49,269
Saisies	5,367	8,989	3,285	3,280	8,000
Autres recettes	22,562	24,792	24,377	26,429	26,150
Spiritueux pyroxyliques	22,753	33,117	12,396	19,703	20,571
Totaux	8,007,944	8,444,502	8,364,964	7,829,848	7,956,739

Les spiritueux, dont la quantité produite dans le cours de l'exercice précédent était de 2,605,787 gallons, ont atteint pour le dernier exercice le chiffre de 4,382,210 gallons, de preuve, dans la production desquels on a employé les matières suivantes:—

	Liv.
Malt	3,376,898
Maïs	57,932,131
Seigle	12,010,149
Blé	30,150
Avoine	754,620
Orge	25,820
Marc de cerises	925
Lie de vin	3,474

On trouvera à l'annexe A (état n° 3), pages 58 et 59, un état détaillé du mouvement dans les différentes distilleries.

		Gallons de preuve.
Il y avait en voie de fabrication, le 1er juillet 1895		128,921
Il a été fabriqué dans le cours de l'exercice		4,382,210
Il a été rapporté aux distilleries pour redistillation—Droit acquitté	2,398	
En entrepôt	66,098	
		68,496
Il est en outre entré dans les distilleries—Droit payé		4,744
Total		4,684,371

Suit l'indication de ce qu'il est advenu de ces spiritueux :—

	Gallons de preuve.
Mis en entrepôt sous le contrôle officiel	4,479,209
Hydrate d'amyle	10,571
Manquants résultant de la rectification	11,812
Biffé à la suite d'épreuves	450
Restant en voie de fabrication le 30 juin 1896, suivant inventaires	182,329
Total	4,684,371

Le tableau suivant fait voir le mouvement des entrepôts de spiritueux pour l'exercice terminé le 30 juin 1894, et les quatre exercices précédents :—

Exercice.	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	En entrepôt au commencement de l'exercice.	Mis en entrepôt pendant l'exercice à la sortie des distilleries.	Autrement mis en entrepôt.	Sortis pour la consommation.	Exportés.	Employés dans les fabriques-entrepôts.	Dont il est autrement rendu compte.	Pour être redistillés.	En entrepôt à la fin de l'exercice.
	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Galls de preuve.	Gall. de pr.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Gall. de pr.
1891-92	12,415,786	3,561,255	46,940	2,545,935	32,223	312,140	120,300	177,304	12,836,079
1892-93	12,836,079	4,017,403	72,016	2,731,896	51,239	330,459	123,239	185,851	13,502,814
1893-94	13,502,814	1,911,466	45,108	2,749,109	76,098	289,841	171,177	266,337	11,906,826
1894-95	11,906,826	2,803,410	98,542	2,509,019	117,218	333,838	181,823	232,023	11,434,857
Totaux	50,661,505	12,293,534	262,606	10,535,959	276,778	1,266,278	596,539	861,515	49,680,576
Moy. des quatre exercices terminés le 30 juin 1895	12,665,376	3,073,386	65,651	2,633,987	69,194	316,569	149,134	215,378	12,420,144
1895-96	11,434,857	4,479,209	118,511	2,332,859	140,304	362,453	161,149	166,098	12,869,714

Suit un tableau du mouvement de l'exportation :—

	Gallons de preuve.
1891-92	32,223
1892-93	51,239
1893-94	76,098
1894-95	117,218
1895-96	140,304

Le relevé qui suit fait voir les quantités totales sur lesquelles les droits ont été perçus dans le cours des différents exercices y mentionnés. On verra que la colonne des totaux s'accorde avec les chiffres de l'état financier n° 13, page 19:—

Exercice.	Spiritueux indigènes.		Spiritueux importés employés dans des fabriques-entrepôts. Acquittés de la différence entre les droits de douane et ceux d'accise.	Quantités totales acquittées des droits.	Droits supputés, y compris le produit des licences.
	Acquittés de droits à la sortie de la distillerie.	Acquittés de droits à la sortie de l'entrepôt.			
	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	$
1891-92	33,038	2,545,935	46,270	2,625,243	3,876,677
1892-93	15,701	2,731,896	71,817	2,819,414	4,142,057
1893-94	1,206	2,753,401	44,809	2,799,416	4,133,637
1894-95	36,035	2,509,019	95,255	2,640,309	3,901,579
Totaux	85,980	10,540,251	258,151	10,884,382	16,053,950
Moyenne des quatres exercices terminés le 30 juin 1895	21,495	2,635,062	64,538	2,471,095	4,013,487
1895-96	11,908	2,332,859	118,291	2,463,058	4,011,287

MALT :

Le relevé qui suit représente le mouvement du malt pendant l'exercice 1895-96 et pendant les quatre exercices précédents :—

Exercices.	1 En entrepôt au commencement de l'année.	2 Fabriqué pendans l'exercice.	3 Augmentation par l'absorption.	4 Pris pour la consommation.	5 Exporté.	6 Dont il est autrement rendu compte.	7 En entrepôt à la fin de l'exercice.	8 Droits supputés, y compris le produit des licences.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$
1891-92.....	17,330,319	56,678,903 *1,056,348	....	46,425,882	69,855	775,241	27,794,592	935,667
1892-93.....	27,794,592	53,933,419 *1,765,533	.....	50,082,751	307,078	1,064,567	32,039,148	1,008,130
1893-94.....	32,039,148	47,459,005 *1,794,996	... .	51,311,206	393,551	470,720	29,112,672	956,691
1894-95.....	29,112,672	43,645,516 *1,826,252	710,168	50,659,627	573,246	991,463	23,070,272	766,080
Totaux.....	106,276,731	201,716,843 *6,443,129	710,168	198,479,466	1,348,730	3,301,991	112,016,684	3,666,568
Moy. des quatre exercices terminés le 30 juin 1895.....	26,569,185	50,429,210	.....	49,619,866	337,185	825,498	28,004,171	916,642
1895-96.....	23,070,272	52,919,241 *1,976,661	769,756	51,690,278	379,114	325,308	26,341,230	781,554

*Importé.

TABAC :

Le tableau suivant représente le mouvement du tabac, y compris le tabac en poudre et les cigarettes, pour les exercices respectivement terminés le 30 juin des années 1892, 1893, 1894, 1895 et 1896.

Exercices.	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	En entrepôt le 1er juillet.	Fabriqué pendant l'exercice.	Pris pour la consommation.	Exporté.	Dont il est autrement rendu compte.	En entrepôt le 30 juin.	Tabac en feuilles pris pour la consommation.	Quantité totale retirée pour la consommation.	Droits perçus, y compris le produit des licences.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$
1891-92	*2,226,102	9,929,616	9,992,186	145,266	75,195	1,943,071	422	9,992,608	2,421,993
1892-93	1,943,071	10,596,633	10,127,871	409,431	116,801	1,885,601	802	10,128,673	2,446,130
1893-94	1,885,601	10,455,722	10,002,347	292,549	50,430	1,996,002	174	10,002,521	2,448,957
1894-95	1,996,002	9,511,373	9,768,210	302,771	99,826	1,336,568	111	9,768,321	2,369,831
Totaux	8,050,776	40,493,344	39,890,614	1,150,017	352,252	7,161,242	1,509	39,892,123	9,686,911
Moy. des quatre exercices clos le 30 juin 1895.	2,012,694	10,123,236	9,972,653	287,504	88,063	1,790,310	377	9,973,041	2,421,727
1895-96	1,336,568	10,632,442	9,633,585	231,469	47,090	2,056,579	287	9,633,872	2,351,899

* NOTE.—On avait d'abord calculé les cigarettes à 2½ livres le mille, mais on a constaté que le chiffre de 3 livres est plus exact. On a donc corrigé en conséquence le report de l'exercice 1890-91.

Ci-suit un relevé de la consommation du tabac canadien pendant les cinq derniers exercices :—

Exercices.	Tabac en feuille et en torquette acquitté des droits.	Livré aux manufactures.	Totaux.
	Liv.	Liv.	Liv.
1891-92	72,583	400,718	473,301
1892-93	78,427	505,010	583,437
1893-94	88,110	816,725	904,835
1894-95	65,710	531,031	596,741
1895-96	51,903	538,380	590,283

Le tableau suivant donne la quantité de tabac canadien en rouleaux sur lequel ont été payés des droits, et les divisions dans lesquelles ces droits ont été perçus. Les quantités ci-dessous sont comprises dans le relevé qui précède, à la colonne 3.

Divisions.	Licences.		Quantité acquittée des droits pendant l'exercice expiré le 30 juin 1896.	Droits perçus, y compris le produit des licences.
	Nombre.	Montant.		
		$ c.	Liv.	$ c.
Cornwall	1	2 00	60	5 00
Ottawa	6	12 00	1,367½	80 38
Prescott	1	2 00	350	19 50
Joliette	23	37 00	27,990	1,436 50
Montréal	26	52 00	19,881	1,046 05
Terrebonne	27	54 00	2,255	166 75
Totaux	84	159 00	51,903½	2,754 18
Totaux de l'exercice précédent	109	212 00	65,710¼	3,497 53

CIGARES :

Le tableau suivant représente le mouvement des cigares pendant l'exercice terminé le 30 juin 1896 et les quatre exercices précédents.

Exercices.	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.
	En entrepôt le 1er juillet.	Fabriqué pendant l'exercice.	Taxé en vertu de l'art. 263, ch. 34. 40 Vic., S.R.	Pris pour la consommation.	Exporté.	Dont il est autrement rendu compte.	En entrepôt le 30 juin.	Droits supputés, y compris le produit des licences.
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$
1891-92	10,912,950	107,927,813	7,298	104,528,791	136,100	....	14,183,170	634,177
1892-93	14,183,170	114,340,490	30,759	114,668,809	526,510	152,400	13,206,700	692,266
1893-94	13,206,700	120,345,137	44,623	115,440,480	480,825	875	17,674,280	700,535
1894-95	17,674,280	103,832,388	6,786	106,131,294	166,625	259,750	14,955,785	647,241
Totaux	55,977,100	446,445,828	89,466	440,769,284	1,310,060	413,025	60,019,935	2,674,219
Moyenne des quatre exercices clos le 30 juin 1896	13,994,275	111,611,457	22,366	110,192,321	327,515	103,256	15,304,983	668,554
1895-96	14,955,785	106,171,691	20,949	108,290,260	161,025	12,950	12,684,190	660,940

Les recettes provenant des fabrications en entrepôt, dans le cours des cinq derniers exercices, se chiffrent comme suit:

1891–92	$38,338
1892–93	36,050
1893–94	37,691
1894–95	47,780
1895–96	49,269

INSPECTION DU PÉTROLE:

Suit un relevé des colis de pétrole inspectés dans le cours du dernier exercice, ainsi que des droits perçus sur ce pétrole par l'administration du revenu de l'intérieur:

	Barils.	Droits.
Pétrole canadien	282,322	25,542
Pétrole importé	201,239	14,763
Pétrole mêlé	172	17
Total	483,733	40,322

TRAVAUX PUBLICS:

La recette des travaux publics s'accuse comme suit:

	1894-95.	1895-96.
Chutes d'eau et autres locations	$4,051	$3,469
Travaux publics secondaires	5,832	2,170

INSPECTION DU BOIS:

Les recettes de l'inspection du bois, en 1895–96, ont été de $9,794.56, tandis que le service a coûté (y compris $6,399.94 pour annuités des inspecteurs-mesureurs de bois mis à la retraite) $17,237.38.

POIDS ET MESURES ET GAZ:

Comme d'habitude, il sera soumis au sujet de ces services, un rapport spécial contenant des renseignements statistiques complets.

Les recettes de ces services, y compris celles des timbres judiciaires de la cour suprême et de la cour de l'échiquier, se sont élevées à $50,579,69.

INSPECTION DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE:

Ce service est en voie d'organisation, et par suite des déboursés à faire pour l'achat des instruments nécessaires, les frais se trouvent beaucoup plus élevés qu'ils ne le seront quand l'installation sera complète.

Les recettes de 1895-96 ont été de $8,688.

Les frais, y compris les sommes payées pour achat d'instruments ont été de $6,693.23.

On s'attend qu'en réunissant les services de l'inspection du gaz et de la lumière électrique, les droits perçus pour ces services couvriront les frais de l'inspection.

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAITES ET DES ENGRAIS :

Le rapport supplémentaire ordinaire sur ce service sera présenté, et on y trouvera les détails de ce qui a été fait, ainsi que les rapports des analystes publics.

INSPECTION DES DENRÉES :

Les annexes B et C comprennent les relevés statistiques ordinaires de l'inspection des denrées.

ALCOOL MÉTHYLÉ :

La quantité d'alcool méthylé fabriquée dans le cours de l'exercice a été de 119,341 gallons de preuve; 120,715 gallons ont été vendus. Etat détaillé, pages 52 et 99.

L'annexe D donne, comme d'ordinaire, les détails concernant les alambics en contravention saisis durant l'exercice.

L'annexe E fait voir les recettes de l'exercice pour chacun des chefs à chacun des bureaux secondaires.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. MIALL,
Commissaire.

OTTAWA, 24 septembre 1896.

ANNEXE A

CONSOMMATION de différents articles frappés de droits d'accise ou de douane, et droits qu'ils produisent, par tête.

ANNÉES.	CANADA.									
	Quantité.					Droits.				
	Spiritueux	Bière.	Vin.	Tabac.	Pétrole.	Spiritueux	Bière.	Vin.	Tabac.	Pétrole.
	Galls.	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	$	$	$	$	$
1869.	1·124	2·290	·115	1·755	·575	·761	·092	·037	·193	·041
1870.	1·434	2·163	·195	2·190	1·103	·962	·085	·049	·259	·061
1871.	1·578	2·490	·259	2·052	1·591	1·059	·095	·056	·336	·077
1872.	1·723	2·774	·257	2·481	1·302	1·160	·108	·070	·422	·076
1873.	1·682	3·188	·238	1·999	1·387	1·135	·120	·066	·350	·084
1874.	1·994	3·012	·288	2·566	1·618	1·363	·119	·086	·442	·103
1875.	1·394	3·091	·149	1·995	1·589	1·127	·114	·069	·428	·098
1876.	1·204	2·454	·177	2·316	1·360	1·182	·098	·075	·513	·105
1877.	·975	2·322	·096	2·051	1·103	·949	·109	·057	·446	·084
1878.	·960	2·169	·096	1·976	.....	·927	·147	·052	·439	.....
1879.	1·131	2·209	·104	1·954	.....	1·005	·125	·057	·449	.....
1880.	·715	2·248	·077	1·936	.....	·772	·081	·055	·428	.....
1881.	·922	2·293	·099	2·035	.....	·990	·081	·073	·443	.....
1882.	1·009	2·747	·120	2·150	.....	1·084	·098	·092	·485	.....
1883.	1·090	2·882	·135	2·280	.....	1·186	·103	·097	·473	.....
1884.	·998	2·924	·117	2·476	.....	1·074	·104	·082	·365	.....
1885.	1·126	2·639	·109	2·623	.....	1·198	·111	·074	·393	.....
1886.	·711	2·839	·110	2·052	.....	1·007	·091	·074	·502	.....
1887.	·746	3·084	·095	2·062	.....	1·045	·100	·066	·514	.....
1888.	·645	3·247	·094	2·093	.....	·944	·110	·066	·509	.....
1889.	·776	3·263	·097	2·153	.....	1·107	·114	·068	·529	.....
1890.	·883	3·360	·104	2·143	.....	1·257	·121	·072	·539	.....
1891.	.745	3·790	·111	2·292	.....	1·094	·137	·080	·590	.....
1892.	·701	3·516	·101	2·291	.....	1·156	·211	·075	·680	.....
1893.	·740	3·485	·094	2·314	.....	1·235	·218	·070	·691	.....
1894.	·742	3·722	·089	2·264	.....	1·235	·205	·060	·683	.....
1895.	·666	3·471	·090	2·163	.....	1·124	·161	·056	·645	.....
1896.	·623	3·528	·070	2·120	.....	1·159	·164	·047	·639	.....
Moyenne	1·037	2·900	·031	2·170	.....	1·082	·122	·067	·478	.....

ANNEXE B.

LISTE des inspecteurs et des sous-inspecteurs des principaux articles de provenance canadienne, ayant droit d'agir comme tels sous l'autorité de l'Acte d'inspection (Statuts revisés, chap. 99) et les actes qui le modifient, à la date du 30 juin 1896, avec indication du district pour lequel ces officiers ont été nommés et du territoire compris dans chaque district.

District.	Territoire compris dans le district.	Date de l'arrêté du conseil.	Articles.	Nom.	Emploi.	Résidence.
Ontario.						
Brant et Haldimand	Comtés de Brant et Haldimand	27 sept. 1873	Cuir et peaux vertes.	Wm. G. Culbard	Inspecteur	Paris.
Bruce et Grey	do Bruce et Grey	27 do 1873	Poiss. et huile de poiss.	John Campbell	Sous-inspect.	Kincardine.
do	do do	27 do 1873	do	Geo. S. Miller	do	Owen-Sound.
Carleton et Russell	do Carleton et Russell	27 do 1873				
Essex, Kent et Lambton	do Essex, Kent et Lambton	27 do 1873	Cuir et peaux vertes.	Jos. W. Barringer	Sous-inspect.	Windsor.
Frontenac, Leeds et Addington	do Frontenac, Leeds et Addington	27 do 1873				
Grenville, Dundas et Stormont	do Grenville, Dundas et Stormont	27 do 1873				
Glengarry et Prescott	do Glengarry et Prescott	27 do 1873	Cuir et peaux vertes.			
Hamilton	Tout le territoire qui s'étend au sud de la ligne-mère du chemin de fer Grand-Tronc (non déjà compris dans le district de Toronto) et à l'est du chemin de fer Port-Dover et Lac-Huron	10 nov. 1885	Blé et autres grains	Edward Adamson	Inspecteur	Hamilton.
do	Cité de Hamilton	29 août 1873	Cuir et peaux vertes.	James Brown	do	do
Kingston	Toute de la partie de l'Ontario qui s'étend à l'ouest du chemin Kingston et Pembroke, et à l'est des limites est des comtés d'Ontario, de Muskoka et de Parry-Sound	10 nov. 1885	Blé et autres grains	Wm Bletcher	do	Port-Hope.
do	Cité de Kingston	29 août 1873	Cuir et peaux vertes.	Peter McKim	do	Kingston.
Lanark et Renfrew	Comtés de Lanark et Renfrew	27 sept. 1873	Bœuf et lard	Wm. Gardner	do	Dalhousie.
Lennox et Prince-Edouard	do Lennox et Prince-Edouard	27 do 1873				
Lincoln et Welland	do Lincoln et Welland	27 do 1873	Cuir et peaux vertes.	Michael Cairns	Inspecteur	Ste-Catherine.
London	Tout le territoire situé au sud de la ligne du chemin de fer Grand-Tronc et à l'ouest de la ligne du chemin de fer Port-Dover et Lac-Huron	10 nov. 1885	Blé et autres grains			
do	Cité de London	29 août 1873	Cuir et peaux vertes.	Simpson Thompson	Inspecteur	London.
Middlesex et Elgin	Comtés de Middlesex et Elgin	27 sept. 1873				

Northumberland et Hastings	do	Northumberland et Hastings	27	sept.	1873	Cuir et peaux vertes	John Hodge	Inspecteur	Belleville.
Ontario et Durham	do	Ontario et Durham	27	do	1873	Farines	Wm. Bletcher	do	do
Oxford et Norfolk	do	Oxford et Norfolk	27	do	1873				
Ottawa	Comprenant toute la partie de l'Ontario située à l'est du chemin de fer Kingston et Pembroke		10	nov.	1885	Blé et autres grains	W. J. McNeil	Inspecteur	Kingston.
do	Cité d'Ottawa		29	août	1873	Cuir et peaux vertes	Francis McCullough	do	Ottawa.
Perth et Huron	Comtés de Perth et Huron		27	sept.	1873	do do	John Meyers	do	Stratford.
Peterborough et Victoria	do	Peterborough et Victoria	27	do	1873				
Stratford	Comprenant tout le territoire situé au nord du chemin de fer Grand-Tronc entre Guelph et Sarnia, et à l'ouest de la limite ouest de la division de Toronto ; aussi toutes les stations sur la ligne du Grand-Tronc et du Prolongement de la Baie-Georgienne entre Stratford et Wiarton		10	nov.	1885	Blé et autres grains			
Toronto	Commençant à la limite ouest de la division de Kingston, et allant de là vers l'ouest le long de la rive nord du lac Ontario à Burlington, de là vers le nord le long de la route du chemin de fer Hamilton et Nord-Ouest à Georgetown, de là vers l'ouest jusqu'à Guelph, le long de la ligne du chemin de fer Grand-Tronc, et de là vers le nord-ouest par la route la plus à l'ouest du chemin de fer Wellington, Grey et Bruce jusqu'à Kincardine, excepté toutes les stations qui se trouvent sur la ligne du Grand-Tronc et du Prolongement de la Baie-Georgienne, lesquelles appartiennent à la division de Stratford		10	nov.	1885	Blés et autres grains	Edward Adamson	Inspecteur	Toronto.
do	Cité de Toronto et comtés de York et Peel		26	avril	1875	Farines	James Rough	do	do
do	do	do	26	do	1875	Cuir et peaux vertes	E. A. Thompson	do	do
Port-Arthur	Ville de Port-Arthur et le territoire adjacent compris dans un rayon de 15 milles		11	sept.	1885	Blé et autres grains	Frank E. Gibbs	do	Port-Arthur.
Simcoe et Algoma	Comtés de Simcoe et Algoma		27	do	1873	Poisson et huiles de poisson			
Wellington et Waterloo	do	Wellington et Waterloo	27	do	1873				
Wentworth et Halton	do	Wentworth et Halton	27	do	1873				
Québec.									
Drummond et Arthabaska	Comtés de Drummond et Arthabaska		13	do	1877				
Gaspé et Bonaventure	do	Gaspé, Bonaventure et les Iles de la Madeleine	19	oct.	1877				
District de Montréal	Comté d'Hochelaga		5	mai	1896	Cuir et peaux vertes	J. H. Mooney Flavien Genest	Inspecteurs	Hochelaga.

LISTE des inspecteurs et des sous-inspecteurs des principaux articles de provenance canadienne, etc.—*Fin.*

District.	Territoire compris dans le district.	Date de l'arrêté du conseil.	Articles.	Nom.	Emploi.	Résidence.
Québec—Fin.						
Lévis	Comtés de Lévis, Lotbinière, Bellechasse et Dorchester.	15 mars 1886	Cuir et peaux vertes			
Montréal	Cité de Montréal.	29 août 1873	Farines			
do	do	29 do 1873	Blé et autres grains	Hospice Labelle	Inspecteur	Montréal.
do	do	29 do 1873	do do	W. E. Scott	Sous-inspect.	do
do	do	29 do 1873	Bœuf et porc	James Doheney	Inspecteur	do
do	do	29 do 1873	Cendres	Edward J. Major	do	do
do	do	29 do 1873	Poisson et huiles de p.			
do	do	29 do 1873	Cuir et peaux vertes	Antoine Masson	Inspecteur	do
do	do	29 do 1873	do	D. Sykes	Sous-inspect.	do
Ottawa, comté d'	Comté d'Ottawa, y compris la cité de Hull.	5 fév. 1884	do	B. Simard	Inspecteur	Hull.
Québec	Cité de Québec	29 août 1873	Farines	Philéas Rousseau	Sous-inspect.	Québec.
do	do	29 do 1873	Bœuf et porc	David Nolan	Inspecteur	do
do	do comté de Québec, Montmorency, Charlevoix, Saguenay et Chicoutimi, pour l'inspection du poisson et des huiles de poisson	29 avril 1878	Poisson et huiles de p.	Louis Côté	Sous-inspect.	do
do	Cité de Québec	29 do 1878	Cuir et peaux vertes	Aldéric Fortin	Inspecteur	do
do	do	29 do 1878	do	Joseph Légaré	Sous-inspect.	do
do	do	29 do 1878	Beurre	Pierre Patoine	Inspecteur	do
Témiscouata et Kamouraska	Comtés de Témiscouata et Kamouraska	1er do 1875				
Nouveau-Brunswick.						
Carleton	La partie du comté de Saint-Jean, y compris la ville de Carleton, située à l'ouest de la rivière	18 mars 1876	Beurre	S. L. Brittain	Inspecteur	Carleton.
Gloucester	Comté de Gloucester	12 oct. 1875	do	Fred Witzel	do	Gloucester.
do	do do	12 do 1875	do	P. J. Commeau	Sous-inspect.	Petit-Rocher.
Northumberland	do Northumberland	26 avril 1880				
Ristigouche	do Ristigouche	23 mai 1882	Poisson et huiles de p.			
Saint-Jean	La partie de la cité et du comté de Saint-Jean, située à l'est de la rivière	18 mars 1876	do	F. W. Thomson	Inspecteur	Saint-Jean.
do	do do	18 do 1876	Cuir et peaux vertes	Geo. Murdock	Sous-inspect.	do
do	do do	18 do 1876	do do	Chas. Clarke	do	do
York	Comté de York	27 déc. 1883	do do	Israel Atherton	Inspecteur	Frédéricton.

Nouvelle-Ecosse.								
Annapolis	Comté d'Annapolis	25	juin	1877	Poisson et huile de p.	Israel Letteny	Inspecteur	Granville.
Antigonish	do d'Antigonish	16	oct.	1873	do			
Argyle	T'ship d'Argyle p. le pois. et l'huile de p. seul.	25	avril	1879	do			
Barrington	do de Barrington	20	do	1876				
Cap-Breton	Comté du Cap-Breton	8	juillet	1874	Poisson et huile de p.			
Colchester	do de Colchester				do			
Guysborough	do de Guysborough				do			
Halifax	Ville et comté d'Halifax	16	oct.	1873	do	Jos. Reyno	Sous-inspect.	Herring-Cove.
do	do do	16	do	1873	do	Chas. Fulker	do	Devil's-Head.
do	do do	11	do	1894	do	James Allen	Inspecteur	Halifax.
Pictou	Comté de Pictou	16	do	1873	Cuir	John Sutherland	do	Pictou.
do	do	16	do	1873	Peaux	Charles Wilson	do	do
Queen	Comté de Queen	23	fév.	1891	Poisson et huile de p.			
Shelburne	Township de Shelburne	20	avril	1876	do			
Victoria	Comté de Victoria	16	oct.	1873	do	J. A. Matheson	Inspecteur	S. Bay, Ingonish.
do	do	16	do	1873	do	Geo. Fader	Sous-inspect.	Englishtown.
do	do	16	do	1873	do	John McNeil	do	Ingonish.
do	do	16	do	1873	do	Hugh McQueen	do	North-Shore.
do	do	16	do	1873	do	Isaac Roper	do	Ingonish.
do	do	16	do	1873	do	Murdock McDonald.	do	Neil's-Harbour.
Ile Madame	Comté de Richmond	10	mai	1880	do	E. E. Binet	Inspecteur	Arichat.
Lunenburg	Lunenburg	29	août	1892	do	Francis Smith	do	Lunenburg.
Inverness	Comté d'Inverness				do			
Richmond	Comté de Richmond, à l'exclusion du territ. mis à part comme le dist. de l'Ile Madame							
Yarmouth	Comté de Yarmouth				Poisson et huile de p.			
Windsor	T'p de Windsor dans le comté de Hants				do			
Ile du Prince-Edouard.								
Charlottetown	Province de l'Ile du Prince-Edouard	22	juin	1886	Cuir et peaux vertes.			
Prince	Comté de Prince	19	do	1886	Poisson et huile de p.			
Manitoba.								
Winnipeg	Ville de Winnipeg	20	août	1884	Blé et autres grains	David Horn	Inspecteur	Winnipeg.
do	do	20	do	1884	do do	James Massie	Sous-inspect.	do
do	do	20	do	1884	Cuir et peaux vertes.	W. J. Bird	Inspecteur	do

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE C.

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne inspectés en exécution de l'acte 37 Vic., chap. 45, dans le cours de l'exercice clos le 30 juin 1896, ainsi que les droits d'inspection perçus d'après les rapports fournis à l'administration du revenu de l'intérieur par les différents inspecteurs.

BLÉ ET AUTRES GRAINS.

DISTRICTS.	BLÉ.																		
	dur du Manitoba.						américain.		du Nord.				du printemps.			blanc d'hiver.		Fife blanc.	
	Extra.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Rejeté.	Grain	N° 1.	N° 2.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Rejeté.	N° 1.	N° 2.	Rejeté.	N° 1.	N° 2.	N° 1.	N° 2.
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Montréal	.....	15,600	100,640	39,180	.....	1,400	20,880	2,100	.....	.....	.....	....	.....	.....	2,700	.....	.....	.....	.....
Kingston	.....	21,450	1,200	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....	2,000	.....	.....	3,600	400	.....	.....
Toronto	.....	25,680	11,500	.....	.....	.....	.....	.....	.....	9,700	.....	1,350	.....	.....	.....	3,000	4,300	.....	600
Port-Arthur	791,540	2,170,940	1,877,030	1,360,050	.....	.....	.....	.....	692,740	211,660	37,620	.....	81,700	3,800	1,133,170	.....	.....	18,220	8,340
Winnipeg	.....	2,660,000	721,240	763,040	.....	.....	.....	.....	269,800	59,660	13,680	.....	81,880	14,820	321,100	.....	.....	22,080	1,900
Brandon	.....	11,780	6,980	7,880	2,280	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	791,540	4,905,450	2,718,590	2,170,150	2,280	1,400	20,880	2,100	962,540	281,020	51,300	1,350	165,580	18,620	1,456,970	6,600	4,700	40,300	10,840

BLÉ ET AUTRES GRAINS—*Suite.*

DISTRICTS.	BLÉ—*Fin.*																			
	Fife blanc.	Gelé.				d'hiver mêlé.		rouge d'hiver.			d'oie.		Non classé.	Condamné.	Blé. Nourriture.	Sarrasin.				
	Rejeté.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Nourriture.	N° 2.	Rejeté.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 2.	N° 3.				N° 1.	N° 2.	N° 3.	Rejeté.	Non classé.
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Montréal	....	72,000	15,000	.....	15,300	....	.....	.....	.....	.....	7,200	300	.....	.....	.....	1,152	283,878	8,928	288	2,304
Kingston	....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,200	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,600	38,250	...	.....	.....
Toronto	600	2,100	3,000	.....	600	6,000	.....	.....	10,100	2,700	600	.....	.....	.....	.....	.....	22,546	.....	.....	.....
Port-Arthur	.....	1,213,530	394,460	63,840	40,270	....	.....	.....	...	...	1,140	.....	14,300	380	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Winnipeg	.....	384,120	195,100	47,120	.....	....	739,960	.....	.....	.....	760	.....	36,480	.....	38,680	.....	.....	.....	.....	.....
Brandon	.....	8,480	1,140	.....	760	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	600	1,680,230	608,700	110,960	56,930	6,000	739,960	1,200	10,100	2,700	9,700	300	50,780	380	38,680	2,752	344,674	8,928	288	2,304

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne, etc.—*Suite.*

BLÉ ET AUTRES GRAINS—*Suite.*

DISTRICTS.	AUTRES GRAINS.														
	Maïs.				Avoine.										
	N° 2.	N° 2, mêlé.	N° 3, mêlé.	Rejeté.	N° 1.	N° 1, blanche.	N° 2.	N° 2, blanche.	N° 2, mêlée.	N° 3.	Nourriture.	Rejetée.	N° 2, rejetée mêlée.	N° 3, rejetée mêlée.	Non classé.
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Montréal	1,179,854	.....	1,960	*3,180	45,220	.....	522,880	.....	.....	55,150	.....	17,680	.....	.....	.....
Kingston	.....	.....	.....	.....	12,200	.....	1,200	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Toronto	51,742	24,472	336	8,400	.....	2,121	.....	65,696	.....	13,912	.....	2,142	22,543	‡ 1,836 4,590	.....
Port-Arthur	.....	.....	.....	.....	1,910	.....	.....	124,640	†4,180 107,540	.....	31,160	5,700	.....	.....	4,940
Winnipeg	.....	.....	.....	.....	.....	41,680	.....	116,880	65,660	.....	51,700	.....	.....	.....	.....
Brandon	.....	.....	.....	.....	1,700	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	1,231,596	24,472	2,296	*3,180 8,400	61,030	43,801	524,080	307,216	†4,180 173,200	69,062	82,860	25,522	22,543	‡ 1,836 4,590	4,940

BLÉ ET AUTRES GRAINS—*Fin.*

DISTRICTS.	AUTRES GRAINS—*Fin.*														Droits.
	Seigle.		Orge.						Pois.						
	N° 1.	N° 2.	N° 1.	N° 2.	N° 3, extra.	N° 3.	Nourriture.	Rejetée.	N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 1, B.E.	N° 3, B.E.	Rejetés.	
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	$ c.
Montréal	.....	§ 10,548	28,488	11,568	4,896	2,880	16,848	.....	9,720	637,560	9,864	.....	.....	3,900	3,317 45
Kingston	800	400	53,950	11,900	2,650	.....	.....	.....	4,200	2,000	300	400	800	.....	208 50
Toronto	.....	.....	38,690	88,792 * 1,520	46,368	38,216	8,400	4,032	1,344	142,350	19,350	.....	.....	3,900	2,423 07
Port-Arthur	.....	.....	380	4,180	7,600	19,950	24,890	2,660	.....	.....	.....	.....	.....	.....	17,370 30
Winnipeg	.....	.....	.....	680	4,080	26,720	19,040	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,843 20
Brandon	.....	.....	.....	.....	380	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	55 80
Totaux	800	§ 10,548 400	121,508	* 1,520 117,120	65,974	87,766	69,178	6,692	15,264	781,910	29,514	400	800	7,800	28,218 32

* Non classé. †Noir. ‡ Rejetée mêlée. § Gelé.

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne inspectés, etc.—*Suite.*

FARINE.

District.	"Straight Roller."		Extra.		Superfine.		"Strong Baker."	Sure.	Rejetée.	Droits.
	Brls.	Sacs.	Brls.	Sacs.	Brls.	Sacs.	Sacs.	Sacs.	Sacs.	
										$ c.
Québec	3,695	5,759	2,321	2,049	135	1,558	250	50	434	300 38

BŒUF ET PORC.

District.	Bœuf.	Porc.		Droits.
	"Mess."	"Mess."	Rejeté.	
	Brls.	Brls.	Brls.	$ c.
Québec	86	750	5	210 25

POISSON SAUMURÉ.

Districts.	Saumon.			Truite de mer.		Hareng.			Maquereau		Gasparot.	Alose.	Morue.		Autre poisson.	Droits.
	Tierçons	Brls.	½ brls.	Brls.	½ brls.	Brls.	½ brls.	½ boîtes.	Brls.	½ brls.	Brls.	Brls.	Brls.	½ brls.	Brls.	
																$ c.
Québec	15	230	4	27	7	288	1	..	...	....	.....	.....	3,193	1	377	272 87
Carleton, N.-B.	....	.....	..	....	...	189	... ..	50	....	...	486	.....	.. ...	..	.....	31 47
Saint-Jean	...	....	..	....	....	2,618	4,505	..	18	1,054	.....	1,102	.....	..	.....	353 72
Victoria	....	.....	..	....	....	18	.....	..	18	.....	.....	.....	.....	..	.....	3 06
Lunenburg	....	.....	..	....	....	492	2	..	431	57	.....	.....	.....	..	... ..	74 47
Arichat	....	.....	..	....	....	1,064	324	..	15	.....	.....	.....	.....	..	.....	88 94
Totaux	15	230	4	27	7	4,669	4,832	50	482	1,111	486	1,102	3,193	1	377	824 53

TABLEAU indiquant la quantité de certains articles de provenance canadienne inspectés, etc.—*Fin.*

HUILE DE POISSON.

DISTRICTS.	Huile de loup-marin.		Huile de morue.						Huile de har'ng	Huile de marsouin.	Huile de merluche.	Droits.
	N° 3 Straw	N° 4 Brown	A.			B.			N° 2 Straw	N° 2 Straw	A.	
	Tierçons.	Tierçons.	Poinçons.	Tierçons.	Brls.	Poinçons.	Tierçons.	Brls.	Tierçons.	Brls.	Brls.	
												$ c.
Québec	162	17	.....	464	1	.....	7	.....	1	....	.....	130 80
Saint-Jean	.....	.....	.....	.....	297	.....	.....	27	.....	8	237	85 15
Lunenburg	.....	.....	54	275	....	1	10	.....	...	.....	.....	68 00
Totaux	162	17	54	739	298	1	17	27	1	8	237	283 95

CUIR ET PEAUX VERTES.

DISTRICTS.	Peaux.				Peaux de veaux.		Droits.
	N° 1.	N° 2.	N° 3.	Pds c.	N° 1.	N° 2.	
							$ c.
Montréal	17,404	3,233	2,191	.....	.....	.....	1,146 76
Québec	21,906	8,274	784	16,740	.....	.....	1,726 28
Hamilton	20,691	9,078	940	.....	1,584	441	1,631 70
Kingston	5,791	381	549	.....	.....	.....	331 08
Ottawa	7,332	2,888	566	.....	.....	.....	539 30
Toronto	36,742	24,707	5,703	.....	.....	.....	3,357 60
Saint-Jean	8,580	554	.....	.....	.....	.....	454 20
Winnipeg	6,505	2,076	475	.....	486	228	484 00
Hochelaga	29,218	6,520	2,619	.....	9,283	.....	1,922 75
Totaux	154,169	57,711	13,827	16,740	11,353	669	11,593 67

E. MIAL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

APPENDIX D.

RELEVÉ des saisies pour cause de fabrication illicite, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Division.	Numéros.	Noms.	Valeur.	Dates.	Observations.
			$ c.		
London	51	Jordon Minor, James Durdle	25 50	21 fév. 1896.	$450 d'amende. $200 d'amende; incapable de payé et envoyé en prison.
Ottawa	132	J. A. Gravelle	1 00	25 nov. 1895.	$10 d'amende.
	133	E. B. Plunkett	11 10	20 avril 1896.	
Owen-Sound	27	D. McCorkindale	6 00	19 sept. 1895.	$100 d'amende.
Toronto	315	R. Cardwell	1 35	23 juillet 1895.	
	316	C. Brewer	1 92	18 nov. 1895.	$10 d'amende.
	317	Mme Barnet Lifches	2 83	1er fév. 1896.	Confiscation jugée suffisante.
	318	Mme Ida Swift	4 39	1er do 1896.	do
Joliette	127	Nap. Pelletier	0 10	10 juillet 1895.	
	128	E. Bolduc, E. Beaupré	3 00	5 août 1895.	Action déboutée.
	129	Alex. Gervais	0 10	14 do 1895.	Le ministère de la justice s'occupe de la poursuite.
	130	P. Hétu	12 00	13 déc. 1895.	$100 d'amende et $1 additionn. au lieu d'emprisonnement.
	131	E. Dupuis, Jules Leblanc	13 00	19 do 1895. 19 do 1895.	$100 d'amende et frais et $1 d'amende au lieu d'emprisonnement.
	132	Camille Dupuis	20 00	19 do 1895.	
	133	Nazaire Lapierre	24 80	23 do 1895.	$100 d'amende et 1 mois d'emprisonnement, et à défaut de paiement 2 mois de plus.
	134	L. V. Labelle	49 00	6 mars 1896.	Cause en appel.
Montréal	817	F. X. Belisle	2 20	10 juillet 1895.	$50 d'amende.
	818	Jos. Gervais	2 00	18 do 1895.	
	819	A. Desjardins	0 55	3 août 1895.	$50 d'amende.
	820	S. Dulude et Frères, J. N. Masicotte	2 05	2 sept. 1895.	$50 do chacun.
	821	H. Lachapelle	3 00	17 do 1895.	$10 do
	822	D. Plante, Honoré Plante	82 04	2 oct. 1895.	$100 do $100 do et $10, au lieu d'emprisonnement.
	823	J. B. Vincent	2 50	15 do 1895.	$100 d'amende et $10 au lieu d'emprisonnement.
	824	A. Goyette	10 00	21 nov. 1895.	$100 d'amende et $10 au lieu d'emprisonnement.
	825	A. Vermette	1 00	22 do 1895.	Pas de poursuite.
	826	J. B. Desautels	4 80	23 do 1895.	$10 d'amende.
	827	N. Leclaire	2 40	25 do 1895.	$10 do
	828	A. Marcotte, A. Lamarche	266 20	27 do 1895.	$10 do
	829	O. Lapierre	1 13	3 janv. 1896.	Déboutée.
	830	J. Guennette	22 75	9 do 1896.	Mandat n'a pu être exécuté.
	831	J. Capeillo	0 87	15 do 1896.	$50 d'amende.
	832	Wm. Fortune	0 37	15 do 1896.	$10 do
	833	Geo. Blachford	0 50	15 do 1896.	$10 do
	834	W. Kelly	0 80	15 do 1896.	$10 do
	835	Watson, Frères	6 25	15 do 1896.	$50 do
	836	H. Bousquet	1 50	24 do 1896.	$10 do
	837	D. Favre	18 46	30 do 1896.	
	838	M. Thibault	8 00	30 do 1896.	$10 do
	839	Geo. Thibault	2 00	30 do 1896.	Le minist. de la justice s'occupe [de la poursuite.
	840	Jos. Moreau	0 90	10 fév. 1896.	
	841	Jos. Thibault	4 00	16 mars 1896.	Pas de poursuite.
	842	A. Demers	3 00	16 do 1896.	Le min. de la just. s'occupe do
	843	T. T. Valiquette	0 95	3 avril 1896.	$10 d'amende.
	844	A. Hamelin	2 60	7 do 1896.	$50 d'amende et les frais.
	845	René Lissé	4 50	16 do 1896.	$50 d'amende et les frais ou 2 mois en prison.
	846	T. Roy, M. Lachapelle	0 25	11 mai 1896.	$50 d'amende. $100 do
	847	A. Séquin, A. Jetté	12 00	18 do 1896.	

RELEVÉ des saisies pour cause de fabrication illicite, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896—*Suite.*

Division.	Numéros.	Noms.	Valeur.	Dates.	Observations.
			$ c.		
Montréal—*Qué.*	848	S. Valiquette	0 85	19 mai 1896.	$10 d'amende.
	849	Albert Gervais	3 00	5 juin 1896.	$50 do
	850	F. Courtemanche, H. Mailhot	13 20	20 do 1896.	$100 do chacun.
Québec	364	Isaïe Rousseau	7 95	12 juillet 1895.	Sentence : $100 d'amende et 1 mois de prison.
	365	X. Lavallée	39 68	8 août 1895.	
	366	Jos. Barbeau, Jos. Poitras	381 60	6 sept. 1895.	$100 d'am. et 1 mois de prison.
	367	Isaïe Gingras	6 60	19 do 1895.	$100 do do
	368	Jno. Whelan	10 00	23 oct. 1895.	$100 do do à défaut 6 mois.
	369	A. Fecteau	7 00	6 nov. 1895.	$100 do et 1 mois de prison, ou à défaut 6 mois.
	370	Geo. Thibault	85 00	16 do 1895.	Doit être poursuivi.
	371	Ferd. Guérard	9 05	18 déc. 1895	$100 d'am. et les frais et 1 mois de prison, ou à défaut 6 m.
	372	H. Turgeon, Edward Roy	12 50	20 do 1895.	Action déboutée.
	373	F. Journeau	6 50	20 do 1895.	
	374	Alfred Blouin	39 30	27 do 1895.	
	375	H. Breton	2 50	8 janv. 1896.	$15 d'amende.
	376	H. Veilleux	38 40	10 fév. 1896.	$150 do et 1 mois de prison, ou à défaul 4 mois additionnels.
	377	L. Bernard	10 00	11 do 1896.	$100 d'amende et 1 mois de prison, ou à défaut 3 mois additionnels.
	378	A. Dufour	6 20	3 do 1896.	
	379	M. McGrath	12 00	19 do 1896.	Action déboutée.
	380	C. Gourd		20 do 1896.	$50 d'amende.
	381	Télesphore Demers	10 00	7 mars 1896.	$100 do et 1 mois de prison, ou à défaut 1 mois de plus.
	382	Geo. Vézina	467 86	9 do 1896.	$100 d'amende.
	383	Z. Mercier		17 do 1896.	$50 do
	384	A. Mercier	5 40	17 do 1896.	$50 do
	385	P. Fortier		24 do 1896.	$50 do
	386	E. Bourque	30 00	25 do 1896.	$250 do
	387	C. Thibault	3 75	18 mai 1896.	Le ministère de la justice s'occupe de la poursuite.
	388	M. Levesque	7 16	1er juin 1896.	
	389	P. Blier	3 00	2 do 1896.	do do
	390	M. Hippel	1 00	18 do 1896.	do do
	391	A. Lavoie	6 00	19 do 1896.	do do
Sherbrooke	101	Roy et Cie	15 30	28 août 1895.	Condamné à 1 amende de $25. Double droit de licence, $100, et double droit d'accise sur 97 liv. de tabac, $9.70.
	102	Wm. Smith	74 30	16 oct. 1895.	$150 d'amende.
	103	D. W. M. Keyes	5 00	19 déc. 1895.	Le ministère de la justice s'occupe de la poursuite.
	104	do	150 00	31 do 1895.	Pénalité de $250.
	105	F. S. Oliver	25 00	19 fév. 1896.	$100 d'amende et les frais.
	106	J. B. Henri	28 00	24 mars 1896.	$250 do do
	107	F. Lamothe		24 do 1896	$ 50 do do
Sorel	67	U. Jeannotte	10 00	29 août 1895.	
	68	Aurélien Beau	4 00	10 oct. 1895.	$100 do et 1 mois de prison, ou à défaut 1 mois de plus.
	69	N. Latraverse	60 00	17 janv. 1896.	
Saint-Hyacinthe	50	Joseph Duff	20 00	3 sept. 1895.	$105 d'amende.
	51	P. Roy	13 00	20 do 1895.	$100 do et les frais.
	52	E. Lorquet	10 00	10 déc. 1895.	$100 do et $1 de frais, au lieu d'un emprisonnement.
	53	E. Millet	10 50	13 do 1895.	$100 d'amende et $1 de frais, au lieu d'emprisonnement.

RELEVÉ des saisies pour cause de fabrication illicite, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896—*Suite.*

Division.	Numéros.	Noms.	Valeur.	Dates.	Observations.
			$ c.		
Saint-Hyacinthe	54	J. B. Leclair	11 00	13 déc. 1895.	$100 d'amende et $1, au lieu d'un emprisonnement.
	55	C. Arconette	30 00	13 do 1895.	$100 d'amende et $1, au lieu d'un emprisonnement.
	56	E. Maranda	10 00	17 do 1895.	
	57	Louis Riel	14 00	26 fév. 1896.	Le ministère de la justice s'occupe de la poursuite.
	58	Pierre Denis	7 00	28 do 1896.	$50 d'amende.
	59	E. Lajeunesse	10 00	6 mars 1896.	$63 do Le fabricant de l'alambic condamné à $105.
	60	A. Bernard	5 00	26 do 1896.	$50 d'amende.
	61	C. Vadenais	15 00	10 avril 1896.	$101 do
Saint-Jean	80	Jos. Tétrault	1 00	28 fév. 1896.	$10 do
	81	A. Saltry	20 00	28 do 1896.	$25 do
Terrebonne	45	A. Jasmin	1 50	3 sept. 1895.	$10 do
	46	L. W. Brissette	0 90	13 do 1895.	$10 do
	47	Jos. Lachapelle	0 85	17 do 1895.	
	48	A. Labonté	14 25	22 janv. 1896.	$100 d'am. et 1 mois de prison.
	49	V. Gernon	1 00	22 do 1896.	$10 d'amende.
	50	Les Trappistes, Oka	30 00	6 fév. 1896.	$500 d'amende et confiscation d'un alambic.
	51	A. Blouin	1 40	4 avril 1896.	$10 d'amende.
	52	E. St. Jean	9 00	4 do 1896.	$10 do
	53	Félix Raymond	1 20	4 do 1896.	$10 do
	54	Chas. Ladouceur	0 50	3 do 1896.	$10 do
	55	Tréflé Michaud	10 00	22 mai 1896.	
	85	F. St. Laurent	2 00	31 août 1895.	$100 d'amende et les frais.
Trois-Rivières	86	M. Cossette	6 50	14 nov. 1895.	$100 d'am., 1 mois de prison et les frais, à défaut 2m. de plus.
	87	G. L. Lemire	0 80	27 déc. 1895.	Le ministère de la justice s'occupe de la poursuite.
	88	do	0 60	27 do 1895.	
	89	Peter Pilato	27 10	27 do 1895.	$100 d'amende et $20 de frais, au lieu d'un mois de prison.
	90	J. O. Godin	51 00	31 do 1895.	Condamné à une am. de $100. et 1 mois de prison, et, à défaut, 2 mois.
	91	L. Denault	5 25	31 do 1895.	Sentence: $100 d'amende et 1 mois de prison, et, à défaut, 2 mois.
	92	Carolus Hébert	2 00	31 do 1895.	$50 d'amende.
	93	L. Labbé	.....	.....	Pas de poursuite.
	94	Norbert Neveu	0 10	16 janv. 1896.	
	95	D. Jacques	0 10	16 do 1896.	$50 d'amende.
	96	Jos. Jacques	2 10	16 do 1896.	Le ministère de la justice s'occupe de la poursuite.
	97	F. J. Bellemare	0 40	6 fév. 1896.	$10 d'amende.
	98	J. M. Trudel	0 40	13 do 1896.	$10 do
	99	A. Brouillette	0 30	13 do 1896.	$10 do
	100	Jos. Brouillette	0 05	13 do 1896.	$10 do
	101	J. D. Archambault	1 00	10 mars 1896.	$10 do
	102	Nap. Brunelle	5 00	10 do 1896.	
	56	J. McNare	2 50	21 fév. 1896.	$1.25 do
St-Jean, N.-B.	57	W. Miller	2 00	6 mars 189	$1 do
Cap-Breton	38	Jno. Gillies *et al.* / Jno. McDonald	38 00	19 oct. 1895.	$100 do et 1 mois de prison.
	39	Alex. B. Beaton	25 90	19 do 1895.	$500 do et 6 mois de prison, et, à défaut, 6 autr. m.
	40	Ronald McDonald	46 50	20 do 1895.	$100 do et 1 mois de prison, et, à défaut, 1 mois de plus.
	41	Jno. Darbyson	86 80	27 fév. 1896.	$250 d'amende chacun sur 4 chefs, et 12 mois de prison.

RELEVÉ des saisies pour cause de fabrication illicite, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896—*Fin.*

Division.	Numéro.	Noms.	Valeur.	Dates.	Observations.
			$ c.		
Cap-Breton.....	42	Jos. Bryden	112 00	12 mars 1896..	Condamné à des am. de $150 ch. sur 4 chefs d'ac. et 2 m. de pr.
Halifax	157	J. A. Caldwell.....	80 50	9 juill. 1895..	do $100 et 1 mois de prison
Pictou	68	D. McEachern	12 25	14 mars 1896..	
Winnipeg.	43	Theo. East..... ... / Geo. Phillips.....	1 70	7 sept. 1895..	
	44	Geo. Foster.	2 50	10 do 1895..	Renvoyé.
	45	C. D. Anderson.....	10 75	22 nov. 1895..	Confiscation jugée suffisante.
Vancouver.....	7	Chinois inconnu.....	198 50	30 déc. 1895..	Effets vendus.

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE E.

ÉTAT indiquant le montant des revenus de l'accise perçu des bureaux extérieurs sous-mentionnés, durant l'exercice finissant le 30 juin 1896.

Divisions.	Bureaux extérieurs.	Licences.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Pétrole.	Fabrication en entrepôt.	Autres recettes.	Droits d'inspection de la lum. électrique.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville	*Deseronto					4,015 13						4,015 13
	*Trenton		3,622 04									3,622 04
Brantford	Norwich	100 00							975 12	235 00		1,310 12
	Paris	75 00					732 15			25 00		832 15
	Tilsonburg	175 00			1,995 51		1,794 60			35 00		4,000 11
	Woodstock	345 00	3,944 50		210 00		3,031 50			1,216 46		8,747 46
Guelph	Berlin	320 00	27,846 32			9,306 25	15,210 66					52,683 23
	Galt	470 00	6,105 87		4,243 64		1,766 40					12,585 91
	New-Hamburg	50 00			3,549 83							3,599 83
	Preston	375 00			2,653 89		2,567 64					5,596 53
	Salem	100 00										100 00
	Waterloo	275 00			9,393 00		4,329 00					13,997 00
	Waterloo, distillerie	250 00	225,912 68		3,690 00					1,836 25		231,688 93
Hamilton	Dundas	200 00			23,082 06							23,282 06
	Grenville	150 00			5,426 34							5,576 34
Kingston	Napanee	40 00	5,681 05			3,870 87		66 30		0 50	25 00	9,683 72
London	Aylmer										25 00	25 00
	Glencoe										25 00	25 00
	Forrest										25 00	25 00
	Petrolea	20 00	7,690 02					8,522 40			25 00	16,257 42
	Parkhill										25 00	25 00
	Sarnia	80 00	18,910 61	50 00	1,159 50	17,715 25		6 50		61 27	25 00	38,008 13
	Strathroy	20 00	3,175 13	50 00	3,290 00						25 00	6,560 13
	Saint-Thomas	40 00	5,614 44	50 00	1,749 29		5,724 60	303 90		455 00	25 00	13,962 23
	Watford										25 00	25 00
Owen-Sound	Collingwood	155 00	5,034 31			17,673 25	588 60					23,451 16
	Kincardine	45 00	1,966 48									2,011 48
	Meaford	20 00	1,889 37			3,995 50						5,904 87
	Walkerton	350 00			9,716 24		1,422 90					11,489 14
	Wiarton						102 00					102 00
Perth	Arnprior	40 00	10,033 09			322 25	25 20				25 00	10,445 54
	Eganville	20 00	2,908 85								20 00	2,948 85
	Pembroke	155 00	17,390 14			12,941 37	1,396 50				25 00	31,908 01
	Renfrew	40 00	5,615 21								50 00	5,705 21
	Smith's Falls	75 00					2,316 30	217 60			50 00	2,658 90

Peterborough	Cobourg	140 00	9,602 32		2,874 06					75 00	12,691 38
	Lindsay	70 00	1,494 51		327 00					50 00	1,941 51
	Port-Hope	270 00	3,625 29		8,364 36			221 70		60 00	12,541 35
Prescott	Brockville	420 00	6,447 39		5,957 15		7,144 38	170 46		25 00	20,164 38
	Gananoque	40 00	5,025 87							25 00	5,090 87
	Kemptville									25 00	25 00
	Merricksville									25 00	25 00
	Morrisburgh									25 00	25 00
Ste-Catherine	*Niagara-Falls		2,502 49				962 10				3,464 59
	*Port-Colborne			50 00	3,632 03						3,682 03
	*Thorold		2,394 18								2,394 18
	*Welland		2,203 86				629 25	128 80			2,961 91
Stratford	Goderich	170 00	3,339 74		1,778 22						5,287 96
	Listowell	125 00			1,988 17		1,188 00	155 90			3,457 07
	Palmerston	200 00			27,000 81						27,200 81
	Sainte-Marie	20 00	4,469 82			2,703 00					7,192 82
Toronto	Barrie	370 00	3,421 86		5,060 91		906 15				9,758 92
	Hornby	100 00			2,562 13						2,662 13
	Orillia	100 00			526 71						626 71
	Oshawa						18 90				18 90
	Saut-Sainte-Marie	20 00	926 69			1,905 00					2,851 69
	Whitby							31 60			31 60
Windsor	Chatham	155 00	6,283 35			4,038 62	3,1 2 97	6 15		160 00	13,766 09
	Leamington	75 00					651 30			25 00	751 30
Montréal	*Valleyfield		17,248 19				234 00				17,482 19
Québec	Gaspé	20 00				455 75					475 75
	Iles de la Madeleine	20 00				717 15					737 15
	Paspébiac	20 00				3,032 75					3,052 75
	Rivière-du-Loup	70 00	7,146 65				72 00				7,288 65
†Saint-Jean	Granby	300 00				22,884 73	27,212 40				50,397 13
†Sherbrooke	Granby					3,772 13	3,356 88				7,129 01
	Saint-Jean		1,700 39					12 00	48 48		1,760 87
Terrebonne	Brownsburg	50 00	602 49								652 49
	Saint-Jérôme	132 50	12,021 76			53 00	5,532 00				17,739 26
Trois-Rivières	Victoriaville	95 00	10,069 01				1,620 00				11,784 01
Chatham, N.-B	Bathurst	20 00	54 50			333 88					408 38
	Newcastle	20 00	114 75			9,296 50					9,431 25
St-Jean, N.-B.	Campobello	20 00	1,073 79								1,093 79
	Frédéricton	40 00				11,426 25		105 00			11,571 25
	Moncton	40 00				17,519 90		1,907 85		25 00	19,492 75
	Sackville	20 00				5,391 88		31 50		10 00	5,453 38
	Sussex	20 00				1,759 00					1,779 00
	Saint-Stephen	40 00				11,070 00		137 60			11,247 60
	Woodstock	40 00	803 90			234 00					1,077 90
Cap-Breton	Sydney-Nord	20 00				4,935 50		47 40			5,002 90
Halifax	Amherst	20 00	3,479 39			1,039 00					4,538 39
	Truro	40 00	1,963 52			9,060 75					11,064 27
Pictou	Antigonish	40 00				5,843 90					5,883 90
	New-Glasgow	20 00				5,351 25				25 00	5,396 25
Yarmouth	Weymouth	20 00				2,812 01					2,832 01

ÉTAT indiquant le montant des revenus de l'accise perçu des bureaux extérieurs sous-mentionnés—*Fin.*

Division.	Bureaux extérieurs.	Licences.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Pétrole.	Fabrication en entrepôt.	Autres recettes.	Droits d'inspection de la lum. électrique.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Winnipeg	Brandon	115 00	14,788 32			3,047 50						17,950 82
	Gretna	20 00	5,873 15									5,893 15
	Prince-Albert	120 00	1,477 99		250 93	297 39						2,146 31
	Portage-la-Prairie	60 00	9,973 45			3,188 00						13,221 45
	Portage-du-Rat	60 00	11,981 74			1,191 74						13,233 48
	Regina	20 00	1,440 29									1,460 29
	*Virden		5,731 68									5,731 68
	Selkirk-Ouest	20 00	2,599 78									2,619 78
Calgary	Anthracite	20 00	566 59									586 59
	Edmonton	220 00	1,219 46		619 26							2,058 72
	Lethbridge	70 00	2,025 10									2,095 10
	Macleod							27 20				27 20
Vancouver	Golden	40 00	3,808 87			256 50						4,105 37
	Kamloops	145 00	8,751 58		730 22	976 50	1,489 20	30 00				12,122 50
	Kaslo	47 50	392 08				191 70	55 30				686 58
	Nelson	130 00	27,419 97		274 50	367 50		75 80				28,267 77
	New-Westminster	175 00			1,180 66		3,030 60	83 55		2 00		4,471 81
	Revelstoke	120 00	2,421 12									2,541 12
	Rossland	147 50			305 40		78 00	18 26				549 16
	Trail	25 00			181 50							206 50
	Vernon	50 00										50 00
Victoria	Nanaïmo	395 00	1,647 61		6,366 66		2,058 00	94 50		81 50		10,643 27
	Totaux	9,387 50	563,474 60	200 00	140,139 98	204,800 95	100,505 88	12,457 27	975 12	3,996 46	975 00	1,036,912 76

* Droits de licence pour ces bureaux extérieurs sont compris dans le revenu sous l'en-tête crédit. † Jusqu'au 31 mai 1896, Granby a été un bureau extérieur dans la division de Saint-Jean. Depuis le 1er juin 1896, la division de Saint-Jean a été abolie et Granby et Saint-Jean sont devenus des bureaux extérieurs dans la division de Sherbrooke.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ÉTATS FINANCIERS, 1895-96.

Memo des remboursements déduits au bas.	Montants déposés au crédit du receveur général.	Rabais autorisés.	Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.	SERVICES.	Revenu des années précédentes non perçu le 1er juillet 1895.	Revenu 1895-96.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
91,909 61	7,928,124 67	.....	37,612 95	7,965,737 62	Accise et saisies, d'après l'état n° 3.....	29,569 22	7,936,168 40	7,965,737 62
.....	2,832 00	322 09	28,523 08	31,677 17	Loyers de chutes d'eau et autres, d'après l'état n° 5...	28,208 17	3,469 00	31,677 17
.....	1,465 60	3,665 00	15,713 13	20,843 73	Travaux publics secondaires, d'après l'état n° 6.....	18,673 41	2,170 32	20,843 73
.....	11,405 02	.....	38,529 73	49,934 75	Inspection urage du bois, d'après l'état n° 7.....	40,140 19	9,794 56	49,934 75
.....	37,132 64	.....	2,550 40	39,683 04	Poids et mesures, d'après les états n° 19 (A) et n° 19 (B).....	2,813 80	36,869 24	39,683 04
.....	17,824 00	.....	425 00	18,249 00	Inspection du gaz, d'après l'état n° 21.....	934 00	17,315 00	18,249 00
615 00	8,681 25	.....	117 00	8,798 25	Inspection de la lumière électrique, d'après l'état n° 23	110 25	8,688 00	8,798 25
.....	5,623 05	.....	.....	5,623 05	Timbres judiciaires, d'après les états n° 10 et 18.....	.....	5,623 05	5,623 05
.....	.....	.....	45 04	45 04	Timbres d'effets de commerce, d'après l'état n° 9.....	45 04	.....	45 04
.....	417 98	.....	.....	417 98	Divers menus revenus, d'après l'état n° 11.....	.....	417 98	417 98
.....	20,571 29	.....	.....	20,571 29	Spiritueux pyroxyliques, recettes nettes.....	.....	20,571 29	20,571 29
92,524 61	8,034,077 50	.....	.....	8,161,580 92			8,041,086 84	8,161,580 92
.....	92,524 61	.....	.....	92,524 61	.....MOINS—Remboursements, d'après l'état n° 16.....	.....	92,524 61	92,524 61
.....	7,941,552 89	3,987 09	123,516 33	8,069,056 31	.....Totaux	120,494 08	7,948,562 23	8,069,056 31

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

DT. N° 2.—COMPTE GÉNÉRAL

Montants dus aux percepteurs, etc., le 1er juillet 1895.	Dépenses autorisées par le ministère.					Montants dus par les percepteurs, etc., le 30 juin 1896.	Totaux.
	Appointements.	Dépenses imprévues.	Saisies.	Honoraires des inspecteurs-mesureurs.	Annuités des inspecteurs-mesureurs.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
49 08	305,831 01	88,416 93	1,361 54	.....	....	343 98	396,002 54
.....	5,024 94	2,012 50	.....	3,800 00	6,399 94	75 00	17,312 38
....	....	....	4,674 03	.....	.....	....	4,674 03
.. ..	8,837 50	88,416 93	....	.....	.. ..	500 00	27,238 65
.....	41,830 07	5,644 90	.....	....	.....	16 66	47,491 63
.....	54,059 60	16,103 80	3 03	.....	....	193 26	70,359 69
.. ..	15,049 83	6,285 68	.....	....	.....	212 88	21,548 39
.....	1,800 00	*4,893 23	....	... .	.....	.....	6,693 23
49 08	432,432 95	141,258 19	6,038 60	3.800 00	6,399 94	1,341 78	591,320 54

*Ceci comprend l'achat et l'installation d'appareils électriques.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

DES DÉPENSES, 1895-96. Av.

Services.	Montants dus par les percepteurs, etc., le 1er juillet 1895.	Montants déboursés par le receveur général, à la réquisition du ministère.	Montants déduits des appointements pour		Montants dus aux percepteurs, etc., le 30 juin 1896.	Totaux.
			Fonds de retraite.	Assurance		
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Accise et saisies, d'après l'état n° 4	343 98	388,955 14	6,023 62	71 76	608 04	396,002 54
Inspection et mesurage du bois, d'après l'état n° 8	75 00	17,141 14	96 24	.....	.....	17,312 38
Saisies de l'accise distribuées, d'après l'état n° 4, annexe B.	.....	4,674 03	.....	.....	.....	4,674 03
Diverses menues dépenses, d'après l'état n° 12	.....	27,061 94	176 71	.....	.....	27,238 65
Dépenses départementales, d'après l'état n° 17	16 66	46,779 83	695 14	.....	.....	46,491 63
Poids et mesures, d'après l'état n° 20A et 20B	193 26	68,804 66	1,030 85	61 12	269 80	70,359 69
Inspection du gaz, d'après l'état n° 22	212 88	21,043 53	291 98	.....	.....	21,548 39
Inspection de la lumière électrique, d'après l'état n° 24	.....	6,693 23	.....	.....	.....	6,693 23
..... Totaux	841 78	581,153 50	8,314 54	132 88	877 84	591,320 54

E. MIALL,
Commissaire.

ACCISE,

N° 3.—Divisions de perception,

Dt. (*Pour détails, voir*

Balances dues le 1er juillet 1895.	Montants reçus durant l'année, y compris les honoraires des licences.							
	Spiritueux,	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Honorair's 'dinspect. du pétrole.'	Manufactures en entrepôt.	Saisies.
$ c.	$ c	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
222 45	80,867 79	50 00	4,297 27	7,983 75	394 80	278 10	.....	.....
377 92	20,109 26	150 00	6,927 51	3,924 74	18,058 44	0 10	1,075 12	.....
.....	11,881 19	.....	.....	3,925 28	.....	13 60	.....	.....
174 50	289,037 68	450 00	62,438 71	12,638 88	25,756 95	127 40	.....	.....
2,323 48	174,542 19	150 00	44,093 87	303,481 61	25,190 37	997 40	6,756 35	.....
302 93	49,234 20	100 00	31,834 90	27,819 01	18,711 54	2,016 40	2,189 89	.....
2,199 01	89,664 98	300 00	59,933 70	54,658 06	122,940 24	11,265 73	.....	455 00
.....	174,866 56	200 00	4,180 22	54,148 87	.....	1,654 85	.....	17 08
459 46	19,226 79	600 00	17,970 25	32,190 25	6,520 50	88 70	.....	100 00
12 40	60,594 49	50 00	464 83	13,263 62	3,888 00	217 60	.....	.....
.....	30,377 99	200 00	15,036 91	9,982 03	1,236 30	348 60	.....	.....
.....	9,423 34	50 00	154 80	1,864 27	.....	349 60	.....	.....
282 13	86,536 89	150 00	28,359 97	19 50	7,444 38	197 44	300 00	.....
211 20	25,361 59	100 00	8,977 78	3,928 25	11,631 45	131 05	.....	150 00
247 50	29,587 14	300 00	33,087 30	4,615 00	6,028 80	440 90	.....	.....
1,401 78	444,814 84	650 00	170,089 73	213,298 45	31,835 23	5,642 50	20,749 02	10 00
1,059 36	263,286 08	179 24	44,451 13	4,038 62	7,304 22	209 50	100 00	.....
430 23	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
9,704 35	1,859,413 00	3,679 24	532,298 88	751,780 19	286,941 22	23,979 47	31,170 38	732 08
62 85	20,555 15	50 00	467 15	9,746 41	1,355 90	.....	.....	307 70
7,191 97	990,117 67	550 00	109,159 60	837,762 96	264,822 01	6,858 20	13,760 40	1,285 36
1,259 37	276,434 74	200 00	36,030 00	120,903 26	10,960 15	4 05	3,988 51	1,730 01
589 73	98,233 74	.....	.....	12,464 30	16,333 38	12 00	300 00	890 58
106 59	23,174 69	.....	.....	271 25	.....	.....	.....	110 00
.....	47,441 53	50 00	54 00	.....	.....	.....	.....	999 48
.....	12,914 10	.....	.....	23,009 73	27,520 69	31 70	.....	106 95
.....	12,624 25	75 00	346 35	219 75	5,644 50	.....	50 00	690 82
304 29	62,636 36	.....	.....	1,544 41	4,261 74	206 70	.....	270 00
9,514 80	1,544,132 23	925 00	146,057 10	1,005,922 07	330,898 37	7,112 65	18,098 91	6,390 90
.....	169 25	.....	.....	9,630 38	.....	.....	.....	.....
817 55	120,940 47	150 00	13,112 45	126,649 66	11,109 54	4,326 33	.....	2 25
817 55	121,109 72	150 00	13,112 45	136,280 04	11,109 54	4,326 33	.....	2 25
.....	.....	.....	.....	4,935 50	.....	69 90	.....	.....
542 63	86,214 54	250 00	34,994 30	124,989 15	3,481 44	1,523 63	.....	318 20
.....	.....	.....	.....	23,521 29	.....	40 40	.....	.....
223 95	.....	.....	.....	16,021 14	780 00	20 35	.....	.....
5,860 50	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
6,627 08	86,214 54	250 00	34,994 30	169,467 08	4,261 44	1,654 28	.....	318 20
10 00	2,157 97	50 00	729 30	41,280 75	.....	317 50	.....	.....
897 66	218,822 94	375 00	17,970 45	174,688 77	9,990 75	971 49	.....	364 00
.....	9,471 96	225 00	5,029 89	710 00	.....	27 20	.....	.....
897 66	228,294 90	600 00	23,000 34	175,398 77	9,990 75	998 69	.....	364 00
1,785 70	73,634 99	675 00	9,387 08	34,331 15	7,752 30	1,298 78	.....	186 00
212 08	96,330 21	418 50	21,974 60	37,438 98	9,984 30	634 90	.....	6 30
1,997 78	169,965 20	1,093 50	31,361 68	71,770 13	17,736 60	1,933 68	.....	192 30
29,569 22	4,011,287 56	6,747 74	781,554 05	2,351,899 03	660,937 92	40,322 60	49,269 29	7,999 73
.....	35,713 11	.....	46,474 97	9,065 05	56 25	.....	419 03	148 20
.....	3,975,574 45	6,747 74	735,079 08	2,342,833 98	660,881 67	40,322 60	48,850 26	7,851 53

Ministère du revenu de l'intérieur, Ottawa, 31 août 1896.

1895–96.

en compte avec le revenu.

Annexe A.) Av.

Autres recettes.	Total des droits.	Total au débit.	Divisions.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1896.	Total à l'avoir.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c	$ c.	$ c.
140 00	94,011 71	94,234 16	Belleville	91,250 73	2,983 43	94,234 16
185 00	50,430 17	50 808 09	Brantford	50,573 91	234 18	50,808 09
100 00	15,920 07	15,920 07	Cornwall	15,920 07	.....	15,920 07
1,916 25	392,365 87	392,540 37	Guelph	392,517 27	23 10	392,540 37
1,301 25	556,513 04	558,836 52	Hamilton	556,821 09	2,015 43	558,836 52
530 75	132,436 69	132,739 62	Kingston	132,627 42	112 20	132,739 62
312 00	339,529 71	341,728 72	London	339,139 48	2,589 24	341,728 72
126 00	235,193 58	235,193 58	Ottawa	235,054 83	138 75	235,193 58
260 00	76,956 49	77,415 95	Owen-Sound	76,943 65	472 30	77,415 95
270 00	78,748 54	78,760 94	Perth	78,503 73	257 21	78,760 94
160 00	57,341 83	57,341 83	Peterborough	56,996 13	345 70	57,341 83
80 00	11,922 01	11,922 01	Port-Arthur	11,922 01	.....	11,922 01
585 00	123,593 18	123,875 31	Prescott	123,875 31	.....	123,875 31
131 50	50,411 62	50,622 82	Sainte-Catherine	49,929 67	693 15	50,622 82
81 20	74,140 34	74,387 84	Stratford	74,041 63	346 21	74,387 84
4,692 45	891,782 22	893,184 00	Toronto	891,724 83	1,459 17	893,184 00
9,276 71	328,845 50	329,904 86	Windsor	328,536 34	1,368 52	329,904 86
.....	.....	430 23	Comptes indéterminés	.....	430 23	430 23
20,148 11	3,510,142 57	3,519,846 92	*Ontario*	3,506,378 10	13,468 82	3,519,846 92
60 00	32,542 31	32,605 16	Joliette	32,527 06	78 10	32,605 16
2,417 17	2,226,733 37	2,233,925 34	Montréal	2,223,510 09	10,415 25	2,233,925 34
1,080 00	451,330 72	452,590 09	Québec	451,090 11	1,499 98	452,590 09
111 70	128,345 70	128,935 43	Sherbrooke	128,864 52	70 91	128,935 43
40 00	23,595 94	23,702 53	Sorel	23,702 53	.....	23,702 53
40 00	48,585 01	48,585 01	Saint-Hyacinthe	48,585 01	.....	48,585 01
40 00	63,623 17	63,623 17	Saint-Jean	63,623 17	.....	63,623 17
20 00	19,670 67	19,670 67	Terrebonne	19,400 67	270 00	19,670 67
80 00	68,999 21	69,303 50	Trois-Rivières	68,999 21	304 29	69,303 50
3,888 87	3,063,426 10	3,072,940 90	*Québec*	3,060,302 37	12,638 53	3,072,940 90
40 00	9,839 63	9,839 63	Chatham	9,839 63	.....	9,839 63
404 50	276,695 20	277,512 75	Saint-Jean	275,310 57	2,202 18	277,512 75
444 50	286,534 83	287,352 38	*Nouveau-Brunswick*	285,150 20	2,202 18	287,352 38
20 00	5,025 40	5,025 40	Cap-Breton	5,025 40	.....	5,025 40
380 00	252,151 26	252,693 89	Halifax	251,953 04	740 85	252,693 89
80 00	23,641 69	23,641 69	Pictou	23,641 69	.....	23,641 69
70 00	16,891 49	17,115 44	Yarmouth	17,098 04	17 40	17,115 44
.....	.....	5,860 50	Comptes indéterminés	.....	5,860 50	5,860 50
550 00	297,709 84	304,336 92	*Nouvelle-Ecosse*	297,718 17	6,618 75	304,336 92
20 00	44,555 52	44,565 52	Charlottetown, *I.P.-E.*	44,408 27	157 25	44,565 52
579 00	423,762 40	424,660 06	Winnipeg, *Man.*	424,288 44	371 62	424,660 06
90 00	15,554 05	15,554 05	Calgary, *T.N.-O.*	15,455 07	98 98	15,554 05
669 00	439,316 45	440,214 11		439,743 51	470 60	440,214 11
310 00	127,575 30	129,361 00	Vancouver	127,869 35	1,491 65	129,361 00
120 00	166,907 79	167,119 87	Victoria	166,554 70	565 17	167,119 87
430 00	294,483 09	296,480 87	*Colombie-Britannique*	294,424 05	2,056 82	296,480 87
26,150 48	7,936,168 40	7,965,737 62	Totaux	7,928,124 67	37,612 95	7,965,737 62
33 00	91,909 61	.....	MOINS—Remboursements, d'après l'état n° 16.			
26,117 48	7,844,258 79	.....	Revenu net.			

E. MIALL, *commissaire.*

ACCISE,

N° 4.—Divisions de perception—

Dr. (*Pour détails, voir*

Balances dues par les percepteurs le 1er juillet 1895.	Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour		Balances dues aux percepteurs le 30 juin 1896.	Totaux.	Divisions.
		Fonds de retraite.	Assurance.			
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
43 98	6,616 19	121 48			6,781 65	Belleville
	7,325 44	136 78	71 76	85 70	7,619 68	Brantford
	1,014 35	19 40		20 75	1,054 50	Cornwall
	15,589 41	291 66		37 49	15,918 56	Guelph
	20,544 35	390 66			20,935 01	Hamilton
	10,491 07	198 43			10,689 50	Kingston
	16,965 05	332 50			17,297 55	London
	6,123 99	72 54			6,196 53	Ottawa
	4,342 34	58 23			4,400 57	Owen-Sound
	5,516 31	75 78			5,592 09	Perth
	4,508 00	86 05		8 84	4,602 89	Peterborough
	1,030 15	20 00			1,050 15	Port-Arthur
	10,856 06	208 59		28 70	11,093 35	Prescott
	4,491 19	78 80		19 88	4,589 87	Sainte-Catherine
	7,300 28	124 15			7,424 43	Stratford
	40,492 77	808 79			41,301 56	Toronto
	19,931 12	383 54		57 99	20,372 65	Windsor
	8,899 50	150 00			9,049 50	Inspecteurs de district
43 98	192,037 57	3,557 38	71 76	259 35	195,970 04	*Ontario*
	2,675 54	42 87			2,718 41	Joliette
	43,119 41	767 15		109 24	43,995 80	Montréal
	11,264 40	177 47			11,441 87	Québec
	3,367 75	34 98			3,402 73	Sherbrooke
	972 19	18 90			991 09	Sorel
	1,084 00	20 00			1,104 00	Saint-Hyacinthe
	2,716 79	42 18			2,758 97	Saint-Jean
	1,278 06	16 44			1,294 50	Terrebonne
	2,563 94	44 96			2,608 90	Trois-Rivières
	5,274 15	48 00			5,322 15	Inspecteurs de district
	74,316 23	1,212 95		109 24	75,638 42	*Québec*
	1,212 00	24 00			1,236 00	Chatham
	9,162 89	173 99		75 00	9,411 88	Saint-Jean
	2,323 02	40 00			2,363 02	Inspecteur de district
	12,697 91	237 99		75 00	13,010 90	*Nouveau-Brunswick*
	942 53	15 00		120 95	1,078 48	Cap-Breton
	10,224 96	195 75			10,420 71	Halifax
	984 93	17 64			1,002 57	Pictou
	1,749 96	34 96			1,784 92	Yarmouth
	2,784 06	45 76			2,829 82	Inspecteur de district
	16,686 44	309 11		120 95	17,116 50	*Nouvelle-Ecosse*
100 00	2,250 04	43 96			2,394 00	*Charlottetown, I.P.-E.*
200 00	13,612 40	242 14			14,054 54	Winnipeg, Man
	3,514 95	48 00			3,562 95	Calgary, T.N.-O
	3,097 32	50 00			3,147 32	Inspecteur de district
200 00	20,224 67	340 14			20,764 81	*Manitoba et T.N.-O.*

1895-96.

en compte avec les dépenses.

Annexe B.) Av.

Balances dues aux percepteurs le 1er juillet 1895.	Dépenses autorisées par la ministère.						Balances dues par les percepteurs le 30 juin 1896.	Totaux.
	Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
.....	6,053 34	.....	.....	.....	237 84	446 49	43 98	6,781 65
.....	6,429 69	.....	.....	50 00	489 51	650 48	.....	7,619 68
.....	970 00	.....	.....	.....	.....	84 50	.....	1,054 50
.....	14,476 33	.....	361 34	48 00	525 90	506 99	.....	15,918 56
.....	19,776 17	.....	708 31	.....	136 80	313 73	.....	20,935 01
.....	9,934 72	.....	39 00	270 00	46 10	399 68	.....	10,689 50
.....	16,168 08	53 40	319 49	80 00	158 45	518 13	.....	17,297 55
.....	5,838 22	.....	138 75	.....	62 05	157 51	.....	6,196 53
.....	2,891 66	37 40	533 75	175 00	587 00	175 76	.....	4,400 57
.....	5,059 81	.....	.....	99 96	156 80	275 52	.....	5,592 09
.....	4,312 58	.....	.....	.....	71 45	218 86	.....	4,602 89
.....	1,000 00	.....	.....	.....	4 50	45 65	.....	1,050 15
.....	10,574 92	.....	100 00	.....	138 45	279 98	.....	11,093 35
.....	3,924 96	16 30	180 00	.....	325 30	143 31	.....	4,589 87
.....	6,212 53	.....	501 42	.....	351 25	359 23	.....	7,424 43
.....	40,219 67	.....	.....	.....	573 00	508 89	.....	41,301 56
49 08	19,393 55	.....	100 00	.....	335 35	494 67	.....	20,372 65
.....	7,500 00	.....	.....	99 96	1,211 73	237 81	.....	9,049 50
49 08	180,736 23	107 10	2,982 06	822 92	5,411 48	5,817 19	43 98	195,970 04
.....	2,165 16	156 77	.....	.....	125 60	270 88	.....	2,718 41
.....	38,832 67	79 76	3,614 89	.....	617 55	850 93	.....	43,995 80
.....	9,304 99	219 75	874 86	.....	576 84	465 43	.....	11,441 87
.....	2,572 71	53 15	445 25	.....	195 88	135 74	.....	3,402 73
.....	945 00	27 74	.....	.....	.....	18 35	.....	991 09
.....	1,000 00	47 55	.....	.....	3 45	53 00	.....	1,104 00
.....	2,266 87	10 25	.....	132 00	170 15	179 70	.....	2,758 97
.....	900 00	91 72	.....	30 00	38 55	234 23	.....	1,294 50
.....	2,150 00	224 19	.....	.....	126 92	107 79	.....	2,608 90
.....	4,800 00	.....	.....	.....	452 36	69 79	.....	5,322 15
.....	64,937 40	910 88	4,935 00	162 00	2,307 30	2,385 84	.....	75,638 42
.....	1,200 00	.....	.....	.....	.....	36 00	.....	1,236 00
.....	8,821 25	.....	168 00	.....	148 85	273 78	.....	9,411 88
.....	2,000 00	.....	.....	.....	347 98	15 04	.....	2,363 02
.....	12,021 25	.....	168 00	.....	496 83	324 82	.....	13,010 90
.....	750 00	228 27	.....	.....	36 86	63 35	.....	1,078 48
.....	9,980 10	33 35	.....	.....	161 86	245 40	.....	10,420 71
.....	885 00	2 74	.....	.....	27 74	87 09	.....	1,002 57
.....	1,750 00	.....	.....	.....	6 20	28 72	.....	1,784 92
.....	2,291 63	.....	.....	.....	439 82	98 37	.....	2,829 82
.....	15,656 73	264 36	.....	.....	672 48	522 93	.....	17,116 50
.....	2,200 00	.....	.....	30 00	.....	64 00	100 00	2,394 00
.....	10,859 29	79 20	1,365 93	360 00	659 15	530 97	200 00	14,054 54
.....	2,699 91	.....	.....	110 00	589 00	164 04	.....	3,562 95
.....	2,500 00	.....	.....	360 00	185 55	101 77	.....	3,147 32
.....	16,059 20	79 20	1,365 93	830 00	1,433 70	796 78	200 00	20,764 81

ACCISE,

N° 4.—Divisions de perception—

DT. (*Pour détails, voir*

Balances dues par les percepteurs le 1er juillet 1895.	Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	DÉDUCTIONS SUR APPOINTEMENTS POUR		Balances dues aux percepteurs le 30 juin 1896.	Totaux.	Divisions.
		Fonds de retraite.	Assurance			
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
	6,900 74	118 25		40 75	7,059 74	Vancouver
	5,171 57	105 74			5,277 31	Victoria
	3,175 55	50 00			3,225 55	Inspecteur de district
	15,247 86	273 99		40 75	15,562 60	*Colombie-Britannique*
	357 91				357 91	Inspecteur en chef du revenu de l'intérieur
	215 51				215 51	Inspecteur de fabriques en entrepôt
	22,733 44				22,733 44	Dépenses générales
	4,340 28				4,340 28	Frais judiciaires
	4,361 40				4,361 40	Impressions
	863 78				863 78	Papeterie
	1,372 00				1,372 00	Lithographie, gravure, etc
	9,429 37	48 10		2 75	9,480 22	Service douanier
	5,606 89				5,606 89	Commission aux officiers de douane
	66 63				66 63	Comm. sur vente d'estampilles pour tabac en torq.
	6,147 21				6,147 21	Payé aux officiers en charge des établissements les plus importants
343 98	388,955 14	6,023 62	71 76	608 04	396,002 54	*Grands totaux*

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

1895–96.

en compte avec les dépenses—*Fin.*

Annexe B.) Av.

Balances dues aux percepteurs le 1er juillet 1895.	Dépenses autorisées par le ministère.						Balances dues par les percepteurs le 30 juin 1896.	Totaux.
	Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
.....	5,329 89	.....	325 43	391 00	536 40	477 02	.....	7,059 74
.....	4,200 00	.....	546 66	120 00	247 80	162 85	.....	5,277 31
.....	2,500 00	.....	.....	.....	725 55	.....	.....	3,225 55
.....	12,029 89	.....	872 09	511 00	1,509 75	639 87	.....	15,562 60
.....	.....	.....	.....	.....	322 02	35 89	.....	357 91
.....	.....	.....	.....	.....	215 51	.....	.....	215 51
.....	.....	.....	.....	.....	.....	22,733 44	.....	22,733 44
.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,340 28	.....	4,340 28
.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,361 40	.....	4,361 40
.....	.....	.....	.....	.....	.....	863 78	.....	863 78
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,372 00	.....	1,372 00
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	2,190 31	.....	2,853 18	.....	2,025 05	2,411 68	.....	9,480 22
.....	.....	.....	.....	.....	.....	5,606 89	.....	5,606 89
.....	.....	.....	.....	.....	.....	66 63	.....	66 63
.....	.....	.....	.....	.....	.....	6,147 21	.....	6,147 21
49 08	305,831 01	1,361 54	13,176 26	2,355 92	14,394 12	58,490 63	343 98	396,002 54

E. MIALL,
Commissaire.

LOYERS DE CHUTES D'EAU ET AUTRES.

N° 5.—ÉTAT SOMMAIRE DES COMPTES DES LOCATAIRES, 1895-96.

DT. *(Pour détails, voir annexe A.)* AV.

Balances dues le 1er juillet 1895.	Echu pendant l'année expirée le 30 juin 1896.	Totaux.	——	Rabais autorisé.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
2,261 84	3,030 00	5,291 84	Chutes des Chaudières et rivière Ottawa		2,681 00	2,610 84	5,291 84
	10 00	10 00	Rivière Saguenay		5 00	5 00	10 00
	27 00	27 00	Rivière Saint-Laurent		27 00		27 00
40 00	40 00	80 00	Rivière Saint-Maurice		20 00	60 00	80 00
50 00	10 00	60 00	Rivière du Lièvre			60 00	60 00
808 00	352 00	1,160 00	Diverses propriétés	322 09	99 00	738 91	1,160 00
			Ventes de terres.				
15,573 50		15,573 50	Comptes du capital			15,573 50	15,573 50
9,474 83		9,474 83	do de l'intérêt			9,474 83	9,474 83
28,208 17	3,469 00	31,677 17	Totaux	322 09	2,832 00	28,523 08	31,677 17

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

Dr. N° 6.—TRAVAUX PUBLICS SECONDAIRES, 1895-96. Av.

Balances dues le 1er juillet 1895.	Echu pendant l'année expirée le 30 juin 1896.	Totaux.	Travaux.	Rabais autorisés	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	*Ponts.*	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
2,600 62		2,600 62	Dunnville			2,600 62	2,600 62
			Passages d'eau.				
40 00		40 00	Bristol		40 00		40 00
	50 00	50 00	Buckingham et Cumberland (nouveau locataire)		50 00		50 00
20 00		20 00	Buckingham et Cumberland (ancien locataire)		20 00		20 00
25 00		25 00	Buffalo et Pointe Albinot		25 00		25 00
150 00	50 00	200 00	Buffalo et pointe près de Pointe Albinot			200 00	200 00
100 00		100 00	Buffalo et Pointe Shisler	100 00			100 00
10 00	10 00	20 00	Cardinal et Ogdensburg		10 00	10 00	20 00
	50 00	50 00	Chippewa et Schlosser's Landing			50 00	50 00
10 00	10 00	20 00	Cross Point et Campbellton		20 00		20 00
20 00		20 00	Edmundston et Maine			20 00	20 00
	50 00	50 00	Fitzroy et Onslow		50 00		50 00
	100 00	100 00	Fort-Érié et Buffalo		100 00		100 00
	20 00	20 00	Gower-Point et Lapasse		20 00		20 00
	155 00	155 00	Hull (dernier locataire)		77 78	77 22	155 00
100 00	2 50	102 50	Hull (nouveau locataire)		102 50		102 50
1,736 79		1,736 79	Hull (ancien locataire)			1,736 79	1,736 79
	6 00	6 00	Montebello et Alfred		6 00		6 00
75 00	75 00	150 00	New-Edinburgh et Gatineau		75 00	75 00	150 00
100 00	63 32	163 32	Niagara et Youngstown		163 32		163 32
	1 00	1 00	Rue Ouellette, Détroit		1 00		1 00
	12 00	12 00	Papineauville et quai de Brown		12 00		12 00
	51 00	51 00	Pembroke et île des Allumettes (nouv. locataire)		51 00		51 00
1 00		1 00	Pembroke et île des Allumettes (anc. locataire)			1 00	1 00
	200 00	200 00	Prescott et Ogdensburg		200 00		200 00
	10 00	10 00	Queenston		10 00		10 00
100 00	50 00	150 00	Queenston et Lewiston			150 00	150 00
	50 00	50 00	Rockliffe et Gatineau		50 00		50 00
	100 00	100 00	Sault-Sainte-Marie		100 00		100 00
30 00		30 00	St-Léonard et Van Buren			30 00	30 00
	50 00	50 00	Victoria et Black-Rock (nouveau locataire)			50 00	50 00
50 00		50 00	Victoria et Black-Rock (ancien locataire)			50 00	50 00
			Divers.				
8,000 00		8,000 00	Dundas et chem. Waterloo			8,000 00	8,000 00
5,180 00	842 00	6,022 00	Lignes télégraph. de l'Etat	3,500 00	2 00	2,520 00	6,022 00
	137 50	137 50	Part. d'un édifice, Portland, N.-B. (nouv. locataire)		137 50		137 50
325 00		325 00	Part. d'un édifice, Portland, N.-B. (anc. locataire)	65 00	117 50	142 50	325 00
	25 00	25 00	Quai de Wiarton		25 00		25 00
18,673 41	2,170 32	20,843 73	Totaux	3,665 00	1,465 60	15,713 13	20,843 73

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

N° 7.—INSPECTION ET MESURAGE DU BOIS—COMPTE DES RECETTES, 1895-96.

DT. *(Pour détails, voir annexe A.)* AV.

Balances dues le 1er juillet 1895.	Montant provenant du mesurage et de l'inspection du bois de construction, pendant l'année expirée le 30 juin 1896.	Totaux.	Bureaux.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
*39,850 42	9,794 56	49,644 98	Québec	11,405 02	38,239 96	49,644 98
289 77		289 77	M. A. Plamondon		289 77	289 77
40,140 19	9,794 56	49,934 75	Totaux	11,405 02	38,529 73	49,934 75

* Ce montant comprend $7,908.59 dus par des personnes dans la juridiction du bureau de Montréal, qui a été aboli.

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

N° 8.—DÉPENSES DES INSPECTEURS-MESUREURS DE BOIS, 1895-96.

Dr. *(Pour détails, voir annexe B.)* Av.

Balances dues le 1er juillet 1895.	Reçu du ministère pour faire face aux dépenses.	Déductions pour fonds de retraite.	Totaux.	—	Dépenses autorisées.				Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.
					Appointements.	Dépenses imprévues.	Honoraires des insp.-mesureurs de bois.	Annuités.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
*75 00	†10,668 61	†96 24	10,839 85	Québec	†5,024 94	1,939 91	3,800 00		75 00	10,839 85
	6,399 94		6,399 94	Inspecteurs-mesureurs en retraite.				6,399 94		6,399 94
	52 32		52 32	Impressions		52 32				52 32
	20 27		20 27	Papeterie		20 27				20 27
75 00	17,141 14	96 24	17,312 38	Totaux	5,024 94	2,012 50	3,800 00	6,399 94	75 00	17,312 38

* Ce montant appartenait d'abord au bureau de Montréal, qui a été aboli et les livres transférés à Québec.
† Ces montants comprennent les appointements du sous-contrôleur à Montréal pour les mois de juillet et août, savoir, $150.

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

TIMBRES D'EFFETS DE COMMERCE, 1895–96.

DT. N° 9.—DISTRIBUTEURS de timbres en compte avec le ministère du revenu de l'intérieur. AV.

BALANCES, 1ER JUILLET 1895.		Totaux.	——	BALANCES, 30 JUIN 1896.		Totaux.
Timbres en mains.	Argent en mains.			Timbres en mains.	Argent en mains.	
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
1,372 77	.....	1,372 77	....Ministère des postes.....	1,372 77	.....	1,372 77
.....	11 54	11 54	....Belleville, ex-percepteur E. R. Benjamin.....	.....	11 54	11 54
.....	33 50	33 50	....Trois-Rivières, ex-percepteur B. Lassalle.....	.....	33 50	33 50
160 00	.....	160 00	....Colonel J. F. McLeod, Fort-McLeod.....	160 00	.....	160 00
1,532 77	45 04	1,577 81	.....Totaux.....	1,532 77	45 04	1,577 81

TIMBRES JUDICIAIRES, 1895-96.

DT. N° 10.—DISTRIBUTEURS de timbres judiciaires en compte avec le ministère du revenu de l'intérieur. AV.

Timbres reçus du ministère.	Totaux.	——	Commission de 5 pour 100 accordée par le ministère sur la vente de timbres.	Déposé au crédit du receveur général.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
2,422 00	2,422 00	....R. Cassels, registraire, cour suprême.....	121 10	2,300 90	2,422 00
3,497 00	3,497 00	....L. A. Audette, registraire, cour d'échiquier.....	174 85	3,322 15	3,497 00
5,919 00	5,919 00	.....Totaux.....	295 95	5,623 05	5,919 00

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, 31 août 1896. E. MIALL, *commissaire.*

droits d'accise pris pour la consommation, pendant les exercices expirés le 30 droits perçus sur ces articles.

1895.				1896.			
Quantités.			Droit.	Quantités.			Droit.
A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.		A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	
Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.
36,035	2,509,019	2,545,054	3,870,752 20	11,908	2,332,859	2,344,767	3,973,300 25
Importés.	*95,255	95,255	28,576 48	Importés.	*118,291	118,291	35,487 31
36,035	2,604,274	2,640,309	3,899,328 68	11,908	2,451,150	2,463,058	4,008,787 56
17,628,815	.....	17,628,815	285 86	18,014,714	.....	18,014,714	147 74
Liv.	Liv.	Liv.		Liv.	Liv.	Liv.	
15,658	50,643,969	50,659,627	759,929 62	24,701	51,665,577	51,690,278	775,354 05
Nombre.	Nombre.	Nombre.		Nombre.	Nombre.	Nombre.	
56,845,489	49,285,805	106,131,294	635,028 35	64,208,250	44,082,010	108,290,260	648,462 92
54,493,440	12,135,000	66,628,440	99,943 11	77,664,900	2,797,000	80,461,900	120,692 85
Liv.	Liv.	Liv.		Liv.	Liv.	Liv.	
870,921	7,914,967	8,785,888	2,196,472 25	838,584	7,799,189	8,637,773	2,159,443 97
227,781	244,862	472,643	23,632 20	244,955	218,699	463,654	23,182 63
244,085	.....	244,085	44,314 95	237,570	1,300	238,870	43,389 30
.....	65,710	65,710	3,285 53	.....	51,903	51,903	2,595 18
.....	111	111	33 30	.....	287	287	86 10
1,342,787	8,225,650	9,568,437	2,267,738 23	1,321,109	8,071,378	9,392,487	2,228,697 18
.....	.....	.....	41,389 08	.....	.....	.....	40,322 60
.....	.....	.....	46,405 23	.....	.....	.....	47,669 29
.....	.....	.....	2,250 00	.....	.....	.....	2,500 00
.....	.....	.....	6,250 00	.....	.....	.....	6,600 00
.....	.....	.....	6,150 00	.....	.....	.....	6,200 00
.....	.....	.....	12,212 50	.....	.....	.....	12,475 00
.....	.....	.....	2,149 50	.....	.....	.....	2,509 00
.....	.....	.....	1,375 00	.....	.....	.....	1,600 00
.....	.....	.....	7,780,435 16	.....	.....	.....	7,902,018 19

taux de 30 centins par gallon a été perçu, et ensuite remboursé lors de l'exportation du fulminate.

E. MIALL,
Commissaire.

N° 14.—TABLEAU des sommes déposées chaque mois au crédit de l'honorable receveur général à compte du revenu de l'intérieur, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1896.

——	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.	Ile du Prince-Edouard.	Manitoba et Territoires du Nord-Ouest	Colombie-Britannique.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
JUILLET :—								
Accise	253,203 50	210,895 50	19,142 02	22,616 69	3,189 08	28,338 71	21,617 89	559,003 39
do saisies	17 08	184 95	.....	65 38	.....	.....	.....	267 41
Inspecteurs-mesureurs de bois	.....	1,361 33	.....	.....	.....	.....	.....	1,361 33
Loyers de chutes d'eau	250 00	25 00	.....	.....	.....	.....	50 00	325 00
Menus travaux publics	20 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20 00
Poids et mesures	2,045 47	1,037 00	40 00	69 85	8 55	3 60	8 00	3,212 47
do do saisies	10 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	10 00
Inspection du gaz	868 00	.....	.....	83 25	.....	18 00	36 00	1,005 25
Inspection de la lumière électrique	61 25	102 75	.....	.....	.....	.....	.....	164 00
Autres revenus	1,134 10	178 00	.....	125 00	25 00	.....	.....	1,462 10
	257,609 40	213,784 53	19,182 02	22,960 17	3,222 63	28,360 31	21,711 89	566,830 95
AOÛT :—								
Accise	258,733 98	269,846 55	26,615 34	23,156 14	4,196 99	36,330 86	25,829 79	644,709 65
do saisies	.....	35 63	.....	150 00	.....	.....	.....	185 63
Inspecteurs-mesureurs de bois	.....	2,340 73	.....	.....	.....	.....	.....	2,340 73
Loyers de chutes d'eau	450 00	25 00	.....	.....	.....	.....	6 00	481 00
Menus travaux publics	260 00	.....	31 25	.....	.....	.....	.....	291 25
Poids et mesures	1,233 90	1,678 37	347 45	182 25	49 05	3 00	72 95	3,566 97
do do saisies	40 70	.....	.....	.....	.....	.....	.....	40 70
Inspection du gaz	799 75	736 00	25 75	49 00	.....	.....	14 50	1,625 00
Inspection de la lumière électrique	110 25	54 00	43 00	25 50	.....	.....	.....	232 75
Autres revenus	1,495 00	225 00	.....	200 00	.....	.....	5 00	1,925 00
	263,123 58	274,941 28	27,062 79	23,762 89	4,246 04	36,333 86	25,928 24	655,398 68
SEPTEMBRE :—								
Accise	277,408 74	254,533 65	26,138 55	26,732 82	4,102 08	35,070 51	23,841 84	647,828 19
do saisies	150 00	316 20	.....	.....	.....	350 00	.....	816 20
Inspecteur-mesureurs de bois	.....	1,389 23	.....	.....	.....	.....	.....	1,389 23
Loyers de chutes d'eau	100 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	100 00
Menus travaux publics	.....	.....	10 00	.....	.....	.....	.....	10 00
Poids et mesures	1,596 27	1,475 15	188 72	275 69	65 50	167 59	37 10	3,806 02
Inspection du gaz	956 00	.....	19 00	39 00	.....	.....	10 00	1,024 00

Dr. N° 11.—DIVERS MENUS REVENUS, 1895-96. Av.

Perçu durant l'année expirée le 30 juin 1896.	Totaux.	——	Déposé au crédit du receveur général.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
354 38	354 38	Honoraires d'inspection des engrais	354 38	354 38
50 00	50 00	Honoraires, falsification des substances alimentaires	50 00	50 00
13 60	13 60	Revenu casuel	13 60	13 60
417 98	417 98	Totaux	417 98	417 98

N° 12.—DIVERSES MENUES DÉPENSES, 1895-96.

(*Pour détails, voir annexe B.*)

Dr. Av.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déduction sur appointements pour fonds de retraite.	Totaux.	——	Appointements.	Dépenses imprévues.	Impressions.	Papeterie.	Lithographie.	Balance due le 30 juin 1896.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
128 73	.....	128 73	Travaux publics d'une importance mineure	.....	123 16	5 57	.....	.....	.....	128 73
2,576 94	.....	2,576 94	Inspection des denrées	.....	2,558 43	18 51	.....	.....	.....	2,576 94
24,136 27	176 71	24,312 98	Falsification des subst. aliment.	8,837 50	14,607 18	209 84	138 46	20 00	500 00	24,312 98
220 00	.....	220 00	Acte des lic. p. la vente des liq.	.....	220 00	.....	.....	.....	.....	220 00
27,061 94	176 71	27,238 65	Totaux	8,837 50	17,508 77	233 92	138 46	20 00	509 00	27,238 65

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

N° 13.—Tableau indiquant les quantités des différents articles sujets aux juin 1894, 1895 et 1896, et les

Articles sujets aux droits d'accise.	1894. Quantités. A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	Droit.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.
Spiritueux	1,206 Importés.	2,749,109 *44,809	2,750,315 44,809	4,131,387 76
	1,206	2,793,918	2,795,124	4,131,387 76
Liqueur de malt, le droit ayant été payé sur le malt	18,299,636		18,299,636	150 20
	Liv.	Liv.	Liv.	
Malt	8,078	51,303,128⅝	51,311,206⅝	950,815 74
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	
Cigares	66,040,160	49,397,320	115,437,480	689,184 52
Cigarettes	44,450,560	10,692,940	55,143,500	82,715 25
	Liv.	Lbs.	Liv.	
Tabac en feuilles, étranger	989,859	8,209,120	9,198,979	2,299,744 75
do canadien	281,994	20,842	302,836	15,141 82
Tabac à priser	246,985		246,985	44,809 47
Tabac en torquette		88,110	88,110	4,405 50
Tabac en feuilles, vert, étranger		174	174	52 20
	1,518,838	8,318,246	9,837,084	2,364,153 74
Honoraires d'inspection du pétrole				41,268 89
Fabrication en entrepôt				36,341 46
Licences, spiritueux				2,250 00
do liqueur de malt				5,975 00
do malt				5,875 00
do cigares				11,350 00
do tabac				2,088 00
do fabriques en entrepôt				1,350 00
Totaux				8,324,905 56

* Spiritueux importés pour servir dans la fabrication du fulminate naturel, sur lesquels un droit au

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

Poids et mesures, saisies	25 00							25 00
Inspection du gaz	866 25	382 50	82 50	75 75		57 75	84 75	1,549 50
Inspection de la lumière électrique	274 25	76 75	12 25	37 75				401 00
Autres revenus	420 10		4 00	1 00				425 10
	290,769 20	236,297 10	24,504 92	25,662 15	3,431 23	34,793 27	22,244 82	637,702 69
MAI :—								
Accise	291,624 31	261,705 19	22,632 66	22,716 30	3,808 88	34,300 85	26,265 92	663,054 11
do saisies		669 90	2 25					672 15
Inspecteurs-mesureurs de bois		1,617 67						1,617 67
Loyers de chutes d'eau				16 00				16 00
Travaux publics d'une importance mineure	245 00	51 00	43 75					339 75
Poids et mesures	941 06	1,120 94	86 70	80 60	24 15	140 63	7 25	2,401 33
Inspection du gaz	886 50	816 50	32 00	37 25		31 25		1,803 50
Inspection de la lumière électrique	149 75	105 25	42 00					297 00
Autres revenus	514 30		1 00					515 30
	294,360 92	266,086 45	22,840 36	22,850 15	3,833 03	34,472 73	26,273 17	670,716 81
JUIN :—								
Accise	299,932 50	264,443 49	29,376 33	23,457 77	4,114 50	41,799 55	31,708 89	694,833 03
do saisies		272 38					6 30	278 68
Inspecteurs-mesureurs de bois		2,141 57						2,141 57
Loyers de chutes d'eau	351 00	1 00			1 00		1 00	354 00
Travaux publics d'une importance mineure			50 00					50 00
Poids et mesures	1,063 02	1,634 74	89 05	193 13	11 75	381 75	9 60	3,383 04
Inspection du gaz	1,418 75	507 75	69 50	20 25		42 75	51 50	2,110 50
Inspection de la lumière électrique	473 25	246 50	66 25	82 25				868 25
Autres revenus	722 25		4 00					726 25
	303,960 77	269,247 43	29,655 13	23,753 40	4,127 25	42,224 05	31,777 29	704,745 32
Grands totaux	3,553,624 81	3,088,972 10	287,738 48	301,068 20	44,829 27	442,160 00	295,113 35	8,013,506 21
Spiritueux pyroxyliques								20,571 29
Total, s'accordant avec l'état n° 1, page 3								8,034,077 50

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

REVENU

N° 15.—Tableau mensuel

—	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Spiritueux 1894-95	262,728 07	308,419 20	341,802 66	364,784 95	383,996 38
Spiritueux 1895-96	277,875 87	298,039 77	325,458 48	409,181 04	395,344 55
Augmentation, 1895-96	15,147 80	.....	.....	44,396 09	11,348 17
Diminution, 1895-96	.....	10,379 43	16,344 18	.....	.....
Liqueur de malt 1894-95	5,400 00	200 00	117 16	200 00	150 00
Liqueur de malt 1895-96	5,650 00	262 34	150 00	212 30	68 50
Augmentation, 1895-96	250 00	62 34	32 84	12 30	.....
Diminution, 1895-96	.....	.....	.....	.....	81 50
Malt 1894-95	46,321 06	50,246 45	54,673 04	77,953 85	74,588 08
Malt 1895-96	54,963 04	45,211 88	55,227 56	79,725 08	75,778 60
Augmentation, 1895-96	8,641 98	.....	554 52	1,771 23	1,190 52
Diminution, 1895-96	.....	5,034 57	.....	.....	.....
Tabac 1894-95	209,721 00	214,026 64	207,370 49	227,636 79	212,447 19
Tabac 1895-96	188,059 76	228,102 91	200,778 81	238,733 81	206,250 24
Augmentation, 1895-96	.....	14,076 27	.....	11,097 02	.....
Diminution, 1895-96	21,661 24	.....	6,591 68	.....	6,196 95
Cigares 1894-95	65,595 74	60,077 01	58,299 17	58,525 50	54,845 17
Cigares 1895-96	66,200 39	62,422 87	56,787 09	57,598 21	52,916 82
Augmentation, 1895-96	604 65	2,345 86	.....	.....	.....
Diminution, 1895-96	.....	.....	1,512 08	927 29	1,928 35
Pétrole 1894-95	1,806 00	2,746 44	4,513 51	6,750 65	5,758 96
Pétrole 1895-96	1,740 89	2,917 64	4,824 75	5,971 35	5,356 11
Augmentation, 1895-96	.....	171 20	311 24	.....	.....
Diminution, 1895-96	65 11	.....	.....	779 30	402 85
Fabricat. en entrepôt. 1894-95	3,388 20	3,764 09	5,099 31	6,217 91	4,482 65
Fabricat. en entrepôt. 1895-96	4,027 88	4,727 54	6,071 90	6,482 82	4,287 27
Augmentation, 1895-96	639 68	963 45	972 59	264 91	.....
Diminution, 1895-96	.....	.....	.....	.....	195 38
Saisies 1894-95	10 00	142 25	10 42	417 86	572 05
Saisies 1895-96	180 83	385 63	678 76	608 37	396 26
Augmentation, 1895-96	170 83	243 38	668 34	190 51	.....
Diminution, 1895-96	.....	.....	.....	.....	175 79
Autres recettes 1894-95	6,700 25	1,404 75	1,014 00	2,680 79	1,824 30
Autres recettes 1895-96	6,660 95	1,564 50	1,013 70	1,906 74	1,213 47
Augmentation, 1895-96	.....	159 75	.....	.....	.....
Diminution, 1895-96	39 30	.....	0 30	774 05	610 83
Total de l'augmentation, 1895-96	3,689 29	2,608 25	.....	55,251 42	2,947 04
Total de la diminution, 1895-96	.....	.....	21,908 71	.....	.....
Total du revenu, 1894-95	601,670 32	641,026 83	672,899 76	745,168 30	738,664 78
do 1895-96	605,359 61	643,635 08	650,991 05	800,419 72	741,611 82

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

Inspection de la lumière électrique	232 50	72 75	15 75	20 00				341 00
Autres revenus	861 70	10 00	50 00	50 00				971 70
	281,305 21	257,796 98	26,422 02	27,117 51	4,167 58	35,588 10	23,888 94	656,286 34
OCTOBRE :—								
Accise	333,638 45	312,679 69	28,294 10	27,345 60	4,411 04	50,174 95	27,845 81	784,389 64
do saisies		495 73		118 20		7 00		620 93
Inspecteurs-mesureurs de bois		1,628 31						1,628 31
Loyers de chutes d'eau	107 00						17 00	124 00
Travaux publics d'une importance mineure	102 50		25 00				1 00	128 50
Poids et mesures	3,365 44	1,048 29	211 43	312 92	70 30	223 01	62 65	5,294 04
Inspection du gaz	1,033 50	487 25	84 75	55 00		26 25	51 50	1,738 25
Inspection de la lumière électrique	252 75	37 25	8 50	50 25				348 75
Autres revenus	319 90		95 00	3 00		25 00		442 90
	338,819 54	316,376 52	28,718 78	27,884 97	4,481 34	50,456 21	27,977 96	794,715 32
NOVEMBRE :—								
Accise	351,534 08	275,519 34	23,245 98	28,419 62	3,289 49	48,284 31	23,635 76	753,928 58
do saisies		166 26						166 26
Inspecteurs-mesureurs de bois		49 37						49 37
Loyers de chutes d'eau	1 00	1 00						2 00
Travaux publics d'une importance mineure	1 00		43 75					44 75
Poids et mesures	1,366 47	420 65	124 27	201 15	40 40	81 60	64 55	2,299 09
Inspection du gaz	958 25	427 25	26 25	50 50	7 25	12 75	19 00	1,501 25
Inspection de la lumière électrique	174 00	109 75	9 25	15 75				308 75
Autres revenus	462 40	25 00	25 00	25 00	10 00			547 40
	354,497 20	276,718 62	23,474 50	28,712 02	3,347 14	48,378 66	23,719 31	758,847 45
DÉCEMBRE :—								
Accise	311,700 11	306,257 54	25,565 49	31,905 93	4,225 68	39,501 96	21,382 76	740,539 47
do saisies	120 00	864 00						984 00
Inspecteurs-mesureurs de bois		844 87						844 87
Loyers de chutes d'eau	375 00							375 00
Travaux publics d'une importance mineure	153 32							153 32
Poids et mesures	1,587 01	299 39	117 75	278 27	27 70	273 11	16 20	2,599 43
Inspection du gaz	786 25	380 00	13 25	19 25	10 75	16 50	54 00	1,280 00
Inspection de la lumière électrique	274 75	18 50	4 50	65 50				363 25
Autres revenus	952 95	10 00		10 00				972 95
	315,949 39	308,674 30	25,700 99	32,278 95	4,264 13	39,791 57	21,452 96	748,112 29
JANVIER :—								
Accise	288,018 40	222,457 05	21,015 87	25,021 36	3,470 20	34,086 12	23,798 86	617,867 86
do saisies		850 88						850 88
Loyers de chutes d'eau	301 00						1 00	302 00
Travaux publics d'une importance mineure	25 00			1 00				26 00

N° 14.—Tableau des sommes déposées chaque mois au crédit de l'honorable receveur général, etc.—*Fin.*

——	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.	Ile du Prince. Edouard.	Manitoba et Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Janvier—*Fin.*								
Poids et mesures	2,429 08	197 20	46 81	50 96	12 85	349 54	18 65	3,105 09
Inspection du gaz	1,069 50	419 75	53 25	83 75	18 00	27 00	80 75	1,752 00
Inspection de la lumière électrique	201 00	45 25	36 00	45 25	.....	.....	.....	327 50
Autres revenus	651 25	55 00	5 00	21 00	.....	.....	.....	732 25
	292,695 23	224,025 13	21,156 93	25,223 32	3,501 05	34,462 66	23,899 26	624,963 58
Février :—								
Accise	276,393 44	220,653 58	17,994 10	18,008 57	2,912 49	29,264 46	20,333 48	585,560 12
do saisies	450 00	1,306 92	.....	.....	.....	.....	.....	1,756 92
Loyers de chutes d'eau	650 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	650 00
Travaux publics d'une importance mineure	.....	.....	71 25	.....	.....	.....	.....	71 25
Poids et mesures	1,470 17	431 66	53 80	25 05	12 10	70 21	22 45	2,085 44
Inspection du gaz	727 75	351 00	17 75	18 25	.....	24 50	5 50	1,144 75
Inspection de la lumière électrique	226 00	149 50	13 25	26 25	.....	.....	.....	415 00
Autres revenus	847 80	20 00	17 00	9 13	.....	.....	.....	893 93
	280,765 16	222,912 66	18,167 15	18,087 25	2,924 59	29,359 17	20,361 43	592,577 41
Mars :—								
Accise	276,577 13	220,712 72	20,765 99	22,769 89	3,270 46	27,801 22	25,871 58	597,568 99
do saisies	186 00	459 22	.....	.....	.....	7 00	.....	652 22
Inspecteurs-mesureurs de bois	.....	13 50	.....	.....	.....	.....	.....	13 50
Loyers de chutes d'eau	1 00	101 00	.....	.....	.....	.....	.....	102 00
Poids et mesures	1,098 18	488 66	53 15	161 78	12 80	122 94	5 00	1,942 51
Inspection du gaz	986 00	253 00	10 50	30 75	.....	8 25	1 50	1,290 00
Inspection de la lumière électrique	186 25	75 50	19 25	13 00	.....	.....	.....	294 00
Autres revenus	734 65	7 50	4 00	.....	.....	.....	.....	746 15
	279,769 21	222,111 10	20,852 89	22,775 42	3,283 26	27,939 41	25,878 08	602,609 37
Avril :—								
Accise	286,871 38	234 195 97	24,361 52	25,433 90	3,417 38	34,426 01	22,099 17	630,805 33
do saisies	5 00	780 03	.....	.....	.....	.....	.....	785 03
Inspecteurs-mesureurs de bois	.....	18 44	.....	.....	.....	.....	.....	18 44
Loyers de chutes d'eau	1 00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1 00
Travaux publics d'une importance mineure	210 50	120 28	.....	.....	.....	.....	.....	330 78
Poids et mesures	2,095 72	723 13	44 65	113 75	13 85	30 51	60 90	3,361 51

W. H. Haslam	30	do	Peterborough	do	do	29	do	78	10	80
D. Macpherson	30	do	do	do	do	29	do	78	156	22
Henry Calcutt	30	do	do	do	do	29	do	78	172	38
Albert Winslow	30	do	do	do	do	29	do	78	561	59
Farquharson et Grainger	30	do	Owen-Sound	do	do	29	do	78	108	00
L. H. Clarke	30	do	Kingston	do	do	29	do	78	214	10
George Sleeman	30	do	Guelph	do	do	29	do	78	1,698	88
Henry Huether	30	do	Owen-Sound	do	do	29	do	78	152	17
Martin N. Todd	30	do	Guelph	do	do	29	do	78	67	50
Henry Rudolph	30	do	London	do	do	29	do	78	134	11
Peter Heuser	30	do	do	do	do	29	do	78	62	92
John S. Swartz	30	do	Owen-Sound	do	do	29	do	78	137	55
David Schwan	30	do	do	do	do	29	do	78	62	63
Andrew Schumacker	30	do	do	do	do	29	do	78	10	50
Peter Bernhardt	30	do	Guelph	do	do	29	do	78	138	75
The Prescott B. et M. Co	30	do	Prescott	do	do	29	do	78	392	05
J. P. Wiser	30	do	do	do	do	29	do	78	170	41
R. Bowie	30	do	do	do	do	29	do	78	361	39
Henry J. Taylor	30	do	Sainte-Catherine	do	do	29	do	78	539	13
E. J. Roth	30	do	Stratford	do	do	29	do	78	101	98
John D. Hugott	30	do	do	do	do	29	do	78	93	19
Felix Devlin	30	do	do	do	do	29	do	78	55	17
Joseph Martini	30	do	do	do	do	29	do	78	35	36
Jacob Kuntz	30	do	do	do	do	29	do	78	22	50
L. H. Clarke	30	do	Kingston	do	do	29	do	78	828	43
L. J. Cosgrove	30	do	Toronto	do	do	29	do	78	941	98
W. G. Gooderham	30	do	do	do	do	29	do	78	450	93
J. A. P. Clarke	30	do	do	do	do	29	do	78	11	66
Wm. John Thomas	30	do	do	do	do	29	do	78	1,597	72
Robert Davies	30	do	do	do	do	29	do	78	1,963	08
Thomas Davies	30	do	do	do	do	29	do	78	6	90
Edwin Brain	30	do	do	do	do	29	do	78	175	67
Graham et Cie	30	do	do	do	do	29	do	78	13	50
T. W. Simpson	30	do	do	do	do	29	do	78	113	77
Toronto B. et M. Co	30	do	do	do	do	29	do	78	1,288	28
Eugene O'Keefe	30	do	do	do	do	29	do	78	1,569	57
W. A. Anderton	30	do	do	do	do	29	do	78	128	76
John Bott	30	do	Windsor	do	do	29	do	78	1,139	47
Louis Griesinger	30	do	do	do	do	29	do	78	357	00
Proteau et Carignan	30	do	Québec	do	do	29	do	78	197	03
Boswell et Frères	30	do	do	do	do	29	do	78	1,025	41
John Lindberg	30	do	Halifax	do	do	29	do	78	173	62
John C. O'Mullin	30	do	do	do	do	29	do	78	182	85
John C. Oland	30	do	do	do	do	29	do	78	357	76
W. N. Wickwire	30	do	do	do	do	29	do	78	649	87
C. W. Hayward	30	do	do	do	do	29	do	78	144	45
E. L. Drewry	30	do	Winnipeg	do	do	29	do	78	637	42
Wm. Blackwood	30	do	do	do	do	29	do	78	72	64
Jos. Courtney	30	do	do	do	do	29	do	78	7	18

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1895.			$ c.	$ c.
Malt—*Suite*.....	Patrick Shea.....	30 juillet....	Winnipeg.	Droits remb. en vertu des Stat. rev., ch. 29, sec. 78....	223 91	
	Thomas Cairns.....	30 do ..	Calgary	do do 29 do 78....	8 23	
	A. E. Cross.....	30 do ..	do	do do 29 do 78....	172 77	
	Fredrick Hall.....	30 do ..	do	do do 29 do 78....	6 08	
	John Leahy.....	30 do ..	Victoria.... ...	do do 29 do 78....	18 00	
	E. L. Drewry.....	30 do ..	do	do do 29 do 78....	11 25	
	C. A. Hyndman.....	30 do ..	Charlottetown	do do 29 do 78....	60 00	
	John H. R. Molson.....	2 août.	Montréal.....	do do 29 do 78....	364 18	
	D. J. McCarthy.....	6 do ..	Prescott	do do 29 do 78....	541 41	
	James Ready.....	6 do ..	Saint-Jean.. ...	do do 29 do 78...	325 89	
	Simeon Jones....	6 do ..	Saint-Jean, N.-B..	do do 29 do 78....	339 51	
	William Wilson	8 do ..	Toronto	do do 29 do 78....	164 20	
	The Ottawa B. & M. Co...	8 do .	Ottawa.....	do do 29 do 78....	119 47	
	Christopher Eaton.....	9 do ..	Owen-Sound ..	do do 29 do 78....	307 19	
	Cronmiller et White. . .	10 do ..	Sainte-Catherine..	do do 29 do 78....	179 10	
	The Langston B. Co.....	10 do ..	Montréal.....	do do 29 do 78...	2 70	
	Star Brewing Co.....	10 do ..	do	do do 29 do 78....	43 20	
	F. Barton	10 do ..	do	do do 39 do 78....	30 00	
	C. Strangman..... ..	10 do ..	do	do do 29 do 78 ..	344 31	
	John H. R. Molson	10 do ..	do	do do 29 do 78....	1,053 48	
	C. S. Reinhardt..... . .	10 do ..	do	do do 29 do 78....	429 34	
	Andrew J. Dawes..... ...	10 do ..	do	do do 29 do 78....	1,418 54	
	James P. Scott.....	14 do ..	do	do do 29 do 78....	2,844 57	
	Prescott B. & M. Co.	30 do ..	Prescott	do do 34 do 178....	40 88	
	John Bott	30 sept. ...	Windsor.....	do do 34 do 178....	11 12	
	Carling B. & M. Co..	2 oct.	Ottawa..... ...	do do 29 do 78....	130 92	
	John Bott.	2 do ..	Windsor.....	do do 29 do 78....	222 08	
	J. C. Oland.....	3 do .	Halifax.....	do do 29 do 78....	842 75	
	W. N. Wickwire..... .	3 do ..	do ..., . . .	do do 34 do 178...	460 32	
	C. W. Hayward	3 do .	do	do do 34 do 178...	27 64	
	John Leahy	3 do ..	Victoria	do do 34 do 178....	170 97	
	Victoria Phoenix B. Co....	3 do ..	do	do do 34 do 178....	6 59	
	Stephen O'Brien	3 do ..	do	do do 34 do 178....	74 28	

DE L'ACCISE.

comparatif, 1894–95 et 1895–96.

Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
421,023 80	293,343 94	282,909 17	278,151 43	399,247 91	319,398 19	245,772 98	3,901,578 68
459,706 30	331,839 99	266,378 34	296,376 42	310,219 36	315,070 33	325,797 11	4,011,287 56
38,682 50	38,496 05	.....	18,224 99	.....	.....	80,024 13	109,708 88
.....	.....	16,530 83	.....	89,028 55	4,327 86	.....	.....
196 20	.....	.....	50 00	75 00	97 50	50 00	6,535 86
10 70	35 70	.....	10 80	36 20	50 00	261 20	6,747 74
.....	35 70	.....	.....	.....	.....	211 20	211 88
185 50	.....	.....	39 20	38 80	47 50	.....	.....
67,400 77	61,970 72	55,765 98	73,514 94	71,157 50	71,189 09	61,298 14	766,079 62
73,125 76	67,153 00	65,689 62	74,360 24	71,379 90	60,325 29	58,614 08	781,554 05
5,724 99	5,182 28	9,923 64	845 30	222 40	.....	.....	15,474 43
.....	.....	.....	.....	.....	10,863 80	2,684 06	.....
178,929 60	169,623 85	155,367 30	187,324 71	209,045 55	223,843 47	174,494 25	2,369,830 84
172,047 76	165,322 54	155,641 15	192,091 30	197,087 37	207,470 39	200,312 99	2,351,899 03
.....	.....	273 85	4,766 59	.....	.....	25,818 74	
6,881 84	4,301 31	.....	.....	11,958 18	16,373 08	.....	17,931 81
50,420 22	47,003 63	39,045 87	46,406 28	57,637 98	52,054 87	57,329 41	647,240 85
51,722 19	45,498 52	42,653 86	49,810 05	51,500 79	59,965 20	63,861 93	660,937 92
1,301 97	.....	3,607 99	3,403 77	.....	7,910 33	6,532 52	13,697 07
.....	1,505 11	.....	.....	6,137 19	.....	.....	.....
4,138 56	3,688 07	3,342 83	2,725 86	2,442 31	1,797 06	1,678 83	41,389 08
4,225 88	4,001 65	3,082 62	2,287 64	2,225 86	1,731 23	1,956 98	40,322 60
87 32	313 58	.....	.....	.....	.....	278 15	.....
.....	.....	260 21	438 22	216 45	65 83	.....	1,066 48
3,528 75	2,264 82	3,129 99	3,797 17	3,973 55	3,987 11	4,146 68	47,780 23
2,690 60	2,496 95	2,637 39	3,494 49	4,457 64	4,080 67	3,814 14	49,269 29
.....	232 13	.....	.....	484 09	93 56	.....	1,489 06
838 15	.....	492 60	302 68	.....	.....	332 54	.....
210 00	60 00	686 37	112 38	466 99	255 13	337 09	3,280 54
762 80	965 78	1,819 22	488 24	773 01	662 15	278 68	7,999 73
552 80	905 78	1,132 85	375 86	306 02	407 02	.....	4,719 19
.....	.....	.....	.....	.....	.....	58 41	.....
1,497 85	1,444 63	2,148 90	3,111 58	945 74	2,190 54	1,466 10	26,429 43
3,141 70	1,602 50	2,532 87	1,428 60	1,435 25	1,741 95	1,908 25	26,150 48
1,643 85	157 87	383 97	.....	489 51	.....	442 15	.....
.....	.....	.....	1,682 98	.....	448 59	.....	278 95
40,087 94	39,516 97	.....	25,153 43	.....	.....	110,231 88	126,023 27
.....	.....	1,961 34	.....	105,877 15	23,715 75	.....	.....
727,345 75	579,399 66	542,396 41	595,194 35	744,992 53	674,812 96	546,573 48	7,810,145 13
767,433 69	618,916 63	540,435 07	620,347 78	639,115 38	651,097 21	656,805 36	7,936,168 40

E. MIALL,
Commissaire.

N° 16.—Remises de droits, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

ACCISE.

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1895.			$ c.	$ c.
Spiritueux	J. J. Heney	31 oct	Prescott	Remboursés en vertu des Stat. rev., chap. 34, sec. 238	6,045 00	
	Thos. L. Bourke	11 déc	Saint-Jean	do do 34 do 238	54 19	
	A. L. Howard	13 do	Sherbrooke	do do 34 do 238	4,567 81	
		1896.				
	J. J. Heney	28 avril	Prescott	do do 34 do 238	7,644 86	
	A. L. Howard	15 mai	Sherbrooke	do do 34 do 238	5,251 57	
	J. J. Heney	15 do	Prescott	do do 34 do 238	5,732 33	
	do	27 do	do	do do 34 do 238	6,245 74	
	J. S. Hamilton et Cie	30 juin	Brantford	do do 34 do 238	171 61	
						35,713 11
		1895.				
Malt	Carling, Frères	24 juillet	London	do do 29 do 78	93 83	
	Jos. E. Seagram	30 do	Guelph	do do 29 do 78	163 50	
	Thos. Holliday	30 do	do	do do 29 do 78	196 74	
	C. Huether	30 do	do	do do 29 do 78	142 87	
	Adam Cranston	30 do	do	do do 29 do 78	113 58	
	M. S. Wilson	30 do	Hamilton	do do 29 do 78	1,109 83	
	James J. Steele	30 do	do	do do 29 do 78	211 62	
	James M. Lottridge	30 do	do	do do 29 do 78	842 90	
	L. H. Clarke	30 do	Kingston	do do 29 do 78	1,437 42	
	Thos. Stevenson	30 do	do	do do 29 do 78	114 97	
	Cyrus Bixel	30 do	London	do do 29 do 78	177 00	
	James A. Roy	30 do	Belleville	do do 29 do 78	205 82	
	J. Luke, succession de	30 do	Brantford	do do 29 do 78	91 56	
	Arthur Bixel	30 do	do	do do 29 do 78	247 68	
	Mary Rau	30 do	Guelph	do do 29 do 78	153 70	
	F. Bauer	30 do	do	do do 29 do 78	309 60	
	John Fisher	30 do	Kingston	do do 29 do 78	120 36	
	John Labatt	30 do	London	do do 29 do 78	1,122 39	

A. McKenna	8	do	Pictou	do	do	34	do 259	0 25
Geo. T. Tuckett	8	do	Hamilton	do	do	34	do 259	46 89
do	8	do	do	do	do	29	do 78	154 74
B. Houde et Cie	19	do	Québec	do	do	34	do 259	80 94
John Lemesurier	19	do	do	do	do	34	do 259	7 10
Geo. T. Tuckett	19	do	Hamilton	do	do	29	do 78	39 25
B. Houde et Cie	19	do	Québec	do	do	29	do 78	75 00
Geo. T. Tuckett	24	do	Hamilton	do	do	34	do 270	161 80
E. A. McAlpin	26	do	Toronto	do	do	34	do 259	27 87
do	26	do	do	do	do	29	do 78	50 00
D. Ritchie et Cie	26	do	Montréal	do	do	34	do 259	273 55
do	26	do	do	do	do	29	do 78	80 16
W. C. McDonald	26	do	do	do	do	29	do 78	8 14
American Cigarette Co	26	do	do	do	do	34	do 259	12 88
J. B. Pace Tobacco Co	26	do	do	do	do	34	do 259	16 59
The Empire Tobacco Co	26	do	do	do	do	29	do 78	55 85
do do	26	do	do	do	do	34	do 259	3 57
A. McKenna	8	nov.	Pictou	do	do	34	do 259	0 37
Geo. T. Tuckett	8	do	Hamilton	do	do	34	do 259	66 93
The American Tobacco Co.	8	do	Montréal	do	do	34	do 270	3 20
James Henry	8	do	do	do	do	34	do 270	5 00
J. M. Fortier	12	do	do	do	do	34	do 270	35 60
John Lemesurier	12	do	Québec	do	do	34	do 270	17 00
B. Houde et Cie	14	do	do	do	do	34	do 259	87 20
The American Tobacco Co.	19	do	Montréal	do	do	34	do 259	260 77
D. Ritchie et Cie	19	do	do	do	do	34	do 259	138 66
The J. B. Pace Tobacco Co.	19	do	do	do	do	34	do 259	16 30
Geo. T. Tuckett et Cie	19	do	Hamilton	do	do	34	do 270	111 90
John Lemesurier	20	do	Québec	do	do	34	do 259	9 30
The American Tobacco Co.	23	do	Montréal	do	do	34	do 270	36 45
Geo. T. Tuckett	2	déc.	Hamilton	do	do	34	do 270	13 20
A. McKenna	6	do	Pictou	do	do	34	do 259	0 12
Geo. T. Tuckett	6	do	Hamilton	do	do	34	do 259	47 81
B. Houde et Cie	9	do	Québec	do	do	34	do 259	86 57
John Lemesurier	19	do	do	do	do	34	do 259	8 70
B. Houde et Cie	19	do	do	do	do	34	do 259	79 25
Geo. T. Tuckett	19	do	Hamilton	do	do	29	do 78	150 55
The McAlpin Tobacco Co	19	do	Toronto	do	do	29	do 78	480 10
The American Tobacco Co.	27	do	Montréal	do	do	34	do 259	291 92
The J. B. Pace Tobacco Co.	27	do	do	do	do	34	do 259	12 79

1896.

E. A. McAlpin	28	janvier	Toronto	do	do	34	do 259	32 15
do	28	do	do	do	do	29	do 78	55 92
Geo. T. Tuckett	28	do	Hamilton	do	do	29	do 78	106 53
do	28	do	do	do	do	34	do 259	62 35
Empire Tobacco Co	28	do	Montréal	do	do	29	do 78	37 85
do	28	do	do	do	do	34	do 259	4 31

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Fin.*

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1896.			$ c.	$ c.
Tabac—*Suite.*	W. C. McDonald	28 janvier	Montréal	Droits remb. en vertu des Stat. rev., chap. 29, sec. 78	5 93	
	B. Houde et Cie	28 do	Québec	do do 34 do 259	56 15	
	John Lemesurier	28 do	do	do do 34 do 259	3 85	
	A. McKenna	28 do	Pictou	do do 34 do 259	0 37	
	The J. B. Pace Tobacco Co.	28 do	Montréal	do do 34 do 259	5 59	
	The American Tobacco Co.	28 do	do	do do 34 do 259	98 59	
	do do	28 do	do	do do 29 do 78	30 46	
	J. Lemesurier	28 do	Québec	do do 34 do 270	4 90	
	Geo. T. Tuckett	3 février	Hamilton	do do 34 do 270	82 20	
	The J. B. Pace Tobacco Co.	11 do	Montréal	do do 34 do 270	14 40	
	B. Houde et Cie	11 do	Québec	do do 34 do 259	61 35	
	John Lemesurier	11 do	do	do do 34 do 259	6 38	
	The American Tobacco Co.	11 do	Montréal	do do 34 do 270	76 90	
	James Henry	11 do	do	do do 34 do 270	8 60	
	The American Tobacco Co.	11 do	do	do do 34 do 259	200 30	
	Geo. T. Tuckett	11 do	Hamilton	do do 34 do 259	10 00	
	The Empire Tobacco Co.	11 do	Montréal	do do 34 do 259	0 20	
	The J. B. Pace Tobacco Co.	11 do	do	do do 34 do 259	2 89	
	James Henry	26 do	do	do do 34 do 270	5 00	
	B. Houde et Cie	10 mars	Québec	do do 34 do 259	59 30	
	J. Lemesurier	10 do	do	do do 34 do 259	3 84	
	J. B. Pace et Cie	10 do	Montréal	do do 34 do 259	9 71	
	The American Tobacco Co.	10 do	do	do do 34 do 259	186 62	
	do	10 do	do	do do 34 do 270	37 70	
	do	19 do	do	do do 34 do 270	14 20	
	James Henry	23 do	do	do do 34 do 270	12 00	
	Geo. T. Tuckett	23 do	Hamilton	do do 34 do 259	49 75	
	John Lemesurier	7 avril	Québec	do do 34 do 259	4 86	
	B. Houde et Cie	7 do	do	do do 34 do 259	62 57	
	Geo. T. Tuckett	10 do	Hamilton	do do 29 do 78	120 01	
	do	10 do	do	do do 34 do 259	44 97	
	The Empire Tobacco Co.	17 do	Montréal	do do 29 do 78	200 00	
	The American Tobacco Co.	17 do	do	do do 34 do 259	255 87	

Orillia Brewing Co	7	do	Toronto	do	do	29	do 78	50 00
John T. McCready	17	do	Saint-Jean, N.-B.	do	do	29	do 78	6 66
F. H. Mattman	19	do	Perth	do	do	29	do 78	14 26
Coté et Amyot	23	do	Québec	do	do	29	do 78	75 00
William Wilson	2	nov.	Toronto	do	do	29	do 78	137 74
John Bott	2	do	Windsor	do	do	34	do 178	6 24
do	4	do	do	do	do	34	do 178	4 13
Louis Bernhardt	12	do	Brantford	do	do	29	do 78	12 00
John Bott	12	do	Windsor	do	do	34	do 178	6 24
do	14	do	do	do	do	34	do 178	7 20
Prescott B. & M. Co.	11	déc.	Prescott	do	do	29	do 78	64 55
Frank Bauer	11	do	Guelph	do	do	29	do 78	98 10
		1896.						
John Bott	7	janv.	Windsor	do	do	34	do 178	18 40
Victoria Phoenix B. Co	9	do	Victoria	do	do	34	do 178	6 55
John Leahy	9	do	do	do	do	34	do 178	124 41
W. N. Wickwire	9	do	Halifax	do	do	34	do 178	504 46
J. C. Oland	9	do	do	do	do	34	do 178	418 80
C. W. Hayward	9	do	do	do	do	34	do 178	96 19
F. H. Carling	11	do	London	do	do	29	do 78	832 73
Wehferts et Hopkins	11	do	Vancouver	do	do	29	do 78	14 18
John Bott	16	do	Windsor	do	do	34	do 178	720 80
do	16	do	do	do	do	34	do 178	3 45
do	22	do	do	do	do	34	do 178	5 82
Wm. Wilson	11	fév.	Toronto	do	do	29	do 78	156 09
E. Brain	3	mars	do	do	do	29	do 78	53 98
Jos. Roy	5	do	Joliette	do	do	29	do 78	51 89
John Bott	1er	avril	Windsor	do	do	34	do 178	357 56
W. N. Wickwire	1er	do	Halifax	do	do	34	do 178	1,120 43
J. C. Oland	1er	do	do	do	do	34	do 178	89 72
John Leahy	1ér	do	Victoria	do	do	34	do 178	149 06
Victoria Phoenix B. Co	1er	do	do	do	do	34	do 178	11 00
S. O'Brien	1er	do	do	do	do	34	do 178	80 94
John Labatt	15	do	London	do	do	34	do 178	14 38
Wm. Wilson	23	do	Toronto	do	do	29	do 78	167 89
D. Cloutier	28	mai	Terrebonne	do	do	29	do 78	17 20
Doering et Marstrend	17	juin	Vancouver	do	do	29	do 78	22 50
Martin et Robertson	17	do	do	do	do	29	do 78	19 50
John Bott	30	do	Windsor	do	do	34	do 178	43 91
John Labatt	30	do	London	do	do	34	do 178	66 24
J. M. Lotridge	30	do	Hamilton	do	do	34	do 178	6 56
W. N. Wickwire	30	do	Halifax	do	do	34	do 178	1,106 70
J. C. Oland	30	do	do	do	do	34	do 178	93 18
Victoria Brewing Co	30	do	Victoria	do	do	34	do 178	20 33
S. O'Brien	30	do	do	do	do	34	do 178	91 94
John Leahy	30	do	do	do	do	34	do 178	139 75
L. J. Cosgrove	30	do	Toronto	do	do	29	do 78	655 01

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui remboursés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1896.			$ c.	$ c.
Malt—*Fin*	James M. Lottridge	30 juin	Hamilton	Droits remb. en vertu des Stat. rev,. chap. 29, sec. 78	571 08	
	D. J. McCarthy	30 do	Prescott	do do 29 do 78	522 63	
	Prescott B. & M. Co.	30 do	do	do do 29 do 78	163 23	
	F. H. Carling	30 do	London	do do 29 do 78	109 97	
						46,474 97
		1895.				
Tabac	John Lemesurier	25 juill.	Québec	do do 34 do 259	9 55	
	B. Houde et Cie.	25 do	do	do do 34 do 259	82 15	
	Geo. T. Tuckett	25 do	Hamilton	do do 34 do 270	205 20	
	The Empire Tobacco Co	25 do	Montréal	do do 29 do 78	53 65	
	do do	25 do	do	do do 34 do 259	5 45	
	D. Ritchie et Cie	25 do	do	do do 34 do 259	187 57	
	do do	25 do	do	do do 29 do 78	30 51	
	W. C. McDonald	25 do	do	do do 29 do 78	0 15	
	B. Goldstein	25 do	do	do do 34 do 259	55 40	
	The J. B. Pace Tobacco Co.	25 do	do	do do 34 do 259	9 31	
	John Lemesurier	8 août	Québec	do do 34 do 259	8 40	
	B. Houde et Cie.	8 do	do	do do 34 do 259	89 46	
	A. McKenna	8 do	Pictou	do do 34 do 259	0 15	
	Geo. T. Tuckett	9 do	Hamilton	do do 34 do 259	53 75	
	James Henry	9 do	Montréal	do do 34 do 270	10 00	
	American Cigarette Co.	9 do	do	do do 34 do 259	44 09	
	The J. B. Pace Tobacco Co.	9 do	do	do do 34 do 259	8 70	
	D. Ritchie et Cie	9 do	do	do do 34 do 259	225 78	
	John Lemesurier	5 sept.	Québec	do do 34 do 259	9 20	
	Geo. T. Tuckett	9 do	Hamilton	do do 34 do 259	77 15	
	American Cigarette Co.	11 do	Montréal	do do 34 do 259	45 66	
	J. B. Pace Tobacco Co	11 do	do	do do 34 do 259	13 83	
	D. Ritchie et Cie	11 do	do	do do 34 do 259	178 91	
	A. McKenna	12 do	Pictou	do do 34 do 259	0 37	
	James Henry	2 oct.	Montréal	do do 29 do 78	24 00	
	D. Ritchie et Cie	2 do	do	do do 29 do 78	405 37	

do	17	do	do	do	do	29	do	78	26	42	
do	17	do	do	do	do	34	do	270	42	50	
W. C. McDonald	17	do	do	do	do	29	do	78	2	25	
The J. B. Pace Tobacco Co.	17	do	do	do	do	34	do	259	16	50	
E. A. McAlpin	17	do	do	Toronto	do	34	do	259	32	15	
do	17	do	do	do	do	29	do	78	28	10	
The Empire Tobacco Co.	21	do	do	Montréal	do	29	do	78	21	25	
do	21	do	do	do	do	34	do	259	0	74	
E. A. McAlpin Tobacco Co	22	do	do	Toronto	do	34	do	270	25	10	
Geo. T. Tuckett	8	mai	Hamilton	do	do	34	do	259	60	18	
E. A. McAlpin	12	do	do	Toronto	do	34	do	270	20	40	
James Henry	12	do	do	Montréal	do	34	do	259	1	68	
do	12	do	do	do	do	34	do	270	20	00	
The American Tobacco Co.	12	do	do	do	do	34	do	259	272	99	
B. Houde et Cie	12	do	do	Québec	do	34	do	259	74	06	
J. Lemesurier	12	do	do	do	do	34	do	259	6	06	
McDonald et Cie	12	do	do	Pictou	do	34	do	259	0	20	
The American Tobacco Co.	12	do	do	Montréal	do	34	do	270	39	00	
The Empire Tobacco Co.	16	do	do	do	do	34	do	259	0	56	
A. Isaacs	18	do	do	St-Jean, N.-B.	do	34	do	259	1	56	
Geo. T. Tuckett	18	do	do	Hamilton	do	34	do	270	92	80	
The American Tobacco Co.	27	do	do	Montréal	do	34	do	270	33	68	
do	4	do	do	do	do	34	do	270	10	20	
James Henry	8	do	do	do	do	34	do	259	11	74	
The American Tobacco Co.	8	do	do	do	do	34	do	259	274	12	
John Lemesurier	8	do	do	Québec	do	34	do	259	8	22	
do	8	do	do	do	do	29	do	78	0	87	
A. Isaacs	8	do	do	St-Jean, N.-B.	do	29	do	78	14	83	
B. Houde et Cie	8	do	do	Québec	do	29	do	78	79	03	
Geo. T. Tuckett	16	juin	Hamilton	do	do	34	do	259	63	53	
McDonald et Cie	17	do	do	Pictou	do	34	do	259	0	50	
A. McKenna	17	do	do	do	do	34	do	259	0	52	
Geo. T. Tuckett	17	do	do	Hamilton	do	34	do	270	37	20	
E. A. McAlpine	30	do	do	Toronto	do	29	do	78	45	39	
do	30	do	do	do	do	34	do	259	40	50	
B. Houde et Cie	30	do	do	Québec	do	34	do	259	78	88	
D. Nicholson	30	do	do	Charlottetown	do	34	do	259	1	62	
Geo. T. Tuckett	30	do	do	Hamilton	do	29	do	78	126	30	
do	30	do	do	do	do	34	do	259	89	22	
Empire Tobacco Co.	30	do	do	Montréal	do	29	do	78	39	70	
do	30	do	do	do	do	34	do	259	0	70	
McDonald et Cie	30	do	do	Pictou	do	34	do	259	0	40	
The American Tobacco Co.	30	do	do	Montréal	do	34	do	259	301	13	
do do	30	do	do	do	do	29	do	78	26	90	
W. C. McDonald	30	do	do	do	do	29	do	78	18	53	
James Henry	30	do	do	do	do	34	do	259	13	81	
A. Isaac	30	do	do	St-Jean	do	34	do	259	30	43	
James Henry	30	do	do	Montréal	do	34	do	270	10	00	
											9,065 05

N° 16.—Remises de droits—*Fin.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui payé.	Date.	Divisions et localités.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1896.			$ c.	$ c.
Cigares	R. R. Woods	11 déc	Perth	Droits remb. en vertu des Stat. rev., ch. 29, sec. 78		56 25
		1896.				
En entrepôt	A. H. Badgerow	30 mai	Toronto	do do 29 do 78	50 00	
	Wm. Wilson	5 juin	do	do do 29 do 78	170 89	
	do	30 do	do	do do 29 do 78	148 14	
	Solomon Allen	30 do	Brantford	do do 29 do 78	50 00	
						419 03
		1896.				
Autres recettes	H. Lawlor	28 avril	Montréal	do do 29 do 78		33 00
		1895.				
Saisies	Borden, Ritchie et Cie	4 déc	Halifax	do do 29 do 78	68 20	
		1896.				
	H. Lawlor	4 juin	Montréal	do do 29 do 78	80 00	
						148 20
		1895.				
Honor. d'enregistr. de la lum. électriq.	Corby et Collins	4 oct.	Mount-Forest	Droits remb. par A. C. du 25 sept. 1895	15 00	
	Hagerville Electric Lt. Co.	30 do	Hagerville	do do	15 00	
	Madill, Frères	30 do	Lakefield	do do	15 00	
	Napanee Water & Electric Light Co	30 do	Napanee	do do	15 00	
	Casement, R. R	30 do	Madoc	do do	15 00	
	Odell, Carmen	30 do	Annapolis	do do	15 00	
	Daley, John	30 do	Digby	do do	15 00	
	Beckwith, J. W	30 do	Bridgetown	do do	15 00	
	Morley, Jacob	30 do	Newhamburg	do do	15 00	

The Berlin Gas Co.	30 do	Berlin	do	do		15 00	
Shearer, John	30 do	Preston	do	do		15 00	
Howes et Leighton	30 do	Harriston	do	do		15 00	
Robert, J. B	30 do	Beauharnois	do	do		15 00	
Collins, J. J	30 do	Kemptville	do	do		15 00	
Kelly, J. B	30 do	Blythe	do	do		15 00	
Sinclair, W. M	30 do	Brussels	do	do		15 00	
Howard, J. N	30 do	Exeter	do	do		15 00	
Cooke, Frères	30 do	Hensall	do	do		15 00	
Fitzgerald, Sauermannet Cie	14 nov	Watford	do	do		15 00	
Taylor, F. N	14 do	Strathroy	do	do		15 00	
Baird, H. C. et Cie	14 do	Parkhill	do	do		15 00	
The Cayuga Electric Light and Power Co	14 do	Cayuga	do	do		15 00	
Johnson, W. A. et Cie	14 do	Dresden	do	do		15 00	
Smith et Henderson	14 do	Blenheim	do	do		15 00	
McMaster, W. et J	14 do	Ridgetown	do	do		15 00	
Hamilton et Prout	14 do	Forest	do	do		15 00	
Laing, Wm	14 do	Essex	do	do		15 00	
Crawford, W. C	14 do	Tilbury	do	do		15 00	
McEvoy, W. H	14 do	Amherstburg	do	do		15 00	
Wallaceburg Electric Lt. Co.	14 do	Wallaceburg	do	do		15 00	
Leamington Electric Lt. Co.	14 do	Leamington	do	do		15 00	
Johnson, W. A	22 do	Waterloo	do	do		15 00	
Knox, Joseph	2 déc	Stayner	do	do		15 00	
Creemore Electric Lt. Co.	2 do	Creemore	do	do		15 00	
Glenwilliams Electric Lt. Co.	2 do	Glenwilliams	do	do		15 00	
Eagan, Nicholas	2 do	Tottenham	do	do		15 00	
Kyle, E. J	3 do	Merrickville	do	do		15 00	
Milton Electric Light and Power Co	27 do	Milton	do	do		15 00	
	1896.						
Brousseau L. Gas Light Co.	3 janv	Saint-Hyacinthe	do	do		15 00	
Fenelon Falls Electric Light Co	26 fév	Fenelon-Falls	do	do		15 00	
Gordon, W. W	29 mai	Glencoe	do	do		15 00	
							615 00
							$92,524 61

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

N° 17.—DÉPENSE DÉPARTEMENTALE, 1895-96.

(*Pour détails, voir annexe B.*)

Dt. Av.

Dû par diverses personnes le 1er juillet 1895.	Déboursé par le receveur général.	Déduction pour fonds de retraite.	Totaux.	——	Appointements.	Dépenses imprévues.	Dû par diverses personnes le 30 juin 1896.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	5,000 00		5,000 00	Contrôleur du revenu de l'intérieur	5,000 00			5,000 00
	36,134 93	695 14	36,830 07	Employés du département	36,830 07			36,830 07
	490 65		490 65	Abonnement à des journaux		490 65		490 65
	844 75		844 75	Commis surnunéraires		844 75		844 75
	726 46		726 46	Compagnies de télégraphe		726 46		726 46
	764 79		764 79	Papeterie		764 79		764 79
	328 93		328 93	Livres et cartes géographiques		328 93		328 93
	597 66		597 66	Impressions		597 66		597 66
	11 25		11 25	Lithographie		11 25		11 25
	46 82		46 82	Frais de port		46 82		46 82
16 66	1,833 59		1,850 25	Diverses personnes		1,833 59	16 66	1,850 25
16 66	46,779 83	695 14	47,491 63	Totaux	41,830 07	5,644 90	16 66	47,491 63

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

TIMBRES DES POIDS ET MESURES, D'INSPECTION DU GAZ, DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE ET DES PIÈCES JUDICIAIRES.

Dr. **N° 18.—Tableau indiquant le montant du revenu perçu pendant l'année expirée le 30 juin 1896.** Av.

—	Timbres des poids et mesures.	Timbres d'inspection du gaz.	Timbres d'inspection de la lumière électrique.	Timbres des pièces judiciaires.		Totaux.
				Cour suprême.	Cour de l'échiquier.	
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montant des timbres détruits ou remis par les distributeurs ...	14 16	.....	.....	.....	.....	14 16
Accordé pour commission	.....	.....	.....	121 10	174 85	295 95
Montant des timbres entre les mains des distributeurs au 30 juin 1896.....	40,967 36	30,020 80	31,005 50	.....	.....	101,993 66
Balance, étant le montant du revenu perçu pendant 1895-96....	36,573 59	17,315 00	4,368 00	2,300 90	3,322 15	63,879 64
Totaux.....	77,555 11	47,335 80	35,373 50	2,422 00	3,497 00	166,183 41

	Timbres des poids et mesures.	Timbres d'inspection du gaz.	Timbres d'inspection de la lumière électrique.	Timbres des pièces judiciaires.		Totaux.
				Cour suprême.	Cour de l'échiquier.	
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montant des timbres entre les mains des distributeurs au 1er juillet 1895.....	39,854 11	28,710 80	30,048 50	.. ...	.....	98,613 41
Montant des timbres émis par le ministère du revenu de l'intér. pendant l'année....	37,701 00	18,625 00	5,325 00	2,422 00	3,497 00	67,570 00
Totaux	77,555 11	47,335 80	35,373 50	2,422 00	3,497 00	166,183 41

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

POIDS ET MESURES, 1895–96.

Dr. N° 19 (A).—Divisions d'inspection en compte avec le revenu. Av.

Balances dues par les inspecteurs, 1er juillet 1895.		Timbres émis aux inspecteurs.	Saisies et amendes.	Autres revenus.	Totaux.	Divisions.	Timbres remis ou détruits.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues par les inspecteurs, 30 juin 1896.		Totaux.
Timbres en portefeuille.	En caisse.								Timbres en portefeuille.	En caisse.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1,398 59	151 05	1,483 00	10 00	.....	3,042 64	Belleville	2 36	1,164 06	1,872 22	4 00	3,042 64
2,622 69	1,383 93	7,185 00	25 00	.....	11,216 62	Hamilton	.....	7,529 80	2,350 65	1,336 17	11,216 62
1,380 20	.....	1,810 00	.....	.....	3,190 20	Kingston	.....	1,440 66	1,749 54	.....	3,190 20
1,600 83	47 20	1,960 00	.....	.....	3,608 03	London	.....	2,619 32	988 71	.....	3,608 03
1,652 12	12 15	2,180 00	30 70	.....	3,874 97	Orillia	2 00	913 09	2,914 94	44 94	3,874 97
1,071 07	.....	1,150 00	.....	.....	2,221 07	Ottawa	.....	1,644 92	576 15	.....	2,221 07
2,797 61	336 40	3,625 00	.....	229 95	6,988 96	Toronto	.....	3,512 44	3,024 90	451 62	6,988 96
1,389 36	.....	2,000 00	.....	.....	3,389 36	Windsor	.....	1,543 20	1,846 16	.....	3,389 36
13,912 47	1,930 73	21,393 00	65 70	229 95	37,531 85	*Ontario*	4 36	20,367 49	15,323 27	1,836 73	37,531 85
10,139 03	565 75	6,500 00	.....	.....	17,204 78	Montréal	.....	7,777 30	9,059 73	367 75	17,204 78
3,598 00	.....	1,870 00	.....	.....	5,468 00	Québec	.....	1,895 95	3,387 85	184 20	5,468 00
1,914 69	151 15	1,270 00	.....	.....	3,335 84	Trois-Rivières	.....	881 93	2,453 91	.....	3,335 84
15,651 72	716 90	9,640 00	.....	.....	26,008 62	*Québec*	.....	10,555 18	14,901 49	551 95	26,008 62
955 98	.....	500 00	.....	.....	1,455 98	King	0 05	544 70	911 23	.....	1,455 98
1,992 01	.....	1,120 00	.....	.....	3,112 01	Saint-Jean	.....	859 08	2,252 93	.....	3,112 01
2,947 99	.....	1,620 00	.....	.....	4,567 99	*Nouveau-Brunswick*	0 05	1,403 78	3,164 16	.....	4,567 99
929 69	.....	.....	.....	.....	929 69	Cap-Breton	.....	132 41	783 53	13 75	929 69
317 11	69 85	1,275 00	.....	.....	1,661 96	Halifax	0 75	1,090 44	540 92	29 85	1,661 96
1,168 39	.....	.....	.....	.....	1,168 39	Pictou	9 00	615 58	543 81	.....	1,168 39
394 14	.....	250 00	.....	.....	644 14	Yarmouth	.....	106 97	537 17	.....	644 14
2,809 33	69 85	1,525 00	.....	.....	4,404 18	*Nouvelle-Ecosse*	9 75	1,945 40	2,405 43	43 60	4,404 18

532 91	.. ..	345 00	.... . .	.....	877 91	....*Charlottetown, I. P.-E.*	. .... .	349 00	528 91	. . . .	877 91
3,594 35	3 60	2,608 00	.....	....	6,205 95	....*Winnipeg, Man*	....	2,126 49	4,054 06	25 40	6,205 95
405 34	.....	570 00	.....	....	975 34	....*Victoria, C.-B.*.....	.....	385 30	590 04	.....	975 34
39,854 11	2,721 08	37,701 00	65 70	229 95	80,571 84	....Grands totaux..	14 16	37,132 64	40,967 36	2,457 68	80,571 84

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

POIDS ET MESURES, 1895–96.

N° 19 (B).—Sous-inspecteur des anciennes divisions—Compte du revenu.

Dr. Av.

Balances dues le 1er juillet 1895. — En caisse.	Totaux.	Divisions.	Balances dues le 30 juin 1896. — En caisse.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
87 10	87 10	Essex	87 10	87 10
87 10	87 10	*Ontario*	87 10	87 10
5 62	5 62	Hull	5 62	5 62
5 62	5 62	*Québec*	5 62	5 62
92 72	92 72	Totaux	92 72	92 72

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

POIDS ET MESURES, 1895-96.

N° 20 (A).—Districts d'inspection—Compte des dépenses.

Dr. (*Pour détails, voir annexe B.*) Av.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déduction sur appointements pour fonds de retraite.		Balances dues aux inspecteurs, 30 juin 1896.	Totaux.	Divisions.	Dépenses autorisées par le ministère.						Totaux.
	Fonds de retraite.	Assurance				Appointements.	Frais de saisies.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
3,437 62	51 92	.....	.....	3,489 54	Belleville	2,783 26	.....	.....	92 50	264 62	349 16	3,489 54
6,231 24	82 25	.....	.....	6,313 49	Hamilton	5,495 05	.....	.....	.....	591 71	226 73	6,313 49
2,976 59	36 00	.....	.....	3,012 59	Kingston	1,800 00	.....	458 26	45 00	487 52	221 81	3,012 59
3,371 91	56 07	.....	.....	3,427 98	London	2,800 00	2 00	.....	16 00	489 66	120 32	3,427 98
2,660 69	49 67	32 91	.....	2,743 27	Orillia	2,233 26	.....	.....	.....	454 70	55 31	2,743 27
4,178 19	59 51	.....	.....	4,237 70	Ottawa	3,179 92	.....	.....	291 66	669 55	96 57	4,237 70
4,177 20	67 96	.....	.....	4,245 16	Toronto	3,400 00	.....	.....	.....	593 08	252 08	4,245 16
2,356 08	37 04	.....	.....	2,393 12	Windsor	1,850 00	.....	.....	.....	491 56	51 56	2,393 12
29,389 52	440 42	32 91	.....	29,862 85	*Ontario*	23,541 49	2 00	458 26	445 16	4,042 40	1,373 54	29,862 85
8,121 10	149 05	.....	.....	8,270 15	Montréal	7,200 00	.....	.....	.....	758 39	311 76	8,270 15
6,112 67	79 66	15 95	.....	6,208 28	Québec	4,600 00	.....	.....	108 33	1,333 25	166 70	6,208 28
1,597 20	22 78	12 26	.....	1,632 24	Trois-Rivières	1,283 33	.....	.....	.....	327 50	21 41	1,632 24
15,830 97	251 49	28 21	.....	16,110 67	*Québec*	13,083 33	.....	.....	108 33	2,419 14	499 87	16,110 67
1,656 58	28 04	.....	.....	1,684 62	King	1,400 00	.....	.....	.....	267 04	17 58	1,684 62
2,727 64	37 96	.....	.....	2,765 60	Saint-Jean	2,500 00	.....	.....	.....	238 05	27 55	2,765 60
4,384 22	66 00	.....	.....	4,450 22	*Nouveau-Brunswick*	3,900 00	.....	.....	.....	505 09	45 13	4,450 22

POIDS ET MESURES, 1895-96—*Fin.*

N° 20 (A).—Districts d'inspection—Comptes des dépenses.

(*Pour détails, voir annexe B.*)

Dt. Av.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déduction sur appointements pour fonds de retraite.		Balances dues aux inspecteurs le 30 juin 1896.	Totaux.	Divisions.	Dépenses autorisées par le ministère.						Totaux.
	Fonds de retraite.	Assurance				Appointements.	Frais de saisies.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1,006 77	16 00			1,022 77	Cap-Breton	800 00				201 82	20 95	1,022 77
2,201 15	31 96			2,233 11	Halifax	1,600 00	1 03		225 00	261 41	145 67	2,233 11
1,741 89	30 00			1,771 89	Pictou	1,500 00				233 00	38 89	1,771 89
1,091 31	20 00			1,111 31	Yarmouth	1,000 00					91 30	20 01	1,111 31
6,041 12	97 96			6,139 08	*Nouvelle-Ecosse*	4,900 00	1 03		225 00	787 53	225 52	6,139 08
1,961 83	36 00			1,997 83	*Charlottetown, I. P.-E.*	1,800 00				152 60	45 23	1,997 83
5,779 94	90 27		269 80	6,140 01	*Winnipeg, Man*	4,404 10		574 56	108 00	953 26	100 09	6,140 01
2,044 09	23 08			2,067 17	*Victoria, C.-B.*	1,150 00			300 00	547 52	69 65	2,067 17
1,410 81	18 00			1,428 81	Inspecteur de manufactures de balances	900 00				520 68	8 13	1,428 81
373 05	7 63			380 68	Commissaire des denrées	380 68						380 68
1,390 86				1,390 86	Dép. imprév. en général						1,390 86	1,390 86
108 33				108 33	Impressions						108 33	108 33
89 92				89 92	Papeterie						89 92	89 92
68,804 66	1,030 85	61 12	269 80	70,166 43	Grands totaux	54,059 60	3 03	1,032 82	1,186 49	9,928 22	3,956 27	70,166 43

Ministère du revenu de l'intérieur, Ottawa, 31 août 1896. E. MIALL, *commissaire.*

POIDS ET MESURES, 1895-96.

N° 20 (B).—Division d'inspection—Compte des dépenses—(Anciennes divisions.)

Dt. Av.

Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1895.	Totaux.	Divisions.	Balances dues par diverses personnes le 30 juin 1896.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
39 56	39 56	Essex.	39 56	39 56
33 53	33 53	Waterloo	33 53	33 53
73 09	73 09	*Ontario.*	73 09	73 09
0 33	0 33	Drummond	0 33	0 33
41 45	41 45	Laval	41 45	41 45
26 88	26 88	Montmorency	26 88	26 88
27 51	27 51	Richelieu	27 51	27 51
96 17	96 17	*Québec*	96 17	96 17
24 00	24 00	Lunenburg, Nouvelle-Ecosse.	24 00	24 00
193 26	193 26	Totaux	193 26	193 26

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

TIMBRES D'INSPECTION DU GAZ ET DES PIÈCES JUDICIAIRES, 1895-96.

DT. N° 21.—DISTRIBUTEURS de timbres en compte avec le ministère du revenu de l'intérieur AV.

BALANCES DUES PAR LES INSPECTEURS, 1ER JUILLET 1895.		Timbres émis aux inspecteurs et autres.	Totaux.	DISTRICTS.	Commission allouée aux distributeurs de timbres judiciaires.	Déposé au crédit du receveur général.	BALANCES DUES PAR LES INSPECTEURS, 30 JUIN 1896.		Totaux.
Timbres en portefeuille.	En caisse.						Timbres en portefeuille.	En caisse.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
972 75	.....	.....	972 75	Barrie	.....	69 00	903 75	.....	972 75
171 00	.....	125 00	296 00	Belleville	.....	86 50	209 50	.....	296 00
471 50	.....	.....	471 50	Berlin	.....	164 00	307 50	.....	471 50
360 00	15 00	262 50	637 50	Brockville	.....	296 25	341 25	.....	637 50
197 75	.....	225 00	422 75	Cobourg	.....	157 25	265 50	.....	422 75
260 50	.....	.....	260 50	Cornwall	.....	40 75	219 75	.....	260 50
252 00	.....	262 50	514 50	Guelph	.....	119 25	395 25	.....	514 50
1,524 50	167 00	800 00	2,491 50	Hamilton	.....	1,084 50	1,283 50	123 50	2,491 50
1,147 50	35 25	250 00	1,432 75	Kingston	.....	273 50	1,159 25	.....	1,432 75
379 75	9 00	.....	388 75	Listowel	.....	68 25	320 50	.....	388 75
1,007 25	.....	1,650 00	2,657 25	London	.....	1,728 75	812 25	116 25	2,657 25
388 25	.....	.....	388 25	Napanee	.....	74 00	314 25	.....	388 25
1,015 75	.....	500 00	1,515 75	Ottawa	.....	467 75	1,048 00	.....	1,515 75
646 25	.....	.....	646 25	Owen-Sound	.....	36 00	610 25	.....	646 25
755 50	.....	175 00	930 50	Peterborough	.....	67 75	862 75	.....	930 50
391 25	.....	175 00	566 25	Sarnia	.....	214 75	351 50	.....	566 25
962 50	.....	175 00	1,137 50	Stratford	.....	131 50	1,006 00	.....	1,137 50
3,871 05	570 50	8,000 00	12,441 55	Toronto	.....	6,276 75	6,164 80	.....	12,441 55
14,775 05	796 75	12,600 00	28,171 80	*Ontario*	.....	11,356 50	16,575 55	239 75	28,171 80
2,420 50	.....	4,300 00	6,720 50	Montréal	.....	4,405 50	2,311 00	4 00	6,720 50
1,173 50	.....	.....	1,173 50	Québec	.....	313 25	860 25	.....	1,173 50
685 00	.....	.....	685 00	Sherbrooke	.....	42 25	642 75	.....	685 00
4,279 00	.....	4,300 00	8,579 00	*Québec*	.....	4,761 00	3,814 00	4 00	8,579 00

797 50			797 50	Frédéricton		59 25	738 25		797 50
1,425 75			1,425 75	Moncton		49 00	1,376 75		1,425 75
750 25		200 00	950 25	Saint-Jean		345 25	605 00		950 25
2,973 50		200 00	3,173 50	*Nouveau-Brunswick*		453 50	2,720 00		3,173 50
871 00	83 25	750 00	1,704 25	Halifax		543 00	1,049 75	111 50	1,704 25
110 25			110 25	Pictou			110 25		110 25
981 25	83 25	750 00	1,814 50	*Nouvelle-Ecosse*		543 00	1,160 00	111 50	1,814 50
1,218 25			1,218 25	*Charlottetown, I.P.-E.*		36 00	1,164 25	18 00	1,218 25
608 50	18 00	237 50	864 00	*Winnipeg, Man*		265 00	599 00		864 00
1,020 25	18 00		1,038 25	Nanaïmo		61 50	976 75		1,038 25
1,218 25			1,218 25	New-Westminster		18 00	1,169 00	31 25	1,218 25
1,134 50			1,134 50	Vancouver		139 25	974 75	20 50	1,134 50
502 25	18 00	537 50	1,057 75	Victoria		190 25	867 50		1,057 75
3,875 25	36 00	537 50	4,448 75	*Colombie-Britannique*		409 00	3,988 00	51 75	4,448 75
28,710 80	934 00	18,625 00	48,269 80	Grands totaux		17,824 00	30,020 80	425 00	48,269 80
		5,919 00	5,919 00	Timbres judiciaires	295 95	5,623 00			5,919 00

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

INSPECTION DU GAZ.

N° 22.—Districts d'inspection—Compte des dépenses, 1895-96.

Dr. (*Pour détails, voir annexe B.*) Av.

Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1895.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déduction sur appointements pour fonds de retraite.	Totaux.	Districts.	Dépenses autorisées par le ministère.					Montants dus par diverses personnes le 30 juin 1896.	Totaux.
					Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
.....	101 75	2 00	103 75	....Barrie.....	100 00	.....	.....	.....	3 75	.....	103 75
.....	335 99	5 00	340 99	....Belleville.....	250 00	.....	50 00	.....	40 99	.....	340 99
.....	110 95	2 00	112 95	....Berlin.....	100 00	.....	.....	0 35	12 60	.....	112 95
.....	134 12	.....	134 12	....Brockville.....	.....	99 96	.....	20 00	14 16	.....	134 12
.....	167 55	2 00	169 55	....Cobourg.....	100 00	.....	.....	40 50	29 05	.....	169 55
.....	148 90	2 00	150 90	....Cornwall.....	100 00	.....	.....	.....	50 90	.....	150 90
.....	110 70	2 00	112 70	....Guelph.....	100 00	.....	.....	.....	12 70	.....	112 70
.....	1,847 44	33 92	1,881 36	....Hamilton.....	1,700 00	.....	36 00	80 55	64 81	.....	1,881 36
.....	499 86	8 00	507 86	....Kingston.....	400 00	.....	45 00	.....	62 86	.....	507 86
.....	173 75	1 25	175 00	....Listowel.....	100 00	.....	75 00	.....	.....	.....	175 00
.....	1,500 75	20 00	1,520 75	....London.....	1,000 00	.....	110 00	324 00	86 75	.....	1,520 75
.....	104 00	2 00	106 00	....Napanee.....	100 00	.....	.....	.....	6 00	.....	106 00
.....	1,274 64	18 00	1,292 64	....Ottawa.....	900 00	.....	300 00	15 60	77 04	.....	1,292 64
.....	321 00	4 00	325 00	....Owen-Sound.....	200 00	.....	125 00	.....	.....	.....	325 00
.....	202 90	4 00	206 90	....Peterborough.....	200 00	.....	.....	3 15	3 75	.....	206 90
.....	21 35	.....	21 35	....Sarnia.....	.....	.....	20 00	.....	1 35	.....	21 35
.....	209 00	4 00	213 00	....Stratford.....	200 00	.....	.....	.....	13 00	.....	213 00
.....	2,807 14	28 04	2,835 18	....Toronto.....	2,199 92	.....	.....	.....	635 26	.....	2,835 18
.....	10,071 79	138 21	10,210 00	..... *Ontario*.....	7,749 92	99 96	761 00	484 15	1,114 97	.....	10,210 00
.....	2,580 13	56 08	2,636 21	....Montréal.....	2,200 00	.....	240 00	18 75	177 46	.....	2,636 21
.....	1,609 36	25 96	1,635 32	....Québec.....	1,300 00	.....	108 33	.....	226 99	.....	1,635 32
.....	98 00	2 00	100 00	....Sherbrooke.....	100 00	.....	.....	.....	.....	.....	100 00
.....	4,287 49	84 04	4,371 53	..... *Quebec*.....	3,600 00	.....	348 33	18 75	404 45	.....	4,371 53

	197 50	2 50	200 00	Frédéricton	200 00						200 00
	345 83	6 00	351 83	Moncton	300 00			51 83			351 83
	1,010 45	20 00	1,030 45	Saint-Jean	1,000 00				30 45		1,030 45
	1,553 78	28 50	1,582 28	*Nouveau-Brunswick*	1,500 00			51 83	30 45		1,582 28
	2,081 85	25 96	2,107 81	Halifax	1,300 00		300 00	400 06	107 75		2,107 81
12 88			12 88	Pictou						12 88	12 88
12 88	2,081 85	25 96	2,120 69	*Nouvelle-Ecosse*	1,300 00		300 00	400 06	107 75	12 88	2,120 69
	291 07	1 27	292 34	*Charlottetown, I.P.-E.*	199 91			65 43	27 00		292 34
	334 13	4 00	338 13	*Winnipeg, Man*	200 00		108 00		30 13		338 13
	98 00	2 00	100 00	Nanaïmo	100 00						100 00
	109 00	2 00	111 00	New-Westminster	100 00				11 00		111 00
	152 80	2 00	154 80	Vancouver	100 00				54 80		154 80
	530 00	4 00	534 00	Victoria	200 00		300 00		34 00		534 00
	889 80	10 00	899 80	*Colombie-Britannique*	500 00		300 00		99 80		899 80
200 60	1,402 90		1,602 90	Dépenses générales				127 25	1,275 65	200 00	1,602 90
	39 35		39 35	Impressions					39 35		39 35
	91 37		91 37	Papeterie					91 37		91 37
212 88	21,043 53	291 98	21,548 39	Grands totaux	15,049 83	99 96	1,817 33	1,147 47	3,220 92	212 88	21,548 39

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

TIMBRES DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.

Dr. N° 23.—Distributeurs de timbres en compte avec le ministère du revenu de l'intérieur. Av.

Balances, 1er juillet 1895.		Timbres émis aux inspecteurs.	Honoraires d'enregistrement échus.*	Totaux.	Districts.	Déposé au crédit au receveur général.		Balances, 30 juin 1896.		Totaux.
Timbres en portefeuille.	En caisse.					Honoraires d'enregistrement perç.*	Honoraires d'inspection.	Timbres en portefeuille.	En caisse.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
.....	.....	1,000 00	600 00	1,600 00	Belleville	600 00	246 00	754 00	.....	1,600 00
2,130 75	44 25	450 00	425 00	3,050 00	Hamilton	425 00	466 75	2,120 00	38 25	3,050 00
2,175 00	.....	300 00	835 00	3,310 00	London	835 00	326 25	2,148 75	.....	3,310 00
6,396 25	.....	1,250 00	305 00	7,951 25	Ottawa	305 00	1,248 25	6,398 00	.....	7,951 25
6,525 00	.....	225 00	1,050 00	7,800 00	Toronto	1,050 00	328 75	6,421 25	.....	7,800 00
17,227 00	44 25	3,225 00	3,215 00	23,711 25	*Ontario*	3,215 00	2,616 00	17,842 00	38 25	23,711 25
6,405 25	66 00	375 00	245 00	7,091 25	Montréal	245 00	856 50	5,939 75	.....	7,091 25
2,066 25	.....	875 00	25 00	2,966 25	Québec	25 00	231 75	2,709 50	.....	2,966 25
.....	.....	375 00	195 00	570 00	Sherbrooke	195 00	5 50	369 50	.....	570 00
8,471 50	66 00	1,625 00	465 00	10,627 50	*Québec*	465 00	1,093 75	9,068 75	.....	10,627 50
2,175 00	.....	125 00	170 00	2,470 00	*Saint-Jean, N.-B*	170 00	270 00	2,030 00	.....	2,470 00
2,175 00	.....	350 00	445 00	2,970 00	*Halifax, N.-E*	445 00	381 50	2,064 75	78 75	2,970 00
.....	.....	.....	25 00	25 00	*Winnipeg, Man*	25 00	.....	.....	.....	25 00
.....	.....	.....	4,320 00	39,803 75	Grands totaux	4,320 00	.....	.....	.....	39,803 75
.....	.....	.....	615 00	615 00	Moins remb. d'après l'état n° 16	615 00	.....	.....	.....	615 00
30,048 50	110 25	5,325 00	3,705 00	39,188 75	Revenu net	3,705 00	4,361 25	31,005 50	117 00	39,188 75

* Les honoraires d'enregistrement ont été perçus par le percepteur du revenu de l'intérieur.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

INSPECTION DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.

N° 24.—District d'inspection—Compte des dépenses, 1895-96.

(*Pour détails, voir annexe B.*)

Montants reçu du ministère pour faire face aux dépenses.	Totaux.	Districts.	Dépenses autorisées par le ministère.			Totaux.
			Appointements.	Frais de voyages.	Divers.	
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
123 88	123 88	Belleville		85 23	38 65	123 88
28 00	28 00	Hamilton		3 00	25 00	28 00
30 93	30 93	London			30 93	30 93
12 75	12 75	Ottawa		12 75		12 75
4 95	4 95	Owen-Sound		3 95	1 00	4 95
289 67	289 67	Toronto		52 95	236 72	289 67
490 18	490 18			157 88	332 30	490 18
12 94	12 94	Montréal			12 94	12 94
30 48	30 48	Saint-Jean, N.-B.		10 34	20 14	30 48
188 27	188 27	Halifax		149 62	38 65	188 27
5,384 10	5,384 10	Dép. imprévues en général	1,800 00	173 05	3,411 05	5,384 10
486 97	486 97	Impressions			486 97	486 97
20 29	20 29	Papeterie			20 29	20 29
80 00	80 00	Lithographie			80 00	80 00
6,693 23	6,693 23	Totaux	1,800 00	490 89	4,402 34	6,693 23

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

Dr. **N° 25.—État indiquant les transactions se rattachant à la fabrique de spiritueux pyroxyliques, 1895-96.** Av.

——	Montants.	Totaux.	——	Montants.	Totaux.
	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
Existences le 1er juillet 1895		17,403 34	Effets vendus pendant l'année		97,678 99
Naphte de bois	11,234 38		Spiritueux pyroxyliques	88,327 49	
Spiritueux pyroxyliques	3,259 85		Tonneaux et barils	9,351 50	
Alcool	1,426 61				
Tonneaux et barils	1,482 50		Existences, le 30 juin 1896		11,190 26
			Naphte de bois	5,850 66	
Articles achetés pendant l'année		69,715 50	Spiritueux pyroxyliques	2,377 49	
Alcool	36,391 08		Alcool	1,544 89	
Naphte de bois	24,038 20		Tonneaux et barils	1,417 22	
Tonneaux et barils	9,286 22				
Autres dépenses, comme suit		7,392 20			
Transport	2,468 20				
Loyer d'entrepôt	800 00				
do de moteur	125 00				
Chauffage	132 00				
Eclairage	22 22				
Appointements	3,686 65				
Impressions	28 17				
Papeterie	9 90				
Divers	120 06				
Balance, étant un profit net au-dessus de la dépense		14,358 21			
Totaux		108,869 25	Totaux		108,869 25

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

N° 26.—État indiquant le montant voté et la dépense autorisée pour chaque service pendant l'année finissant le 30 juin 1896.

Services.	Crédit.	Dépense.	Dépensé en plus.	Dépensé en moins.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Traitement du ministre	5,000 00	5,000 00		
Appointements du département	37,830 00	36,830 15		999 85
Dépenses imprévues du département	6,250 00	5,644 90		605 10
Appointements de l'accise	306,853 75	303,443 39		3,410 36
Dépenses imprévues de l'accise	47,500 00	47,984 33	484 33	
do do timbres	22,000 00	20,843 84		1,156 16
Commission aux officiers de douane	5,500 00	5,606 89	106 89	
Services spéciaux	6,000 00	5,305 37		694 63
Serv. spéc. autres que les exam. spéciaux	1,000 00	841 84		158 16
Appoint. des inspect.-mesureurs de bois	4,750 00	5,024 94	274 94	
Dép. imprévues do	2,250 00	2,012 50		237 50
Honoraires do	4,100 00	3,800 00		300 00
Annuités do	7,200 00	6,399 94		800 06
Service douanier	9,000 00	9,480 22	480 22	
Menus revenus	800 00	128 73		671 27
Com. sur la vente des timb. pour le tabac	100 00	66 63		33 37
Inspection des poids et mesures	56,700 00	54,059 60		2,640 40
Dépenses imprévues pour l'inspection des poids et mesures	15,950 00	15,837 03		112 97
Inspection du gaz	15,150 00	15,049 83		100 17
Dép. imprév. de l'inspection du gaz	8,000 00	6,954 45		1,045 55
Inspection de la lumière électrique	6,000 00	5,958 41		41 59
Inspection des denrées	3,000 00	2,576 94		423 06
Falsification des substances alimentaires	25,000 00	24,312 98		687 02
Acte pour la vente des liqueurs, y comp. $207.39 au crédit du compte spécial du département	220 00	220 00		
Spiritueux pyroxyliques	75,000 00	77,109 66	2,109 66	
Totaux	671,153 75	660,492 57	3,456 04	14,117 22

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE A

STATISTIQUE

ANNEXE A—SPIRITUEUX.

N° 1.—Mouvement de la fabrication

Divisions.	Grain, etc., employé pour la distillation.					
	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine et autres grains.	Blé.	Orge.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
Belleville, Ont.	164,170	3,101,000	842,750	32,040	29,210	.....
Guelph do	242,820	4,253,900	800,580	63,500	.....	.....
Hamilton do	148,336	2,952,320	560,204	46,340	.....	.....
Perth do	283,573	.....	.....	.....	.....	.....
Prescott do	227,176	4,509,590	844,080	56,364	.....	.....
Toronto do	967,110	20,327,335	3,981,725	272,000	.....	25,820
Windsor do	1,343,713	22,787,986	4,980,810	284,376	*925 940	†3,474 .....
Halifax, N.-E.	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux.	3,376,898	57,932,131	12,010,149	754,620	*925 30,150	†3,474 25,820

* Marc de cerises. † Lie de vin.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Total du grain employé dans la distillation.	Licences. Nombre.	Licences. Honoraires.	Spiritueux de preuve, à $1.70 et $1.72 par gallon.		Droits perçus sur déficits et répartitions.		Droits perçus sur répartitions, déficits et honoraires de licences.
Liv.		$	Gallons.	$ c.	Gallons.	$ c.	$ c.
4,169,170	1	250	240,109·41	408,186 02	.....	.....	250 00
5,360,800	1	250	310,644·63	528,095 86	.....	.....	250 00
3,707,200	1	250	214,831·96	365,214 32	94·43	143 16	393 16
283,573	2	500	13,806·15	23,746 56	167·28	266 80	766 80
5,637,210	1	250	334,317·09	568,339 06	1,591·08	2,488 46	2,738 46
25,573,990	1	250	1,526,289·95	2,594,692 91	7,826·32	12,021 23	12,271 23
4,399 29,397,825	2	500	1,742,210·66	2,961,758 16	2,097·17	3,268 89	3,768 89
.....	1	250	.....	.....	131·38	199 70	449 70
4,399 74,129,768	10	2,500	*4,382,209·85	7,450,032 89	11,907·66	18,388 24	20,888 24

* Ceci comprend un surplus de 8,911·44 gallons.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

N° 2.—ÉTAT COMPARATIF des spiritueux manufacturés

PROVINCES.	GRAIN, ETC., EMPLOYÉS POUR LA DISTILLATION.					
	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine et autres grains.	Blé.	Orge.
1895.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
Ontario	2,820,716	32,761,660	8,709,602	463,999	339,391	14,750
Nouvelle-Ecosse	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	2,820,716	32,761,660	8,709,602	463,999	339,391	14,750
1896.						
Ontario	3,376,898	57,932,131	12,010,149	754,620	*925 30,150	†3,474 25,820
Nouvelle-Ecosse	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	3,376,898	57,932,131	12,010,149	754,620	*925 30,150	†3,474 25,820

* Marc de cerises. † Lie de vin.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

Total du grain employé pour la distillation.	Licences.		Spiritueux de preuve à $1.70 et $1.72 le gallon.		Droits perçus sur déficits et répartitions.		Droits perçus sur répartitions, déficits et honoraires de licences.
	Nombre.	Honoraires.					
Liv.		$	Gallons.	$ c.	Gallons.	$ c.	$ c.
45,110,118	8	2,000	2,605,787·27	4,025,995 73	36,034·61	53,921 13	55,921 13
....	1	250	....	.....	.....	.....	250 00
45,110,118	9	2,250	2,605,787·27	4,025,995 73	36,034·61	53,921 13	56,171 13
4,399 74,129,768	9	2,250	*4,382,209·85	7,450,032·89	11,776·28	18,188 54	20,438 54
.....	1	250	.....	....	131·38	199 70	449 70
4,399 74,129,768	10	2,500	*4,382,209·85	7,450,032 89	11,907·66	18,388 24	20,888 24

*Ceci comprend un surplus de 8,911·44 gallons.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

N° 3.—ÉTAT indiquant le mouvement dans les distilleries

DIVISIONS.	Spiritueux en voie de fabrication, y compris les déficits reportés.	Spiritueux fabriqués durant l'année.	Spiritueux renvoyés à la distillerie pour redistillation.	Spiritueux reçus à la distillerie d'autres sources. Droit payé.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
Belleville, Ont	2,700·31	240,109·41	8,741·14	1,458·83
Guelph "	15,035·34	310,644·63	16,281·82	420·77
Hamilton "	1,209·83	214,831·96	†910·66 14,046·27	74·00
Perth "	406·33	13,806·15	..	.....
Prescott "	14,136·66	334,317·09	90·64	462·72
Toronto "	14,061·56	1,526,289·95	†1,487·02 59,566·95	2,309·67
Windsor "	80,835·79	1,742,210·66	55,962·31	18·47
Halifax, N.-E	535·45	..	11,409·04	.....
Totaux	128,921·27	*4,382,209·85	†2,397·68 166,098·17	4,744·46

* Ceci comprend un surplus de 8,911·44 gallons. † Droit payé sur les spiritueux.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

en Canada, pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Totaux.	Spiritueux entreposés durant l'année.	Alcool amylique retranché.	Spiritueux retranchés à compte d'échantillons amendés.	Déficits sur lesquels les droits ont été perçus.	Spiritueux en voie de fabrication, y compris les déficits reportés.	Totaux.
Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.
253,009·69	226,421·87	2,700·31	.....	.....	23,887·51	253,009·69
342,382·56	312,416·86	1,423·45	.....	.....	28,542·25	342,382·56
231,072·72	225,882·52	438·87	.....	94·43	4,656·90	231,072·72
14,212·48	13,734·99	.....	.....	162·71	314·78	14,212·48
349,007·11	325,742·08	1,333·01	.....	1,591·08	20,340·94	349,007·11
1,603,715·15	1,584,966·41	2,695·95	.....	7,826·32	8,226·47	1,603,715·15
1,879,027·23	1,778,651·36	1,979·32	46·01	2,006·22	96,344·32	1,879,027·23
11,944·49	11,393·26	.....	404·07	131·38	15·78	11,944·49
4,684,371·43	4,479,209·35	10,570·91	450·08	11,812·14	182,328·95	4,684,371·43

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

DT. N° 4.—SPIRITUEUX en entrepôt

Spiritueux restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Importés	Reçus d'autres divisions.	Totaux.	DIVISIONS.	Entrés pour la consommation à $1.70 et $1.72 par gallon.	
Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.		Galls.	$ c.
612,411·23	226,421·87	.....	12,060·95	850,894·05	Belleville, Ont..	47,422·51	80,617 79
2,002·19	.....	.....	17,490·96	19,493·15	Brantford " ..	11,789·20	20,109 26
839·03	.....	.....	6,815·47	7,654·50	Cornwall " ..	6,989·47	11,881 19
848,117·22	312,416·86	.....	90,805·79	1,251,339·87	Guelph " ..	169,875·28	288,787 68
533,711·47	225,882·52	.....	80,337·95	839,931·94	Hamilton " ..	102,440·74	174,149 03
5,792·64	.....	.....	34,040·97	39,833·61	Kingston " ..	28,961·27	49,234 20
8,915·95	.....	.....	51,629·83	60,545·78	London " ..	52,743·93	89,664 98
9,081·03	.....	.....	105,681·87	114,762·90	Ottawa " ..	102,861·91	174,866 56
3,396·69	.....	.....	91,205·71	94,602·40	do ent. de l'Et.	.....	.....
.....	.....	.....	79·36	79·36	do lab. du dép.	.....	.....
1,046·34	.....	.....	12,521·61	13,567·95	Owen-Sound, O.	11,309·68	19,226 79
53,732·26	13,734·99	.....	27,205·62	94,672·87	Perth " .	35,105·68	59,827 69
835·82	.....	.....	18,345·01	19,180·83	Peterborough" .	17,869·35	30,377 99
1,244·33	.....	.....	5,024·53	6,268·86	Port-Arthur " .	5,541·92	9,423 34
979,926·44	325,742·08	85,559·78	43,675·32	1,434,903·62	Prescott " ..	34,194·65	83,798 43
2,507·60	.....	.....	14,074·65	16,582·25	Ste-Cath'ne " ..	14,918·53	25,361 59
2,348·44	.....	.....	16,387·85	18,736 29	Stratford " .	17,404·19	29,587 14
3,799,605·83	1,584,966·41	.....	124,168·15	5,508,740 39	Toronto " ..	256,346·48	432,543 61
4,127,302·48	1,778,651·36	.....	4,528·03	5,910,481·87	Windsor " .	153,269·95	259,517 19
10,992,816·99	4,467,816·09	85,559·78	756,079·63	16,302,272·49	...Totaux.....	1,069,044·74	1,838,974 46
2,741·59	.....	.....	12,726·37	15,467·96	Joliette, Qué..	12,691·24	20,555 15
73,140·08	.....	*219·78	674,600·02	747,959·88	Montréal " .	587,549·90	990,117 67
29,154·09	.....	.....	168,343·61	197,497·70	Québec " .	162,579·26	276,434 74
2,779·34	.....	.....	29,244·12	32,023·46	St-Hyaci'the " .	27,906·74	47,441 53
2,647·34	.....	.....	6,585·11	9,232·45	St-Jean " .	7,596·34	12,914 10
5,809·90	.....	32,731·25	52,095·30	90,636·45	Sherbrooke " .	52,004·80	98,233 71
2,227·77	.....	.....	12,969·69	15,197·46	Sorel " .	13,632·13	23,174 69
505·22	.....	.....	11,910·81	12,416·03	Terrebonne " .	7,071·57	12,624 25
4,625·04	.....	.....	35,514·75	40,139·79	Tr.-Rivières " .	36,844·80	62,636 36
123,630·37	.....	*219·78 32,731·25	1,003,989·78	1,160,571·18	...Totaux.....	907,276·78	1,544,132 23
32·06	.....	.....	142·50	174·56	Chatham, N.-B..	99·56	169 25
8,733·22	.....	.....	71,440·09	80,173·31	St-Jean " ..	70,849·12	120,940 47
8,765·28	.....	.....	71,582·59	80,347·87	....Totaux.....	70,948 68	121,109 72
249,356·07	11,393·26	.....	15,796·32	276,545·65	Halifax, N.-E..	50,065·99	85,764 84
94·82	.....	.....	1,387·58	1,482·40	Char'tet'n, I. P.E	1,254·64	2,157 97
25,373·79	.....	.....	138,184·69	163,558·48	Winnipeg, Man.	128,718·46	218,822 94
1,303·76	.....	.....	5,810·55	7,114·31	Calgary, T.N.-O.	5,571·77	9,471 96
13,089·07	.....	.....	50,972·54	64,061·61	Vancouver, C.-B.	43,312·87	73,634 99
11,814·45	.....	.....	62,471·09	74,285 54	Victoria " .	56,664·76	96 330 21
24,903·52	.....	.....	113,443·63	138,347·15	....Totaux.....	99,977·63	169,965 29
8,612·54	.....	.....	.....	8,612·54	Divers..	.....	.....
11,434,857·14	4,479,209·35	*219·78 118,291·03	2,106,274·77	18,138,852·07	. Grands totaux	2,332,858·69	† 3,990,399 32

* Saisie. † Ce montant comprend $35,487.31 perçus sur spiritueux importés, employés dans les fabriques en entrepôt, à 30c. par gallon.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, 31 août 1896.

pour l'année expirée le 30 juin 1896. Av.

Transportés en entrepôt		En franchise.		Spiritueux exportés.	Spiritueux employés dans les fabriques en entrepôt.	Spiritueux restant en entrepôt.	Totaux.
A d'autres divisions.	Aux distilleries pour redistillation.	Alloué par la loi.	Autres.				
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
193,736·84	8,741·14	5,946·13	449·96	.....	.....	594,597·47	850,894·05
238·09	.....	.....	369·41	.....	4,299·85	2,796·60	19,493·15
.....	.....	.....	.....	.....	.....	665·03	7,654·50
99,496·62	16,281·82	17,313·44	423·24	3,848·31	.....	944,101·16	1,251,339·87
133,554·90	14,046·27	4,910·34	755·27	1,094·24	21,432·35	561,697·83	839,931·94
.....	.....	.....	.....	11·55	5,561·42	5,299·37	39,833·61
.....	.....	.....	.....	1,601·59	.....	6,200·26	60,545·78
571·84	.....	.....	66·30	.....	.....	11,262·85	114,762·90
.....	.....	.....	.....	.....	† 88,533·17	6,069·23	94,602·40
.....	.....	.....	79·36	.....	.....	.....	79·36
.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,258·27	13,567·95
575·12	.....	999·98	.....	.....	.....	57,992·09	94,672·87
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,311·48	19,180·83
.....	.....	.....	.....	.....	.....	726·94	6,268·86
255,943 14	90·64	4,048·74	445·81	1,850·40	85,559·78	1,052,770·46	1,434,903·62
.....	.....	.....	.....	194 50	.....	1,469·22	16,582·25
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,332·10	18,736·29
693,773·92	59,566·95	42,988·97	3,313·56	14,010·82	62,123·71	4,376,615·98	5,508,740·39
594,403·40	55,962·31	68,925·84	120·46	113,017·90	.....	4,924,782·01	5,910,481·87
1,972,293·87	154,689·13	145,133·44	6,023·37	135,629·31	† 88,533·17 178,977·11	12,551,948·35	16,302,272 49
.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,376·72	15,467·96
45,864·79	.....	.....	.....	210·20	44,822·98	69,512·01	747,959·88
.....	.....	.....	.....	.....	13,372·10	21,546·34	197,497·70
.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,116·72	32,023·46
1,636·11	.....	.....	.....	.....	.....	.....	9,232·45
190·93	.....	.....	.....	.....	32,731·25	5,709·47	90,636·45
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,565·33	15,197·46
.....	.....	.....	.....	.....	4,016·60	1,327·86	12,416·03
.....	.....	.....	.....	.....	.....	3,294·99	40,139 79
47,691·83	.....	.....	.....	210·20	94,942·93	110,449·44	1,160,571·18
.....	.....	.....	.....	.....	.....	75·00	174·56
.....	.....	.....	.....	86·69	.....	9,237·50	80,173·31
.....	.....	.....	.....	86·69	.....	9,312·50	80,347·87
80,994·31	11,409·04	9,436·22	555·84	1,842·06	.....	122,242·19	276,545 65
.....	.....	.....	.....	.....	.....	227·76	1,482·40
4,140·79	.....	.....	.....	136·41	.....	30,562·82	163,558·48
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,542·54	7,114·31
521·28	.....	.....	.....	322·05	.....	19,905·41	64,061·61
632·69	.....	.....	.....	2,077·01	.....	14,911·08	74,285·54
1,153·97	.....	.....	.....	2,399·06	.....	34,816·49	138,347·15
.....	.....	.....	.....	.....	.....	8,612·54	8,612·54
2,106,274·77	098·17	154,569·66	*6,579·21	140,303·73	† 88,533·17 273,920·04	12,869,714·63	18,138,852·07

*Sur cette quantité, 5,508·30 gallons de spiritueux ont été alloués aux distillateurs, en franchise, comme compensat. pour droits payés pour spiritueux entrés aux distill.
1,004·61 do rayés par autorité.
66·30 do pour l'usage de Son Excellence le gouverneur général.
Totaux...6,579·21

† Employés dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques à l'entrepôt de l'Etat, Ottawa.

E. MIALL, *commissaire.*

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

DT. N° 5.—ÉTAT COMPARATIF du mouvement en entrepôt

Spiritueux restant en entrepôt de l'année dernière.	Spiritueux mis en entrepôt.	Spiritueux importés.	Spiritueux reçus en entrepôt d'autres divisions.	Totaux.	PROVINCES.	Spiritueux entrés pour la consommation à $1.70 et $1.72 le gallon.	
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.		Gallons.	$ c.
11,383,879·33	2,791,973·54	60,981·05	722,016·43	14,958,850·35	Ontario	1,193,358·09	1,828,560 53
125,593·79	.....	*137·32 / 37,423·82	1,079,324·36	1,242,479·29	Québec	972,678·39	1,491,621 92
8,342·22	.....	.....	76,718·68	85,060·90	Nouv.-Brunswick	75,970·40	116,883 78
326,665·43	11,436·72	.....	24,767·04	362,869·19	Nouvelle-Ecosse	54,597·61	83,950 88
178·46	.....	.....	2,467·97	2,646·43	Ile du Prince-E.	2,551·61	3,927 35
24,947·10	.....	.....	126,940·64	151,887·74	Manitaba	121,523·53	185,406 74
.....	.....	.....	4,876·34	4,876·34	Territ. du N.-O.	3,572·58	5,522 61
28,607·11	.....	.....	85,152·81	113,759·92	Colombie-Britann	84,766·56	129,533 74
8,612·54	.....	.....	.....	8,612·54	Divers	.....	.....
11,906,825·98	2,803,410·26	*137·32 / 98,404·87	2,122,264·27	16,931,042·70	....Totaux	2,509,018·77	3,845,407 55
					1896.		
10,992,816·99	4,467,816·09	85,559·78	756,079·63	16,302,272·49	Ontario	1,069,044·74	1,838,974 46
123,630·37	.....	*219·78 / 32,731·25	1,003,989·78	1,160,571·18	Québec	907,276·78	1,544,132 23
8,765·28	.....	.....	71,582·59	80,347·87	Nouv.-Brunswick	70,948·68	121,109 72
249,356·07	11,393·26	.....	15,796·32	276,545·65	Nouv.-Ecosse	50,065·99	85,764 84
94·82	.....	.....	1,387·58	1,482·40	Ile du Prince-E.	1,254·64	2,157 97
25,373·79	.....	.....	138,184·69	163,558·48	Manitoba	128,718·46	218,822 94
1,303·76	.....	.....	5,810·55	7,114·31	Territ. du N.-O.	5,571·77	9,471 96
24,903·52	.....	.....	113,443·63	138,347·15	Col.-Britannique	99,977·63	169,965 20
8,612·54	.....	.....	.....	8,612·54	Divers	.....	.....
11,434,857·14	4,479,209·35	*219·78 / 118,291·03	2,106,274·77	18,138,852·07	....Totaux	2,332,858·69	3,990,399 32

* Saisie.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896. Av.

Transportés en entrepôt.		En franchise.		Exportés.	Spiritueux employés dans les fabriques en entrepôt.	Spiritueux restant en entrepôt.	Totaux.
A d'autres divisions.	Aux distilleries pour redistillation.	Alloué par la loi.	Autre.				
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
2,028,150·95	220,455·15	151,828·43	25,023·54	114,755·65	*90,415·59 142,045·96	10,992,816·99	14,958,850·35
44,656·45	.....	.....	.....	137·60	101,376·48	123,630·37	1,242,479·29
312·16	.....	.....	.....	13·06	.....	8,765·28	85,060·90
41,546·59	11,568·10	4,971·11	.....	829·71	.....	249,356·07	362,869·19
.....	.....	.....	.....	.....	.....	94·82	2,646·43
4,990·42	.....	.....	.....	.....	.....	25,373·79	151,887·74
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,303·76	4,876·34
2,607.70	.....	.....	.....	1,482·14	.....	24,903·52	113,759·92
.....	.....	.....	.....	.....	.....	8,612·54	8,612·54
2,122,264·27	232,023·25	156,799·54	25,023·54	117,218·16	*90,415·59 243,422·44	11,434,857·14	16,931,042·70
1,972,293·87	154,689·13	145,133·44	6,023·37	135,629·31	*88,533·17 178,977·11	12,551,948·35	16,302,272·49
47,691·83	.....	.....	.....	210·20	94,942·93	110,449·44	1,160,571·18
.....	.....	.....	.....	86·69	.....	9,312·50	80,347·87
80,994·31	11,409·04	9,436·22	555·84	1,842·06	.....	122,242·19	276,545·65
.....	.....	.....	.....	.....	.....	227·76	1,482,40
4,140·79	.....	.....	.....	136·41	.....	30,562·82	163,558·48
.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,542·54	7,114·31
1,153·97	.....	.....	.....	2,399·06	.....	34,816·49	138,347·15
.....	.....	.....	.....	.....	.....	8,612·54	8,612·54
2,106,274·77	166,098·17	154,569·66	6,579·21	140,303·73	*88,533·17 273,920·04	12,869,714·63	18,138,852·07

* Employés dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques à l'entrepôt de l'Etat, Ottawa.

	1895.	1896.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt...	$3,899,328 68	$4,008,787 56
do do sur les licences.	2,250 00	2,500 00
Totaux....	$3,901,578 68	$4,011,287 56

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

N° 6.—Tableau du malt fabriqué, pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Divisions.	Licences.		Grain mis en trempe.	Malt manufacturé à 1½ centin par liv.	Droit payé à la sortie de la fabrique.	Mis en entrepôt.	Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
	Nombre.	Honoraires.					
		$	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$ c.
Belleville Ont	1	50	333,788	258,370		258,370	50 00
Brantford "	3	150	587,204	474,426		474,426	150 00
Guelph "	8	725	6,833,214	5,432,211		5,432,211	725 00
Hamilton "	3	500	4,727,482	3,819,941		3,819,941	500 00
Kingston "	2	250	4,776,764	3,785,152		3,785,152	250 00
London "	3	450	5,612,442	4,479,512		4,479,512	450 00
Ottawa "	1	50	171,320	130,256		130,256	50 00
Owen-Sound "	1	50	832,585	660,595		660,595	50 00
Perth "	2	100	272,648	226,840		226,840	100 00
Peterborough, Ont	3	300	1,273,603	1,003,471		1,003,471	300 00
Prescott "	4	350	2,520,229	2,033,390	8,043	2,025,347	470 65
Ste-Catherine "	2	100	946,142	770,964	336	770,628	105 04
Stratford "	1	200	4,792,300	3,888,000		3,888,000	200 00
Toronto "	10	1,400	14,851,643	11,736,298		11,736,298	1,400 00
Windsor "	1	200	5,210,460	4,289,060		4,289,060	200 00
Totaux	45	4,875	53,741,829	42,988,486	8,379	42,980,107	5,000 69
Montréal, Qué	4	650	8,644,593	6,983,058		6,983,058	650 00
Québec, "	1	150	1,395,725	1,108,477		1,108,477	150 00
Totaux	5	800	10,040,318	8,091,535		8,091,535	800 00
Halifax, N.-E.	1	50	387,478	310,436		310,436	50 00
Winnipeg, Man	3	250	1,430,975	1,167,596	3,324	1,164,272	299 86
Calgary, T.N.-O	3	175	405,632	326,335	12,998	313,337	369 99
Vancouver, C.-B	1	50	43,959	34,853		34,853	50 00
Grands totaux	58	6,200	66,050,191	52,919,241	24,701	52,894,540	6,570 54

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

N° 7.—ÉTAT COMPARATIF de la quantité de malt fabriquée pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

PROVINCES.	LICENCES.		Grain mis en trempe.	Malt manufacturés à 1½ centin la livre.	Droit payé à la sortie de la fabrique.	Mis en entrepôt.	Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
	Nombre.	Honoraires.					
1895.		$	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$ c.
Ontario	47	4,875	41,692,155	33,334,760	.....	33,334,760	4,875 00
Québec	6	850	10,815,253	8,710,972	6,106	8,704,866	941 59
Manitoba	6	425	1,736,861	1,414,588	4,934	1,409,654	499 01
Territoires du N.-O.	.....	.....	233,748	185,196	4,618	180,578	69 27
Totaux	59	6,150	54,478,017	43,645,516	15,658	43,629,858	6,384 87
1896.							
Ontario	45	4,875	53,741,829	42,988,486	8,379	42,980,107	5,000 69
Québec	5	800	10,040,318	8,091,535	.....	8,091,535	800 00
Nouvelle-Ecosse	1	50	387,478	310,436	.....	310,436	50 00
Manitoba	3	250	1,430,975	1,167,596	3,324	1,164,272	299 86
Territoires du N.-O.	3	175	405,632	326,335	12,998	313,337	369 99
Colombie-Britannique	1	50	43,959	34,853	.....	34,853	50 00
Totaux	58	6,200	66,050,191	52,919,241	24,701	52,894,540	6,570 54

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

DT. N° 8.—ÉTAT DU MALT EN ENTREPÔT

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Augmentation.	Reçu d'autres divisions.	Importé.	Totaux.	DIVISIONS DU REVENU.
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	
75,063	258,370	1,044			334,477	Belleville
227,497	474,426	6,583			708,506	Brantford
1,870,319	5,432,211	90,983	699,350		8,092,863	Guelph
1,936,519	3,819,941	53,924	249,400		6,059,784	Hamilton
1,846,679	3,785,152	141,460			5,773,291	Kingston
1,982,041	4,479,512	22,766	213,400	6,481	6,704,200	London
52,742	130,256	908	145,578		329,484	Ottawa
211,472	660,595	7,855	610,000		1,489,922	Owen-Sound
18,035	226,840	1,573	74,200		320,648	Perth
541,971	1,003,471	29,607	72,000		1,647,049	Peterborough
			10,320		10,320	Port-Arthur
957,672	2,025,347	25,950			3,008,969	Prescott
62,370	770,628	4,860			837,858	Sainte-Catherine
1,740,380	3,888,000	24,427	394,728		6,047,535	Stratford
5,871,784	11,736,298	228,253	140,208		17,976,543	Toronto
1,208,453	4,289,060	9,912	628,000		6,135,425	Windsor
18,602,997	42,980,107	650,105	3,237,184	6,481	65,476,874	Totaux
19,405			24,000		43,405	Joliette
3,449,849	6,983,058	92,255	687,404	5,520	11,218,086	Montréal
107,979	1,108,477	3,170	1,373,808		2,593,434	Québec
			3,600		3,600	Saint-Hyacinthe
1,054			30,000		31,054	Terrebonne
3,578,287	8,091,535	95,425	2,118,812	5,520	13,889,579	Totaux
39,845		7,652	900,590		948,087	Saint-Jean, N.-B.
179,200	310,436		1,968,000		2,457,636	Halifax, N.-E.
12,000		620	36,000		48,620	Charlottetown, I.P.-E.
144,189	313,337	5,590	8,000		471,116	Calgary, T.N.-O.
483,923	1,164,272	10,364	178,864		1,837,423	Winnipeg, Man.
23,040	34,853		64,000	530,470	652,363	Vancouver, C.-B.
6,791			24,000	1,434,190	1,464,981	Victoria do
29,831	34,853		88,000	1,964,660	2,117,344	Totaux
23,070,272	52,894,540	769,756	8,535,450	1,976,661	87,246,679	Grands totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pour l'année expirée le 30 juin 1896. Av.

Entré pour la consommation à 1½ centin par livre.		Transporté à d'autres divisions.	Exporté.	Déduction autorisée.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
283,151	4,247 27	.....	.....	.....	51,326	334,477
451,834	6,777 51	.....	.....	.....	256,672	708,506
4,114,246	61,713 71	1,764,144	72,000	4,526	2,137,947	8,092,863
2,906,258	43,593 87	1,243,550	188,880	.....	1,721,096	6,059,784
2,105,660	31,584 90	1,606,916	7,200	.....	2,053,515	5,773,291
3,965,543	59,483 70	810,000	.....	10,901	1,917,756	6,704,200
275,348	4,130 22	.....	.....	.....	54,136	329,484
1,194,683	17,920 25	10,320	.....	.....	284,919	1,489,922
24,322	364 83	.....	.....	290,625	5,701	320,648
982,461	14,736 91	440,000	.....	676	223,912	1,647,049
10,320	154 80	.....	.....	.....	.....	10,320
1,859,285	27,889 32	.....	.....	.....	1,149,684	3,008,969
591,516	8,872 74	.....	.....	.....	246,342	837,858
2,192,487	32,887 30	1,551,400	.....	.....	2,303,648	6,047,535
11,245,977	168,689 73	1,001,120	104,062	.....	5,625,384	17,976,543
2,950,075	44,251 13	36,000	.....	10,731	3,138,619	6,135,425
35,153,166	527,298 19	8,463,450	372,142	317,459	21,170,657	65,476,874
31,143	467 15	.....	.....	.....	12,262	43,405
7,233,971	108,509 60	.....	1,572	4,909	3,977,634	11,218,086
2,392,002	35,880 00	.....	.....	.....	201,432	2,593,434
3,600	54 00	.....	.....	.....	.....	3,600
23,155	346 35	.....	.....	.....	7,899	31,054
9,683,871	145,257 10	.....	1,572	4,909	4,199,227	13,889,579
874,163	13,112 45	.....	.....	569	73,364	948,087
2,329,620	34,944 30	.....	5,400	.....	122,616	2,457,636
48,620	729 30	.....	.....	.....	.....	48,620
310,660	4,659 90	4,000	.....	.....	156,456	471,116
1,178,040	17,670 59	68,000	.....	.....	591,383	1,837,423
622,456	9,337 08	.....	.....	2,380	27,527	652,363
1,464,981	21,974 60	.....	.....	.....	.....	1,464,981
2,087,437	31,311 68	.....	.....	2,380	27,527	2,117,344
51,665,577	774,983 51	8,535,450	379,114	325,308	26,341,230	87,246,679

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

DT. N° 9.—ÉTAT COMPARATIF du malt en entrepôt

Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent.	Mis en entrepôt.	Augmentation.	Provenant d'autres divisions.	Importé.	Totaux.	PROVINCES.
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	1895.
24,833,182	33,334,760	497,214	3,668,955	48,565	62,382,676	Ontario
3,430,234	8,704,866	178,747	1,300,366	3,316	13,617,529	Québec
155,962	.....	11,482	768,944	.....	936,388	Nouveau-Brunswick.
162,483	.....	1,632	2,033,714	.....	2,197,829	Nouvelle-Ecosse
.....	.....	.....	92,000	.....	92,000	Ile du Prince-Edouard.
487,729	1,409,654	20,899	138,369	.....	2,056,651	Manitoba
.....	180,578	194	89,749	.....	270,521	Territoires du N.-O.
43,082	.....	.....	120,000	1,774,371	1,937,453	Colombie-Britannique
29,112,672	43,629,858	710,168	8,212,097	1,826,252	83,491,047	Totaux
						1896.
18,602,997	42,980,107	650,105	3,237,184	6,481	65,476,874	Ontario
3,578,287	8,091,535	95,425	2,118,812	5,520	13,889,579	Québec
39,845	.....	7,652	900,590	.....	948,087	Nouveau-Brunswick.
179,200	310,436	.....	1,968,000	.....	2,457,636	Nouvelle-Ecosse
12,000	.....	620	36,000	.....	48,620	Ile du Prince-Edouard.
483,923	1,164,272	10,364	178,864	.....	1,837,423	Manitoba
144,189	313,337	5,590	8,000	.....	471,116	Territoires du N.-O.
29,831	34,853	.....	88,000	1,964,660	2,117,344	Colombie-Britannique
23,070,272	52,894,540	769,756	8,535,450	1,976,661	87,246,679	Totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896. Av.

Entré pour la consommation, à 1½ centin par liv.		Transporté à d'autres divisions.	Exporté.	En franchise et biffé par autorité.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
34,228,508	513,462 69	8,002,348	573,246	975,577	18,602,997	62,382,676
10,039,242	150,588 67	.....	.....	.....	3,578,287	13,617,529
896,543	13,448 15	.....	.....	.....	39,845	936,388
2,011,429	30,171 44	.....	.....	7,200	179,200	2,197,829
80,000	1,200 00	.....	.....	.....	12,000	92,000
1,388,610	20,829 13	183,749	.....	369	483,923	2,056,651
124,332	1,864 98	2,000	.....	.....	144,189	270,521
1,875,305	28,129 69	24,000	.....	8,317	29,831	1,937,453
50,643,969	759,694 75	8,212,097	573,246	991,463	23,070,272	83,491,047
35,153,166	527,298 19	8,463,450	372,142	317,459	21,170,657	65,476,874
9,683,871	145,257 10	.....	1,572	4,909	4,199,227	13,889,579
874,163	13,112 45	.....	.....	560	73,364	948,087
2,329,620	34,944 30	.....	5,400	.....	122,616	2,457,636
48,620	729 30	.....	.....	.....	.....	48,620
1,178,040	17,670 59	68,000	.....	.....	591,383	1,837,423
310,660	4,659 90	4,000	.....	.....	156,456	471,116
2,087,437	31,311 68	.....	.....	2,380	27,527	2,117,344
51,665,577	774,983 51	8,535,450	379,114	325,308	26,341,230	87,246,679

	1895.	1896.
Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et de la fabrique...	$759,929 62	$775,354 05
do sur licences.....	6,150 00	6,200 00
Totaux	$766,079 62	$781,554 05

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—LIQUEUR DE MALT.

N° 10.—MOUVEMENT de la fabrication pour l'année expirée le 30 juin 1896.

DIVISIONS.	LICENCES.		Quantité totale de malt employée par les brasseries.	Autres matières employées.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée et employée par l'armée et la marine de S.M.	Droits perçus, y compris les honoraires de licence.
	Nombre.	Honoraires.					
		$	Liv.	Liv.	Galls.	Galls.	$ c.
Belleville	1	50	112,069		31,175		50 00
Brantford	3	150	493,633		185,995		150 00
Guelph	9	450	3,997,672		1,437,070		450 00
Hamilton	3	150	2,141,838		921,343	200	150 00
Kingston	2	100	323,776		102,875		100 00
London	6	300	4,055,579		1,571,878	2,357	300 00
Ottawa	4	200	534,657		200,954		200 00
Owen-Sound	*12	600	1,130,782		465,885		600 00
Perth	1	50	24,414		6,090		50 00
Peterborough	4	200	861,530		293,590		200 00
Port-Arthur	1	50	17,962		6,876		50 00
Prescott	3	150	1,621,496		551,416	850	150 00
Sainte-Catherine	2	100	768,660		286,350		100 00
Stratford	6	300	459,958		215,425		300 00
Toronto	13	650	10,844,469		4,380,793		650 00
Windsor	2	100	1,500,735	7,148	717,914	28,949	179 24
Totaux	*72	3,600	28,889,230	7,148	11,375,629	32,356	3,679 24
Joliette	1	50	31,188		10,480		50 00
Montréal	11	550	10,134,255½		3,433,637		550 00
Québec	4	200	2,405,426		790,875		200 00
Saint-Hyacinthe	1	50	21,571		8,880		50 00
Terrebonne	2	75	26,755		9,410		75 00
Totaux	19	925	12,619,195½		4,253,282		925 00
Saint-Jean, N.-B	3	150	895,913		290,608		150 00
Halifax, N.-E	5	250	2,327,257		822,567	137,022	250 00
Charlottetown, I.P.-E	1	50	48,871		14,500		50 00
Winnipeg, Man	8	375	1,157,768		378,626		375 00
Calgary, T.N.-O	5	225	300,527		104,161		225 00
Vancouver, C.-B	14	675	672,931		272,791	90	675 00
Victoria "	7	350	1,462,441	2,000	502,550	24,229	418 50
Totaux	21	1,025	2,135,372	2,000	775,341	24,319	1,093 50
Grands totaux	134	6,600	48,374,133½	9,148	18,614,714	193,697	6,747 74

* Deux de ces licences sont pour l'année 1896-97.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—LIQUEUR DE MALT.

N° 11.—ÉTAT COMPARATIF de la fabrication de la liqueur de malt, pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896

PROVINCES.	LICENCES.		Quantité totale de malt employée par les brasseurs.	Autres matières employées.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée et employée pour la marine et l'armée de S. M.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
	Nombre.	Honoraires.					
1895.		$	Liv.	Liv.	Galls.	Galls.	$ c.
Ontario	69	3,450	29,447,726	1,650	11,311,331	2,655½	3,596 20
Québec	19	875	12,223,269	.....	4,069,585	.....	875 00
Nouveau-Brunswick	3	150	913,562	.....	283,900	.....	150 00
Nouvelle-Ecosse	5	250	2,176,806	.....	763,134	157,548½	250 00
Ile du Prince-Edouard	1	50	80,000	.....	34,000	.....	50 00
Manitoba	9	450	1,354,503	.....	443,657	.....	450 00
Territoires du N.-O.	1	25	123,860	.....	42,672	.....	25 00
Colombie-Britannique	21	1,000	1,922,739	4,000	680,536	23,367	1,139 66
Totaux	128	6,250	48,242,465	5,650	17,628,815	183,571	6,535 86
1896.							
Ontario	*72	3,600	28,889,230	7,148	11,375,629	32,356	3,679 24
Québec	19	925	12,619,195½	.....	4,253,282	.....	925 00
Nouveau-Brunswick	3	150	895,913	.....	290,608	.....	150 00
Nouvelle-Ecosse	5	250	2,327,257	.....	822,567	137,022	250 00
Ile du Prince-Edouard	1	50	48,871	.....	14,500	.....	50 00
Manitoba	8	375	1,157,768	.....	378,626	.....	375 00
Territoires du N.-O.	5	225	300,527	.....	104,161	.....	225 00
Colombie-Britannique	21	1,025	2,135,372	2,000	775,341	24,319	1,093 50
Totaux	134	6,600	48,374,133½	9,148	18,014,714	193,697	6,747 74

* Cinq de ces licences sont pour l'année 1896-97.

1895	Exportée	5,741½	gallons.
	Employée par la marine et l'armée de S. M.	177,829½	do
		183,571	do
1896	Exportée	32,628	do
	Employée par la marine et l'armée de S. M.	161,069	do
		193,697	do

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC.

N° 12.—Mouvement de la fabrication

Divisions.	Poids total des feuilles de tabac et toutes autres matières employées.	Licences.		Tabac fabriqué.			Cigarettes fabri	
		Nombre.	Honoraires.	À 25 centins par liv.	Droit payé.	En entrepôt.	À $1.50 par M.	Droit payé
	Liv.		$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre.	Nombre.
Hamilton	1,190,554½	1	75 00	1,186,302½	173,289	1,013,013½	2,135,500	2,135,500
Kingston	89	1	37 50	85	85	.....	.....	.....
London	5,399½	1	75 00	4,999 77/100	157	4,842 77/100	.....	.....
Toronto	118,783½	1	75 00	115,635½	46,496½	69,139	.....	.....
Totaux	1,314,826½	4	262 50	1,307,022 77/100	220,027½	1,086,995 27/100	2,135,500	2,135,500
Joliette	174,971½	1	50 00	.....	.....	.....	.....	.....
Montréal	8,241,666 5/12	16	987 50	7,573,320¼	273,089¼	7,300,231	82,772,400	74,471,400
Québec	381,989	5	350 00	265,780	209,246½	56,533½	.....	.....
Sherbrooke	136,126	...	....	27,649½	3,702	23,947½	.....	.....
Sorel	.....	...	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Saint-Jean	.....	2	125 00	76,507½	23,712	52,795½	.....	.....
Trois-Rivières	10,182	1	50 00	.....	.....	.....	.....	.....
Totaux	8,944,934 11/12	25	1,562 50	7,943,257¼	509,749¾	7,433,507½	82,772,400	74,471,400
St-Jean, N.-B.	6,173	1	37 50	3,317	3,317	.....	1,008,000	1,008,000
Halifax, N.-E.	120,129	2	150 00	124,525⅓	9,179½	115,346	.....	.....
Pictou "	64,111	2	112 50	67,186½	16,197	50,989½	.....	.....
Totaux	184,240	4	262 50	191,712	25,376½	166,335½	.....	.....
Chal'to'n, I.P.-E	160,783	2	150 00	163,795	80,023	83,772	.....	.....
Victoria, C.-B.	311	1	75 00	90	90	.....	78,500	50,000
Grands totaux	10,611,268 5/12	37	2,350 00	9,609,194 1/50	838,583¾	8,770,610 27/100	85,994,400	77,664,900

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

pour l'année expirée le 30 juin 1896.

QUÉES.	TABAC CANADIEN FABRIQUÉ.			TABAC À PRISER FABRIQUÉ.					Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
En entrepôt.	A 5 centins par liv.	Droit payé	En entrepôt.	A 25 centins par liv.	Droit payé.	A 18 centins par liv.	Droit payé	En entrepôt.	
Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$ c.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	46,600 51
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	58 75
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	114 25
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	11,699 13
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	58,472 64
.....	176,142	43,445½	132,696½	.....	.....	.....	.....	.....	2,222 27
8,301,000	211,927½	142,689	69,238½	5,550	5,550	97,970	96,670	1,300	206,889 54
.....	44,724	31,489	13,235	60	60	135,290	135,290	.....	78,603 19
.....	11,209½	4,786	6,423½	.....	.....	.....	.....	.....	1,164 80
.....	140	84	56	.....	.....	.....	.....	.....	4 20
.....	19,491½	11,891½	7,600	.....	.....	.....	.....	.....	6,647 59
.....	10,570½	10,570½	.....	.....	.....	.....	.....	.....	578 53
8,301,000	474,205	244,955½	229,249½	5,610	5,610	233,260	231,960	1,300	296,110 12
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,378 75
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2,444 88
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4,161 75
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	6,606 63
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	20,155 75
8,500	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	172 50
8,329,500	474,205	244,955½	229,249½	5,610	5,610	233,260	231,960	1,300	383,896 39

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC.

N° 13.—ÉTAT COMPARATIF du mouvement de la fabrication

PROVINCES.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières employées.	TABAC FABRIQUÉ.			CIGARETTES FABRI	
	Nombre.	Honoraires.		A 25 centins par liv.	Droit payé.	En entrepot.	A $1.50 par M.	Droit payé.
1895.		$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre.	Nombre.
Ontario.....	3	225 00	1,439,046	1,444,957¼	214,762¾	1,230,194½	.....	.....
Québec	22	1,300 00	7,711,894	6,570,522 62/360	540,381 107/360	6,030,140 315/360	83,773,340 *100	54,412,340 *100
Nouv.-Ecosse..	3	225 00	215,085	225,851	30,710½	195,140½	....	.....
Ile du P.-E....	2	150 00	178,569	183,242	84,970	98,272	....	....
Col.-Britanniq.	1	37 50	121	97	97	.....	81,000	81,000
Totaux..	31	1,937 50	9,544,715	8,424,669 132/360	870,921 127/360	7,553,747 315/360	83,854,340 *100	54,493,340 *100
1896.								
Ontario.....	4	262 50	1,314,826½	1,307,022 77/100	220,027½	1,086,995 27/100	2,135,500	2,135,500
Québec.....	25	1,562 50	8,944,934 11/12	7,943,257¼	509,749¾	7,433,507½	82,772,400	74,471,400
N.-Brunswick..	1	37 50	6,173	3,317	3,317	.....	1,008,000	1,008,000
Nouv.-Ecosse..	4	262 50	184,240	191,712	25,376½	166,335½	.....	.....
Ile du P.-E....	2	150 00	160,783	163,795	80,023	83,772	... .	.....
Col.-Britanniq.	1	75 00	311	90	90	....	78,500	50,000
Totaux. ..	37	2,350 00	10,611,268 5/17	9,609,194 1/50	838,583¾	8,770,610 27/100	85,994,400	77,664,900

* Cigarettes à $6 par M.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

QUÉES.	TABAC CANADIEN FABRIQUÉ.			TABAC À PRISER FABRIQUÉ.						Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
En entrepôt.	A 5 centins par liv.	Droit payé.	En entrepôt	A 25 centins par liv.	Droit payé.	En entrepôt.	A 18 centins par liv.	Droit payé.	En entrepôt.	
Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$ c.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....	53,915 67
29,361,000	523,347½	227,781½	295,566	5,420	5 420	.....	240,665	238,665	2,000	273,718 28
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	7,902 63
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	21,392 50
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	183 25
29,361,000	523,347½	227,781½	295,566	5,420	5,420	....	240,665	238,665	2,000	357,112 33
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	...	58,472 64
8,301,000	474,205	244,955½	229,249½	5,619	5,610	.....	233,260	231,960	1,300	296,110 12
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.	2,378 75
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	6,606 63
.....	.....	.....	.....	.....	.....	...	.....	.....	.....	20,155 75
28,500	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	172 50
8,329,500	474,205	244,955½	229,249½	5,610	5,610	.....	233,260	231,960	1,300	383,896 39

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC EN ENTREPOT.

Dt. N° 14.—État pour l'année terminée le 30 juin 1896. Av.

Divisions.	Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Mis en entrepôt. Tabac.	Remis en entrepôt. Tabac.	Remis en entrepôt. Cigarettes.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.	Provenant d'autres divisions. Tabac.	Tabac canadien.	Tabac à priser.	Poids total dont il doit être rendu compte. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.
	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.	Nomb.	Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.
Belleville, Ont.	2,515									32,882			35,397			
Brantford do	1,571									16,342½			17,913½			
Cornwall do	991½									16,490½			17,482			
Guelph do	1,165									53,545			54,710			
Hamilton do	457,370½			1,013,013½						648,760			2,119,144			
Kingston do	5,461½									112,612½			118,074			
London do	26,095½			4,842 77/100						217,709			248,647 1/10			
Ottawa do	3,809½									225,616½		1,300	229,426			1,300
Owen-Sound do	6,604½									132,444			139,048½			
Perth do	3,547½									52,372			55,919½			
Peterborough do	1,209									40,660½			41,869½			
Port-Arthur do	2,570									7,516			10,086			
Ste-Catherine do	2,062									16,280			18,342			
Stratford do	1,023									18,583			19,606			
Toronto do	84,120			69,139						763,360½			916,619½			
Windsor do	2,068½									15,266			17,334½			
Totaux	602,183¾			1,086,995 77/100						2,370,440		1,300	4,059,619 1/50			1,300
Joliette Qué.			30,904½					132,696½							163,601	
Montréal do	289,446	3,296,500	18,583½	7,300,231	4,524 7/20	595,320	8,301,000	69,238½	1,300	8,879½			7,603,080½	12,192,820	87,822	1,300
Québec do	55,518		4,196	56,533½				13,235		102,918	3,664		214,969½		21,095	
Saint-Jean do				52,795½				7,600		73,066½	27,543		125,862		35,143	
Sherbrooke do	3,390			23,947½				6,423½		59,242½	9,942½		86,580		16,366	
Sorel do			7,024					56							7,080	
Terrebonne do	212												212			
Trois-Rivières, Qué.	294									3,779½			4,073½			
Totaux	348,860	3,296,500	60,708	7,433,507½	4,524 7/20	595,320	8,301,000	229,249½	1,300	247,886	41,149½		8,034,777½	12,192,820	331,107	1,300
Chatham, N.-B.	850									39,421½			40,271½			
Saint-Jean do	28,783									513,195			541,978			
Totaux	29,633									552,616½			582,249½			
Cap-Breton, N.-E.	2,112½									22,284			24,396½			
Halifax do	88,837½			115,346						420,997			625,180½			
Pictou do	33,301½			50,989½						42,307			126,598			
Yarmouth do	6,351									67,763			74,114			
Totaux	130,602½			166,335½						553,351			850,289			
Charlottetown, I.P.-E.	16,246			83,772						510			100,528			
Winnipeg, Man	48,898½									747,349½			796,248			
Calgary, T.N.-O.										2,840			2,840			
Vancouver, C.-B.	37,819½									139,707½			177,527			
Victoria do	32,007						28,500			149,497			181,504	28,500		
Totaux	69,826½						28,500			289,204½			359,031	28,500		
Divers	19,719½												19,719½			
Grands totaux	1,265,969¾	3,296,500	60,708	8,770,610 77/100	4,524 7/20	595,320	8,329,500	229,249½	1,300	4,764,197½	41,149½	1,300	14,885,301 87/100	12,221,320	331,107	2,600

Divisions.	Sorti d'entrepôt pour droit d'accise. Tabac à 25c. la livre.	Cigarettes à $1.50 par M.	Tabac canadien à 5c. la livre.	Tabac à priser à 18c. la livre.	Droit.	Sorti d'entrepôt pour être transporté à d'autres divisions. Tabac.	Tabac canadien.	Tabac à priser.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.
	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre.	Liv.
Belleville, Ont.	31,935				7,983 75						
Brantford do	15,699				3,924 74	217½					
Cornwall do	15,681				3,920 28	208					
Guelph do	50,555½				12,638 88	100					
Hamilton do	1,027,524½				256,881 10	630,161½			32,848½		
Kingston do	111,041				27,760 26	372					
London do	218,175				54,543 81	482½			190 77/100		
Ottawa do	215,338			1,300	54,068 49	205					
Owen-Sound do	128,761				32,190 25						
Perth do	53,054½				13,263 62						
Peterborough do	39,928				9,982 03						
Port-Arthur do	7,457				1,864 27						
Ste-Catherine do	15,713				3,928 25	699½					
Stratford do	18,460				4,615 00						
Toronto do	806,397				201,599 32	29,864½					
Windsor do	16,154½				4,038 62						
Totaux	2,771,874			1,300	693,202 67	662,310½			33,039 77/100		
Joliette Qué.			121,750		6,087 64		1,985				
Montréal do	2,491,574½	2,797,000	53,040		629,741 27	4,047,801	27,543	1,300	73,373½	8,567,000	25
Québec do	166,961½		11,195½		42,300 07				5,723½		
Saint-Jean do	60,751½		23,483½		16,362 14	30,261	9,942½		31,331½		1,287
Sherbrooke do	44,420		3,888½		11,299 50				3,185		
Sorel do			5,341		267 05		1,679				
Terrebonne do	212				53 00						
Trois-Rivières, Qué.	3,863½				965 88						
Totaux	2,767,783	2,797,000	218,698½		707,076 55	4,078,062	41,149½	1,300	113,613½	8,567,000	1,312
Chatham, N.-B.	38,521½				9,630 38						
Saint-Jean do	497,083½				124,270 91				387		
Totaux	535,605				133,901 29				387		
Cap-Breton, N.-E.	19,742				4,935 50	17½			60		
Halifax do	490,177				122,544 27	925			28,657		
Pictou do	77,438				19,359 54	3,812			14,258		
Yarmouth do	64,084½				16,021 14						
Totaux	651,441½				162,860 45	4,754½			42,975		
Charlottetown, I.P.-E.	84,500				21,125 00	4,934					
Winnipeg, Man	698,755				174,688 77	6,041½					
Calgary, T.N.-O.	2,840				710 00						
Vancouver, C.-B.	137,324½				34,331 15	3,965			292		
Victoria do	149,066				37,266 48	4,130					
Totaux	286,390½				71,597 63	8,095			292		
Divers											
Grands totaux	7,799,189	2,797,000	218,698½	1,300	1,965,162 36	4,764,197½	41,149½	1,300	190,306 77/100	8,567,000	1,312

Divisions.	Approvisionnements de navires. Tabac.	Cigarettes.	Rayé par autorité. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Approvisionnem. pour l'armée. Tabac.	Pris pour être refaçonné. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Restant en entrepôt. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Poids total dont il a été rendu compte. Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.
	Liv.	Nomb.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre	Liv.	Liv.	Nombre	Liv.	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.
Belleville, Ont.										3,462			35,397			
Brantford do										1,997			17,913½			
Cornwall do										1,593			17,482			
Guelph do										4,054½			54,710			
Hamilton do							21,820½			406,789			2,119,144			
Kingston do										6,661			118,074			
London do	287½									29,611½			248,647 1/10			
Ottawa do										13,883			229,426			1,300
Owen-Sound do										10,287½			139,048½			
Perth do										2,865			55,919½			
Peterborough do										1,941½			41,869½			
Port-Arthur do										2,629			10,086			
Ste-Catherine do										1,929½			18,342			
Stratford do										1,146			19,606			
Toronto do										80,358			916,619½			
Windsor do										1,180			17,334½			
Totaux	287½						21,820½			570,287¼			4,059,619 1/50			1,300
Joliette Qué.									4,085½			35,780½			163,601	
Montréal do			4,524 7/20	405,320			4,179	167,500	2,269	981,628½	256,000	4,945	7,603,080½	12,192,820	87,822	1,300
Québec do	512						536			41,236½		9,899½	214,969½		21,095	
Saint-Jean do							3,518		430				125,862		35,143	
Sherbrooke do									220	38,975		12,257½	86,580		16,366	
Sorel do									60						7,080	
Terrebonne do													212			
Trois-Rivières, Qué.										210			4,073½			
Totaux	512		4,524 7/20	405,320			8,233	167,500	7,064½	1,062,050	256,000	62,882½	8,034,777½	12,192,820	331,107	1,300
Chatham, N.-B.										1,750			40,271½			
Saint-Jean do	960									43,547½			541,978			
Totaux	960									45,297½			582,249½			
Cap-Breton, N.-E.			39							4,338			24,396½			
Halifax do	1,132½		3,723			1,716				98,850			625,180½			
Pictou do							2,833			28,257			126,598			
Yarmouth do										10,029½			74,114			
Totaux	1,132½		3,762			1,716	2,833			141,674½			850,289			
Charlottetown, I.P.-E.	1,223						1,726			8,145			100,528			
Winnipeg, Man										91,451½			796,248			
Calgary, T.N.-O.													2,840			
Vancouver, C.-B.	1,306									34,639½			177,527			
Victoria do	8,701½	9,500								19,606½	19,000		181,504	28,500		
Totaux	10,007½	9,500								54,246	19,000		359,031	28,500		
Divers										19,719½			19,719½			
Grands totaux	14,122½	9,500	8,286 7/20	405,320		1,716	34,612½	167,500	7,064½	1,992,871½	275,000	62,882½	14,805,301 87/100	12,221,320	331,107	2,600

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC EN ENTREPOT.

Dt.

N° 15.—État comparatif pour les années terminées le 30 juin 1895 et 1896.

Av.

Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent.			Mis en entrepôt.						Provenant d'autres divisions.			Poids total dont il doit être rendu compte.				Provinces.	Sorti d'entrepôt pour droit d'accise.					Sorti d'entrepôt pour être transporté à d'autres divisions.			Sorti d'entrepôt pour l'exportation.			Approvisionnements de navires.		Rayé par autorité.			Approvisionnement forteresse.	Pris pour être repaçonné.				Restant en entrepôt.			Poids total dont il a été rendu compte.			
				Rems en entrepôt.													Tabac à 25c. la liv.	Cigarettes à $1.50 le M.	Tabac canadien à 6c. la liv.	Tabac à priser à 18c. la liv.	Droit.																							
Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac.	Tabac.	Cigarettes.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.	Tabac.	Tabac canadien.	Tabac à priser.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.							Tabac canadien.	Tabac à priser.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac.	Cigarettes.	Tabac canadien.	Tabac à priser.
Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre	Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	1895.	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	Nomb	Liv.	Nombre	Liv.	Liv.	Nombre	Liv.	Liv.	Nombre	Liv.	Liv.	Nombre.	Liv.	Liv.	Liv.
590,951½			1,230,194½	1½					2,447,501			4,268,648½				Ontario	2,954,534½				738,633 69	635,866			27,572½					228			20		48,464			602,183½			4,268,648½			
1,043,503½	5,265,000	27,571½	6,030,140½	3,810	50,000	29,361,000	295,566	2,000	180,039	15,309	2,000	7,237,583½	34,676,000	338,446½	4,000	Québec	2,698,665½	12,135,000	244,862½		705,112 19	4,002,670½	15,309	2,000	176,692½	19,244,500								30,694½		17,547	2,000	348,860	3,296,500	60,708	7,257,583½	34,676,000	338,446½	4,000
37,053				540,153					577,206							Nouv.-Brunswick	544,889				136,222 24	2,684						1,727½					92			29,633			577,206			
107,462			195,140½	546,673½					849,276							Nouvelle-Écosse	676,178				159,044 49	4,966			35,710								781			16,246			114,377			
15,600			98,272	1,015					114,377							Ile du Prince-Ed.	88,888				22,222 00	7,447			1,015											48,836½			709,031½			
77,910½									708,031½							Manitoba	651,461				162,865 24	7,672														60,826½			378,383½			
60,855½									378,383½							Col.-Britannique	300,351½				75,087 83	910			70			7,225½								19,719½			19,719½			
19 719½									19,719½							Divers																											
1,952,635½	5,265,000	27,571½	7,553,747½	4,826½	50,000	29,361,000	295,566	2,000	4,662,015½	15,309	2,000	14,173,225½	34,676,000	338,446½	4,000	Totaux	7,914,967½	12,135,000	244,862½		2,009,187 68	4,662,015½	15,309	2,000	241,060½	19,244,500		8,953		228			20		80,031½		17,547	2,000	1,265,969½	3,296,500	60,708	14,173,225½	34,676,000	338,446½	4,000
																1896.																											
602,183½			1,086,993,75/100						2,370,440		1,300	4,059,619,75/100			1,300	Ontario	2,771,874			1,300	693,202 67	662,310½			83,039,77/100			287½						21,820½			579,287½			1,300			
348,860	3,296,500	60,708	7,433,507½	4,524,75/100	595,320	8,301,000	229,249½	1,360	247,886	41,149½		8,034,777,75/100	12,192,820	331,107	1,300	Québec	2,767,783	2,797,000	218,698½		707,076 55	4,078,062	41,149½	1,300	113,613½	8,567,000	1,312	512		4,524,77/100	405,320			8,233	167,500	7,964½		1,062,050	256,000	62,882½	8,034,777,75/100	12,192,820	331,107	1,300
29,633				552,616½					582,249½							Nouv.-Brunswick	535,605				133,901 29				357			960									45,297½			582,249½			
130,602½			166,335½	553,351					850,289							Nouvelle-Écosse	651,441½				162,860 45	4,754½			42,975			1,132½		3,762			1,716	2,833			141,674½			850,289			
16,246			83,772	510					100,528							Ile du Prince-Ed.	84,500				21,125 00	4,934						1,223						1,726			8,145			100,528			
48,898½				747,349½					796,248							Manitoba	698,755				174,688 77	6,041½															91,451½			796,248			
				2,840					2,840							Territ. du N.-O.	2,840				710 00																		2,840			
69,826½				289,204½		28,500			359,031				28,500			Col.-Britannique	286,330½				71,597 63	8,695			292			10,007½	9,500								54,246	19,000		359,031	28,500		
19,719½									19,719½							Divers																					19,719½			19,719½			
1,265,969½	3,296,500	60,708	8,770,610,75/100	4,524,75/100	595,320	8,329,500	229,249½	1,300	4,764,197½	41,149½	1,300	14,805,301,75/100	12,221,320	331,107	2,600	Totaux	7,799,189	2,797,000	218,698½	1,300	1,965,162 36	4,764,197½	41,149½	1,300	140,306,75/100	8,567,000	1,312	14,122½	9,500	8,286,75/100	405,320		1,716	34,612½	167,500	7,964½		1,992,871½	275,000	62,882½	14,805,301,75/100	12,221,320	331,107	2,600

	1895.	1896.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt sur tabac, y compris le tabac en torquettes et en feuilles	$82,367,681 34	$82,349,390 03
do do sur licences	2,149 50	2,509 00
Totaux	$82,369,830 84	$82,351,899 03

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire

ANNEXE A—*Suite*—TABAC, FEUILLE BRUTE, Y COMPRIS LES TIGES ET DÉCHETS.

N° 16.—ÉTAT pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Mis en entrepôt d'autres divisions.	Poids total dont il doit être rendu compte.	Divisions.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant des déficits sur échant., etc.		Sorti d'entrepôt pour être transporté dans d'autres divisions.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture.	Sorti d'entrepôt pour la fabrication.	Restant en entrepôt.	Poids total dont il a été rendu compte.
					Quantité.	Droits.							
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.		Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Llv.	Llv.	Liv.	Liv.
		1,863	1,863	Belleville							1,863		1,863
	13,972	2,967	16,939	Brantford			1,138	12,556			3,245		16,939
	6,610	4,725	11,335	Guelph			1,026	5,286			5,023		11,335
536,500	1,371,646	3,424	1,911,570	Hamilton			3,550	54,739			1,851,917	1,364	1,911,570
	13,747	11,862	25,609	Kingston			14,348	9,275			1,744	242	25,609
	95,609	7,254	102,863	London			1,741	84,749			16,373		102,863
		1,860	1,860	Ottawa						1,860			1,860
		184	184	Owen-Sound							184		184
1,008	11,799	9,445	22,252	Perth			2,271				19,340	641	22,252
		2,819	2,819	Peterborough							2,819		2,819
	6,089	4,707	10,796	Prescott			2,016	4,073			4,707		10,796
	20,046	693	20,739	Sainte-Catherine			2,574	17,852			313		20,739
307	1,512		1,819	Stratford			307	1,512					1,819
	19,835	1,275	21,110	Toronto			2,373	16,709			1,275	753	21,110
197	2,608	4,779	7,584	Windsor			277	2,131			5,176		7,584
538,012	1,563,473	57,857	2,159,342	Totaux			31,621	208,882		1,860	1,913,979	3,000	2,159,342
240			240	Joliette								240	240
407,005	1,168,323	19,260	1,594,588	Montréal	287	86 10	245,032	227,385	43		610,846½	510,994½	1,594,588
170	296	38,268	38,734	Québec			302	17,282			21,150		38,734
	7,880	3,697	11,577	Sherbrooke			1,267	6,613			3,697		11,577
		640	640	Saint-Hyacinthe						640			640
	74,2 3	127,947	202,170	Saint-Jean			165	6,717			195,288		202,170
		13,365	13,365	Terrebonne							5,647	7,718	13,365
178		15,223	15,401	Trois-Rivières			119				11,256	4,026	15,401
407,593	1,250,722	218,400	1,876,715	Totaux	287	86 10	246,885	257,997	43	640	847,884½	522,978½	1,876,715

ANNEXE A—*Suite*—TABAC, FEUILLE BRUTE, ETC.—*Suite.*

N° 16.—ÉTAT pour l'année expirée le 30 juin 1896—*Fin.*

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Mis en entrepôt d'autres divisions.	Poids total dont il doit être rendu compte.	DIVISIONS.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant des déficits sur échant., etc.		Sorti d'entrepôt pour être transporté dans d'autres divisions.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture.	Sorti d'entrepôt pour la fabrication.	Restant en entrepôt.	Poids total dont il a été rendu compte.
					Quantité.	Droits.							
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.		Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
.....	6,143	1.196	7,339	....Saint-Jean, N.-B	.....	....	2,906	3,237	....	.....	1,196	.....	7,339
.....	2,729	2,906	5,635	....Halifax, N.-E.....	.....	... ...	299	2,430	.. ..	.....	1,599	1,307	5,635
.....	.....	1,354	1,354	....Yarmouth do	.....	.....	.. ....	....	10	.....	1,344	.....	1,354
....	2,729	4,260	6,989	.....Totaux.....	.....	.....	299	2,430	10	....	2,943	1,307	6,989
.....	6,813	2,313	9,126	....Winnipeg, Man.....	.....	.....	3,901	2,654	....	....	2,571	. .....	9,126
.....	1,635	6,125	7,760	....Vancouver, C-B.....	.....	.....	545	2,508	.....	.....	4,272	435	7,760
118	8,439	1,287	9,844	.. Victoria do	.....	.. ..	5,281	3,367	....	.....	896	300	9,844
118	10,074	7,412	17,604	.... Totaux.... ..	.... . .	.....	5,826	5,875	....	.....	5,168	735	17,604
945,723	2,839,954	291,438	4,077,115	.....Grands totaux	287	86 10	291,438	481,075	53	2,500	2,773,741½	528,020½	4,077,115

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

N° 17.—TABLEAU COMPARATIF du mouvement en entrepôt pour les années terminées le 30 juin 1895 et 1896.

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Mis en entrepôt d'autres divisions.	Poids total dont il doit être rendu compte.	PROVINCES.	Sorti de l'entrepôt pour le paiement de droits, étant déficits sur échantillons, etc.		Sorti d'entrepôt pour être transporté dans d'autres divisions.	Sorti d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture.	Sorti d'entrepôt pour la fabrication.	Restant en entrepôt.	Poids total dont il a été rendu compte.
					Quantité.	Droit.							
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	1895.	Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
21,408	1,611,869	77,955	1,711,232	....Ontario			34,172	208,284		2,498	928,266	538,012	1,711,232
644,248	798,269	93,514	1,536,031	....Québec	111	33 30	151,367	213,933½	25	....	763,001½	407,593	1,536,031
		2,701	2,701	....Nouveau-Brunswick						....	2,701		2,701
	2,028	2,948	4,976	....Nouvelle-Ecosse				2,028		....	2,948		4,976
	3,059	6,200	9,259	....Manitoba			2,486				6,773		9,259
214	9,653	11,279	21,146	....Colombie-Britannique			6,572	2,978			11,478	118	21,146
665,870	2,424,878	194,597	3,285,345	.....Totaux	111	33 30	194,597	427,223½	25	2,498	1,715,167½	945,723	3,285,345
				1896.									
538,012	1,563,473	57,857	2,159,342	....Ontario			31,621	208,882		1,860	1,913,979	3,000	2,159,342
407,593	1,250,722	218,400	1,876,715	....Québec	287	86 10	246,885	257,997	43	640	847,884½	522,978½	1,876,715
	6,143	1,196	7,339	....Nouveau-Brunswick			2,906	3,237			1,196		7,339
	2,729	4,260	6,989	...Nouvelle-Ecosse			299	2,430	10		2,943	1,307	6,989
	6,813	2,313	9,126	....Manitoba			3,901	2,654			2,571		9,126
118	10,074	7,412	17,604	....Colombie-Britannique			5,826	5,875			5,168	735	17,604
945,723	2,839,954	291,438	4,077,115	.....Totaux	287	86 10	291,438	481,075	53	2,500	2,773,741½	528,020½	4,077,115

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC EN TORQUETTES.

N° 18.—ÉTAT du revenu perçu pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Divisions.	Licences.		Tabac en torquettes à 5 cts par liv.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
	Nombre	Montant.		
		$	Liv.	$ c.
Cornwall	1	2	60	5 00
Ottawa	6	12	1,367½	80 38
Prescott	1	2	350	19 50
Joliette	23	37	27,990	1,436 50
Montréal	26	52	19,881	1,046 05
Terrebonne	27	54	2,255	166 75
Totaux	84	159	51,903½	2,754 18

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC CANADIEN EN TORQUETTES.

N° 19.—ÉTAT COMPARATIF du revenu perçu pendant les années finissant le 30 juin 1895 et 1896.

ANNÉES.	PROVINCES.	LICENCES.		Tabac en torquettes à 5c. par livre.	Droit perçu, y compris les honoraires de licences
		Nombre	Montant.		
			$	Liv.	$ c.
1895	Ontario	5	10	520	36 00
	Québec	104	202	65,190¼	3,461 53
	Totaux	109	212	65,710¼	3,497 53
1896	Ontario	8	16	1,777½	104 88
	Québec	76	143	50,126	2,649 30
	Totaux	84	159	51,903½	2,754 18

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES.

N° 20.—MOUVEMENT de la fabrication

DIVISIONS.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières réellement employées dans la production.	Déficits sur lesquels le droit a été perçu.
	Nombre	Montant.		
		$ c.	Liv.	Nombre.
Belleville, Ont	1	37 50	1,188	.....
Brantford "	8	600 00	48,278	.....
Guelph "	12	900 00	70,496	.....
Hamilton "	14	1,050 00	73,089	.....
Kingston "	2	150 00	50,986	.....
London "	15	1,125 00	344,242	.....
*Owen-Sound "	7	525 00	12,461	.....
Perth "	2	150 00	13,863	.....
Peterborough "	1	75 00	3,104	.....
Prescott "	4	300 00	21,234	.....
Ste-Catherine "	7	525 00	29,905	.....
Stratford "	3	225 00	19,223	300
Toronto "	16	1,162 50	85,437	2,726
Windsor "	4	300 00	19,244	.....
Totaux	96	7,125 00	792,750	3,026
Joliette, Qué	1	50 00	9,132	.....
Montréal "	31	2,287 50	781,684¾	16,323
Québec "	6	400 00	31,878½	.....
†Sherbrooke "	1	75 00	134,547½	.....
†Saint-Jean "	4	175 00	.....	.....
Trois-Rivières, Qué	3	187 50	12,012	.....
Terrebonne "	2	112 50	16,773	.....
Totaux	48	3,287 50	986,027¾	16,323
Saint-Jean, N.-B	2	150 00	35,144	.....
Halifax, N.-E	3	187 50	7,246½	.....
Yarmouth "	1	75 00	2,121	.....
Totaux	4	262 50	9,367½	.....
Winnipeg, Man	3	225 00	35,897	.....
Vancouver, C.-B	7	450 00	21,621	.....
Victoria "	14	975 00	29,436	1,600
Totaux	21	1,425 00	51,057	.....
Grands totaux	174	12,475 00	1,910,243¼	20,949

* Deux de ces licences sont pour l'année 1896-97.
† Sherbrooke et Saint-Jean, Qué., fusionnées le 1er juin 1896.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Cigares à $7 par mille.		Cigares à $6 par mille.			Cigares canadiens à $3 par mille.			Droit perçu, y compris les honoraires de licences.
Produits.	Droit payé.	Produits.	Droit payé.	En entrepôt.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	
Nombre	Nombre	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$ c.
.....	.....	59,550	59,550	.....	.....	.....	.....	394 80
.....	.....	2,920,165	1,894,340	1,025,825	.....	.....	.....	11,966 04
.....	.....	4,244,925	2,197,275	2,047,650	.....	.....	.....	14,083 65
2,280	2,280	3,944,210	2,312,910	1,631,300	.....	.....	.....	14,943 42
.....	.....	3,075,565	1,349,465	1,726,100	.....	.....	.....	8,246 79
.....	.....	20,327,380	12,524,065	7,803,315	.....	.....	.....	76,269 39
.....	.....	671,900	553,600	118,300	.....	.....	.....	3,846 60
.....	.....	786,945	268,850	518,095	.....	.....	.....	1,763 10
.....	.....	193,550	193,550	.....	.....	.....	.....	1,236 30
.....	.....	1,149,580	826,880	322,700	.....	.....	.....	5,261 28
.....	.....	1,723,025	1,242,425	480,600	.....	.....	.....	7,979 55
.....	.....	982,300	711,000	271,300	.....	.....	.....	4,492 80
.....	.....	4,941,895	2,346,570	2,595,325	.....	.....	.....	15,258 28
.....	.....	1,127,295	733,595	393,700	.....	.....	.....	4,701 57
2,280	2,280	46,148,285	27,214,075	18,934,210	.....	.....	.....	170,443 57
.....	.....	.....	.....	.....	489,870	218,500	271,370	705 50
102,981	102,981	41,359,825	26,117,770	15,242,055	.....	.....	.....	159,812 92
.....	.....	1,759,775	785,955	973,820	26,000	26,000	.....	5,193 73
.....	.....	2,699,440	1,064,680	1,634,760	.....	.....	.....	6,463 08
.....	.....	4,939,215	3,984,840	954,375	.....	.....	.....	24,084 04
.....	.....	741,490	321,015	420,475	.....	.....	.....	2,113 59
.....	.....	1,036,500	702,500	334,000	.....	.....	.....	4,327 50
102,981	102,981	52,536,245	32,976,760	19,559,485	515,870	244,500	271,370	202,700 36
.....	.....	1,916,390	757,990	1,158,400	.....	.....	.....	4,697 94
.....	.....	406,465	225,315	181,150	.....	.....	.....	1,539 39
.....	.....	110,500	110,500	.....	.....	.....	.....	738 00
.....	.....	516,965	335,815	181,150	.....	.....	.....	2,277 39
.....	.....	1,803,550	234,475	1,569,075	.....	.....	.....	1,631 85
.....	.....	1,132,050	1,092,050	40,000	.....	.....	.....	7,002 30
.....	.....	1,497,075	1,226,375	270,700	.....	.....	.....	8,342 85
.....	.....	2,629,125	2,318,425	310,700	.....	.....	.....	15,345 15
105,261	105,261	105,550,560	63,837,540	41,713,020	515,870	244,500	271,370	397,096 26

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES.

N° 21.—ÉTAT COMPARATIF de la fabrication des cigares

PROVINCES.	LICENCES.		Poids total des feuilles et autres matières réellement employées dans la production.	Déficits sur lesquels le droit a été perçu.	CIGARES À $7 PAR MILLE.	
	Nombre	Montant.			Produits.	Droit payé.
1895.		$ c.	Liv.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
Ontario	103	7,275 00	789,565¾	350	2,400	2,400
Québec	45	3,137 50	928,245	6,036	4,548	4,548
Nouveau-Brunswick	2	150 00	35,369	.....	.....	.....
Nouvelle-Ecosse	3	187 50	11,946½	.....	.....	.....
Manitoba	3	225 00	20,660	.....	.....	.....
Colombie-Britannique	17	1,237 50	48,460	400	.....	.....
Totaux	173	12,212 50	1,834,246¼	6,786	6,948	6,948
1896.						
Ontario*	96	7,125 00	792,750	3,026	2,280	2,280
Québec	48	3,287 50	986,027¾	16,323	102,981	102,981
Nouveau-Brunswick	2	150 00	35,144	.....	.....	.....
Nouvelle-Ecosse	4	262 50	9,367½	.....	.....	.....
Manitoba	3	225 00	35,897	.....	.....	.....
Colombie-Britannique	21	1,425 00	51,057	1,600	.....	.....
Totaux	174	12,475 00	1,910,243¼	20,949	105,261	105,261

* Deux de ces licences sont pour l'année 1896-97.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

pendant les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

Cigares à $6 le mille.			Cigares à $3 le mille.			Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
Produits.	Droit payé.	En entrepôt.	Produits.	Droit payé.	En entrepôt.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$ c.
46,351,970	26,695,610	19,656,360	.....	.....	.....	167,467 56
50,638,100	25,791,400	24,846,700	588,790	588,790	.....	159,720 33
2,119,075	1,131,175	987,900	.....	.....	.....	6,937 05
576,180	243,130	333,050	.....	.....	.....	1,646 28
1,079,550	145,600	933,950	.....	.....	.....	1,098 60
2,471,775	2,236,050	235,725	.....	.....	.....	14,656 20
103,236,650	56,242,965	46,993,685	588,790	588,790	.....	351,526 02
46,148,285	27,214,075	18,934,210	.....	.....	.....	170,443 57
52,536,245	32,976,760	19,559,485	515,870	244,500	271,370	202,700 36
1,916,390	757,990	1,158,400	.....	.....	.....	4,697 94
516,965	335,815	181,150	.....	.....	.....	2,277 39
1,803,550	234,475	1,569,075	.....	.....	.....	1,631 85
2,629,125	2,318,425	310,700	.....	.....	.....	15,345 15
105,550,560	63,837,540	41,713,020	515,870	244,500	271,370	397,096 26

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES.

DT. N° 22.—TABLEAU du mouvement en

RESTANT EN ENTREPÔT DE L'ANNÉE DERNIÈRE.	MIS EN ENTREPÔT.		MIS EN ENTREPÔT D'AUTRES DIVISIONS.	NOMBRE TOTAL DONT IL DOIT ÊTRE RENDU COMPTE.		DIVISIONS.
Etranger.	Etranger.	Canadien.	Etranger.	Etranger.	Canadien.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	
386,750	1,025,825			1,412,575		Brantford, Ont.
373,500	2,047,650			2,421,150		Guelph "
691,100	1,631,300			2,322,400		Hamilton "
490,700	1,726,100			2,216,800		Kingston "
2,442,700	7,803,315			10,246,015		London, "
104,700	118,300		368,050	591,050		Owen-Sound "
116,300	518,095		15,600	649,995		Perth "
141,800	322,700			464,500		Prescott "
281,850	480,600		30,000	792,450		Ste-Catherine, Ont.
91,300	271,300			362,600		Stratford "
892,475	2,595,325		46,700	3,534,500		Toronto "
207,425	393,700			601,125		Windsor "
6,220,600	18,934,210		460,350	25,615,160		Totaux.
		271,370			271,370	Joliette, Qué.
6,340,660	15,242,055		8,050	21,590,765		Montréal "
174,800	973,820		24,000	1,172,620		Québec "
265,175	954,375		78,900	1,298,450		Saint-Jean "
330,175	1,634,760		694,675	2,659,610		Sherbrooke "
	334,000		82,325	416,325		Terrebonne "
143,800	420,475			564,275		Trois-Rivières, Qué.
7,254,610	19,559,485	271,370	887,950	27,702,045	271,370	Totaux
927,400	1,158,400			2,085,800		Saint-Jean, N.-B.
171,925	181,150			353,075		Halifax, N.-E.
7,000				7,000		Yarmouth "
178,925	181,150			360,075		Totaux
208,775	1,569,075			1,777,850		Winnipeg, Man.
70,000	40,000		95,000	205,000		Vancouver, C.-B.
95,475	270,700		85,000	451,175		Victoria "
165,475	310,700		180,000	656,175		Totaux
14,955,785	41,713,020	271,370	1,528,300	58,197,105	271,370	Grands totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

entrepôt pour l'année terminée le 30 juin 1896. Av.

Sortis de l'entrepôt pour droit d'accise.			Sortis d'entrepôt pour être transport. dans d'autres divisions.	Sortis d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Restant en entrepôt.		Nombre total dont il est rendu compte.	
À $6 p. M.	Canadien à $3 p. M.	Droit.	Étranger.	Étrang.	Étrang.	Étranger.	Canadien.	Étranger.	Canadien.
Nombre.	Nombre.	$ c.	Nombre.	Nomb.	Nomb.	Nombre.	Nomb.	Nombre.	Nombre.
1,015,400		6,092 40				397,175		1,412,575	
1,945,550		11,673 30	10,000			465,600		2,421,150	
1,707,825		10,246 95		2,000		612,575		2,322,400	
1,744,125		10,464 75				472,675		2,216,800	
7,778,475		46,670 85	158,100	6,800		2,302,640		10,246,015	
445,650		2,673 90	8,000			137,400		591,050	
354,150		2,124 90				295,845		649,995	
363,850		2,183 10	22,100			78,550		464,500	
608,650		3,651 90				183,800		792,450	
256,000		1,536 00				106,600		362,600	
2,762,825		16,576 95		10,000		761,675		3,534,500	
433,775		2,602 65	40,150			127,200		601,125	
19,416,275		116,497 65	238,350	18,800		5,941,735		25,615,160	
	216,800	650 40					54,570		271,370
17,501,515		105,009 09	564,275	98,625		3,426,350		21,590,765	
961,070		5,766 42			12,950	198,600		1,172,620	
572,775		3,436 65	725,675					1,298,450	
1,645,050		9,870 30		10,000		1,004,560		2,659,610	
219,500		1,317 00				196,825		416,325	
358,025		2,148 15				206,250		564,275	
21,257,935	216,800	128,198 01	1,289,950	108,625	12,950	5,032,585	54,570	27,702,045	271,370
1,068,600		6,411 60		32,150		985,050		2,085,800	
323,675		1,942 05				29,400		353,075	
7,000		42 00						7,000	
330,675		1,984 05				29,400		360,075	
1,393,150		8,358 90				384,700		1,777,850	
125,000		750 00				80,000		205,000	
273,575		1,641 45		1,450		176,150		451,175	
398,575		2,391 45		1,450		256,150		656,175	
43,865,210	216,800	263,841 66	1,528,300	161,025	12,950	12,629,620	54,570	58,197,105	271,370

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES.

Dt. N° 23.—État comparatif du mouvement en entrepôt

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Mis en entrepôt d'autres divisions.	Nombre total dont il doit être rendu compte.		Provinces.
Étranger.	Étranger.	Canadien.	Étranger.	Étranger.	Canadien.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	1895.
6,645,080	19,656,360	.....	354,350	26,655,790	.....	Ontario
9,190,650	24,846,700	.....	263,700	34,301,050	.....	Québec
1,162,500	987,900	.....	.....	2,150,400	.....	Nouveau-Brunswick
164,375	333,050	.....	8,000	505,425	.....	Nouvelle-Ecosse
399,525	933,950	.....	.....	1,333,475	.....	Manitoba
112,150	235,725	.....	45,000	392,875	.....	Colombie-Britannique
17,674,280	46,993,685	.....	671,050	65,339,015	.....	Totaux
						1896.
6,220,600	18,934,210	.....	460,350	25,615,160	.....	Ontario
7,254,610	19,559,485	271,370	887,950	27,702,045	271,370	Québec
927,400	1,158,400	.....	.....	2,085,800	.....	Nouveau-Brunswick
178,925	181,150	.....	.....	360,075	.....	Nouvelle-Ecosse
208,775	1,569,075	.....	.....	1,777,850	.....	Manitoba
165,475	310,700	.....	180,000	656,175	.....	Colombie-Britannique
14,955,785	41,713,020	271,370	1,528,300	58,197,105	271,370	Totaux

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896. Av.

Sortis d'entrepôt pour droit d'accise.			Sortis d'entrepôt pour être entreposés dans d'autres divisions.	Sortis d'entrepôt pour l'exportation.	Déduction autorisée.	Restant en entrepôt.		Total dont il est rendu compte.	
A $6 par M.	Canadien à $3 par M.	Droit.	Étranger.	Étrang'r	Étrang'r	Étranger.	Canadien.	Étranger.	Étranger.
Nombre.	Nombre.	$ cts.	Nombre.	Nombre	Nombre	Nombre.	Nombre	Nombre.	Nombre.
20,220,465	.....	121,322 79	207,050	7,675	.....	6,220,600	.....	26,655,790	.....
26,501,490	.....	159,008 94	446,000	98,950	.....	7,254,610	.....	34,301,050	.....
905,250	.....	5,431 50	.....	58,000	259,750	927,400	.....	2,150,400	.....
318,500	.....	1,911 00	8,000	.....	.....	178,925	.....	505,425	.....
1,124,700	.....	6,748 20	.. ..	.....	.....	208,775	.....	1,333,475	.....
215,400	.....	1,292 40	10,000	2,000	.....	165,475	.....	392,875	.....
49,285,805	.....	295,714 83	671,050	166,625	259,750	14,955,785	.....	65,339,015	.....
19,416,275	.....	116,497 65	238,350	18,800	.....	5,941,735	.....	25,615,160	.....
21,257,935	216,800	128,198 01	1,289,950	108,625	12,950	5,032,585	54,570	27,702,045	271,370
1,068,600	.....	6,411 60	.....	32,150	.....	985,050	.....	2,085,800	.....
330,675	.....	1,984 05	.....	.....	.....	29,400	.....	360,075	.....
1,393,150	.....	8,358 90	.....	.....	.....	384,700	.....	1,777,850	.....
398,575	.....	2,391 45	.....	1,450	.....	256,150	.....	656,175	.....
43,865,210	216,800	263,841 66	1,528,300	161,025	12,950	12,629,620	54,570	58,197,105	271,370

	1895.	1896.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt. . .	$635,028 35	$648,462 92
do sur les licences	12,212 50	12,475 00
Totaux	$647,240 85	$660,937 92

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—INSPECTION DU PÉTROLE.

N° 24.—État des droits perçus pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Divisions.	Colis.								Droits perçus.
	Importé à 25 centins.	A 10 c.			A 5 c.		A 2½ c.		
		Canadien.	Importé.	Mélangé.	Canadien.	Importé.	Canadien.	Importé.	
	No.	Nombre	Nombre	Nombre.	No.	Nombre.	Nombre	Nombre	$ c.
Belleville	....	1,631	1,150	....	....	.....	.....	.....	278 10
Brantford	....	.....	1	....	....	.....	.....	.....	0 10
Cornwall	....	.....	136	.....	....	.....	.....	.....	13 60
Guelph	....	1,058	216	.....	....	.....	.....	.....	127 40
Hamilton	....	6,667	3,307	....	....	....	.....	.....	997 40
Kingston	....	17,593	2,571	....	....	.....	.....	.....	2,016 40
London	....	99,901	3,759	172	....	....	35,261	40	11,265 73
Ottawa	....	12,022	4,526	.....	....	1	.....	.....	1,654 85
Owen-Sound	6	729	143	....	....	.....	.....	.....	88 70
Perth	....	2,176	.....	.....	....	.....	.....	.....	217 60
Peterborough	....	1,785	1,701	....	....	.....	.....	.....	348 60
Port-Arthur	....	.....	3,496	.....	....	.....	.....	.....	349 60
Prescott	....	1,144	828	.	....	.....	.....	8	197 44
Sainte-Catherine	....	.....	1,310	.....	....	1	.....	.....	131 05
Stratford	....	3,835	574	.....	....	.....	.....	.....	440 90
Toronto	....	39,850	16,575	....	....	....	.....	.....	5,642 50
Windsor	....	.....	2,055	.....	....	33	.....	83	209 50
Totaux	6	188,391	42,348	172	....	35	35,261	131	23,979 47
Montréal	....	41,918	26,420	.....	....	....	2	974	6,858 20
Québec	....	.....	40	.....	....	....	.....	2	4 05
Sherbrooke	....	.....	120	.....	....	.....	.....	.....	12 00
Saint-Jean, Qué	....	.....	317	....	....	....	.....	.....	31 70
Trois-Rivières	....	2,067	.....	.	....	.....	.....	.....	206 70
Totaux	....	43,985	26,897	....	....	.....	2	976	7,112 65
Saint-Jean, N.-B.	....	9,535	33,533	....	....	81	452	166	4,326 33
Cap-Breton, N.-E.	....	.....	699	.....	....	.....	.....	.....	69 90
Halifax, N.-E	....	2,561	10,625	.....	....	.....	.....	8,201	1,523 63
Pictou, N.-E	....	.....	404	.....	....	.....	.....	.....	40 40
Yarmouth, N.-E	....	.....	191	....	....	.....	.....	50	20 35
Totaux	....	2,561	11,919	....	....	.....	.....	8,251	1,654 28
Charlottetown, I.P.-E.	....	.....	3,175	.....	....	....	.....	.....	317 50
Calgary, Alberta	....	.....	22	.....	....	.....	.....	1,000	27 20
Winnipeg, Man	....	1,980	6,471	...	1	1	154	4,897	971 49
Vancouver, C.-B	....	.....	5,261	.....	....	231	.....	30,442	1,298 78
Victoria, C.-B	....	.....	.....	.....	....	.....	.....	25,396	634 90
Totaux	....	.....	5,261	.....	....	231	.....	55,838	1,933 68
Grands totaux	6	246,452	129,626	172	1	348	35,869	71,259	40,322 60

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—INSPECTION DU PÉTROLE.

N° 25.—ÉTAT COMPARATIF pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

ANNÉES.	PROVINCES.	COLIS				DROITS PERÇUS.
		A 25 cts.	A 10 cts.	A 5 cts.	A 2½ cts.	
		Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$ c.
1895	Ontario	.....	236,841	14	39,662	24,676 63
	Québec	.....	70,552	1	161	7,059 28
	Nouveau-Brunswick	.....	41,103	34	473	4,123 90
	Nouvelle-Ecosse	.....	13,741	3,845	1,692	1,608 65
	Ile du Prince-Edouard	.....	3,524	.....	.....	352 40
	Manitoba	.....	9,266	.....	4,974	1,050 97
	Colombie-Britannique	.....	2,666	650	88,726	2,517 25
	Totaux	.....	377,693	4,544	135,688	41,389 08
1896	Ontario	6	230,911	35	35,392	23,979 47
	Québec	.....	70,882	.....	978	7,112 65
	Nouveau-Brunswick	.....	43,068	81	618	4,326 33
	Nouvelle-Ecosse	.....	14,480	.....	8,251	1,654 28
	Ile du Prince-Edouard	.....	3,175	.....	.....	317 50
	Manitoba	.....	8,451	2	5,051	971 49
	Territoires du N.-O	.....	22	.....	1,000	27 20
	Colombie-Britannique	.....	5,261	231	55,838	1,933 68
	Totaux	6	376,250	349	107,128	40,322 60

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 26.—MOUVEMENT de la fabrication pour l'année expirée le 30 juin 1896.

DIVISIONS.	LICENCES		MATIÈRES EMPLOYÉES.			PRODUITS DE LA FABRICATION.		Droits perçus sur le vinaigre à la sortie de la fabrique.		DÉCLARÉS À L'ENTREPÔT.		Total des droits perçus, y compris les honoraires de licences.
	Nombre.	Honoraires.	Spiritueux de preuve.	Bière, vin, vinaigre, etc.	Autres matières.	Vinaigre à 6 cts. par gallon.	Fulminate.			Vinaigre.	Fulminate	
		$	Galls:	Galls.	Liv.	Galls.	Liv.	Galls.	$ c.	Galls.	Liv.	$ c.
Brantford	2	100	4,299·85	288·86		16,251 92		16,251 92	975 12			1,075 12
Hamilton	2	100	21,432·35	206·40		121,166 81		21,137 84	1,268 26	100,028 97		1,368 26
Kingston	1	50	5,561·42	111·06		36,698 08		13,899 07	833 95	22,799 01		883 95
Prescott	1	300	85,559·78		*420,896 †41,048		51,080				51,080	300 00
Toronto	7	350	62,123·71	1,789·70		339,983 77		339,983 77	20,399 02			20,749 02
Windsor	2	100										100 00
Totaux	15	1000	178,977·11	2,396·02	*420,896 †41,048	514,100 58	51,080	391,272 60	23,476 35	122,827 98	51,080	24,476 35
Montréal	4	200	44,822·98	1,177·00		199,461 68		182,875 02	10,972 49	16,586 66		11,172 49
Québec	1	50	13,372·10	523·00		65,641 82		63,095 15	3,785 71	2,546 67		3,835 71
Sherbrooke	1	300	32,731·25		*146,793 †18,112		21,418				21,418	300 00
Terrebonne	1	50	4,016·60		*21,297 †2,636							50 00
Totaux	7	600	94,942·93	1,700·00	*168,090 †20,748	265,103 50	21,418	245,970 17	14,758 20	19,133 33	21,418	15,358 20
Grands totaux	22	1600	273,920·04	4,096·02	*588,986 †61,796	779,204 08	72,498	637,242 77	38,234 55	141,961 31	72,498	39,834 55

*Acide nitrique. †Mercure.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 27.—TABLEAU COMPARATIF de la fabrication pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

PROVINCES.	LICENCES		MATIÈRES EMPLOYÉES.			PRODUITS DE LA FABRICATION.		Droits perçus sur le vinaigre à la sortie de la fabrique.		DÉCLARÉS À L'ENTREPÔT.		Cotisation.	Total des droits perçus, y compris les honoraires de licences.
	Nombre	Honoraires.	Spiritueux de preuve.	Bière, vin, vinaigre, etc.	Autres matières.	Vinaigre à 6 cts. par gall.	Fulminate			Vinaigre.	Fulminate.		
1895.		$	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Liv.	Galls.	$ c.	Galls.	Liv.	$ c.	$ c.
Ontario.....	11	775	142,045·96	2,276·61	*314,464 †30,663 ‡10,000	454,812·53	37,866	368,392 82	22,116 41	86,419·71	37,866	.....	22,891 41
Québec.....	7	600	101,376·48	2,938·00	*153,883 †19,203	329,519·42	22,769	289,476 94	17,368 66	40,042·48	22,769	126 45	18,095 11
Totaux.....	18	1375	243,422·44	5,214·61	*468,347 †49,866 ‡10,000	784,331·95	60,635	657,869 76	39,485 07	126,462·19	60,635	126 45	40,986 52
1896.													
Ontario.....	15	1000	178,977·11	2,396·02	*420,896 †41,048	514,100·58	51,080	391,272 60	23,476 35	122,827·98	51,080	.....	24,476 35
Québec.....	7	600	94,942·93	1,700·09	*168,090 †20,748	265,103·50	21,418	245,970 17	14,758 20	19,133·33	21,418	.....	15,358 20
Totaux.....	22	1600	273,920·04	4,096·02	*588,986 †61,796	779,204·08	72,498	637,242 77	38,234 55	141,961·31	72,498	.....	39,834 55

*Liv. d'acide nitrique. †Liv. de mercure. ‡Liv. de malt.

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 28.—TABLEAU indiquant les transactions du vinaigre en entrepôt dans les fabriques du Canada, pendant l'année expirée le 30 juin 1896.

En magasin le 1er juillet 1895.	Fabriqué durant l'année.	Entré.	Totaux.	DIVISIONS.	Sorti de la fabrique.	En magasin le 30 juin 1896.	Totaux.
Galls.	Galls.	Galls.	Galls		Galls.	Galls.	Galls.
.....	16,251·92	....	16,251·92	....Brantford...	16,251·92	.....	16,251·92
29,495·73	121,166·81	10,258·46	160,921·00	....Hamilton	110,565·84	50,355·16	160,921·00
15,438·12	36,698·08	....	52,136·20	....Kingston.....	42,492·02	9,644·18	52,136·20
....	339,983·77	..... .	339,983·77	....Toronto.....	339,983 77	.....	339,983·77
44,933·85	514,100·58	10,258·46	569,292·89	..... Totaux	509,293·55	59,999·34	569,292·89
38,813·05	199,461·68	22,694·17	260,968·90	....Montréal	236,402·22	24,566·68	260,968·90
..... .	65,641·82	.....	65,641·82	....Québec	65,641·82	.....	65,641·82
38,813·05	265,103·50	22,694·17	326,610·72	.... Totaux.....	302,044·04	24,566·68	326,610·72
83,746·90	779,204·08	32,952·63	895,903·61	....Grands totaux.....	811,337·59	84,566·02	895,903 61

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 29.—TABLEAU du mouvement en entrepôt pour l'année expirée le 30 juin 1896.

Vinaigre restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Vinaigre reçu en entrepôt d'autres divisions.	Totaux.		Divisions.	Entré pour la consommation.		Vinaigre transporté à d'autres divisions.	Fulminate exporté.	Vinaigre restant en entrepôt.	Totaux.	
	Vinaigre.	Fulminate.		Vinaigre.	Fulminate.		Vinaigre.	Droit.				Vinaigre.	Fulminate.
Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.		Galls.	$ c.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.
33,858·78	100,028·97	....	.....	133,887·75	.....	..Hamilton, Ont..	89,801·50	5,388 09	.. ..	.....	44,086 25	133,887·75	... ...
13,457·88	22,799·01	.....	....	36,256·89	.....	..Kingston " ..	21,765·85	1,305 94	6,266·83	.....	8,224·21	36,256·89	.....
.....	.....	51,080	.....	.....	51,080	..Prescott " ..	.....	.....	.. . .	51,080	.....	.....	51,080
47,316·66	122,827·98	51,080	.....	170,144·64	51,080	.....Totaux.....	111,567·35	6,694 03	6,266·83	51,080	52,310·46	170,144·64	51,080
29,019·09	16,586·66	.....	6,266·83	51,872·58	.....	..Montréal, Qué..	43,131·98	2,587 91	... .	.....	8,740·60	51,872·58	.....
.....	2,546·67	.....	.....	2,546·67	.....	..Québec " ..	2,546·67	152 80	... .	.....	.....	2,546·67	.....
.....	.....	21,418	.....	.....	21,418	..Sherbrooke " ..	.....	.....	.. . .	21,418	....	..... .	21,418
29,019·09	19,133·33	21,418	6,266·83	54,419·25	21,418	..... Totaux.....	45,678·65	2,740 71	.....	21,418	8,740·60	54,419·25	21,418
76 335·75	141,961·31	72,498	6,266·83	224,563·89	72,498	..Grands totaux .	157,246·00	9,434 74	6,266·83	72,498	61,051·06	224,563·89	72,498

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

ANNEXE A—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPOT.

N° 30.—Tableau comparatif du mouvement en entrepôt pour les années expirées le 30 juin 1895 et 1896.

Vinaigre restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Vinaigre reçu en entrepôt d'autres divisions.	Totaux.		Provinces.	Entré pour la consommation.		Vinaigre transporté en entrepôt à d'autres divisions.	Fulminate exporté.	Restant en entrepôt.	Totaux.	
	Vinaigre.	Fulminate.		Vinaigre.	Fulminate.		Vinaigre.	Droit.			Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.
Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.	1895.	Gallons.	$ c.	Gallons.	Liv.	Gallons.	Gallons.	Liv.
45,384·67	86,419·71	37,866	.....	131,804·38	37,866	..Ontario.....	84,487·72	5,069·28	.....	37,866	47,316·66	131,804·38	37,866
17,716·93	40,042·48	22,769	.....	57,759·41	22,769	..Québec. . .	28,740·32	1,724·43	.....	22,769	29,019·09	57,759·41	22,769
63,101·60	126,462·19	60,635	.....	189,563·79	60,635	..Totaux.....	113,228·04	6,793·71	.....	60,635	76,335·75	189,563·79	60,635
						1896.							
47,316·66	122,827·98	51,080	.....	170,144·64	51,080	..Ontario.....	111,567·35	6,694·03	6,266·83	51,080	52,310·46	170,144·64	51,080
29,019·09	19,133·33	21,418	6,266·83	54,419·25	21,418	..Québec.....	45,678·65	2,740·71	.....	21,418	8,740·60	54,419·25	21,418
76,335·75	141,961·31	72,498	6,266·83	224,563·89	72,489	..Totaux.	157,246·00	9,434·74	6,266·83	72,498	61,051·06	224,563·89	72,498

	1895.	1896.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt.....	$ 46,405 23	$ 47,669 29
do sur licences	1,375 00	1,600 00
Totaux.....	$ 47,780 23	$ 49,269 29

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX PYROXYLIQUES.

N° 31.—ÉTAT de la quantité de matières premières en magasin au commencement et à la fin de l'année, et apportées et employées pendant l'année 1895-96.

(A)

Noms des articles.	Marchandises en magasin le 1er juillet 1895.	Entré durant l'année.	Total à rendre compte.	Employé dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques.	Vendu.	Marchandises en magasin le 30 juin 1896.	Total dont il est rendu compte.
	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de p.	Gall. de pr.	Gall. de pr.
Alcool.....	3,396·69	91,205·71	94,602·40	88,533 17	.....	6,069·23	94,602·40
Naphte de bois	11,739·94	27,030·72	38,770·66	31,766·05	.....	7,004·61	38,770·66

(B)

ÉTAT de la quantité de matières premières employées et des spiritueux pyroxyliques produits.

Alcool employé (Tableau A). Au-dessus.	Naphte de bois employé (Tableau A). Au-dessus.	Spiritueux pyroxyliques employés (Tableau C).	Total à rendre compte.	Spiritueux pyroxyliques produits.	Perte dans la fabrication.		Total dont il est rendu compte.
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	p. 100.	Gall. de pr.
88,533·17	31,766·05	.....	120,299·22	119,341·16	958·06	4·5	120,299·22

(C)

ÉTAT de la quantité de spiritueux pyroxyliques en magasin au commencement et à la fin de l'année, et apportés, vendus ou autrement disposés pendant l'année.

Marchandises en magasin, 1er juillet 1895.	Fabriqués comme ci-dessus (Tableau B).	Entrés.	Total à rendre compte.	Vendus.	Employés dans les entrepôts de spiritueux pyroxyliques.	Employés de nouveau dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques.	Marchandises en magasin, 30 juin 1896.	Total dont il est rendu compte.
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.
4,628·87	119,341·16	. .. .	123,970·03	120,715·52	... .	... .	3,254·51	123,970·03

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE A—*Suite.*

N° 32.—État du bois de service mesuré, inspecté et compté, par le bureau du surintendant des mesureurs au port de Québec, pendant l'année expirée le 30 juin 1896.

Pièces.	Description du bois.	Mesuré, inspecté ou compté.	Tonneaux étalons.	Taux.	Honoraires d'inspecteurs-mesureurs de bois.	Total perçu.
			Ton'x. Pts.	Cts.	$ c.	$ c.
50,043	Pin blanc, flacheux	Mes. au cor..	80,840·00			
2	Pin rouge do	"	3·08			
1	Chêne do	"	1·12			
16	Orme do	"	14·13			
3,911	Frêne do	"	2,986·39			
7,870	Bouleau do	"	3,860·38			
21	Erable do	"	25·33			
13	Noyer tendre do	"	7·39			
5	Bois blanc do	"	7·34			
639	Noyer do	"	332·29			
1,478	Cerisier do	"	302·34			
82	Noyer dur do	"	32·38			
7	Peuplier baumier, flach.	"	8·38			
3	Peuplier, flacheux	"	2·21			
2	Sycomore do	"	2·07			
			88,430·23	$7\frac{5}{10}$	6,632 29	
6,970	Pin blanc	Mesuré	7,052·17			
27	Bois blanc	"	18·08			
			7,070·25	5	353 53	
2,091	Pin rouge	"	2,303·34			
15,028	Chêne	"	24,349·36			
11,074	Orme	"	13,141·19			
654	Noyer dur	"	656·28			
8	Epinette	"	9·17			
4,337	Bouleau	"	2,097·14			
1	Frêne	"	·36			
			42,559·24	$6\frac{6}{10}$	2,808 93	
						9,794 75
	Déduction pour fractions..					0 19
	Total					9,794 56

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

LOYERS DE CHUTES D'EAU ET AUTRES, ETC.

COMPTES DES LOCATAIRES, 1895-96.

ANNEXE

Dt. N° 33.—Loyers de chutes d'eau et autres, etc.,

Balances dues le 1er juillet 1895.	Loyers et intérêts échus le 30 juin 1896.	Totaux.	Numéro.	Où située.	Premier locataire.	Occupant actuel.
$ c.	$ c.	$ c.				
.....	100 00	100 00	1	Rivière Ottawa..	Perley et Pattee.....	J. R. Booth.....
.....	50 00	50 00	2	do	Thompson et Perkins....	do .....
.....	150 00	150 00	3	do	Lyman Perkins.....	do .....
.....	300 00	300 00	4	do	R. Blackburn *et al*	McKay Milling Co. (à responsabilité lim.)
.....	100 00	100 00	5	do	J. et J. Petrie.	Mme M. Petrie.....
.....	100 00	100 00	6	do	A. H. Baldwin.....	Ottawa Electric Co....
.....	300 00	300 00	7	do	.....	Ottawa Electric Ry Co.
.....	400 00	400 00	8	do	Perley et Pattee.....	Ottawa Electric Co....
100 00	150 00	250 00	9	do	J. M. Currier.....	N. S. Blaisdell.....
.....	600 00	600 00	10	do	Harris, Bronson et Cie .	The Bronson & Weston Lumber Co.....
.....	200 00	200 00	11	do	Levi Young	Ottawa Electric Ry.Co.
.....	104 00	104 00	12	do	.....	J. R. Booth.....
.....	.....	.....	13	do	.....	Bronson et Weston....
.....	100 00	100 00	14	do	.....	do ....
.....	96 00	96 00	15	do	.....	J. R. Booth.....
.....	8 00	8 00	16	do	L. M. Coutlee.....	Mary Conroy.....
570 84	.....	570 84	17	do	.....	John Rochester.....
75 00	25 00	100 00	18	do	.....	Nérée Têtreau .....
200 00	.....	200 00	19	do	L'hon. J. Skead	.....
96 00	.....	96 00	20	do	do	.....
.....	1 00	1 00	21	do	G. A. Grier et Cie.	Ottawa Electric Ry.Co.
820 00	40 00	860 00	22	do	.....	D. Carmichael.....
380 00	.....	380 00	23	do	.....	John Rankin.....
.....	150 00	150 00	24	do	J. R. Booth	.....
20 00	5 00	25 00	25	do	Colin Dewar	.....
.....	50 00	50 00	26	do	Bronson et Weston.....	.....
.....	1 00	1 00	27	do	.....	Alfred Desjardins. ...
.....	1 00	1 00	1	Fl've St-Laurent	Commiss. du hav., Québec	.....
.....	25 00	25 00	2	do ..	Cie de nav. Rich. et Ont.	.....
.....	1 00	1 00	3	do ..	.....	Narcisse Blais.....
1 00	1 00	2 00	4	Québec.....	Municipalité de Québec .	.....
.....	5 00	5 00	5	H. Richibouctou	Wm. Hudson.....	.....
.....	1 00	1 00	6	Havre Rondeau.	Commissaires d'écoles...	.....
.....	1 00	1 00	7	H. Collingwood.	Great North. Transit Co.	.....
2 00	1 00	3 00	8	Ottawa.....	E. G. Laverdure.....	.....
.....	1 00	1 00	9	Walkerton, Ont.	D. Robertson et John Rowland.....	.....
165 00	.....	165 00	10	Colombie-Brit...	A. Peel.	.....
90 00	.....	90 00	11	do ..	Jonathan Maury.....	.....
25 00	25 00	50 00	12	do ..	Roderick Finlayson.....	.....
25 00	25 00	50 00	13	do ..	Joseph Spratt.....	.....
.....	1 00	1 00	14	do ..	Banq. de la Col.-Britann.	.....
.....	1 00	1 00	15	do ..	W. Dodd.	.....

A—*Suite.*

Comptes des locataires, 1895–96. Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Réduction.	Payé durant l'exercice.	Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.
			$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Lots B et C, rue Chaudière, terr. de service..	1	31 déc. '95..	.....	....	100 00	100 00
Lot D do do ..	2	do ..	.....	....	50 00	50 00
Lots E, F et G, rue South-Head.....	3	do ..	.....	.....	150 00	150 00
Lots H, I et J, moulin à moudre, rue South-Head	4	do ..	.....	300 00	.....	300 00
Lot K, moulin à vanner, rue South-Head...	5	do ..	.....	100 00	....	100 00
Lot L, terrain de service do ..	6	do ..	.....	100 00	.....	100 00
Lots Q, R et T, terrain de service, rue North Middle.....	7	do ..	.....	300 00	... .	300 00
Lots M, N, O et P, terrain de service (pas d'eau employée).....	8	do ..	.....	400 00	.....	400 00
Lot S, terrain de service.....	9	30 juin '96	.....	250 00	.....	250 00
Lots U, V, W, X, Y et Z, terrain de service.	10	do ..	.....	600 00	....	600 00
Deux lisières de terrain..	11	1er janv. '97	.....	200 00	....	200 00
Cour à bois, tête des glissoirs.....	12	20 sept. '96	.....	104 00	.....	104 00
Pont au-dessus des glissoirs.....	13	.....	.....	.....	.....	.....
Lisière de terrain, île Amelia	14	1er janv. '97	... .	100 00	.....	100 00
Réserve, tête de l'île de la Chaudière.....	15	do	.....	....	96 00	96 00
Petite île, rapides Deschênes.	16	do '96	.....	.....	8 00	8 00
Partie du lot 39, concession A, Nepean.....	17	1er fév. '85	.....	.....	570 84	570 84
Chenal creusé, glissoir et deux digues aux chutes de la Petite-Chaudière.....	18	1er mars '96	.....	100 00	.....	100 00
Lots de grève, vis-à-vis le lot 30, concession A, Nepean.....	19	1er déc. '91	.....	.....	200 00	200 00
Trois petites îles, rivière Ottawa.....	20	1er mai '82	.....	....	96 00	96 00
Couv. au-dessus d'une part. des gliss., Ottawa	21	10 nov. '96	.....	1 00	.....	1 00
Lot de grève, Calumet.....	22	30 juin '96	... .	.....	860 00	860 00
Partie est de l'île Hawley.....	23	do '81	.....	.....	380 00	380 00
Pièce de terre à l'extrém. S.-O. du pont Union	24	12 nov. '96	.....	75 00	75 00	150 00
do à l'île Victoria.....	25	15 juin '97	.....	.....	25 00	25 00
do côté sud de la rue Middle, île Victoria..... ..	26	31 août '96	.....	50 00	.....	50 00
Pièce de terre, Long Point Rouge, Templeton, Comté d'Ottawa	27	24 oct. '96	.....	1 00	....	1 00
Petit lot de terrain près de la douane, Qué..	1	1er sept. '96	.....	1 00	.....	1 00
Chemin de la jetée à Coteau-Landing.....	2	1er juill. '96	.....	25 00	.....	25 00
Privil. de const. un pont sur la R. St-Charles	3	6 fév. '97	.....	1 00	.....	1 00
Lot à bâtir de l'ancien gouvernement provincial, sur la côte Lamontagne.....	4	25 juin '97	.....	1 00	1 00	2 00
Pièce de terrain à North-Beach	5	30 juin '95	.....	... ..	5 00	5 00
Usage de la vieille mais. en bois r., autrefois empl. comme douane, Shrewsbury, Ont...	6	11 sept. '95	.. ... .	1 00	.....	1 00
Usage d'un v. brise-l. p. emmag. le charbon.	7	5 fév. '97	.....	1 00	.....	1 00
La moitié sud-est du lot n° 8, Ottawa.....	8	18 déc. '96	.....	3 00	.....	3 00
Droit de passage sur lisière de terrain.....	9	27 avril '97	.....	1 00	.....	1 00
Partie du Bureau d'Essai, New-Westminster.	10	11 juin '81	....	.....	165 00	165 00
do do ..	11	do ..	.....	.....	90 00	90 00
Privilège d'ériger 2 barrages, baie du Rocher, havre de Victoria.....	12	1er juin '97	.....	25 00	25 00	50 00
Privilège de construire un quai vis-à-vis sa propre propriété, havre Victoria	13	do ..	.....	25 00	25 00	50 00
Droit de drainage à travers la propriété du gouvernement, Nanaïmo.....	14	1er déc. '96	.....	1 00	.....	1 00
Ancien hôtel du gouvernement, Yale....	15	24 juill. '95	.....	1 00	.....	1 00

ANNEXE

DT. N° 33.—LOYERS de chutes d'eau, etc.,

Balances dues le 1er juillet 1895.	Loyers et intérêts échus le 30 juin 1896.	Totaux.	Numéro.	Où située.	Premier locataire.	Occupant actuel.
$ c.	$ c.	$ c.				
.....	12 00	12 00	16	Col.-Britannique	D. W. Gordon	....
.....	5 00	5 00	17	do ..	S. Williams...	....
.....	5 00	5 00	18	do ..	George A. Huff.....	....
....	1 00	1 00	19	do ..	Cie de chem. de fer P. C.	....
500 00	250 00	750 00	20	do ..	John Wilson..	.....
50 00	10 00	60 00	21	Rivière du Lièvre	Dominion Phosphate Co.	.....
.....	1 00	1 00	22	Charlottetown, I.P.-E.....	Tr. rév. évêque McIntyre	Très rév. évêque McDonald. ....
20 00	20 00	40 00	23	Rivière St-Maurice, Qué	Laurentides Pulp Co. (limitée)..	.....
20 00	20 00	40 00	24	do ..	Jos. Ant. Gagnon.....	.....
.....	10 00	10 00	25	Riv. Saguenay ..	.....	A. E. Gagné.....
.....	16 00	16 00	26	Antigonish, N.E.	....	L. C. Archibald.....
3,159 84	3,469 00	6,628 84				

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

A—*Suite.*

Comptes des locataires, 1895-96. Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Réduction.	Payé pendant l'année.	Balances dues le 30 juin 1896.	Totaux.
			$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Lots de grève A, C, E et F, en face de la réserve du gouv., et lots A, B, C et D, en face des lots 7, 8 et 9, havre de Nanaïmo..	16	27 août '96.	.....	12 00	.....	12 00
Front du lot n° 7, bloc M, Victoria.....	17	16 juill. '96.	.....	5 00	.....	5 00
Permission de construire un quai sur le lot A, bloc 2, sur la rivière Somas, Alberni.....	18	12 août '96..	.....	5 00	.....	5 00
Partie du lot de douane, New-Westminster.	19	14 avril 97..	.....	1 00	.....	1 00
Lot 1, bloc 13, coin des rues Begbie et Columbia, New-Westminster.....	20	12 mai '97..	322 09	.....	427 91	750 00
Permission de construire un débarcadère aux Petits Rapides, rivière du Lièvre.....	21	30 avril '97..	.....	.....	60 00	60 00
Permission de raccorder le drain à l'égout principal des édifices publics.....	22	6 mai '97...	.....	1 00	.....	1 00
Lisière de terrain, Chute de la Grand'Mère, rivière Saint-Maurice	23	17 juin '97 ..	.....	20 00	20 00	40 00
Lot riverain sur la rivière Saint-Maurice ...	24	8 mars '97..	.....	.....	40 00	40 00
Chutes d'eau, Saint-Joseph-d'Alma, rivière Saguenay	25	31 oct. '96...	.....	5 00	5 00	10 00
Lisière de terrain et lot riverain, anse McNair	26	30 déc. '96 ..	.....	16 00	.....	16 00
			322 09	2,832 00	3,474 75	6,628 84

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE

N° 33 (A) Loyers de chutes d'eau, etc.—

Balances dues le 1er juillet 1895.	Totaux.	Numéro.	Où située.	Nom des propriétaires.
$ c.	$ c.			Ventes de terrains—Compte du capital.
12,092 83	12,092 83	1	Chemin de Hamilton et Port-Dover	Choat et Kern
433 34	433 34	2	Propriété Bonner, Québec	Timothy Sullivan, maintenant M. Murphy
333 34	333 34	3		John Bailey, maintenant Alex. Powell
300 00	300 00	4		Abraham Thompson
147 80	147 80	5		John Boomer
248 40	248 40	6		John Garbatz, maintenant J. C. Nolan
154 80	154 80	7		N. H. Bowen
600 00	600 00	8		Succession Robert Reid
333 33	333 33	9		John Chevalier
533 33	533 33	10		Daniel Holden
333 33	333 33	11		George Creeley
63 00	6 00	12		Thomas McAdam
15,573 50	15,573 50			
				Ventes de terrains—Compte de l'intérêt.
6,298 25	6,298 25	1	Chemin de Hamilton et Port-Dover	Choat et Kern (échu)
558 00	558 00	2	Propriété Bonner, Québec	Timothy Sullivan, maintenant M. Murphy
120 00	120 00	3		John Bailey, maintenant Alex. Powell
306 00	306 00	4		Abraham Thompson
155 22	155 22	5		John Boomer
275 82	275 82	6		John Garbatz, maintenant J. C. Nolan
208 95	208 95	7		N. H. Bowen
828 00	828 00	8		Succession Robert Reid
190 00	190 00	9		John Chevalier
298 68	298 68	10		Daniel Holden
35 91	35 91	11		George Creeley
100 00	100 00	12		Thomas McAdam
100 00	100 00	13		Joseph Brook, locataire
9,474 83	9,474 83			

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

A—*Fin.*

Compte des locataires, 1895-96—*Fin.*

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Balances dues le 30 juin 1896.	Total.
			$ c.	$ c.
Chemin d'Hamilton et Port-Dover et pont Caledonia	1		12,092 83	12,092 83
Lot n° 1, rue Wolfe	2		433 34	433 34
do 9 do	3		333 34	333 34
do 49 do	4		300 00	300 00
do 73 et 74, rue de la Tour	5		147 80	147 80
do 64, rue Wolfe et 211 et 252 rue Ware	6		248 40	248 40
do 67 et 68, rue du Monument	7		154 80	154 80
do 22 et 23, rue Wolfe	8		600 00	600 00
do 32, rue Wolfe	9		333 33	333 33
do 65 et 66, rue Wolfe	10		533 33	533 33
do 31, rue Wolfe	11		333 33	333 33
do 135, rue de l'Eglise	12		63 00	63 00
			15,573 50	15,573 50
	1	30 juin 1874	6,298 25	6,298 25
Lot n° 1, rue Wolfe	2	1er mai 1889	558 00	558 00
do 9 do	3	do	120 00	120 00
do 49 do	4	do	306 00	306 00
do 73 et 74, rue de la Tour	5	do	155 22	155 22
do 64, rue Wolfe et 211 et 252 rue Ware	6	do	275 82	275 82
do 67 et 68, rue du Monument	7	do	208 95	208 95
do 22 et 23, rue Wolfe	8	do	828 00	828 00
do 32, rue Wolfe	9	1er nov. 1863	190 00	190 00
do 65 et 66, rue Wolfe	10	do	298 68	298 68
do 31, rue Wolfe	11	do	35 91	35 91
do 135, rue de l'Eglise	12	do	100 00	100 00
Hôtel du Monument	13	do	100 00	100 00
			9,474 83	9,474 83

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE B.

N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pend. l'exercice expiré le 30 juin 1896.

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.
McAllister, A	Appoint. de percepteur pour l'année	31 96	1,568 04	
Pole, C. W	do de sous-percepteur pour l'année	24 00	1,176 00	
Standish, J. G	do prép. de l'acc., cl. spéc., du 30 oct. au 39 juin	21 05	1,028 97	
Dudley, W. H	do prép. de l'acc., cl. spéc., du 1er juillet au 30 sept	7 98	392 01	
McCoy, W	do prép. de l'accise, 1re cl. do	19 98	980 02	
McCuaig, A. F	do sous-percepteur do	15 11	741 19	
McFee, A. C	do prép. stagiaire de l'accise, du 28 mai au 30 juin	1 40	45 63	
	Appointements	121 48	5,931 86	
	Dépenses imprévues		684 33	
				6,616 19
	Brantford.			
Spence, J	Appoint. de percepteur, pour l'année	31 96	1,568 04	
Sinon, E. H	do sous-percepteur, pour l'année	24 01	1,175 99	
Fraser, G. J	do do do	19 96	980 04	
Hart, P. D	do prép. de l'acc., 2e cl. do	16 96	833 04	
Egener, A	do do du 1er juillet au 15 août ; prép. à l'acc. de 1re cl., du 16 août au 31 mars	12 69	624 78	
Boyle, P	do prép. de l'accise, 2e cl., du 1er juillet au 15 août	25 20	745 26	
	do prép. de l'accise, 1re cl., du 16 août au 30 juin, (assurance)..$71.76			
Walsh, D. J	do prép. de l'accise, cl. spéciale, du 1er avril au 30 juin	6 00	294 00	
	Assurance $ 71.76			
	Appointements	136 78	6,221 15	
	Dépenses imprévues		1,189 99	
				7,411 14
	Cornwall.			
Mulhern, M. M	Appoint. de percepteur, pour l'année	19 40	950 60	
	Dépenses imprévues		84 50	
				1,035 10
	Guelph.			
Powell, J. B	Appoint. de percepteur, pour l'année	36 00	1,764 00	
Bouteiller, G. A	do prép. de l'acc., cl. sp., pour l'année	30 00	1,470 00	
Till, T. M	do sous-percepteur do	25 96	1,274 04	
Woodward, G. W	do prép. de l'acc., cl. sp. do	24 00	1,176 00	
Lynes, K	do do do	24 00	1,176 00	
Broadfoot, S	do comptable do	19 96	980 04	
Bish, P	do prép. de l'acc., 1re cl. do	19 96	980 04	
Macintyre, D	do do du 1er juillet au 31 mars	13 95	687 24	
Bowman, A	do prép. de l'acc., 1re cl., pour l'année	17 82	874 68	
Yates, J. M	do do 2e do	16 96	833 04	
Johnson, J. J	do do du 1er juillet au 31 oct	5 48	269 51	
O'Brien, E. C	do prép. de l'acc., du 1er avril au 30 juin	4 11	202 14	
Cook, W. R	do prép. de l'acc., 2e cl., du 1er mai au 31 mai	1 25	61 25	
Erb, A. A	do prép. de l'acc., 3e cl., pour l'année	15 00	735 00	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1896—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Guelph—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Howie, A.	Appoint. de prép. de l'accise, 3e cl., p. l'année.	15 00	735 00	
O'Donohue, M. J.	do do 3e do du 1er juill. au 15 août ; prép. de l'accise, 2e classe, du 16 août au 30 juin	14 77	724 17	
Brain, A. F.	do prép. de l'accise, stagiaire, du 1er janvier au 30 juin	7 44	242 52	
	Appointements	291 66	14,184 67	
	Dépenses imprévues		1,442 23	
				15,626 90
	Hamilton.			
Miller, W. F.	Appoint. de percepteur, pour l'année	41 40	2,028 60	
Ross, S. F.	do sous-percepteur, pour l'année	29 92	1,465 08	
Cameron, D. M.	do pr. de l'accise, cl. spéciale, p. l'année.	30 00	1,470 00	
Conway, B. J.	do do do	30 00	1,470 00	
McPherson, A. F.	do comptable, pour l'année	28 04	1,371 96	
Donaghy, W.	do pr. de l'accise, cl. spéciale p. l'année.	28 04	1,371 96	
Bâby, W. A. D.	do do do	28 04	1,371 96	
O'Brien, J. F.	do do 1re classe do	19 96	980 04	
Brown, J. J.	do do du 1er juillet au 29 février	13 28	575 40	
Irwin, R.	do do pour l'année	18 68	916 32	
Crawford, W. P.	do do 2e classe, du 1er juill. au 15 août ; prép. de l'accise, 1re classe, du 16 août au 30 juin.	16 96	833 04	
Hobbs, G. N.	do prép. de l'accise, 2e classe, p. l'année.	16 96	833 04	
Logan, J.	do do do do	16 96	833 04	
Amor, W.	do do do do	16 96	833 04	
Dumbrille, R. W.	do do do du 1er juill. au 15 août ; prép. de l'accise, 1re classe, du 16 août au 30 juin	16 96	833 04	
Weir, Jas.	do prép. de l'accise, 2e classe, du 1er juillet au 15 août ; prép. de l'accise, 1re classe, du 16 août au 30 juin	16 96	833 04	
Wardell, R. S. R.	do prép. de l'accise, 2e classe, du 1er avril au 30 juin	6 54	180 96	
Mackay, G. W.	do prép. de l'accise, 3e classe, p. l'année.	15 00	735 00	
Blackman, C.	do messager, pour l'année		449 99	
	Appointements	390 66	19,385 51	
	Dépenses imprévues		1,158 84	
				20,544 35
	Kingston.			
Rowland, F.	Appoint. de percepteur, pour l'année	31 96	1,563 04	
Grimason, T.	do sous-percepteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Earle, R. H.	do pr. de l'accise, cl. spéciale, p. l'année.	24 00	1,176 00	
Dickson, C. T.	do comptable, pour l'année	24 00	1,176 00	
Hanley, A.	do aide-comptable, pour l'année	19 96	980 04	
McFarland, C. D.	do prép. de l'accise, 1re classe, p. l'année	17 82	874 68	
Browne, G. W.	do do 2e do	16 96	833 04	
Lyons, E.	do do 2e cl., du 1er juillet au 15 août ; prép. de l'accise, 1re classe, du 16 août au 30 juin.	16 77	825 45	
O'Donnell, J.	do prép. de l'accise, 3e classe, p. l'année.	15 00	735 00	
Fahey, E.	do do do	7 96	392 04	
	Appointements	198 43	9,736 29	
	Dépenses imprévues		754 78	
				10,491 07

Annexe B.—N° 1.—Détails des des dépenses de l'accise, 1896—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	London.	$ c.	$ c.	$ c.
Alexander, T.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	36 00	1,764 00	
Davis, T. G.....	do sous-percepteur, pour l'année..	30 00	1,470 00	
Power, T. A.	do do du 1er juillet au 31 octobre.....	8 64	424 68	
Hicks, W. H ...	do sous-percepteur, pour l'année.. ...	19 96	980 04	
McSween, J.....	do prép. de l'accise, 1re classe, p. l'année	19 96	980 04	
Moore, W.....	do do do du 1er juillet au 31 mai.....	18 26	898 37	
Coles, F. H...	do comptable, pour l'année	19 96	980 04	
Girard, I.....	do prép. de l'accise, 1re classe, p. l'année	19 96	980 04	
Stewart, J.....	do do do do ..	19 96	980 04	
Lee, E	do do do do ..	19 96	980 04	
Marcon, F. E.....	do do do du 1er nov. au 30 juin..	11 28	555 36	
Taylor, J. F.....	do do 2e classe, p. l'année.	16 96	833 04	
Rowland, E	do do do do ..	16 96	833 04	
Wilson, D.....	do aide-comptable, pour l'année.....	16 04	783 96	
Webbe, C. E. A ...	do prép. de l'accise, 2e classe, p. l'année.	16 45	808 55	
Bayard, G. A	do do 3e cl., du 1er juillet au 15 août ; prép. de l'accise, du 16 août au 31 octobre.....	4 92	241 41	
Tracy, J. P.....	do prép. de l'accise, 3e classe, du 1er juillet au 15 août ; prép. de l'accise, 2e classe, du 16 août au 30 juin....	14 70	720 46	
Foster, H.....	do prép. de l'accise, 3e classe, p. l'année.	22 53	622 47	
	Appointements....	332 50	15,835 58	
	Dépenses imprévues.....	.....	1,129 47	
				16,965 05
	Ottawa.			
Battle, M.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	7 98	1,591 98	
Henry, J. M. B....	do sous-percepteur, du 1er juillet au 31 juillet.....	2 00	98 00	
Esmonde, J. R.....	do sous-percepteur, du 1er août au 31 juin...	....	1,008 26	
Slattery, R	do pr. de l'accise, 1re classe, p. l'année.	19 96	980 04	
Lett, F. P. A.....	do do 3e do ..	15 00	735 00	
Waller, J.....	do do 3e do ..	14 40	705 60	
Doyle, J. E. H.....	do do 3e do ..	13 20	646 80	
	Appointements	72 54	5,765 68	
	Dépenses imprévues.....	.....	358 31	
				6,123 99
	Owen-Sound.			
Graham, W. J.....	Appoint. de percepteur, pour l'année	22 03	1,077 97	
Nichols, J. T.....	do sous-percepteur, pour l'année... .	19 96	980 04	
Chisholm, W. N...	do do do ..	15 00	735 00	
Blyth, A	do prép. de l'accise, stagiaire, du 1er au 30 juin.....	1 24	40 42	
	Appointements.....	58 23	2,833 43	
	Dépenses imprévues.....	.....	1,508 91	
				4,342 34
	Perth.			
McLenaghan, N...	Appoint. de sous-percepteur, du 1er juillet au 6 mai ; de percepteur, du 7 mai au 30 juin.....	.....	1,030 61	
Mason, F.....	do pr. de l'accise, cl. spéciale, p. l'année.	30 00	1,470 00	
McKimm, U. H ...	do sous-percepteur, pour l'année	16 04	783 96	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1896—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Perth—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Devine, F. M	Appoint. de sous-percepteur, du 1er juillet au 31 mai	4 51	362 12	
Harty, M. J	do do pour l'année	4 96	395 04	
George, J	do do do	5 96	194 04	
Mills, A. E	do do do		62 56	
Goodman, A. W	do préposé de l'accise, 1re classe, du 1er novembre au 30 juin	13 32	653 36	
Devine, P	do sous-percepteur, du 1er juin au 30 juin	0 99	32 34	
	Appointements	75 78	4,984 03	
	Dépenses imprévues		532 28	
				5,516 31
	Peterborough.			
Hall, J. J	Appoint. de percepteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Cahill, T	do sous-percepteur do	19 96	980 04	
Bickle, J. W	do do do	13 96	686 04	
Knowlson, J. B	do do do é	13 96	686 04	
Howden, R	do do do	14 17	698 41	
	Appointements	86 05	4,226 53	
	Dépenses imprévues		290 31	
				4,516 84
	Port-Arthur.			
Ironside, G. A	Appoint. de percepteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues		50 15	
				1,030 15
	Prescott.			
Dumbrille, J	Appoint. de percepteur, pour l'année	36 00	1,764 00	
Gerald, W. H	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année	30 00	1,470 00	
Keilty, T	do sous-percepteur do	25 96	1,274 04	
Macdonald, A. B	do préposé de l'acc., 1re classe do	19 96	980 04	
Gow, J. E	do do do	19 96	980 04	
Marshall, F	do préposé de l'accise do	16 96	833 04	
Boyd, S. I	do sous-percepteur, du 1er juillet au 30 avril	13 30	653 30	
Keeler, G. S	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année	16 45	808 55	
Ferguson, J	do do 3e do	15 00	735 00	
Johnston, G. E	do do 3e do	15 00	735 00	
Wood, J. A	do sous-percepteur, du 1er mai au 30 juin		133 32	
	Appointements	208 59	10,366 33	
	Dépenses imprévues		518 43	
				10,884 76
	Stratford.			
Caven, A	Appoint. de percepteur, pour l'année	31 96	1,568 04	
Rennie, G	do sous-percepteur do	24 00	1,176 00	
Dingman, N. J	do préposé de l'accise do	24 00	1,176 00	
Spence, F. H	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année	19 96	980 04	
Clark, A. F	do comptable, pour l'année	19 96	980 04	
Egener, A	do prépsé de l'accise, 1re classe, 1er avril au 30 juin	4 27	208 26	
	Appointements	124 15	6,088 38	
	Dépenses imprévues		1,211 90	
				7,300 28

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1896—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Sainte-Catherine.	$ c.	$ c.	$ c.
Hesson, C. A.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	24 00	1,176 00	
Schram, B.....	do sous-percepteur, du 1er juillet au 30 avril.....	20 00	980 00	
Flynn, J. P.....	do prép. de l'acc., 1er juill. au 30 avril..	16 60	816 70	
Milliken, E.....	do do 2e classe, p. l'année..	16 96	833 04	
Schram, R. L. H...	do do stagiaire, 1er juin au 30 juin.....	1 24	40 42	
	Appointements.....	78 80	3,846 16	
	Dépenses imprévues.....	.....	664 91	
				4,511 07
	Toronto.			
Stratton, W. C.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	43 96	2,156 04	
Gerald, C.....	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année.	31 96	1,568 04	
Bennett, J.....	do sous-percepteur, pour l'ennée.....	30 00	1,470 00	
Blair, J. B.....	do comptable do	28 04	1,266 58	
Iler, B.....	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année.	25 96	1,274 04	
Henderson, W.....	do aide-comptable, 1er juillet au 25 sept. ; sous-percepteur, 26 sept. au 30 juin.....	25 96	1,274 04	
Rogerson, J. M....	do prép. de l'acc., classe spéc., p. l'année.	24 00	1,176 00	
Dawson, W.....	do do do ..	24 00	1,176 00	
Metcalf, W. F.....	do do do ..	24 00	1,176 00	
Westman, T.....	do do do ..	24 00	1,176 00	
Taylor, G. W.....	do do do ..	24 00	1,176 00	
Boomer, J. B.....	do aide-comptable do ..	24 00	1,176 00	
Walsh, D. J.....	do préposé de l'accise, 1er juillet au 31 mars.....	18 00	882 00	
Dudley, W. H.....	do préposé de l'accise, classe spéciale, 1er octobre au 30 juin.....	23 98	1,176 03	
Shanacy, M.....	do sous-percepteur pour l'année.....	22 04	1,077 96	
Coleman, C.....	do do do	19 96	980 04	
Evans, G. T.....	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année..	19 96	980 04	
Weyms, C.....	do do 1re do ..	19 96	980 04	
Helliwell, H. N....	do do 1re do ..	19 96	980 04	
McDonald, J. A....	do do 1re do ..	19 96	913 37	
Dick, J. W.....	do do 1re 1er juill. au 17 juin : préposé de l'accise, classe spéciale, 18 juin au 30 juin.....	20 06	987 12	
O'Leary, T. J.....	do prép. de l'acc., 1re classe, p. l'année.	19 96	980 04	
Flynn, D. J.....	do do 1re do ..	19 98	980 02	
Jamieson, R. C....	do do 1re do ..	19 98	980 02	
Bell, J. E.....	do do 1re do .	17 82	874 68	
Barber, J. S.....	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Murray, A. E.....	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Graham, W. T.....	do do 2e 1er juillet au 15 août ; préposé de l'accise, 1re classe, 16 août au 30 juin.....	16 77	825 45	
Doyle, B. J.....	do préposé de l'acc., 2e classe, 1re juill. au 15 août ; préposé de l'acc., 1re classe, 16 août au 15 juin.....	16 77	825 45	
Brennan, D. J.....	do préposé de l'acc., 2e classe, 1er juill. au 15 août ; préposé de l'accise, 1re classe, 16 août au 30 juin.....	16 77	825 45	
Adams, J. S.....	do prép. de l'acc., 3e classe, p. l'année..	15 00	735 00	
Dodds, E. W.....	do do do 1er juillet au 31 mai ; sous-percepteur, 1er juin au 30 juin.....	15 25	747 25	
Reddan, C. J.....	do prép. de l'acc., 3e classe, pour l'année.	15 00	735 00	
Winter, A. W.....	do 3e do 1er juillet au 30 avril.....	12 50	612 50	
Jones, A.....	do prép. de l'acc., 3e classe, pour l'année .	13 80	676 20	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1896—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés,	Total.
	Toronto—Fin.	$ c.	$ c.	$ cts.
Howard, W. W. S.	Appoint. de com. de 3e cl., 1er juil. au 15 août. de prép. de l'acc. de 2e classe, 16 août au 30 juin	14 77	724 09	
Cook, W. R.	do de prép. de l'acc. de 3e classe, 1er juill. au 15 août ; pr. de l'acc. de 2e classe, 16 août au 30 avril ; pr. de l'acc. de 2e cl. 1er au 30 juin	13 52	662 84	
Hurst, L. B.	do messager, 1er juill. au 15 août ; pr. de l'acc. de 3e classe, 16 août au 30 juin	11 28	576 33	
Pringle, J.	do sous-percepteur, pour l'année		199 92	
Boyd, S. I.	do sous-percepteur, du 1er mai au 30 juin	4 00	196 00	
Coulter, A.	do pr. de l'acc de 3e classe, 1er mai au 30 juin	3 50	96 50	
Blyth, A.	do prép. de l'acc. stagiaire, 3 mars au 31 mai	9 60	312 92	
Boyd, J. F. S.	do messager, 9 oct. au 30 juin	4 84	157 76	
	Appointements	808 79	39,410 88	
	Dépenses imprévues		1,081 89	40,492 77
	Windsor.			
Kenning, J. H.	Appoint. de percepteur, pour l'année	43 96	2,156 04	
Ramon, P.	do de sous-percepteur, pour l'année	30 00	1,470 00	
Spereman, J. J.	do de pr. de l'acc., cl. spéciale, p. l'année	31 96	1,568 04	
Crowe, W.	do do 1er juill. au 31 mai ; comptable, du 1er au 30 juin	28 04	1,371 96	
Beasley, R.	do comptable, 1er juillet au 31 mai	25 63	1,257 63	
Dunlop, C.	do sous-percepteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Brennan, J.	do comptable do	22 03	1,077 97	
Goodman, A. W.	do pr. de l'acc. de 1re classe, 1er juillet au 31 oct.	6 64	326 68	
Allen, G. A.	do do 1re classe, p. l'année	19 96	980 04	
Jubenville, J. P.	do do 2e do	16 96	833 04	
Bradley, C.	do do 2e classe, 1er juillet au 15 août ; pr. de l'acc., 16 août au 30 juin	16 77	825 45	
Thomas, R.	do pr. de l'acc. de 2e classe, pour l'année	16 45	808 55	
Marcon, F. E	do do 2e classe, 1er juillet au 15 août ; pr. de l'acc. de 1re classe, 16 août au 31 oct	5 40	265 55	
Johnson, J. J.	do pr. de l'acc. de 2e cl., 1er nov. au 30 juin	10 97	539 04	
Bayard, G. A.	do do 2e do	10 00	490 00	
Falconer, J.	do do 3e do	15 00	735 00	
Keogh, P. M.	do do 3e do	15 00	735 00	
Crotty, J.	do do 3e do	15 00	735 00	
Cahill, J. W.	do do 3e do	15 00	735 00	
Kilroy, E. T.	do pr. de l'acc. de 3e classe, 1er juillet au 15 août ; pr. de l'acc. de 2e cl., 17 août au —	14 77	724 10	
Scott, M. W.	do sous-percepteur, pour l'année		199 92	
	Appointements	383 54	19,010 01	
	Dépenses imprévues		930 02	
				19,940 03

Annexe B.—N° 1—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Total.
	Joliette.		$ c.	$ c.
Leprohon, R. M....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	19 96	980 04	
Marion, J. E. E....	do pr. de l'acc. de 3e cl.. pour l'année..	14 40	705 60	
Lavallée, V. P.....	do sous-percept., 1er juill. au 31 mai...	3 41	271 59	
Richard, J. B. T...	do do 7 déc. au 30 juin.....	5 10	165 06	
	Appointements	42 87	2,122 29	
	Dépenses imprévues.....	.....	553 25	
				2,675 54
	Montréal.			
Lawlor, H.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	39 60	1,940 40	
Macdonald, D.....	do sous-percept., do	29 99	1,470 00	
Toupin, F. X. J. A.	do do do	28 62	1,401 38	
Lecours, H. T.....	do comptable do	28 04	1,371 96	
Caven, W.....	do pr. de l'acc., cl. spéc., pour l'année..	25 96	1,274 04	
Quinn, J. D.. ..	do do 1er juillet au 31 janv.	14 00	686 00	
Fox, J. D.....	do aide-comptable, pour l'année.....	24 00	1,176 00	
Forest, E. R.....	do caissier do	22 97	1,127 03	
Hudon, A.....	do prép. de l'acc. do .	19 96	980 04	
Beauchamp, J. P...	do pr. de l'acc., 1re cl. do	19 96	980 04	
Fox, T	do do 1re cl. do	19 96	980 04	
Villeneuve, J	do do 1re cl. do	19 96	980 04	
Scullion, W. J.....	do do 1re cl. do	18 68	916 32	
Murray, D.	do do 1re cl. do	17 82	874 68	
Macintyre, D.....	do do 1re cl. 1er avril au 30 juin	4 73	229 68	
Bulmer, W.....	do pr. de l'acc. de 2e cl., pour l'année.....	16 96	833 04	
Malo, T.	do do do	16 96	833 04	
Dumouchel, L.....	do do do	16 96	833 04	
McClanaghan, M..	do do do	16 96	833 04	
Courtney, J. J....	do do do	16 96	833 04	
Verner, F....	do do do	16 96	833 04	
Dixon, H. G. S....	do do do	16 45	808 55	
O'Brien, E. C.....	do do 1er juill. au 31 mars....	12 33	606 41	
Reilly, J. S.....	do do pour l'année....	15 00	735 00	
Hawkins, A. C	do do 1er juill. au 15 août ; pr. de l'acc. de 1re classe, 16 août au 30 juin.....	16 68	820 91	
Millier, E	do pr. de l'acc. de 3e cl., pour l'année....	15 00	735 00	
Perry, G. L..	do do 1er juillet au 31 mai..	13 75	673 75	
Manning, J.....	do pr. de l'acc. de 3e cl., 1er juill. au 31 mars ; non classifié, 1er avril au 30 juin.....	15 48	759 51	
Baby, Jos.....	do pr. de l'acc. de 3e cl., pour l'année...			
Panneton, G. E....	do do do	15 00	735 00	
Pinsonnault, A	do do do	15 00	735 00	
Laporte, G	do do do	15 00	735 00	
Watkins, J. A.....	do do do	15 00	735 00	
Costigan, J. J.... .	do do do	15 00	735 00	
Codd, H. J. S	do do do	15 00	735 00	
Daveluy, J. P	do do do	14 64	720 36	
O'Flaherty, E. J...	do do do	14 40	705 60	
Brabant, J. B. G. N.	do do do	14 40	705 60	
Lane, T. M.....	do do 1er juillet au 15 août ; pr. de l'acc. de 2e cl., 16 août au 30 juin...	14 85	727 73	
Bélair, A.....	do pr. de l'acc. de 3e cl., pour l'année ...	13 80	676 20	
Ryan, W.....	do do do	....	690 00	
Mainville, C. P....	do do do	13 20	646 80	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Montréal—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Scullion, P. J.	Appoint. de prép. de l'acc., 3e cl., pour l'année.	12 85	632 15	
Renaud, A. H.	do stagiaire do	15 19	491 47	
Cullen, P.	do messager, du 1er juill. au 31 janvier.	8 12	400 19	
	Appointements	767 15	38,065 52	
	Dépenses imprévues		5,163 13	
				43,228 65
	Québec.			
La Rue, G.	Appoint. de percepteur, pour l'année.	36 00	1,764 00	
Cahill, J. H.	do sous-percepteur do	6 48	1,293 48	
Coleman, J. J.	do prép. de l'acc., 1re cl., pour l'année.	18 73	916 32	
Rouleau, J.	do do 3e do	15 00	735 00	
Le Moine, J.	do do do do	15 00	735 00	
Bourget, O.	do do do do	15 00	735 00	
Lépine, L.	do do do do	15 00	735 00	
Fahey, O.	do do do do	15 00	735 00	
Sexton, J.	do do do do	15 00	735 00	
Bourassa, J.	do do do do	22 54	622 46	
Timmons, P.	do messager, 1er avril au 30 juin.	3 72	121 26	
	Appointements	177 47	9,127 52	
	Dépenses imprévues		2,136 88	
				11,264 40
	Sherbrooke.			
Simpson, A. F.	Appoint. de percepteur, pour l'année.	27 60	1,352 40	
Chartier, E.	do sous-percept. do		839 98	
Boucher, O. N. E.	do sous-perc., du 1er juin au 30 juin	1 39	68 19	
Quinn, J. D.	do prép. de l'acc., cl. sp., du 1er juin au 30 juin	2 00	98 00	
Gatien, F.	do prép. de l'acc., 3e cl., pour l'année.	1 66	81 67	
Perkins, L. A.	do sous-percepteur do	0 45	36 21	
Bowen, F. C.	do prép. stagiaire de l'acc., du 1er mai au 30 juin	1 88	61 28	
	Appointements	34 98	2,537 73	
	Dépenses imprévues		830 02	
				3,367 75
	Sorel.			
Fortier, J. J. O.	Appoint. de perceptour, pour l'année	18 90	926 10	
	Dépenses imprévues		46 09	
				972 19
	Saint-Hyacinthe.			
Boivin, C. A.	Appoint. de percepteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues		104 00	
				1,084 00
	Saint-Jean.			
Boucher, O. N. E.	Appoint. de perc., du 1er juill. au 31 mai	15 28	750 09	
Quinn, J. D.	do prép. de l'acc, 1re cl., du 1er fév. au 31 mai	8 00	392 00	
Gatien, F.	do prép. de l'acc., 3e cl., du 1er juillet au 31 mai	13 95	684 29	
Perkins, L. A.	do sous-percept., du 1er juillet au 31 mai	4 95	398 31	
	Appointements	42 18	2,224 69	
	Dépenses imprévues		492 10	
				2,716 79

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Terrebonne.	$ c.	$ c.	$ c.
Desroches, D.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	13 96	686 04	
Fiset, A.....	do sous-percept. do	2 48	197 52	
	Appointements.....	16 44	883 56	
	Dépenses imprévues.....	.....	394 50	
				1,278 06
	Trois-Rivières.			
Hébert, C. D	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	24 00	1,176 00	
Duplessis, C. Z....	do prép. de l'acc., 3e cl., pour l'année...	15 00	735 00	
Bernier, C. C	do sous-percept. do ..	5 96	194 04	
	Appointements.....	44 96	2,105 04	
	Dépenses imprévues.....	.....	458 90	
				2,563 94
	Chatham.			
Lawlor, R. A.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	24 00	1,176 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	36 00	
				1,212 00
	Saint-Jean.			
Atherton, R.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	31 96	1,568 04	
Clark, J. A.....	do sous-percept., pour l'année.....	24 00	1,176 00	
Belyea, T. H.....	do comptable do	19 96	980 04	
McCloskey, J. R...	do prép. de l'acc., 1re cl., pour l'année..	18 68	916 32	
Fitzpatrick, W. J..	do do do ..	17 82	874 68	
Geldart, O. A.....	do prép. de l'acc., 2e cl., 1er juill. au 31 déc.; prép. de l'acc., 1re cl., du 1er janv. au 30 juin.....	16 32	802 39	
Ferguson, J. C.....	do prép. de l'acc., 2e cl., pour l'année...	16 45	808 55	
Smyth, B. B.....	do prép. de l'acc., 3e cl., du 1er juill. au 15 août ; prép. de l'acc., 2e cl., du 16 août au 30 juin.....	15 00	735 00	
Hill, A. M.....	do sous-percepteur, pour l'année.....	10 04	489 96	
Dibblee, W.....	do do do	3 76	296 28	
	Appointements.....	173 99	8,647 26	
	Dépenses imprévues.....	.....	590 63	
				9,235 89
	Cap-Breton.			
McDonald, M. A..	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	15 00	735 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	328 48	
				1,063 48
	Halifax.			
Grant, H. H.....	Appoint. de percepteur, pour l'année..	36 01	1,763 99	
King, R. M.....	do sous-percept. do	25 97	1,274 03	
Standish, J. G. ...	do prép. de l'acc., cl. sp., du 1er juillet au 30 sept.....	6 99	342 99	
James, T. C..	do comptable, pour l'année.....	19 96	980 04	
Carroll, D.....	do prép. de l'acc., 1re cl., pour l'année..	19 96	980 04	
Wainwright, F. G..	do do 2e do ..	16 96	833 04	
Blethen, C. W.....	do do 1re do ..	18 81	922 44	
Thompkins, P.....	do do 3e do ..	15 00	735 00	
Hagarty, P.....	do do 3e do ..	15 00	735 00	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Halifax—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.
Hubley, H. H.....	Appoint. de prép. de l'accice, 3e cl., 1er juill. au 15 août ; préposé de l'accise, 2e cl., 16 août au 30 juin.....	14 77	724 10	
Gorman, A..	do messager, pour l'année.....	6 32	493 68	
	Appointements.....	195 75	9,784 35	
	Dépenses imprévues.....	.....	440 61	
				10,224 96
	Pictou.			
Fraser, P.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	17 64	867 36	
	Dépenses imprévues.....	.....	117 57	
				984 93
	Yarmouth.			
Dustan, W. M.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	19 96	980 04	
Munro, H. D.....	do prép. de l'acc., 3e classe, pour l'année	15 00	735 00	
	Appointements.....	34 96	1,715 04	
	Dépenses imprévues.....	.....	34 92	
				1,749 96
	Charlottetown.			
Nash, S. C	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	24 00	1,176 00	
Moore, Theo.....	do sous-percepteur do	19 96	980 04	
	Appointements.....	43 96	2,156 04	
	Dépenses imprévues.....	.....	94 00	
				2,250 04
	Winnipeg.			
Costigan, H. A....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	43 96	2,156 04	
Christie, W. J.....	do sous-percepteur do	30 00	1,470 00	
Hawkins, W. L....	do comptable do	24 00	1,176 00	
Code, A. jeune.....	do do do	20 48	1,004 52	
Girdlestone, R. J. M.	do sous-percepteur do	19 96	980 04	
Thomas, P.....	do do do	18 00	882 00	
Davis, Jas.....	do préposé de l'accise, 1re classe, du 1er janvier au 30 avril	15 50	296 14	
Saucier, X.....	do prép. de l'accise, 2e classe, p. l'année	16 96	833 04	
LaRivière, A. C...	do do 3e do ..	22 54	622 46	
Wardell, R. S. R ..	do do 3e cl., du 1er juillet au 31 déc. ; préposé de l'accise, 2e classe, du 1er janv. au 31 mars...	18 60	513 90	
Colcleugh, J. W....	do sous-percepteur, pour l'année.. ...	6 32	493 68	
Jameson, S. B.....	do do du 7 décembre au 30 juin	5 10	165 06	
Ross, H. E.....	do sous-percepteur, du 1er avril au 30 juin.....	0 72	24 27	
	Appointements.....	242 14	10,617 15	
	Dépenses imprévues.....	.....	2,995 25	
				13,612 40
	Calgary.			
Gosnell, T. S.....	Appoint. de percepteur, pour l'année.....	28 04	1,371 96	
Dowling, T.....	do sous-percepteur do	19 96	980 04	
Osborne, A. D.....	do do do	.....	199 92	
Ives, G. C	do sous-percepteur, du 1er avril au 30 juin.....	.....	99 99	
	Appointements.....	48 00	2,651 91	
	Dépenses imprévues	.....	863 04	
				3,514 95

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Vancouver.	$ c.	$ c.	$ c.
Miller, J. E.	Appoint. de percepteur, pour l'année	30 00	1,470 00	
Harvey, E. A.	do sous-percepteur do	18 00	882 00	
Wolfenden, W.	do do do	13 96	686 04	
Blundell, R.	do do do	12 00	588 00	
Parkinson, E. B.	do prép. de l'accise, 3e classe, p. l'année	21 97	608 03	
Monteith, J. A.	do sous-percepteur, du 1er juillet au 29 février	2 48	197 52	
Bishop, C. A. P. A.	do sous-percepteur, pour l'année	7 48	242 52	
Jones, E. H.	do do du 1er août au 30 juin	10 89	355 74	
Parson, G. F	do do du 1er juill au 29 fév.		133 28	
Parson, C. H.	do do du 1er avril au 30 juin	1 47	48 51	
	Appointements	118 25	5,211 64	
	Dépenses imprévues		1,729 85	
				6,941 49
	Victoria.			
Jones, R	Appoint. de percepteur, pour l'année	30 00	1,470 00	
Henwood, G.	do préposé de l'accise do	19 04	930 96	
O'Sullivan, D.	do sous-percepteur do	31 45	868 55	
Leighton, W. K.	do do do	6 00	294 00	
Ridgman, A. H.	do préposé de l'accise, 3e classe, du 1er août au 30 juin	19 25	530 75	
	Appointements	105 74	4,094 26	
	Dépenses imprévues		1,077 31	
				5,171 57

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1894–95—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Inspecteurs de district.	$ c.	$ c.	$ c.
	Ontario.			
Hamilton, W. L.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	.....	836 05	
				3,286 05
Morrow, J.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	.....	237 48	
				2,687 48
Gow, James	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	.....	475 97	
				2,925 97
	Québec.			
Vincent, J. L.	Appointements pour l'année	48 00	2,352 00	
	Dépenses imprévues	.....	384 55	
				2,736 55
Le Moine, J. M.	Appointements pour l'année	.....	2,400 00	
	Dépenses imprévues	.....	137 60	
				2,537 60
	Nouveau-Brunswick.			
Burke, T.	Appointements pour l'année	40 00	1,960 00	
	Dépenses imprévues	.....	363 02	
				2,323 02
	Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince-Edouard.			
Borradaile, R.	Appointements, du 1er juillet au 31 mars	45 76	2,245 87	
	Dépenses imprévues	.....	538 19	
				2,784 06
	Manitoba.			
Barrett, J. K.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	.....	647 32	
				3,097 32
	Colombie-Britannique.			
Gill, W.	Appointements pour l'année	50 00	2,450 00	
	Dépenses imprévues	.....	725 55	
				3,175 55
	Inspecteur en chef.			
Gerald, W. J.	Dépenses imprévues	.....	.....	357 91
	Inspecteur de fabriques en entrepôt.			
Morrow, John	Dépenses imprévues	.....	.....	215 51

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues en général	$ c.	$ c.
Hagarty, Mlle B...	Services de commis surnuméraire du 17 septembre 1895 au 29 février 1896, à $400 par année	182 78	
Halliday, Wm. A..	Services de commis surnuméraire du 1er juillet 1895 au 6 décembre 1895, 159 jours à $1.50	238 50	
Hughes, P. A.....	Services de commis surnuméraire du 1er juillet 1895 au 16 décembre 1895, 169 jours à $2	338 00	
Sixsmith, Mlle B,..	Services de commis surnuméraire du 12 août 1895 au 12 septembre 1895, 1 mois à $400 par année	33 33	
Glen, Mlle M. M...	Services de commis surnuméraire du 25 octobre 1895 au 31 décembre 1895, à $400 par année	74 19	
Smith, George.....	Services de commis surnuméraire du 29 janvier 1896 au 31 mars 1896, à $400 par année	70 82	
Gendron, F. A.....	Services de commis surnuméraire du 28 janvier 1896 au 30 mars 1896, 63 jours à $400 par année	69 04	
Westman, Thomas.	Frais de voyages de Toronto à Ottawa et retour, y compris allocation de pension à Ottawa du 5 juillet 1895 au 16 août 1895, et du 9 janvier 1896 au 28 février 1896	148 39	
B. A. B. Note Co..	Estampiles et étiquettes	20,843 84	
PritchardetAndrews	Estampes en caoutchouc, plaques découpées, timbres à dater, rouleaux, poinçons, etc	221 55	
Bailey, George.....	Travail et matériaux fournis au département	16 85	
Graham, Dr. K. D.	Fournitures	8 00	
Harris et Campbell.	Bois de service	6 50	
O'Connor, D.....	do	28 08	
Registraire de la cour de l'échiquier	Honoraires pour un mandat de main-forte à J. B. G. N. Brabant, préposé à l'accise, Montréal	2 90	
Wiser, J. P. et Fils.	18 barils employés pour alcool amylique	36 00	
Birkett, Thomas...	Ferronnerie	17 41	
Howe, William....	Réparer des serrures et sceaux	33 75	
Oertling, L.....	24 pétroléomètres, etc	235 06	
Cie de messagerie Canadienne.....	Frais de messagerie	71 90	
Cie de messagerie Dominion.....	do	60 60	
Potvin, Napoléon..	Menues dépenses	0 95	
			22,738 44
	Moins—Vente d'un vieux poêle à bois		5 00
	Total, dépenses imprévues en général		22,733 44
	Frais judiciaires.		
Hall, l'hon. John S.	Services profess. *in re* La Reine *vs* A. Desjardins	10 00	
do ..	do La Reine *vs* V. Demers	21 80	
do ..	do La Reine *vs* Dion	36 20	
do ..	do La Reine *vs* Burelle	22 40	
do ..	do La Reine *vs* Blanchet	11 00	
do ..	do La Reine *vs* Labelle	105 20	
do ..	do La Reine *vs* Bean	39 70	
do ..	do La Reine *vs* J. B. Vincent	10 00	
do ..	do La Reine *vs* A. Goyette	10 00	
do ..	do La Reiee *vs* Hamelin	10 00	
do ..	do La Reine *vs* Lisse	11 50	
do ..	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Jeannotte	5 00	
do ..	do La Reine *vs* H. Plante	10 00	
do ..	do La Reine *vs* Casavant	23 60	
do ..	do La Reine *vs* Bélisle	10 00	
do ..	do La Reine *vs* O. Lapierre	25 70	
			362 10

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Frais judiciaires—Suite.	$ c.	$ c.
Bender, A. J	Services profess. *in re* La Reine *vs* W. Rousseau	101 70	
do	do La Reine *vs* P. Duchesneau	101 70	
do	do La Reine *vs* C. Jean	74 90	
do	do La Reine *vs* E. Bernire	184 75	
do	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* F. X. Lavallée	25 00	
			488 05
Borden, Ritchie, Parker et Chisholm	Services profess. *in re* La Reine *vs* succes. W. B. Spencer	24 85	
do	do La Reine *vs* Lena Rose	69 80	
do	do La Reine *vs* Byng	70 80	
do	do La Reine *vs* C. Clarke	4 00	
do	do La Reine *vs* A. B. Beaton	3 56	
do	do La Reine *vs* les poursuites Colchester	2 38	
do	do La Reine *vs.* Stewart *et al*	2 06	
do	do La Reine *vs* D. Walker	9 00	
do	do La Reine *vs* Jane McIntyre	37 76	
do	do La Reine *vs* John Gillies	7 15	
do	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Annie Allen	101 52	
do	do La Reina *vs* Darbyson	2 63	
			335 51
McLennan, D	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Beaton	66 65	
do	do La Reine *vs* R. McDonald	16 20	
do	Services profess. *in re* La Reine *vs* John et Alex. Mc-Donald	56 85	
do	do La Reine *vs* A. B. Beaton	73 45	
do	do La Reine *vs* R. McDonald	10 00	
			223 15
Desnoyers, juge, M. M. A	Frais *in re* La Reine *vs* Beaulne, et La Reine *vs* Lalonde	72 00	
do	do La Reine *vs* Laird, et in *re* La Reine *vs* M. Lafortune	105 11	
do	do La Reine *vs* Gervais	61 75	
do	do La Reine *vs* saisie n° 133	42 25	
do	do La Reine *vs* Labonté	40 35	
			321 46
Angers, C. P	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Bernier	50 00	
do	do La Reine *vs* Boulanger	15 00	
do	do La Reine *vs* Readman	18 70	
do	do La Reine *vs* Ouellet et Cie	22 50	
do	do La Reine *vs* G. E. Roy	12 63	
do	do La Reine *vs* J. Rousseau	17 50	
			136 33
McConville, J.N.A.	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Bolduc	49 70	
do	do La Reine *vs* M. Lafortune	60 10	
do	Services profess. *in re* La Reine *vs* N. Lapierre	111 65	
			221 45
Brown, H. B	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Wm. Smith	54 96	
do	Services profess. *in re* La Reine *vs* W. M. Keys	86 60	
do	do La Reine *vs* Henri	45 75	
do	do La Reine *vs* Lamothe	20 00	
			207 31
Taschereau, L.	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Socquet	98 95	
do	do La Reine *vs* Corriveau	131 75	
do	do La Reine *vs* Couture	128 35	
			359 05
Dionne, L. B	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* A. Dugal	91 00	
do	do La Reine *vs* A. Dugal	50 00	
do	Services profess. *in re* La Reine *vs* N. Gauvin	75 35	
			216 35
Asselin, L. N	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Beaulieu		54 80

Annexe B—N° 1—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Frais judiciaires—Fin.	$ c.	$ c.
Lavery, J. I	Services profess. *in re* La Reine *vs* Gingras	20 16	
do	do La Reine *vs* Poitras	10 00	
do	do La Reine *vs* J. Whelan	10 00	
do	do La Reine *vs* Mercier	38 60	
do	do La Reine *vs* G. Vézina	13 40	
do	do La Reine *vs* E. Guay	23 18	
do	do La Reine *vs* J. Gingras	8 03	
do	do La Reine *vs* F. Guérard	35 00	
do	do La Reine *vs* A. Turcotte	22 40	
do	do La Reine *vs* J. Jobin	38 53	
do	do La Reine *vs* G. Vézina	49 20	
do	Services professionn. et frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Alexis Caron	214 32	
do	Services professionn. et frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Readman	136 48	
do	Services profess. et frais judic. *in re* La Reine *vs* Vézina	3 53	
			622 83
Olivier, A	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* St. Laurent	53 10	
do	Services profess. *in re* La Reine *vs* Cossette	16 00	
			69 10
Méthot, J. E	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* McGrath	137 83	
do	do La Reine *vs* C. Gourd	88 07	
do	do La Reine *vs* J. Demers	49 16	
do	do La Reine *vs* A. Mercier	20 00	
do	do La Reine *vs* P. Fortier	10 00	
do	Services profess. *in re* La Reine *vs* Z. Mercier	20 00	
			325 06
McDonald, W	do La Reine *vs* Chisholm		31 50
Keating, W. J	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* P. McGuire		20 00
Gilmour et Hastings	Services profess. *in re* La Reine *vs* Greene		20 00
Faribault, J. E	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Laird		6 15
Ernest, Gregory	do La Reine *vs* McDonald et Stewart		80 00
Martel, Joseph	Services profess. *in re* La Reine *vs* Majeau	20 00	
do	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* D. Laliberté	20 00	
			40 00
Wurtele, C. T. C	Services profess. *in re* La Reine *vs* Lahaise		26 65
Creasor et Smith	do La Reine *vs* McCorkindale		21 60
Sicott, L. W	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* P. Hêtu, C. Majeau D. Laliberté		92 80
Leprohon, R. M	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* M. Lafortune		27 75
Aikins, Culver et McClenaghan	Services profess. *in re* La Reine *vs* la succession d'Alex. McIntyre		4 00
Lussier et Gendron	Services profess. *in re* La Reine *vs* P. Roy		20 00
Richard, J. A	do La Reine *vs* Lemire		31 60
Nantel, W. B	Frais judiciaires *in re* La Reine *vs* Labonté		36 60
Meredith et Fisher	Services profess. *in re* La Reine *vs* London Catsup Co. et Oliver		20 00
	Moins:—Remboursement par A. F. Simpson		4,421 20 80 92
	Total, frais judiciaires		4,340 28

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Résidence.	Services.	Montants payés.	Totaux.
		Commission aux douaniers.	$ c.	$ c.
Stanley, T. D	St. Mary's, Ont.	Du 1er juillet 1894 au 30 juin 1895	200 00	
Ormiston, John	Gananoque, Ont.	do do	200 00	
Rayburn, R	Deseronto, Ont.	do do	200 00	
McGuire, F. J	Trenton, Ont.	do do	150 00	
Ross, Walter T	Picton, Ont.	do do	61 94	
Cameron, A. McK	Meaford, Ont.	do do	150 00	
Elliott, George M	Napanee, Ont.	do do	250 00	
Hogg, W. A	Collingwood, Ont.	do do	250 00	
Williamson, A. M	Kincardine, Ont.	do do	93 85	
Danis, A. D	Valleyfield, Qué.	do do	250 00	
Kavanagh, A. J	Gaspé, Qué	do do	45 40	
Beauchesne, P. C	Paspébiac, Qué.	do do	150 00	
Joncas, P. L	Ile de la Madel	do do	18 74	
Gauvin, N	Rivière-du-Loup, Q	do do	250 00	
Wallace, G. H	Sussex, N.-B.	do do	80 42	
Park, Wm. A	Newcastle, N.-B.	do do	250 00	
Bedell, George A	Andover, N.-B.	do do	2 31	
Clark, Alex. J	Campobello, N.-B.	do do	101 25	
Binney, J. W	Moncton, N.-B.	do do	250 00	
Milner, W. C	Sackville, N.-B.	do do	200 00	
Robidoux, Ferd	Shédiac, N.-B.	do do	18 36	
Street, A. F	Frédéricton, N.-B.	do do	250 00	
Leahey, David	Bathurst, N.-B.	do au 31 déc. 1894	21 57	
Baldwin, John A	do	1er janv. 1895 au 30 juin 1895.	10 40	
Blair, H. C	Truro, N.-E	1er juill. 1894 do	250 00	
Ratchford, C. E	Amherst, N.-E.	do do	200 00	
Jones, Norman B	Weymouth, N.-E.	do au 30 nov. 1894.	70 28	
Jones, B	do	1er déc. 1894 au 30 juin 1895	79 72	
Hamilton, A. G	Sydney-N., N.-E.	1er juill. 1894 do	150 00	
McDonald, J. F	N.-Glasgow, N.-E.	do do	200 00	
Boyd, A	Antigonish, N.-E.	do do	200 00	
Champness, F	Lethbridge, Man.	do do	127 54	
Little, W. F	Anthracite, Man.	do do	6 52	
Ross, H. E	Pr.-Albert, Man	do do	73 57	
Tennant, J. F	Gretna, Man.	do do	150 00	
Jameson, S. B	Régina, Man.	do do	134 57	
Gilhuly, R. H	Selkirk-O., Man	do do	110 45	
Scarth, W. F	Virden, Man	do do	200 00	
Jones, E. H	Kamloops, C.-B.	do do	200 00	
		Total, commission aux douaniers		5,606 89
		Commission sur vente d'estampilles pour le tabac.		
Archambault, Delle G.	St-Alexis, Qué.	Alloc. de 5 p. 100 sur vente d'estamp.	66 13	
Ferland, Ed.	do	do do	0 50	
		Total, commission sur vente d'estampilles pour tabac canadien en torquette		66 63

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Services.		Montants payés.	Totaux.
		Bordereau.	$ c.	$ c.
Gerald, C.	Du 1er juillet 1895 au	30 juin 1896	200 00	
Dawson, W.	do	do	150 00	
McDonald, J. A.	do	7 avril 1896	76 92	
O'Leary, T. J.	do	30 juin 1896.	100 00	
Flynn, D.	do	do	100 00	
Howard, W. W. S.	do	do	100 00	
Jamieson, R. C.	do	do	100 00	
Brennan, D. J.	do	do	100 00	
Bell, J. E.	do	do	100 00	
Spereman, James	do	do	200 00	
Crowe, W.	do	2 juin 1896.	138 46	
Brennan, John.	do	30 juin 1896.	100 00	
Keogh, P. M.	do	do	100 00	
Falconer, J. E.	do	do	100 00	
Cahill, J. W.	do	do	100 00	
Thomas, R.	do	do	100 00	
Crotty, John.	do	do	100 00	
Kilroy, E. T.	do	do	100 00	
Goodman, A. W.	do	do	91 66	
Marcon, F. E.	do	do	99 62	
Johnson, J. J.	11 nov. 1895	do	63 88	
Bayard, G. A.	1er juillet 1895	do	99 44	
Gerald, W. H.	do	do	150 00	
Gow, J. E.	do	do	150 00	
Johnstone, Geo. E.	do	do	100 00	
Keeler, G. S.	do	do	100 00	
Bouteiller, G. A.	do	do	100 00	
Howie, A.	do	do	150 00	
Bish, P.	do	do	100 00	
Woodward, G. W.	do	do	100 00	
Dudley, W. H.	do	23 oct. 1895	31 18	
Standish, J. G.	do	30 juin 1896	100 00	
McCoy, Wm.	do	do	150 00	
Conway, B. J.	do	do	100 00	
Bâby, W. A. D.	do	do	150 00	
Weir James.	do	do	100 00	
Tompkins, P.	do	do	150 00	
Mason, F.	do	do	100 00	
Allen, G. A.	do	do	100 00	
Caven, W.	do	do	200 00	
Miller, E.	do	do	150 00	
Beauchamp, J. P.	do	31 déc. 1895	50 00	
Scullion, W. J.	do	30 juin 1896	100 00	
Coleman, J. J.	do	do	150 00	
Lépine, L.	do	do	75 00	
Cameron, D. M.	do	do	200 00	
Iler, B.	do	do	200 00	
Murray, D.	do	do	100 00	
Malo, T.	do	do	100 00	
Sexton, J.	do	do	100 00	
Foster, H.	do	do	100 00	
Murray, A. E.	do	do	100 00	
Hurst, L. B.	9 avril 1896	do	22 80	
Taylor, G. W.	15 juin 1896	do	6 59	
Hagarty, P.	1er janvier 1896	do	50 00	
Quinn, J. D.	do	do	75 00	
Walsh, D. J.	1er mai 1896	do	16 66	
		Total du bordereau		6,147 21
		Grand total		373,484 80
		Ajoutez—Impressions	4,361 40	
		Papeterie	863 78	
		Lithographie	1,372 00	
				6,597 18

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise, 1895-96—*Fin.*

Services.	Déduction pour fonds de retraite.	Montant payés.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.
Service douanier—			
Appointements	48 10	2,142 21	
Dépenses imprévues	.....	7,289 91	
			9,432 12
Déboursements autorisés (moins le fonds de retraite)			389,514 10
Ajoutez—Balances dues aux percepteurs, 1er juillet 1895		49 08	
do par les do 30 juin 1896		343 98	
			393 06
			389,907 16
Moins—Balances dues par les percepteurs, 1er juillet 1895		343 98	
do aux do 30 juin 1896		608 04	
			952 02
Déboursés, correspondant avec le tableau n° 4, page 10			388,955 14

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 2.—Détails des dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Bureau.	Division.	Noms des inspecteurs-mesureurs de bois.	Montants payés.	Totaux.
			$ c.	$ c.
Québec	Bois carré	Frederick, Antoine	700 00	
	do	McKendry, Daniel	700 00	
	do	Bergeron, Joseph	700 00	
	do	McPeak, William	700 00	
	do	Kelly, M	700 00	
	do	Dorval, George	75 00	
	do	Kelly, Edward	75 00	
	do	O'Brien, Martin	75 00	
				3,725 00
	Douves	Ferland, Pierre		75 00
		Total des dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois		3,800 00

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 3.—Détails des dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Bureau.	Nom.	Nature du service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.	Grands totaux.
		Appointements.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Québec	Patton, James	Surintend. des inspect.-mesur. de bois, pour l'année	36 00	1,764 00		
	Daveluy, George	Sous-surintendant des inspecteurs-mesureurs de bois, pour deux mois, à Montréal	3 00	147 00		
	Gowen, Edmund	Caissier et comptable, pour deux mois	3 32	163 34		
	Harney, Thomas	do pour dix mois	11 62	571 68		
	Power, Richard	Commis en chef de la spécification, pour deux mois	2 66	130 66		
	Whelan, W. F	Commis de la spécification, pour l'année	15 00	735 00		
	Gallagher, Francis	do do	15 00	735 00		
	Bellerive, George	do do	6 32	493 68		
	DeMartigny, C. P. L.	do pour deux mois	2 50	122 50		
	Harney, Thomas	Messager, pour deux mois	0 82	65 84		
		Total, appointements	96 24		4,928 70	
		Dépenses inprévues.				
	Foley, Mary	Femme de journée		96 00		
	Duggan, James, et Cie	Gardien de nuit		35 00		
	Patton, James	Frais de voyage		32 39		
	Bureau de poste, Québec	Loyer de tiroir		6 00		
	Cie de Téléphone Bell	Loyer de téléphone		40 00		
	Hearn, John, succession de	Loyer de bureau		498 34		
	Fitzgerald, J., et Cie	Monter le bois, etc		17 00		
	Rancour, Noël	Glace		15 00		
	Holmes, Margaret	Nettoyage de bureau, etc		43 00		
	Mulroney, W. J. et G	Encre		4 60		
	Kelly, John	Ouvrage de menuisier		13 52		
	Turgeon, P. L	Savon, etc., pour le bureau		7 49		
	Lemieux, Z.	Réparer des ferrures, etc		2 25		
	Guérard, L	Réparer des pupitres		4 00		
	Tierney, M., et Cie	Enlever la neige du toit		8 75		
	Arnold, T.	Charroyage de neige		25 00		
	Behan, Frères	Essuie-mains, etc		6 95		
	McCallum, A	Réparer l'horloge		1 75		
	Gowen, E	Charroyage, télégrammes, etc		7 37		
	Harney, T	Blanchissage d'essuie-mains, frais de port, etc		25 31		
		Total, dépenses imprévues			889 72	

ANNEXE B.—N° 3.—DÉTAILS des dépenses des inspect.-mesur. de bois, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896—*Fin.*

Bureau.	Nom.	Nature du service.	Montants payés.	Totaux.	Grands totaux.
		Dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois.	$ c.	$ c.	$ c.
QUÉBEC (*Fin*).....	Frederick, A.....	Dépenses.....	69 87		
	Kelly, E.....	do	137 60		
	O'Brien, M.....	do	299 83		
	Bergeron, J.....	do	95 98		
	McKendry, D.....	do	85 73		
	McPeak, W.....	do	330 14		
	Kelley, M.....	do	31 04		
		Total, dépenses des inspecteurs-mesureurs de bois	.....	1,050 19	
		Total, dépenses.....	.....	.....	6,868 61
		Payé aux inspecteurs-mesureurs de bois en retraite.			
	Jobin, Jacques.....	Pension de retraite.....	200 00		
	Morrissette, J	do	200 00		
	Demers, L.....	do	200 00		
	Dorval, P	do	200 00		
	Walsh, Wm	do	200 00		
	Villeneuve, J	do	200 00		
	Bédard, J	do	200 00		
	McNaughton, J	do	200 00		
	Beaupré, Noël	do	200 00		
	Frenette, Jos	do	200 00		
	Malone, J. C	do	200 00		
	Duggan, E	do	200 00		
	Noël, Elie	do	200 00		
	Gilchen, Thomas.....	do	200 00		
	McInenly, T.....	do	200 00		
	Laflamme, J.....	do	200 00		
	Patry, Thomas.....	do	200 00		
	Cauchy, Charles	do	200 00		
	Lynch, John.	do	200 00		
	Vachon, J. B	do	200 00		
	Murphy, T.....	do	200 00		
	Demers, F. X.....	do	200 00		
	Munro, William	do	200 00		

Malone, Thomas	do	200 00		
Dorval, George	do	183 32		
Kelly, Edward	do	183 32		
O'Brien, M.	do	183 32		
Ferland, P.	do	183 32		
Barsalo, Ed	do	183 32		
McCormick, John	do	200 00		
Duggan, Wm	do	200 00		
Morency, Denis	do	200 00		
Brousseau, J. B.	do	83 34		
	Total payé aux inspecteurs-mesureurs de bois retirés			6,399 94
	Grand total			17,068 55
	AJOUTEZ—Impressions		52 32	
	Papeterie		20 27	
				72 59
	Déboursés autorisés (moins pension de retraite)			17,141 14
	AJOUTEZ—Balances dues par le surintendant, 30 juin 1896			75 00
				17,216 14
	MOINS—Balances dues par le surintendant, 30 juin 1896			75 00
	Déboursés, correspondant avec l'état n° 8, page 15			17,141 14

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉTIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—RÉPARTITION des saisies pour l'année finissant le 30 juin 1896.

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Ontario.	$ c.	$ c.
London	Alexander, Thos	Payé au dénonciat. l'amende sur saisie n° 51		200 00
Ottawa	Battle, Martin	Payé au dénonciat. l'amende sur saisie n° 132		5 00
	Slattery, R.	Pour sa part de saisie n° 125	12 70	
		do 126	6 64	
		do 127	4 99	
		do 128	7 28	
		do 131	5 00	
				36 61
	Doyle, J. E. H.	do 129		6 66
Owen-Sound	Graham, W. J	Payé au dénonciat. l'amende sur saisie n° 27		50 00
Ste-Catherine	Hesson, C. A.	do do 15	25 00	
		do do 16	25 00	
		do do 17	25 00	
		Payé sa part de saisie n° 15	9 17	
		do 16	9 18	
		do 17	7 33	
				100 68
	Bell, J. E.	do 15	9 18	
		do 16	9 17	
		do 17	7 33	
				25 68
	Sando, John	do 17		7 34
Toronto	Stratton, C. W.	Payé au dénonciat. l'amende sur saisie n° 316		5 00
		Québec.		
Joliette	Leprohon, R. M	Payé au dénonciat. l'amende sur saisie n° 120	25 00	
		do do 121	25 00	
		do do 125	25 00	
		do do 126	25 00	
		do do 130	50 50	
				150 50
	Watkins, J. A.	Pour sa part de saisie n° 119		9 50
		do 103	0 62	
		do 107	0 62	
				1 25
	Cameron, D. M.	do 103		0 62
	Curless, C	do 107		0 63
	Brabant, J. B. G. N	do 120	19 03	
		do 124	19 02	
		do 125	13 30	
				51 35
Montréal	Lawlor, H.	Payé au dénonciat. l'amende sur saisie n° 784	25 00	
		do do 789	17 50	
		do do 805	2 20	
		do do 807	25 00	
		do do 809	5 00	
		do do 810	5 00	
		do do 817	25 00	
		do do 819	25 00	
		do do 820	50 00	
		do do 821	5 00	
		do do 822	55 00	
		do do 822	50 00	
		do do 823	55 00	
		do do 824	55 00	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Répartition des saisies pour l'année finissant le 30 juin 1896—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Québec—Suite.	$ c.	$ c.
Montréal. (*Suite*)	Lawlor, H.....	Pour payer dénonciateur l'amende sur saisie n° 826	5 00	
		do do 827	5 00	
		do do 831	25 00	
		do do 832	5 00	
		do do 833	5 00	
		do do 834	5 00	
		do do 835	25 00	
		do do 836	5 00	
		do do 838	5 00	
		do do 843	6 08	
		do do 844	25 00	
		do do 846	25 00	
				540 78
		Pour sa part de saisie n° 795....	26 32	
		do do 796....	26 37	
		do do 797....	15 37	
		do do 799....	28 79	
		do do 820....	25 61	
				122 46
	Watkins, J. A..... ..	do do 789....	9 10	
		do do 798	2 72	
		do do 810....	2 61	
		no do 811....	6 38	
		do do 812....	2 50	
		do do 813....	5 35	
		do do 814....	2 88	
		do do 815....	2 81	
				34 35
	Warren, G. S.....	do do 789 ..	9 10	
		do do 800....	55 58	
		do do 809....	6 88	
		do do 811....	6 37	
		do do 812....	2 50	
		do do 813....	5 35	
		do do 814....	2 87	
		do do 815....	2 82	
				91 47
	Brabant, J. B. G. N	do do 792....	5 00	
		do do 796....	26 38	
		do do 798....	2 73	
		do do 804....	28 40	
		do do 805....	2 20	
		do do 810....	2 61	
		do do 818....	0 50	
		do do 820....	25 61	
				93 43
	Forest, Eugène R.....	do do 773....	.....	0 25
	Fraser, P.....	do do 775....	1 00	
		do do 776....	14 75	
				15 75
	Manning, J.....	do do 775....	1 00	
		do do 776....	14 75	
				15 75
	Courtney, J. J.....	do do 794....	12 50	
		do do 795....	26 33	
				38 83
	Quinn, John D.....	do do 794....	12 50	
		do do 801....	5 84	
				18 34

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Répartition des saisies, 1895-96—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Québec—Suite.	$ c.	$ c.
Montréal (*Fin*).	Villeneuve, J.	Pour sa part de saisie n° 797	15 37	
		do do 799	28 79	
				44 16
	Costigan, J. J.	do do 801		5 85
	Dumouchel, L.	do do 803		4 50
Québec	La Rue, Geo.	Pour payer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 355	50 00	
		do do 361	25 00	
		do do 364	50 00	
		do do 366	50 00	
		do do 367	50 00	
		do do 375	7 50	
		do do 377	50 00	
		do do 380	25 00	
		do do 382	50 00	
		do do 383	25 00	
		do do 384	25 00	
		do do 385	25 00	
		do do 386	125 00	
				557 50
	Bourget, O.	Pour sa part de saisie n° 349	22 73	
		do do 350	8 27	
		do do 353	51 30	
		do do 354	8 68	
				90 98
	Bourassa, P.	do do 349	22 73	
		do do 350	8 27	
		do do 353	51 30	
		do do 354	8 68	
				90 98
	Simpson, A. F.	do do 357		47 50
St-Hyacinthe	Boivin, C. A.	Pour payer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 49	5 00	
		do do 50	52 50	
		do do 51	50 00	
		do do 52	50 50	
		do do 53	50 50	
		do do 54	50 50	
		do do 55	50 50	
		do do 58	25 00	
		do do 59	31 50	
		do do 60	25 00	
		do do 61	50 50	
				441 50
		Pour sa part de saisie n° 50		52 50
	Simpson, A. F.	do do 48		22 75
St-Jean	Boucher, O. N. E.	Pour payer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 80		5 00
	Paquette, J. F.	Pour sa part de saisie n° 77		2 41
	Simpson, A. F.	do do 79		29 00
Sherbrooke	Chartier, E.	do do 90	5 00	
		do do 100	1 50	
				6 50
	Simpson, A. F.	do do 102	75 00	
		do do 104	125 00	
		do do 105	50 00	
		do do 106	125 00	
		do do 107	25 00	
				400 00
Sorel	Fortier, J. J. O.	Pour payer au dénonicateur l'amende sur saisie n° 65		55 00

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Répartition des saisies, 1895-96—*Suite.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totauxs.
		Québec—Fin.	$ c.	$ c.
Sorel	Fraser, P	Pour sa part de saisie n° 60		52 60
	Brabant, J. B. G. N	do do 62	19 45	
		do do 64	15 20	
		do do 65	37 50	
				72 15
Terrebonne	Desroches, D	Pour payer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 43	25 00	
		do do 44	25 00	
		do do 45	5 00	
		do do 46	5 00	
		do do 49	5 00	
		do do 50	200 00	
		do do 51	5 00	
		do do 52	5 00	
		do do 53	5 00	
		do do 54	5 00	
				285 00
	Lawlor, H	Pour sa part de saisie n° 41		12 50
	Toupin, F. X. J. A	do do 41		12 50
	Brabant, J. B. G. N	do do 43	18 85	
		do do 44	18 85	
				37 70
Trois-Rivières	Hébert, C. D	Pour aayer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 84	50 00	
		do do 89	60 00	
		do do 92	25 00	
		do do 95	25 00	
		do do 97	5 00	
		do do 98	5 00	
		do do 99	5 00	
		do do 100	5 00	
		do do 101	5 00	
				185 00
		Nouvelle-Ecosse.		
Halifax	Grant, H. H	Pour payer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 139	25 00	
		do do 141	25 00	
		do do 142	25 00	
		do do 155	25 00	
		do do 156	25 00	
				125 00
	Blethen, C. W	Pour sa part de saisie n° 139		12 50
		do do 139	12 50	
		do do 141	8 33	
		do do 142	8 33	
		do do 143	3 28	
		do do 144	5 00	
		do do 155	12 50	
				49 94
	Gorman, A. M	Pour sa part de saisie n° 141	8 34	
		do do 142	8 33	
		do do 143	3 29	
		do do 144	5 00	
		do do 150	75	
		do do 151	1 06	
		do do 152	6 35	
		do do 153	6 97	
		do do 155	12 50	
				52 59

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Répartition des saisies, 1895-96—*Fin.*

Divisions.	A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		Nouvelle-Ecosse—Fin.	$ c.	$ c.
Halifax (*Fin*)	Hagerty, P.	Pour sa part de saisie n° 141	8 33	
		do do 142	8 34	
		do do 150	0 75	
		do do 151	1 06	
		do do 152	6 34	
				24 82
	Hubley, H. H.	Pour sa part de saisie n° 153		6 97
		Manitoba et Territoires du N.-Ouest.		
Winnipeg	Costigan, H. A.	Pour payer au dénonciateur l'amende sur saisie n° 42		175 00
		Pour sa part de saisie n° 42		81 90
		Colombie-Britannique.		
Vancouver	Miller, J. E.	Pour sa part de saisie n° 6		9 50
		Grand total		4,674 03

RÉCAPITULATION.

Ontario	$ 436 97
Québec	3,698 84
Nouvelle-Ecosse	271 82
Manitoba et Territoires du Nord-Ouest	256 90
Colombie-Britannique	9 50
Total	$4,674 03

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS de diverses petites dépenses, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

A qui payés.	Services.	Déduction pour fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Menus revenus.		$ c.	$ c.
The British America Bank Note Co	Impression de timbres judiciaires		9 90	
Cie du *Citizen* d'Ottawa.	Annonces de soumissions pour le passage d'eau de Buckingham et Cumberland, pass. d'eau de Montebello et passage d'eau d'Ottawa et Hull		43 20	
The Dispatch, Hull	do do do		26 40	
The Equity, Shawville	Annonces de soumissions pour le passage d'eau de Nipissingue et Pontiac		7 05	
The Advertiser, L'Original	Annonces de soum. pour le passage d'eau de Montebello, pass. d'eau de Buckingham et Cumberland		8 00	
Cie de publications politiques	Annonces de soum. p. le pass. d'eau d'Ottawa et Hull		5 80	
	Annonces de soumissions pour le passage d'eau d'Ottawa, Montebello et Buckingham		12 00	
Jeffery, A. J.	Commission sur perception de A. J. Campbell, loyer du passage d'eau de Bristol		2 00	
Dulmage, R.	Commission sur perception de loyer, Cie du passage d'eau de Fort-Erié à Buffalo		5 00	
Raymond, L. C.	Commission sur percept. du loyer de L. C. Archibald.		3 81	
	Total			123 16
	Inspection des denrées.			
Wills, E. A., secrétaire du bur. de la chambre de comm., Toronto	Dépenses se rapportant aux réunions du bur. des examinateurs, pour le choix des types de céréales		636 12	
Hadrill, G., secrétaire du bur. de la chambre de comm., Montréal	do do do		509 20	
Bell, C. N., secrétaire du bur. de la chambre de comm., Winnipeg	do do do $1,403 21			
	MOINS—Produits de la vente de céréales. 144 80		1,258 41	
Gibbs, Frank E., insp. de grain, Port-Arthur	Frais de voyages à Ottawa		108 60	
Shaw, C. S. et Cie	Jarres en verre et couvercles pour échant. de céréales.		32 10	
Vincent, J. L.	Frais de messagerie sur échantillons de céréales		30 30	
			2,574 73	
	MOINS—Ventes de vieux échantill. de farine		16 30	
	Total			2,558 43
	Falsification des substances alimentaires.			
Macfarlane, Thomas	Appoint. d'analyste en chef pour l'année	43 96	2,156 04	
McGill, A.	do d'analyste do	34 96	1,715 04	
Babington, F. W.	do de 2e do do	27 00	1,323 00	
Tourchot, A. L.	do de 3e do do	22 04	1,077 96	
Watson, James	do de commis au laboratoire do	18 00	882 00	
do	do d'inspecteur d'aliments do	4 00	196 00	
Kidd, Thomas	do do do	10 00	490 00	
Costigan, J. J	do do do	5 00	245 00	
Ferguson, J. C.	do do do	3 00	147 00	
Kelly, Ed	do do do	6 00	294 00	
Saucier, X	do do du 1er août 1895 au 30 juin 1896.	2 75	134 75	
	Total, appointements	176 71		8,660 79

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—Détails de diverses petites dépenses, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Falsification des substances alimentaires—*Suite.*	$ c.	$ c.
	Dépenses imprévues.		
Macfarlane, Thomas....	Frais de voyages et autres dépenses	715 32	
Watson, James.....	do do	524 21	
Kidd, Thomas.....	do do	391 33	
Costigan, J. J.....	do do	380 03	
Ferguson, J. C.....	do do	199 89	
Kelly, E.....	do do	140 23	
Saucier, X.....	do do	177 26	
			2,528 27
Best, W. F.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do loyer.....	100 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses.....	736 00	
			1,136 00
Valade, F. X	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do loyer.....	100 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses.....	727 70	
			1,127 70
Fiset, M.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses	970 20	
			1,270 20
Kenrick, E. B.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue	200 00	
do	do do loyer.....	100 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses.....	734 00	
			1,134 00
Harrison, F. T.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses	826 25	
			1,126 25
Bowman, M.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do loyer.....	100 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses.....	671 82	
			1,071 82
Ellis, W. H.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do loyer.....	100 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses	855 10	
			1,255 10
Edwards, J. B.....	Allocation en vertu de l'acte, pour retenue.....	200 00	
do	do do matér. empl. d. l'analyse.	100 00	
do	Honoraires pour analyses	1,086 05	
	Moins—Payé à Mlle Tyrrell, appointements pour l'année..... $501 42	1,386 05	
	Payé J. J. Costigan, moitié du compte de gaz et nettoyage du laboratoire..... 46 40		
	H. J. Dart et Cie pour articles fournis..... 26 42		
		574 24	
			811 81
Tyrrell, Mlle M. J.....	Services, aide à J. B. Edwards, pour l'année	501 42	
Wright, Mlle S. E.....	Services dans le laboratoire, Ottawa, pour l'année....	500 00	
Macfarlane, A. C ..	do do du 7 décembre 1895 au 6 mars 1896, 91 jours à $1.50 par jour et du 7 mars 1896 au 6 juillet 1896, à $400.00 par année	314 82	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS de diverses petites dépenses, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES—*Fin.*	$ c.	$ c.
	Dépenses imprévues—Fin.		
Charron, Alphonse. ...	Services dans le laboratoire, du 4 juillet au 3 oct. 1895, 92 jours, moins un jour absent à $1.50	136 50	
Whitehead, Mme J	Services, nettoyer des instruments, bouteilles d'échantillons, etc., pour l'année	165 50	
Lyman, Fils et Cie	Articles fournis au laboratoire	24 80	
Dart, H. J., et Cie	do au laboratoire de Montréal	26 42	
Eimer et Amend.	Appareil de chimie et matériaux pour le laboratoire	247 84	
Graham, Dr K. D.	do do do	287 53	
Peters et Rost	do do do	79 12	
Gerhardt, C	Articles pour le laboratoire et instruments.	37 24	
Ross et Cie	do do	19 57	
McCormick, R. A.	Produits chimiques pour le laboratoire	3 95	
Muencke, Robert	Balance due pour fournitures et instrum. p. le laborat.	3 90	
Gooderham et Worts ...	Spiritueux de preuve pour le laboratoire	49 20	
Esmonde, J. P. et F. W.	Materiaux fournis et ouvrage fait pour le laboratoire.	59 60	
Bailey, Geo.	do do do ..	77 33	
Costigan, J. J.	Pour payer le gaz et le nettoyage du labor. à Montréal	46 40	
Alexander, Thomas.....	do la pension de J. B. Hunter durant le procès de A. W. Oliver, London	30 00	
Phillips, J. A	Publicité d'Acte concernant les engrais agricoles.....	50 00	
Gauvreau, G.....	Présence à l'assemblée de la commission pour l'examen des candidats comme analystes publics	102 50	
Girdwood, Dr G. P.....	do do do ..	143 20	
Cie de mess. Dominion..	Frais de messagerie.....	82 25	
do Canadienne	do	25 95	
Ch. de f. Can. du Pacif..	Transport.....	51 37	
do Can.-Atlantiq.	do	9 59	
Maveity, Mme S. ...	Blanchissage d'essuie-mains....	60 00	
Cie de glace d'Ottawa..	Glace...	15 07	
Brown, Eb.....	Divers	2 16	
Potvin, Napoleon	Menues dépenses.....	1 05	
			3,154 28
			14,615 43
	MOINS—Vente d'appareils...	5 25	
	do de solution de soude.....	3 00	
			8 25
	Total, dépenses imprévues.....	.....	14,607 18

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—Détails de diverses petites dépenses, 1895-96—*Fin.*

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
	Acte de licence des boissons enivrantes.	$ c.	$ c.
Costigan, H. A., percepteur de revenu de l'intérieur, Winnipeg.	Remboursement de droits de licences pour la vente de liqueurs perçus par les commissaires de licences des municipalités suivantes, savoir :—		
	Municipalité de Saint-Boniface	100 00	
	do d'Emerson	65 00	
	do d'Otterburne	15 00	
	do de Dominion-City	15 00	
	do de Morris	25 00	
	Total		220 00
	Grand total		26,169 56
	Ajoutez—Impressions	233 92	
	Papeterie	138 46	
	Lithographie	20 00	
			392 38
			26,561 94
	Ajoutez—Balance due par l'analyste en chef le 30 juin 1896		500 00
	Déboursés actuels s'accordant avec l'état n° 12, page 17		27,061 94

RÉCAPITULATION.

Menues dépenses	$ 128 73
Inspection des denrées	2,576 94
Falsification des substances alimentaires	24,136 27
Acte des licences pour la vente des liqueurs enivrantes	220 00
Total	$ 27,061 94

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—DÉTAILS des dépenses du ministère pour l'année terminée le 30 juin 1896.

Noms.	Emploi.	Période.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
			$ c.	$ c.	$ c.
Wood, l'hon. John F.	Contrôleur, du 1er juillet 1895 au 23 décembre 1895			2,392 43	
Prior, l'hon. E. G.	Contrôleur, du 24 déc. 1895 au 30 juin 1896			2,607 57	
Miall, E.	Commissaire	Pour l'année	64 00	3,136 00	
Gerald, W. J.	Sous-commissaire et inspecteur en chef	do	60 00	2,940 00	
Himsworth, Wm.	Premier commis et secrétaire	do	47 00	2,303 00	
Campeau, F. R. E.	do comptable	do	36 00	1,764 00	
Hall, C. R.	Comptable-adjoint	do	36 00	1,764 00	
Heron, W. L.	Com. de la stat., div. du compt.	do	36 00	1,764 00	
Valin, J. E	Commis, division du comptable	do	36 00	1,764 00	
Carter, Wm.	Secrétaire adjoint	do	35 00	1,715 00	
Nettle, R	Com. de la stat., div. du compt.	do		1,650 00	
Shaw, J. F.	1er commis de la stat. do	do	28 00	1,372 00	
Blatch, F. K.	Commis des fournitures	do	28 00	1,372 00	
Doyon, J. A.	do P. et M., div. du compt.	do	28 00	1,372 00	
Newby, F.	Commis, div. de la correspond.	do	28 00	1,372 00	
Byrnes, J.	do division du comptable	do	28 00	1,372 00	
Quain, R	do do	do	28 00	1,372 00	
McCarthy, J. P	do div. de la correspond.	do	27 00	1,323 00	
Fowler, George	do divis. des estempilles	do	26 50	1,298 50	
Burns, John.	do P. et M., div. du compt.	do	25 75	1,261 75	
Dunne, J. P.	do do do	do	25 50	1,249 50	
Brunel, George	Commis de la stat., do	do	20 00	980 00	
Winter, C. F.	Commis	do	21 79	1,069 72	
do	Secrétaire particulier	do		600 00	
McCullough, A	Commis, div. de la correspond.	do	7 09	560 41	
Halliday, W. A	do div. du comptable	Du 7 décembre 1895	8 51	275 05	
Potvin, Napoléon	Messager	Du 1er janvier 1896	6 00	104 00	
Yetts, Robert P.	do	Pour l'année	9 00	291 00	
	Total, appointements		695 14		41,134 93
	Dépenses imprévues.				
Lawless, Mlle E. M.	Services de commis surnuméraire, du 1er juill. 1895 au 3 août 1895, et du 1er septembre 1895 au 30 juin 1896, moins deux jours			367 63	
Hagerty, Mlle B.	Services de commis surnuméraire, du 1er mars 1896 au 30 juin 1896			133 32	
Hughes, P. A.	do	do		133 32	
McJeannett, Mlle G.	Copiste			10 50	
Potvin, Napoléon	Messager, du 1er juillet 1895 au 31 décembre 1895			199 98	
Wood, l'hon. John F.	Frais de voyages			388 55	
Prior, l'hon. E. G.	do			358 00	
Miall, Edward.	do			216 50	
Gerald, W. J.	do			113 60	
Campeau, F. R. E.	do			10 90	
Winter, C. F.	do			387 88	
Fowler, George	do			4 80	
Direct. de p., Ottawa.	Frais de port, pour l'année			46 82	
Cie de télégraphe Grand Nord-Ouest.	Compte du télégraphe, pour l'année			119 81	
Cie de télégraphe du ch. de fer Can. du P.	do	do		606 65	
Cie de téléphone Bell.	Compte du téléphone, pour l'année			27 60	
Topley, Wm. J.	Photographies des ministres du Cabinet			19 00	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—Détails des dépenses du ministère, 1895-96—*Suite.*

Noms.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues—Suite.	$ c.	$ c.
L'imprimeur de la reine	Livres	147 80	
do	Publications parlementaires	144 13	
do	Papeterie	764 79	
do	Impressions	597 66	
do	Lithographie	11 25	
do	Cartes géographiques	37 00	
Dufferin Post, Orangeville	Abonnement	1 50	
Jones, Yarrell et Poulter, Londres, Angl	do au Gas Lighting Journal and Chemical News	15 57	
Canadian Mining Review	do 2 exemplaires	12 00	
The Advocate, Toronto	do	4 00	
Le Quotidien, Lévis	do	5 00	
La Minerve, Montreal	do 2 exemplaires	20 00	
The Nor' Wester, Winnipeg	do do	24 00	
Canadian Colliery Guardian, Critic and Journal of the Iron and Steel Trades, Halifax	do	1 50	
The Advertiser, Elmira	do	3 25	
The Thorold Post	do 3 ans	3 00	
The Times, Liverpool, N.-E	do	1 50	
The Shareholder, Montréal	do	2 00	
Progrès de L'Est, Sherbrooke	do 3 ans	6 00	
The Progress, St-Jean, N.-B	do	2 00	
The World, Chatham, N.-B	do 2 ans	4 00	
Courrier de Canada, Québec	do	3 00	
The Colchester Sun, Truro, N.-E.	do	8 00	
La Cie du Journal Le Monde	do	3 00	
Colonial Standard, Pictou	do 2 ans	2 00	
L'Union des Cantons de L'Est, Arthabaskville	do 3 do	3 00	
The Gazette, Montréal	do	5 50	
The Gazette, Sherbrooke	do 6 ans	6 00	
Electrical World, New-York	do	3 00	
The Week, Toronto	do	3 00	
The Despatch, Strathroy	do	4 00	
The Examiner, Charlottetown	do	4 00	
The Times, Almonte	do	2 00	
Le Manitoba, St-Boniface	do	1 00	
The Canadian Gazette, Londres, Angleterre	do	6 73	
Presbyterian Witness, Halifax,	do	3 50	
Mail and Empire, Toronto	do	24 00	
The Dispatch, Hull	do 3 exemplaires pour 4 ans	18 00	
Paris Review, Paris, Ont	do	1 50	
Acton Free Press	do	1 50	
Farmers Advocate, London, Ont.	do	7 85	
Weston Times	do	2 00	
Toronto World, Toronto	do	5 00	
The Spectator	do 2 exemplaires	6 00	
Union Standard, Thornbury	do	1 00	
Daily News, Berlin	do	4 00	
Daily News, Kingston	do	6 00	
Evening Journal, Ottawa	do 4 exemplaires	20 00	
Daily Citizen, do	do 4 do 1 ex. suppl. p. 4 ans	48 00	
Evening Telegram, Toronto	do	3 00	
The Tribune, Minnedosa, Man.	do	2 00	
The Herald, Guelph	do	4 00	
The Trade Review, Montréal	do	2 00	
The National, Toronto	do	2 00	
The Daily Mercury, Québec	do	3 00	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—Détails des dépenses du ministère, 1895-96—*Suite.*

Nom.	Services.	Montants payés.	Totaux.
	Dépenses imprévues—Suite.	$ c.	$ c.
The Intelligencer, Belleville	Abonnement	6 00	
The Canadian, Sarnia	do 6 ans	6 00	
The Daily Review, Peterboro'	do 2 do	8 00	
The Commercial and Financial Chronicle, New-York	do	10 00	
The Catholic Register, Toronto	do	2 00	
The Free Press, Ottawa	do 2 exemplaires	10 00	
The Fredericton Farmer, Fredericton	do	1 00	
The Colonist Semi-Weekly, Victoria	do	1 50	
Le Sorelois, Sorel	do	2 00	
The Morning Chronicle, Québec	do 2 exemplaires	12 00	
The Orangeville Post, Orangeville	do	1 00	
Canadian Manufacturers, Toronto	do	1 00	
L'Evénement, Québec	do	3 00	
Richmond Guardian, Richmond	do	1 50	
La Patrie, Montréal	do	3 00	
The Mail, Brandon	do	2 00	
Catholic Record, London	do	2 00	
The Daily Times, Péterborough	do	6 00	
The Equity, Shawville	do	1 00	
The Sorel News, Sorel	do	1 50	
The Times, Yarmouth	do	2 00	
The Western World, Toronto	do	2 00	
The Globe, Toronto	do	6 00	
United Canada, Ottawa	do	1 50	
La Presse, Montréal	do 2 exemplaires	6 00	
The Herald, Montréal	do	6 00	
The News, Smiths-Falls	do	1 00	
The Daily Herald, Halifax	do	5 00	
Journal de Waterloo, Québec	do	3 00	
Daily Witness, Montréal	do	3 00	
The Advocate, Exeter, Ont	do	4 50	
The Free Press, Winnipeg	do	8 00	
Journal of Commerce, Montréal	do	2 00	
The Daily Colonist, Victoria	do	10 00	
The North-west Review, Winnipeg	do	2 00	
The Politics, Montréal	do	2 00	
The Weekly Times, Brandon	do	1 00	
The Herald, Edmonton	do	2 00	
The Muskoka Herald, Bracebridge	do	2 50	
The Spectator, Rapid-City, Man.	do	1 00	
The Herald, Calgary	do 2 ans	12 00	
The Scandinavian Canadian, Winnipeg	do	1 50	
The Investigator, Toronto	do	1 50	
The Free Press, Weymouth, N.-E.	do	0 75	
Hagan, Mme C	Blanchissage d'essuie-mains	1 75	
Maveity, Mme S	do	65 00	
Graham, Dr K. D	Divers pour le ministère	31 02	
McMorran, R. M	do	12 36	
Sproule, W. H	do	6 00	
Brown, Eb	do	4 76	
Howe, Wm	do	4 50	
Shaw, C. et Cie	do	3 90	
Hope, James et Cie	do	3 00	

ANNEXE B—*Fin.*

N° 6.—Détails des dépenses du ministère, 1895-96—*Fin.*

Nom.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		$ c.	$ c.
Ahearn et Soper	Billets de tramway et sonnette	10 75	
Cie de messageries Canadienne	Messageries	1 80	
Cie de messageries Dominion	do	2 70	
Cie du ch. de f. Canad. du Pac.	Transport	11 19	
Donovan, John	Charriage	84 75	
Storr, A. M.	do	9 15	
Beaupré, H.	Louage de voiture	9 50	
Reeves, A. D.	do	2 00	
Lacoste, Nap.	do	2 75	
Guertin, E.	Emballage	2 75	
Valiquette, P.	do	20 75	
Potvin, Napoléon	Diverses petites dépenses	16 38	
	Total, dép. imprévues pour le ministère		5,644 90
	Déboursés autorisés (moins le fonds de retraite)		46,779 83
	Ajoutez—Balance due le 30 juin 1896		16 66
			46,796 49
	Moins—Balance due le 1er juillet 1894		16 66
	Déboursés actuels s'accordant avec l'état n° 17, page 34		46,779 83

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—Poids et mesures—Détails des dépenses pour l'année expirée le 30 juin 1896.

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.
Johnson, W	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Slattery, T.	do d'inspecteur mécanicien, pour l'année	13 96	686 04	
Irwin, S	do de sous-inspecteur, pour l'année	13 96	686 04	
Errett, R. W.	do do do do du 1er août au 30 juin		183 26	
	Appointements	51 92	2,731 34	
	Dépenses imprévues		706 28	
				3,437 62
	Hamilton.			
Freed, A. T	Appoint. d'inspecteur, pour l'année		1,399 92	
McDonald, J.	do de sous-inspecteur, pour l'année	16 04	783 96	
Marentette, A.	do do do	16 04	783 96	
Laidman, R. H.	do do do	14 00	672 87	
Beattie, T.	do do du 1er juillet au 31 mai.	11 88	583 88	
Wheatley, A. E.	do do pour l'année	13 04	636 96	
Fitzgerald, E. W.	do do du 1er octobre au 30 juin	11 25	551 25	
	Appointements	82 25	5,412 80	
	Dépenses imprévues		818 24	
				6,231 24
	Kingston.			
Macdonald, J. A.	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Whitteker, W.	do de sous-inspecteur, pour l'année	12 00	588 00	
	Appointements	36 00	1,764 00	
	Dépenses imprévues		1,212 59	
				2,976 59
	London.			
Egan, J	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Coughlin, D	do d'inspecteur mécanicien, pour l'année	16 04	783 96	
Thomas, J. S.	do de sous-inspecteur, pour l'année	16 03	783 97	
	Appointements	56 07	2,743 93	
	Dépenses imprévues		627 98	
				3,371 91
	Orillia.			
Bolster, G. I.	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	19 96	980 04	
Lyons, J	do de sous-inspecteur, du 1er juillet au 31 mai	14 63	718 63	
Elliott, T. H	do d'inspecteur mécanicien, p. l'année (assurance, $32.91).	15 08	452 01	
	Appointements...(assurance, $32.91).	49 67	2,150 68	
	Dépenses imprévues		510 01	
				2,660 69
	Ottawa.			
Code, A., aîné	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	25 96	1,274 04	
Cosgrove, J.	do de sous-inspecteur, pour l'année	13 96	686 04	
Gorman, M.	do do do	12 99	637 01	
Lynch, P.	do do du 1er juillet au 31 décembre	3 12	246 84	
McFarlane, James, aîné	do do 1er janvier au 30 juin	3 48	276 48	
	Appointements	59 51	3,120 41	
	Dépenses imprévues		1,057 78	
				4,178 19

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—Poids et mesures—Détails des dépenses, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Toronto.	$ c.	$ c.	$ c.
Piper, H	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	25 96	1,274 04	
Milligan, R. J	do de sous-inspecteur, pour l'année	15 00	735 00	
Wright, R. J	do do do	15 00	735 00	
Todd, T	do do do	12 00	588 00	
	Appointements	67 96	3,332 04	
	Dépenses imprévues		845 16	
				4,177 20
	Windsor.			
Hayward, W. J	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Hughes, R. A	do de sous-inspecteur, pour l'année	13 04	636 96	
	Appointements	37 04	1,812 96	
	Dépenses imprévues		543 12	
				2,356 08
	Montréal.			
Chalut, J. O	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	31 96	1,568 04	
Daoust, J. A	do de sous-inspecteur, pour l'année	16 04	783 96	
Dorion, G. T	do do do	16 04	783 96	
Gervais, S	do do do	16 04	783 96	
Richard, J. U	do do do	13 96	686 04	
Baker, J. S	do do do	13 96	686 04	
Hébert, J. A. P	do do do	13 97	686 03	
Tomlinson, W. M	do do do	12 00	588 00	
Fournier, L. A	do do do	15 08	484 92	
	Appointements	149 05	7,050 95	
	Dépenses imprévues		1,070 15	
				8,121 10
	Québec.			
Bourassa, P. E	Appoint. d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Kelly, M. J	do de sous-inspecteur, pour l'année (assurance $15.95)	19 34	764 71	
Pinhey, H	do d'inspecteur mécanicien, pour l'année		600 00	
Chabot, F. X	do de sous-inspect. do do	12 00	588 00	
Guay, A	do do do do	12 00	588 00	
Petit, J. B	do do do do	6 32	493 68	
Moreau, J. A	do gardien	6 00	294 00	
	Appointements (assurance, $15.95)	79 66	4,504 39	
	Dépenses imprévues		1,608 28	
				6,112 67
	Trois-Rivières.			
Olivier, J. A	Appoint. d'inspecteur, du 1er au 31 juillet (assurance $12.26)	2 50	68 57	
Provost, J. J	do de sous-inspecteur, pour l'année	13 96	686 04	
Mongeon, C	do do do	6 32	493 68	
	Appointements (assurance, $12.26)	22 78	1,248 29	
	Dépenses imprévues		348 91	
				1,597 20

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—Poids et mesures—Détails des dépenses, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	King.	$ c.	$ c.	$ c.
Scovil, W. B.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	16 04	783 96	
Richard, D.	do de sous-inspect., p. l'année.	12 00	588 00	
	Appointements	28 04	1,371 96	
	Dépenses imprévues		284 62	
				1,656 58
	Saint-Jean.			
Wilmot, J. B.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Cowan, E	do de sous-inspecteur, p. l'année	13 96	686 04	
Thériault, L.	do do do		600 00	
	Appointements	37 96	2,462 04	
	Dépenses imprévues		265 60	
				2,727 64
	Cap-Breton.			
Tremaine, L. E.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	16 00	784 00	
	Dépenses imprévues		222 77	
				1,006 77
	Halifax.			
Ryan, J. B.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	19 96	980 04	
Kelly, E.	do de sous-inspect., do	12 00	588 00	
	Appointements	31 96	1,568 04	
	Dépenses imprévues		633 11	
				2,201 15
	Pictou.			
McKay, J.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	18 00	882 00	
Chisholm, J. J.	do de sous-inspecteur do	12 00	588 00	
	Appointements	30 00	1,470 00	
	Dépenses imprévues		271 89	
				1,741 89
	Yarmouth.			
Allison, C.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues		111 31	
				1,091 31
	Charlottetown.			
Reddin, J.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	24 00	1,176 00	
Hughes, H.	do de sous-percepteur do	12 00	588 00	
	Appointements	36 00	1,764 00	
	Dépenses imprévues		197 83	
				1,961 83
	Winnipeg.			
Huggard, R. T.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	24 00	1,176 00	
Fitzgerald, E. W.	do de sous-inspecteur, du 1er juillet au 30 septembre	3 75	183 75	
Costello, J. W.	do de sous-inspecteur, pour l'année	13 96	686 04	
Ross, H. E.	do do do	12 00	588 00	
McDonald, A. W.	do do do	21 00	579 00	
Russell, W. W.	do do 1er juillet au 31 mai	5 20	411 40	
Looby, J.	do do pour l'année	6 32	493 68	
Girdlestone, R.J.M.	do do do	4 04	195 96	
	Appointements	90 27	4,313 83	
	Dépenses imprévues		1,735 91	
				6, 049 74

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—Poids et mesures—Détails des dépenses, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Victoria	$ c.	$ c.	$ c.
Findley, H	Appointements d'inspecteur, pour l'année	16 04	783 96	
Leighton, W. K	do de sous-inspecteur do	7 04	342 96	
	Appointements	23 08	1,126 92	
	Dépenses imprévues		917 17	
				2,044 09
	En général.			
Magness, R	Appointements d'inspecteur de balances de fabriques pour l'année	18 00	882 00	
	Dépenses imprévues		528 81	
				1,410 81
Miall, E	Appointements de commissaire de types, du 10 janvier au 30 juin	7 63		373 05
	Dépenses imprévues en général.			
Burgess, Thomas H	Services d'aide-mécanicien pour l'année terminée le 30 juin 1896		800 00	
Shuter, J. M	Services de commis surnuméraire, du 2 déc. 1895 au 30 mars 1896		158 44	
Hall, J. S	Services professionnels *in re* La Reine *vs* Allard		30 00	
Pritchard et Andrews	Estampes de la Couronne, têtes de marques, poinçons en acier, poinçons et chiffres		220 02	
McMorran, R. M	6 vgs de drap vert		14 40	
Birkett, Thomas	Ferronnerie		11 24	
Oertling, L	Poids		41 24	
Bailey, Geo	Réparer des horloges		14 00	
Ottawa "Times"	30 assort. de balances en nickel à $2.50 chaque		75 00	
Potvin, Napoléon	Menues dépenses, fret, charriage, etc		26 52	
	Total, dépenses imprévues en général			1,390 86
	Grand total			68,876 21
	AJOUTEZ—Impressions		108 33	
	Papeterie		89 92	
				198 25
	Déboursés autorisés (moins fonds de retraite)			69,074 46
	AJOUTEZ—Balances dues par diverses personnes le 30 juin 1896			193 26
				69,267 72
	MOINS—Balances dues par diverses personnes le 1er juillet 1895		193 26	
	Balances dues à diverses personnes le 30 juin 1896		269 80	
				463 06
	Déboursés réels correspondant avec l'état n° 20 (A), page 42			68,804 66

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—DÉTAILS des dépenses pour l'inspection du gaz, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Barrie.	$ c.	$ c.	$ c.
Shanacy, M.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		3 75	
				101 75
	Belleville.			
Johnson, W.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	5 00	245 00	
	Dépenses imprévues		90 99	
				335 99
	Berlin.			
Lynes, K.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		12 95	
				110 95
	Brockville.			
Johnston, C. W.	Dépenses imprévues			134 12
	Cobourg.			
Bickle, J. W.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		69 55	
				167 55
	Cornwall.			
Mulhern, M. M.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		50 90	
				148 90
	Guelph.			
Broadfoot, S.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues		12 70	
				110 70
	Hamilton.			
McPhie, D.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	31 96	1,568 04	
Dennis, W. A.	do de sous-inspect., pour l'année	1 96	98 04	
	Appointements	33 92	1,666 08	
	Dépenses imprévues		181 36	
				1,847 44
	Kingston.			
Burrows, W.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	8 00	392 00	
	Dépenses imprévues		107 86	
				499 86
	Listowel.			
Hawkins, A. St. Geo	Appointements d'inspecteur	1 25	98 75	
	Dépenses imprévues, pour l'année		75 00	
				173 75
	London.			
Williams, J.	Appointements d'inspecteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues		520 75	
				1,500 75

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—DÉTAILS des dépenses pour l'inspection du gaz, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés	Totaux.
	Napanee.	$ c.	$ c.	$ c.
Elliott, G. M.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	6 00	
				104 00
	Ottawa.			
Roche, H. G.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	18 00	882 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	392 64	
				1,274 64
	Owen-Sound.			
Graham, W. J.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	125 00	
				321 00
	Peterborough.			
Cahill, Thomas ...	Appointements d'inspecteur, pour l'année	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	6 90	
				202 90
	Sarnia.			
Hicks, W. H.....	Dépenses imprévues.....	.....	.....	21 35
	Stratford.			
Rennie, G.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	13 00	
				209 00
	Toronto.			
Johnstone, J. K....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	28 04	1,371 96	
Pape, James.....	Dépenses imprévues.....	.....	799 92	
	Appointements	28 04	2,171 88	
	Dépenses imprévues.....	.....	635 26	
				2,807 14
	Montréal.			
Aubin, A.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	28 04	1,371 96	
O'Flaherty, M. J ..	do de sous-inspecteur, p. l'année..	28 04	771 96	
	Appointements.....	56 08	2,143 92	
	Dépenses imprévues.....	.....	436 21	
				2,580 13
	Quebec.			
LeVasseur, L. N.Z.	Appointements d'inspecteur, pour l'année....	19 96	980 04	
Moreau, J. A.....	do de sous-inspect., pour l'année.	6 00	294 00	
	Appointements.....	25 96	1,274 04	
	Dépenses imprévues.....	.....	335 32	
				1,609 36
	Sherbrooke.			
Simpson, A. F.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année ...	2 00	.....	98 00
	Fredericton.			
Purdie, S. A.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	2 50	.....	197 50

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—DÉTAILS des dépenses pour l'inspection du gaz, 1895-96—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déduction pour le fonds de retraite.	Montants payés.	Totaux.
	Moncton.	$ c.	$ c.	$ c.
Lawlor, R. A.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	6 00	294 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	51 83	
				345 83
	Saint-Jean.			
Rowan, A.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année	20 00	980 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	30 45	
				1,010 45
	Halifax.			
Miller, A.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	24 00	1,176 00	
Munro, H. D	do de sous-inspect., pour l'année..	1 96	98 04	
	Appointements.....	25 96	1,274 04	
	Dépenses imprévues.....	.....	807 81	
				2,081 85
	Charlottetown.			
Knight, Jos..	Appoint. d'inspect., 1er juillet au 31 déc.....	1 27	104 60	
Brace, R. K. ...	do do 12 janv. au 30 juin. ...	.....	94 04	
	Appointements.....	1 27	198 64	
	Dépenses imprévues.....	.....	92 43	
				291 07
	Winnipeg.			
Huggard, R. T	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	138 13	
				334 13
	Nanaïmo.			
Good, H. L..... ...	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	2 00	.....	98 00
	New-Westminster.			
Wolfenden, W.....	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues	.....	11 00	
				109 00
	Vancouver.			
Miller, J. E	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	2 00	98 00	
	Dépenses imprévues.....	.....	54 80	
				152 80
	Victoria.			
Jones, R	Appointements d'inspecteur, pour l'année.....	4 00	196 00	
	Dépenses imprévues..... ...	.....	334 00	
				530 00
	En général.			
McPhie, D	Frais de voyages et autres dépenses relatives à l'installation de divers bureaux.....	.....	.....	742 76
Aubin, A.....	Frais de voyages de l'inspecteur consultant....	.....	.....	36 75

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—DÉTAILS des dépenses pour l'inspection du gaz, 1895-96—*Fin.*

A qui payés.	Service.	Montants payés,	Totaux.
	Dépenses imprévues en général.	$ c.	$ c.
Cie de ch. de fer du C.P.	Transport	25 76	
Cie de ch. de fer C. A.	do	7 55	
Pritchard et Andrews	1 dateur expert et réparer des dateurs	3 75	
Sugg, Wm., et Cie	Trois gazomètres Suggs et trois thermomètres en cuivre	214 25	
Birkett, Thomas	Ferronnerie	5 28	
Bailey, Geo	Poinçons, etc	1 20	
Harris et Campbell	Ouvrage fait et matériaux fournis	130 40	
Wright, Alex. et Cie	200 liv. ch. de blanc de baleine	175 20	
Cie de B. de B. de l'A. B.	Timbres	60 00	
	Total, dépenses imprévues en général		623 39
	Grand total		20,912 81
	AJOUTEZ—Impressions	39 35	
	Papeterie	91 37	
			130 72
	Déboursés autorisés (moins le fonds de retraite)		21,043 53
	AJOUTEZ—Bal. dues aux inspecteurs, 30 juin 1896		212 88
			21,256 41
	MOINS—Bal. dues aux inspecteurs, 1er juill. 1895		212 88
	Déboursés réels correspondant avec l'état n° 22, page 45		21,043 53

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 31 août 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 9.—DÉTAILS des dépenses pour l'inspection de la lumière électrique pendant l'exercice terminé le 30 juin 1896.

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
	Belleville.	$ c.	$ c.
Johnson, Wm.	Dépenses imprévues		123 88
	Hamilton.		
McPhie, D	Dépenses imprévues		28 00
	London.		
Williams, J.	Dépenses imprévues		30 93
	Ottawa.		
Roche, H. G.	Dépenses imprévues		12 75
	Owen-Sound.		
Graham, W. J	Dépenses imprévues		4 95
	Toronto.		
Johnstone, J. K	Dépenses imprévues		289 67
	Montréal.		
Aubin, A	Dépenses imprévues		12 94
	Saint-Jean, N.-B.		
Rowan, A	Dépenses imprévues		30 48
	Halifax.		
Miller, A	Dépenses imprévues		188 27
	En général.		
McPhie, D	Frais de voyages et autres en rapport avec l'installation de bureaux		13 00
	Dépenses imprévues en général.		
Higman, O	Appointements pour l'année terminée le 30 juin 1866.	1,800 00	
do	Frais de voyages et autres	311 90	
Bailey, George	Boîtes à compteurs en cuivre	17 50	
Ahearn et Soper	Echelles-éprouv. à compt. électriq., voltam., compt. Watt, commut. D.P.D.T., lampes Westinghouse, supports de lampes électriques, fil métallique, corde, etc., réparer des commutateurs, etc	1,428 85	
Cie de billets de banque de l'Amér. Britanniq.	Graver des plaques à timbres pour lumières électriq. et impression de timbres	784 00	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 9.—Détails des dépenses pour l'inspection de la lumière électrique—*Fin.*

A qui payés.	Service.	Montants payés.	Totaux.
		$ c.	$ c.
La Cie électr. Packard	Lampes et transformeur de lumière	423 80	
Aitkens, C.	Appareils de lumière électrique et 31½ jrs d'ouvrage à $2.50 par jour	113 75	
La Cie électrique canadienne générale	Commutateurs D.P.S.T. sur boîtes en ardoise, éch.-éprouvettes pour compteurs, câbles, etc	395 92	
Queen et Cie	Réparer des appareils électriques	19 35	
Cie d'instruments électriques Whitney	do do	6 10	
Cie d'instruments électriques Weston	Réparer un voltamètre	6 65	
Harris et Campbell	Ouvrage fait et matériaux fournis	41 00	
Garrioch et Godard	Matér. électr. empl. dans l'inst. de la ch. des types	22 28	
	Total, dépenses imprévues en général		5,371 10
	Grand total		6,105 97
	Ajoutez—Impressions	486 97	
	Papeterie	20 29	
	Lithographie	80 00	
			587 26
	Déboursés actuels correspondant avec l'état n° 24, page 49		6,693 23

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 10.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur moyennant salaire, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1896.

Noms.	Services.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Falsific. des substances alimen.
Adams, J. S.		1						
Alexander, Thos.		1						
Allen, G. A.		1						
Allison, Chas.				1				
Amor, Wm.		1						
Armstrong, Walter		1						
Atherton, R.		1						
Aubin, A.					1	1		
Babington, F. W								1
Baby, Jos.		1						
Bâby, W. A. D.		1						
Baker, J. S.				1				
Barber, J. S.		1						
Barrett, J. K.		1						
Battle, M		1						
Bayard, Gilbert A		1						
Beauchamp, J. P		1						
Bell, James E		1						
Bellerive, Geo			1					
Belyea, T. H		1						
Bennett, Jas.		1						
Bernier, C. C		1						
Bickle, J. W		1			1			
ish, Philip		1						
Bishop, C. A. P. A		1						
Blackman, C		1						
Blair, J. B		1						
Blatch, F. K	1							
Blethen, C. W.		1						
Blundell, Richard		1						
Boivin, C. A		1						
Bolster, G. I				1				
Boomer, J. B.		1						
Boucher, O. N.-E		1						
Bourassa, Joseph		1						
Bourassa, P. E				1				
Bourget, O		1						
Bouteiller, G. A		1						
Bowman, Allan		1						
Boyd, S. I.		1						
Boyle, P		1						
Brabant, J. B. G. N		1						
Bradley, Mlle Carrie		1						
Brennan, D. J.		1						
Brennan, John		1						
Broadfoot, S.		1						
Browne, G. W.		1						
Brunel, G	1							
Bulmer, Wm		1						
Burgess, Thos. H				1				
Burke, T		1						
Burns, John	1							
Burrows, Wm					1			
Byrnes, John	1							
Cahill, J. H		1						
Cahill, J. W.		1						
Cahill, T		1			1			
Cameron, D. M.		1						

ANNEXE B—*Suite.*

N° 10.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur en 1895-96—*Suite.*

Noms.	Services.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp.-mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Falsific. des substances alimentaires.
Campeau, F. R. E.	1							
Carroll, D		1						
Carter, William	1							
Caven, A.		1						
Caven, W.		1						
Chabot, F. X.				1				
Chalut, J. O.				1				
Chartier, Etienne		1						
Chisholm, J. J.				1				
Chisholm, W. Noble		1						
Christie, W. J		1						
Clark, A. F.		1						
Clark, James Alfred		1						
Codd, Herbert J. S.		1						
Code, Abraham, jeune				1				
Code, Abraham, jeune		1						1
Colcleugh, J. W		1						
Coleman, Charles		1						
Coleman, J. J.		1						
Coles, F. H.		1						
Conway, B. J.		1						
Cook, W. R.		1						
Cosgrove, John				1				
Costello, J. W.				1				
Costigan, H. A		1						
Costigan, J. J		1						1
Coughlin, D.				1				
Courtney, J. J.		1						
Cowan, Edgar				1				
Crawford, W. P.		1						
Crotty, John		1						
Crowe, W.		1						
Curless, C							1	
Daoust, J. A.				1				
Daveluy, J. P		1						
Davis, T. G.		1						
Dawson, W.		1						
Dennis, W. A.					1			
Desroches, David		1						
Dibblee, William		1						
Dick, J. W		1						
Dickson, C. T.		1						
Dixon, H. G. S.		1						
Dingman, N. J.		1						
Dodds, E. W		1						
Donaghy, William		1						
Dorion, G. T.				1				
Doyle, B. J.		1						
Doyle, J. E. H		1						
Doyon, J. A.	1							
Dowling, Thomas		1						
Dudley, W. H.		1						
Dunne, J. P.	1							
Dumbrille, J.		1						
Dumbrille, R. W		1						
Dumouchel, Léandre		1						
Dunlop, C		1						
Duplessis, C. Z.		1						

ANNEXE B—*Suite.*

N° 10.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur, etc, 1895-96—*Suite.*

Noms.	Services.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp. mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Falsific. des substances alimt.
Dustan, W. M.		1						
Earle, R. H		1						
Eagan, James				1				
Egener, A.		1						
Elliott, G. M.					1			
Elliott, T. H				1				
Erb, A. A		1						
Evans, G. T		1						
Fahey, Ed		1						
Fahey, Owen		1						
Falconer, James E.		1						
Ferguson, J.		1						
Ferguson John C.		1						1
Findlay, Hugh				1				
Fiset, Arthur		1						
Fitzgerald, E. W.				1				
Fitzpatrick, W. J.		1						
Flynn, D		1						
Forest, E. R		1						
Fortier, J. J. O.		1						
Foster, Henry		1						
Fournier, L. A				1				
Fowler, Geo	1							
Fox, J. D		1						
Fox, Thomas		1						
Fraser, G. J		1						
Fraser, P.		1						
Freed, A. T.				1				
Gallagher, F			1					
Gatien, F.		1						
Geldart, O. A		1						
George, John		1						
Gerald, C		1						
Gerald, W. H.		1						
Geraid, W. J	1	1						
Gervais, Samuel				1				
Gill, Wm		1						
Girard, Iréné		1						
Girdlestone, R. J. M		1		1				
Good, H. L					1			
Goodman, A. W		1						
Gorman, Arthur M.		1						
Gorman, M				1				
Gosnell, T. S		1						
Gow, James		1						
Gow, J. E.		1						
Graham, W. J.		1			1			
Graham, W. T		1						
Grant, H. H		1						
Grimason, Thomas.		1						
Guay, Alphonse.					1			
Hagerty, P		1						
Hall, C. R	1							
Hall, J. J		1						
Hamilton, W. L		1						
Hanley		1						
Haeney, Thomas			1					
Hart, P. D.		1						

ANNEXE B—*Suite.*

N° 10.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur, 1895-96—*Suite.*

Noms.	Services.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp. mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Falsific. des substances aliment.
Harty, M. J		1						
Harvey, E. A		1						
Hawkins, A. C		1						
Hawkins, A. St. George					1			
Hawkins, W. L		1						
Hayward, W. J				1				
Hébert, C. D		1						
Hébert, J. A. P				1				
Helliwell, H. N		1						
Henderson, W		1						
Henwood, Geo		1						
Heron, W. L	1							
Hesson, C. A		1						
Hicks, W. H		1						
Higman, O						1		
Hill, A. M		1						
Himsworth, Wm	1							
Hobbs, G. N		1						
Howard, W. W. S		1						
Howden, R		1						
Howie, A		1						
Hubley, H. H		1						
Hudon, A		1						
Huggard, R. T				1	1			
Hughes, Henry				1				
Hughes, R. A				1				
Hurst, Levi B		1						
Iler, B		1						
Ironside, G. A		1						
Irwin, Robert		1						
Irwin, Samuel				1				
James, T. C		1						
Jamieson, R. C		1						
Johnson, J. J		1						
Johnson, Wm				1	1	1		
Johnston, G. E		1						
Johnstone, J. K					1	1		
Jones, Andrew		1						
Jones, Richard				1				
Jubenville, J. P		1						
Keeler, G. S		1						
Keilty, Thos		1						
Kelley, Edward				1				1
Kelly, John T							1	
Kelly, M. J				1				
Kenning, J. H		1						
Keogh, P. M		1						
Kidd, Thomas								1
Kilroy, E. T		1						
King, R. M		1						
Knowlson, J. B		1						
Laidman, Richard H				1				
Lane, T. M		1						
Laporte, Geo		1						
LaRivière, A. C		1						
LaRue, George		1						
Lawlor, H		1						
Lawlor, R. A		1			1			

ANNEXE B—*Suite.*

N° 10.—LISTE des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur, 1895-96—*Suite.*

NOMS.	SERVICES.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des inspectrices de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Inspection des subst. aliment.
Lecours, H. T.		1						
Lee, Edward		1						
Leighton, W. K.				1				
LeMoine, Jules		1						
LeMoine, J. M.		1						
Lépine, Louis		1						
Leprohon, R. M.		1						
Lett, F. P. A.		1						
LeVasseur, L. N. Z.					1	1		
Logan, John.		1						
Looby, John.				1				
Lynes, K.		1			1			
Lyons, E.		1						
Macdonald, A. B.		1						
Macdonald, D.		1						
Macdonald, J. A.				1				
Macfarlane, Thos.								1
Macintyre, D.		1						
Mackay, G. W.		1						
Magness, Robert.				1				
Mainville, C. P.		1						
Malo, T.		1						
Manning, J.		1						
Marcon, F. E.		1						
Marentette, Alex.				1				
Marion, J. Eugène E.		1						
Marshall, F.		1						
Mason, F.		1						
Metcalf, W. F.		1						
Miall, E.	1			1				
Miller, A.					1	1		
Miller, J. E.		1						
Miller, W. F.		1						
Miller, Elie.		1						
Milligan, R. J.				1				
Milliken, E.		1						
Mills, A. E.		1						
Mongeon, Cyrille				1				
Moore, T.		1						
Moreau, J. Alf.				1	1			
Morrow, John		1						
Mulhern, M. M.		1			1			
Munro, H. D.		1			1			
Murray, A. S. E.		1						
Murray, David		1						
McAllister, A.		1						
McCarthy, J. P.	1							
McClenaghan, M.		1						
McCloskey, J. R.		1						
McCoy, Wm.		1						
McCuaig, Aug. F.		1						
McCullough, A.	1							
McDonald, A. W.				1				
McDonald, J.				1				
McDonald, J. A.		1						
McDonald, M. A.		1						
McFarlane, C. D.		1						
McGill, A.								1

ANNEXE B—*Suite.*

N° 10.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur, 1895-96—*Suite.*

Noms.	Services.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp. mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Inspection des subst. aliment.
McKay, John				1				
McKimm, U. H		1						
McLenaghan, N		1						
McPherson, A. F		1						
McPhie, Donald					1	1		
McSween, James		1						
Nash, S. C		1						
Nettle, R	1							
Newby, F	1							
Nichols, J. T		1						
Osborne, A. D		1						
O'Brien, E. C		1						
O'Brien, J. F		1						
O'Donnell, J		1						
O'Donohue, M. J		1						
O'Flaherty, E. J		1						
O'Flaherty, M. J					1			
O'Leary, T. J		1						
O'Sullivan, D		1						
Panneton, G. E		1						
Pape, James					1	1		
Parkinson, Edward B		1						
Patton, James			1					
Perkins, L. A		1						
Petit, J. B				1				
Pinhey, Henry				1				
Pinsonnault, Alfred		1						
Piper, H				1				
Plessis (*dit* Bélair), A		1						
Pole, C. W		1						
Powell, J. B		1						
Pringle, James		1						
Provost, J. J				1				
Purdie, S. A					1			
Quain, Redmond	1							
Quinn, J. D		1						
Ramon, Pierre		1						
Reddan, C. J		1						
Reddin, James				1				
Reilly, John S		1						
Renaud, A. H		1						
Rennie, George		1			1			
Richard, D				1				
Richard, J. U				1				
Roche, H. G					1	1		
Rogerson, J. M		1						
Ross, H. E		1		1				
Ross, S. F		1						
Rouleau, J		1						
Rowan, A					1	1		
Rowland, E		1						
Rowland, F		1						
Ryan, J. B				1				
Ryan, Wm		1						
Saucier, X		1						1
Scott, M. W		1						
Scovil, W. B				1				
Scullion, P. J		1						

ANNEDXE B—*Suite.*

N° 10.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de de l'intérieur, 1895-96—*Fin.*

Noms.	Services.							
	Intérieur.	Accise.	Bureau des insp. mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lumière électrique.	Douanier.	Falsific. des subst. alim.
Scullion, W. J		1						
Sexton, J		1			1			
Shanacy, M		1						
Shaw, J. F	1							
Simpson, A. F		1				1		
Sinon, E. H		1						
Slattery, R		1						
Slattery, Thomas				1				
Smyth, B. B		1						
Spereman, J. J		1						
Spence, F. H		1						
Spence John		1						
Standish, J. G		1						
Stewart, James		1						
Stratton, W. C		1						
Taylor, G. W		1						
Taylor, J. F		1						
Till, T. M		1						
Thériault, L				1				
Thomas, J. S				1				
Thomas, Philip		1					1	
Thomas, Robert		1						
Todd, Thomas			1					
Tomlinson, W. M				1				
Tompkins, P		1						
Toupin, F. X. J. A		1						
Tourchot, A, L. J								1
Tracey, J. P		1						
Tremaine, L. E		1						
Valin, J. E	1							
Verner, Francis		1						
Villeneuve, J		1						
Vincent, J. L		1						
Wainright, F. G		1						
Waller, J		1						
Walsh, Daniel J		1						
Wardell, R. S. R		1						
Watkins, J. A		1						
Watson, James								1
Webbe, C. E. A		1						
Weir, James		1						
Westman, T		1						
Weyms, C		1						
Wheatley, Alfred E				1				
Whelan, W. F			1					
Whitteker, William				1				
Williams, J					1	1		
Wilmot, J. B				1				
Wilson, David		1						
Winters, C. F	1							
Wolfenden, William		1						
Woodward, G. W		1						
Wright, Robert J				1				
Yates, J. M		1						
Yetts, R. P	1							
Total	23	287	6	65	29	12	3	11

ANNEXE B—*Suite.*

N° 11.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur, moyennant salaire, durant une partie de l'année expirée le 30 juin 1896.

Noms.	Période.	Services.							
		Intérieur.	Accise.	Bur. des insp. mes. de bois.	Poids et mesures.	Gaz.	Insp. de lum. électrique.	Douanier.	Falsificat. des subst. alim.
Beasley, R.	Du 1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
Beattie, Thomas	1er juillet 1895 au 31 mai 1896				1				
Blyth, Alex	4 mars 1896 au 30 juin 1896		1						
Borradaile, R	1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
Bowen, F. C	16 mai 1896 au 30 juin 1896		1						
Boyd, J. F. S	9 octobre 1895 au 30 juin 1896		1						
Brace, R. K	12 janvier 1896 au 30 juin 1896					1			
Brain, A. F	1er janvier 1896 au 30 juin 1896		1						
Brown, J. J	1er juillet 1895 au 29 février 1896		1						
Coulter, Alex	1er mai 1896 au 30 juin 1896		1						
Cullen, P	1er juillet 1895 au 20 janvier 1896		1						
Daveluy, George	1er juillet 1895 au 31 août 1895			1					
Davis, James	1er juillet 1895 au 30 avril 1896		1						
DeMartigny, C. P	1er juillet 1895 au 31 août 1895			1					
Devine, F. M	1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
Devine, P	1er juin 1896 au 30 juin 1896		1						
Errett, R. W	1er août 1895 au 30 juin 1896				1				
Esmonde, J. R	1er août 1895 au 30 juin 1896		1						
Flynn, J. P	1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
Gowen, Edmund	1er juillet 1895 au 31 août 1895			1					
Hagan, James	16 mai 1896 au 30 juin 1896		1						
Halliday, W. A	7 déc. 1895 au 30 juin 1896	1							
Henry, J. M. B	1er juillet 1895 au 31 juillet 1895		1						
Ives, G. C	1er avril 1896 au 30 juin 1896		1						
Jameson, S. B	7 décembre 1895 au 30 juin 1896		1						
Jones, E. H	1er août 1895 au 30 juin 1896		1						
Kelly, James	17 mars 1896 au 30 juin 1896							1	
Knight, Joseph	1er juillet 1895 au 12 janvier 1896					1			
Lavallée, V. P	1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
Lynch, P	1er juillet 1895 au 31 déc. 1895				1				
Lyons, John	1er juillet 1895 au 31 mai 1896				1				
Monteith, J. A	1er juillet 1895 au 29 février 1896		1						
Moore, Wm	1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
McFarlane, Jas., aîné	1er janvier 1896 au 30 juin 1896				1				
McFee, A. C	28 mai 1896 au 30 juin 1896		1						
Olivier, J. A	1er juillet 1895 au 21 juillet 1895				1				
Parent, F	7 janvier 1896 au 30 juin 1896		1						
Parson, C. H	1er avril 1896 au 30 juin 1896		1						
Parson, G. F	1er juillet 1895 au 29 février 1896		1						
Perry, G. L.	1er juillet 1895 au 31 mai 1896		1						
Power, R	1er juillet 1895 au 31 août 1895			1					
Power, T. A	1er juillet 1895 au 26 octobre 1895		1						
Potvin, Napoléon	1er janvier 1896 au 30 juin 1896	1							
Richard, J. B. T	7 décembre 1895 au 30 juin 1896		1						
Ridgman, A. H	1er août 1895 au 30 juin 1896		1						
Russell, W. W	1er juillet 1895, au 27 avril 1896				1				
Schram, B	1er juillet 1895 au 5 avril 1896		1						
Schram, R. L. H	1er juin 1896 au 30 juin 1896		1						
Timmons, P	1er avril 1896 au 30 juin 1896		1						
Winter, A. W	1er juillet 1895, au 30 avril, 1896		1						
Wood, James A	1er mai 1896 au 30 juin 1896		1						
	Total	2	35	4	7	2	....	1	....

ANNEXE B—*Fin.*

N° 11.—Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur, moyennant salaire, durant une partie de l'année expirée le 30 juin 1896—*Fin.*

RÉCAPITULATION.

Employés durant l'année, d'après état n° 10					436
do une partie de l'année, d'après état n° 11					51
			Total		487
A déduire—Employés de l'intérieur et à l'accise				1	
do	do	au bureau des poids et mesures		1	
do	do	à l'accise et aux poids et mesures		2	
do	do	do	au gaz	9	
do	do	do	aux douanes	1	
do	do	do	à la falsific. des substances alimentaires	3	
do	do	do	à l'inspection de la lumière électrique	1	
do	do	aux poids et mesures et gaz		3	
do	do	do	gaz et inspection de la lumière électrique	1	
do	do	do	falsification des substances alimentaires	2	
do	do	au gaz et à l'inspection de la lumière électrique		9	
					33
			Total net		454

E. MIALL,
Commissaire.

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 31 août 1896.

INDEX.

		Page.
Accise—Dépenses imprévues	Crédit	51
do Dépenses, page 11	Détails des	110 à 127
do do	Crédit	51
do Dépenses générales, page 11	Détails des	122
do Revenu		7
do do Etat comparatif indiquant l'augmentation et la diminution pour 1894-95 et 1895-96		24-25
do do Dépôts mensuels		20-23
do do Remises		26-35
do Appointements	Crédit	51
do Statistique		54 à 154
Accise en général—Dépenses imprévues		122
Acte des licences pour la vente des liqueurs—Crédit, 51, détails des		140
Adams, J. S.	Appointements	114
"Advertiser," The, L'Orignal	Annonces	137
do Elmira	Abonnement	142
"Advocate," The, Exeter	do	143
do Toronto	do	142
Ahearn et Soper	Divers	144, 153
Aikins, Culver et McClenaghan	Frais judiciaires	124
Aitkens, C.	Divers	154
Alexander, Thomas	Falsification des substances alimentaires	139
do	Distribution des saisies	132
do	Appointements	112
Alimentaires, falsification des substances—Détails des		137 à 139
do do	Crédit	51
Allen, G. A.	Appointements	115
do	Supplément	126
Allen, Solomon	Remises	34
Allison, Charles	Appointements	147
American Cigarette Co., The	Remises	30, 31
American Tobacco Co., The	do	31, 32, 33
Amor, William	Appointements	111
Anderton, W. A., exécuteur	Remises	27
Angers, C. P., C.R.	Frais judiciaires	123
Annexe A.	Statistique des revenus	54 à 109
do B.	Détails des dépenses	110 à 154
Annuités des inspecteurs-mesur. de bois	do	130
do	Crédit	51
Appointements des contrôleurs	do	51
do inspecteurs-mesureurs de bois—Détails des dépenses		129
do	Crédit	51
Archambault, Delle G.	Commission sur vente d'estampil. de tabac	125
Archibald, L. C.	Locataire	106
Arnold, Thomas	Dépenses imprévues	129
Asselin, L. N.	Frais judiciaires	123
Atherton, R.	Appointements	118
Aubin, A.	Dépenses imprévues	151, 153
do	do et appointements	150
Audette, L. A.	Timbres judiciaires	16
Autres recettes—Revenu des		6
do do Etat comparatif indiquant l'augmentation et la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24-25
do do Dépôts mensuels		20-23
do do Remises		34
Babington, F. W.	Appointements	137
Baby, Joseph	do	116
Baby, W. A. D.	Appointements	111
do	Supplément	126
Badgerow, A. H.	Remises	34
Bailey, George	Dépenses imprévues	122, 139, 148, 152, 153
Bailey, John	Acheteur	108
Baird et Fils	Remises	35
Baker, John S.	Appointements	146
Baldwin, A. H.	Locataire	104

		Page.
Baldwin, John A.	Commission	125
Banque de la Colombie-Britannique, La—	Locataire	104
Barber, J. S.	Appointements	114
Barrett, J. K.	Dépenses imprévues et appointements	121
Barrie, bureau du gaz de	do do	149
Barsalo, Edward	Honoraires d'inspecteur-mesureur de bois	131
Barton, Francis	Remises	28
Battle, M.	Distribution des saisies	132
do	Appointements	112
Bauer, Frank	Remises	26, 29
Bayard, G. A.	Appointements	112, 115
do	Supplément	126
Beauchesne, P. C.	Commission	125
Beasley, R.	Appointements	115
Beauchamp, J. P.	Bordereau	126
do	Appointements	116
Beattie, Thomas	do	145
Beaupré, H.	Louage de voitures	144
Beaupré, Noël	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Beckwith, J. W.	Remises	34
Bédard, Jérémie	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Bedell, George A.	Commission	125
Behan, Frères	Dépenses imprévues	129
Bélaire, A.	Appointements	116
Bell, Charles N.	Inspection des denrées	137
Bell, Cie de téléphone	Loyer de téléphone, etc	129, 141
Bell, J. E.	Appointements	114
do	Supplément	126
do	Distribution des saisies	132
Bellerive, G.	Appointements	129
Belleville, bur. de la lumière électrique—	Dépenses imprévues et appointements	153
do division de l'accise	do do	110
do bureau du gaz	do do	149
do do des poids et mesures	do do	145
Belyea, T. H.	Appointements	118
Bender, A. J.	Frais judiciaires	123
Benjamin, E. R.	Timbres d'effets de commerce	16
Bennett, James	Appointements	114
Bergeron, Joseph	Dépenses d'inspecteur-mesureur de bois	120
do	Honoraires do	128
Berlin, bureau du gaz	Dépenses imprévues et appointements	149
do	Remises	35
Bernhardt, Louis	do	29
do Peter	do	27
Bernier, C. C.	Appointements	118
Best, W. F.	Analyse des substances alimentaires	138
Bickles, J. W.	Dépenses imprévues et appointements	149
do	Appointements	113
Billets de banque de l'Am. Britannique	Dépenses imprévues	122, 137, 152, 153
Binney, J. W.	Commission	125
Birkett, Thomas	Dépenses imprévues	122, 148, 152
Bish, Philip	Appointements	110
do	Supplément	126
Bishop, C. A. P. A.	Appointements	120
Bixel, Arthur	Remises	26
Bixel, Cyrus	do	26
Blackburn, R., *et al.*	Locataires	104
Blackman, C.	Appointements	111
Blackwood, William	Remises	27
Blair, H. C.	Commission	125
Blair, J. B.	Appointements	114
Blais, Narcisse	Locataire	104
Blaisdell, N. S.	do	104
Blatch, F. K.	Appointements	141
Blethen, C. W.	Distribution des saisies	135
do	Appointements	118
Blundell, R.	do	120
Blyth, A.	do	112, 115
Boivin, C. A.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117
Bolster, George I.	do	145
Boomer, J.	Acheteur	108
Boomer, J. B.	Appointements	114
Booth, J. R.	Locataire	104
Borden, Ritchie et Cie	Frais judiciaires	123

		PAGE.
Borden, Ritchie et Cie	Remises	34
Bordereau des officiers	Détails des dépenses	126
do	Crédit	51
Borradaile, R.	Dépenses imprévues et appointements	121
Boswell et Frères	Remises	27
Bott, John	do	27, 28, 29
Boucher, O. N. E.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117
Bourassa, Jos.	do	117
Bourassa, J. (*voir* P.)	Distribution des saisies	134
Bourassa, P. (*lisez* J.)	do	134
Bourassa, P. E.	Appointements	146
Bourget, O.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117
Bourke, Thomas L.	Remises	26
Bouteiller, G. A.	Appointements	110
do	Supplément	126
Bowen, F. C.	Appointements	117
Bowen, N. H.	Acheteur	108
Bowie, R.	Remises	27
Bowman, Allan.	Appointements	110
Bowman, M.	Analyse des substances alimentaires	138
Boyd, Angus	Commission	125
Boyd, J. F. S.	Appointements	115
Boyd, S. I.	do	113, 115
Boyle, P.	do	110
Brabant, J. B. G. N.	Distribution des saisies	132, 133, 135
do	Appointements	116
Brace, R. K.	Dépenses imprévues et appointements	151
Bradley, Carrie	do do	115
Brain, A. F.	Appointements	111
Brain, Edwin	Remises	27, 29
"Brandon Mail," Brandon	Abonnement	143
Brantford, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	110
Brennan, D. J.	Appointements	114
do	Supplément	126
Brennan, John	Appointements	115
do	Supplément	126
Bristol, passage d'eau	Locataire	13
Broadfoot, S.	Dépenses imprévues et appointements	149
do	do	110
Brockville, bureau du gaz	do do	149
Bronson et Weston	Locataires	104
do Lumber Co., The	do	104
Brook, Joseph	Locataire	108
Brousseau, J. B.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	131
Brousseau, L., Cie d'éclairage au gaz	Remises	35
Brown, Eb.	Dépenses imprévues	139, 143
Brown, H. B., C.R.	Frais judiciaires	123
Brown, J. J.	Appointements	111
Browne, G. W.	do	111
Brunel, G.	do	141
Buckingham et Cumberland, passage d'eau	Nouveau locataire	13
do do	Ancien do	13
Buffalo et île Navy, passage d'eau	Locataire	13
Buffalo et Pointe-Albinot, passage d'eau	do	13
Buffalo et pointe près du passage d'eau de la Pointe-Albinot	Locataire	13
Buffalo et Pointe-Shisler	Locataire	13
Bulmer, W.	Appointements	116
Burgess, Thomas H.	do	148
Burke, T.	Dépenses imprévues et appointements	121
Burns, John	Appointements	141
Burrows, W.	Dépenses imprévues et appointements	149
Byrnes, John	Appointements	141
Cahill, J. H.	do	117
Cahill, J. W.	do	115
do	Supplément	126
Cahill, Thomas	Dépenses imprévues et appointements	150
do	Appointements	113
Cairns, Thomas	Remises	28
Calcutt, H.	do	27
Calgary, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	119
Cameron, A. McK.	Commission	125
Cameron, D. M.	Appointements	111
do	Supplément	126

		PAGE.
Cameron. D. M.	Distribution des saisies	132
Campeau, F. R. E.	Appointements	141
do	Frais de voyages	141
Canada-Atlantique, Cie de ch. de fer	Transport	139, 152
"Canadian" The, Sarnia	Abonnement	142
"Canadian Colliery Guardian, Critic and	Journal," Halifax—Abonnement	142
"Canadian Gazette," The London, Eng.	Abonnement	142
Canadian General Electric Co., The	Divers	154
"Canadian Manufacturer," Toronto	Abonnement	143
"Canadian Mining Review"	do	142
Canadien du Pacifique, chemin de fer	Transport	139, 144, 152
do do	Locataires	106
Canadien du Pacifique, Cie du télégraphe	Dépenses imprévues	141
Canadien, tabac en torquettes	Quantité prise pour la consommation	18
Canadienne, Cie de messageries	Transport	122, 139, 144
Cap-Breton, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	118
Cap-Breton, division des poids et mesures—	do do	147
Cardinal et Ogdensburg, passage d'eau	Locataire	13
Carling, Frères	Remises	26, 28
Carling, T. H.	do	29-30
Carmichael, D.	Locataire	104
Caroll, D.	Appointements	118
Carter, William.	do	141
Casement, R. R.	Remises	34
Cassels, R.	Comptes des timbres judiciaires	16
"Catholic Record," The	Abonnement	143
"Catholic Register," The	do	143
Cauchy, Charles	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Caven, A.	Appointements	113
Caven, W.	Appointements	116
do	Supplément	126
Cayuga Electric Light and Power Co.	Remises	35
Chabot, F. X.	Appointements	146
Chalus, J. O.	do	146
Champness, F.	Commission	125
Charlottetown, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	119
do division du gaz	do do	151
do division des poids et mesures—	do do	147
Charron, Alphonse	Service supplémentaire	139
Chartier, E.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117
Chatham, N.-B., division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	118
Chevalier, John	Acheteur	118
Chippewa et Schlosser, débarcadère	Passage d'eau	13
Chisholm, J. J.	Appointements	147
Chisholm, W. N.	do	112
Choat et Kern	Acheteurs	108
Christie, W. J.	Appointements	119
Cigarettes—Quantité entrée pour la consommation		18
Cigares—Honoraires de licences		18-19
do Licences émises, matériaux employés, quantité produite		86-87
do Etat comparatif pour 1894-95 et 1895-96		88-89
do Quantité entrée pour la consommation		18
do Revenu		86
do do et remises		34
do Etat comparatif		92-93
do do indiquant l'augmentation et la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24-25
do Mouvements d'entrepôt		90-91
"Citizen," The Daily, Ottawa	Annonces	137
do do	Abonnement	152
Clark, A. F.	Appointements	113
Clark, A. J.	Commission	129
Clark, James A.	Appointements	118
Clark, J. A. P.	Remises	27
Clark, L. H.	do	26-27
Cloutier, D.	do	2
Cobourg, division du gaz	Dépenses imprévues et appointements	149
Codd, H. J. S.	Appointements	116
Code, A., jeune	do	119
Code, Alex., aîné	do	145
"Colchester Sun," The, Truro	Abonnement	142
Colcleugh, J. W.	Appointements	119
Coleman, C.	do	114
Coleman, J. J.	Appointements	117

		PAGE
Coleman, J. J.	Appointements	112
Coles, F. H.	Supplément	126
Collins, J. J.	Remises	35
"Colonial Standard," The Pictou	Abonnement	142
"Colonist," The, Victoria, C.-B.	do	143
"Commercial and Financial Chronicle," N.-Y.	do	143
Commissaire des écoles, havre Rondeau	Locataires	104
Commission sur la vente d'estampilles pour le tabac canadien en torquettes		125
do do	Crédit	51
do aux officiers de douane	Détails des dépenses	125
do do	Crédit	51
Conroy, Mary	Locataire	104
Conway, B. J.	Appointements	111
do	Supplément	126
Cook, Frères	Remises	35
Cook, W. R.	Appointements	110, 115
Corby, H. Collins	Remises	34
Cornwall, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	110
do division du gaz	do do	149
Corporation de Québec	Locataire	104
Cosgrove, L. J.	Remises	27, 29
Cosgrove, John	Appointements	145
Costello, J. W.	do	147
Costigan, H. A.	Distribution des saisies	136
do	Appointements	119
Costigan, J. J.	Analyse des substances alimentaires	137
do	Dépenses imprévues	139
do	Distribution des saisies	134
do	Appointements	116
do	Frais de voyages	138
Coté et Amyot.	Remises	29
Coughlin, D.	Appointements	145
Coulter, A.	do	115
"Courrier du Canada."	Abonnement	142
Courtney, Joseph	Remises	27
Courtney, J. J.	Distribution des saisies	133
do	Appointements	16
Coutlee, L. M.	Locataire	104
Cowan, E.	Appointements	147
Cranston, Adam	Remises	26
Crawford, W. C.	do	35
Crawford, W. P.	Appointements	111
Creasor et Smith	Frais judiciaires	124
Creeley, George	Acheteur	108
Creemore, Cie de lumière électrique	Remises	35
Cronmiller et White	do	28
Cross, A. E.	do	28
Cross Point et Campbellton, passage d'eau	—Locataire	13
Crotty, John	Appointements	115
do	Supplément	126
Crowe, W.	Appointements	115
do	Supplément	126
Cullen, P.	Appointements	117
Curless, C.	Distribution des saisies	132
Currier, J. M.	Locataire	104
"Daily Citizen," Ottawa	Annonces	137
do	Abonnement	142
"Daily Free Press," Winnipeg	do	143
"Daily Gazette," Montréal	do	142
"Daily Globe," Toronto	do	143
"Daily Herald," Guelph	do	142
do Halifax	do	143
"Daily Mail and Empire," Toronto	do	142
"Daily Mercury," Québec	do	142
"Daily News," The, Berlin	do	142
do Kingston	do	142
"Daily Review," Peterborough	do	143
"Daily Times" do	do	143
"Daily Witness," Montréal	do	143
Daley, John	Remises	34
Danis, A. D.	Commission	125
Daoust, J. A.	Appointements	146
Dart, H. J., et Cie	Dépenses imprévues	139
Daveluy, George	Appointements	129
Daveluy, J. P.	do	116

		PAGE
Davies, Robert	Remises	27
Davies, Thomas	do	27
Davis, James.	Appointements	119
Davis, T. G.	do	112
Dawes, A. J.	Remises	28
Dawson, W.	Appointements	114
do	Supplément	126
DeMartigny, C. P. L.	Appointements	129
Demers, F. X.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Demers, L.	do do	130
Dennis, W. A.	Appointements	149
Départementales, dépenses imprévues	Crédit	51
Départementales, dépenses—Page 36	Détails des	141 à 144
do do	Crédit	51
Départements, appointements	do	51
Dépenses—Falsification des substances alimentaires, page 17	Détails des	137 à 139
do Inspecteurs-mesureurs de bois, page 15	Détails des	128 à 131
do Départementales, page 36	Détails des	141 à 144
do Détails des (Annexe B.)		110 à 154
do Inspection de la lumière électrique, page 49	Détails des	153, 154
do Accise, pages 8-11	Détails des	110 à 127
do Inspection du gaz, pages 46, 47	Détails des	149 à 152
do Tableau général		4, 5
do Inspection des denrées, page 17	Détails des	137
do Travaux publics secondaires, page 17		137
do Poids et mesures, pages 41-43	Détails des	145 à 148
Dépenses imprévues—Accise en général		122
do Poids et mesures		148
Dépenses imprévues des inspecteurs-mesureurs de bois—Détails des dépenses		129
do	Crédit	51
Desjardins, Alfred	Locataire	104
Desnoyers, juge, M. C.	Frais judiciaires	123
"Despatch," The (Hull)	Annonces	137
do do	Abonnement	142
"Despatch," The, Strathroy	do	142
Desroches, D.	Distribution des saisies	135
do	Appointements	118
Devine, Felix M.	do	113
Devine, P.	do	113
Devlin, Felix	Remises	27
Dewar, Colin	Locataire	104
Dibblee, William	Appointements	118
Dick, J. W.	do	114
Dickson, C. T.	do	111
Dingman, N. J.	do	113
Dionne, L. B.	Frais judiciaires	123
Directeur du bureau de poste, Ottawa	Frais de port pour l'année	141
Distribution des saisies		132 à 136
do do Récapitulation		136
District de la Colombie-Britannique	Dépenses imprévues et appointements	121
Districts, inspecteurs de—Accise	do do	121
do Gaz	do do	151
do Poids et mesures	do do	148
Dixon, H. G. S.	Appointements	116
Dodd, William	Locataire	104
Dodds, E. W.	Appointements	114
Doering et Marstrand	Remises	29
Dominion, Cie de messageries	Transport	122, 139, 144
do Phosphate Co.	Locataire	106
Donaghy, William	Appointements	111
Donovan, John	Charriage	144
Dorion, G. T.	Appointements	146
Dorval, George	Dépenses d'inspecteur-mesureur de bois	131
do	Honoraires do	128
Dorval, Philip	Annuité do	130
Dowling, Thomas	Appointements	119
Doyle, B. J.	do	114
Doyle, J. E. H.	Distribution des saisies	132
do	Appointements	112
Doyon, J. A.	do	141
Drewry, E. L.	Remises	27, 28
Dudley, W. H.	Appointements	110, 114
do	Supplément	126
"Dufferin Post," Orangeville	Abonnement	142
Duggan, Edward	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130

		Page
Duggan, James, et Cie	Dépenses imprévues	129
Duggan, W.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	131
Dulmage, R.	Commission	137
Dumbrille, James	Appointements	113
Dumbrille, R. W.	do	111
Dumouchel, L.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	116
Dundas et Waterloo, chemin de—Locataire.	Menues dépenses	13
Dunlop, C.	Appointements	115
Dunne, J. P.	do	141
Dunnville, pont	Locataire	13
Duplessis, C. Z.	Appointements	118
Dustan, W. M.	do	119
Earl, R. H.	Appointements	111
Eaton, C.	Remises	28
Edifices	Revenu	13
Edmundston et Maine, passage d'eau	Locataire	13
Edwards, J. B.	Analyse des substances alimentaires	138
Effets de commerce—Timbres d'	Comptes des distributeurs	16
Egan, James	Appointements	145
Egan, Nicholas	Remises	35
Egener, A.	Appointements	110, 113
Eimer et Amend	Dépenses imprévues	139
Electrique, inspection de la lumière,—Dépenses imprévues. Crédit		51
do do —Compte des distributeurs		48
do do —Dépenses, page 49. Détails des		153, 154
do do —Revenu		37
do do do dépôts mensuels		20-23
do do do remises		34-35
"Electric World," The, New-York	Abonnement	142
Elliott, G. M.	Commission	125
do	Dépenses imprévues et appointements	150
Elliott, T. H.	Appointements	145
Ellis, W. H.	Analyse des substances alimentaires	138
Empire Tobacco Company, The	Remises	31, 32, 33
Engrais	Honoraires d'inspection	17
"Equity," The Shawville	Annonces	137
do	Abonnement	143
Erb, A. A.	Appointements	110
Errett, R. W.	do	145
Esmonde, J. P. et F. W.	Dépenses imprévues	139
Esmonde, Joseph R.	Appointements	112
Evans, G. T.	do	114
"Evénement," L'	Abonnement	143
"Evening Journal," The, Ottawa	do	142
"Evening Telegram," The, Toronto	do	142
"Examiner," The, Charlottetown	do	142
Fabriques en entrepôt—Honoraires de licences		18
do Licences émises, matières employées et quantité produite		96
do do do do Tableau comparatif pour 1894-95 et 1895-96		97
do Quantité prise pour la consommation		18
do Revenu		6
do do Tableau comparatif indiquant l'augmentation et la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24-25
do Remises de revenu		34
do Mouvement dans le vinaigre		98
do Mouvement d'entrepôt		99
do do Tableau comparatif pour 1894-95 et 1895-96		100
Fahey, Edward	Appointements	111
Fahey, Owen	do	117
Falconer, J. E.	do	115
do	Supplément	126
Faribault, J. E.	Frais judiciaires	124
Farquharson et Granger	Remises	27
"Farmer's Advocate," London, Ont.	Abonnement	142
Fenelon Falls Electric Light Co.	Remises	35
Ferguson, J.	Appointements	113
Ferguson, J. C.	Analyse des substances alimentaires	137, 138
do	Appointements	118
Ferland, Edouard	Commis. sur la vente d'estamp. pour tabac.	125
Ferland, Pierre	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	131
do	Honoraires do	128
Findley, H.	Appointements	148
Finlayson, Roderick	Locataire	104

		PAGE.
Fiset, A.	Appointements	118
Fiset, W.	Analyse des substances alimentaires	138
Fisher, John	Remises	26
Fitzgerald, E. W.	Appointements	145, 147
Fitzgerald, J., et Cie	Dépenses imprévues	129
Fitzgerald et Sauermann et Cie	Remises	35
Fitzpatrick, W. J.	Appointements	118
Fitzroy et Onslow, passage d'eau	Locataire	13
Flynn, D.	Supplément	126
Flynn, D. J.	Appointements	114
Flynn, J. P.	do	114
Foley, Mary	Services	129
Forest, E. R.	Distribution des saisies	133
do	Appointements	116
Fort-Erié et Buffalo, passage d'eau	Locataire	13
Fortier, J. J. O.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117
Fortier, J. M.	Remises	31
Foster, Henry	Appointements	112
do	Supplément	126
Fournier, L. A.	Appointements	146
Fowler, George	do	141
do	Frais de voyages	141
Fox, J. D.	Appointements	116
Fox, Thomas	do	116
Frais judiciaires	Dépenses	122-124
Fraser, G. J.	Appointements	110
Fraser, P.	Distribution des saisies	133, 135
do	Appointements	119
Frederick, Antoine	Dépenses des inspect.-mesureurs de bois	130
do	Honoraires do	128
"Fredericton Farmer," N.-B.	Abonnement	143
Frédéricton, district du gaz de	Appointements	150
"Free Press," Acton	Abonnement	142
"Free Press," Ottawa	do	143
"Free Press," Weymouth, N.-E.	do	143
"Free Press," Winnipeg	do	143
Freed, A. T.	Appointements	145
Frenette, Joseph	Annuité des inspect.-mesureur de bois	130
Gagné, A. E.	Locataire	106
Gagnon, Joseph Ant.	do	106
Gallagher, F.	Appointements	129
Garbatz, John	Acheteur	108
Garrioch, Goddard et Cie	Dépenses imprévues	154
Gatien, F.	Appointements	117
Gauvin, N.	Commission	125
Gauvreau, G.	Dépenses imprévues	139
"Gazette," The, Montréal	Abonnement	142
"Gazette," The, Sherbrooke	do	142
Geldart, O. A.	Appointements	118
Gendron, F. A.	Service supplémentaire	122
George, John	Appointements	113
Gerald, Charles	do	114
do	Supplément	126
Gerald, W. H.	Appointements	113
do	Supplément	126
Gerald, W. J.	Dépenses imprévues	121
do	Appointements	141
do	Frais de voyages	141
Gerhardt, C.	Dépenses imprévues	139
Gervais, S.	Appointements	146
Gibbs, Frank E.	Frais de voyages	137
Gilchen, Thos.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Gilhuly, R. H.	Commission	125
Gill, William	Dépenses imprévues et appointements	121
Gilmour et Hastings	Frais judiciaires	124
Girard, I.	Appointements	112
Girdlestone, R. J. M.	do	119, 147
Girdwood, Dr G. P.	Dépenses imprévues	139
Glen, Mlle M. M.	Service supplémentaire	122
Glen Williams Electric Light Co.	Remises	35
Gordon, W. W.	do	35
Goldstein, B.	do	30
Good, H. L.	Appointements	151
Gooderham, W. G.	Remises	27

		PAGE
Gooderham et Worts	Dépenses imprévues	139
Goodman, A. W.	Appointements	113, 115
do	Supplément	126
Gordon, D. W.	Locataire	106
Gorman, A. M.	Distribution des saisies	135
do	Appointements	119
Gorman, M.	do	145
Gosnell, T. S.	do	119
Gouvernement, bur. de la papeterie du	Papeterie	142
do lignes de télégraphe du	Locataires	13
Gow, J. E.	Appointements	113
do	Supplément	126
Gow, James	Dépenses imprévues et appointements	121
Gowen, E.	do do	129
Gower Point et La Passe, passage d'eau	Locataire	13
Graham, Dr K. D.	Dépenses imprévues	122, 139, 143
Graham et Cie	Remises	27
Graham, W. J.	Dépenses imprévues et appointements	112, 150, 153
do	Distribution des saisies	132
Graham, W. T.	Appointements	114
Grand Nord-Ouest, Cie de télégraphe	Télégrammes	141
Grant, H. H.	Distribution des saisies	135
do	Appointements	118
Great Northern Transit Company	Locataire	104
Gregory, Ernest	Frais judiciaires	124
Grier, G. A., et Cie	Locataires	104
Greisinger, Louis, jeune	Remises	27
Grimason, Thomas	Appointements	111
Guay, A.	do	146
Guelph, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	110–111
do do du gaz	do do	149
Guérard, L.	do	129
Guertin, E.	do	144
Hadrill, George	Inspection des denrées	137
Hagan, Mme C.	Dépenses imprévues	143
Hagarty, Mlle B.	Services supplémentaires	122, 141
Hagarty, P.	Appointements	118
do	Supplément	126
do	Distribution des saisies	136
Hagerville, Cie d'éclairage électrique	Remises	34
Halifax, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	118
do bur. d'insp. d'éclairage électrique	do	153
do do do	Distribution des saisies	135, 136
do division du gaz	Dépenses imprévues et appointements	151
do do des poids et mesures	do do	147
Hall, C. R.	Appointements	141
Hall, Frederick	Remises	28
Hall, J. J.	Appointements	113
Hall, l'hon. John S.	Frais judiciaires	122, 148
Halliday, W. A.	Services supplémentaires	122
do	Appointements	141
Hamilton, A. G.	Commission	125
Hamilton, J. S. et Cie	Remises	26
Hamilton, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	111
do bur. d'insp. d'éclair. électrique	do do	153
do division du gaz	do do	149
do do des poids et mesures	do do	145
Hamilton, W. L.	do do	121
Hamilton et Prout	Remises	35
Hanly, A.	Appointements	111
Harney, Thomas	Dépenses imprévues	129
do	Appointements	129
Harris, Bronson et Cie	Locataires	104
Harris et Campbell	Dépenses imprévues	122, 152, 154
Harrison, F. T.	Analyse des substances alimentaires	138
Hart, P. D.	Appointements	110
Harty, M. J.	do	113
Harvey, E. A.	do	120
Haslam, W. H.	Remises	27
Havres—revenu		13
Hawkins, A. C.	Appointements	116
Hawkins, A. St. George.	do	149
Hawkins, W. L.	do	119
Hayward, C. W.	Remises	27, 28, 29
Hayward, W. J.	Appointements	146

		PAGE.
Hearn, John G. (succession de)	Dépenses imprévues	129
Hébert, C. D.	Distribution des saisies	135
do	Appointements	118
Hébert, J. A. P.	do	146
Helliwell, H. N.	do	114
Henderson, W.	do	114
Heney, J. J.	Remises	26
Henry, J. M. B.	Appointements	112
Henry, James	Remises	30, 31, 32, 33
Henwood, George	Appointements	120
"Herald," The, Calgary	Abonnement	143
do Edmonton	do	143
do Halifax	do	143
do Montréal	do	143
Heron, W. L.	Appointements	141
Hesson, C. A.	Distribution des saisies	132
do	Appointements	114
Hueser, Peter	Remises	29
Hicks, W. H.	Dépenses imprévues	150
do	Appointements	112
Higman, O.	do	153
do	Frais de voyages	153
Hill, A. M.	Appointements	118
Himsworth, William	do	141
Hobbs, G. N.	do	111
Hogg, William A.	Commission	125
Holden, Daniel	Acheteur	108
Holliday, Thomas	Remises	26
Holmes, Margaret	Dépenses imprévues	129
Honoraires des inspecteurs-mesureurs de bois—Détails des dépenses		128
do	Crédit	51
Hope, James, et Cie	Dépenses imprévues	143
Houde, R., et Cie	Remises	30, 31, 32, 33
Howard, A. L.	do	26
Howard, J. N.	do	35
Howard, W. W. S.	Appointements	115
do	Supplément	126
Howden, R.	Appointements	113
Howe, Wm.	Dépenses imprévues	122, 143
Howes et Leighton	Remises	35
Howie, A.	Appointements	111
do	Supplément	126
Hubley, H. H.	Distribution des saisies	136
do	Appointements	119
Hudon, A.	do	116
Hudson, William	Locataire	104
Huether, C.	Remises	26
Huether, Henry	do	27
Huff, George A.	Locataire	106
Huggard, R. T.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	Appointements	147
Hughes, Henry	do	147
Hughes, P. A.	Dépenses imprévues	122, 141
Hughes, R. A.	Appointements	146
Hugott, John D.	Remises	27
Hull, passage d'eau (dernier bail)	Locataire	13
do (nouveau do	do	13
do (ancien do	do	13
Hurst, Levi B.	Appointements	115
do	Supplément	126
Hyndman, Chas. A.	Remises	28
Ile du Prince-Edward, division de l'accise—Dépenses imprévues et appointements		121
Iler, H.	Appointements	114
do	Supplément	126
Imprimeur de la reine	Livres	142
do	Lithographie	142
do	Cartes géographiques	142
do	Publications parlementaires	142
do	Impressions	142
do	Papeterie	142
Inspecteur de fabriques en entrepôt	Dépenses imprévues	121
do de fabriques de tabac	do	121
do en chef—Accise	do	121
Inspection des denrées—Dépense, page 17.	Détails des	137
do do —Crédit pour		51

		Page
Inspection du gaz—Dépenses, pages 46, 47	Détails des	149 à 152
do do	Crédit	51
do Revenu		37
do do	Dépôts mensuels	20-23
do Timbres	Compte des distributeurs	44, 45
Inspection et mesurage du bois—Dépenses, page 15	Détails	128 à 131
do do	Crédit	51
do	Quantité inspectée et mesurée, etc.—Québec	102
do	Revenu	14
do do	dépôts mensuels	20-23
"Intelligencer," The, Belleville	Abonnement	143
"Investigator," The, Toronto	do	143
Ironside, G. A.	Appointements	113
Irwin, R.	do	111
Irwin, S.	Appointements	145
Isaac, A.	Remises	33
Ives, G. C.	Appointements	119
James, T. C.	do	118
Jamieson, R. C.	do	114
do	Supplément	126
Jameson, S. B.	Commission	125
do	Appointements	119
Jeffery, A. J.	Annonces	137
Jobin, Jacques	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Johnson, J. J.	Appointements	110, 115
do	Supplément	126
Johnson, W.	Dépenses imprévues	153
do	do et appointements	149
do	Appointements	145
Johnson, W. A.	Remises	35
Johnson, W. A., et Cie	do	35
Johnston, C. W.	Dépenses imprévues	149
Jonnstone, G. E.	Appointements	113
do	Supplément	126
Johnstone, J. K.	Dépenses imprévues	153
do	Appointements	150
Joliette, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	116
do do	Distribution des saisies	132
Joncas, P. L.	Commission	125
Jones, Andrew	Appointements	114
Jones, B.	Commission	125
Jones, E. H.	do	125
do	Appointements	120
Jones, N. B.	Commission	125
Jones, R.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	Appointements	125
Jones, Simeon	Remises	28
Jones, Yarrell et Poulter, Londres, Ang.	Abonnement	142
"Journal of Commerce"	do	143
"Journal de Waterloo," Québec	do	143
Jubenville, J. P.	Appointements	115
Judiciaires—Timbres	Compte des distributeurs	16
do revenu		37
Kavanagh, A. J.	Commission	125
Keating, W. J.	Frais judiciaires	124
Keeler, G. S.	Appointements	113
do	Supplément	126
Keilty, Thomas	Appointements	113
Kelly, Edward	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	131
do	Dépenses do	130
do	Honoraires do	128
Kelly, E.	Appointements	147
Kelly, Ed.	do	137
do	Frais de voyages et autres	138
Kelly, J. B.	Remises	35
Kelly, John	Dépenses imprévues	129
Kelly, M.	Dépenses d'inspecteur-mesureur de bois	130
do	Honoraires do	128
Kelly, M. J.	Appointements	146
Kenning, J. H.	do	115
Kendrick, E. B.	Analyse des substances alimentaires	138
Keogh, P. M.	Appointements	115
do	Supplément	126
Kidd, Thomas	Appointements	137
do	Frais de voyages	138

		PAGE.
Kilroy, E. T.	Appointements	115
do	Supplément	126
King, R. M.	Appointements	118
King, N.-B., division des poids et mesures	Dépenses imprévues et appointements	147
Kingston—Division de l'accise	do do	114
do do do	do do	111
do do du gaz	do do	149
do do des poids et mesures	do do	145
Knight, Joseph	do do	151
Knowlson, J. B.	Appointements	113
Knox, Joseph	Remises	35
Kuntz, Jacob	do	27
Kyle, E. J.	do	35
Labatt, John	do	26, 29
Lacoste, Nap.	Dépenses imprévues	144
Laflamme, Joseph S.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Laidman, R. H.	Appointements	145
Laing, Wm.	Remises	35
Lane, T. M.	Appointements	116
Langston Brewing Co.	Remises	28
La Cie du journal "Le Monde"	Abonnement	142
"La Minerve", Montréal	do	142
"La Patrie", Montréal	do	143
"La Presse", Montréal	do	143
Laporte, G.	Appointements	116
LaRivière, A. C.	do	119
LaRue, George	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117
LaSalle, B.	Timbres d'effets de commerce	16
Laurentides, Pulp Co., The	Locataire	106
Lavallée, V. P.	Appointements	116
Laverdure, E. G.	Locataire	104
Lavery, J. I.	Frais judiciaires	124
Lawless, Mlle E. M.	Services supplémentaires	141
Lawlor, H.	Distribution des saisies	132, 133, 135
do	Remises	34
do	Appointements	116
Lawlor, R. A.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	Appointements	118
Leahy, David	Commission	125
Leahy, John	Remises	28, 29
Leamington, Cie d'éclairage électrique	do	35
Lecours, H. T.	Appointements	116
Lee, Edward	do	112
Leighton, W. K.	do	120, 148
"Le Manitoba", Saint-Boniface	Abonnement	142
Lemesurier, J.	Remises	30, 31, 32, 33
Lemieux, Z.	Dépenses imprévues	129
LeMoine, J.	Appointements	117
LeMoine, J. M.	Dépenses imprévues et appointements	121
Lépine, L.	Appointements	117
do	Supplément	126
Leprohon, R. M.	Distribution des saisies	132
do	Frais judiciaires	124
do	Appointements	116
"Le Quotidien", Lévis	Abonnement	142
Lett, F. P. A.	Appointements	112
"L'Union des Cantons de L'Est"	Abonnement	142
LeVasseur, N.	Dépenses imprévues et appointements	150
Lindberg, John	Remises	27
Liste des personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur		155 à 163
Listowel, division du gaz	Dépenses imprévues et appointements	149
Little, W. F.	Commission	125
Logan, J.	Appointements	111
London, division de l'éclairage électrique	Dépenses imprévues	153
do do de l'accise	do et appointements	112
do do do	Distribution des saisies	132
do do du gaz	Dépenses imprévues et appointements	149
do do des poids et mesures	do do	145
Looby, John	Appointements	147
Lottridge, J. M.	Remises	26, 29, 30
Loyers de chutes d'eau et autres	Annexe A	103
do do	Compte des locataires	104 à 109
do do	Dépôts mensuels	20, 23
do do	Revenu	12

		PAGE
Luke, Joseph (succession de)	Remises	26
Lussier et Gendron	Frais judiciaires	124
Lyman, Fils et Cie	Dépenses imprévues	139
Lynch, John	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Lynch, P.	Appointements	145
Lynes, K.	Dépenses imprévues et appointements	149
do	Appointements	110
Lyons, Edward	do	111
Lyons, John	do	145
Macdonald, A. B.	do	113
Macdonald, D.	do	116
Macdonald, J. A.	do	145
Macfarlane, A. C.	Services supplémentaires	138
Macfarlane, Thos.	Appointements	137
do	Frais de voyage	138
MacIntyre, D.	Appointements	110, 116
Mackay, G. W.	do	111
Macpherson, D.	Remises	27
Madill Bros.	do	34
Magness, Robert	Appointements	148
Mainville, C. P.	do	116
"Mail," The, Brandon	Abonnement	143
Malo, T.	Appointements	116
do	Supplément	126
Malone, J. C.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Malone, Thomas	do	130
Malt—Honoraires des licences		18
do Licences émises, grain employé et quantité produite		64
do do do	tableau comparatif pour 1894-95 et 1895-96	65
do Quantité prise pour la consommation		18
do Revenu		6
do do Tableau comparatif indiquant l'augmentation et la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24, 25
do do	Remises	26 à 30
do do	Mouvement d'entrepôt	66, 67
do Tableau comparatif du malt en entrepôt pour les années finissant le 30 juin 1895 et 1896		68, 69
do Liqueur—Honoraires de licences		18
do do Licences émises, matières employées et quantité produite		70
do do do tableau comparatif indiquant l'augmentation et la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24, 25
do do Quantité prise pour la consommation		18
do do	Revenu	6
do do	Remises	26 to 30
do do Tableau comparatif de la liqueur de malt manufacturée pour les années 1895 et 1896		71
Manitoba—division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	121
Manning, J.	Distribution des saisies	132
do	Appointements	116
Marcon, F. E.	do	112, 115
do	Supplément	126
Marentette, A.	Appointements	145
Marion, J. E. E.	do	116
Marshall, F.	do	113
Martel, Joseph	Frais judiciaires	124
Martin et Robertson	Remises	29
Martini, Joseph	do	27
Mason, F.	Appointements	112
do	Supplément	126
Mattman, F. H.	Remises	29
Maveitty, Mme S.	Dépenses imprévues	139, 143
Maury, Jonathan	Locataire	104
Menus dépenses	Détails des	137 à 140
do	Crédit	51
Menus travaux publics	Revenu	13
do	Revenu, dépôts mensuels	20-23
Menus revenus	Détails des	137
do	Crédit	51
Meredith et Fisher	Frais judiciaires	124
Metcalf, W. F.	Appointements	114
Méthot, J. E.	Frais judiciaires	124
Miall, E.	Appointements	141, 148
Miall, E.	Frais de voyages	141
Miller, A.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	do	153

		PAGE
Miller, E. (*lisez* Millier, E.)	Supplément	126
Miller, J. E.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	Distribution des saisies	136
do	Appointements	120
Miller, W. C.	Commission	125
Miller, W. F.	Appointements	111
Millier, E. (*voir* Miller, E.)	do	116
do do	Supplément	126
Milligan, R. J.	Appointements	146
Milliken, E.	do	114
Mills, A. E.	do	113
Milton Electric Light and Power Co.	Remises	35
Ministère des postes	Compte de timbres d'effets de commerce	16
do du revenu de l'intérieur	Liste des personnes employées au	155
do do Dépense, page 36.	Détails des	141 à 144
Molsons, J. H. R.	Remises	28
Moncton, division du gaz de	Dépenses imprévues et appointements	151
Mongeon, Cyrille	Appointements	146
Monteith, J. A.	do	120
Montréal, div. d'inspect. d'éclairage élect.	Dépenses imprévues	153
do division de l'accise	do et appointements	121
do do	do do	116
do do	Distribution des saisies	132, 133
do do	Dépenses imprévues et appointements	150
do division des poids et mesures	do do	146
Moore, T.	Appointements	119
Moore, William	do	112
Moreau, J. A.	Dépenses imprévues et appointements	150
do	Appointements	146
Morency, D.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	131
"Morning Chronicle," Québec	Abonnement	142
Morley, Jacob	Remises	34
Morrissette, Joseph	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Morrow, John	Dépenses imprévues et appointements	121
do	do	121
Muencke, Robt.	Dépenses imprévues	139
Mulhern, M. M.	do et appointements	149
do	Appointements	110
Mulroney, W. J. et G.	Dépenses imprévues	129
Munro, H. D.	do et appointements	151
do	Appointements	119
Munro, William	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Murphy, M.	Acheteur	108
Murphy, T.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Murray, A. E.	Appointements	114
do	Supplément	126
Murray, D.	Appointements	116
do	Supplément	126
"Muskoka Herald," Bracebridge	Abonnement	143
McAdam, Thomas	Acheteur	108
McAllister, A.	Appointements	110
McAlpin, E. A.	Remises	31, 33
McCallum, A.	Dépenses imprévues	129
McCarthy, D. J.	do	28, 30
McCarthy, John P.	Appointements	141
McClenaghan, M.	do	116
McCloskey, J. R.	do	118
McConville, J. N. A.	Frais judiciaires	123
McCormick, John	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	131
McCormick, R. A.	Dépenses imprévues	139
McCoy, William	Appointements	110
do	Supplément	126
McCready, John T.	Remises	29
McCuaig, A. F.	Appointements	110
McCullough, A.	do	141
McDonald et Cie	Remises	33
McDonald, A. W.	Appointements	147
McDonald, J. A.	Appointements	114
do	Supplément	126
McDonald, John	Appointements	145
McDonald, J. Fred.	Commission	125
McDonald, M. A.	Appointements	118
McDonald, W.	Frais judiciaires	124
McDonald, W. C.	Remise	30, 31, 32, 33
McDonald, Très révérend évêque	Locataire	106

		PAGE.
McEvoy, W. H.	Remises	35
McFarland, C. D.	Appointements	111
McFarlane, James, aîné	do	145
McFee, A. C.	do	116
McGill, A.	do	137
McGuire, F. J.	Commission	125
McInenly, F.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois.	130
McIntyre, Très révérend évêque	Locataire	106
McJeannet, Mlle G.	Copiste	141
McKay, John	Appointements	147
McKay Milling Co. (à resp. limitée)	Locataires	104
McKendry, D.	Dépenses d'inspecteur-mesureur de bois	130
do	Honoraires do	128
McKenna, A.	Remises	30, 31, 32, 33
McKimm, U. H.	Appointements	112
McLenaghan, N.	do	112
McLennan, D.	Frais judiciaires	123
McLeod, col. J. F.	Compte de timbres d'effets de commerce	16
McMaster, W. et J.	Remises	35
McMorran, R. M.	Dépenses imprévues	143, 148
McNaughton, John	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois.	130
McPeak, William	Dépenses do	130
do	Honoraires do	128
McPherson, A. F.	Appointements	111
McPhie, D.	Dépenses imprévues et appointements.	149
do	do do	153
do	Frais de voyages	151
McSween, James	Appointements	112
Nanaïmo, district du gaz	Dépenses imprévues et appointements.	151
Nantel, W. B.	Frais judiciaires	124
Napanee, district du gaz	Dépenses imprévues et appointements.	150
Napanee Water and Electric Light Co.	Remises	34
Nash, S. C.	Appointements	119
"National," (The) Toronto	Abonnement	142
Nettle, R.	Appointements	141
Newby, F.	do	141
New-Brunswick—District de l'accise	Dépenses imprévues et appointements.	121
New-Edinburgh et Gatineau, pass. d'eau—	Locataires	13
"News," (The) Kingston	Abonnement	142
"News," (The) Smith's-Falls	do	143
"News," (The) Sorel	do	142
New-Westminster, district du gaz	Dépenses imprévues et appointements.	151
Niagara et passage d'eau d'Youngstown—	Locataires	13
Nichols, J. T.	Appointements	112
Nicholson, D.	Remises	33
Noël, Elie	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois.	130
Nolan, J. C.	Acheteur	108
"Nor-Wester," Winnipeg	Abonnement	142
"North-west Review," (The) Winnipeg	do	143
N.-Ecosse et I.P.-E.—Div. de l'accise	Dépenses imprévues et appointements.	121
O'Brien, E. C.	Appointements	110, 116
O'Brien, J. F.	do	111
O'Brien, Martin	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois.	131
do	Dépenses do	130
do	Honoraires do	128
O'Brien, Stephen	Remises	28, 29
O'Connor, D., jeune	Dépenses imprévues	122
O'Donnell, J.	Appointements	111
O'Donoghue, M. J.	do	111
Oertling, L.	Dépenses imprévues	122, 148
O'Flaherty, E. J.	Appointements	116
O'Flaherty, M. J.	Dépenses imprévues et appointements.	150
O'Keefe, Eugène	Remises	27
Oland, J. C.	do	27, 28, 29
Oliver, A.	Frais judiciaires	124
Olivier, J. A.	Appointements	146
O'Leary, T. J.	Appointements	114
do	Supplément	126
O'Mullin, J. C.	Remises	27
Ontario—Divisions de l'accise	Dépenses imprévues et appointements.	121
"Orangeville Post," (The)	Abonnement	143
Orillia Brewing Co.	Remises	29
do —Division des poids et mesures	Dépenses imprévues et appointements.	145
Ormiston, John	Commission	125
Osborne, A. D.	Appointements	119

		PAGE
O'Sullivan, D.	Appointements	120
Ottawa "Citizen"	Annonces	137
do Brewing and Malting Co.	Remises	28
do Electric Light Inspection Dist.—	Dépenses imprévues	153
do Electric Co., The	Locataire	104
do Cie de ch. de fer électrique	do	104
do Division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	112
do do do	Distribution des saisies	132
do do du gaz	Dépenses imprévues et appointements	150
do Cie de glace	Glace	139
do "Times"	Dépenses imprévues	148
do Division des poids et mesures	do et appointements	145
Ouellette, rue—Détroit—Passage d'eau	Locataire	13
Owen-Sound, division d'inspection de la lumière électrique—	Dépenses imprévues	153
do do de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	112
do do do	Distribution des saisies	132
do do du gaz	Dépenses imprévues et appointements	150
Pace, J. B., Tobacco Co., The	Remises	30, 31, 32, 33
"Packard Electric Co.," The	Dépenses imprévues	154
Panneton, G. E.	Appointements	116
Pape, James	Dépenses imprévues et appointements	150
Papineauville et quai de Brown, p. d'eau—	Locataire	13
Paquette, J. F.	Distribution des saisies	134
"Paris Review," Paris	Abonnement	142
Park, W. A.	Commission	125
Parkinson, E. B.	Appointements	120
Parson, C. H.	do	120
Parson, G. F.	do	120
Partie des édifices, Portland, N.-B. (nouveau bail)—	Locataire	13
do do (ancien bail)	do	13
Passages d'eau—Revenu		13
do de Montebello à Alfred	Locataire	13
"Patrie," La, Montréal	Abonnement	143
Patry, Thomas	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Patton, James	Dépenses imprévues et appointements	129
Peel, A.	Locataire	104
Pembroke et île des Allumettes, p. d'eau (nouv. bail)—	Locataire	13
do do (ancien bail)	do	13
Perkins, L. A.	Appointements	117
Perkins, Lyman	Locataire	104
Perley et Pattie	Locataires	104
Perry, G. L.	Appointements	116
Personnes employées par le ministère du revenu de l'intérieur—Liste des		155 à 163
Perth, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	112, 113
Peterborough, division de l'accise	do do	113
do do du gaz	do do	150
Peters et Rost	do do	139
Petit, J. B.	Appointements	146
Petrie, J. et J.	Locataires	104
Petrie, Mme M.	do	104
Pétrole, honoraires d'inspection		18
do nombre de colis inspectés		94
do do	Etat comparatif des honoraires d'inspection pour 1894-95 et 1895-96	95
do revenu des honoraires d'inspection—Etat comparatif indiquant l'augmentation et la distribution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24, 25
Phillips, J. A.	Dépenses imprévues	139
Pictou, division de l'accise	do et appointements	119
do do des poids et mesures	do do	147
Pinhey, Henry	Appointements	146
Pinsonnault, A.	do	116
Piper, Harry	do	146
Plamondon, M. A.	Honoraires d'inspecteur-mesureur de bois	14
Poids et mesures	Dépenses imprévues. Crédit	51
do do	Compte des sous-inspecteurs (anc. divis.)	40
do do	Dépenses (anciennes divisions)	43
do do	do page 4. Détails des	145 à 148
do do	do Crédit	51
do do	Divisions des inspecteurs en compte avec les dépenses	41, 42
do do	Compte des inspecteurs	38, 39
do do	Dépôts mensuels	20 à 23
do do	Revenu	37
do do	Saisies	20 à 23

		PAGE.
Politics Publishing Co.	Annonces	137
"Politics," (The) Montréal	Abonnement	143
Pore, C. W.	Appointements	110
Port-Arthur, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	113
Potvin, Nap.	do	122, 139, 141, 144, 148
do	Appointements	141
Powell, Alex.	Acheteur	108
Powell, J. B.	Appointements	110
Power, Richard	do	129
Power, Thomas A.	do	112
Presbyterian Witness, Halifax	Abonnement	142
Prescott Brewing and Malting Co.	Remises	27, 28, 29, 30
Prescott, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	113
Prescott et Ogdensburg, passage d'eau	Locataire	13
Pringle, J.	Appointements	115
Prior, l'hon. E. G.	do	141
do	Frais de voyages	141
Pritchard and Andrews	Dépenses imprévues	122, 148, 152
"Progrès de l'Est," Sherbrooke	Abonnement	142
"Progress," The, Saint-Jean	do	142
Proteau et Carignan	Remises	27
Provost, J. J.	Appointements	146
Purdie, S. A.	do	150
Quain, Redmond	do	141
Québec, bur. des insp.-mesureurs de bois	Dépenses imprévues et appointements	129
do division de l'accise	do do	121
do do do	do do	117
do do do	Distribution des saisies	134
do do du gaz	Dépenses imprévues et appointements	150
do commissaires du havre	Locataires	104
do bureau de poste	Dépenses imprévues	129
do division des poids et mesures	do appointements	146
Queen et Cie	do	154
Queenston, passage d'eau	Locataire	13
Queenston et Lewiston, passage d'eau	do	13
Quinn, J. D.	Appointements	116, 117
do	Supplément	126
do	Distribution des saisies	133
Ramon, P.	Appointements	115
Rancour, N.	do	129
Rankin, John	Locataire	104
Ratchford, C. E.	Commission	125
Rau, Mary	Remises	26
Ready, James	Remises	28
Rayburn, R.	Commission	125
Raymond, L. C.	do	137
Reddan, C. J.	Appointements	114
Reddin, James	do	147
Reeves, A. D.	Dépenses imprévues	144
Registraire, cour de l'échiquier	do	122
Reid, Robert (succession de)	Acheteur	108
Reilly, J. S.	Appointements	116
Reinhardt, C. S.	Remises	28
Remises		26-35
Renaud, A. H.	Appointements	117
Rennie, G.	Dépenses imprévues et appointements	150
do	Appointements	113
Revenu des ponts		13
Revenu—Inspection du bois de construction		14
do do de la lumière électrique		48
do Accise		6-7
do Inspection du gaz		44-45
do En général		3
do Loyers de chutes d'eau et autres		12
do Timbres judiciaires		45
do Spiritueux pyroxyliques		50
do Menus travaux publics		13
do Dépôts mensuels		20-23
do Poids et mesures		38, 39
Richard, D.	Appointements	147
Richard, J. A.	Frais judiciaires	124
Richard, J. U.	Appointements	146
Richard, J. B. T.	do	116
Richelieu et Ontario, Cie de navigation	Locataire	104
"Richmond Guardian," Québec.	Abonnement	143

		PAGE.
Ridgman, A. H.	Appointements	120
Ritchie, D., et Cie	Remises	30, 31
Robert, J. B.	do	35
Robertson, David et Rowland, John	Locataires	104
Robidoux, Fred.	Commission	125
Roche, H. G.	Dépenses imprévues et appointements	150
do	do do	153
Rochester, John	Locataire	104
Rockliffe et Pointe-Gatineau, passage d'eau	—Locataire	13
Rogerson, J. M.	Appointements	114
Ross et Cie	Dépenses imprévues	139
Ross, H. E.	Commission	125
do	Appointements	119, 147
Ross, S. F.	do	111
Ross, Walter T.	Commission	125
Roth, E. J.	Remises	27
Rouleau, J.	Appointements	117
Rowan, A.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	do do	153
Rowland, E.	Appointements	112
Rowland, F.	do	111
Rowland, John	Locataire	104
Roy, Joseph	Remises	29
Roy, J. A.	do	26
Rudolph, Henry	do	27
Russell, W. W.	Appointements	147
Ryan, J. B.	do	147
Ryan, William	do	116
Saisies—Distribution des saisies		132 à 136
do Accise—Récapitulation		136
do do Revenu		6
do do Etat comparatif indiquant l'augmentation ou la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24-25
do Dépôts mensuels des recettes		20-23
do Remises		34
Saint-Hyacinthe, division de	Dépenses imprévues et appointements	117
do do	Distribution des saisies	134
Saint-Jean, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	117
do do	Distribution des saisies	134
Saint-Jean (N.-B.), division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	118
do district d'inspection de la lumière électriq	—Dépenses imprévues.	153
do do du gaz	Dépenses imprévues et appointements	151
do division des poids et mesures	do do	147
Saint-Léonard et Van Buren, pass. d'eau	Locataire	13
Sainte-Catherine, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	114
do do	Distribution des saisies	132
Sando, John	Distribution des saisies	132
Sarnia, division du gaz	Dépenses imprévues et appointements	150
Saucier, X.	Appointements	119, 137
do	Frais de voyages	138
Saut-Sainte-Marie, passage d'eau	Locataire	13
"Scandinavian Canadian," The, Winnipeg	—Abonnement	143
Scarth, W. F.	Commission	125
Schram, B.	Appointements	114
Schram, R. L. H.	do	114
Schwan, David.	Remises	27
Schumacker, Andrew	do	27
Scott, J. P.	do	28
Scott, M. W.	Appointements	115
Scovil, W. B.	do	147
Scullion, P. J.	do	117
Scullion, W. J.	do	116
do	Supplément	126
Seagram, J. E.	Remises	26
Service douanier	Dépenses imprévues et appointements	127
do	Crédit	51
Sexton, J.	Appointements	117
do	Supplément	126
Shanacy, W.	Dépenses imprévues et appointements	149
do	Appointements	114
"Shareholder," The Montreal	Abonnement	142
Shaw, C. S. et Cie	Dépenses imprévues	137, 143
Shaw, J. F.	Appointements	141
Shea, Patrick	Remises	28
Shearer, John	do	35

		PAGE.
Sherbrooke, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	117
do	Distribution des saisies	134
Sherbrooke, division du gaz	Dépenses imprévues et appointements	150
Shuter, J. M.	Services supplémentaires	148
Sicotte, L. W.	Frais judiciaires	124
Simpson, A. F.	Distribution des saisies	134
do	Appointements	117, 150
Simpson, T. W.	Remises	27
Sinclaire, W. M.	do	35
Sinon, E. H.	Appointements	110
Sixsmith, Mlle B.	Services supplémentaires	122
Skead, l'hon. James, succession de feu	Locataire	104
Slattery, Ralph	Distribution des saisies	132
do	Appointements	112
Slattery, Thomas	do	145
Sleeman, George	Remises	27
Smith, George	Services supplémentaires	122
Smith et Henderson	Remises	35
Smyth, B. B.	Appointements	118
Sommes votées et dépenses autorisées pour chaque service		51
Sorel—Divison de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	117
do	Distribution des saisies	134, 135
"Sorelois," Le, Sorel	Abonnement	143
"Spectator," Hamilton	do	142
do Rapid-City, Man.	do	143
Spence, F. H	Appointements	113
Spence, John	do	110
Spereman, J. J.	do	115
do	Supplément	126
Spiritueux—Mouvements des distilleries		58–59
do Honoraires de licences		18
do Licences émises, matières employées et quantité produite		54–55
do do do do État comparatif pour 1894-95 et 1895-96		56, 57
do Quantité prise pour la consommation		18
do Revenu		6
do do État comparatif indiquant l'augmentation ou la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96		24-25
do do Remises		26
do do Mouvements d'entrepôt		60–61
do do do État comparatif pour 1894-95 et 1895-96		62–63
Spiritueux pyroxyliques—Tableau indiquant les dépenses, page 50. Crédit		51
do do recettes nettes		3, 50
do do transactions se rattachant à la fabrique des		50
do Etat indiquant la quantité de matières premières en magasin au commencement et à la fin de l'année, et apportées et employées pendant l'année 1895 et 1896		101
do Etat de la quantité de matières premières employées et spiritueux pyroxyliques produits		101
do Etat de la quantité de spiritueux pyroxyliques en magasin au commencement et à la fin de l'année, et apportés, vendus, ou autrement disposés pendant l'année 1892-93		101
Spratt, Joseph	Locataire	104
Sproule, W. H.	Dépenses imprévues	143
Standish, J. G.	Appointements	110, 118
do	Supplément	126
Stanley, T. D.	Commission	125
Star Brewing Co.	Remises	28
Steel, J. J.	do	26
Stevenson, Thomas	do	26
Stewart, James	Appointements	112
Strangman, C.	Remises	28
Stratford, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	113
do do du gaz	do do	150
Stratton, W. C.	Distribution des saisies	132
do	Appointements	114
Street, A. F.	Commission	125
Substances alimentaires—Falsification des—Dépenses, page 17.	Détails des	137 à 139
do do	do Crédit	51
Succession de feu Robt. Read	Acheteur	108
Supplément autre qu'examens spéciaux	Crédit	51
Sugg, William, et Cie	Dépenses imprévues	152
Sullivan, Timothy	Acheteur	108
Swartz, John S.	Remise	27

		PAGE.
Tabac—Brut en feuilles	Quantité prise pour la consommation	18
do Canadien, en torquettes	Commis. sur la vente d'estampilles pour	125
do do	Etat comparatif pour 1894-95 et 1895-96	85
do do	Quantité prise pour la consommation	18
do do	Compte du revenu	6
do do	Etat collectif des recettes du revenu pour l'année 1895-96	84
do Honoraires de licences		18
do Licences émises, matières employées et quantité produite		72, 73
do do Etat comparatif pour 1894-95 et 1895-96		74, 75
do Quantité prise pour la consommation		18
do Feuilles brutes do		18
do do mouv. d'entrepôts		81, 82
do do do	Etat comparatif pour 1894-95 et 1895-96	83
do Revenu		6
do do	Etat comparatif indiquant l'augmentation ou la diminution mensuelle pour 1894-95 et 1895-96	24, 25
do do remises		30, 31, 32, 33
do do mouvements d'entrepôts		77, 78
do do do	Etat comparatif pour 1894-95 et 1895-96	83
do A priser	Quantité prise pour la consommation	18
do do mouvements d'entrepôt		77, 78
do do do	Etat comparatif pour 1893-94 et 1894-95	79, 80
do Timbres	Commission	125
do do	do Crédit	51
Taschereau, L.	Frais judiciaires	123
Taylor, G. W.	Appointements	114
do	Supplément	126
Taylor, F. N.	Remises	35
Taylor, H. J.	do	27
Taylor, J. F.	Appointements	112
Tennant, J. F.	Commission	125
Terrebonne, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	118
do do	Distribution des saisies	135
Tétreau, Nérée	Locataire	104
Thériault, L.	Appointements	147
Thomas, J. S.	do	145
Thomas, P.	do	119
Thomas, R.	do	115
do	Supplément	126
Thomas, W. J.	Remises	27
Thompson, Abraham	Acheteur	108
Thompson et Perkins	Locataires	104
"Thorold Post," The	Abonnement	142
Tierney, M., et Cie	Dépenses imprévues	129
Till, T. M.	Appointements	110
Timbres d'effets de commerce—Compte des distributeurs		16
do Lumière électrique		37
do Gaz		37
do do Revenu		37
do Judiciaires—Commission accordée		16, 45
do do Compte des distributeurs		16
do do Revenu		16, 37
do Poids et mesures—Détruits ou renvoyés par les distributeurs		38-39
do do Compte des distributeurs		16
do do Revenu		37
"Times," The, Almonte	Abonnement	143
do Liverpool, N.-E.	do	142
do Yarmouth	do	142
Timmons, P.	Appointements	117
Todd, Martin N.	Remises	27
Todd, Thomas	Appointements	146
Tomlinson, W. M.	do	146
Tompkins, P.	do	118
do	Supplément	126
Topley, W. J.	Dépenses imprévues	141
Toronto B. & M. Company	Remises	27
Toronto, distr. d'inspect. de la lum. élect.	Dépenses imprévues	153
do district de l'accise	do et appointements	121
do division do	do do	114, 115
do do do	Distribution des saisies	132
do district du gaz	Dépenses imprévues et appointements	150
do division des poids et mesures	do do	146

		Page
Toupin, F. X. J. A.	Distribution des saisies	135
do	Appointements	116
Tourchot, A. L.	do	137
Tracy, J. P.	do	112
"Trade Review," The, Montréal	Abonnement	142
Tremaine, L. E.	Appointements	147
"Tribune," The, Minnedosa, Man.	Abonnement	142
Trois-Rivières, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	118
do do	Distribution des saisies	135
do division des poids et mesures	—Dépenses imprévues et appointements.	146
Tuckett, George T.	Remises	30, 31, 32, 33
Turgeon, P. L.	Dépenses imprévues	129
Tyrrell, Mlle M. J.	Services supplémentaires	138
"Union Standard," Thornbury	Abonnement	142
"United Canada"	do	143
Vochon, J. B.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Valade, F. X.	Analyse des substances alimentaires	138
Valin, J. E.	Appointements	141
Valiquette, P.	Dépenses imprévues	144
Vancouver, division de l'accise	do et appointements	120
do do	Distribution des saisies	136
do division du gaz	Dépenses imprévues et appointements	151
Ventes de terres	Détails des	108-109
Verner, F.	Appointements	116
Victoria et Black Rock, passage d'eau (nouveau bail)	Locataire	13
do do (ancien bail)	do	13
do Phœnix B. Company	Remises	28, 29
Victoria, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	120
do division du gaz	do do	151
do division des poids et mesures	do do	148
Villeneuve, J.	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
do	Distribution des saisies	134
do	Appointements	116
Vinaigre—Etat indiquant les mouvements des fabriques en entrepôt		98
Vincent, J. L.	Dépenses imprévues et appointements	121
do	Inspection des denrées	137
Wainwright, F. G.	Appointements	118
Wallace, G. H.	Commission	125
Waller, J.	Appointements	112
Walsh, D. J.	Appointements	110, 114
do	Supplément	126
Walsh, William	Annuité d'inspecteur-mesureur de bois	130
Warren, G. S.	Distribution des saisies	133
Wardell, R. S. R.	Appointements	111, 119
Watkins, J. A.	Distribution des saisies	132, 133
do	Appointements	116
Watson, J.	do	137
do	Frais de voyages et autres dépenses	138
Webbe, C. E. A.	Appointements	112
"Week," The, Toronto	Abonnement	142
"Weekly Times," Brandon	do	143
Wehferts et Hopkins	Remises	29
Weir, James.	Appointements	111
do	Supplément	126
"Western World," Toronto.	Abonnement	143
Westman, Thomas.	Appointements	114
do	Frais de voyages	122
Weston Electrical Instrument Coy.	Dépenses imprévues	154
do Times.	Abonnement	142
Weyms, C.	Appointements	114
Wheatley, A. E.	do	145
Whelan, W. F.	do	129
Whitehead, Mme J.	Dépenses imprévues	139
Whitney Electric Instrument Co.	do	154
Whittaker, W.	Appointements	145
Wiarton, bassin	Locataire du	13
Wickwire, W. N.	Remises	27, 28, 29
Williams, J.	Dépenses imprévues et appointements	149
do	do	153
Williams, S.	Locataire	106
Williamson, A. M.	Commission	125
Wills, E. A.	Inspection des denrées	137
Wilmot, J. D.	Appointements	147
Wilson, D.	do	112

		PAGE.
Wilson, John.	Locataire	106
Wilson, M. S.	Remises	26
Wilson, Wm.	Remises	28, 29, 34
Windsor, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	121
do do do	do do	115
do do des poids et mesures	do do	146
Winnipeg do de l'accise	do do	119
do do do	Distribution des saisies	136
do do du gaz	Dépenses imprévues et appointements	151
do do des poids et mesures	do do	147
Winslow, A.	Remises	27
Winter, A. W.	Appointements	114
Winter, C. F.	do	141
do	Frais de voyages	141
Wiser, J. P. et Fils	Dépenses imprévues	122
do do	Remises	27
Wolfenden, W.	Dépenses imprévues et appointements	151
do	Appointements	120
Wood, J. A.	do	113
Wood, l'honorable John F.	do	141
do	Frais de voyages	141
Woods, R. R.	Remises	34
Woodward, G. W.	Appointements	110
do	Supplément	126
"World," The Chatham, N.-B.	Abonnement	142
do do Toronto.	do	142
Wright, Alex. et Cie	Dépenses imprévues	152
Wright, R. J.	Appointements	146
Wright, Mlle S. E.	Services supplémentaires	138
Wurtele, C. T. C.	Frais judiciaires	124
Yarmouth, division de l'accise	Dépenses imprévues et appointements	119
do do des poids et mesures	do do	147
Yarmouth "Times."	Abonnement	143
Yates, James M.	Appointements	110
Yetts, Robert P.	do	141
Young, Levi.	Locataire	104

RAPPORT, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 30 JUIN

1896

2ME PARTIE

INSPECTION DES POIDS ET MESURES

AINSI QUE DU GAZ ET DE L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

IMPRIMÉS PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE
1896

[N° 7*a*—1897.] *Prix:* 10 *centins.*

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

SUR

L'INSPECTION DES POIDS ET MESURES AINSI QUE DU GAZ ET DE L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

A l'honorable contrôleur
du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les services d'inspection des poids et mesures ainsi que du gaz et de l'éclairage électrique, avec les tableaux statistiques ordinaires y relatifs, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

1. Les droits perçus pendant l'exercice pour l'inspection des poids et mesures, se sont élevés à $37,132.64 ; pour l'exercice précédent le chiffre avait été de $39,483.29.

2. La dépense totale a été de $69,896.63 ; elle avait été de $71,040.93 pendant l'exercice terminé le 30 juin 1895.

3. A l'annexe A se trouve un tableau de la dépense et de la recette de chaque division d'inspection.

4. Les annexes B, C et D donnent un état détaillé des poids, mesures et instruments de pesage présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, pendant l'exercice.

Voici un résumé des opérations du service :—

——	Présentés.	Vérifiés.	Rejetés.	Pour-cent des rejets.
Poids du Canada	65,752	65,615	137	0·20
Mesures de capacité du Canada	82,742	82,639	103	0·12
do longueur	5,402	5,341	61	1·12
Balance à bras égaux	11,544	11,415	129	1·11
Romaines	4,370	4,320	50	1·15
Balances-bascules	23,474	22,870	604	2·57
Poids tolérés	621	620	1	...
Mesures tolérées	219	219	...	...

5. Je dois attirer votre attention sur ce que les dépenses pourraient être considérablement diminuées dans plusieurs des divisions sans nuire à l'efficacité du service, en réduisant le personnel des aides-inspecteurs.

INSPECTION DU GAZ.

6. La recette totale du service de l'inspection du gaz et des compteurs, pour l'exercice terminé le 30 juin 1896, a été de $17,824, tandis qu'elle avait été de $17,202.25 pour l'exercice terminé le 30 juin 1895.

7. La dépense totale a été de $21,335.51, contre $20,773.97, pour l'exercice précédent.

8. A l'annexe E se trouve un relevé des dépenses et des recettes dans chaque district d'inspection.

9. On trouvera à l'annexe F un état du pouvoir éclairant et de la pureté du gaz inspecté durant l'exercice.

10. Là où l'inspection a été faite, le pouvoir éclairant a été constaté être comme suit :—

Endroit.	Nombre d'épreuves.	Trop faible.	Endroit.	Nombre d'épreuves.	Trop faible.
Barrie	12		Stratford	12	
Belleville	40		Sainte-Catherine	12	
Berlin	12		Saint-Thomas	11	
Brantford	12		Toronto	104	
Brockville	9		Windsor	8	
Chatham	7		Woodstock	11	
Cobourg	12		Montréal	105	
Cornwall	12		Québec	12	
Dundas	11		Sherbrooke	12	
Galt	12		Frédéricton	12	
Guelph	12		Moncton	7	
Hamilton	12		Saint-Jean, N.-B	91	
Ingersoll	11		Halifax	24	
Kingston	36		Pictou	14	
Listowell	12		Yarmouth	10	
London	32		Charlottetown	23	
Napanee	12		Winnipeg	12	
Ottawa	24		Nanaïmo	12	
Owen-Sound	12		New-Westminster	12	
Peterborough	12		Vancouver	12	
Port-Hope	12		Victoria	25	
Sarnia	12				

PURETÉ.

11. Il n'a été fait d'expériences pour constater le degré de pureté du gaz que dans les villes d'Ottawa, Toronto, Montréal, Québec, Saint-Jean et Halifax.

12. A Ottawa, le nombre des épreuves a été comme suit :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 24 épreuves. Présence en aucun temps.

13. A Toronto :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 104 épreuves. Présence en aucun temps.

14. A Montréal :—

Pour le soufre, 30 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 29 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 142 épreuves. Présence en aucun temps.

15. A Québec :—

Pour le soufre, 20 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 20 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 24 épreuves. Présence en aucun temps.

16. A Saint-Jean, N.-B. :—

Pour le soufre, 48 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 48 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 91 épreuves. Présence en aucun temps.

17. A Halifax :—

Pour le soufre, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'ammoniaque, 24 épreuves. Excès en aucun temps.
Pour l'hydrogène sulfuré, 24 épreuves. Présence en aucun temps.

18. En sus de ce qui précède, l'épreuve pour constater la présence de l'hydrogène sulfuré a été faite avec les résultats suivants, à chacun des endroits ci-dessous, où le pouvoir éclairant du gaz a aussi été examiné :—

Endroit.	Nombre d'épreuves.	Présence.	Endroit.	Nombre d'épreuves.	Présence.
Barrie	12		Port-Hope	20	
Belleville	40	3	Sarnia	12	
Berlin	12		Stratford	12	
Brantford	12		Sainte-Catherine	12	
Brockville	9		Saint-Thomas	11	
Chatham	7		Windsor	11	
Cobourg	23		Woodstock	11	
Cornwall	12		Sherbrooke	12	
Dundas	11		Frédéricton	12	
Galt	12		Moncton	7	
Guelph	12		Pictou	12	
Hamilton	12		Yarmouth	12	
Ingersoll	11		Charlottetown	23	
Kingston	33		Winnipeg	12	
Listowell	12		Nanaïmo	12	
London	32		New-Westminister	12	
Napanee	12		Vancouver	12	
Owen-Sound	12		Victoria	23	
Peterborough	12				

19. Les détails de l'inspection des compteurs à gaz se trouvent à l'annexe G. Pour les deux derniers exercices ce service offre les chiffres suivants :—

	Présentés à la vérification.	Rejetés.
1894-95	13,552	196
1895-96	13,774	185

20. La différence entre la dépense et le revenu, pour ce service, est maintenant presque comblée, et le soussigné a raison de croire que lorsque les comptes pour l'exercice courant seront présentés au parlement, la promesse faite quand l'acte concernant l'inspection de l'éclairage électrique fut présenté, sera complètement réalisée, c'est-à-dire, que le revenu des deux sources (gaz et éclairage électrique) fera face à la dépense.

INSPECTION DE L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

21. Depuis mon dernier rapport les dispositions de la loi concernant l'inspection de l'éclairage électrique ont été mises à exécution dans les provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard.

22. On a installé des bureaux pour l'inspection des compteurs d'électricité, etc., aux endroits suivants, et on les a munis des appareils nécessaires :—

Windsor, Ont.,	Montréal, Qué.,
London, "	Sherbrooke "
Hamilton "	Québec "
Toronto "	Saint-Jean, N.-B.
Belleville "	Halifax, N.-E.
Ottawa "	

A chacun de ces endroits on a nommé l'inspecteur du gaz inspecteur de l'éclairage électrique, et on lui a enseigné comment se servir des instruments d'inspection.

23. Si l'on tient compte des difficultés qu'offre le service et de son entière nouveauté pour les inspecteurs, on peut dire qu'ils s'en sont acquittés cette année, qui est la première, d'une manière à se faire honneur.

24. M. O. Higman, ingénieur-électricien de l'administration, est en ce moment occupé à installer dans les salles des étalons à Ottawa, une série des appareils étalonnés de lord Kelvin pour mesurer le courant et le potentiel.

On s'attend que ces instruments seront d'un très grand avantage pour les compagnies d'éclairage électrique comme moyens de vérifier leurs instruments de mesurage.

25. Les recettes totales de l'année pour l'inscription des compagnies et l'inspection des compteurs, ont été de $8,681.25.

26. La dépense totale a été de $6,693.23. Sur cette somme, $3,146.32 ont été payés pour impressions, lithographie, et installation en général. Il n'est pas probable que ces frais aient à se renouveler d'ici à plusieurs années.

27. On trouvera aux annexes I et J le nombre des compteurs, etc., qui ont été examinés, et la liste des compagnies qui se sont fait inscrire dans le cours de l'année.

E. MIALL,
Commissaire.

OTTAWA, 23 octobre 1895.

ANNEXE A.

ÉTAT des recettes et des dépenses des poids et mesures, pour l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

Divisions d'inspection.	Inspecteurs et sous-inspecteurs.	Dépenses.							Recettes.
		Appointements.	Frais de saisie.	Aide speciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville...	Johnson, Wm.... Slattery, Thos ... Irwin, S..... Errett, R. W.....	2,783 26	.....	. . .	92 50	264 62	349 16	3,489 54	1,164 06
Hamilton ..	Freed, A. T .. McDonald, John.. Marentette, A.... Laidman, R. H... Beattie, Thos..... Wheatley, A. E .. Fitzgerald, E. W.	5,495 05	.....	.....	.. ..	591 71	226 73	6,313 49	7,529 80
Kingston...	Macdonald, J. A.. Whitteker, W....	1,800 00	.....	458 26	45 00	487 52	221 81	3,012 59	1,440 66
London.....	Egan, Jas..... Coughlin, D..... Thomas, J. S.....	2,800 00	2 00	.....	16 00	489 66	120 32	3,427 98	2,619 32
Orillia.....	Bolster, Geo. I ... Lyons, J..... Elliott, T. H.....	2,233 26	... .	.....	.....	454 70	55 31	2,743 27	913 09
Ottawa.....	Code, A., aîné.... Cosgrove, J ..... Gorman, M ..... Lynch, P ..... McFarlane, Jas., a.	3,179 92	....	.....	291 66	669 55	96 57	4,237 70	1,644 92
Toronto....	Piper, H..... Milligan, R. J.... Wright, R. J.... Todd, Thos.	3,400 00	. ...	.. .	.....	593 08	252 08	4,245 16	3,512 44
Windsor....	Hayward, W. J.. Hughes, R. A....	1,850 00	.....	.....	... ..	491 56	51 56	2,393 12	1,543 20
		23,541 49	2 00	458 26	445 16	4,042 40	1,373 54	29,862 85	20,367 49

ANNEXE A—*Suite.*

ÉTAT des recettes et des dépenses des poids et mesures, etc.—*Suite.*

Divisions d'inspection.	Inspecteurs et sous-inspecteurs.	Dépenses.							Recettes.
		Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montréal...	Chalus, J. O..... Daoust, J. A..... Dorion, Geo. T.... Gervais, S..... Richard, J. U.... Baker, J. S..... Hébert, J. A. P.. Tomlinson, W. M. Fournier, L. A....	7,200 00	.....	.....	.....	758 39	311 76	8,270 15	7,777 30
Québec.....	Bourassa, P. E ... Kelley, M. J..... Pinhey, H..... Chabot, F. X..... Guay, A ..... Petit, J. B..... Moreau, J. A.....	4,600 00	....	.....	108 33	1,333 25	166 70	6,208 28	1,895 95
Tr.-Rivières	Olivier, J. A ..... Provost, J. J ..... Mongeon, C.....	1,283 33	.....	.....	.....	327 50	21 41	1,632 24	881 93
		13,083 33	.....	.....	108 33	2,419 14	499 87	16,110 67	10,555 18
King. . . .	Scovil, W. B ..... Richard, D.....	1,400 00	....	....	.....	267 04	17 58	1,684 62	544 70
Saint-Jean..	Wilmot, J. B..... Cowan, E ..... Thériault, L.....	2,500 00	.....	....	.....	238 05	27 55	2,765 60	859 08
		3,900 00	.....	....	.....	505 09	45 13	4,450 22	1,403 78
Cap-Breton.	Tremaine, L. E.....	800 00	.....	.....	....	201 82	20 95	1,022 77	132 41
Halifax	Ryan, J. B. ..... Kelly, E	1,600 00	1 03	.....	225 00	261 41	145 67	2,233 11	1,090 44
Pictou.....	McKay, J..... Chisholm, J. J ...	1,500 00	....	....	....	233 00	38 89	1,771 89	615 58
Yarmouth..	Allison, Chas	1,000 00	.....	.....	.....	91 30	20 01	1,111 31	106 97
		4,900 00	1 03	.....	225 00	787 53	225 52	6,139 08	1,945 40
Charlottetown.....	Reddin, Jas ..... Hughes, H.....	1,800 00	....	....	....	152 60	45 23	1,997 83	349 00

ANNEXE A—*Fin.*

ÉTAT des recettes et des dépenses des poids et mesures, etc.—*Fin.*

Divisions d'inspection.	Inspecteurs et sous-inspecteurs.	Dépenses.							Recettes.
		Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Winnipeg...	Huggard, R. T... Fitzgerald, E. W. Costello, J. W.... Ross, H. E..... McDonald, A. W. Russell, W. W.... Looby, J..... Girdlestone, R. J. M.....	4,404 10	.....	574 56	108 00	953 26	100 09	6,140 01	2,126 49
Victoria....	Findley, H..... Leighton, W. K..	1,150 00	.....	.....	300 00	547 52	69 65	2,067 17	385 30
Insp. des fabriques de balances..	Magness, Robt.....	900 00	.....	.....	.....	520 68	8 13	1,428 81	

RÉCAPITULATION.

Ontario	23,541 49	2 00	158 26	445 16	4,042 40	1,373 54	29,862 85	20,367 49
Québec	13,083 33	....	... .	108 33	2,419 14	499 87	16,110 67	10,555 18
Nouveau-Brunswick	3,900 00	..	.....	....	505 09	45 13	4,450 22	1,403 78
Nouvelle-Ecosse	4,900 00	1 03	.....	225 00	787 53	225 52	6,139 08	1,945 40
Ile du Prince-Edouard	1,800 00	....	.. ..	.....	152 60	45 23	1,997 83	349 00
Manitoba	4,404 10	.....	574 56	108 00	953 26	100 09	6,140 01	2,126 49
Colombie-Britannique	1,150 00	.....	... .	300 00	547 52	69 65	2,067 17	385 30
Inspecteur des fabriq. de balances	900 00	.....	...	.....	550 68	8 13	1,428 81	.....
Commissaire des types	380 68	.....	.....	.....	.....	.....	380 68	.....
Dépenses imprévues en général	.....	.....	.. ...	.....	.....	1,390 86	1,390 86	.....
Impressions	.....	.....	.....	.....	.....	108 33	108 33	.....
Papeterie	.....	.....	...	....	.....	89 92	89 92	.....
Grands totaux	54,059 60	3 03	1032 82	1186 49	9,928 22	3,956 27	70,166 43	37,132 64

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

ANNEXE

Poids et mesures inspectés pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896 ; dans chaque division, dans chaque

Divisions d'inspection.	Poids									Mesures de		
	du Canada.			de troy.			divers.			du Canada.		
	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.		Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.
Ontario.												
Belleville	1,243	1,243	....	....	....		....	....	....	1,355	1,355	....
Hamilton	13,269	13,266	3	....	....		87	87	....	4,977	4,973	4
Kingston	1,875	1,816	59	....	....		2	2	....	5,294	5,248	46
London	3,304	3,304	....	....	....		....	....	....	11,125	11,125	....
Orillia	1,239	1,235	4	....	....		....	....	....	865	865	....
Ottawa	2,364	2,356	8	....	....		3	3	....	2,668	2,665	3
Toronto	4,900	4,900	....	....	....		101	101	....	12,925	12,925	....
Windsor	2,864	2,857	7	....	....		....	....	....	892	892	....
Totaux	31,058	30,977	81	....	....		193	193	....	40,101	40,048	53
Québec.												
Montréal	16,273	16,264	9	24	24		61	61	....	22,157	22,156	1
Québec	7,644	7,602	42	....	....		192	191	1	5,997	5,985	12
Trois-Rivières	2,005	2,005	....	....	....		17	17	....	1,908	1,877	31
Totaux	25,922	25,871	51	24	24		270	269	1	30,062	30,018	44
Nouveau-Brunswick.												
King	1,127	1,127	....	....	....		45	45	....	1,179	1,179	....
Saint-Jean	2,035	2,035	....	....	....		....	....	....	3,664	3,661	3
Totaux	3,162	3,162	....	....	....		45	45	....	4,843	4,840	3
Nouvelle-Écosse.												
Cap-Breton	230	225	5	....	....		....	....	....	408	408	....
Halifax	1,626	1,626	....	21	21		83	83	....	2,569	2,569	....
Pictou	950	950	....	....	....		11	11	....	1,136	1,136	....
Yarmouth	232	232	....	....	....		5	5	....	314	313	1
Totaux	3,038	3,033	5	21	21		99	99	....	4,427	4,426	1
Ile du Prince-Édouard.												
Charlottetown	623	623	....	....	....		1	1	....	575	575	....
Manitoba.												
Winnipeg	1,562	1,562	....	....	....		13	13	....	2,373	2,371	2
Colombie-Britannique.												
Victoria	342	342	....	....	....		....	....	....	361	361	....

B.

nombres totaux des instruments présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, province, et dans tout le Canada.

CAPACITÉ diverses.		MESURES DE LONGUEUR.			BALANCES, ETC.								
					Balances à bras égaux.			Balances.			Balances-bascules, ponts à bascule, etc.		
Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées pour la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.
....	....	2	2	....	213	213	....	84	84	....	778	778	.....
1	1	724	723	1	3,109	3,039	70	1,908	1,890	18	5,579	5,346	233
.....	.....	248	241	7	326	294	32	68	57	11	973	847	126
.....	.....	205	205	....	557	551	6	293	280	13	1,363	1,303	60
.. .	...	234	234	....	221	220	1	46	46	....	737	730	7
.....	.....	312	312	....	347	347	....	31	31	....	1,365	1,363	2
.....	.....	953	953	....	843	843	....	459	459	....	1,649	1,649	.....
.....	.....	38	38	....	492	492	....	120	120	....	1,092	1,076	16
1	1	2,716	2,708	8	6,108	5,999	109	3,009	2,967	42	13,536	13,092	444
108	108	1,610	1,601	9	2,412	2,407	5	947	946	1	4,672	4,637	35
13	13	451	409	42	1,185	1,178	7	60	55	5	801	793	8
.....	....	122	121	1	261	260	1	51	51	....	269	265	4
121	121	2,183	2,131	52	3,858	3,845	13	1,058	1,052	6	5,742	5,695	47
.....	....	3	3	....	215	215	...	29	29	....	427	421	6
.....	.....	18	18	....	320	318	2	18	18	....	549	549	.....
.....	.....	21	21	....	535	533	2	47	47	....	976	970	6
....	....	37	36	1	42	41	1	11	11	...	92	84	8
97	97	97	97	....	281	281	....	59	59	....	637	636	1
.....	.....	57	57	....	168	168	....	15	15	....	381	381	.....
.....	.....	87	87	....	47	46	1	17	17	....	64	64	.. ...
97	97	278	277	1	538	536	2	92	92	....	1,174	1,165	9
.....	.....	3	3	....	106	106	....	3	3	....	258	258	.....
.....	... .	201	201	....	329	326	3	105	103	2	1,509	1,411	98
.....	....	.....	..... .	....	70	70	....	56	56	....	279	279	.....

ANNEXE

Poids et mesures inspectés pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1895 ; dans chaque division, dans chaque

RÉCAPITU

Divisions d'inspection, par provinces.	Poids.								Mesures de		
	du Canada.			de troy.		divers.			du Canada.		
	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.
Ontario	31,058	30,977	81	....	....	193	193	....	40,101	40,048	53
Québec	25,922	25,871	51	24	24	270	269	1	30,062	30,018	44
Nouveau-Brunswick	3,162	3,162	....	....	....	45	45	....	4,843	4,840	3
Nouvelle-Ecosse	3,038	3,033	5	21	21	99	99	....	4,427	4,426	1
Ile du Prince-Edouard	623	623	....	....	....	1	1	....	575	575	....
Manitoba	1,562	1,562	....	....	....	13	13	....	2,373	2,371	2
Colombie-Britannique	342	342	....	....	....	....	....	....	361	361	....
Grands totaux	65,707	65,570	137	45	45	621	620	1	82,742	82,639	103

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 19 septembre 1895.

B—*Fin.*

nombre totaux des instruments présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, province, et dans tout le Canada.

LATION.

CAPACITÉ		MESURES DE LONGUEUR.			BALANCES, ETC.								
diverses.					Balances à bras égaux.			Romaines.			Balance-bascules, ponts à bascule, etc.		
Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Finalement rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Finalement rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Finalement rejetées.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Finalement rejetés.
1	1	2,716	2,708	8	6,108	5,999	109	3,009	2,967	42	13,536	13,092	444
121	121	2,183	2,131	52	3,858	3,845	13	1,058	1,052	6	5,742	5,695	47
.....	.....	21	21	....	535	533	2	47	47	....	976	970	6
97	97	278	277	1	538	536	2	92	92	....	1,174	1,165	9
.....	.....	3	3	....	106	106	....	3	3	....	258	258	.....
.. ..	. .	201	201	....	329	326	3	105	103	2	1,509	1,411	98
... ..	.....	.....	....	....	70	70	....	56	56	....	279	279	.. ...
219	219	5,402	5,341	61	11,544	11,415	129	4,370	4,320	50	23,474	22,870	604

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE

Poids du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'exercice qui

Divisions d'inspection.	Poids du Avoir													
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 on.	4 on.	2 on.
Ontario.														
Belleville							27	80	143	241	225	138	126	115
Hamilton					4	9	385	177	2,076	3,280	3,282	894	769	807
Kingston					5	20	99	134	228	340	265	226	201	165
London				1	1	3	50	144	277	658	612	353	332	319
Orillia						2	18	57	139	286	244	125	111	103
Ottawa					8	20	125	114	277	396	358	285	256	239
Toronto		6	4	5	5	23	83	239	480	973	900	538	469	437
Windsor					13	6	53	160	245	559	511	324	296	275
Totaux		6	4	6	36	83	840	1,105	3,865	6,733	6,397	2,883	2,560	2,460
Québec.														
Montréal	468	65	11	12	66	24	877	675	1,372	2,490	2,365	1,943	1,914	1,686
Québec		83	23	36	97	179	501	592	440	1,038	1,031	977	939	837
Trois-Rivières			1		5	13	141	132	178	303	298	276	254	203
Totaux	468	148	35	48	168	216	1,519	1,399	1,990	3,831	3,694	3,196	3,107	2,726
Nouveau-Brunswick.														
King		48	6	8	11	14	55	106	70	246	202	131	92	81
Saint-Jean						10	97	169	95	442	341	243	216	198
Totaux		48	6	8	11	24	152	275	165	688	543	374	308	279
Nouvelle-Ecosse.														
Cap-Breton		20					15	9	28	56	42	17	14	13
Halifax		43	1	1	1	30	43	104	113	369	300	179	162	138
Pictou		18	4	6	7	11	25	55	67	203	172	97	91	82
Yarmouth			1	1	1	1	5	23	20	58	49	28	16	14
Totaux		81	6	8	9	42	88	191	228	686	563	321	283	247
Ile du Prince-Edouard.														
Charlottetown						1	15	13	30	159	119	80	68	65
Manitoba.														
Winnipeg					1	3	64	21	225	324	296	128	120	125
Colombie-Britannique														
Victoria							3		30	71	64	42	38	42

C.

présentés à la vérification, dans chaque division d'inspection,
a fini le 30 juin 1896.

Canada.									Mesures linéaires.											
du poids.																				
1 on.	8 dr.	4 dr.	2 dr.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de troy.	Divers poids.	6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaînes de 100 pieds.	Chaînes de 66 pieds.	Galons ou rubans.	Nombre total.	Diverses mesures.
87	46	12	3	....	....	1,243	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	2	....
770	653	143	20	....	....	13,269	....	87	....	....	724	....	....	....	....	....	....	....	724	....
110	56	16	6	4	....	1,875	....	2	....	....	248	....	....	....	....	....	....	....	248	....
268	182	79	11	11	3	3,304	....	....	....	....	205	....	....	....	....	....	....	....	205	....
83	47	18	5	1	....	1,239	....	....	....	....	234	....	....	....	....	....	....	....	234	....
183	81	18	2	2	....	2,364	....	3	....	....	312	....	....	....	....	....	....	....	312	....
376	210	88	30	34	....	4,900	....	101	....	....	952	1	....	....	....	....	....	....	953	....
241	127	50	2	1	1	2,864	....	....	....	....	38	....	....	....	....	....	....	....	38	....
2,118	1,402	424	79	53	4	31,058	....	193	....	....	2,715	1	....	....	....	....	....	....	2,716	....
1,333	688	156	50	78	....	16,273	24	61	....	....	1,610	....	....	....	....	....	....	....	1,610	108
630	188	29	9	8	7	7,644	....	192	....	....	451	....	....	....	....	....	....	....	451	13
136	49	9	3	4	....	2,005	....	17	....	..	122	....	....	....	....	....	....	....	122	....
2,099	925	194	62	90	7	25,922	24	270	....	....	2,183	....	....	....	....	....	....	....	2,183	121
46	10	1	....	....	....	1,127	....	45	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	3	....
153	59	9	1	2	....	2,035	....	....	....	....	18	....	....	....	....	....	....	....	18	....
199	69	10	1	2	....	3,162	....	45	....	....	21	....	....	....	....	....	....	....	21	....
7	6	3	....	....	....	230	....	....	....	....	37	....	....	....	....	....	....	....	37	....
92	36	9	3	1	1	1,626	21	83	....	....	97	....	....	....	....	....	....	....	97	97
61	34	14	2	1	....	950	....	11	....	....	57	....	....	....	....	....	....	....	57	....
10	4	1	....	....	....	232	....	5	....	....	87	....	....	....	....	....	....	....	87	....
170	80	27	5	2	1	3,038	21	99	....	....	278	....	....	....	....	....	....	....	278	97
50	19	4	....	....	....	623	....	1	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	3	....
109	74	41	17	11	3	1,562	....	13	....	....	201	....	....	....	....	....	....	....	201	....
34	14	2	1	1	..	342	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....

ANNEXE

Poids du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'exercice qui

Divisions d'inspection.	Poids — Avoir											
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 on.
Ontario.												
Belleville							27	80	143	241	225	138
Hamilton					4	9	385	176	2,076	3,279	3,282	894
Kingston					5	17	89	123	221	337	253	219
London				1	1	3	50	144	277	658	612	353
Orillia						2	18	55	139	285	243	125
Ottawa					8	20	124	112	274	395	358	285
Toronto		6	4	5	5	23	83	239	480	973	900	538
Windsor					13	6	53	159	245	558	510	323
Totaux		6	4	6	36	80	829	1,088	3,855	6,726	6,383	2,875
Québec.												
Montréal	468	65	11	12	66	24	876	675	1,372	2,490	2,362	1,942
Québec		83	23	36	96	177	500	588	438	1,031	1,022	973
Trois-Rivières			1		5	13	141	132	178	303	298	276
Totaux	468	148	35	48	167	214	1,517	1,395	1,988	3,824	3,682	3,191
Nouveau-Brunswick.												
King		48	6	8	11	14	55	106	70	246	202	131
Saint-Jean						10	97	169	95	442	341	243
Totaux		48	6	8	11	24	152	275	165	688	543	374
Nouvelle-Ecosse.												
Cap-Breton		20					15	8	28	54	41	16
Halifax		43	1	1	1	30	43	104	113	369	300	179
Pictou		18	4	6	7	11	25	55	67	203	172	97
Yarmouth			1	1	1	1	5	23	20	58	49	28
Totaux		81	6	8	9	42	88	190	228	684	562	320
Ile du Prince-Edouard.												
Charlottetown						1	15	13	30	159	119	80
Manitoba.												
Winnipeg					1	3	64	21	225	324	296	128
Colombie-Britannique.												
Victoria							3		30	71	64	

C—*Suite.*

inspectés et vérifiés, dans chaque division d'inspection,
a fini le 30 juin 1895.

Canada.											Mesures linéaires.					
du poids.																
4 on.	2 on.	1 on.	8 dr.	4 dr.	2 dr.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de troy.	Divers poids.	6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	Nombre total vérifié.	Divers poids.
126	115	87	46	12	3	....	....	1,243	....	.....	....	....	2	....	2	.....
769	807	770	653	142	20	....	....	13,266	....	87	....	....	723	....	723	1
200	162	108	56	16	6	4	....	1,816	....	2	....	....	241	....	241	.....
332	319	268	182	79	11	11	3	3,304	....	.....	....	....	205	....	205	.....
111	103	83	47	18	5	1	....	1,235	....	.....	....	....	234	....	234	.....
255	239	183	81	18	2	2	....	2,356	....	3	....	....	312	....	312	.....
469	437	376	210	88	30	34	....	4,900	....	101	....	....	952	1	953	.....
295	274	240	127	50	2	1	1	2,857	....	.....	....	....	38	....	38	.....
2,557	2,456	2,115	1,402	423	79	53	4	30,977	....	193	....	....	2,707	1	2,708	1
1,913	1,685	1,331	688	156	50	78	....	16,264	24	61	....	....	1,601	....	1,601	108
936	833	629	184	29	9	8	7	7,602	....	191	....	....	409	....	409	13
254	203	136	49	9	3	4	....	2,005	....	17	....	....	121	....	121	.....
3,103	2,721	2,096	921	194	62	90	7	25,871	24	269	....	....	2,131	....	2,131	121
92	81	46	10	1	.....	....	....	1,127	....	45	....	....	3	....	3	.....
216	198	153	59	9	1	2	....	2,035	....	.....	....	....	18	....	18	.....
308	279	199	69	10	1	2	....	3,162	....	45	....	....	21	....	21	.....
14	13	7	6	3	....	....	....	225	....	.....	....	....	36	....	36	.....
162	138	92	36	9	3	1	1	1,626	21	83	....	....	97	....	97	97
91	82	61	34	14	2	1	....	950	....	11	....	....	57	....	57	.....
16	14	10	4	1	.....	....	....	232	....	5	....	....	87	....	87	.....
283	247	170	80	27	5	2	1	3,033	21	99	....	....	277	....	277	97
68	65	50	19	4	....	....	....	623	....	1	....	....	3	....	3	.....
120	125	109	74	41	17	11	3	1,562	....	13	....	..	201	....	201	.....
38	42	34	14	2	1	1	....	342	....	.....	....	....	.....	....	....	.....

ANNEXE

Poids du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'exercice qui

Divisions d'inspection.	Poids du Avoir											
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 on.
Ontario.												
Hamilton								1		1		
Kingston						3	10	11	7	3	12	7
Orillia							1	2	3	1		
Ottawa								2		1	1	
Windsor								1		1	1	1
Totaux						3	11	17	10	7	14	8
Québec.												
Montréal							1				3	1
Québec					1	2	1	4	2	7	9	4
Trois-Rivières												
Totaux					1	2	2	4	2	7	12	5
Nouvelle-Ecosse.												
Cap-Breton								1		2	1	1

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 19 septembre 1896.

C—*Fin.*

inspectés et rejetés, dans chaque division d'inspection, a fini le 30 juin 1896.

CANADA.											MESURES LINÉAIRES.					
du poids.																
4 onces.	2 onces.	1 once.	8 drs.	4 drs.	2 drs.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de Troy.	Poids divers.	6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	Nombre total rejeté.	Poids divers.
...	.....	.....	.....	1	.. ...	....	....	3	....	.....	....	....	1	....	1	.....
1	3	2	.....	.....	.....	....	....	59	....	....	.. .	....	7	....	7	.....
1	.....	.....	.....	.. ..	.....	....	....	8	....	.....	....	....	.....	....	....	.....
.....	.. ...	.....	.....	.....	.. ...	....	....	4	....	....	....	....	...	....	.....	.....
1	1	1	.....	.....	.....	.. .	....	7	....	.....	....	....	.....	....	.....	.....
3	4	3	.....	1	.....	....	....	81	....	.....	....	....	8	....	8	....
1	1	2	.....	.....	.....	....	....	9	....	.. ...	....	....	9	....	9	.....
3	4	1	4	.....	.....	....	....	42	....	1	....	....	42	....	42	.....
.....	.....	....	.. ...	.....	.....	....	....	.....	....	....	....	.	1	....	1	... ..
4	5	3	4	.....	.....	...	....	51	.. .	1	....	....	52	....	52	.....
.....	.....	.....	.. ..	.....	.....	....	....	5	.. ..	.....	....	....	1	....	1	.....

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE

MESURES de capacité du Canada, balances et instruments de pesage de d'inspection, pendant l'exercice

DIVISIONS D'INSPECTION.	MESURES DE CAPACITÉ. Canada. Boisseau.	½ boisseau.	Peck.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.
Ontario.											
Belleville	12	14	15	125	189	472	508	19	1	....	1,355
Hamilton	166	100	239	650	849	1,564	1,262	142	1	....	4,973
Kingston	107	902	495	632	801	1,379	830	97	5	....	5,248
London	....	211	160	1,290	1,859	3,344	3,821	440	....	....	11,125
Orillia	....	6	19	133	246	274	171	16	....	....	865
Ottawa	1	26	75	364	609	750	569	207	64	....	2,665
Toronto	88	243	631	1,717	2,392	3,312	3,522	1,014	6	....	12,925
Windsor	44	27	42	159	203	227	171	19	....	....	892
Totaux	418	1,529	1,676	5,070	7,148	11,322	10,854	1,954	77	....	40,048
Québec.											
Montréal	1	509	822	2,745	3,564	5,729	5,774	2,567	442	3	22,156
Québec	5	173	206	893	1,266	1,358	1,374	581	129	....	5,985
Trois-Rivières	....	141	80	253	292	443	372	225	63	8	1,877
Totaux	6	823	1,108	3,891	5,122	7,530	7,520	3,373	634	11	30,018
Nouveau-Brunswick.											
King	....	2	1	247	451	342	100	30	5	1	1,179
Saint-Jean	....	265	204	708	935	811	515	169	54	....	3,661
Totaux	....	267	205	955	1,386	1,153	615	199	59	1	4,840
Nouvelle-Ecosse.											
Cap-Breton	....	3	4	49	131	132	51	38	....	....	408
Halifax	....	151	91	415	581	655	524	112	38	2	2,569
Pictou	2	11	14	188	359	411	105	44	2	....	1,136
Yarmouth	4	5	3	67	107	77	37	13	....	....	313
Totaux	6	170	112	719	1,178	1,275	717	207	40	2	4,426
Ile du Prince-Edouard.											
Charlottetown	....	1	....	17	63	253	197	44	....	....	575
Manitoba.											
Winnipeg	122	1	2	369	607	641	477	151	1	....	2,371
Colombie-Britannique.											
Victoria	....	....	....	223	24	88	26	....	....	....	361

D.

chaque dénomination, présentés à la vérification, dans chaque division qui a fini le 30 juin 1896.

Mesures irrégulières.	Balances.													Total.
	Balances à bras égaux.				Romaines à bras à divisions.				Ponts à bascule ou balances-bascules.					
	5 liv. et au-dessous.	de 5 liv. à 50 liv.	de 50 liv. à 100 liv.	100 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	de 500 liv. à 1,000 liv.	de 1,000 liv. à 2,000 liv.	2,000 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	de 250 liv. à 500 liv.	de 500 liv. à 2,000 liv.	de 2,000 liv. à 4,000 liv.	de 4,000 liv. à 6,000 liv.	6,000 liv. et au-dessus.	
.....	52	161	.....	.....	80	.....	4	.....	334	51	259	60	29	45	1,075
1	1,342	1,767	.....	.....	1,886	19	3	.....	3,363	187	1,602	232	62	133	10,596
.....	83	243	.....	.....	68	.....	.....	.....	359	134	342	49	9	80	1,367
.....	153	404	.....	.....	293	.....	.....	.....	439	64	611	129	26	94	2,213
.....	56	164	1	.....	46	.....	.....	.....	317	13	283	61	5	58	1,004
.....	45	302	.....	.....	31	.....	.....	.....	605	100	527	38	54	41	1,743
.....	248	595	.....	.....	447	10	2	.....	708	47	551	151	36	156	2,951
.....	147	345	.....	.....	117	3	.....	.....	459	71	363	101	24	74	1,704
1	2,126	3,981	1	.....	2,968	32	9	.....	6,584	667	4,538	821	245	681	22,653
108	564	1,847	.....	1	930	4	.....	13	1,785	931	1,592	122	128	114	8,031
13	116	938	6	125	52	6	2	.....	201	395	169	13	8	15	2,046
.....	29	231	.....	1	4	26	21	.....	106	63	90	2	6	2	581
121	709	3,016	6	127	986	36	23	13	2,092	1,389	1,851	137	142	131	10,658
.....	41	153	.....	21	29	.....	.....	.....	197	130	80	7	8	5	671
.....	67	253	.....	.....	17	.....	.....	1	294	157	72	7	11	8	887
.....	108	406	.....	21	46	.....	.....	1	491	287	152	14	19	13	1,558
.....	9	33	.....	.....	11	.....	.....	.....	56	19	9	.....	.....	8	145
97	41	227	3	10	57	1	1	.....	330	100	123	22	18	44	977
.....	48	117	.....	3	15	.....	.....	.....	194	91	64	5	12	15	564
.....	13	33	.....	1	17	.....	.....	.....	48	9	2	1	4	.....	128
97	111	410	3	14	100	1	1	.....	628	219	198	28	34	67	1,814
.....	27	79	.....	.....	2	.....	.....	1	79	53	95	7	9	15	367
.....	85	243	1	.....	105	.....	.....	.....	592	40	458	194	145	80	1,943
.....	28	41	1	.....	45	7	4	.....	152	17	82	4	6	18	405

ANNEXE

MESURES de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de
pendant l'exercice qui

DIVISIONS D'INSPECTION.	MESURES DE CAPACITÉ. du Canada.										
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.
Ontario.											
Belleville	12	14	15	125	189	472	508	19	1	....	1,355
Hamilton	166	100	240	653	849	1,564	1,262	142	1	....	4,977
Kingston	109	913	507	647	804	1,382	830	97	5	....	5,294
London	....	211	160	1,290	1,859	3,344	3,821	440	.....	....	11,125
Orillia	....	6	19	133	246	274	171	16	.....	....	865
Ottawa	1	26	75	364	611	750	570	207	64	....	2,668
Toronto	88	243	631	1,717	2,392	3,312	3,522	1,014	6	....	12,925
Windsor	44	27	42	159	203	227	171	19	.....	....	892
Totaux	420	1,540	1,689	5,088	7,153	11,325	10,855	1,954	77	....	40,101
Québec.											
Montréal	1	509	822	2,745	3,564	5,730	5,774	2,567	442	3	22,157
Québec	5	177	206	894	1,268	1,360	1,376	581	130	....	5,997
Trois-Rivières	....	151	90	259	295	445	372	225	63	8	1,908
Totaux	6	837	1,118	3,898	5,127	7,535	7,522	3,373	635	11	30,062
Nouveau-Brunswick.											
King	....	2	1	247	451	342	100	30	5	1	1,179
Saint-Jean	....	266	205	709	935	811	515	169	54	....	3,664
Totaux	....	268	206	956	1,386	1,153	615	199	59	1	4,843
Nouvelle-Ecosse.											
Cap-Breton	....	3	4	49	131	132	51	38	.....	....	408
Halifax	....	151	91	415	581	655	524	112	38	2	2,569
Pictou	2	11	14	188	359	411	105	44	2	....	1,136
Yarmouth	4	6	3	67	107	77	37	13	. . .	....	314
Totaux	6	171	112	719	1,178	1,275	717	207	40	2	4,427
Ile du Prince-Edouard.											
Charlottetown	....	1	.....	17	63	253	197	44	. . . .	....	575
Manitoba.											
Winnipeg	122	1	2	369	608	642	477	151	1	....	2,373
Colombie-Britannique.											
Victoria	....	.....	. ...	223	24	88	26	.....	.... .	....	361

D—*Suite.*

chaque dénomination, inspectés et vérifiés, dans chaque division d'inspection, a fini le 30 juin 1896.

Mesures irrégulières.	Balances.													Total vérifiés.
	Balances à bras égaux.				Romaines à bras à divisions.				Ponts à bascules ou balances-bascules.					
	5 liv. et au-dessous.	de 5 liv. à 50 liv.	de 50 liv. à 100 liv.	100 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	de 500 liv. à 1,000 liv.	de 1,000 liv. à 2,000 liv.	2,000 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	de 250 liv. à 500 liv.	de 500 liv. à 2,000 liv.	de 2,000 liv. à 4,000 liv.	de 4,000 liv. à 6,000 liv.	6,000 liv. et au-dessus.	
.....	52	161	....	.....	80	.....	4	....	334	51	259	60	29	45	1,075
	1,336	1,703	....	.....	1,868	19	3	....	3,285	180	1,517	215	50	99	10,275
.....	66	228	....	.....	57	.....	.....	....	324	105	306	40	8	64	1,198
.....	153	398	....	.....	280	....	.....	....	414	63	584	126	26	90	2,134
.....	56	163	1	.....	46	.....	.....	....	314	13	282	60	4	57	996
....	45	302	....	.....	31	.....	.....	....	603	100	527	38	54	41	1,741
.....	248	595	....	.....	447	10	2	....	708	47	551	151	36	156	2,951
.....	147	345	....	.....	117	3	.....	....	455	71	358	100	23	69	1,688
1	2,103	3,895	1	.....	2,926	32	9	....	6,437	630	4,384	790	230	621	22,058
108	563	1,843	....	1	929	4	.....	13	1,775	922	1,581	122	128	109	7,990
13	114	934	6	124	47	6	2	....	198	391	169	13	8	14	2,026
.....	29	230	....	1	4	26	21	....	106	61	88	2	6	2	576
121	706	3,007	6	126	980	36	23	13	2,079	1,374	1,838	137	142	125	10,592
.....	41	153	....	21	29	....	....	....	195	128	80	6	7	5	665
.....	66	252	....	...	17	.....	.....	1	294	157	72	7	11	8	885
.....	107	405	....	21	46	.....	.....	1	489	285	152	13	18	13	1,550
.....	8	33	....	.....	11	.....	.....	....	53	18	6	.....	.....	7	136
97	41	227	3	10	57	1	1	....	329	100	123	22	18	44	976
.....	48	117	.. .	3	15	.....	.....	....	194	91	64	5	12	15	564
.....	12	33	....	1	17	.....	.....	....	48	9	2	1	4	.....	127
97	109	410	3	14	100	1	1	....	624	218	195	28	34	66	1,803
.....	27	79	....	.....	2	.....	.....	....	79	53	95	7	9	15	367
.....	85	240	1	.....	103	.....	.....	....	570	39	416	187	129	70	1,840
.....	28	41	1	.....	45	7	4	....	152	17	82	4	6	18	405

ANNEXE

MESURES de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de
pendant l'exercice qui

DIVISIONS D'INSPECTION.	MESURES DE CAPACITÉ. du Canada.										
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.
Ontario.											
Hamilton			1	3							4
Kingston	2	11	12	15	3	3					46
London											
Orillia											
Ottawa					2		1				3
Windsor											
Totaux	2	11	13	18	5	3	1				53
Québec.											
Montréal						1					1
Québec		4		1	2	2	2		1		12
Trois-Rivières		10	10	6	3	2					31
Totaux		14	10	7	5	5	2		1		44
Nouveau-Brunswick.											
King											
Saint-Jean		1	1	1							3
Totaux		1	1	1							3
Nouvelle-Écosse.											
Cap-Breton											
Halifax											
Yarmouth		1									1
Totaux		1									1
Manitoba.											
Winnipeg					1	1					2

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

D—Fin.

chaque dénomination, inspectés et rejetés, dans chaque division d'inspection, a fini le 30 juin 1896.

Mesures diverses.	Balances.													Nombre total rejeté.
	Balances à bras égaux.				Romaines à bras à division.				Ponts à bascules ou balances-bascules.					
	5 liv. et au-dessous.	de 5 liv. à 50 liv.	de 50 liv. à 100 liv.	100 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	de 500 liv. à 1,000 liv.	de 1,000 liv. à 2,000 liv.	2,000 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	de 250 liv. à 500 liv.	de 500 liv. à 2,000 liv.	de 2,000 liv. à 4,000 liv.	de 4,000 liv. à 6,000 liv.	6,000 liv. et au-dessus.	
.....	6	64	....	....	18	....	....	....	78	7	85	17	12	34	321
.....	17	15	....	.....	11	.....	.....	....	35	29	36	9	1	16	169
.....	.....	1	....	.....	13	.....	.....	....	25	1	27	3	.....	4	79
.....	.....	1	....	.....	.....	.....	.....	....	3	.....	1	1	1	1	8
.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	2	.....	.....	.....	.....	.....	2
.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	4	.....	5	1	1	5	16
.....	23	86	....	.....	42	.....	.....	....	147	37	154	31	15	60	595
.....	1	4	....	.....	1	.....	.....	....	10	9	11	.....	.....	5	41
.....	2	4	....	1	5	.....	.....	....	3	4	.....	.....	.....	1	20
.....	.....	1	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	2	2	.....	.....	.....	5
.....	3	9	....	1	6	.....	.....	....	13	15	13	.....	.....	6	66
.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	2	2	.....	1	1	.....	6
.....	1	1	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	2
.....	1	1	....	.....	.....	.....	.....	....	2	2	.....	1	1	.....	8
.....	1	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	3	1	3	.....	.....	1	9
.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	1	.....	.....	.....	.....	.....	1
.....	1	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1
.....	2	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	4	1	3	.....	.....	1	11
.....	.....	3	....	.....	2	.....	.....	....	22	1	42	7	16	10	103

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE E.

DÉPENSES et recettes de l'inspection du gaz, pour l'exercice qui a fini le 30 juin 1895.

Districts.	Inspecteurs.	Dépenses.						Recettes.
		Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Total.	
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Barrie	Shanacy, M	100 00	.....	.....	.....	3 75	103 75	69 00
Belleville	Johnson, Wm	250 00	.....	50 00	.....	40 99	340 99	86 50
Berlin	Lynes, K	100 00	.....	.....	0 35	12 60	112 95	164 00
Brockville	Johnston, C. W	.....	99 96	.....	20 00	14 16	134 12	296 25
Cobourg	Bickle, J. W	100 00	....	.....	40 50	29 05	169 55	157 25
Cornwall	Mulhern, M. M	100 00	.....	.....	.....	50 90	150 90	40 75
Guelph	Broadfoot, S	100 00	.....	.....	.....	12 70	112 70	119 25
Hamilton	McPhie, D Dennis, W. A	1,700 00	.....	36 00	80 55	64 81	1,881 36	1,084 50
Kingston	Burrows, Wm	400 00	.....	45 00	.....	62 86	507 86	273 50
Listowel	Hawkins, A.St.Geo	100 00	.....	75 00	.....	.....	175 00	68 25
London	Williams, J	1,000 00	.....	110 00	324 00	86 75	1,520 75	1,728 75
Napanee	Elliott, Geo. M	100 00	.....	.....	.....	6 00	106 00	74 00
Ottawa	Roche, H. G	900 00	....	300 00	15 60	77 04	1,292 64	467 75
Owen-Sound	Graham, W. J	200 00	.....	125 00	.....	.....	325 00	36 00
Peterborough	Cahill, Thos	200 00	.....	.....	3 15	3 75	206 90	67 75
Sarnia	Hicks, W. H	.....	.....	20 00	.....	1 35	21 35	214 75
Stratford	Rennie, Geo	200 00	.....	.....	.....	13 00	213 00	131 50
Toronto	Johnstone, J. K. Pape, Jas	2,199 92	.....	.....	.....	635 26	2,835 18	6,276 75
	Totaux	7,749 92	99 96	761 00	484 15	1,114 97	10,210 00	11,356 50
Montréal	Aubin, A O'Flaherty, M. J	2,200 00	.....	240 00	18 75	177 46	2,636 21	4,405 50
Québec	LeVasseur, N Moreau, A., (concierge)	1,300 00	.....	108 33	.....	226 99	1,635 32	313 25
Serbrooke	Simpson, A. F	100 00	.....	.....	.....	.....	100 00	42 25
	Totaux	3,600 00	.....	348 33	18 75	404 45	4,371 53	4,761 00
Frédéricton	Purdie, S. A	200 00	.....	.....	.....	.....	200 00	59 25
Moncton	Lawlor, R. A	300 00	.....	.....	51 83	.....	351 83	49 00
Saint-Jean	Rowan, A	1,000 00	.....	.....	.....	30 45	1,030 45	345 25
	Totaux	1,500 00	.....	.....	51 83	30 45	1,582 28	453 50
Halifax	Miller, A Munro, H. D	1.300 00	.....	300 00	400 06	107 75	2,107 81	543 00
Charlottetown	Knight, Jos Brace, R. K	199 91	.....	.....	65 43	27 00	292 34	36 00
Winnipeg	Huggard, R. T	200 00	.....	108 00	.....	30 13	338 13	265 00

ANNEX E—*Fin.*

DÉPENSES et recettes de l'inspection du gaz, etc.—*Fin.*

Districts.	Inspecteurs.	Dépenses.						Recettes.
		Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Total.	
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Nanaïmo	Good, H. L.	100 00	....	.....	.....	.....	100 00	61 50
New-Westminster	Wolfenden, W.	100 00	....	.....	.....	11 00	111 00	18 00
Vancouver	Miller, J. E.	100 00	.....	.....	.....	54 80	154 80	139 25
Victoria	Jones, R.	200 00	....	300 00	....	34 00	534 00	190 25
	Totaux	500 00	....	300 00	.....	99 80	899 80	409 00

RECAPITULATION.

Ontario	7,749 92	99 96	761 00	484 15	1,114 97	10,210 00	11,356 50
Québec	3,600 00	.....	348 33	18 75	404 45	4,371 53	4,761 00
Nouveau-Brunswick	1,500 00	....	.....	51 83	30 45	1,582 28	453 50
Nouvelle-Ecosse	1,300 00	.....	300 00	400 06	107 75	2,107 81	543 00
Ile du Prince-Edouard	199 91	....	.....	65 43	27 00	292 34	36 00
Manitoba	200 00	....	108 00	.....	30 13	338 13	265 00
Colombie-Britannique	500 00	.....	300 00	.....	99 80	899 80	409 00
Dépenses en général	.....	....	.....	127 25	1,275 65	1,402 90	.....
Impressions	.....	.....	.....	.....	39 35	39 35	.....
Papeterie	.....	.....	.....	.....	91 37	91 37	.....
Grands totaux	15,049 83	99 96	1,817 33	1,147 47	3,220 92	21,335 51	17,824 00

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Barrie :—									
Juillet			18·70	16	0	1			
Août			20·28	16	0	1			
Septembre			19·78	16	0	1			
Octobre			20·66	16	0	1			
Novembre			21·07	16	0	1			
Décembre			20·37	16	0	1			
Janvier			19·50	16	0	1			
Février			20·49	16	0	1			
Mars			20·86	16	0	1			
Avril			20·51	16	0	1			
Mai			20·51	16	0	1			
Juin			21·27	16	0	1			
					0	12			
Belleville :—									
Juillet	23·27	22·76	23·01	16	0	2			
Août	24·67	20·40	22·53	16	0	2			
Septembre	22·45	20·63	21·50	16	0	3			
Octobre	24·77	21·59	23·18	16	0	2			
Novembre	27·36	19·81	26·43	16	0	3			
Décembre	21·59	18·09	20·19	16	0	3			
Janvier	24·68	22·93	23·70	16	0	3			
Février	23·33	17·20	19·69	16	0	3			
Mars	18·47	13·85	16·65	16	0	4			
Avril	21·09	19·35	20·53	16	0	5			
Mai	21·94	19·73	20·75	16	0	5			
Juin	22·07	19·40	21·21	16	0	5			
					0	40			
Berlin :—									
Juillet			19·11	16	0	1			
Août			18·36	16	0	1			
Septembre			16·85	16	0	1			
Octobre			16·35	16	0	1			
Novembre			17·95	16	0	1			
Décembre			18·63	16	0	1			
Janvier			17·73	16	0	1			
Février			18·02	16	0	1			
Mars			16·69	16	0	1			
Avril			19·10	16	0	1			
Mai			17·60	16	0	1			
Juin			18·82	16	0	1			
					0	12			

F.

durant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyen'e	Tolérance réglementaire.	Excès de soufre. (nomb. d'épreuv.)	Tot. des épreuves	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									2	0	2	
									2	0	2	
									3	0	3	
									2	0	2	
									3	0	3	
									3	0	3	
									0	3	3	
									3	0	3	
									4	0	4	
									5	0	5	
									5	0	5	
									5	0	5	
									37	3	40	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible nombre d'épreuves.	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyen'e
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Brantford :—									
Juillet			21·40	16	0	1			
Août			19·66	16	0	1			
Septembre			20·91	16	0	1			
Octobre			22·40	16	0	1			
Novembre			21·55	16	0	1			
Décembre			22·41	16	0	1			
Janvier			21·50	16	0	1			
Février			21·06	16	0	1			
Mars			19·18	16	0	1			
Avril			21·00	16	0	1			
Mai			21·10	16	0	1			
Juin			19·28	16	0	1			
					0	12			
Brockville :—									
Juillet			23·30	16	0	1			
Août			20·33	16	0	1			
Septembre									
Octobre									
Novembre									
Décembre			21·88	16	0	1			
Janvier			20·06	16	0	1			
Février			20·40	16	0	1			
Mars			19·74	16	0	1			
Avril			19·21	16	0	1			
Mai			18·00	16	0	1			
Juin			18·43	16	0	1			
					0	9			
Chatham :—									
Juillet									
Août			16·70	16	0	1			
Septembre			17·14	16	0	1			
Octobre			16·70	16	0	1			
Novembre									
Décembre			16·36	16	0	1			
Janvier			18·19	16	0	1			
Février			17·21	16	0	1			
Mars			16·00	16	0	1			
Avril									
Mai									
Juin									
					0	7			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nom. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nom. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves)	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	12	0	12	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas d'épreuves.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	9	0	0	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas d'épreuves.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	0	1	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas d'épreuves.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do
									7	0	7	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Cobourg :—									
Juillet			18·49	16	0	1			
Août			17·75	16	0	1			
Septembre			17·97	16	0	1			
Octobre			17·79	16	0	1			
Novembre			17·21	16	0	1			
Décembre			18·68	16	0	1			
Janvier			18·48	16	0	1			
Février			17·70	16	0	1			
Mars			18·07	16	0	1			
Avril			18·09	16	0	1			
Mai			18·22	16	0	1			
Juin			18·16	16	0	1			
					0	12			
Cornwall :—									
Juillet			19·30	16	0	1			
Août			18·09	16	0	1			
Septembre			18·70	16	0	1			
Octobre			18·30	16	0	1			
Novembre			17·60	16	0	1			
Décembre			18·30	16	0	1			
Janvier			18·70	16	0	1			
Février			17·21	16	0	1			
Mars			18·70	16	0	1			
Avril			18·69	16	0	1			
Mai			18·80	16	0	1			
Juin			18·80	16	0	1			
					0	12			
Dundas :—									
Juillet			19·75	16	0	1			
Août			19·34	16	0	1			
Septembre			18·84	16	0	1			
Octobre			18·84	16	0	1			
Novembre			19·32	16	0	1			
Décembre			20·10	16	0	1			
Janvier			19·66	16	0	1			
Fevrier			19·57	16	0	1			
Mars									
Avril			19·97	16	0	1			
Mai			19·32	16	0	1			
Juin			19·57	16	0	1			
					0	11			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									23	0	23	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									..	..	..	Pas d'épreuve.
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									11	0	11	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Galt :—									
Juillet			19·39	16	0	1			
Août			20·15	16	0	1			
Septembre			18·37	16	0	1			
Octobre			18·85	16	0	1			
Novembre			23·49	16	0	1			
Décembre			21·18	16	0	1			
Janvier			21·53	16	0	1			
Février			22·50	16	0	1			
Mars			19·60	16	0	1			
Avril			20·78	16	0	1			
Mai			21·02	16	0	1			
Juin			20·06	16	0	1			
					0	12			
Guelph :—									
Juillet			20·26	16	0	1			
Août			22·10	16	0	1			
Septembre			21·62	16	0	1			
Octobre			23·35	16	0	1			
Novembre			22·58	16	0	1			
Décembre			23·59	16	0	1			
Janvier			20·66	16	0	1			
Février			22·30	16	0	1			
Mars			21·20	16	0	1			
Avril			20·77	16	0	1			
Mai			20·70	16	0	1			
Juin			22·98	16	0	1			
					0	12			
Hamilton :—									
Juillet			17·50	16	0	1			
Août			17·50	16	0	1			
Septembre			17·65	16	0	1			
Octobre			17·50	16	0	1			
Novembre			18·29	16	0	1			
Décembre			17·79	16	0	1			
Janvier			17·85	16	0	1			
Février			17·21	16	0	1			
Mars			18·00	16	0	1			
Avril			18·56	16	0	1			
Mai			17·65	16	0	1			
Juin			18·35	16	0	1			
					0	12			

F—*Suite*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreu.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreu.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureau d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faib. (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Ingersoll—									
Juillet									
Août			22·43	16	0	1			
Septembre			22·02	16	0	1			
Octobre			22·24	16	0	1			
Novembre			22·01	16	0	1			
Décembre			17·85	16	0	1			
Janvier			20·42	16	0	1			
Février			22·44	16	0	1			
Mars			20·51	16	0	1			
Avril			21·88	16	0	1			
Mai			22·59	16	0	1			
Juin			21·78	16	0	1			
					0	11			
Kingston—									
Juillet	24·22	23·12	23·68	16	0	3			
Août	24·44	21·68	22·93	16	0	4			
Septembre	23·39	22·95	23·07	16	0	3			
Octobre	23·04	22·12	22·59	16	0	3			
Novembre	24·75	23·70	24·22	16	0	3			
Décembre	23·70	22·12	22·91	16	0	2			
Janvier	26·00	24·81	25·21	16	0	3			
Février	23·88	22·85	23·42	16	0	3			
Mars	25·21	23·99	24·76	16	0	3			
Avril	23·55	21·04	22·53	16	0	3			
Mai	23·16	22·90	23·02	16	0	3			
Juin	25·00	22·52	23·93	16	0	3			
					0	36			
Listowel—									
Juillet			19·95	16	0	1			
Août			23·16	16	0	1			
Septembre			21·01	16	0	1			
Octobre			20·88	16	0	1			
Novembre			21·08	16	0	1			
Décembre			19·62	16	0	1			
Janvier			20·09	16	0	1			
Février			21·34	16	0	1			
Mars			17·34	16	0	1			
Avril			17·69	16	0	1			
Mai			21·75	16	0	1			
Juin			21·24	16	0	1			
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
												Pas d'épreuve.
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									11	0	11	
												Pas d'épreuve.
									4	0	4	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									2	0	2	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									33	0	33	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
London—									
Juillet									
Août	22·00	19·66	20·68	16	0	3			
Septembre	22·68	20·00	21·32	16	0	3			
Octobre	22·54	20·40	21·65	16	0	3			
Novembre	23·84	17·50	21·70	16	0	3			
Décembre	22·80	19·48	21.42	16	0	3			
Janvier	22·54	19·66	20·87	16	0	3			
Février	21·30	20·00	20·44	16	0	3			
Mars	20·40	20·00	20·24	16	0	3			
Avril	22·11	19.23	20·58	16	0	3			
Mai	21·49	20·40	21·06	16	0	3			
Juin	21·00	20·06	20·53	16	0	2			
					0	32			
Napanee—									
Juillet			27·40	16	0	1			
Août			22·11	16	0	1			
Septembre			17·58	16	0	1			
Octobre			18·43	16	0	1			
Novembre			20·43	16	0	1			
Décembre			19·40	16	0	1			
Janvier			21·06	16	0	1			
Février			18·22	16	0	1			
Mars			21·11	16	0	1			
Avril			22·18	16	0	1			
Mai			20·73	16	0	1			
Juin			18·76	16	0	1			
					0	12			
Ottawa—									
Juillet	22·64	22·52	22·58	16	0	2	13·87	12·77	13·32
Août	22·64	22·50	22·57	16	0	2	14·41	14·00	14·20
Septembre	21·21	20·00	20·60	16	0	2	15 19	14·92	15·05
Octobre	21·95	20·72	21·33	16	0	2	14·92	14·29	14·60
Novembre	23·60	22·97	23·28	16	0	2	14·59	11·21	12·90
Décembre	22·88	21·78	22·33	16	0	2	14·41	11·54	12·97
Janvier	22·71	22·51	22·61	16	0	2	15·20	14·60	14·90
Février	22·52	22·06	22·29	16	0	2	14·36	13·33	13·84
Mars	21·64	21·07	21·35	16	0	2	14·64	12·71	13·67
Avril	22·11	21·07	21·59	16	0	2	13·89	13·85	13·87
Mai	23·17	22·00	22·58	16	0	2	13·12	10·00	11·56
Juin	22·15	21·93	22·04	16	0	2	13·96	13·40	13·68
					0	24			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
												Pas d'épreuve.
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									3	0	3	
									2	0	2	
									32	0	32	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
35	0	2				4	0	2	2	0	2	
		24					0	24	24	0	24	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureau d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Owen-Sound—									
Juillet			22·95	16	0	1			
Août			23·04	16	0	1			
Septembre			21·60	16	0	1			
Octobre			23·00	16	0	1			
Novembre			22·00	16	0	1			
Décembre			22·71	16	0	1			
Janvier			23·10	16	0	1			
Février			22·09	16	0	1			
Mars			23·73	16	0	1			
Avril			21·60	16	0	1			
Mai			23·53	16	0	1			
Juin			22·45	16	0	1			
					0	12			
Peterborough—									
Juillet			22·20	16	0	1			
Août			21·70	16	0	1			
Septembre			21·77	16	0	1			
Octobre			22·30	16	0	1			
Novembre			21·43	16	0	1			
Décembre			23·00	16	0	1			
Janvier			22·90	16	0	1			
Février			23·68	16	0	1			
Mars			22·56	16	0	1			
Avril			22·66	16	0	1			
Mai			23·09	16	0	1			
Juin			22·19	16	0	1			
					0	12			
Port-Hope—									
Juillet			18·89	16	0	1			
Août			17·78	16	0	1			
Septembre			18 09	16	0	1			
Octobre			18·20	16	0	1			
Novembre			17·41	16	0	1			
Décembre			18·81	16	0	1			
Janvier			17·41	16	0	1			
Février			17·57	16	0	1			
Mars			18 21	16	0	1			
Avril			17·69	16	0	1			
Mai			18·05	16	0	1			
Juin			18·48	16	0	1			
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice terminé le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyen'e	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. nomb. d'épreuv.	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									20	0	20	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'innspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Total des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyen'e
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Sarnia—									
Juillet			21·75	16	0	1			
Août			20·91	16	0	1			
Septembre			20·85	16	0	1			
Octobre			19·20	16	0	1			
Novembre			19·08	16	0	1			
Décembre			20·40	16	0	1			
Janvier			19·22	16	0	1			
Février			18·50	16	0	1			
Mars			20·05	16	0	1			
Avril			20·03	16	0	1			
Mai			19·79	16	0	1			
Juin			19·67	16	0	1			
					0	12			
Stratford—									
Juillet			16·53	16	0	1			
Août			16·17	16	0	1			
Septembre			16·05	16	0	1			
Octobre			16·68	16	0	1			
Novembre			16·47	16	0	1			
Décembre			17·02	16	0	1			
Janvier			16·50	16	0	1			
Février			16·54	16	0	1			
Mars			16·52	16	0	1			
Avril			16·95	16	0	1			
Mai			16·18	16	0	1			
Juin			16·86	16	0	1			
					0	12			
Sainte-Catherine—									
Juillet			18·50	16	0	1			
Août			18·68	16	0	1			
Septembre			18·29	16	0	1			
Octobre			19·28	16	0	1			
Novembre			19·66	16	0	1			
Décembre			20·52	16	0	1			
Janvier			19·12	16	0	1			
Février			19·66	16	0	1			
Mars			19·34	16	0	1			
Avril			20·35	16	0	1			
Mai			20·17	16	0	1			
Juin			19·18	16	0	1			
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			Observations.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureau d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Saint-Thomas :—									
Juillet									
Août			16·00	16	0	1			
Septembre			18·84	16	0	1			
Octobre			22·73	16	0	1			
Novembre			18·00	16	0	1			
Décembre			19·00	16	0	1			
Janvier			20·03	16	0	1			
Février			19·50	16	0	1			
Mars			20·26	16	0	1			
Avril			19·63	16	0	1			
Mai			20·00	16	0	1			
Juin			20·08	16	0	1			
					0	11			
Toronto :—									
Juillet	21·25	18·54	20·05	16	0	9	7·08	5·66	6·37
Août	21·20	19·15	20·10	16	0	9	11·79	8·47	10·13
Septembre	21·53	18·78	19·95	16	0	8	13·90	12·91	13·40
Octobre	22·68	18·88	20·24	16	0	9	8·33	6·91	7·62
Novembre	19·65	17·75	18·55	16	0	9	14·36	9·93	12·14
Décembre	20·69	17·72	18·60	16	0	9	11·25	8·67	9·96
Janvier	21·15	19·36	20·18	16	0	8	14·53	12·35	13·44
Février	21·71	17·40	19·68	16	0	9	10·11	6·46	8·28
Mars	21·04	18·87	20·02	16	0	8	12·30	9·23	10·76
Avril	20·83	18·99	20·32	16	0	9	14·93	9·74	12·33
Mai	20·53	19·79	20·16	16	0	9	10·59	7·12	8·85
Juin	20·76	19·26	20·19	16	0	8	8·75	7·82	8·28
					0	104			
Windsor :—									
Juillet									
Août			16·00	16	0	1			
Septembre			16·40	16	0	1			
Octobre			16·50	16	0	1			
Novembre			16·25	16	0	1			
Décembre			16·72	16	0	1			
Janvier			16·53	16	0	1			
Février			17·85	16	0	1			
Mars			17·06	16	0	1			
Avril									
Mai									
Juin									
					0	8			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	Pas d'épreuve.
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									11	0	11	
35	0	2	1·39	·07	·73	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·14	·10	·12	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·99	·16	·57	4	0	2	8	0	8	
35	0	2	·49	·30	·39	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·13	·09	·11	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	1·07	·09	·58	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·75	·23	·49	4	0	2	8	0	8	
35	0	2	·20	·18	·19	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·12	·01	·06	4	0	2	8	0	8	
35	0	2	·10	·08	·09	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·02	·01	·01	4	0	2	9	0	9	
35	0	2	·17	·08	·12	4	0	2	8	0	8	
	0	24					0	24	104	0	104	
									1	0	1	Pas d'épreuve.
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	Pas d'épreuve du pouvoir éclairant.
									1	0	1	do do
									1	0	1	do do
									11	0	11	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Woodstock :—									
Juillet									
Août			17·00	16	0	1			
Septembre			21·58	16	0	1			
Octobre			22·02	16	0	1			
Novembre			22·42	16	0	1			
Décembre			23·86	16	0	1			
Janvier			22·15	16	0	1			
Février			23·30	16	0	1			
Mars			21·07	16	0	1			
Avril			23·12	16	0	1			
Mai			21·23	16	0	1			
Juin			23 02	16	0	1			
					0	11			
Montréal :—									
Juillet	21·33	19·12	20·54	16	0	10	23 85	19·25	21·55
Août	21·48	19·01	20·36	16	0	9	27·65	22·81	25 23
Septembre	21·42	17·11	19·25	16	0	8	34·06	23·32	28·68
Octobre	19·76	16·21	18·23	16	0	9	33·89	26·14	31·46
Novembre	21·31	17·96	19·08	16	0	9	31·34	29·46	30·40
Décembre	20·01	17·56	18·94	16	0	8	34·62	28·14	31·10
Janvier	20·02	17·41	18·58	16	0	9	28·26	18·06	23·16
Février	19 51	16·20	17·80	16	0	9	33·96	33·58	33·77
Mars	18·69	17·01	17·59	16	0	8	32·45	29·88	30·98
Avril	20·46	18·22	19 57	16	0	9	32·95	25·11	29·03
Mai	20·36	19·00	20·27	16	0	9	26·14	17·29	23·12
Juin	20·60	18·36	19·31	16	0	8	28·60	24·09	26·34
					0	105			
Québec :—									
Juillet			16·68	16	0	1	17·17	14·77	15·97
Août			17·01	16	0	1	26·22	20·33	23·27
Septembre			16·72	16	0	1	20·88	17·58	18·98
Octobre			16·86	16	0	1			
Novembre			17·23	16	0	1			
Décembre			17·73	16	0	1	17·82	17·02	17·42
Janvier			16·93	16	0	1	19·96	16·95	18·45
Février			16·95	16	0	1	22 48	16·65	19·56
Mars			17·12	16	0	1	22·52	20·14	20·33
Avril			16·98	16	0	1	19·23	14·71	16·97
Mai			17·35	16	0	1	20·15	12·36	16·25
Juin			17·39	16	0	1	19·85	14·21	17·03
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nom. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Pas d'épreuve.
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
									11	0	11	
35	0	2	....	....	....	....	0	2	13	0	13	
35	0	2	....	....	....	....	0	2	12	0	12	
35	0	3	....	....	....	....	0	3	11	0	11	
35	0	4	·75	·00	·18	4	0	4	12	0	12	
35	0	2	·00	·00	·00	4	0	2	12	0	12	
35	0	3	1·01	·00	·67	4	0	3	12	0	12	
35	0	2	·50	·00	·75	4	0	2	12	0	12	
35	0	2	·00	·00	·00	4	0	2	12	0	12	
35	0	3	1·03	·00	·44	4	0	2	11	0	11	
35	0	2	1·02	·00	·50	4	0	2	12	0	12	
35	0	3	1·01	·00	·50	4	0	3	12	0	12	
35	0	2	·50	·50	·50	4	0	2	11	0	11	
	0	30					0	29	142	0	142	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	....	....	....	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	....	....	4	0	2	2	0	2	
							0	20	24	0	24	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureau d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Sherbrooke—									
Juillet			24·52	16	0	1			
Août			25·76	16	0	1			
Septembre			27·57	16	0	1			
Octobre			22·34	16	0	1			
Novembre			26·00	16	0	1			
Décembre			21·43	16	0	1			
Janvier			21·45	16	0	1			
Février			25·19	16	0	1			
Mars			22·01	16	0	1			
Avril			23·07	16	0	1			
Mai			19·28	16	0	1			
Juin			19·28	16	0	1			
					0	12			
Frédéricton—									
Juillet			19 36	16	0	1			
Août			18·14	16	0	1			
Septembre			17·90	16	0	1			
Octobre			18·11	16	0	1			
Novembre			17·89	16	0	1			
Décembre			18·15	16	0	1			
Janvier			18·53	16	0	1			
Février			17·12	16	0	1			
Mars			18·07	16	0	1			
Avril			17·68	16	0	1			
Mai			18·46	16	0	1			
Juin			18·27	16	0	1			
					0	12			
Moncton—									
Juillet			17·19	16	0	1			
Août			16·66	16	0	1			
Septembre									
Octobre									
Novembre			17·28	16	0	1			
Décembre									
Janvier									
Février			16·29	16	0	2			
Mars									
Avril			16·52	16	0	1			
Mai									
Juin			16·70	16	0	1			
					0	7			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves.	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
											1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									.....	.....	.....	Pas d'épreuves.
									.....	.....	.....	do
									1	0	1	
									.....	.....	.....	do
									.....	.....	.....	do
									1	0	1	
									.....	.....	..	do
									2	0	2	
									.....	.....	.....	do
									1	0	1	
									7	0	7	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Saint-Jean—									
Juillet	17·07	16·50	16·77	16	0	8	24·35	20·76	22·09
Août	17·45	16·53	16·90	16	0	8	24·98	21·93	22·97
Septembre	17·31	16·36	16·86	16	0	8	21·67	17·21	18·94
Octobre	17·19	16·45	16·71	16	0	6	19·65	15·73	17·69
Novembre	16·76	16·04	16·48	16	0	7	20·00	16·55	18·75
Décembre	18·21	16·42	17·39	16	0	8	22·66	17·05	20·24
Janvier	17·50	13·93	16·08	16	0	8	23·04	17·46	20·54
Février	18·21	17·21	17·73	16	0	7	25·62	19·21	23·15
Mars	19·20	17·85	18·27	16	0	7	24·85	20·23	23·06
Avril	18·66	16·24	17·36	16	0	8	24·08	18·67	21·51
Mai	17·23	16·51	16·78	16	0	8	22·51	18·47	20·55
Juin	17·01	16·04	16·64	16	0	8	24·48	20·44	22·82
					0	91			
Halifax—									
Juillet	18·05	17·31	17·68	16	0	2	10·35	9·71	10·03
Août	19·51	17·00	18·25	16	0	2	17·27	15·26	16·26
Septembre	17·42	17·26	17·34	16	0	2	10·64	9·07	9·85
Octobre	17·69	17·28	17·48	16	0	2	13·83	11·28	12·55
Novembre	17·60	17·40	17·50	16	0	2	17·09	14·97	16·03
Décembre	17·00	16·68	16·84	16	0	2	17·09	14·97	16·03
Janvier	18·46	18·15	18·30	16	0	2	13·81	13·14	13·47
Février	17·83	16·50	17·16	16	0	2	8·80	5·68	7·24
Mars	18·57	16·75	17·66	16	0	2	11·31	9·51	10·41
Avril	17·50	17·50	17·50	16	0	2	11·42	6·26	8·84
Mai	17·81	17·64	17·72	16	0	2	9·92	9·07	9·49
Juin	18·05	17·99	18·02	16	0	2	10·10	9·07	8·08
					0	24			
Pictou—									
Juillet	.....	.....	18·44	16	0	2	.....	.....	.....
Août	.....	.....	18·70	16	0	2	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	16·85	16	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	17·30	16	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	18·50	16	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	17·00	16	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	18·96	16	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	18·55	16	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	17·92	16	0	1	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	18·40	16	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	17·91	16	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	18·05	16	0	1	.....	.....	.....
					0	14			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nomb. d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
35	0	4	3·57	1·40	2·55	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	3·98	3·46	3·79	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	1·06	·55	·77	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	1·56	1·11	1·24	4	0	4	6	0	6	
35	0	4	2·05	1·39	1·69	4	0	4	7	0	7	
35	0	4	3·11	2·70	2·86	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	3·87	3·41	3·66	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	4·88	3·46	3·95	4	0	4	7	0	7	
35	0	4	3·96	3·25	3·51	4	0	4	7	0	7	
35	0	4	4·58	3·31	3·93	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	3·64	2·10	2·80	4	0	4	8	0	8	
35	0	4	3·88	2·78	3·42	4	0	4	8	0	8	
	0	48					0	48	91	0	91	
35	0	2	.....	.....	.....	.. ..	0	2	2	0	2	
35	0	2	1·65	·58	1·11	4	0	2	2	0	2	
35	0	2	... .	.....	.....	.. ..	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	....	.....	.....	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	.....	.....	.....	0	2	2	0	2	
35	0	2	....	.....	... ...	.....	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	.....	... .	.....	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	.....	.....	.....	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	....	.....	.. ....	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	.....	... .	... .	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	.....	.....	.....	0	2	2	0	2	
35	0	2	.....	.....	.....	.....	0	2	2	0	2	
	0	24					0	24	24	0	24	
.....	....	....	.. .. ..	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
... .	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
....	....	....	.....	.....	.....	. .....	....	..	1	0	1	
....	....	....	.....	.....	.....	.. ..	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.	1	0	1	
....	....	....	.....	.....	.....	....	....	..	1	0	1	
. .....	....	....	....	.....	.....	.....	.. .	..	1	0	1	
....	....	....	.. ... .	.....	.....	... .	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	...	..	1	0	1	
.... ..	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
	....	....					....	..	12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Yarmouth :—									
Juillet									
Août			17·27	16	0	1			
Septembre			17·40	16	0	1			
Octobre			17·57	16	0	1			
Novembre			16·70	16	0	1			
Décembre			16·48	16	0	1			
Janvier									
Février			16·31	16	0	1			
Mars			16·02	16	0	1			
Avril			16·67	16	0	1			
Mai			17·00	16	0	1			
Juin			17·00	16	0	1			
					0	10			
Charlottetown :—									
Juillet	21·40	19·81	20·60	16	0	2			
Août	20·84	19·41	20·28	16	0	3			
Septembre	21·00	19·35	20·17	16	0	2			
Octobre	20·36			16	0	3			
Novembre	21·31			16	0	3			
Décembre	20·21			16	0	3			
Janvier									
Fevrier			18·24	16		1			
Mars	17·92	17·34	17·71	16	0	3			
Avril			17·40	16	0	1			
Mai	18·40	17·50	17·95	16	0	2			
Juin									
					0	23			
Winnipeg :—									
Juillet			20·80	16	0	1			
Août			21·00	16	0	1			
Septembre			20·40	16	0	1			
Octobre			20·39	16	0	1			
Novembre			20·11	16	0	1			
Décembre			20·32	16	0	1			
Janvier			20·11	16	0	1			
Février			20·50	16	0	1			
Mars			20·20	16	0	1			
Avril			20·40	16	0	1			
Mai			22·00	16	0	1			
Juin			19·91	16	0	1			
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1893.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	.....	.....	.....	Pas d'épreuve.
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	.....	.....	.....	Pas d'épreuve.
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
									10	0	10	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	2	0	2	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	3	0	3	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	2	0	2	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	3	0	3	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	3	0	3	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	3	0	3	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	.....	.....	.....	Pas d'épreuve.
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	3	0	3	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	2	0	2	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	.....	.....	.....	Pas d'épreuve.
									23	0	23	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
.....	....	....	.....	.....	.....	.....	....	..	1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Victoria—									
Juillet			18·30	16	0	1			
Août			18·20	16	0	1			
Septembre	18·57	18·11	18·34	16	0	2			
Octobre	18·77	18·38	18·58	16	0	2			
Novembre	18·94	18·20	18·57	16	0	2			
Décembre			18·45	16	0	1			
Janvier	18·82	18·51	18·66	16	0	2			
Février	18·33	18·17	18·25	16	0	2			
Mars	18·46	18·10	18·28	16	0	2			
Avril	18·39	18·02	18·20	16	0	2			
Mai	19·05	18·80	18·93	16	0	2			
Juin	18·91	18·20	18·55	16	0	2			
					0	21			
Nanaïmo—									
Juillet			18·98	16	0	1			
Août			17·76	16	0	1			
Septembre			19·60	16	0	1			
Octobre			19·08	16	0	1			
Novembre			18·41	16	0	1			
Décembre			19·58	16	0	1			
Janvier			18·81	16	0	1			
Février			20·83	16	0	1			
Mars			18·68	16	0	1			
Avril			20·79	16	0	1			
Mai			17·78	16	0	1			
Juin			19·78	16	0	1			
					0	12			
New-Westminster—									
Juillet			18·04	16	0	1			
Août			17·98	16	0	1			
Septembre			17·65	16	0	1			
Octobre			17·30	16	0	1			
Novembre			17·25	16	0	1			
Décembre			17·79	16	0	1			
Janvier			19·56	16	0	1			
Février			17·58	16	0	1			
Mars			17·96	16	0	1			
Avril			17·60	16	0	1			
Mai			18·16	16	0	1			
Juin			17·79	16	0	1			
					0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès de soufre (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Maximum.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									1	0	1	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									2	0	2	
									21	0	21	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.						Soufre dans 100		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Intensité réglementaire.	Trop faible (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Vancouver—									
Juillet			17·16	16	0	1			
Août			18·68	16	0	1			
Septembre			18·42	16	0	1			
Octobre			17·61	16	0	1			
Novembre			17·61	16	0	1			
Décembre			18·42	16	0	1			
Janvier			16·40	16	0	1			
Février			18·42	16	0	1			
Mars			19·04	16	0	1			
Avril			18·55	16	0	1			
Mai			17·06	16	0	1			
Juin			17·89	16	0	1			
					0	12			

Ministère du revenu de l'intérieur,
Ottawa, 19 septembre 1896.

F—*Fin.*

pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1896.

100 PIEDS CUBES.			AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES.						HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Tolérance réglementaire.	Excès d'ammon. (nomb. d'épreuv.)	Totaux des épr.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
Grains.			Grains.	Grains.	Grains.	Grains.						
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									1	0	1	
									12	0	12	

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE G.

ÉTAT des compteurs à gaz présentés pour la vérication, vérifiés, vérifiés après un premier rejet, et rejetés, pendant l'exercice qui a fini le 30 juin 1895.

BUREAU D'INSPECTION.	Présentés pour la vérification.	Nature.		Vérifiés.			Vérifiés après un premier rejet.			Rejetés.			Totaux vérifiés et rejetés.	
		Humides.	Secs.	Justes.	Rapides.	Lents.	Justes.	Rapides.	Lents.	Faux.	Rapides.	Lents.	Vérifiés.	Rejetés.
Barrie	36	....	36	1	3	25	....	....	1	2	....	4	30	6
Belleville	79	....	79	24	12	40	....	....	....	2	1	....	76	3
Berlin	102	....	102	29	17	49	....	1	2	....	3	1	98	4
Brantford	187	....	187	40	53	94	....	....	....	....	....	....	187	....
Brockville	241	....	241	19	88	49	5	23	12	7	34	4	196	45
Chatham	102	..	102	22	26	52	....	....	....	1	1	....	100	2
Cobourg	58	....	58	4	16	34	....	....	1	....	2	1	55	3
Cornwall	4	....	4	1	.....	3	....	....	....	....	....	....	4	....
Dundas	1	....	1	1	....	..	....	....	....	....	....	....	1	....
Galt	46	....	46	2	5	39	....	....	....	....	....	....	46	....
Guelph	94	....	94	3	32	51	....	....	....	....	2	6	86	8
Hamilton	494	....	494	170	65	259	....	....	....	....	....	....	494	....
Ingersol	76	....	76	27	35	14	....	....	....	....	....	....	76	....
Kingston	199	80	119	10	28	44	17	36	64	....	....	....	199	....
Listowell	21	....	21	12	3	6	..	..	....	....	....	....	21	....
London	397	....	397	84	83	225	2	....	....	....	3	....	394	3
Napanee	40	....	40	5	13	18	....	....	2	....	1	1	38	2
Ottawa	327	....	327	10	57	252	1	4	2	1	....	....	326	1
Peterborough	33	....	33	14	2	17	....	....	....	....	....	....	33	....
Port-Hope	36	....	36	....	9	27	..	....	..	....	....	....	36	....
Sarnia	153	....	153	98	28	20	3	....	....	....	3	1	149	4
Stratford	101	....	101	49	16	35	....	....	....	....	....	1	100	1
Sainte-Catherine	106	....	106	17	3	86	....	....	....	....	....	....	106	....
Saint-Thomas	133	....	133	27	42	31	2	7	5	3	14	2	114	19
Toronto	5,009	....	5,009	1,025	1,115	2,843	....	....	....	11	13	2	4,983	26
Windsor	551	....	551	58	84	386	....	4	3	9	2	5	535	16
Woodstock	29	....	29	5	13	7	....	....	....	....	....	4	25	4
Montréal	3,968	....	3,968	655	921	2,375	....	....	....	4	12	1	3,951	17
Québec	162	....	162	128	10	24	....	....	....	....	....	....	162	....
Sherbrooke	7	....	7	2	3	2	....	....	....	....	....	....	7	....
Frédéricton	26	....	26	1	11	14	....	....	....	....	....	....	26	....
Saint-Jean	217	....	217	74	36	105	....	....	....	..	1	1	215	2
Halifax	274	208	66	193	30	49	....	....	....	....	1	1	272	2
Pictou	34	....	34	8	15	10	....	....	....	....	1	....	33	1
Yarmouth	60	....	60	16	24	15	2	....	....	....	3	....	57	3
Charlottetown	23	....	23	6	6	2	....	....	....	4	....	5	14	9
Winnipeg	157	....	157	108	2	47	....	....	....	....	....	....	157	....
Nanaïmo	8	....	8	....	1	5	....	....	....	....	2	....	6	2
New-Westminster	12	....	12	1	8	2	..	....	....	..	1	....	11	1
Vancouver	86	...	86	19	39	28	....	....	....	....	....	....	86	....
Victoria	85	....	85	41	26	18	....	....	....	....	....	....	85	....
Totaux	13,774	288	13,486	3,009	2,980	7,402	32	75	92	44	100	40	13,590	184

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

E. MIALL,
Commissaire.

ANNEXE H.

Frais et recettes du services de l'inspection de l'éclairage électrique pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Districts.	Inspecteurs.	Frais autorisés par le ministère.				Recettes.	
		Appointements.	Frais de voyages.	Divers.	Total.	Droits d'inscription.	Droits d'inspection.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville	Johnson, Wm		85 23	38 65	123 88	600 00	246 00
Hamilton	McPhie, D.		3 00	25 00	28 00	425 00	466 75
London	Williams, J.			30 93	30 93	835 00	326 25
Ottawa	Roche, H. G.		12 75		12 75	305 00	1,248 25
Toronto	Johnstone, J.-K.		56 90	237 72	294 62	1,050 00	328 75
	Ontario		157 88	332 20	490 18	3,215 00	2,616 00
Montréal	Aubin, A.			12 94	12 94	245 00	856 50
Québec	LaVasseur, L.-N.-Z.					25 00	231 75
Sherbrooke	Simpson, A. F.					195 00	5 50
	Québec			12 94	12 94	465 00	1,093 75
St-Jean, N.-B.	Rowan, A.		10 34	20 14	30 48	170 00	270 00
Halifax, N.-E.	Miller, A.		149 62	38 65	188 27	445 00	381 50
Winnipeg, Man.						25 00	

RÉCAPITULATION.

Ontario		157 88	332 20	490 18	3,215 00	2,616 00
Québec			12 94	12 94	465 00	1,093 75
Nouveau-Brunswick		10 34	20 14	30 48	170 00	270 00
Nouvelle-Ecosse		149 62	38 65	188 27	445 00	381 50
Manitoba					25 00	
Dépenses contingentes	1,800 00	173 05	*3,411 05	5,384 10		
Impressions			486 97	486 97		
Papeterie			20 29	20 29		
Lithographie			80 00	80 00		
					4,320 00	
A DÉDUIRE—Remboursement selon l'état n° 16					615 00	
	1,800 00	490 89	4,402 34	6,693 23	3,705 00	4,361 25

* Sur ce montant, $3,146.32 sont pour instruments, etc.

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

ANNEXE I.

NOMBRE des compteurs d'électricité vérifiés, rejetés et vérifiés après un premier rejet.

Districts.	Nombre.	Vérifiés (étant dans les limites de la tolérance).			Rejetés.			Vérifiés après un premier rejet.		
		Justes.	Rapides.	Lents.	Faux.	Trop rapides.	Trop lents.	Justes.	Rapides.	Lents.
Belleville	233	56	125	52						
Hamilton	537	149	98	285			5			
London	361	118	158	85						
Ottawa	938	166	352	349	19	33	19			
Toronto	345	4	319	22						
Montréal	626	83	232	301	1	1	8			
Québec	216	20	99	87	4	1	2	1	2	
Sherbrooke	6	1	1	4						
Saint-Jean	166	35	71	78		1	1			
Halifax	257	140	58	47	8	3		1		
Totaux	3,705	772	1,513	1,310	32	39	35	2	2	

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

ANNEXE J.

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Districts.	Par qui le droit a été perçu.	Noms des compagnies.	Nombre de lampes.			Droits d'inscription.	Totaux.
			*À arc.	À incandescence.	Totaux.		
						$ c.	$ c.
Belleville	Percepteur, Belleville	Trenton Electric Company	53	103	633	25 00	
		R. R. Casement et Cie, Madoc				25 00	
		W. H. Pearson et Cie, Belleville	40	400	800	25 00	
		Municipalté, ville de Picton	21	300	510	25 00	
	Percepteur, Cornwall	Stormont Electric Light and Power Company		1,300	1,300	25 00	
		Vankleek Hill Electric Works		500	500	10 00	
		Village d'Alexandria		400	400	10 00	
	Percepteur, Kingston	Kingston Light, Heat and Power Company	105	2,000	3,050	25 00	
		Napanee Water and Electric Light Company	33	31	361	25 00	
	Percept., Peterborough	Light, Heat and Power Company, Lindsay	100	4,000	5,000	25 00	
		Port Hope Electric Light and Power Company	37	450	820	25 00	
		Bowmanville Electric Light Company	46		460	25 00	
		Peterborough Light and Power Company	118	3,000	4,180	25 00	
		Municipalité de Campbellford	22	409	629	25 00	
		Lakefield Electric Light Company	20		200	25 00	
		Fenelon Falls Electric Light Company	5	270	320	25 00	
		Village de Colborne Electric Light	27	17	287	25 00	
		Cobourg Electric Light and Power Company	39	600	990	25 00	
		W. J. et H. W. Foulds, Electric Light, Hastings	8	132	212	10 00	
		W. C. Harrison Electric Light, Norwood	25	119	369	10 00	
		Millbrook Electric Light Company	7	400	470	10 00	
	Percepteur, Prescott	Brockville Electric Light and Power Company	34	1,600	1,940	25 00	
		Morrisburg Electric Light, (A. H. Merkly)		600	600	25 00	
		Gananoque Electric Light and Water Supply Company	16	1,600	1,760	25 00	
		Kemptville Electric Light Company		380	380	25 00	
		Merrickville Electric Company		300	300	25 00	
		Prescott Electric Light Company	16	750	910	25 00	
							600 00
Hamilton	Percepteur, Brantford	Ingersoll Electric Power and Light Company	60	550	1,150	25 00	
		Brantford Electric Street Railway Company		2,531	2,531	25 00	
		Woodstock Electric Light, Power and Street Railway Company	68	550	1,230	25 00	
		Brantford Electric and Power Company	56	2,200	2,760	25 00	
		Gas and Water Company, Simcoe	36	225	585	25 00	
		Paris Electric Light Company	45	400	850	25 00	

ANNEXE J.—*Suite.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896.

District.	Par qui le droit a été perçu.	Noms des compagnies.	Nombre de lampes.			Droits d'inscription.	Totaux.
			*À arc.	À incandescence.	Totaux.		
						$ c.	$ c.
		Norwich Electric Light	15	32	182	10 00	
		Port Rowan Electric Light Supply	20	24	424	10 00	
		Tilsonburg Electric Light (F. J. Barkey)	33	142	472	10 00	
		Port Dover Electric Light Syndicate	8	80	160	10 00	
	Percepteur, Hamilton	Hamilton Electric Light Company	450	8,000	12,500	25 00	
	Percept., Ste-Catherine	Dunnville Electric Light Company	35	38	388	25 00	
		Niagara Falls Electric Light, Heat and Power Company	50	1,440	1,940	25 00	
		Hagersville Electric Light Company	20	5	205	25 00	
		Welland Electric Light Company	30	500	800	25 00	
		St. Catharines Electric Light and Power Company	68	900	1,580	25 00	
		Cayuga Electric Light and Power Company	9	359	449	25 00	
		Thorold Electric Light Plant (Jas. McGill)	36	375	735	25 00	
		J. W. VanDyke Electric Light Plant, Grimsby	8	250	330	10 00	
		Municipalité de la ville de Niagara	.....	800	800	25 00	
							425 00
.....	Percepteur, London	London Electric Light Company	350	5,155	8,655	25 00	
		Sarnia Gas and Electric Light Company	53	240	770	25 00	
		St. Thomas Gas Company, supplying Electric Power and Light	55	137	687	25 00	
		Fitzgerald & Sauermann Electric Light Company, Watford	14	50	190	25 00	
		Freeman N. Saylor, Strathroy	29	51	341	25 00	
		Petrolia Electric Light, Heat and Power Company	30	770	1,070	25 00	
		Hamilton et Prout, Forest	17	50	220	25 00	
		W. W. Gordon, Glencoe	25	50	300	25 00	
		H. C. Baird et Fils, Parkhill	26	75	335	25 00	
		Aylmer Electric Light Company	38	52	432	25 00	
	Percepteur, Stratford	Stratford Gas Company	140	300	1,700	25 00	
		Clinton Electric Light Company	31	500	810	25 00	
		Cook Brothers Electric Light Company, Henshall	.....	240	240	25 00	
		Municipalité de la ville de Mitchell	40	430	830	25 00	
		Seaforth Electric Light, Heat and Power Company	60	500	1,100	25 00	
		Palmerston Electric Light Company	19	340	530	25 00	
		Exeter Electric Light Company	10	200	300	25 00	
		Ville de Goderich	84	.....	840	25 00	

		St. Mary's Electric Light Company	33	650	980	25 00	
		Wingham Electric Light Company	50	600	1,100	25 00	
		Blyth Electric Light Plant (John B. Kelly)	17	140	310	25 00	
		Brussels Electric Light Company	21	10	220	25 00	
	Percepteur à Windsor	People's Electric Company, Windsor	4	2,580	2,620	25 00	
		Hiram Walker et Fils, Walkerville		1,200	1,200	25 00	
		W. A. Johnson et Cie, Dresden	26	27	287	25 00	
		Smith et Anderson, Blenheim	19	79	269	25 00	
		J. et W. McMaster, Ridgetown	44	10	450	25 00	
		Wm. Laing, Essex	35	12	362	25 00	
		Tilbury Electric Light	30	15	345	25 00	
		Electric Company, Amherstburg		500	500	25 00	
		Chatham Gas Company	63	775	1,405	25 00	
		Wallaceburg Electric Light Company	40	12	452	25 00	
		Leamington Electric Light Company	21	206	416	25 00	
		Geo. Munro, Thamesville	7	175	245	10 00	
Ottawa	Percepteur à Ottawa	Ottawa Electric Company	500	50,000	55,000	25 00	835 00
		Albert MacLaren, Buckingham		550	550	25 00	
	Percepteur à Perth	A. W. Wright et Cie, Renfrew	20	800	1,000	25 00	
		Mackay et Guest, Renfrew		1,140	1,140	25 00	
		Citizens' Electric Light Company, Smith's-Falls		1,000	1,000	25 00	
		Smith's-Falls Electric Light Company	20	2,000	2,200	25 00	
		Carleton Place Electric Company	40	700	1,100	25 00	
		Almonte Electric Light Company	23	800	1,030	25 00	
		Pembroke Electric Light Company	28	2,200	2,480	25 00	
		Arnprior Electric Light and Power Company	30	2,500	2,800	25 00	
		Perth Electric Light Company	47		470	10 00	
		Tay Electric Light Company, de Perth		1,200	1,200	25 00	
		Electric Light Company, de Eganville		300	300	10 00	
		Star Electric Light Company, d'Eganville		300	300	10 00	
Toronto	Percepteur à Guelph	Guelph Light and Power Company	100	1,400	2,400	25 00	305 00
		Galt Gas Light Company	70	25	725	25 00	
		Berlin Gas Light Company	36	156	516	25 00	
		Waterloo Electric Company	24	81	321	25 00	
		Howes et Leighton, Harriston	30	20	320	25 00	
		Jacob Morley, New-Hamburg	22	50	270	25 00	
		John Shearer, villages de Blair et Preston		300	300	25 00	
		A. Groves, Fergus	35	700	1,050	25 00	
		Corley et Collins, Mount-Forest	13	400	530	25 00	
		James Fenwick, Preston	30	20	320	10 00	
		James Fenwick, Hespeler	24	35	275	10 00	
	Percepteur à Toronto	Incandescent Light Company, de Toronto		30,000	30,000	25 00	
		Toronto Electric Light Company	1,500	50	15,050	25 00	
		Milton Electric Light and Power Company	19	236	426	25 00	
		Barrie Electric Light Company	47	2,500	2,970	25 00	
		Ville d'Orillia	43	2,000	2,430	25 00	
		Penetanguishene and Midland Street Railroad, Light and Power Co.	14	1,200	1,340	25 00	
		Midland Electric Company	35	500	850	25 00	

ANNEXE J—*Suite.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Districts.	Par qui le droit a été perçu.	Noms des compagnies.	Nombre de lampes.			Droits d'inscription.	Totaux.
			*A arc.	A incandescence.	Totaux.		
						$ c.	$ c.
		Creemore Electric Light Company	.....	135	135	25 00	
		Joseph Knox, Stayner	4	400	440	25 00	
		Glenwilliams Electric Light Company	45	.....	450	25 00	
		W. J. Fletcher, Electric Light and Power Station, Alliston	20	350	550	25 00	
		Light, Heat and Power Company, de Newmarket	15	400	550	25 00	
		Hutton Electric Light Company, Brampton	26	500	760	25 00	
		Huntsville Electric Light Company	1	550	560	25 00	
		Nicholas Egan, Tottenham	.....	150	150	25 00	
		Mattawa Electric Light and Power Company	.....	900	900	25 00	
		Town of Bracebridge	.....	1,700	1,700	25 00	
		John Bourke, Mattawa	.....	703	703	25 00	
		Robert McGowan, Oakville	35	800	1,150	25 00	
		Lakefield and Whitby Electric Light Company	40	.....	400	10 00	
		H. A. Train, Burk's Falls	.....	200	200	10 00	
		Port Perry Illuminating Company	20	213	413	10 00	
		Tagoma Water and Light Company	50	440	940	25 00	
		Gravenhurst Electric and Trading Company	11	500	610	25 00	
		Appleyard Electric Light Company, Grand-Valley	7	75	145	10 00	
		Orangeville Electric Light and Power Company	26	850	1,110	25 00	
		Municipalité du village de Markham	18	50	230	10 00	
	Percepteur, Owen-Sound	Robertson, Rowland et Cie, Walkert n.	30	800	1,100	25 00	
		Owen Sound Electric Illuminating and Manufacturing Company	55	.....	550	25 00	
		Municipalité de la ville de Collingwood	35	1,050	1,400	25 00	
		Ville de Kincardine	19	525	715	25 00	
		Wiarton Electric Light Company	26	40	300	10 00	
		Ramage Bros. Electric Light Company, Chesley	.....	400	400	10 00	
		Donald McIntyre Electric Light Company, Paisley	7	231	301	10 00	
		Wm. Moore et Fils, Meaford	250	340	2,840	25 00	
		T. et J. R. Andrews, Thornbury	19	20	210	10 00	
		Southampton Electric Light Company	20	18	218	10 00	
		John Bearman, Chesley	22	210	430	10 00	
		Daniel Knechtel, Hanover	12	298	410	10 00	
		Durham Electric Light Company	22	250	470	10 00	
							1,050 00

Montréal.....	Percepteur à Joliette....	Municipalité de la ville de Joliette.....	33	1,262	1,592	25 00	
	Percepteur à Montréal .	Royal Electric Company.....	1,450	54,000	68,500	25 00	
		Citizens' Light and Power Company.....	200	800	2,800	25 00	
		La Compagnie Electrique Saint-Jean-Baptiste.....	.....	3,447	3,447	25 00	
		La ville de Maisonneuve.....	26	319	579	25 00	
		Municipalité de la ville de Lachine.....	42	1,015	1,435	25 00	
		Temple Electric Company.....	20	1,750	1,950	25 00	
		J. B. Robert, Beauharnois.....	.....	86	86	25 00	
		Valleyfield Electric Company.....	.....	775	775	25 00	
	Percepteur à Terrebonne.	Electric Light Company, de Terrebonne.....	.....	332	332	10 00	
		Magloire Ouimet, Saint-Jérôme.....	.....	497	497	10 00	
							245 00
Québec.. ..	Percepteur à Québec ...	Montmorency Electric Power Company.....	406	10,500	14,560	25 00	
							25 00
Sherbrooke ...	Percepteur à Sherbrooke.	Sherbrooke Gas and Water Company.....	70	2,300	3,000	25 00	
		Richmond County Electric Gompany.....	.....	877	877	25 00	
		Stanstead Electric Light Company.....	25	900	1,150	25 00	
		Coaticook Electric Light Company.....	28	650	930	25 00	
		Parker et Howe, Dixville.....	.....	125	125	10 00	
		French, Frères, Sawyerville.....	.....	80	80	10 00	
	Percept. à St-Hyacinthe.	La Compagnie Hydraulique de Saint-Hyacinthe.....	2	3,000	3,020	25 00	
		La Compagnie pour l'Eclairage au Gaz de Saint-Hyacinthe.....	30	150	450	25 00	
	Percepteur à Saint-Jean.	Granby Electric Light Company.....	35	.....	350	25 00	
							195 00
St-Jean, N.-B.	Percepteur à Saint-Jean.	Carleton Electric Light Company.....	30	375	675	25 00	
		St. John Railway Company.....	401	8,110	12,120	25 00	
		Fredericton Gas Light Company.....	80	200	1,000	25 00	
		Woodstock Electric Light Company.....	.....	1,800	1,800	25 00	
		Sackville Electric Light and Telephone Company.....	.....	405	405	10 00	
		Small & Fisher Company, Woodstock.....	.....	500	500	10 00	
		St. Stephen Electric Light Company.....	40	183	583	25 00	
		City of Moncton Light and Water Department.....	92	975	1,895	25 00	
							170 00
Halifax.....	Percept. à Charlottetown	Prince Edward Island Electric Company.....	80	2,000	2,800	25 00	
		Full Electric Light Company, Charlottetown.....	.....	490	490	10 00	
	Percepteur à Halifax	Halifax Gas Light Company.....	75	2,200	2,950	25 00	
		Halifax Illuminating and Power Company.....	220	5,000	7,200	25 00	
		Dartmouth Gas, Electric Light, Heating and Power Company.....	.....	850	850	25 00	
		Windsor Electric Light and Power Company.....	12	1,350	1,470	25 00	
		"Chambers'" Electric Light Company.....	65	2,900	3,550	25 00	
		Kentville Electric Light and Power Company.....	.....	520	520	25 00	
		Acadia Edison Electric Company, Wolfville.....	.....	500	500	25 00	
		Edison Electric Light and Power Company, Springhill.....	.....	525	525	25 00	
		Lunenburg Gas Company.....	.....	600	600	25 00	
		Bridgewater Electric Light and Water Power Company.....	.....	475	475	10 00	
		Canada Electric Light Company, Amherst.....	26	1,500	1,760	25 00	

ANNEXE J—*Fin.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi, concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1898.

Districts.	Par qui le droit a été perçu.	Nom des compagnies.	Nombre de lampes.			Droits d'inscription.	Totaux.
			*A arc.	A incandescence.	Totaux.		
						$ c.	$ c.
	Percept. au Cap-Breton.	North Sydney Electric Company		700	700	25 00	
		Sydney Gas and Electric Light Company		1,400	1,400	25 00	
	Percepteur à Pictou	New Glasgow Electric Company	26	2,000	2,260	25 00	
	Percepteur à Yarmouth	Digby Electric Light Plant		300	300	25 00	
		Bridgetown Electric Light Plant		200	200	25 00	
		Annapolis Electric Light Company		450	450	25 00	
							445 00
60 Winnipeg	Percepteur à Winnipeg	Citizens' Telephone and Electric Company, Portage-du-Rat		3,500	3,500	25 00	
							25 00
		Grand total					4,320 00
		A DÉDUIRE—Remboursements selon l'état n° 16, p. 35, Partie I					615 00
		Total s'accordant avec l'état n° 23, p. 48, Partie I					3,705 00

* Chaque lampe à arc est comptée comme égale à 10 lampes à incandescence.

E. MIALL,
Commissaire.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 19 septembre 1896.

RAPPORT, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 30 JUIN

1896

PARTIE III

FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

IMPRIMÉS PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE
1896

[N° 7B—1897.]

TABLE DES MATIÈRES.

					Page.
Rapport du commissaire					v
Rapports des analystes publics					1
District d'Halifax, N.-E.					1
do	de Saint-Jean, N.-B				1–2
do	de Québec				3
do	de Montréal				4
do	de Kingston				5
do	de Toronto				5–6
do	de London				6–7
do	de Winnipeg				7–8
Annexe	"A"	Inspection de vert de Paris			9
do	"B"	do	sucreries		16
do	"C"	do	lait		28
do	"D"	do	conserves		38
do	"E"	do	confitures et gelées		48
do	"F"	do	fromage		56
do	"G"	do	saindoux		64
do	"H"	do	sirop d'érable		68
do	"I"	do	engrais		76
do	"J"	Bulletin n° 42.	Vert de Paris		80
do	"K"	do 43.	Lait		107
do	"L"	do 44.	Engrais		121
do	"M"	do 45.	Sirop d'érable		134

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DES DROGUES ET DES ENGRAIS.

A l'honorable
Contrôleur du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les rappports des analystes publics du Canada pour l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Suit un tableau sommaire des constatations:—

Nature des échantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Non classés.	Totaux.
Vert de Paris	152	15	7	.....	174
Sucreries	174	10	2	.....	186
Lait	216	18	27	.....	261
Conserves	116	12	2	.....	130
Confitures et gelées	123	25	4	3	155
Fromage	108	2	7	.....	117
Saindoux	80	14	4	.....	98
Sirop d'érable	72	8	4	12	96
Engrais	47	1	.....	.....	48
Totaux	1,088	105	57	15	1,265

Je suis bien aise de constater que sur 1,265 échantillons analysés, 105 seulement, à peine 9 pour 100, ont été trouvés falsifiés. Bien que la quantité des produits soumis à l'analyse soit infinitésimale en comparaison de la consommation, cela tiendrait à prouver que l'esprit public commence à se pénétrer de cette vérité salutaire que "la probité est la plus sûre des méthodes".

Pendant quelques années l'administration ne s'est occupée que des seules inspections des substances alimentaires et des drogues. Subséquemment elle a étendu ses opérations aux engrais, et plus récemment encore à certains articles de commerce grandement employés par les cultivateurs. Parmi les produits de cette catégorie, le vert de Paris a une grande importance, car s'il n'est pas pur, l'agriculteur qui l'emploie ne s'en aperçoit que par la perte de sa récolte. Dans les analyses de 1894–95, environ 70 pour 100 des échantillons de ce produit avaient été trouvés purs aux termes de la loi. Cette année les analyses ont établi que près de 90 pour 100 des échantillons étaient conformes à la loi. Le même progrès se constate dans toutes les substances alimentaires, à l'exception du sirop d'érable, qu'on a analysé pour la première fois, et qu'on a souvent trouvé falsifié au moyen de glucose.

Un seul échantillon d'engrais sur 48 a été trouvé falsifié, de sorte que la loi paraît atteindre son objet, et garantir maintenant à l'agriculteur un rendement raisonnable pour l'argent qu'il dépense dans ses efforts pour faire renaître la fertilité de ses champs épuisés.

Sauf ces observations générales il ne me paraît y avoir rien à ajouter aux remarques que l'on trouvera dans les rapports ci-annexés des différents analystes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

EDWARD MIALL,

Commmissaire.

RAPPORTS DES ANALYSTES PUBLICS.

LABORATOIRE DE L'ANALYSTE PUBLIC,
HALIFAX, NOUVELLE-ECOSSE, 14 août 1895.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel des échantillons de substances alimentaires et de drogues, etc., que j'ai reçus pour l'analyse dans le cours de l'exercice expiré le 30 juin 1895. Sur les 141 échantillons que j'ai analysés, j'en ai trouvé 116 normaux, 17 douteux et 8 falsifiés, comme il suit:—

Produits.	Normaux.	Douteux.	Falsifiés.	Totaux.
Vert de Paris	15	4	5	24
Sucreries et gomme	27	0	1	28
Lait	24	11	1	36
Confitures	24	0	0	24
Fromage	17	0	0	17
Sirop d'érable	9	2	1	12
	116	17	8	141

Dans la catégorie des échantillons douteux sont inclus ceux que j'ai trouvés au-dessous du type. Onze sont des échantillons de lait. Rien ne démontrait qu'on eût rien enlevé du produit ni qu'on y eût rien ajouté, mais la quantité était au-dessous de la moyenne de la région et au-dessous du type adopté.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
MAYNARD BOWMAN.

LABORATOIRE DE CHIMIE, 85 RUE GERMAIN,
SAINT-JEAN, N.-B., 23 septembre 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les analyses faites dans mon laboratoire dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896.

Nature des échantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Totaux.
Vert de Paris	19	2	21
Sucreries	21	0	21
Lait	25	4	29
Lait de beurre	1	1	2
Conserves	16	5	21
Fromage	13	0	13
Saindoux	10	3	13
Sirop d'érable	12	0	12
Engrais	6	0	6
Total	123	15	138

Vert de Paris

Deux seulement des échantillons de vert de Paris examinés ont été classés comme falsifiés. Depuis la publication du premier bulletin contenant le résultat de l'analyse de cet insecticide par l'administration du revenu de l'intérieur, la plupart des commerçants ont témoigné le désir de fournir au public un produit non falsifié. A l'avenir les cultivateurs pourront être à peu près certains que ce qu'ils achèteront des marchands sera exempt de sophistication.

Sucreries.

Tous les échantillons de sucreries examinés ont été trouvés exempts de matière colorante. Il y a très peu à redire sur les substances qui se vendent dans ce district.

Lait.

Pour ce qui est du lait, le nombre d'échantillons de ce produit qui accusent une falsification intentionnelle est très restreint. Il arrive qu'un manque de soin dans le choix et la division des échantillons pour l'analyse, conduit quelquefois à des doutes sur la quantité de gras contenue dans certains échantillons ; et l'on dit que les laitiers ont quelquefois en réserve une boîte de lait d'une richesse supérieure d'où sont tirés les échantillons destinés à l'analyse.

Lait de beurre.

L'un des deux échantillons examinés a été classé comme pur et l'autre comme falsifié; mais comme il n'y pas de type d'adopté, tous deux peuvent être classés comme douteux.

Conserves.

Les conserves qui étaient de date récente et n'avaient pas été exposées longtemps à l'action directe du soleil, étaient parfaitement propres à la nourriture. D'un autre côté celles qui avaient été longtemps en magasin contenaient des traces de métaux provenant de la dissolution de la paroi des boîtes.

Fromage.

Tous les échantillons de fromage qui ont été examinés étaient d'assez bonne qualité, et il est évident qu'il s'est récemment produit une amélioration très marquée dans la qualité du fromage canadien.

Saindoux.

Sur les échantillons de saindoux dix étaient purs, tandis que trois contenaient du suif et de l'huile de coton.

Sirop d'érable.

Tous les échantillons examinés étaient normaux.

Engrais.

Les échantillons examinés répondaient bien au type.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. F. BEST,
Analyste public.

QUÉBEC, 20 août 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Il a été analysé dans le laboratoire de Québec 185 échantillons de substances alimentaires, etc., du 30 juin 1895 au 30 juin 1896. Sur ce nombre 172 étaient purs, 6 falsifiés et 9 douteux.

Échantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Total.
Vert de Paris	23	2	0	25
Sucreries, pastilles, etc	24	0	1	25
Lait	35	0	2	37
Poisson et légumes en conserves	24	0	0	24
Confitures et gelées	24	0	0	24
Fromage	15	0	0	15
Saindoux	9	4	2	15
Sirop d'érable	10	0	2	12
Engrais	8	0	0	8
	172	6	7	185

Dans la plupart des échantillons de sucreries se trouvait de l'amidon de blé ou de maïs.

Les échantillons de lait se sont beaucoup améliorés depuis 1893.

La plupart des conserves contenaient des traces d'impuretés métalliques, mais elles provenaient évidemment du ferblanc et de la soude, et n'avaient pas été introduits comme élément de falsification.

Les pois et les fèves ne contenaient pas de colorants. Quelques-uns des échantillons n'étaient pas bien conservés.

Saindoux.

Deux échantillons avaient été falsifiés avec de l'huile de coton, 1 avec de l'huile de coton et de l'eau et 1 autre avec un peu d'eau.

Sirop d'érable.

Quelques-uns des échantillons étaient fort fermentés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. FISET, M.D.,
Analyste public.

LABORATOIRE DE L'ANALYSTE OFFICIEL,
MONTRÉAL, 12 septembre 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les échantillons de substances alimentaires, etc., qui m'ont été présentés au nombre de 208, dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896. J'en ai trouvé 182 normaux, 17 falsifiés et 9 douteux, ainsi que je l'indique dans le tableau suivant :—

Echantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Total.
Vert de Paris	24	3	1	28
Bonbons	27	0	1	28
Lait	37	2	3	42
Viandes et poissons en conserves	24	2	1	27
Confitures	20	5	2	27
Fromage	16	1	0	17
Saindoux	14	2	1	17
Sirop d'érable	10	2	0	12
Engrais	10	0	0	10
Total	182	17	9	208

En somme il est satisfaisant de constater qu'il y a peu d'indication de fraude dans le lait, le fromage et le saindoux, et qu'on ne trouve plus de colorants minéraux dans les bonbons comme par le passé. Cependant, l'emploi d'éthers amyliques dans l'aromatisation de ces produits de même que dans les essences de fruits artificielles, doit être condamné, surtout dans les glaces, qu'on rapporte avoir causé des indispositions dangereuses par suite de l'emploi d'huile d'amandes amères (myrbane) et d'essences de fruits dans leur fabrication. Avis aux fabricants de se défier de ces essences, car employées en trop grande abondance ou imparfaitement admixtionnées, elles peuvent être dangereuses.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN BAKER EDWARDS,
Analiste officiel, Montréal.

DISTRICT DE KINGSTON,
OTTAWA, 29 juillet 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. Dans le cours de l'année j'ai examiné 144 échantillons qui m'ont été présentés, savoir :—

Echantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Total.
Vert de Paris	15	1	0	16
Sucreries	11	9	0	20
Lait	22	0	4	26
Conserves	19	0	0	19
Confitures et gelées	10	5	2	17
Fromage	10	0	5	15
Saindoux	9	4	0	13
Sirop d'érable	12	0	0	12
Engrais	6	0	0	6
Total	114	19	11	144

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
F. X. VALADE,
Analyste public.

SCHOOL OF PRACTICAL SCIENCE,
TORONTO, 1er octobre 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les travaux exécutés dans mon laboratoire en exécution de la loi concernant les substances alimentaires, dans le cours des douze derniers mois.

J'ai examiné 159 échantillons, dont 8 d'engrais, 24 de vert de Paris, et le reste de substances alimentaires. Le tableau suivant indique les conclusions auxquelles je suis arrivé à l'égard des différents articles examinés :—

Echantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Total.
Lait	31	3	3	37
Fromage	13	1	1	15
Saindoux	15	0	0	15
Sirop d'érable	12	0	0	12
Gelées, etc	24	0	0	24
Bonbons	24	0	0	24
Vert de Paris	22	0	2	24
Engrais	7	1	0	8
Total	148	5	6	159

Les échantillons de lait rapportés comme normaux sont au nombre de 31. Dans 5 le beurre n'atteignait pas la moyenne; dans 1 les matières solides étaient aussi au-dessous de la moyenne, et dans 1 autre les matières solides et le beurre étaient l'un et les autres au-dessous de la moyenne. Quatre des échantillons examinés étaient du lait de beurre.

Dans deux échantillons de fromage, le gras examiné au moyen du procédé Reichert, a donné moins d'acide volatile que ne devraient en donner les matières grasses d'un fromage normal.

En appliquant la formule de Reichert à l'estimation du gras dans un des échantillons, on a trouvé que 64 pour 100 seulement de ce gras était naturel. La quantité totale de matières grasses contenues dans ce fromage équivalait à 38 pour 100; 64 pour 100 de cette quantité donneraient 25 pour 100 de gras normal dans le fromage. Si ce calcul n'est pas erroné, on a dû ajouter au fromage 13 pour 100 de graisse quelconque, de saindoux, peut-être.

Un des engrais contenait moins d'acide phosphorique que n'en veut la loi, et aussi moins d'ammoniaque. Les quantités sont spécifiées.

Dans ce cas il n'y avait pas d'ammoniaque, mais il y avait une quantité considérable de potasse, qui est une substance très nutritive pour les plantes, non mentionnée dans la loi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. HODGSON ELLIS,
Analyste officiel, Toronto.

BUREAU DE L'ANALISTE PUBLIC,
LONDON, 26 juillet 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1896. J'ai analysé en tout 152 échantillons.

Echantillons.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.	Total.
Vert de Paris	17	1	0	18
Bonbons	18	0	0	18
Lait	20	2	4	26
Gomme à mâcher	4	0	0	4
Conserves—				
Saumon	5	1	0	6
Homard	3	2	1	6
Sardines	2	0	0	2
Pois	3	2	0	5
Maïs	1	0	0	1
Haricots	1	0	0	1
Confitures et gelées	8	13	0	21
Fromage	12	0	1	13
Saindoux	12	0	1	13
Sirop d'érable	7	5	0	12
Engrais	6	0	0	6
Totaux	119	26	7	152

Vert de Paris.

Je remarque un grand progrès dans la qualité de ce produit offert en vente, depuis mes derniers examens. Un seul échantillon était falsifié, et encore, dans une faible mesure.

Sucreries.

Les bonbons étaient purs, composés en différentes proportions de sucre de canne et de glucose. Les pastilles contenaient aussi de l'amidon. Les colorants employés étaient presque exclusivement des couleurs au coaltar, et j'en ai déterminé la plus grande partie. J'ai particulièrement recherché l'arsenic et les métaux toxiques, mais n'en ai pas trouvé.

Lait.

Pour tous les échantillons examinés la moyenne du beurre est de 3·93 pour 100. Si l'on met de côté les échantillons falsifiés ou douteux, elle est de 4.09 pour 100.

Gomme.

Je n'ai examiné que 4 échantillons, tous étaient des composés de gomme chicle et de sucre, aromatisés.

Conserves.

Tous les échantillons de poissons contenaient de petites quantités d'étain, et quelques-uns présentaient aussi des traces de plomb. Les conserves de homard paraissaient surtout atteintes, particulièrement celles dont les boîtes n'étaient pas doublées en parchemin. Deux échantillons de pois avaient vieilli et étaient gâtés ; mais aucun n'avait été coloré artificiellement.

Confitures et gelées.

On falsifie beaucoup ces produits au moyen d'autres fruits que celui de l'étiquette; c'est généralement des pommes qu'on emploie pour cette fraude. Quelques échantillons avaient été colorés artificiellement.

Sirop d'érable.

Sur 12 échantillons examinés, 5 contenaient de la glucose.

Engrais.

J'ai compté comme normaux les échantillons d'engrais, mais comme on ne m'avait pas fait connaître la marque, je n'ai pu exprimer d'opinion dans l'acte d'analyse.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRANKLIN T. HARRISON.

St. John's College,

Winnipeg, 21 juillet 1896.

Monsieur le commissaire du revenu de l'intérieur,

Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter un résumé des travaux exécutés pour l'administration dans le cours de l'exercice terminé le 30 juin 1896. Le tableau suivant indique sommairement les conclusions auxquelles je suis arrivé relativement aux 138 échantillons que j'ai analysés :

Produits.	Normaux.	Falsifiés.	Non classés.	Total.
Vert de Paris	17	1	0	18
Sucreries	18	0	0	18
Lait	21	5	0	26
Saumon en conserves	6	0	0	6
Homard "	6	0	0	6
Légumes "	6	0	0	6
Confitures et gelées	13	2	3	18
Fromage	12	0	0	12
Saindoux	11	1	0	12
Sirop d'érable	0	0	12	12
Engrais	4	0	0	4
Total	114	9	15	138

Vert de Paris.

Un des produits, vendu pour du vert de Paris, consistait en sous-carbonate de cuivre impur. Les 17 autres ont donné des résultats correspondant à peu près aux chiffres calculés pour l'acéto-arsenite de cuivre.

Sucreries.

Rien de nuisible.

Conserves de poissons et de légumes.

Presque toutes contenaient de l'étain en solution. En général les homards en contenaient plus que les saumons. La plus grande quantité d'étain, de beaucoup, que j'aie trouvée était dans un échantillon de tomates, tandis que je n'en ai découvert aucune dans un échantillon de maïs. Les quatre échantillons de pois examinés contenaient de faibles quantités d'étain, mais n'avaient pas été verdis au cuivre. A l'exception, possiblement, des tomates, il est improbable que les petites quantités d'étain rencontrées dans les échantillons puissent nuire. Dans certaines parties quelques-uns des échantillons de homard étaient teintés de bleu et de violet. Les conserves de saumon et de légumes étaient toutes en bon état.

Confitures et gelées.

La plupart contenaient du cuivre—des traces très faibles et davantage. Les quantités trouvées ne sauraient cependant être en aucun cas considérées comme ayant quelque importance au point de vue de l'hygiène.

Fromage.

Les résultats rapportés relativement aux matières grasses ont été obtenus de l'huile extraite du fromage par la compression du produit chauffé. Les nombres n'atteignent pas les limites établies pour le gras normal dans le fromage.

Saindoux.

Un saindoux mêlé d'huile de coton, que l'inspecteur m'a depuis rapporté comme ayant été vendu comme " mélange ", contenait environ 20 pour 100 d'eau en sus des ingrédients ordinaires. Les autres échantillons étaient tous d'excellente qualité et ne contenaient ni huile de coton ni eau. Des expériences faites au moyen de l'épreuve sur laquelle on se repose généralement pour déceler la présence de graisse de bœuf ou de mouton, ont démontré que cette épreuve est souvent en défaut.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

EDGAR B. KENRICK.

ANNEXE A—INSPECTION DU VERT DE PARIS—Etat tabulaire.

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Acide acétique anhydre.	Pierre de baryte.	Matières insolubles dans l'ammoniaque.	Acide arsénieux libre.		
1895.	*Analyste, M. Bowman, Halifax*			p. 100.	p. c.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
26 août.	Ferguson et Cie, Montréal...	8159	14379	31·04	53·09	.....	.....	.....	.....	Normal.....	W. F. Odell, Truro, N.-E.
26 do	Dobbs et Cie do ..	8160	14380	31·47	55·10	.....	.....	.....	.....	do	H. D. Atkins do
26 do	Berger et Fils, Angleterre ..	8161	14381	32·61	54·28	.....	.....	.....	.....	do	L. R. Rettie do
26 do	Goodlass, Wall et Cie, Angleterre.	8162	14382	24·65	55·27	.....	.....	.....	.....	Au-dessous du type.....	Archibald et Cie do
27 do	Brown et Webb, Halifax....	8163	14383	31·02	55·60	.....	.....	.....	.....	Normal.	A. C. Bell, New-Glasgow, N.-E.
27 do	Henderson et Potts, Halifax.	8164	14384	30·90	55·11	.....	.....	.....	.....	do	Macgregor et Cie do
27 do	Cottingham et Cie, Montréal.	8165	14385	30·90	55·44	.....	.....	.....	.....	do	G. Carew do
28 do	do do ..	8166	14387	31·76	55·77	.....	.....	.....	.....	do	A. Carson, Pictou, N.-E.
28 do	Simson, Frères, Halifax.....	8167	14388	.....	.....	.....	31·88	.....	.....	Falsifié	J. K. McDonald, Pictou, N.-E.
28 do	Berger et Fils, Angleterre....	8168	14389	31·01	54·78	.....	.....	.....	.....	Normal.....	J. D. B. Fraser et Fils do
92 do	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.	8169	14390	31·80	55·27	.....	.....	.....	.....	do	Geo. Stothart, Chatham, N.-E.
29 do	Canada Paint Co.....	8170	14391	31·66	56·10	.....	.....	.....	.....	do	W. S. Loggie et Cie do
29 do	do	8171	14392	28·79	44·05	.....	.....	.....	.....	Au-dessous du type.	J. Johnston do
29 do	Peuchin et Cie, Montréal....	8172	14393	31·49	55·60	.....	.....	.....	.....	Normal.....	Brown, Frères. do
29 do	W. H. Thorne et Cie, Saint-Jean, N.-B.	8173	14394	30·98	54·61	.....	.....	.....	.....	do	T. Flanigan do
31 do	Brown et Webb, Halifax ...	8174	14395	30·23	55·27	.....	.....	.....	.....	do	W. H. Stevens, Dartmouth, N.-E.
31 do	Simson, Frères do	8175	14396	.....	.....	.....	36·99	.....	.....	Falsifié	W. A. Dymond do
9 sept.	do do	8176	14397	.....	.....	.....	33·05	.....	.....	do	Hattie et Mylins, Halifax, N.-E.
9 do	Forsyth, Sutliffe et Cie, Halifax.	8177	14398	.....	.....	.....	32·84	.....	.....	do	H. H. Buckley do
10 do	Brown et Webb, Halifax ...	8178	14399	31·57	55·27	.....	.....	.....	.....	Normal.....	Buckley, Frères do
11 do	Simson, Frères do	8179	14400	30·98	55·44	.....	.....	.....	.....	do	J. R. Rowley do
11 do	Brown et Webb do	8180	14401	.....	.....	.....	31·58	.....	.....	Falsifié	R. McFalridge do
11 do	do do	8181	14402	31·51	55·27	.....	.....	.....	.....	Normal.....	M. D. Logan, Halifax.
11 do	Cottingham et Cie, Montréal.	8182	14403	31·29	55·04	.....	.....	.....	.....	do	Brown, Frères et Cie, Halifax.

ANNEXE A—INSPECTION DU VERT DE PARIS—État tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Oxyde de cuivre.	Acide arsenieux.	Acide acétique anhydre.	Pierre de baryte.	Matières insolubles dans l'ammoniaque.	Acide arsénieux libre.		
1895.	*Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
26 juill.	W. H. Thorne et Cie, St-Jean	5915	14881	30·25	55·75	.....	....	Aucune.	.....	Non falsifié, aucune fraude dans la marque.	Kerr et Robertson, Saint-Jean, N.-B.
26 do	Canada Paint Co.	5916	14882	31·00	56·70	.....	.....	do ...	.....	do do ..	S. Hayward Cie, St-Jean, N.-B.
26 do	do	5917	14883	31·05	54·40	.....	.....	do ...	... ..	do do ..	S. McDiarmaid do
26 do	do	5918	14884	30·50	56·10	....	.... .	do ...	... ...	do do .	W. H. Thorne et Cie do
27 do	do	5919	14885	31·25	54·40	.....	.....	do ...	.....	do do ..	Hazen et Dick do
27 do	W. H. Thorne et Cie, St-Jean	5920	14886	29·90	56·05	.... ..	....	do ...	. .....	do do ..	G. A. Moore do
27 do	Liverpool, E., Paint Co.....	5921	14887	30·70	53·30	. .....	.....	Peu.. ..	.....	do do .	Hornecastle et Cie do
31 do	Jamieson et Cie, Montréal...	5922	14888	31·20	58·15	.....	.....	Aucune.	.....	do do ..	G. D. Grimmer, Saint-André, N.-B.
31 do	Benjamin et Cie, Toronto....	5923	14889	32·00	61·76	.....	....	do ...	... .	do do ..	F. Mowatt do
31 do	Canada Paint Co..... ...	5924	14890	31·80	61·35	....	...	do ...	....	do do ..	Cockburn, Frères do
1er août	do	5925	14891	30·20	59·15	.....	...	do ...	.. ....	do do ..	F. Waterson, St-Stephen, N.-B.
1er do	P. D. Dods et Cie, Montréal.	5926	14892	30·65	50·30	.....	...	do ...	.....	do do ..	Todd, Frères do
1er do	Berger et Fils, Angleterre. ..	5927	14893	31·10	50·85	.....	...	do ...	.....	do do ..	C. Barker et Cie do
2 do	Cottingham et Cie, Montréal.	5928	14894	32·00	56·25	.....	.....	do ...	.....	do do ..	Garden, F'res, Woodstock, N.-B.
2 do	Canada Paint Co.....	5929	14895	30·95	55·65	.....	.....	do ...	.....	do do ..	W. F. Dibbler et Fils do
2 do	Cottingham et Cie, Montréal.	5930	14896	31·50	60·45	.....	.....	do ...	.....	do do ..	J. A. et R. J. Lindsay do
5 do	Canada Paint Co..	5931	14897	31·47	57·40	.....	....	do ...	... ...	do do ..	W. H. Carter, Frédéricton, N.-B.
5 do	J. S. Neill, Frédéricton, N.-B.	5932	14898	32·36	57·12	. .....	.....	do ...	....	do do .	J. M. Wiley do
5 do	Goodlass, Wall et Cie, Angleterre.	5933	14899	25·60	67·00	.....	.....	10·00	.....	Au-dessous du type ; il est possible que la falsific. ait été accidentelle.	R. S. Mark et Cie do
5 do	S. McDiarmaid, Saint-Jean..	5934	14900	21·40	40·10	... .	.....	26·5	.....	Falsifié ; marqué frauduleusement.	A. Staples, do
5 do	Jamieson et Cie, Montréal...	5935	14901	31·45	58·20	....	.....	Aucune.	.....	Non falsifié.....	J. C. Hunt do
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québ.										
8 do	....	8353	13484	30·01	58·16	.....	.. ...	... ...	.....	Normal...	Beaudry et Jourdain, Trois-Rivières.

8	do	Canadian Paint Co	8354	13485	31·10	56·93					do	Parmeton et Blouin do
8	do		8355	13486	30·20	55·57					do	J. Godin et Fils do
8	do		8356	13487	31·30	56·68					do	P. Gouin do
8	do	Canadian Paint Co	8357	13488	31·25	57·43					do	P. N. Langlois, Québec.
8	do	P. D. Dods et Cie, Montréal.	8358	13489	31··0	56·98					do	Lapointe et Lapointe do
8	do		8359	13490	31·69	56·46					do	J. E. Martineau do
8	do	Canada Paint Co	8360	13491	31·14	54·10					do	J. E. Bigaouette do
8	do	British Paint and Colour Co.	5361	13492	15·70	72 66			Trace	Trace	Falsifié par de l'oxyde arsénieux libre.	G. Brosseau do
9	do	W. H. Cottingham et Cie	8362	13493	30·40	54·00					Normal	N. Lemieux et Fils do
9	do		8363	13494	30·20	53·39					do	Noël et Dagneau do
9	do	Berger et Fils, Angleterre	8364	13495	30·40	56·93				Peu	do	do do
9	do	Dods et Cie, Montréal	8365	13496	30·40	57·61					do	P. A. Bourget, Lévis.
9	do		8366	13497	30·70	56·92					do	J. S. Garneau do
9	do	Goodlass, Wall et Cie	8367	13498	30·90	56·69					do	J. et E. Couture do
9	do		8368	13499	29·90	52·96					do	L. C. Giguère, Québec.
9	do	Cottingham et Cie	8369	13500	30·90	55·20					do	H. et J. Young do
14	do	Canada Paint Co	8370	13501	31·00	54·06					do	H. Bourgeois, St-Hyacinthe.
14	do		8371	13502	30·40	56·09					do	H. Blanchet, Actonvale.
14	do	British Paint and Colour Co.	8372	13503	11·90	80·04					Falsifié par de l'oxyde arsénieux libre.	N. H. Dubois do
14	do		8373	13505	30·40	54·39					Normal	Robinson et Lenny, Waterloo.
14	do	McArthur, Corneille et Cie	8374	13506	30·54	54·94					do	A. C. Gilmour do
14	do		8375	13507	30·90	54·79					do	G. W. Gilmour do
14	do		8376	13508	31·50	56·82					do	E. et P. Gates do
14	do	McArthur, Corneille et Cie	8377	13504	30·30	55·42					do	A. T. Savaria do
		Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.										
26	juill.		9552	13464	32·8	58·71					do	N. Desjardins, Montréal.
26	do		9553	13465	31·91	57·11					do	J. H. Lambert do
26	do	W. H. Cottingham et Cie	9554	13466	31·13	55·73				Peu	Non falsifié	F. Martineau do
26	do		9555	13467	32·47	58·12				do	Léger excès d'acide arsénieux.	J. Miller et Fils do
26	do	Berger et Fils, Angleterre	9556	13468	32·24	57·70					Normal	J. L. Lafleur do
26	do	J. H. Wilson, Montréal	9557	13469	32·24	57·60					do	A. Prudhomme do
29	do		9558	13470	32·91	58·90					do	R. J. Gaucher do
29	do		9559	13471	31·24	55·97					do	E. Bélanger do
29	do	P. D. Dods et Cie, Montréal.	9560	13472	31·91	57·11					do	A. Beaudoin do
29	do		9561	13473	31·35	56·11					do	J. A. Denis do
1er	août.	Canada Paint Co	9562	13474	31·69	57·98					do	J. D. Smith, Richmond.
1er	do		9563	13475	31·91	53·95					do	H. et S. Desmarais do
1er	do	W. H. Cottingham et Cie	9564	13476	31·91	54·45					do	J. Bedard do
1er	do	British Paint and Colour Co.	9565	13477	12·56	67·1			2 à 3		Falsifié aux termes de la loi par 20-30 pour 100 d'arsenic blanc.	G. N. Bourque, Sherbrooke.

ANNEXE A.—INSPECTION DU VERT DE PARIS—Etat tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Acide acétique anhydre.	Pierre de baryte.	Matières insolubles dans l'ammoniaque.	Acide arsénieux libre.		
1895.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
1er août.	.....	9566	13478	26·24	45·04	....	25·3	.....	.....	Falsifié par 25 pour 100 de sulfate de baryte, au-dessous du type en arsenic.	S. Fortier, Sherbrooke.
1er do	.....	9567	13479	22·35	47·20	.....	21·7	.....	.....	Falsifié aux termes de la loi par plus de 20 p. 100 de sulf. de bar., et au-d. du type en arsenic.	J. S. Mitchell, Sherbrooke.
1er do	W. H. Cottingham et Cie...	9568	13480	31·69	54·94	.....	....	....	... .	Normal.....	do do
1er do	Canada Paint Co.....	9069	13481	31·35	55·44	.....	..	.....	.....	do	J. F. Kerr, Sherbrooke.
1er do	L. H. Hébert, Montréal.....	9570	13482	32·24	56·92	.....	....	.....	.....	do	Lahaise et Fagan, St-Hilaire.
1er do	A. Ramsay et Fils, Montréal.	9571	13483	31·91	55·98	.....	.....	.....	... ...	do	L. J. E. Goulet do
15 do	Canada Paint Co.....	9572	13509	32·19	55·68	.....	.....	.....	.....	do	W. R. Horner, Granby, P.Q,
15 do	. ...	9573	13510	32·80	55·44	.....	.....	.....	.....	do	Bradford, Frères, et Payne, Granby, P.Q.
15 do	Berger et Fils, Angleterre....	9574	13511	33·08	55·59	.....	...	.....	.....	do	Joel Blain, Granby, P.Q.
15 do	Canada Paint Co.....	9575	13512	32·80	56·40	.....	.....	Peu	.....	do	Dr Cowley do
15 do	....	9576	13513	33·02	56·92	.....	...	.....	.....	do	Côté et Frère, Saint-Jean, P.Q.
15 do	Lyman, Fils, Montréal.....	9577	13514	32·58	55·59	.....	....	.....	.....	do	Wright et Cie do
15 do	Importé.....	9578	13515	34·13	55·44	.....	.....	.....	.....	do	C. O. Gervais do
15 do	....	9579	13516	33·08	55·93	.....	....	.....	.....	Douteux présence probable d'arsenic.	G. Bélanger do
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.										
23 juill.	W. H. Cottingham et Cie....	7382	15366	30·65	63·56	.....	.....	0·36	.....	Bon	J. Shore, Ottawa.
23 do	Canada Paint Co.....	7383	13367	31·54	57·92	.....	.....	0·32	.....	do	T. Birkett do
23 do	W. H. Cottingham et Cie...	7385	13369	30·80	55·95	.....	.....	0·28	.....	do	W. A. Jamieson do
23 do	Evans, Fils, Montréal.....	7392	13378	30·70	60·08	.....	.....	0·16	... ...	do	A. E. Brethour do
23 do	....	7393	13379	19·70	40·32	.....	...	33·24	... .	Falsifié par 33 p. 100 de sulfate de baryum.	McDougall et Cuzner do
23 do	R.C. Jamieson et Cie, Montréal	7394	13380	30·85	58·75	.....	...	0·08	.....	Bon	J. D. Hunter et Cie do

23	do	Lyman, Fils, Montréal	7395	13381	31·70	57·92			0·60		do	T. Payment do
27	do		7384	13368	30·23	60·46			0·20		do	G. K. McCarthy, Smith's-Falls.
27	do	Berger et Fils, Angleterre	7386	13370	31·90	58·10			0·56		do	W. Johnston do
27	do	W. H. Cottingham et Cie	7387	13371	31·70	59·17			0·28		do	O. C. Abbott do
27	do	Berger et Fils, Angleterre	7396	13382	31·40	60·10			0·30		do	Dr. J. S. McCallum do
27	do		7397	15383	30·50	58·64			0·24		do	Anderson et McLaughlin do
27	do	Jamieson et Cie, Montréal	7388	15372	30·80	61·23			0·08		do	Hanna, Frères, Perth, Ont.
27	do	Cottingham et Cie, Montréal.	7389	15373	31·50	63·66			0·17		do	Warren et McCarthy do
27	do		7390	15374	31·60	60·32			0·20		do	H. Taylor do
27	do		7391	15375	30·85	59·16			0·19		do	J. Bower et Fils do
		Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.										
24	do	Canada Paint Co	8542	15342	31·58	56 68	9·64				Normal	J. Hewitson, Toronto.
24	do	Americain	8543	15343	32·24	55·54	9·30				do	do do
24	do	Canada Paint Co	8546	15346	31·36	56·85	8·66				do	J. D. Matheson do
24	do	do	8553	15358	31·02	53·80	8·15				do	C. P. Godden do
24	do		8554	15359	31·02	54·29	8·66				do	Daniel et Cie do
24	do	Lyman, Frères, Toronto.	8555	15360	31·02	54 39	8·71				do	Hooper et Cie do
25	do	do	8556	15361	30·91	54·71	9·43				do	J. Collings do
25	do		8557	15362	32·13	53·52	9·42				do	J. H. Hallett do
25	do	Lyman, Knox et Cie, Toronto	8558	15363	31·69	53·73	9·17				do	Sherris et Cie do
25	do		8544	15344	31·02	55·76	9·42				do	Garland et Rutherford, Hamilt'n
25	do	Alabastine Co., Paris, Ont.	8545	15345	0·65	0·78			75·55		Pas de vert de Paris, principalement du sulfate de chaux avec faible quan. d'arséniate de cuivre	Mills et Cie do
25	do		8547	15347	31·47	55·06	9·93				Normal	Howell's Drug Store do
25	do	Canada Paint Co	8548	15351	31·02	52·32	8·91				do	D. Murray do
25	do		8549	15352	31·14	50·93	9·42				do	Carpenter et Ramsay do
25	do	Canada Paint Co	8550	15353	30·80	53·17	9·17				do	G. Metherell et Cie do
25	do		8551	15354	28·46	51·17	8·27				do	J. W. Sutherland do
25	do	Bayless Mfg. Co., Montréal	8552	15355	31·14	52·40	9·68				do	H. S. Case do
25	do	Archdale, Wilson et Cie, Hamilton.	8559	15364	31·58	53·17	9·68				do	R. Brierley, Hamilton.
25	do	Penchin, Toronto	8560	15365	31·47	53·59	8·91				do	P. Bertram do
26	do		8561	15384	31·14	52·42	8·66				do	W. A. McMurtry, Galt, Ont.
26	do	Archdale, Wilson et Cie	8562	15385	18·90	65·85	5·35			30·00	Comp. d'env. 60 p. 100 de vert de Paris avec 30 p. 100 d'acide arsén. libre.	R. S. Strong do
26	do	Penchin, Toronto	8563	15386	31·58	55·62	9·93				Normal	W. A. McMurtry do
26	do		8564	15387	31·35	53·03	9·68				do	Wallace et Buchanan do
26	do	Canada Paint Co	8565	15388	31·47	55.55	8·91				do	Coloin et Fraser do
		Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.										
26	do	Archdale, Wilson et Cie, Hamilton.	8806	14173	30·6	58·6		Aucune.			Non falsifié	J. E. Hovey, Clinton, Ont.

ANNEXE A.—INSPECTION DU VERT DE PARIS—État tabulaire—*Fin.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Acide acétique anhydre.	Pierre de baryte.	Matières insolubles dans l'ammoniaque.	Acide arsénieux libre.		
1895.	*Analyste, F. T. Harrison—Fin.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
26 juillet	Howland et Fils, Toronto	8807	14174	32·0	58·3	.....	Aucune.	.....	.....	Non falsifié	Davis et Rowlan do
26 do	J. A. Kennedy et Cie, London, Ont.	8808	14175	31·4	57·6	..	do	.....	.....	do	Watts et Cie do
27 do	Traces, Frost et Cie, Toronto.	8809	14176	31·9	56·4	....	do	.....	.....	do	Harper et Lee, Goderich.
27 do	Canada Paint Co	8810	14177	31·2	57·3	.....	do	Trace	.....	do	J. E. Davis do
27 do	Wood, Valance et Cie, Hamilton.	8811	14178	32·0	57·3	....	do	.....	.....	do	R. W. McKenzie do
27 do	W. J. Winer et Cie, Hamilton	8812	14179	31·8	58·5	...	do	.....	.....	do	J. H. Nanmith et Cie, Stratford.
29 do	Steward et Wood, Toronto	8813	14180	28·8	52·5	...	8·00	Considérable.	.....	Falsifié avec du sulfate de baryte.	F. X. Graber do
29 do	W. J. Winer et Cie, Hamilton	8814	14181	31·3	58·0	....	Aucune.	.....	.....	Non falsifié	G. J. Waugh do
30 do	do do	8815	14182	31·2	57·8	...	do	Trace	.....	do	W. Fitzgerlod, Harriston.
30 do	Wood, Valance et Cie, Hamilton.	8816	14183	31·5	57·6	...	do	.....	.....	do	A. et J. Meiklejoin do
30 do	Lyman, Frères, Toronto	8817	14184	31·4	58·2	....	do	Trace	.....	do	W. Taylor do
31 do	Goodlass, Watt et Cie, Angleterre.	8818	14185	31·7	58·0	.....	do	.....	.....	do	J. Reid et Cie, London, Ont.
31 do	Peuchin, Toronto	8819	14186	31·3	57·5	.....	do	.....	.....	do	G. McLean do
31 do	London Drug Co., Ont	8820	14187	31·00	57·5	.....	do	.....	.....	do	B. A. Mitchell do
31 do	do	8821	14188	31·1	57·6	.....	do	.....	.....	do	W. T. Strong do
31 do	do	8822	14189	31·7	57·5	.....	do	.....	.....	do	H. J. Childs do
31 do	Archdale, Wilson et Cie	8823	14190	31·4	58·0	.....	0·24	Trace	.....	do	W. J. Barkwell do
	Analyste, E. B. Kenrick, Winnipeg, Man.										
7 août	Canada Paint Co	6861	14603	32·22	56·60	.....	.....	.....	.....	Normal	Howard et Cie, Winnipeg.
7 do	Martin, Bole et Wynne, Wpg.	6862	14604	32·29	56·65	.....	.....	.....	.....	do	E. S. Knowlton do
7 do	Canada Paint Co	6863	14605	32·12	55·87	.....	.....	.....	.....	do	G. F. Stephens et Cie. do
7 do	J. Robertson, Winnipeg	6864	14606	32·10	55·64	.....	.....	.....	.....	do	James Robertson do
7 do	Canada Paint Co	6865	14607	32·16	55·90	.....	.....	.....	.....	do	J. H. Ashdown do
7 do		6866	14608	32·17	56·04	.....	.....	.....	.....	do	Cie Martin, Bole et Wynne do

14	do	.. ..	6867	14609	30·67	55·53	.....	.....	.....	.....	do	T. et W. Miller, Portage-la-Prairie.
14	do	Martin, Bole et Cie, Winnipeg	6868	14610	31·38	55·99	.....	.....	.....	.....	do	J. K. Hill do
14	do	do do ..	6869	14611	32·35	55·85	.....	.....	... ...	.....	do	J. Taylor do
14	do	Canada Paint Co.....	6870	14912	66·93	.....	.....	...	.....	.....	Sous-carbonate de cuivre, falsifié si le produit est en vente comme vert de Paris.	Johnson et Cie, Brandon, Man.
15	do	....	6871	14613	32·30	56·31	.....	.....	.....	.....	Normal...	J. Robertson et Cie do
15	do	Evans et Cie, Montréal....	6872	14614	31·29	55·35	.....	...	... ...	.....	do	Fleming et Fils do
17	do	Canada Paint Co.....	6873	14615	31·91	56·63	.....	.....	.....	.....	do	Moody et Sutherland, Selkirk-Ouest.
17	do	Martin, Bole et Cie.....	6874	14616	32·22	56·57	.....	..	.....	... .	do	R. H. Gilhuly, Selkirk-Ouest.
17	do	Cie Stephens, Winnipeg.....	6875	14617	31·14	55·90	.....	.. .	.. ..	.....	do	J. W. Fullbrook, Stonewall.
19	do	Canada Paint Co.....	6876	14618	32·07	56·17	.....	.....	... ...	.....	do	E. Guilbeault, Saint-Boniface.
19	do	Martin, Bole et Cie.....	6877	14619	32·24	56·25	.....	....	.....	.....	do	J. H. Rose, Winnipeg.
19	do	Canada Paint Co.....	6878	14620	31·91	56·63	....	...	.....	.....	do	H. W. Steep do

ANNEXE B.—INSPECTION DES

Date de la prise de l'échantillon.	Produit et nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de								
				Humidité.	Cendres.	Soluble dans l'eau.	Réaction par l'iode.	Extrait éthéré.	Extrait alcoolique.	Observations au saccharimètre. Directe.	Après intervention.	Température.
1895	*Analyste, M. Bowman, Halifax.*			p. c.	p. c.	p. c.		p. c.	p. c.			
9 oct..	Moir, Fils et Cie, Halifax..	8183	14404	....	....	.....	.....	.....	.....	95·6	—16·4	19·0
9 do	G. J. Hamilton et Fils....	8184	14405	.. ..	...	.. ..	.....	.....	...	89·8	—23·6	19·5
9 do	White, Colwell et Cie, Saint-Jean, N.-B.	8185	14406	.....	....	.....	.....	.....	.....	84·6	—30·8	20·0
9 do	J. A. O'Brien, Halifax....	8186	14407	.....	....	.....	...	.....	.....	91·96	—23·6	20·0
10 do	Our Own Mixture, Ganong Frères, St. Stephen. N.-E.	8187	14408	.....	....	.....	....	.....	.....	103·4	— 6·4	20·0
10 do	Halifax Confectionery Co..	8188	14409	.....	....	.....	. ...	.. ..	....	87·8	—20·4	20·0
10 do	Royal Mixture, Hessian et Devine, Halifax.	8189	14410	.....	....	.....	.....	.....	.....	95·0	0·4	20·5
10 do	C. Royce do	8190	14411	.....	....	.....	.....	.. .	....	99·4	3·2	19·5
11 do	White, Colwell et Cie, Saint-Jean.	8191	14412	.....	....	.....	.....	.. ...	.....	114·8	56·0	20·0
11 do	Lang Manufacturing Co., Montréal.	8193	14413	.....	...	.... .	.....	.....	.....	80·4	—12·4	23·0
11 do	J. Philips et Cie, Hebron.	8192	14414	.....	....	.....	.....	.....	.....	109·76	15·60	25·0
11 do	F. C. Colwell, Saint-Jean..	8194	14415	.....	....	.....	.....	.....	.....	102·2	—7·28	23·3
12 do	White, Colwell et Cie, Saint-Jean.	8195	14416	...	....	....	.....	.....	.....	79·20	-27·80	23·3
12 do	F. C. Colwell, Saint-Jean..	8196	14417	.....	....	.....	.....	.....	.....	107·86	3·04	23·3
12 do	White, Colwell et Cie, Saint-Jean.	8197	14418	.....	....	.....	....	....	.....	82·40	-29·40	22·2
12 do	O. H. Warne, Digby, N.-E.	8198	14419	.....	....	.....	.....	.....	.....	99·0	-19·20	22·2
14 do	White, Colwell et Cie..	8199	14420	.....	....	... .	.....	.....	. . .	102 0	—19·2	22·2
14 do	Moir, Fils et Cie, Halifax..	8200	14421	.....	...	....	.....	.....	.....	90·26	31·60	19·5
14 do	Robertson, Frères, Toronto	10501	14422	. .	....	... .	....	.....	.....	105·44	0·0	19·5
14 do	Ganong, Frères, St-Stephen	10502	14423	.....	....	.....	.....	.....	.....	100·66	-15·84	10·5
16 do	do do	10503	14424	.....	....	.....	.....	... ..	.....	99·56	-12·28	19·5
16 do	Moir, Fils et Cie, Halifax..	10504	14425	.....	....	. ....	.....	.....	.....	84·0	—30·4	20·0
16 do	Ganong, Frères, St-Stephen	10505	14426	.....	....	.....	.....	.....	.....	147·20	114·64	20·0
16 do	White, Colwell et Cie.....	10506	14427	.....	....	....	.. ..	.. ...	....	88·12	-21·20	20·0
22 do	Gomme, Curtis et Fils, Portland, Me.	10507	14428	.....	....	....	.....	.....	.....	.....	.....	....
22 do	Gomme, Adams et Fils..	10508	14429	.....	....	.. ..	.....	... .	.....	.....	.... .	....
22 do	do do ..	10509	14430	.....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	....
.....	do inconnue....	10510	14431	....	....	.....	.....	.....	.....	....	.....	....
	Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.											
19 août.	Crêmes au chocolat, Hamilton et Fils, Pictou, N.-E.	5936	14902	. ...	0·51	.....	.....	.....	.....	.....	. ....	....
19 do	Bonbons mêlés, Ganong, Frères, St-Stephen.	5937	14903	...	0·26	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
19 do	Mélange *Victor*, Colwell et Cie, Saint-Jean.	5938	14904	.....	0·28	.....	....	....	.. .	.....	.....	...
19 do	*Drops* mêlés, Colwell et Cie	5939	14905	.....	0·32	....	... ..	.....	.....	.....	.. .	....
19 do	Sucre en bâtons, Colwell et Cie.	5940	14906	.... .	0·28	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
21 do	Bonbons mêlés, Colwell et Cie.	5941	14907	.. ...	0·70	. .. .	.. ...	.....	.....	.....	.....	....

SUCRERIES—Etat tabulaire.

L'ANALYSE.			Examen au microscope et observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
Sucre de canne par le procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling. Sucre réducteur.	Par la solution de Fehling. Sucre de canne.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
84·11	8·66	.....	Non falsifié ; pas de colorant nuisible.....	H. Forsyth, Dartmouth, N.-E.
85·32	9·12	.....	do do	W. P. Moseley et Cie do
86·98	10·10	.....	do do	W. A. Chesley, Halifax, N.-E
87·19	9·06	.....	do do	J. A. O'Brien do
82·76	5·45	.....	Sans falsification.....	A. R. McDonald do
81·56	5·34	.....	do	A. Boutilier do
71·44	14·08	.....	do	Hessian et Devine do
73·10	10·63	.....	do	C. Royce do
44·32	11·35	.....	do	G. E. Corbett, Annapolis, N.-E
70·75	8·00	.....	do	A. H. Rierdon do
72·34	14·28	.....	do	J. Morrow do
83·22	7·81	.....	do	W. H. Roache do
80·64	13·15	.....	do	R. P. Saunders, Digby, N.-E
79·97	9·90	.....	do	S. E. Wilson do
84·98	10·87	.....	do	Gubtill et Young do
89·84	4·97	.....	do	O. H. Warne do
92·12	2·90	.....	do	J. D. Shaw, Windsor, N.-E.
44·11	20·00	.....	do	G. E. Pillow do
79·37	8·47	.....	do	J. P. Graham do
87·62	4·29	.....	do	Campbell et Kirkpatrick, Windsor, N.-E.
84·11	7·29	.....	do	E. E. McNutt, Truro, N.-E.
86·23	10·87	.....	do	R. T. Craig et Cie do
24·54	30·97	.....	Falsifié, cont. de la graisse rance improp. à la cons.	M. E. Bates do
82·06	8·06	.....	Sans falsification	Archibald et Cie do
.....	.....	.....	do	Moir, Fils et Cie, Halifax.
.....	.....	.....	do	E. Moran do
.....	.....	.....	do	C. E. Higgins do
.....	.....	.....	do	John de Young do
.....	.....	.....	Crêmes au chocolat, contient du sucre de canne et de la glucose, du beurre de cacao et du chocolat. Pas de substances toxiques ou étrangères.....	Vanwart, Frères, Saint-Jean, N.-B.
.....	.....	.....	*Drops* mêlés, consistant en sucre de canne, colorat. à la laque carminée et autres couleurs végétales. Sans falsification.	Brown et Davidson do
.....	.....	.....	Bonbons mêlés, consistant en sucre de canne. Les drops colorés contiennent une petite quantité de carmin, de gambouge et de safran. Non falsifiés.	Colwell et Cie do
.....	.....	.....	*Drops* mêlés, consistant surtout en sucre de canne. Coloration au gambouge et à la laque carminée. Non falsifiés.	S. J. Stubbs do
.....	.....	.....	Sucre en bâtons ; sucre de canne coloré à la cochenille. Non falsifié.	T. Gorley do
.....	.....	.....	Bonbons composés de sucre de canne pur. Quelques-uns sont colorés à la cochenille. Non falsifiés.	A. J. Russell do

ANNEXE B.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillons.	Produit, et nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de								
				Humidité.	Cendres.	Soluble dans l'eau.	Réaction par l'iode.	Extrait éthéré.	Extrait alcoolique.	Observations au saccharimètre.		
										Directe.	Après interversion.	Température.
1895.	*Analyste, W. F. Best*—Suite			p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
21 août.	Pastilles de convers, Robertson, Frères, Toronto	5942	14908	.. ..	0·20	.....	.....	.....	.....	....	... ..	....
21 do	*Canadian Mixture*, Colwell et Cie.	5943	14909	.....	0·27	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
26 do	Pastilles de menthe, Ganong, Frères.	5944	14910	.....	0·23	.....	.....	.....	.....	.....	.. ..	....
26 do	*Persian Buttercup*, Ganong, Frères.	5945	14911	.....	0·40	.....	..	.....	.....	.....	.	....
26 do	*National Cream*, Ganong-Frères.	5946	14912	.....	0·27	.....	.. ..	...	.....	.....	.....	....
27 do	*Past. ov. à la ment.*, Henkill et Moran, St-Stephen.	5947	14913	.....	0·24	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
28 do	*I X L Mixture*, Henkill et Moran.	5948	14914	.....	0·33	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
28 do	Fondants de menthe, Henkill et Moran.	5949	14915	.....	0·28	.....	.....	... .	.....	.....	.....	....
28 do	*Star Cocoa-nut bars*, Henkill et Moran.	5950	14916	.....	....	. .	.....	.....	.....	.....	.....	....
28 do	Dragées assorties, Ganong.	5951	14917	.....	0·37	.....	.....	... ..	.....	.....	... .	....
29 do	Pastilles de conversation, Lang M'f'g Co., Montréal	5952	14918	.. ..	0·25	.....	.....	.....	. . .	....	.....	....
29 do	Fondants, Ganong, Frères.	5953	14919	....	0·28	.....	.....	.....	.....	. .	... ..	....
29 do	Caramels, Hamilton et Fils, Pictou, N.-E.	5954	14920	.....	0·36	.....	.. ..	....	.....	....	.....	....
30 do	Caramels au chocolat, Colwell et Cie.	5955	14921	....	1·05	....	.....	.....	.....	.....	... .	....
30 do	*Triplet Caramels*, Colwell et Cie.	5956	14922	.....	0·37	.....	.	....	.....	.....	.....	....
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.											
4 sept.	*Drops* au chocolat, C. H. Fletcher, Sherbrooke, P.Q	8378	13547	6·25	0·28	10·30	.. ..	.. ..	.....	.....	....	....
4 do	Caramels, C. H. Fletcher, Sherbrooke, P.Q.	8379	13548	6·15	0·60	8·21	....	.....	.....	..	.....	....
4 do	Pastilles assorties	8380	13549	1·63	0·51	4·00	....	.. ..	.....	.....	.....	....
4 do	Menthe, M. Paulines	8381	13550	5·24	0·29	Auc.	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Gaultérie do	8382	13551	6·15	0·45	Auc.	.....	.....	.....	.....	.	....
4 do	Fond. au choc. do	8383	13552	6·11	0·62	4·31	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	do do	8384	13553	7·80	0·33	11·07	.....	.	.....	.....	.....	....
4 do	Pastilles de menthe, Bray, Frères.	8385	13554	1·78	0·27	2·10	. ...	.....	.....	.....	... .	....
4 do	Pastilles de conversation, Bray, Frères.	8386	13555	1·38	0·15	4·25	. ...	...	....	.....	.....	....
5 do	*Drops* au marrube, R. McCrae, Richmond, P.Q.	8387	13556	3·88	0·84	0·27	.....	.....	.....	... .	.....	....
5 do	Mélange, R. McCrae, Richmond, P.Q.	8388	13557	3·38	0·23	Trace	.....	.....	.....	.....	.....	....
5 do	Œufs de Pâq., G. Cambron, Richmond, P.Q.	8389	13558	3·06	0·15	3·35	.....	.....	... .	.....	.....	....
5 do	Réglisse flexible, G. Cambron, Richmond, P.Q.	8390	13559	17·92	4·16	29·44	....	.....	.....	.....	....	....
5 do	Fondants italiens G. Cambron, Richmond, P.Q.	8391	13560	0·63	0·88	13·09	.....	.....	....	.....	.....	....

SUCRERIES—Etat tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.			Examen au microscope et observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.	
Sucre de canne par le procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling. Sucre réducteur.	Par la solution de Fehling. Sucre de canne.			
p. 100.	p. 100.	p. 100.			
.....	.....	.....	Pastilles de sucre de canne. Non falsifiées.	S. F. Matthews, Saint-Jean, N.-B.	
.....	.....	.....	Bonbons mêlés : sucre de canne coloré à la laque jaune et carminée. Sans falsification.	Colwell et Cie	do
.....	.....	.....	Pastilles à l'emp.-pièce, faites avec du sucre de canne et un peu de gomme, et aromat. à la menthe. Non f.	J. S. Maloney, St. Andrew's N.-B.	
.....	.....	.....	*Drops* en sucre de canne remplies de confitures. Non falsifiés.	J. H. Williamson	do
.....	.....	.....	Fondants, faits de sucre de canne avec un peu d'amidon. Non falsifiés.	G. H. Rigby	do
.....	.....	.....	*Drops* à la menthe, sucre de canne et simple trace d'amidon. Non falsifiés.	J. T. Ross	do
.....	.....	.....	Bonbons mêlés : sucre de canne, coloration à la cochenille. Non falsifiés.	Henkill et Moran, St. Stephen, N.-B.	
.....	.....	.....	Fondants à la menthe : sucre de canne. Non falsifiés.	Hill et Cie	do
.....	.....	.....	Bonbons au cacao : sucre de canne et cacao pulvérisé. Non falsifiés.	W. W. Wood	do
.....	.....	.....	Bonbons faits de sucre de canne. Non falsifiés.	Ganong, Frères N.-B.	do
.....	.....	.....	Pastilles à l'emporte-pièce : sucre de canne et un peu d'amidon. Non falsifiées.	G. F. Wilkes, Frédéricton, N.-B.	
.....	.....	.....	Fondants : sucre de canne, albumen et amidon. Non falsifiés.	W. H. Golden N.-B.	do
.....	.....	.....	Caramels : sucre de canne et glucose, et petite quantité de cire paraffine.	S. L. Morrison N.-B.	do
.....	.....	.....	Caramels au chocolat : sucre de canne et un peu de glucose. Non falsifiés.	W. Edgar, Frédéricton, N.-B.	
.....	.....	.....	Caramels : sucre de canne et glucose, et petite quantité de cire paraffine. Non falsifiés.	J. W. Tabor, Frédéricton, N.-B.	
.....	15·81	65·33	De l'amidon de maïs et un peu d'am. de from'nt. Bons	G. Milford et Fils, Sherbrooke, P.Q.	
.....	14·87	56·71	Beaucoup d'amidon de froment. Bons	do	do
....	2·33	83·68	" " de maïs. Bons.....	do	do
.....	9·72	71·49	Pas d'amidon. Bonne.....	M. Paulines	do
.....	13·81	73·51	" "	do	do
.....	10·48	64·67	" "	do	do
.....	5·60	61·36	Beaucoup d'amidon de maïs	do	do
.....	6·07	83·57	Amidon de maïs et un peu d'amidon de blé. Bonnes.	Bray, Frères	do
.....	14·80	67·21	" de blé et de maïs. Bonnes.....	do	do
.....	15·13	70·80	Pas d'amidon. Bon	R. McCrae, Richmond, P.Q.	
.....	43·74	46·95	Très peu d'amidon de blé. Bonne.....	do	do
.....	7·06	70·87	Amidon de maïs et très peu d'amidon de blé. Bons.	G. Cambron,	do
.....	19·21	15·55	L'examen qualitatif des cendres a révélé une très petite quantité de sulfate de chaux. Qualité inférieure.	do	do
.....	8·19	64·81	De l'amidon de blé. Bons.	do	do

ANNEXE B.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de								
				Humidité.	Cendres.	Soluble dans l'eau.	Réaction par l'iode.	Extrait éthéré.	Extrait alcoolique.	Observations au saccharimètre.		
										Directe.	Après interversion.	Température.
1895.	*Analyste, le Dr M. Fiset*—Suite.			p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
6 sept.	*Drops*, Tester et Cie, Montréal.	8392	13561	10·74	0·37	7·58						
6 do	Pastilles de chocolat, D. Charest, Québec.	8393	13562	1·36	0·33	4·30						
6 do	Mélange, D. Charest, Québec.	8394	13563	3·33	0·06	0·25						
6 do	Gomme en bâton, D. S. Perrin et Cie, Lordon, Ont.	8395	13564	11·50	0·33	7·59						
6 do	Gelée en tablettes, D. S. Perrin et Cie, London, O.	8396	13565	4·10	0 09	0·45						
6 do	Caramels, E. Talbot, Québec	8397	13566	6·37	0·44	6·41						
6 do	Menthe, E. Talbot, Québec.	8398	13567	0·16	0·08	0·90						
6 do	*Drops*	8399	13568	9·18	0·34	7·93						
6 do	*Butterscotch*, Ganong, Frère	8400	13569	2·96	0·22	2·55						
6 do	Fondants français, Hamilton et Fils.	10401	13570	2·97	0·19	2·00						
6 do	Chocolat, Hamilton et Fils..	10402	13571	6·65	0·37	19·20						
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.											
22 août.	*Drops* à la gaultérie	9401	13517		0·02				51·00			
22 do	*Drops* au citron.	9402	13518	2·00	tr'ce				70·00			
22 do	Gomme	9403	13519	2·00	0·42				66·00			
22 do	Chocolat	9404	13520	12·00	0·25				65·50			
23 do	Fondants mêlés, A. Bellotte, Montréal.	9405	13521	1·00	0·21				40·00			
23 do	Mélange, A. Bellotte, Montréal.	9406	13522	5·00	tr'ce				52·00			
23 do	*Drops* au chocolat, T. Alexander, Montréal.	9407	13523	10·00	0·21			Trace.	54·00			
23 do	Cigarres de chocolat.	9408	13524	7·50	0·69				70·00			
26 do	*Drops*, Viau, Frères, Montréal.	9409	13525	7·00	0·17				58 00			
26 do	Berlingots, Viau, Frères, Montréal.	9410	13526	3 00	0·17				80·00			
26 do	Caramels, P. Daoust, Montréal.	9411	13527	12·00	0·384				80·00			
26 do	Pastilles de menthe, P. Daoust, Montréal.	9412	13528	1·00	0·140				83·00			
29 do	*Bouquet Pearls*, N. Chartrand.	9413	13529	2.30	0·839	1·40			77·70			
30 do	*Drops*, Ganong, Frères.	9414	13530	14 7	0·329	10·60			30·5			
30 do	*Drops* acides, Ganong, Frèr.	9415	13533	4·9	0·068	2·20			91·4			
30 do	Bâtons coloriés, Viau, Frère	9416	13534	3·5	0·580	1·70			74·2			
30 do	Pastilles de conversation, Watson, Frères, Toronto	9417	13535	1·1		0·60			90 0			
30 do	Réglisse flexible	9423	13536	14·6	3·750	17·1			25·2			
30 do	Pastilles de conversation	9418	13537	3·1	0·051	5·70			78·95			
30 do	Caramels sucrés	9424	13538	13·2	0·473	1·25		7·00	70·8			
30 do	Œufs de Pâques	9419	13539	10·00	0·193	4·30			82·40			

SUCRERIES—État tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.				
Sucre de canne par le procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling.		Examen au microscope et observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
	Sucre réducteur.	Sucre de canne.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	47·15	23·23	Beaucoup d'amidon de blé. Bons	D. Charest, Québec.
.....	10·65	62·11	De l'amidon de blé. Bonnes.....	do do
.....	5·74	75·13	Très peu d'amidon de blé. Bon	do do
.....	39·13	34·82	Très grande difficulté à filtrer la solution pour le sucre, ce qui rend le résultat douteux. Bon.	J. O. Martel do
.....	7·34	87·90	Un peu d'amidon de maïs. Bonne.	do do
.....	34·17	52·74	Présence d'amidon de blé. Bonnes..	E. Talbot do
.....	5·06	91·01	do	do do
.....	25·57	26·97	Amidon de maïs et un peu d'amidon de blé. Bons. Grande difficulté à filtrer la solution pour le sucre, ce qui rend les résultats très douteux.	W. Mann, do
.....	31·83	48·50	Présence d'amidon de blé. Bon.....	do do
.....	6·02	69·32	Amidon de maïs et de blé. Bons.....	do do
..	7·19	59·66	Beaucoup d'amidon de maïs et de blé. Bon.....	do do
. . .	.....	.....	Pas d'impuretés métalliques, coloration à l'aniline, rien d'anormal. Bons.	G. Lachapelle, Montréal.
.....	.....	.....	Coloration, jaune végétal. Bons.....	do do
.....	.....	.....	Coloration végétale rouge et jaune pâle ; contient de l'amidon et de la dextrine. Bonne.	do do
.....	.....	.....	Couleurs, jaune, blanc et brun, organiques. Non falsifiés.	do do
...	.....	.....	Couleurs organiques, pâle, jaune et blanc, 58 pour 100 insolubles dans l'alcool. Non falsifiés.	A. Bellotte do
. .	.....	.....	Couleurs, blanc, jaune, rose et rouge, organiques. Non falsifiés.	do do
.....	.....	.....	Couleur, brun, organique, 36 pour 100 insolubles dans l'alcool. Non falsifiés.	T. Alexander do
.....	.....	.....	22·50 pour 100 insolubles dans l'alcool. Non falsifiés.	A. W. Armstrong do
.....	.....	.....	Couleurs, rouge et jaune, organiques. 35 pour 100 insolubles dans l'alcool.	J. N. Archambault do
.....	.....	.....	Couleur, blanc rayé de rouge, organique, 17 pour 100 insolubles dans l'alcool. Sans falsification.	do do
..	.....	.....	8 pour 100 insolubles dans l'alcool ; couleurs, rouge, jaune et brun, organiques.	P. Daoast do
.....	.....	.....	Couleur, blanc, organique ; sans falsification ; 16 pour 100 insolubles dans l'alcool.	do do
.....	.....	.....	Couleur végétale, vert pâle ; sans falsification.....	N. Chartrand do
.....	.....	.....	Contient probablement de la gomme adragante ; coloration à la cochenille ; sans falsification.	N. A. Viens, St-Hyacinthe.
.....	.....	.....	Couleur rose, au goudron ; sans falsification.	do do
.....	.....	.....	Couleur rose et jaune, au goudron ; sans falsification.	Goddu, Frères. do
.....	.....	.....	Rose, jaune, vert et pourpre, au goudron ; sans falsification.	W. Martin, St-Henri.
.....	.....	.....	Contient de l'amidon et de la colle ; falsific. dout..	E Lariault, Ste-Cunégonde.
.....	.....	.....	Rose et jaune, couleurs végétales ; sans falsification	do
.....	.....	.....	Caramel et chocolat ; sans falsification.....	do
.....	.....	.....	Couleur, orange foncé à la surface, organique ; probablement du curcuma ; sans falsification.	do

ANNEXE B.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de								
				Humidité.	Cendres.	Soluble dans l'eau.	Réaction par l'iode.	Extrait éthéré.	Extrait alcoolique.	Observations au saccharimètre.		
										Directe.	Après interversion.	Température.
1895.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p, 100.	p. 100.
31 août.	Pâte de guimauve, Viau, Fr.	9420	13540	13·00	0·121	1·80	.....	...	77·9	.....	.....	....
31 do	Dragée à la gaulterie, Tester et Cie.....	9421	13541	4·15	0·078	1·15	..	...	81·90	.....	....	....
31 do	Fondants roses, J. Ramsay.	9422	13542	4·5	0·136	0·80	....	.....	88·4	.....	.....	....
31 do	*Drops* à la cannelle, A. W. Dewar.	9425	13543	4·8	0·079	1·20	....	.....	77·4	.....	.....	....
31 do	*Drops* au chocolat, A. W. Dewar.	9426	13544	8·1	0·136	1·05	.....	1·15	83·1	.....	.....	....
3 sept..	*Butterscotch*, H. Bélanger, Montréal.	9427	13545	9·23	1·89	.....	.....	1·25	80·8	....	.....	....
3 do	*Butterscotch*, T. Alexander, Montréal.	9428	13546	11·00	2·90	.....	... ..	8·08	78·49	.....	.....	....
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.											
31 août.	Mélange, Ganong, Frères, rue Stephen, N.-E.	7398	15389	2·45	0·092	....	Bleu.	.....	.....	.....	.....	....
31 do	*Drops* acidulés, Watson et Whelan, Ottawa.	7399	15390	2·96	0·19	.....	.....	.....	.....	.....	... ..	....
31 do	Mélange, Ganong, Frères..	9400	15391	1·78	0·06	.....	.. ..	.....	.....	. ..	.....	....
31 do	Pastilles de conversati'n, W. J. Crothers, Kingston.	7401	15392	1·11	0·09	.....	Bl. v..	.. .	.....	.....	.....	....
31 do	Pastilles de menthe, McCormack et Cie, London, Ont.	7402	15393	0·56	0·08	. .	Bl. v..	. ..	.....	.....	.....	....
31 do	Pastilles de menthe, W. A. Hudson, Ottawa.	7403	15394	1·49	0·17	.....	Brunâtre	.....	.. .	.....	.....	...
31 do	Pastilles de menthe, Foster et Cie, Montréal.	7404	15395	0·73	0·08	.....	Bl. v.	.....	.....	.....	.....	....
31 do	Mélange.....	7405	15396	2·59	0·19	...	Bl. v.	.....	.....	. ...	....	....
31 do	Mélange, L. Perrins.....	7406	15397	1·89	0.09	.. ..	Auc'n	.....	.....	....	... ..	....
31 do	Pastilles de conversation, Gibson, Ottawa.	7407	15398	1·08	0·20	....	Bl. v.	.....	.....	.....	....	....
12 sept..	*Drops* acidulés, Gibson, Ott.	7408	15399	1·56	0·06	.	Auc'n	.....	.....	.....	.....	....
12 do	Sucre en bâton.....	7409	15400	4·23	1·90	...	Auc'n	.....	.....	.....	.....	...
12 do	Sucre en bâton, Bunnell, Frères, Ottawa.	7410	13940	2·66	0·20	.....	Bleu pâle.	....	.....	....	.. ..	...
12 do	Pastilles de menthe, Tester et Cie, Montréal.	7411	13941	0·80	0·06	.....	Bleu.	.....	.....	.....	....	....
12 do	Mélange.....	7412	13942	3·84	0·08	.....	Bleu.	.....	.... .	....	....	....
14 do	Sucre d'orge, Bunnell, Frères, Ottawa.	7413	13943	2·34	0·84	.....	Auc'n	.....	.....	....	.....	....
14 do	*Drops* acidulés, W. Aspinall, Ottawa.	7414	13944	2·91	0·25	.....	Auc'n	... ..	.. ...	.....	.....	....
14 do	Caramels, Watson, Frères, Toronto.	7415	13945	2·92	0·69	.....	Brun.	.....	. .	.....	.....	....
14 do	Pastilles, Robertson, Toronto.	7416	13946	0·61	0·60	.....	Auc'n	.....	.....	.....	.....	....
14 do	G. en bâtons, Trudel, Ottaw.	7417	13947	8·30	0·11	.....	Bl. v.	..	.....	.....	.....	....
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.											
4 sept..	Fondants, Robertson, Frères, Toronto.	8566	13916	7·26	0·08	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Mélange, Robertson, Frères, Toronto.	8567	13917	6·30	0·15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....

SUCRERIES—Etat tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.				
Sucre de canne par le procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling.		Examen au microscope et observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
	Sucre réducteur.	Sucre de canne.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	.....	.....	Rose et jaune, coloration au goudron ; pas d'impuretés métalliques ; sans falsification.	S. Ramsay, Saint-Jean, P.Q.
.....	.....	.....	Coloration à la cochenille, rouge foncé ; sans falsific.	do do
.....	.....	.....	Coloration à la cochenille, rose ; sans falsification.	do do
.....	.....	.....	Coloration au goudron, rose ; sans falsification.	A. W. Dewar do
.....	.....	.....	Coloration au goudron, jaune et pourpre, caramel au chocolat ; sans falsification.	do do
.....	.....	.....	Sans falsification.	Mme Wilfrid, Montréal.
.....	.....	.....	"	T. Alexander, Montréal.
.....	7·00	81·66	Produit inférieur	C. D. T. Patterson, Ottawa.
.....	11·41	79·05	Assez bon	Watson et Whelan, Ottawa.
.....	3·99	91·77	Bon	Mme Slinn, Ottawa.
.....	4·96	82·48	Très inférieur	F. Taylor, Ottawa.
.....	3·36	86·13	Produit inférieur	A. Rolph, Ottawa.
.....	3.42	87·97	Assez bon	W. A. Hudson, Ottawa.
.....	5·06	83·55	Produit inférieur	A. L. Trudel, Ottawa.
.....	12·02	52·68	"	P. Glavey, Ottawa.
.....	4·82	51·39	Assez bon	W. Moeser, Ottawa.
.....	5·27	83·84	Produit très inférieur	Latremouille, Ottawa.
.....	10·54	78·75	Assez bon	G. Drake, Ottawa.
.....	11·80	55·65	"	W. R. Doctor, Ottawa.
.....	11·67	78·13	"	Mme McGuire, Ottawa.
.....	3·29	84·43	Produit très inférieur	Bunnell, Frères, Ottawa.
.....	4·41	72·41	Inférieur	Slinn, Frères, Ottawa.
.....	11·71	67·02	Assez bon	J. M. Dowdall, Ottawa.
.....	10·99	80·08	"	W. Aspinall, Ottawa.
.....	20·92	40·34	"	M. Bélanger, Ottawa.
.....	3·61	79·89	"	F. J. Garrow, Ottawa.
.....	29·29	44·04	Produit très inférieur	A. Lucian, Ottawa.
73·87	10·92	.....	Fondants ; sans falsification.	A. Potterfield, Toronto.
64·53	18·28	.....	Mélange ; sans falsification.	W. H. Harvey, Toronto.

ANNEXE B—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillons.	Produit, et nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de								
				Humidité.	Cendres.	Soluble dans l'eau.	Réaction par l'iode.	Extrait éthéré.	Extrait alcoolique.	Observations au saccharimètre.		
										Directe.	Après interversion.	Température.
1895.	*Analyste, W. H. Ellis*-Suite.			p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
4 sept..	Pastilles de menthe, Robertson, Frères, Toronto	8568	13918	3·25	0·10	4·84						
4 do	Mélange	8569	13919	4·42	0·02	0·21						
4 do	Pastilles de menthe, incertain.	8570	13920	3·35	0·40							
4 do	Mélange, Robertson, Frères	8571	13921	4·85	0·22							
4 do	Fondants au chocolat, A. J. Stewart, Toronto.	8572	13922	8·45	0·07	4·06						
4 do	Bonbons en forme de betteraves, Robertson, Frères.	8573	13923	11·59	0·21							
4 do	Pastilles de menthe, Watson, Frères, Toronto.	8574	13924	1·92	0·07	1·14						
4 do	Mélange, Lang, Montréal.	8575	13925	3·01	0·10							
4 do	Amandes lissées, Robertson, Frères.	8576	13926	0·92	0·02							
5 do	Pastilles de menthe	8577	13927	1·98	0·05	2·19						
5 do	Mélange, Toronto Confectionery Co	8578	13928	4·99	0·07							
5 do	Sucre en bâton	8579	13929	1·56	0·20							
5 do	*Drops* acidulés	8580	13930	2·96	0·03							
5 do	Mélange, Watson, Frères	8581	13931	4·36	0·05							
5 do	do	8582	13932	2·23	0·83	1·20						
5 do	Pastilles aromatisées, Robertson, Frères.	8583	13933	0·72	0·02							
5 do	do do	8584	13934	2·00	0·17							
5 do	Mélange	8585	13935	0·58	0·08	2·77						
5 do	Billes, J. E. Hands, Toronto.	8586	13936	1·92	0·15							
5 do	Mélange	8587	13937	1·68	0·05	3·50						
5 do	Amandes lissées, Robertson, Frères.	8588	13938	3·85	0·10							
5 do	Watson, Frères	8589	13939	3·70	0 07							
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.											
20 août.	Mélange, E. Moore, Sainte-Catherine.	8824	14191	10·0	0·14		traces.	Auc				
20 do	Mélange, Merryman, Frères Sainte-Catherine.	8825	14192	6·00	0·21							
20 do	Mélange, Perrin, London.	8826	14193	4·4	0·08							
20 do	Mélange, Toronto Confectionery Co.	8827	14194	6·67	0·09		Trace bleu.					
20 do	Mélange, M. Lang, Montréal.	8828	14195	3·46	0·15							
21 do	Mélange, Patterson et Fils, Brantford.	8829	14196	4·2	0·10							
21 do	P. de menthe, Perrin, Lond.	8830	14197	2·25	0·09							
21 do	*Drops*, Perrin, London	8831	14198	9·24	0·22							
21 do	Sucre en bâton, Patterson et Fils, Brantford.	8832	14199	2·81	0·06							

SUCRERIES—Etat tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.			Examen au microscope et observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
Sucre de canne par le procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling. Sucre réducteur.	Sucre de canne.		
p. 100	p. 100	p. 100		
77·97	6·47	.....	Pastilles de menthe ; sans falsification	H. Reeve, Toronto.
83·29	7·93	.....	Bonbons mêlés ; sans falsification.....	A. Shepherd do
80·75	12·41	.....	Colorant ; acide carbonique, 0·85 p. 100 ; bonbons noirs rayés de blanc ; sans falsification.	G. Messer do
73·57	15·30	.....	Bonbons mêlés, la plupart rouge vif, colorés à la cochenille ; sans falsification.	B. McCartin do
76·05	6·53	.....	Fondants au chocolat, 4·06 pour 100 de matières insolubles ; sans falsification.	A. J. Stewart do
42·40	22·80	.....	Bonbons en forme de betteraves, consistant en pâte de guimauve recouv. de sucre granulé ; sans falsific.	R. May do
84·13	4·75	.....	Pastilles de menthe, 1·14 pour 100 de matières insolubles ; sans falsification.	J. Hunter do
63·16	20·43	.....	Mélange ; sans falsification.....	F. H. Pearce do
87·60	3·71	.....	Amandes lissées ; amandes = 9·015 pour 100 = l'analyse n'a trait qu'à l'enveloppe dont l'amande est recouverte ; sans falsification.	O. E. Bassman do
84·92	5·59	.....	Amidon, 2·19 pour 100 ; sans falsification.....	G. Harrison do
73·39	11·94	.....	Mélange ; sans falsification.....	J. Casson do
65·42	15·67	.....	Sucre en bâtons ; sans falsification	P. Massey do
61·42	22·86	.....	Sans falsification.....	Dudgeon, Frères do
78·88	15·12	.....	do	J. W. Bowers do
66·12	15·86	.....	1·20 p. 100 de matières insolubles ; sans falsification	M. J. Sumner do
85·63	8·39	.....	Sans falsification	J. Hull do
83·14	9 51	.....	do	W. H. Gantry do
82·61	5·41	.....	2·77 p. 100 de matières insolubles ; sans falsification	J. Stinson do
74·86	11·20	.....	Sans falsification.....	J. E. Hands do
75·69	7·09	.....	3·05 p. 100 de matières insolubles ; sans falsification	W. Thompson do
66·39	20·90	.....	Sans falsification...	J. Lumsden do
82·96	7·09	.....	do	W. Radcliffe do
83·1	5·3	.....	Couleurs, brun et rose vif ; sans falsification. Les colorants sont exempts d'arsenic, et je ne sache pas que ces colorants aient jamais eu de mauvais effets.	E. Moore, Sainte-Catherine.
61·8	8·4	.....	Couleurs, jaune, probablement auromine, rouge, rose vif.	Merryman, Frères do
69·7	12·6	.....	Couleurs, jaune, auramine, cochenille rouge et rose vif ; sans falsification. Pas d'arsenic dans les colorants, et je n'ai pas lieu de les croire nuisibles.	Flynn, Frères do
61·4	8·9	.....	Couleurs, rouge, cochen., rose vif et bleu, trace peut-être de bleu d'outre-mer ; pas d'ars. ; sans falsific.	R. T. Hill do
67·5	14·8	.....	Couleurs, jaune, fluorescine, rouge, rose vif et orange ; pas d'arsenic ; sans falsification.	Mme D. Dennis do
54·1	8 3	.....	Couleurs, noir, jaune, fluorescine, éosine rouge ; pas d'arsenic ; sans falsification.	Moore et Carman, Brantford.
83·1	4·0	.....	Huile de menthe en petite quantité ; sans falsificat.	B. N. Foster do
21·3	45·9	.....	Couleur, rouge, organ., probab. éosine ; sans falsific.	M. C. Robins do
81·55	10·8	.....	Couleurs, rouge et rose vif ; sans falsification.....	E. Chrysler do

ANNEXE B.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillons.	Produit, et nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de								
				Humidité.	Cendres.	Soluble dans l'eau.	Réaction par l'iode.	Extrait éthéré.	Extrait alcoolique.	Observations au saccharimètre.		
										Directe.	Après interversion.	Température.
1895.	*Analyste, F. T. Harrison* —Suite.			p. 100.	p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
22 sept..	Sucre en bâtons, Bean et Westlake, Woodstock.	8833	14200	4·49	0·19	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
22 do	Mélange, Perrin, London..	8834	15501	5·54	0·18	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
22 do	Fondants, Toronto Confectionery Co.	8835	15502	5·65	0·07	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
22 do	Mélange, Toronto Confectionery Co.	8836	15503	9·66	0·16	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
23 do	Chocolat, Perrin, London..	8837	15504	4·37	0·23	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
23 do	Mélange, McCormack Mfg. Co., London.	8838	15505	5·87	0·17	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
23 do	Past. à l'emporte-pièce, McCormack Mfg. Co., Lond.	8839	15506	2·20	0·03	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
23 do	Chocolat, Toronto Confectionery Co.	8840	15507	9·75	0·20	.....	.....	4·5	.....	.....	.....	....
23 do	Marrube, McCormack Mfg. Mfg. Co.	8841	15508	4·66	0·15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
18 oct..	Gomme, Adams, Toronto..	8868	13948	2·91	.....	.....	.....	22·52	65·82	.....	.....	....
18 do	Gomme, *Tutti Frutti*, Adams.	8869	13949	3·08	.....	.....	.....	21·75	66·69	.....	.....	....
18 do	Gomme, *Pepsin and Magic Trick*, Adams.	8870	13950	3·49	.....	.....	.....	22·34	66·81	.....	.....	....
18 do	Gomme, *Red Hand*, Somerville, London.	8871	13951	2·02	.....	.....	.....	21·40	68·20	.....	.....	....
	Analyste, professeur E. B. Kenrick, Winnipeg.											
4 sept..	Ganong, Frères, St-Stephen, N.-B	6879	14621	1·00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Perrin, London	6880	14622	1·55	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Stewart et Young, Glasgow, Ecosse..	6881	14623	3·35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Paulin et Cie, Winnipeg,..	6882	14624	2·75	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Rublee, Riddle et Cie, Winnipeg	6883	14625	0·65	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Perrin et Cie, London.....	6884	14626	1·25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Robertson, Toronto.....	6885	14627	1·30	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Inconnu	6886	14628	1·80	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Paulin et Cie, Winnipeg...	6887	14629	3·05	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	do do ...	6888	14630	13·45	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Rublee et Cie.....	6889	14631	1·40	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Turner et Cie, Winnipeg..	6890	14632	2·20	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Perrin et Cie.....	6891	14633	0·90	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	do	6892	14634	0·85	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Paulin et Cie.....	6893	14635	2·75	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	do	6894	14636	3·25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Ganong, Frères.....	6895	14637	1·15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....
4 do	Rublee et Cie.....	6896	14638	1·00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....

SUCRERIES—Etat tabulaire—*Fin.*

L'ANALYSE.				
Sucre de canne par le procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling.		Examen au microscope et observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
	Sucre réducteur.	Sucre de canne.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
80·7	10·0	.....	Sans falsification, coloration, rouge — cochenille, jaune, fluorescine.	Fairburn et Cie, Woodstock.
70·0	10·0	.....	Coloration, rouge, éosine. Les colorants ne contiennent pas d'arsenic ; sans falsification.	R. M. Griffin do
79·7	8·6	.....	Coloration, jaune, fluorescine, rouge, rose vif et rouge violet ; colorants non déterminés ; sans fals.	Danford, Roach et Cie do
59·8	10·5	.....	Les colorants ne contiennent pas d'arsenic, je n'ai pas de raison de les croire nuisibles.	do do
68·5	14·1	.....	Couleurs, l'enveloppe est chocolat, l'intérieur blanc ; sans falsification.	W. T. Maxwell, Stratford.
59·6	10·7	.....	Coloration, orange, jaune et rouge. Les colorants ne contiennent pas d'arsenic, sans falsification.	T. J. Doak do
80·7	6·4	.....	Sans falsification.....	A. G. Lloyd do
62·0	12·8	.....	do	The Barnsdale Co. do
71·3	7·7	.....	do	A. Young do
63·00	.....	.....	Gomme Chicle mêlée de sucre et aromatisée	E. Turner, Ottawa.
62·00	.....	.....	do do	T. Burns do
62·00	.....	.....	do do	G. Trudel do
61·00	.....	.....	do do	do do
92·57	4·59	.....	.....	L. Emma, Winnipeg.....
84·30	6·85	.....	.....	D. H. Coates do ....
71·74	20·84	.....	Acide tartrique, 0·89 p. 100	D. Daoust, do ....
76·60	15·73	.....	do 2·01 do	J. B. Eckhart do ....
94·39	3·52	.....	.....	C. Rasen do ....
85·78	4·54	.....	.....	B. Frank do ....
85·25	5·10	.....	.....	W. J. Boyd do ....
81·63	7·46	.....	.....	J. H. Dawson do ....
77·91	12·82	.....	Acide citrique, 1·79 p. 100	J. P. Beauchamp, Qu'Appelle.
.....	23·59	.....	.....	A. McKenzie do ..
83·77	6·67	.....	.....	Mme E. Ambler do ..
86·07	7·30	.....	Trace d'amidon	G. H. Caswell do ..
89·46	3·73	.....	.....	H. Slutter, Indian-Head ....
89·59	4·39	.....	.....	Mme Cameron do ....
83·03	13·16	.....	Acide exprimé en acide tartrique, 1·06 p. 100.....	J. Liggett do ....
82·05	14·70	.....	.....	M. Airey, Moosomin.....
86·26	5·56	.....	.....	McNaughton et Cie do ....
88·99	5·38	.....	.....	J. Udow do ....

ANNEXE C.—INSPECTION DU LAIT—Etat tabulaire.

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Cendres.		
1895.	*Analyste, M. Bowman, Halifax*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
20 déc.	L. Sibley, Alten, N.-E.	10511	14432	88·33	3·44	8·23	11·67	1·0300	.....	Au-dessous de la moyenne.	O. Upham, Halifax.
20 do	W. G. Lindsay	10512	14433	87·62	3·67	8·71	12·38	1·0316	.....	Normal.	W. J. Harvey, Halifax.
20 do	G. H. Madill	10513	14434	87·53	3·48	8·99	12·47	1·0324	.....	do	F. W. Morris do
20 do	H. Harvey	10514	14435	87·83	3·06	9·11	12 17	1·0337	.....	Beurre au-dessous de la moyenne; prob. écrémé.	Mme J. Baker do
20 do	H. Shea	10515	14436	86·14	4·58	9·28	13·86	1·0329	.....	Normal	H. Shea do
20 do	J. Henigan	10516	14437	85·46	5·62	8·92	14·54	1·0311	.....	do	J. Henigan do
21 do	J. Fleming	10517	14438	87·74	3·80	8·46	12·26	1·0306	.....	do	J. Fleming do
21 do	G. Cottell, Milford, N.-E.	10518	14439	87·50	3·47	9·03	12·50	1·0331	.....	do	H. Blois do
21 do	C. Percy	10519	14440	87·57	3·95	8·48	12·43	1·0307	.....	do	C. Percy do
22 do	G. Edmunds	10520	14441	86·86	4·58	8·56	13·14	1·0309	.....	do	E. Edmunds do
23 do	J. Dewis	10521	14442	87·77	3·45	8·78	12·23	1·0322	.....	Beurre au-dess. de la moy.	C. W. Drysdale do
23 do	S. J. Morse	10522	14443	87·36	3·81	8·83	12 64	1·0319	.....	Normal	G. Parker do
23 do	Inconnu	10523	14444	85·22	5·28	9·50	14·78	1·0328	.....	do	W. Boutilier do
23 do	do	10524	14445	87·84	3·39	8·77	12·16	1·0323	.....	Beurre au-dess. de la moy.	W. Forsyth do
23 do	J. Ross	10525	14446	86·44	4·37	9·19	13·56	1·0328	.....	Normal	J. Ross do
24 do	D. Smeltzer et Fils	10526	14447	87·16	4·19	8·65	12·84	1·0319	.....	do	D. Smeltzer et Fils do
24 do	A. C. Brunt	10527	14448	88·10	3·92	7·98	11·90	1·0292	Au-dess.	de la moy. en mat. grasses.	A. C. Brunt do
24 do	M. Larkin	10528	14449	87·23	4·83	7·94	12 77	1·0272	.....	Normal	M. Larken do
24 do	W. J. Harvey	10529	14450	86·43	4·34	9·23	13·57	1·0327	.....	do	W. J. Harvey do
24 do	R. Densmore	10530	14451	87·45	3·84	8·71	12·55	1·0317	.....	do	Belle Air Dairy do
27 do	D. J. Tulloch	10531	14452	86·60	4·62	8·78	13·40	1·0306	.....	do	D. J. Tulloch do
27 do	W. Marks	10532	14453	87·66	4·49	7·85	12·34	1·0267	Au-d. de	la m. en mat. s. aut. q. le beu	W. Marks do
27 do	J. T. Karr, Milford	10533	14454	86·58	4·71	8·71	13·42	1·0320	.....	Normal	J. McDonald do
30 do		10534	14455	86·91	4·15	8·94	13·09	1·0325	.....	do	P. Carew do
30 do	Mme F. Henigan, Halifax	10535	14456	87·71	3·36	8·93	12·29	1·0324	.....	Beurre au-dess. de la moy.	Mme F. Henigan do
30 do	G. Bell, Cole Harbour	10536	14457	88·93	3·56	7·51	11·07	1·0270	.....	Coupé	Mme K. McAdam do
30 do	B. Newcomb, Halifax	10537	14458	86·23	4·55	9·22	13·77	1·0333	.....	Normal	Mme Donaven do
31 do	M. Munroe, Brookfield	10538	14459	87·72	3·84	8·44	12·28	1·0306	Au-d. de	la m. en mat. s. aut. q. le beu	Mme Mulkern do
31 do		10539	14460	87·03	4·33	8·64	12·97	1·0311	.....	Normal	L. Scott do
31 do	M. Elmsdale	10540	14461	85·72	4·78	9·50	14·28	1·0331	.....	do	J. P. Murray do
31 do	A. Etter	10541	14462	86·38	5·23	8·39	13·62	1·0297	Au-d. de	la m. en mat. s. aut. q. le beu	G. Aikenhead do

1896.											
2 janv.	C. E. Lethbridge, Halifax...	10542	14463	87·48	3·99	8·53	12·52	1·0309	.....	Normal	C. E. Lethbridge do
2 do	Mme Cross.....	10543	14464	85·47	5·26	9·27	14·53	1 0329	.....	do	Mme Mudge do
2 do	.....	10544	14465	87·92	3·03	9·05	12·08	1·0332	.....	B're au-dessous de la moy..	A. R. McDonald do
2 do	G. Ritchie, Halifax.....	10545	14466	86·35	4·69	8·96	13·65	1 0319	.....	Normal	G. Ritchie do
2 do	J. Elliott, do	10546	14467	87·69	3·90	8·41	12·31	1·0309	.....	Au-dessous de la moyenne en matières solides autres que le beurre	J. Elliott do
1895.	*Analyste, W. F. Best, Sant-Jean, N.-B.*										
14 oct.	H. McKnight, Saint-Jean...	5957	14923	.....	3·50	9·35	12·85	1·035	0·74	Non falsifié.....	E. S. Diblee, St-Jean, N.-B.
14 do	C. Stewart do ...	5958	14924	.....	3 25	7·44	10·69	1·033	0·79	Falsifié	G. Dishart do
14 do	H. Galbraith do ...	5959	14925	.....	3·60	8·34	11·94	1·034	0·77	Non falsifié	Sydney Cash Grocery do
14 do	J. Carney do ...	5960	14926	.....	5·30	8·64	13·94	1·028	0·75	do	J. Carney do
14 do	....	5961	14927	.....	3·75	8·34	12·09	1·031	0·80	do	H. F. Sharp do
14 do	J. Coyle, Saint-Jean.....	5962	14928	.....	4·05	7·59	11·64	1·030	0·75	do	J. Dunlop do
14 do	E. H. Turnbull, Saint-Jean..	5963	14929	.....	6·10	7·80	13·74	1·032	0·74	do	E. H. Turnbull do
15 do	C. Stephenson.....	5964	14930	.....	3·65	8·29	11·94	1·037	0·78	do	J. M. Barker, do
15 do	....	5965	14931	.....	3·75	7·74	11·49	1·036	0·70	do	J. Myers do
15 do	Lait de beurre, Mme C. Coles	5966	14932	.....	.....	.....	8 14	1·035	0·70	do	Mme C. Coles do
15 do	T. Dinsmore	5967	14933	.....	3·60	8·24	11·84	1·036	0·74	do	R. Ritchie do
15 do	W. Clark.....	5968	14934	.....	3·75	8·04	11·79	1·035	0·69	do	F. E. Williams do
16 do	C. A. Morrison	5969	14935	.....	3·30	7·64	10·94	1·040	0·75	Falsifié	C. A. Morrison do
16 do	Lait de b're, E. H. Turnbull..	5970	14936	.....	.....	.....	7·68	1·045	0·65	Normal	E. H. Turnbull do
16 do	S. A. Carpenter.....	5971	14937	.....	4·74	8·09	12·83	1·033	0·75	do	E. A. Carpenter do
16 do	A. E. McCauley..... ...	5972	14938	.....	3·25	7·74	10·99	1·036	0·78	Non falsifié	Hôpital public do
	Sussex, N.-B.										
21 do	Mme W. Lynch	5973	14939	.....	4·65	7·94	12·59	1·027	0·77	do	Mme W. Lynch, Sussex, N.-B.
21 do	D. M. Fairweather..	5974	14940	.....	3·85	8·14	11·99	1·035	0·80	do	D. M. Fairweather do
21 do	Sussex Dairy Company.....	5975	14941	.....	3·80	8·29	12·09	1·035	0·75	do	Sussex Dairy Co. do
	Moncton, N.-B.										
23 do	W. Brown	5976	14942	.....	3·25	8·24	11·49	1·034	0·75	Falsifié	W. Brown, Moncton, N.-E.
23 do	E. T. Charters.....	5977	14943	.....	3·75	7·94	11·69	1·035	0·77	Non falsifié.....	E. T. Charters do
23 do	W. A. Humphrey.....	5978	14944	.....	3·25	7·64	10·89	1·034	0·75	Falsifié	W. A. Humphrey do
23 do	Dr. E. O. Steaves.....	5979	14945	.....	3·50	8·31	11·81	1 033	0·74	Non falsifié.....	Dr. E. O. Steaves do
	Chatham, N.-B.										
25 do	T. Keating.....	5980	14946	.....	4·55	7·94	12·49	1·032	0·75	do	T. Keating, Chatham, N.-B.
25 do	G. E. Fisher..	5981	14947	.....	4·70	7·96	12·66	1·033	0·77	do	G. E. Fisher do
25 do	G. Searle.....	5982	14948	.....	4·55	8·14	12·69	1·032	0·76	do	G. Searle do
25 do	A. Gordon..	5983	14949	.....	4·65	8·24	12·89	1·032	0·75	do	A. Gordon do
	Frédéricton, N.-B.										
29 do	R. H. Phillips	5984	14950	.....	4·40	7·44	11 84	1·033	0·77	do	R. H. Phillips, Frédéric't'n, N.-B.
29 do	C. Kitchen.....	5 85	14951	.....	3·50	8·04	11·54	1·035	0·76	do	C. Kitchen do
29 do	C. Kelly..	5986	14952	.....	3·25	7·64	10·89	1·032	0·75	Falsifié	C. Kelly do
29 do	Kilburn et Powis..... ...	5987	14953	.....	4·00	7·96	11·96	1·033	0·76	Non falsifié..... ...	Lait mélangé de différents fermiers, Fédéricton, N.-B.

ANNEXE C.—INSPECTION DU LAIT—Etat tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15°C.	Cendres.		
1895.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.*			p. 100.	p. 100.	p. 100,	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
	Sorel, P.Q.										
5 nov.	P. Salvaella	10403	15843	85·69	5·09	9·22	14·31	1·0337	0·93	Pur	P. Salvaella, Sorel, P.Q.
5 do	N. Salvaella	10404	15844	87·34	3·97	8·69	12·66	1·0344	0·93	Normal	N. Salvaella do
5 do	N. Cartier	10405	15845	86·50	4·55	8·95	13·50	1·0349	0·91	Pur	N. Cartier do
5 do	P. Guévremont	10406	15846	86·54	4·35	9·11	13·46	1·0347	0·87	Normal	P. Guévremont do
5 do	S. Guévremont	10407	15847	86·76	4·66	8·58	13·24	1·0327	0·83	do	S. Guévremont do
5 do	N. Pelletier	10408	15848	86·97	4·42	8·61	13·08	1·0330	0·87	do	N. Pelletier do
	Trois-Rivières.										
5 do	P. Gouin	10409	15849	86·80	4·62	8·58	13·20	1·0327	0·86	do	P. Gouin, Trois-Rivières.
5 do	T. Levasseur	10410	15850	87·59	4·41	8·00	12·41	1·0294	0·82	do	T. Levasseur do
5 do	W. Pratte	10411	15851	85·59	5·14	9·27	14·41	1·0342	0·86	do	W. Pratte do
5 do	E. Leblanc	10412	15852	85·73	4·96	9.31	14·27	1·0346	0·92	do	E. Leblanc do
6 do	Mme Toupin	10413	15853	88·33	3·50	8·17	11·67	1·0314	0·78	do	MmeToupin do
6 do	G. Pratte	10414	15854	87·35	3·97	8·68	12·65	1·0344	0·85	do	G. Pratte do
6 do	T. Pratte	10415	15855	87·39	3·97	8·64	12·61	1·0334	0·81	do	T. Pratte do
6 do	G. Lanctôt	10416	15856	86·21	4·77	9·02	13·79	1·0344	0·88	do	G. Lanctôt do
	Québec.										
7 do	A. Dumas	10417	15857	87·78	3·59	8·63	12·22	1·0344	0·84	do	A. Dumas, Québec.
7 do	X. Marcotte	10418	15858	86·87	4·55	8·58	13·13	1·0329	0·87	do	X. Marcotte do
7 do	F. Tardie	10419	15859	87·54	3·74	8·72	12·46	1·0324	0·81	do	F. Tardie do
7 do	E. Bergeron	10420	15860	87·19	3·94	8·87	12·81	1·0334	0·84	do	E. Bergeron do
7 do	L. Cloutier	10421	15861	86·21	4·46	9·33	13·79	1·0334	0·89	do	L. Cloutier do
7 do	N. Robitaille	10422	15862	86·95	4·21	8·84	13·05	1·0329	0·85	Pur	N. Robitaille, Québec.
7 do	G. Coulombe	10423	15863	86·77	4·44	8·79	13·23	1·0329	0·86	do	G. Coulombe do
7 do	O. Paradis	10424	15864	86·72	4·04	9·24	13·28	1·0344	0·87	do	O. Paradis do
7 do	J. Grégoire	10425	15865	87·74	3·61	8·65	12·26	1·0334	0·83	do	J. Grégoire do
7 do	T. Gilbert	10426	15866	87·23	3·76	9·01	12·77	1·0339	0·86	do	T. Gilbert do

7	do	G. Falardeau	10427	15867	87·72	3·43	8·85	12·28	1·0344	0·85	Au-dessous du type..	G. Falardeau	do
7	do	P. Gagnon	10428	15868	86·66	4 31	9·03	13·34	1·0334	0·86	Normal	P. Gagnon	do
7	do	T. Rochette	10429	15869	86·50	4·54	8·96	13·50	1·0329	0·84	do	T. Rochette	do
7	do	J. Fuguy	10430	15870	86·59	4·71	8·70	13·41	1·0324	0·81	do	J. Fuguy	do
7	do	T. Faucher	10431	15871	87·08	4·01	8·91	12·92	1·0327	0·87	do	T. Faucher	do
7	do	C. Drolet	10432	15872	87·63	4·02	8·35	12·37	1·0311	0·77	do	C. Drolet	do
8	do	P. Pageau	10433	15873	86·59	4·00	9·41	13·41	1·0344	0·89	do	P. Pageau	do
8	do	J. Pouliot	10434	15874	87·27	3·93	8·80	12·73	1·0337	0·85	do	J. Pouliot	do
8	do	J. Dundon	10435	15875	88·64	3·40	7·96	11·36	1·0307	0·81	Au-dessous du type	J. Dundon	do
8	do	F. Jobin	10436	15876	87·43	3·70	8·87	12·57	1·0340	0·84	do	F. Jobin	do
8	do	G. Beaupré	10437	15877	86·49	4·71	8·80	13·51	1·0317	0·85	Normal	G. Beaupré	do
8	do	F. Bouchard	10438	15878	85·89	4·81	9·30	14·11	1·0337	0·84	do	F. Bouchard	do
8	do	T. Mouffette	10439	15879	86·10	5·02	8·88	13·90	1·0291	0·80	do	T. Mouffette	do
		Analyste, le Dr J. B. Edwards. Montréal.											
		Sherbrooke, P.Q.											
16	oct.	J. Lacombe	9429	15801	87·035	3·815	9·150	12·96	1·0330		do	J. Lacombe, Sherbrooke.	
16	do	W. Armitage	9430	15802	87·05	4·10	8·85	12·95	1·0323		do	W. Armitage	do
16	do	J. Cartmill	9431	15803	86·28	4·27	9·45	13·72	1·0328		do	J. Cartmill	do
16	do	T. J. Becket	9432	15804	87·03	4·05	8·91	12·96	1·0329		do	T. J. Becket	do
16	do	J. B. McDonald	9433	15805	87·28	3·85	8·87	12·72	1·0328		do	J. B. McDonald	do
16	do	J. Armstrong	9434	15806	86·01	4·60	9·39	13·99	1·0333		do	J. Armstrong	do
16	do	R. W. Evans	9435	15807	87·30	3·955	8·745	12·70	1·0323		do	R. W. Evans	do
16	do	S. Mallory	9436	15808	87·40	4·18	8·42	12·60	1·0318		do	S. Mallory	do
16	do	Mme T. Mathieu	9437	15809	86·24	4·74	9·02	13·76	1·0323		do	Mme T. Mathieu	do
16	do	J. Wilcox	9438	15810	87·10	3·60	9·30	12·90	1·0330		do	J. Wilcox	do
16	do	W. L. Bilton	9439	15811	86·35	4·69	8·96	13·65	1·0333		do	W. L. Bilton	do
16	do	F. Thérien	9440	15812	85·40	4·96	9·64	14·60	1·0330		do et très riche	F. Thérien	do
16	do	F. Oliver	9441	15813	86·79	4·225	8·98	13·20	1·0320		do	F. Oliver	do
16	do	J. Landry	9442	15814	86·09	4·55	9·36	13·91	1·03220		do	J. Landry	do
		Saint-Hyacinthe.											
18	do	G. B. Bergeron	9443	15815	86·82	4·02	9·16	13·18	1·0332		do	G. B. Bergeron, St-Hyacinthe.	
18	do	B. Benoit	9444	15816	83·93	4·37	9·80	14·17	1·0344		do	B. Benoit	do
18	do	X. Blanchard	9445	15817	87·01	3·86	9·13	12·99	1·0332		do	X. Blanchard	do
18	do	J. B. Lemieux	9446	15818	86·10	4·38	9·52	13·90	1·0340		do	J. B. Lemieux	do
18	do	V. Tanguay	9447	15819	86·06	4·56	9·38	13·94	1·0332		do	V. Tanguay	do
18	do	L. Marcheseau	9448	15820	85·77	4·63	9·60	14·23	1 0344		do	L. Marcheseau	do
		Montréal.											
22	do	J. Dooley	9449	15821	87.65	3·42	8·93	12·35	1·0337		do	J. Dooley, Montréal.	
22	do	A. Renaud	9450	15822	88·64	3·175	8·18	11·35	1·0302		Au-dessous du type ; probablement coupé ; falsifié	A. Renaud	do
22	do	W. A. Honess	9451	15823	87·65	3·55	8·78	12·34	1·0327		Normal	W. A. Honess	do
22	do	A. Hobbs	9452	15824	86·77	4·12	9·11	13·23	1·0337		do	A. Hobbs	do
22	do	J. Roy	9453	15825	86·46	4·39	9·15	13·54	1·0327		do	J. Roy	do

ANNEXE C.—INSPECTION DU LAIT—Etat tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides	Densité à 15°C.	Cendres.		
1895.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal*—Fin.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
22 oct.	J. Forest, 559 rue Ruchet....	9454	15826	87·095	3·88	9·025	12·90	1·0332	.....	Normal.	J. Forest, Montréal.
22 do	A. Walker, 302 Aqueduc....	9455	15827	86·98	4·39	8·625	13·015	1·0312	.....	do	A. Walker do
22 do	S. Leveille, 315 St-Laurent..	9456	15828	88·00	3·68	8·32	12·00	1·0312	.....	Faible en matières solides ; falsification douteuse.	S. Léveillé do
22 do	H. Anderic	9457	15829	86·85	3·905	9·245	13·15	1·0337	.....	Normal.....	H. Arderic do
22 do	R. Leith	9458	15830	87·79	3·520	8·685	12·20	1·0327	.....	do	R. Leith do
25 do	J. T. Candlish, 66 rue St-Louis	9459	15831	86·94	3·515	9·54	13·06	1·0347	.....	do	J. T. Candlish do
25 do	J. Duncan, 125 r. de la Mont.	9460	15832	86·18	4·345	9·47	13·82	1·0337	.....	do	J. Duncan do
25 do	A. Butler, Westmount	9461	15833	87·28	3·53	9·18	12·71	1·0337	.....	do	A. Butler do
25 do	H. et W. Evans, Lachine....	9462	15834	88·25	3·09	8·66	11·75	1·0327	.....	Au-dessous du type dans le total des solides ; falsific. probable mais douteuse	H. et W. Evans, Montréal.
25 do	J. C. Allin, Longue-Pointe..	9463	15835	86·08	4·28	9·64	13·92	1·0347	.....	Normal.	J. C. Allin do
25 do	Croil et McCulloch, r. St-Paul	9464	15836	86·53	4·33	9·14	13·47	1·0332	.....	do	Croil et McCulloch do
25 do	H. Trenholm	9465	15837	87·58	3·195	9·22	12·42	1·0342	.....	do	H. Trenholm do
25 do	W. J. Weams, 53 St-Antoine.	9466	15838	86·82	3·705	9·475	13·18	1·0347	.....	do	W. J. Weams do
25 do	A. Hannsford, 218 Coursol. .	9467	15839	87·68	2·95	9·365	12·32	1·0347	.....	Au-dessous du type ; fals. ; probablement écrémé.	A. Hannsford do
25 do	J. Bremner, jeune, St-Laurent	9468	15840	86·60	4·05	9·345	13·395	1·0337	.....	Normal..	J. Bremner, jeune. do
25 do	J. Stewart, 352 Charlevoix...	9469	15841	86 35	4·22	9·43	13·65	1 0332	.....	do	J. Stewart do
25 do	Croil et McCulloch....	9470	15842	87·57	2·995	9·43	12·43	1·0352	.....	Au-dessous du type ; probablement coupé ; falsification douteuse.	Croil et McCulloch do
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.										
23 oct.	Orphelinat Saint-Joseph.....	7418	13952	86·32	3·98	9 54	13·52	1·0356	.....	Bon et au-dessus du type..	
23 do	Hôpital général, rue Water..	7419	13953	86·36	4·20	9·28	13·48	1·0359	.....	do do ..	
23 do	Hôpital général protestant, rue Rideau	7420	13954	85·50	5·70	8·64	14·34	1·032	.....	do do ..	

23	do	Hôpital des enfants, rue Wurtemberg	7421	13955	88·48	3·48	7·88	11·36	1·0305	.....	Passable ; le total des matières solides est au-dessous du type ; excès d'eau	
23	do	Asile des orphelins, rue Elgin.	7422	13956	86·42	4·60	8·72	13·42	1·0345	.....	Bon et au-dessus du type..	
23	do	Refuge protestant pour les vieillards, rue Bank.....	7423	1395,	86·32	4·16	9·36	13·52	1·0358	.....	do do ..	
24	do	R. Magee	7424	13958	87·46	3·80	8·54	12·38	1·033	.....	do do ..	R. Magee, Ottawa.
24	do	A. Scott.....	7425	13959	86·64	4·26	8·94	13·20	1·0327	.....	do do ..	A. Scott do
24	do	J. Sorley	7426	13960	87·61	3·91	8·32	12·23	1·0325	.....	do do ..	J. Sorley do
24	do	R. Bayne	7427	13961	86·13	4·85	8·86	13·71	1·0328	.....	do do ..	R. Bayne do
24	do	B. Rothwell	7428	13962	86·46	5·70	7·68	13·38	1·0347	.....	do do ..	B. Rothwell do
24	do	A. Kennedy.....	7429	13963	86·40	5·86	7·58	13·44	1·0354	.....	do do ..	A. Kennedy do
29	do	R. Reid et Cie	7430	13964	87·71	3·38	8·68	12·06	1·0336	.....	Assez bon mais un peu au-dessous du type.	R. Reid et Cie do
29	do	H. J. Atwill	7431	13965	88·27	3·47	8·10	11·57	1·0326	.....	do do ..	H. J. Atwill do
29	do	W. J. Fenton.....	7432	13966	87·48	3·25	9·11	12·36	1·0344	.....	Bon et conforme au type...	W. J Fenton do
29	do	J. Alleire.....	7433	13967	85·85	4·41	9·58	13·99	1·0347	.....	do do ..	J. Alleire do
		Renfrew, Ont.										
29	oct.	A. A. Wright.....	7434	13968	84·50	5·62	9·64	15·26	1·0342	.....	do do ..	A. A. Wright, Renfrew, Ont.
29	do	J. Knight.....	7435	13969	86·54	4·37	9·93	13·30	1·0333	.....	do do ..	J. Knight do
29	do	G. McIntyre	7436	13970	87·89	3·24	8·71	12·95	1·0329	.....	Assez bon mais un peu au-dessous du type.	G. McIntyre do
		Ottawa.										
13	nov.	E. Honeywell	7437	13971	87·16	3·90	8·78	12·68	1·0340	.....	Bon et conforme au type..	E. Honeywell, Ottawa.
13	do	J. Stewart.....	7438	13972	87·31	3·61	8·92	12·5	1·0340	.....	do do .	J. Stewart do
13	do	T. Shillington.	7439	13973	86·47	4·58	8·7.	13·47	1·0331	.....	do do ..	T. Shillington do
13	do	Mme McMahon	7440	13974	87·00	4·01	8·83	12·84	1·034	.....	do do ..	Mme McMahon do
13	do	Mme Green.....	7441	13975	87·43	3·42	8·99	12·41	1·0341	.....	do do ..	Mme Green do
13	do	J. McEwan	7442	13976	87·02	4·31	8·57	12·82	1·0324	.....	do do ..	J. McEwan do
13	do	R. Reid et Cie.....	7443	13977	85·42	5·14	9·28	14·42	1·0342	.....	do do ..	R. Reid et Cie do
		Analyste, le Dr W. H Ellis, Toronto.										
10	dec.	M. Thompson, tp. Scarboro'..	8591	15556	87·50	3·87	8·63	12·50	1·0315	0·72	Normal	Price et Fils, Toronto.
10	do	Woodbridge Dairy (lait de beurre).	8592	15557	93 25	0·20	6·55	6·75	1·023	0·60	Lait de beurre.....	do do
10	do	Elm Dairy.....	8593	15558	87·80	3·26	8·94	12·20	1·032	0·70	Normal ; beurre au-dessous de la moyenne.	W. Harvey do
10	do	W. H. Findley, 15 rue D'Arcy	8594	15559	87·15	3·75	9·10	12·85	1·0335	0·75	Normal.....	W. H. Findley do
11	do	H. McClair, Aylesbury Dairy)	8595	15560	87·98	3·22	8·80	12·02	1·0325	0·69	Normal ; beurre au-dessous de la moyenne.	A. Hopkins do
11	do	H. McClair (lait écrémé)	8596	15561	91·53	0·58	8·47	7·89	1·031	0·63	Lait de beurre normal.	H. McClair do
11	do	S. C. Landers, 658 rue Queen.	8597	15562	98·11	3·46	8·43	11·89	1·029	0·72	Normal ; beurre et autres mat. solides légèrement au-dessous de la moyenne.	S. C. Landers do

ANNEXE C.—INSPECTION DU LAIT—Etat tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur, quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides	Densité à 15° C.	Cendres.		
1895.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto*—Fin.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
11 déc.	J. Watson, 143 ave. Broadview	8598	15563	88·56	3·67	7·77	11·44	1·0289	0·67	Falsifié avec de l'eau	J. Watson, Toronto.
11 do	G. Simmons, 426 rue King...	8599	15564	88·43	3·28	8·29	11·57	1·030	0·69	Douteux ; beurre et autres matières solides au-dessous de la moyenne.	G. Simmons do
11 do	Alpine Dairy, rue Simcoe....	8600	15565	87·00	3·37	9·63	13·00	1·035	0·76	Normal	M. Hockins do
11 do	G. O. Roche, 165 rue John....	8601	15566	86·98	3·75	9·27	13·02	1·035	0·77	do	G. O. Roche do
12 do	M. Sheean, 79 rue River.....	8602	15567	89·28	2·80	8·92	11·72	1·033	0·70	Falsifié par l'enlèvement d'une partie de la crème, ou pauvre en beurre d'une façon anormale.	M. Sheean do
12 do	G. Gallaghar, 7 ave. Winthrow	8603	15568	87·60	3·60	8·80	12·40	1·032	0·69	Normal	J. Gallaghar do
12 do	W. J. Palmer, rue Yong.....	8604	15569	86·68	4·14	9·18	13·32	1·034	0·73	do	W. J. Palmer do
12 do	W. J. Palmer (lait de beurre)	8605	15570	92·58	0·59	6·83	7·42	1·025	0·56	Lait de beurre	do do
12 do	R. Bond, township d'York-est	8606	15571	87·30	3·67	9·03	12·70	1·032	0·74	Normal	F. Sole do
	Hamilton.										
13 do	J. McFadden, rue Garth ...	8607	15572	86·75	3·93	9·32	13·25	1·035	0·77	do	J. McFadden, Hamilton.
13 do	J. Newman, rue York.....	8608	15573	87·74	3·28	8·98	12·26	1·033	0·79	do	J. Newman do
13 do	A. Gerrard, towns. de Boston.	8609	15574	88·10	3·57	8·32	11·90	1·032	0·70	Normal ; matières solides au-dessous de a moyenne.	A. Gerrard do
13 do	S. Church, Stony Creek.....	8610	15575	86·89	4·06	9·05	13·11	1·034	0·64	Normal	G. W. Paterson do
13 do	Farmers' Dairy, Co., Hamilton	8611	15576	86·23	4·26	9·51	13·77	1·035	0·77	do	W. Hall do
13 do	Wm. Deas	8612	15577	88·79	3·45	7·76	11·21	1·030	0·65	Falsifié avec de l'eau	W. Deas do
14 do	W. Burk.....	8613	15578	88·51	3·60	7·89	11·49	1·030	0·67	do do	W. Burk do
14 do	H. Bicket	8614	15579	87·62	3·67	8·71	12·38	1·033	0·74	Normal	H. Bickett do
14 do	W. G. Walton et Cie, Hamilton.	8616	15580	86·70	4·32	8·98	13·30	1·033	0·73	do	W. Ford do
14 do	R. Fletcher (lait de beurre)..	8617	15581	93·16	0·06	6·78	6·84	1·025	0·57	Lait de beurre	R. Fletcher do

		Sainte-Catherine, Ont.											
16	do	W. Bowman	8618	15582	87·95	3·63	8·42	12·05	1·0315	0·68	Normal	W. Bowman, Sainte-Catherine.	
16	do	C. H. Clause	8619	15583	88·31	3·17	8·52	11·69	1·033	0·70	do	C. H. Clause	do
16	do	G. A. Guelph	8620	15584	86·90	4·58	8·52	13·10	1·030	0·68	do	G. A. Guelph	do
16	do	C. Neeson	8621	15585	86·29	4·35	9·36	13·71	1·034	0·77	do	C. Neeson	do
16	do	J. Dorr	8622	15586	87·21	3·98	8·81	12·79	1·031	0·67	do	J. Dorr	do
16	do	H. Koltmeill	8623	15587	88·57	3·37	8·06	11·43	1·030	0·65	Douteux; le beurre et les autres matières solides, particulièrement ces dernières, sont au-dessous de la moyenne.	H. Koltmeill	do
		Brantford, Ont.											
27	do	R. Lee	8624	15588	87·77	3·30	8·93	12·23	1·033	0·76	Non falsifié; le beurre est au-dessous de la moyenne	R. Lee, Brantford, Ont.	
27	do	J. Foulds	8625	15589	87·77	3·61	8·62	12·23	1·0317	0·69	Non falsifié	N. D. Foulds	do
27	do	J. Rollesson	8626	15590	87·82	3·35	8·83	12·18	1·0337	0·72	do	J. Rollesson	do
27	do	T. Birkett	8627	15591	86·05	4·55	9·39	13·95	1·0347	0·71	do	R. Birkett	do
		Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.											
14	oct.	A. Dobie	8842	15509		3·63	7·81	11·44	1·0287	0·67	Falsifié avec de l'eau	A. Dobie,	London, Ont.
14	do	J. Wilkinson	8843	15510		3·68	8·97	12·65	1·0338	0·73	Pur	J. Wilkinson	do
14	do	W. Phœnix	8844	15511		3·54	8·77	12·31	1·0333	0·68	do	W. Phœnix	do
14	do	C. H. Sumner	8845	15512		4·40	9·00	13·40	1·0328	0·64	do	C. H. Sumner	do
14	do	E. W. Gould	8846	15513		3·27	8·40	11·67	1·0333	0·67	Au-dessous de la moyenne	E. W. Gould	do
14	do	J. O'Brien	8847	15514		3·94	8·78	12·72	1·0330	0·64		J. O'Brien	do
14	do	W. D. Yeo	8848	15515		3·53	8·87	12·40	1·0337	0·74	Non falsifié	W. D. Yeo	do
14	do	J. Carroll et Fils	8849	15516		3·64	8·77	12·41	1·0336	0·71	do	J. Carroll et Fils	do
14	do	W. Thorburn	8850	15517		3·47	9·04	12·51	1·0346	0·73	Beurre au-d. de la moyenne	W. Thorburn	do
14	do	Mrs. J. Scanlon	8851	15518		3·01	8·39	11·40	1·0319	0·68	do falsification douteuse.	Mme J. Scanlon	do
15	do	Foster, Frères	8852	15519		3·72	7·98	11·70	1·0293	0·63	Falsifié avec de l'eau	Foster, Frères	do
15	do	C. W. Mulligan	8853	15520		4·25	9·04	13·29	1·0338	0·73	Pur et de bonne qualité	C. W. Milligan	do
15	do	E. Walker	8854	15521		3·20	8·87	12·07	1·0335	0·73	Beurre au-d. de la moyenne	E. Walker	do
15	do	C. Cameron	8855	15522		3·68	8·68	12·36	1·0325	0·73	Non falsifié	C. Cameron	do
15	do	H. Mossop	8856	15523		3·80	8·85	12·65	1·0338	0·71	do	H. Mossop	do
		Saint-Thomas, Ont.											
16	do	H. F. Dunsford	8857	15524		4·46	8·95	13·41	1·0333	0·70	Pur et de bonne qualité	H. F. Dunsford,	Saint-Thomas.
16	do	D. H. Goolding	8858	15525		3·80	9·48	13·28	1·0355	0·79	do	D. H. Goolding	do
16	do	T. D. Johnston	8859	15526		3·95	8·75	12·70	1·0329	0·70	do	T. D. Johnston	do
16	do	W. H. Knight	8860	15527		4·33	9·37	13·70	1·5527	0·75	do	W. H. Knight	do
16	do	G. Kelly	8861	15528		3·86	8·84	12·70	1·0326	0·68	do	G. Kelly	do

ANNEXE C.—INSPECTION DU LAIT—Etat tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur, quand on a pu l'obtenir.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15°C.	Cendres.		
1895.	*Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.*—Fin.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
	Stratford, Ont.										
17 oct.	T. Waldie	8862	15529	....	4·13	8·92	13·05	1·0333	0·73	Pur et de bonne qualité..	T. Waldie, Stratford.
17 do	J. Tinklaters	8863	15530	.....	4·20	9·00	13·20	1·0330	0·73	do	J. Tinklaters do
17 do	J. Campbell	8864	15531	.....	5·11	9·00	14·11	1·0327	0·74	Pur et de très belle qualité.	J. Campbell do
17 do	J. Tows	8865	15532	.....	4·40	9·06	13·46	1·0327	0·71	do	J. Tows do
17 do	A. Murray	8866	15533	....	4·60	8·99	13·59	1·0326	0·73	do	A. Murray do
17 do	J. Mills	8867	15534	.....	4·52	9·51	14·03	1·0347	0·73	do	J. Mills do
	Analyste, E. B. Kenrick, Winnipeg.										
6 nov.	J. Balderston	6901	14639	86·25	4·30	9·45	13·75	1·0344	.....	Normal	J. Balderston, Winnipeg.
6 do	C. Bossnyt	6902	14640	86·24	4·36	9·40	13·76	1·0342	.....	do	C. Bossnyt do
6 do	G. Gobeil	6903	14641	86·84	4·43	8·73	13·16	1·0314	.....	do	G. Gobeil do
6 do	J. A. Hall	6904	14642	88·83	3 24	7·93	11·17	1·0291	.....	Coupé ou au-dessous de la m.	J. A. Hall do
6 do	J. Alcan	6905	14643	88·37	3·08	8·55	11·63	1·0317	.....	Beurre au-dessous de la moy.	J. Alcan do
6 do	W. Compton	6906	14644	87·18	4·06	8·76	12·82	1·0319	.....	Normal	W. Compton do
6 do	H. F. Craig	6907	14645	86·43	4·29	9·28	13·57	1·0337	.....	do	H. F. Craig do
6 do	Gillespie et Luarsy	6908	14646	85·79	4·72	9·49	14 21	1·0343	.....	do	Gillespie et Luarsy do
6 do	R. Penwarden	6909	14647	87·13	4·27	8·60	12·87	1·0311	.....	do	R. Penwarden do
6 do	M. Mellard	6910	14648	85·60	5·64	8·76	14·40	1·0308	.....	do	M. Mellard do
	Portage-la-Prairie.										
7 do	J. Costigan	6911	14649	79·31	11·59	9·10	20·69	1·0280	.....	En partie crème	J. Costigan, Portage-la-Prairie
7 do	J. S. Pelfer	6912	14650	90·18	2·05	7·77	9·82	1·0293	.....	Coupé et partiellement écrémé.	J. S. Pelfer do
7 do	J. Snider	6913	14651	86·05	4·73	9·22	13·95	1·0332	.....	Normal	J. Snider do
7 do	T. T. Bailey	6914	14652	86·52	4·40	9·08	13·48	1·0328	.....	do	T. T. Bailey do

		Winnipeg.										
9	do	Lait de beurre, N. Dimarco..	6915	14653	91·06	0·35	8·59	8 94	semi-solide.	.....	Vendu pour lait de beurre.	N. Dimarco, Winnipeg.
9	do	E. Bowley.....	6916	14654	86·81	4·53	8·66	13·19	1·0312	.....	Normal.....	E. Bowley do
9	do	A. Lafrond.	6917	14655	87 04	4·18	8·78	12·96	1·0318	.....	do	A. Lafrond do
9	do	Lait de beurre, Emma Panaro	6918	14656	92·66	0 22	7·12	7·34	semi-solide.	.....	Vendu pour lait de beurre.	Emma Panaro do
9	do	Lait de beurre, J. Russell. ..	6919	14658	89·46	2·01	8·53	10·54	do ..	.....	do ..	J. Russell do
		Stonewall.										
9	do	Mme Du. Campbell	6920	14660	89·55	2·71	7·74	10·45	1·0287	.....	Coupé	Mme Du. Campbell, Stonewall.
9	do	W. H. Guest	6921	14661	88·70	2·54	8·76	11·30	1·0329	.....	Partiellement écrémé ...	W. H. Guest do
9	do	W. Bothaw.....	6922	14662	86·54	4·54	8·92	13·46	1·0321	.. ...	Normal.....	W. Bothaw do
		Winnipeg.										
11	do	W. J. Chanin.....	6923	14663	86·17	5·49	8·34	13·83	1·0292	.....	do	W. J. Chanin, Winnipeg.
11	do	J. H. Coates.....	6924	14664	86·85	4·05	9·10	13·15	1·0332	.....	do	J. H. Coates do
11	do	D. Daoust	6925	14665	90·42	1·63	7·95	9·58	1·0303	.....	Coupé et partiellement écrémé.	D. Daoust do
11	do	J. Arnot	6926	14666	88·24	3·42	8·34	11·76	1·0306	.....	Au-dessous de la moyenne.	J. Arnot do

ANNEXE D—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						
				Cendre.	Cuivre.	Plomb.	Etain.	Fer.	Borax.	Acide salicylique.
1896.	*Analyste, F. W. Best, analyste fédéral, Saint-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
28 janv.	Saumon, Canadian Pacific Packing Co., Colombie-Britannique.	5988	14954							
28 do	Maquereau, Boutilier et Moore-house, Digby, N.-E.	5989	14955							
28 do	Sardines, L. Holmes, Beaver Harbour, N.-B.	5990	14956							
29 do	Egrefin fumé, Boutilier et Moore-house, Digby, N.-E.	5991	14957							
29 do	Moules, Connor Bros., Black's Harbour, N.B.	5992	14958							
29 do	Maïs, Pure Food Co., Ste-Catherines, Ont.	5993	14959							
29 do	Tomates, Phœnix Canning Works, Welland, Ont.	5994	14960							
30 do	Homard, Dominion Packing Co., Bouctouche, N.-B.	5995	14961							
30 do	Homard, S. H. Robinson, Port-Elgin, N.-B.	5996	14962							
30 do	Pois, Delhi Fruit Co., Ont	5997	14963							
4 fev.	Tomates, Boulter et Fils, Toronto	5998	14964							
4 do	Homard, D.M. Melanson, Shédiac, N.-B.	5999	14965							
4 do	Pois, Lockport Preserving Co., Trenton, Ont.	6000	14966							
6 do	Maïs, W. Boulter et Fils, Toronto	6001	14967							
6 do	Homard, D. W. Hoegg et Cie, Restigouche, N.-Y.	6002	14968							
6 do	Hareng, Watt et Thomas.	6003	14969							
8 do	Homard, D. W. Hoegg et Cie	6004	14970							
8 do	do S. Bishop, Bathurst	6005	14971							
8 do	do Chatham Packing Co., N.-B.	6006	14972							
8 do	Saumon, D. W. Hoegg et Cieo	6007	14973							
8 do	Maïs, G. W. Hoegg, Fredericton	6008	14974							
1895.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.*									
2 déc.	Maquereau, A. McLean, Bathurst, N.-B.	10440	15880							
2 do	Homard, Canada Packing Co., Québec.	10441	15881							
2 do	Pois, A. C. Miller, Picton, Ont.	10442	15882							
2 do	Saumon, Colombie- Britannique, Canning Co., Victoria.	10444	15883							
2 do	Maïs, Aylmer Canning Co., P.Q.	10445	15884							
2 do	Homard, R. J. Holman, I.P.-E.	10446	15885							
2 do	do Scotia Packing Co., Halifax.	10443	15886							
2 do	Saumon, Short et Squair, Vancouver.	10447	15887							

CONSERVES—Etat tabulaire.

Contenu total de la boîte.	Contenu solide de la boîte.	Perte à la dessication.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	.....	.....	Le contenu de la boîte est sain ; sans trace de sels métalliques, dosage des métaux, etc., d'après la méthode indiquée dans le Bulletin n° 13, Etats-U.	G. M. Barker, St-Jean, N.-B.
.....	....	.....	Le contenu de la boîte est mou et décoloré ; vieilles conserves ; dangereuses.	McPherson, Frères do
.....	.....	.....	Le contenu de la boîte est frais et convient à la nourriture ; conserves récentes, les arrêtes étant encore fermes ; pas de sels métalliques.	Alston et McBeath do
.....	....	.....	Frais et bon à manger ; légère trace d'étain ; non falsifié.	W. A. Porter do
.....	.....	.....	Le contenu est décoloré et a vieilli ; présence de plomb et d'étain ; impropre à la nourriture.	Vanwart, Frères do
..	.....	. ...	Le contenu est frais et bon à manger ; pas de sels métalliques ; non falsifié.	C. F. Francis et Cie do
.....	....	...	Fraîches et normales ; pas d'impuretés métalliques ; non falsifiées.	do do
....	.....	.....	Frais et bons ; pas de trace d'impuretés métalliques ; non falsifiés.	E. S. Dibblee do
.....	.....	.....	Frais et bons ; pas d'impuretés métalliques ; non falsifiés.	R. McConnell do
.....	... ..	.....	do do ..	Mathison et Power do
.....	.. ...	.....	Fraîches et bonnes ; pas d'imp. métall. ; non falsifiées	E. M. Ganong, St-Stephen, N.-B.
.....	....	.....	Frais et bons ; pas d'impuretés métalliques ; non falsifiés.	Murchie, Frères do
....	.....	.....	Le contenu est frais ; traces minimes de plomb ; non falsifiés.	G. A. Irving do
.....	.....	.....	Frais et bon ; pas d'impureté métallique ; non falsifié.	J. E. Slipp, Woodstock, N.-B.
.....	. ....	. ...	Frais et exempt d'impuretés métalliques ; non falsifié.	Noble et Trafton do
.....	.....	.. ..	Douteux ; frais et bien conservés ; mais contient des traces d'étain et de plomb ; en magasin depuis longtemps ; non falsifié.	do do
.... .	.....	. ..	Frais, sans impuretés métalliques.	W. R. Logan, Frédéricton, N.-B.
.....	.....	.....	Vieilli et décoloré, traces de plomb et d'étain ; impropre à la nourriture.	J. Owens do
.....	....	.....	Frais ; sans impuretés métalliques ; non falsifié.	Hatt et Cie do
.....	.....	. ...	do do ..	S. L. Morrison do
.....	.....	. ....	do do ..	Hatt et Cie do
.....	.....	...	Un peu mou, mais d'assez bon odeur ; présence de fer et légère trace d'étain ; les impur. métalliq. ne sont pas assez accentuées pour faire condamn. le prod.	T. A. Bourque, Sherbrooke, Qué.
.....	....	. . . .	do do ..	do do
... .	.....	...	do do ..	do do
....	.....	.....	do do ..	L. H. Guay do
. ....	.... .	... ..	do do ..	do do
.....	.. .	.... .	do do ..	do do
.....	.. .	...	Sent un peu le vieux ; prés. de plomb et de fer ; imp. métalliq. insuffi. pour faire condamner le produit.	P. Simoneau do
.....	.....	.....	En assez bon état ; assez bonne odeur ; traces de fer et d'étain ; impuretés métalliques insuffisantes pour faire condamner le produit.	do do

ANNEXE D—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						
				Cendre.	Cuivre.	Plomb.	Etain.	Fer.	Borax.	Acide salicylique.
1895.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
2 déc..	Maïs, Carson, Morden et Anning, Belleville, Ont.	10448	15888	....	.....	....	.....	.....	.....	...
3 do	Pois, Miller et Cie, Trenton, Ont..	10449	15889	....	.....	.....	....	...	.....	.....
3 do	Saumon, J. H. Todd et Fils, Colombie-Britannique.	10450	15890	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
3 do	Homards, G. D. Longworth, Ile du Prince-Edouard.	10451	15891	.....	.....	....	.....	.....	.....	....
3 do	Pois, Miller et Cie, Trenton, Ont..	10452	15892	...	....	.. ..	.....	.....	.....	....
3 do	Saumon, R. O. Rithet et Cie, Colombie-Britannique.	10453	15893	. ...	....	. .	.....	.....	.....	.....
3 do	Homard....	10454	15894	...	.....	.....	.....	.....	.....	.....
3 do	Pois	10455	15895	....	.....	... .	.....	....	.....	....
3 do	Homard, S. Bishop, Bathurst, N.-B.	10456	15896	.....	.....	.....	.....	. ..	.....	.....
3 do	Saumon, British American Cannery, Port Essington.	10457	15897	...	...	.	....	.. .	... .	.....
3 do	Homard, J. H. Bell, Richibouctou, N.-B.	10458	15898	.. .	.....	.....	....	... ..	....	.....
3 do	Saumon.....	10459	15899	..	.....	.....	....	....	...	.....
3 do	Haricots	10460	15900	. ....	...	.....	.....	.....	.....	.....
3 do	Saumon.....	10461	15901	.....	.....	.....	....	....	.....	.. ...
3 do	Homard	10462	15902	.....	....	... ..	.....	.....	.. ...	.....
3 do	Haricots, Niagara Falls Packing Co., Ste-Catherine.	10463	15903	.....	.....	.....	...	.....	.....	. ....
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.									
18 nov..	Maïs, G. Windsor, Montréal.....	9471	13572	....	.....	.....	.....	....	.....	.....
18 do	Saumon, Lowe Sulet Packing Co., Victoria, C.-B.	9472	13573	.....	...	.....	.....	.....	.....	.....
19 do	Saumon, Welch, Rithet & Cie, Victoria, C.-B.	9473	13574	.....	.....	.....	.. ...	... .	...	.... .
19 do	Pois, Carson, Morden et Anning, Belleville, Ont.	9474	13575	.....	.....	.....	.. .	.....	. ...	.... .
19 do	Homard, Rock-Bay Canning Co., Nouvelle-Ecosse.	9475	13576	....	.....	.....	....	....	.....	.....
19 do	Pois, Delhi Canning Co., Ontario..	9476	13577	.....	.....	.....	.....	.....	... .	.
20 do	Egrefin fumé, W. T. Costigan, Campbello, N.-B.	9477	13578	.....	....	.....	.....	.....	.. ..	.....
20 do	Pois, Miller et Cie, Trenton, Ont .	9478	13579	.....	....	...	.....	....	.....	... .
20 do	Haricots, Lakeport Packing Co.	9479	13580	.....	.....	.....	.....	.....	....	.....
20 do	Homard, H. O'Leary, Richibouctou, N.-B.	9480	13581	. . ..	.....	.... .	....	.....	.....	.....

CONSERVES—État tabulaire—*Suite.*

Contenu total de la boîte.	Contenu solide de la boîte.	Perte à la dessiccation.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	.....	.....	Bon.....	P. Simoneau, Sherbrooke, P.Q.
.....	.....	.....	Sent un peu le vieux ; couleur vert jaunâtre ; traces de fer et de plomb ; impuretés métalliques insuffisantes pour faire condamner le produit.	Elliott, Richmond, P.Q.
.....	.....	.....	En excellent état ; bonne odeur et bon goût ; durs et fermes ; traces de fer ; bons.	do do
.....	.....	.....	Ne sent pas très frais ; traces d'étain et de fer ; impuretés métal. insuffis. p. faire condamner le produit	do do
.....	.....	.....	En bon état ; bonne odeur ; couleur vert jaunâtre ; présence de fer et trace d'étain ; bons.	C. Bélanger, Québec.
.....	.....	.....	En bon état ; sain et ferme ; traces de fer et d'étain ; impuretés métalliques insuffisantes pour faire condamner le produit.	do do
.....	.....	.....	do do ..	do do
.....	.....	.....	En bon état ; couleur vert jaunâtre ; fer et trace de plomb ; impuretés insuffisantes pour faire condamner le produit.	L. N. Bergeron, Québec.
.....	.....	.....	Bien conservé ; sain et ferme ; plomb, fer et trace d'étain ; impuretés métalliques insuffisantes pour faire condamner le produit.	do do
.....	.....	.....	do do ..	do do
.....	.....	.....	do do ..	A. Parent do
.....	.....	.....	do do ..	do do
.....	.....	.....	Quelques-uns des haricots sont verts, d'autres sont jaunâtres ; bien conservés ; étain et fer ; impuretés métal. insuffis. p. faire condamner le produit	do do
.....	.....	.....	Bien conservé ; bon goût et bonne odeur ; trace de fer ; bon.	P. L. Turgeon do
.....	.....	.....	En bon état ; frais ; présence d'étain et de fer ; impuretés métal. insuffis. p. faire condamner le produit	do do
.....	.....	.....	Sent un peu le vieilli ; étain et fer ; impuretés métalliques insuffis. pour faire condamner le produit	do do
.....	.....	.....	En bonne condition ; blanc, frais ; fluide alcalin ; pas de décoloration par l'étain ; pas d'impuretés métalliques.	V. Raby, Montréal.
.....	.....	.....	Frais et de bonne couleur ; pas de décoloration ; pas d'impuretés métalliques ; de bonne qualité.	do do
.....	.....	.....	do do ..	Galipeau, Frères, Montréal.
.....	.....	.....	Couleur naturelle ; réaction alcaline ; traces de cuivre dans les cendres ; ni plomb ni étain dans les cendres ; falsification très douteuse.	do do
.....	.....	.....	Chairs brisées ; réaction légèrement alcaline ; petit morceau d'étain dans la boîte ; trace de plomb dans les cendres du poisson ; falsifié aux termes de l'acte	J. H. Bosquet do
.....	.....	.....	Réaction alcaline ; pas d'impuretés métalliques dans les cendres ; normaux.	do do
.....	.....	.....	Frais, ferme et bon ; le liquide donne une réaction neutre ; de bonne qualité et normal.	G. Latraille do
.....	.....	.....	Normaux et sains ; ni cuivre ni autre métal.	S. Thibault do
.....	.....	.....	Couleur naturelle ; pas de préservatif ; pas d'impuretés métalliques ; normaux.	do do
.....	.....	.....	Bonne couleur et chair ferme ; réaction alcaline ; normal et sain.	L. S. Rivet do

ANNEXE D.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	N° de l'acte d'analyse.	N° de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						
				Cendre.	Cuivre.	Plomb.	Etain.	Fer.	Borax.	Acide salicylique.
1895.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal*—Suite.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
22 nov..	Tomates, Miller et Cie, Trenton, Ont.	9481	13582	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
22 do .	Homard, Longworth et Cie, Ile du Prince-Edouard.	9482	13583	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
23 do .	Homard, R. T. Holmon, Ile du Prince-Edouard.	9483	13584	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
23 do .	Maquereau, Miramichi Packing Co., Chatham, N.-B.	9484	13585	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
23 do .	Pois, Niagara Packing Co., St-Catharines, Ont.	9485	13586	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
26 do .	Haricots, Miller et Cie, Trenton, Ont.	9486	13587	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
26 do .	Tomates, Miller et Cie, Trenton, Ont.	9487	13588	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
27 do .	Homard, Canada Packing Co., Qué	9488	13589	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
27 do .	Saumon, Adair et Cie, Canoe Pass, C.-B.	9489	13590	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Saumon, British Columbia Canning Co.	9490	13591	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Homard, Canada Packing Co., Qué	9491	13492	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Homard, W. S. Loggie et Cie, Chatham, N.-B.	9492	13593	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Maquereau, R. T. Holmon, Arichat, N.-B.	9493	13594	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Homard, J. W. Windsor, Cap Cove.	9494	13595	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Blé d'Inde, Delhi Canning Co., Ont	9495	13596	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Saumon, Anglo-British Packing Co	9496	13597	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
28 do .	Homard, E. et E. Le Marquand, Newport Point.	9497	13598	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.									
18 do .	Saumon, Anglo-British Packing Co	7444	13981	2·31	.....	.....	.....	Trace.	.....	.....
18 do .	Homard, Canada Packing Co., Qué	7445	13982	2·24	.....	.....	.....	do .	.....	.....
18 do .	Pois, A. F. Lagrave et Fils, Nantes, France.	7446	13983	1·41	.....	.....	.....	do .	.....	.....
18 do .	Saumon, Anglo-B.C. Packing Co.	7447	13984	2·28	.....	.....	.....	do .	.....	.....
18 do .	Homard, J. W. Windsor, Gaspé Co., Qué.	7448	13985	2·20	.....	.....	.....	do .	.....	.....
19 do .	Blé d'Inde, J. W. Hoegg, Frédericton, N.-B.	7449	13986	0·544	.....	.....	.....	do .	.....	.....
19 do .	Hareng fumé, J. T. Morton, London, Ang.	7450	13987	5·69	.....	.....	.....	do .	.....	.....
19 do .	Pois, Ontario Pure Food Co., Ste-Catherine, Ont.	7451	13988	1·14	.....	.....	.....	do .	.....	.....
19 do .	Maquereau, H. O'Leary, Richibouctou, N.-B.	7452	13989	2·77	.....	.....	.....	do .	.....	.....
19 do .	Saumon, British Columbia Canning Co.	7453	13990	2·234	.....	.....	.....	do .	.....	.....

CONSERVES—Etat tabulaire—*Suite.*

Contenu total de la boîte.	Contenu solide de la boîte.	Perte à la dessiccation.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	.....	.....	Couleur vive ; très acide ; beaucoup d'étain et de fer en solution ; pas de plomb ; pas de falsification.	A. Germain, Montréal.
.....	.....	.....	Normal et sain.....	do do
.....	.....	.....	Falsifié ; chair décolorée et de teinte violette ; plomb et étain trouvés dans les cendres ; mal préparé et impropre à la consommation.	J. A. Desaulniers do
.....	.....	.....	Normal et sain ; poisson pâle et huileux ; réaction alcaline ; trace de fer dans les cendres.	do do
.....	.....	.....	Couleur naturelle ; réact. alcal. ; pas de préservatifs ; pas de métal dans les cendres ; normaux et sains.	F. Aubin do
.....	.....	.....	Haricots jaunes et naturels ; fluide légèrem. acide ; un peu de corrosion du ferblanc ; normal et sain.	Levesque et Pichette do
.....	.....	.....	De bonne couleur et fermes ; réaction acide ; pas de métal, excepté des traces de fer ; normales.	do do
.....	.....	.....	Chair ferme et bonne ; la boîte de ferblanc est doublée de papier ; normal et sain.	L. P. Forest do
.....	.....	.....	Ferme et de bonne couleur ; pas d'imprégnation métallique ; pas de préservatifs ; normal et sain.	do do
.....	.....	.....	do do	A. D. Trudel, Hull, P.Q.
.....	.....		De bonne et saine apparence ; réaction légèrement alcaline ; pas de métal ; boîte doublée en papier paraffiné ; normal.	do do
.....	.....	.....	do do	F. Barrette do
.....	.....	.....	Chairs brisées mais non décolorées ; fragment de soudure dans la boîte ; ni étain ni plomb dans le poisson ou les cendres ; normal, mais pas de prem. qualité.	P. H. Durocher et Cie do
.....	.....	.....	Ferme et de bonne couleur ; boîte doublée de papier ; réaction alcaline ; normal et sain.	do do
.....	.....	.....	Maïs bon et frais ; pas de réaction ; pas de métal ; pas de préservatifs ; normal.	M. J. Laverdure do
.....	.....	.....	Ferme, bon, frais, très huileux, forte couleur de saumon ; pas d'acide salyciliq. ; pas de métal ; normal.	do do
.....	.....	.....	Bon et de bonne couleur ; boîte doublée de papier ; pas de métaux, etc. ; normal.	do do
.....	.....	.....	Chair en bon état ; la boîte aussi	Gardner et Noble, Ottawa.
.....	.....	.....	do do	do do
.....	.....	.....	Bons pois de grosseur moyenne, en bon état et bien conservés.	W. J. Eastcott do
.....	.....	.....	Frais et en bon état de conserv. ; un morceau de ferblanc empêche la soudure de tomber dans la bote.	W. B. Granger do
.....	.....	.....	Bon et en bon état	do do
.....	.....	.....	do	W. J. Eastcott do
.....	.....	.....	do	G. W. Dalglish do
.....	.....	.....	do	do do
.....	.....	.....	La boîte n'a rien qui empêche la soudure de tomber parmi le poisson.	Grimes et Oliver do
.....	.....	.....	Bon et en bon état.....	do do

ANNEXE D.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						
				Cendre.	Cuivre.	Plomb.	Etain.	Fer.	Borax.	Acide salicylique.
1895.	*Analyste, le Dr F.-X. Valade*—Fin.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
19 nov.	Homard, The Canadian Packing Co., Qué.	7454	13991	2·31	.....	.....	.....	Trace.	.....	.....
19 do	Homard, J. D. Longworth et Cie, Ile du Prince-Edouard.	7455	13992	2·18	. . .	....	.....	do .	.....	.....
20 do	Saumon, Stevenson Canning Co., Colombie-Britannique.	7456	13993	2·21	.....	....	....	do .	....	..
20 do	Saumon, Garry Point Canning Co.	7457	13994	2·79	. ...	.....	. ..	do .	.....	.....
20 do	Pois, W. Boulter et fils, Sussex, N.-B.	7458	13995	1·32	.....	.....	....	do .	.....	.....
20 do	Saumon, B.C. Canning Co.....	7459	13996	1·975	Auc.	Auc.	Auc.	Auc.	Auc.	Auc.
20 do	Egrefin fumé, Thistle Canning Co., Digby, N.-E.	7460	13997	4·006	do	do	do	do	do	do
20 do	Pois, Carson, Morden et Arnning, Belleville, Ont.	7461	13998	1·55	do	do	do	do	do	do
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.									
18 nov.	Saumon, Caledonia Packing Co., C.-B.	8872	15535	2·15	Auc.	Auc.	Trace	Auc.	....	.....
18 do	Saumon, R. Dainey, C.-B.....	8873	15536	1·94	do	do	do	do	.....	.....
18 do	Homard	8874	15537	3·73	do	Trace	do	do	.....	.....
19 do	Pois, Aylmer Canning Co	8875	15538	0·47	do	Auc.	do	. .	.....	.....
19 do	Pois, Strathroy Canning Co.. ...	8876	15539	0·73	do	do	Auc.	Auc.	Auc.	... .
19 do	Maïs, Dresden Canning Co.	8877	15540	0·43	do	Trace	Trace	.....	.... .	... ..
19 do	Pois, H. Malcolmson, Chatham, Ont.	8878	15541	0·72	do	Auc.	do	Auc.	Auc.	....
19 do	Homard, N. Cox, I.P.-E.....	8879	15542	3·02	do	Trace	do	....	.....	. . .
19 do	Sardines, G. Watt et fils, Brantford, Ont.	8880	15543	6·22	do	do	do	.....	.....	.....
19 do	Homard, S. Bishop, Bathurst, Ont.	8881	15544	1·33	do	do	do	.....	.....	. .. .
20 do	Pois, Strathroy Canning Co	8882	15545	1·00	do	Auc.	do	.....	.....	.....
20 do	Haricots, Delhi Canning Co	8883	15546	0·74	do	do	Trace	.....	.....	....
20 do	Homard, Hogg et Cie, New Mills, N.-B.	8884	15547	2·53	do	do	do	.....	.....	.....
20 do	Saumon, Adair et Cie, C.-B ...	8885	15548	2·11	do	do	do	.....	.....	.....
	Saumon, Albert Bay Canning Co..	8886	15549	1·79	do	do	do	.....	.....	... .
	Pois, A. C. Miller et Cie, Picton, Ont.	8887	15550	0·31	do	do	Trace	.....	.. ..	....
	Homard, R. B. Noble, N.-B.....	8888	15551	2·36	do	Trace	do	.....	.....	.....
22 —	Saumon, Delta Canning Co., B.C.	8889	15552	1·73	do	Auc.	Auc.	.....	....	. . .
	Saumon, Murphy, Dinsmore Pkg. Co., rivière Fraser, C.-B.	8890	15553	2·26	do	do	Trace	.....	...	.....
	Homard, W. Neville, Halifax, N.-E.	8891	15554	1·47	do	Trace	do	....	.....	... .
	Sardines, T. Holme, St.-Andrew, N.-B.	8892	15555	4·35	do	Auc.	do	.....	.....	.....
	Analyste, le Prof. E. B. Kenrick, Winnipeg.									
6 janv.	Saumon, British American Canning Co., C.-B.	6927	14667	.....	.....	... ..	.....	.....	...	....

CONSERVES—Etat tabulaire—*Suite.*

Contenu total de la boîte.	Contenu solide de la boîte.	Perte à la dessiccation.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
grams	grams	p. c.		
.....	.....	.....	Bon et en bon état	Grimes et Oliver, Ottawa.
.....	.....	.....	do	Stratton et Cie do
.....	.....	.....	do	J. Murray, Smith's-Falls.
.....	.....	.....	do	Foster et Rutherford, Smith's-Falls.
.....	.....	.....	do	H. Layng, Smith's-Falls.
.....	.....	.....	Bien conservé	J. Sutherland, Perth, Ont.
.....	.....	.....	do	R. E. Hicks do
.....	.....	.....	do	J. Sutherland do
481	415	69·5	Frais mais mou et de couleur pâle	Casey et Cie, Seaforth, Ont.
490	417	70·79	Frais et en bon état	Robb, Frères do
409	351	76·03	N'est pas en très bon état. La boîte est noircie à l'intérieur et le homard l'est aussi un peu.	F. Davis do
605	405	.....	Pois frais et en bon état ; jaune verdâtre pâle ; la boîte n'est pas corrodée.	F. Harley, London, Ont.
613	405	.....	do do	do do
565	535	.....	La boîte présente par places à l'intérieur un enduit spong. noir ; mais le contenu n'en a pas souffert ; l'échantillon est vieux, mais le maïs paraît bon.	J. Wilson et Cie do
629	462	.....	Gâtés ; très mauvaise odeur ; jaune verdâtre pâle.	do do
427	418	72·67	Boîte doublée de parchemin ; échantillon vieilli et noirci ; odeur désagréable, impropre à la cons.	J. Dobbin et Frères do
280	268	52·8	Poisson en bon état.	do do
410	355	76·97	Boîte doublée de parchemin ; en bon état.	A. Smith do
607	389	.....	Odeur désagréable ; couleur normale ; un peu gâtés.	Mme A. L. Tillman do
610	388	.....	Jaune verdâtre pâle, en bon état.	do do
427	411	43·67	Boîte doublée de parchemin ; contenu en bon état.	do do
497	402	73·42	Boîte non corrodée ; chair ferme et en bon état.	J. McKee do
491	428	63·93	do do	J. Walsh, Ste-Marie, Ont.
590	385	.....	Boîte non corrodée ; couleur, jaune verdâtre pâle ; très bonne odeur.	F. W. Hutton do
354	293	74·94	Boîte fortement corrodée ; chair légèrement noircie par endroits, mais d'ailleurs bonne.	A. Beattie et Cie do
508	415	65·78	Boîte non corrodée ; chair brune.	C. McIlhardy, Stratford.
435	359	68·57	Légère pression de gaz dans la boîte ; odeur désagréable ; légèrement gâté ; vieilli.	do do
228	228	.....	Boîte fortement corrodée et chair un peu noircie ; pas en bon état.	Cie Barnsdale do
140	122	52·28	Le poisson est gros, c'est probablement du hareng ; en bon état.	Walsh, Frères do
.....	.....	.....	Légères traces d'étain en solution.	Galbraith et Cie, Winnipeg.

ANNEXE D.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						
				Cendre.	Cuivre.	Plomb.	Etain.	Fer.	Borax.	Acide salicylique.
1896.				p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
6 janv.	Saumon, B.C. Canning Co	6928	14668							
	Tomates, Strathroy Canning Co.	6929	14669							
	Homard, R. E. Clark, Toronto	6930	14670							
6 do	Pois, Carson, Morden et Arming, Belleville, Ont.	6931	14671							
	Maïs, Strathroy Canning Co	6932	14672							
7 do	Peas, A. C. Miller et Cie, Picton, Ont.	6933	14673							
	Pois, Barker et Wilson, I.P.-E.	6934	14674							
	Saumon, British American Canning Co., C.-B.	6935	14675							
8 do	Homard, T. H. Theyer, Chatham, N.-B.	6936	14676							
	Homard, R. T. Holman, I.P.-E.	6937	14677							
	do do	6938	14678							
11 do	Saumon, Adair et Cie C.-B.	6939	14679							
	Homard, T. H. Theyer, Chatham, N.-B.	6940	14680							
	Saumon, B. C. Cannery	6941	14681							
	Pois, Simcoe Canning Co	6942	14682							
	Saumon, British American Canning Co.	6943	14683							
	Homard, T. H. Theyer, Chatham, N.-B.	6944	14684							

CONSERVES—Etat tabulaire—*Fin.*

Contenu total de la boîte.	Contenu solide de la boîte.	Perte à la dessication.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
grams	grams	p. 100.		
.....	.....	..	Légères traces d'étain en solution.....	Mme C. Cranston, Winnipeg.
.....	...	.....	Etain en solution dans la mesure de 89 parties par million. Dans l'état de la science relativement à la toxicologie de l'étain, on ne peut pas affirmer qu'une si grande quantité d'étain ne saurait être nuisible.	F. Ferguson do
.....	.....	....	Légère trace d'étain en solution	R. H. Winram do
.....	.....	.....	Contient de l'étain en solution	R. H. Winram do
.....	.....	.....	Exempt d'impuretés métalliques.....	Robt. Burns do
.....	.....	.....	Contient une trace d'étain en solution et environ 7 grammes de soudure en gouttes détachées. Les pois sont durs et vieillis.	W. H. McLean do
.....	.....	.....	Contient une légère trace d'étain en solution.....	Mme A. McMillan do
..	...	.....	do do	Lemieux et Cie do
.....	.....	....	do do	H. Casson, St-Boniface.
.....	.....	.. ..	Contient une trace d'étain en solution. Partie de la chair est bleuâtre ou violette.	P. F. Lancey do
.....	.....	.....	do do	W. J. Germain do
.....	....	...	Légère trace d'étain en solution.....	M. Finketstein, Selkirk.
.....	.....	.....	do do	A. Bullock do
.....	....	...	do do	W. H. Eaton et Cie do
.. :	.....	... ..	do do	J. A. Campbell, Stonewall.
.....	.....	.....	do do	S. O. Bailey do
.....	.....	.....	do do	T. Tusted et Fils do

ANNEXE E.—INSPECTION DES CONFITURES, GELÉES, Etc.--Etat tabulaire.

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Humidité.	Glucose.	Saccharose.	Insoluble.	Cendre.	Impureté métallique.		
1896.	*Analyste, M. Bowman.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. c.			
20 janv.	Gelée Gravenstein	10547	14468	32·29	49·92	18·14	Auc.	0·43	.....	Normale	J. A. Gass et Fils, Halifax, N.-E.
20 do	Confiture aux groseilles noires, Keiller et Fils, Ecosse	10548	14469	25·21	53.27	22·22	do	0·57	....	do	J. Scott et Cie do
20 do	Gelée au raisin pur, W. G. Archibald, Wolfville, N.-E.	10549	14470	25·21	72·23	3·31	do	0·68	.....	do	M. Weir et Cie do
20 do	Confiture aux pêches, M. Lefebvre, Montréal.	10550	14471	30·76	30·75	25·28	0·10	0·37	.....	do	J. J. Richards do
21 do	Confiture aux prunes, Simcoe Canning Co., Hamilton.	10551	14472	30·10	46·69	18·98	1·83	0·73	...	do	A. D. Bruce do
21 do	Confiture aux framboises, Brosseau et Cie, Montréal.	10552	14473	27·56	54·97	13·72	0·67	0·65	....	do	A. D. Palmer do
21 do	Confiture aux fraises, Mme Austin, Halifax.	10553	14474	25·22	51·15	19·68	1·74	0·43	.....	do	Mrs. Austin do
21 do	Confiture aux framboises et aux groseilles, Faulder et Fils, Stockport, Angleterre.	10554	14475	30·14	56·14	4·06	2·79	0·35	.....	do	H. V. Weir do
22 do	Marmelade (orange), M. Lefebvre, Montréal.	10555	14476	34·95	36·56	21·55	1·00	0·33	.....	do	Dillon, Frères do
22 do	Confiture au rum, M. Lefebvre...	10556	14477	27·91	40·84	11·38	15·76	.....	.....	do	A. Floy do
22 do	do aux framb., M. Lefebvre	10557	14478	32·46	35·76	27·65	1·07	.....	.....	do	W. P. Moosely do
22 do	Confiture aux groseilles, Simcoe Canning Co.	10558	14479	35·57	29·93	32·51	1·99	0·57	...	do	J. W. Weeks do
23 do	Confiture aux framboises, Davison, Frères, Halifax.	10559	14480	29·27	37·41	20·71	0·78	0·37	.....	do	E. Fenton do
27 do	Confiture aux groseilles rouges, Davison, Frères, Halifax.	10560	14481	28·29	49·85	10·92	0·91	0·48	.....	do	D. Chisholm, Antigonish, N.-E.
27 do	Gelée aux pommes d'amour, T. D. Kirk, Antigonish, N.-E.	10561	14482	39·42	39·59	21·96	Auc.	.....	..	do	T. D. Kirk do
28 do	Confiture aux prunes rouges, Brosseau, Montréal.	10562	14483	30·05	55·31	8·05	2·03	.....	.....	do	C. B. Whidden et Fils do
28 do	Confiture aux groseilles rouges, Keiller et Fils, Ecosse.	10563	14484	27·02	46·39	23·56	2·08	0·43	.....	do	A. J. MacDonald do

28	janv.	Gelée aux cassis, Butcher et Cie, London-E.	10564	14485	30·35	44·72	24·56	Auc.	Auc.	.....	Normale	A. Mason, New-Glasgow.	
28	do	Gelée de pommes, R. Ross, New-Glasgow.	10565	14486	36·93	50·87	13·64	do	0·34	.....	do	Mme Douglass	do
28	do	Confitures aux fraises, A. Chisholm, New-Glasgow.	10566	14487	31·84	43·69	10·18	0·57	0·44	.....	do	A. Chisholm	do
28	do	Confitures aux prunes, J. F. Morrow, New-Glasgow.	10567	14488	35·82	54·56	3·6	4·76	.....	.....	do	J. Cavanagh	do
29	do	Gelée de framboises, Delhi Canning Co., Ont.	10568	14489	37·94	41·92	18·79	Auc.	0·59	.....	do	Casson et Cox, Truro, N.-E.	
29	do	Gelée au champagne, Goodall, Backhouse et Cie, Leeds, Ang..	10569	14490	20·76	15·70	56·14	do	0·11	.....	do	W. H. Snook et Cie	do
29	do	Confitures aux groseillles, Lefebvre et Cie, Montréal.	10570	14491	36·11	39·71	13·56	do	0·50	.....	do	Edwards et Quill	do
		Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.											
16	do	Confitures aux fraises.....	10464	15913	22·29	55·57	18·93	2·80	0·52	Auc.	En bon état	A. J. Turcotte et Cie, Québec.	
16	do	Confitures aux prunes, Delhi Canning Co.	10465	15914	25·75	62·45	1·52	7·10	0·53	do	do	do	do
16	do	Confitures aux fraises, Crosse et Blackwell, London-E.	10466	15915	30·01	32·52	32·42	2·08	0·44	do	do	do	do
16	do	Gelée de pommes...	10467	15916	23·53	43·08	19·95	Trace.	0·61	do	do	J. B. Parent,	do
16	do	Confitures aux framboises, Brosseau et Cie, Montréal.	10468	15917	26·52	57·34	3·20	1·55	0·72	do	do	M. Boyce et Fils	do
16	do	Confitures aux pêches, M Lefebvre, Montréal.	10669	15918	31·80	35·00	22·70	0·88	0·40	do	do	do	do
16	do	Confitures aux fraises.....	10670	15919	26·00	41·16	21·07	0·73	0·52	do	do	do	do
16	do	Confitures aux framboises.....	10671	15920	28·28	46·60	19·09	2·58	0·48	do	do	do	do
17	do	Confitures aux fraises.....	10672	15921	26·80	33·98	34·80	4·08	1·80	do	do	L. P. Brosseau,	do
17	do	Gelée de pommes, E. Turcotte, Québec.	10673	15922	24·10	67·20	4·29	Trace.	0·08	do	do	E. Turcotte	do
17	do	Confitures aux pêches, M. Lefebvre et Cie.	10674	15923	33·15	35·20	14·06	0·90	0·42	Très légère	do	do	do
17	do	Confitures aux fraises, Macouche, Frères, London-E.	10675	15924	30 00	38·80	18·24	2·38	0·38	Auc.	do	do	do
17	do	Conf. aux groseilles, Delhi Brand.	10676	15925	32·21	58·15	2·95	2·77	0·35	do	do	M. W. Coleman	do
17	do	Confitures aux framboises, Lynn Valley Brand.	10677	15926	36·09	39·56	17·49	3·44	0·63	do	do	do	do
17	do	Confit. aux pêches, Delhi Brand..	10678	15927	27·01	38·61	30·77	1·58	0·43	do	do	do	do
30	do	Confitures aux prunes de Damas, Southwell et Cie, London-E.	10679	15946	27·00	22·95	44·69	4·48	0·37	do	do	Bray, Frères, Sherbrooke.	
30	do	Gelée aux groseilles rouges.	10680	15947	29·57	28·89	33·15	1·20	0·35	do	do	do	do
30	do	Gelée aux pommes, Bray, Frères, Sherbrooke, P.Q.	10681	15948	37·56	28·43	33·54	0·00	0·31	do	do	do	do
39	do	Confitures aux prunes, Thos. Cowan, Sherbrooke.	10682	15949	34·00	57·10	3·49	4·80	0·30	do	do	T. Cowan	do
30	do	Confitures aux fraises, Brosseau et Cie, Montréal.	10683	15950	25·25	46·92	17·02	1.06	0·54	do	do	M. Lacroix	do
30	do	Conf. aux pêches, Brosseau et Cie.	10684	15951	19·85	61·68	17·40	0·40	0·44	do	do	Bray, Frères	do

ANNEXE E.—INSPECTION DES CONFITURES, GELÉES, Etc.—Etat tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Perte à 100 °C.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Insolubre dans l'eau.	Cendre.	Impureté métallique.		
1896.	*Analyste, le Dr M. Fiset, Québec*—Fin.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.			
30 janv.	Conf. aux framb., Brosseau et Cie.	10685	15952	23·00	54·37	19·21	3·36	0·45	Auc.	En bon état	E. M. Blanchard, Sherbrooke.
30 do	Gelée de pommes, J. D. Champigny, Sherbrooke, Q.	10686	15953	38·54	54·68	5·11	0·13	0·12	do	do	J. D. Champigny do
30 do	Gelée aux cassis	10687	15954	32·95	22·95	41·94	trace.	0·36	do	do	T. A. Bourque do
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.										
13 do	Confiture aux framboises	9601	15904	27·07	31·66	27·49	2·95	0·27	. . . . .	Ni cuivre ni aniline ; normale.	M. Leduc, Montréal.
13 do	Confiture aux fraises.	9602	15905	20·61	29·51	31·13	1·770	0·40	. . . . .	Ni cuivre ni plomb ; pas de colorant à l'aniline ; normale.	do do
13 do	Confiture aux groseilles.	9603	15906	22·74	41·24	21·84	2·91	0·34	. . . . .	do do	do do
13 do	Confiture aux framboises.	9604	15907	28·08	44·67	18·39	1·47	0·34	. . . .	Pas d'impuretés métalliques ; pas de colorant à l'aniline ; qualité inférieure ; non falsifiée.	F. X. Bayard do
14 do	Gelée de fraises, J. Lamoureau, Montréal.	9605	15908	47·99	1·21	52·78	0·285	0·25	. . . . .	Colorée à l'aniline et aromatisée avec des essences contenant de l'alcool amylique ; falsifiée aux termes de la loi.	M. Scanlan do
14 do	Marmelade (orange), Cross et Blackwell, Angleterre.	9606	15909	30·36	44·57	24·62	1·36	0·42	. . . . .	Ecorce d'orange bien cuite ; normale.	do do
15 do	Confiture aux cassis, M. Lefebvre et Cie, Montréal.	9607	15910	25·48	47·51	17·81	2·21	0·38	. . . . .	Pas d'impuretés métalliques ; pas d'aniline ; normale.	do do
15 do	Gelée de pommes, H. Rochon, Montréal.	9608	15911	20·02	64·78	15·56	. . . . .	0·24	. . . . .	do do	M. Rochon do
20 do	Gelée de fraises, M. Lefebvre et Cie.	9609	15912	20·57	40·33	31·61	0·428	0·44	. . . .	do do	do do
20 do	Gelée de pommes, Silver Star Mfg Co., Montréal.	9610	15928	26·40	12·85	57·24	. . . . .	0·20	. . . . .	do saccharose cristallisée en prismes.	C. E. E. Authier, Montréal.
20 do	Marmelade (orange), Silver Star Mfg. Co., Montréal.	9611	15929	35·24	17·89	44·06	1·47	0·22	. . .	Ce n'est pas une véritable marmelade, mais une compote d'oranges douces et d'écorce ; non falsifiée mais de qualité inférieure.	do do

20	do	Confiture aux framboises, Lamoureau et Cie, Montréal.	9612	15930	28·18	41·34	15·08	3·05	0·32	..	Contenant des traces de cuivre et d'aniline ; nuisible à cause d'impuretés métalliques.	H. Légault, Montréal.	
20	do	Marmelade, A. Morrell, Montréal.	9613	15931	28 38	37·05	34·25	1·19	0·24	.....	Pas d'impuretés métall. ; normale.	A. E. Sennat	do
20	do	Conf. aux groseil. roug., A. Morrell	9614	15932	34·76	38·99	11·97	3·95	0·52	.....	do do ..	do	do
20	do	Gelée au citron, Brosseau et Cie...	9615	15933	34·67	45·12	19·87	.....	0·24	.....	Pas de substances minérales ; gelée de gélatine aromatisée à l'essance de citron ; normale.	E. Elliott	do
20	do	Confiture aux pêches.....	9616	15934	27·89	44 37	17·004	0·644	0·32	.....	Pas de substances minér. ; normale.	C. J. Spénard	do
20	do	Gelée aux pommes	9617	15935	43·55	47·14	4·07	.....	0·18	.....	Pas de substances minérales ; légèrement fermentée ; normale mais de qualité inférieure.	J. Picard	do
24	do	Conf. aux prunes, Brosseau et Cie	9618	15936	17·75	70·58	16·28	1·13	0·54	....	Falsifié ; présence de cuivre.....	C. Chenier, Hull, P.Q.	
24	do	Conf. aux fraises, Brosseau et Cie.	9619	15937	20·21	59·74	14·13	0·276	0·42	.....	Falsification par le cuivre douteuse ; pourrait être nuisible.	do	do
24	do	Confiture aux pêches.....	9620	15938	37·30	44·11	15·08	0·617	0·50	. ...	Pas de metal, fermentée et en mauvais état ; normale mais de qualité inférieure.	P. Daoust	do
24	do	Gelée aux groseilles rouges. . . .	9621	15939	29·78	42·60	18·92	2·11	0·28	.....	Normale, mais présence de cuivre en légère quantité.	do	do
24	do	Gelée aux cassis....	9622	15940	32·99	47·89	15·08	0·843	0·28	....	Normale..	do	do
24	do	Gelée aux fraisses.....	9624	15941	33·68	9·07	57·71	.....	0·28	. ..	Falsifiée, colorée à l'aniline et aromatisée avec de l'essence de fruit amylique.	do	do
29	do	Gelée aux cassis.....	9625	15942	29·85	24·70	41·19	....	0·42	.....	Gelée mêlée ; falsification douteuse ; traces de cuivre dans les cendres.	P. Bruneau, Montréal.	
29	do	Confitures enx cerises et prunes, Gray et Cie, Montréal.	9626	15943	34·65	54·20	11·97	2·17	0·38	.....	Présence de cuivre ; peuvent être nuisibles.	Co-operative Grocery Store, Montréal.	
29	do	Gelée au citron, C. Southwell et Cie	9627	15944	27·13	33·02	30·65	0·35	0·16	.....	Normale..	do	do
29	do	Confiture aux prunes, Crosse et Blackwell, Angleterre.	9628	15945	28·17	45·12	21·79	0·561	0·24	.....	do	do	do
		Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.											
3	do	Confiture aux framboises, Lefebvre et Cie, Montréal.	7463	13719	28·45	25·08	37·38	.....	0·34	.....	Falsifiée avec des pommes ou des navets.	W. Cunningham, Ottawa.	
3	do	Confiture aux fraises, Lefebvre et Cie, Montreal.	7464	13720	28·33	22 08	41·91	.....	0·36	.....	Normale	do	do
3	do	Confiture aux framboises, Brosseau et cie, Montréal.	74·5	13721	30·28	63·14	11·29	1·24	0·37	.....	Falsifiée avec des pommes ou des navets.	Major et Lafleur	do
3	do	Confiture aux fraises, Brosseau et Cie, Montréal.	7466	13722	30·04	68·01	4·13	0·64	0·35	.....	do do ..	do	do
3	do	Confiture aux groseilles, Lefebvre et Cie, Montréal.	7467	13723	32·84	51·98	16·15	1·20	0·35	....	Normale....	do	do
3	do	Confiture aux pêches.....	7468	13724	31·46	55·04	8·16	0·70	0·27	....	do	B. W. Granger	do
3	do	Confiture aux prunes.....	7469	13725	29·58	40·20	22·58	1·14	0·69	.....	do	do	do
7	do	Poires en conserve, Canada Preserivng Co., Hamilton, Ont.-	7470	13727	42·95	23·78	34·98	0·14	0·21	....	do	do	do

ANNEXE E.—INSPECTION DES CONFITURES, GELÉES, ETC.—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse. Humidité.	Glucose.	Saccharose.	Insoluble.	Cendre.	Impureté métallique.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
1896.	*Analyste, le Dr F. X. Valade*—Fin.			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
7 janv.	Gelée aux pommes, Canada Preserving Co., Hamilton, Ont.	7471	13728	39·41	17·55	41·74	0·04	0·30	.....	Normale.....	P. Douras Ottawa.
7 do	Gelée de citron.....	7472	13729	42 30	19·76	39·73	0·04	0·27	.....	do	do do
7 do	Gelée aux pommes, Canada Preserving Co., Hamilton, Ont.	7473	13730	43·70	25·37	34 64	0·10	0·36	....	do	do do
7 do	Confitur. aux prunes, Canada Preserving Co., Hamilton, Ont.	7474	13731	45·24	39·07	24·46	0·20	0·31	.....	Falsifiée avec des pommes et des navets.	Sherwood, Frères do
7 do	Gelée aux cassis, Crosse et Blackwell, Angl.	7475	13732	33·06	56·74	3·52	5·20	0·50	.....	Douteuse ; contient des pommes ou des navets en petites quantités.	do do
7 do	Gelée aux coings.....	7476	13733	44·15	59·91	5·20	0·04	0·25	.....	do do ..	J. Wooding do
10 do	Confiture aux fraises, Lefebvre et Cie, Montréal.	7477	13734	34·94	39·35	27·38	1·04	0·39	....	do do ..	Epicerie Moore, Peterboro'.
10 do	Confiture aux abricots, Donald Produce Co., Norwich, Ont.	7478	13735	35·35	47·79	13·41	0·60	0·77	.....	Normale..	P. O'Connol et Cie do
10 do	Marmelade, Keillier, Scotland...	7479	13736	36·52	32·22	38·11	0·88	0·22	.....	Contient une petite quantité de pomm. ou de navets ; assez bonne.	Brown, Frères do
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.										
9 do	Gelée aux ananas, Toronto Confectionery Co.	8628	13737	27·96	19·12	51·88	.....	0·31	traces ferbl. et fer.	Normale ... .é . .	F. T. Morrish, Toronto.
9 do	Confit. aux pêches, John Howley, Toronto.	8629	13738	34·35	34·94	26·43	2·50	0·64	do	Pêches ; normale.....	do do
9 do	Confit. aux framb., John Howley.	8630	13739	28·48	52·91	10·36	5·23	0·46	do	Framboises do	do do
9 do	Confiture aux groseilles... ...	8631	13740	24·19	66·80	6·09	2·30	0·42	do	Groseilles do	F. S. Roberts do
9 do	Confiture aux prunes, Toronto Confectionery Co.	8632	13741	29·92	45·73	23·10	1·30	0·46	do	Prunes co	do do
9 do	Marmelade, Southwell et Cie, Londres, Angl.	8633	13742	25·30	33·96	37·17	2·00	0·30	do	Orange do	do do
9 do	Gelée aux groseill. rouges, Toronto Confectionery Co.	8634	13743	16·29	38·39	39·94	.....	0·47	do	Groseilles do	R. Donald do

10	do	Confit. aux groseilles, Batger et Cie, Londres, Angl.	8635	13744	21·42	27·90	47·97	2·27	0·35	do	Groseilles do ..	do	do
10	do	Lemona, Batger & Co., Londres, Angl.	8636	13745	26·67	42·40	16·33	1·02	0·26	do	Contient de la gelée au citron ..	do	do
10	do	Gelée aux cassis, Toronto Confectionery Co.	8637	13746	36·29	31·56	22·39	7·77	0·35	do	Contient d'autres fruits que le cassis, probablement de l'airelle.	R. Peters et Cie	do
10	do	Confit. aux framboises, Toronto Confectionery Co.	8638	13747	16·62	54·41	16·36	2·64	0·38	do	Normale ; pas de subst. étrangères.	do	do
10	do	Gélée aux groseilles rouges.....	8639	13748	26·86	30·00	40·66	0·00	0·45	do	do do ..	Swan, Frères	do
10	do	Confiture aux abricots.....	8640	13749	24·74	29·99	35·31	0·93	0·42	do	do do ..	do	do
10	do	Marmelade, Eastmure et Cie, Toronto.	8641	13750	21·07	42·93	31·95	1·98	0·16	do	do do ..	A. Nettleton	do
10	do	Gelée aux pommes, A. Nettleton, Toronto.	8642	13751	25·88	42·30	25·89	....	0·55	do	do do ..	do	do
10	do	Confit. aux mûres, A. Nettleton..	8643	13752	30·34	57·44	6·57	5·63	0·29	do	do do ..	do	do
10	do	Confiture aux cassis, W. Forster, Toronto.	8644	13753	23·81	65·11	7·30	4·70	0·57	do	do do ..	W. Forster	do
10	do	Confit. aux groseilles, W. Forster, Toronto.	8645	13754	25·72	58·13	14·45	1·73	0·39	do	do do ..	do	do
11	do	Conf. aux prunes, Can. Preserv. Co.	8646	13755	35·71	39·93	22·35	0·15	0·27	do	do do ..	Sherwood, Frères	do
11	do	Confiture aux pommes, Canada Preserving Co.	8647	13756	35·06	21·79	41·63	0·00	0·31	do	do do ..	do	do
11	do	Gelée aux citrons	8648	13757	37·66	22·85	39·04	0·00	0·44	do	do do ..	P. Douras	do
13	do	Confit. aux frais., Lefebvre et Cie.	8649	13734	25·74	38·30	23·37	2·25	0·45	do	do do ..	Moore, Péterborough.	
13	do	Confiture aux abricots.....	8650	13735	30·69	41·34	14·44	1·18	0·84	.....	do do ..	P. O'Connel do	
13	do	Marmelade, Kellier, Dundee, Ecosse.	8651	13736	27·16	32·75	31·05	1·25	0·22	trace.	Normale	Brown Frères, do	
		Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.											
24	do	Confit. aux pêches, McCormack et Cie, London, Ont.	8893	15592	19·18	32·28	17·67	1·41	0·31	Auc.	Présente la text, de la pêche ; pure.	Wm. O'Brien, Stratford, Ont.	
24	do	Conf. aux pr., M. Lefebvre et Cie,	8894	15593	54·17	36·12	22·98	0·70	0·37	do	Présente la text. de la prune ; pure	C. McIlhargy	do
24	do	Conf. aux fram., M. Lefebvre et Cie	8895	15594	23·45	25·37	32·59	1·92	0·51	do	Présente la text. de framb.; pure...	E. Flaherty	do
24	do	Confit. aux fraises, T. A. Little et Cie, Toronto.	8896	15595	23·96	44·92	12·06	1·46	0·40	do	Confiture aux fraises mêlée de gelée de pommes.	A. G. Lloyd	do
24	do	Confit. aux groseilles, CieMcCormack, London, Ont.	8897	15596	15·51	53·78	25·10	2·52	0·09	do	Pure.....	J. P. Rogers, Ste-Marie, Ont.	
24	do	Conf. aux framboises, M. Lefebvre et Cie.	8898	15597	29·80	31·49	25·39	0·46	0·17	trace.	Mélange de confiture aux framboises et de gelée de pommes.	A. Beattie et Cie	do
24	do	Gelée aux fraises, Delhi Packing Co.	8899	15598	31·87	48·48	10·53	Auc.	0·19	Auc.	Colorée artificiellement, c'est probablement de la gelée de pommes.	Smith et Burns	do
24	do	Peoples Jam, Cie McCormack, London.	8900	15599	20·01	57·96	12·92	1·43	0·31	do	Mélange de fruits, nom du produit non spécifié sur l'étiquette.	do	do
25	do	Confit, aux fraises, A. M. Smith, London, Ont.	8901	15602	26·74	34·69	30·45	0·63	0·21	do	Mélange de gelée de pommes et de confiture aux fraises.	J. Wilson et Cie, London, Ont.	
25	do	Conf. a. pêc., Aylmer Canning Co.	8902	15601	29·49	29·34	32·44	0·41	0·23	do	Pêches ; pure.....	do	do
25	do	Confit. aux framboises, Alymer Canning Co.	8903	15603	31·49	32·22	35·80	2·97	0·19	do	Confiture aux framboises avec de la gelée aux pommes.	do	do

ANNEXE E.—INSPECTION DES CONFITURES, GELÉES, ETC.—État tabulaire—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
				Humidité.	Glucose.	Sucre de canne	Insoluble.	Cendre.	Impureté métallique.		
1896.	*Analyste, F. T. Harrison*—Fin.			p.100.	p.100.	p.100.	p.100.	p.100.	p.100.		
25 janv.	Gelée aux groseilles rouges, Cie McCormack, London.	8904	15603	30·77	23·51	36·57	Auc.	0·12	Auc.	Gelée aux pommes et aux framb.; coloration artificielle.	J. Wilson et Cie, London, Ont.
25 do	Gelée aux cassis, Crosse et Blackwell, Angleterre.	8905	15604	22·76	52·58	12·95	Auc.	0·61	do	.....	J. Garvey do
25 do	Confitures aux fraises, Simcoe Canning Co.	8906	15605	32·54	32·18	27·91	0·72	0·40	do	Gelée aux pommes avec un peu de confiture aux fraises.	do do
25 do	Confiture aux fraises, Simcoe Canning Co.	8907	15606	26·41	48·57	9·73	2·75	0·25	do	Confiture aux framboises avec gelée aux pommes.	do do
27 do	Confiture aux framboises, Delhi Canning Co.	8908	15607	35·82	43·68	15·17	.....	0·17	do	Coloration artificielle; probablement de la gelée aux pommes.	Fitzgerald et Scandrett do
27 do	Gelée aux framboises, Delhi Canning Co.	8909	15608	20·30	58·00	8·5	5·20	0·40	do	Présence de groseilles; pure.....	do do
27 do	Confiture aux fraises, Badger et Cie, Angleterre.	8910	15609	24·60	28·00	42·00	1·55	0·21	do	Texture de fraises; pure.....	do do
27 do	Confiture aux framboises, Canada Preserving Co., Hamilton.	8911	15610	33·71	32·83	26·52	2·07	0·26	do	Confiture aux framboises et gelée aux pommes.	A. J. Denne do
27 do	Confiture aux fraises, Canada Preserving Co.	8912	15611	32·68	25·62	33·39	0·46	0·29	do	Gelée de pommes dans laquelle se trouvent des fraises non broyées.	do do
27 do	Gelée aux fraises, Canada Preserving Co.	8913	15612	33·25	22·76	32·24	.....	0·24	do	Coloration artificielle; probablem. de la gelée de pommes.	E. Rutter do
	Analyste, le prof. E. B. Kenrick, Winnipeg.										
29 do	Confiture aux cassis, Masefield et Cie, London, Ont.	6945	14685	26·12	59·78	6·04	3·51	0·41	do	Normale.....	T. Hurtley, Winnipeg.
29 do	Marmelade, Crosse et Blackwell, Angleterre.	6946	14686	31·15	39·70	24·83	1·12	0·16	do	do	T. Williams do
29 do	Confiture à la rhubarbe, Mme W. R. Johnson, Winnipeg.	6947	14687	42·09	38·52	14·50	2·66	0·82	do	do mais moisie.....	W. R. Johnson do
29 do	Gelée aux canneberges, Mme Cranston, Winnipeg.	6948	14688	29·89	41·03	26·13	.....	0·17	Cuiv.	do légèrement moisie.....	Mme Cranston do

29	do	Confiture aux fraises, Toronto Confectionery Co.	6949	14689	34·16	57·10	3·22	1·70	0·48	do	Normale	A. McMillan	do
29	do	Gelée aux pommes, Blackwood, Frères, Winnipeg.	6950	14690	26·81	32·69	35·66	... ..	0·16	aucun	do	W. H. McLean	do
30	do	Confiture aux prunes, Lefebvre et Cie, Montréal.	6951	14691	36·17	36·60	20·72	1·45	0·15	cuivre et ét'n	do légèrement moisie	Lemieux et Cie	do
30	do	Marmelade, Batger et Cie, Londres, Ang.	6952	14692	27·36	64·08	4·66	.....	0·16	cuivre	do	do	do
30	do	Confiture aux framboises, Toronto Confectionery Co.	6953	14693	32·58	56·51	3·09	3·53	0·33	do	do	H. Cusson	do
4	fév..	Marmelade (orange et citron)....	6954	14694	40·50	49·52	6·74	0·99	0·15	do	..	N. F. Calder	do
4	do	Confiture aux cerises, Canadian Preserving Co., Montréal.	6955	14695	32·76	36·53	19·48	5·31	0·17	do	do	MacLean et Cie	do
4	do	Confiture aux prunes, O'Kell et Morris, Victoria, C.-B.	6956	14696	23·22	41·60	22·14	8·91	0·18	do	do	Francis et Tims	do
4	do	Conf. aux framb., O'Kell et Morris	6957	14697	33·52	54·40	6·33	1·71	0·26	do	do	C. D. Anderson	do
5	do	Gel. d'orange, Simcoe Canning Co.	6958	14698	27·43	25·00	44·12	.....	0·37	do	Falsifiée	Capell et Paul	do
5	do	Conf. aux fraises, Lefebvre et Cie.	6959	14699	32·46	46·71	16·55	0·94	0·29	do	Normale	do	do
5	do	Gelée de fraises, Simcoe Canning Co.	6960	14700	28·300	40·87	28·75	1·71	0·42	do	Falsifiée avec des pommes	F. Jean	do
6	do	Confiture aux poires, G. K. J. Galt, Winnipeg.	6961	14701	23·80	17·35	49·92	3·40	0·16	do	Normale	F. E. Weldon et Cie	do
6	do	Confiture aux groseilles, G. K. J. Galt, Winnipeg.	6962	14702	34·33	54·72	5·40	3·54	0·17	do	do	do	do

ANNEXE F.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'antillon.	Résultats de l'analyse.				
				Humidité.	Matières grasses.	Caséine.	Cendre.	Chlore.
1896.	*Analyste, M. Bowman, Halifax.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
17 avril.	Smith et Proctor, Halifax, N.-E..	10571	16401	27·45	36·52	21·31	4·41	0·95
17 do	Hamilton et Outbit, Halifax	10572	16402	25·30	36·88	26 37	4·95	1·01
17 do	D. G. Whidden, Halifax.....	10573	16403	26·63	30·54	22·26	3·90	0·42
20 do	Fromage à la crème, Union Produce Co., Prescott, Ont.	10574	16404	30·09	35·92	0·75	3·72	0·59
20 do	Laiterie du gouvernement fédéral, I.P.-E.	10575	16405	20·75	35·92	19·78	4·44	0·78
20 do	Inconnu	10576	16406	25·06	37.31	19·26	4·42	0·88
21 do	Lawry et Fils, Hamilton.....	10577	16407	19·65	40·79	19·67	4·45	0·77
21 do	X. La Vallée, Québec.....	10578	16408	20·01	37·29	24·01	5·58	1·16
22 do	J. A. Kirk, Antigonish, N.-E....	10579	16409	27·41	34·47	20·53	4·32	1·05
22 do	T. Somers, Antigonish.....	10580	16410	19·99	38·76	17·14	4 98	0·88
22 do	J. McDonald, Halifax.....	10581	16411	21·82	36·05	19·78	4·63	1·01
23 do	Bould et Gibson, Halifax	10582	16412	21 22	39·06	24·62	4·16	0·60
23 do	L. C. Archibald, Antigonish.....	10583	16413	19·62	43·26	26·38	4·17	0·43
23 do	Fromagerie Lorne, N.-E.....	10584	16414	18·48	39·90	32·01	4·28	0·48
24 do	Inconnu	10585	16415	16·19	45·35	24 91	3·99	0·56
24 do	Laiterie du gouvernement fédéral, I.P.-E.	10586	16416	16·71	42·77	19·29	4·43	0 55
24 do	Upper Stewiacke Factory, N.-E..	10587	16417	20·36	42·54	20·08	4·61	0·78

FROMAGE—État tabulaire.

Azote.	Propriétés des matières grasses extraites.			Observations de l'analyse.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
	Nomb. d'après Koettstorfer.	Nomb. d'après Reichert.	Densité.		
p. 100.					
.....	.....	.....	.....	Non falsifié.....	Forsyth, Frères, Dartmouth, N.-E.
.....	.....	.....	.....	do	J. M. Weekes do
.....	.....	.....	.....	do	J. B. McLean do
.....	.....	.....	.....	do	P. T. Shea, Halifax, N.-E.
.....	.....	.....	.....	do	S. Whetley do
.....	.....	.....	.....	do	A. Payne do
.....	.....	.....	.....	do	M. O. Weir et Cie do
.....	.....	.....	.....	do	Hutchinson et Power do
.....	.....	.....	.....	do	J. D. Kirk, Antigonish, N.-E.
.....	.....	.....	.....	do	C. C. Cunningham do
.....	.....	.....	.....	do	C. B. Whidden et Fils do
.....	.....	.....	.....	do	C. Cavanagh, New Glasgow.
.....	.....	.....	.....	do	A. D. Gillis do
.....	.....	.....	.....	do	J. F. Morrow do
.....	.....	.....	.....	do	J. Williamson, Truro, N.-E.
.....	.....	.....	.....	do	Gasson et Cox do
.....	.....	.....	.....	do	E. E. McNutt do

ANNEXE F.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillons.	Nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.			
				Humidité.	Matières grasses.	Cendre.	Chlore.
1896.	*Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
20 fév.	Petitcodiac Cheese Factory, N.-B.....	9809	14975	25·10	37·75	4·15	0·80
20 do	Southampton Cheese Factory, N.-B	9810	14976	24·86	39·31	3·98	0·70
20 do	Brown, Frères, Corn Hill, N.-B.....	9811	14977	24·87	39·35	3·94	0·71
20 do	Hampstead Cheese Factory, N.-B.... ...	9812	14978	25·14	37·74	4·16	0·70
20 do	Tilley et Fils, Woodstock, N.-B..... ...	9813	14979	26·34	33·25	4·10	0·71
20 do	Southampton Cheese Factory, N.-B.....	9814	14980	24·89	39·30	3·97	0·71
24 do	B. Freeze.....	9815	14981	31·50	24·04	3·10	0·26
24 do	Waterford Cheese Factory, N.-B.....	9816	14982	24·86	38·35	3·95	0·72
25 do	F. P. Reid et Cie, Moncton, N.-B.....	9817	14983	28·95	28·77	3·90	0·71
25 do	Grandique Cheese Factory, N.-B.....	9818	14984	25·11	37·73	4·15	0·77
27 do	Sussex Cheese Factory, N.-B..	9819	14985	25·14	37·60	4·15	0·80
27 do	Steeves Cheese Factory, Lutes Mountain, N.-B.	9820	14986	31·00	36·50	5·00	1·44
27 do	St. Anselm Cheese Factory, Fox Creek, N.-B.	9821	14987	28·94	28·60	3·92	0·70
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.						
26 fév..	J. B. Renaud et Cie, Québec.....	10488	15963	34·16	34·26	3·72	0·68
26 do	do do	10489	15964	34·77	32·61	3 46	0·80
26 do	Inconnu.....	10490	15965	33·75	31·94	3·78	0·62
26 do	do	10491	15966	35·38	31·51	3·99	0·74
26 do	O. Jacques, Québec.....	10492	15967	32·85	31·66	3·33	0·49
26 do	Inconnu.....	10493	15968	33·71	32·01	3·99	0·77
26 do	do	10494	15969	31·74	33·92	4·49	1·08
26 do	do	10495	15970	34·00	35·09	4·08	0·89
27 do	do	10496	15971	34·46	32·94	3·40	0·50
27 do	do	10497	15972	30·95	31·98	3·79	0·68
27 do	N. Beaudoin, Saint-Henri.....	10498	15973	31·10	33·45	3·90	0·65
27 do	Inconnu.....	10499	15974	33·58	34·81	2·50	0·50
27 do	do	10500	15975	32·05	36·28	4·06	0·75
27 do	J. Blondin, Saint-Maurice, Qué.....	10501	15976	33·29	32·78	4·26	0·84
27 do	Inconnu.....	10502	15977	32·55	36·38	3·13	0·48

FROMAGE—Etat tabulaire—*Suite.*

Azote.	Propriétés des matières grasses extraites. Nombre d'après Koetstorfer.	Nombre d'après Reichert.	Densité.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100-					
4·21	246·0	13·3	0·81	Non falsifié	E. H. Turnbull, St-Jean, N.-B.
4·20	248·0	13·5	0·86	do	Brown et Davidson do
4·22	248·0	13·5	0·84	do	M. L. Bonnell do
4.22	246·0	13·3	0·84	do	J. F. Armstrong do
4·24	247·0	13·8	0·86	do	W. A. Porter do
4·24	248·0	13·4	0·85	do	Mathison et Power do
4·20	248·0	13·5	0·88	do	J. S. Trites, Sussex, N.-B.
4·25	248·0	13·5	0·85	do	S. H. White et Cie do
4·24	246·0	13·2	0·84	do	C. A. Dickie, Shédiac, N.-B.
4·25	246·0	13·3	0·82	do	O. M. Melanson do
4·20	246·0	13·3	0·83	do	E. E. Ayer, Moncton, N.-B.
4·24	249·0	13·1	0·84	do	Robertson et Givan do
4·20	246·0	13·3	0.84	do	W. E. Babin do
		D'après Reichert Wollny			
4·66	243·8	25·8	.....	Non falsifié	T. Lacasse, Québec.
5·01	.....	22·50	.....	do	do do
4·98	.....	27·21	.....	do	O. Matte do
4·67	243·2	25·48	.....	do	do do
5·14	241·3	26·04	.....	do	V. Juneau do
4·78	241·0	25·43	.....	do	J. A. Moisan do
4·34	238·5	24·49	.....	do	L. Gaboury do
5·03	242·7	27·55	.....	do	do do
4·53	.....	23·01	.....	do	E. Paquet do
4·72	241·0	24·87	.....	do	A. G. Lambert, Lévis, P.Q.
4·88	246·4	23·34	.....	do	Bourget et Cie do
5·07	241·0	23·66	.....	do	J. M. Spénard, T.-Rivières, P.Q.
4·91	242·6	26·32	.....	do	do do
4·99	243·7	24·16	.....	do	L. T. Dénéchaud do
4·59	245·6	24·07	.....	do	P. Rhéault et Cie do

ANNEXE F.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de l'analyse.				
				Humidité.	Matières grasses.	Soluble dans l'eau.	Caséine, etc.	Cendre.
1896.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
20 fév.	Walker's, Huntingdon, P.Q.	9629	15955	25·65	39·75	15·07	19·53	6·56
20 do	Allan Grove Cheese Co., P.Q.	9630	15956	24·75	40·14	15·04	20·07	7·00
20 do	do	9631	15957	20·08	43·92	19·50	16·50	8·22
21 do	C. Langlois et Cie, Montréal.	9632	15958	22·46	41·28	15·06	21·30	.....
21 do	Inconnu	9633	15959	26·46	33·93	14·34	25·29	8·66
21 do	J. Ward, Montréal	9634	15960	25·84	39·20	14·26	20·70	4·50
21 do	J. A. Vaillancourt, Montréal.	9635	15961	18·86	42·40	15·48	23·26	5·28
21 do	Canadian Club Brand	9636	15962	21·05	39·29	16·27	23·29	5 56
6 mars.	Inconnu	9637	15978	29·12	35·92	11·76	23·26	3·44
6 do	do	9638	15979	24·74	40·05	18·06	17·15	4·70
6 do	J. Dalrymple, Montréal	9639	15980	27·94	35·85	9·63	26·58	4·80
16 do	C. Langlois et Cie, Montreal.	9640	15981	29·06	35·67	12·47	22·80	4·48
16 do	Inconnu	9641	15982	29 10	36·67	14·50	19·76	4·18
16 do	do	9642	15983	24·96	41·50	13·68	20·82	5·28
16 do	Fabrique à Ste-Angèle, P.Q.	9643	15984	30·84	34·66	13·68	20·82	4·90
16 do	Inconnu	9644	15985	32·09	34·84	12·89	20·18	4·90
16 do	M. Barrière, Grandbois, P.Q.	9645	15986	35·22	32·97	10·08	21·73	4·16
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.							
17 fév.	Bate et Fils, Ottawa	7480	13758	20·81	41·20	.....	.....	3·59
17 do	Inconnu	7481	13759	24·47	37·40	.....	.....	4·24
17 do	F. A. Scott, Ottawa	7482	13760	26·45	31·99	.....	.....	4·2
17 do	H. N. Bate et Fils, Ottawa	7483	13761	35·48	24·66	.....	.....	3·82
17 do	F. A. Scott, Ottawa	7484	13762	20·93	37·30	.....	.....	4·48
17 do	Waba Cheese Factory, Arnprior, Ont.	7485	13763	24·38	38·49	.....	.....	4·19
18 do	Union Pride Cheese Factory Arnprior, Ont.	7486	13764	25·51	35·78	.....	.....	3·67
18 do	do do	7487	13765	24·62	34·70	.....	.....	3·55
18 do	Waba Cheese Factory, Arnprior, Ont.	7488	13766	22·09	37·60	.....	.....	3·79
18 do	do do	7489	13767	30·92	25·80	.....	.....	4·13
18 do	do do	7490	13768	28·25	33·61	.....	.....	3·33
18 do	Union Pride Cheese Factory, Arnprior, Ont.	7491	13769	27·77	26·25	.....	.....	3·83
19 do	Inconnu	7492	13770	30·68	31·10	.....	.....	3·82
19 do	do	7493	13771	29·30	36·62	.....	.....	3·59
19 do	Bate et Fils, Ottawa	7494	13772	23·62	35·20	.....	.....	2·82

FROMAGE—Etat tabulaire—*Suite.*

Sel.	Azote.	Propriétés des matières grasses extraites. Nomb. d'après Koettstorfer.	Nomb. d'après Reichert.	Densité.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.						
1·99	4·34	260·0	11·40	.....	Normal	C. S. Burrows, Huntingdon, P.Q.
1·75	4·41	255·0	11·25	.....	do	R. E. Kelly, do
2·56	4·25	260·0	10·90	.....	do	A. Chalmers do
.....	4·76	260·0	12·00	.....	do	M. Scanlan, Montréal.
2·62	4·32	259·0	12·20	.....	do	J. A. Robert do
2·41	4·32	241·8	11·90	.....	do	J. A. Desaulniers do
3·50	7·70	242·4	11·80	.....	do	do do
1·46	7·37	242·0	12·90	.....	Falsification douteuse ; suspect d'addition de graisse animale.	do do
0·58	6·69	240·3	14·30	.....	Normal	J. Manning do
2·57	4·97	205·4	11·90	.....	do	do do
1·92	4·34	259·0	13·30	.....	do	M. Hennessey do
1·45	4·62	230·8	13·35	.....	do	C. Brosseau, St-Jean, P.Q.
1·17	4·06	294·8	13·35	.....	do	R. Goold do
2·31	4·50	253·0	11·90	.....	do	M. L. Hislop do
2·31	4·69	253·0	11·80	.....	do	Regnier, Frères, Iberv'le, P.Q.
1·75	4·90	254·0	12·20	.....	Normal, non falsifié, mais trop humide et se conserve mal.	J. B. Pelletier do
1·05	5·40	257·0	12·50	.....	do	P. Thuot do
	En ammonia.		D'après Reichert Wollny			
0·79	5·56	244·0	24·80	.....	Normal	L. St. Amand, Ottawa.
1·31	5·03	242·0	26·00	.....	do	P. Dunlop do
1·43	5·69	240·0	23·40	.....	Douteux	T. V. Gilchrist do
0·93	4·68	240·0	25·9	.....	Non falsifié ; faible en quantité de matières grasses.	W. York do
1·30	5·53	240·0	26·4	.....	Normal	D. Gentile do
1·25	5·38	242·0	26·4	.....	do	Grimes et Oliver, do
1·02	5·62	248·0	26·8	.....	do	G. Holloway et Cie, Arnprior, Ont.
1·14	5·19	256·0	27·9	.....	do	W. J. Kelly, do
1·23	5·51	245·0	22·2	.....	Douteux	E. F. Kelly do
1·55	5·42	243·0	24·3	.....	Non falsifié ; faible en mat. gr.	J. K. Whitelow do
1·31	5·46	243·3	23·0	.....	Douteux	do do
1·17	5·26	244·0	23·8	.....	Douteux ; faible en matières gr.	Kennedy et Cie do
1·40	4·63	243·0	24·5	.....	Normal	P. D. Herbert, Ottawa.
1·25	4·79	244·0	23·7	.....	Douteux	C. G. Elliott do
0·73	5·13	246·0	26·0	.....	Normal	Mme W. Slattery do

ANNEXE F.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro du certificat de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse.			
				Humidité.	Matières grasses.	Cendre.	Chlore.
1896.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
29 fév...	Inconnu	8652	13773	23·61	41·12	3·95	0·53
29 do	Rutherford, Marshall et Cie, Toronto	8653	13774	28·07	31·08	4·89	0·74
29 do	Inconnu	8654	13775	17·45	43·02	4·39	0·51
29 do	Hawley, marchand de provisions, Toronto.	8655	13776	19·82	42·60	4·9	0·98
29 do	A. J. King, Toronto	8656	13777	16·36	45·55	4·47	0·62
29 do	Lamb et Cie do	8657	13778	19·44	41·88	4·30	0·53
29 do	Gunn et Taville do	8658	13779	16·13	43·86	6·00	1·33
29 do	G. Gibb do	8659	13780	21·41	40·04	4·10	0·53
29 do	A. J. King do	8660	13781	24·40	39·00	4·75	0·84
29 do	Ryan do	8661	13782	20·35	40·25	4·25	0·62
29 do	G. McLean, do	8662	13783	18·60	40·02	4·50	0·62
29 do	Ramsay do	8663	13784	23·65	41·83	4·30	0 80
29 do	Inconnu	8664	13785	19·89	41·83	4·30	0·80
29 do	Scott, Frères do	8665	13786	22·08	38·36	4·65	0·71
29 do	Lamb do	8666	13787	23·20	0·27	3·80	0·27
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.						Sel.
22 fév...	Bracefield Cheese Co.	8914	15613	26·51	33·83	4·93	1·26
22 do	L'hon. Thos. Balentine, Stratford, P.O.	8915	15614	30·64	34·92	4 27	1·03
24 do	M. Muir, Avonbank, Ont	8916	15615	24·44	38·24	4·78	1·87
24 do	J. W. Steinhoff, Stratford	8917	15616	30·10	32·88	4·08	1·10
24 do	John Geary, London, P.O.	8918	15617	26·23	36·86	4 12	1·58
24 do	A. McLarin ef Cie, Toronto	8919	15618	28·86	36·43	4·87	2·43
25 do	Inconnu	8920	15619	28·00	37·00	4·00	1·30
25 do	A. M. Smith	8921	15620	30·50	33·68	4·12	1·13
25 do	Deleware Cheese Factory	8922	15621	33·96	24·37	4·26	1·54
25 do	West Zora Cheese Factory, Embro, P.O.	8923	15622	32·57	30·04	4·47	1·74
25 do	Eastwood Cheese Factory	8924	15623	32·79	28·53	3·60	1·19
26 do	Inconnu	8925	15624	38·64	30·17	4·13	1·31
26 do	do	8926	15625	30·79	34·57	3·68	1·10
	Analyste, le prof. E. B. Kenrick, Winnipeg.						Chlore.
13 mars.	A. MacDonald et Cie, Winnipeg	6963	14703	24.16	33·75	4·13	0·68
13 do	Thompson et Codville do	6964	14704	27·43	37·67	4·08	0·84
13 do	Griffin et Cie do	6965	14705	24·33	34·48	3·95	0·62
13 do	do do	6966	14706	29·76	28·23	3·66	0·59
13 do	do do	6967	14707	33·10	29·29	3·38	0·36
13 do	Parson Produce Co. do	6968	14708	28·77	35·15	3·91	0·53
18 do	Thompson, Codville et Cie do	6969	14709	24·66	38·88	3·84	0·52
18 do	Turner, Marchard et Cie do	6970	14710	26·30	36·46	3·33	0·32
18 do	Ritchie, Pte du Peuplier do	6971	14711	29·95	35·24	3·94	0·71
19 do	A. Macdonald et Cie, do	6972	14712	27·22	37·49	3·52	0·57
19 do	Inconnu	6973	14713	32·57	34·48	3·75	0·69
19 do	Mackenzie, Power et Cie do	6974	14714	29·22	32·24	4·14	0·96

FROMAGE—Etat tabulaire—*Suite.*

Azote.	Propriétés des matières grasses extraites. Nombre d'après Koettstorfer.	Nombre d'après Reichert.	Densité à 100° C.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.					
4·13	225·0	13 40	0·9007	Normal	M. Moyer et Fils, Toronto.
4·26	225·0	13·97	0·9009	do	A. Ballentine et Fils do
5·01	225·0	16·05	0·8992	do	E. White do
4·69	224·0	14·40	0·9006	do	C. M. Webb do
5·33	229·0	12·50	0·8990	do	Thos. H. Cruise do
4·46	230.0	16·07	0·9000	do	T. Guay do
4·34	226·0	12·46	0·8958	do	Kennard et Cie do
4·56	228·0	15·48	0·8801	do	A. Sinclair do
4·76	222·0	15 24	0·9000	do	Zurhorst et Cie do
4·76	220·0	13·74	0·8986	do	W. Eddy do
5·02	224.0	16·35	0·8978	do	Jackson et Johnson do
4·69	222·0	13·36	0·8978	do	T. W. Squire do
4·29	222·0	13·98	0·8978	do	J. Blood do
4·62	221·0	9·74	0·8924	Selon la form. de Reichert, ne cont. que 64 p. 100 de beurre sur le total d. mat. grass., c.-à-d. une prop. de 25 p. 100 relativem. à l'échantillon.	Mills, Frères do
4·29	222·0	11·21	0·8938	Nombre d'après Reichert, peu élevé.	J. Bastow do
5·29	240·0	15·1	0·867	Normal	A. Young, Seaforth, Ont.
4·32	246·0	12·5	0·866	do	F. Davis do
4·57	248·0	11·5	0·866	do	A. Beattie et Cie, Stratford, Ont.
4·37	241·0	15·7	0·867	do	T. J. Doak do
4·45	242·0	12·2	0·868	do	J. Garvey, London, Ont.
4·37	244·0	14·0	0·864	do	J. Wilson do
4·37	244·0	14·0	0·866	do	C. M. Newans et Cie do
4·63	241·0	14·4	0·867	do	W. H. McCutchen do
4·08	245·0	12·0	0·866	do	G. T. Triblecock do
4·28	244·0	13·6	0·866	do	J. Scott, Woodstock, Ont.
4·47	244·0	13·7	0·867	do	Fury et Thompson do
3·77	247·0	10·1	0·859	De pureté douteuse	T. E. Robinson, Ingersoll.
4·47	244·0	13·6	0·865	Normal	Robinson, Frères do
			Volume spécifique à 99·3° C.		
4·22	255·0	28·6	1·15816	Normal	C. Reid et Cie, Winnipeg.
3·90	256·0	26·5	1·15945	do	Mme Cranston do
4·60	255·0	27·7	1·15961	do	F. Ferguson do
4·19	256·0	26·4	1·15967	do	D. J. Taylor do
3·71	254·0	28·8	1·15872	do	F. Ashford do
4·40	255·0	25·7	1·16001	dô	S. Harvey do
4·36	257·0	25·5	1·16040	do	A. Laurens, Portage-la-Prairie.
4·22	255·0	24·1	1·16124	do	J. O'Reilly do
4 00	256·0	25·4	1·16051	do	Newman, Frères do
4·29	255 0	28·6	1·15891	do	Wright et Wright, Winnipeg.
3·76	256·0	28·1	1·15907	do	J. D. McKerchar do
3·79	257·0	24·0	1·16169	do	W. J. Smith do

ANNEXE C.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Resultat de l'analyse et			
				Eau.	Matières grasses.	Point de fusion	Densité à 98°C.
1896.	*Analyste, W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100
6 avril.	Lard Compound, N. K. Fairbanks, Chicago.	9822	14988	.....	100·0	42°C	0·865
6 do	Slipp et Flewelling, Saint-Jean, N.-B.....	9823	14989	.....	100·0	46°	0·862
6 do	T. Dean, Saint-Jean.....	9824	14990	1·00	99·0	49°	0·860
6 do	J. Hopkins, Saint-Jean.....	9825	14991	0·50	99·5	43°	0·860
7 do	A. A. McMullin, Saint-Jean.....	9826	14992	.....	100 0	49·5	0·861
7 do	Lilly et Fils, Saint-Jean.....	9827	14993	.....	100·0	43°	0·859
7 do	A. S. et W. H. Masterman, Montréal.....	9828	14994	2·00	98·0	48°	0·860
7 do	F. B. Dunne, Musquash, N.-B.....	9829	14995	.....	100·0	44°	0 859
8 do	R. W. Leetch, Saint-Jean, N.-B.....	9830	14996	3·00	97·0	41°	0·855
8 do	Lawson, Frères, Saint-Jean.....	9831	14997	1 00	99·0	49°	0·860
8 do	Park, Blackwell et Cie, Toronto.....	9832	14998	0·5	99·5	43°	0·860
8 do	C. Vanwart, Woodstock, N.-B.....	9833	14999	.....	100 0	45°	0·861
8 do	A. C. Smith et Cie, Saint-Jean, N.-B.....	9834	15000	.....	100·0	30°	0 859
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.						
14 avril.	Composé.....	10203	16018	1·22	98·77	.....	0·8634
14 do	A. Laroche, Québec.....	10204	16019	7·62	92·28	.....	0·8621
14 do	.....	10205	16020	0·56	99·44	.....	0·8630
14 do	A. Bergeron, Québec	10206	16021	0·77	99·22	.....	0·8600
14 do	N. Dussault, Québec.....	10207	16022	0·85	99·15	.....	0·8590
14 do	Composé.....	10208	16023	1·24	98·76	.....	0·8590
15 do	J. Blondeau, Québec.....	10209	16024	1·24	98·72	.....	0·8613
15 do	.....	10210	16025	4·84	95·08	.....	0·8584
15 do	A. Thivierge, Québec.....	10211	16026	1·52	98·48	.....	0·8591
15 do	Laing Packing Co.....	10212	16027	1·18	98·82	.....	0·8609
16 do	Hovey, Frères, Sherbrooke.....	10213	16028	1·26	98·72	.....	0·8595
16 do	Lowry et Fils, Hamilton.....	10214	16029	1·00	99·00	.....	0·8590
.....	.....	10315	16030	2·13	97·87	.....	0·8613
.....	.....	10416	16031	1·30	98·70	.....	0·8610
.....	.....	10417	16032	0·85	99·15	.....	0·8600
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.						
4 avril.	.....	9648	16001	.....	.....	41°C	0·861
4 do	.....	9649	16002	.....	.....	39°·5	0·861
4 do	.....	9650	16003	.....	.....	40°·5	0·863
4 do	.....	9651	16004	.....	.....	41° 9	0·859
6 do	.....	9652	16005	.....	.....	41°·5	0·862
6 do	Laing Packing Co.....	9653	16006	.....	.....	42°	0·862
10 do	W. Morgan, Montréal.....	9654	16007	.....	.....	43°·5	0·859
10 do	G. Matthews et Cie, Ottawa.....	9655	16008	.....	.....	40°·5	0·859
10 do	.....	9656	16009	.....	.....	41°·0	0·855
11 do	.....	9657	16010	.....	.....	40°·5	0·856

SAINDOUX—État tabulaire.

PROPRIÉTÉS DES MATIERES GRASSES.				Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
No'bre d'après Kœttstosfer.	Réaction (épreuve Béchi).	Iode absorbé.	Augmentation par oxydation en chauffant 24 heures.		
p. 100.		p. 100.	p. 100.		
294·0	Coul. café.	82·0	.....	Falsifié avec de l'huile de coton ..	P. Scovell, St-Jean, N.-B.
292·0	Lég. grise ..	67·0	.....	Falsifié par un peu d'huile de coton.	A. Foster do
291·0	Aucune.....	62·0	.....	Pas de gr. étrang. ; non falsifié ..	T. Dean do
288·0	do . . .	59·2	... ...	do do ...	J. Hopkins do
290·0	Légère	65·2	... ..	do do ...	A. A. McMullin do
289·0	Aucune.....	61·0	.....	do do ...	Lilly et Fils do
290·0	do	59·0	.....	Légèrement falsifié avec du suif ..	J. Collins do
289·0	do	62·0	.....	Pas de graisse étrangère ; non falsifié.	Rankine et Moulson do
288·0	do	59·0	.....	do do ..	R. W. Leetch do
291·0	do	62·0	.....	do do ..	Lawson, Frères do
288·0	do	63·0	.....	do do ..	P. Nase et Fils do
289·0	do	61·0	.....	do do ..	J. K. Vanwart do
289·0	do	60·0	... .	do do ..	J. W. Keast do
291·0	Brun pâle...	91·59	....	Couleur blanc verdâtre, pas très bonne odeur ; falsifié avec de l'huile de coton.	N. Rhéaume, Québec.
291·4	do ..	79·80	.....	Couleur blanche, bonne odeur ; falsifié avec de l'eau et de l'huile de coton.	E. Sylvain do
292·0	do ..	92·66	.....	Couleur blanc verdâtre ; falsifié avec de l'huile de coton.	F. X. Allaire do
293·4	Aucune.....	61·04	.....	Cristaux de saindoux et d'autres qui sont suspects.	A. Bergeron do
290·5	Jaune	58·90	.....	Cristaux de saindoux ; pur	A. Lyonnais do
283·0	Aucune.....	54·67	.....	do	do do
294·1	do	59·91	.....	do	A. Convey do
293·6	do	56·00	....	Falsifié avec de l'eau ; se moisissant.	J. Buchanan, Lévis, P.Q.
294·	Brun pâle...	61·02	.....	Cristaux de saindoux ; pur	Goulet, Frères do
290·	Aucune.....	55·66	.....	do do	G. S. Coliture do
289·4	do	59·26	.....	do do	W. Murray et Cie, Sherbrooke, P.Q.
289·5	Brun pâle...	60·29	.....	do do	Daroche et Cie do
292·5	Aucune.....	59·31	.....	do douteux.....	D. W. Stenson do
289·5	do	58·32	.....	do pur.....	W. J. Woodburn, Richmond, P.Q.
288·8	do	53·20	.....	do do	W. Davis do
283·9	Légère	54·55	3·28	Normal	A. Foisey, St-Jean, P.Q.
283·5	do	55·53	3·37	do	L. Moreau do
280·9	do	54·99	3·30	do	G. Dupuis do
280·5	Rouge brun.	57·98	3·19	Non pur ; mais de qualité douteuse ; falsification douteuse.	G. D. Huot do
280·9	do .	58·93	3·54	Normal	J. A. Ethier et Cie, Montréa
285·9	do .	62·44	3·44	do	J. E. Forrest do
283·	Brun pâle...	54·06	2·489	De pureté douteuse, mais non falsifié.	P. Elliott do
282·	Aucune.....	60·01	3·036	Normal	Cassellman, Frères do
280·	do	57·79	0·489	do	J. B. McCullogh do
281·	do	59·72	3·15	do	O. Chénier, Hull, P.Q.

ANNEXE G.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Produit et nom du fournisseur d'après, le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultats de l'analyse et			
				Eau.	Matières grasses.	Point de fusion.	Densité à 98° C.
1896.	*Analyste, le Dr J. B. Edwards*—Suite.			p. 100.	p. 100.		
11 avril.	.....	9658	16011	.....	.....	41°·0	0·856
11 do	Bate et Fils, Ottawa.....	9659	16012	.....	.....	39°·5	0·874
11 do	B. Séguin, Hull, P.Q.....	9660	16013	.....	.....	41°·2	0·860
18 do	Inconnu.....	9661	16014	.....	.....	40°	0·859
18 do	J. Benoit, Saint-Henri.....	9662	16015	0·286	.....	39°·8	0·860
18 do	Composé, N. Fairbanks.....	9663	16016	0·360	.....	37°·5	0·863
18 do	Inconnu.....	9664	16017	0·492	.....	40°·9	0·859
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.						
1er avril	G. Matthews, Ottawa.....	10701	13788	.....	97·43	41°·	0·860
1er do	do do	10702	13789	.....	93·47	36°·	0·857
1er do	do do	10703	13790	.....	98·57	40°·	0·859
1er do	do do	10704	13791	.....	93·82	42°·	0·858
1er do	do do	10705	13792	.....	96·67	33°·	0·860
1er do	do do	10706	13793	.....	98·38	34°	0·863
1er do	W. Hyde, Ottawa.....	10707	13794	.....	97·41	35°	0·859
1er do	Park, Blackwall et Cie, Toronto.....	10708	13795	.....	91·99	43°·	0·863
1er do	do do	10709	13796	.....	96·41	35°·	0·863
2 do	Fearman, Hamilton	10710	13797	.....	97·20	36°·	0·857
2 do	do do	10711	13798	.....	95·49	39°·	0·861
2 do	Lawry do	10712	13799	.....	99·79	44°·	0·857
2 do	F. J. Rogers, Toronto.....	10713	13800	Traces.	97·88	31°	0·865
	Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.						
4 mai..	G. Matthews, Peterboro'.....	8667	15401	00·38	99·62	47°·3	0·859
4 do	do do	8668	15402	00·46	99·54	47°·	0·858
4 do	Inconnu.....	8669	15403	0·11	99·89	46°·	0·856
4 do	do	8670	15404	0·12	99·88	46·5	0·858
5 do	Fearman, Hamilton.....	8671	15405	0·04	99·96	46°·0	0·857
5 do	Inconnu.....	8672	15406	0·33	99·67	47°·	0·856
5 do	Park et Cie. Toronto.....	8673	15407	0·13	99·87	47°·	0·858
5 do	Lawry, Hamilton	8674	15408	0·09	99·91	47°·	0·860
5 do	Inconnu.....	8675	15409	00·28	99·72	47·7	0·859
5 do	do	8676	15410	00·30	99·70	45·8	0·861
6 do	Fearman, Hamilton.....	8677	15411	.....	100·	47·0	0·855
6 do	Inconnu	8678	15412	0·08	99·92	48·0	0·860
6 do	Fearman, Hamilton.....	8679	15413	.....	100·	48°·5	0·857
6 do	Lawry do	8680	15414	.....	100·	45·5	0·859
6 do	Inconnu.....	8681	15415	.....	100·	47·3	0·859
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.				Substances insol. dans l'éther.		
24 mars.	J. White et Fils, Mitchell, Ont	8927	15626	.....	.....	.....	0·8624
24 do	A. M. Smith.....	8928	15627	0·64	0·06	.....	0·8616
24 do	G. F. Morris, London, Ont.....	8929	15628	0·24	.....	.....	0·8625
25 do	Collingwood Meat Co.....	8930	15629	0·39	.....	.....	0·8614
25 do	J. Parks, London, Ont.....	8931	15630	.....	.....	.....	0·8618
25 do	Inconnu.....	8932	15631	Trace.	.....	.....	0·8612
26 do	F. W. Griffin, St-Thomas, Ont.....	8933	15632	0 10	.....	.....	0·8624
26 do	T. B. Escot, London, Ont	8934	15633	0·41	0·07	.....	0·8623

SAINDOUX—Etat tabulaire—*Suite.*

PROPRIÉTÉS DES MATIÈRES GRASSES.					
Nombr. d'après Kœttstosfer.	Réaction (épreuve Béchi).	Iode absorbé.	Augmentation par oxydation en chauffant 24 heures.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
		p. 100.	p. 100.		
280·8	Aucune.....	59·04	2·70	Normal.....	E. Lafleur, Hull, P.Q.
283·	do	55·19	2·03	do	O. Lebrum do
280·8	Brun pâle..	58·80	3·08	do	B. Seguin do
280·	Aucune.....	59·19	2·92	do	Caron et Cie, St-Henri.
283·	Très légère.	61·68	3 45	do	J. Benoit do
287·	Vert.	87·17	3·09	.....	do do
				Cotoline, étiquetée *Mélange*. ...	
233·	Brun pâle...	59·03	2·709	Impur, mais non falsifié ; quelques cristaux de graisse animale.	O. Chicoine do
275·8	.....	58·54	.....	Normal.....	D. E. Stratton et Cie, Ottawa.
270·81	.....	64·52	.....	do	Starrs et Cie do
281·1	Gris foncé..	60·74	.....	Falsifié avec de l'huile de coton..	A. Aubichon do
282·23	Gris pâle....	60·15	.....	do do ..	J. Mundy do
279·32	.....	63·24	.....	Normal	F. X. Groulx do
277·63	.....	60·25	.....	do	A. L. Pinard do
275·23	.....	56·65	.....	do	W. Hyde do
276·5	.....	57·19	.....	do	F. H. Cluff do
276·6	.....	59·63	.....	do	Prevost, Frères do
276·4	Gris pâle....	59·90	.....	do	J. Nappy, Brockville.
275·3	.....	60·61	.....	do	Mme Lacassey do
276·12	.....	53·35	.....	do	A. Cameron do
278·19	Gris olive...	60·52	.....	Falsifié avec de l'huile de coton...	W. M. Veitch do
193·3	.....	55·82	.....	Cristaux de saindoux ; normal...	G. Matthews, Peterboro'.
192·8	.....	52·58	.....	do do do ...	do do
187·9	.....	55·08	.....	do do do ...	W. Watkins do
186·6	.....	58·03	.....	do do do ...	M. Kidd do
186·2	.....	56·24	.....	do do do ...	J. Davison, Toronto.
189·9	.....	53·09	.....	do do do ...	J. Brown do
191·9	.....	53·87	.....	do do do ...	T. Murray do
194·2	.....	53·94	.....	do do do ...	T. H. Noble do
189·9	.....	54·18	.....	do do do ...	W. Jones do
190·9	.....	54·80	.....	do do do ...	J. Williams do
184·7	.....	54·88	.....	do do do ...	J. McKay do
180·1	.....	54·84	.....	do do do ...	J. Munn do
187·3	.....	52·57	.....	do do do ...	J. Moulson do
187·6	.....	55·47	.....	do do do ...	R. Munrow do
183·0	.....	54·49	.....	do do do ...	G. Voun do
.....	Très légère..	54·03	.....	Non falsifié.....	J. Lawson, London, Ont
.....	do ..	52·35	.....	Contient une faible quantité de matière insoluble qui rend trouble le saindoux fondu.	Mme A. M. Tellman do
.....	Foncée.....	55·06	.....	Normal.....	G. Finnigan do
.....	do	49·15	.....	Quelques cristaux indiquent du suif ; de pureté douteuse.	J. Wilson do
.....	do	55·56	.....	Crist. de saind. seul ; non falsifié.	F. Harley do
.....	do	50·00	.....	Pur	W. Ramsey do
.....	do	57·26	.....	do	Eagan, Frères, St-Thomas.
.....	.....	53·08	.....	Contient du sel insoluble qui rend le saindoux trouble quand il est fondu.	A. J. Wood do

ANNEXE G.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	N° de l'acte d'analyse.	N° de l'échantillon.	Résultats de l'analyse et			
				Eau.	Matières grasses.	Point de fusion	Densité à 98°C.
1896.	*Analyste, F. T. Harrison*—Fin.			p. 100.	p. 100.		
26 mars.	F. W. Fearman, Hamilton	8935	15634	.....	.....	.....	0·8626
26 do .	J. B. Murphy, London, Ont.	8936	15635	0·17	.....	.....	0·8622
26 do .	Canada Packing Co., London, Ont.	8937	15636	0·27	.....	.....	0·8612
26 do .	M. F. O'Mara, London, Ont	8938	15637	0·45	0·08	.....	0·8604
26 do .	Masuret et Cie, London, Ont.	8939	15638	1·03	0·08	.....	0·8612
	Analyste, le prof. E. B. Kenrick, Winnipeg.				grass.		
4 mai .	Macdonald Co., Winnipeg	6975	14715	Trace...	100·0	30·5°C	0·8577
4 do .	Brown et Cie do	6976	14716	do	100·0	30·0°	0.8583
4 do .	"Compound", Parson Produce Co., Winnipeg.	6977	14717	9·32	90·68	27·6°	0·8625
4 do .	Horsley, Winnipeg	6978	14718	Trace...	100·0	30·0°	0·8583
4 do .	Griffin et Cie, Winnipeg	6979	14719	do ..	100·0	30·0°	0·8583
4 do .	G. Townsend do	6980	14720	do ..	100·0	31·5°	0·8573
5 do .	Griffin et Cie do	6981	14721	do ..	100·0	30·0°	0·8581
5 do .	Macdonald et Cie do	6982	14722	do ..	100·0	30·2°	0·8579
5 do .	G. Mitchell do	6983	14723	do ..	100·0	30·1°	0·8582
6 do .	J. Giles do	6984	14724	do ..	100·0	31·0°	0·8578
6 do .	M. Livingston, Portage la Prairie	6985	14725	do ..	100·0	32·7°	0·8568
6 do .	J. A. Giles, Portage-la-Prairie.	6986	14726	do ..	100·0	31·5°	0·8575

SAINDOUX—Etat tabulaire—*Fin.*

PROPRIÉTÉS DES MATIÈRES GRASSES.				Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
Nombre d'après Koettstorfer.	Réaction (épreuve Béchi).	Iode absorbé.	Augmentation par oxydation en chauffant 24 heures.		
		p. 100.	p. 100.		
		56·46		Non falsifié	T. M. Shoebotham, London.
		57·91		do	J. B. Murphy do
		53·05		do	G. Loveless do
	Foncée.	54·91		do	M. F. O'Mara do
		51·84		do	J. E. Dores do
294·2		53·12		Normal	F. Beane, Winnipeg.
293·0		57·40		do	Templeton et Cie do
292·9				Falsifié avec de l'eau, de l'huile de coton et du suif.	Ferguson, Frères do
292·9		57·71		Normal	S. Elliott et Cie do
292·5		58·11		do	E. Turnbull do
292·7		54·35		do	R. B. Bailey do
294·6		57·98		do	W. H. McLean do
293·1		54·02		do	Mad. Le Bleu do
292·7		58·50		do	W. Treenkfield do
295·0		52·22		do	J. Giles, Portage-la-Prairie.
294·6°				do	M. Livingston do
294·1		53·27		do	J. A. Giles do

ANNEXE H—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de					
				Observations saccharimétriques.				Solution Fehling.	
				Directe.	Après interversion.	Temp. exprimée en centigrade.	Sucre de canne, méthode Clergret.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.
1896.	*Analyste, M. Bowman, Halifax.*						p. 100.	p. 100.	p. 100.
25 juin.	Inconnu	10588	16418	+56·5	—18·2	26·1	57·61	3·82	57·18
25 do	Hessian et Devine	10589	16419	+62·4	—17·0	23·0	60·5	4·44	60·37
26 do	Tester et Cie, Montréal	10590	16420	+89·4	+22·0	23·3	51·41	11·93	50·25
26 do	Inconnu	10591	16421	+64·1	—18·	23·3	62·62	.....	63·01
27 do	do	10592	16422	+63·8	—21·2	22·7	64·68	1·97	65·10
27 do	Ganong, Frères, St-Stephen	10593	16423	+106·02	+61·0	21·7	34·14	21·55	34·15
29 do	Lang et Cie, Montréal	10594	16424	+74·3	+ 5·40	21·7	52·25	12·60	50·73
29 do	Inconnu	10595	16425	+64·16	—19·88	21·7	63·74	2·62	62·78
29 do	D. F. Archibald, Athol, N.-E.	10596	16426	+60·	—18·70	21·7	59·68	2·31	62·43
30 do	Inconnu	10597	16427	+63·72	—20·86	21·7	64·15	2·84	62·61
3 juil.	Langlois et Cie, Montréal	10598	16434	+60·83	—20·62	21·7	61·77	4·26	61·04
.....	M. Green, North-River	10599	16435	+39·23	—16·62	21·7	42·36	11·42	44·57
	Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.								
21 mai.	H. O. Huestes, Bear-Island	9835	15001	61·5	19·4	.....	61·0	3·10	60·1
21 do	W. G. Dykeman, Lower-Line, N.-B.	9836	15002	61·6	18·5	.....	60·5	1·80	59·7
21 do	W. A. Colpitts, Elgin, N.-B.	9837	15003	61·0	18·3	.....	61·5	1·85	59·7
21 do	W. B. McNally, Lower-Line, N.-B.	9838	15004	63·5	18·5	.....	62·5	1·60	61·3
21 do	J. S. Clift, Lower-Line	9839	15005	61·6	18·9	.....	60·6	1·85	59·6
21 do	Lang et Cie, Montréal	9840	15006	63·6	18·5	.....	62·10	1·60	61·2
22 do	J. Chaloner, Kingston, N.-B.	9841	15007	63·5	18 7	.....	62·00	1·62	61·3
22 do	C. Horsman, Elgin, N.-B.	9842	15008	63·4	18·3	.....	60·7	3·50	59·5
22 do	G. Robertson et Cie, St-Jean, N.-B.	9843	15009	66·0	18·7	.....	63·8	2·75	62·3
22 do	Saunders et Brown, Petitcodiac	9844	15010	61·4	19·4	.....	61·0	3·15	60·1
26 do	A. D. Case, Wickham	9845	15011	62·0	18·5	.....	60·5	3·50	60·5
26 do	G. Davidson, au marché	9846	15012	61·6	18·9	....	60·4	1·85	59·4
	Analyste, le Dr M. Fiset, Québec.								
27 do		10226	16055	.....	.....	.....	.....	1·50	63·58
27 do		10227	16056	.....	.....	.....	.....	4·13	62·92
27 do		10228	16057	.....	.....	.....	.....	2·51	61·28
27 do		10229	16058	.....	.....	.....	.....	3·86	62·94
27 do		10230	16059	.....	.....	.....	.....	7·20	53·31

SIROP D'ÉRABLE—Etat tabulaire.

L'ANALYSE.						Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
		Matières solides.					
Cendres.	Eau.	Totales.	Solubles dans l'alcool.	Insolubles dans l'alcool.	Densité à 21° C.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
....	38·12	.....	....	..	.....	Non falsifié	H. V. Weir, 40 rue Granville, Halifax.
.....	34·31	.....	.....	....	.....	do	W. H. Stimpson, 91 rue Barrington, Halifax.
.....	28·25	.....	.....	.....	.....	Douteux ; probablement additionné de glucose.	W. C. Anderson, 101 rue Granville, Halifax.
.....	33·60	.....	....	.. ..	.....	Non falsifié.....	D. H. Campbell, 47 rue Argyle, Halifax.
... .	32·75	.....	.....	.....	.....	do	E. W. Crease, 147 rue Argyle, Halifax.
.....	27·90	. ..	....	.....	.....	Falsifié; additionné de glucose.	W. Atkinson, rue Argyle, Halifax.
.....	29·70	.. .	.....	.....	.....	Non falsifié.....	W. B. Spencer, 127 rue Argyle do
.....	33·04	.....	.....	.....	.....	do	H. W. Ross, rue Argyle do
....	37·74	.....	.....	. ...	.....	do	R. Urquhart et Fils, 32 Spring-Garden, Halifax.
.....	32 56	. ...	.....	.....	.....	do	E. M. Walker, Dartmouth.
... ..	33·37	.....	.....	....	.....	do	L. B. Crowe, Truro.
.....	43·09	.....	.....	.....	.....	Un petit degré de sirop.....	J. Williams do
.....	35·0	.....	.....	. .	.....	Non falsifié.....	Vanwart, Frères, 201 rue Duke, Saint-Jean, N.-B.
.....	36·5	. ....	.....	.....	.....	do	F. E. Williams, rues Charlotte et Princess, Saint-Jean, N.-B.
.... .	36·10	.....	. ..	.....	.....	do	P. Chisholm, 29 rue Charlotte, Saint-Jean, N.-B.
....	31·5	.....	....	..	....	do	E. H. Turnbull, 91 rue Charlotte, Saint-Jean, N.-B.
.....	36·8	.....	....	..	.....	do	W. A. Porter, rues Waterloo et Union, Saint-Jean, N.-B.
.....	32·0	.....	.....	. ..	.....	do	H. F. Sharp, rues Waterloo et Peter, Saint-Jean, N.-B.
.....	31·6	.....	....	.....	.....	do	Rankine et Moulson, 16 rue Germain, Saint-Jean, N.-B.
.....	31·00	.....	.... .	.....	....	do	L. A. Hopper, 12 rue North-Market, Saint-Jean, N.-B.
.....	31·6	.. .	.....	.....	.....	do	J. Dunlop, rues Paddock et Waterloo, Saint-Jean, N.-B.
....	35·8	.....	.....	.....	.....	do	T. A. Dunlop, 243 rue Union, Saint-Jean, N.-B.
.....	31·0	. ...	....	....	.....	do	P. Nase et Fils, Indiantown.
.....	36·4	....	.....	.....	.....	do	J. K. Vanwart do
0·81	35·10	. ..	...	.....	.....	Normal	G. Parent, rue La Couronne, Québ.
0·80	32·28	.....	.....	....	.....	do	A. Lycnnais, rue Dorchester, Québec.
0·74	36·22	.....	....	.....	.....	do	P. Maynard, 16 rue Sainte-Claire, Québec.
1·02	31·50	.....	.....	....	.....	do	M. G. Malone, 134 rue Richelieu, Québec.
0·62	33·39	. ....	.....	.....	.....	Douteux ; peut contenir de la glucose d'amidon en petite quantité.	Central de Québec, 344 rue Saint Jean, Québec.

ANNEXE H.—INSPECTION DU

Date de la prise de l'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de					
				Observations saccharimétriques.				Solution de Fehling.	
				Directe.	Après interversion.	Temp. exprimée en ° centigrade.	Sucre de canne, méthode de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.
1896.	*Analyste, le Dr M. Fiset*—Fin.						p. 100.	p. 100.	p. 100.
27 mai.	.....	10231	16060	.. ..	.....	....	.....	15·82	44·43
27 do	.....	10232	16061	.....	.....	.....	.....	3·19	60·53
28 do	.....	10233	16062	.....	.....	.....	.....	5·23	59·46
28 do	.....	10234	16063	.....	.....	.....	.....	2·61	61·82
28 do	.....	10235	16064	.....	.....	.....	... .	3·03	60·68
28 do	.....	10236	16065	.....	.....	.. ..	....	2 49	60·62
28 do	.....	10337	16066	.....	.....	.....	.....	6·52	59·09
	Analyste, le Dr J. B. Edwards, Montréal.								
18 mai.	Z. Limoges, Montréal.....	9665	16034	65·0	.....	.....	64·41	0·83	60·28
18 do	Inconnu	9666	16035	61·25	.....	.....	61.50	3·427	59·98
18 do	do	9667	16036	61·0	.....	.....	60·5	2·47	59·86
18 do	Lagauchetière et Scriver.....	9668	16037	66·0	.....	.....	65·0	2·55	61·77
19 do	Inconnu	9669	16038	61·0	.....	.....	61·0	1·580	57·75
19 do	Langlois et Cie.....	9670	16039	58·25	.....	.....	59·0	... ..	58·47
22 do	H. Wright, Cowansville.....	9671	16053	64·00	.....	.....	64·0	1·00	58·85
29 do	.....	9672	16068	57·00	... .	....	57·2	1·99	54·86
29 do	J. J. Jones, Stafford-ouest.....	9673	16069	61·00	. .....	....	60·7	1·77	57·73
29 do	Langlois et Cie, Montréal.....	9674	16070	60·00	.....	....	61·00	2·92	58·29
1er juin.	.....	9675	16071	65·00	.....	.....	64·39	1·09	61·17
1er do	.....	9676	16072	57·75	.. . ...	.....	58·60	5.34	56·79
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.								
23 avril.	A. F. Holmes, Abercorn, Qué	10714	15416	.....	.....	.....	.....	1·90	55·35
23 do	Inconnu	10715	15417	.....	.....	.....	.....	3·76	56·51
23 do	do	10716	15418	.....	.....	.....	.....	3·26	56·03
23 do	do	10717	15419	.....	.....	.....	....	4·665	54·0
23 do	M. Lapointe.....	10718	15420	....	.....	.....	.....	4·26	55·47
23 do	Inconnu.....	10719	15421	.....	.....	. ...	...	5·21	54·57
23 do	do	10720	15422	. .....	.....	.....	....	3·945	57·79
23 do	M. McLean, Kemptville, Ont.....	10721	15423	.....	.....	.....	.....	3·17	52·03
24 do	Inconnu	10722	15424	.....	.....	.....	.... .	1·675	52·47
25 do	M. L. Dunham, Toledo, Ont.....	10723	15425	.....	.....	.... .	.....	0·72	56·07
26 do	Mme Buffen, Carleton-Place.....	10724	15426	.....	.....	.....	.....	1·225	53·28
27 do	M. Fogerty, fermier	10725	15427	.....	.....	.....	.....	2·04	57·71

SIROP D'ÉRABLE—État tabulaire—*Suite.*

L'ANALYSE.							
Cendre.	Eau.	Matières solides. Totales.	Solubles dans l'alcool.	Insolubles dans l'alcool.	Densité à 21° C.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
0·74	38·61	.....	.....	.....	.....	L'échantillon est très fermenté, mais il peut contenir de la glucose d'amidon.	Central de Québec, 344 rue Saint-Jean, Québec.
0·60	35·54	.....	.....	.....	.....	Normal.	H. Pare, rue du Pont, Québec.
0·71	35·50	.....	.....	.....	.....	do	G. W. Pelletier, 64 rue du Pont, Québec.
0·80	33·84	.....	.....	.....	.....	do	F. Gingras, 55 rue St-Dominique, Québec.
0·71	35·91	.....	.....	.....	.....	do	L. Brunnette et Père, rue Platon, Québec.
0·61	36·75	.....	.....	.....	.....	do	Z. Gauthier, rue Desforges, Qué.
0·73	34·07	.....	.....	.....	.....	Non falsifié, mais très fermenté ; le couvercle du flacon était cassé quand je l'ai reçu.	M. Lafontaine, rue St-Philippe, Québec.
0·60	32·56	67·43	67·00	0·43	.....	Normal.	J. B. Berthiaume, marché Saint-Laurent, Montréal.
0·40	33·70	66·30	65·77	0·35	.....	do	E. A. Painchaud, 1344 Demontigny, Montréal.
0·84	33·15	66·85	65·77	1·08	.....	do	Loiselle, Frères, 187 rue St-George, Montréal.
0·80	31·65	68·35	67·55	0·80	.....	do	D. Rivet, 671 rue Lagauchetière, Montréal.
0·54	33·87	66·12	65·25	0·87	.....	do	P. Savageau, 385 rue St-Laurent, Montréal.
0·74	33·30	66·70	66·00	0·70	.....	do	J. J Robillard, 365 rue St-Laurent, Montréal.
0·50	33·55	66·45	65·85	0·60	.....	do	J. C. Purdis, Cowansville, Québec.
0·40	39·75	60·25	60·10	0·15	.....	Normal ; légèrem. fermenté.	M. Scanlon, 1695 rue Ontario, Montréal.
0·44	36·50	63·50	62·85	0·65	.....	Normal	D. McGowan et Fils, 337 rue St-Laurent, Montréal.
0·53	35·40	64·60	63·60	1·00	.....	do	Aubin et Berger, 171 rue St-Laurent, Montréal.
0·60	34·50	65·50	65·30	0 20	.....	Falsifié ; contient peu ou point de sève d'érable.	E. Vincent, St-Henri, P.Q.
0·56	34·35	65·65	64·90	0·75	.....	do do	Cie de provisions de Saint-Henri, P.Q.
.....	36·45	63·55	57·01	6·54	.....	Normal.	Kennedy et Cie, rue Wellington, Ottawa.
.....	32·74	67·26	64·95	2·31	.....	do	Mme A. J. Cundell, rue Wilbrod, Ottawa.
.....	34·0	66·00	64·35	1·65	.....	do	Mary Hanlon, rue Wilbrod, Ottawa.
.....	34·14	65·86	63·21	2·65	.....	do	L. Corisse, rue Clarence, Ottawa.
.....	33·76	66·24	63·36	2·88	.....	do	L Winters do
.....	33·10	66·90	65·15	1·75	.....	do	J.B.Boutin, rue Cathcart, Ottawa.
.....	31·56	68·44	67·65	0·79	.....	do	E. J. McEvoy, rue Cumberland, Ottawa.
.....	38·03	61·97	61·12	0·85	.....	do	Mme J. Martin, rue Rideau, Ottawa.
.....	40·17	59·83	59·24	0·59	.....	do	J. Lee.
.....	37·11	62·89	62·29	0·6	.....	do	E.Hutchings, Carleton-Place, Ont.
.....	38·23	61·77	60·61	1·16	.....	do	V. B. Weaver do
.....	38·28	61·72	60·76	0·96	.....	do	Sibbett et Cie do

ANNEXE H.—INSPECTION DU

Date de la prise d'échantillons.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Date de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de					
				Observations saccharimétriques.				Solution de Fehling.	
				Directe.	Après interversion.	Temp. exprimée en ° centigrade.	Sucre de canne, méthod. Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.
1896.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto.*						p. 100.	p. 200.	p. 100.
18 juin.	Inconnu	8682	15434	+51·5	—14·0	18·5	49·06	10·41	48·59
18 do	McWilliams et Everest, Toronto	8683	15435	+62·3	—20·0	19·0	61·80	0·46	61·51
18 do		8684	15436	+59·3	—19·2	20·0	59·16	0·56	61·34
18 do	Clemes, Frères, Toronto	8685	15437	+56·5	—18·6	24·0	57·46	0·31	56·53
18 do	A. D. Gibson et Cie, Toronto	8686	15438	+68·4	—15·6	23·5	64·22	1·41	61·42
18 do	Clemes, Frères, Toronto	8687	15439	+60·4	—19·4	23·5	60·92	0·32	60·67
18 do	Husband Frères, Toronto	8688	15440	+57·0	—18·6	24·0	57·84	0·36	56·91
18 do		8689	15441	+55·8	—19·4	23·0	57·32	3·07	57·88
18 do	Clemes, Frères, Toronto	8690	15442	+56·3	—19·0	23·6	57·53	1·04	56·26
18 do		8691	15443	+65·0	—21·0	23·8	65·75	0·44	62·16
18 do		8692	15444	+50·0	—20·0	23·2	53·40	11·62	51·53
18 do		8693	15445	+56·0	—20·0	22·5	57·79	4·52	55·09
	Analyste, F. T. Harrison, London, Ont.								
27 avril.	R. J. Watson, Toronto	8940	15639	73·43			48·40	10·24	48·06
27 do	Davidson et Hoy, Toronto	8941	15640	93·75			34·5	18·20	33·00
28 do	M. Graham, fermier, près London	8942	15641	57·26			54·6	6·00	62·5
28 do	Foster et Cie, Montréal	8943	15642	81·77			52·6	9·90	52·04
28 do	D. Bayne, Lambeth, Ont.	8944	15643	53·12			53·20	6·66	55·8
28 do	J. S. Palmer, Sherbrooke, Qué	8945	15644	58·85			58·5	5·90	57·44
29 do	McCormack Mfg. Co., London	8946	15645	64·06			52·5	10·3	53·3
29 do	M. Beattie, fermier, près London	8947	15646	57·81			57·00	2·71	56·5
29 do	B. Campbell, Fingall, B.P.	8948	15647	61·45			61·2	trace.	63·0
29 do	Toronto Biscuit Co.	8949	15648	70·83			43·2	10·23	42·82
29 do	Bodwell Frères, Mt. Elgin	8950	15649	63·0			62·6	trace.	63·0
29 do	H. George, Crampton	8951	15650	58·33			57·7	4·32	57·6
	Analyste, le prof. E. B. Kenrick, Winnipeg.								
27 mai.	Riddell Mfg. Co., Winnipeg	6987	14727	+88·0	+26·9	21·5	46·41	11·18	46·45
27 do	Sutherland et Campbell, Winnipeg	6988	14728	+65·4	—21·8	21·5	66·24	1·54	
27 do	do do	6989	14729	+66·0	—20·9	21·5	66·01	1·24	64·12
27 do	Macdonald et Cie, Winnipeg	6990	14630	+36·4	—12·0	21·5	36·77	17·20	35·81
27 do	Sutherland et Campbell	6991	14631	+65·8	—21·6	21·5	66·39	1·08	
27 do	Macdonald et Cie	6992	14632	+61·1	—20·9	21·5	62·29	1·28	61·02
28 do	do	6993	14633	+65·5	— 4·4	21·5	53·10	6·38	53·23
28 do	do	6994	14634	+62·8	—20·1	21·5	62·97	2·47	61·45
28 do	Sutherland et Campbell	6995	14635	+66·0	—20·0	21·5	65·33	1·92	
28 do	do	6996	14636	+66·4	—20·2	21·5	65·78	1·13	64·12
28 do	do	6997	14637	+62·8	—19·4	21·5	62·44	1·48	62·40
28 do	do	6998	14638	+66·4	—19·9	21·5	65·55	1·07	63·89

SIROP D'ÉRABLE—État tabulaire—*Fin.*

L'ANALYSE.

Cendres.	Eau.	Matières solides. Totales.	Solubles dans l'alcool.	Insolubles dans l'alcool.	Densité à 21° C.	Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
0·57	37·23	.....	.. ..	.....	.....	Douteux ; contient beaucoup de sucre réducteur.	J. Fee, 539 rue King, Toronto, Ont.
0·49	32·49	.....	.....	.....	.....	Normal.....	W. G. Cork, 400 rue King, Toronto, Ont.
0·70	34·33	.....	.....	.....	.....	do	G. W. Urmy, rue King, Toronto.
0·85	36·55	.....	.....	.....	... ...	do	R. English, rue Yonge, Toronto.
0·17	31·17	.....	.....	.....	.....	Douteux ; faible en cendres.	J. F. Gibson, 455 rue Yonge, Toronto, Ont.
0·49	35·37	.....	.....	.....	.....	Normal.....	M. McMillan, 441 rue Yonge, Toronto, Ont.
0·57	38·78	.....	.....	.....	... ...	do	F. Knight, 136 rue Queen, Toronto, Ont.
0·71	34·85	.....	.....	....	.....	Douteux ; contient beaucoup de sucre réducteur.	R. J. Lightfoot, 1122 rue Queen, Toronto, Ont.
0·70	37·93	.....	.....	.....	.....	Normal	Mme Hunter, 1076 rue Queen, Toronto, Ont.
0 65	32·09	.....	.....	.....	.....	do	Dallmore, Frères, 258 rue Queen, Toronto, Ont.
0·39	30·09	.....	...	.....	.....	Douteux ; contient beaucoup de sucre réducteur.	J. B Griffin, 263 rue Queen, Toronto, Ont.
0·66	32·80	.....	.....	... .	.....	do do ..	Mme Thompson, rue 230 Queen, Toronto, Ont.
0·63	32·87	67·13	66·08	1·05	.....	Falsifié avec de la glucose...	A. Cardino, Seaforth, Ont.
0·24	32·88	67·12	64·59	2·53	.....	do do ..	Robb, Frères do
0·62	32·50	67·50	66·84	0·66	.....	....	C. W. Newens, 202 rue Dundas, London, Ont.
0·26	30·18	69 82	68·02	1·80	.....	Falsifié avec de la glucose...	do do
0·91	34·00	66·00	64·80	1 20	.....	. . ..	F. C. Toon, 375 rue Talbot, London, Ont.
0·46	31·63	68·37	68·03	0·34	.. ....	....	J. Garvey, 156 rue Dundas, London, Ont.
0·56	32·30	67·70	67·17	0·53	....	Falsifié avec de la glucose...	W. E. Jackson, rue 768 Dundas, London, Ont.
0·76	34 43	65·57	64·99	0·58	.....	....	W. McLeod, 609 rue Dundas, London, Ont.
0·64	33·19	66·81	66·24	0·57	.....	. .....	Eagan, Frères, St-Thomas, Ont.
0·41	36·24	63·76	61·68	2 08	.....	Falsifié avec de la glucose...	G. G. Steele do
0·52	33·14	66·86	66·56	0·30	.....	....	Dundas et Wenterrick do
0·68	32·93	67·07	66·41	0·66	.. ....	....	C. A. O'Neill do
0·87	29·83	.....	.....	.....	1·3496	Fermenté	R. Crawford, Winnipeg, Man.
0·55	31·12	.....	.	.....	1·3415	.....	Campbell et Cie do
0·49	31·36	.... .	.....	.. .	1·3400	....	A. Hendry do
0·81	36·56	.....	....	.....	1·3080	Fermenté	C. Reid do
0·41	31 60	.....	.....	.....	1·3385	.....	D. J. Taylor do
0·63	33·52	....	... ..	....	1·3266	.....	Hurtley et Cie do
0·80	33·55	.....	.....	.....	1·3264	Fermenté	Capell et Paul do
. . .	31·64	.....	.....	.	1·3382	....	W. F. Calder do
0·37	31·40	.....	. ...	....	1·3397	.....	Francis et Toms do
0·39	31·80	.....	.... .	.....	1·3372	....	T. Williams do
0·44	33 78	....	.....	.....	1·3250	Fermenté	A. Macdonald do
.....	31·82	..	.....	.....	1·3371	....	W. R. Johnson do

ANNEXE I.—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de						
				Azote.		Acide phosphorique.				Potasse.
				Total, y comp. l'acide nitriq. ou l'ammon.	Total exprimé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	
1896.	*Analyste, W. F. Best, St-Jean, N.-B.*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
26 mai.	Thomas' Phosphate, Londres, Ang.	9487	15013	....	....	.....	.....	..	18·16	.....
26 do	Albert Concentrated Manure.....	9848	15014	....	9·80	.....	.....	....	14·39	17·22
26 do	Potato Phosphate, Provincial Chemical Fertilizer Co., Saint-Jean.	9849	15015	.....	4·25	.....	...	.....	16·44	4·10
26 do	Stockbridge special Potato Manure, Bowker Fertilizer Co., Boston.	9850	15016	.....	2·40	.....	.....	.....	11·65	2·60
26 do	Grass and Grain, E. Frank Coe, New-York.	9851	15017	.....	1·18	.....	...	.....	12·46	2·35
26 do	Reid's Superphosphate of Lime, Thos. Reid, Saint-Jean.	9852	15018	....	3·55	.....	.....	.....	11·70	2·15
	Analyste, le Dr Fiset, Québec.									
21 do	Pacific Guano, Pacific Guano Co., Boston.	10218	16044	.....	2·62	4·96	4·79	2·88	12·63	1·87
21 do	Victor, Nichols Chemical Co., Capelton, P.Q.	10219	16045	.....	2·26	5·92	2·55	1·92	10·39	2·36
21 do	Reliance, Nichols Chemical Co....	10220	16046	...	3·54	5·52	0·71	2·24	8·47	3·59
21 do	Royal Canadian, Nichols Chemical Co.	10221	16047	...	3·95	8·95	1·28	2·08	12·31	5·00
21 do	No. 1, Superphosphate, Nichols Chemical Co.	10222	16048	....	0·49	8·31	3·84	2·16	14·31	0·08
4 juin.	Special, Pacific Guano Co.. ..	10223	16073	.....	2·32	5·12	3·20	3·51	11·83	2·86
4 do	Vegetable and Vine, Great Eastern Fertilizer Co., Rutland, Vt.	10224	16074	...	1·39	6·24	2·23	2·24	10·71	3·50
4 do	Buckwheat, Great Eastern Fertilizer Co.	10225	16075	.. ..	1·48	6·56	2·63	1·76	10·95	3·90
	Analyste, le Dr J. Baker Edwards, Montréal.									
19 mai.	Fruit Tree, Standard Fertilizer Co., Smith's Falls, Ont.	9677	16040	.....	2·30	5·11	0·98	4·30	10·39	8·86
19 do	Special, Standard Fertilizer Co., Smith's Falls, Ont.	9678	16041	...	3·80	6·88	0·70	4·09	11·67	7·35
19 do	Standard, Standard Fertilizer Co., Smith's Falls, Ont.	9679	16042	.....	2·08	6·078	3·20	5·28	14·55	3·28
19 do	No. 1, Standard Fertilizer Co., Smith's Falls, Ont.	9680	16043	....	2·05	6·87	2·09	3·19	12 15	1·834
22 do	Victor, Nichols Chemical Co.....	9681	16049	.....	2·57	7·04	3·04	2·39	12·47	3·57
22 do	XL Superphosphate, Bradley Fertilizer Co., Boston.	9682	16050	.....	1·90	4·79	3·33	1·95	10·07	1·62
24 do	Eclipse Phosphate.....	9683	16051	.....	3·139	5·59	6·24	2·55	14·38	1·564
24 do	Grain and Grass	9684	16052	.....	2·72	7·19	2·41	2·39	11·99	2·45
24 do	Superphosphate of Lime	9685	16054	.....	....	16·78	1·01	1·17	18·96	.....
1er juin.	Bone Meal, W. A. Freeman, Hamilton.	9686	16076	....	.....	Trace.	9·27	14·71	23·98	.....
	Analyste, le Dr F. X. Valade, Ottawa.									
29 mai.	Fruit Tree, Standard Fertilizer Co.	10726	15428	.....	1·60	4·479	1·193	4·16	9·832	9·32
29 do	Standard do ..	10727	15429	.....	2·61	6·635	3·117	3·998	13·75	2·03
29 do	Special do ..	10728	15430	.....	3·40	6·32	2·072	3·998	12·41	5·64
29 do	Superphosphate of Lime do ..	10729	15431	....	0·034	14·07	0·30	1·44	15·81	....
29 do	No. 1 do ..	10730	15432	.....	1·47	7·60	0·55	1·60	9·75	0·91
1er juin.	Bone Meal, W. Faint, Peterboro'..	10731	15433	.....	4·70	traces	5·65	12·50	18·15	.....

ENGRAIS—Etat tubulaire.

L'ANALYSE.							Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
Humidité.	Acide sulfurique.	Eau combinée.	Fer.	Chlore.	Sodium.	Acide nitrique.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Wallace et Fraser, St-Jean, N.-B.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
12·40	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	De B. Carritte, rue Water do
10·95	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	D. J. Seely, Fairweather Wharf, Saint-Jean, N.-B.
9·50	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	J. McMulkin, Indiantown.
20·10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	P. Nasse et Fils do
5·79	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Codère, Fils et Cie, Sherbrooke, Q.
16·22	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	J. S. Mitchell et Cie do
14·80	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
12·68	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
15·69	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
14·68	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	G. W. Seale, Farnham-Ouest, Qué.
10·94	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	W. R. Horner, Granby, Qué.
11·23	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
15·9	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Normal.	Brodie et Harris, rue Bleury, Montréal.
12·65	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	do do
12·65	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	do do
17·15	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	do do
13·75	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	A. Oliver, Cowansville, Qué.
9·75	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	C. S. Boright, Sweetsburgh, Qué.
10·35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	do do
10·50	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do	Buck et Fils, Farnham-Ouest
12·1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Boright et Teel, Cowansville.
2·25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	W. Evans, Montréal.
16·35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Standard Fertilizer Co., Smith's Falls.
13·70	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
14·10	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
10·85	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
17·35	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do do
5·25	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	W. Faint, Peterboro', Ont.

ANNEXE I—INSPECTION DES

Date de la prise d'échantillon.	Produit, et nom du fournisseur d'après le vendeur.	Numéro de l'acte d'analyse.	Numéro de l'échantillon.	Résultat de						
				Azote.		Acide phosphorique.				Potasse.
				Total, y comp. l'acide nitriq. ou l'ammon.	Total exprimé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	
1896.	*Analyste, le Dr W. H. Ellis, Toronto*			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.
18 juin.	Medium Bone, W. Faint, Peterboro'	1694	15446	.. ...	3·98	0·53	5·95	14·14	20·62	0·19
do 18	Bone Meal do ..	1695	15447	..	3·33	1·20	8·19	14·65	24·04	0·19
18 do	Blood Manure, W. Davis, Toronto.	1696	15448	...	7·71	0·93	4·31	2·69	7·93	0·38
18 do	Lawn Dressing, Standard Fertilizer Co., Boston.	1697	15449	....	0·00	2·13	2·67	1·34	6·14	3·05
18 do	Peruvian Guano, Mapes, New York	1698	15450	... .	4·64	1·06	6·68	3·26	11·00	1·66
18 do	Bone Meal, Nichols, Capelton, P.Q.	1699	15451	.....	4·17	0·53	6·12	17·40	24·05	0·07
18 do	Sure Growth, Freeman, Hamilton.	8700	15452	..	4·03	6·68	2·78	1·92	11·38	3·22
18 do	Celery Manure do ..	8701	15453	.....	4·11	6·26	2·56	1·92	10·74	6·27
	Analyste, F. T. Harrison, London.									
19 mai.	Bone Meal, Michigan Carbon Co., Detroit.	8952	15651	2·20	2·67	None.	·83	15·99	24·82	.....
19 do	Potato Manure, Crocker Fertilizer Co., Buffalo.	8953	15652	7·70	9·35	5·37	3·39	1·60	10·36	5·58
19 do	Bone Meal, Armour, Chicago.....	8954	15653	3·24	3·90	None.	7·55	16·76	24·31	.....
19 do	Nitrate of Soda, A. Boyd, Toronto.	8955	15654	15·60	18·93	.....	.... .	...	.... .	... ..
20 do	Potato Manure, Crocker Fertilizer Co.	8956	15655	2·32	2·82	7·93	2·63	1·47	12·03	3·84
20 do	Sure Growth, W. A. Freeman, Hamilton.	8957	15656	3·37	3 91	6·14	5·06	0·51	11·71	3·09
	Analyste, E. B. Kenrick.									
1er juin	Vitriol vert, cru	6999	14739	.....	.....	.....	....	.....	.. ...	.....
1er do	Sel ammoniac	7000	14740	.....	33·62	.....	.....	...	.....	.....
1er do	Sulfate d'ammoniaque	11001	14741	.....	26·99	.....	.. ..	.....	....	...
1er do	Nitrate de soude.....	11002	14742	16·04	.....	. . .	.....	.....	.....	.....

ENGRAIS—État tabulaire—*Fin.*

L'ANALYSE.							Observations de l'analyste.	Nom et adresse du vendeur de l'échantillon.
Humidité.	Acide sulfurique.	Eau combinée.	Fer.	Chlore.	Sodium.	Acide nitrique.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
10·90	.. ..	....	. . ...	.....	....	...	Normal	Rennie et Cie, Toronto.
4·40	.... .	.....	.....	. ....	. . .	....	do	do do
6·65	.....	.....	.....	.....	.....	. . .	do	do do
7·45	.....	.....	....	. .	.....	.....	N'atteint pas le type voulu par la loi.	Steele, Briggs et Cie do
13·50	.....	....	. . . .	.....	.....	.....	Normal.....	do do
8·10	.....	.....	...	.....	....	.....	do	do do
10·05	.....	. . .	.... .	. . .	.....	.....	do	Simmers et Cie do
13·65	.....	.....	...	.....	..	.....	do	do do
4·06	.....	. . . .	...	....	.....	.. .	....	J. L. Pearse, London, Ont.
7·80	.....	.....	.....	...	.... .	.....	....	A. McInnis do
4·02	.. ..	.....	.....	.....	.....	.. ..	.....	do do
0·31	.....	.....	.....	.....	.....	....	Contient 94·7 pour 100 de nitrate de soude.	do do
9·23	.....	.....	.....	.....	.....	.....	....	do do
5·84	.....	.....	.....	.....	.....	.....	... .	J. Newton do
1·93	33·66	44·45	19·52	.....	.....	.....	Normal	The Martin Bole and Wynne Co.
.....	.....	.....	.....	66·30	....	.....	do	do do
.....	71·64	.....	.....	.....	.....	.....	do	do do
0·99	.....	.....	.....	0·18	26·08	71·04	do	do do

ANNEXE J.

BULLETIN N° 42.—VERT DE PARIS II.

Monsieur E. Miall,
Commissaire du Revenu de l'intérieur.

Monsieur,—En conformité des instructions que vous avez adressées aux inspecteurs de substances alimentaires après le 1er juillet de l'année courante, 174 échantillons de vert de Paris (plus ordinairement désigné dans les ouvrages de chimie sous le nom de vert de Schweinfurt) ont été recueillis en différents endroits du pays, et soumis à l'analyse officielle dans les différents districts. Les tableaux annexés au présent rapport contiennent tous les détails relatifs à la provenance des échantillons ainsi que les résultats des analyses.

D'après ces tableaux 174 échantillons ont été recueillis et analysés. Sur ce nombre 16 ont été trouvés falsifiés et 3 prononcés douteux par les analystes de district. Les 155 autres échantillons étaient normaux et constituent 89·09 pour 100 du nombre soumis à l'examen. C'est un progrès sur l'inspection de l'année dernière qui a fait le sujet du bulletin n° 40, quand 72·2 pour 100 seulement des verts de Paris ont été trouvés normaux.

Les éléments de falsification sont encore ceux qui ont été signalés dans le bulletin n° 40, c'est-à-dire le sulfate de baryte naturel et l'acide arsénieux en excès. Parmi les échantillons recueillis, il en est un d'un produit qui porte le nom de *Church's Insect Powder*, et dont il se vend de grandes quantités dans l'Ontario. L'étiquette qui recouvre la boîte dans laquelle est vendue cette préparation porte que cette dernière est à meilleur marché, d'application plus facile et meilleure que tous les autres insecticides. On a cependant constaté qu'elle consiste principalement en plâtre moulu avec une faible quantité de vert de Paris.

Quant aux modes d'analyse adoptés par les différents analystes, je dois dire que l'on n'est pas encore arrivé à l'uniformité. Quand on le leur a demandé les analystes ont très volontiers exposé les détails de leurs méthodes ; quelques-unes de ces méthodes ont été adoptées pour éviter la nécessité de l'emploi de l'hydrogène sulfuré. Je tiens des lettres reçues des analystes, les détails de leurs modes d'analyse, pour que chacun d'eux puisse comprendre comment les autres ont procédé, et afin de faire un pas vers l'adoption de méthodes uniformes.

M. Maynard Bowman, de Halifax, dit qu'il a déterminé selon le procédé exposé dans le bulletin n° 40, et l'acide arsénieux au moyen de la solution dans l'ammoniaque et de la titration au moyen de l'iode.

M. W. F. Best, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, m'écrit que les échantillons qui lui ont été soumis ont été examinés selon les procédés décrits dans le bulletin n° 40.

Suit le rapport du Dr Fiset, de Québec :—1° *Epreuve de la solubilité dans l'ammoniaque.* Je mets un gramme de vert de Paris dans un petit flacon, j'y ajoute 50 cc. d'ammoniaque (densité = 0·96), et après avoir bien bouché et bien agité le tout, je laisse reposer pendant la nuit. Deux échantillons seulement ont donné un résidu, et tous deux contenaient un excès d'acide arsénieux. 2° *Dosage du cuivre.* Je fais dissoudre un gramme de l'échantillon dans de la soude caustique qui s'empare de l'arsenic en enfermant une solution d'arsénite et arséniate de soude, et laisse le cuivre non dissous à l'état d'oxyde cupreux. Je filtre aussitôt et lave, sur un tube d'asbeste, et je pèse le cuivre sous forme de Cu^2O. Dans le cours de la recherche de l'arsenic sur l'échantillon, tel que décrit plus bas, j'ai contrôlé le dosage du cuivre en dissolvant 1 gramme de l'échantillon dans de l'acide chlohydrique, précipitant le cuivre

sous forme de sous-oxyde avec de la soude, filtrant, lavant et brûlant, et pesant à l'état de Cu O. Les résultats ainsi obtenus s'accordent en général assez intimement avec ceux que donne la méthode en premier lieu décrite. Dans quelques cas où il y a eu écarts, j'ai donné la préférence aux indications de la deuxième méthode. 3° *Dosage de l'arsenic.* Je me suis d'abord servi du filtré obtenu de la précipitation du cuivre, acidifié par l'acide chlorhydrique, et traité avec de l'hydrogène sulfuré pour la réduction de l'arsenic en acide arsénieux, ce qui me donnait par précipitation un sulfure d'arsenic. La hâte avec laquelle se faisait ce travail, à cause des objections de certaines personnes à l'odeur que ce procédé répandait dans le reste du bâtiment, me fit douter de l'exactitude des résultats obtenus. C'est pourquoi j'ai adopté la méthode suivante: Après avoir préparé une solution d'hypochlorite de potasse en faisant passer du chlore dans une solution de potasse étendue d'eau, j'en ai déterminé le pouvoir oxydant en en distillant 10 cc. avec un excès d'acide chlorhydrique, sur de l'iode dissout dans la potasse, et titrant l'iode libéré par l'hyposulfite de soude. L'appareil était arrangé de façon à prévenir toute perte de chlore en faisant balayer les tuyaux par un léger courant d'air. J'ai toujours employé la solution d'acide chlorhydrique du vert de Paris et la solution hypochlorite en excès considérable. J'ai calculé d'après le résidu du chlore dégagé le montant de chlore employé dans l'oxydation de l'acide arsénieux en acide arsénique. Je n'ai évalué ni l'acide acétique ni l'humidité des échantillons.

Le Dr J. B. Edwards, de Montréal, donne un aperçu de ses méthodes, qui sont des modifications de celles suggérées dans les Bulletins et celle de Sutton dans son ouvrage sur l'Analyse volumétrique. 1° On agite 1 gramme de l'échantillon dans de la solution ammoniacale (densité 0·960); on réchauffe légèrement dans de l'eau chaude s'il est nécessaire. S'il y a présence d'acide arsénieux (sous forme de sublimé commercial) la solution est lente et l'on peut verser la solution pourpre, et laver les cristaux dans l'eau froide et les examiner au microscope. S'il y a sulfate de calcium le magma est collant, et s'il y a sulfate de baryte on le reconnaît et on le pèse comme tel. 2° Une petite portion traitée à l'acide sulfurique dilué et légèrement chauffée, émet une odeur d'acide acétique, qu'on ne détermine pas. 3° On détermine le cuivre comme il suit: on fait dissoudre 1 gramme de l'échantillon dans 8 ou 10 c.c. de la partie alcaline de la solution Fehling de Sutton (à laquelle on a ajouté 8 c.c. de sucre) chauffée pendant 15 minutes, et le cuivre précipité est ensuite lavé à l'eau chaude dans un tube de Fresenius, puis séché et pesé; le Cu^2O est calculé en Cu O. 4° On amène à 100 c.c. le liquide filtré et les eaux du lavage, on acidule avec de l'acide acétique et on ajoute 10 c.c. d'une solution de bicarbonate de soude. On en tire ensuite une portion aliquote avec une solution décinormale d'iode (dont 1 c.c. indique 0·00495 As^2O^3) en employant une pâte d'amidon comme indicateur.

Dans le laboratoire du Dr W. H. Ellis, de Toronto, on a adopté les méthodes suivantes: *Solubilité de l'ammoniaque.*—On transfère 1 gramme du produit dans un flacon de 50 c.c. rempli d'ammoniaque (densité 0·96). On bouche et on agite le flacon pour briser les mottons qui ont pu se former, puis on agite encore à plusieurs reprises pendant une heure. On trouve souvent un léger résidu d'arsenic libre dont on ne tient aucun compte. Si la substance insoluble est en plus grande quantité, on décante le fluide et on le traite à l'acide hydrochlorique faible; on transfère au filtre, on lave et l'on pèse. On recherche ensuite qualitativement le sulfate de baryte. *Oxyde Cuprique.*—On met 1 gramme de vert de Paris dans un petit beaker, on y a ajoute 50 c.c. de solution de soude caustique à 10 pour 100, on agite et l'on chauffe à l'ébullition pendant 15 minutes. On fait refroidir, puis on filtre sur tube d'asbeste, on lave, on sèche et l'on pèse à l'état de Cu^2O. Alors, $Cu^2O \times 1{\cdot}112 \times 100$=l'oxyde de cuivre présent pour 100. *Acide arsénieux.*—L'oxyde cuprique a été réduit à l'état cupreux au détriment de l'acide arsénieux qui a été partiellement oxydé en acide arsénique, de sorte que la proportion d'acide arsénieux oxydée peut être déduite du montant d'acide cuprique obtenu. Si, par exemple, le montant d'acide cupreux obtenu de 1 gramme de vert de Paris = 0·279 grammes, alors $0{\cdot}279 \times 1{\cdot}112 \times 100 = 31{\cdot}0238$ p.c. d'oxyde cuprique. Ce dernier oxyde l'acide arsénieux selon l'équation suivante $4CuO\ (316) + As^2O^3\ (198) = 2Cu^2O + As^2O^5$ (316 : 198 : : 1 : 0·6265). Le pour 100 de Cu O obtenu × 0·6265 est = à As^2O^3 oxydé; par exemple,

31·0248 × 0·6265 = 19·437 p.c. As^2O^3. C'est ce qu'on appelle l'acide arsénieux obtenu indirectement. L'acide arsénieux non oxydé par l'acide de cuivre se détermine comme suit :—On complète le filtré obtenu dans la détermination de l'oxydule du cuivre au volume de 250 c.c., on en transfère 20 ou 30 c.c dans un beaker, on neutralise ou l'on acidule très légèrement par HCl. faible, on ajoute (environ 20 cc.) en excès une solution saturée de bicarbonate de soude, aussi un peu d'amidon bouilli comme indicateur, et l'on titre la solution avec de l'iode décinormal. On détermine la valeur de l'iode par le titrage avec une solution d'acide arsénieux de force connue. Ainsi (pour continuer avec l'exemple ci-dessus) si 50 cc. du filtré du Cu^2O ont exigé 15·2 cc. d'une solution d'iode dont 1 cc. = 0·00595 gramme d'As^2O^3, alors 15·2 × 5 = 96 c.c. pour 1 gramme de vert de Paris. Conséquemment 76 × 0·00495 × 100 = 37·62 p.c. d'As^2O^3. Puisque par la méthode indirecte il y avait 19·43 p.c. d'As^2O^3, alors 19·43 × 37·62 = 57·05, ce qui est le chiffre centésimal de l'acide arsénieux dans le vert de Paris. *Acide acétique.*—On prépare une solution d'acide phosphorique d'une densité 1·200, on introduit dans une cornue 10 grammes de vert de Paris, on y ajoute 50 cc. de solution d'acide phosphorique, on agite légèrement la cornue pour empêcher la solidification, et l'on distille le mélange dans un courant de vapeur jusqu'à ce qu'il soit passé 250 cc. de distillé. On en titre 50 cc. avec de l'hydrate de soude normale et on évalue le montant d'acide acétique. Comme on calcule en Cu O le cuivre qui se trouve combiné dans l'acétate ($Cu(C^2H^3O^2)^2$) on déduit l'atome d'oxygène du radical acétique. C'est pourquoi en déterminant l'acide acétique par la solution normale d'hydrate de soude, on fait la part du molécule d'oxygène, et on emploie le facteur 0·051 au lieu de 0·060 ; c'est-à-dire $C^2H^4O^2 = 60$ mais $\frac{C^4H^6O^3}{2} = 51$. C'est pourquoi le nombre de cc. de soude normale employé × 10 × 0·051 = le pour-cent d'acide acétique, non calculé sous forme de $C^2H^4G^2$ mais à l'état de $\frac{C^4H^6O^3}{2}$ comme dans CuO ($C^4H^6O^3$).

M. Franklin T. Harrison, de London, écrit ce qui suit : On met dans un beaker 2 grammes de l'échantillon bien mêlé ; on ajoute HNO^3 et quelques gouttes de HCl. et l'on fait chauffer légèrement jusqu'à ce que tout l'arsenic soit oxydé en acide arsénique. S'il y a grand excès d'acide on ajoute un peu d'eau, on réduit par l'évaporation et l'on dilue jusqu'au volume de 200 cc. On filtre s'il est nécessaire et l'on pèse le résidu. On prend une partie aliquote du liquide filtré, on dilue, on chauffe jusqu'à ébullition et l'on ajoute une solution de KOH. On continue à faire bouillir jusqu'à ce que le précipité soit bien séparé ; on filtre, on lave, on sèche, on incinère et l'on pèse à l'état du Cu O. On en prend une autre portion pour l'arsenic, on alcalinise par l'ammoniaque et on précipite avec un mélange de magnésie comme dans Fresenius, p. 346. On pèse sous forme de pyroarseniate de magnésie.

Le professeur E. B. Kenrick, de Winnipeg, dit qu'il a adopté la méthode suivante : *Cuivre.* (1) Volumétriquement il titre la solution ammoniacale du produit par une solution de cyanure de potassium, la force de cette dernière étant déterminée au moyen de plusieurs des échantillons de vert de Paris dans lesquels le cuivre a été dosé. (2) Gravimétriquement par précipitation, en pesant comme oxyde cuprique ou cuivre métallique. *Acide arsénieux anhydre.* Deux dosages. (1) Par son action réductrice sur le bichromate de potasse ; il distille une portion déterminée avec de l'acide hydrochlorique concentré, et une quantité connue de bichromate de potasse en une solution d'iodure de potassium, et il dose comme à l'ordinaire l'iode libéré. (2) Il titre directement la solution d'acide hydrochlorique par une solution de permanganate de potasse. Il s'est servi de cette dernière méthode (qui demande beaucoup d'attention dans les détails) pour contrôler les résultats des différents échantillons.

M. A. McGill, bachelier ès-arts, premier adjoint de l'analyste en chef, a soumis à une étude sérieuse dans son laboratoire quelques-unes des méthodes ci-dessus décrites employés par les analystes officiels, ainsi que d'autres qui se sont suggérées à lui, et le résultat de ces travaux est consigné dans un mémoire qui suit le présent rapport. Je recommande respectueusement la publication de ce mémoire et de ce rapport

dans l'intérêt du public et des analystes officiels. M. McGill a aussi examiné plusieurs des échantillons mentionnés dans l'état tabulaire, et dans ces cas on trouvera les nombres qu'il a obtenus portés en deuxième ligne en regard de l'indication de l'échantillon. Dans la colonne des observations sont indiqués les cas de grossières falsifications, et je vous engage respectueusement à examiner s'il n'y aurait pas lieu d'appliquer aux cas où l'on a constaté l'emploi du sulfate de baryte naturel comme moyen de falsification, les dispositions des articles 11 et 12 de la loi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOMAS MACFARLANE,
Analyste en chef.

25 novembre 1891.

RÉSULTATS de l'examen de

Date de la prise d'échantillons.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	NOMS ET ADRESSES.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur d'après le vendeur.
1895.			$ c.		*Truro, N.-E.*	
26 août..	14379	1 liv..	0 30	Strictement pur.	W. F. Odell.....	A. Ferguson et Cie, Montréal....
26 do ..	14380	2 liv..	0 40	Pur.....	H. D. Atkins.....	P. D. Dods et Cie do ....
26 do ..	14381	1 liv..	0 25	do	L. R. Rettie.....	L. Berger et Fils, Londres, Ang.
26 do ..	14382	do ..	0 25	do	W. T. Archibald et Cie.	Goodlass, Wall et Cie, Liverpool, Ang.
					New-Glasgow, N.-E.	
27 do ..	14383	do ..	0 25	do	A. C. Bell.....	Brown et Webb, Halifax.....
27 do ..	14384	do ..	0 25	do	Macgregor et Cie....	Henderson et Potts, Halifax.....
27 do ..	14385	do ..	0 25	.....	Geo. Carew.....	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
					Pictou, N.-E.	
28 do ..	14387	do ..	0 25	Pur.....	A. Carson.....	do do ..
28 do ..	14388	do ..	0 25	.....	J. R. McDonald....	Simson, Frères, Halifax, N.-E...
28 do ..	14389	do .	0 25	Pur.....	J.D.B.Fraser et Fils.	L. Berger et Fils, Londres, Ang.
					Chatham, N.-B.	
28 do ..	14390	do ..	0 25	Pur, type officiel.	G. Stothart.....	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
28 do ..	14391	do ..	0 25	.....	W. S. Loggie et Cie.	Canada Paint Co., Montréal et Toronto.
28 do ..	14392	do ..	0 25	Sans garantie...	J. Johnston.....	do do ..
28 do ..	14393	do ..	0 25	Pur, type officiel.	Brown, Frères... ..	Peuchen et Cie, Toronto.....
28 do ..	14394	do ..	0 25	Anglais, pur....	T. Flanigan.....	W. H. Thorne et Cie, Saint-Jean, N.-B.
					Dartmouth, N.-E.	
31 do ..	14395	do ..	0 25	Pur.....	W. H. Stevens.....	Brown et Webb, Halifax.....
31 do ..	14396	do ..	0 25	Etiqueté *Potato Green.*	W. A. Dymond.....	Simson, Frères, Halifax.....
					Halifax, N.-E.	
9 sept..	14397	1 liv..	0 25	.....	Hattie et Mylins, 135 rue Holls.	Simson, Frères, Halifax.....
9 do ..	14398	do ..	0 25	Pur.....	A. H. Buckley, 49 Spring Garden Rd.	Forsyth, Sutliffe et Cie, Halifax.
10 do ..	14399	do ..	0 35	do	Buckley, Frères, 87 rue Barrington.	Brown et Webb, Halifax.....
11 do ..	14400	do ..	0 30	Garantie pur, type officiel.	J. R. Rawley, 146 rue Granville.	Simson, Frères, Halifax.....
11 do ..	14401	do ..	0 25	*Potato Green* ...	R. McFalridge, rue Gottingen.	Brown et Webb, Halifax.....
11 do ..	14402	do ..	0 25	Pur..	M. D. Logan, rue Gottingen.	do .....
11 do ..	14403	do ..	0 25	Pur, type officiel.	Brown, Frères et Cie, rue Granville.	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
					Saint-Jean, N.-B.	
26 juillet..	14881	3 liv..	0 54	.....	Kerr et Robertson, 47 rue Dock.	W. H. Thorne et Cie, Saint-Jean.
23 do ..	14882	do ..	0 75	.....	T. S. Hayward et Cie, rue Canterbury.	Canada Paint Co.....
26 do ..	14883	do ..	0 75	.....	S. McDiarmid, 49 rue King.	do .....

174 échantillons de vert de Paris.

Résultats de l'analyse.					Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulfate de barytenat.	Acide acétique anhydre.			
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
31·04	53·09 57·92	Incomplète	.....	.....	M. Bowman, Halifax	Normal	14379
31·47	55·10	Complète	.....	.....	do ..	do	14380
32·61	54·28 56·93	Très léger résidu	.....	.....	do ..	do	14381
24·65	55·27 58·16	Incomplète	.....	.....	do ..	Au-dessous du type	14382
31·02	55·60	Très léger résidu	.....	.....	do ..	Normal	14383
30·90	55·11	do ..	.....	.....	do ..	do	14384
30·90	55·44	do ..	.....	.....	do ..	do	14385
31·76	55·77	Complète	.....	.....	do ..	do	14387
.....	.....	.....	31·88	.....	do ..	Falsifié	14388
31·01	54·78	Très léger residu	.....	.....	do ..	Normal	14389
31·80	55·27	do ..	.....	.....	do ..	do	14390
31·66	56·10	Complète	.....	.....	do ..	do	14391
28·79	44·05 55·19	Incomplète	.....	.....	do ..	Au-dessous du type	14392
31·49	55·60	Complète	.....	.....	do ..	Normal	14393
30·98	54·61 55·68	Incomplète	.....	.....	do ..	do	14394
30·23	55·27	Très léger résidu	.....	.....	do ..	do	14395
.....	.....	.....	36·99	.....	do ..	Falsifié	14396
.....	.....	.....	33·05	.....	do ..	do	14397
.....	.....	.....	32·84	.....	do ..	do	14398
31·57	55·27	Complète	.....	.....	do ..	Normal	14399
30·98	55·44	do	.....	.....	do ..	do	14400
.....	.....	.....	31·58	.....	do ..	Falsifié	14401
31·51	55·27	do	.....	.....	do ..	Normal	14402
31·29	55·04 56·18	do	.....	.....	do ..	do	14403
30·25	55·75 54·45	do	.....	.....	W. F. Best, Saint-Jean, N.-B.	do	14881
31·00	56·70 53·46	do	.....	.....	do ..	do	14882
31·05	54·40 52·71	do	.....	.....	do ..	do	14883

RÉSULTATS de l'examen de 174

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	Noms et adresses.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.
1895.			$ c.		*St-Jean, N.-B.*—Fin.	
26 juill. ..	14884	3 liv..	0 75	.....	W. H. Thorne et Cie, 40 Prince William.	Nom du fournisseur refusé....
27 do ..	14885	1½ liv.	0 38	.....	Hazen J. Dick, 148 rue Charlotte.	Canada Paint Co.....
27 do ..	14886	3 liv..	0 60	.....	G. A. Moore, 109 rue Brussell.	W. H. Thorne et Cie, St-Jean...
27 do ..	14887	do ..	0 75	.....	Horncastle et Cie, 20 rue Main, N.-B.	Liverpool Paint Co.....
					Saint-André, N.-B.	
31 do ..	14888	do ..	0 75	.....	G. D. Grimmer, rue Water.	R. C. Jamieson et Cie, Montréal.
31 do ..	14889	do ..	0 60	.....	F. Mowatt.....	Benjamin et Cie, Toronto.....
31 do ..	14890	do ..	0 75	.....	Cockburn, Frères....	Canada Paint Co.....
					St-Stephen, N.-B.	
1er août..	14891	do ..	0 60	.....	T. Waterson.....	Canada Paint Co.....
1 do ..	14892	do ..	0 60	.....	Todd, Frères.....	P. D. Dods et Cie, Montréal.....
1 do ..	14893	do ..	0 60	.....	C. Barker et Cie.....	L. Berger et Fils, Angleterre....
					Woodstock, N.-B.	
2 do ..	14894	do ..	0 69	.....	Garden, Frères.....	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
2 do ..	14895	do ..	0 60	.....	W. T. Dibblee et Fils	Canada Paint Co.....
2 do ..	14896	do ..	0 75	.....	J. et A. et R. J. Lindsay.	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
					Frédéricton, N.-B.	
5 do ..	14897	1 liv..	0 25	.....	W. H. Carten, 252 rue Queen.	Canada Paint Co.....
5 do ..	14898	2 liv..	0 50	.....	J. M. Wiley, 196 rue Queen.	J. S. Neill, Frédéricton.....
5 do ..	14899	3 liv..	0 60	.....	R. S. Mark et Cie, 184 rue Queen.	Goodlass, Wall et Cie, Liverpool, Angleterre.
5 do ..	14900	do ..	0 60	.....	A. Staples, rue Queen	S. McDiarmid, St-Jean, N.-B...
5 do ..	14901	2 liv..	0 50	.....	G. C. Hunt, 322 rue rue Queen.	R. C. Jamieson et Cie, Montréal.
					Trois-Rivières, P.Q.	
8 do ..	13484	1 liv..	0 22	.....	Beaudry et Jourdain, rue Deforges.	.....
8 do ..	13485	do ..	0 20	.....	Panneton et Blouin, rue Deforges.	Canada Paint Co.....
8 do ..	13486	do ..	0 20	.....	J. Godin et Fils... rue Deforges.	.....
8 do ..	13487	do ..	0 20	.....	P. Gouin, rue Platon	.....
					Québec.	
8 do ..	13488	do ..	0 20	.....	P. N. Langlois, 31½ rue Saint-Joseph.	Canada Paint Co.....
8 do ..	13489	do ..	0 20	Pure.....	Lapointe et Lapointe, 90 rue Crown.	P. D. Dods et Cie, Montréal.....

échantillons de vert de Paris—*Suite.*

Résultats de l'analyse.					Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulfate de baryte natif.	Acide acétique anhydre.			
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
30·50	56·10 54.70	Complète.....	.....	.....	W. F. Best.....	Normal.....	14884
31·25	54·40	do	.....	.....	do	do	14885
29·90	56·05	do	.....	.....	do	do	14886
30·70	53·30	Léger résidu.....	.....	.....	do	do	14887
31·20	58·15 54·45	Complète.....	Aucun..	.....	do	do	14888
32·00	61·75 53·46	do	do ..	.....	do	do	14889
31·80	61·35 55·19	do	do ..	.....	do	do	14890
30·20	59·15	do	Aucun..	.....	do	do	14891
30·65	50·30	do	do ..	.....	do	do	14892
31·10	50·85	do	do ..	.....	do	do	14893
32·00	56·25	do	do ..	.....	do	do	14894
30·95	55·65	do	do ..	.....	do	do	14895
31·50	60·45	do	do ..	.....	do	do	14896
31·47	57·40	do	do ..	.....	do	do	14897
32·36	57·12	do	do ..	.....	do	do	14898
25·60 25·60	67·00 68·42	Incomplète	10·00 0·60	....	do	Au-dessous du type, la falsification peut avoir été accidentelle.	14899
21·40 22·40	40·10 36·63	do	26·5 29·4	....	do	Falsifié et frauduleusement étiqueté.	14900
31·45	58·20	Complète.....	Aucun..	.....	do	Normal.....	14901
30· 0	58·16	do	.....	.....	Le Dr M. Fiset.....	do	13484
31·10	56·93	do	.....	.....	do	do	13485
30·20	55·57	do	.....	.....	do	do	13486
31·30	56·68	do	.....	.....	do	do	13487
31·25 31·20	57·43 55·69	do	.....	.....	do	do	13488
31·80 31·70	56·98 56·83	do	.....	.....	do	do	13489

RÉSULTATS de l'examen de 174

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	Noms et adresses.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur d'après le vendeur.
1894.			$ c.		*Québec*—Fin.	
8 août ..	13490	1 liv ..	0 20	.. ..	J. E. Martineau, 126 rue St-Joseph.	....
8 do .	13491	do ..	0 20	....	J. E. Bigaoutte, 2 rue St-Joseph.	Canada Paint Co.....
8 do ..	13492	do ..	0 20	.. ..	G. Brousseau, 83 rue St-Paul.	British Paint Co.....
9 do ..	13493	do .	0 17	....	N. Lemieux et Fils, 17 rue St-Pierre.	W. H. Cottingham et Cie.....
9 do ..	13494	do ..	0 17	.....	Noël et Dagneau, 11 rue St-Pierre.	L. Berger et Fils, Angleterre....
9 do ..	13495	do ..	0 18	....	do ..	.....
9 do ..	13499	do ..	0 20	. . ..	L. C. Giguère, 319 St-Joseph.	....
9 do ..	13500	do ..	0 25	Pur	H. et J. Young, 111 rue du Pont.	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
					Lévis, P.Q.	
9 do ..	13496	do ..	0 18	....	P. A. Bourget, rue Commerciale.	P. D. Dods et Cie, Montréal ....
9 do ..	13497	do ..	0 18	....	J. S. Garneau, Côte du Passage.	.. ..
9 do ..	13498	do ..	0 18	.....	G. et E. Couture....	Goodlass, Wall et Cie, Angleterre
					St-Hyacinthe, P.Q.	
14 do .	13500	do ..	0 25	.....	S. Bourgeois.....	Canada Paint Co . ...
					Actonvale, P.Q.	
14 do .	13502	do ..	0 25	Pur	H. Blanchett.....	....
14 do ..	13503	do ..	0 10	. .. .	N. H. Dubois.	British Paint & Colour Co.. ....
					Waterloo, Qué.	
14 do ..	13504	do ..	0 20	.....	A. F. Savaria.....	McArthur, Corneille et Cie, Montréal.
14 do ..	13505	3 paq.	0 30	.....	Robinson et Tenny..	....
14 do ..	13506	1 liv..	0 20	. ...	A. C. Gilmour.	McArthur, Corneille et Cie, Montreal.
14 do ..	13507	do ..	0 25	.....	Geo. W. Gilmour....	....
14 do ..	13508	do ..	0 25	.....	E. et P. Gates	....
					Montréal.	
16 juill. ..	13464	do ..	0 25	....	N. Desjardins, 1568 Ste-Catherine.	.....
16 do ..	13465	do ..	0 25	Pur	J. H. Lambert, 1544 Ste-Catherine.	....
16 do ..	13466	do ..	0 20	....	F. Martineau, 1383 Ste-Catherine.	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
16 do ..	13467	do ..	0 20	.....	J. Miller et Fils, 1325 Ste-Catherine.	.....
16 do ..	13468	do ..	0 25	.....	J. L. Lafleur, 1932 rue Notre-Dame.	L. Berger et Fils, Angleterre....

échantillons de vert de Paris—*Suite.*

Résultats de l'analyse.					Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulfate de baryte nat.	Acide acétique anhydre.			
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
31·69	56·46	Complète	.....	.....	Le Dr M. Fiset.....	Normal.....	13490
31·80	56·73			7·45			
31·14	54·10	do	.....	.....	do	do	13491
30·90	53·96			8·67			
15·70	72·66	Résidu.....	.....	.....	do	Probablem. quelque As^2O^3 libre non dissout, Falsif. avec de l'acide arsén. libre.	13492
	73·58						
30·40	54·00	Complète.....	.....	.....	do	Normal.....	13493
	56·06						
30·20	53·39	do	.....	.....	do	do	13494
30·40	56·93	Très léger résidu..	.....	.....	do	do	13495
29·90	52·96	Complète.....	.....	.....	do	do	13499
	56·43						
30·90	55·20	do	.....	.....	do	do	13500
	56·93						
30·40	57·61	do	.....	.....	do	do	13496
	56·93						
30·70	56·92	do	.....	.....	do	do	13497
	56·18						
30·90	56·69	do	.....	.....	do	do	13498
	56·43						
31·00	54·06	do	.....	.....	do	do	13501
	57·17						
30·40	56·09	do	.....	.....	do	do	13502
	56·93						
11·90	80·04	Quelque résidu....	.....	.....	do	Fals. avec de l'acide arsénieux libre.	13503
	81·99			3·47			
30·30	55·42	Complète.....	.....	.....	do	Normal.....	13504
	56·43						
30·40	54·39	do	.....	.....	do	do	13505
	55·94						
30·50	54·94	do	.....	.....	do	do	13506
	55·57						
30·90	54·79	do	.....	.....	do	do	13507
	56·68						
31·50	56·82	do	.....	.....	do	do	13508
	56·43						
32·80	58·71	Léger résidu.....	.....	.....	Le Dr J. B. Edwards	do	13464
	55·19						
31·91	57·11	Complète.....	.....	.....	do	do	13465
31·14	55·73	do	.....	.....	do	do léger excès d'acide arsénieux.	13466
32·47	58·12	do	.....	.....	do	do	13467
	55·44						
32	57·70	do	.....	.....	do	Normal.....	13468

RÉSULTATS de l'examen de 174

Date de la prise d'échantillons.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	Noms et adresses.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur d'après le vendeur.
1894.			$ c.		*Montréal*—Fin.	
16 juillet..	13469	1 liv..	0 20	....	A. Prudh'me et Frèr. 1940 Notre-Dame.	J. H. Wilson, Montréal. .....
29 do ..	13470	do ..	0 20	.....	R. G. Gaucher, 219 rue St-Paul.	....
29 do ..	13471	do ..	0 25	.....	E. Bélanger, 1209 Notre-Dame.	.....
29 do ..	13472	do ..	0 25	.....	A. Beaudoin, 49 St-Laurent.	P. D. Dods et Cie, Montréal....
29 do ..	13473	do ..	0 25	.....	J. A. Denis, 236 St-Laurent.	.....
					Richmond, Qué.	
1er août..	13474	do ..	0 20	.....	J. D. Smith	Canada Paint Co .....
1er do .	13475	do ..	0 30	Pur	H. et S. Desmarais..	....
1er do .	13476	do ..	0 25	.....	Josh. Bédard.....	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
					Sherbrooke, P.Q.	
1er do .	13477	1 liv..	0 25	.....	G. N. Bourque.....	British Paint and Colour Co.....
1er do .	13478	do ..	0 25	.....	S. Fortier..	.....
1er do .	13479	do ..	0 25	.....	J. S. Mitchell et Cie.	.....
1er do .	13480	do ..	0 25	.....	do ..	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
1er do .	13481	do ..	0 25	.....	J. F. Kerr.....	Canada Paint Co.....
					St-Hilaire, P.Q.	
1er do .	13482	do ..	0 25	.....	Lahaise et Fagan....	L. H. Hébert, Montréal.....
1er do .	13483	3 paq.	0 38	.....	L. J. E. Goulet.....	A. Ramsay et Fils, Montréal....
					Granby, P.Q.	
15 do .	13509	1 liv..	0 20	.....	W. R. Horner	Canada Paint Co.....
15 do ..	13510	do ..	0 20	Pur.	Bradford, Frères et Payne.	.....
15 do ..	13511	do ..	0 20	.....	J, Blain	L. Berger et Fils, Angleterre....
15 do ..	13512	3 paq.	0 30	.....	Dr Cowley.	Canada Paint Co. .....
					St-Jean, P.Q.	
15 do ..	13513	1¼ liv.	0 30	.....	Coté et frère.....	....
15 do ..	13514	1 liv..	0 25	.....	Wright et Cie.....	Lyman Fils, Montréal.....
15 do ..	13515	do ..	0 20	.....	C. O. Gervais.....	Importé.... .....
15 do ..	13516	do ..	0 30	.....	G. Bélanger.....	.....
					Ottawa.	
23 juillet..	15366	3 liv..	0 75	Pur.	J. Shore, rue Bank..	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
23 do ..	15367	do ..	0 75	do	T. Birkett, rue Bank	Canada Paint Co.....

échantillons de vert de Paris—*Suite.*

Résultats de l'analyse.					Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulf. de baryte nat.	Acide acétique.			
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
32·24	57·60	Complète.....	.....	.....	Le Dr J.B. Edwards	Normal	13469
32·91	58·90	do	.....	.....	do ..	do	13470
31·24	55·97	do	.....	.....	do ..	do	13471
31·91	57·11	do	.....	.....	do ..	do	13472
31·35	56·11	do	.....	.....	do ..	do	13473
31·69	51·98	do	.....	.....	do ..	do	13474
31·91	53·95	do	.....	.....	do ..	do	13475
	53·71						
31·91	54·45	do	.....	.....	do ..	do	13476
12·56	67·1	Résidu, 2 à 3 p 100	.....	.....	do .	Falsifié par 20 ou 30 % d'arsenic blanc.	13477
12·20	81·30	.....	.....	3·11			
26·24	45·04	.....	25·3	.....	do ..	Falsifié par 25 % de sulfate de baryte, et au-dessous du type en arsenic.	13478
	36·88						
22·35	47·20	.....	21·7	.....	do ..	Falsifié par l'addition de plus de 20 % de sulfate de baryte, et au-dessous du type en arsenic.	13479
	40·34						
31·69	54·94	.....	.....	.....	do ..	Normal	13480
31·35	55·44	.....	.....	.....	do ..	do	13481
32·24	56·92	.....	.....	.....	do ..	do	13482
31·91	55·98	.....	.....	.....	do ..	do	13483
32·19	55·68	.....	.....	.....	do ..	do	13509
32·80	55·44	.....	.....	.....	do ..	do	13510
33·08	55·59	.....	.....	.....	do ..	do	13511
32·80	56·40	.....	.....	.....	do ..	do	13512
33·02	56·92	.....	.....	.....	do ..	do	13513
32·58	55·59	.....	.....	.....	do ..	do	13514
34·13	55·44	.....	.....	.....	do ..	do	13515
33·08	55·93	.....	.....	.....	do ..	Excès d'arsenic.....	13516
	55·19						
30·65	63·56	Résidu, 0·36	0·10	.....	Le Dr F.-X. Valade, Ottawa.	Normal	15366
	56·80						
31·54	57·92	do 0·32.....	.....	.....	do ..	do	15367
	57·17						

RÉSULTATS de l'examen de 174

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	Noms et adresses.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur d'après le vendeur.
1895.			$ c.		*Ottawa*—Fin.	
23 juill..	15369	3 liv..	0 75	Pur.....	W. A. Jamieson, rue Wellington.	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
23 do ..	15378	1 liv..	0 25	.....	A E. Brethour, rue Bank.	Evans, Fils, Montréal.....
23 do ..	15379	do ..	0 20	.....	McDougal et Cuzner, rue Duke.	....
23 do ..	15380	do ..	0 22	.....	J. D. Hunton et Cie, rue Wellington.	R. C. Jamieson et Cie, Montréal.
23 do ..	15381	do ..	0 25	.....	T. Payment.....	Lyman et Fils..... .....
					Smith's-Falls, Ont.	
27 do ..	15368	2 liv..	0 50	.....	G. R. McCarthy....	.....
27 do ..	15370	3 liv..	0 75	.....	W. Johnston.....	Berger et Fils, Angleterre .....
27 do ..	15371	1½ liv.	0 38	.....	O. C. Abbott.....	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
27 do ..	15382	1½ liv.	0 38	.....	J. S. McCallum.....	Berger et Fils, Angleterre .....
27 do ..	15383	¾ liv..	0 20	.....	Anderson et McLaughlan	.....
					Perth, Ont.	
27 do ..	15372	3 liv..	0 75	.....	Hanna, Frères.....	R. C. Jamieson et Cie, Montréal.
27 do ..	15373	do ..	0 75	.....	Warren et McCarthy	W. H. Cottingham et Cie, Montréal.
27 do ..	15374	3½ liv.	0 88	.....	Hy. Taylor.....	Incertain..... .....
27 do ..	15375	1½ liv.	0 38	.....	J. Bower et Fils	do ....
					Toronto.	
24 do ..	15342	3 liv ..	0 75	.....	J. Hewitson, 904 rue Yonge.	Canada Paint Co.....
24 do ..	15343	1½ liv.	0 45	.....	do ..	Marqué "American".....
24 do ..	15346	1 liv..	0 35	.....	J. D. Matheson, rue King, O.	Canada Paint Co..... ....
24 do..	15358	do ..	0 25	.....	C. P. Godden, 165 rue King.	do .....
24 do ..	15359	do ..	0 25	.....	Daniel et Cie, 171 rue King, E.	.....
24 do ..	15360	do ..	0 50	.....	Hooper et Cie, pharmaciens, rue King.	Lyman, Frères, Toronto .....
25 do ..	15361	1½ liv.	0 45	.....	J. Collings, 382 rue du Collège.	Lyman, Frères, Toronto .....
25 do ..	15362	1 liv..	0 25	.....	J. H. Hallett....	.....
25 do ..	15363	¾ liv..	0 25	.....	Sherris et Cie, 462 rue Queen.	Lyman, Knox et Cie, Toronto...
					Hamilton.	
25 do ..	15344	do ..	0 38	.....	Garland et Rutherford.	.....

échantillons de vert de Paris—*Suite.*

Résultats de l'analyse.				Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulfate de baryte nat. / Acide acétique anhydre.			
p. 100.	p. 100.		p. 100. / p. 100.			
30·80	55·95 58·04	Residu, 0·28 p. 100.	..... /	Le Dr F.-X. Valade	Normal	15639
30·70	60·08 56·93	do 0·16 do ..	..... /	do ..	do	15378
19·70 22·00	40·32 38·36	do 33·24 do ..	32·59 32·70 /	do ..	Falsifié par 33 pour 100 de sulfate de baryte.	15379
30·85	53·78 52·97	do 0·08 do ..	..... /	do ..	Normal	15380
31·70	57·92 57·67	do 0 60 do ..	..... /	do ..	do	15381
30·23	60·46	do 0·20 do ..	..... /	do ..	do	15368
31·90	58·10 56·83	do 0·56 do ..	..... /	do ..	do	15370
31·70	59·17 59·15	do 0·28 do ..	..... /	do ..	do	15371
31·40	60·10 55·69	do 0·30 do ..	..... /	do ..	do	15382
30·50	58·64 53·46	do 0·24 do ..	..... /	do ..	do	15383
30·80 32·00	61·23 56·12	do 0·08 do ..	..... /	do ..	do	15372
31·50	63 66 55·93	do 0·17 do ..	..... /	do ..	do	15373
31·60	60·32	do 0·20 do ..	..... /	do ..	do	15374
30·85	59·16 56·00	do 0·19 do ..	..... /	do ..	do	15375
31·58 31·60	56·68 56·71	....	..... / 9·64 9·36	Le Dr W. H. Ellis, Toronto.	do	15342
32·24	55·54 53·46	.....	..... / 9·30 8·20	do ..	do	15343
31·36	56·85	....	..... / 8·66	do ..	do	15346
31·02	53·80	....	..... / 8·15	do ..	do	15358
31·02	54·29	.....	..... / 8·66	do ..	do	15359
31·02	54·39	.....	..... / 8·71	do ..	do	15360
30 91	54·71	.....	..... / 9·43	do ..	do	15361
32·13	53·52	.....	..... / 9·42	do ..	do	15362
31·69	53·73	.....	..... / 9·17	do ..	do	15363
31·02	55·76 56·43	.....	..... / 9·42	do ..	do	15344

RÉSULTATS de l'examen de 174

Date de la prise d'échantillons.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	Noms et adresses.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur d'après le vendeur.
1894.			$ c.			
25 juillet..	15345	5 paq	0 25	Insecticide de Church.	Mills et Cie.....	Alabastine Co., Paris, Ont.....
25 do ..	15347	1 liv..	0 18	Vert de Paris...	Pharmacie Howell ..	.....
25 do ..	15351	3 liv..	0 75	.....	D. Murray.....	Canada Paint Co ....
25 do ..	15352	do ..	0 60	....	Carpenter et Ramsay	....
25 do ..	15353	do ..	0 75	.....	G. Metherell et Cie.	Canada Paint Co..... ....
25 do ..	15354	¾ liv..	0 20	.....	J. W. Sutherland...	Elephant Paint Co.....
25 do ..	15355	1½ liv.	0 30	.....	H. S. Case.....	Bayless Mfg. Co., Montréal.....
25 do ..	15364	1 liv..	0 25	.....	R. Brierley.....	Archdale, Wilson et Cie, Hamilton
25 do ..	15365	do ..	0 18	.....	P. Bertram.....	Peuchen et Cie, Toronto.....
					Galt, Ont.	
26 do ..	15384	3 liv..	0 75	.....	W. A. McMurtry...	Incertain.....
26 do ..	15385	¾ llv..	0 25	.....	R. S. Strong.....	Archdale, Wilson et Cie, Hamilton
26 do ..	15386	3 liv..	0 75	....	W. A. McMurtry...	Peuchen, Toronto.... .....
26 do ..	15387	do ..	0 75	.....	Wallace et Buchanan	.....
26 do ..	15388	1 liv..	0 25	....	Colvin et Fraser....	Canada Paint Co.....
					Clinton, Ont.	
26 do ..	14173	1 liv..	0 25	.....	J. E. Hovey.....	Archdale, Wilson et Cie, Hamilton
26 do ..	14174	do ..	0 25	....	Davis et Rowlan....	Howland et Fils, Toronto..... .
26 do ..	14175	1½ liv.	0 30	.....	Watts et Cie.....	J. A. Kennedy et Cie, London, O.
					Goderich, Ont.	
27 do ..	14176	do ..	0 38	Pur.....	Harper et Lee.....	Frances et Frost, Toronto.....
27 do ..	14177	do ..	0 38	do	J. E. Davis.....	Canada Paint Co.. .....
27 do ..	14178	do ..	0 30	do	R. W. McKenzie ...	Wood, Vallance et Cie, Hamilton
					Stratford, Ont.	
27 do ..	14179	do ..	0 38	.....	J. H. Nashmith.....	W. J. Winer et Cie, Hamilton...
29 do ..	14180	do ..	0 38	.....	F. X. Graber.....	Steward et Wood, Toronto .... .
29 do ..	14181	do ..	0 38	.....	G. J. Waugh.....	W. J. Winer et Cie, Hamilton...
					Harriston, Ont.	
30 do .	14182	do ..	0 38	.....	W. Fitzgerald	do do ...
30 do ..	14183	do ..	0 38	....	A. et J. Meiklejohn.	Wood, Vallance et Cie, Hamilton
30 do ..	14184	do ..	0 38	.....	Wm. Taylor...	Lyman Frères, Toronto .....

échantillons de vert de Paris.

Résultats de l'analyse.					Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulfate de baryte nat.	Acide acétique anhydre.			
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
0·65	0·78 1·49	.....	75·55	.....	Dr W. H. Ellis, Toronto.	Sulfate de chaux avec très petite quantité d'arsénite de cuivre	15345
31·47	55·06 56·68	....	.....	9·93	do ..	Normal	15347
31·02	52·32 58·41	....	.....	8·91	do ..	do	15351
31·14	50·93 56·63	.....	.....	9·42	do ..	do	15352
30·80	53·17	.....	.....	9·17	do ..	do	15353
28·46	51·71 54·69	.....	.....	8·27	do ..	do	15354
31·14	52·40 57·42	.....	.....	9·68	do ..	do	15355
31·58	53·17 56·93	.....	.....	9·68	do ..	do	15364
31·47	53·59 56·31	....	.....	8·91	do ..	do	15365
31·14	52·42 55·44	.....	.....	8·66	do ..	do	15384
18·90	65·85 57·82	.....	0·10	5·35 5·30	do ..	Composé d'environ 60 p. 100 de vert de Paris et de 40 p. 100 d'oxyde arsénieux.	15385
31·58	55·62 54·95	.....	.....	9·93	do ..	Normal	15386
31·35	53·03 55·07	.....	.....	9·68	do ..	do	15387
31·47	55·55 55·32	.....	.....	8·91	do ..	do	15388
30·6	58·6 55·44	Complète.....	Aucun..	.....	F. T. Harrison, London, Ont.	do	14173
32·0	58·3	do	do ...	.....	do ..	do	14174
31·4	57·6	Trace insoluble...	do ..	.....	do ..	do	14175
31·9	56·4	Complète.....	do ...	.....	do ..	do	14176
31·2	57·3	Trace insoluble ...	do ...	.....	do ..	do	14177
32·0	57·3	Complète.....	do ...	.. ..	do ..	do	14178
31·8	58·5	do	do ...	.....	do ..	do	14179
28·8	52·5 51·48	Résidu considérable.	8·0	.....	do ..	Falsifié avec du sulfate de baryte.	14180
31·3	58·0 56·68	Trace insoluble ...	Aucun..	.....	do ..	Normal	14181
31·2	57·8	do	do ...	... .	do ..	do	14182
31·5	57·6	Complète.....	do ...	.....	do ..	do	14183
31·4	58·2	Trace insoluble ...	do ...	.....	do ..	do	14184

RÉSULTATS de l'examen de 174

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Désignation du produit.	Noms et adresses.	
					Vendeur.	Fabricant ou fournisseur d'après le vendeur.
1894.			$ c.		*London, Ont.*	
31 juillet..	14185	1½ liv.	0 40	.....	J. Reid et Cie.....	Goodlass, Wall et Cie, Liverpool, Angleterre.
31 do ..	14186	do ..	0 40	.....	G. McLean..... ...	Peuchen, Toronto.....
31 do ..	14187	do ..	0 38	.....	B. A. Mitchell	London Drug Co., London, Ont.
31 do ..	14188	do ..	0 38	.....	W. T. Strong	do do .
31 do ..	14 89	do ..	0 38	.....	H. J. Childs.....	do do .
1er août .	14 90	do ..	0 38	... .	W. J. Barkwell.....	Archdale, Wilson et Cie, Hamilton
					Winnipeg, Man.	
7 do ..	14603	1 liv..	0 40	.....	J. F. Howard et Cie.	Canada Paint Co .....
7 do ..	14604	do .	0 50	.....	E. S. Knowlton.....	Martin, Bole et Wynne, Winnipeg
7 do ..	14605	do ..	0 20	.....	G. F. Stephens et Cie	Canada Paint Co .....
7 do ..	14606	do ..	0 35	.....	Jas. Robertson... ..	The J. Robertson Co., Winnipeg.
7 do .	14607	do ..	0 30	. ...	J. H. Ashdown. ..	Canada Paint Co .....
7 do ..	14608	do ..	0 25	.....	The Martin, Bole & Wynne Co.	Inconnu..... .....
					Portage-la-Prairie.	
14 do ..	14609	do ..	0 25	.....	T. et W. Miller.....	do .....
14 do ..	14610	do ..	0 30	.....	J. K. Hill	Martin, Bole et Wynne Co.....
14 do ..	14611	do ..	0 35	.....	Jos. Taylor....	do do .....
					Brandon, Man.	
14 do ..	14612	do ..	0 30	.....	Johnson et Cie	J. H. Ashdown..... .....
15 do ..	14613	do ..	0 30	.....	J. Robertson et Cie..	.....
15 do ..	14614	do ..	0 35	....	Fleming et Fils.....	Evans et Cie, Montreal.....
					Selkirk-Ouest	
17 do ..	14615	do ..	0 25	.....	Moody et Sutherland	Canada Paint Co .....
17 do ..	14616	do ..	0 40	.....	R. H. Gilhuly	Martin, Bole et Wynne Co.....
					Stonewall, Man.	
17 do ..	14617	do ..	0 30	.....	J. W. Fullbrook	Stephens et Cie, Winnipeg.....
					St-Boniface.	
17 do ..	14618	do ..	0 40	.....	E. Guilbeault.....	Canada Paint Co .....
					Winnipeg.	
17 do ..	14619	do ..	0 50	.....	J. H. Rose	Martin, Bole et Wynne Co. ....
17 do ..	14620	do ..	0 35	.....	H. W. Steep.....	Canada Paint Co .....

Echantillons de vert de Paris—*Fin.*

Résultats de l'analyse.					Analyste.	Observations.	Numéro de l'échantillon.
Oxyde de cuivre.	Acide arsénieux.	Solubilité dans l'ammoniaque.	Résidu insoluble. Sulfate de bart. nat.	Acide acétique anhydre.			
p. 100.	p. 100.		p. 100.	p. 100.			
31·7	58·0	Compléte.....	Aucun..	.....	F. T. Harrison.....	Normal	14185
31·3	57·5	do	do ...	.....	do ..	do	14186
31·0	57·5	do	do ...	.....	do ..	do	14187
31·1	57·6	do	do ...	.....	do ..	do	14188
31·7	57·5	do	do ...	.....	do ..	do	14189
31·4	58·0	Trace insoluble ...	·24	.....	do ..	do	14190
	55·19						
32·22	56·60	....	.....	....	E. B. Kenrick, Winnipeg.	do	14603
31·25	54·95						
32·29	56·65	.....	.....	. ....	do ..	do	14604
30·80							
32·12	55·87	.....	.....	.....	do ..	do	14605
32·10	55·64	....	.....	.....	do ..	do	14606
32·16	55·90	.....	.....	.....	do ..	do	14607
32·17	56·04	.....	.....	.....	do ..	do	14608
30·67	55·53	....	.....	.....	do ..	do	14609
30·60							
31·38	55·99	....	.....	.....	do ..	do	14610
32·35	55·85	.....	.....	.....	do ..	do	14611
66·93	.....	.....	.....	... ...	do ..	Sous-carbonate de cuivre. Falsifié si l'art. a été vendu pour vert de Paris.	14612
32·30	56·31	... .	.....	.....	do ..	Normal	14613
	57·92						
31·29	55·35	.....	... .	.....	do ..	do	14614
31·91	56·63	....	... .	.....	do ..	do	14615
32·22	56·57	.....	.....	.....	do ..	do	14616
31·14	55·90	.....	.....	.....	do ..	do	14617
32·07	56·17	.....	.....	.....	do ..	do	14618
	57·92						
32·24	56·25	.....	.....	.....	do ..	do	14619
31·91	56·63	....	.....	.....	do ..	do	14620
	56·93						

LABORATOIRE DE L'ADMINISTRATION DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.
OTTAWA, 26 octobre 1895.

M. THOMAS MACFARLANE, membre de la Société royale du Canada, etc.,
Analyste en chef de l'administration.

MONSIEUR,—L'étude suivante des méthodes d'analyse pour le vert de Paris que j'ai faite à votre demande, n'a pas la prétention d'être absolue, mais j'ai cherché à lui donner une certaine valeur pratique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur
A. McGILL.

Le vert de Paris est essentiellement un mélange d'arsénite de cuivre et d'acétate de cuivre. D'après Ehrmann (Ann. Pharm. XII, 92), trois molécules de méta-arsénite de cuivre sont présentes pour chaque molécule d'acétate, et ce chimiste donne la formule $3\,CuAs^2O^4 + Cu\,(C^2H^3O^2)^2$ pour le composé. Cette formule répond centésimalement à la composition suivante :—

Oxyde de cuivre (CuO)	31·36
Oxyde arsénieux (As^2O^3)	58·58
Acide acétique anhydre ($C^4H^6O^3$)	10·06
	100·00

On verra par les tableaux ci-joints que la grande majorité des échantillons approuvés comme normaux, correspondent très intimement à la composition indiquée par la formule d'Ehrmann. Par exemple, dans 17 échantillons de vert de Paris analysés par le professeur Kenrick, la moyenne du CuO trouvé est de 31·91 pour 100, le minimum et le maximum étant 30·67 et 32·35 ; la moyenne de As^2O^3 est de 56·11 pour 100, les extrêmes étant de 55·35 et 56·65. Dans les cas de trois de ces mêmes échantillons que j'ai examinés ici par des méthodes différentes de la sienne, j'ai trouvé le CuO un peu plus faible et l'As^2O^3 un peu plus élevé que lui, les nombres que j'ai constatés se rapprochent encore plus de ceux d'Ehrmann. En outre, dans 22 échantillons dans lesquels le professeur Ellis a dosé l'acide acétique, ce chimiste a trouvé une moyenne de 9·17 pour 100 (équivalant à 7·78 d'acide acétique anhydre).

Quand le produit est destiné à être employé comme pigment, la juste proportion d'acétate est importante, puisque l'éclat de la couleur en dépend. S'il s'agit d'un insecticide,—et les produits dont les échantillons sont recueillis par cette administration sont vendus pour cet objet—on ne saurait prétendre que la quantité d'acétate présente soit de première importance, puisque tout en étant un poison puissant, l'acétate de cuivre (vert de gris) n'est pas regardé dans ce cas comme un agent toxique essentiel, et la définition que donne la loi du vert de Paris vendu comme insecticide n'en fait même pas mention. D'après la loi le produit contient au moins 30 pour 100 d'oxyde de cuivre et au moins 50 pour 100 d'oxyde arsénieux. En réalité on trouvera que dans tous les cas où l'oxyde arsénieux est présent en quantité dépassant de beaucoup 60 pour 100, l'oxyde de cuivre est beaucoup au-dessous de 30 pour 100, bien que le manquant ne soit pas toujours proportionné à l'excès de l'oxyde arsénieux.

C'est ce qu'on peut constater par les nombres suivants trouvés dans certaines analyses :—

Numéro de l'échantillon.	CuO.	As^2O^3.	Quantité de CuO au-dessous de 31·36.	Quantité de As^2O^3 au-dessus de 58·58.	Rapport de l'excès au manquant.
13477	12·20	81·30	19·16	22·72	1 : 0·843
13492	15·24	73·58	16·12	15·00	1 : 1·075
13503	11·79	81·99	19·57	23·41	1 : 0·836
15385	18·90	67·82	12·46	9·24	1 : 1·349

D'après la nature des procédés de la fabrication du vert de Paris, il est impossible de s'attendre à une composition rigoureusement constante. Néanmoins, la ressemblance générale constatée entre les très nombreux échantillons analysés et la formule d'Ehrmann, indique que celle-ci est bien le type du vert de Paris. Or, si on modifie un vert de Paris de ce type par l'addition d'acide arsénieux, il en résultera une augmentation de la proportion d'acide arsénieux trouvée à l'analyse et une diminution de celle de l'oxyde de cuivre; mais l'augmentation, pour l'arsenic, sera beaucoup plus marquée que la diminution pour l'oxyde de cuivre. Ainsi, si à 100 parties d'un pareil mélange contenant x parties de vert de Paris normal on ajoute $100—x$ parties d'acide arsénieux, la proportion de l'augmentation de l'As^2O^3 à la diminution du CuO sera:—41·42 $(1—·01x)$: 31·36 $(1—·01x)=1$: 0·757.

Il est évident, d'après la dernière colonne du tableau ci-dessus, qu'aucun des échantillons dont il s'agit ne permet la conclusion que ces échantillons soient uniquement composés de vert de Paris du type Ehrmann et d'acide arsénieux libre; bien que le premier et le troisième échantillons ne laissent pas d'accuser une proportion qui s'éloigne peu de la proportion normale.

De plus, si a et b représentent respectivement le pour-cent d'oxyde arsénieux et d'oxyde de cuivre qui se trouve dans un pareil mélange, où x est le vert de Paris réel y contenu,—alors:—

$$x = \frac{100—a}{·4142} \quad (1) \text{ et } x = \frac{b}{·3136} \quad (2)$$

Il s'en suit que du seul dosage de l'arsenic ou bien du cuivre, on peut calculer la quantité de vert de Paris présente dans un mélange; et quand l'arsenic et le cuivre sont tous deux déterminés, les valeurs de x obtenues indépendamment de l'une et de l'autre devraient être identiques. Le tableau suivant donne les valeurs de x d'après les équations (1) et (2) pour les échantillons dont il est question plus haut:—

Le numéro	13477	contient de vert de Paris		(1) 45·1 p.c.	(2) 38·9
"	13492	"	"	(1) 63·7 "	(2) 48·6
"	13503	"	"	(1) 43·5 "	(2) 37·6
"	15385	"	"	(1) 77·7 "	(2) 60·2

L'écart entre les valeurs obtenues des équations (1) et (2) peut être considéré comme une preuve de ce que la composition du soi-disant vert de Paris présent en mélange avec de l'acide libre dans ces échantillons, s'éloigne du type Ehrmann et par là invalide les conclusions à tirer des formules données.

Dans le but de vérifier la formule ci-dessus en opérant sur un produit d'une composition connue, j'ai préparé un mélange de 60 pour 100 de l'échantillon 15432 avec 40 pour 100 d'oxyde arsénieux. J'ai dosé l'oxyde de cuivre par précipitation sous forme de Cu^2O et pesage après incinération en CuO; j'ai également déterminé l'arsenic par la distillation avec l'acide hypochlorique selon que décrit ci-dessous. J'ai obtenu les résultats suivants:—CuO = 18·40 pour 100, As^2O^3 = 71·78 pour 100.

Les valeurs de x obtenues des équations (1) et (2) avec ces nombres sont respectivement de 68 et 59; et comme le dosage du CuO est plus sûr que celui de l'As^2O^3, on devrait accepter, de préférence, le chiffre 59, qui ne s'écarte que de 1 pour 100 de la vérité, si l'on regarde l'échantillon 15432 comme d'accord avec la formule d'Ehrmann, ce qui n'est pas rigoureusement exact.

Comme le véritable contenu de l'échantillon 15342 en As^2O^3 est de 56·71 pour 100 (moyenne des valeurs obtenues par le Dr Ellis et par moi-même), le montant exact d'As^2O^3 dans le mélange ci-dessus est de 74·03 pour 100, et si l'analyse avait donné ce nombre la valeur de x d'après l'équation (1) aurait été 62·7 pour 100. Les difficultés inhérentes au dosage exact de l'arsenic, et la facilité relative avec laquelle le cuivre peut être déterminé avec précision, font que ce dernier forme une base plus sûre pour le calcul du vert de Paris véritable présent dans un mélange de ce produit avec de l'acide arsénieux libre. Il est cependant à propos de remarquer qu'il ne serait pas bon de trop insister sur l'application de ces formules au calcul du vert de Paris véritable dans un mélange de ce produit avec de l'acide arsénieux, vu qu'elles

reposent sur l'hypothèse que le produit en question répond exactement à la composition voulue par Ehrmann. Si l'on prend la moyenne des résultats obtenus par les professeurs Ellis et Kenrick comme base pour la composition du vert de Paris de commerce type, nous avons ce qui suit:

Oxyde de cuivre (moyenne de 17 échantillons)	31·91
Oxyde arsénieux (moyenne de 17 échantillons)	56·11
Acide acétique anhydre (moyenne de 22 échantillons)	7·78
	95·80

Il reste un manquant de 4·20 dont il n'est pas rendu compte. Mes propres travaux révèlent qu'il existe environ 2 pour 100 d'humidité hygroscopique dans les bons échantillons de commerce, et nous ne pouvons guère douter que le reste consiste en eau de combinaison et en résidu d'hydrogène comme acide, avec traces d'impuretés ordinaires dans les produits commerciaux.

Si l'on modifie les formules (1) et (2) en y introduisant ces valeurs, on a:

$$x = \frac{100-a}{\cdot 4389} \text{ (3) et } x = \frac{b}{\cdot 3191} \text{ (4)}$$

En appliquant ces formules pour le mélange de l'échantillon 15432 avec de l'acide arsénieux, on obtient par (3), $x=64\cdot3$; et par (4) $x=57\cdot7$, valeurs dont la moyenne est très rapprochée du chiffre réel que donne le bon vert de Paris de commerce.

De plus, si l'on applique ces formules aux résultats des analyses des échantillons 13477, 13492, 13503 et 15383, déjà cités, on trouve les séries de valeurs suivantes:—

Numéro 13477—	$x=42\cdot6$	(3)=	38·2 (4)
" 13492—	$x=60\cdot2$	(3)=	47·8 (4)
" 13503—	$x=41\cdot0$	(3)=	37·0 (4)
" 15385—	$x=73\cdot3$	(3)=	59·2 (4)

Bien que l'écart entre les valeurs obtenues soit encore trop marqué, il est moindre que lorsque le calcul de ces valeurs repose sur l'ypothèse que la formule d'Ehrmann représente la composition du vert de Paris commercial.

La présence d'acide arsénieux non combiné doit être regardé comme irrégulière dans le vert de Paris, et elle est incompatible avec le produit fabriqué par les bonnes méthodes en usage. Voici comment se fabrique ordinairement le vert de Paris: (1) on forme l'arsénite de potasse en dissolvant l'acide arsénieux dans une solution de potasse, (2) on décompose ensuite ce sel au moyen d'une solution de sulfate de cuivre, et la précipitation donne un arsénite basique; (3) on ajoute une quantité convenable d'acide acétique à l'arsénite de cuivre lavé.

La présence d'un excès considérable d'acide arsénieux nuirait au produit dans ses propriétés colorantes en réduisant l'intensité de son vert; mais il n'est pas aussi évident qu'un excès de cet oxyde fasse tort au produit comme insecticide. Cela dépend probablement de ce que l'oxyde arsénieux libre, tout en étant très toxique, est assez soluble dans l'eau pour être lavé par les pluies sur les feuilles des plantes, etc, et n'est pas d'un usage économique. D'où suit l'importance de la condition qui exige la présence d'au moins 30 pour 100 d'oxyde de cuivre.

DOSAGE DE L'ACIDE ACÉTIQUE DANS LE VERT DE PARIS.

J'ai employé un flacon à distiller à branche latérale d'une capacité d'environ 300 cc., relié à un condensateur Liebig de 15 pouces, également relié à un récipient communiquant à la pompe aspirante. Entre le récipient et la pompe était interposé un tube en U à boule. Le flacon à distiller était muni d'un tube en verre passé à travers un bouchon de caoutchouc et descendant presque jusqu'au fond du flacon. Ce tube était relié à un flacon de cuivre fournissant la vapeur. On introduit avec facilité le produit pesé dans le flacon après l'avoir enveloppé dans du papier de soie; on ajoute environ 4-5 grammes d'acide phosphorique glacial (en crayon) en environ 50 cc. d'eau. On fait passer par tout l'appareil un courant de vapeur (ayant soin

que tous les ajustages soient hermétiques), et l'on allume sous le flacon à distiller un petit bec de gaz réglé de façon à maintenir le liquide dans ce flacon à environ 50 cc. durant l'opération.

J'ai obtenu les résultats suivants sur 2 grammes de l'échantillon 13491:

1. Après distillation sous une pression négative d'environ 10 pouces de mercure jusqu'à un volume de 100 cc.

Acidité du distillé—3·4 cc. $_{N}$ = 8·67 pour 100 $C^4H^6O^3$.

2. En poussant la distillation jusqu'à ce que le distillé atteigne 200 cc.

Acidité = 3·7 cc. $_{N}$ = 9·44 pour 100 $C^4H^6O^3$.

Ces distillés ne contenaient pas d'acide phosphorique, mais des traces d'acide arsénieux avaient revolé.

3. Le goulot du flacon à distiller était courbé de façon à ce qu'il ne pouvait guère laisser rejaillir de matières solides; la pression négative était maintenue entre 5 et 7 pouces seulement. Le distillé étant à 200 cc.

Acidité = 3·4 cc. $_{N}$ = 8·67 pour 100 $C^4H^6O^3$.

4. De même que ci-dessus, mais le distillé à 300 cc., ce qui a porté l'ébullition presque à siccité.

Acidité = 3·9 cc. $_{N}$ = 9·94 pour 100 $C^4H^6O^3$.

Le distillé contenait des traces d'acide arsénieux.

Dans toutes les expériences ci-dessus le tube en U était chargé de quelques cc. d'eau distillée colorée de tournesol, qui n'a subi aucune modification, ce qui prouvait que la condensation de l'acide acétique était parfaite. Pour les estimations suivantes c'est la méthode de la troisième expérience qui a été suivie.

					$C^4H^6O^3$.	
Echantillons n°	13490	— poids employé,	2·5	grammes,	7·45	pour 100.
" "	15385	"	"	"	5·30	"
" "	13503	"	5·0	"	3·47	"
" "	13477	"	5·0	"	3·11	"
" "	15342	"	2·5	"	7·96	"

DOSAGE DU CUIVRE.

1. M. Babington a employé dans tous ces détails la méthode qui consiste à peser sous forme d'oxyde cupreux, à précipiter par la soude la présence de glucose, et à filtrer rapidement, méthode décrite dans le bulletin n° 40 de cette administration.

2. Quand le vert de Paris est dissout dans l'acide chlorhydrique, le cuivre et l'arsenic existent en chlorure de cuivre et en chlorure d'arsenic respectivement. Si l'on ajoute de la soude à cette solution, le cuivre se précipite sous forme d'hydrate cupreux, tandis qu'un équivalent arsénieux s'oxyde à l'état arsenique. On obtient l'hydrate sous forme de Cu^2O par l'ébullition, et il se filtre très aisément. Si l'on chauffe au rouge à l'air Cu^2O se transforme immédiatement en CuO, que l'on pèse comme tel. Le procédé ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'exactitude ou de la simplicité, quand on à affaire à du vert de Paris véritable. Dans le cas de matières insolubles (sulfate de baryte, etc.), il suffit de filtrer la solution acide avant de faire la précipitation par la soude. Avant d'appliquer le procédé, il faut enlever les matières étrangères solubles dans l'acide hydrochlorique et rejetées de la solution par l'alcali. Dans ces cas il est mieux d'employer le procédé du cyanure de potassium, ou de rejeter le cuivre à l'état de métal soit par le zinc soit par l'électrolyse.

3. On peut obtenir des résultats approximatifs très bons par le procédé volumétrique suivant, qui n'est qu'une modification de la méthode de Parkes (*voir* Fresenius). On fait une solution de cyanure de potassium d'une richesse approximative de 10 pour 100, et l'on titre en comparaison d'un échantillon de vert de Paris en solution ammoniacale, après qu'on s'est assuré de la quantité de cuivre portée par l'échantillon au moyen de l'une des méthodes déjà décrites. On peut alors se servir de la solution de cyanure avec les solutions ammoniacales des échantillons à analyser et le facteur trouvé comme ci-dessus sert à calculer le contenu en cuivre.

Citons les exemples suivants: on a dissout 2·5 grammes du numéro 15342 dans 100 cc. d'ammoniaque (densité 0·96) et on a porté la solution à 250 cc.—50 cc. (= 0·5 gramme) ont nécessité 19·4 cc. de solution KCY: donc 1 cc. de solution KCY=$\frac{1316}{2 \times 19{\cdot}4}$=0·008144 CuO. On a dissout 1 gramme de chacun des échantillons suivants dans environ 50 c.c. d'ammoniaque (densité, 0·96) et on a porté à 250 cc. on a titré approximativement 100 cc. de la solution (= 0·4 gramme) avec de la solution KCY, on a alors ajouté un nouveau volume de 100 cc., et on a noté avec précision la décoloration finale.

Le numéro 13477 a nécessité 11·8 cc. de solution KCY—11·8 x 125 x ·008144 = 12·01 pour 100 CuO.

Le numéro 13488 a nécessité 30·2 cc. de solution—30·2 x 125 x ·008144 = 30·75 pour 100 CuO.

Le numéro 14603 a nécessité 31·0 cc. de solution—31·0 x 125 x ·008144 = 31·56 pour 100 CuO.

Le numéro 15379 a nécessité 20·2 cc. de solution—20·2 x 125 x ·008144 = 20·56 pour 100 CuO.

Cette méthode a l'avantage d'une extrême simplicité et demande peu de temps. Les indications qu'elle m'a données n'ont pas été tout à fait satisfaisantes, bien qu'elles ne s'écartassent pas beaucoup de l'exactitude absolue. On doit faire attention aux conditions suivantes: Filtrer les solutions, car la plus légère turbidité nuit à la netteté de la réaction finale. Il doit y avoir à peu près la même quantité d'ammoniaque dans chaque titrage, autrement il pourra y avoir des erreurs. Les solutions doivent être tout à fait froides. Il n'y a pas de doute que le facteur personnel, consistant dans la sensibilité de l'œil de l'observateur au bleu pâle, fera obtenir de différents résultats à différents opérateurs, et pour quelques-uns la méthode sera impraticable.

Le tableau suivant indique les valeurs obtenues par différents analystes qui ont employé différentes méthodes dans l'analyse des mêmes échantillons.

N°	CuO.	Analyste.	Méthode.
13477	12·20	McGill	Pesage à l'état de CuO.
13477	12·01	do	Titrage par le cyanure.
13477	12·56	Edwards	Pesage à l'état de Cu^2O.
13488	31·20	McGill	Pesage à l'état de CuO.
13488	31·75	do	Cyanure.
13488	31·25	Fiset	Pesage à l'état de CuO.
13489	31·75	McGill	do
13489	31·80	Fiset	do
13490	31·80	McGill	do
13490	31·69	Fiset	Pesage à l'état de Cu^2O.
13491	30·90	McGill	Pesage à l'état de CuO.
13491	31·14	Fiset	Pesage à l'état de Cu^2O.
14603	31·25	McGill	Pesage à l'état de CuO.
14603	31·56	do	Cyanure.
14603	32·22	Kenrick	do
14604	30·80	McGill	Pesage à l'état de CuO.
14604	32·29	Kenrick	Cyanure.
14609	30·60	McGill	Pesage à l'état de CuO.
14609	30·67	Kenrick	Cyanure.
15342	31·60	McGill	Pesage à l'état de CuO.
15342	31·58	Ellis	Pesage à l'état de Cu^2O.
15372	32·00	McGill	Pesage à l'état de CuO.
15372	30·80	Valade	
15379	22·00	McGill	do
15379	20·56	do	Cyanure.
15379	19·70	Valade	
14900	22·40	McGill	Pesage à l'état de CuO.
14900	21·40	Best	Pesage à l'état de Cu^2O.

DOSAGE DE L'ACIDE ARSÉNIEUX DANS LE VERT DE PARIS.

1. Tout l'arsenic du vert de Paris devrait y exister à l'état d'acide arsénieux. Quand on précipite le cuivre de la solution hydrochlorique par un alcali fixe on le réduit à l'état cupreux, et une quantité équivalente d'acide arsénieux, toujours en excès, se trouve oxydée et transformée en acide arsénique. L'équation suivante en indique les rapports quantitatifs:

$$4\,CuO + As^2O^3 = 2\,Cu^2O + As^2O^5,$$
$$318 \quad 198.$$

D'où il suit que 1 partie de CuO oxyde 0.623 partie d'As^2O^3 en As^2O^5.

A l'aide de ces rapports il est aisé de calculer la quantité d'acide arsénieux oxydée par l'oxyde de cuivre constaté. Le résidu d'acide arsénieux peut être titré dans le filtré avec de la solution d'iode après avoir été acidifié avec de l'acide hydrochlorique et alcalinisé avec du bi-carbonate de soude. Cette précaution est nécessaire, car l'indicateur d'amidon est inerte en présence d'une alcali forte.

Les résultats qui suivent ont été obtenus par cette méthode:—

Echantillon n° 15342—

	(a)	(b)
As^2O^3 restant dans le filtré	36·93	36·63
" correspondant à 31·6 CuO	19·69	19·69
As^2O^3 total =	56·62	56·32

D'autres méthodes ont donné: 56·70

Echantillon n° 13477.

As^2O^3 restant dans le filtré	73·51
" correspondant à 12·20 CuO	7·60
As^2O^3 total =	81·11

La méthode par distillation a donné 81·30

Echantillon n° 13488.

As^2O^3 restant dans le filtré	36·14
" correspondant à 31·2 CuO	19·44
As^2O^3 total =	55·58

La méthode par distillation a donné 55·69

Mélange de 60 pour 100 du n° 15342 avec 40 pour 100 d'acide arsénieux:

As^2O^3 obtenu de la filtration du CuO	59·15
" correspondant à 18·7 CuO	11·65
As^2O^3 total =	70·80

La méthode par distillation avait donné 71·78

Echantillon n° 14899.

As^2O^3 restant dans le filtré	52·47
" correspondant à 25·6 CuO	15·95
As^2O^3 total =	68·42

2. Au lieu de calculer la quantité d'acide arsénieux qui a été oxydée dans la précipitation du cuivre, on peut réduire l'acide arsénique dans le filtré à l'état arsénieux et titrer le tout avec l'iode.

L'hydrogène naissant (amalgame de sodium, zinc et acide, etc.) ne peut effectuer la réduction, car, en ce cas, elle ne s'arrête pas à la formation de l'acide arsénieux, mais se poursuit jusqu'à la formation d'AsH^3 avec perte forcée d'arsenic.

J'ai employé à cette fin l'acide sulfureux, mais j'ai trouvé cet agent incommode et peu satisfaisant, et je ne saurais le recommander. Il est probable que si l'on faisait chauffer la solution d'arsenic sous une pression considérable avec excès de SO^2 la réduction pourrait se faire.

En chassant l'excès de SO^2 par l'ébullition, j'ai trouvé qu'un papier d'amidon ioduré trempé dans une très faible solution de brome (ou de chlore) fait un indicateur commode. Tant que l'acide sulfureux est en présence dans l'eau courante le bleu se dégage.

3. J'ai fort dilué la solution ammoniacale du vert de Paris de façon à ne plus avoir qu'une faible teinte bleue, et j'ai titré avec l'iode. Les résultats n'ont pas été du tout satisfaisants, ils contiennent des erreurs, l'écart en moins variant de 3 ou 4 à 15 pour 100 même.

4. J'ai fait une solution d'hypochlorite de chaux avec de l'eau et en filtrant. J'ai dilué le filtré jusqu'à ce que sa force en chlore disponible (à l'addition d'acide hydrochlorique) fût à environ $\frac{1}{4}$ normale.

En ajoutant un excès de cette solution à une solution acide de vert de Paris, et en estimant l'excès du chlore, je suis arrivé très près du pour-cent exact de l'acide arsénieux. La perte du chlore résultant des opérations en vases découverts rendait impossible d'obtenir des résultats exacts.

5. J'ai mis dans un flacon à distiller à branche latérale un entonnoir à longue douille de façon à ce que celle-ci atteigne presque le fond du flacon, j'ai relié celui-ci à un condenseur et à une série de tubes absorbants chargés d'une solution d'iodure de potassium à 5 pour 100, le dernier de ces tubes étant relié à la pompe aspirante.

En mettant dans le flacon, en place, la solution hydrochlorique du vert de Paris, et en y ajoutant un volume comme de solution d'hypochlorite, et faisant bouillir, l'excès de chlore passe dans la solution d'iodure, et dégage un équivalent d'iode, que j'estime, comme d'habitude, par l'hyposulfite de soude. Cette méthode donne des résultats très satisfaisants quand on fait bien attention à certains détails, savoir:

(*a.*) La solution d'hypochlorite est alcaline, et doit être ajoutée au contenu acide du flacon dans une mesure et de façon telles que ce contenu ne devienne pas alcalin, car autrement Cu^2O serait momentanément précipité, et le chlore n'oxyde pas aussi promptement celui-ci en CuO qu'il oxyde l'As^2O^3 en As^2O^5. L'agitation nécessaire du liquide dans le flacon est produite par l'air ambiant aspiré dans tout l'appareil, et la chose empêche en même temps qu'il y ait perte de chlore par refoulement.

(*b*) La solution du vert de Paris ne doit pas contenir d'ammoniaque, car alors la réaction suivante se produit:

$$2\,AzH^3 + 3\,Cl^2 = 6\,HCl + Az^2$$

(*c*) Le courant d'air doit être assez rapide pour tenir le liquide en mouvement, mais non pas assez vif pour risquer la perte de vapeurs d'iode dans les tubes absorbants.

Ce procédé a le grand avantage de la rapidité, et il est en même temps assez exact, si l'on y met le soin nécessaire. On peut aisément faire en vingt minutes l'estimation de l'acide arsénieux, une fois que les appareils sont en état.

On peut commodément opérer sur 0·2 gramme.

Je constate qu'une solution d'hypochlorite de potassium se garde mieux que le sel de chaux. On la prépare en faisant passer du chlore dans une solution de potasse 5 pour 100, on tient fraîchement, et on dilue facilement à environ $\frac{3}{10}$ N ou $\frac{4}{10}$ N. Il suffit de 10 cc. de cette solution pour 0·2 gramme d'un échantillon contenant de 50 à 60 pour 100 d'As^2O^3.

La présence de l'acide acétique n'a aucun effet sur le résultat.

Les chiffres suivants sont les résultats du procédé.

Numéro.	As^2O^3	As^2O^3	As^2O^3	As^2O^3 obtenu par	
	a.	*b.*	Moyenne.		
13477	81·49	81·10	81·30	67·10	Edwards.
13492	73·88	73·38	73·58	72·66	Fiset.
13493	55·94	56·18	56·06	54·00	do
13497	55·44	56·18	55·81	56·92	do
13498	56·43	54·95	55·69	56.69	do
13503	80·81	83·16	81·99	80·04	do
13504	55·44	57·42	56·43	55·42	do
13506	56·18	54·95	55·57	54·94	do
13507	57·42	55·94	56·68	54·79	do
13508	57·17	55·69	56·43	56·82	do
15342	57·17	56·30	56·70	56·68	Ellis.
15355	57·17	57·07	57·42	52·40	do
15369	57·05	59·03	58·04	55·95	Valade.
15372	56·55	55·69	56·12	61·23	do
15375	56·03	55·94	56·00	59·16	do
15379	37·00	39·72	38·36	40·32	do
15387	55·19	54·94	55·07	53·03	Ellis.
15388	55·19	55·44	55·32	55·55	do
14618	57·92	57·92	57·92	56·17	Kenrick.

On peut estimer approximativement la valeur de la solution d'hypochlorite en prenant avec une pipette 10cc. de solution de KI en excès, en ajoutant de l'acide et en titrant l'iode libéré avec de l'hyposulfite.

Le meilleur moyen d'obtenir la valeur exacte est d'employer une solution déci-normale d'arsenic (As^2O^3 distillée comme dans l'application de la méthode au vert de Paris). Je trouve que l'emploi de 20cc. de solution déci-normale d'As^2O^3 avec 10cc. d'hypochlorite donne des résultats tout à fait satisfaisants.

On peut juger de l'échelle de décomposition de la solution d'hypochlorite à la lumière du jour par les nombres suivants:—

16 octobre—10c.c. de solution d'hypochlorite de potasse=37·1c.c. $\frac{N}{10}$

17 " —10cc.....=37·0

18 " —10cc.....=36·7

19 " —10cc.....=36·5

21 " —10cc.....=35·8

22 " —10cc.....=35·4

23 " —10cc.....=35·3

24 " —10cc.....=35·2

A cause de ces rapides changements de valeur il est nécessaire de contrôler la valeur chaque jour. Si l'on garde la solution dans l'obscurité, la décomposition est beaucoup moins rapide, tandis que si on la tient au soleil la perte de force est beaucoup plus marquée.

6. On oxyde l'arsenic de l'état acide arsénieux à l'état acide arsénique par l'acide permanganique, en chauffant. C'est par cette méthode qu'ont été faits les travaux suivants. On fait dissoudre 1 gramme d'As^2O^3 dans H^2SO^4 faible et l'on complète le volume à 500cc. On garde pendant une heure 50cc. (=0·1 gramme d'As^2O^3) à une température de 40° à 50°C. en contact avec 50cc. de solution déci-normale de $KMnO^4$. On ajoute ensuite un excès de solution de KI et on estime l'iode libéré par l'hyposulfite—valeur moyenne=30cc. $\frac{N}{10.}$ 20cc $\frac{N}{10}$ $KMnO^4$=0·1 As^2O^3, ou 1cc.=·005 As^2O^3. La valeur théorique devrait être de 0·00495 As^2O^3. L'As^2O^3 dans les échantillons suivants a été estimé par cette méthode.

N°	As^2O^3 trouvé.	As^2O^3 par autres méthodes.
14603	55·94	54·95
14614	60·89	61·38
15366	61·38	56·80
15379	39·60	38·36
15381	56·92	57·67

Le principal danger d'inexactitude qu'offre cette méthode repose dans la nécessité qu'il y a de titrer en solution acide. La modification décrite ci-dessus, donne de meilleurs résultats que les indications de la perte de couleur dans la solution acide de permanganate, bien que si l'on opère à l'ébullition on puisse obtenir de cette dernière méthode des résultats approximatifs. On doit avoir soin d'ajouter très lentement la solution de permanganate.

7. Le procédé de la précipitation de l'arsenic à l'état de sulfure par l'hydrogène sulfuré est non seulement long et désagréable, mais il présente certains désavantages inhérents lorsqu'on l'applique au vert de Paris.

Il faut rejeter le cuivre de la solution, et cela est accompagné d'une oxydation correspondante d'arsenic. Quand le filtré acidifié est traité avec H^2S le premier résultat est la réduction de l'arsenic en oxyde arsénieux avec une séparation équivalente de soufre, savoir:

1. $4\,CuO + As^2O^3 = 2\,Cu^2O + As^2O^5$
2. $As^2O^5 + 2\,H^2S = As^2O^3 + 2\,H^2O + 2S$

Dans le cas de vert de Paris normal, contenant 31 pour 100 de CuO, $\frac{64}{318} \times 31 =$ 6·2 pour 100 de soufre libre sera précipité avec l' As^2S^3, et il faut laver le précipité avec CS^2 (ou autre dissolvant du soufre).

J'ai essayé l'effet de bouillir la solution d'arsenic avec de l'acide oxalique avant de traiter avec H^2S, et j'ai obtenu les résultats suivants:

a. Résidu sec (sur filtre taré) de la précipitation sans addition d'acide oxalique=0·346.

(Consistant en As^2S^3 et en soufre.)

b. Résidu sec de la même solution bouillie avec de l'acide oxalique=0.318.

(Consistant entièrement en As^2S^3.)

Je ne suis pas prêt à dire qu'il faille en conclure que le traitement avec l'acide oxalique, avant l'addition de l'ydrogène sulfuré, préviendrait entièrement la présence de soufre libre dans le précipité, ou que la marche indiquée mènerait à l'estimation exacte de l'As^2O^3 dans le vert de Paris. Comme il est connu qu'il existe des procédés volumétriques satisfaisants, il semble qu'il n'est pas nécessaire de consacrer plus de temps à cette recherche.

8. M. Babington (*voir* Bulletin 40) a suggéré l'addition de sucre interverti à la solution acide du vert de Paris, avant la précipitation du cuivre, ce qui assure la formation de l'oxyde cupreux. Les recherches suivantes ont été faites pour constater si l'addition d'un excès considérable de sucre entraînerait la réduction du cuivre sans avoir d'effet sur l'acide arsénieux. Le rapport 1 : ·4308 est celui dans lequel l'oxyde de cuivre et le sucre interverti réagissent l'un sur l'autre; de sorte que 0·129 gramme de sucre interverti ajouté à une solution de 1 gramme de vert de Paris contenant 30 pour 100 d'oyde de cuivre, suffirait pour précipiter tout le cuivre à l'état de sous-oxyde.

J'ai employé l'échantillon 14606, et dans chaque expérience 1 gramme en solution de HCl.

	Sucre interverti ajouté.	Cuivre pour 100 (à l'état de CuO).	Résidu d'As^2O^3 pour 100.
1re expérience.....	0	33·4	35·64
2e "	·125	33·1	41·08
3e "	·125	.....	35·64
4e "	·250	.....	46·04
5e "	·500	32·2	52·97
6e "	2·500	33·1	53·46

La valeur moyenne pour le cuivre est 33·0 pour 100, et cela équivaut à 20·56 pour 100 d'As^2O^3 (*voir* la 1re exp. ci-dessus), ce qui donne pour cet échantillon une valeur totale de 56·20 pour 100 d'As^2O^3. Cette valeur n'a été approchée que dans les deux dernières expériences, et dans celles-ci la quantité de sucre en solution était trop grande; néanmoins l'erreur a encore atteint à peu près 3 pour 100.

Il n'est peut-être pas sans à propos de mentionner incidemment que la présence du sucre interverti n'a aucun effet sur le titrage par l'iode.

ANNEXE K.

BULLETIN N° 43.—LAIT.—1895.

Monsieur E. MIALL,
Commissaire du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—En conformité des instructions que vous avez données aux inspecteurs de substances alimentaires, 260 échantillons de lait ont été recueillis dans le cours du dernier trimestre de 1895. Ils consistaient en

Lait non écrémé (vendu comme tel)		251
Lait écrémé	"	1
Lait de beurre	"	8
		260

Au tableau qui accompagne le présent bulletin se trouvent des détails complets sur chaque échantillon ; on y trouvera l'indication de leur provenance, les résultats non seulement de l'analyse faite par les analystes de district, mais encore de celle effectuée dans le laboratoire sur le deuxième exemplaire de l'échantillon, excepté dans les cas où la bouteille qui le contenait a été cassée en route. En regard du nom et de l'adresse du fourniseur de chaque échantillon se trouvent deux lignes de chiffres : la première est celle des résultats rapportés par les analystes de district, et la deuxième donne les nombres obtenus dans le laboratoire de l'administration. Sur les mêmes première et seconde lignes se liront respectivement l'opinion exprimée par l'analyste officiel, et le jugement qui m'a paru raisonnable sur l'échantillon. En général les résultats d'analyse s'accordent d'une façon remarquable, mais il est des cas où l'écart est surprenant dans les nombres représentant le beurre. Je suis d'avis que cela est dû principalement à ce que celui qui est chargé de prendre l'échantillon ne l'agite pas suffisamment avant de le diviser en trois portions comme le veut la loi. Dans ces cas l'opinion que j'ai exprimée est basée sur les chiffres les plus favorables et donne au vendeur le bénéfice du doute. On peut classifier comme au-dessous tous les échantillons de cette collection suivant leurs qualités :

Normaux	184
Coupés	11
En partie écrémés	7
Au-dessous de la moyenne en matières solides	20
" " en crème	18
" " en matières solides autres que la crème	20
Total	260

Les expressions ci-dessus ont été plus ou moins en usage parmi les analystes officiels, mais pour l'intelligence du public et afin de conduire peut-être à plus d'uniformité à l'avenir dans la terminologie des analystes, il est peut-être bon d'expliquer la manière dont je me sers de ces termes dans le présent rapport. S'il s'agit de lait non écrémé il est raisonnable d'employer le terme " coupé " quand les " matières solides autres que le beurre " sont au-dessous de 8 pour 100 et que le beurre est au-dessous de la moyenne ou ne la dépasse pas. Quand les " matières solides autres que le beurre " sont dans la proportion normale—pas au-dessous de 8·5 pour 100—et que le beurre n'atteint pas 3 pour 100, l'échantillon est déclaré " en partie écrémé".

Si un lait tombait au-dessous de 2 pour 100 en beurre, il serait raisonnable de le prononcer " écrémé ", mais la collection d'échantillons ne présente aucun exemple de cette nature, non plus que de cas où un lait totalement écrémé ait été vendu pour du lait non écrémé. L'expression " au-dessous de la moyenne " a été employée comme dans les rapports précédents, pour indiquer les échantillons que l'on ne saurait avec certitude déclarer falsifiés, mais qui sont de qualité inférieure à celle des échantillons prononcés " normaux ". " Au-dessous de la moyenne en matières solides" est l'expression employée quand ces matières tombent au-dessous de 12 pour 100, et que l'échantillon ne peut être positivement caractérisé comme " coupé ". Quand le beurre va de 3 à 3·5 pour 100, les matières solides autres que le beurre étant normales, l'échantillon est prononcé " au-dessous de la moyenne en crème ", et quand les matières solides autres que le beurre tombent au-dessous de 8·25 pour 100, l'échantillon est déclaré " au-dessous de la moyenne ", pour ce qui est de ces éléments. Nombre d'échantillons tombent dans cette dernière catégorie, bien qu'ils soient très riches en beurre, quelquefois même d'une façon anormale. Il arrive de rares cas où le beurre dépasse 5 pour 100 pendant que le total des matières solides est au-dessous de 8. Il est difficile d'expliquer la composition d'échantillons de cette catégorie, si ce n'est par l'hypothèse qu'ils représentent de la crème dilué ou du lait naturellement très riche mais coupé. Il est digne de remarquer que sur les huit échantillons de lait de beurre examinés, 5 ont été trouvés pauvres en matières solides totales, celles-ci n'atteignant pas 9 pour 100.

D'après les lieux de provenance les 260 échantillons se classent comme il suit:

Provenance.	Normaux.	Coupés.	En partie écrémés.	Au-dessous de la moyenne en mat. solides.	Au-des. de la mo. en mat. solides autr. q. le beur.	Au-dessous de la moy. en crème.	Nomb. des échantillons recueillis.
Halifax, N.-E.	24	1	0	2	5	4	36
Saint.-Jean, N.-B.	5	1	4	2	1	3	16
Sussex, N.-B.	1	0	0	0	1	1	3
Moncton, N.-B.	4	0	0	0	0	0	4
Chatham, N.-B.	3	0	0	1	0	0	4
Frédéricton, N.-B.	4	0	0	0	0	0	4
Sorel, Qué.	6	0	0	0	0	0	6
Trois-Rivières, Qué.	7	0	0	1	0	0	8
Québec	20	1	0	0	1	1	23
Sherbrooke, Qué	14	0	0	0	0	0	14
Saint-Hyacinthe, Qué	6	0	0	0	0	0	6
Montréal, Qué.	16	1	2	1	1	1	22
Ottawa, Ont.	17	0	0	1	3	2	23
Renfrew, Ont	2	0	0	1	0	0	3
Toronto, Ont.	8	1	1	5	0	1	16
Hamilton, Ont	5	2	0	1	1	1	10
Sainte-Catherine, Ont	3	0	0	0	2	1	6
Brantford, Ont.	3	0	0	0	0	1	4
London, Ont	10	1	0	2	1	1	15
Saint-Thomas, Ont.	5	0	0	0	0	0	5
Stratford, Ont	6	0	0	0	0	0	6
Winnipeg, Man	13	1	0	3	0	1	18
Portage-la-Prairie, Man.	3	1	0	0	0	0	4
Stonewall, Man.	2	1	0	0	0	1	4
Total.	187	11	7	20	16	19	260

Vers la fin de l'année 1892 il a été fait une collection d'échantillons de lait, et on a obtenu les résultats indiqués dans le bulletin n° 32. Ces échantillons classifiés selon les principes expliqués et appliqués ci-dessus donnent les chiffres suivants :—

Localité.	Normaux.	Coupés.	Ecrémés.	En partie écrémés.	Au-dessous de la moyenne en matières solides.	Au-dess de la m. en mat. sol. autr. que le beurre.	Au-dessous de la moyenne en crème.	Total.
Halifax	14			4	2		4	24
Autres villes, N.-E.	7			3		2	6	18
Québec	16		2	1			7	26
Montréal	26	2		4	2		2	36
Ottawa	19			1		2	4	26
Toronto	16	2		3	5	1	5	32
London	10			1		1	6	18
Saint-Thomas	6				1		1	8
Total	114	4	2	17	10	6	35	188

Si l'on compare ces deux collections d'échantillons, et que l'on calcule la proportion des échantillons normaux pour le total de chacune, ainsi que pour les localités représentées par les échantillons dans chacune d'elles, on aura le résultat suivant :—

	Prop. centésimale des échantillons norm. 1892.	1895.
Toutes les localités	60·6	71·9
Halifax	58·3	66·6
Québec	61·5	86·1
Montréal	72·2	72·7
Ottawa	73·1	62·5
Toronto	50·0	50·0
London	55·5	66·6
Saint-Thomas	75·0	100·0

Ces chiffres indiqueraient qu'il y a eu en somme amélioration dans la qualité du lait fourni au public, et que cette amélioration s'est produite dans les villes de Halifax, Québec, London et Saint-Thomas. D'un autre côté la qualité est restée stationnaire à Montréal et à Toronto et a baissé à Ottawa.

Permettez-moi de recommander la publication du présent rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS MACFARLANE,

Analyste en chef.

21 janvier 1896.

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait.

Date de la prise d'échantillon.	N° de l'échantillon.	Nom et adresse du fournisseur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations de l'analyste.
1895.		*Halifax, N.-E.*	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
20 déc.	14432	O. Upham, 160 Campbell Road	88·33	3·44	8·23	11·67	1·0300	Au-dessous de la moyenne.
			88.16	3·68	8·16	11·84	1 0312	do do en mat.sol. aut. que le beurre
20 do .	14433	W. J. S. Harvey, West Harvey Street	87·62	3·67	8·71	12·38	1·0316	Normal.
			87·62	3·90	8·48	12·38	1·0333	do
20 do .	14434	F. W. Morris, Charles St.	87·53	3·48	8·99	12·47	1·0324	do
			87·50	3·77	8·73	12·50	1·0343	do
20 do .	14435	Mme J. Baker, 39 Dresden Row	87 83	3·06	9·11	12·17	1·0337	Au-dessous de la moy'ne en beurre. Probabl. écrémé.
			87·76	3.23	9·01	12·24	1·0345	Au-d. de la moy. en crème.
20 do .	14436	H. Shea, 27 Dresdon Row	86·14	4·58	9·28	13·86	1·0329	Normal.
			86 11	4·81	9·08	13·89	1·0345	do
20 do .	14437	John Henigan, 74 Dresden Row	85·46	5·62	8·92	14·54	1·0311	do
			85·49	5·69	8·82	14·51	1·0324	do
20 do .	14438	Jos. Fleming, Willow Park	87·74	3·80	8·46	12·26	1·0306	do
			87·67	3·92	8·41	12·33	1·0312	do
20 do .	14439	Hope Bros., 43 Duffus St.	87·50	3·47	9·03	12·50	1·0331	do
			87·47	3·68	8·85	12 53	1·0345	do
20 do .	14440	Chas. Percy, Dutch Village Road	87·57	3·95	8·48	12·43	1·0307	do
			87·64	4·00	8·36	12·36	1·0314	do
20 do .	14441	G. Edmunds, 7 Quinpool Road	86·86	4·58	8·56	13·14	1·0309	do
			86·98	4·65	8·37	13·02	1·0312	do
20 do .	14442	C. W. Drysdale, Quinn St., off Chebucto Road	87·77	3·45	8·78	12·23	1·0322	Au-d. de la moy. en beurre.
			88·08	3·47	8·45	11·92	1·0336	do do
20 do .	14443	Geo. Parker, 99 North St.	87·36	3·81	8·83	12·64	1·0319	Normal.
			87·58	3·80	8·62	12·42	1·0335	do
20 do .	14444	W. Boutilier, 130 North Street	85·22	5·28	9·50	14·78	1·0528	do
			85·34	3·48	11·18	14·66	1·0342	La vache avait récemment vêlé probablement.
20 do .	14445	Wm. Forsyth, 36 Grafton Street	87·84	3·39	8·77	12·16	1·0323	Au-d. de la moy. en beurre.
			87·98	3·4	8·54	12·02	1·0336	do do
20 do .	14446	J. Ross, Dartmouth	86·44	4·37	9·19	13·56	1·0328	Normal.
			86·48	4·36	9·16	13·52	1·0337	do
24 do .	14447	D. Smeltzer & Son, Chebucto Road	87·16	4·19	8·65	12·84	1·0319	do
			87·57	4·14	8·29	12·43	1·034	do
24 do .	14448	A. C. Brunt, Springfield	88 10	3·92	7·98	11·90	1·0292	Au-d.de moy.en mat.solides
			88·44	3·96	7·60	11·56	1·0310	Au-d. de la moy'ne en mat. solid. autr. que le beurre.
24 do .	14449	M. Larkin, Retson Lane	87·23	4·83	7·94	12·77	1·0272	Normal.
			87·66	5·00	7·34	12·34	1·0292	do
24 do .	14450	W. J. Harvey, West Harvey Street	80·43	4·34	9·23	13·57	1·0327	do
			86 72	4·49	8·79	13·28	1·0340	do
24 do .	14451	H. Brown, Belle Air Dairy	87·45	3·84	8·71	12·55	1·0317	do
			87·82	3·94	8·24	12·18	1·0334	do
24 do .	14452	D. J. Tulloch, Cole Harbour Road	86·60	4·62	8·78	13·40	1·0316	do
			86·88	4·71	8·41	13·12	1·0334	do
24 do .	14453	Wm. Marks, Preston Road	87·66	4·49	7·85	12·34	1·0267	Au-d. de la moy. en mat.sol.
			87·99	4·61	7·40	12·01	1·0290	do do autres que le beurre.
24 do .	14454	Jas. McDonald, 240 Lockman Street	86·58	4·71	8·71	13·42	1·0320	Normal.
			86·98	4·72	8·30	13·02	1·0336	do
24 do .	14455	P. Carew, 12 Argyle Street	86·91	4·15	8·94	13·09	1·0325	do
			87·21	4·28	8·51	12·79	1·0340	do
24 do .	14456	Mme F. Henigon, 145Lower Water Street	87·71	3·36	8·93	12·29	1·0324	Au-d. de la moy. en beurre.
			88·06	3·54	8·40	11·94	1·0338	Total de mat.sol. au-d. moy.
24 do .	14457	Mme K. McAdam, Portland Street	88·93	3·56	7·51	11·07	1·0270	Coupé.
			89·23	3·65	7·12	10·77	1·0281	do
24 do .	14458	Mme Donaven, Portland Street	86·23	4·55	9·22	13·77	1·0333	Normal.
			86·55	4·54	8·91	13·45	1·0345	do
24 do .	14459	Mme Mulkern, South St., W.E.	87·72	3·84	8·44	12·28	1·0306	Aut.mat.sol.au-d.de la moy.
			88·40	3·50	8·10	11·60	1·0324	do do

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait.

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Analyse. Eau.	Beurre	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations de l'analyste.
1895.		*Halifax, N.-E.*—Fin.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
24 déc..	14460	L. Scott, Proctor's Lane...	87·03	4·33	8·64	12·97	1·0311	Normal.
			87·52	4·04	8·44	12·48	1·0324	do
24 do	14461	J. B. Murray, Longard Road	85·72	4·78	9·50	14·28	1·0331	do
			86·22	4·62	9·16	13·78	1·0342	do [dessous de la m.
24 do	14462	G. Aikenhead, 59 rue Duffus	86·38	5·23	8·39	13·62	1·0297	Mat. sol. autres que le b. au-
			87·02	4·94	8·04	12·98	1·0311	do do
24 do	14463	C. E. Lethbridge, Waverley Road	87·48	3·99	8·53	12·52	1·0309	Normal.
			87·73	3·89	8·38	12·27	1·0321	do
24 do	14464	Mme Mudge, 2 rue Grafton	85·47	5·26	9·27	14·53	1·0329	do
			85·92	4·96	9·12	14·08	1·0340	do
24 do	14465	A. R. McDonald, coin des rues Grafton et Blower..	87·92	3·03	9·05	12·08	1·0332	Beurre au-dessous de la m.
			88·18	3·05	8·77	11·82	1·0044	do
24 do	14466	Geo. Ritchie, Cole Harbour Road	86·35	4·69	8·96	13·65	1·0319	Normal.
			87·04	4·06	8·90	12·96	1·0348	do [dessous de la m.
24 do	14467	J. Elliott, Cole Harbour...	87·69	3·90	8·41	12·31	1·0309	Mat. sol. autres que le b. au-
			88·09	3·55	8·36	11·91	1·0328	Total des matières sol. au-dessous de la moyenne.

La première ligne donne les résultats déclarés par M. M. Bowman, analyste officiel à Halifax, N.-E., la seconde, ceux obtenus par A. L. Tourchot et T. Macfarlane, Ottawa.

		Saint-Jean, N.-B.						
14 oct..	14923	E. S. Dibblee, coin des rues Dorchester et Sewell.....	88·73	2·51	8·76	11·27	1·0347	En partie écrémé.
14 do	14924	Geo. Dishart, 51 rue Cobourg	89·09	2·47	8·44	10·91	1·0337	do
14 do	14925	Sydney Cash Grocery, 53 rue Sydney.....	88·40	3·14	8·46	11·60	1·0327	Au-dessous de la moyenne en crème.
14 do	14926	John Carney, Silver Falls, St. John Co.....	83·38	8·82	7·80	16·62	1·0269	En partie crème.
14 do	14927	H. F. Sharp, coin des rues Peter et Waterloo.....	89·36	2·94	7·70	10·64	1·0299	Coupé.
14 do	14928	Jas. Dunlop, 243 rue Union..	88·56	3·42	8·02	11·44	1·0299	Total des matières sol. au-dessous de la moyenne.
15 do	14829	E. H. Turnbull, Milledgeville Ward 5.....	87·24	3·60	9·16	12·76	1·0354	Normal.
15 do	14930	G. M. Barker, 63 rue Garden	89·07	2·63	8·30	10·93	1·0334	En partie écrémé.
15 do	14931	John Myers, 140 City Road..	86·68	5·30	8·02	13·32	1·0296	Mat. sol. aut. que le b. au-dessous de la moyenne.
15 do	14932	Mme C. Coles, Red Head, St. John Co.....	90·73	0·40	8·87	9 27	.....	Lait de beurre ; normal.
15 do	14933	Robt. Ritchie, coin des rues Queen et Germain.....	88·72	3·03	8·25	11·28	1·0327	Au-dessous de la moyenne en crème.
15 do	14934	F. E. Williams, 80 rue Charlotte	87·85	3·46	8·69	12·15	1·0537	do do
16 do	14935	C. A. Morrison, Lancaster, St. John Co.....	87·06	3·81	9·13	12·94	1·0352	Normal.
16 do	14936	E. H. Turnbull, 91 rue Charlotte.....	92·25	0·28	7·47	7·75	.....	Lait de beurre ; mat. sol. au-dessous de la moyenne.
16 do	14937	S. A. Carpenter, Lancaster, St. John Co.....	87·56	4·04	8·40	12·44	1·0324	Normal.
17 do	14938	Hôpital public..	88·79	2·32	8·89	11·21	1·0354	En partie écrémé.
		Sussex, N.-B.						
21 do	14939	Mme Wm. Lynch..... D. W. Fairweather, Ex-	87·54	5·12	7·34	12·46	1·0283	Mat. sol. aut. que le b. au-dessous de la moyenne.
21 do	14940	change Hotel.....	87·95	3·15	8·90	12·05	1·0357	Crème au-dessous de la m
21 do	14941	Sussex Dairy Co.....	87·57	3·92	8·51	12·43	1·0333	Normal.

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations des analystes.
		Moncton, N.-B.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
23 oct..	14942	Wm. Brown, Mountain Road	87·32	4·19	8·49	12·68	1·0339	Normal.
23 do	14943	E. T. Charters, Chartersville, N.-B.	87·26	3·72	9·02	12·74	1·0354	do
23 do	14944	W. A. Humphrey, Sunny Brae	86·27	4·73	9·00	13·73	1·0349	do
23 do	14945	Dr E. O. Steaves, Sweet Clover Farm	86·81	4·55	8·64	13·19	1·0335	do
		Chatham, N.-B.						
25 do	14946	Thos. Keating, Nappan	87·47	4·21	8·32	12·53	1·0325	do
25 do	14947	Geo. E. Fisher	86·57	4·40	9·03	13·43	1·0340	do
25 do	14948	Geo. Searle	87·37	3·95	8·68	12·63	1·0325	do
25 do	14949	Alex. Gordon	88·20	3·41	8·39	11·80	1·0333	Total des matières solides au-dessous de la moyenne.
		Frédéricton, N.-B.						
29 do	14950	R. H. Phillips	86·18	4·53	9·39	13·92	1·0354	Normal.
29 do	14951	Cook Kitchen	87·02	4·04	8·94	12·98	1·0354	do
29 do	14952	C. Kelly	87·76	3·43	8·81	12·24	1·0344	do
29 do	14953	Dairy Depot, prop. Kilburn et Powis	86·79	4·21	9·00	13·21	1·0347	do

Les nombres ci-dessus sont ceux obtenus à l'analyse par A. L. Tourchot et T. Macfarlane, à Ottawa.

		Sorel, P.Q.						
5 nov..	15843	Pierre Salvaella, Ste-Anne.	85·69	5·09	9·22	14·31	1·0337	Normal.
			85·52	5·16	9·32	14·48	1·0340	do
5 do	15844	Nap. Salvaella, Ste-Anne..	87·34	3·97	8·69	12·66	1·0344	do
			87·16	3·90	8·94	12·84	1·0343	do
5 do	15845	N. Cartier, rue Queen	86·50	4·55	8·95	13·50	1·0349	do
			88·44	4·43	9·13	13·56	1·0353	do
5 do	15846	P. Guévremont	86·54	4·35	9·11	13·46	1·0347	do
			86 39	4·25	9·36	13·61	1·0353	do
5 do	15847	S. Guévremont, Ste-Anne..	86·76	4·66	8·58	13·24	1·0327	do
			86·82	4·50	8·68	13·18	1·0333	do
5 do	15848	N. Pelletier, Saint-Pierre..	86·97	4·42	8·61	13·03	1 0330	do
			86·81	4·30	8·89	13·19	1·0338	do
		Trois-Rivières.						
5 do	15849	P.Gouin,rueSte-Marguerite	86·80	4·62	8·58	13 20	1.0327	do
			86·80	4·49	8·71	13·20	1.0317	do
5 do	15850	T. Levasseur, rue Saint-Maurice	87·59	4·41	8·00	12·41	1·0294	do
			86·83	4·28	9·09	13·37	1·0299	do
5 do	15851	W. Pratte, carré du Marché à Foin	85·59	5·14	9.27	14·41	1·0342	do
			85·57	5·04	9·39	14·43	1·0350	do
5 do	15852	Elic Leblanc, rue Notre-Dame	85·73	4·96	9·31	14·27	1·0346	do
			85·79	4·80	9·41	14·21	1·0342	do
6 do	15853	Mme Toupin, rue Hartel..	88·33	3·50	8·17	11·67	1·0314	do [de la moyenne.
			88·32	3·32	8·36	11.68	1·0317	Tot. des mat. sol. au-dessous
6 do	15854	Geo. Pratte, rue St-Olivier.	87·35	3·97	8·68	12·65	1·0344	Normal.
			87·34	3·73	8·93	12·66	1·0340	do
6 do	15855	Trefflé Pratte, rue Sainte-Marguerite	87·39	3·97	8·64	12·61	1·0334	do
			87·42	3·73	8·85	12·58	1·0337	do
6 do	15856	Gaspard Lanctot, 44 rue Deschamps	86·21	4·77	9 02	13·79	1·0334	do
			86·24	4·53	9·23	13·76	1·0337	do

Résultats de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fournisseur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations de l'analyste.
1895.		*Québec.*	pour 100.	p. 100.	pour 100.	pour 100.		
7 nov.	15857	A. Dumas, Saint-Joseph-de-Lévis.	87·78	3·59	8·63	12·22	1·0344	Normal.
			89·02	2.45	8·53	10 98	1·0344	do
7 do	15858	X. Marcotte, Ancienne Lorette	86·87	4·55	8·58	13·13	1·0329	do
			86·95	4·34	8·71	13·05	1 0334	do
7 do	15859	F. Tardie, rue Saint-Valier.	87·54	3·74	8·72	12·46	1·0324	do
			87·77	3·66	8·57	12.23	1·0334	do
7 do	15860	E. Bergeron, Rivière-Saint-Charles	87·19	3·94	8·87	12·81	1·0334	do
			87·35	3·90	8·75	12·65	1·0334	do
7 do	15861	Louis Cloutier, Rivière St-Charles	86·21	4·46	9·33	13·79	1·0334	do
			86·34	4 40	9·26	13·66	1·0349	do
7 do	15862	Napoléon Robitaille, 171 rue Savageau	86·95	4.21	8·84	13·05	1·0329	do
			87·13	4 14	8·73	12·87	1·0334	do
7 do	15863	G. Coulombe, Beaufort	87·77	4·44	8·79	13·23	1·0329	do
			86·93	4·36	8·71	13·07	1·0332	do
7 do	15864	Octave Paradis, 27 Savageau	86·72	4·04	9·24	13·28	1 0344	do
			86·79	3·94	9·27	13·21	1·0354	do
7 do	15865	J. Grégoire, 1059 St-Valier.	87·74	3·61	8 65	12·26	1·0334	do
			87.90	3·51	8·59	12·10	1·0330	do
7 do	15866	T. Gilbert, rue Latirvielle..	87·23	3·76	9·01	12·77	1·0339	do
			87·31	3·74	8·95	12·69	1·0354	do
7 do	15867	G. Falardeau, 251 Richelieu	87·72	3·43	8·85	12·28	1·0344	Infér.; au-dessous du type.
			87·80	3·39	8·81	12·20	1·0354	Au-dessous de la moy. en cr.
7 do	15868	P. Gagnon, 257 Grande ave.	86·66	4·31	9·03	13·34	1·0334	Normal.
			86·75	4·40	8·85	13·25	1·0340	do
7 do	15869	T. Rochette, 253 Richelieu.	86·50	4·54	8·96	13·50	1·0329	do
			86·65	4·59	8·76	13·35	1·0334	do
7 do	15870	John Fagny, chemin de Ste-Foi...	86·59	4·71	8·70	13·41	1·0324	do
			86·71	4·69	8·60	13·29	1·0324	do
7 do	15871	T. Funcher, 252 Daiguillon.	87·08	4·01	8·91	12·92	1·0327	do
			87·23	4·00	8·77	12·77	1·0344	do
7 do	15872	C. Drolet, 22 Morin...	87·63	4·02	8·35	12·37	1·0432	do
			87·80	3·90	8·30	12·20	1·0319	do
8 do	15873	P. Pageau, 71 Chateauguay.	86·59	4·00	9·41	13·41	1·0433	do
			86·82	3·86	9·32	13·18	1·0354	do
8 do	15874	J. Pouliot, 250 Mathieu....	87·27	3·93	8·80	12·73	1·0337	do
			87·61	3·77	8 62	12·39	1·0337	do
8 do	15875	J. Dundon, Hedleyville....	88·64	3·40	7·96	11·36	1·0307	Au-dessous du type.
			88·90	3·25	7·85	11·10	1·0306	Coupé.
8 do	15876	F. Jobin, Beaufort..	87·43	3·70	8·87	12·57	1·0340	Normal.
			87·68	3·50	8·82	12·32	1·0344	do
8 do	15877	G. Beaupré, rue Richelieu.	86·49	4·71	8·80	13·51	1·0317	do
			86·81	4·64	8·55	13·19	1 0332	do
8 do	15878	F. Bouchard, Hedleyville..	85·89	4·81	9·30	14·11	1·0337	do
			86·15	4·73	9·12	13·85	1·0352	do
8 do	15879	F. Mauffette, 85 Commissaire	86·10	5·02	8·88	13·90	1·0291	do
			87·03	4·87	8·10	12·97	1·0296	Au-dessous de la moy. en mat. sol. aut. que le beurre

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr Fiset, Québec ; la seconde, ceux obtenus par A. L. Tourchot et Thos. MacFarlane, à Ottawa.

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fournisseur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations de l'analyste.
1895.		*Sherbrooke, P.Q.*	pour 100.	p. 100.	pour 100.	pour 100.		
16 oct..	15801	J. Lacombe, Orford.....	87·03	3·82	9·15	12·97	1·0330	Normal.
			87·79	3·80	8·41	12 21	1·0338	do
16 do	15802	W. Armitage, Ascot	87·05	4·10	8·85	12·95	1·0323	do
			87·68	4·21	8·11	12·32	1·0330	do
16 do	15803	I. Cartmill, rue Prospect...	86·28	4·27	9·45	13·72	1·0328	do
			87·03	4·32	8·6	12·9,	1·0347	do
16 do	15804	F. J. Becket, Orford.....	87·04	4·06	8·90	12·96	1·0329	do
			87·63	4·10	8·27	12·37	1·0330	do
16 do	15805	J. B. McDonald, Ofrord ..	87·28	3·85	8·87	12·72	1·0328	do
			87·84	3 96	8·20	12·16	1·0340	do
16 do	15806	John Armstrong, Ascot....	86·01	4·60	9·39	13·99	1·0333	do
			86·68	4·76	8·56	13·32	1·0340	do
16 do	15807	R. W. Evans, Ascot.....	87·29	3·96	8·75	12 71	1·0323	do
			87·88	4·14	7·98	12·12	1·0327	do
16 do	15808	Samuel Mallory, Ascot....	87·40	4·18	8·42	12·60	1·0318	do
			88·00	4·28	7·72	12·00	1·0309	do
16 do	15809	Mme T. Mathieu, chemin de Drummond.....	86 24	4·74	6·02	13·76	1·0323	do
			86·81	4·87	8·32	13·19	1·0320	do
16 do	15810	John Wilcox, ch. de Becket.	87·10	3·60	9·30	12·90	1·0330	do
			87·65	3·92	8·43	12·35	1·0340	do
16 do	15811	W. Q. Bilton, rue Québec..	86·35	4·69	8·96	13·65	1·0333	do
			86·84	4·76	8·40	13.16	1·0330	do
16 do	15812	Frank Therien, Orford....	85·40	4·96	9·64	14·60	1·0330	do et très riche.
			85·87	5·12	9·01	14·13	1·0340	do
16 do	15813	Felix Oliver, Orford.....	86·79	4·23	8·98	13·21	1·0320	do
			87·14	4·30	8·56	12·86	1·0330	do
16 do	15814	Joseph Landry.....	86·09	4·55	9·36	13·91	1·0320	do.
			86·66	4·59	8·75	13·34	1·0330	do
		Saint-Hyacinthe, P.Q.						
18 do	15815	J. B. Bergeron, rue Bourdage.....	86·82	4·02	9·16	13·18	1·0332	do
			87·29	3·88	8·83	12·71	1·0334	do
18 do	15816	B. Benoit, rue Bourdage...	83·93	4·47	9·80	14·17	1·0344	do
			86·47	4·22	9·31	13·53	1·0354	do
18 do	15817	Xavier Blanchard, Saint-Dominique.....	87·01	3·86	9.13	12·99	1·0332	do
			87·49	3 85	8·66	12 51	1·0334	do
18 do	15818	J. B. Lemieux, Ste-Rosalie.	86·10	4·38	9·52	13·90	1·0340	do
			86·83	4·27	8·90	13·17	1·0344	do
18 do	15819	VictorTauguay,Ste-Rosalie	86·06	4·56	9·38	13·94	1·0332	do
			86·57	4·45	8·98	13·43	1·0344	do
18 do	15820	L. Marcheseau, St-Joseph .	85·77	4·63	9·60	14·23	1·0344	do
			86·33	4·49	9·18	13·67	1·0349	do
		Montréal.						
22 do	15821	James Dooley, 102 St-Laurent.....	87·65	3·42	8·93	12·35	1·0337	do
			87·96	3·45	8·59	12·04	1·0337	do
22 do	15822	Alfred Renaud, rue Gaiu..	88·64	3·18	8·18	11·36	1·0302	Falsifié ; au-dessous du type ; probablement coupé.
			89·00	3·16	7·84	11·00	1 0301	Coupé.
22 do	15823	W. A. Honess, Back-River, Pointe-du-Sault.....	86·77	4·12	9·11	13·23	1·0337	do
			87 09	4·15	8·76	12·91	1·0342	do
22 do	15824	A. Hobbs, Outremont.....	87·66	3·55	8·79	12·34	1·0327	Normal.
			87·84	3·61	8·55	12·16	1·0330	do
22 do	15835	Jos. Roy, Bourdon, Back-River.....	86·46	4·39	9·15	13·54	1·0327	do
			86·91	4·35	8·74	13·09	1·0335	do
22 do	15826	James Forest, 559 rue Rachael.....	87·09	3·88	9·03	12 91	1·0332	do
			87·50	3·83	8·67	12·50	1·0335	do
22 do	15827	A. Walker,302 de l'Aqueduc	86 98	4.39	8 63	13·02	1·0312	do
			87·38	4·43	8·19	12·62	1·0314	do

Résultats de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	N° de l'échantillon.	Nom et adresse du fournisseur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations de l'analyste.
1895.		*Montréal*—Fin.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
22 oct..	15828	S. Léveillé, 315 rue St-Laurent, St-Louis de Mile-End	88·00	3·68	8·32	12.00	1·0312	Pauvre en mat. solides; falsification douteuse.
			88·41	3·65	7·94	11·59	1·0304	Mat. sol. aut. que le beurre au-dessous de la moyenne.
22 do	15829	Harry Aderic, Outremont..	86·85	3·91	9·25	13·16	1·0337	Normal.
			87·23	3·80	8·97	12·77	1·0340	do
22 do	15830	R. Leith, Outremont.....	87·56	3·00	9·44	12·44	1·0352	Au-dessous du type.
			87·77	2·87	9·36	12·23	1·0360	En partie écrémé.
25 do	15831	J. T. Candlish, 66 St-Louis.	87·79	3·52	8·69	12·21	1·0327	Normal.
			88·29	3·46	8·25	11·71	1·0327	Total mat. sol. au-dessous de
25 do	15832	Jno. Duncan, 125 Montagne	86·93	3·52	9·55	13·07	1·0347	Normal. [la moyenne.
			87·43	3·51	9·06	12·57	1·0357	do
25 do	15833	A. Butler, Westmount.....	86·17	4·35	9·48	13·83	1·0337	do
			86·84	4·16	9·00	13·16	1.0352	do
do 25	15834	H. et W. Evans, Lachine..	87·28	3·54	9·18	12·72	1.0337	do
			87·89	3·41	8·70	12·11	1.0347	do
25 do	15835	J. C. Allin, Longue-Pointe.	88·25	3·09	8·66	11·75	1·0327	Total mat. sol. au-dessous du
25 do	15836	Croil et McCulloch, rue St-Paul	87·57	3·86	8·57	12·43	1·0327	Normal. [type.
			86·08	4·28	9·64	13·92	1·0347	do
			86·60	4·27	9·03	12·40	1·0352	do
25 do	15837	Henry Trenholm, Longue-Pointe	86·53	4·33	9·14	13·47	1·0332	do
			86·99	4·30	8·71	13·01	1·0337	do
25 do	15838	W. J. Weams, 53 rue St-Antoine	87·57	3·20	9·23	12·43	1·0342	do
			87·98	3·20	8·82	12·02	1·0347	Au-dessous de la moyenne en
25 do	15839	A. Hannsford, 218 rue Coursol	86·81	3·71	9·48	13·19	1·0347	Normal. [crème.
			87·41	3·36	9·23	12·59	1·0352	do
25 do	15840	J. Bremner, jeune, rue St-Laurent	87·67	2·96	9·37	12·33	1·0347	Falsifié; probablem. écrémé.
			88·17	2·91	8·92	11·83	1·0354	En partie écrémé.
25 do	15841	Jno. Stewart, 352 Charlevoix	86·60	4·05	9·35	13·40	1·0337	Normal.
			87·00	4·12	8·88	13·00	1·0344	do
25 do	15842	Croil et McCulloch.....	86·35	4·22	9·43	13·65	1·0332	do
			91·12	4·27	8·88	13·15	1·0354	do

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr Edwards, de Montréal; la seconde, ceux obtenus par A. L. Tourchot et T. MacFarlane, à Ottawa.

		Ottawa.						
23 oct..	13952	Orphelinat Saint-Joseph...	86·48	3·98	9·54	13·52	1·0356	Bon et au-dessus du type.
			86·88	4·05	9·07	13·12	1·0353	Normal.
23 do	13953	Hôpital général, rue Water.	86·52	4·20	9·28	13·48	1·0359	do
			86·60	4·30	9·10	13·40	1 0358	do
23 do	13954	Hôpital général protestant, rue Rideau	85·66	5·70	8·64	14.34	1·032	do
			86·26	5·55	8·19	13·74	1·0312	do
23 do	14955	Hôpital des enfants, rue Wurtemberg	88·64	3·48	7·88	11·36	1·0305	Passable.
			88·76	3·61	7·63	11·24	1·0302	Au-d'sous de la moy. en mat.
23 do	13956	Orphelinat, rue Elgin.....	86·58	4·60	8·72	13·42	1·0345	Bon. [sol. aut. q. beurre
			86.77	4·41	8·82	13·23	1·0343	Normal.
23 do	13957	Refuge protestant pour les vieillards	86·48	4·16	9·36	13·52	1·0358	do
			86·78	4·09	9·13	13·22	1·0353	do
24 do	13958	R. Magee.....	87·62	3·80	8·54	12·38	1·033	do
			86·76	3·78	8·44	13·24	1·0333	do
24 do	13959	A. Scott.....	86·80	4·26	8·94	13·20	1·0327	do
			86·94	4·44	8·62	13·06	1·0328	do
24 do	13960	Jas. Sorley.....	87·77	3·91	8·32	12·23	1·0325	do
			87·83	3·87	8·30	12·17	1·0312	do
24 do	13961	R. Bayne.....	86·29	4·85	8·86	13·71	1·0328	do
			86·55	4·80	8·65	13·45	1·0323	do

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	N° de l'échantillon.	Nom et adresse du fournisseur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations des analystes.
1895.		*Ottawa*—Fin.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
24 oct..	13962	B. Rothwell.....	86·62	5·70	7·68	13·38	1·0347	Normal.
			86·57	5·78	7·65	13·43	1·0343	Au-dessous de la moy. en mat. sol. aut. q. le beurre.
24 do	13963	A. Kennedy.....	86·56	5·86	7·58	13·44	1·0354	do do
			86·65	5·95	7·40	13·35	1·0351	do do
29 do	13964	R. Reid et Cie.....	87·94	3·38	8·68	12·06	1·0336	Assez bon, mais un peu inférieur au type.
			88·09	3·44	8·47	11·91	1·0333	Tot. mat. sol. au-dessous de
29 do	13965	H. J. Atwill.....	88·33	3·47	8·20	11·67	1·0326	Normal. [la moyenne.
			88·18	3·23	8.59	11·82	1·0347	Au-dessous de la moy. en
29 do	13966	W. J. Fenton.....	87·64	3·25	9·11	12·36	1·0344	Bon. [crème.
			87·76	3·39	8·85	12·24	1·0342	Au-d'sous de l. moy. en crème
29 do	13967	J. Alleire.....	86·01	4·41	9·58	13·99	1·0347	Normal.
			86·21	4·42	9·37	13·79	1·0347	do
		Renfrew.						
29 do	13968	A. A. Wright.....	84·74	5·62	9·64	15·26	1·0342	do
			85 24	5·59	9·17	14·76	1·0347	do
29 do	13969	J. Knight, Renfrew.....	86·70	4·37	9·03	13·30	1·0333	Bon.
			86·72	4·26	8·82	13·08	1·0337	Normal.
29 do	13970	Gregor McIntyre.....	88·05	3·24	8·71	11·95	1·0329	As. bon, un peu inf. au type.
			88·25	3·87	8·38	11·75	1·0330	Tot. des mat. sol. au-dessous de la moyenne.
		Ottawa.						
13 nov..	13971	E. Honeywell.....	87·32	3·90	8·78	12·68	1·0334	Bon.
			87·13	3·84	9·03	12·87	1·0341	Normal.
13 do	13972	John Stewart.....	87·47	3·61	8·92	12·53	1·034	Bon.
			87 33	3·55	9·02	12·67	1·0339	Normal.
13 do	13973	T. Shillington.....	86·53	4·58	8·79	13·47	1·0331	Bon, supérieur au type.
			86.33	4·49	9·18	13·67	1·0329	Normal.
13 do	13974	Mad. McMahon.....	87·16	4·01	8·83	12·84	1·0834	Bon.
			87·01	3·89	9·10	12·99	1·0338	Normal.
13 do	13975	Mad. Greene, rue O'Connor	87·59	3·42	8·99	12·41	1·0341	Bon.
			87·37	3·26	9·37	12·63	1·0353	Normal.
13 do	13976	J. McEwan.....	87·18	4·31	8·51	12·82	1·0324	Bon.
			87·18	4·23	8·59	12·82	1·0312	Normal.
13 do	13977	R. Reid et Cie.....	85·58	5·14	9·28	14·42	1·0342	Bon.
			85·69	5·09	9·22	14·31	1·0333	Normal.

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr Valade, d'Ottawa ; la seconde, ceux obtenus par A. L. Tourchot et T. MacFarlane, à Ottawa.

		Toronto.						
10 déc..	15556	Price et fils, 212 rue King..	87·50	3·87	8·63	12·50	1·0315	Normal.
			87·73	3·86	8·41	12·27	1·0315	do
10 do	15557	do do	93·25	0·20	6·55	6·75	1·023	Lait de beurre, normal.
			93·52	0·17	6·31	6·48	1·0285	Tot. des mat. sol. trop bas.
10 do	15558	W. Harvey, 228 rue King..	87·80	3·26	8·94	12·20	1·032	Norm., b'rre au-d'sous moy.
			88·23	3·13	8·04	11·77	1·0329	Au-d'sous de l, moy. en crème
10 do	15559	W. H. Findly, 15 rue Dearcy	87·15	3·75	9·10	12·85	1·0335	Normal.
			87·51	3·68	8·81	12·49	1·0328	do
11 do	15560	H. McClair, Aylesburg Dairy, 421 rue Yonge....	87·98	3·22	8·80	12·02	1·0325	do
			88·44	3·21	8·35	11·56	1·0326	Tot. mat. sol. au-d'sous moy.
11 do	15561	do do	91·53	0·58	7·89	8·47	1·031	Lait écrémé, normal.
			91·91	0·54	7·55	8·09	1·0296	do

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillons.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fournisseur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations des analystes.
1895.		*Toronto.*	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
11 déc.	15562	S. Sanders, 658 Queen O..	98·11	3·46	8·43	11·89	1·029	Normal, beurre et aut. mat. sol. juste au-dessous de la m.
			88·45	3·46	8·09	11·55	1·0311	Tot. des mat. sol. do
11 do	15563	J. Watson, 143 Broadview Ave.	88·56	3·67	7·77	11·44	1·0289	Falsifié par addition d'eau.
			88·75	3·54	7·71	11·25	1·030	Coupé.
11 do	15564	G. Simmons, 426 King O.	88·43	3·28	8·29	11·57	1·0298	Douteux ; beurre et aut. mat. sol. au-dessous de la moy.
			88·86	3·14	8·00	11·14	.....	Tot. des mat. sol. do
11 do	15565	Alpine Dairy, 103 rue Simcoe..	87·00	3·37	9·63	13·00	1·035	Normal ; beurre do
			87·32	3·41	9·27	12·68	1·0347	do
11 do	15566	G. O. Roche, 165 rue John.	86·98	3·71	9·27	13·02	1·035	do
			87·15	3·66	9·19	12·85	1·0339	do
12 do	15567	M. Sheean, 76 rue River...	89·28	2·80	8·92	11·72	1·033	Falsifié par enlèvement d'une partie de la crème, ou trop pauvre en beurre.
			88·51	2·85	8·64	11·49	1·0329	En partie écrémé.
12 do	15568	G. Callaghen, 7 Winthrow Avenue	87·60	3·60	8·80	12·40	1·032	Normal.
			87·94	3·63	8·43	12·06	1·0315	do
12 do	15569	Kensington Dairy, 453 rue Yonge	86·68	4·14	9·18	13·32	1·034	do
			86·94	4·19	8·87	13·06	1·033	do
12 do	15570	W. J. Palmer, 453 rue Yonge	92·58	0·59	6·83	7·42	1·025	Lait de beurre normal.
			92·89	0·57	6·54	7·11	1·025	Total des mat. sol. trop bas.
12 do	15571	F. Sole, 473 Yonge	87·30	3·67	9·03	12·70	1·032	Normal.
			87·60	3·68	8·72	12·40	1·0327	do
		Hamilton, Ont.						
13 do	15572	J. McFadden, rue Garth ..	86·75	3·93	9·32	13·25	1·035	do
			87·09	3·85	9·06	12·92	1·0339	do
13 do	15573	J. Newman, 28 rue York...	87·74	3·28	8·98	12·26	1·033	do beurre au-dess. de la m.
			88·27	3·24	8·49	11·73	1·0314	Crème au-dessous de la moy.
13 do	15574	Andrew Gerrard, Hamilton, P.O.	88·10	3·57	8·33	11·90	1·032	Mat. solides do
			88·82	3·48	7·70	11·18	.....	Mat. sol. aut. que le beurre au-dessous de la moyenne.
13 do	15575	G. W. Paterson, 106 rue Barton, E	86·89	4·06	9·04	13·11	1·034	Normal.
			87·27	4·16	8·57	12·73	1·0324	do
13 do	15576	Wm. Hall, Farmers' Dairy Co.	86·23	4·26	9·51	13·77	1·035	do
			86·65	4·30	9·05	13·35	.....	do
13 do	15577	Wm. Freeman	88·79	3·45	7·76	11·21	1·030	Falsifié par addition d'eau.
			89·32	3·40	7·28	10·68	1·0275	Coupé.
14 do	15578	Wm. Burk, Sulphur Dairy.	88·51	3·60	7·89	11·49	1·030	do
			88·15	3·68	8·17	11·85	1·0286	do
14 do	15579	Henry Bicket, Hamilton, P.O	87·63	3·71	8·66	12 37	1·033	Normal.
			88·15	3·68	8·17	11·85	1·0306	do
14 do	15580	Wm. Ford, 94 rue Vine....	86·70	4·32	8 98	13·30	1·033	do
			87·37	4·27	8·36	12·63	1·0306	do
14 do	15581	Richard Fletcher, 90 rue Peter	93·16	0·06	6·78	6·84	1·025	Lait de beurre normal.
			93·69	0·02	6·29	6·31	.....	Tol. des mat. sol. au-dessous de la moyenne.
		Sainte-Catherine, Ont.						
16 do	15582	Wm. Bowman	87.95	3·63	8·42	12·05	1·0315	Normal.
			88·18	3·65	8·17	11·82	1·0304	Mat. sol. autres que le beurre au-dessous de la moyenne.
16 do	15583	Chas. H. Clause	88·31	3 17	8·52	11·69	1·033	Beurre au-dessous de la moy.
16 do	15584	G. A. Guelph, West Chester, Ave.	86·90	4·58	8·52	13·10	1·030	Normal.
			87·09	4·60	8·31	12·91	1·0304	

Résultats de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations des analystes.
1895.		*Sainte-Catherine, Ont.*—Fin.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
16 déc.	15585	C. Neeson, rue Saint-Paul.	86·29	4·35	9·36	13·71	1·034	Normal.
			86·54	4·37	9·09	13·46	1·0335	
16 do	15586	Jacob Dow, Homer, P.O.	87·21	3·98	8·81	12·79	1·031	do
			87·47	4·03	8·50	12·53	1·0329	
16 do	15587	Hy. Koltmeil, rue Blake	88·57	3·37	8·06	11·43	1·030	Douteux ; les mat. solides et le beurre, mais surtout les matières solides autres que le beurre sont au-dessous de la moyenne.
			87·80	3·40	7·80	11·20	....	Mat. sol. autres que le beurre au-dessous de la moy.
		Brantford, Ont.						
27 do	15588	R. Lee, 258 rue West	87·77	3·30	8·93	12·23	1·033	Norm. ; beurre au-d. de la m.
			88·16	3·16	8·68	11·84	1·0333	Crème au-dessous de la moy.
27 do	15589	N. D. Foulds	87·77	3·61	8·62	12·23	1·0317	Normal.
			88·00	3·67	8·33	12·00	1·0317	do
27 do	15590	J. Rolleson	87·82	3·35	8·83	12·18	1·0337	do beurre au-d. de la moy.
			87·54	3·95	8·51	12·46	. ..	do
27 do	15591	R. Birkett	86·05	4·55	9·39	13·94	1·0347	do
			86·38	4·55	9·07	13·62	1·0333	do

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr W. H. Ellis, de Toronto ; la seconde, ceux obtenus par A. L. Tourchot et T. Macfarlane, à Ottawa.

		London, Ont.						
14 oct.	15509	Andrew Dobie, Tp. Westminster.	88·56	3·63	7·81	11·44	1·0287	Falsifié par addition d'eau.
			88·73	3·68	7·59	11·27	1·0289	Au-dessous de la moy. en mat. sol. aut. que le beurre.
14 do	15510	John Wilkinson, The Gore P.O.	87·35	3·68	8·97	12·65	1·0338	Normal.
			87·56	3·70	8·70	12·44	1·0340	do
14 do	15511	Wm. Phoenix, 47 rue Oak.	87·69	3·54	8·77	12·31	1·0333	do
			87·90	3·56	8·54	12·10	1·0340	do
14 do	15512	C. H. Sumner, London E., P.O.	86·60	4·40	9·00	13·40	1·0328	do et de bonne qualité.
			86·64	4·44	8·92	13 36	1·0340	do
14 do	15513	E. W. Gould	88·33	3·27	8·40	11·67	1·0323	Au-dessous de la moyenne.
			88·50	3·21	8·29	11·50	1·0320	Tot. des mat. s. au-d. de la m.
14 do	15514	John O'Brien, rue Wellington.	87·28	3·94	8·78	12·72	1·0330	Normal.
			87·37	3·97	8·66	12·63	1·0330	do
14 do	15515	W. D. Yeo, Carling P.O.	87·60	3·53	8·87	12·40	1·0337	do
14 do	15516	J. Carroll et Fils, Wood Bank P. O.	87·70	3·53	8·77	12·30	1·0340	do
			87·59	3·64	8·77	12·41	1·0336	do
			87·60	3·63	8·77	12·40	1·0330	do
14 do	15517	Wm. Thorburn	87·49	3·47	9·04	12·51	1·0346	Au-dessous de la m. en beurre.
			87·59	3.47	8·94	12·41	1·0350	Normal.
14 do	15518	Wm. Cook, 375 rue Glebe.	88·60	3·01	8 39	11·40	1·0319	Au-déssous de la moy. Falsification douteuse. [de la m.
			89·13	3·06	7·81	10·87	1·0309	Total des mat. sol. au-dessous
15 do	15519	Foster, Frères.	88·30	3·72	7·98	11·70	1·0293	Falsifié par addition d'eau.
			88·80	3·71	7·49	11·20	1·0289	Coupé.
15 do	15520	C. W. Milligan, 33 rue Mill.	86·71	4·25	9·04	13·29	1·0338	Pur et bonne qualité.
			87·27	4·26	8·47	12·73	1·0340	Normal.
15 do	15521	E. Walker, 289 rue Wellingt'n	87·93	3·20	8·87	12·07	1·0335	Beurre au-dessous de la moy.
			88·48	3·21	8·31	11·52	1·0330	Au-dessous de la m. en crème.

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait—*Suite.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations des analystes.
1895.		*London, Ont.*—Fin.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
15 oct..	15522	C. Cameron, rue Ridout....	87·64	3·68	8·68	12·36	1·0325	Pur.
			88·08	3·69	8·23	11·92	1·0320	Normal.
15 do	15523	H. Mossop.....	87·35	3·80	8·85	12·65	1·0338	do
			87·72	3·75	8·53	12·28	1·0330	do
		Saint-Thomas, Ont.						
16 do	15524	H. F. Dunsford.....	86·59	4 46	8·95	13·41	1·0333	do et de bonne qualité.
			86·91	4·49	8·59	13·09	1·0332	do
16 do	15525	D. H. Gooding.....	86 72	3·80	9·48	13·28	1·0355	Pur.
			87·07	3·83	9·10	12·93	1·0352	Normal.
16 do	15526	T. G. Johnston.....	87·30	3·95	8·75	12·70	1·0329	do
			.....	....	....	..	.....	Bouteille cassée en route.
16 do	15527	W. H. Knight	86·30	4·33	9·37	13·70	1·0345	Normal et de bonne qualité.
			86·68	4·31	9.01	13 32	1·0357	do
16 do	15528	S. Kelly	87·30	3·86	8·84	12·70	1·0326	do
			87·67	3·87	8·46	12·33	1·0357	do
		Stratford, Ont.						
17 do	15529	Thos. Waldie, tp Downey..	86·95	4.13	8·92	13·05	1·0333	do et de bonne qualité.
			87·31	4·05	8·64	12·69	1·0330	do
17 do	15530	John Linklaters.....	86 80	4·20	9·00	13·20	1·0330	do et de bonne qualité.
			86·14	4·20	8·66	13·86	1·0334	do
17 do	15531	Jno. Campbell, tp Downey.	85·89	5·11	9·00	14·11	1·0327	do et très belle qualité.
			86·21	5·06	8·73	13·79	1·0334	do
17 do	15532	John Lowe, tp Downey...	86·54	4·40	9·06	13·46	1·0327	do
			86·94	4·36	8·70	13·06	1·0332	do
17 do	15533	A. Murray, tp Downey....	86·41	4·60	8·90	13·59	1·0326	Pur et de bonne qualité.
			86·84	4·53	8·63	13·16	1 0332	Normal.
17 do	15534	Jas. Mills	.....	4·52	9·51	14·03	1·0347	do et de bonne qualité.

La première ligne donne les résultats déclarés par F. T. Harrison, de London, Ont. ; la seconde, ceux obtenus par A. L. Tourchot et T. Macfarlane, à Ottawa.

		Winnipeg, Man.						
6 nov..	14639	J. Balderston.....	86·25	4·30	9·45	13·75	1·0344	Normal.
			86·55	4·15	9·30	13·45	1·0353	do
6 do	14640	C. Bossuyt.....	86·24	4·36	9·40	13·76	1·0342	do
			86·56	4·15	9·29	13·44	1·0355	do
6 do	14641	Geo. Gobeil.....	86·84	4·43	8·73	13·16	1·0314	do
			87·15	4·07	8·78	13·85	1·0335	do
6 do	14642	J. A. Hall.....	88·83	3·24	7·93	11·17	1·0291	Coupé ou au-dess. de la moy.
			88·76	3·16	8·08	11·24	1·0212	Tot. des m. sol. au-d. de la moy
6 do	14643	J. Olsan	88·37	3·08	8·55	11·63	1 0317	Beurre au-dessous de la moy.
			88·52	2·92	8·56	11·48	1 0340	Au-dess. de la moy. en crème.
6 do	14644	Wm. Compton.....	87·18	4·06	8·76	12·82	1·0319	Normal.
			87·44	3·74	8·82	12·56	1·0340	do
6 do	14645	H. F. Craig.....	86·43	4·29	9·28	13·57	1·0337	do
			86·44	4·27	9·29	13·56	1·0350	do
6 do	14646	Gillespie et Suarey.....	85·79	4·72	9·49	14·21	1·0343	do
			85·75	4·60	9·65	14·25	1·0360	do
6 do	14647	R. Penwarden.....	87·13	4·27	8·60	12·87	1·0311	do
			87·59	4·10	8·31	12·41	1·0330	do
6 do	14648	M. Menard	85·60	5·64	8·76	14·40	1·0308	do
			86·11	5·07	8·82	13·89	1·0333	do

RÉSULTATS de l'examen de 260 échantillons de lait—*Fin.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Analyse. Eau.	Beurre.	Autres matières solides.	Total des matières solides.	Densité à 15° C.	Observations des analystes.
1895.		*Portage-la-Prairie.*	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
7 nov..	14649	J. Costigan	79·31	1·59	9·10	20·69	1·0280	Partie crème.
			86·63	4·05	9·32	13·37	1·0358	Normal.
7 do	14650	J. L. Telfer	90·18	2·05	7·77	9·82	1·0293	Coupé et en partie écrémé.
			90·58	1·99	7·43	9·42	1·0307	Coupé.
7 do	14651	J. Snider	86·05	4·73	9·22	13·95	1·0332	Normal.
			86·26	4·59	9·15	13·74	1·0343	do
7 do	14652	T. T. Bailey	86·52	4·40	9·08	13·48	1·0328	do
			86·58	4·34	9·08	13·42	1·0348	do
		Winnipeg.						
9 do	14653	N. Dimarco	91·00	0·35	8·59	8·94	Semi-	Lait de beurre.
			91·13	0·17	8·70	8·87	solide.	Normal.
9 do	14654	E. Powley	86·81	4·53	8·66	13·19	1·0312	do
			86·92	4·28	8·80	13·08	1·0312	do
9 do	14655	A. Lafand	87·04	4·18	8·78	12·96	1·0318	do
			86·79	4·19	9·02	13·21	1·0343	do
9 do	14656	Emma Panaro	92·66	0·22	7·12	7·34	Semi-	Lait de beurre.
			92·75	0·14	7·11	7·25	solide.	Total des mat. solides au-des.
9 do	14658	J. Russell	89·46	2·01	8·53	10·54	do	Lait de beurre. [de la moy.
			89·12	1·94	8·94	10·88	.....	Normal.
		Stonewall.						
9 do	14660	Mme D. U. Campbell	89·55	2·71	7·74	10·45	1·0287	Coupé.
			89·51	2·65	7·84	10·49	1·0317	do
9 do	14661	W. H. Guest	88·70	2·54	8·76	11·30	1·0329	En partie écrémé.
			87·91	3·28	8·81	12·09	1·0361	Au-dessous de la moyen. en
9 do	14662	Wm. Bothain	86·54	4 54	8·92	13·46	1·0321	Normal. [crème.
			85·44	5·60	8·96	14·56	1·0330	do
9 do	14663	W. J. Chanin	86·17	5 49	8·34	13·83	1·0292	do
			85·85	5·56	8·59	14·15	1·0314	do
		Winnipeg.						
11 do	14664	J. H. Coates	86·85	4·05	9·10	13·15	1·0332	do
			85·78	5·04	9·18	14·22	1·0346	do
11 do	14665	D. Daoust	90·42	1·63	7·95	9·58	1·0303	Coupé et en partie écrémé.
			..	....	.....	...	...	Bouteille cassée en route.
11 do	14666	J. Arnot	88·24	3·42	8·34	11·76	1·0306	Au-dessous de la moyenne.
			88·19	3·45	8·36	11·81	1·0328	Total des mat. solides au-dessous de la moyenne.

La première ligne donne les résultats déclarés par le prof. E. B. Kenrick, de Winnipeg ; la seconde ceux obtenus par A. L. Tourchot et T. Macfarlane, à Ottawa.

ANNEXE I.

BULLETIN N° 44—ENGRAIS, 1896.

M. MIALL,

Commissaire du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—L'examen des échantillons d'engrais agricoles qui, en conformité des dispositions de la loi relative aux engrais, ont été envoyés à ce bureau pour être analysés, vient d'être complété, et on en trouvera les détails dans les tableaux qui accompagnent le présent rapport. Le nombre des marques analysées pour 1896 est de quatre-vingt-douze, il dépasse de huit celui de l'an dernier, et c'est le plus grand nombre qui ait encore été offert en une année aux consommateurs depuis que la loi est en vigueur. Trente-neuf de ces marques sont envoyées par des fabricants des Etats-Unis, qui paraissent plus que jamais vouloir prendre pied sur notre marché. Pour éviter au lecteur d'avoir à consulter les rapports précédents, je reproduis de nouveau ci-dessous le tableau des prix auxquels les principes utiles ont été calculés comme par le passé, pour la détermination de la valeur des engrais :—

	Cents la livre.
Azote en sels ammoniacaux ou nitrates	14
Azote organique dans la poudre d'os, le poisson, le sang ou les autres débris d'abattoirs	14
Acide phosphorique soluble dans l'eau	7
" " soluble dans le citrate d'ammonium	5½
" " insoluble tel que contenu dans la poudre d'os et les débris d'abattoirs	6
" " insoluble tel que contenu dans la poudre phosphatée de Thomas	2½
" " tel que contenu dans le phosphate minéral en poudre	2
Oxyde de potassium tel que contenu dans les cendres de bois	6
" " tel que contenu dans les sels potassiques riches	5½
" " tel que contenu dans la kaïnite	3½

J'ai l'honneur de recommander la publication immédiate de ce rapport, afin qu'il puisse être entre les mains des consommateurs avant les achats du printemps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS MACFARLANE,

Analyste en chef.

RÉSULTAT de l'examen de 92 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
559	Cumberland Bone Phosphate Co., Boston, Mass	Fabricants..		*Cumberland Sceding Down*— Garanti. Trouvé.
560	do do ..	do		*Cumberland Potato Fertilizer* Garanti. Trouvé
561	Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.-E.	do		*Ceres Superphosphate*— Garanti Trouvé
562	do do ..	do		*Potato Phosphate*— Garanti Trouvé
563	do do ..	do		*Apple Tree Phosphate*— Garanti Trouvé
564	Reid Bros., Hintonburg, Ont.	do		*Fertilizer*— Garanti Trouvé
565	Soluble Pacific Guano Co., Boston, Mass.	Huestis et White, Sussex, N.-B.		*Soluble Pacific Guano*— Garanti Trouvé
566		B. Lowell et Cie, 162 rue St. James, Montréal.		*Natural Plant Food*— Garanti Trouvé
567	The Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.-E.	Fabricants		*Bone Meal*— Garanti Trouvé
568	Crocker's Chemical and Fertilizer Co., Buffalo, N. Y.	do	Os, noir annimal, guano phosphatique, sang séché, chairs, sulfate d'ammoniaque, nitrate de soude, chlorure de potassium riche, sulfate de potasse et acide sulfurique.	*Crocker's Special Potato Manure*— Garanti Trouvé
569	do do ..	do		*Crocker's Potato, Hop and Tobacco Phosphate*— Garanti Trouvé
570	do do ..	do		*Crocker's Ammoniated Wheat and Corn Phosphate*— Garanti Trouvé
571	do do ..	do		*Crocker's Canadian Grain and Grass Phosphate*— Garanti Trouvé
572	Williams & Clark, Fertilizer Co., 92 rue State, Boston.	do		*Americus Corn Phosphate*— Garanti Trouvé
573	do ..	do		*Americus Potato and Cabbage manure*— Garanti. Trouvé
574	do ..	do		*Royal Bone Phosphate*— Garanti Trouvé
575	Pacific Guano Co., Boston, Mass.	do		*Soluble Pacific Guano*— Garanti Trouvé

d'engrais du commerce enregistrés en 1896.

Résultats de l'analyse.										
Azote.		Acide phosphorique.					Potasse.	Eau.	Valeur relative du ton. de 2,000 liv.	Numéro de l'échantillon.
Total, y compris l'azote à l'état d'acide nitrique et à l'état d'ammoniaque.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.				
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.	
.....	1·5 à 2·5	.....	.....	.....	12 à 14	8 à 10	2 à 3	.....	.....	559
2·10	2·55	4·99	6·40	1·92	13·31	11·39	3·67	12·80	25 79	
.....	2·50 à 3·50	.....	.....	.....	11 à 14	9 à 11	3 à 4	.....	.....	560
2·59	3·14	3·07	7·04	3·20	13·31	10·11	3·57	8·65	25 73	
.....	2 à 2·67	.....	.....	.....	9·24 à 10·68	.....	2·14 à 2·44	.....	.....	561
2·54	3·09	2·88	1·14	4·48	8·50	8·50	1·92	10·20	20 02	
.....	3·71 à 4·24	.....	.....	.....	7·86 à 9·25	.....	4·70 à 5·21	.....	.....	562
3·19	3·87	3·52	1·60	3·07	8·19	8·19	4·86	10·25	24 92	
.....	3·25 à 4·03	.....	.....	.....	7·86 à 9·77	.....	6·53 à 8·00	.....	.....	563
2·99	3·64	3·20	1·41	2·43	7·04	7·04	6·06	15·25	23 96	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	564
2·88	3·50	.....	.....	.....	17·46	.....	.....	4·70	29 01	
2·25 à 3·00	2·75 à 3·50	7 à 9	1·50 à 3·00	2 à 4	10·50 à 16	.....	2 à 3·50	18·75	.....	565
1·89	2·30	4·00	2·70	.....	6·70	6·70	1·68	12·62	16 16	
.....	.....	.....	.....	.....	21·60 à 29·49	.....	1 à 2	.....	.....	566
.....	.....	0·96	3·01	24·18	28·15	3·97	Traces.	1·85	17 34	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	567
3·73	4·53	.....	.....	.....	22·52	22·52	.....	8·69	37 46	
3·70 à 4·50	4·50 à 5·50	3·50 à 4·00	4·50 à 5·00	1 à 2	.....	8 à 9	5·40 à 6·40	.....	.....	568
3·67	4·46	6·08	2·11	2·05	10·24	8·19	6·32	11·32	28 97	
2 à 3	2·50 à 3·50	7 à 8	3 à 4	1 à 2	.....	10 à 12	3.25 à 4.30	.....	.....	569
2·19	2·67	7·10	2·82	1·60	11·52	9·92	3·71	12·88	25 34	
2 à 3	2·50 à 3·50	8 à 10	2 à 3	1 à 2	.....	10 à 13	1.60 à 2.70	.....	.....	570
2·32	2·82	7·81	2·30	1·00	11·20	10·11	2·18	12·50	23 11	
1·64 à 2·50	2 à 3	4 à 5	2 à 3	1 à 2	.....	6 à 8	2 à 3	.....	.....	571
1·89	2·30	4·16	1·28	4·16	9·60	5·44	2·34	11·42	16 88	
.....	2·50 à 3·50	7 à 9	2 à 3	1 à 2	10 à 14	9 à 12	1·50 à 2·50	.....	.....	572
2·09	2·54	7·67	1·47	2·37	11·51	9·14	3·28	13·60	22 89	
.....	2·50 à 3·50	6·50 à 8·50	1·50 à 2·50	1 à 2	9 à 13	8 à 11	3 à 4	.....	.....	573
2·09	2·54	7·67	1·60	2·05	11·32	9·27	3·15	13·54	22 80	
.....	1¼ à 2	6 à 7	1 à 2	1 à 2	8 à 11	7 à 9	2 à 3	.....	.....	574
1·12	1·36	6·08	2·16	1·80	10·04	8·24	2·60	14.12	17 91	
.....	2·75 à 3·50	.....	.....	.....	10·50 à 16	8·50 à 12	2 à 3.50	.....	.....	575
2·17	2·63	6·71	2·44	2·36	11·51	9·15	2·08	12·20	21 76	

RÉSULTATS de l'examen de 92 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
576	Pacific Guano Co., Boston, Mass.	Fabricants		*Special for Potato and Tobacco*— Garanti / Trouvé
577	do	do		*Nobsque Guano*— Garanti / Trouvé
578	W. Davies et Cie (lim.), Toronto.	do	Sang, os et débris d'abattoirs.	*Compound Fertilizer*— Garanti / Trouvé
579	Standard Fertilizer Co., Boston, Mass.	do		*Standard Guano*— Garanti / Trouvé
580	The Nichols Chemical Co., Capelton, P.Q.	do	Apatite du Canada dissoute dans de l'acide sulfurique.	*Capelton Superphosphate*— Garanti / Trouvé
581	do	do	Mélange d'apatite du Canada traitée à l'acide sulfurique, de chlorure de potassium et de sulfate d'ammoniaque	*Royal Canadian*— Garanti / Trouvé
582	do	do		*Victor*— Garanti / Trouvé
583	do	do		*Reliance*— Garanti / Trouvé
584	The Nichols Chemical Co., Capelton, Qué.	do	do	*No. 1 Grade*— Garanti / Trouvé
585	do	do		*Soluble Bone Phosphate*— Garanti / Trouvé
586	do	do		*Ground Bone*— Garanti / Trouvé
587	Cumberland Bone Phosphate Co., Boston, Mass.	do		*Cumberland Potato Fertil'r*— Garanti / Trouvé
588	do	do		*Cumberland Superphosphate*— Garanti / Trouvé
589	do	do		*Cumberland Guano*— Garanti / Trouvé
590	The Standard Fertilizer and Chemical Co., Smith's Falls, Ont.	do	Apatite	*Superphosphate of Lime*— Garanti / Trouvé
591	do	do	Nitrate de soude, sulfate d'ammoniaque, sels potassiques et magnésiens, superphosphate minéral, noir de raffinerie et os en poudre.	*Special Fertilizer*— Garanti / Trouvé
592	do	do		*No. 1 Fertilizer*— Garanti / Trouvé
593	do	do		*Fruit Tree Fertilizer*— Garanti / Trouvé
594	do	do		*Standard Fertilizer*— Garanti / Trouvé

d'engrais du commerce enregistrés en 1896—*Suite.*

Résultat de l'analyse.									Val. relative du ton. de 2,000 liv.	Numéro de l'échantillon.
Azote.		Acide phosphorique.					Potasse.	Eau.		
Total, y compris l'azote à l'état d'acide nitrique et à l'état d'ammoniaque	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrograde ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.				
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. c.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. c.	$ c.	
.....	2·50 à 3·50	6 à 8	2 à 3	1 à 2	9 à 13	8 à 11	3 à 4	.....	.....	576
2·21	2·69	7·48	1·79	2·05	11·32	9·27	3·24	12·94	23 21	
.....	1·40 à 2	.....	.....	.....	.....	9 à 12	2 à 3	.....	.....	577
1·26	1·53	5·88	2·43	1·92	10·23	8·31	2·22	13·36	18·02	
7·50	9·10	.....	.....	.....	.....	5·24	.....	5·83	.....	578
7·66	9·30	0·32	8·63	4·61	13·56	13·56	0·31	6.96	38 98	
1 à 2	1¼ à 3	7 à 9	1 à 3	2 à 3	10 à 15	8 à 12	3 à 4	.....	.....	579
1·26	1·65	6·08	1·60	0·64	8·32	7·68	3·61	15·38	18 16	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	8 à 10	.....	.....	.....	580
.....	.....	6·72	2·72	2·88	12·32	9·44	.....	13·86	14 10	
.....	4 à 5	.....	.....	.....	.....	9 à 11	à 6	.....	.....	581
2·77	3·37	9·60	0·79	2·56	12·95	10·39	4·81	11.20	28 30	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	.....	7 à 9	3 à 4	.....	.....	582
0·78	0·95	6·40	1.81	2·49	10·70	8·21	3·13	12·50	17·78	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	.....	6 à 7	2 à 3	.....	.....	583
0·56	0·68	4·32	2·24	2·40	8·96	6·56	0·06	12·29	11 55	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	11½ à 14	.....	.....	.....	584
.....	.....	11·20	1·76	3·20	16·16	12·96	.....	15·33	19 25	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	15 à 17	.....	.....	.....	585
0·42	0·51	14·40	3·75	1·20	19·35	19·35	.....	.....	27 42	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	14 à 16	.....	.....	.....	586
2·74	3·33	0·00	6·39	13·44	19·83	19·83	.....	7·69	32 11	
.....	2½ à 3½	.....	.....	.....	.....	11 à 14	9 à 11	3 à 4	.....	587
2·51	3·05	7·68	1·92	1·92	11·52	9·60	3·40	14 34	24 62	
.....	2½ à 3½	.....	.....	.....	.....	10 à 12	8 à 10	2 à 3	.....	588
2·99	3·63	6·72	3·39	1·41	11·52	10·11	2·18	13.08	25 03	
.....	1·25 à 2·25	.....	.....	.....	.....	10 à 12	8 à 11	2 à 3	.....	589
1·10	1·34	6·59	2·75	1·41	10·75	9·34	2·68	14·64	19 27	
.....	.....	14·00	.....	.....	16·00	.....	.....	.....	.....	
0·24	0·36	13·90	1·77	2·08	17·75	15·67	.....	16·68	23 26	
.....	3½ à 4½	8 à 10	.....	.....	10 à 12	.....	6 à 9	.....	.....	591
3·71	4·51	6·40	1·51	4·72	12·63	7.91	7·49	11·24	31 05	
.....	1½ à 2¼	9 à 11	.....	.....	12 à 14	.....	1 à 1½	.....	.....	592
1·76	2·14	8·42	1·91	4·96	15·35	10·33	1·99	15·77	23 28	
.....	2 à 3	8 à 10	.....	.....	10 à 12	.....	8 à 10	.....	.....	593
2·00	2·43	7·20	1·51	3·92	12·63	8·71	8·75	13·50	28 39	
.....	2½ à 3½	9 à 11	.....	.....	11 à 13	.....	2 à 2½	.....	.....	594
2·34	2·84	7·04	2·31	5·20	14·55	9·35	1·95	13·09	22 54	

Résultats de l'examen de 92 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
595	The Standard Fertilizer and Chemical Co., Smith's Falls, Ont.	Fabricants.		*Nitrate of Soda*— Garanti ; Trouvé
596	Ingersoll Packing Co., Ingersoll, Ont.	do	Sang, os et débris d'abattoirs.	*Ingersoll Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
597	Saml. Archibald 2t Fils. Truro, N.-E.	do	Cendre d'os, nitrate de soude, potasse, plâtre et cendres.	*Archibald's General Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
598	do	do		*Archibald's Potato Phosphate*— Garanti ; Trouvé
599	do	do		*Archibald's Ground Bone*— Garanti ; Trouvé
600	Cleveland Dyer Co., Cleveland, Ohio.	do		*Cleveland Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
601	Bowker Fertilizer Co., 43 rue Chatham, Boston, Mass.	do		*Stockbridge Potato and Vegetable Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
602	do	do		*Stockbridge Corn and Grain Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
603	do	do		*Stockbridge Seeding Down Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
604	do	do	Os, noir animal, guano phosphatique, *bone phosphates*, sang séché, chairs, sulfate d'ammoniaque ou nitrate de soude, sulfate de potasse, ou muriate de potasse et acide sulfurique.	*Stockbridge Top Dressing Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
605	do	do		*Bowker's Potato Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
606	do	do		*Bowker's Potato and Vegetable Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
607	do	do		*Bowker's Hill and Drill Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
608	do	do		*Bowker's Farm and Garden Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
609	do	do		*Boker's Square Brand Bone and Potash Fertilizer*— Garanti ; Trouvé

d'engrais du commerce enregistrés en 1896—*Suite.*

Résultats de l'analyse.										
Azote.		Acide phosphorique.							Valeur relative du tonneau de 2,000 liv.	Numéro de l'échantillon.
Total, y compris l'azote à l'état d'acid. nitrique et à l'état d'ammoniaque.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Eau.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.	
.....	19·00	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	595
15·18	18·43	.....	.....	.....	.....	.....	.....	0·68	42 50	
6·68	9·00	.....	.....	.....	3·89	.....	.....	6·00	.....	596
8·55	10·39	0·64	5·44	2·11	8·19	8·19	.....	10·84	34 24	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	597
1·90	2·31	0·32	3·32	3·84	7·48	7·48	3 80	10·96	18 68	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	598
2·19	3·38	0·32	3·38	3·01	6·71	6·71	7 70	7·90	22 66	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	599
3·78	4·59	.....	9·73	11·83	21·56	21·56	.....	10·10	37 62	
.....	1·25 à 2	.....	1 à 2	1 à 2	9 à 13	8 à 11	2 à 3	.....	.....	600
1·49	1·82	6·59	2·69	1·92	11·20	9·28	2·51	14·38	20 31	
3¼ à 4¼	4 à 5	6 à 7	.....	.....	7 à 9	.....	10 à 12	.....	.....	601
3·38	4·11	3·76	1·60	4·24	9·60	5·36	10·52	7·77	29 55	
3¼ à 4¼	4 à 5	8 à 9	.....	.....	9 à 11	.....	4·25 à 5·50	.....	.....	602
3·24	3·94	9·28	2·24	1·28	12·80	11·52	4·56	11·70	30 28	
2·50 à 3·25	3 à 4	4 à 5	2 à 3	.....	12 à 14	.....	10 à 12	.....	.....	603
3·36	4·08	5·44	2·08	5·60	13·12	7·52	10·22	7·98	32 70	
5 à 6	6 à 7	3 à 4	1 à 2	.....	6 à 7	.....	6 à 7	.....	.....	604
4·86	5·90	4·48	1·03	2·00	7·51	5·51	6·53	6·68	28 88	
.....	2 à 3	9 à 11	.....	.....	11 à 13	.....	4 à 6	.....	.....	605
2·03	2·47	5·52	2·64	3·84	12·00	8·16	2·44	11·40	20 94	
.....	3 à 4	8 à 10	.....	.....	10 à 12	.....	4 à 6	.....	.....	606
3·29	4·00	8·00	2·08	2·88	12·96	10·08	4·56	12·48	29 04	
2·5 à 3·25	3 à 4	7 à 8	2 à 3	.....	12 à 13	.....	2 à 3	.....	.....	607
3·20	3·89	7·36	2·64	3·60	13·60	10·00	2·65	12·47	26 91	
.....	2 à 3	8 à 10	.....	.....	10 à 12	.....	2 à 3	.....	.....	608
1·68	2·04	8·96	.....	4·00	12·96	8·96	2·74	11·97	21 72	
.....	2 à 3	6 à 8	.....	.....	11·9 à 14·7	5·5 to 6·9	2 à 3	.....	.....	609
1·90	2·31	5·92	2·41	5·92	14·25	8·33	2·32	5·48	21 54	

RÉSULTATS de l'examen de 92 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
610	Bowker Fertilizer Co., 43 rue Chatham, Boston, Mass.	Fabricants		*Bowker's Fresh Ground Bone*— Garanti. Trouvé.
611	do	do		*Bowker's Market Bone*— Garanti. Trouvé.
612	The Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.-E.	do	Noir de raffinerie, acide sulfurique, chlorure de potassium, sulfate de potasse, débris d'abattoirs, sulfate d'ammoniaque, sulfate de chaux.	*Ceres Superphosphate*— Garanti. Trouvé.
613	do	do		*Potato Phosphate*— Garanti. Trouvé.
614	do	do		*Apple Tree Phosphate*— Garanti. Trouvé.
615	Wm. Faint, Peterborough, Ont.	do		*Pure Bone Meal*— Garanti. Trouvé.
616	W. P. Churchill, Yarmouth, N.-E.	do		*Ground Bone*— Garanti. Trouvé.
617	E. Frank Coe, 133 rue Frank, New-York.	do	Sang séché, chairs, guano de poisson, os, guano phosphatique, sulfate de potasse et huile de vitriol.	*E. Frank Coe's Standard Grade Ammoniated Bone Superphosphate*— Garanti. Trouvé.
618	do	do		*E. Frank Coe's High Grade Potato Fertilizer*— Garanti. Trouvé.
619	do	do		*E. Frank Coe's Celebrated Grass and Grain Fertilizer*— Garanti. Trouvé.
620	do	do		*High Grade Ammoniated Bone Superphosphate*— Garanti. Trouvé.
621	Thos. Reid, St-Jean, N.-B.	do	Matières animales.	*Reid's Superphosphate*— Garanti. Trouvé.
622	The Nichols Chemical Co., Capelton, P. Q.	do	Mélange d'apatite du Canada traitée à l'acide sulfurique, de chlorure de potassium et de sulfate d'ammoniaque.	*Royal Canadian*— Garanti. Trouvé.
623	do	do		*Victor*— Garanti. Trouvé.
624	do	do		*Reliance*— Garanti. Trouvé.

d'engrais du commerce enregistrés en 1896—*Suite.*

Résultats de l'analyse.										
Azote.		Acide phosphorique.							Valeur relative du tonneau par 2,000 liv.	Numéro de l'échantillon.
Total y compris l'azote à l'état d'acide nitrique et à l'état d'ammoniaque	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Eau.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.	
.....	3 à 4	.....	.....	.....	18 à 22	19·8-21·2	.....	.....	.....	610
2·72	3·30	.....	7·35	14·08	21·43	21·43	.....	10·79	34 07	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	16 à 20	16·1-20·7	.....	.....	.....	611
2·46	2·99	.....	2·87	13·76	16·63	16·63	.....	5·95	27 13	
.....	2·00 à 2 68	.....	.....	.....	9·25 à 10·67	.....	2·13 à 2·44	.....	.....	612
1·94	2·36	2·56	2·05	6·39	11·00	11·00	2·34	8·88	21 79	
.....	3·71 à 4·24	.....	.....	.....	7·82 à 9·25	.....	4·70 à 5·21	.....	.....	613
2·66	3·23	3·01	1·79	3·32	8·12	8·12	4·52	12·42	22 71	
.....	3·25 à 4·02	.....	.....	.....	7·82 à 9·75	.....	6·52 à 8·00	.....	.....	614
2·39	2·91	2·68	2·12	2·56	7·36	7·36	6·60	15·30	23 19	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	615
3·99	4·85	.....	4·63	19·04	23·07	23·07	.....	8·24	40 04	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	616
3·49	4·24	0·19	10·23	8·00	18·42	18·42	.....	8·10	33 14	
$1\frac{3}{4}$ to $2\frac{1}{4}$	2 à $2\frac{1}{2}$	6 à 8	2 à 3	1 à 2	9 à 11	8 à 10	1·35	.....	.....	617
1·57	1·91	6·40	1·08	2·56	.....	7·48	3·57	10·48	19 53	
2·40 to 2·85	3 à $3\frac{1}{3}$	6 à 8	2 à 3	1 à 2	9 à 11	8 à 10	6 à 7	.....	.....	618
2·09	2·54	6·72	2·74	2·69	12·15	9·46	7·09	10·50	27 35	
0·80 to 1·60	1 à 2	7 à 8	2 à 3	1 à 2	10 à 12	9 à 11	1·35	.....	.....	619
1·03	1·25	8·19	3·13	2·88	14·20	11·32	2·78	10·32	22 50	
2 to 2·80	$2\frac{1}{2}$ à 3	7 à 9	2 à 3	2 à 3	11 à 13	9 à 12	1·85	.....	.....	620
1·93	2·34	7·87	2.24	1·41	11·52	11·52	4·30	12.06	25 54	
3·12	3·79	.....	.....	.....	12·40	.....	1·12	21·45	.....	621
3·26	3·96	1·47	4·73	6·40	12·60	12·60	3·90	24·88	29 12	
.....	4 à 5	.....	.....	.....	.....	9 à 11	5 à 6	.....	.....	622
3·31	4·02	8·31	1·60	2·56	12·47	9·91	5·15	10·96	29 41	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	.....	7 à 9	3 à 4	.....	.....	623
2·27	2·75	5.43	2·76	2·04	10·23	8·19	3·38	11·60	23 55	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	.....	6 à 7	2 à 3	.....	.....	624
1·87	2·27	3·52	3·83	1·92	9·27	7·35	2·35	11·12	19 92	

RÉSULTATS de l'examen de 92 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
625	Canada Chemical Manufacturing Co., London, Ont.	Fabricants	Superphosphate de chaux tiré d'apatite du Canada avec de l'acide sulfuriq.	*Lime Superphosphate No. 1*— Garanti ; Trouvé
626	do	do	Sulfate d'ammoniaque. Sulfate de potasse et sulfate de soude.	*Prolific Brand*— Garanti ; Trouvé
627	do	do		*Challenge Brand*— Garanti. ; Trouvé
628	The W. A. Freeman Co., lim., Hamilton, Ont.	do		*Freeman's Sure Bone Meal*— Garanti ; Trouvé
629	do	do		*Freeman's Victoria Bone Meal*— Garanti ; Trouvé
630	do	do		*Freeman's Sure Growth Manure*— Garanti ; Trouvé
631	do	do		*Freeman's Potato Manure*— Garanti ; Trouvé
632	do	do		*Freeman's Bone and Potash*— Garanti ; Trouvé
633	do	do		*Freeman's Celery and early Vegetable manure*— Garanti ; Trouvé
634	do	do		*Freeman's Grass and Grain*— Garanti ; Trouvé
635	do	do		*Freeman's Dissolved Bone*— Garanti ; Trouvé
636	The Pidgeon Fertilizer Company, lim., Windsor, N.-E.	do		*Eureka Phosphate*— Garanti ; Trouvé
637	do	do		*Eureka Potato Manure*— Garanti ; Trouvé
638	do	do		*Ground Bone*— Garanti ; Trouvé
639	W. Harris et Cie, Aven. Danforth, Toronto.	do		"*C*" *Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
640	do	do		"H" *Fertilizer*— Garanti ; Trouvé
641	Armour & Co, Fertilizer Works, Chicago.	do		*Ammoniated Bone with Potash*— Garanti ; Trouvé

d'engrais du commerce enregistrés en 1896—*Suite.*

Résultats de l'analyse.										
Azote.		Acide phosphorique.							Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.	Numéro de l'échantillon.
Total, y compris l'azote à l'état d'acide nitrique et à l'état d'ammoniaque	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.	Potasse.	Eau.		
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	8 à 10	.....	.....	.....	625
.....	.....	6.52	3·08	6·39	15·99	9·60	.....	13·90	15 69	
.....	2·00	.....	.....	.....	.....	6 à 7	2 à 3	.....	.....	626
1·59	1·94	3·58	3·77	1·92	9.27	7·35	0·97	6·94	16 14	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	.....	7 à 9	3 à 4	.....	.....	627
2·22	2·69	4·80	2·24	4·28	11 32	7·04	2·76	9·95	20 46	
.....	3 à 5	.....	.....	.....	23·25	.....	.....	.....	.....	628
2·88	3·51	0·44	11·39	11·96	23·79	23·79	.....	8·92	37 85	
.....	3 à 4	.....	.....	.....	18 à 20	.....	.....	.....	.....	629
3·86	4·69	0·64	10·56	10·04	21·24	21·24	.....	9·26	37 48	
.....	3½ à 5	.....	.....	.....	8 à 10	.....	3 à 4	.....	.....	630
4·06	4·93	6·71	3·21	2·36	12·28	12·28	7·01	5·08	35 13	
.....	3 à 4	.....	.....	.....	8 à 10	.....	5 à 7	.....	.....	631
3·11	3·78	6·84	3·39	1·60	11·83	11·83	8·11	5·40	33 14	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	9 à 10	.....	6 à 8	.....	.....	632
2·92	3·55	6·52	3·59	2·68	12·79	12·79	9·96	4·68	35 66	
.....	6 à 8	.....	.....	.....	9 à 10	.....	6 à 8	.....	.....	633
5·55	6·74	7·03	2·24	2·56	11·83	11·83	9·59	3·98	41 43	
.....	2 à 3	.....	.....	.....	9 à 11	.....	1 à 2	.....	.....	634
2 68	3·26	5·28	1·44	6·08	12·80	12·80	2·75	4·56	26 93	
.....	3 à 4	.....	.....	.....	18 à 20	.....	.....	.....	.....	635
2·78	3·38	5·76	4·47	9·60	19·83	19·83	.....	4·60	33 27	
.....	3 à 4	.....	.....	.....	10 à 12	.....	2·50 à 3	.....	.....	636
2·56	5·13	0·32	4·32	4·96	9·60	9·60	2·87	8·54	22 22	
.....	4 à 5	.....	.....	.....	5 à 6	.....	6 à 8	.....	.....	637
2·68	3·26	0·80	0·16	6 08	7·04	7·04	5·99	9·62	22 52	
3 à 4	.....	.....	.....	.....	23 à 24	.....	.....	.....	.....	638
3·78	4 59	0·48	8·79	13·27	22·54	22·54	.....	9·81	38 60	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	639
5·09	6·19	0·80	5·59	11·01	17·40	17·40	.....	6·17	35 92	
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	640
6·68	8·11	0·80	2·08	3·52	6·40	6·40	.....	8·33	26 74	
.....	3 à 4	4 à 6	.....	.....	8 à 10	6 à 8	1½ à 2	.....	.....	641
3·34	4·06	3·97	6·58	1·92	12·47	12·47	1·51	7·70	27 35	

RÉSULTATS de l'examen de 92 échantillons

Numéro de l'échantillon.	Nom du fabricant.	De qui reçu.	Matières premières.	Nom ou marque de l'engrais.
642	Armour & Co, Fertilizer Works, Chicago.	Fabricants		*All Soluble—* Garanti / Trouvé
643	do	do		*Bone, Blood and Potash—* Garanti / Trouvé
644	do	do		*Raw Bone Meal—* Garanti / Trouvé
645	do	do		*Bone and Blood—* Garanti / Trouvé
646	do	do		*Bone Meal—* Garanti / Trouvé
647	Provincial Chemical Fertilizer Co., Saint-Jean, N.-B.	do		*Fruit Tree Fertilizer—* Garanti / Trouvé
648	do	do		*Imperial Superphosphate—* Garanti / Trouvé
649	do	do		*Potato Phosphate—* Garanti / Trouvé
650	do	do		*Bone Meal—* Garanti / Trouvé

d'engrais du commerce enregistrés en 1896—*Fin.*

Résultats de l'analyse.										
Azote.		Acide phosphorique.					Potasse.	Eau.	Valeur relative du tonneau de 2,000 liv.	Numéro de l'échantillon.
Total, y compris l'azote à l'état d'acide nitrique et à l'état d'ammoniaque.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Rétrogradé ou soluble dans le citrate.	Insoluble.	Total.	Total utilisable.				
p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	$ c.	
.....	3½ à 4½	2 à 3	.....	.....	10 à 12	8 à 10	4 à 5	.....	.....	642
3·59	4·36	1·92	7·03	3·65	12·60	12·60	3·01	4·52	29 42	
.....	5 à 6	6 à 8	.....	.....	10 à 12	8 à 10	7 à 8	.....	.....	643
4·14	5·03	5·44	5·43	2·37	13·24	13·24	7·98	5·66	37 49	
.....	4½ à 5½	.....	.....	.....	22 à 25	.....	.....	.....	.....	644
3·62	4·40	.....	11·01	14·71	25·72	25·72	.....	8·66	42 11	
.....	7 à 8	.....	5 à 7	.....	10 à 12	.....	.....	.....	.....	645
4·78	5·80	.....	11·39	4·60	15·99	15·99	.....	7·08	33 71	
.....	.....	.....	10·14	.....	25 à 28	.....	.....	.....	.....	646
2·72	3·30	.....	18·03	8·32	26·35	26·35	.....	7·26	40 04	
.....	4·62	11·20	.....	4·76	15·96	.....	5·56	.....	.....	647
3·40	4·13	10·88	.....	5·57	16·45	16·45	4·71	16·71	36 38	
.....	3·75	8·31	.....	8·39	16·70	.....	1·56	.....	.....	648
3·24	3·94	8·16	.....	9·69	17·85	17·85	1·91	13·18	34 33	
.....	4·61	8·17	.....	8·15	16·32	.....	4·80	.....	.....	649
3·88	4·71	8·46	.....	9·14	17·60	17·60	4·27	13·96	38 15	
.....	4·54	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	650
3·85	4·67	.....	3·97	21·75	25·72	25·72	.....	8·79	42 04	

ANNEXE M.

BULLETIN N° 45—Sirop d'érable, 1896.

LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

OTTAWA, 27 juillet 1896.

Monsieur E. MIALL,
Commissaire du revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les travaux exécutés au sujet des cent quatre échantillons de sirop d'érable recueillis sur le marché, à la suite de vos instructions, dans le cours d'avril et mai derniers.

Il s'agissait d'un côté d'étudier la nature du véritable sirop d'érable, et de l'autre de faire rapport sur cet article tel qu'on le vend au Canada. Certains échantillons destinés à établir les propriétés du sirop d'érable normal ont été recueillis par M. Macfarlane en personne dans les townships de l'est dans la province de Québec, tandis que d'autres ont été obtenus d'un fournisseur en état de les garantir. M. Babington, analyste adjoint de ce laboratoire, a étudié sur tous les échantillons, à l'exception de ceux qui sont venus d'Halifax, la nature des modifications qui résultent de l'âge ainsi que de l'admixtion de sirop de glucose. Les nombres qu'il a obtenus sont donnés en deuxièmes lignes dans les tableaux. Au présent rapport est annexé un exposé des méthodes qu'il a employées.

Dans un ou deux cas les analystes publics ont été incapables, faute des instruments nécessaires, de fournir des données analytiques complètes. Le travail de M. Babington fait voir que l'emploi du saccharimètre (polarimètre) est nécessaire pour démontrer d'une façon certaine la présence de sirop de glucose.

A moins que le sirop d'érable ne soit stérilisé ou traité au moyen de quelque antiseptique, il fermente, et plusieurs fois des bouteilles contenant des échantillons ont cédé à l'effort de cette fermentation. Naturellement avec la fermentation se produit un changement dans la nature des sucres en dissolution. Mais M. Babington est arrivé à la conclusion qu'en dépit de ces modifications il est tout à fait possible de démontrer la nature frauduleuse d'un échantillon fabriqué en grande partie avec du sirop de glucose.

Pour l'intelligence des tableaux, il est bon de noter que le terme *en fermentation mais pur* veut dire que l'apparence caractéristique de la fermentation se faisait remarquer au moment de l'analyse, tandis que les mots *pur mais fermentant* impliquent que la fermentation n'a pas été observée, mais que les résultats de l'analyse font croire qu'elle a eu lieu à un degré plus ou moins avancé. L'écart entre les nombres obtenus par les différents observateurs sur un même échantillon, peut n'être que le résultat des modifications produites par la fermentation pendant la période écoulée d'une analyse à l'autre.

Pour ce qui est de la fabrication d'une imitation de sirop d'érable au moyen de sirop de glucose d'amidon convenablement aromatisé, je puis dire qu'au point de vue de la salubrité du produit je ne vois aucune objection à pareille imitation. Le sirop de glucose d'amidon se fait aujourd'hui avec tant de soin qu'il constitue un aliment parfaitement salubre, et du moment qu'il se recommande au palais du consommateur, il ne présente aucune objection sous ce rapport. On a breveté aux Etats-Unis des procédés de fabrication d'un soi-disant sirop d'érable composé de substances autres que la sève de l'érable, un entre autre en 1883, dans lequel une décoction d'écorce et de bois de noyer sert à donner le goût voulu, tandis que la base sirupeuse peut être "quelque solution saccharine convenable". Il ne saurait cependant pas faire l'ombre d'un doute que le consommateur a le droit d'être protégé quand on lui sert un article autre que celui qu'il demande et pour lequel il paye. Tout prétendu succédané du sirop d'érable devrait être offert en vente et vendu sous un nom qui le distingue suffisamment du produit véritable.

Suit un aperçu des résultats sommaires des analyses des quatre-vingt-seize échantillons qui ont été recueillis pour les analystes publics et analysés par eux.

——	Normaux.	Douteux.	Falsifiés	Totaux.
Winnipeg	10	1	1	12
London	7	1	4	12
Toronto	8	4	0	12
Ottawa	12	0	0	12
Montréal	12	0	0	12
Québec	10	2	0	12
Saint-Jean, N.-B,	12	0	0	12
Halifax	11	0	1	12
	82	8	6	96

Ceci indiquerait que la falsification du sirop d'érable se rencontre plus souvent dans l'ouest que dans l'est du Canada.

En terminant je recommande respectueusement la publication de ce rapport sous forme de bulletin.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.

A. McGILL,
Faisant fonction d'analyste en chef.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du		Numéro de l'échantillon.
				Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	
1896.			c.	*Halifax, N.-E.*		
25 juin..	16418	1 pinte.	40	H. V. Weir, 40 rue Granville.....	Inconnu	16418
25 do	16419	do .	25	W. H. Stimpson, 91 rue Barrington	Hessian et Devine..	16419
26 do	16420	do .	30	W. C. Anderson, 101 rue Granville.	Tester et Cie, Montréal...	16420
26 do	16421	do .	30	D. H. Campbell, 47 rue Argyle....	Inconnu	16421
27 do	16422	do .	35	E. W. Crease, 147 rue Argyle	do	16422
27 do	16423	do .	30	W. Atkinson, rue Argyle.....	Ganong, Frères, St-Stephen.	16423
29 do	16424	do .	30	W. B. Spencer, 127 rue Argyle.....	Lang et Cie, Montréal....	16424
29 do	16425	do .	40	H. W. Ross, rue Argyle...	Inconnu	16425
29 do	16426	do .	30	R. Urquhart & Son, 32 Spring Garden.	D. F. Archibald, Athol, N.-E.	16426
30 do	16427	do .	35	E. M. Walker, Dartmouth.....	Inconnu	16427
				Truro, N.-E.		
3 juill.	16434	do .	35	L. B. Crowe.....	Langlois et Cie, Montréal.	16434
3 do	16435	do .	30	J. Williams.....	M. Green, Rivière-du-Nord	16435

Résultat déclarés par M. Bowman, analyste officiel, Halifax, N.-E.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE.

Résultats de l'analyse.									Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.	
Directe.	Après interversion.	Temp. en ° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.				
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	pour 100.	pour 100.	
+ 56·5	—18·2	26·1	57·61	3·82	57·18	.....	38·12	....	Non falsifié.
+ 62·4	—17·0	23·0	60·5	4·44	60·37	.....	34·31	.....	do
+ 89·4	+22·0	23·3	51·41	11·93	50·25	.....	28·25	.....	[tionné de glucose. Douteux, probablement addi-
+ 64·1	—18·0	23·3	62·62	.....	63·01	....	33 60	.....	Non falsifié.
+ 63·8	—21·2	22·7	64·68	1·97	65·10	.....	32·75	.....	Falsifié, contient de la glucose.
+106·02	+61·00	21·7	34·14	21·55	34·15	.....	27·90	....	do
+ 74·30	+ 5·40	21·7	52·25	12·60	50·73	.....	29·79	....	do
+ 64·16	—19·88	21·7	63·74	2·62	62·78	.....	33·04	.....	do
+ 60·00	—18·70	21·7	59·68	2·31	62·43	.....	37·74	....	do
+ 63·72	—20·86	21·7	64·15	2·84	62·61	.....	32·56	..	do
+ 60·83	—20·62	21·7	61·77	4·26	61·04	.....	33·37	. ....	do
+ 39·23	—16·62	21·7	42·36	11·42	44·57	.....	43·09	.. .	Sirop inférieur.

RÉSULTAT DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du		Numéro de l'échantillon.
				Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	
1896.			c.	*Saint-Jean, N.-B.*		
21 mai..	15001	1 pinte..	30	Vanwart, Frères, 201 rue Duke....	H. O. Huestes, Ile à l'Ours.	15001
21 do	15002	1 do .	25	F. E. Williams, Charlotte et Princess	W. G. Dykeman, Lower Line, N.-B.....	15002
21 do	15003	1 do .	35	P. Chisholm, 29 rue Charlotte.....	W. A. Colpitts, Elgin, N.-B.	15003
21 do	15004	1 do .	30	E. H. Turnbull, 91 rue Charlotte...	W. B. McNally, Lower Line, N.-B.....	15004
21 do	15005	1 do .	30	W. A. Porter, rues Waterloo et Union	J. S. Clift, Lower Line...	15005
21 do	15006	1 do .	30	H. F. Sharp, rues Waterloo et Peter	Lang et Cie, Montréal....	15006
22 do	15007	1 do .	40	Rankine et Moulson, 16 r. Germain.	J. Chaloner, Kingston, N.B	15007
22 do	15008	1 do .	40	L. A. Hopper, 12 rue North Market.	C. Horsman, Elgin, N.-B..	15008
22 do	15009	1 do .	30	J. Dunlop, Paddock et Waterloo...	G. Robertson et Cie, rue John.	15009
22 do	15010	1 do .	50	T. A. Dunlop, 243 rue Union	Saunders et Brown, Petticodiac, N.-B.....	15010
26 do	15011	1 do .	50	P. Nase et Fils, Indiantown.	A.D. Case, Wickham, N.-B	15011
26 do	15012	1 do .	30	J. K. Vanwart, Indiantown..	G. Davidson, City Market.	15012

La première ligne donne les résultats déclarés par W. F. Best, analyste officiel, Saint-Jean, N.-B.
La seconde, les résultats obtenus par F. W. Babington, à Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.								Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.				
Directe.	Après interversion.	Temp. en° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Cendre.	Eau.	Matières solides.	
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
61·5	19·4	...	61·0	3·10	60·1	.....	35·0	.....	Non falsifié.
+59·8	—19·7	26	61·1	3·00	62·13	·64	33·62	66·38	Moisissure ; mais pur.
61·6	18·5	.....	60·5	1·80	59·7	.....	36·5	.....	Non falsifié.
+63·9	—21·1	26	65·3	·60	66·20	·64	30·24	69·76	Pur mais légèrem. fermenté.
61·0	18·3	.....	61·5	1·85	59·7	.....	36·10	.....	Non falsifié.
+57·1	—17·8	26	57·7	6·9	55·5	·68	35·94	64·06	En fermentation, mais pur.
63·5	18 5	.....	62·5	1·60	61·3	.....	31·5	.....	Non falsifié.
+64·0	—20·0	26	64·6	·8	66·8	·55	29·62	70·34	Pur.
61·6	18·9	.....	60·6	1·85	59·6	.....	36·8	.....	Non falsifié.
+57·7	—18·7	26	58·7	4·8	58·9	·63	35·72	64·28	Moisissure, mais pur.
63·6	18·5	.....	62·10	1·60	61·2	.....	32.	....	Non falsifié.
+62·5	—19·9	26	63·3	·9	64·0	·54	31·84	68·16	Pur.
63·5	18·7	..	62·0	1·62	61·3	.....	3·6	....	Non falsifié.
+62·0	—20·2	24	62·7	3·52	63 59	·48	33·18	66·82	Pur ; fermenté.
62·4	18·3	.....	60·7	3·50	59·5	.....	31·0	.....	Non falsifié.
+60·7	—22·0	24	63·1	3·38	64·66	·92	33·68	66·32	Pur ; fermenté.
66·0	18·7	.....	63·8	2·75	62·3	.....	31·6	.....	Non falsifié.
+63·2	—22·0	24	65·5	2·60	65·06	·66	33·65	66·35	En fermentation ; mais pur.
61·4	19·4	...	61·0	3·15	60·1	.....	35·8	....	Non falsifié.
+62·5	—21·0	24	63·7	·65	64·90	·76	34·58	65·42	En fermentation ; mais pur.
62·0	18·5	.....	60·5	3·50	59·2	.....	31·0	.....	Non falsifié.
+62·4	—21·5	24	64·0	2·53	65·36	·40	33·98	66·02	Pur.
61·6	18·9	....	60·4	1·85	59·4	.....	36·4	.....	Non falsifié.
+60·7	—20·4	24	61·9	4·13	63·38	·96	33·28	66·72	En fermentation ; mais pur.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du Vendeur.	Nom et adresse du Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Numéro de l'échantillon.
1896.			c.	*Québec.*		
27 mai.	16055	1 pinte..	25	G. Parent, rue de la Couronne.....	.....	16055
27 do	16056	1 do .	25	A. Lyonnais, rue Dorchester.....	.....	16056
27 do	16057	1 do .	20	P. Maynard, 16 rue Sainte-Claire...	.....	16057
27 do	16058	1 do .	20	M. G. Malone, 134 rue Richelieu...	.....	16058
27 do	16060	1 do .	25	Central de Quebec, 344 rue St-Jean.	.....	16060
27 do	16061	1 do .	20	do do ..	.....	16061
28 do	16062	1 do .	30	H. A. Paré, rue du Pont.....	.....	16062
28 do	16063	1 do .	30	G. W. Pelletier, 64 rue du Pont....	.....	16063
28 do	16064	1 do .	30	F. Gingras, 55 Saint-Dominique....	.....	16064
				Trois-Rivières.		
28 do	16065	1 do .	25	L. Brunnelle et père, rue Platon....	.....	16065
28 do	16066	1 do .	25	Z. Gauthier, rue Desforges.....	.....	16066
28 do	16067	1 do .	23	M. Lafontaine, rue Saint-Phillipe..	.....	16067

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr M. Fiset, analyste officiel, Québec.
La seconde, les résultats obtenus par F. W. Babington, Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.									Observations de l'analyste.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.	
Directe.	Après interversion.	Temp. en ° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.				
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
.....	.....	....	.....	1·50	63·58	0·81	35·10	.....	Pur.
+ 61·6	—20·5	22	62·2	1·31	62·71	·67	36·45	63·55	do
.....	.....	.....	.....	4·13	62·92	0·80	32·28	.....	do
+ 61·6	—21·7	22	63·0	3·79	63·46	·68	33·05	66·95	do mais légèrement fermenté.
.....	.....	.. ..	.....	2·51	61·28	0·74	36·22	.....	do
+ 60·6	—18·7	22	60·1	1·48	61·01	·65	37·60	62·40	do
.....	.....	..	.....	3·86	62·94	1·02	31·50	.....	do
+ 62·2	—21·1	22	63·8	3·38	62·36	·94	32·88	67·12	do fort en cendres.
.....	....	....	.....	7·20	53·31	0·62	33·39	....	Douteux, peut contenir petite quantité de glucose d'amidon.
+ 79·7	—10·5	22	68·3	6·78	55·30	·58	35·28	64·72	Douteux.
.....	....	.. ..	.....	15·82	44·43	0·74	38·61	.....	Très fermenté, peut contenir de la glucose d'amidon.
+ 45·5	—14·8	22	45·7	15·21	43·85	·80	41·50	58·50	Douteux ; je le crois pur, mais très fermenté.
.....	....	.. ..	.....	3·19	60·53	0·60	35·54	.....	Pur.
+ 58·7	—18·0	26	59·0	2·65	57·28	·97	37·42	62·58	do légèrement fermenté.
.....	.....	...	.....	5·23	59·46	0·71	35·50	.....	do
+ 56·3	—17·7	26	56·9	5·03	58·14	·80	36·82	63·18	do mais fermenté.
.....	.....	.....	.....	2·61	61·82	0·80	33·84	.....	do
+ 60·5	—18·7	26	60·9	2·23	59·17	·90	35·38	64·42	do
.....	.....	.....	.....	3·03	60·68	0·71	35·91	... .	do
+ 60·0	—17·6	26	59·7	2·70	58·75	·70	37·87	62·13	do légèrement fermenté.
.....	.....	.....	.....	2·49	60.62	0·61	36·75	....	do
+ 59·6	—18·0	26	59·7	2·26	58·81	·75	38·70	61·30	do
.....	.....	....	.....	6·52	59·09	0·73	34·07	.....	Pur, mais très fermenté ; le couvercle de la bouteille est brisé.
+ 57·9	—18·0	26	58·4	6·25	57·67	·72	35·75	64·25	Pur, mais fermenté.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du		Numéro de l'échantillon.
				Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	
1896.			c.	*Montréal.*		
18 mai.	16034	1 pinte.	25	J.-B. Berthiaume, marché St-Laurent	Z. Limoges, Montréal. . .	16034
18 do	16035	1 do .	24	E. A. Painchand, 1349 Demontigny	Inconnu.	16035
18 do	16036	1 do .	25	Loiselle, Frères, 187 rue St-George.	do	16036
18 do	16037	1 do .	25	D. Rivet, 671 rue Lagauchetière. . . .	Loguachère et Scriver.	16037
19 do	16038	1 do .	25	P. Savageau, 385 rue Saint-Laurent.	Inconnu	16038
19 do	16039	1 do .	23	J. J. Robilliard, 365 rue St-Laurent	Langlois et Cie, Montréal.	16039
22 do	16053	1 do .	25	J. C. Purdis, Cowansville.	H. Wright, Cowansville. .	16053
29 do	16068	1 do .	25	M. Scanlon, 1695 rue Ontario . .	. . . . .	16068
29 do	16069	1 do .	30	D. McGowan et Fils, 337 St-Laurent.	J. Jones, Stafford-ouest. .	16069
29 do	16070	1 do .	25	Aubin et Berger, 171 rue St-Laurent	Langlois et Cie, Montréal.	16070
				Saint-Henri, P.Q.		
1er juin.	16071	1 do .	25	E. Vincent	. . . . .	16071
1er do	16072	1 do .	24	St. Henry Provision Co.	. . . . .	16072

La première ligne en regard de chaque numéro d'échantillon représente les résultats déclarés par
La seconde ligne donne les résultats obtenus par F. W. Babington, Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.									Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.					
Directe.	Après interversion.	Temp. en ° centigrades.	Sucre de canne par le procédé Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Cendre.	Eau.	Matières solides.	
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
65·0	.....	.....	64·41	·83	60·28	·60	32·57	67·43	Pur.
+ 64·0	— 22·3	22	65·4	·61	66·29	·62	35·05	64·95	do
61·25	.....	.....	61·50	3·43	59·98	·40	33·70	66·30	do
+ 59·5	— 20·9	22	60·9	3·13	62·83	·44	35·92	64·08	do mais fermentant.
61·0	.....	...	60·5	2·48	59·87	·84	33·15	66·85	do
+ 59·5	— 21·4	22	62·1	2·23	62·20	·82	35·32	64·68	do légèrement fermenté.
66·0	.....	.....	65·0	2·55	61·77	·80	31·65	68·35	do
+ 62·4	— 21·5	22	63·5	2·31	64·07	·73	33·82	66·18	Sédiment, mais pur.
61·0	.....	.....	61·0	1·58	57·75	·54	33·88	66·12	Pur.
+ 60·2	— 21·6	22	61·9	1·67	61·88	·55	34·93	65·07	do
58·25	.....	.. .	59·00	.....	58·47	·74	33·30	66·70	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
64·00	.....	....	64·0	1·00	58·85	·5	33·55	66·45	do
+ 63·8	— 22·0	20	64·5	·80	63·77	·54	34·70	65·30	do
57·00	.....	.....	57·2	1·99	54·86	·40	39·75	60·25	do légèrement fermenté.
55·8	— 18·7	20	56·0	4·40	54·75	·61	41·45	58·55	En fermentation, mais pur.
61·00	.....	.....	60·7	1·77	57·73	·44	36·50	63·50	Pur.
+ 60·9	— 21·7	20	62·1	1·59	60·37	·61	38·18	61·82	do
60·00	.....	.....	61·00	2·92	58·29	·53	35·40	64·60	do
+ 59·0	— 21·4	20	60·5	2·41	58·48	·56	37·55	62 45	do
65·00	.....	.....	64·39	1·09	61·17	·60	34·50	65·50	Falsifié aux termes de la loi, contient peu ou point de sirop d'ér.
+ 64·0	— 22·0	20	64·7	1·14	62·98	·58	36·02	63·98	Couleur pâle anormale, mais pur.
57·75	.....	... ..	58·69	5·34	56·79	·56	34·35	65·65	Falsifié aux termes de la loi, contient peu ou point de sirop d'ér.
+ 57·5	— 22·0	20	59·7	4·84	58·78	·67	36·10	63·90	En fermentation, mais pur.

Dr J. B. Edwards, analyste officiel, Montréal.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Coût.	Nom et adresse du		Numéro de l'échantillon.
				Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	
1896.			c.	*Ottawa.*		
23 avril.	15416	1 pinte..	30	Kennedy et Cie, rue Wellington....	A. F. Holmes, Abercorn, Qué.	15416
23 do	15417	1 do .	25	Mme A. J. Cundell, rue Wilbrod..	Inconnu.....	15417
23 do	15418	1 do .	25	Mary Hanlon, rue Wilbrod.....	do	15418
23 do	15419	1 do .	25	L. Corisse, rue Clarence.	do	15419
23 do	15420	1 do .	25	L. Winters, rue Clarence.....	M. Lapointe	15420
23 do	15421	1 do .	25	J. B. Boutin, rue Cathcart.....	Inconnu.....	15421
23 do	15422	1 do .	25	E. J. McEvoy, 120 rue Cumberland.	do	15422
23 do	15423	1 do .	25	Mme J. Martin, rue Rideau.....	Mr. McLean, Kemptville, Ont.	15423
24 do	15424	1 do .	25	J. Lee.....	Inconnu.....	15424
				Carleton Place.		
25 do	15425	1 do .	25	E. Hutchings.....	M. L. Dunham, Toledo, Ont.	15425
26 do	15426	1 do .	25	V. B. Weaver.....	Mme Buffen, Carleton Place.	15426
27 do	15427	1 do .	25	Sibbett et Cie..	M. Fogerty, cultivateur...	15427

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr F.-X. Valade, analyste officiel.
La seconde, les résultats obtenus par F. W. Babington, Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.									Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.	
Directe.	Après interversion.	Temp. en ° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.				
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
.....	.....	...	.....	1·90	55·35	.....	36·45	63·55	Pur.
+61·2	—21·2	21	61·9	0·48	62·70	0·63	37·60	62·40	do
.....	.....	.....	.....	3·76	56·51	.....	32·74	67·26	do
+63·5	—21·3	21	63·7	1·55	66·10	0·54	33·62	66·38	do
.....	.....	.....	.....	3·26	56·03	.....	34·0	66·0	do
+62·8	—21·8	22	64·1	0·73	65·26	0·40	35·10	64·90	do
.....	.....	.....	.....	4·67	54·0	.....	34·14	65·86	do
+59·9	—21·1	22	61·3	1·28	61·75	0·60	35·25	64·75	do
.....	.....	...	.....	4·26	55·47	.....	33·76	66·24	do
+63·3	—21·7	22	64·4	1·24	65·41	0·56	34·90	65·10	do
.....	.....	.....	.....	5·21	54·57	.....	33·10	66·90	do
+61·9	—21·8	22	63·3	1·87	64·24	0·52	34·92	65·08	do
.....	.....	.....	.....	3·95	57·79	.....	31·56	68·44	do
+64·1	—22·3	22	65·4	0·59	67·93	0·60	33·73	66·27	do
.....	.....	...	.....	3·17	52·03	.....	38·03	61·97	do
+58·2	—19·3	22	59·5	1·12	61·40	0·42	38·90	61·10	do
.....	.....	.....	.....	1·68	52·47	.....	40·17	59·83	do
+57·3	—17·6	21	56·4	0·61	58·67	0·48	40·12	59·83	do
.....	.....	...	.....	0·72	56·07	.....	37·11	62·89	do
+59·6	—20·9	22	61·0	0·02	61·95	0·30	38·35	61·65	do
.....	.....	...	.....	1·23	53·28	.....	38·23	61·77	do
+58·8	—20·2	22	59·8	0·97	60·40	0·40	38·85	61·15	do
.....	.....	.....	.....	2·04	57·71	.....	38·28	61·72	do
+55·5	—20·1	22	57·1	2·36	57·65	0·92	39·25	60·75	do

analyste officiel, Ottawa.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Numéro de l'échantillon.
1896.			c.	*Toronto.*		
18 juin.	15434	1 chop.	10	J. Fee, 539 rue King	Inconnu	15434
18 do	15435	do ..	15	W. G. Cork, 400 rue King	McWilliams et Everest, Toronto.	15435
18 do	15436	do ..	13	G. W. Urmy, rue King		15436
18 do	15437	do ..	10	R. English, rue Yonge	Clemes, Frères, Toronto	15437
18 do	15438	1 pinte..	22	J. F. Gibson, 455 rue Yonge	A. D. Gibson et Cie, Toronto	15438
18 do	15439	1 chop.	15	M. McMillan, 441 rue Yonge	Clemes, Frères, Toronto ..	15439
18 do	15440	do ..	15	F. Knight, 136 rue Queen	Husband, Frères, Toronto.	15440
18 do	15441	do ..	15	R. J. Lightfoot, 1122 rue Queen		15441
18 do	15442	do ..	18	Mme Hunter, 1076 rue Queen	Clemes, Frères, Toronto...	15442
18 do	15443	do ..	13	Dallmore, Frères, 258 rue Queen		15443
18 do	15444	1 pinte..	25	J. B. Griffin, 263 rue Queen		15444
18 do	15445	1 chop..	10	Mme Thompson, 230 rue Queen		15445

La première ligne donne les résultats déclarés par le Dr W. H. Ellis, analyste officiel, Toronto.
La seconde, les résultats obtenus par F. W. Babington, Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.									Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.	
Directe.	Après interversion.	Temp. en ° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.				
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	(La plupart des bouteilles ont fait explosion.)
+51·5	—14·0	18 5	49·06	10·41	48·59	0·57	37·23	.....	Dout.; contient beauc. de sucre
+62·3	—20·0	19·0	61·80	0·46	61·51	0·49	32·49	.....	Pur. [réducteur.
+58·6	—20·1	19·0	58·7	8·39	56·15	0·49	35·05	64·95	Fermente beaucoup ; mais pur.
+59·3	—19·2	20·0	59·16	0·56	61·34	0·70	34·33	.....	Pur.
+59·7	—20·0	24·0	60·8	3·47	60 31	0·70	42·68	57·32	En fermentation, pur.
+56·5	—18·6	24·0	57·46	0·31	56·53	0·85	36·55	.....	Pur.
+55·4	—19·2	24·0	56·9	3·67	54·10	0·84	35·38	64·62	En fermentation, pur.
+68·4	—15·6	23·5	64·22	1·41	61·42	0·17	31·17	.....	Douteux, pauvre en cendres.
+67·8	—16·4	24·0	64·3	3·86	63·86	0·11	38·93	61·07	En ferm., dout., pauv. en cend.
+60·4	—19·4	23·5	60·92	0·32	60·67	0·49	35·37	.....	Pur.
+57·0	—18·6	24·0	57·84	0·36	56·91	0·57	38·78	.....	do
+55·6	—18·4	24·0	56·5	0·95	56·35	0·59	40·10	59·90	En fermentation, pur.
+55·8	—19·4	23·0	57·32	3·07	57·88	0·71	34·85	.....	Dout., cont. beauc. de suc. réd.
+56·3	—19·0	23·6	57·53	1·04	56·26	0·70	37·93	.....	Pur.
+65·0	—21·0	23·8	65·75	0·44	62·16	0·65	32·09	.....	do
+64 6	—19·9	24·0	64·5	1·04	65·27	0·52	41 85	58·15	En fermentation, pur.
+50·0	—20·0	23·2	53·40	11·62	51·53	0·39	30·09	.....	Dout., cont. beauc. de suc. réd.
+48 8	—20·0	19·0	51·3	13·49	53·81	0·48	33·25	66·75	Fermente beaucoup, mais pur.
+56·0	—20·0	22·5	57·79	4·52	55·09	0·66	32·80	.....	Fort en sucre réducteur.
+57·4	—19·8	19·0	57·6	4·88	57·85	0·79	35·95	64·05	En fermentation, pur.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du		Numéro de l'échantillon.
				Vendeur.	Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	
1896.			c.	*Seaforth, Ont.*		
27 avril.	15639	1 pinte.	25	A. Cardino	R. J. Watson, Toronto	15639
27 do	15640	do	25	Robb, Frères	Davidson et Hoy, Toronto.	15640
				London, Ont.		
28 do	15641	do	25	C. W. Newens, 202 rue Dundas	M. Graham, cultiv., près de London.	15641
28 do	15642	do	25	do do	Foster et Cie, Montréal	15642
28 do	15643	do	25	F. C. Toon, 375 rue Talbot	D. Bayne, Lambeth, Ont.	15643
28 do	15644	do	25	J. Garvey, 156 rue Dundas	J. S. Palmer, Sherbrooke.	15644
29 do	15645	do	25	W. E. Jackson, 768 rue Dundas	McCormack Mfg. Co., London.	15645
29 do	15646	do	25	N. McLeod, 609 rue Dundas	M. Beattie, cultiv., près de London.	15646
				Saint-Thomas, Ont.		
29 do	15647	do	25	Eagan, Frères	B Campbell, Fingall P.O.	15647
29 do	15648	do	25	G. G. Steele	Toronto Biscuit Co.	15648
				Ingersoll, Ont.		
29 do	15649	do	25	Dundas et Wenterrick	Bodwell, Frères, Mt-Elgin.	15649
29 do	15650	do	25	C. A. O'Neill	H. George, Crampton	15650

La première ligne donne les résultats déclarés par F. T. Harrison, analyste officiel, à London, Ont.
La seconde, les résultats obtenus par F. W. Babington, à Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.									Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution du Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.	
Directe.	Après intervertsion.	Temp. en ° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.				
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	
73·43	.....	.....	48·40	10·24	48·06	0·63	32·87	...	Falsifié avec de la glucose.
+74.1	+11·5	19	46·7	10·52	46·93	0·66	36 80	63·20	En fermentation, falsifié avec de la glucose d'amidon.
93·75	.....	.....	34·5	18·20	33·00	0·24	32·88	.....	Falsifié avec de la glucose.
+97·5	+53·4	19	32·9	17·67	34·16	0·24	35·55	64·45	Falsifié avec du sirop d'amidon.
57·26	.....	....	54·6	6·0	62·5	0·62	32·5	.....	
+56·3	—21·0	19	57·6	6·10	59·10	0·68	36·10	63·90	Pur, mais fermenté.
81·77	.....	.....	52·6	9·90	52·04	0·26	30·18	.....	Falsifié avec de la glucose.
+83·2	+14·3	19	51·4	9·38	52·39	0·26	34·30	65·70	En fermentation, falsifié avec de la glucose d'amidon.
53·12	.....	...	53·20	6·66	55·8	0·91	34·00	.....	
+53·2	—21·0	19	55·3	6·07	57·80	0·84	38 05	61·95	En fermentation, mais pur.
58·85	.....	....	58 5	5·90	57·44	0·46	31·63	...	
+62·0	—22·1	19	62·7	3·86	61·03	0·40	34·30	65·70	Pur, mais fermenté.
64·06	.....	.....	52·5	10·3	53·3	0·56	32·3	.....	Falsifié avec de la glucose.
+65·0	—5·3	22	53·2	9·89	53·99	0·42	35·15	64·85	En fermentation, falsification dout. avec du sirop d'amidon.
57·81	.....	.....	57·00	2·71	56·5	0·76	34·43	.....	
+60·0	—20·3	22	60·8	1·29	61·10	0·82	36·53	63·47	Pur.
61·45	.....	...	61·2	trace	63·0	0·64	33·19	.....	
+62·1	—19·9	22	62·1	1·48	59·01	0·60	34·60	65·40	Pur.
70·83	.....	....	43·2	10·23	42·82	0·41	36·24	.....	Falsifié avec de la glucose.
+75·5	+17·8	22	43·7	9·53	47·04	0·36	39·65	60·35	En fermentation, falsifié avec de la glucose d'amidon.
63·0	.....	.....	62·6	trace	63·0	0·52	33·14	.....	
+64·0	—20·9	22	64·3	0·52	65·76	0·52	34·18	65 82	Pur.
58·33	.....	.....	57·7	4·32	57·6	0·68	32·93	....	
64·1	—21·5	22	64·9	2·52	62·49	0·74	34·75	65·25	En fermentation, mais pur.

RÉSULTATS DE L'EXAMEN DE

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Quantité achetée.	Prix.	Nom et adresse du Vendeur.	Nom et adresse du Fabricant ou fournisseur, d'après le vendeur.	Numéro de l'échantillon.
1896.			c	*Winnipeg.*		
27 mai.	14727	1 pinte.	30	R. Crawford	Riddell Mfg. Co., Winnipeg	14727
27 do	14728	1 do .	30	Campbell et Cie	Sutherland et Campbell, Winnipeg	14728
27 do	14729	1 do .	30	A. Hendry	do do	14729
27 do	14730	1 do .	30	C. Reid	Macdonald et Cie, Winnipeg	14730
27 do	14731	1 do .	30	D. J. Taylor	Sutherland et Campbell	14731
27 do	14732	1 d .	30	Hurtley et Cie	Macdonald et Cie	14732
28 do	14733	1 do .	30	Capell et Paul	do do	14733
28 do	14734	1 do .	30	N. F. Calder	do do	14734
28 do	14735	1 do .	30	Francis et Toms	Sutherland et Campbell	14735
28 do	14736	1 do .	30	T. Williams	do do	14736
28 do	14737	1 do .	40	A. Macdonald	do do	14737
28 do	14738	1 do .	30	W. R. Johnson	do do	14738

La première ligne donne les résultats déclarés par E. B. Kenrick, analyste officiel, Winnipeg.
La seconde, les résultats obtenus par F. W. Babington, à Ottawa.

104 ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE—*Suite.*

Résultats de l'analyse.								Observations des analystes.
Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.				
Directe.	Après interversion.	Temp. en centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Cendre.	Eau.	Matières solides.	
			p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.	p. 100.		
+ 88·0	+ 26·9	21·5	46·41	11·18	46·45	0.87	29·83	.....	Fermenté.
+ 88·3	+ 25·8	24	47·6	10·54	.....	.....	....	.....	Falsifié avec du sirop d'amidon.
+ 65·4	— 21·8	21·5	66·24	1·54	.....	0·55	31·12	.. ..	
+ 66·3	— 18·8	24	65·0	1·65	.....	.....	.....	. . .	Pur.
+ 66·0	— 20·9	21·5	66·01	1·24	64·12	0·40	31·36	. ..	
+ 65·4	— 20·1	24	65·3	1·38	.....	.....	....	... .	do
+ 36·4	— 12·0	21·5	36·77	17·20	35·81	0·81	36·56	.....	Fermenté.
+ 29·2	— 9·4	24	29·4	15·08	.....	.....	...	....	
+ 65·8	— 21·6	21·5	66·39	1·08	.....	0·41	31·60	.....	
+ 59·1	— 19·8	24	60·2	1·09	.....	.....	.....	. .	
+ 61·1	— 20·9	21·5	62·29	1·28	61·02	0·63	33·52	.....	
+ 60·9	— 18·9	24	60·9	1·97	.....	.....	....	....	Pur.
+ 65·5	— 4·4	21·5	53·10	6·38	53·23	0·80	33·55	. . .	Fermenté.
+ 67·3	— 5·17	22	54·5	7·85	53·70	0·80	36·55	63·45	Falsification douteuse par petite quantité de sirop d'amidon.
+ 62·8	— 20·1	21·5	62·97	2·47	61·45	.....	31·64	.....	
+ 62·6	— 20·0	22	62·6	2·18	60·10	0·56	32·29	67·71	En fermentation, mais pur.
+ 66·0	— 20·0	21·5	65·33	1·92	.....	0·37	31·40	... .	
+ 65·6	— 18·9	22	64·0	4·86	60·52	0·25	34·54	65·46	Pur, mais fermentant.
+ 66·4	— 20·2	21·5	65·78	1·13	64·12	0·39	31·80	. . .	
+ 65·5	— 19·0	22	64·0	0·95	60·44	0·30	37·13	62·87	Pur, mais commencement de fermentation.
+ 62·8	— 19·4	21·5	62·44	1·48	62·40	0·44	33·78	.....	Fermenté.
+ 61·4	— 18·2	22	60·3	1·78	59·42	0·30	33·95	66·05	Pur.
+ 66·4	— 19·9	21·5	65·55	1·07	63·89	.....	31·82	. ....	
+ 66·3	— 19·3	22	64·9	0·70	63·30	0·25	33·23	66·77	do

La plupart des bouteilles ont fait explosion.

RÉSULTATS de l'examen de 104 échantillons de sucre d'érable—*Fin.*

Date de la prise d'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom du vendeur.	Adresse.	RÉSULTATS DE L'ANALYSE.									Observations des analystes.
				Observations au saccharimètre.				Par la solution de Fehling.					
				Directe.	Après interversion.	Temp. en° centigrades.	Sucre de canne par le proc. de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Cendre.	Eau.	Matières solides.	
1896.							p. 100.	pour 100.	p. 100.	pour 100.	p. 100.	p. 100.	
Avril.....	1	H. Dwyer.....	S. du village Sutton, Q..	+ 65·6	— 22·0	19	65·3	1·15	64·82	0·56	32·40	67·60	Pur.
do	2	do	do ..	+ 63·1	— 22·0	19	63 5	0·61	64·64	0·56	35·16	64·84	do [le nom de nitre.
do	3	do	do ..	+ 62·2	— 22·0	19	62·8	0·30	63·77	0·62	35·70	64·30	Avait un sédiment connu sous
do	4	R. Wyatt.....	S.E. du village Sutton, Q.	+ 2·2	— 2·0	19	3·0	0·45	2·73	0·04	96·91	3·09	Sève d'érable.
do	5	do	do	+ 63·3	— 20·5	21	62·2	trace.	63·40	0·52	36·17	63·83	Pur
do	6	— Smith	O. du village Sutton, Q..	+ 63·3	— 21·2	21	63·5	do .	64·90	0·46	34·65	65·35	do
do	7	— McGregor.....	Ottawa..... ..	+ 56·9	— 19·5	21	57·4	do .	58·65	0·48	40·10	59·90	do
do	8	....	.....	+ 53·9	— 19·9	18	54·3	0·70	54·01	7·34	32·91	67·09	Nitre du n° 3. La cendre consiste princip. en Ca. CO^3.

Les échantillons 1 à 6 ont été recueillis par l'analyste en chef en personne dans le bois au village de Sutton, dans la province de Québec, en avril 1896.

M. Thomas Macfarlane, analyste en chef,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport sur les résultats des travaux que m'a occasionnés l'analyse de quatre-vingt-sept échantillons de sirop d'érable dans le cours du dernier semestre. Sur ce nombre j'en ai trouvé sept falsifiés et trois douteux.

Le but de l'analyse était de déceler la présence de sirop d'amidon ou de glucose qu'on soupçonnait être employé comme agent de falsification, et aussi de révéler les autres prétendus succédanés.

Pour établir un type je donne dans le tableau suivant les moyennes de l'analyse de six sirops d'érable que vous avez vous-même recueillis au village de Sutton. Le rapport général contient les détails relatifs à chacun de ces échantillons.

Saccharimètre, directe.	Saccharimètre, interversion.	Sucre de canne, procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.
			Sucre réducteur.	Sucre de canne			
+62·2	—21·2	62·4	·42	63.36	·53	35.70	64·30

Ces nombres s'accordent avec les annlyses données dans le bulletin n° 25 de la station d'expérimentation agronomique du New-Hampshire, aux Etats-Unis.

Comme ces six échantillons ont été analysés immédiatement après leur arrivée et pouvaient donner, probablement, une plus forte moyenne qu'on ne saurait attendre d'échantillons exposés en vente pendant un certain temps, je donne ci-dessous la moyenne des douze échantillons recueillis dans le district d'Ottawa. L'analyse en a été faite en mai en temps froid et les échantillons n'avaient subi aucune fermentation.

Saccharimètre, directe.	Saccharimètre, interversion.	Sucre de canne, procédé de Clerget.	Par la solution de Fehling.		Cendre.	Eau.	Matières solides.
			Sucre réducteur.	Sucre de canne.			
+60·5	—20·7	61·5	1·05	63·62	·61	36·71	63·29

Ainsi donc un bon sirop d'érable frais devrait contenir :

Sucre de canne	=60–62 %
Sucre réducteur	=.5– 1 %
Cendres	=. –.6 %
Eau	=35–37 %
Matières solides	—63–65 %

Tel est donc le type pour les sirops d'érable frais; mais il ne saurait répondre aux indications d'un sirop qui a commencé à fermenter. Dans un pareil sirop le

sucre de canne se trouve chargé par le procédé de la fermentation, le sucre réducteur augmente et le sucre de canne diminue à proportion, comme on peut le voir par le tableau suivant:—

Nombre.	Saccharimètre, directe.	Saccharimètre, interversion.	Sucre de canne, procédé de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Cendre.	Eau.	Total des matières solides trouvées.	Total des matières solides calculées.	Différence.
23	+56·3	—21·0	57·6	6·10	59·10	·68	36·10	63·90	64·48	+ ·58
25	+53·2	—21·0	55·3	6·07	57·80	·84	38·05	61·95	62·31	+ ·36
49	+45·5	—14·8	45 7	15·21	43·85	·80	41·50	58·50	61·01	+2·31
55	+57·9	—18·0	53·4	6·25	57·67	·72	35·75	64·25	64·87	+ ·62
68	+58·6	—20·1	58·7	8·39	56·15	·49	35·05	64·95	66·68	+1·73
74	+48·8	—20·0	51·3	13·49	53·81	·48	33·25	66·75	65·27	— ·48

Bien que le sucre réducteur soit de beaucoup augmenté, l'indication saccharimétrique directe, le sucre de canne d'après le procédé de Clerget, et le sucre de canne par la liqueur cuprique, correspondent assez bien, ce qui n'arrive pas quand il y a présence de sirop d'amidon. Je ne regarde donc pas la présence d'une quantité anormale de sucre réducteur comme une indication certaine de la présence de sirop d'amidon. De plus, si on ajoute à la moyenne du sucre de canne le sucre réducteur et la cendre, on obtient un nombre qui correspond assez bien aux matières solides trouvées, ce qui n'est pas le cas s'il y a présence de sirop d'amidon. Pour faciliter la comparaison je joins ici un tableau où se trouve les résultats des analyses d'échantillons jugés comme contenant du sirop d'amidon.

Nombre.	Saccharimètre, directe.	Saccharimètre, interversion.	Sucre de canne, procédé de Clerget.	Sucre réducteur.	Sucre de canne.	Cendre.	Eau.	Total des matières solides trouvées.	Total des matières solides calculées.	Différence.
21	+74·1	+11·5	46·7	10·52	46·93	·66	36·80	63·20	57·98	—5·22
22	+97·5	+53·4	32·9	17·67	34·16	·24	35·55	64·45	51·41	—13·04
24	+83·2	+14·3	51·4	9·38	52·39	·26	34·30	65·70	61·54	—4·16
27	+65·0	—5·3	53·2	9·89	53·99	·42	35·15	64·85	63·91	— ·91
30	+75·5	+17·8	43·7	9·53	47·04	·36	39·65	60·35	55·19	—5·16

La différence entre les deux tableaux est assez frappante pour justifier l'assertion que, si le sirop d'amidon est présent en assez grande quantité on peut le découvrir avec assez de certitude, parce que dans un sirop d'érable pur, même si la fermentation lui a fait subir quelque modification, l'indication saccharimétrique directe, celles du sucre de canne par le procédé Clerget et du sucre de canne par la liqueur cuprique s'accordent entre elles, tandis que s'il y a présence de sirop d'amidon, le sucre de canne par le procédé Clerget et le sucre de canne par la liqueur cuprique sont les seules indications qui s'accordent, et l'indication saccharimétrique directe les dépasse toutes deux; en outre, si la quantité de sirop d'amidon est grande, l'indication du saccharimètre après interversion est + au lieu de —, et même si le sirop d'amidon est en petite quantité et que l'indication après interversion soit —, l'indication est si faible que le calcul ne l'amènerait pas à correspondre au sucre trouvé.

Pour permettre la comparaison je mets ici le tableau suivant. A et B sont des sirops d'amidon, C est un mélange d'A avec 33·3 pour 100 de sucre de canne et 33·3 pour 100.

—	Indication saccharimétrique directe.	Indication saccharimétrique après interversion.	Sucre de canne d'après le procédé Clerget.	D'après la liqueur cuprique.		Eau.	Matières solides.	—
				Sucre réducteur.	Sucre de canne.			
A	+153·8	+151·0		45·01		23·12	76·88	
B	+169·6	+166·6		44·10		18·94	81·06	
C	+ 86·2	+ 42·0	34·3	16·10	34·6	39·75	60·25	

Pour la même fin, j'ajoute un autre tableau. 1,=sirop d'érable type frais; 2, est un sirop d'érable légèrement fermenté; 3, est un sirop d'érable très fermenté; 4, est un sirop d'érable falsifié par du sirop d'amidon.

—	Indication saccharimétrique directe.	Indication saccharimétrique après interversion.	Sucre de canne d'après le procédé Clerget.	D'après la liqueur cuprique.		Eau.	Matières solides.	—
				Sucre réducteur.	Sucre de canne.			
1	+ 60·5	— 20·7	61·5	1·05	63·62	36·71	63·29	Pur.
2	+ 59·8	— 19·7	61·1	3·00	62·13	33·62	66·38	Pur mais fermenté.
3	+ 45·5	— 14·8	45·7	15·21	43·85	41·50	58·50	Pur mais très fermenté.
4	+ 83·2	+ 14·3	51·4	9·38	52 39	34·30	65·70	Falsifié par du sirop d'amidon.

On verra par l'étude des tableaux qui précèdent que l'emploi d'un saccharimètre ou d'un polariscope dans l'analyse d'un produit qui doit être composé de sucre de canne et qui est suspect de contenir du sirop d'amidon, est essentiel, et qu'autrement on ne saurait arriver à une opinion certaine.

Dans ces échantillons il n'a pas été trouvé d'autre agent de falsification. Si l'on avait employé à cette fin du sucre de canne soit au naturel soit sous forme de sirop ou de mélasse, l'admixtion aurait probablement altéré l'échantillon de façon à le rendre "douteux".

Je donne brièvement ci-dessous un exposé de la méthode que j'ai suivie dans mes analyses.

Saccharimètre.—Le saccharimètre employé est l'appareil Soleil Ventzke-Scheibler, à teinte égale, fabriqué par Schmidt et Haensch, à Berlin, dont les indications donnent directement la proportion du sucre de canne présente.

Indication directe.—Je mets 26·048 grammes de sirop, avec une quantité d'eau ne dépassant pas 60cc. dans un matras de 100cc. de capacité, j'y ajoute et j'y mêle 1cc. de sous-acétate de plomb, puis 1 gramme de noir animal, et j'agite de temps en temps pendant une demi-heure; je porte ensuite la solution à 100c.c. avec de l'eau que j'y mêle bien, je filtre dans un matras sec au moyen d'un filtre plissé sec je rejette les premiers cc. du produit de la filtration.

J'emplis un tube de saccharimètre de 200mm. avec une partie du produit de la filtration et la lecture me donne l'*indication saccharimétrique directe.*

Après interversion.—Je mets 50cc. du produit de la filtration dans un matras marqué à 50cc. et à 55cc., j'y ajoute et mélange 2cc. d'acide chlorydrique concentré et je maintiens à une température de 80° C. pendant 20 minutes. Je fais ensuite refroidir jusqu'à la température de la salle, j'amène la solution à 55cc., la mélange, puis en remplis un tube de 200mm., et prends en notant en même temps la température, l'indication, qui, augmentée de $\frac{1}{10}$ = *Indication saccharimétrique après interversion.* L'indication sera à gauche ou — excepté dans le cas de sirop d'amidon.

FORMULE CLERGET.

$$\frac{(\text{Indication directe} + \textit{ou} - \text{Indication après interversion}) \times 100}{143 - \frac{1}{2}\text{ température à l'interversion.}} = \text{proportion du } \textit{sucre de canne d'après Clerget.}$$

Si l'indication après interversion est —, on l'ajoute à l'indication directe; si l'indication après interversion est +, on la soustrait.

Sucre réducteur par la liqueur cuprique, le *sucre de canne par la liqueur cuprique*, et les *matières solides* s'obtiennent avec des portions d'une solution de 20 pour 100 du sirop.

Sucre réducteur.—J'ajoute 10cc. de cette solution à de la solution de Fehling chaude de la manière décrite au Bulletin 25 et je pèse la liqueur cuprique et d'oxyde de cuivre sur un filtre d'amiante; dans le cas de sirop d'érable frais 25cc. de solution de Fehling suffisent amplement; s'il s'agit de sirop fermenté, il en faudra peut-être 40cc. ou 50cc., et même plus si l'échantillon contient du sirop d'amidon, suivant la quantité présente.

$$Cu^2O \times \cdot4861 \times 100 > \cdot2 = \% \text{ de } \textit{sucre réducteur.}$$

Sucre de canne par la liqueur cuprique.—Je mets 20cc. de solution de sirop dans un matras de 100cc. de capacité, j'ajoute 1cc. d'acide chlorhydrique concentré, j'intervertis le mélange selon qu'il est expliqué au paragraphe relatif à l'*indication saccharimétrique après interversion*, je fais refroidir, et j'amène la solution au trait de 100cc., j'en prends 10cc. que j'ajoute à de la solution de Fehling chaude comme dans le procédé rélatif au *sucre réducteur.* Pour le sirop d'érable il faut 80cc. à 100cc. de solution de Fehling, et il en faut 100cc. à 150cc. ou même plus dans le cas de sirop d'amidon.

$$Cu^2O \times \cdot4861 \times 100 > \cdot4 = \text{Sucre total exprimé en sucre réducteur.}$$

Sucres réducteurs totaux—Sucre réducteur $\times$ ·95 = % de *sucre de canne par la liqueur cuprique.*

Matières solides, 20cc. sur un tube d'amainte, séchés pendant 48 heures.

Matières solides—100 = eau.

Cendres, 5 à 7 grammes sur une grande capsule de platine, chauffés au rouge sombre jusqu'à incinération.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. W. BABINGTON,
Adjoint de l'analyste en chef.

24 juillet 1896.

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DU

CANADA

POUR L'ANNÉE CIVILE

1897.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT

OTTAWA
IMPRIME PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE
1897

[N° 8—1897.]

TABLE DES MATIÈRES.

RAPPORT DU MINISTRE :	PAGE.
I. Observations générales	v
II. Arts et agriculture, embrassant—	
Récoltes	v
Commerce de bestiaux—Importation et exportation	vii
Essais de céréales, de plantes fourragères et de racines	viii
Engraissement des boeufs et des porcs, etc	viii
Horticulture	viii
Division de l'entomologie et de la botanique	ix
Division de la chimie	x
Incendie du laboratoire de chimie	xi
Arbres et arbrisseaux forestiers et de décoration	xi
Division du commissaire de l'industrie agricole et de la laiterie	xii
Exploitation du lait de vache en hiver	xii
Service frigorifique	xiii
Essai d'exportation de fruits	xv
Beurreries pour les Territoires du Nord-Ouest	xv
Pour les beurreries à établir	xvi
Pour les beurreries déjà établies	xvii
Services généraux dans les provinces	xvii
Projet de loi concernant le marquage et l'enregistrement	xxi
Exportation de beurre et de fromage	xxiv
Sociétés d'agriculture	xxv
Archives	xxv
III. Brevets d'invention	xxvi
IV. Droit de propriété littéraire et artistique, marque de commerce, dessins de fabrique et marques de bois	xxx
V. Police sanitaire	xxxi
VI. Statistiques	xxxii
Statistique sanitaire	xxxii
Statistique criminelle	xxxiv
Recensement	xxxiv
Annuaire statistique	xxxv
Annexes :	
Rapports des préposés de la quarantaine	
do do des bestiaux.	

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

1896.

A Son Excellence le Très honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, vicomte Formatine, baron Haddo, Methlic, Tarves et Kellie, dans la pairie d'Ecosse; vicomte Gordon d'Aberdeen, comté d'Aberdeen, dans la pairie du Royaume-Uni; baronnet de la Nouvelle-Ecosse, etc., etc., gouverneur général du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel du ministère de l'agriculture pour l'année close le 31 octobre 1896.

I.—OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

On trouvera un résumé des opérations de la dernière année sous les rubriques respectives des divisions de ce département. Le service de chacune de ces divisions a été efficacement fait.

Jusqu'au 12 juillet le ministère de l'agriculture a été sous la direction de l'honorable W. H. Montague.

II.—AGRICULTURE.

Durant la saison de 1896 une grande partie du dominion a joui d'une température favorable aux travaux des champs, et les bénéfices réalisés par les cultivateurs, même là où les récoltes ont été au-dessous de la moyenne, ont été satisfaisants pour la plupart, parce que les prix ont été généralement plus élevés.

Dans la province d'Ontario, la récolte d'avoine a dépassé la moyenne et une étendue de terre beaucoup plus grande que d'habitude a été ensemencée de ce grain. La récolte d'orge aussi a été meilleure que les années passées. Par suite de la sécheresse, et, en certains endroits, à cause des sauterelles, le blé d'automne a descendu au-dessous de la moyenne des années précédentes. Le blé du printemps a aussi un peu moins rendu que l'année dernière. Bien que le foin ait donné une récolte considérablement meilleure que celle de 1895, il a de nouveau souffert de la sécheresse et est resté encore une fois au-dessous de la moyenne des années passées. La récolte des pommes de terre et des racines a été bonne, tandis que celle des pommes a été exceptionnellement abondante et de belle qualité.

Dans la province de Québec la plupart des moissons récoltées ont été satisfaisantes pour les cultivateurs. Le foin, le grain et les racines ont presque tous donné des rendements encourageants. Le temps a été beau pendant la moisson et la plupart des récoltes ont été serrées en bon état. L'industrie du laitage a encore pris de plus amples proportions, et l'on s'occupe maintenant beaucoup de la culture des variétés de maïs plus hâtives, afin de pouvoir nourrir plus avantageusement les vaches à lait et les animaux de boucherie, et ces efforts ont été couronnés de succès dans la plupart des différentes parties de la province.

Dans les provinces maritimes, les récoltes de grain ont été excellentes sous le rapport de la qualité et au-dessus de la moyenne sous celui de la quantité, et dans beaucoup de districts les rendements ont été les plus forts qu'on y ait eus depuis un grand nombre d'années. Les récoltes de racines aussi ont été extraordinairement abondantes. Ces provinces ont été favorisées d'un beau temps pour la récolte et du foin et du grain ; il paraît, cependant, que le foin est resté un peu au-dessous de la moyenne. Les pommes de terre sont un peu plus petites que de coutume, et l'on dit que le poids des tubercules, par acre, est moindre que les années passées.

Au Manitoba le temps a été défavorable pour les semailles de grain. Il est tombé une quantité fort inaccoutumée d'eau de pluie, qui a couvert la plaine (surtout dans la vallée de la rivière Rouge, où le sous-sol est très compact) et a retardé les semailles beaucoup au delà de l'époque ordinaire. Les cultivateurs étaient si impatients de commencer leurs travaux qu'il a été semé beaucoup de grain avant que l'eau ne se fût retirée tout à fait, et, souvent, sur de la terre d'ailleurs mal préparée. La saison fut extraordinairement pluvieuse d'un bout à l'autre, ce qui eut pour résultat de faire rouiller la paille à un degré inconnu jusqu'ici, et le rendement du blé est au-dessus de la moyenne. Sur une grande étendue de la terre où il avait été semé du grain sur le chaume, la croissance promettait si peu que l'on passa la charrue sur le grain en partie poussé, laissant la terre en jachère durant l'été, par manière de préparation pour l'année suivante. Malgré cela, on dit que le blé a rendu encore quinze boisseaux par acre, tandis qu'en beaucoup de localités l'orge et l'avoine ont donné une récolte moyenne. L'élevage du bétail, qui est devenu général parmi les cultivateurs de la province, a fourni un excellent débouché pour les grains de valeur moindre et les portions inférieures de la récolte de blé, et a permis aux producteurs de tirer un profit satisfaisant de ces portions de moindre prix de leurs céréales, en les convertissant en produits de laiterie ou en viande. Les prix plus élevés que le blé a commandé en ces derniers temps ont rapporté aux cultivateurs de plus grand profits qu'ils n'en attendaient de cette importante récolte.

Dans les territoires du Nord-Ouest la saison a été favorable, et les récoltes—surtout dans beaucoup de parties de l'Assiniboïa occidental, ont été les plus abondantes qu'on y ait jamais eues, s'élevant souvent à 40 boisseaux par acre sur les terres jachérées dans l'été. La qualité du grain est aussi excellente. Avec une si forte production de grain d'excellente qualité, les cultivateurs de cette partie du dominion ont reçu une grosse récompense de leurs labeurs et sont bien encouragés. Dans la Saskatchewan et l'Alberta les récoltes ont toutes donné des rendements satisfaisants, et les exportations d'animaux gras ont augmenté. Avec la perspective de prix plus rémunérateurs pour le grain, sa production sera sans doute grandement stimulée, et l'on espère que ces conditions améliorées, jointes aux abondantes facilités qu'offrent les territoires pour l'éle-

vage du bétail, attireront de l'étranger beaucoup de colons désireux de s'établir sur les terres fertiles de ces immenses régions encore fort peu peuplées de notre pays.

Sous le climat du littoral de la Colombie-Britannique le printemps a été froid et pluvieux, et cette température s'est continuée jusque vers le milieu de juin, ce qui retarda grandement la végétation. Après cela le temps fut extraordinairement chaud et sec et continua à l'être jusqu'à ce que le grain fût moissonné. Dans ces conditions les cultivateurs ont eu une bonne récolte de foin, mais les grains de toutes sortes ont donné moins que le rendement moyen. Des pluies survenues plus tard ont fait beaucoup de bien aux racines, dont la récolte a été assez bonne. Le temps froid et pluvieux qu'il a fait durant et après le temps de la fleuraison a nui à la formation des fruits, dont la récolte a été moins abondante que de coutume. La plantation de vergers sur une grande échelle a eu pour résultat une forte augmentation, tous les ans, dans le nombre des arbres portant fruits, et pour cette raison la récolte mise sur le marché en 1896 a été fort abondante, en même temps qu'avec de meilleurs moyens d'expédition et plus d'expérience dans l'emballage et le marché, les fructiculteurs passent pour avoir eu une saison profitable.

COMMERCE DE BESTIAUX.

IMPORTATION DES ANIMAUX VIVANTS.

La statistique de l'importation des animaux au Canada pendant la dernière saison accuse les chiffres suivants, savoir;—chevaux et mules, 4,229; bêtes bovines, 7,767; moutons, 34,833; porcs, 185. Ces animaux sont entrés sur différents points désignés dans le rapport de l'inspecteur en chef. (*Voir* page 30 des annexes.)

EXPORTATION DES ANIMAUX VIVANTS.

Voici quelle a été l'exportation du bétail pour l'année close le 31 octobre 1896, savoir :—

Bêtes bovines	101,502
Moutons	117,428
Chevaux	11,531

STATIONS AGRONOMIQUES (FERMES EXPÉRIMENTALES).

Il est généralement reconnu aujourd'hui qu'en agriculture il ne peut guère se faire de progrès dont l'origine ne remonte aux résultats obtenus par l'expérimentation. Pour rendre nos stations agronomiques aussi utiles que possible aux cultivateurs de ce pays, c'est aux genres d'opérations qui promettent d'être du profit le plus direct et le plus immédiat qu'on a porté le plus d'attention. Dans toutes les parties du dominion ceux qui travaillent à la terre portent un profond intérêt à la production des récoltes qui sont dans le cas de donner les plus gros bénéfices en même temps que de fournir les produits de meilleure qualité. Puisque beaucoup d'essais ont démontré d'une manière concluante que certaines variétés ou familles particulières de céréales et autres produits de la ferme sont plus vigoureuses et productives que d'autres sortes cultivées dans des conditions exactement semblables, il importe que les plus amples et les plus sûrs renseignements soient obtenus sur ce sujet. Vu que la saison est courte dans beaucoup de nos régions

agricoles, il est aussi fort à propos que l'on sache le temps que ces différents grains mettent à mûrir, afin de pouvoir choisir, pour la semaille, les variétés qui s'adaptent le mieux aux conditions climatoriales dans lesquelles elles doivent être cultivées.

Essais de céréales, de plantes fourragères et de racines.

Pour répondre à la demande de renseignements sur ces points, on fait depuis plusieurs années une culture d'essai d'un grand nombre de variétés de céréales, de plantes fourragères et de racines dans des conditions d'uniformité qui permettent une juste comparaison. Les résultats de ces essais annuels sont attendus avec beaucoup d'intérêt, et comme il n'était pas possible de publier le rapport annuel des stations agronomiques assez à bonne heure dans l'année pour fournir les renseignements que désiraient avoir les cultivateurs avant que n'arrivât le temps des semailles, il a été préparé et distribué à ce sujet un bulletin par l'étude duquel les cultivateurs de ce pays peuvent avoir l'avantage des plus récents renseignements propres à les guider dans le choix des grains de semence voulus pour les opérations de la prochaine année. La valeur des opérations d'essai réside principalement dans le soin et l'exactitude avec lesquelles elles sont conduites. Dans le cas actuel rien n'a été négligé pour rendre les expériences rigoureusement sûres, et la confiance dont est généralement honorée l'œuvre de ces fermes prouve l'estime en laquelle elle est tenue.

Les opérations d'essai en agriculture augmentent ordinairement de valeur en proportion de la longueur de la période de temps pendant laquelle les essais ont été faits. Les saisons varient tant que dans la plupart des cas il faut continuer ces opérations plusieurs années pour obtenir des résultats d'une juste moyenne. Pour cette raison les genres d'essais les plus importants se continuent pendant un grand nombre d'années, de façon à ce qu'on arrive à des résultats qui fournissent un solide fondement sur lequel asseoir les idées qu'on peut se faire.

Engraissement des bœufs, porcs, etc.

On a continué à faire des expériences dans l'engraissement des bœufs et des porcs pour savoir davantage à quoi s'en tenir sur les meilleures méthodes économiques et comment tirer le meilleur parti des menus grains et des plantes fourragères. On a aussi continué à faire des essais avec la volaille, sous le rapport tant du nombre d'œufs pondus par les différentes races que de l'utilité de ces dernières pour la table.

On a expérimenté davantage avec les engrais appliqués à différentes cultures. On a aussi poussé plus loin la fertilisation par croisement des céréales et plus spécialement des fruits, dans le but de produire les variétés qui vraisemblablement supporteraient le froid dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Il a été fait des additions considérables au nombre de variétés de fruits à l'essai dans les vergers de la station agronomique centrale, et la collection d'Agassiz, C.-B., a été fort enrichie.

Horticulture.

Les travaux de la division horticole de la station agronomique centrale peuvent se diviser en deux classes—ceux qui se font à Ottawa et ceux qui se font ailleurs par la bienveillante coopération des fructiculteurs. L'une des plus importantes visées du service horticole est de constater, par d'attentifs essais, quelles sont les variétés de fruits d'arbres

qui s'accommodent le mieux du climat d'Ottawa, et aussi d'étudier la meilleure manière de traiter le sol et de cultiver les arbres pour produire la plus forte quantité de fruits de la meilleure qualité. Bien que les résultats se produisent nécessairement avec lenteur dans des opérations comme celles-là, il a été acquis déjà beaucoup d'expérience tendant à démontrer que seulement les variétés les plus vigoureuses de pommes, de prunes et de cerises peuvent être cultivées avec profit ici. Les poires n'ont pas encore été cultivées avec profit.

L'expérience a aussi enseigné qu'en même temps qu'il y a moyen de cultiver les vergers avec profit au commencement de l'année, il ne faut pas laisser le sol à nu durant l'hiver. On peut le couvrir en y semant du trèfle, ou bien entourer les arbres avec du fumier d'étable dans l'automne. Sans protection à la surface les racines éprouvent souvent assez de mal pour que l'arbre en meure.

Les expériences d'arrosage à l'effet d'empêcher le développement des parasites fongueux et des insectes ont été continuées à la station agronomique centrale. On y a essayé de nouveaux fongicides et étudié de nouvelles manières de les appliquer. Je note avec plaisir que l'arrosage des arbres fruitiers pour la destruction des malfaisants parasites de plantes et des insectes nuisibles est aujourd'hui pratiqué avec beaucoup de succès par de très intelligents fructiculteurs.

Il se fait beaucoup de travail coopératif avec l'aide obligeante des fructiculteurs canadiens. A notre avantage réciproque, des fruits qu'on ne peut pas cultiver à Ottawa sont étudiés dans les vergers de cultivateurs établis dans des endroits où le climat est plus propice. C'est ainsi que la culture des pêches a été étudiée pendant la dernière saison. Dans les deux dernières années on s'est donné beaucoup de peine pour constater et consigner la période de floraison des arbres fruitiers par tout le Canada, dans le but de faire servir les données ainsi obtenues au profit des arboriculteurs et à l'amélioration de la culture des vergers.

L'étude d'un grand nombre de variétés des différentes classes de légumes, impliquant des essais de culture et des épreuves d'engrais, a pris beaucoup de temps et demandé beaucoup d'attention ; et il y a là un vaste champ d'investigation.

Dans le cours de l'année il a été publié des bulletins sommaires sur "la greffe en couronne" (*top grafting*), "le puceron des poiriers et des pommiers", et une "maladie fongueuse des prunes du pays". La correspondance de l'année a sensiblement augmenté de volume ; il a été reçu un grand nombre d'échantillons de fruits pour identification, et le nombre des nouvelles variétés qui ont été envoyées à la station pour être l'objet d'un examen et rapport a beaucoup dépassé celui de toute année précédente.

Division de l'entomologie et de la botanique.

Dans la division de l'entomologie et de la botanique les recherches sur les insectes nuisibles et utiles et leur traitement ont été continues. Des mesures ont aussi été prises au muséum de la station agronomique pour exposer des collections d'insectes nuisibles et montrer leur œuvre, vu qu'il s'est accumulé une énorme quantité de choses en grande partie envoyées par des correspondants désireux de s'instruire. L'éducation de beaucoup d'espèces de ces insectes nés de l'œuf a révélé beaucoup de faits inconnus jusqu'ici. Pendant l'année il a été reçu, pour identification, un plus grand nombre de collections de plantes et d'insectes que de coutume, et c'est ainsi que le muséum de la station s'est enrichi d'un grand nombre de spécimens rares. Les plus notables invasions

d'insectes nuisibles pendant l'année ont été celle de la chenille processionnaire, des locustes, et, localement, du ver rongeur. Dans l'Ontario, le ver blanc, si nuisible à toutes les récoltes de printemps, s'est plus ou moins montré partout. Le seul nouveau fléau que l'entomologiste ait signalé pendant l'année est le ver des pommiers, qui, bien que très importun dans les Etats du nord-est de l'Union américaine, et un insecte commun dans le fruit de l'aubépine de notre pays, n'avait pas encore été accusé de s'attaquer à la pomme ici. Dans la Colombie-Britannique, un insecte que l'on savait s'attaquer aussi aux pommes à peu près de la même manière, s'est montré en assez grande abondance, l'été dernier, pour attirer l'attention publique, perçant le fruit dans toutes les directions.

Les essais de culture de plantes fourragères ont été une source de grand intérêt pour les cultivateurs et autres visiteurs.

Le botaniste a dû consacrer beaucoup de son temps à un sujet qui intéresse l'agriculture au plus haut point—celui des mauvaises herbes, les cultivateurs de toutes les provinces du dominion semblant reconnaître l'importance d'être mieux au fait des noms et de la nature de ces ennemis agressifs, afin de pouvoir faire la guerre d'une manière efficace à leurs différentes espèces. Le fait est qu'on a tellement ouvert les yeux sur cette nécessité, qu'à la demande du gouvernement provincial du Manitoba le gouvernement fédéral a envoyé le botaniste, l'été dernier, faire une série de conférences sur les "herbes nuisibles et leur extirpation" dans les principales régions de cette province où se cultivent les céréales. On dit que cette série de conférences, qui a pris près d'un mois, a attiré partout beaucoup d'auditeurs et a été couronnée d'un grand succès. La correspondance, qui augmente toujours, prouve que les cultivateurs du Canada apprécient la valeur des études qui se font dans la division de l'entomologie et de la botanique.

Division de la chimie.

Les travaux dont le personnel de cette division a dû s'occuper pendant la dernière année ont été d'une nature très variée. Le nombre des échantillons reçus des cultivateurs pour être l'objet d'une étude et d'un rapport a été plus grand qu'en aucune année précédente. Les substances ainsi envoyées comprennent de la terre, des engrais, des objets d'alimentation du bétail, des eaux de puits, et beaucoup d'autres matières tenant de plus ou moins près à l'agriculture. Autant que les circonstances ont pu le permettre, et chaque fois que les résultats pouvaient être d'une utilité générale, il a été procédé à l'analyse de ces choses, et rapport a été fait des résultats obtenus.

A ce sujet j'attirerai particulièrement l'attention sur les utiles services rendus par la diagnose des sols usés ou en partie épuisés et les recherches propres à faire connaître la valeur des boues de nos marécages, comme aussi des dépôts de vase de marée et des couches de marne et de gypse. D'un autre côté, les fabricants de laitage et les cultivateurs de notre pays n'ont pas tiré peu de profit de l'examen des eaux de puits dans les laboratoires de la station centrale. Depuis des années qu'on s'efforce ainsi pratiquement de démontrer la nécessité d'une eau pure sur la ferme, appuyant sur le danger d'user d'eau contaminée par le drainage, il est agréable de voir qu'on a réussi à réveiller l'intérêt sur cette question d'importance vitale.

En fait de recherches primordiales il a été fait des progrès vers la solution de quelques-uns des problèmes agricoles qui s'offrent au cultivateur canadien. Ces investiga-

tions comprennent, entre autres choses, l'analyse de sols vierges représentant de grandes étendues de pays dans le dominion ; l'estimation de leur richesse nutritive naturelle ; la valeur relative des objets de nourrissage des bestiaux, de production canadienne ; les pertes résultant de différentes méthodes de conservation du fumier d'étable, et la valeur de certaines plantes légumineuses comme engrais verts.

Comme de coutume la division chimique a prêté son aide aux divisions spéciales d'horticulture, d'entomologie, d'industrie laitière et d'apiculture. Sa correspondance, comme celle des autres départements de la station agronomique, est volumineuse ; des cultivateurs en nombre toujours croissant et de toutes les parties du Canada demandent, par lettre, des renseignements sur les questions agricoles qui ne peuvent être élucidées qu'à l'aide de la chimie.

Incendie du laboratoire de chimie.

Le 6 juillet 1896, vers 6 heures du soir, il se déclara, dans le laboratoire de chimie de la station agronomique centrale, un incendie qui, à cause de la nature inflammable des matières qui se trouvaient là, se propagea avec une telle rapidité qu'en quelques instants tout l'intérieur était en feu. Grâce aux efforts réunis des fonctionnaires et des travailleurs, un jet d'eau fut promptement dirigé sur le bâtiment en flammes, et l'on éteignit le feu avant que les pompiers de la ville n'arrivassent sur les lieux. L'intérieur du bâtiment fut déplorablement brûlé, et presque tous les appareils et l'approvisionnement de produits chimiques furent détruits. Cet incendie doit son origine à l'explosion d'un flacon dans lequel on était à faire bouillir un échantillon de fumier d'étable en cours d'analyse, avec de l'acide sulfurique, dans une chambre de plomb. L'acide en ébulition renversa sur les tuyaux qui conduisaient le gaz au fourneau, les détruisant en partie, et le gros volume de gaz ainsi rendu libre se mêlant à l'air produisit plusieurs explosions qui brisèrent la chambre de plomb et firent voler son contenu enflammé dans toutes les directions. A cause de la nature inflammable des matières dont il faut nécessairement faire usage dans les analyses chimiques, il pourra être jugé nécessaire de construire un bâtiment distinct plus à l'épreuve du feu, dans lequel faire, à l'avenir, les expériences de cette importante division de la station agronomique.

Arbres et arbrisseaux forestiers et de décoration.

Les plantations forestières, qui comprennent maintenant environ 20,000 arbres, sont bien venues ; les avenues ont aussi fait des progrès satisfaisants. L'essai d'un grand nombre d'arbres et d'arbrisseaux en haie vive est devenu une très intéressante particularité des opérations de la station agronomique, et l'on peut en dire autant des grandes collections d'arbres et d'arbrisseaux d'ornement qui embellissent les lieux le long des allées et autour des bâtiments. De très grandes additions ont été faites pendant la dernière année au nombre d'espèces et de variétés d'arbres et d'arbrisseaux dont la vigueur et l'utilité sont à l'essai dans la pépinière et jardin botanique, et cette division de l'entreprise, à laquelle ont été consacrées 65 acres de terre, devient de plus en plus intéressante. Une autre chose qui attire l'attention ici est la grande collection de plantes vivaces supportant bien le froid, qui sont maintenant au nombre de près de mille espèces et variétés.

La station succursale de Nappan a rendu d'utiles services en faisant l'essai d'un grand nombre de variétés de grain, de plantes fourragères et de racines pour voir quelles sont

celles qui conviennent le mieux aux conditions climatoriales et autres qui règnent dans les provinces maritimes. Beaucoup d'échantillons de celles que l'expérience a fait reconnaître comme les meilleures sortes ont été répandues parmi les cultivateurs de ces provinces pour qu'ils en poussent l'essai plus loin. Il a aussi été fait des expériences dans la culture du lin. Des étalages appropriés des produits de cette succursale ont aussi été montrés à quelques-unes des principales expositions. Les vergers ont fait de bons progrès, et un grand nombre des arbres ont commencé à porter des fruits.

Aux stations agronomiques succursales de Brandon et d'Indian-Head on a continué à étudier les meilleures méthodes de culture et le meilleur temps de semer, et l'on a cherché à se renseigner sur les variétés les meilleures et les plus productives. On y a de nouveau essayé l'herbe sans barbe de Brome, dont la réputation paraît être bien établie comme l'herbe la plus utile aujourd'hui connue pour le foin et le pâturage dans le Nord-Ouest canadien, où elle supporte de basses températures en hiver et des sécheresses en été sans rien ou peu souffrir. Le nourrissage des bœufs a, comme par le passé, fait l'objet d'expériences ayant pour but de déterminer les plus profitables méthodes de convertir en viande les menus grains et les plantes fourragères disponibles récoltés dans cette partie du Canada. Gros et menus fruits ont aussi continué à être l'objet de nombreux essais, et la culture des derniers a été couronnée de beaucoup de succès. De bons résultats ont également accompagné la plantation d'arbres forestiers, dont il y a maintenant un grand nombre de belle venue à chacune des deux stations. Beaucoup d'espèces et de variétés différentes d'arbres et d'arbrisseaux d'utilité économique ou de décoration ont été essayées, et un grand nombre d'entre elles ont montré qu'elles pouvaient résister à la rigueur du climat. On a aussi fait beaucoup d'essais de plantes potagères pour voir quelles variétés peuvent être cultivées avec le plus de succès et de profits.

A la station agronomique succursale d'Agassiz les jardins fruitiers ont été encore agrandis, et l'on y a planté beaucoup de nouvelles variétés d'arbres importés, pour la plus grande partie, des grandes pépinières d'Europe. Un certain nombre de variétés ont produit des fruits en assez grande quantité l'été dernier, et une bonne collection de différentes sortes de fruits récoltés sur cette ferme a été envoyée à l'exposition industrielle de Toronto. D'autres essais utiles ont aussi été faits dans la culture des céréales, du trèfle, du maïs, des herbages et autres plantes fourragères, des racines et des pommes de terre, et aussi dans l'engraissement des porcs. A toutes ces stations on fait, tous les ans, beaucoup d'essais de nombreuses sortes de légumes et de fleurs, et c'est ainsi qu'on prête une aide utile à toutes les branches de l'agriculture, de l'horticulture et de l'arboriculture. On trouvera de plus amples détails sur tous ces sujets dans le rapport annuel des stations agronomiques (fermes expérimentales).

DIVISION DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE AGRICOLE ET DE LA LAITERIE.

En décembre 1895, le professeur Robertson, qui avait occupé les emplois de commissaire de la laiterie et d'agronome à la station d'Ottawa, résigna ce dernier emploi. Sa démission fut acceptée, et par arrêté du conseil il fut nommé commissaire de l'industrie agricole et de la laiterie pour le Canada.

EXPLOITATION DU LAIT DE VACHE EN HIVER.

Le développement du mouvement d'exploitation du lait en hiver—mouvement pratiquement commencé en 1891 par l'établissement de deux stations expérimentales de

laiterie dans l'Ontario pour la fabrication du beurre en coopération, sous la direction du commissaire—a fait des progrès pendant l'année. En continuation de l'œuvre éducationnelle et explicative, sept beurreries ont été dirigées par le service de laiterie de ce département pendant l'hiver de 1893-94. Il en a été dirigé 10—y compris des écoles de laiterie à Saint-Hyacinthe, P. Q., et à Kingston, Ont.—dans l'hiver de 1894-95. Dans l'hiver de 1895-96 la fabrication du beurre a été poursuivie dans les écoles de laiterie de Saint-Hyacinthe et de Kingston, de même qu'à une beurrie centrale de Charlottetown, I.P.-E., et à Nappan, N.-E. On peut dire que cette branche comparativement nouvelle de l'industrie du laitage est aujourd'hui bien établie dans les provinces d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard. Des débuts dans ce sens ont été faits dans celles du Nouveau-Brunswick, du Manitaba et de la Colombie-Britannique.

Le beurre fait en été dans les beurreries n'est plus gardé en grande quantité pour le commerce d'hiver du pays. La production des beurreries d'hiver est plus que suffisante pour subvenir à la demande locale du beurre frais de ces fabriques, le surplus de beurre d'hiver qui a été expédié en Angleterre s'est facilement vendu, et l'on rapporte que la qualité en a été trouvée assez satisfaisante. Il reste des progrès à faire, mais ces progrès viendront naturellement à mesure que les patrons, directeurs et ouvriers des différentes beurreries acquerront de l'expérience.

SERVICE FRIGORIFIQUE.

Un service frigorifique pour le transport du beurre a été commencé en 1895. A cette époque il fut pris des mesures pour que des wagons réfrigérants transportassent le beurre, en été, sur les principales lignes de chemins de fer aboutissant à Montréal. Dans ces wagons était embarqué le beurre déposé par petits lots aux différentes stations par les expéditeurs, auxquels on ne faisait payer que les prix de transport ordinaires, sans rien exiger pour la réfrigération ni pour le service spécial. Autant que l'espace le permettait les marchands pouvaient se servir de ces wagons pour expédier du beurre de ferme et du beurre de fabrique entre des points auxquels les trains arrêtaient. En 1895 des wagons de ce genre ont circulé pendant au moins une partie de la saison sur le Grand-Tronc de chemin de fer et le Pacifique Canadien.

Il a aussi été pris des mesures pour réfrigérer le beurre frais de fabrique aux entrepôts de la *Montreal Cold Storage and Freezing Company*, à Montréal.

Il a été pris des mesures pour aménager des compartiments isolés et réfrigérants à bord des navires à vapeur allant de Montréal à Avonmouth, Liverpool et Glasgow. Ces compartiments ont été construits de manière à isoler completement leur contenu, et ainsi empêcher toute élévation de température hors du compartiment de lui communiquer de la chaleur. Des cylindres de tôle remplis de glace servaient à rafraîchir l'intérieur du compartiment et l'extérieur des colis de beurre en tant que la chaleur pouvait l'avoir affecté dans le camionnage entre les entrepôts frigorifiques et le navire en partance. Dix bâtiments à vapeur ont été ainsi aménagés en 1895.

Pour la saison de 1896, on avait pris des mesures pour pourvoir trois navires à vapeur d'appareils de réfrigération mécaniques et de compartiments isolés ayant chacun une capacité d'environ 20,000 pieds cubes. La compagnie de bâtiments à vapeur devait transporter le beurre ainsi isolé au froid moyennant dix schellings, et le fromage cinq schellings de plus que le prix de transport ordinaire de ces articles. D'autres bâtiments

devaient être pourvus de compartiments isolés pour le transport du beurre réfrigéré. La compagnie qui s'était engagée à installer le matériel réfrigérant ayant manqué de le faire à temps, les mesures prises pour pourvoir les navires à vapeur d'appareils de réfrigération mécaniques n'ont pas été mises à exécution. Par conséquent, un certain nombre de bâtiments faisant le service entre Montréal et Avonmouth ont été pourvus de chambres isolées pour le transport du beurre réfrigéré.

Des arrangements ont été pris pour accroître la zone desservie par les wagons réfrigérants en 1896. Aux mêmes conditions que celles de 1895 il a été mis de ces wagons en service sur le Grand-Tronc et le Pacifique Canadien, qui tous deux entrent dans Montréal. Les chiffres suivants font voir l'augmentation dans la quantité de beurre exportée du port de Montréal pendant les trois dernières saisons, savoir :—

En 1894,—32,055 colis ;
En 1895,—69,664 colis ;
En 1896—157,321 colis.

Les projets pour 1897 comprennent l'installation d'appareils réfrigérants mécaniques à double effet à bord d'un nombre suffisant de navires à vapeur pour fournir un service hebdomadaire entre Montréal et au moins trois ports de la Grande-Bretagne, et autant d'autre service frigorifique qu'il y aura moyen pour le commerce des produits alimentaires périssables.

Le crédit voté par le parlement, à sa dernière session, " pour pourvoir à un service de transport réfrigérant des produits alimentaires canadiens d'une nature périssable, et pour faire reconnaître la qualité de ces produits sur les marchés de la Grande-Bretagne avant qu'elle ne se détériore ", était aussi destiné à aider les propriétaires de beurreries à pourvoir ces dernières d'un compartiment frigorifique convenable.

Pour que le beurre de fabrique arrive en parfait état aux consommateurs en Angleterre, il faut qu'il soit emmagasiné au froid à partir d'une journée après qu'il est fait. Comme le gouvernement a pris des mesures pour établir ce qui sera pratiquement un service frigorifique ininterrompu entre le producteur au Canada et le consommateur dans la Grande-Bretagne, il importe que les fabricants de beurre et les cultivateurs qui leur fournissent le lait ou la crème contribuent tous à amener les meilleurs résultats. Il y a très peu de beurreries qui soient pourvues d'un aménagement frigorifique suffisant ou efficace.

On estime qu'une glacière avec compartiment frigorifique où mettre, en attendant l'exportation, ce qu'une fabrique peut faire de beurre en deux ou trois semaines, coûte de $400 à $600 par beurrerie. A la plupart des beurreries il y a déjà une glacière, avec au moins un compartiment qui passe pour une chambre frigorifique. Les modifications et améliorations qu'il faudrait faire à ces bâtiments coûteraient probablement de $100 à $200 par beurrerie.

Des plans indiquant le mode de construction à adopter pour isoler le compartiment frigorifique, et la méthode qui est recommandée pour l'emmagasinage de la glace et le refroidissement de la chambre, sont fournis à ceux qui en font la demande au commissaire de l'agriculture et de la laiterie, à Ottawa.

Pour encourager les propriétaires de beurreries à pourvoir au si désirable aménagement frigorifique, j'ai fait annoncer qu'avec l'assentiment des chambres le gouvernement paiera une prime de cinquante piastres ($50) par beurrerie à toute beurrerie qui se pourvoiera et fera régulièrement usage d'une chambre réfrigérante conforme aux plans et

aux règlements, pendant la saison de 1897 ; que le gouvernement paiera une prime de vingt-cinq piastres ($25) par beurrerie à toute beurrerie qui se pourvoiera et fera régulièrement usage d'une chambre réfrigérante conforme aux plans et aux règlements, pendant la saison de 1898, et que le gouvernement paiera une prime de vingt-cinq piastres ($25) par beurrerie à toute beurrerie qui se pourvoiera et fera régulièrement usage d'une chambre réfrigérante conforme aux plans et aux règlements, pendant la saison de 1899.

Le crédit voté embrassait aussi des mesures à prendre à certains endroits centraux où il est nécessaire d'avoir des entrepôts frigorifiques pour les produits alimentaires périssables en route pour l'étranger.

ESSAI D'EXPORTATION DE FRUITS.

En 1895 il a été fait, en partie sous la direction de ce département, un essai d'exportation de fruits périssables dans un bâtiment à vapeur pourvu d'une chambre frigorifique. Certains fructiculteurs et exportateurs du district de Niagara choisirent et emballèrent les fruits dans des boîtes faites sur commande et spécialement construites à leurs propres frais. Ce navire à vapeur—le *Mongolian*—partit le 7 septembre 1895. A leur arrivée, les raisins et autres fruits d'une nature périssable étaient avariés et ne valaient presque plus rien. Il paraît que la chaleur les avait atteints, dans le wagon réfrigérant, entre le point d'expédition et Montréal. Comme il n'y avait pas d'appareils frigorifiques mécaniques à bord du bâtiment à vapeur les boîtes ne purent pas être refroidies, et il est douteux que les fruits eussent pu se conserver après qu'ils eussent commencé à se gâter, même dans le cas où on les auraient réfrigérés aussitôt après leur mise à bord.

Il a été pris des mesures pour faire, en 1897, des essais d'exportation de fruits périssables, tels que poires, pêches, raisins, etc. Ces fruits seront refroidis à fond dans un entrepôt frigorifique avant qu'on ne les expédie par chemin de fer, et il y aura moyen de les garder au froid durant tout le voyage.

BEURRERIES POUR LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

La somme de $15,000 a été inscrite au budget supplémentaire par le gouvernement et votée par le parlement à sa dernière session "pour encourager l'établissement et le soutien de beurreries dans les Territoires du Nord-Ouest."

Il est à espérer que cette aide à l'industrie du laitage dans les Territoires du Nord-Ouest augmentera la valeur des terres fédérales, et contribuera au bien-être de la population, en ce qu'elle fournira aux cultivateurs une occasion propice de produire et mettre sur le marché ceux des produits alimentaires de la valeur desquels les frais de transport au loin absorbent la moindre part proportionnelle.

Les beurreries que l'intention est de soutenir fourniront un moyen par lequel les cultivateurs pourront avoir la pleine valeur marchande de leur lait. On les encouragera ainsi à augmenter le nombre de leurs vaches laitières, à élever plus d'animaux, à engraisser plus de porcs, à garder plus d'oiseaux de basse-cour, et à accroître leurs sources de revenu.

POUR LES BEURRERIES À ÉTABLIR.

Voici le plan projeté pour les localités où il n'y a pas encore de beurreries :—

1. Le prêt d'une somme suffisante pour pourvoir à l'établissement d'une beurrerie, ou de beurreries, ou de stations d'écrémage, pourra être fait à une compagnie à fonds social de cultivateurs, ou à une société de fabrication de beurre et de fromage.

(*a*) La compagnie, ou la société de fabrication de beurre et de fromage, devra être régulièrement constituée en corporation et enregistrée.

(*b*) La compagnie, ou société, devra fournir des bâtiments et locaux convenables et un service d'eau satisfaisant.

(*c*) Les bâtiments seront construits et aménagés conformément à des plans approuvés par le département de l'agriculture.

(*d*) La compagnie, ou société, devra pouvoir compter sur le lait d'au moins 400 vaches.

(*e*) L'emplacement et le lieu de la beurrerie devront être approuvés par le département de l'agriculture.

2. Le gouvernement prendra la direction des beurreries pour l'aménagement desquelles sont faits ces prêts, et il fabriquera et vendra le beurre pour le compte des patrons, moyennant une rétribution de 4 cents par livre.

3. Après la fin de chaque mois le gouvernement avancera aux patrons les sommes que le commissaire de l'agriculture et de la laiterie estimera être à peu près les deux tiers de la valeur nette du lait et de la crème fournis par eux respectivement.

Les avances seront faites en dollars pairs, et il ne sera pas fait d'avance de moins de deux dollars ($2).

4. Le gouvernement lèvera une contributiou d'au moins 1 cent par livre de beurre, en sus de la rétribution pour la fabrication et la vente ; et le revenu provenant de cette cotisation sera mis au crédit d'un fonds de prêt, et appliqué de la manière qu'enjoindra le ministre de l'agriculture, (1) au remboursement des deniers avancés par l'Etat, et (2) au paiement de toutes dettes qui pourront être dues sur les bâtiments et locaux.

5. Le gouvernement gardera le contrôle de la fabrication et de la vente du beurre à chaque beurrerie durant une période d'au moins trois ans, à moins que le prêt ne soit remboursé plus tôt, et que la compagnie à fonds social ou la société de fabrication de beurre et de fromage ne donne avis qu'elle désire en prendre elle-même la direction.

6. Le gouvernement paiera, tous les ans, à titre de loyer pour l'usage des bâtiments et locaux, une somme n'excédant pas 7 pour 100 de leur valeur.

7. Une fois le prêt intégralement remboursé, le matériel d'exploitation de la beurrerie pourra passer à la compagnie à fonds social, ou société de fabrication de beurre et de fromage, en échange d'actions libérées de la compagnie ou société, émises en faveur des patrons en proportion des montants respectivement versés par eux au crédit du fonds de prêt.

Des plans indiquant la grandeur et le mode de construction des bâtiments voulus seront fournis à ceux qui en feront la demande.

POUR LES BEURRERIES DÉJÀ ÉTABLIES.

Dans les localités où il y a déjà des beurreries, et où les propriétaires, ou cultivateurs qui sont patrons, désirent les mettre sous le contrôle du gouvernement durant quelques années, en attendant que l'industrie soit bien établie, il pourra être fait des modifications du plan qui précède pour convenir aux conditions et subvenir au besoin de chaque cas.

SERVICES GÉNÉRAUX DANS LES PROVINCES.

Les paragraphes suivants feront voir les autres principaux services qui ont été faits pendant l'année dans les différentes provinces.

Dans la province d'Ontario il a été tenu, à Kingston, pendant l'hiver de 1895-96, une école de laiterie dont 91 élèves ont suivi les cours. Des certificats ont été donnés à ceux de ces élèves qui ont passé les examens avec succès. Il a été établi un cours spécial d'instruction sur la fabrication du fromage. L'instruction, à l'école de laiterie, a été suivie d'un examen de l'ouvrage des fromagiers aux fabriques qu'ils ont dirigées durant l'été. Ceux qui ont passé avec succès les examens faits à l'école, et dont l'ouvrage pendant l'été a passé l'examen de l'expert envoyé à leurs fabriques pour les visiter, ont reçu des diplômes.

Des conventions et assemblées de cultivateurs ont été convoquées et tenues dans toute la province par le commissaire de l'agriculture et de la laiterie et des membres de son personnel.

Dans la province de Québec le sous-commissaire de la laiterie a tenu des assemblées pendant l'année, et en hiver il a donné une suite de leçons à chaque classe d'élèves de l'école de laiterie à Saint-Hyacinthe. La présence, à cette école, a été de 268 dans l'hiver de 1893-94, de 328 en 1894-95, et de 344 en 1895-96.

Dans l'été le directeur de la laiterie de Saint-Hyacinthe a visité les beurreries des différentes parties de la province et a donné des leçons d'expert dans la fabrication du beurre et la gouverne des beurreries.

Dans la province du Nouveau-Brunswick une école de laiterie a été tenue à Sussex et le cours d'instruction y a été suivi par 30 élèves en 1894, 54 en 1895 et 47 en 1896. Une station-laiterie d'été a été mise en opération à la Rivière-aux-Anguilles, mais les cultivateurs se sont fort peu inquiétés de l'encourager en lui portant du lait.

Dans la province de la Nouvelle-Ecosse une laiterie a fonctionné à Nappan. On y a fait du fromage en été et du beurre en hiver. Cette laiterie est sur la ferme succursale de la localité, et beaucoup de monde va la visiter. Un certain nombre de jeunes gens apprennent là à faire le beurre et le fromage, et plusieurs d'entre eux occupent aujourd'hui des positions comme fabricants de fromage et de beurre dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

Dans l'Ile du Prince-Edouard les opérations de l'industrie du laitage ont été continuées pendant 1896, mais le nombre des fabriques que le commissaire de l'agriculture et de la laiterie y a dirigées a été moins grand qu'en 1895. En 1892 il n'y avait qu'une laiterie sur l'île. Le bâtiment avait été élevé par une société de cultivateurs, à New-Perth. Le gouvernement fédéral prêta les machines qu'il fallait à cette unique fabrique.

Toutes les fromageries et beurreries construites et montées depuis ce temps-là dans l'Ile du Prince-Edouard, l'ont été aux frais de sociétés par actions, composées de cultivateurs. En 1893 il y avait onze laiteries sous la direction du commissaire. Les cultivateurs fournissaient le lait, et pour faire le fromage et le vendre on leur demandait une contribution de 1¼ cent par livre. Le fromage vendu, on distribuait le produit—moins la contribution susdite—aux patrons de l'établissement, suivant la quantité de lait que chacun avait fourni. En 1894 il y avait sur l'île 16 fromageries et 2 beurreries gérées de la même manière. En 1895 il y avait 28 fromageries et 2 beurreries, et elles étaient aussi gérées aux mêmes conditions.

Ce département n'a pas jugé à propos de continuer à laisser peser sur lui la responsabilité commerciale qu'entraînait la direction de toutes les fromageries dans l'Ile du Prince-Edouard. Par ordre, le commissaire de l'agriculture et de la laiterie a adressé la lettre ouverte suivante aux patrons et aux actionnaires :—

" Ottawa, 23 mars 1896.

" *Aux actionnaires et patrons des sociétés de fabrication de laitage dans l'Ile du Prince-Edouard.*

" Messieurs,—Lorsque je visitai l'Ile du Prince-Edouard en ma qualité officielle de commissaire de la laiterie en 1890, je prêchai l'établissement de fromageries et de beurreries coopératives. Après qu'une société par actions de cultivateurs eut été formée à New-Perth, dans le but de construire là une fromagerie, le gonvernement fédéral m'autorisa à prendre la direction de cette dernière pour un an. Par bonheur, l'un de mes estimables aides—M. T. J. Dillon—consentit à aller à l'Ile du Prince-Edouard remplir les fonctions de gérant de la laiterie pour la province.

" Durant la première saison (de 1892) le département s'est chargé de toutes les opérations de la fabrique. L'année suivante les directeurs de la société ont entrepris de charroyer le lait et de disposer du petit-lait.

" Depuis 1892, l'exploitation du lait en coopération s'est accrue très vite sur l'île.

" Au début de cette entreprise dans l'Ile du Prince-Edouard, il ne fut ni proposé ni entendu que le gouvernement prendrait le contrôle de la fabrication du fromage et du beurre, et jamais depuis son intention n'a été de garder la direction des fromageries et des beurreries une fois que les sociétés par actions et les patrons auraient reçu une aide éducationnelle suffisante pour les mettre en mesure de gérer eux-mêmes toute l'affaire avec succès. Je pense que le temps est maintenant venu où les fabriques les plus considérables devraient être conduites par les directeurs des sociétés qui en sont propriétaires ; et je demande aux cultivateurs de l'Ile du Prince-Edouard, qui sont intéressés au succès de ces fromageries, d'accepter de nouveau mon conseil—dont ils se sont bien trouvés, je crois, dans le passé—et de prendre sur leurs propres épaules la responsabilité commerciale des opérations de leurs fabriques respectives en les faisant marcher eux-mêmes.

" Je recommande aux sociétés par actions, qui sont propriétaires des différentes fabriques dans l'Ile du Prince-Edouard, de gérer elles-mêmes leurs affaires, uniquement parce que je crois qu'il vaut mieux pour l'industrie du laitage chez vous qu'ils en agissent ainsi, et que cette mesure est en harmonie avec ce qu'a dit et fait le département de l'agriculture dans son rôle d'instructeur depuis que ce service a été commencé. Cela ne veut pas dire que le gouvernement entend retirer son aide et sa surveillance ; mais pour la stabilité, le progrès et la prospérité du mouvement dans l'Ile du Prince-Edouard, c'est le sage parti qu'il doit prendre. J'ai la conviction que les directeurs des sociétés peuvent poursuivre les opérations à aussi bon marché, quant à la fabrication et à la gestion, que cela leur a coûté de la part du département.

" J'ai reçu des directeurs de plusieurs des compagnies des lettres exprimant la crainte que l'industrie ne rétrograde, et même ne sombre entièrement en certains cas, si le département ne reste pas chargé de la responsabilité commerciale durant une année encore. On dit de la part des sociétés et des patrons qu'ils appréhendent des difficultés

contre lesquelles ils ne pourront peut-être pas lutter avec succès, dans trois parties de l'entreprise, qui sont (1) la mise du fromage sur le marché, (2) l'achat d'approvisionnements tels que présure, bandages, etc., et (3) la fabrication de fromage uniformément beau pendant toute la saison.

"Je veux signaler, sous ces trois chefs, ce qui a été et sera fait pour assurer un succès soutenu.

"1. Mise sur le marché.—Ceci peut être censé comprendre la vente du fromage, son emmagasinage (si cela est jugé nécessaire) et (dans ce cas-là) l'obtention d'avances de deniers en acompte, afin que les patrons puissent toucher quelque argent, tous les mois, pour le lait fourni le mois précédent.

"J'apprends qu'un agent d'au moins une maison qui exporte de grandes quantités de fromage et de beurre, sera à l'Ile du Prince-Edouard pendant la saison de 1896, pour acheter et expédier du fromage à mesure qu'il y en aura de prêt pour le marché.

"Plusieurs maisons anglaises, d'excellente réputation, qui importent de grandes quantités de fromage et de beurre canadiens, sont prêtes à recevoir du fromage et du beurre de l'Ile du Prince-Edouard en consignation, et à les vendre aux plus hauts prix qui peuvent être obtenus. Elles sont prêtes à faire des arrangements avec les exportateurs de l'Ile du Prince-Edouard pour avancer jusqu'à 85 pour 100 du prix que vaudra le fromage ou le beurre à Charlottetown quand ces marchandises leur seront consignées.

"Il est plus que probable qu'il y aurait moyen d'obtenir un aussi bon prix en vendant le fromage tous les mois qu'en le gardant jusqu'à l'automne. Et dans ce cas-là il n'y aurait pas besoin d'emmagasinage au froid.

"J'ai instruction de me charger de quelques-unes des plus petites fabriques de l'île, où l'on a réellement besoin d'aide jusqu'à ce que les patrons soient prêts à fournir de plus grandes quantités de lait ; et toute chance sera donnée aux directeurs des sociétés qui gèrent leurs propres fabriques, de vendre leur fromage en même temps que je vendrai celui des fabriques qui restent sous mon contrôle.

"S'il survenait quelque chose qui empêchât les directeurs des différentes sociétés de se défaire de leur fromage à des prix satisfaisants d'aucune des manières que je viens de dire, le gouvernement—en supposant que mes services puissent être d'un avantage réel—m'autoriserait sans doute à me charger de la vente du fromage même des fabriques de l'Ile du Prince-Edouard que les sociétés de cultivateurs gèrent elles-mêmes.

"Il a été très difficile d'avoir des prix satisfaisants du fromage pendant la saison de 1895. Je m'attends à ce que le marché soit plus actif en 1896. On dit qu'actuellement les stocks de fromage sont moins gros qu'ils l'étaient au même temps les années passées. Dans la Grande-Bretagne il a été fait beaucoup moins de fromage en 1895 qu'en 1894, et les importations de l'Australasie ont été considérablement moindres l'hiver dernier que les années précédentes. Ces faits font tous prévoir une demande ferme et active pour l'été prochain.

"2. Achat d'approvisionnements de fabrique.—Au moins deux maisons, qui m'ont approvisionné par le passé, sont prêtes à vendre directement aux sociétés de cultivateurs des articles de semblable qualité et à aussi bas prix. Il y aura un stock de ces articles à la disposition des acheteurs dans quelque magasin ou dépôt, à Charlottetown.

"3. Fabrication de fromage uniformément beau.—Dans la plupart des cas les directeurs des sociétés peuvent retenir pour 1896, s'ils ne l'ont pas encore fait, les services des ouvriers qui ont fait le fromage à leurs fabriques pendant la dernière année, ou qui ont fait le fromage à quelque autre fabrique de l'île. Ils sont donc à même de s'assurer des services d'hommes d'expérience compétents, qui connaissent à fond tous les détails de la besogne.

"Pour procurer aux directeurs des sociétés d'exploitation du lait des renseignements qu'ils ne pourraient peut-être pas obtenir autrement, il sera donné un aide-instructeur en fabrication de fromage à M. Dillon, afin (1) que toutes les fabriques puissent être visitées fréquemment et régulièrement, (2) que des renseignements et des conseils puissent être donnés aux différents fromagers, et (3) qu'il puisse être fourni aux directeurs un rapport sur l'état de la fabrique et la qualité du fromage. Ce parti que prend le département va lui coûter plus cher que si le gouvernement continuait à garder le contrôle commercial et la gestion des fabriques. Ce n'est pas pour réduire les dépenses

à l'égard de l'Ile du Prince-Edouard que l'on fait ce changement, mais bien pour mettre aussi vite que possible l'industrie du laitage sur un pied satisfaisant et sûr pour l'avenir.

"Je regrette que le règlement final avec les patrons des fabriques, pour les opérations de 1895, ait éprouvé du retard. On a fait tout ce qu'on a pu pour obtenir le plus haut prix, et rien n'a été négligé pour être prêt à solder le compte des patrons le plus tôt possible.

"Je suis, à vous très sincèrement,

JAS. W. ROBERTSON,
Commissaire de l'industrie agricole et de la laiterie."

Le résultat de cette mesure a été que les directeurs des sociétés d'exploitation du lait de vache se sont chargés d'administrer dix-sept des fromageries que ce département avait coutume de gérer, et j'apprends qu'ils les ont conduites avec économie, efficacité et succès. Onze des fromageries qui avaient été gérées par ce département en 1895 sont restées sous sa direction en 1896, aux mêmes conditions ; et à ce nombre ont été ajoutées deux petites fabriques nouvelles. Ces treize fromageries, gérées par le département dans l'Ile du Prince-Edouard, ont toutes eu à lutter contre des difficultés inaccoutumées, à cause du haut prix de revient du charriage du lait partout où les environs n'étaient pas suffisamment avancés dans les méthodes d'exploitation ni assez riches en bonnes vaches à lait. Voici un résumé de la somme de besogne faite à ces treize fromageries :—

Nombre de patrons fournissant du lait	739
Quantité totale de lait reçue	3,502,530 livres.
Quantité totale de fromage fabriquée	336,290 "
Recettes provenant de ventes de fromage	$30,885·81

La qualité du fromage de l'Ile du Prince-Edouard a été excellente et lui a valu une bonne place sur le marché.

La laiterie d'hiver a été établie avec succès sur l'île. Dans l'hiver de 1895-96, le commissaire de l'agriculture et de la laiterie a dirigé une beurrerie centrale, à Charlottetown, et cinq stations d'écrémage tributaires de cette beurrerie.

Voici, en résumé, quelle était, à la fin d'avril, la somme de besogne faite à la beurrerie d'hiver :—

Quantité totale de lait reçue, 1,825,124 livres.
Quantité totale de substances grasses dans le lait, 70,643·49 livres.
Moyenne pour cent de substances grasses dans le lait, 3·87.
Quantité totale de beurre fabriquée, 80,117 livres.
Quantité de beurre faite avec 1 livre de matière grasse, 1·13 livre.
Prix moyen qu'a rapporté le beurre, 19·84 cents.
Valeur nette de la butyrine pour les patrons, 18·676 cents.

Dans la province du Manitoba un directeur de laiterie, autrefois du personnel du commissaire, a été nommé par le gouvernement provincial, de sorte qu'il n'a pas été nécessaire d'y faire voyager un instructeur.

Dans les Territoires du Nord-Ouest le département a géré des beurreries à Moose-Jaw, à Indian-Head et à Prince-Albert. A Moose-Jaw il a été fait 23,724 livres de beurre en 1894, 53,249 livres en 1895 et 72,589 livres en 1896.

Dans la province de la Colombie-Britannique un instructeur expert a été envoyé à Vancouver pour aider à établir des beurreries dans cette ville et y montrer à faire le beurre à tous ceux qui voudraient l'apprendre.

A la demande d'un grand nombre des agents placiers des fromageries et beurreries, il a été nommé, à Montréal, un inspecteur chargé de faire examen et rapport de la qualité du fromage ou du beurre vendu " avec garantie de la qualité à Montréal". Les services de cet inspecteur ont eu pour effet de protéger les intérêts des agents placiers et des expéditeurs représentant les producteurs de fromage et de beurre.

PROJET DE LOI CONCERNANT LE MARQUAGE ET L'ENREGISTREMENT.

Pendant la dernière session du parlement il a été présenté à la Chambre des Communes un projet de loi à l'effet de modifier l'*Acte des produits de la laiterie*, 1893. Ce projet de loi statue sur le marquage au fer chaud ou autrement du fromage et du beurre, et sur l'enregistrement des fromageries et des beurreries. Il a été préparé sous la forme d'un acte dans le dessein de fournir aux personnes directement intéressées dans les choses dont il traite l'occasion de le discuter à fond et de soumettre leurs idées au département. Afin d'obtenir de plus amples renseignements sur ce sujet, j'ai donné instruction au commissaire de la laiterie de publier une circulaire contenant ce qui suit :—

" Le ministre m'a donné instruction de faire connaître que pendant la dernière session du parlement il a présenté à la Chambre des Communes un projet de loi à l'effet de modifier l'*Acte des produits de la laiterie*, 1893. Ce projet de loi statue sur le marquage au fer chaud ou autrement du fromage et du beurre, et sur l'enregistrement des fromageries et des beurreries. Il a été préparé sous la forme d'un acte dans le dessein de fournir aux personnes directement intéressées dans les choses dont il traite l'occasion de le discuter avant la prochaine session du parlement.

" L'agitation ayant pour but d'obtenir que la date de la fabrication soit marquée sur les fromages a commencé dans l'automne et l'hiver de 1894-95. Des circulaires furent adressées 'aux producteurs de fromage canadien' de la part de la *Home and Foreign Produce Exchange, Ltd.*, d'Angleterre, et de celle d'autres bourses de la Grande-Bretagne. Ces circulaires portaient qu' " ' il y a eu beaucoup de mécontentement parmi " ' les distributeurs de fromage de ce côté-ci de l'Atlantique, relativement à la tournure " ' qu'a pris le commerce pendant les deux ou trois dernières années, et surtout parmi " ' les acheteurs, qui, dans beaucoup de cas, disent qu'ils n'ont pas reçu le fromage du " ' mois pour lequel ils avaient fait marché, ce qui a nécessité de fréquents arbitrages " ' pendant la saison qui vient de finir.

" ' Cela a eu pour effet de nuire à la bonne réputation du produit canadien et de ' " tuer la confiance qui est si essentielle entre vendeur et acheteur.

" ' A la suite d'une conférence représentant une grande majorité des commerçants " ' de la Grande-Bretagne, l'opportunité d'un acte contraignant le producteur à marquer " ' sur chaque fromage la date de sa fabrication a été suggérée à votre gouvernement. " ' On croit qu'une pareille protection sera d'un avantage positif pour les fabricants, de " ' même que pour les distributeurs par tout le Royaume-Uni, attendu qu'elle rétablira " ' immédiatement la confiance de ce côté-ci, et empêchera tout expéditeur spéculateur " ' et sans scrupule de couvrir ses opérations en substituant le fromage d'un mois à celui " ' d'un autre. On espère fermement que les fabricants par tout le Dominion commen- " ' ceront tout de suite à dater leurs fromages, surtout quand ils sauront que les impor- " ' tateurs songent assez généralement à encourager de préférence les fabriques qui " ' adopteront ce système.' "

" Ce qui précède est une citation de la circulaire reçue d'Angleterre ; et l'agitation a été rendue encore plus forte par la publication, dans les journaux, de vagues rumeurs et nouvelles donnant à entendre que la fausse représentation des dates de fabrication du fromage canadien était pratiquée sur un grand pied.

"A mon avis, on n'a presque aucune raison de nous accuser d'avoir vendu ou expédié le fromage d'un mois pour celui d'un autre, ou d'avoir substitué l'un à l'autre. Nous avons eu et devrions continuer à avoir toujours pour habitude et politique de mériter, par notre probité, la confiance des marchands et des consommateurs qui achètent notre fromage et notre beurre.

"Bien qu'une loi spéciale statuant sur le marquage du fromage puisse ne pas paraître nécessaire à un certain nombre de ceux qui font le commerce de cet article, il importe grandement de se conformer à la demande des marchands de la Grande-Bretagne, qui importent nos produits de laiterie, si cela ne doit pas faire de tort aux fabricants canadiens.

"Le 25 mars 1896, il a été envoyé des circulaires à environ 2,000 représentants de l'industrie du laitage—principalement présidents, secrétaires et agents placiers de fromageries et de beurreries.

"En réponse à la question: 'Etes-vous en faveur d'une loi rendant obligatoire de marquer sur le fromage la date de sa fabrication?', 544 personnes ont répondu 'oui' et 63 'non'.

"Vous trouverez ci-joint un exemplaire du bill présenté par l'honorable M. Fisher, et vous êtes prié de dire ce que vous en pensez.

"L'article 4 et ses paragraphes 1 et 2 sont les mêmes que dans l'*Acte des produits de la laiterie, 1893.*

"Le paragraphe 3 porte défense de représenter faussement des dates dans l'intention de frauder.

"Les paragraphes 4 et 5 disposent qu'il sera assigné un numéro d'inscription à chaque fromagerie, afin que les produits de chaque fabrique puissent être rapportés à celle dont ils sont sortis, et que chaque fabrique puisse ainsi profiter de ce qu'il peut y avoir d'avantage dans la réputation acquise par la qualité et l'aspect des produits sortant de cette fabrique et portant son propre numéro d'inscription.

"Dans le cas où le même propriétaire aurait plusieurs fabriques, leurs produits pourraient porter le nom de l'ensemble des fabriques, avec un numéro différent pour chacune d'elles, comme, par exemple: 'Allangrove n° 1', 'Allangrove n° 2'.

"S'il y avait des fabriques où il fût fait quelques fromages de qualité inférieure au cours de l'année, ces fromages pourraient être marqués '*seconds*', et porter en outre le numéro d'inscription, ce qui rendrait la réputation de la fabrique d'autant meilleure quant aux produits qui ne porteraient que son numéro d'inscription.

"Le paragraphe 6 n'exige pas que le jour du mois soit marqué sur la boîte ou colis qui contient le fromage; il veut que le nom du mois seulement le soit, vu que si les boîtes se brisaient, de même que lors de la mise en boîtes, il pourrait n'être pas facile de déterminer exactement le jour du mois où un fromage a été fait.

"Si le projet de loi en question est adopté, l'intention est de fournir une marque, au prix coûtant, à chaque fabrique, lorsque sera délivré le certificat d'enregistrement.

"La marque pourrait être dans la forme suivante:—

Agriculture.

" Veuillez répondre aux questions imprimées sur la feuille ci-incluse, et renvoyer cette feuille dans l'enveloppe aussi ci-incluse, quand vous pourrez le faire sans vous déranger.

" JAS W. ROBERTSON,
Commissaire de l'agriculture et de la laiterie."

Les questions qui ont été posées sont les suivantes :—

Etes-vous en faveur de l'enregistrement des fromageries et des beurreries ?

Etes-vous en faveur de la marque " Canadien " sur le fromage ?

Etes-vous en faveur de marquer la date de fabrication sur le fromage ?

Etes-vous en faveur de marquer la date de fabrication sur le beurre ?

Veuillez répondre à ces questions par un simple " oui " ou " non " ; et si vous désirez offrir quelque avis sur le projet de loi en question, ou y suggérer des amendements, veuillez dire à quel paragraphe du bill vous voulez qu'ils s'appliquent.

Etes-vous patron d'une fromagerie ou d'une beurrerie ?

Etes-vous propriétaire d'une fromagerie ou d'une beurrerie ?

Etes-vous agent placier d'une fromagerie ou d'une beurrerie ?

Etes-vous secrétaire ou président d'une fromagerie ou d'une beurrerie ?

Représentez-vous quelque association ou compagnie intéressée dans l'industrie du laitage ?

S'il en est ainsi, veuillez dire le nom de l'association ou compagnie, et en quelle qualité vous la représentez.

EXPORTATIONS DE BEURRE ET DE FROMAGE.

Les tableaux qui suivent (exercice clos le 30 juin) font voir l'importance et les progrès du commerce d'exportation du Canada en produits de la laiterie :—

CANADA.—Exportations de produits de la laiterie.—Production domestique.

BEURRE.

Année.	Quantité.	Valeur.	Exporté en Angleterre.	Aux Etats-Unis.	En France.	En Allemagne.	Aux autres pays étrangers.	Aux provinces de l'Am. B. N.	Aux Antilles anglaises.
	Livres.	$	$	$	$	$	$	$	$
1869.....	10,649,733	1,698,042	534,707	1,015,702	.....	1,496	14,870	95,777	26,986
1880.....	18,535,362	3,058,069	2,756,064	111,158	.....	.....	24,710	163,290	2,847
1881	17,649,491	3,573,034	3,333,419	58,522	.....	.....	30,574	143,935	6,584
1882.....	15,161,839	2,936,150	2,195,127	529,169	.....	.....	32,052	169,270	10,538
1883.....	8,106,447	1,705,817	1,330,585	206,154	.....	.....	29,446	131,341	8,291
1884.....	8,075,537	1,612,481	1,395,652	46,618	.....	.....	16,455	151,224	2,532
1885.....	7,330,788	1,430,905	1,212,768	16,695	.....	15,172	21,473	161,862	2,835
1886	4,668,741	832,355	652,863	17,545	.....	.....	17,577	142,485	1,885
1887.....	5,485,509	979,126	757,261	17,207	.....	.....	23,789	180,238	631
1888	4,415,381	798,673	614,214	13,468	.....	.....	5,226	164,329	1,431
1889	1,780,765	331,958	174,027	7,879	.....	.....	22,921	124,349	2,782
1890.....	1,951,585	340,131	184,105	5,059	.....	.....	29,342	119,989	1,636
1891.....	3,768,101	602,175	440,060	10,054	.....	20,447	24,021	101,649	5,944
1892.....	5,736,696	1,056,058	877,455	6,038	.....	5,160	27,207	133,770	6,428
1893.....	7,036,013	1,296,814	1,118,614	7,539	.....	1,175	35,042	127,412	7,032
1894.....	5,534,621	1,095,588	936,422	6,048	1,125	.....	25,560	109,263	14,170
1895	3,650,258	697,476	536,797	5,365	.....	267	35,028	108,439	11,580

FROMAGE.

1868 . .	6,141,570	620,543	548,574	68,784	.....	.....	891	1,954	340
1880.....	40,368,678	3,893,366	3,772,769	114,507	.....	.....	170	5,710	210
1881.....	49,255,523	5,510,443	5,471,362	28,500	.....	.....	14	10,027	540
1882.....	50,807,049	5,500,868	5,571,076	18,436	.....	.....	242	8,196	2,318
1883.....	58,041,387	6,451,870	6,409,859	24,468	.....	.....	202	15,490	1,863
1884.....	69,755,423	7,251,989	7,207,428	24,866	.....	.....	188	19,248	262
1885	79,655,367	8,265,240	8,178,953	86,978	.....	.....	205	15,899	1,207
1886.....	78,112,927	6,754,626	6,729,134	15,478	80	90	156	9,139	549
1887.....	73,604,448	7,108,978	7,065,983	30,667	.....	.....	211	11,982	165
1888	84,173,267	8,928,242	8,834,997	83,153	5	.....	828	9,087	172
1889.....	88,534,887	8,915,684	8,871,205	31,473	.....	.....	1,582	11,208	216
1890.....	94,260,187	9,372,212	9,349,731	6,425	.....	370	2,154	12,777	755
1891.....	106,202,140	9,508,800	9,481,373	13,485	.....	.....	1,954	9,104	2,884
1892.....	118,270,052	11,652,412	11,593,690	29,558	2	.....	2,124	12,942	4,096
1893.....	133,946,365	13,407,470	13,360,237	23,578	.....	.....	2,689	18,679	2,297
1894.....	154,977,480	15,488,191	15,439,198	9,552	.....	173	3,036	21,948	14,284
1895.....	146,004,650	14,253,002	14,220,505	5,058	.....	16	5,463	9,785	12,175

Le tableau suivant, dont les éléments sont empruntés aux comptes rendus du *Board of Trade* d'Angleterre, pour les huit années finissant le 31 décembre, indique les quantités totales de beurre et de fromage importées en Angleterre, et la valeur totale de ces importations.

Beurre.			Fromage.		
Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.
	Q'tx.	£ stg.		Q'tx.	£ stg.
1886	1,543,566	8,141,438	1886	1,734,890	3,871,359
1887	1,513,134	8,010,274	1887	1,836,789	4,514,382
1888	1,671,433	8,913,045	1888	1,917,616	4,546,408
1889	1,927,842	10,244,636	1889	1,907,999	4,496,970
1890	2,027,718	10,598,848	1890	2,144,074	4,975,134
1891	2,135,607	11,591,181	1891	2,041,317	4,815,369
1892	2,183,009	11,965,190	1892	2,232,817	5,416,784
1893	2,327,474	12,753,593	1893	2,007,462	5,160,918
1894	2,574,835	13,456,699	1894	2,226,145	5,474,940

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Comme les années précédentes, le département de l'agriculture fera la distribution des $7,000 votées à la dernière session du parlement pour les sociétés d'agriculture dans les Territoires du Nord-Ouest.

On estime qu'il y aura, cette année, environ 43 sociétés ayant droit à une part de cette subvention, contre 39 l'année dernière—ce qui va avoir pour effet de réduire légèrement le montant que chaque société aura droit de toucher pour sa part.

J'insisterai de nouveau sur la nécessité d'avoir au plus tôt possible les rapports des différentes sociétés des Territoires du Nord-Ouest, pour que leurs chèques leur soient envoyés sans retard, chose qui ne peut se faire qu'après que toutes les sociétés ont envoyé leurs rapports. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas moyen de faire le partage de la subvention tant que chaque société ayant droit d'en avoir une part n'a pas envoyé son rapport à ce département.

ARCHIVES.

La compilation des pièces d'archives se poursuit sans interruption à Londres et à Paris, en outre de quoi des historiens envoient des exemplaires de leurs ouvrages—dont quelques-uns sont d'une importance considérable—en reconnaissance des services rendus par la division. Le nombre des investigations et des recherches augmente tous les ans, et nous continuons à recevoir de fréquentes demandes de renseignements, à chacune desquelles il est promptement répondu. La plus stricte économie est apportée dans la dépense des deniers votés pour ce service.

La transcription des documents ayant trait aux affaires du Bas-Canada et du Haut-Canada tire à sa fin, et il a été pris des mesures pour commencer à transcrire les papiers qui se rapportent aux autres provinces dès que la transcription des premiers sera rendue à l'année 1842, qui est celle jusqu'à laquelle les autorités impériales ont permis de prendre des copies.

A la demande des historiens, les commissions et instructions aux différents gouverneurs à partir de 1760 ont été transcrites pendant que l'autre travail se poursuivait ; ces transcriptions sont maintenant finies et ont déjà servi à des historiens.

L'utilité de cette division du service a été généralement reconnue, et des demandes d'exemplaires des rapports annuels nous arrivent constamment de la part d'institutions et d'historiens de ce continent, d'Europe et d'ailleurs.

III.—BREVETS D'INVENTION.

On verra, en consultant l'état comparatif ci-dessous, quelles ont été les opérations du bureau des brevets, annuellement, depuis 1885.

ÉTAT COMPARATIF des opérations du bureau des brevets depuis le 1er novembre 1885 jusqu'au 31 octobre 1896.

Années.	Demandes de brevets.	Brevets et certificats délivrés.			Caveats.	Cessions de brevets.	Droits perçus, y compris ceux des dessins de fabrique et marques de commerce.
		Brevets.	Certificats.	Totaux.			
							$ c.
1885	2,518	2,233	214	2,447	222	1,075	69,075 21
1886	2,776	2,610	250	2,860	187	1,322	73,949 29
1887	2,874	2,596	254	2,850	219	1,335	76,132 74
1888	2,747	2,257	282	2,539	240	1,159	74,508 37
1889	3,279	2,725	356	3,081	221	1,437	87,158 60
1890	3,560	2,428	369	2,797	248	1,307	94,027 16
1891	3,233	2,343	393	2,736	215	1,231	86,960 59
1892	3,176	3,417	415	3,832	242	1,500	86,713 05
*1893	2,614	3,153	292	3,445	229	1,345	71,863 52
1894	3,291	2,756	462	3,218	301	1,445	90,146 19
1895	3,387	3,074	422	3,496	343	1,550	98,031 74
1896	3,728	3,488	413	3,901	306	1,420	104,112 06

* Pour 10 mois seulement.

ÉTAT DÉTAILLÉ des droits perçus par le bureau des brevets.

Années.	Brevets.	Cessions.	Caveats.	Copies.	Abonnements au *Patent Record*.	Avis de demandes de brevets.	Divers.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1885	57,777 31	2,225 63	1,226 65	895 89	.....	.....	50 75	62,176 23
1886	62,263 45	2,692 50	1,054 11	1,047 90	.....	.....	94 91	67,176 23
1887	62,924 44	2,715 88	1,169 50	1,044 31	.....	.....	86 08	67,940 21
1888	60,436 78	2,562 22	1,257 40	971 98	.....	.....	18 13	65,246 51
1889	72,411 30	3,027 90	1,205 47	1,267 60	.....	.....	134 45	78,046 72
1890	78,192 61	3,202 00	1,320 15	931 83	.....	.....	504 19	84,150 78
1891	72,664 26	2,411 95	1,124 60	782 29	.....	.....	340 53	77,723 63
1892	71,840 84	2,794 66	1,270 13	793 32	236 52	89 96	195 33	77,216 76
*1893	58,441 81	2,633 71	1,244 70	796 15	285 18	337 81	110 73	63,850 19
1894	73,061 77	3,142 74	1,793 40	764 07	347 21	1,449 80	123 57	80,682 56
1895	78,223 52	3,194 00	1,854 35	761 54	245 98	1,951 30	127 79	86,358 48
1896	85,060 61	3,130 56	1,790 65	898 27	420 60	2,245 79	57 04	93,532 52

* Pour 10 mois seulement.

Les recettes du bureau des brevets pendant l'année close le 31 octobre, ont excédé de $52,658.13 ses frais d'administration, ainsi que le montre le tableau ci-dessous :—

Recettes.		Dépenses.	
	$ c.		$ c.
Argent reçu	93,532 52	Appointements	30,892 85
Remboursement	1,033 71	*Patent Record*	8,947 83
			39,840 68
		Excédent de recettes	52,658 13
Recettes nettes	92,498 81		92,498 81

Les brevetés résidaient dans les pays suivants :—

Pays.	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.
Canada	610	687	639	565	609	620	606	671	685	661	707	740
Angleterre	85	140	153	152	203	116	122	298	206	177	179	215
Etats-Unis	1,408	1,730	1,740	1,425	1,788	1,623	1,519	2,227	2,061	1,731	1,980	2,270
France	7	8	11	21	18	10	10	26	24	24	21	24
Allemagne	11	20	29	33	51	23	36	106	88	108	102	117
Autres pays	22	25	24	61	56	36	50	89	89	55	85	122
Totaux	2,233	2,610	2,596	2,257	2,725	2,428	2,343	3,417	*3,153	2,756	3,074	3,488

* Pour 10 mois seulement.

Les brevetés canadiens se répartissent ainsi entre les différentes provinces du Canada, savoir :—

Provinces.	1885.	1886.	1887.	1888.	1889.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.
Ontario	397	462	442	354	383	425	394	464	437	404	451	430
Québec	150	152	141	128	129	125	140	131	151	162	177	201
Nouveau-Brunswick	16	23	18	19	22	20	16	19	23	13	13	12
Nouvelle-Ecosse	33	21	26	35	30	17	22	16	29	15	19	32
Ile du Prince-Edouard	7	3	4	2	2	3	1	1	3	2	6	2
Manitoba et Territoires du Nord-Ouest	13	20	16	18	32	14	28	22	26	38	18	28
Colombie-Britannique	4	6	2	9	11	16	5	18	16	27	23	35
Totaux	610	687	639	565	609	620	606	671	*685	661	707	740

* Pour 10 mois seulement.

ÉTAT indiquant le nombre des brevets délivrés en vertu de l'acte de 1892, 55-56 Victoria, chap. 24, sur lesquels les droits sont payés pour des périodes de six, douze ou dix-huit ans, au choix des brevetés, et des brevets auxquels des certificats de paiements de droits ont été ajoutés après la délivrance des brevets accordés d'abord pour des périodes de cinq et dix ans.

Années.	Durée pour laquelle les droits ont été payés à la délivrance du brevet.			Brevets auxquels ont été ajoutés, après leur délivrance, des certificats de paiement des droits.	
	6 ans.	12 ans.	18 ans.	6 ans.	12 ans.
1892 (six mois finissant le 31 décembre)..	2,141	3	35	.....	3
1893 (dix mois finissant le 31 octobre)...	3,098	9	46	.....	3
1894 (douze mois finissant le 31 octobre).	2,701	9	46	.....	4
1895 do do ..	3,049	5	20	.....	.....
1896 do do ..	3,443	11	34	2	.....

	5 ans.	10 ans.
1892 (six mois finissant le 30 juin).....	387	25
1893 (dix mois finissant le 31 octobre).....	279	10
1894 (douze mois finissant le 31 octobre).....	433	25
1895 do do	416	6
1896 do do	401	10

Par l'acte passé à la session de 1892, 55-56 Vict., ch. 24, la durée des brevets délivrés depuis son entrée en vigueur est portée de 15 ans à 18 ans, avec privilège pour l'inventeur ou le requérant, en ne payant qu'un droit partiel ou proportionnel, de réduire le terme à douze ou à six ans. On espère qu'en raison de l'extension de la durée des brevets, les demandes seront plus nombreuses. L'acte précité porte aussi que le requérant n'aura point à fournir de modèles, à moins que le commissaire ne l'exige ; et l'on croit qu'en dispensant ainsi l'inventeur ou le requérant de déposer ces représentations, qui pourraient être quelquefois très coûteuses, on augmentera encore le nombre des demandants.

Le nombre d'avis déposés conformément à l'article 8 s'est élevé à 1,147, donnant un revenu de $2,245.79.

Il est agréable de constater que nous avons à consigner pour les derniers douze mois un surplus plus grand que dans aucune année précédente, ce surplus étant de $52,658.13.

Dix brevets ont été renouvelés pendant l'année close le 31 octobre.

Dans plusieurs cas, les porteurs de brevets ayant fait connaître et démontré au bureau qu'ils ne pouvaient, par suite de circonstances ne dépendant pas d'eux, se conformer aux prescriptions de l'article 37 de l'*Acte des brevets*, le délai dans lequel ils

devaient commencer à exploiter leurs inventions a été prolongé. On a pareillement accordé à d'autres une prorogation de délai pour importer des objets brevetés, lorsqu'il a été présenté de suffisantes raisons de donner ce privilège. Il y a eu ainsi 1,504 prorogations de délai pour la mise en exploitation et 820 pour l'importation.

Ceux qui demandent des brevets ne sauraient mettre trop d'attention à la préparation de leurs demandes ; ce travail est d'ordinaire fort utilement fait par des agents spéciaux (*patent solicitors*), non seulement en Canada, mais aussi dans les autres pays possédant une législation sur les brevets.

Le nombre des demandes sur lesquelles les examinateurs ont fait leurs rapports, a été, pendant l'année écoulée, de 3,936.

Le bureau apporte le plus grand soin et la plus grande diligence à l'examen de toutes les demandes ; et chaque fois que l'invention alléguée ne présente pas les conditions voulues par la loi, la demande est refusée.

Quatre-vingt-sept brevets ont été refusés pour défaut de nouveauté.

Bien que 9,104 personnes seulement aient inscrit leurs noms sur le registre des visiteurs, le musée des modèles a été visité par au moins trois fois ce nombre.

On a changé la manière de publier le *Patent Record.* Ce catalogue descriptif s'imprime maintenant à l'imprimerie de l'Etat, où l'ouvrage se fait mieux et revient à meilleur marché ; caractères, papier et illustrations, tout est supérieur à ce que l'on avait auparavant. Autre avantage, les illustrations ne sont pas placées à la fin du *Record*, mais elles précèdent la réclamation pour tous les brevets. Les abonnements sont perçus aujourd'hui par le bureau ; auparavant, tout le profit qu'ils donnaient allaient à l'entrepreneur. On tire aussi quelque revenu de la vente d'anciens numéros.

A la session de 1892, le comité mixte de la bibliothèque parlementaire a autorisé la translation des brevets de tous les ouvrages publiés par les bureaux d'Angleterre et de France concernant les brevets émanés d'eux.

Ces publications, avec les ouvrages qu'il y avait déjà au bureau des brevets, forment une collection d'environ 3,000 volumes, qui est maintenant installée, dans une pièce bien éclairée et commode, à côté du musée. La bibliothèque est ouverte aux inventeurs et au public généralement. Par sa nature spéciale, elle est très utile non seulement au public, mais plus particulièrement aux examinateurs et aux autres employés du bureau des brevets, pour l'exécution de leurs fonctions respectives.

IV—DROITS DE PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE, MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE ET MARQUES DE BOIS.

ÉTAT comparatif des opérations de cette division, de 1868 au 31 octobre 1896 inclusivement.

Années.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Enregistrements de droits d'auteur.	Certificats de droits d'auteur.	Enregistrements de marques de commerce.	Certificats de marques de commerce.	Enregistrements de dessins de fabrique.	Certificats de dessins de fabrique.	Enregistrements de marques de bois.	Certificats de marques de bois.	Enregistrements de cessions.	Droits perçus.
												$ c
1868...	110	128	34	34	32	32	6	6	.....	.....	.....	183 00
1869.....	198	211	62	62	50	50	12	12	.....	.....	.....	418 00
1870...	473	463	66	66	72	72	23	23	190	190	.....	877 00
1871.....	562	562	115	115	106	106	22	22	105	105	.....	1,092 00
1872.....	523	523	87	83	103	103	17	17	64	64	11	927 00
1873.....	418	549	122	38	95	95	30	30	69	69	20	940 50
1874.....	1,027	1,027	134	55	163	163	30	30	41	41	19	1,339 50
1875.....	943	986	131	50	149	149	31	31	21	21	15	1,175 00
1876.....	1,175	1,240	178	57	238	238	47	47	17	17	33	1,758 25
1877.....	1,190	1,236	138	37	227	227	50	50	18	18	31	1,732 70
1878.....	1,210	1,285	193	61	223	223	40	40	10	10	14	1,671 25
1879.....	1,104	1,127	184	69	154	154	41	41	13	13	24	2,434 82
1880.....	1,145	1,292	185	98	113	113	40	40	19	19	28	3,806 15
1881.....	1,172	1,307	225	94	156	156	38	38	30	30	22	4,772 70
1882.....	1,192	1,264	224	87	160	160	45	45	21	21	64	4,956 40
1883.....	1,178	1,286	253	100	160	160	66	66	24	24	33	5,397 72
1884.....	1,186	1,186	281	120	196	196	68	68	14	14	49	6,273 22
1885.....	1,542	1,542	555	125	209	209	48	48	16	16	54	6,898 98
1886.....	1,544	1,544	574	101	203	203	54	54	17	17	58	6,795 42
1887.....	1,543	1,543	554	167	245	245	105	105	16	16	56	8,192 53
1888.....	1,655	1,889	566	167	288	288	71	71	29	29	71	9.262 86
1889.....	1,721	1,987	616	178	280	280	88	88	26	26	49	9,111 88
1890.....	1,766	2,169	688	222	293	293	68	68	21	21	104	9,876 38
1891.....	1,651	2,385	541	174	307	307	129	129	11	11	51	9,236 96
1892.....	1,773	2,300	536	159	294	294	30	30	27	27	66	9,496 29
1893.....	1,432	2,070	475	126	257	257	41	41	19	19	55	8,013 33
1894.....	1,882	2,720	546	216	311	311	39	39	20	20	77	9,463 63
1895.....	2,184	3,279	601	163	374	374	52	52	20	20	70	11,673 26
1896.....	2,185	3,437	653	212	331	331	68	68	14	14	161	10,579 54

Agriculture.

Le nombre total des enregistrements de droits d'auteur et de marques de commerce, dessins de fabrique et marques de bois, pendant l'année expirée au 31 octobre 1896, a été de 1,066, à savoir : 653 enregistrements de droits d'auteur, 331 enregistrements de marques de commerce, 68 de dessins de fabrique, et 14 de marques de bois. Il a été en outre délivré ou fait 201 certificats de droits d'auteur, 25 enregistrements de droits provisoires d'auteur, et 11 certificats y relatifs ; 8 enregistrements de droits temporaires d'auteur et 3 certificats. On a compté 161 enregistrements de cessions de droits de toute nature.

Correspondance de cette division : 2,185 lettres reçues, et 3,437 envoyées.

Les droits perçus pendant l'année s'élèvent à $10,579.54.

DIVISION DES DROITS D'AUTEUR ET DES MARQUES DE COMMERCE.

ÉTAT détaillé des recettes du 31 octobre 1895 au 31 octobre 1896.

Mois.	Marques de commerce.	Droits d'auteur.	Dessins de fabrique.	Marques de bois.	Cessions.	Copies.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre 1895.....	530 50	46 50	35 00	4 00	66 50	10 00	692 50
Décembre do	916 00	83 00	20 00	2 00	70 00	5 00	1,096 00
Janvier 1896.....	699 75	58 00	20 00	2 00	7 00	10 00	796 75
Février do	820 00	50 50	24 00	....	14 00	4 50	913 00
Mars do	950 00	83 50	30 00	5 00	11 00	9 00	1,088 50
Avril do	785 74	67 00	29 00	....	7 00	14 50	903 24
Mai do	979 50	56 00	60 00	2 00	19 00	5 00	1,121 50
Juin do	664 00	59 00	10 00	.....	2 00	8 00	743 00
Juillet do	980 00	93 50	36 00	2 00	8 00	12 50	1,132 00
Août do	611 00	62 00	49 00	.....	4 00	8 50	734 50
Septembre do	536 96	55 55	20 00	4 00	5 04	1 00	622 55
Octobre do	580 00	82 00	20 00	4 00	48 00	2 00	736 00
Grand total..	9,053 45	796 55	353 00	25 00	261 54	90 00	10,579 54

V.—POLICE SANITAIRE.

Je suis heureux de pouvoir dire que durant l'année qui va finir, nous avons été, en Canada, extraordinairement exempts de maladies infectieuses, contagieuses ou épidémiques. On trouvera dans les annexes du présent un rapport très complet et très intéressant du Dr F. Montizambert, M.S.R.C., etc., surintendant général des quarantaines du Canada (*voir* page 3), avec les rapports des médecins de chaque station.

VI.—STATISTIQUES.

La division des statistiques au ministère de l'agriculture est constituée conformément à l'Acte d'union, lequel mentionne spécialement "le recensement et les statistiques" parmi les matières qui rentrent dans les attributions propres du parlement fédéral.

Celui-ci, exerçant son pouvoir, a adopté le chapitre 21 des actes 42 Victoria.

Cette loi forme les chapitres 58 et 59 des Statuts revisés de 1886. Le chapitre 60 autorise à recueillir les statistiques criminelles.

Le chapitre 13 des actes de 1890 dispose que le soin de recueillir et publier des statistiques du travail appartiendra au ministre de l'agriculture, en vertu de l'autorité générale qui lui est conférée par le chapitre 59 des S. R. du Canada, et la loi permet de consacrer à cela $10,000 par année. Cet acte, cependant, n'a pas été mis en vigueur.

Comme il se publie, apparemment parce que la loi n'est pas bien entendue, toutes sortes de statistiques non officielles, voici en substance ce que contient le chapitre 59 :—

L'article premier prescrit "le recueillement, l'élaboration et la publication de statistiques vitales, agricoles, commerciales, criminelles et autres" par le ministère de l'agriculture.

L'article quatre autorise le ministre de l'agriculture à faire, avec tout lieutenant-gouverneur en conseil, ou toute organisation provinciale de statistique, des arrangements pour obtenir les données statistiques recueillies d'après le système provincial en usage.

L'article cinq est conçu en ces termes :—

"Le ministre de l'agriculture, en recueillant les statistiques, conformément aux dispositions du présent acte, pourra requérir tous officiers publics de lui fournir les copies de papiers et documents, et les renseignements qu'il sera en leur pouvoir respectivement de lui donner,—et ce, moyennant ou sans indemnité, ainsi qu'il sera réglé de temps à autre par le gouverneur en conseil."

L'article six pourvoit à la publication de résumés statistiques des rapports et documents soit départementaux ou autres de nature publique.

Par l'article sept, le gouverneur en conseil peut autoriser le ministre de l'agriculture à faire faire des recherches statistiques spéciales sur certaines matières, localités ou autres sujets.

L'article huit porte que le ministre de l'agriculture fera contrôler toutes les données statistiques qu'il aura reçues, et, autant que possible, suppléer ce qui pourrait manquer, et corriger les défectuosités ou les inexactitudes qui pourraient se découvrir dans ces renseignements.

Article neuf :—

"Quiconque donnera sciemment quelque renseignement faux, ou pratiquera quelque supercherie en fournissant les renseignements prévus par le présent acte, sera passible, sur conviction par voie sommaire devant deux juges de paix, d'une amende de cent piastres au plus."

Un autre article donne tout pouvoir au gouverneur en conseil de nommer des commis ou employés à titre temporaire pour un temps indéterminé.

L'intention et le but des actes précités est évidemment de créer un bureau de statistique, rattaché au ministère de l'agriculture, où s'opère la centralisation des statistiques générales du pays, et dont les fonctionnaires aient toutes les facilités nécessaires pour se procurer les éléments numériques utiles, soit des divers départements de l'administration fédérale, soit de ceux des gouvernements provinciaux, soit par des recherches particulières.

La publication de statistiques officielles par le bureau fédéral, comme le prescrit le statut, assurerait l'uniformité des travaux, qui, en outre, s'exécuteraient dans de bien meilleures conditions d'exactitude et d'économie.

Le public paraît apprécier le travail qui s'accomplit ici, à en juger par les demandes de statistiques, beaucoup plus nombreuses aujourd'hui que les années passées. En préparant ces données, on s'applique à fournir les renseignements les plus exacts qu'on puisse avoir. Le bureau du statisticien est devenu en quelque sorte un " bureau d'informations " pour toutes les parties du monde.

Mais, en répondant aux demandes, le statisticien s'est vu plus plus d'une fois forcé d'avouer qu'en diverses branches statistiques le Canada n'est pas aussi avancé que les autres pays.

C'est de statistique agricole que le public s'enquiert surtout. Les réponses ont été nécessairement peu satisfaisantes jusqu'ici, puisqu'il n'existe encore aucun système pour la recueillir par tout le Canada. Si l'on pouvait adopter un bon plan, permettant de publier promptement des données contrôlées, on rendrait d'inappréciables services aux cultivateurs et aux hommes d'affaires.

STATISTIQUE SANITAIRE.

En ce qui concerne la statistique vitale, le mode en usage jusqu'à 1891 pour la recueillir, n'a pas encore pu être remplacé par un système plus satisfaisant.

Dans Ontario, Québec, le Nouveau-Brunswick, la Colombie-Britannique, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, les autorités provinciales et territoriales ont adopté des lois touchant la statistique vitale. Le chapitre 59 des Statuts revisés, à l'article quatre, que j'ai précédemment cité, autorise mon département à s'assurer, par un accord avec ces autorités, le moyen de mieux recueillir toute nature de statistiques, sans restreindre en rien, cependant, son pouvoir d'opérer sur le domaine provincial au défaut d'organisations provinciales.

La communauté d'action serait, assurément, préférable à tout autre système que les autorités fédérales pourraient instituer. Au lieu d'être disparates les statistiques auraient ainsi une mutuelle approbation.

On pourrait suivre le même plan pour la statistique agricole ; chaque province aurait ses propres relevés, qu'elle imprimerait, et le Dominion aurait les siens destinés au monde entier. Le très grand intérêt que le public porte à la statistique des récoltes en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en Australie, et l'importance des transactions qui se font sur ces données dans tous ces pays, nous montrent combien il importe que nous aidions, par des informations si utiles, au succès de notre commerce et de notre agriculture.

STATISTIQUE CRIMINELLE.

Le chapitre 60 des Statuts revisés donne spécialement le pouvoir de recueillir les statistiques criminelles. L'an dernier, la division de la statistique, à mon département, a reçu des relevés de 294 personnes. En voici le compte par province :—

Ile du Prince-Edouard	6
Nouvelle-Ecosse	44
Nouveau-Brunswick	32
Québec	4
Ontario	150
Manitoba	6
Colombie-Britannique	10
Territoires du Nord-Ouest	6
Total	294

La compilation publiée en forme d'annexe, montre que le nombre d'individus reconnus coupables d'infractions justiciables du jury s'est élevé à 5,474 en 1895, contre 5,258 en 1894, soit à la proportion de 10·86 par 1,000 habitants en 1895 contre 10·50 en 1894. Si aux premiers chiffres on ajoute le nombre des condamnations sur procédure sommaire, on a pour résultat un total de 37,585 condamnations en 1895, contre 36,165 en 1894. Ce qui représente une condamnation pour 134 personnes en 1895 et pour 138 en 1894, c'est-à-dire une faible augmentation.

On voit donc que la criminalité, à en juger par le nombre de condamnations, a augmenté quelque peu plus vite que la population. A compter par provinces, la criminalité a diminué dans Ontario et l'Ile du Prince-Edouard et augmenté dans les autres provinces.

Le mode de compilation a été modifié en plusieurs points, de façon à rendre plus exactes les données de la statistique criminelle. Les rapports de la police à cheval ont été dépouillés très soigneusement, et l'on en a extrait des tableaux comprenant toute la période de 1883 à 1895 inclusivement. Grâce à ces changements, les statistiques criminelles de 1893, 1894 et 1895 sont les plus complètes que mon département ait encore publiées.

Dans les premiers temps, la matière que l'on compilait était disposée en tableaux autrement qu'elle l'est depuis 1884. On n'utilisait pas encore les relevés sous la forme de groupements comparatifs ; aussi a-t-on recommencé la compilation des faits antérieurs à cette année-là pour la coordonner avec celles des années subséquentes.

Le pays a maintenant une statistique criminelle embrassant une période de 18 ans et formant un recueil de renseignements d'une utilité qui va en augmentant pour celui qui s'adonne à l'étude de la sociologie.

RECENSEMENT.

Le quatrième et dernier volume du recensement a été achevé dans le cours de l'année. Ce volume contient la statistique de la propriété immobilière, des produits agricoles, des animaux et de leurs produits, des produits de la ferme et de la forêt, et des établissements industriels comparés par groupes, etc. Il contient aussi les calculs ordinaires relativement aux étendues de terre, etc., aux maisons d'habitation, aux

familles, à la population, aux sexes et à l'état civil, et beaucoup d'autres détails. Le dernier tableau du volume donne la population du Canada par districts électoraux pour 1881 et 1891, répartie à nouveau conformément aux limites fixées par la loi de 1892.

Ce volume paraît toujours tard à cause de l'énorme somme de calculs qu'il impose et du peu de monde qu'il y a pour les faire.

ANNUAIRE STATISTIQUE.

Ce livre, publié par le département sous l'autorité du chapitre 59, article 6, des Statuts revisés du Canada, est de plus en plus recherché tous les ans ; et bien qu'on en fasse la distribution avec le plus grand soin, on n'a pas pu l'envoyer à tous ceux qui auraient voulu l'avoir. Les demandes du volume de 1895, de la part des gouvernements, des bibliothèques publiques et des chambres de commerce de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, d'Italie et autres pays étrangers, ont été reçues en plus grand nombre qu'en aucune année précédente. Les certificats de la valeur de cette publication se sont multipliés à l'envie ; j'en citerai ici deux ou trois entre plusieurs centaines.

Du *Scottish Geographical Magazine*, septembre 1896 :—

"Comme d'habitude, l'*Annuaire* publié par le département de l'agriculture au Canada est à la hauteur de l'époque. Les statistiques sont compilées avec soin et le livre montre les progrès faits pendant l'année. Une fois de plus nous notons avec plaisir que le Canada fait de grands progrès. En outre des chapitres ordinaires le *Record* contient la première d'une série de notices biographiques des partisans du principe fédératif, le troisième d'une série d'articles sur les 'Pays avec lesquels le Canada fait affaire', et une ample analyse des statistiques industrielles, mécaniques et manufacturières du recensement. Au résumé des traités faits par la mère-patrie, qui intéressent spécialement le Canada, est annexé celui des traités que ce dernier a faits lui-même avec ses tribus de sauvages. Nous pouvons de nouveau louer M. George Johnson de son œuvre. La carte indique la route projetée du câble sous-marin britannique entre le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Nous espérons que ce câble sera bientôt posé."

Du *Courier*, de Liverpool (Angleterre), 15 août 1896 :—

"Les chiffres reproduits plus haut représentent seulement quelques-uns des plus importants item qu'on trouve dans l'*Annuaire*, et donne à peine une idée de la somme de renseignements contenus dans le millier de pages de cette publication. Le livre est divisé en deux parties. D'abord il y a le *Record*, dans lequel on trouve une courte histoire du dominion ; une analyse approfondie du recensement, particulièrement en ce qui concerne les statistiques industrielles, mécaniques et manufacturières ; des détails sur l'aspect physique du pays, sa constitution et son gouvernement, et les traités faits ; une statistique de la richesse foncière et forestière, etc. Ensuite il y a le *Résumé*, qui donne des détails statistiques complets sur l'agriculture, les pêches, le commerce, la circulation, les banques et les caisses d'épargne, les chemins de fer et les canaux, la marine marchande, les bureaux de poste et les télégraphes, la finance, les assurances, la milice et défense, la vie sociale, etc, etc. Cet ouvrage est merveilleusement complet et représente une énorme somme de travail de la part de George Johnson, M.S.S, staticien du département de l'agriculture, par qui l'Annuaire est publié."

Du *British Trade Journal* :—

"Comme recueil de renseignements utiles sur tout ce qui touche au Canada, cet *Annuaire* mérite le plus grands éloges. Il serait difficile, croyons-nous, de trouver dans quelque autre pays que ce soit un pareil livre de renseignements aussi complet et en même temps aussi intéressant. Il ne lui manque, selon nons, qu'une bonne carte du Dominion. Le frontispice actuel représente les possessions anglaises sur une très petite échelle. Une grande carte de l'Amérique Britannique du Nord serait plus appropriée et plus utile."

Pour recueillir les renseignements que contient le livre en question, il a été lancé plusieurs milliers de circulaires portant sur une variété de sujets, et c'est avec plaisir que je rends témoignage de l'empressement avec lequel les différents gouvernements provinciaux, les hommes d'affaires, les cultivateurs et le public en général ont répondu aux questions qui y étaient posées.

J'ai aussi le plaisir de dire que pendant l'année l'édition française du *Year Book* (Annuaire) a été plus demandée qu'en aucune année précédente, toute l'édition ayant été épuisée pour la première fois.

Le travail du bureau ne s'est pas borné à ce livre. Il a aussi fourni, en plus grand nombre que jamais, des tableaux et des états demandés par des ministres, des membres du parlement, des fonctionnaires publics et le public en général du Canada et d'autres pays, et un grand nombre de relevés ont exigé beaucoup de recherches.

Dans le cours de la présente année il a été préparé un résumé des statistiques du Canada pour les séries coloniales que publie le gouvernement anglais, après que le haut commissaire eut obtenu l'approbation des autorités impériales et que le Conseil privé du Canada eut sanctionné la préparation du résumé en question. Ce document, qui aura de 70 à 100 pages, sera imprimé par le gouvernement anglais et fera partie de la collection impériale d'ouvrages statistiques.

Le tout respectueusement soumis,

SIDNEY A. FISHER,
Ministre de l'agriculture.

LISTE DES ANNEXES.

QUARANTINE.

			PAGE.
N° 1.	Rapport du surintendant général des quarantaines canadiennes	F. Montizambert, M.D., F.R.C.S.	3
2.	Rapport de la station de quarantaine de la Grosse-Ile	" "	18
3.	" " Halifax	W. N. Wickwire, M.D	19
4.	" " Sydney, N.-E	W. Mck. McLeod, M.D	20
5.	" " Port-Hawkesbury	P. A. Macdonald, M.D	21
6.	" " Pictou, N.-E	J. McMillan, M.D	21
7.	" " Saint-Jean, N.-B	J. E. March, M.D	22
8.	" " Chatham, N.-B	J. Macdonald, M.D	23
9.	" " Charlottetown, I.P.-E	P. Conroy, M.D	23
10.	" " William-Head, C.-B	George H. Duncan, M. D	24
11.	" " Victoria, C.-B	G. H. Duncan, M. D	26
12.	" sur le Lazaret, Tracadie, N.-B	A. C. Smith, M.D	26

QUARANTAINE DES BESTIAUX.

Rapport sur les quarantaines de Québec et des provinces maritimes.		Prof. D. McEachran, F.R.C.V.S., D.V.S	29
N° 1.	Rapport sur l'épizootie de Pictou	Thos. Chalmers, M.V	51
2.	" de l'inspecteur des bestiaux, Montréal	M. C. Baker, D.V.S	52
3.	" sur la quarantaine de Lévis (Québec)	J. A. Couture, D.V.S	54
4.	" " Saint-Jean, N.-B	J. H. Frink, D.V.S	57
5.	" " Halifax, N.-E	Wm. Jakeman, D.V.S	59
6.	" " Ontario	Andrew Smith, F.R.C.V.S	60
7.	" " la Pointe-Edouard	E. P. Westell, D.V.S	61
8.	" " Emerson	D. H. McFaden, D.V.S	65
9.	" " Manitou	M. Young, D.V.S	71
10.	" " Deloraine	Jos. Dann, D.V.S	75
11.	" " Victoria, C.-B	M. G. Blanchard, D.V.S	76
12.	" " Lethbridge	R. Evans, D.V.S	83
13.	" " Kootenay, C.-B	C. Clark	85
14.	" de l'inspecteur des bestiaux, I.P.-E	J. L. McMillan, D.V.S	86
15.	" sur le transit du bétail des Etats-Unis	T. A. Allen, D.V.S	87
16.	" " "	L. Slater	90
17.	" du gardien des parcs à bétail de Lyn	W. Stafford	98
18.	" sur le transit du bétail des Etats-Unis	R. F. Golden, D.V.S	99
19.	" sur la quarantaine des animaux à Osoyoos, C.-B	T. Kruger	100
20.	" " New-Westminster, C.-B	Peter Grant	101
21.	" " Nelson, C.-B	J. C. Rykert	102
22.	" sur les animaux refusés à l'exportation	C. McEachran, D.V.S	103
23.	" sur la quarantaine des animaux de Douglas, C.-B	H. D. Chantrell	104
24.	" " Vaneta, C.-B	J. S. Nolan	104
25.	" du commissaire de la police à cheval du N.-O	Col. Herchmer	105

ANNEXES

QUARANTAINE

N° 1.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT GÉNÉRAL DES QUARANTAINES CANADIENNES.

(F. Montizambert, M.D., F.R.C.S., D.C.L.)

31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel jusqu'au 31 octobre 1896, comme surintendant général des quarantaines.

L'année qui tire à sa fin a été pour nous au Canada, singulièrement exempte de maladies infectieuses. Sur la côte de l'Atlantique l'immigration d'Europe a été comparativement faible et remarquablement exempte de maladies. Sur la côte du Pacifique le choléra asiatique et la peste bubonique ont continué leurs menaces de l'an dernier, mais on a réussi à empêcher ces deux fléaux de prendre pied dans le pays.

Choléra asiatique.—Cette année a vu la fin de l'épidémie du choléra qui avait régné en Europe depuis plusieurs années. Le dernier cas de maladie dont il a été fait rapport en Autriche-Hongrie, a eu lieu le 27 janvier, et en Russie le 24 février.

En avril dernier on souleva la question de savoir s'il serait opportun de continuer cette année dans le Saint-Laurent d'observer les règlements spéciaux affectant les bagages venant des pays infestés dans des navires en bon état. Ces règlements spéciaux contre le choléra—établis dans le printemps de 1893—ordonnaient la désinfection de tous les vêtements empaquetés dans les districts infestés arrivant même à bord de navires en bon état. Dans le Saint-Laurent, pour éviter de retenir des navires en bon état à la station de la quarantaine, cette désinfection des bagages venant des districts infestés du choléra, dans des navires en bon état, se fait aux stations auxiliaires sur la levée Louise à Québec, terminus en eau profonde du chemin de fer du Pacifique Canadien, et à Lévis, au terminus en eau profonde du chemin de fer du Grand-Tronc.

J'eus alors l'honneur de soumettre qu'il arrivait fréquemment dans l'histoire du choléra qu'il s'éteignait complètement ou presque complètement en hiver, pour sévir avec une nouvelle violence en été, et que nous étions alors à quelques semaines du retour des chaleurs. De plus, qu'après la cessation d'une épidémie de maladies dans un pays quelconque, les effets de literie, les vêtements, etc., venant de ce pays, étaient tenus en suspicion pendant un certain temps. Pour ces raisons l'on décida que cette désinfection protective se continuerait pendant un certain temps.

Le 24 août, six mois après la constatation du dernier cas de choléra asiatique en Europe, comme il a été dit plus haut, la mise en vigueur de ces règlements a été discontinuée d'après vos ordres, dans le Saint-Laurent et dans les autres quarantaines de l'Atlantique. Antérieurement à cela, les Etats-Unis, la Suède, le Danemark, l'Espagne, la Bulgarie et l'Allemagne avaient enlevé toutes les restrictions de quarantaine se rattachant spécialement au choléra, contre les pays infestés, la Russie et l'Autriche-Hongrie.

En Egypte le choléra ayant sévi plus ou moins durant les mois d'hiver dans certaines parties du pays, éclata avec une nouvelle intensité au commencement de mai dernier. L'invasion accusait une virulence bien plus forte que celle de l'épidémie de 1892-96 qui vient récemment de s'éteindre en Europe. Autant qu'on a pu s'en assurer on a retracé la source de ce choléra dans l'Hedjaz l'an dernier jusqu'à une nouvelle invasion de l'Extrême-Orient. Il semble avoir été apporté au Caire et à Alexandrie vers le mois d'octobre l'an dernier, et qu'on a pu le contrôler avec beaucoup de succès en ce qui concerne ces villes, grâce à l'activité de Rogers Pasha et de ses collègues du

conseil d'hygiène égyptien. Malgré les précautions que l'organisation locale put prendre, la maladie réussit à gagner la région environnante. Et alors, libre de toute contrainte, elle prit bientôt son caractère ordinaire et se répandit selon sa manière ordinaire.

L'éclosion du choléra dans les forces expéditionnaires anglo-égyptiennes pendant leur marche sur Dongola a considérablement augmenté les difficultés de la campagne. Parmi les Anglais, un major, un capitaine et un chirurgien-capitaine sont morts à Koskeh. La mort du major est attribuée à du lait contaminé par les mains d'un des laitiers qui avait été en contact avec des cholériques. Le capitaine et le chirurgien-capitaine avaient tous deux bu sans y penser de l'eau tirée de la rivière juste au-dessous d'un bateau dans lequel un Berberi se mourait du choléra. Il est dit que grâce aux précautions personnelles prises, sur un personnel de près de deux cents médecins qui avaient continuellement soigné des cholériques depuis octobre 1895, deux seulement avaient contracté la maladie, et l'un des deux était un cas évident d'infection de laboratoire. Même parmi les infirmiers la mortalité a été presque *nulle*, bien que chaque village reconnu comme affecté eût son petit hôpital avec des servants, engagés très souvent dans la localité. On exige une propreté rigoureuse et la désinfection des mains avec une solution de bichlorure de mercure avant les repas.

Pour les neuf derniers mois à compter d'octobre dernier, le nombre total de décès par le choléra en Egypte a dépassé 16,000. La mortalité a atteint le chiffre de 81 pour 100 de ceux attaqués. De tels chiffres doivent nous rappeler que cette maladie n'a pas perdu de sa virulence lorsqu'on lui permet de se propager dans une population placée dans des circonstances qui sont favorables à son développement et à sa dissémination.

Les récents rapports sur le choléra démontrent que l'épidémie diminue rapidement en Egypte, et nous donnent raison d'espérer qu'en novembre ou décembre cette maladie aura disparu ou du moins sera devenue latente pour l'hiver.

Sur le continent européen on a pris les précautions ordinaires contre l'introduction du choléra de l'Egypte. Au nombre de ces précautions on peut mentionner que le gouvernement de l'Autriche-Hongrie a signé des conventions avec la Russie et l'Italie pour l'adoption de mesures réglementant le trafic sur les frontières dans le cas où le choléra ferait son apparition. Ces mesures étaient basées sur les conclusions convenues à la Conférence sanitaire internationale de Dresde en 1893. Elles comprennent l'établissement de stations sanitaires sur les frontières, les rivières et les chemins de fer, et des restrictions au passage des vagabonds, des émigrants, des indigents, les pélerins, etc., et au transit des chiffons ou autres marchandises susceptibles de transporter l'infection. Et le *Moniteur Belge* du 22 juin publia un décret mettant en vigueur dans la Belgique, à l'égard des marchandises venant du delta du Nil contaminé par le choléra, le décret royal du 15 juillet 1895, qui prescrivait certaines mesures sanitaires relatives à l'importation et au transit par la Belgique de marchandises venant de pays dont certaines parties étaient infestées. Le récent décret pourvoit à ce que les produits du delta du Nil arrivant par mer soient soumis à la station sanitaire de l'Escaut, et dans les ports d'Ostende et de Nieuport, à la procédure prescrite dans le chapitre VIII de la Convention sanitaire internationale de Dresde en 1893. La procédure en question a rapport aux mesures à prendre dans les ports et établit la différence dans le traitement à faire subir aux navires selon qu'ils sont "infestés", "suspects" ou "exempts d'infection". Dans le cas de navires "infestés" les malades devront être immédiatement débarqués et isolés, et les autres passagers seront également débarqués et soumis à une quarantaine d'observation pendant un certain temps, et le linge sale sera désinfecté. Les navires "suspects" seront soumis à une inspection de médecins visiteurs, à la désinfection du linge sale, etc., et à l'épuisement de l'eau de fond de cale après sa désinfection, et un bon approvisionnement d'eau potable sera substitué à l'eau emmagasinée à bord.

Les navires "indemnes" ou non suspects seront admis de suite à la libre pratique.

Le Dr Nocht, dans le *Hyd Runschan*, vi. 5, analysé dans le journal de médecine de l'Etat, en juillet 1896, propose une méthode d'inspection et de désinfection des navires, cargaisons et équipages, basée sur les recommandations de la conférence de Dresde, qui ont été plus ou moins adoptées dans tous les ports allemands. La proposition comprend l'équipement d'un bateau à vapeur désinfecteur, ayant un personnel de

deux médecins, deux aides et d'un équipage de vingt-sept hommes, et tous les appareils nécessaires à la désinfection non seulement du navire, mais des hardes des passagers et de l'équipage, lequel bateau rencontrerait le navire à son arrivée dans le port à un endroit de mouillage convenable.

Tout cela ressemble beaucoup à ce qui est déjà adopté et en vigueur au Canada. Bien que dans vos quarantaines l'ouvrage est fait et parfaitement bien fait aussi, par un personnel beaucoup moins considérable que l'auteur de cet article le croit nécessaire.

Les conditions des communications entre l'Egypte et le Canada ne m'ont pas paru exiger de ma part des recommandations de précautions spéciales. Nos règlements réguliers de quarantaine et nos observances répondent suffisamment aux besoins.

Parmi la littérature publiée pendant l'année sur le choléra on peut mentionner un rapport fait par le Dr Barry au conseil du gouvernement provincial. Le Dr Barry arrive à quatre conclusions définies: (1) que la diffusion du choléra suit invariablement les voies de communications humaines; (2) que l'augmentation des communications à vapeur par terre et par eau, surtout entre l'Asie Centrale et l'Europe, a aidé à une rapidité de diffusion du choléra sans précédent jusque là; (3) que le choléra, dans ses progrès par les voies fluviales, a pris pied dans un plus grand nombre de centres de population que lorsque sa diffusion se faisait par la voie de terre, et (4) qu'on a trouvé, après enquête faite, que toutes les "explosions" de choléra étaient attribuables aux approvisionnements d'eau spécifiquement polluées.

M. E. H. Hankin, chimiste-examinateur et bactériologiste des provinces du nord-ouest de l'Inde et d'Oudh, a écrit une petite brochure très utile sur la "cause et la prévention du choléra". M. Hankin est également l'auteur d'un article récent sur "Bhowani, la Déesse du Choléra". Sa brochure est destinée aux peuples de l'Inde, leur montrant comment ils peuvent facilement mitiger l'influence du choléra en portant strictement attention à la pureté de leur approvisionnement d'eau Il dit que vingt-quatre épidémies de choléra, dont il a eu connaissance, ont été arrêtées en désinfectant les puits avec du permanganate de potasse. Il conseille d'ajouter le permanganate au coucher du soleil, afin qu'il ait toute la nuit pour déposer. De cette manière le sédiment a le temps de tomber au fond, et le lendemain matin l'eau est propre à boire. La théorie veut que le permanganate enlève et emporte au fond les matières organiques, et par conséquent les micro-organismes cessent de progresser. La preuve que le permanganate agit réellement de cette manière, savoir, en enlevant la nourriture du micro-organisme, et ainsi le "fait mourir de faim", a été obtenue lors d'une invasion du choléra à Shahgunj. Ici le microbe du choléra disparut de l'eau des puits quelques heures après l'addition du permanganate, mais reparut le lendemain matin. Mais dans moins de trois jours il avait complètement disparu des puits qui avaient été ainsi traités, bien qu'il eut continué à exister pendant des semaines dans d'autres puits qui n'avaient pas été médicamentés. Moins de deux onces de permanganate avaient été jetés dans chaque puits.

La peste bubonique. Il y a eu une recrudescence de cette maladie en Chine durant cette année. Le gouverneur de Hong-Kong fit rapport au ministre des colonies de l'existence de 415 cas de peste bubonique entre le commencement de l'année et le 7 avril. La maladie atteignit son intensité maxima en mai et juin, comme en 1894. Tous les ports chinois au sud de Foochow, y compris ceux de l'île Hainan, ont été plus ou moins infestés du fléau. A Hong-Kong, le nombre total de cas du 1er janvier au 20 juillet a été de 1,158, dont 1,063 ont été fatals. L'épidémie semble terminée, et des certificats de bonne santé ont été délivrés aux navires qui sont partis depuis le 7 août, et par conséquent la quarantaine imposée aux navires de Hong-Kong est levée dans les ports voisins.

Cette réapparition du fleau à Hong-Kong après quinze mois d'absence prouve la vérité de l'affirmation souvent répétée qu'une épidémie de cette maladie—comme celle qui a dévasté Hong-Kong en 1894—est suivie de réapparitions répétées pendant plusieurs années. Ce qu'il y a de plus alarmant dans ces rapports de la Chine c'est qu'il ne peut y avoir aucun doute que le fléau s'est frayé un chemin le long de la côte jusqu'à Amoy, Swatow et jusqu'à Anping dans Formose. Il est impossible de savoir jusqu'à quelle distance dans l'intérieur il a pu se répandre, parce que les européens sont rares et très éloignées les uns des autres. Mais il y a assez de preuves pour démontrer que sur

des centaines de milles le long de la côte de la Chine en allant vers le nord à partir de Hong-Kong, la peste est un véritable fléau. Cette maladie lente à se propager s'est maintenant fermement implantée sur le littoral sud-est de la Chine. Et comme c'est de ce littoral que l'émigration est la plus active, ce fait a une signification.

La peste bubonique s'est aussi déclarée à Bombay. D'après un télégramme elle a causé neuf décès à Bombay le 29 du mois dernier. Du 2 au 7 de ce mois on a rapporté quatre-vingt-dix-sept cas de cette maladie, et depuis le commencement de l'invasion 276 décès ont eu lieu. On n'y a que trop raison de croire que ce rapport est exact, parce qu'on a trouvé le baccile caractéristique de cette maladie. On a déclaré Bombay en quarantaine à Aden et dans les ports de l'Egypte. Au point de vue du commerce le *British Medical Journal* considère cette invasion encore plus grave que la récente épidémie de Hong-Kong. Bien que Bombay dans ses rapports de tonnage de port n'accuse pas plus d'un tiers du tonnage de Hong-Kong, cependant la ville est si centrale que soit vers la mer soit vers la terre la possibilité de diffusion est énorme. D'un point de vue scientifique son apparition soudaine à Bombay est singulière et intéressante. La peste, dans le passé, s'est propagée lentement et sans interruption. Elle n'a pas éclaté sporadiquemenent, mais elle a laissé la trace de son cours à mesure qu'elle passait d'une région dans une autre. Lorsqu'elle disparaissait on suivait facilement sa retraite par les nombreux cimetières qu'elle laissait derrière elle. Comment la maladie arriva à Bombay est donc une question qui vaut la peine d'être étudiée, et comme l'histoire n'enregistre aucune avance du côté de la terre ferme, nous devons regarder du côté de la mer. Bombay est en communication presque journalière avec l'Extrême-Orient. Des steamers de l'Inde pour la Chine et *vice versa*, partent à des intervalles fréquents. Dans tous les rapports de peste, sa dispersion est accompagnée de la mort de rats en nombre considérable, et il a été prouvé que ces animaux sont infestés par le baccile. Les navires sont l'habitacle chéri des rats, et le fait de savoir s'ils ont été attaqués par le fléau ou s'ils en ont été exempts, à Bombay, pourrait aider à éclaircir la prétendue part que les rats jouent dans la vie de ce fléau. Des télégrammes de Calcutta dans ces derniers jours rapportent trois cas de peste bubonique dans cette ville. Une des malades est une Européenne.

Petite vérole.—On a exercé un soin spécial pour l'inspection dans les quarantaines sur l'Atlantique, relativement à l'invasion de la petite vérole dans l'ouest de l'Angleterre. Peu d'invasions de petite vérole dans ces dernières années ont excité autant d'attention dans la presse anglaise, tant médicale que séculière. C'était sans doute dû en grande partie au fait que Gloucester s'était lui-même constitué le centre du mouvement anti-vaccination, avait négligé la vaccination depuis près de vingt ans, et qu'il a maintenant payé l'inévitable pénalité de sa folie. Peu d'invasions ont eu un tel effet moral en faveur de la vaccination. Et cependant la leçon enseignée par Gloucester n'a été qu'une sérieuse répétition de celles enseignées maintes et maintes fois dans le passé, à Sheffield, Warrington, Willenhall, Oldham, Birmingham, Montréal, et de fait dans chaque invasion de petite vérole. Le plus fort pour-cent de mortalité a été contre ceux qui n'étaient pas vaccinés. Lorsque ceux qui n'étaient pas vaccinés ne sont pas morts, ils ont affreusement souffert, et dans un grand nombre de cas ils seront défigurés ou aveugles pendant toute leur vie. Les enfants vaccinés ont échappé, tandis que ceux qui ne l'étaient pas ont beaucoup souffert. Et lorsque des adultes qui avaient été vaccinés dans leur enfance ont été attaqués, la gravité de la maladie a été mitigée et l'attaque a été fréquemment si légère qu'elle était à peine perceptible. L'épidémie a eu un effet vermeilleux en encourageant la vaccination. Les gardiens de l'union Gloucester, après avoir refusé pendant neuf ans de mettre la loi en vigueur, se sont enfin repentis de leur folie, et ont publié des avis priant avec instance les parents et autres personnes de faire vacciner leurs enfants, "comme étant le seul moyen de faire promptement disparaître la présente "épidémie de petite vérole". Comme résultat de ces avis, de l'action vigoureuse du conseil de ville, et des recommandations du grand jury dans le même sens, il fut pratiqué en quelques semaines 25,000 vaccinations et re-vaccinations à Gloucester, sur une population d'environ 42,000.

La méthode de traiter la petite vérole par la lumière rouge ou par l'exclusion de la lumière, qui est le résultat de l'expérience à moitié oubliée du moyen-âge, et des recherches scientifiques modernes sur la lumière, fait le sujet d'un article publié dans le

British Medical Journal de décembre dernier, par le Dr Niels R. Finsen, de Copenhague. Au moyen-âge, les malades de la petite vérole étaient enveloppés dans des couvertures rouges et l'on mettait des boules rouges dans leurs lits. John of Gaddesden traita un prince de Galles atteint de la petite vérole en l'entourant d'objets rouges. D'après des renseignements publiés au sujet du nouveau traitement par la lumière rouge, le rouge est employé en différents endroits dans le traitement de la petite vérole dans le peuple. En Roumanie, d'après le Dr Capitanowitz, la figure et les mains des malades de la petite vérole sont couverts de drap rouge. Le Dr Lassabatie dit qu'au Tonkin les malades sont placés dans des alcoves fermés par de nombreux tapis rouges. Et le Dr Sassakawa rapporte qu'au Japon les malades sont couverts de couvertures rouges, et qu'on donne des jouets aux enfants atteints de la petite vérole.

Cet emploi remarquable et incertain de la couleur rouge dans le traitement de la petite vérole a naturellement été considéré et ridiculisé comme une superstition du moyen âge. Mais les nombreuses expériences nouvelles qui tendent à trouver l'importance du traitement par la lumière rouge doivent indubitablement leur donner quelque chose de plus qu'un intérêt historique. Il est également important d'observer que les applications et les méthodes qui ont généralement été employées pour empêcher les marques de la petite vérole, telle que peinturer la figure avec de la teinture d'iodoforme, avec des solutions de nitrate d'argent, avec du gutta percha dissous dans le chloroforme, ou couvrir la figure d'un masque, ou de compresses, ont toutes comme même caractéristique l'exclusion de la lumière, et selon toute probabilité leur utilité a été due à cette circonstance. Le Dr Finsen signale que des recherches récentes de Charcot, Widmark, Unna, Hammer, Maklakoff, Bowles et de lui-même, ont prouvé que les effets bien connus du soleil sur la peau ne sont pas dus aux rayons de la chaleur solaire, mais aux rayons les plus réfrangibles, le violet et l'ultra-violet, les soi-disant rayons octiniques ou chimiques. Et ce sont ces rayons chimiques que l'on considère responsables de l'action de la lumière dans la petite vérole. On protège le malade et l'on exclut ces rayons chimiques en laissant la lumière filtrer dans la chambre du malade à travers un verre rouge foncé ou à travers des rideaux rouges très épais ou à plusieurs épaisseurs. Le Dr Finsen cite des cas récents traités de cette manière et qui ont fait le sujet de rapports par sept ou huit médecins différents en Danemark, en France et en Irlande. Les résultats obtenus par tous ces auteurs ont été extrêmement favorables. Ils ont soigné environ 70 malades, et la méthode n'a manqué que dans un seul cas (Benckert de Gotenburg). Par ce traitement on prétend que lorsqu'on le commence assez tôt—avant le quatrième ou le cinquième jour de la maladie—on évitera la suppuration des vésicules, même chez les personnes non vaccinées, et dans les cas de petite vérole confluente. En général la fièvre secondaire n'apparaît pas, mais même lorsqu'elle se déclare, la température est plus basse et la fièvre dure moins longtemps qu'elle ne dure ordinairement. Comme résultat de l'absence de suppuration, la durée de la maladie devient plus courte et moins dangereuse, parce que le plus grand nombre des complications ne se produisent pas. De plus le malade est exempt de marques. Cette méthode n'empêche pas, mais permet l'emploi de tout autre traitement qu'on pourra juger nécessaire. Ce n'est en soi-même, naturellement, qu'un traitement épidermique.

Mais au point de vue de la médecine préventive, tout ce qui réduit la longueur et diminue l'intensité d'une attaque de petite vérole, et qui limite ou diminue la suppuration, avec la desquamation qu'elle entraîne, doit avoir une certaine importance dans son influence sur le montant et la virulence de l'infection, et sur le succès ou l'insuccès des efforts qui en résultent pour prévenir ou restreindre sa diffusion.

Fièvre jaune. Les navires ayant cette maladie à bord se sont, cette année comme d'habitude, rapportés aux stations de quarantaine sur l'Atlantique. Pour la première fois cependant, depuis de nombreuses années, aucun navire ayant la fièvre jaune et venant de l'Amérique du Sud ou des Antilles ne s'est rapporté dans le Saint-Laurent. La fièvre jaune n'est pas une maladie qui se répandrait probablement comme épidémique au Canada. Mais des cas comme ceux de Swansea ne doivent pas être traités à la légère. Dans ce port, l'arrivée du Brésil d'un navire sur lequel il y avait eu la fièvre jaune, a été suivie d'une invasion locale de 45 cas dont 15 mortalités. C'était il y a quelques années. La température moyenne à cette époque était de 67° Fahr. Au Canada la température en été dépasse souvent 67° Fahr. pendant plusieurs jours consécutifs. De là l'importance

de désinfecter dans nos quarantaines les navires ayant eu la fièvre jaune à bord, quant ce ne serait que pour protéger les ouvriers du navire qui pourraient avoir à travailler dans la cale, et les autres qui pourraient souffrir d'invasions mêmes restreintes dans nos ports de mer.

Fièvre intermittente. Le règne de cette maladie au Japon a été notifié au chirurgien major général de l'hgpital de marine des Etats-Unis par l'inspecteur sanitaire de ce service à Yokohama en juin dernier. Son rapport publié dans le *Weekly Abstracts* disait : " Le département national me dit dans une communication d'aujourd'hui, 8 juin 1896, que le nombre de cas rapportés dépasse 2,400. Un grand nombre de cas, indubitablement, ne sont pas rapportés, de sorte que le nombre réel des cas est bien plus élevé que ce chiffre. La maladie augmente et se répand rapidement."

Des épidémies de cette fièvre infectieuse ont été reconnues durant les saisons de famine et de destitution depuis 1879, exhibant toutes une similitude dans leur invasion soudaine et leur diffusion au loin. Durant une épidémie de cette fièvre qui sévit à Saint-Pétersbourg dans l'hiver de 1864-65, les cas admis dans les hôpitaux civils et militaires se sont chiffrés par 7,625, dont 836 se sont terminés par la mort. Autant que je sache cette maladie n'existe pas au Canada. J'en ai eu un grand nombre de cas à la quarantaine du Saint-Laurent il y a quelques années parmi des immigrants de Brême. La maladie a été arrêtée à la quarantaine.

Comme je viens de le dire, à la réception de la nouvelle de l'invasion de cette fièvre intermittente au Japon, j'eus l'honneur de recommander d'attirer officiellement l'attention des officiers de la quarantaine dans la Colombie-Britannique sur ce fait, et de leur donner instruction d'exercer relativement à la présence possible de cette maladie, un soin spécial en passant l'inspection de tous les passagers arrivant du Japon.

Rougeole. Outre l'apparition habituelle de cette maladie aux quarantaines sur les côtes, nous en avons eu cette année une invasion à la frontière, et elle se manifesta à la station inorganisée de quarantaine intérieure à Coutts, Alberta. Elle éclata parmi une bande de réfugiés Cris entrant en Canada par Coutts en venant des Etats-Unis. Ils y furent détenus, les malades et les nouveaux cas à mesure qu'ils se produisaient furent séparés des autres et isolés, et toute la bande fut gardée sous la surveillence de la quarantaine jusqu'à ce que tout danger eût disparu.

Lèpre. Il y a quelques semaines quelques-uns des journaux mentionnant le décès récent à Montréal d'un Chinois qui avait la lèpre, blâmèrent le service d'inspection de la quarantaine. Ils affirmèrent que cet homme étant entré au Canada depuis seulement un an ou à peu près, sa maladie aurait dû être reconnue par l'inspecteur de la quarantaine à Victoria, Colombie-Britannique, lorsqu'il est entré au Canada. Je demandai donc des renseignements plus complets sur le cas au conseil d'hygiène provincial à Montréal, et je dois à la courtoisie du secrétaire de ce conseil, le Dr Elzéar Pelletier, la communication d'une copie d'un rapport fait sur ce cas par le Dr Wyatt Johnston, médecin du coroner et bactériologiste du conseil provincial.

Le lépreux en question entra au Canada en mai 1895, par la Colombie-Britannique, et vint tout droit à Montréal. Je cite le passage suivant du rapport du Dr Johnston : "La mort est due à l'infection septique secondaire avec gangrène de la peau et du faciés, jointe à une lèpre cutanée, nodule sur le coude droit." "Je dois dire que la maladie était d'une nature relativement légère et à son début, et que deux dermatologistes expérimentés, les Drs F. J. Shephard et Gordon Campbell, qui ont bien voulu voir le corps à ma demande, se sont accordés pour dire que la condition n'était pas suffisamment marquée pour être reconnue avec certitude d'après son apparence." "Je peux dire de plus que ni le médecin qui a vu le malade avant son admission à l'hôpital ni aucun médecin du personnel de l'hôpital ne soupçonnait que c'était un lépreux. De fait, cette opinion ne s'est pas présentée à mon esprit avant que j'eus presque terminé l'autopsie ; mais aussitôt que cette idée me vint je fis un examen pour trouver la bactérie et j'en trouvai en une minute ou deux."

"Il est raisonnable de supposer que la maladie était à une phase encore moins reconnaissable lorsque cet homme passa la quarantaine il y a plus d'un an."

Je peux ajouter qu'il n'y a aucun sujet raisonnable de s'alarmer outre mesure à propos d'un cas de lèpre. Il y a certaines localités où cette maladie règne plus ou moins à l'état endemique local, comme dans certaines parties de la Scandinavie, dans le

sud de l'Afrique, dans les Antilles, dans certaines parties de l'Asie, chez nous, à Tracadie, etc., mais elle ne sévit pas ailleurs dans l'Amérique du Nord et elle n'a aucune tendance à se répandre en général.

Des officiers de santé dans les Etats du nord-ouest, et notablement le Dr Charles M. Hewitt, secrétaire du conseil d'hygiène de l'Etat du Minnesota, m'ont informé que les renseignements soigneux recueillis sur tous les nombreux cas de lèpre, qui se sont de temps à autre introduits dans les Etats du nord-ouest, et sur leur histoire et sur les circonstances qui les entouraient, prouvent d'une manière concluante que dans pas un seul de ces cas il n'y a eu multiplication, pas même un second cas, soit par contagion soit par hérédité.

Les faits bien connus dans l'histoire de cette maladie, comme par exemple le triste sort du Père Damien, et les témoignages cités dans des documents comme ceux publiés par Ehlers et Impey et acceptés comme essais couronnés par le comité de la Caisse Nationale des Lépreux, ne laissent aucun doute sur la possibilité de la transmission de cette maladie par inoculation, de même que toute autre maladie bactérielle produite par un bacille spécifique.

Mais la connaissance que l'on a de centaines d'exemples de médecins, de gardes-malades et d'aides auprès des lépreux, qui aspirent l'air infestée de la lèpre, et qui cependant n'ont pas souffert de cette maladie, tandis qu'il n'y a aucun cas authentiquement constaté qu'elle ait été communiquée de cette manière, suffit pour faire réfuter complètement l'opinion qu'elle puisse se répandre par l'infection de l'air.

Un cas de lèpre infectera probablement moins les autres et menacera moins la santé générale de la société au milieu de laquelle il se produira qu'un cas de phtisie ou de consomption ordinaire.

Donc, bien qu'il soit désirable d'exclure autant que possible cette maladie du pays, il n'y a aucune raison d'être frappé de panique parce qu'un cas de maladie s'introduit pendant la phase d'incubation ou autrement. Et dans ce cas particulier il n'était évidemment pas reconnaissable à l'époque où cet homme a passé la quarantaine.

Inoculations préventives des maladies infectieuses. Les recherches dans ce champ si plein de promesses et si fructueux se sont continuées pendant l'année.

Contre le choléra. Dans les Indes, la municipalité de Calcutta décida en 1894, sur les instances de son officier de santé, le Dr W. J. Simpson, d'adopter les inoculations anti-cholériques de Haffkine. Le *Indian Medical Record* du 1er août publie le rapport du Dr Simpson jusqu'à juillet de cette année. Le nombre de gens inoculés durant les deux années couvertes par le rapport, était de 7,690 ; sur ce nombre il y avait 5,853 Hindous, 1,476 Mahommétans, et 361 d'autres classes. Ces chiffres sont remarquables lorsqu'on les compare à l'introduction de la vaccination. Il paraît que lorsque cette mesure de protection a été introduite à Calcutta, il a fallu vingt-cinq années avant que le nombre des vaccinations eût atteint une moyenne annuelle de 2,000. Le Dr Simpson dit que dans 77 maisons il y eût 89 décès par le choléra, 77 parmi ceux qui n'avaient pas été inoculés et 12 parmi ceux qui l'avaient été. Son rapport couvre une période de 738 jours, durant lesquels le choléra a presque constamment sévi dans ces maisons, des cas se produisant presque sans interruption parmi ceux qui n'étaient pas inoculés, tandis que parmi ceux qui l'étaient, après les quatre premiers jours, qui paraissent être nécessaires pour que l'inoculation produise son plein effet, le nombre de décès parmi ceux qui avaient été inoculés a été de 1·86 plus faible que parmi ceux qui ne l'avaient pas été. Durant la première année après l'expiration des quatre jours, le nombre des décès a été 22·62 fois plus faible, et après une année la réduction dans la mortalité a été de 1·54. Le dernier résultat semblerait indiquer que l'effet de l'inoculation disparaît graduellement durant la seconde année. Des vaccins plus forts ont été introduit depuis la dernière partie de 1894, dans le but de produire un effet plus durable.

Nous n'avons pas encore de statistique disponible qui nous permette de connaître si de cette manière on peut prolonger l'effet protectif de ce vaccin. Si l'on prend les résultats totaux sans exclure ceux des quatre premiers jours ou ceux de la seconde année, la mortalité parmi ceux qui sont inoculés, si on la compare à ceux qui ne sont pas inoculés dans les mêmes maisons, a été réduite de 72·47 pour 100, ou en d'autres termes, pour chaque 11 décès parmi les non-inoculés il n'y a eu que trois décès parmi les inoculés sur un nombre égal de personnes, ou une économie de 8 vies.

Le rapport continue en décrivant l'effet de l'inoculation dans d'autres parties des Indes où l'on a fait de nombreuses observations, qui toutes confirment les résultats obtenus à Calcutta. Parmi ces résultats, les plus frappants sont ceux donnés par le Dr Arthur Powell, le médecin attaché aux plantations de thé de Cachar. Ils comprennent les observations qu'il a faites dans sept plantations différentes. Il y avait un nombre total de 2,976 coolies non inoculés, avec 94 cas et 60 décès, et 2,381 coolies inoculés, avec 11 cas et 4 décès. C'est-à-dire qu'il y avait parmi les inoculés 11·88 fois moins de décès et 6·89 moins de cas que parmi ceux qui ne l'étaient pas, soit une économie de 55 vies, en supposant que les inoculés eussent été attaqués dans la même proportion que les non-inoculés. Le Dr Simpson parle dans son rapport des récentes expériences de Koch, Pfeiffer et Kolle, sur le sérum du sang des personnes inoculées contre le choléra, et de leur découverte qu'il possède un effet destructeur rapide sur la bacille en virgule, excédant sous ce rapport de 200 fois le pouvoir du sérum des individus ordinaires.

A Punjab le gouvernement local s'est adressé à tous les commissaires et sous-commissaires au sujet de la nomination de comités aux diverses stations afin de surveiller les opérations de la méthode Haffkine, et de travailler contre le choléra. Les autorités militaires y coopèrent en associant les médecins employés militairement, comme membres des comités aux quartiers généraux choisis, qui sont à présent Delhi, Umbala, Jullemdur, Lahore, Unritsir, Multon, Ferozipore, Salkot, Pinki et Peshawar. On prie les membres du comité de surveiller personnellement l'inoculation actuelle autant que possible, en prenant note de l'effet immédiat et primitif sur les malades, et chaque fois que c'est faisable de suivre l'histoire subséquente de chaque individu quant à son immunité ou autrement, du choléra.

Au Japon, Kitasato a continué ses recherches avec le sérum anti-cholérique. Le résultat indique une mortalité réduite de 20 pour 100, bien que le nombre de ceux sur lesquels il a opéré soit relativement trop faible—seulement 193 cas en tout pour justifier une conclusion définitive.

En France, Metchnikoff, Roux et Salimbani, de l'Institut Pasteur, se sont livrés aux mêmes recherches. Il y a deux ans Metchnikoff a démontré que le choléra humain peut se transmettre aux lapins qui tettent encore. Le sérum anti-cholérique de Metchnikoff, Roux et Salimbani dans un certain nombre de cas a guéri des lapins inoculés avec le virus de choléra, tandis que les animaux *contrôleurs* sont morts.

Contre la peste bubonique. Le ministre de l'intérieur, en France, a fait savoir à l'académie de médecine de Paris que Yersin avait découvert un sérum contre la peste. Un télégramme précédent disait qu'il avait par ce moyen guéri 25 cas sur 27. La mortalité ordinaire dans cette maladie est d'environ 95 pour 100. Yersin, un bactériologiste français, de l'Institut Pasteur, étudia la peste bubonique à Hong-Kong en 1894. A lui, ainsi qu'à Kitasato, revient l'honneur de la découverte du bacille de la peste, qu'ils ont découvert à peu près vers le même temps. Yersin fonda un laboratoire de bactériologie il y a environ un an à Saigon, sur la côte d'Annam, pour l'étude du traitement de cette maladie par le sérum. Récemment on a fait rapport de cures remarquables opérées par lui à Canton et à Amoy, mais il n'y a pas encore soumis son remède à une enquête dans des conditions telles qu'on soit justifiable d'en parler déjà beaucoup. L'excellente œuvre déjà accomplie par Yersin commande le respect pour toutes les recherches bactériologiques qu'il a entreprises. On attendra avec intérêt un rapport détaillé des résultats des inoculations faites à Amoy.

L'année a vu également un emploi plus général du sérum pour la prévention de la diphthérie.

On a vu les prétentions de Renzi, Masséi, Casarini et autres d'avoir guéri la *Tuberculose* par le sérum de Maragliano. Et celle du Dr Paul Paquin de Saint-Louis, Mo., de la guérison de cette maladie avec du sérum de cheval préparé par lui-même.

M. et O. Bécleré ont communiqué à l'académie de médecine de Paris les résultats d'observations faites par eux indiquant la probabilité de leur découverte d'un moyen de prévenir et de traiter la *petite vérole* par un sérum antitoxique obtenu du sang d'animaux vaccinés. Ces observations confirment jusqu'à un certain point celles de Hlava et Houl l'an dernier.

Le conseil d'hygiène de New-York a envoyé, dit-on, une circulaire à la profession en général dans laquelle sont décrits les avantages d'un sérum tétanique comme préventif et remède contre le *tétanos*.

Et le sérum le plus récent vient de Bogota, où le Dr Juan de Dios Carrasquilla a pratiqué l'injection de sang *lépreux* à des chevreaux et à des chevaux, et avec le sérum de ces animaux il a traité des lépreux. Un rapport fait à l'académie de médecine de New-York annonce une amélioration sensible chez les malades, tels que le retour de la sensibilité de la peau, réabsorbation de tubercules, cicatrisation d'ulcers, et plus encore, aucun développement de nouvelles lésions chez les malades.

L'espoir que les principes qui gouvernent l'emploi de l'antitoxine dans la diphthérie puissent s'appliquer à la prévention et au traitement d'autres maladies infectieuses ne s'est pas encore complètement réalisé. Concédant l'exactitude de ces principes, il est évident qu'ils sont suspectibles d'application seulement dans le cas de maladies dont la cause est déterminée, et qui sont transmissibles à des animaux d'ordre inférieurs.

Parmi les maladies qui ne sont pas encore placées dans cette catégorie sont la fièvre scarlatine, la rougeole et la coqueluche. Dans le cas de ces maladies il n'est pas possible à présent d'en exempter des animaux d'ordre inférieur et d'employer le sérum de leur sang pour prévenir ou traiter ces maladies chez des êtres humains.

D'un autre côté il est impossible d'utiliser pour cela le sérum de sang des convalescents de ces maladies. Le succès de ces expériences dépendra en grande mesure du degré d'immunité que confère une attaque de la maladie.

La *rougeole* peut être comprise parmi les maladies dans lesquelles ce degré d'immunité est considérable, et pour cette raison elle fournit un exemple convenable pour l'observation de l'influence qui peut résulter de l'emploi thérapeutique du sérum du sang des convalescents. Weisbecker (*Zeitschrift fur Klinische Medicin*, vol. xxx, nos 3 et 4) a adopté ce plan dans un petit nombre de cas dans sa clientèle particulière. On dit que les cas ont été choisis à cause de leur gravité et se sont terminés d'une manière favorable.

Dans la *fièvre scarlatine*, Josias (Sem. Med. 20 mai 1896) ayant présent à l'esprit que la plupart des complications de cette maladie sont dues à l'infection par le streptococcus du pus, traita certains cas avec le sérum anti-streptococcus de Marmock, obtenu par Nocard, en partie du cheval et en partie du mouton. La mortalité dans les cas traités sans le sérum a été de 4 84 pour 100, dans ceux qui on été traités avec le sérum du cheval, de 5·31 pour 100, et chez ceux qui ont reçu le sérum du mouton, de 2·08 pour 100. Il n'a eu cependant aucun effet sur la suppuration, même due au streptococcus, et aucun effet sur l'albuminerie, la température ou le cours général de la maladie.

Et dans la *fièvre entérique* (typhoïde) Börger ne paraît avoir obtenu aucun résultat bien tangible dans le traitement de cette maladie chez les êtres humains avec le sérum du sang de moutons jouissant d'immunité.

La commission royale sur la vaccination. Cette commission a complété son rapport en août dernier après sept années d'incubation.

L'efficacité de la vaccine comme préventif de la petite vérole est reconnue d'une manière autorisée dans ce rapport, avec une emphase qui ne laisse rien à désirer ; et l'on insiste sur la nécessité de la re-vaccination.

Ceci est d'autant plus important que quelques-uns des anti-vaccinistes les plus préjugés formaient partie de la commission.

Commençant avec les premières découvertes de Jesty et de Jenner, les commissaires continuent en parlant de l'immunité dont jouissent les personnes vaccinées qui ont été soumises à l'épreuve de la petite vérole ; ils discutent la question de l'honnêteté de Jenner dans ses rapports, et ils rappellent le fait que quelques lents que soient les hommes à adopter de nouvelles méthodes, la vaccination, cependant, a été acceptée dans la plupart des pays de l'Europe et aussi dans le nouveau monde, comme préventif de la petite vérole ; ils discutent longuement un vaste nombre de données qui ont été portées à l'attention de la commission, et qui ont été vivement critiquées par les adversaires de la vaccination ; et après avoir pesé les prétentions de l'un et autre côté, la commission qui s'est occupé la partie historique du sujet rend la décision suivante :—

" En somme, donc, nous pensons que la diminution sensible de la mortalité par la petite vérole dans le dernier quart du présent siècle, offre une forte preuve en faveur de l'influence protective de la vaccination." Elle discute ensuite les objections qu'on peu

soulever contre cette opinion au point de vue des récentes observations et demande : Y a-t-il aucune autre explication satisfaisante? Cette question entraîne une longue comparaison de la petite vérole avec d'autres maladies infectieuses, et l'on présente de nombreuses statistiques. La commission accepte naturellement les moyens hygiéniques perfectionnés comme ayant une part dans la diminution de la petite vérole, surtout lorsque les améliorations tendaient à diminuer les chances d'infection personnelle, mais lorsqu'elle étudie les grands travaux de drainage, de construction d'égouts, et de distribution d'eau qui ont caractérisé la dernière moitié du siècle, elle déclare en termes formels qu'il n'y a aucune raison suffisante pour attribuer la diminution de la petite vérole au dix-neuvième siècle, à aucune de ces causes.

Et prenant ensuite les cas de Warrington, Londres, Sheffield, Dewsbury, Gloucester et Leicester, où l'existence de la petite vérole permettait de faire une enquête sévère, et où, comme elle le dit, les faits relatifs à l'existence de la petite vérole chez les enfants au-dessous de dix ans, vaccinés ou non vaccinés, ne sont pas susceptibles des mêmes chances d'erreurs que dans les deux classes plus agées, elle dit de nouveau qu'elle a cherché à s'assurer si les conditions hygiéniques améliorées pouvaient offrir une explication de l'existence excessive de la petite vérole chez les enfants non vaccinés comparés aux enfants vaccinés, et elle répond en termes formels : "Tel, cependant, n'est pas le cas." Et après avoir pesé tout ce que l'ignorance, l'esprit perverti et cette impulsion incontrôlable d'induire en erreur qui semble caractériser les adversaires de la vaccine, pouvait leur exposer, elle rejette tout, et dit que toutes ces choses n'expliquent pas d'une manière satisfaisante une si grande différence, qu'il est impossible de croire qu'il n'y ait rien qui distingue les deux classes l'une de l'autre, et qu'il serait simplement raisonnable d'attribuer cette différence à la vaccination. Et ensuite, pour confirmer la force de cet argument, elle ajoute cette phrase significative : Si, d'un autre côté, l'on admet que la vaccine à une valeur, et qu'elle rend ceux qui sont vaccinés moins susceptibles d'être attaqués par cette maladie, ou d'en souffrir gravement ou d'en mourir, que ceux qui ne sont pas vaccinés, les phénomènes s'expliquent tous et la difficulté s'évanouit."

Et le résultat de tout cela est un paragraphe que le *British American Journal*, du 19 du mois dernier, dit devoir devenir historique relativement à cette enquête. Il se lit comme suit : "A moins de regarder la vaccination comme la cause déterminante de la différence, cette cause reste pour vous, après avoir étudié toutes les explications qui ont été données, un mystère sans solution."

Les commissaires, en vue de la grande importance qu'ils attachent à la re-vaccination, demandent avec instance de l'encourager de toute manière. Ils disent qu'on devrait prendre des mesures pour faire comprendre aux parents la nécessité de faire vacciner de nouveau leurs enfants, pas plus tard qu'à l'âge de douze ans, et recommandent que lorsque la petite vérole donne signe qu'elle devient épidémique, on devrait faciliter la vaccination et la re-vaccination.

La recommandation des commissaires d'employer en général la lymphe du veau a déjà été devancée par l'opinion et l'emploi général des médecins.

Bulbes et plantes croissant dans la terre. En décembre dernier on m'informa que des consignations de bulbes et de plantes croissant dans la terre, venant des régions infestées du choléra au Japon, exclues des navires allant directement aux Etats-Unis, devaient être expédiées par l'une des lignes à un port de la Colombie-Britannique. L'invasion du choléra dans le même endroit pendant plusieurs étés consécutifs n'est pas une chose extraordinaire dans l'histoire de cette maladie. Elle est souvent à l'état latent, ou presque latent en hiver, mais ses micro-organismes ou germes, conservent assez de vitalité dans les approvisionnements d'eau et dans le sol pour se développer avec une nouvelle vigueur et violence dans des conditions plus favorables pendant la saison des chaleurs. L'importation de ce qui pourrait être un sol infesté de choléra, même si les germes étaient à l'état latent à cette saison, me paraissait si grosse de danger, que j'eus l'honneur de recommander de prohiber l'importation au Canada des bulbes et plantes croissant dans la terre, non susceptibles de désinfection et venant des régions du Japon infectées du choléra.

Routine de désinfection à William's-Head du bagage de tous les immigrants de l'Orient. On m'a transmis, pour faire rapport en mars dernier, une copie d'une résolution adoptée le 27 février 1896, par le comité de l'honorable Conseil exécutif de la

province de la Colombie-Britannique. Comme les articles de la presse sur le sujet démontrent qu'elle ne l'a pas comprise sous certains rapports, il est probablement bon que j'en parle ici. La résolution mentionnée ci-dessus—comme je la comprends—recommande la mise en vigueur des règlements de quarantaine les plus sévères sur la côte du Pacifique, et la désinfection à la quarantaine de William's-Head du bagage de tous les orientaux qui pourraient chercher à entrer au Canada par la Colombie-Britannique. Et elle mentionne spécialement l'introduction de la petite vérole d'Orient.

La Colombie-Britannique, autant que j'aie pu m'en assurer, ne paraît pas avoir souffert de maladies qu'on peut faire remonter au bagage venant de l'étranger. Les invasions de petite vérole paraissent s'être propagées par des cas réels arrivés dans ses ports. On peut se préserver d'une répétition de ces cas—à mon avis—d'une manière plus efficace par d'autres moyens que par une désinfection routinière du bagage. Parmi ces moyens je mentionnerais la vaccination au port de départ en Orient, de tous les voyageurs s'embarquant pour le Canada ; des inspections médicales quotidiennes à bord du navire ; une isolation prompte et efficace sur le navire de tout cas de maladie déclarée, menaçante ou même douteuse ; une inspection soigneuse, etc., par les officiers de la quarantaine dans nos ports d'arrivée ; et la protection de la population de la Colombie-Britannique au moyen de telle vaccination générale qui puisse les rendre exempts et indifférents même si la petite vérole venait à s'y introduire.

Théoriquement il serait très désirable de stériliser tout bagage arrivant au Canada. De fait, comme je l'ai dit dans mon dernier rapport annuel, à mon avis l'idéal de la protection du Canada sur la côte du Pacifique serait semblable à celle dont j'ai si souvent recommandée sur la côte de l'Atlantique, savoir : des médecins responsables à notre gouvernement aux ports d'embarquement en Orient, et l'inspection, la vaccination et la désinfection du bagage et des effets avant le départ.

Pratiquement, cependant, les difficultés de mettre en vigueur une routine de désinfection de tout le bagage à nos ports d'arrivée, excepté durant les temps d'épidémies menaçantes, semblent si grandes qu'elles sont insurmontables dans le moment.

Le fait d'arrêter à William's-Head tous les navires à voyageurs qui arrivent, et leurs détention jusqu'à ce que le bagage de leurs voyageurs orientaux soit débarqué et désinfecté causeraient une grande interruption pour les voyageurs et pour le trafic. Les lignes de steamers arrivant dans les ports canadiens font la concurrence à celles qui font le service des ports des Etats-Unis. Il est donc difficile pour nous de mettre en vigueur des règlements qui peseraient plus sérieusement sur nos navires que ne peseraient sur leurs navires les règlements en vigueur dans les ports contigus aux Etats-Unis. Agir ainsi ne servirait qu'à faire venir les voyageurs à destination du Canada par les lignes américaines dans les ports du voisinage, et de là leur faire traverser la frontière canadienne par la route de terre sans être désinfectés. Faisant ainsi dommage aux compagnies de transport canadiennes sans aucune certitude d'augmenter la protection du pays.

Nous avons à William's-Head une station de quarantaine isolée et passablement bien aménagée. Grâce aux règlements spéciaux contre le choléra et la peste bubonique pourvoyant à la désinfection de tout le bagage des voyageurs d'entrepont de l'Orient durant ces épidémies, le gouvernement a prouvé jusqu'à quel point il était prêt à épuiser toutes les mesures de précaution lorsque le danger le justifie.

Je crois donc que notre système de quarantaine, nos règlements de quarantaine permanents et nos règlements spéciaux durant les épidémies, répondent pleinement et autant qu'il est pratiquement possible à présent, aux recommandations du comité.

J'ai donc eu l'honneur de faire rapport, qu'à mon avis le Canada ne peut faire plus dans cette affaire, quelque désirable que ce soit au point de vue sanitaire, si ce n'est de concert avec les Etats-Unis et dans la même mesure que ce pays.

Notification aux conseils d'hygiène de l'intérieur.—Il y a quelques années j'ai inauguré un système en vue de faire donner avis aux officiers des conseils d'hygiène de l'intérieur par les officiers de la quarantaine sur les côtés de l'invasion des maladies infectieuses. Ceci avait pour objet de mettre à effet les principes de notification entre Etats, recommandée par la résolution de l'Association Américaine d'Hygiène Publique. Il fut fourni aux steamers des formules à remplir par les médecins ou les comptables pendant le voyage, une ou plusieurs pour chaque province ou Etat auxquels se rendait aucun des

immigrants à bord, indiquant le nom, l'âge, le point de départ en premier lieu, et la destination, dans les plus complets détails possible. Lorsqu'il se déclarait une maladie infectieuse à bord, l'officier de la quarantaine devait prendre chaque formule, y inscrire le nom de la maladie, et expédier au secrétaire de chaque conseil d'hygiène provincial ou d'Etat la formule contenant la liste de ceux qui étaient destinés à sa province ou Etat. Ce dernier officier serait alors en état de communiquer l'information par le télégraphe et le téléphone aux officiers de santé sous ses ordres dans la localité où se rendaient les immigrants. Il n'y a pas que la nouvelle des malades qui soit importante. On s'en occupe à la quarantaine, et ils ne sont pas censés continuer vers l'intérieur tant qu'ils n'ont pas cessé d'être un danger pour les autres. Le risque qu'on désire aussi prévenir et diminuer est celui qui provient de personnes en bonne santé passant tout droit sans désinfection à la quarantaine et débarquant d'un navire sur lequel il y aurait eu quelque maladie à laquelle elles puissent avoir été exposées, bien que cette exposition ne soit pas assez certaine ou que le danger n'ait pas été assez grave pour justifier leur détention à la quarantaine. L'objet étant que l'officier de santé local puisse être averti des personnes à surveiller, quand les surveiller et pour quelle maladie.

Dans la pratique, cependant, on a trouvé que sur un navire ayant un grand nombre d'immigrants à destination d'un grand nombre de provinces et d'Etats, le retard occasionné par l'accomplissement de ce travail à la quarantaine devient une sérieuse considération pour le commerce maritime. Chaque moment supplémentaire qu'un navire est retenu à la quarantaine signifie une augmentation de perte, d'inconvénient et de retard pour tous les intéressés.

Une fois le navire arrivé à son dock ce travail de bureau peut se faire d'une manière tout à fait indépendante et sans nuire aucunement aux autres intérêts. J'ai donc recommandé la modification que le devoir des officiers de la quarantaine à ce sujet fut de notifier l'agent fédéral d'immigration au port où arrive le navire. Et que le dit agent devrait receuillir les listes des navires, et lorsqu'il y a eu maladie, inscrire sur chaque liste le nom de la maladie à lui déclarée par l'officier de la quarantaine, et les envoyer dans l'intérieur comme il est dit ci-dessus. De plus, l'agent est en état d'expédier les listes par n'importe quelle malle disponible en avance des immigrants, ce que l'officier de la quarantaine, sur une île ou un point isolé, souvent sans communications postales régulières, n'est pas toujours sûr de faire.

Cette recommandation a été approuvée par les chefs de ce ministère et de celui de l'intérieur, et en avril dernier ce ministère s'est chargé du devoir de coopérer à cette notification, et il a donné des instructions dans la matière aux officiers de son service d'immigration dans les ports d'arrivée de voyageurs, Québec, Halifax, Saint-Jean et Victoria.

En Angleterre, à cause de sa position géographique, du nombre de ses ports de mer, de l'énorme affluence quotidienne des voyageurs, et de l'extrême brièveté du passage du canal, la première ligne de défense sanitaire, l'inspection côtière et la désinfection à la quarantaine, ne peut être complètement utilisée. Ce pays doit donc compter en grande mesure sur la seconde ligne de défense sanitaire, l'organisation de la santé dans l'intérieur. On dit qu'elle a dépensé plus de vingt millions de livres pour perfectionner la salubrité des maisons du peuple. Et dans son système l'avis venant des ports vers l'intérieur et la surveillance sanitaire des personnes qu'on laisse débarquer sont considérées d'une grande et même d'une capitale importance.

Aux Etats-Unis, le secrétaire du Trésor a publié une circulaire ministérielle, adressée aux officiers de la quarantaine, des Etats-Unis, aux commissaires de l'émigration, aux conseils d'hygiène locaux et d'Etats et aux autres intéressés, ordonnant qu'après l'arrivée à la station de quarantaine, d'un navire sur lequel il paraît, ou a paru durant le dernier voyage, y avoir eu un cas de choléra, de petite-vérole, de fièvre typhoïde, ou de peste, et après avoir mis en vigueur les mesures de quarantaine décrétées par les règlements du département du Trésor, et après que le navire a obtenu la libre-pratique, il est ordonné qu'avis des faits ci-dessous mentionnés soit transmis par l'officier de la quarantaine au commissaire de l'immigration au port d'arrivée, dont le devoir sera alors de transmettre par la poste ou par le télégraphe anx autorités de santé de l'Etat des divers Etats auxquels se rendent les immigrants de ce navire, la date de départ, la route, le nombre d'immigrants, et le point de destination dans les Etats respectifs, des immi-

grants de ce navire, avec une déclaration que les dits immigrants viennent d'un navire qui a été passible de la quarantaine à raison d'une maladie infectieuse, et nommant cette maladie.

On constatera donc que dans cette récente circulaire le gouvernement des Etats-Unis a également adopté pour ses quarantaines nationales le système de notification par l'officier de la quarantaine, par l'entremise de l'agent d'immigration, à l'officier de santé dans l'intérieur.

Cette circulaire des Etats-Unis ne couvre que le cas des navires mis en quarantaine pour les maladies les plus graves. Notre système canadien est plus complet et va plus loin, et comprend aussi la notification des formes moins sérieuses de maladies infectieuses, telles que la fièvre scarlatine, la fièvre typhoïde, la diphthérie et la rougeole. Ces maladies, bien qu'elles sévissent ordinairement dans le pays causent une moyenne de mortalité annuelle bien supérieure à celle causée par les maladies plus graves mais moins fréquentes. L'officier de santé de l'intérieur peut être grandement aidé dans ses mesures préventives par cet avis en temps utile des ports de mer, qui permettra d'exercer une surveillance sanitaire sur toute personne entrant dans sa juridiction, et qui peut devenir un nouveau centre d'infection d'aucune de ces maladies qui détruisent annuellement un si grand nombre de vies.

On verra donc que notre système canadien comprend le meilleur dans les règlements en vigueur en Angleterre et aux Etats-Unis, et qu'il contient en outre d'autres avantages qui lui sont propres.

La prétendue abolition de la quarantaine britannique. La presse a récemment publié de nombreux articles faisant montre d'une mésappréhension considérable sur ce qui a été fait dans la matière. Il est vrai que par le récent acte du parlement britannique "*The Public Health act of 1896*", on a décrété l'abolition finale de l'insuffisant et surannée ponton de quarantaine dans la Solent et de quelques anciens règlements en vertu desquels la fièvre jaune et la peste étaient considérées les deux seules maladies infectieuses et susceptibles de quarantaine. La seule chose étonnante c'est que cela n'ait pas été fait depuis longtemps. Mais le principal article de l'acte est le premier, dans lequel on accorde au conseil du gouvernement local l'autorité de faire des règlements, comme ceux qu'il a déjà faits contre le choléra. Le sens dans lequel il est probable que ces règlements seront rédigés peut être considéré comme ne s'écartant pas beaucoup de ceux qui s'appliquent au port de Londres. Par une "Réponse à un ordre de l'honorable Chambre des Communes, en date du 10 avril 1896, pour copie du rapport du Dr Theodore Thompson au conseil du gouvernement local sur les méthodes adoptées dans certains ports quant au traitement des immigrants étrangers", nous apprenons ce qui suit relativement au port de Londres : Action en ce qui concerne le choléra. L'autorité sanitaire du port a nommé des médecins auxiliaires à l'officier de santé, en nombre suffisant pour permettre qu'un de ces médecins soit toujours en service à bord du ponton de l'autorité sanitaire du port à Gravesend. Le médecin de service monte à bord de tout navire qui passe Gravesend avec des immigrants ou des transmigrants à bord, et fait subir une inspection médicale à ces personnes. Dans le cas de navires transportant des étrangers des examens semblables sont faits à l'égard des autres passagers à bord ; mais il n'est fait aucune inspection de l'équipage à moins que le navire ne vienne d'un port infesté. Le temps employé par l'inspection varie, dit-on, de quelques minutes à deux heures. Dans le cas de maladie de la nature du choléra ou soupçonnée de cette nature, la personne malade est envoyée à l'hôpital de l'autorité sanitaire du port, et le navire, etc., est traité selon les ordres du conseil.

L'acte entre en vigueur le 7 novembre de cette année, et de nouveaux règlements seront sans doute promulgués pour donner effet à ses dispositions.

Etiquettes pour le bagage désinfecté. J'ai eu l'honneur de recommander l'adoption d'une espèce d'étiquette à apposer sur les articles désinfectés à toutes les quarantaines du Canada, plus simple dans sa forme que quelques-unes de celles en usage jusqu'à présent et pour les rendre uniformes dans toutes les quarantaines. Par votre autorisation on est à distribuer une étiquette uniforme.

Devoirs d'inspection. Quarantaine de Saint-Jean, N.-B. Antérieurement à l'automne dernier, Saint-Jean n'était pas un port d'arrivée pour la classe la plus importante

de navires, au point de vue de la quarantaine, savoir, ceux qui amènent des voyageurs et des immigrants.

Au cours du développement et de l'évolution de notre service de quarantaine comparé à ce qu'il était jadis—des lazarets de détention aux stations scientifiques modernes pour l'inspection et la prompte désinfection, les réclamations de Saint-Jean avaient été jusqu'à présent tenues quelque peu en suspens.

Avec son choix comme port d'escale en hiver pour les steamers de la ligne Beaver en venant de Liverpool, la position a complètement changé, et Saint-Jean est devenu un port d'arrivée pour les voyageurs et les immigrants d'Europe.

Il a donc paru opportun de lui fournir les appareils essentiels pour répondre au nouvel état de choses. Et qu'il soit placé sur un pied à peu près semblable aux quarantaines dans nos autres ports où il arrive des immigrants, tels que Halifax, Québec et Victoria.

Je reçus donc instruction de me rendre à Saint-Jean, en novembre dernier, pour établir les arrangements provisoires les plus urgents, et d'étudier les besoins de la quarantaine dans ce port. J'ai eu l'honneur de soumettre mes rapports sur le sujet au ministre à mon retour de Saint-Jean.

Association américaine d'hygiène publique. L'assemblée annuelle de cette association eut lieu à Buffalo, N.-Y., les 15 au 18 du mois dernier. J'ai eu l'honneur d'y assister d'après vos instructions, comme représentant du Canada, et de présenter en ma qualité de président du comité sur la salubrité des steamers et bateaux à vapeur, le rapport de ce comité. Un grand nombre de délégués des Etats-Unis, du Mexique et du Canada assistèrent à cette assemblée. Plusieurs documents et rapports sur des sujets d'hygiène furent lus et discutés. Parmis ces sujets les suivants sont d'un intérêt assez spécial :—

Un document sur le diagnostic du sérum de la fièvre typhoïde fut présenté par le Dr Wyatt Johnston, de Montréal, bactériologiste du conseil provincial d'hygiène de Québec. Il dit que Pfeiffer, de Berlin, et Widal, de Paris, ont démontré que le sérum obtenu du sang d'un malade de la fièvre typhoïde est capable d'agir de telle manière sur du pur bouillon de cultures du bacille typhoïde mélangé avec ce sérum, qu'il détruira le mouvement actif si caractéristique de cet organisme dans la culture fluide moyenne, et causera une agglutination du bacille individuel en gros groupes ou morceaux. Ce changement est facilement reconnaissable sous le microscope—ou dans des tubes de culture—et se produit ordinairement en quelques minutes.

La méthode telle qu'originairement introduite par Pfeiffer, comportant l'obtention de sérum pur et stérile, a été simplifiée par Widal, qui trouva que quelques gouttes de sang recueillies dans un tube de verre stérilisé suffisent pour l'épreuve, et elle a été encore simplifiée davantage par le Dr Wyatt Johnston, qui démontre que le fluide obtenu en humectant avec de l'eau une goutte de sang desséché donne une réaction d'une manière prompte et satisfaisante même après être restée sèche pendant plusieurs jours. Cette modification du procédé le rend plus convenable à un système de diagnostic de laboratoire public libre semblable à celui d'un cas de diphtérie, parcequ'une goutte de sang desséché peut s'envoyer plus facilement à un laboratoire pour l'examiner.

Trois travaux ont été présentés sur le formaldehyd : "Usage pratique de l'aldehyd formique comme désinfectant", par le professeur T. C. Robinson, professeur de chimie au collège Bowdoin et membre du Conseil d'hygiène de l'Etat du Maine. "Note préliminaire sur l'usage du formaldehyd pour la désinfection des chambres et wagons par le chirurgien J. J. Kinyoun, du service de l'hôpital de la marine des Etats-Unis, et "une lampe commode pour la génération du gaz formaldebyd", par E. A. DeSchweinitz, M. D., T. D. du *National Bureau of Animal Industry*, Washington. On attache beaucoup d'intérêt à cette question, qui fait présentement le sujet de beaucoup de recherches.

En avril dernier, Walter (*Zeitzchr für Hygiene*) rapporta les résultats d'une série d'expériences avec la formaline d'après lesquelles il conclut qu'elle a une bonne valeur comme désinfectant. En août, la *Clinique* de Bruxelles rapportait les résultats obtenus avec la lampe désinfectante de Richard Formogen, disant que de la gaze infectée se trouve parfaitement stérilisée par le formaldehyd en six heures, et que les vapeurs ont une telle puissance de pénétration que des fils infectés roulés dans 250 grammes de

coton se trouvent absolument stériles. D'après la *Hygienische Rundschau*, citée dans la *Public Health* du 22 août dernier, une enquête instituée à l'Institut d'hygiène de Stockholm par Nils England sur la meilleure et la plus pratique méthode parmi un grand nombre proposées pour la désinfection des chambres et des édifices a démontré que l'aspersion d'une solution diluée de formaline était la meilleure.

Roux et Trillat (l'*Institut Pasteur*) ont fait des expériences avec du formaldehyd en employant l'appareil d'oxydation de Bardet et l'autoclave formogène. Ils considèrent que l'on peut considérer comme absolue la stérilisation de la poussière dans l'air et des germes sur les murs des chambres exposés à cette vapeur. Bosc, dans son rapport à la commission de l'hopital, de Montpellier, sur les expériences faites à l'Hôtel-Dieu, de Saint-Eloi, conclut aussi à la complète désinfection des surfaces libres, au moyen de ce gaz, mais il n'a pas obtenu une pénétration suffisante. Il a trouvé que deux jours de libre ventilation chassaient toute odeur des chambres. Les expériences de Vaillard et Lemoine, *Annales de l'Institut Pasteur*, du 3 septembre 1896, confirment l'opinion de Bosc quant au manque de pénétration. Le professeur Robinson a dit que les expériences de formaldehyd faites au laboratoire Bowdoin avaient donné des résultats très encourageants. Il avait complètement désinfecté une chambre de $12 \times 20 \times 13$ pieds en une heure de temps, tuant des cultures de bactéries sous des effets de literie roulés dans un matelas, et sous un demi-pouce de sable, en brûlant un litre d'alcool de bois dans une lampe de sa propre construction, qu'il a décrite à l'association. Environ une chopine d'alcool vaporisé chasserait l'atmosphère d'une chambre de 3,000 pieds cubes.

Le Dr Kinyoun, qui a fait des expériences avec ce gaz depuis plusieurs mois, à déclaré que l'air saturé de formaldehyd tua les germes en $1\frac{1}{2}$ à 2 minutes. L'exposition à $1\frac{1}{4}$ du pour cent pendant 24 heures désinfectait les surfaces libres. L'exposition à $1\frac{1}{2}$ pour cent du gaz pendant 24 heures amena la mort des germes protégés par 30 à 40 épaisseurs de coton à draps, et aussi la mort des germes couverts de 10 à 19 épaisseurs de couvertures. Dans les expériences sur les garnitures de wagons il a trouvé qu'aucune n'avait été fanée par le gaz, excepté deux morceaux de soie. Il a fané des articles teint avec des teintures d'aniline. Le cuir n'a pas été affecté. Les tissus conservent l'odeur de formaldehyd pendant un temps considérable, la soie conservant cette odeur pendant une semaine à moins qu'elle ne soit neutralisée par l'ammoniaque.

Ce sujet est très intéressant et très important pour ceux qui s'occupent d'hygiène pratique, comme désinfectant, sûr, digne de confiance, à bon marché et aérien, doué de plus de puissance de pénétration, et serait une très précieuse addition à notre outillage.

Comité sur les désinfectants.—Il fut décidé par résolution de remettre en vigueur ce comité de l'association. Le rapport de l'ancien comité, ayant Sternberg pour président, publié en 1885, a été universellement reçu et estimé comme classique.

On espère et l'on s'attend que l'ouvrage se continuera maintenant dans le sens des progrès faits depuis ce temps là, et suivra aussi les progrès du jour.

L'association a également décidé de former un comité pour étudier et faire rapport sur la manière dont des arrangements internationaux pourraient être effectués pour empêcher la transmission de maladies infectueuses d'un pays à un autre. Cette action est le résultat des procédures qui ont suivi la 9e convention sanitaire internationale de Paris en 1894. Dans mon rapport annuel de cette année-là j'ai cité des extraits d'un rapport de ces procédures publié par le Dr Stephen Smith, un ex-président de l'Association américaine d'hygiène publique, et l'un des trois délégués des Etats-Unis à la conférence de Paris. "Comme cette conférence était convoquée pour établir, par voie d'entente internationale, des règles connues de protection contre le fléau asiatique que transportent de grandes migrations d'hommes, il a paru aux délégués des Etats-Unis, ou du moins à la majorité d'entre-eux, que l'occasion sera opportune pour examiner la question si étroitement connue de l'importation du choléra dans les Etats-Unis par les émigrants européens. Evidemment les règles sanitaires applicables aux voyageurs d'Asie, si elles étaient capables d'empêcher la propagation du choléra de l'Inde en Europe par les pèlerins, empêcheraient aussi, en étant bien exécutées, l'introduction de l'infection d'Europe en Amérique par l'émigrant. Mue par cette considération la délégation saisit la conférence, en sa troisième séance, d'une communication écrite. L'exposé constatait que le fléau était toujours arrivé d'Europe aux Etats-Unis par les transports d'émigrants." "Pour conjurer le danger. Les Etats-Unis n'ont qu'un moyen, une quarantaine rigou-

reuse. Une sanitation, une organisation hygiénique de chaque ville, village et demeure particulière telle que l'on pût supprimer les mesures de précaution dans leurs ports, sera impossible. Si par une entente internationale on en venait à imposer et appliquer des règles sanitaires qui assurent la propreté de la personne et du bagage de l'émigrant européen s'embarquant pour l'Amérique, le maintiennent dans des conditions prophylactiques suffisantes pendant le voyage et portent une garantie raisonnable qu'il ne recèle pas le germe du choléra, les entraves encore nécessaires en ce qui concerne les passagers et le commerce, seraient en grande partie enlevés par notre gouvernement.

Après une longue discussion la conférence décida qu'ayant été convoquée pour un objet spécial, elle ne devait pas y joindre l'étude d'autres questions, si approchantes qu'elles en fussent, mais presque unanimement elle émit l'opinion qu'il conviendrait de convoquer une nouvelle conférence, si le gouvernement des Etats-Unis en faisait la demande, pour formuler des règles sanitaires internationales au sujet de l'émigration européenne vers l'Amérique.

Un des résultats de cette conférence et des négociations qui l'ont suivi, a été la décision qu'elle a prise de nommer ce comité spécial, composé du Dr Stephen Smith, président, du Dr Montizambert, pour le Canada, du Dr Liceaga, pour le Mexique, du Dr Formento, de la Nouvelle-Orléans, et du chirurgien Charles Smart, du ministère de la guerre, Washington, secrétaire.

L'étude de ces sujets est d'une importance vitale pour le Canada aussi bien que pour les Etats-Unis. Et l'on ne saurait estimer trop haut l'importance pour le peuple de ce pays la coopération des gouvernements européens avec notre gouvernement pour débarrasser l'émigration des germes de toute maladie infectueuse avant son embarquement pour nos ports.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. MONTIZAMBERT, M.D., Edim., F.R.C.S., D.C.L.,
Surintendant général des quarantaines.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 2.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DU SAINT-LAURENT.

(F. MONTIZAMBERT, M.D., Edim., F.R.C.S., D.C.L.)

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur la quarantaine du Saint-Laurent, pour jusqu'au 31 octobre 1896.

Le nombre de navires inspectés à la quarantaine de la Grosse-Ile accuse une augmentation de quatre-vingt-cinq sur le nombre inspecté jusqu'à la même date l'an dernier.

Il y a eu des cas de maladies contagieuses dont les capitaines de bâtiments nous ont fait rapport ou que nous avons retracés nous-mêmes à bord des navires suivants naviguant dans le Saint-Laurent et qui sont arrivés dans l'ordre donné : les vapeurs *Lake Superior*, *Sicilia*, la barque *Mountain Laurel*, les vapeurs *Angloman*, *Grecian*, et *Sardinian*.

Les maladies trouvées ou déclarées ont été la rougeole, les fièvres scarlatine et entérique.

On a admis à l'hôpital de la quarantaine durant cette saison vingt-cinq malades.

Le steamer *Christiana* descendit pour l'enterrer à la quarantaine le corps d'un passager d'entrepont qui était mort de consomption peu de temps auparavant. Et le steamer *Gerona* descendit pour enterrer le corps d'un marin qui s'était tué en tombant de la mâture.

Aux stations auxiliaires de Québec et de Lévis la stérilisation à la vapeur du bagage empaqueté arrivant sur des navires sains mais venant de districts des pays récemment infectés du choléra, la Russie et l'Autriche-Hongrie, s'est continuée pendant la première partie de la saison. Le 24 août, le règlement spécial mettant en vigueur cette mesure de précaution a été suspendu d'après vos ordres, parce qu'il s'était écoulé six mois depuis le dernier cas de choléra asiatique constaté par les rapports en Europe.

A la station auxiliaire de Rimouski les steamers de la malle ont été rencontrés et inspectés comme d'habitude, et de temps à autre je me suis transporté à cette station, et en remontant sur ces steamers de la malle j'avais le temps de faire une inspection soigneuse entre Rimouski et la station principale à la Grosse-Isle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. MONTIZAMBERT, M.D., F.R.C.S, D.C.L.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 3

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE D'HALIFAX.

(W. N. Wickwire M.D.,)

Halifax, N.-E., 1er novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année terminée le 31 obtobre 1896.

Je suis content de pouvoir vous faire rapport que le port a été complètement exempt de maladies contagieuses durant l'année, les seuls cas ayant exigé une attention spéciale étant deux cas de rougeole.

Tous les steamers transportant des immigrants ou autres passagers d'entrepont ont été soigneusement inspectés, et les règlements, y compris ceux qui avaient rapport à la vaccination, ont été mis en vigueur. Le bagage dans certains cas a été désinfecté, c'est-à-dire celui des immigrants venant des districts connus pour être infectés à cette époque ou récemment auparavant. On a fait l'inspection de tous les autres navires ainsi que l'exigent les règlements. La station de la quarantaine a été soigneusement surveillée, et des améliorations ont été faites au drainage ainsi que des réparations aux chemins, etc.

Une partie de la nouvelle bâtisse d'immigration au terminus du chemin de fer Intercolonial a été réservée pour la réception du petit désinfecteur et de l'outillage sauvés des ruines après l'incendie de l'ancienne bâtisse d'immigration. Cet appareil servira comme auparavant pour désinfecter le bagage, lorsqu'une petite quantité seulement aura besoin de subir cette opération.

Non seulement ce sera très commode, mais cela épargne les frais de transport de petits lots de bagages à la station régulière de quarantaine.

Il est bon que je mentionne le fait qu'en octobre 1895 j'ai accordé au capitaine du steamer de la marine de Sa Majesté le *Crescent*, le vaisseau amiral de cette station l'usage de l'appareil de la station de quarantaine, pour désinfecter la literie, les vêtements, etc., des marins. Voici dans quelles circonstances.

Durant l'année précédente, et de fait depuis que le vaisseau est arrivé en premier lieu à cette station, la scabie (démangeaison) régnait d'une manière considérable parmi l'équipage. Chaque semaine ou plus souvent, un bon nombre d'hommes étaient envoyés à l'hopital souffrant de cette maladie. Le chirurgien de la flotte, sur ma recommandation décida de soumettre tous les effets des marins au procédé de la désinfection. Les 750 hommes furent menés à la station de la quarantaine, ainsi que leurs vêtements, effets de literie, etc. Ces derniers furent passés par le désinfecteur, et la solution de bichlorure

fut appliquée aux articles que la grande chaleur pouvait peut-être endommager. Tous les hommes furent déshabillés complètement et examinés, et l'on découvrit plusieurs nouveaux cas de maladie. Ces derniers furent menés à l'hôpital. Bientôt tous ceux qui étaient à l'hopital furent renvoyés guéris et le vaisseau partit bientôt après pour aller prendre ses quartiers d'hiver aux Bermudes et dans les Antilles.

Lorsque le vaisseau revint à Halifax en juin dernier, le chirurgien de la flotte m'informa qu'aucun nouveau cas de scabie ne s'était produit après la désinfection, et je sais qu'aucun autre cas ne s'est produit jusqu'à présent, plus d'un an s'étant écoulé.

J'ai cru à propos de faire rapport sur ce sujet ici, comme preuve additionnelle, s'il en était besoin, de la grande valeur de ce mode de désinfection, dans le cas présent les parasites ayant été complètement détruits.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

W. N. WICKWIRE, M.D.,
Médecin-visiteur.

N° 4.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE SYDNEY, N.-E.

(W. McK. McLeod, M.D.)

Quarantaine de Sydney, C.-B., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur cette quarantaine pour les douze mois terminés le 31 octobre courant.

1. L'inspection générale des navires venant de ports en dehors du Canada a été aussi soigneusement faite qu'il était possible dans les circonstances existantes et avec les faibles moyens à notre disposition. Actuellement la goélette *Fairwind*, de Banff, Ecosse, capitaine Mann, venant de Pernambouc, est détenue en quarantaine, un des hommes de l'équipage étant à l'hôpital, souffrant de la petite vérole. J'espère pouvoir renvoyer le navire dans un jour ou deux—le matelot restant ici jusqu'à ce que toute trace de maladie ait disparu. Les vaisseaux arrivants ont été comme suit :

Vaisseaux transatlantiques	51
Voyageant en deçà de l'océan	50
Total	101

Ces chiffres comprennent tous les navires inspectés dans le havre de Sydney, y compris les quatre ports douaniers qu'il renferme. La plus grande partie étaient des steamers, tous de fort tonnage et d'un tirant d'eau considérable. Les arrivées en deçà de l'océan viennent principalement des Etats du Sud, du Mexique, des Antilles, de l'Amérique Centrale et du Sud, tandis que les transatlantiques viennent du Royaume-Uni et des ports de France, de Hambourg, d'Anvers, de Rotterdam, etc., avec un grand nombre venant des ports espagnols, italiens et autres ports de la Méditerranée, et de l'est jusqu'au Levant, la mer Noire, etc. Quelles qu'importantes que soient sans doute ces arrivées comme faisant partie du mouvement transatlantique auquel nous avons affaire dans cette station, cette classe comprend aussi un grand nombre de vaisseaux, augmentant annuellement, qui exigent une vigilance toute spéciale, savoir : ceux qui viennent des ports de l'Extrême-Orient, des Philippines et autres ports en deçà. Ils viennent par le canal de Suez et le détroit de Gibraltar. Après avoir quitté ce havre, ils se rendent à leur destination par le Saint-Laurent, mais ils viennent alors d'un port canadien, et par conséquent se trouvent en dehors de nos règlements de quarantaine.

2. Je suis heureux de dire que M. Peters a rendu d'utiles services en nous avertissant par le télépraphe du phare de la Pointe Basse, de l'approche des vaisseaux. J'ai trouvé le service du télégraphe défectueux et désappointant, mais probablement susceptible d'amélioration.

3. Quant au service du bateau, je ne peux que répéter qu'il ne répond pas du tout aux besoins ; il est vrai que le bateau et l'équipage sont excellents, tandis que l'on trouverait difficilement l'égal du capitaine J. W. Gordon, mais il est également vrai qu'on ne pourra faire un service de quarantaine réellement efficace tant que le département n'aura pas le contrôle d'un bateau.

4. Les bâtiments, le quai et les terrains à la Pointe-Edouard ont grandement besoin de réparations générales.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. McK. McLEOD, M.D.
Surintendant de la quarantaine.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 5.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE PORT-HAWKESBURY.

(P. A. Macdonald, M.D.)

Port-Hawkesbury, N.-E., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport de l'année sur la station de quarantaine de Port-Hawkesbury, Nouvelle-Ecosse, et je suis heureux de pouvoir dire qu'il n'est arrivé aucun cas de maladie contagieuse ou infectueuse à cette station durant l'année.

Il est arrivé dans le détroit de Canso jusqu'à cette date cent vingt-quatre navires et steamers de ports étrangers, et neuf cent vingt-six de ports canadiens.

Les steamers de la ligne Plant ont débarqué dans ce port des milliers de passagers des différents ports des Etats-Unis, mais heureusement ils n'ont apporté aucune maladie épidémique.

Les instructions et règlements de votre département ont été soigneusement exécutés, en tant qu'on pouvait les appliquer à notre poste.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. A. MACDONALD,
Médecin-visiteur.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa

N° 6.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE PICTOU.

(John McMillan, M.D.)

Pictou, N.-E., 2 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire rapport de l'arrivée à cette station de 15 navires de ports étrangers—six des Etats-Unis, quatre d'Europe et cinq de la Grande-Bretagne. Tous étaient exempts de maladies infectueuses ou contagieuses. Il n'y a pas eu de maladies infectueuses ou contagieuses à cette station dans le cours de la dernière saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McMILLAN, M.D.,
Médecin-visiteur.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 7.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE SAINT-JEAN, N.-B.

(J. E. March, M.D.)

Saint-Jean, N. B., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année finissant le 31 octobre 1896.

Les arrivées de vaisseaux venant de ports étrangers pour cette période ont été de 1,703 (mille sept cent trois), ayant un tonnage total de 537,581 tonneaux, amenant 16,753 hommes d'équipage et 56,967 passagers.

Des maladies infectieuses prévues par les règlements ont été rapportées et trouvées sur les navires suivants : savoir, le str *Nether Holme*, le str *Traveller*, et le str *Warwick* et comprenaient deux cas de fièvres typhoides et deux cas de rougeole.

Des maladies infectieuses non prévues par les règlements ont été trouvées sur 42 navires et comprenaient 22 cas de tuberculose et 35 cas de maladies vénériennes.

Dix vaisseaux sont arrivés de ports étrangers qui ont donné de mauvaises patentes de santé.

Les arrivées récentes de Cuba, d'Antiqua et de Rio-Janeiro font toutes rapport de l'existence d'une épidémie de petite vérole à ces endroits.

Le règlement relatif à la vaccination des immigrants a été strictement mis en vigueur pendant l'année, et l'on a désinfecté les vaisseaux et le bagage chaque fois qu'on le jugeait nécessaire.

En décembre dernier, à ma demande, cette station a été inspectée par le Dr Montizambert, le surintendant général des quarantaines du Canada, qui a fait un rapport à ce sujet.

Dans mon dernier rapport annuel et durant l'année j'ai fait des recommandations concernant les besoins de la quarantaine dans ce port, et en les étudiant on devrait se rappeler que le trafic ici subit un rapide et grand changement, et que tandis que depuis

quelque temps avant cette année il est passé très peu d'immigrants d'Europe par le port de Saint-Jean, dans le cours de l'hiver prochain pas moins de six lignes de transatlantiques directs feront de ce port leur port d'arrivée dans l'ouest. De novembre à mai, à part l'ouvrage ordinaire d'hiver, environ 90 steamers exigeront l'inspection et les soins de la quarantaine. Notre outillage est insuffisant pour faire face à l'ouvrage que nous avons à faire, et afin de remplir avec intelligence et justice les nouvelles fonctions qui nous seront dévolues, il faudra nous donner des bâtiments et un outillage convenable.

Votre officier, guidé par l'expérience de l'hiver dernier, s'est installé à la station le 1er mai. Depuis ce temps les clôtures et les dépendances ont été réparées et blanchies à la chaux, les toits peinturés, une maison a été amenagée comme logement pour l'économe, un réservoir de la contenance de 1,600 gallons a été construit pour recueillir l'eau de pluie, un mât a été érigé pour les signaux, des fossés ont été creusés pour l'écoulement des eaux autour de quelques-unes des bâtisses, environ 50 tonnes de pierre ont été enlevées de la plage de débarquement, quelques arbres ont été plantés, et à des ouvrages de même nature j'ai employé tous les loisirs de l'économe et de mes chaloupiers à améliorer l'apparence de la station et sans frais supplémentaires pour le département.

J'attire respectueusement l'attention sur les paragraphes 3 et 4, page 19, et sur le dernier de la page 20 de mon rapport de 1895.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

J. E. MARCH, M.D.,
Médecin-visiteur.

ERRATUM.—Le mot "cliniques" dans la 42e ligne des annexes du rapport du ministre de l'Agriculture, 1895, devrait être remplacé par le mot "cliniciens." J.E.M.

N° 8

RAPPORT SUR LA QUARANTINE DE CHATHAM.

(J. MACDONALD, M.D.)

CHATHAM, N.-B., 31 octobre 1896.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour 1896.

Cent trente-six vaisseaux ont été inspectés dans ce port depuis l'ouverture de la navigation, Sur ce nombre il y avait dix-huit steamers et cent dix-huit voiliers. Six de ces vaisseaux venaient de ports de l'Amérique du Sud où régnait la fièvre jaune, mais comme je n'ai trouvé dans aucun d'eux aucun cas de maladie infectueuse ou contagieuse, tous ont été admis à la libre pratique sans détention.

Les navires avaient amenés en tout dix-neuf cent quatre-vingt-quatre marins et trente-neuf passagers. Aucun d'eux n'a été retenu à la quarantaine,

Toutes vos instructions ont été fidèlement et promptement suivies.

J'ai l'honnenr d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

J. MACDONALD,
Médecin-visiteur.

N° 9

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE CHARLOTTETOWN.

(P. Conroy, M.D.)

Charlottetown, I.P.-E., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport concernant la quarantaine de ce port pour l'année terminée le 31 octobre 1896.

Le nombre total des arrivées des ports de l'étranger pour l'année a été de (40) quarante, comme suit :—

De la Grande-Bretagne	3
Des Antilles	4
De Saint-Pierre	1
Des Etats-Unis	14
De Terreneuve	18

Une inspection soigneuse a été faite dans chaque cas.

On n'a trouvé aucun cas dangereux d'une nature infectueuse à bord d'aucun de ces vaisseaux.

Le bâtiment de l'hopital a grandement besoin de réparations, et l'on devrait y voir lorsque s'ouvrira la saison l'an prochain.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. CONROY, M.D.,
Médecin-visiteur.

A l'honorable,
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 10

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DE WILLIAM-HEAD.

(W. McN. Jones, M.D..)

William-Head, Victoria, C.-A., 1er novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport annuel sur la station de William-Head pour l'exercice clos le 31 octobre 1896.

Au commencement de mai dernier, l'ex-surintendant, le Dr Jones, décéda, et depuis cette époque j'ai rempli les fonctions de surintendant conformément aux instructions reçues de votre député.

A cette époque Hong-Kong, en Chine, était infestée de la peste bubonique, qui, cependant, grâce aux efforts des officiers et à l'expérience acquise durant l'épidémie de 1894, a été tenue sous contrôle et a été éteinte dans le cours de quelques mois.

Les autorités japonaises étaient aussi sur le qui-vive, et avant de permettre à un navire soit d'entrer dans un de leurs ports soit d'en partir, elles ont pris tous les moyens modernes d'empêcher la diffusion de la maladie.

Les compagnies de steamers avaient également l'œil ouvert, et outre l'inspection ordinaire de la part du gouvernement, elles engagaient des médecins spéciaux pour examiner avec soin tous les passagers chinois, et refusant ceux au sujet desquels il y avait le moindre doute.

A l'arrivée des navires à cette station, j'ai suivi la même ligne de conduite que feu mon prédécesseur, le Dr Jones, et fait une inspection très minutieuse des navires, examinant avec soin chaque immigrant chinois ou japonnais, que je faisais mettre à nu jusqu'à la ceinture afin que mon ouvrage fut plus parfait. Dans le cas des steamers de la malle, pour éviter des retards, j'ai pris l'habitude de les aborder en dehors de Race Rocks et de faire l'inspection pendant que le navire continuait sa route, et la terminant avant l'arrivée du steamer à Victoria. Dans le cas des voiliers mes inspections se faisaient à leur arrivée à Royal Roads, évitant ainsi des retards inutiles à cette classe de navires.

Je suis heureux de dire que quelque minutieuse qu'ait été mon examen, je n'ai trouvé aucun cas d'infection, et d'après ce que j'ai pu apprendre il n'y en a eu aucun dans la partie de l'année qui a précédé le 1er mai, grâce, sans doute, aux précautions ci-dessus mentionnées.

En mai dernier, sur permission de votre département, j'entrai en rapport avec les officiers de santé dans les ports de l'Orient, dans le but d'obtenir la désinfection de tout le bagage chinois avant de le prendre à bord des navires. De cette manière, si mes projets se réalisent, j'ai raison de croire qu'on atteindra cet objet désirable, et ce que je considère comme une grande source de danger pour le Canada sera écarté sans frais pour le département, sans retard pour les navires, ou sans inconvénients et dépenses pour les compagnies de steamers, mais rejetteront ces frais sur ceux qui devraient à bon droit les subir, sur ceux qui transportent la maladie, les Chinois.

Feu le Dr Jones, dans son rapport de 1895, attirait spécialement l'attention sur la supériorité des patentes de santé délivrées par les consuls américains dans les ports orientaux, sur ceux fournis par les consuls britanniques. Mon expérience jusqu'à présent dans les travaux de quarantaine m'a porté à approuver les remarques du Dr Jones et à demander comme lui s'il n'y aurait pas moyen de changer ces conditions. Une patente de santé, pour avoir une utilité quelconque, devrait déclarer la nature des maladies infectieuses et le nombre de cas existant dans le port.

J'ai trouvé que les médecins des divers navires prenaient soin soit de vacciner ou de s'assurer que les passagers d'entrepont avaient été vaccinés en embarquant à bord, et étaient toujours prêts à donner tous les renseignements désirés sur les conditions sanitaires en Orient, ce qui est un moyen important de tenir l'officier de la quarantaine renseigné sur les points essentiels à ses travaux.

Depuis mon entrée en office aucun cas de lèpre n'a été découvert, grâce, sans doute, à une inspection soigneuse au port de départ des steamers.

Avec quelques améliorations, William-Head serait une station de quarantaine modèle ; ces améliorations ont déjà été mentionnées dans des rapports spéciaux et sont les suivants :

1. Une cloche d'alarme à la tête du quai pour guider les vaisseaux dans les temps de brouillards durant les mois d'hiver et de printemps.
2. Des phares-signaux à l'extrémité du quai.
3. Des phares-signaux sur le réservoir d'eau haute qui domine la mer, pour diriger les navires jusqu'à la station après avoir passé Race-Rocks.
4. Un pavillon de signaux pour le jour.
5. De nouvelles pièces de défense pour le quai, les pièces actuelles étant rongées.
6. La construction d'une maison de désinfection pour purifier les vêtements des suspects et les personnes avant d'entrer dans les bâtiments actuels, les tenant ainsi constamment propres et sains, et pour servir dans le cas où un vaisseau arriverait pour quelques heures de détention, afin de purifier les passagers d'entrepont et leur bagage.
7. J'attirerais également votre attention sur les améliorations recommandées par le Dr Montizambert, surintendant général des quarantaines, aux pages 10 et 11 de son rapport annuel de 1895, comme étant nécessaires pour obtenir les meilleurs résultats.
8. J'attirerais aussi votre attention sur le rapport du capitaine du steamer *Earle* à feu le Dr Jones, et je suggérerais de prendre des mesures qui permissent au steamer de rester à la station en toutes saisons de l'année.
9. En outre, on devrait fournir de suite des matelas à ressorts pour les lits dans le logement des suspects de première classe, car sans cela il y aura un grand manque de confort et des inconvénients. Les lits de l'hôpital conviennent à des personnes de taille

ordinaire, mais je suggérerais de demander à la maison qui les a fournis (Geo. Gale & Sons, Walkerville, Québec) d'envoyer trois paires de côtés de plus grande dimension, et quelques sommiers en fil métallique afin de pouvoir agrandir les lits, lorsque l'occasion l'exigera, pour coucher des hommes plus grands.

10. On devrait prendre de suite certaine mesures pour nettoyer le lac qui nous approvisionne d'eau. Le bois et les souches qui l'entourent devraient être enlevés et brûlés. Cela changerait l'eau, qui est abondante, en une qualité plus pure ; mais même ces mesures ne la rendraient pas complètement potable, et je suggérerais donc de fournir un grand filtre Pasteur.

11. Les conduites d'eau dans l'hôpital et les égouts ont besoin de quelques petites réparations ainsi que certaines petites choses dans la résidence du surintendant.

Le stérélisateur à vapeur a été régulièrement et soigneusement éprouvé et maintenu en bon état.

Le steamer *Earle* est aussi en bon état de service.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEO. H. DUNCAN, M.D.

Faisant fonction de surintendant des quarantaines, C.B.

A l'honorable,
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 11.

RAPPORT DU MÉDECIN-VISITEUR DE VICTORIA.

(Geo. H. Duncan, M.D.)

Bureau de la quarantaine, Victoria, C.B., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport que pour l'exercice qui s'est terminé le 31 octobre, aucune maladie infectueuse ou contagieuse n'a été apportée dans ce port par aucun des navires de Puget-Sound, sur lesquels s'étend ma surveillance.

Deux bateaux à vapeur arrivent ici tous les jours, excepté les lundis ; le *City of Kingston* et le *Rosalie*, et un autre, l'*Evangel*, fait un voyage trois fois par semaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

G. H. DUNCAN,

Médecin-visiteur.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 12.

RAPPORT SUR L'HOPITAL DES LÉPREUX, TRACADIE, N.-B.

(A. C. Smith, M.D.)

Tracadie, N.-B., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour les douze mois se terminant aujourd'hui.

Aujourd'hui les livres du Lazaret de Tracadie constatent qu'il renferme quinze hommes et six femmes. Sur ce nombre, trois sont âgés de dix ans, un de onze, un de quatorze, et deux de dix-sept ans. Entre vingt et soixante ans nous avons treize personnes, et une autre a atteint l'âge avancé de quatre-vingt-deux ans.

Il n'y a eu que deux décès durant l'année.

Dans le cours de l'hiver la majorité des internes ont été attaqués de la grippe ; à part cette maladie et un peu d'érysipèle, les lépreux ont été comparativement exempts d'autres indispositions que celles inhérentes à leur maladie spéciale. Aucun des hommes n'est actuellement retenu au lit, et tous peuvent prendre de l'exercice au dehors. Trois des femmes sont retenues au lit, à cause de débilité, etc.

Ceux qui sont dans ce que nous appelons la première phase sont au nombre de six ; et neuf dans la seconde ; et dans la troisième ou dernière phase, et approchant rapidement de la fin, six. Un homme et trois jeunes garçons ont été admis depuis la date de mon dernier rapport.

Ayant maintenant plus de pieds d'air cube pour chaque malade que dans le vieux lazaret, nous trouvons que la mauvaise odeur si perceptible dans l'ancien bâtiment a disparu. Les salles sont teuues dans un état de propreté si parfait par les religieuses qui en ont la charge, que l'on croirait à peine qu'elles sont occupées par des lépreux.

En 1857, il y avait ici 37 cas de lèpre ; aujourd'hui il y en a vingt-sept dans l'hôpital et trois qui ne sont pas encore admis mais qui le seront bientôt.

Les familles des lépreux cachent souvent volontairement, autant qu'elles peuvent le faire, l'existence de la lèpre chez un ou plusieurs de leurs membres. Je tiens un registre des familles infectées de la lèpre, et en faisant des visites périodiques je suis en état de découvrir la maladie dans ses premières phases et de la tenir sous contrôle médical. Un individu a des droits, bien qu'il soit lépreux, et ces droits devraient être respectés jusqu'à ce qu'il soit évident qu'il est dangereux pour la société, soit par la possibilité de créer une progéniture nécessairement prédisposée à la lèpre, soit en communiquant la maladie par contagion. Il faut craindre la contagion dans les cas du genre tuberculeux, et cela à une certaine phase seulement. Bien que j'admette que la présence d'un lépreux dans une société quelconque devrait exciter un degré d'appréhension qui convient au vrai sens de la préservation des personnes et des biens, je comprends que briser les liens de famille est difficile à supporter, et je traite invariablement le pauvre malade avec autant de douceur que le permettent mes devoirs envers le public. Lorsque je considère son éloignement impérieux, j'avertis ses voisins de l'éviter, et de ne lui donner aucun emploi non plus qu'à sa famille. Lorsqu'il se trouve ainsi séquestré du monde, nous avons peu de difficulté à l'amener à accepter le confort de ce qui n'est pas maintenant une prison, mais un asile. J'ai confiance que les temps où il fallait exercer une coercition est passé pour toujours.

Dans ses premières phases, et même dans les cas pleinement développés avec manifestations *atypiques*, il n'y a pas de maladie plus difficile à reconnaître que la lèpre. Les médecins en général ne connaissent pas très bien cette maladie, et parfois l'attribuent à des malades qui montrent des preuves formidables de quelques maladies, dues à une cause beaucoup plus simple. De là les rapports à sensation sur la lèpre, publiés dans

diverses parties du Canada, trop souvent appuyés par des articles de fond mal avisés, et qui sont regrettables à bien des titres.

Tracadie reste exempte de cette maladie, aucun nouveau cas ne s'étant produit depuis plusieurs années. Les cas récents proviennent de foyers créés dans des paroisses extérieures—résultant de déplacements de Tracadie—et non encore éteints.

" Ce fléau malpropre, la lèpre, a éclaté à un degré plus ou moins intense parmi toutes les nations, et dans toutes les conditions, au milieu des neiges polaires et dans les sables de l'équateur, de l'orient à l'occident ", et dans aucun pays ces pauvres victimes souffrantes ne sont traitées avec autant de dévouement et de bonté qu'au Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. C. SMITH, A.M., M.D., C.M.,

Inspecteur de léprosie et médecin du lazaret de Tracadie.

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture

Ottawa, Ont.

QUARANTAINE DES BESTIAUX.

N° 1.

RAPPORT SUR LES QUARANTAINES DE BESTIAUX DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, DES PROVINCES MARITIMES ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

(Professeur D. McEachran, F.R.C.V.S., V.S., Edin., D.V.S. McGill, inspecteur en chef.)

Montréal, 11 janvier 1897.

Monsieur.—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur le service de la quarantaine des bestiaux pour la dernière année. Ce rapport allant du 1er novembre 1895 au 1er novembre 1896, ne parle donc pas des changements importants qui ont eu lieu depuis cette date.

Je suis très heureux de dire que le personnel des inspecteurs à Montréal, Québec, Saint-Jean, Halifax et autres endroits ont rempli leurs fonctions d'une manière satisfaisante.

Vous serez heureux de constater qu'une autre année s'est écoulée et qu'on n'a découvert aucune pleuro-pneumonie ou autre maladie ressemblant en aucune manière à la pleuro-pneumonie parmi les troupeaux du Canada.

En consultant les rapports sur le choléra des porcs dans les comtés d'Essex et de Kent, Ontario, il est à regretter qu'on ait permis à cette maladie d'exister depuis un certain nombre d'années et de se propager sur une superficie considérable de pays, dont on na pu encore constater la pleine étendue.

Je suis heureux de dire qu'en ce qui concerne les districts dans lesquels on a découvert la maladie, notre manière de la traiter a éminemment réussi, et en continuant de la traiter de la même manière partout où on la découvrira, j'ai confiance que dans mon prochain rapport je serai en état de vous informer qu'elle a été complètement extirpée du Canada.

Je regrette également de dire que des recherches récentes ont fait découvrir l'existence de la gale parmi les moutons dans une région assez étendue de l'Ontario, mais d'après vos instructions, des mesures immédiates et actives seront prises pour la restreindre aux endroits infectés et pour extirper la maladie par des méthodes efficaces.

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur les recommandations que j'ai faites dans mon rapport sur la nécessité d'engager avec instances les cultivateurs à améliorer la qualité de leur bétail par l'importation de sang nouveau, surtout de taureaux courtes-cornes ; aussi sur mes recommandations aux éleveurs de chevaux de recommencer l'élevage des chevaux provenant de juments et d'étalons de choix, parce que je suis convaincu d'après des renseignements dignes de foi, que dans un avenir rapproché les chevaux deviendront rares au Canada et reviendront à leur ancienne valeur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

DUNCAN McEACHRAN.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

EXPORTATION D'ANIMAUX VIVANTS.

Exportation d'animaux vivants des ports du Canada dans les cinq dernières années, du 1er novembre au 1er novembre.

	Bestiaux.	Moutons.	Chevaux.
1892	98,755	15,932	
1893	80,895	1,781	
1894	82,217	121,304	
1895	99,606	187,338	
1896	101,502	117,428	*11,531

Animaux vivants expédiés du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, tel que rapporté par les rapports du chemin de fer du Pacifique canadien :

Bestiaux, 32,083 Moutons, 6,145 Chevaux, 115.

En outre, ont été consignés à Montréal pour être vendus, 515 bêtes à cornes et 879 porcs.

IMPORTATIONS AUX PORTS DE LA QUARANTAINE.

———	Chevaux.	Mules.	Bétail.	Moutons.	Porcs.
Ile du Prince-Edouard—Charlottetown	1		17		
Nouvelle-Ecosse—Halifax	6				
Nouveau-Brunswick—Saint-Jean			1		
Québec—Pointe-Lévis			3	180	6
Ontario—Sarnia			9		30
Manitoba—					
Emerson et Gretna	726	7	95	188	71
Manitou	407	7	44		1
Deloraine	97				
Territoires du Nord-Ouest—					
Estevan	360		66		3
Maple-Creek	78				
Coutts et Lethbridge	1,130	7	3,099		
Sainte-Marie, "Macleod"	899		4,091		
Colombie-Britannique—					
Victoria	157	3	36	27,574	2
New-Westminster	3			5,188	
Huntingdon, "Douglas"	123		128	1,703	68
Osoyoos			40		4
Lac-Kootenay	41		49		
Kootenay-Est, "Fort-Steele"	178		89		
Total	4,204	25	7,767	34,833	185

* L'inspection des chevaux a commencé dans les ports en mai 1896, par conséquent ce rapport n'indique pas les exportations pour l'année.

ÉTAT INDIQUANT LES BÊTES À CORNES ET LES MOUTONS INSPECTÉS ET ADMIS À L'EXPORTATION À MONTRÉAL, DU 1er NOVEMBRE 1895 AU 1er NOVEMBRE 1896.

	Bêtes à cornes.			Moutons.		
	Ch. de fer Grand-Tronc.	Ch. de fer Pacifique canadien.	Total.	Ch. de fer Grand-Tronc.	Ch. de fer Pacifique canadien.	Total.
Novembre 1895	1,518	6,334	7,852	26,010	16,476	42,486
Mai 1896	8,933	5,227	15,160	2,392	3,526	5,918
Juin 1896	9,984	4,377	14,361	3,300	45	3,345
Juillet 1896	9,880	6,774	16,654	6,131	4,548	10,679
Août 1896	8,629	10,354	18,983	9,288	12,708	21,996
Septembre 1896	5,504	7,782	13,286	8,302	7,972	16,274
Octobre 1896	4,973	9,021	13,994	10,123	6,255	16,378
Totaux	49,421	50,869	100,290	65,546	51,530	117,076
Inspectés à Québec						146
Total inspecté			100,290			117,222
Total actuellement expédié			98,545			115,274

TOTAL des expéditions, durant la même période, de bêtes à cornes et de moutons des Etats-Unis, par Saint-Jean.

Bêtes à cornes	2,964
Moutons	4,958

Sur ce nombre, 3,826 têtes de bêtes à cornes et 3,306 moutons sont allés en France, le reste dans des ports britanniques.

Animaux rejetés à l'inspection pour les raisons suivantes :—

	Bêtes à cornes.	Moutons.
Actinomycose	89	
Estropiés ou blessés	30	29
Total	119	29

Je dois dire que tous les animaux ont été soigneusement inspectés, et sur le nombre total expédié aux ports d'embarquement, 59 seulement ont été rejetés parce qu'ils souffraient d'antinomycose et 30 parce qu'ils étaient estropiés et blessés, et 29 moutons ont été rejetés pour la même raison, ce qui est une preuve remarquable de la bonne santé des animaux du Canada.

L'ÉLEVAGE DEVRAIT ÊTRE AMÉLIORÉ.

Bien qu'il soit agréable de remarquer chez les animaux expédiés les effets sensibles des importations antérieures de taureaux pur sang si on le compare à il y a vingt ans, le bétail du Canada s'est étonnemment amélioré, cependant il est très évident que dans ces dernières années le progrès dans les améliorations ne s'est pas maintenu. Si le cultivateur canadien désire conserver sa position sur les marchés du monde, il doit se tenir à jour non seulement par le nombre mais aussi par la qualité de ses animaux. Il est bien connu que l'un des plus actifs concurrents sur le marché des animaux vivants au monde, est la République Argentine. Il est également vrai que ce sont aussi les plus grands acheteurs d'animaux de race dans la Grande-Bretagne, et il en résulte qu'ils nous dépassent maintenant en qualité.

Un coup d'œil jeté sur le tableau des importations montre que l'importation a presque cessé, 3 taures, 180 moutons et 6 porcs contribueront peu à améliorer les troupeaux de nos animaux ; comparez cela aux importations des années antérieures, tel que

1885, lorsque plus de 1,200 têtes de bétail de race sont passées par la quarantaine de Lévis seule, une grande proportion étant des taureaux.

On devrait faire quelque chose, et cela de suite, pour encourager l'emploi de taureaux pur sang, sinon notre trafic d'exportation de bétail diminuera d'année en année en nombre et en argent, tandis qu'avec les fondations déjà posées et les troupeaux de prix déjà en existence dans le pays on peut facilement regagner le terrain perdu en important de suite des taureaux des plus robustes troupeaux de la Grande-Bretagne et ailleurs.

Vingt années d'expériences acquises par les éleveurs canadiens avec les différentes races de bêtes à cornes de boucherie, ont démontré qu'il n'y a pas de race plus profitable que les courtes-cornes.

Cela a été spécialement démontré sur le ranche, où un grand nombre de taureaux Hereford et Polled Angus ont été importés à grands frais, et les résultats ne furent pas satisfaisants, les métis étant plus petits et plus légers. Quelques éleveurs ont également essayé les Galloways avec un peu plus de succès. Le courtes-cornes revient de nouveau en faveur, et l'on en verra bientôt les avantages. L'expérience des grands éleveurs devrait servir d'indications aux cultivateurs sur les animaux qu'il leur serait plus avantageux d'élever.

Les éleveurs de moutons et de porcs du Canada ont mieux conservé la race de leurs animaux que les éleveurs de bêtes à cornes, mais ils devraient continuer à améliorer leurs troupeaux en introduisant du sang nouveau et en choisissant des mâles pur sang et de mérites individuels.

L'usage des moteurs électriques et autres a fait diminuer l'élevage des chevaux de 75 pour 100, tandis que l'exportation des chevaux a énormément augmenté.

On en voit maintenant l'effet, les chevaux deviennent rares, et si les cultivateurs ne commencent pas bientôt à élever des chevaux, il y aura disette de bons chevaux d'ici à deux ans.

Il est à craindre que les plus vendables, les jeunes et saines juments et les poulains ont été presque tous vendus, à tel point qu'on ne trouve plus sur les fermes que de vieux chevaux qui ne sont pas sains.

Il ne faut que très peu de prévoyance pour comprendre que des chevaux de première classe reviendront d'ici à quelques années à leur ancienne valeur. Les gros chevaux de trait de 1,600 livres et plus réaliseront toujours des prix qui paieront l'éleveur. Les chevaux de 1,200 à 1,400, ayant une bonne allure, propres aux fourgons à marchandises, et les chevaux d'agriculture, trapus et ayant de bonnes pattes et une bonne allure, seront toujours en demande. Les chevaux de haute classe pour la voiture et la selle paient l'éleveur, et il y a encore dans le pays un grand nombre de juments convenables, qui, si elles sont saillies par des forts étalons pur sang, produiront cette classe de chevaux. Il n'y a aucune raison qui empêche les chevaux canadiens d'obtenir une vente facile sur les marchés du monde, notre sol et notre climat favorisent la production des chevaux, et si l'on n'emploie que des juments et des étalons sains, et si les éleveurs, en choisissant leurs reproducteurs, font attention à la forme, à la grosseur, à l'ossature, aux pattes, à l'allure et à la généalogie, ils réussiront.

On ne saurait prendre trop de soins dans le choix des étalons ; l'étalon de même que le taureau représente la moitié du troupeau en ce qui concerne l'amélioration du sang, on ne devrait pour aucune raison employer d'étalons de race inférieure. Les éleveurs devraient se rappeler que "les semblables engendrent les semblables", et "tel vous semerez tel vous récolterez", la qualité établit la valeur, s'ils élèvent des animaux provenant d'étalons de race inférieure, ils auront des chevaux qu'ils ne pourront espérer vendre cher. Il en coûte tout autant de nourrir et de soigner un animal inférieur qu'un animal de la première qualité.

Tous les districts agricoles offrent des exemples comme cela, un cultivateur vend ses animaux pour cinquante dollars, tandis que son proche voisin vend les siens pour dix ; cela n'est pas dû à la chance ou à l'habileté ; c'est le résultat inévitable de la cause et de l'effet soigneusement étudiés. Les défauts héréditaires (et la plupart des défauts de forme, de robe et de caractère, et les vices, sont héréditaires) devraient être évités dans l'étalon et la jument. Des jarrets croches, des pieds cagneux, des courbes, des éparvins et des formes, devraient toujours faire condamner l'un ou l'autre pour les fins de la reproduction.

Le soin des pieds des jeunes chevaux et le développement de leur intelligence dès leur jeune âge exigent l'attention des éleveurs afin de produire un animal qui commandera les plus hauts prix sur le marché.

On devrait porter plus d'attention à la bouche, au dressement et à l'éducation des chevaux pour toutes fins. Beaucoup de chevaux de prix occasionnent des pertes d'argent à l'exportateur parce qu'ils ne sont pas suffisamment dressés.

CHEVAUX.

Des cas de morve ayant été découverts en Angleterre parmi des chevaux récemment importés, que les premiers rapports avaient désignés comme chevaux canadiens, mais qui ont été subséquemment reconnus comme venant des Etats-Unis, le ministre de l'agriculture alors en fonction (l'honorable Dr Montague), qui se trouvait en Angleterre, a ordonné l'inspection de tous les chevaux destinés à l'exportation.

En conséquence, des règlements relatifs à l'importation et à l'exportation des chevaux ont été préparés et autorisés par le gouverneur général en conseil le 6 mai et amendés le 14 septembre 1898, et en vertu de ces règlements tous les chevaux importés ou exportés ont été inspectés.

Exportation de chevaux pendant 6 mois.

Mai	2,184
Juin	2,531
Juillet	1,244
Août	1,296
Septembre	1,691
Octobre	1,171
Total	10,121

sur ce nombre 1,412 ont été expédiés avant que l'on eut commencé l'inspection.

On n'a pas constaté de cas de morve, et 17 chevaux seulement ont été retenus à cause de maladies contagieuses, savoir :—

Gourme	11
Influenza	4
Dartres	1
Gale	1
Total	17

toutes ces maladies étant d'occurrence fréquente et d'un caractère passager.

A ce propos, je recommanderais de mettre à effet la proposition faite au ministère de la marine et des pêcheries de placer l'embarquement des chevaux sous la conduite de ses employés spéciaux, et de formuler des règlements concernant l'espace, l'installation, la nourriture et les hommes, tout comme cela se fait en ce qui concerne l'exportation des bêtes à cornes.

Durant l'été, la demande pour les chevaux canadiens dans la Grande-Bretagne a été bonne, mais pour diverses raisons les prix réalisés n'ont pas laissé une forte marge de profit aux exportateurs.

La qualité d'un grand nombre de ces chevaux n'était pas à la hauteur de ce qu'elle devrait être. On a acheté à bon marché un trop grand nombre de chevaux de qualité inférieure, et cela a fait tort à la réputation des chevaux canadiens en général. Comme il a été expliqué plus haut, de bons chevaux, bien faits, ayant suffisamment de souplesse du genou et du jarret, de quinze à seize mains de hauteur, pesant de onze cents à

quatorze cents livres, commanderont une vente facile à des prix rémunérateurs, pour les tapissières et les omnibus. Il en serait de même pour de bons chevaux de trait, bien formés, de seize à dix-sept mains, et pesant de quatorze à dix-huit cents livres, avec de bons pieds et une ossature robuste, mais en aucun cas on ne devrait envoyer les rebuts d'aucune race. Les chevaux de selle de premier ordre et de bons gros chevaux de carrosse sont toujours en grande demande.

Je répéterai ici que la condition et l'allure des chevaux ne sont pas assez recherchées par les exportateurs, et pour cette raison plusieurs chevaux de bonne race sont sacrifiés et condamnés à une vie de travail pénible, qui, s'ils étaient convenablement dressés, feraient l'ornement des terrains de chasse ou des carrosses des gens riches. Il arrive parfois que des chevaux de cette catégorie sont achetés à bas prix par des commerçants du Royaume-Uni, et après avoir été dressés pendant quelques mois, sont revendus à d'énormes profits.

Parmi les chevaux expédiés sur les marchés britanniques il y en a peu qui en fin de compte donnent autant de satisfaction que les chevaux canadiens ; leur docilité et leur endurance sont telles qu'ils durent plus longtemps et fournissent à leurs maîtres une somme plus considérable d'utiles services que les autres chevaux. En conséquence, il est fortement à désirer que les éleveurs et les exportateurs apportent plus de soin à la condition et au domptage, afin d'obtenir la pleine valeur lors de la vente.

Je suis heureux de pouvoir faire rapport que l'effet de l'inspection avant l'expédition a été d'un très grand avantage pour le commerce, vu que presque tous les chevaux exportés durant la dernière saison sont arrivés en bonne condition et ont été vendus immédiatement après leur arrivée.

Plusieurs consignations de chevaux élevés dans les ranches de l'Alberta et provenant de races améliorées ont été très bien appréciées, et ont beaucoup contribué à faire disparaître le préjugé britannique contre les animaux élevés dans les ranches.

La perspective d'une forte demande de chevaux de toutes sortes, principalement en Belgique et en France durant la prochaine saison d'exportation, est de nature à encourager les éleveurs de chevaux du Canada à n'employer à l'élevage que des juments choisies, d'une bonne généalogie, d'une constitution saine, exemptes de maladies héréditaires, vu que sur les marchés européens on attache beaucoup d'importance à ce que les chevaux soient sains tant en ce qui concerne les membres qu'en ce qui concerne les organes respiratoires.

LA PESTE PORCINE ET LE CHOLÉRA DES PORCS.

Les deux maladies nommées ci-dessus, toutes deux d'une nature remarquablement infectieuse, classées avec raison parmi les maladies mortelles, et toutes deux d'occurrence très fréquente en Europe et aux Etats-Unis, ne se rencontrant que très rarement au Canada.

Après beaucoup d'expérimentations et de recherches microscopiques, après beaucoup de discussion entre les enquêteurs, la bactérie ovale, pathogène et non-motile de la peste porcine, a été découverte et décrite par le docteur Theobald Smith et le docteur Salmon, du Bureau de l'Industrie Animale, E.-U. d'A., et par d'autres.

Ces résultats, bien que contestés par Billings, ont été confirmés par les docteurs Welch et Clement à l'hôpital John Hopkins, et bien qu'ils ne coïncident pas exactement avec les organismes décrits par les savants européens Selander et Metchnikoff, ils sont absolument les mêmes que ceux décrits par le docteur Klein, à Londres, en 1890.

Les bacilles du choléra des porcs sont de petits bâtons ronds, courts et gros, qui se trouvent dans des masses de forme stellaire, lesquelles, à l'encontre des précédentes, sont douées de la faculté de se mouvoir tant par rotation que par translation.

Ils diffèrent encore en ce qui concerne le milieu des lésions pathologiques ; ainsi dans la peste porcine, les poumons sont surtout attaqués, avec localisation secondaire dans les intestins ; dans le choléra des porcs, c'est tout le contraire, la force du mal se faisant sentir surtout dans le tube digestif.

En Angleterre, la maladie est connue sous le nom de "fièvre porcine", et nous trouvons le résumé suivant du rapport d'un comité départemental nommé par la

Chambre d'agriculture, à Londres, Angleterre, pour s'enquérir de l'étiologie, de la pathologie et de l'anatomie morbide de la fièvre porcine, rapport publié récemment.

" En récapitulant le résumé de son travail de l'année, le comité constate que les faits très importants ci-après énumérés ont été établis :—

(1.) Les enquêtes bactériologiques prouvent que la cause de la fièvre porcine est un microbe spécifique.

(2.) L'expérience et l'observation prouvent que la fièvre porcine (tant dans sa période aiguë que dans sa période chronique) est transmissible d'un porc affecté à un porc en santé par le contact, et aussi par l'intermédiaire de personnes, d'animaux, et de substances susceptibles de transporter le germe de l'infection.

(3.) Il a été démontré que les symptômes bien caractérisés qui jusqu'ici ont été considérés comme essentiels à l'exactitude du diagnostic, ne sont pas toujours présents à la première période de la fièvre porcine, et sont presque constamment absents dans la période chronique de la maladie.

(4.) Le comité considère comme un résultat important de l'étude de l'anatomie morbide de la maladie, la certitude que quelques animaux indubitablement affectés de fièvre porcine ne présentaient que de très petites érosions dans le canal intestinal, et que d'autres animaux qui ont souffert soit de la forme aiguë, soit de la forme chronique de la maladie, mais qui étaient guéris, ne montraient que des cicatrices peu profondes, que seul un examen *post mortem* des plus minutieux peut découvrir.

(5.) On a conclu de la preuve expérimentale que l'engorgement des cryptes sur la valvule iléo-caécale ne peut être accepté comme un indice de la fièvre porcine.

Malheureusement, il y a onze ans, la peste porcine a été, par quelque moyen demeuré inconnu, introduite dans le comté d'Essex, Ontario, où 143 fermes ont été déclarées infectées. Elle a aussi fait son apparition dans le comté de Kent en 1889, et depuis lors on lui a permis d'exister et de se déclarer périodiquement.

Depuis douze mois, pas moins de cinquante-sept épidémies se sont produites sur un nombre égal de fermes dans les comtés d'Essex et de Kent, causant la perte, par la mort naturelle ou l'abattage, de 925 cochons d'âges divers (noms et adresses des propriétaires ci-annexés).

Partant de ce centre infecté la maladie s'est étendue à Toronto, causant neuf épidémies dans les environs de cette ville, ainsi qu'à Lancester, et une épidémie près de Montréal. Ces deux dernières épidémies ont été immédiatement mises en quarantaine et n'ont pas propagé la maladie en dehors.

Le 25 octobre, sur votre ordre j'ai visité le comté d'Essex, et j'ai donné instructions pour que des mesures promptes et efficaces fussent prises.

Après avoir visité un grand nombre de fermes et avoir fait un grand nombre d'examens *post-mortem*, afin de m'assurer si la maladie était la peste porcine, j'ai jugé nécessaire de mettre en quarantaine toutes les fermes infectées et d'arrêter tout mouvement de porcs, fumier de porc et produits de porcherie, soit du dedans soit du dehors, dans les townships de Madden, Anderton, Gosfield-Sud et Colchester-Sud, excepté avec permission écrite signée par un inspecteur.

Des inspecteurs ont été nommés et on leur a confié la charge des diverses sections des townships infectés. avec ordre de visiter toutes les fermes sur lesquelles on prétendait avoir constaté des cas de la maladie, d'abattre et d'incinérer tous les porcs qui en étaient atteints, donnant en même temps des certificats d'abattage et d'évaluation en vue de l'indemnité prévue par les dispositions de la loi relative aux maladies contagieuses des animaux. Les instructions suivantes relatives au nettoyage ont été données aux inspecteurs et fournies sur formules imprimées aux propriétaires des fermes infectées :—

1. Le pavé, les cloisons et plinthes des porcheries doivent être enlevés, ainsi que toutes les planches non clouées avec lesquelles les porcs ont pu venir en contact. Le terroir ou gravier superficiel des porcheries et des cours doit être enlevé jusqu'à une profondeur de six pouces, après quoi la surface mise à nu doit être bien recouverte de chaux éteinte et recevoir une nouvelle couche de terre fraîche ou de gravier frais. Les vergers ou les champs de peu d'étendue doivent être labourés.

Les ruelles et les clôtures doivent être nettoyées de la même manière que les cours, et les perches de clôture les plus rapprochées du sol doivent être brûlées.

Les vêtements des personnes qui ont soigné les porcs ou qui les ont tués ou brûlés doivent être bouillis, et leurs bottes, bien nettoyées, doivent être trempées dans une solution d'acide carbolique de 1 à 30 d'eau.

On ne doit sous aucun prétexte recevoir de visiteurs tant que la maladie existe ou tant que le nettoyage n'est pas terminé. Les chevaux et les chiens des fermes avoisinantes peuvent emporter l'infection à d'autres fermes, et en conséquence on doit les empêcher de pénétrer sur les lieux.

Les propriétaires agiront dans leur propre intérêt en suivant les directions données ci-dessus, vu que les inspecteurs ne peuvent faire un rapport recommandant la levée de la quarantaine tant qu'ils ne seront pas convaincus que la désinfection a été complète.

La maladie s'étant propagée jusqu'à la ferme de MM. Walker et Fils, près de Walkerville, cette ferme a été également mise en quarantaine.

On a rapporté que la maladie s'était déclarée sur l'île Walpole, une réserve indienne, et qu'elle s'était étendue de cette île à la terre ferme dans le prolongement de Chatham. Neuf fermes ayant été déclarées infectées, ces fermes ont été comprises dans le rayon de la quarantaine.

Je suis heureux de reconnaître le concours précieux accordé à vos inspecteurs par W^m^ McGregor, M.P., M. K. Cowan, M.P., et J. A. Auld, M.P.P., ainsi que par les divers reeves et les conseils municipaux. Je désire également reconnaître la bonne volonté avec laquelle les propriétaires de troupeaux infectés ont accepté les règlements de quarantaine. Appréciant la nécessité de ces règlements, ils ont coopéré avec nous sous tous les rapports.

On doit aussi les plus grands éloges à l'énergie active déployée par les inspecteurs locaux nommés pour mettre la quarantaine en vigueur, Robert Golden, M.V., W^m^ McEchran, M.D., M.V., et W^m^ McBride, M.V. En plusieurs occasions nous avons eu en outre le concours précieux de MM. F. H. Jones, M.V., et G. W. Archard, M.V., du personnel local des inspecteurs du bétail en transit à Windsor.

Au moment où nous écrivons, le travail n'est pas encore terminé, mais j'ai le ferme espoir qu'avant que ce rapport soit sous presse nous aurons le plaisir de vous annoncer que la maladie a été complètement extirpée, et maintenant que les éleveurs de porcs ont été dûment informés de l'insidieuse facilité avec laquelle elle se propage, maintenant qu'on leur a enseigné comment la combattre, il y a peu de probabilité qu'elle soit de nouveau apportée dans la région.

PORCS ABATTUS À CAUSE DE LA PESTE PORCINE DANS LE COMTÉ D'ESSEX DEPUIS DOUZE MOIS, AVEC LES NOMS ET ADRESSES DES PROPRIÉTAIRES JUSQU'AU 30 OCTOBRE 1896.

Nom.	Adresse.	Nombre de porcs.
Hubert Wigle	Township de Gosfield	30
Angus Wigle	do	15
J. S. Bruner	Ruthven, bureau de poste de, sec. de Gosfield	36
G. W. Coatsworth	do do do	15
F. A. Scratch	do do do	21
Josiah Peterson	do do township 3	45
J. P. Wigle	Kingsville	4
Thos Bruner	do	3
Josiah Fulmer	Ruthven	2
Wm. Bruner	do	16
Lewis Powell	Harrow, bureau de poste de, sec. de Colchester	14
Chas. Bonssay	Amherstburg, township de Malden	7
Jas. T. Pettypiece	do do	6
Alex. McGee	do do	125
Thos. Thornton	Harrow	22
Daniel Johnston	do	3
Marcelle Deslippe	Amherstburg	26
John Howson	Maidstone Cross	5
Ida Aitkin	Vereker	2
Thos Armitage	Amherstburg	1
Jas. Deslippe	do	21
Nicholas Ferrough	Maidstone Cross	13
John Ferrough	do	3
Michael Delisle	do	10
John Ferrough	do	14
Albert Field	do	1
Michael Lynch	do	7
Michael Farneaugh	do	6
Francis St. Louis	Tecumseh	7
Wm. Robinson	Maidstone Cross	32
Eli Berthiaume	Tecumseh	2
Henry Delisle	Amherstburg	20
N. Rolidoux	do	27
Thos. Anderson	do	3
Chas. Dubé	do	34
Benjamin Ong	do	49
Remi Bastien	do	28
David Robinson	Windsor	8
Denis Malosche	Amherstburg	16
Joseph Boufford	do	6
Joseph R. Ferris	Comet	8
Michael Bufford	Amherstburg	32
Elisha Foster	do	32
Joseph Beauford	do	3
Walker Sons	Walkerville	31
Jas. Deslippe	Amherstburg	23
N. Robidoux	do	23
Henry Bros.	do	27
John C. Bailey	do	7
Sylvester Brush	do	5
David Boufford	do	12
Martha Green	do	10
Marcel Deslippe	do	12
Peter Cadrett	do	7
Dennis Boufford	do	1
James Deslippe	do	24
Walkers Fils	do	84
		925

PESTE PORCINE.

INVASIONS PRÈS DE TORONTO, LANCASTER ET MONTRÉAL.

21 mai.—Le professeur Andrew Smith a rapporté des invasions de la peste porcine sur la ferme de M. George Forestor, Gormley, P.O., York-Est.

5 juin.—Le professeur Andrew Smith a rapporté une invasion de peste porcine sur les fermes de MM. Robt Bristolo, Richard Hewitt et James Elliott, près de Bright, Oxford-Nord.

Juillet.—Porcs sur les fermes de M. A.-G. McBean, de Lancaster, abattus à cause de la peste porcine, 200 porcs abattus.

Juillet.—Le professeur Andrew Smith rapporte que la peste porcine s'est déclarée sur la ferme du gouvernement d'Ontario à York-Ouest.

24 août.—Peste porcine sur la ferme de John Nicholson, Côte-Saint-Paul, près Montréal, rapportée par le professeur D. McEachran, 7 porcs abattus.

26 août.—Le professeur Smith rapporte une invasion de la peste porcine sur la ferme de M. Wm Moody, près de Toronto.

20 août.—Le professeur Andrew Smith rapporte une invasion de la peste porcine sur la ferme de M. George Everist, dans York-Ouest.

12 septembre.—Le professeur Andrew Smith rapporte une invasion de peste porcine sur la ferme de M. Wm Brimacomb, Braconville, P.O., York-Ouest.

26 septembre.—Le professeur Andrew Smith rapporte une invasion de peste porcine sur la ferme de M. A. Barton, près de Weston, York-Ouest.

10 octobre.—Le professeur Andrew Smith rapporte une invasion de peste porcine sur la ferme de Jas W. Young, Todmorden, York-Est.

3 octobre.—Le professeur Andrew Smith rapporte des invasions de peste porcine sur la ferme de M. David Smith, Todmorden, York-Est.

ÉPIZOOTIE DE PICTOU.

Je regrette de faire rapport que cette maladie existe toujours ; comme on le verra par le rapport du docteur Chalmers (page 51), il y a une augmentation de 44 dans le nombre des animaux abattus tel que comparé à l'année précédente.

TABLEAU mensuel des animaux abattus pour l'épizootie de Pictou depuis le 1er novembre 1895 jusqu'au 1er novembre 1896.

Janvier	4
Février	4
Mars	1
Avril	7
Mai	6
Juin	19
Juillet	37
Août	19
Septembre	11
Octobre	5
Novembre	4
Décembre	5
Total des animaux abattus par ordre de l'inspecteur Townsend.	93
" " " " Chalmers..	29
Total	122

La maladie étant bactérielle et contractée durant l'hiver dans les étables, la période d'incubation variant de six à huit mois, et la mortalité étant plus considérable durant les mois d'été, juin, juillet et août, tout cela rend nécessaire la nomination de quelqu'un

qui soit chargé de voir à la désinfection complète des lieux où la maladie a fait son apparition. (Il n'est pas nécessaire que ce fonctionnaire soit un homme de profession.)

Je recommanderais qu'aucune indemnité ne soit payée jusqu'à ce qu'un certificat de désinfection complète soit fourni, lequel certificat doit, dans tous les cas, accompagner ceux du vétérinaire et de l'estimateur-expert.

Cette désinfection ainsi que l'amélioration des bâtiments devrait être faite au commencement de l'hiver.

Toutes les estimations devraient être faites sur la base de la santé et de la valeur réelle dans la localité au moment de l'expertise.

J'annexe ci-joint le rapport du docteur Chalmers sur les opérations dirigées par lui relativement à cette maladie depuis le 1er novembre 1895 jusqu'au 1er novembre 1896 (page 51).

PAS DE PLEURO-PNEUMONIE CONTAGIEUSE EN CANADA.

J'ai l'honneur de faire rapport que dans aucune partie du Canada on n'a découvert des cas de pleuro-pneumonie. Nonobstant le grand nombre d'inspecteurs employés par le ministère d'un océan à l'autre, on n'a fait rapport d'aucun cas de maladie des poumons depuis douze mois.

Ayant parcouru l'été dernier, en service de quarantaine, une partie considérable de Québec, d'Ontario, du Manitoba, des Territoires et de la Colombie-Anglaise, et ayant conversé avec tous les principaux vétérinaires, dans aucun des endroits que j'ai visité je n'ai pu découvrir une seule maladie des poumons chez les bêtes à cornes, ni même aucun indice d'une maladie de ce genre. Les rapports reçus des provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard sont au même effet.

Les inspecteurs des ports n'ont découvert aucune maladie de ce genre parmi les 101,502 bêtes à cornes inspectées pour l'exportation. S'il y avait besoin d'une nouvelle preuve de l'injustice commise au détriment des éleveurs canadiens par l'exclusion du bétail canadien sur la foi des témoignages erronés des experts du Royaume-Uni, le fait relaté plus haut fournirait cette preuve.

TUBERCULOSE.

Je regrette d'avoir à faire rapport que cette maladie existe encore en divers endroits du Dominion.

Depuis mon dernier rapport on n'a découvert rien de nouveau en ce qui concerne la pathologie de cette maladie, mais on a beaucoup fait pour confirmer ce que l'on savait déjà au sujet de son caractère contagieux, de la façon dont elle se propage, et de ses rapports avec la consomption humaine. La résolution suivante adoptée au sujet de cette maladie par l'Association des Vétérinaires des Etats-Unis peut être citée comme exprimant les opinions admises à ce sujet :—

" Attendu que la tuberculose de certains de nos animaux domestiques, particulièrement les bêtes à cornes, est une maladie dont les effets destructeurs s'étendent au loin, et attendu que la statistique accumulée depuis un an démontre que la maladie sévit avec rigueur dans tout le pays, surtout parmi les troupeaux de laiterie ; qu'elle se propage constamment excepté dans les Etats où des mesures actives ont été mises en vigueur pour l'extirp r ; et

" Attendu qu'il existe dans certains quartiers une différence d'opinion quant à la relation qui existe entre la tuberculose des bêtes à cornes et la santé publique, nonobstant le fait que cette question a été l'objet d'une enquête scientifiqqe minutieuse de la part d'un grand nombre de savants éminents, dans toutes les parties de l'univers, et que des résultats et des observations uniformes ont été enregistrés en grand nombre dans les publications médicales et vétérinaires ; qu'il soit résolu que l'Association des Vétérinaires des Etats-Unis est d'opinion que les faits suivants ont été démontrés au delà de tout doute et peuvent être acceptés comme complètement établis :

1. Que la tuberculose de l'homme et celle des bêtes à cornes sont identiques.
2. Que le lait provenant de vaches dont les mamelles sont tuberculeuses peut transmettre la tuberculose aux animaux nourris de ce lait.

3. Que le lait des vaches fortement atteintes de tuberculose, mais dont les mamelles sont apparemment saines peut, en certains cas, contenir les germes de la tuberculose et communiquer la maladie aux animaux nourris de ce lait.

4. Que dans certains cas les germes de la tuberculose apparaissent dans le lait des vaches malades mais non sérieusement atteintes, et qui ont le pis sain, autant qu'on a pu s'en assurer par un examen de l'animal vivant.

5. Les vaches légèrement atteintes de tuberculose succombent quelquefois à une exacerbation subite de la maladie et fournissent un lait contaminé pendant un certain temps, avant qu'il soit possible de découvrir leur condition au moyen d'un examen physique.

6. La tuberculine fournit incomparablement le meilleur moyen de reconnaître la tuberculose chez l'animal vivant.

7. La tuberculine, judicieusement employée comme moyen d'établir le diagnostic, est tout à fait inoffensive chez les animaux sains, et son effet est tellement certain que les quelques erreurs résultat de son emploi ne peuvent pas affecter les résultats généraux, et sont d'occurrence moins fréquente que celles qui se produisent dans l'emploi de tous les autres moyens servant à diagnostiquer les maladies internes.

8. Que les carcasses des animaux tuberculeux peuvent être et sont parfois dangereux pour le consommateur, et que toutes ces carcasses devraient être soumises à une inspection sévère de la part d'un vétérinaire compétent, et que l'on devrait disposer de celles qui sont condamnées de telle façon qu'il soit impossible de les mettre sur le marché pour la consommation comme articles d'alimentation.

9. Que l'on ne saurait attacher trop d'importance à l'inspection des laiteries, et que les autorités municipales et d'hygiène devraient immédiatement perfectionner un système proportionné à l'importance du sujet.

Résolu,—Que le commerce des animaux et surtout l'élevage ne pourront jamais reconquérir leur ancienne prospérité en ce pays tant que les gouvernements fédéral et locaux n'auront pas mis à exécution des mesures propres à donner quelque garantie raisonnable contre les ravages continus de cette maladie. Et que vu l'existence de la tuberculose bovine dans les pays étrangers et les mesures prises par quelques-uns d'entre eux pour protéger leur bétail contre l'infection, les Etats-Unis devraient prohiber l'importation des animaux destinés à la reproduction, excepté dans les cas où l'épreuve de la tuberculine établit que ces animaux sont exempts de cette maladie."

Tant que le diagnostic de la tuberculose a dépendu uniquement des symptômes, ni la faculté ni le gouvernement n'étaient en mesure d'entreprendre son extirpation, mais depuis la grande découverte de Koch à l'effet que l'épreuve de la tuberculine est presque infaillible même dans les cas les plus latents, il n'y a plus d'excuse pour tolérer cette maladie dans nos parages.

Les recherches du professeur Bangs, de Copenhague, ont produit de précieux résultats pratiques en démontrant que, dans des conditions favorables et avec des animaux de race améliorée, il est possible d'élever avec des vaches tuberculeuses ; et qu'en enlevant immédiatement le veau à sa mère, en l'éloignant des milieux infectés, et en le nourrissant du lait de vaches saines, ou de lait bouilli ou fortement pasteurisé, il est possible de le préserver de la contagion.

Cette découverte a été confirmée par d'autres actuellement mises en pratique au Danemark, et l'on a le ferme espoir que dans quelques années l'élevage raisonné aura fait disparaître la maladie.

Le professeur Bangs recommande : "Premièrement, d'innoculer la tuberculine à tout le troupeau : deuxièmement, de séparer autant que possible les animaux destinés à la réaction de ceux qui ne le sont pas ; troisièmement, de tuer immédiatement, ou après un engrais rapide, les animaux éventuellement atteints de maladies ; quatrièmement, d'élever les veaux des vaches qui réagissent et qui en outre paraissent saines ou légèrement atteintes ; cinquièmement, d'éloigner les veaux aussitôt après leur naissance des étables infectées, de les mettre dans un compartiment sain, et de les protéger contre toute autre cause d'infection, principalement de celle qui peut provenir du lait qu'on leur donne ; sixièmement, de désinfecter l'étable avec soin ; septièmement, d'innoculer la tuberculine aux animaux sains une ou deux fois par année."

Cette dernière précaution est prise afin que l'on puisse éloigner au plus tôt de la division saine du troupeau, les animaux qui sembleraient infectés en dépit des précautions préalables.

Cette méthode repose sur les suppositions suivantes, savoir : que l'infection est l'unique cause de la tuberculose, et en second lieu, que les germes ne sont pas présents partout, mais que l'infection est causée par un long séjour avec des animaux tuberculeux, et en outre par le fait que les veaux sont nourris de lait cru provenant de vaches tubercu'euses."

Sur les fermes canadiennes, les conditions climatériques et autres ne sont pas favorables à l'adoption des moyens d'isolement nécessaires à la mise en pratique de la méthode Bangs en ce pays.

Les recommandations suivantes ont été faites au gouvernement français par un vétérinaire éminent, M. Nocard :—

"Tout animal offrant les signes cliniques de la tuberculose, et tout animal qui en sus des symptômes cliniques suspects trahit la réaction causée par la tuberculine, doit être abattu. Un quart de la valeur de la viande est accordé au propriétaire en cas de confiscation. Tous les animaux soupçonnés de contagion, c'est-à-dire ceux qui ont séjourné avec des animaux tuberculeux, doivent être soumis à l'épreuve de la tuberculine. Les animaux réagissants doivent être abattus dans le délai d'un an. Si durant cette période ils donnent des preuves cliniques qu'ils sont atteints de tuberculose, il faut les abattre immédiatement. Pour la viande, lorsqu'elle est confisquée, le propriétaire reçoit la moitié du prix courant si l'animal n'a donné aucune preuve clinique d'infection. Dans des circonstances spéciales le ministre peut accorder une prolongation de la période d'observation."

INDEMNITÉ.

En recommandant que l'on demande au parlement de voter une somme d'argent dans le but de prendre des mesures actives pour l'extirpation de la tuberculose chez les animaux canadiens, j'ai l'honneur de suggérer l'adoption d'une loi spéciale qui sera intitulée : "Acte concernant la tuberculose", loi nécessaire pour augmenter les pouvoirs du ministre de l'agriculture et du personnel vétérinaire spécialement employé par lui à ce travail. Cette loi devrait plus particulièrement pourvoir au paiement d'une indemnité dans le cas où l'ordre est donné d'abattre des animaux atteints de contagion ou ayant été en contact avec des animaux atteints de façon à ce que la compensation soit plus libérale qu'elle ne l'est en vertu de la "loi concernant les maladies contagieuses des animaux". Même avec une indemnité libérale les malheureux propriétaires d'animaux malades perdent beaucoup, et l'abattage de leurs troupeaux étant ordonné dans l'intérêt de la santé publique, il n'est que juste que le pays paye au moins une part de leurs pertes.

C'est un fait bien connu que lorsque les propriétaires sont convaincus qu'ils ne sont pas raisonnablement indemnisés pour leurs animaux abattus pour la protection de la santé publique, un grand nombre d'entre eux, loin de prêter main-forte à la mise à à exécution de la loi, tâchent de l'éluder et vendent leurs animaux suspects de maladie, de sorte que les mesures prises pour circonscrire la maladie ont aussi pour effet de la propager.

On devrait prendre des mesures pour que les épreuves faites dans les troupeaux soupçonnés d'être atteints de la maladie soient payées par le ministre de l'agriculture dans tous les cas où l'on constate l'existence de la tuberculose, mais par le propriétaire, lorsque l'on constate que le troupeau est exempt de la maladie. Cela aurait pour effet de prévenir les dépenses inutiles résultant d'épreuves faites dans l'unique but de permettre au propriétaire d'annoncer son troupeau comme exempt de la maladie en s'appuyant sur l'autorité officielle. Je crois que le coût des désinfectants devrait être payé en partie par le public (disons la moitié), cela aurait pour effet d'assurer la désinfection complète. L'inspecteur n'accorderait le certificat donnant droit au paiement que lorsqu'il se serait assuré que la désinfection est complète. La pratique suivie dans les Etats de l'Est à ce sujet est la suivante :—

" *Etat de New-York.*—L'animal est estimé à la valeur qu'il aurait s'il était sain, et si l'abattage est ordonné et si l'examen *post-mortem* prouve qu'il était tuberculeux, le propriétaire a droit à la moitié de la valeur estimée, limitée à $60 pour un animal affecté s'il est enregistré, et à $25 pour un animal affecté et non enregistré ; mais si l'examen de l'animal tué pour cause de tuberculose prouve que l'animal n'était pas affecté par la maladie, le propriétaire a droit de recevoir la pleine valeur estimée.

" Nulle compensation ne sera allouée à quiconque aura volontairement dissimulé l'existence de la tuberculose chez ses animaux."

Dans le Massachusetts on n'emploie la tuberculine que pour les animaux venus dans l'Etat, " de n'importe quel point en dehors de ses limites", pour les animaux condamnés par les inspecteurs locaux (pour vérifier leurs diagnostics), et pour les autres animaux seulement avec le consentement du propriétaire.

Le montant affecté à cette fin est de $200,000, avec $50,000 de supplément, et $50,000 pour être employées aux inoculations spontanément requises (lorsque les propriétaires demandent qu'on l'emploie dans leurs troupeaux). Elle est administrée par le bureau des commissaires du bétail.

" *Vermont.*—La limite de l'estimation est de $40, demi-indemnité si l'affection est constatée ; si l'examen *post-mortem* n'établit pas que la maladie existe, la pleine valeur estimée est payée et le propriétaire reçoit en outre l'animal abattu."

" *Maine.*—La limite de l'évaluation est de $100 pour les animaux enregistrés et de $50 pour les animaux non enregistrés, pourvu qu'ils n'aient pas été amenés dans l'Etat moins de trois ans avant que ces animaux aient offert des symptômes de la maladie. Indemnité, la moitié de la valeur estimée, déterminée sur la base de la santé avant l'infection."

" *New-Hampshire.*—Indemnité, la moitié de la valeur estimée, pourvu que les animaux aient été possédés dans l'Etat trois mois avant que l'on ait découvert des indices de la maladie."

" *New-Jersey.*—Limites de l'estimation $100 et $40. Estimation sur la base de la santé. Indemnité, la moitié de la valeur estimée."

" *Rhode-Island.*—Limite de l'estimation : animaux indigènes, $50 ; animaux de toutes valeurs, $75 ; animaux enregistrés, $100. Indemnité, la moitié de la valeur estimée, lorsque l'examen *post-mortem* établit l'existence de la maladie ; lorsqu'il est constaté que l'animal n'est pas tuberculeux, la pleine valeur estimée, pourvu que l'animal ait été en la possession du propriétaire au moins trois mois avant d'avoir été abattu."

" *Connecticut.*—Estimation à la valeur réelle lors de l'examen, et si l'animal est abattu la pleine valeur est payée au propriétaire."

" *Pensylvanie.*—Estimation à la valeur de l'animal lors de l'examen. Limites des valeurs, bétail enregistré, $65, et $25 pour les animaux ordinaires. La pleine valeur estimée doit être payée."

RECOMMANDATIONS.

Le petit nombre de troupeaux infectés de tuberculose en Canada ne justifierait pas la mise à l'épreuve de chaque troupeau, comme cela se fait dans le Massachusetts.

En ce qui concerne les troupeaux que la rumeur désigne comme étant infectés, on pourrait faire beaucoup pour extirper la maladie en abattant les animaux atteints et en désinfectant les bâtiments. Il y a plus, on retirerait des avantages encore plus considérables en faisant l'éducation des cultivateurs quant à la nature infectieuse de la maladie et quant à la nécessité de prendre toutes les précautions connues contre sa réintroduction parmi leurs troupeaux, en refusant d'acheter de nouveaux animaux n'ayant pas subi l'épreuve de la tuberculine et en faisant immédiatement rapport au ministre de l'agriculture de tous les cas où ils auraient découvert quelques symptômes suspects. Je suggérerais que pour la première année un crédit de $100,000 fut obtenu pour être affecté aux dépenses de l'administration, à l'achat de la tuberculine et des désinfectants, et au paiement d'une indemnité d'au moins la moitié de la valeur basée sur celle de l'animal en pleine santé. Ce montant est peu élevé comparé aux bénéfices qui résulteraient de son application judicieuse, et il est raisonnable de supposer que pas plus de la moitié de cette somme ne sera requise durant chacune des deux années à venir.

A mon avis, il importe de ne plus tarder à agir dans ce sens. La protection des troupeaux canadiens exige une action prompte et énergique, et la préservation de la vie humaine la requiert comme une mesure hygiénique des plus urgentes.

Si l'on tient compte du fait que jusqu'à présent cette maladie peut être facilement circonscrite en Canada, et qu'au moyen d'une dépense relativement minime, lorsqu'on la compare aux avantages énormes qui résulteraient directement pour le peuple de la suppression d'une source certaine d'infection exposant des êtres humains à contracter la tuberculose en consommant le lait d'animaux malades, si l'on considère l'augmentation de valeur que le bétail canadien atteindrait immédiatement s'il pouvait être vendu avec la garantie qu'il n'est pas atteint de maladie après avoir subi l'épreuve de la tuberculine, on ne saurait trop fortement recommander une action immédiate dans cette voie.

C'est le temps d'agir, tandis que le remède est encore praticable et à portée de nos moyens. L'Etat du Massachusetts à voté $300,000 cette année pour être dépensées à cette fin.

La maladie sévit à tel point dans la Grande Bretagne, que des autorités reconnues affirment que près de 50 pour 100 des troupeaux sont affectés.

Essayer d'en débarrasser les troupeaux du Royaume-Uni, ce serait entreprendre un tâche tellement gigantesque que les autorités n'osent pas l'aborder.

Je prends la liberté d'insister avec force pour que des mesures soient prises immédiatement pour combattre efficacement la tuberculose, et j'ai le ferme espoir que le gouvernement n'hésitera pas à voter les fonds nécessaires. En utilisant l'expérience des autres pays, il sera possible de formuler un plan de nature à atteindre l'objet en vue avec le moins de dépense possible et le moindre inconvénient pour les propriétaires des animaux.

Il est tout à fait certain que le peuple de la Grande-Bretagne refusera bientôt de tolérer davantage la dissémination de la maladie dans leurs familles au moyen d'articles d'alimentation provenant d'animaux affectés. Coûte que coûte, il faut que cette maladie soit extirpée des Iles Britanniques, et lorsque cela sera fait, où le peuple anglais s'adressera-t-il pour avoir des animaux sains, d'assez bonne race pour pouvoir reconstituer leurs troupeaux, si ce n'est en Canada?

Comme je l'ai déjà dit, tant que nos moyens de diagnostiquer la maladie se bornaient à l'examen chimique, nos hommes de profession, sachant qu'on ne pouvait faire un diagnostic que sur un nombre de cas très restreint, hésitaient à recommander des mesures radicales. Depuis que le professeur Koch a doté l'humanité d'un moyen d'épreuve presque infaillible, même dans les cas les plus latents, le diagnostic de la tuberculose est une affaire simple, et grâce à notre connaissance de l'étiologie et de la pathologie, on peut la traiter et l'on devrait la traiter d'après des principes scientifiques conformes à la saine économie, et le peuple devrait insister pour que le Canada soit débarrassé de cette maladie et prémuni contre le danger d'une nouvelle contagion en n'admettant, en fait d'importations, que les animaux d'élevage ayant subi l'épreuve de la tuberculine. Depuis douze mois, depuis le 1er novembre 1895 jusqu'au 1er novembre 1896, dans tout le Dominion on n'a rapporté au ministère que vingt-trois cas de cette maladie, et la plupart de ces cas ont été relevés par des médecins vétérinaires. (Un rapport détaillé est annexé au présent rapport.)

Il peut se faire qu'un rapport de cette nature soit une exception à la règle générale; cependant, le fait qu'un si petit nombre de cas ont été rapportés, prouve jusqu'à un certain point que la maladie n'est pas assez commune pour attirer l'attention des éleveurs, et cela vient à l'appui de la prétention que la maladie est encore suffisamment circonscrite pour qu'il soit possible d'en débarrasser le Canada sans encourir une dépense disproportionnée à nos moyens.

TUBERCULOSE.

Liste des cas rapportés durant douze mois.—Du 1er novembre 1895 au 1er novembre 1896.

1895.

Nov.—Cas de tuberculose près de Qu'Appelle, rapporté au département, aucune mesure n'a été prise.

1896.

Janv.—Une vache Jersey appartenant à A. C. Fairweather, près de Saint-Jean, N.-B., réputée atteinte de tuberculose. L'animal a été abattu.

Janv.—Vache tuée par Matthew Carlyle, Dunbar, comté de Dundas ; on a constaté qu'elle était tuberculeuse.

Mars.—Tuberculose constatée dans le troupeau des frères Jardine, à Kingston, N.-B. Le troupeau a été abattu.

Avril.—Un taureau appartenant à un éleveur nommé Reid, à l'Etang-du-Chien, Alberta, rapporté comme étant tuberculeux. La police à cheval du Nord-Ouest rapporte que la maladie existe parmi le bétail de Hardisty, à Edmonton. Orr Graham, M.V., de Port-Perry, rapporte un cas de tuberculose chez une vache Durham appartenant à A. W. Williams, du même endroit.

Mai.—H. R. Cleveland, M.V., rapporte que le troupeau de M. Cleveland, M.P., est supposé être atteint de tuberculose, à Danville, P. Q.

Juin.—MM. W. et J. Thomson, M.V., d'Orillia, rapportent qu'une vache appartenant à M. Wm Harvey, est affectée de tuberculose.

Juillet.—C. G. Burger, M.V., de Listowel, Ont., rapporte un cas de tuberculose sur une ferme appartenant à Geo. Leslie, du township d'Elma.

Juillet.—C. G. Burger, M.V., de Listowel, Ont., rapporte un cas de tuberbulose sur une ferme appartenant à David Leslie, de Wallace, P.O.

Juillet.—W. Jakeman, M.V., Halifax. rapporte que la tubercose existe sur une ferme appartenant à C. W. Brown, de Maitland, comté de Hants, N.-E.

Juillet.—J. H. C. Todd, M.V., de Brockville, Ontario, rapporte que la tuberculose existe sur la ferme de H. Baird, du township d'Elizabeth.

Juillet.—Jos. Warring, M.V., de Brooklin, Ontario, rapporte que la tuberculose existe sur la ferme de J. W. Stevenson, de Whitby, P. O., Ontario-Sud.

Août.—W. et J. Thomson, M.V., d'Orillia, rapportent plusieurs cas dans les environs.

Août.—J. J. Mountfort, M.V., P. à C. du N.-O, rapporte un cas de tuberculose chez un bouvillon appartenant à M. J. Emerson, de Rothberry.

Sept.—A. G. Hamilton, de Moosomin, rapporte qu'un bouvillon lui appartenant a été abattu par ordre du vétérinaire de la P. à C. du N.-O. comme étant atteint de tuberculose.

Sept.—Wm Jakeman, M.V., rapporte qu'une vache appartenant à R. N. Nelson, Noel, comté de Hants, N.-E., est atteinte de tuberculose.

Octobre.—W. Tanner, M. V., de Mount-Forest, rapporte que des animaux appartenant à Thomas Knox sont atteints de tuberculose.

Novembre.—J. T. Routledge, Georgeville, Qué. A. A. Holden et Fils, Saint-Armand-Centre. Noble Vincent, Saint-Armand-Centre.

RAGE—HYDROPHOBIE.

En octobre, le ministère a reçu un rapport à l'effet qu'un chien enragé avait mordu plusieurs personnes à Paris, Ontario, mais ce rapport est arrivé trop tard pour que le ministère ait pu constater l'exactitude du diagnostic, le chien ayant été abattu et les autorités n'ayant pas eu l'occasion de se livrer à des recherches basées sur des expériences de laboratoire. Les bactériologues, tout en admettant l'existence d'un organisme pathogène n'ont pas encore réussi à le cultiver où à l'isoler, mais les expériences d'inoculation prouvent la transmissibilité de la maladie.

Cette maladie est tellement rare en Canada que l'auteur, qui a eu une pratique très étendue dans le Dominon depuis trente-quatre ans et qui s'occupe du service de quaran-

taine depuis vingt-un ans, en est encore à voir le premier cas de véritable rage chez un chien.

Un chien tout comme un homme peut être atteint de frénésie sans être atteint de la rage, et malheureusement le cri de "chien enragé" semble avoir pour effet de mettre tout le monde sur pied à la recherche d'instruments de destruction, et le pauvre chien est torturé jusqu'à la fureur de la rage, battu à mort ou tué d'un coup de feu, et l'on déclare ensuite que c'était un cas d'hydrophobie, et ceux qui ont été mordus meurent des suites de la frayeur nerveuse qu'ils éprouvent à la pensée de cette horrible et mortelle maladie.

Nul animal, surtout un chien ou un chat, qui peut avoir mordu une personne, ne devrait être tué avant que le diagnostic ait été confirmé par un examen chimique de la part d'un homme d'expérience, ou si cela est nécessaire, par la recherche *post-mortem*, ou l'inoculation expérimentale par un expert en pathologie. La maladie se communique très facilement aux lapins par l'inoculation du virus tiré du cerveau ou de la moëlle épinière.

On devrait aussi s'abstenir de tuer de pauvres chiens ou autres animaux mordus ou supposés avoir été mordus par un animal en état de frénésie, et ne souffrant peut-être que de quelque irritation cérébrale ou de quelque trouble gastrique.

L'injection dans des conditions d'exactitude scientifique du virus fixe atténué arrête la maladie et guérit le patient, même lorsqu'il a été mordu à la tête ou au cou, dans 2,999 cas sur 3,000, d'après le professeur Welch. Et d'après la même autorité, la période d'incubation chez les lapins auxquels ou a inoculé le virus de la "rage des rues" est de 15 jours, tandis qu'elle est de cinq jours lorsqu'on emploie le virus fixe. La maladie sévit en grand dans plusieurs des pays européens, notamment en Russie et dans plusieurs des Etats de l'Union américaine, principalement le Maryland ; mais elle est inconnue en Californie et presque inconnue au Canada.

GALE DES MOUTONS.

Le ministère n'a reçu que deux rapports au sujet de cette maladie depuis douze mois. Il y a eu un cas dans York-Nord, Ontario, et un à Collingwood, comté de Grey, Ontario. Et jusqu'au 1er novembre les inspecteurs des ports d'expédition n'ont pas découvert un seul cas.

Cette maladie est due à un acarus, ressemblant à l'acarus scabieux du fromage, qui s'attache à la laine et reste sur les pieux, clôtures, pans de bâtiments, arbres, broussailles, et même sur le sol où les moutons se reposent. Il s'introduit sous la surface de la peau et cause des démangeaisons, des gales et des croûtes produisant des tachetures chauves, l'emmêlement de la laine. Comme symptômes on voit les moutons mordiller et gratter avec le pied de derrière les parties du corps où ils éprouvent la démangeaison ; de sorte que la maladie ne saurait passer inaperçue même aux yeux de ceux qui sont le moins enclins à l'observation.

Règle générale, si elle est prise à temps, la maladie est facilement extirpée en lavant tout le troupeau et en l'oignant plusieurs fois par jour avec l'un des nombreux onguents vendus sur le marché, et en ayant soin de désinfecter les murs, les clôtures, les arbres, etc., etc., afin qu'il n'y ait pas possibilité que les acari y restent attachés.

On a vu des propriétaires dépourvus de principes choisir tous les moutons offrant les symptômes de la maladie et les vendre en plein marché. Ces moutons, ayant été en contact avec des animaux atteints, infectent les wagons qui les transportent, les allées et les cours du marché, et peuvent causer la ruine de plusieurs cultivateurs en introduisant la gale dans leur troupeau ; ils peuvent même amener l'embargo international sur l'exportation des moutons. Nul châtiment ne saurait être trop sévère pour celui qui commet un pareil crime.

Si les cultivateurs, en découvrant le premier soupçon de symptôme de gale, en faisaient rapport au ministère de l'agriculture, conformément à la loi relative aux maladies contagieuses des animaux, il ne resterait plus la moindre raison pour que la gale des moutons ne cessat bientôt d'exister en Canada.

MORVE DES CHEVAUX.

Cette maladie, qui sévit plus ou moins dans tous les pays où l'on se sert de chevaux, a été signalée à dix endroits seulement dans tout le Dominion, savoir :—

Nombre de rapports :—

Territoires du Nord-Ouest	5
Ontario	2
Québec	2
Nouvelle-Ecosse	1
Assiniboïa	1
Manitoba	1

Ceci est en soi un indice frappant de la rareté de la maladie en Canada. Cela est dû à un bacille aérobique décrit comme étant un "bâton motile droit où légèrement courbé, dont les bouts légèrement arrondis portent le nom de *Bacillus Mallei*. On le trouve dans les écoulements du nez et dans les glandes superficielles dans les cas de farcin. Il prend son origine chez les solipèdes, le cheval, l'âne et le mulet, mais il se transmet facilement de ces animaux à l'homme, au lion, au chien et à la chèvre par la contamination spontanée, et par l'inoculation expérimentale aux moutons, aux chèvres, aux porcs, aux chiens, aux lapins, aux cobayes, aux mulots et aux pigeons. Le bœuf, la souris blanche, le rat et les poulets sont réfractaires." Mosselman et Liénaux.

Ce microbe se trouve dans la période aiguë et dans la période chronique de la maladie. Le mal se propage dans une région par le contact direct entre les animanx atteints et les animaux sains, par les auges, les crèches et les râteliers à foin dans les écuries publiques, et par les harnais, couvertures et autres agents intermédiaires.

Dans les cas où le mal est à l'état latent, le diagnostic est difficile, vu que les symptômes, qui dans l'état aigu sont très prononcés, sont souvent obscurs. En pareil cas l'épreuve de la malléine est, pour le diagnostic, une aide des plus précieuses et des plus sûres. Les symptômes sont généralement les écoulements glutineux du nez, qui le plus souvent ne sortent que d'une seule narine, et dont la gravité spécifique, ordinairement très lourde, fait que la matière s'enfonce dans l'eau, et adhère aux parois de la narine ; les ulcères caractéristiques, à cellules intriquées, qui garnissent le septum nasal et les glandes enflammées et indurées dans le ligament intermaxillaire. La difficulté de respiration et la toux indiquant que les poumons sont affectés. Dans certains cas le farcin se produit dans la circulation de la lymphe dans l'aine et en dedans de la cuisse ou dans l'extrémité antérieure et dans le cou, et cela rend le diagnostic comparativement facile à un vétérinaire expérimenté.

Vu la chaleur et la sécheresse de l'air dans la plupart des régions du Canada, le risque de l'infection est de beaucoup diminué ; le virus perd sa virulence s'il est exposé pendant quelques jours à l'air chaud. Il se dessèche et le bacille meurt. Le virus peut être maintenu en vigueur pendant longtemps à une température modérément basse, pourvu qu'elle soit humide, de là le danger provenant des écuries obscures et mal drainées.

Excepté dans les villes encombrées, où des chevaux surmenés et insuffisamment nourris, appartenant à des gens pauvres dont les écuries sont souvent défectueuses au point de vue de la lumière et de la ventilation, il n'y a pas d'excuse pour permettre à cette maladie d'exister au Canada, notre climat se prêtant à son extirpation.

Il s'agit tout simplement d'appliquer la loi et de forcer les propriétaires à faire rapport de tous les cas suspects, à abattre tous les animaux infectés, et à désinfecter les lieux et les objets qui ont été en contact, et dans peu d'années la maladie sera inconnue dans les régions rurales.

GALES DES CHEVAUX.

Cette maladie correspond à la gale des moutons, et comme cette dernière elle est due à une irritation de la peau causé par un acarus.

C'est une maladie inexcusable, qui, comme la gale chez l'homme, doit être considérée comme la preuve d'une honteuse négligence.

Depuis douze mois, le ministère n'a reçu qu'un seul rapport au sujet de cette maladie. Ce rapport est venu de la province de Québec. Les inspecteurs aux ports d'exportation n'ont découvert cette maladie chez aucun animal.

Les animaux affectés de cette maladie devraient être immédiatement rapportés et mis en quarantaine afin de prévenir la contagion. Cette maladie est facile à guérir lorsqu'elle n'est qu'à ses débuts, mais pour la traiter il faut prendre les mêmes précautions au sujet des stalles, des murs, des poteaux, etc., etc., que celles qui ont été recommandées au sujet de la gale des moutons.

FLUXION DE LA MACHOÎRE.

Actinomycose.

Je regrette d'avoir à faire rapport que durant l'année dernière le nombre des cas de cette maladie, surtout dans les Territoires du Nord-Ouest, semble avoir augmenté. Ce fait a été cause que pour circonscrire la maladie, on l'a mise sur la liste des maladies contagieuses auxquelles s'applique la loi concernant les maladies contagieuses.

La maladie est due à l'irritation du champignon rayonné (*Actinomyces*), lequel est classé avec les hyphomycètes, ou champignons de la moisissure.

Le champignon et ses spores se trouvent sur les herbes et vient en contact avec la langue et les gencives au moyen d'abrasions dans la bouche. L'irritation qu'il produit détermine les indurations de la langue, connus sous le nom de "langue de bois", et le gonflement des mâchoires et des autres tissus tant internes qu'externes, dans la région de la gorge, des tumeurs qui ont pendant longtemps été considérées comme saccomateuses et décrites sous le nom d'ostéosarcome. Nul doute que la maladie se propage lorsque l'on permet à des animaux chez lesquels le mal a atteint sa phase aiguë de paître libres dans des pâturages ouverts ou avec des animaux sains, ou de manger dans les mêmes auges. Les spores s'échappant par la salive peuvent être pris dans la bouche, et s'il y a une lésion quelconque dans la bouche ou si une tige d'herbe s'introduit entre les dents, les spores pénètrent dans les tissus et déterminent l'irritation qui produit la tumeur.

L'actinomycose se déclare aussi dans d'autres organes et d'autres régions du corps.

Au commencement de la maladie et même lorsqu'elle est un peu avancée, les spores peuvent être détruits et la maladie peut être guérie par l'administration interne d'iodure de potassium en doses d'un drachme, deux fois par jour, donnée dans une solution. Aux gros animaux, on peut donner trois drachmes par jour durant environ deux semaines.

Comme on pourra le voir, la transmissibilité de cette maladie diffère de celles des maladies infectieuses et contagieuses ordinaires, et il y a peu de danger à appréhender du contact de transit ou d'infection des wagons ou des parcs à bestiaux.

Les rapports de la police à cheval du Nord-Ouest accusent une augmentation du nombre des cas de cette maladie parmi le bétail des Territoires.

En consultant les rapports relatifs aux animaux rejetés par les inspecteurs à Montréal on verra que 91 animaux ont été rejetés à cause de cette maladie, contre 67 l'année précédente. Ceci ne comprend pas, cependant, tous les animaux affectés, car les inspecteurs ont reçu l'ordre de ne pas condamner les animaux chez lesquels la maladie n'a pas dépassé la période du début, ou que l'expérience a démontré que la viande de ces animaux est tout à fait propre à la nourriture de l'homme.

Feu le professeur Walley, dans son précieux ouvrage sur l'inspection des viandes dit : La maladie affecte l'homme, et chez lui elle est connue sous le nom d'*Actinomycosis Hominis*, et bien qu'elle ait été transmise de l'homme au veau (Cruikshank) par l'inoculation, autant que je sache, il n'y a pas de preuve de la transmission de la maladie des animaux à l'homme."

Que cette maladie augmente au Canada, cela est surabondamment prouvé, et qu'il soit nécessaire de prendre des mesures sanitaires pour la suppression, cela ne souffre pas l'ombre d'un doute. Comme ces mesures ne sauraient être mises en vigueur qu'en vertu des règlements de quarantaine, il était réellement nécessaire de la mettre sur la liste

des maladies contagieuses tombant sous l'opération de la loi relative aux maladies contagieuses des animaux.

J'inclus ci-joint un sommaire des rapports sur cette maladie reçus par le ministère depuis douze mois. En le consultant on constatera que dix rapports sont venus de la police à cheval du Nord-Ouest, dans les territoires, et dix-neuf des médecins vétérinaires d'Ontario.

Cette maladie est comparativement inconnue dans Québec et les provinces maritimes, bien qu'il s'en rencontre de temps à autres quelques cas dans toutes les parties du Dominion.

ACTINOMYCOSE.

CAS D'ACTINOMYCOSE RAPPORTÉS AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DEPUIS DOUZE MOIS AVEC LES NOMS ET ADRESSES DES PROPRIÉTAIRES D'ANIMAUX.

1896.

Août 25.—Jno. J. Elliot, M.V., rapporte que l'actinomycose existe dans les environs de Clifford, Ont.

Mars.—Actinomycose dans le troupeau de Geo. Colbeck, de Colbeck, Ont. W. Cowan, M.V., rapporte que les animaux prennent du mieux grâce au traitement qu'on leur fait subir.

Avril.—Robt. F. Golden, rapporte deux cas d'actinomycose dans le comté d'Essex.

Juin.—Le professeur Andrew Smith, rapporte que des animaux affectés d'actinomycose errent librement sur la voie publique à Owen-Sound.

Juin.—Rob. Young, M.V., de Bowmanville, Ont., rapporte un cas d'actinomycose parmi les animaux appartenant à E. G. Law, de Hampton, Durham-Ouest.

Juin.—Robert F. Golden, rapporte un cas d'actinomycose sur la ferme de M. C. F. Spaffud, à Elmstead-Station, Ont.

Juillet.—J. E. Blackwell, M.V., de Clinton, Ont., rapporte un cas d'actinomycose parmi les animaux appartenant à W. J. Paton, de Huron-Ouest.

Juillet.—J. E. Blackwell, M.V., de Clinton, Ont., rapporte un cas d'actinomycose parmi les animaux appartenant à Jno. Beacon, de Goderich, Huron-Ouest.

Juillet.—Robt. Young, M.V., de Bowmanville, Ont., rapporte que l'actinomycose existe sur les terres de Henry Hopkins, du township de Darlington, Durham-Ouest.

Juillet.—Robt Young, M.V., de Bowmanville, Ont., rapporte que l'actinomycose existe sur les fermes de MM. Wm Bragg et Jno. Hopkins, de Durham-Ouest.

Juillet.—Joseph Waring, M.V., de Brooklin, Ont., rapporte que l'actinomycose existe sur la ferme de Mme Thos Coats, du township de Reach, Ontario-Sud.

Juillet.—Jos. Waring, M.V., de Brooklin, Ont., rapporte que l'actinomycose existe ur la ferme de Wm Harris, jeune, du township de Reach, Ontario-Sud.

Juillet.—J. F. Storry, M.V., de Stouville, Ont., rapporte que l'actinomycose existe sur la ferme de M. Corner, de Kinsale, Ontario-Ouest.

Juillet.—Jas Armitage, M.V., de Kincardine, Ont., rapporte que l'actinomycose existe sur la ferme de M. Jno. Pearsons, du township de Kincardine, Bruce-Ouest.

Juillet.—Jos. Galley, M.V., de Wingham, Ont., rapporte que l'actinomycose existe sur la ferme d'Isaac Ferrand, du township de Norris, aussi sur la ferme de Wm Patton, du même endroit.

Juillet.—A. M. Wilson, M.V., de Wheatley, rapporte des cas d'actinomycose sur une ferme du township de Mersea, comté d'Essex.

Juillet.—MM. W. et J. Thomson, M.V., d'Orillia, rapportent que l'actinomycose existe sur la ferme de M. Geo. Ray, township d'Orillia-Sud.

Juillet.—J. J. Mountford, M.V., P. à C. N.-O., a constaté qu'un taureau appartenant à M. Jno. Young, de Kamsack, était affecté d'actinomycose.

Août.—J. J. Mountford, M.V., P. à C. N.-O., rapporte un cas d'actinomycose chez un bouvillon appartenant à M. Alex. Bradford, du district de Saltenets.

Août, 27.—G. P. Dillon, M.V., P. à C. N.-O., rapporte qu'un troupeau de bêtes à cornes appartenant à Mme Dowling et à M. Moire, de Millarville, est affecté d'actinomycose.

Août, 1er.—J. C. Fyfe, de Palmerston, Ontario, rapporte des maladies contagieuses dans les environs.

Août, 26.—John G. Elliott, M.V., rapporte que l'actinomycose existe dans les environs de Glifford, Ontario.

Octobre, 16.—Joseph Howe, surintendant P. à C. N.-O., de Calgary, rapporte plusieurs cas d'actinomycose dans sa circonscription.

Août.—J. J. Mountford, M.V, P. à C. N.-O., rapporte que l'actinomycose existe parmi les animaux appartenant à MM. P. Bains, H. Alra et J. Pecks, tous du Lac-au-Croissant.

Août.—J. J. Mountford, M.V., P. à C. N.-O., rapporte qu'une vache appartenant à M. Angus Currie, de Rokeby, souffre d'actinomycose.

Septembre.—Le professeur Andrew Smith rapporte des cas d'actinomycose sur la ferme de M. Corbett, Dundalk, Ont., aussi sur la ferme de M. Fry.

Septembre.—J. J. Mountford, P. à C. N.-O., rapporte qu'un bouvillon appartenant à M. J. Hole, de Wallace, est affecté d'actinomycose.

Septembre, 12.—Une vache appartenant à M. Paylin, de Pine-Creek, Alberta, est rapportée par G. P. Dillon, M.V., P. à C. N.-O., comme étant affectée d'actinomycose.

Octobre, 12.—G. P. Dillon, M. V., P. à C. N.-O., rapporte qu'un bouvillon appartenant à Mme Dawes, d'Old, Alberta, est atteint d'actinomycose.

Octobre, 1er.—G. P. Dillon, M.V., P. à C. N.-O., rapporte qu'une taure appartenant à M. Gilmour est affectée d'actinomycose.

Octobre, 12.—G. P. Dillon, M.V., P. à C. N.-O., rapporte que l'actinomycose augmente dans le district.

Octobre, 7.—Corner, P. à C. N.-O., rapporte que l'actinomycose augmente beaucoup.

Octobre.—Joseph Howe, surintendant, P. à C. N.-O., Calgary, rapporte plusieurs cas d'actimomycose dans sa circonscription.

ANTHRAX OU CHARBON.

Cette maladie, très redoutée en Europe, est comparativement rare en Canada, Depuis douze mois on n'a rapporté au ministère que sept cas, dont la liste est ci-jointe. L'authenticité de ces rapports n'est pas établie, et il peut se faire que ce soient de simples conjectures. D'ailleurs, ces cas sont disséminés sur une très grande étendue de pays :—

Nouvelle-Ecosse	2
Ontario	2
Québec	1
Manitoba	1
Territoires du Nord-Ouest	1
Total	7

Elle est due à un organisme microscopique, l'anthrax bacillus. Ces organismes semblent exister dans certaines conditions du sol et du climat. En conséquence, certaines localités sont reconnues régions anthraxifères, dans des pays comme la France, où la maladie sévit en grand. Elle est sujette à se déclarer lorsque l'on néglige les précautions relatives à l'enfouissement ; les carcasses contaminent le sol par les spores du bacille, qui peuvent surgir à la surface de plusieurs manières après de longues années, quelquefois par des sources d'eau situées à de longues distances si les eaux souterraines passent près de la carcasse. On dit que les vers de terre les amènent à la surface ; on ajoute même que les racines des plantes et des herbes qui poussent sur les tombes infectées d'anthrax amènent les spores à la surface.

Les effets de l'introduction de ces sposes virulents dans un corps animal, quelle que soit la manière dont cette introduction se produit, détruisent en peu de temps le sujet par leur multiplication rapide et indéfinie, et affectent de plusieurs manières différentes les propriétés vivifiantes du sang, par la production de toxiques, par l'absorption de l'oxygène, ou par l'obstruction de la menue circulation capillaire.

Bollinger reconnaît trois formes distinctes de l'anthrax comme affectant les animaux domestiques d'une façon générale.

" 1. L'anthrax apoplectiforme, qui ne dure que quelques minutes ou plusieurs heures.

" 2. L'anthrax aigu, qui dure de quelques heures à quelques jours.

" 3. Les formes sous-aiguës de l'anthrax, comprenant tous les cas d'anthrax qui durent plus longtemps.

La maladie traverse ses phases avec une rapidité remarquable ; dans les deux premières formes, il arrive souvent que les animaux meurent comme s'ils étaient frappés par la foudre, et fréquemment on les trouve morts sans avoir soupçonné qu'ils étaient malades. Même dans la troisième forme, la mortalité excède 70 pour 100.

Il est très rare que la maladie offre l'occasion d'un traitement même expérimental. Les mesures préventives sont plus importantes. D'après ce qui a été dit plus haut il est évident que les fosses sont dangereuses ; on devrait se mettre en garde contre l'eau qui coule auprès d'elles et les herbes qui poussent sur elles.

Lorsque les carcasses sont enfouies l'on devrait les mettre absolument hors de l'atteinte des chiens ou de la vermine qui pourraient les déterrer et les traîner sur les pâturages. Elles devraient être enfouies à huit pieds de profondeur et recouvertes de chaux ; il est de beaucoup préférable de les brûler et d'enterrer les cendres profondément dans une couche de chaux.

ANTHRAX SYMPTOMATIQUE.

Le charbon dit *black-leg* ou *black-quarter* se déclare quelquefois dans diverses parties du Canada, d'un océan à l'autre ; c'est une maladie qui s'attaque aux jeunes bêtes à cornes dont la croissance est rapide. Elles fait son apparition à des intervalles irréguliers dans certains districts, quelquefois les cas sont nombreux, et parfois il meurt quelques gros veaux gras ici et là dans le district. Elle sévit pendant quelques mois, surtout lorsque la croissance des veaux est la plus rapide, puis, il peut se faire qu'elle disparaisse ensuite pour plusieurs années.

C'est également une maladie bactérielle, mais bien que le bacille soit aussi porteur de spores, il n'est pas identique au bacille de l'anthrax.

Ainsi que le nom l'indique, les manifestations pathologiques sont pour la plupart limitées au quartier de derrière, le veau est infirme, incapable de se mouvoir la jambe autrement qu'en la traînant. Le quartier est enflé et l'enflure crépite sous la main comme si elle contenait de l'air ou des gaz renfermés. L'animal peut mourir subitement ou durer encore quelques heures, ou on peut le trouver mort dans l'étable ou dans le champ.

Le traitement est inutile, et les remarques faites relativement à la manière de disposer des carcasses des animaux morts de l'anthrax s'appliquent aussi à la jambe noire (*black leg*).

Des empiriques recommandent de mettre un séton au fanon de l'animal, mais l'utilité de ce remède est assez douteuse. Il est bon d'enrayer l'engraissement trop rapide : en menant les veaux dans des pâturages moins abondants, en leur donnant de l'exercice, et en les empêchant d'approcher des fosses où sont enfouies les carcasses d'animaux morts. Ce sont là les meilleurs moyens de prévention.

ANTHRAX.

Cas supposés d'anthrax rapportés au ministère.

Février.—Deux bouvillons appartenant à David Archibald, d la Musquodoboit supérieure, N.-E., rapportés comme étant morts de l'anthrax.

Avril.—Un animal appartenant à Thomas Francis, de la Stewiake supérieure, mort de l'anthrax.

Juillet.—H. D. Ackerill, M.V., de Belleville, rapporte que l'anthrax existe sur une ferme appartenant à John Conlin, près de Madoc, Hastings-Ouest.

Août.—Le professeur McEachran rapporte des cas d'anthrax sur des fermes à Sainte-Rosalie, comté de Bagot.

Août.—John T. Burnett, M.V., P. à C. du N.-O., rapporte que l'anthrax existe parmi les animaux appartenant à M. H. Lambert, des Buttes-de-Tondre.

Septembre.—W. Tanner, M.V., de Mount-Forest, rapporte que l'anthrax existait près de là, un animal appartenant à John Moore est mort de cette maladie.

Octobre.—D. H. McFadden, M.V., rapporte qu'environ quinze bêtes à cornes sont mortes de l'anthrax, près de Mélita, Manitoba, au nord de la ligne frontière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

DUNCAN McEACHRAN, M.C.R., M.V.,

S. V. d'Edim., M.D.V., McGill,
Inspecteur en chef.

N° 1.

ÉPIZOOTIE DE PICTOU.—RAPPORT DE T. CHALMERS, M.V.

Truro, 2 décembre 1896.

Au docteur D. McEachran, M.C.R., M.V.
Inspecteur en chef des bestiaux.

Cher monsieur.—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant des devoirs que j'ai remplis dans ma circonscription du comté de Pictou-Ouest, depuis le 1er novembre 1895 jusqu'au 1er novembre 1896, savoir :—

Le 1er novembre 1895, une vache appartenant à A. R. McKay, Hardwood-Hill, Pictou.

19 novembre, une taure appartenant à David Proudfoot, West-River, Pictou.

25 novembre, quelques vaches appartenant à Mme Jane Matheson, Hardwood-Hill, Pictou.

Quatre vaches abattues dans le mois de novembre 1895—pas d'animaux mâles.

Mois de décembre 1895, un animal.

Une vache appartenant à A. R. McKay, Hardwood-Hill, Pictou.

Mois de janvier 1896, un animal.

16 janvier, une vache appartenant à Wm P. Creighton, West-River, Pictou.

Mois d'avril 1896, deux animaux, une vache appartenant à Wm P. Creighton, West-River, Pictou.

Une vache appartenant à Wm P. Creighton, West-River, Pictou.

18 avril, une vache, John McBain, Hardwood-Hill, Pictou.

Mois de mai 1896.—Deux animaux abattus le 7 mai, une vache appartenant à Adam Wilson, Hardwood-Hill, Pictou, N.-E.

21 mai, une vache appartenant à Wm P. Creighton, West-River, Pictou, N.-E.

Mois de juin 1896, quatre animaux.

1er juin, une vache, James Fraser, Three-Brooks, Caribou, Pictou, N.-E.
22 " " " Alex. C. McKenzie, Three-Brooks, Caribou, Pictou, N.-E.
26 " " " James Carson, Pictou, N.-E.
29 " " " John Rankin, Hardwood-Hill, Pictou, N.-E.

Mois de juillet 1896, sept animaux abattus.

1er juillet, une vache, Wm P. Creighton, West-River, Pictou, N.-E.
8 " une vache, David Crockett, Middle-River, Pictou, N.-E.
14 " une vache, Mme Jne Matheson, Hardwood-Hill, Pictou.
17 " une vache, Adam Wilson, Harwood-Hill, Pictou.
20 " une vache, George Duncan, Harwood-Hill, Pictou.

22 juillet, une vache, John A. Blackie, Logan's-Tannery, Pictou.
17 " une vache, John Rankin, Harwood-Hill, Pictou.
Mois d'août 1896, deux animaux abattus.
14 août, une vache, Daniel Munro, Central Caribou, Pictou, N.-E.
22 " une vache, Mme McKay, Lansdowne, Pictou, N.-E.
Mois de septembre 1896, 4 animaux abattus.
1er septembre, une vache, Joseph Neville, Pictou, N.-E.
4 " une vache, Duncan Rankin, Hardwood-Hill, Pictou, N.-E.
14 " une vache, Wm P. Creighton, West-River, Pictou, N.-E.
28 " " " " "
Mois d'octobre 1896, trois animaux abattus.
3 octobre, John A. Blackie, Logan's-Tannery, une vache.
6 " une vache, Alex. D. McKenzie, Three-Brooks, Pictou, N.E.
13 " une vache, Donald Murray, Rivière-Caribou, en bas, Pictou.

Je suis, etc.,

THOS. CHALMERS, M.V.,
Inspecteur, N.-E.

N° 2.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES BESTIAUX.

(M. C. Baker, M.D.V.)

Montréal, 1er novembre 1896.

Cher monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport que durant l'année courante j'ai fait les enquêtes et inspections suivantes sur les rapports d'invasions de maladies contagieuses des animaux.

M. Langdon ayant rapporté au ministre que dans le comté de Glengarry sévissait une maladie dont mouraient un grand nombre de bêtes à cornes, j'ai reçu instructions de voir M. Langdon et d'obtenir tous les renseignements possibles afin de découvrir la nature et l'étendue de la maladie. M. Langdon m'a donné les noms et les adresses de plusieurs particuliers qui avaient une connaissance personnelle de l'invasion de la maladie, ses propres renseignements se bornant à une preuve par ouï-dire. J'ai écrit à ces particuliers, mais nul d'entre eux ne m'a répondu. J'ai également écrit au député du comté, mais je n'ai pas eu de réponse. En conséquence, on en a conclu que si la maladie existait elle ne pouvait être d'une nature sérieuse ou contagieuse.

Le 2 juillet, je suis allé à Lancaster, Ontario, pour m'enquérir d'une maladie parmi un troupeau de porcs, et j'ai constaté que cette maladie était le choléra des porcs ; un certain nombre étant morts, le reste du troupeau de 200 a été abattu par ordre du ministre, et les lieux ont été complètement désinfectés. Je suis heureux de faire rapport que la maladie ne s'est pas propagée en dehors de la ferme où elle a fait son apparition.

Le 27 juillet, je suis allé à Ormstown pour m'enquérir d'une maladie qui, disait-on, affectait les vaches sur un certain nombre de fermes, et que l'on supposait être contagieuse. J'ai trouvé plusieurs vaches atteintes de claudication, généralement aux jambes de devant, et j'ai considéré l'affection comme étant rhumatismale. Rien dans l'historique de cette maladie ne donnait lieu de croire qu'elle fut de nature contagieuse. Un grand nombre des animaux étaient convalescents. On a conseillé aux propriétaires de tenir les vaches dans un endroit où elles pourraient se procurer leur nourriture en quantité suffisante, tout en marchant le moins possible, et dans les cas graves, de donner des toniques et un supplément de nourriture.

Le 11 août, j'ai visité Sainte-Rosalie, comté de Bagot, pour m'enquérir de la cause de la mort d'un certain nombre de vaches de l'endroit. J'ai constaté que onze animaux étaient morts entre le 31 juillet et le 9 août, tous subitement, depuis deux jours, aucun n'ayant donné le moindre signe de maladie, et comme tous les animaux morts avaient été profondément enfouis, il m'a été en conséquence impossible de faire une autopsie ; mais d'après les circonstances de la maladie et le rapport d'un examen *post-mortem* fait par le vétérinaire local, je considère que la maladie était la fièvre anthracite. J'ai conseillé l'isolement des animaux survivants sur la ferme et la désinfection complète des lieux, principalement des étables, des cours, etc., où quelques-uns des animaux étaient morts.

J'ai visité Scottstown le 14, pour m'enquérir d'une invasion analogue de la maladie. J'y ai fait l'examen *post-mortem* d'un animal mort récemment, et j'ai constaté que la maladie était l'une des formes de l'anthrax. Dans ce cas, les animaux survivants ont été, sur votre ordre, enlevés du pâturage où l'invasion s'était d'abord produite, et où il est évident que le germe de la maladie s'est communiqué aux animaux par l'eau ou la nourriture. Après leur départ, l'animal mentionné ci-dessus étant le seul affecté, les autres sont restés en parfaite santé.

Ces deux invasions sont d'un caractère identique ; c'était virtuellement la même maladie. L'une s'est déclarée parmi les vaches laitières sur une vieille ferme, passablement bien cultivée ; l'autre, parmi de jeunes animaux dans un pâturage relativement sauvage et non cultivé. Je crois que dans les deux cas un meilleur drainage, si cela est possible, diminuerait au moins le danger d'une nouvelle invasion, s'il ne le prévenait pas tout à fait.

J'ai visité Mansonville, le 12 septembre, pour m'enquérir de la prétendue existence de la tuberculose parmi un troupeau de laiterie, mais je n'y ai rien constaté qui fut de nature à confirmer le rapport ou à justifier une recommandation à l'effet de soumettre le troupeau à l'épreuve de la tuberculine.

La seule maladie au sujet de laquelle j'ai été appelé à prendre des mesures actives est le choléra des porcs, à Lancaster, et cette maladie a été immédiatement extirpée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

N. C. BAKER,
Inspecteur.

D. McEachran, M.C.R.M.V.,
Inspecteur en chef.

N° 3.

QUARANTAINE DES BESTIAUX DE LA POINTE-LÉVIS.

(J. A. Couture, M.D.V.)

Pointe-Lévis, P.Q., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous expédier mon rapport annuel sur les animaux vivants importés à la quarantaine des bestiaux de la Pointe-Lévis.

Durant la saison, 3 bêtes à cornes, 180 moutons, 6 porcs, et 26 chevaux sont arrivés à cette station. Les chevaux, bêtes à cornes et porcs étaient à destination du Canada. Sur les 180 moutons importés, 39 étaient pour les Etats-Unis et 141 pour le Canada.

J'inclus également un tableau de toutes les espèces d'animaux vivants importés à cette station depuis son établissement, en 1876.

Le nombre total d'animaux importés durant cette période est de 28,594. Il y a eu 8,822 bêtes à cornes, 19,192 moutons, 580 porcs. Le nombre des animaux nés à la quarantaine durant ce laps de temps a été de 325.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur

J. A. COUTURE, M.D.V.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

TABLEAU INDIQUANT LE NOMBRE DES BÊTES À CORNES, MOUTONS ET COCHONS REÇUS CHAQUE ANNÉE DEPUIS 1876 À LA QUARANTAINE DES BESTIAUX, STATION DE LA POINTE-LÉVIS.

Date.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Total.
1876	109	305	17	431
1877	.....	124	38	162
1878	45	113	17	175
1879	114	369	6	489
1880	416	613	12	1,041
1881	751	1,179	53	1,983
1882	1,215	1,124	22	2,361
1883	2,132	623	41	2,796
1884	1,607	473	26	2,106
1885	1,305	240	37	1,582
1886	597	328	16	941
1887	148	488	10	646
1888	198	1,994	77	2,269
1889	140	609	70	819
1890	2	1,902	64	1,968
1891	.....	3,023	10	3,033
1892	1	2,282	19	2,848
1893	12	1,989	22	2,023
1894	17	309	17	343
1895	10	379	.....	389
1896	3	180	6	189
Total	8,822	19,192	580	28 594
Nés à la quarantaine	.....	.....	.....	325
Grand total	.....	.....	.....	28,919

J. A. COUTURE, *M.D.V.*,
Inspecteur-adjoint.

RELEVÉ DES BÊTES À CORNES ET DES PORCS IMPORTÉS À LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE LA POINTE-LÉVIS, DURANT L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 OCTOBRE 1896.

Date de l'arrivée	Steamer.	Port d'expédition.	Bêtes à cornes.			Porcs.			Propriétaire.	Adresse.	Date du départ.	Date de la patente.
			Taur.	V'che.	Race.	Vrr.	Truie.	Race.				
1896.											1896.	1896.
24 juin.	L. Superior.	Liverpool.	..	..	....	1	5	Berkshires.	S. Coxworth....	Whitby, Ont	16 juin.	juillet.
13 juill.	Sardinian...	"	..	2	Jerseys.	..	..	....	R. J. Fleming ..	Toronto, "	3 juill.	2 oct.
13 "	" ...	"	1	..	Ayrshire.	..	..	..	Thos. Ballantyne et Fils.	Stratford, "	3 "	2 "
	Total..		3 b. à cornes			6 porcs....						

J. A. COUTURE, *M.D.V.*,
Inspecteur-adjoint.

RELEVE DES MOUTONS IMPORTÉS À LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE LA POINTE-LÉVIS, DURANT L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 OCTOBRE 1896.

Date de l'arrivée.	Steamer.	Point de départ.	Nombre de chevaux.	Propriétaire.	Adresse.
1896.					
13 juin.... ...	Numidian	Liverpool.	2	Son Excellence la comtesse d'Aberdeen.	Ottawa, Can.
16 juillet.....	Montevidian.....	Londres...	3	Corps des pompiers.....	Montréal "
15 août.	Chemin de fer Grand-Tronc.....	Mich. E.U	1	Dr C. E. Elliot..	Ville de Québec, Can.
	Total.	... .	6		

J. A. COUTURE, *M.D.V.*,
Inspecteur-adjoint.

RELEVÉ DES MOUTONS IMPORTÉS À LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE LA POINTE-LÉVIS DURANT L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 OCTOBRE 1896.

Date de l'arrivée.	Steamer.	Ligne.	Port d'expédition.	Southdowns.			Shropshires.			Oxford.			Cotswold.			Hampshire.			Dorsets.			Lincoln.			Grand total.	Propriétaire.	Adresse.	Date du départ.	Date de la patente.
				Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.	Béliers.	Brebis.	Total.					
1896.																												
24 juin.	L. Superior.	Beaver..	Liverpool.										2		2									2	S. Coxworth...	Whitby, Ont....	16 juin.	8 juillet.
15 "	Lake Huron	"	"				7	28	35															35	John Campb ll.	Woodville, Ont..	1 juillet.	29 " .
15 juillet	"	"	"				1		1															1	J. C. Wyler . .	Mount-Hope, Ohio	4 " ..	29 " .
15 " .	"	"	"				1		1															1	C. W. Frenzee.	Green-Valley, Ills	4 " ..	29 " .
15 " .	"	"	"	2	3	5																		5	Dr. Morton....	Barrie, Ont	4 " ..	29 " .
15 " .	"	"	"					4	4															4	E. C. White...	Burton, Ohio... .	4 " ..	29 " .
15 " .	"	"	"							1	2	3												3	Smith Evens...	Gourock, Ont....	4 " ..	29 " .
15 " .	"	"	"																			1		1	1	Wm. Oliver ...	Avonbank, Ont ..	4 " ..	29 " .
28 " .	Canadian...	Allan...	Londres...	5	64	69																		69	L'hon. G. Drummond.	Montréal, Que. ..	15 " ..	12 août.
10 août.	L'ke Ontario	Beaver..	Liverpool.	1		1	9	8	17					1	1	1		1	2	2				21	Robt. Miller...	Brougham, Ont ..	1 " ..	24 " .
10 " .	"	"	"										1		1									1	Wm. Thompson	Uxbridge, " ..	1 " ..	24 " .
10 " .	"	"	"	2	4	6				2	3	5												11	Geo. McKerrow	Sussex, Wis	1 " ..	24 " .
10 " .	"	"	"										2	2	4									4	Geo. Harding..	Waukesha, Wis..	1 " ..	24 " .
10 " .	"	"	"													2	2	4						4	J. G. Hiller ...	Four-Towns, Mich	1 " ..	24 " .
10 " .	"	"	"							1	2	3												3	J. C. Williams.	Xenia, Ohio.....	1 " ..	24 " .
10 " .	"	"	"	4	6	10										1	1	2						12	F. W. Barrette.	Wadsworth, N.Y.	1 " ..	24 " .
18 " .	Lake Huron	"	"										3		3									3	Geo. Harding..	Waukesha, Wis..	1 " ..	24 " .
				1	47	7 91	1	84	0 58	4	7	11	8	2	10	4	3	7	..	2	2	1	..	1	180				

J. A. COUTURE, *M.D.V.*,
Inspecteur-adjoint.

N° 4.

STATION DE QUARANTAINE DES BESTIAUX, SAINT-JEAN.

(J. H. Frink, M.D.V.)

Saint-Jean, N.-B., 5 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport du travail fait à cette station durant l'année. Les mois d'hiver ont été principalement employés au travail d'inspection des bêtes à cornes et des moutons devant être exportés à la Grande-Bretagne, et transportés à bord des vapeurs des lignes Beever et Donaldson. Un certain nombre d'animaux ont été inspectés à Montréal avant d'être expédiés ici, vu l'insuffisance des facilités que nous avons ici. Le nombre des animaux inspectés par moi se répartit comme suit :—

Bétail canadien	2,208
Moutons canadiens	2,051
Bétail des Etats-Unis	2,964
Moutons des Etats-Unis	4,998
Total	12,095

On a constaté plusieurs cas d'actinomycose dont la plupart n'étaient pas très prononcés. Un animal sérieusement atteint n'a pas été admis à bord du navire. Ces cas se sont produits au commencement de la saison. L'inspecteur en chef a reçu avis que ces animaux étaient atteints, et il a donné ses ordres aux expéditeurs, les avertissant que nul animal ainsi affecté ne serait, en aucun cas, toléré à bord des navires. A partir de ce moment jusqu'à la fin de la saison aucun autre cas ne s'est produit. Un mouton (canadien) a été retenu parce qu'il avait des plaies autour de la tête. Un soigneux examen microscopique a été fait en enlevant des morceaux aux parties affectées, mais on n'y a trouvé aucun indice de "la gale" ni d'aucune maladie due à des parasites. Le reste du troupeau a été expédié. Seul, cet animal a été retenu parce que, à mon avis, son apparence aurait nui à la vente des autres. Le premier envoi de bétail des Etats-Unis a été fait le 8 février par le vapeur *Concordia*. Il comprenait 226 têtes. Les animaux sont arrivés dans des wagons scellés et m'ont été livrés, chaque animal était marqué U.S. et portait à l'oreille une petite pièce métallique sur laquelle étaient inscrits le numéro et autres marques d'identité. Les wagons ont été déchargés avec le plus de célérité possible, scellés et renvoyés au delà de la frontière pour y être nettoyés, etc. A partir de ce temps jusqu'à la fin de la saison, la majeure partie des envois de bêtes à cornes et de moutons sont venus des Etats-Unis ; tous les arrivages de ces animaux étaient assujettis aux conditions ci-dessus mentionnées. Dans tous les envois d'animaux, américains ou canadiens, la loi relative au transport des animaux a été ouvertement mise en oubli, des animaux de premier ordre arrivant tous les jours presque mourants de faim et de soif. Il est à espérer que l'hiver prochain des mesures seront prises afin de prévenir les cas les plus flagrants de cruauté. On est actuellement à construire des hangars et des cours pour les bêtes à cornes et les moutons, au terminus occidental, mais je ne sache pas que l'on ait pris des mesures pour isoler les bêtes à cornes et les moutons des Etats-Unis.

QUARANTAINE DES BÊTES À CORNES.

Il n'y a eu qu'un seul animal en quarantaine pendant l'année expirée : un taureau Jersey, importé de Rochester, N.-Y., *via* Boston, Mass., appartenant à B. V. Milledge,

écr., de Saint-Jean, N.-B. Il a été retenu en quarantaine durant quatre-vingt-dix jours et renvoyé en bonne santé. Les terrains de quarantaine n'étaient que provisoires, mais ils étaient à la hauteur des besoins.

INSPECTION DES ANIMAUX RÉPUTÉS SOUFFRANT DE MALADIES CONTAGIEUSES.

En janvier, j'ai soumis à l'épreuve de la tuberculine une taure Jersey, appartenant à A. C. Fairweather, de Rothesay, N.-B. J'avais reçu du ministère l'autorisation d'inspecter le troupeau. On a constaté la réaction de la température ; l'animal a été abattu et l'existence de la tuberculose a été constatée dans les glandes bronchiques et les grandes bronches.

Agissant en vertu d'instructions ministérielles, je me suis rendu à Kingston, comté de Kent, N.-B., pour m'enquérir au sujet d'une invasion de maladie contagieuse qui, d'après la rumeur, s'était produite parmi les animaux appartenant à MM. Jardine. Les animaux étaient bien logés et bien soignés, et apparemment en bonne condition. Après un examen plus minutieux on a découvert chez l'une des bêtes des symptômes bien caractérisés de tuberculose. Avec le consentement de MM. Jardine, j'ai soumis trois taures à l'épreuve de la tuberculine, les propriétaires s'opposant alors à ce que le reste du troupeau fut soumis à cette épreuve. Températures normales, variant de 101$\frac{1}{5}$° F. à 102° F. Inoculées à 6 heures du soir. A sept heures, le lendemain matin, les températures étaient de 106$\frac{2}{5}$°, 106$\frac{2}{5}$° F. et 107° F. L'animal qui avait donné des symptômes marqués a été abattu, et un examen *post-mortem* a eu lieu. Les poumons étaient dans un état de dégénérescence caséeuse. Des formations tuberculaires abondaient dans le péritoine et autres parties des viscères. Un avis déclarant l'existence de l'infection a été donné, et nulle autre mesure n'a été prise alors. Quelque temps après le reste du troupeau a été soumis à l'épreuve de la tuberculine par le docteur Ferguson, de Kingston, N.-B., la lymphe lui ayant été fournie par le ministère. Ce médecin a pris, sur cette expérience, des notes que je transcris ci-après :

"Minota", âgée, la plus haute température avant l'inoculation, 103° F ; après, 104$\frac{1}{2}$° F.

"Madame Swiveler", âgée, plus haute température avant l'inoculation, 102° F ; après, 106° F.

"Little Nell", âgée, plus haute température avant l'inoculation, 101° F ; après 106° F.

"Cock of the Walk", taureau de deux ans, plus haute température avant l'inoculation, 101° F ; après, 106° F.

Il était évident que tout le troupeau était affecté, et les propriétaires ont abattu tous leurs animaux, dont les carcasses ont été jetées dans un four à chaux et brûlées. Ces animaux étaient tous enregistrés et de pure race Ayrshire, le jeune taureau ayant été acheté récemment dans la province de Québec, et la perte a été lourde pour les propriétaires. La source de cette maladie est ancienne, et bien qu'elle soit contagieuse il est facile de la retracer en cette province en remontant aux générations antérieures, la généalogie des animaux appartenant à MM. Jardine offre un guide suffisant. Conformément aux ordres reçus je me suis rendu à la ferme de Mme I. J. Harrison, à Maugerville, N.-B., et j'ai examiné un cas supposé de tuberculose. L'animal était atteint de bronchite chronique. Il a été cependant soumis à l'épreuve de la tuberculine. Il n'y a pas eu de réaction dans sa température. Le 7 octobre, je me suis rendu à Tracadie, comté de Gloucester, N.-B., pour faire une enquête sur une invasion d'une maladie contagieuse qui, disait-on, s'était produite parmi les animaux sur la ferme d'Athanase Basque, écr, du Ruisseau-des-Gaspereaux. Aucun animal n'était atteint lors de ma visite, et d'après ce que j'ai vu et d'après les renseignements que j'ai recueillis, il était évident que les animaux qui avaient pu mourir avaient succombé à des causes locales, que le propriétaire aurait pu très facilement faire disparaître.

Le 19 octobre, j'ai examiné, sur la ferme de Mme Kate Peters, à Gagetown, N.-B., un animal souffrant d'actinomycose. Le cas n'était pas très prononcé et l'on a actuellement recours à un traitement curatif.

Inspection des chevaux.—Trente-quatre chevaux ont été examinés par moi en transit, venant des Etats-Unis ou y allant—8 pour l'importation, 9 pour l'exportation, les 17 autres étant des chevaux de course de passage ici ou dans les villes limitrophes de l'Etat du Maine. Aucun d'entre eux n'était atteint de maladie contagieuse. Trois certificats d'inspection ont été donnés par moi en octobre pour des chevaux qui avaient été amenés dans le pays quelques mois avant la mise en vigueur des règlements relatifs à l'inspection des chevaux. Les certificats ont été donnés afin de compléter les formalités de l'entrée en douane. Bien que les animaux n'aient pas été inspectés par moi à leur arrivée, je sais qu'ils n'avaient aucune maladie contagieuse. A l'exception de quelques cas isolés de tuberculose chez les bêtes à cornes, il n'y a pas du tout de maladies contagieuses parmi les chevaux, les bêtes à cornes, les moutons et les porcs dans cette province.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES H. FRINK,
Inspecteur-vétérinaire.

A l'honorable SYDNEY A. FISHER,
Ministre de l'agriculture.

N° 5.

STATION DE QUARANTAINE DES BESTIAUX, HALIFAX, N.-E.

(WM JAKEMAN, M.D.V.)

A l'honorable ministre de l'agriculture,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel en ma qualité de surintendant de la quarantaine des animaux au port d'Halifax, depuis le 1er novembre 1895 jusqu'au 1er novembre 1896.

1er mai. En route pour l'Ile du Prince-Edouard—un taureau Guernsey, 1 taureau Jersey, 1 taureau Alderney, 3 vaches Alderney, 6 taureaux Guernsey, 4 veaux Guernsey, le tout appartenant à M. B. Heartz, Ile du Prince-Edouard.

EXPORTÉS.

7 août. Par le vapeur *City of St. John*, d'Halifax à Londres, Angleterre : une jument baie, propriété du docteur O'Dwyer, d'Halifax, N.-E.

15 septembre. Par le vapeur *Olivette*, d'Halifax à Boston : un poulain bai, propriété de H. W. Gates, d'Halifax, N.-E.

IMPORTÉS.

1er avril. Une jument, pur sang, par le vapeur *Halifax*, de Boston, propriété du Dr Jones, d'Halifax.

16 juin. Une pouliche baie, par le chemin de fer Intercolonial, de Bangor, Maine, propriété de Wm Duffus, de Halifax, N.-E.

24 juin. Deux juments, par le vapeur *Olivette*, de Boston, propriété de R. N. Carroll, Musquodoboit, N.-E.

1er juillet. Un étalon pur sang, par le vapeur *Halifax*, de Boston, propriété du Dr Jones.

3 août. Par le chemin de fer Intercolonial, de Vineland, N.-J., une jument et une pouliche, propriété de Mlle Campbell.

INSPECTION DES ANIMAUX RÉPUTÉS SOUFFRANT DE MALADIES CONTAGIEUSES.

21 juillet. Sur réception d'un télégramme de la part du sous-ministre de l'agriculture, m'ordonnant d'inspecter les animaux de C. W. Brown, de Maitland, E.-U., j'ai l'honneur de faire rapport que je l'ai fait, ainsi qu'il appert au rapport du 24 juillet 1896. (J'ai constaté que les animaux étaient tuberculeux.)

11 août. A la demande du sous-ministre de l'agriculture j'ai visité la ferme de C. W. Brown, de Maitland, E.-U., et j'ai fait subir l'épreuve de la tuberculine à neuf (9) bêtes à cornes, tel qu'il est dit au rapport du 15 août 1896. (J'ai constaté que les animaux étaient tuberculeux.)

9 septembre. Par l'ordre du sous-ministre de l'agriculture, j'ai visité Noel, comté de Hants, et j'ai examiné une vache, la propriété de R. M. Sterling, tel qu'il est dit au rapport du 11 septembre 1896. (J'ai constaté que l'animal était tuberculeux.)

25 septembre. Par ordre du sous-ministre de l'agriculture, j'ai visité Economy, N.-E., afin de faire subir l'épreuve de la tuberculine à un taureau, propriété de Mme Skillings, alors en quarantaine. Je l'ai fait, et j'ai trouvé l'animal en bonne santé, ainsi qu'il appert au rapport du 29 septembre 1896.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM JAKEMAN, M.V.,
Inspecteur-vétérinaire.

N° 6.

QUARANTAINE DES BESTIAUX D'ONTARIO.

(ANDREW SMITH, M.C.R., M.V.)

TORONTO, 31 octobre 1896.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que la santé générale des chevaux, bêtes à cornes et moutons durant l'année dernière a été excellente, à de très rares exceptions près.

En septembre, on a rapporté plusieurs cas de maladie et de mort, parmi les bêtes à cornes appartenant à MM. Alex. McLeod et James Giffen, dans le voisinage de Stayner M. E. C. Oliver, M.V., de Stayner, a fait une enquête et a fait rapport qu'il a visité les fermes et que la maladie est une espèce d'anesnie produite par des causes locales. Il y a eu plusieurs cas fatals, mais la maladie n'est pas contagieuse. Des cas de fluxion de la mâchoire (actinomycose) ont aussi été signalés dans diverses parties de la province. Cette maladie ne paraît pas se propager beaucoup, si toutefois elle se propage d'un animal à l'autre, la plupart des cas se produisent isolément dans un troupeau. La virulence du mal est très variable ; dans un grand nombre de cas il n'y a qu'un léger gonflement de la partie affectée, sans symptômes constitutionnels, les animaux restant robustes, en bonne condition et apparemment en bonne santé. Un grand nombre de ces cas peuvent être guéris par un traitement médical. Si les animaux sont abattus, je ne vois pas qu'il y ait nécessité de condamner la carcasse d'un bœuf en bonne condition, gras et apparem

ment sain ; le mal ne s'étendant pas au delà de la région affectée. Il vaut mieux laisser ce point à la discrétion des inspecteurs.

Nul doute que la maladie a été transmise au moyen de l'inoculation expérimentale, mais la plupart des cas proviennent de la végétation ; et lorsqu'il y a dans une localité un certain nombre de bêtes à cornes atteintes de fluxion de la mâchoire, ce n'est pas un indice que le mal se produit par le contact entre les animaux, mais une preuve que les fongosités abondent dans la nourriture. Quelques cas de tuberculose ont été signalés, et quelques-uns des animaux atteints ont été abattus. Dans le comté de Lambton il y a eu une invasion de "*hooves*" chez les bestiaux, ou de la maladie connue sous le nom de bronchite venimeuse produite par des parasites (*stringylus mierurus*). Les cas se sont produits sur des terrains bas. Cette maladie n'est pas rare chez les veaux, mais dans le cas qui nous occupe jeunes et vieux ont été atteints. Cette maladie peut être prévenue par le drainage et par le chaulage de la terre lorsque cela est praticable.

Aucun cas d'ergot n'a été signalé. Il y a eu une invasion sérieuse de choléra des porcs, dans le comté d'York, aussi dans le comté d'Oxford, et je crois que ces invasions ont été le résultat direct ou indirect du contact avec des cochons achetés sur le marché de Toronto et vendus pour la boucherie. Depuis le mois de juillet on n'a pas vendu sur le marché de cochons destinés à la boucherie.

Trois cas de morve chez les chevaux ont été rapportés dans la partie est de la province. Cette maladie est aujourd'hui très rare dans Ontario.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

AND. SMITH, *M.S.M.V.*

A l'honorable SYDNEY FISHER,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 7.

QUARANTAINE DES BESTIAUX DE POINT-EDWARD.

(E. P. WESTWELL, M.V.)

SARNIA, 1er novembre 1896.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel sur les bêtes à cornes et les porcs reçus à la quarantaine des bestiaux d'Ontario, pendant l'année expirée le 31 octobre 1896, aussi le rapport du bétail américain entré en Canada par le tunnel de Sainte-Claire, en transit à travers le Canada par le chemin de fer Grand-Tronc durant la même période.

Je dois déclarer qu'il y a eu une légère diminution du nombre de bêtes à cornes importées cette année, mais elles étaient au-dessus de la moyenne des années précédentes en ce qui concerne la qualité et la race.

Les porcs importés cette année étaient d'assez bonne qualité et appartenaient principalement à la race améliorée des "Chester White", dont la vogue semble augmenter parmi nos éleveurs canadiens.

Je suis heureux de faire rapport que tous les animaux reçus à la quarantaine jouissaient d'une santé exceptionnelle ; aussi qu'il n'y a pas de maladies contagieuses ou infectieuses dans le district, à l'exception de quelques cas de tuberculose parmi les bêtes à cornes.

Vous trouverez ci-joint un état détaillé des animaux reçus à la quarantaine, aussi un relevé des divers animaux qui sont passés à travers le Canada en transit par le chemin de fer Grand-Tronc en touchant à ce port d'entrée.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. P. WESTWELL, M.V.,
Inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RAPPORT annuel des bêtes à cornes reçues à la quarantaine des bestiaux d'Ontario, pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Date de l'entrée.	Durhams.		Jerseys.		Herefords.		Guernseys.		Estimation.	Renvoi.	Adresse du consignataire.
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.			
1895.									$ c.		
19 déc	....	....	....	2	....	....	....	....	150 00	17 mars. . . .	H. D. Woodruff, Ste-Catherine, Ont.
1896.											
25 janvier.	....	....	....	2	....	....	....	....	125 00	23 avril	Wm Butler, Dereham-Centre.
21 avril. . .	....	....	....	....	1	1	....	....	200 00	20 juillet	H. D. Smith, Compton, Qué.
8 juin. . .	....	....	....	....	....	....	....	1	250 00	5 septembre . .	Wm Butler, Dereham-Centre.
11 juillet.	....	....	1	....	....	....	....	....	100 00	Renvoyé aux Etats-Unis, 17 juillet.	B. V. Millage, St-Jean, N.-B.
15 octobre.	1	....	....	....	....	....	....	....	200 00	Encore en quarantaine.	Wm Oliver, Avon-Bank, Ont.
Total. .	1	....	1	4	1	1	....	1	1,025 00		

Nombre total de bêtes à cornes, 9.

E. P. WESTELL, M.V.,
Inspecteur.

RAPPORT annuel des porcs reçus à la quarantaine des bestiaux d'Ontario, pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Date de l'entrée.	White Chester.		Red Jersey.		Poland China.		Cheshire.		Berkshire.		Renvoi.	Valeur.	Adresse du consignataire.
	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.	M.	F.			
1895.											1895.	$ c.	
23 novembre					1						13 décembre.	40 00	J. Duck, Ridgetown, Ont.
											1896.		
12 décembre							1	1			2 janvier.	25 00	O. H. Usher, Hamilton, Ont.
18 do									1		8 do	25 00	J. Bennett, Chatham, Ont.
21 do				2							10 do	40 00	Tape, Frères, Ridgetown, Ont.
1896.													
30 janvier.	1										17 février.	40 00	H. George et Fils, Crumpton, Ont.
17 mars.					1	1					6 avril.	45 00	W. G. Baldwin, Colchester, Ont.
20 do	2	1									9 do	60 00	F. W. Sleadman, Kentville, N.-E.
16 mai	1										5 juin.	25 00	Daniel de Courcy, Mitchell, Ont.
20 do		3							1		10 do	150 00	H. George et Fils, Crampton, Ont.
27 do											16 do	40 00	Joseph G. Snell, Brampton, Ont.
14 juin.	1	2									24 do	50 00	J. B. Clark, Blenheim, Ont.
1er juillet.	1	1									21 juillet.	25 00	J. Barkey, Stouffville, Ont.
1er do	1	1									21 do	25 00	Keneth McLeod, Winnipeg, Man.
21 do											10 août.	40 00	George Green, Stratford, Ont.
8 août.	2	1									28 do	150 00	Wm Butler et Fils, Dereliamcenter, Ont.
8 do		1								1	28 do	50 00	Joseph Cairns, Camlachie, Ont.
4 sep.	1										5 octobre	75 00	do do
	10	10		2	2	1	1	1	2	1		905 00	

Total, 30.

G. P. WESTELL, M.V.,
Inspecteur.

RELEVÉ des wagons chargés d'animaux vivants qui ont traversé le tunnel de Saint-Clair, à Sarnia, depuis le 1er novembre 1895 jusqu'au 31 octobre 1896, inclusivement.

MOIS.	LIGNE-MÈRE—SAINT-ARMAND ET COATICOOKE.						FRONTIÈRE NIAGARA—CHUTES-NIAGARA ET FORT-ERIÉ.					
	Wagons	Bétail.	Porcs.	Moutons.	Wagons	Chevaux	Wagons	Bétail.	Porcs.	Moutons.	Wagons	Chevaux
1895.												
Novembre	923	8	82,061		35	640	1,452	17,861	23,489	46,519	70	1,454
Décembre	581	1,135	48,896		11	210	1,078	15,581	11,000	15,756	43	964
1896.												
Janvier	774	4,481	58,108	1,440	15	292	1,270	17,524	12,243	17,726	185	3,748
Février	661	1,149	58,990	525	24	443	1,251	17,560	34,294	12,392	249	5,644
Mars	737	871	52,815	3,278	23	441	1,382	16,481	34,849	8,087	295	5,955
Avril	692	601	57,097	950	32	621	1,186	17,073	20,704	9,838	300	5,917
Mai	620		57,145		36	714	1,011	16,347	12,587	8,374	236	5,105
Juin	563		50,458		10	180	1,075	13,756	13,685	5,458	38	689
Juillet	587		59,479		2	40	1,169	15,360	24,400	11,942	6	100
Août	787	5,534	37,226	3,502	5	98	924	14,326	13,645	12,662	3	3
Septembre	643	162	54,855		3	58	1,294	31,345	34,153	15,547	2	30
Octobre	709	1,197	55,270		13	264	1,369	18,623	32,396	19,904	4	66
Total	8,277	15,138	672,170	9,695	209	4,001	14,461	211,837	267,445	184,204	1,451	29,675
Grand total	24,398	226,975	939,615	193,899		33,676						

Nombre total d'animaux transportés, 1,394,165.

E. P. WESTELL, M.V.,
Inspecteur.

N° 8.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX D'EMERSON.

(D. H. McFadden, M.D.V.)

Emerson, Manitoba, 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation mon treizième rapport annuel sur le travail fait à la quarantaine des bestiaux d'Emerson, pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Les tableaux ci-annexés indiquent avec des détails suffisants toutes les entrées sous chaque chef, que les animaux aient été mis en quarantaine pendant le laps de temps prévu par la loi, ou qu'il s'agisse tout simplement d'animaux entrés pour l'inspection. Il ne sera pas nécessaire de commenter ici ce qui ressort de ces tableaux, il suffira de résumer les résultats comme suit :—

Chevaux et mulets inspectés	734
Cochons	71
Moutons	188
Bêtes à cornes entrées et mises en quarantaine	95

En récapitulant le travail fait l'année dernière, il se présente très peu d'incidents qui exigent des commentaires circonstanciés. Les cas fatals parmi les bêtes à cornes mises en quarantaine n'ont été remarquables que par leur absence ; c'est-à-dire qu'il n'y en a pas eu parmi les animaux entrés en quarantaine. Les morts qui sont survenues et qui sont mentionnées dans les tableaux sont celles de veaux faibles, nés en quarantaine de vaches dont la condition n'était pas des meilleures avant leur période de détention. Ainsi, le 25 avril de cette année, une vache appartenant à H. M. Lien, a mis bas un veau très faible, que je n'ai pu, malgré mes efforts et les meilleurs soins, conserver vivant jusqu'au lendemain. Le 6 mai dernier, une vache, propriété de Wallace Arthurs, a également mis bas un veau faible, qui a vivoté jusqu'au 8 du même mois, près de deux jours après sa naissance. Le 15 mai dernier, une autre des vaches de M. Lien a mis bas une génisse morte. Il convient, en conséquence, de supposer que les soins et l'attention dont les animaux sont l'objet en quarantaine sont des meilleurs. Etant donné le fait que ces animaux représentent un grand nombre de catégories diverses, et que dans la plupart des cas leur condition est très mauvaise lorsqu'ils sont admis, il ne serait pas étonnant qu'il se produisit quelques cas fatals. Cependant, nous n'en n'avons pas à enregistrer, chaque colon, en prenant livraison de ses animaux, à l'expiration de leur période de détention, a donné un reçu, reconnaissant par écrit qu'ils étaient en bonne condition et avaient reçu tous les soins et toute l'attention possib es durant leur séjour en quarantaine.

Toutes bêtes à cornes, en entrant en quarantaine, sont soumises à l'épreuve de la tuberculine, et l'on tient un registre détaillé de chaque cas, sur des cartes qui sont envoyées à votre ministère pour l'inspection finale et le rapport du professeur McEachran, chef vétérinaire, avant que les animaux soient relâchés. Comme cela est arrivé en 1895, il est agréable de faire rapport qu'il ne s'est produit aucune réaction chez les animaux de race. Cependant, dans le cas d'une belle vache Holstein pur sang, l'épreuve a révélé la présence de la tuberculose. Cette vache, la propriété de M. Logan, paraissait être dans la meilleure condition possible, et ne montrait aucun symptôme de maladie. Cependant, en la soumettant à l'épreuve le 11 août elle a subi une réaction très accentuée.

Votre ministère ayant été régulièrement informé des particularités de ce cas, et notamment du fait qu'elle devait vêler dans six semaines environ, m'a donné l'ordre de l'isoler et de la soumettre de nouveau à l'épreuve trois semaines après qu'elle aurait mis bas. La seconde épreuve a eu lieu le 13 octobre (elle avait mis bas le 18 septembre), alors que l'injection de la lymphe a été de nouveau suivie d'une réaction très prononcée, sur quoi j'ai reçu de vous l'ordre d'avertir le propriétaire qu'il eut à ramener la vache aux Etats-Unis ou à consentir à ce qu'elle fut abattue et enfouie ici. J'attends sa déci-

sion, et dès que nous l'aurons reçue nous appliquerons fidèlement les règlements du ministère.

Conformément aux ordres que vous m'avez télégraphiés, je me suis rendu récemment dans le district de Mélita, en cette province, dans le but de faire une enquête sur une maladie que l'on prétendait s'être déclarée parmi les bêtes à cornes. Mon rapport, s'appliquant aux cas qui se sont produits des deux côtés de la frontière internationale, donnant les faits avec les détails les plus circonstanciés, est déjà entre vos mains. Vous y verrez que j'ai constaté une légère invasion d'anthrax des deux côtés de la frontière, précisément à l'endroit ou la rivière Souris pénètre dans le Manitoba. A mon retour de cette enquête j'ai eu connaissance d'une rumeur à l'effet qu'une invasion s'était produite sur la rivière Pembina, juste au sud de la frontière à partir d'ici. L'enquête la plus complète sur les lieux a révélé un état de choses presque identique à celui de la rivière Souris. Environ 35 veaux et bouvillons d'un an étaient morts de l'anthrax; dans chacun des cas la maladie était due au fait que l'on avait mis paître les animaux dans des pâturages qui avaient été inondés vers la fin du printemps. En dehors de ces deux invasions il n'y a pas eu dans mon district de cas de maladies parmi les animaux qui méritent d'être mentionnés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

D. H. McFADDEN, M. V.,

Inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

ÉTAT détaillé des chevaux et mulets inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna, 1896.

Date.	Nom du propriétaire.	Lieu d'origine.	Destination.	Chevaux ou mulets.	Nombre.
1895.					
6 nov.	Fisher et Schafer	Bathgate, D.N.	Gretna, Man.	Chevaux.	2
7 do	J. O. Blair	Salem, D.S	Franklin, Man.	do	2
7 do	D. McKinnon	Grand-Forks, D.N.	Winnipeg, Man.	do	3
7 do	R. W. Morrison	do	do	do	3
14 do	Geo. Walton	Neche, D.N	Gretna, Man.	do	9
15 do	Geo. Hinton	Pembina, D.N.	Emerson, Man.	do	1
17 do	M. Ralph	Hazel, D.S.	Edmonton, T.N.-O.	do	6
17 do	Geo. Reynold	Groton, D.S.	Lacombe, T.N.-O.	do	8
21 do	G. C. Hall	Michigan	Portage-la-Prairie, Man	do	1
23 do	J. J. Waldner	Freeman, D.S	Gretna, Man	do	1
23 do	J. King	Auburn, D.N.	Stonewall, Man.	do	5
23 do	C. Berg	Grafton, D.N.	Wetaskiwin, T.N.-O.	do	2
27 do	P. Siemens	Grand-Forks, D.N.	Gretna, Man.	do	1
29 do	J. Wiens	Langdon, D.N.	Bergthal, Man.	do	2
29 do	J. R. Johnston	Hetterdel, Minn.	Daim-Rouge, Alta.	do	1
2 déc.	D. C. Ebersole	Hutchins, Iowa	Lacombe, Alta.	do	12
3 do	T. E. Paulson	Fergus-Falls, Minn	do	do	3
3 do	C. Monson	do	do	do	2
4 do	F. Thompson	do	do	do	1
6 do	Wm. Venne	Leroy, D.N	Saint-Norbert, Man.	do	6
6 do	W. J. Stone	Milton, D.N.	Emerson, Man	do	2
7 do	Palmerston Merrick	Drayton, D.N	do	do	7
9 do	J. B. Gravel	Neche, D.N	Saint-Jérôme, Qué.	do	3
14 do	C. Friesen	Leroy, D.N.	Reinland, Man.	do	3
16 do	M. Steen	Grafton, D.N	Wetaskiwin, Alta.	do	2
17 do	G. W. Dopkins	Cté de Pembina, D.N.	Emerson, Man	do	1
19 do	M. Finkelman	Grand-Forks, D.N.	Winnipeg, Man.	do	1
21 do	E. A. Johnston	Glasston, D.N.	Carman, Man.	do	2
23 do	Joseph Charest	Indiana	Winnipeg, Man.	do	10
1896.					
24 fév.	W. J. Hill	Saint-Paul, Neb.	Pointe-au-Peuplier, M.	do	7
24 do	A. MacDonald	Brantford, Ont.	Emerson, Man.	do	14
2 mars	Charles Simmons	Pontiac, Mich	Brandon, Man.	do	1
3 do	Adams et Cæsar	C'té de Pembina, D.N.	Emerson, Man.	do	1

ÉTAT détaillé des chevaux et mulets inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna, 1896—*Suite.*

Date.	Nom du propriétaire.	Lieu d'origine.	Destination.	Chevaux ou mulets.	Nombre.
1896.					
5 mars	John McKenzie	Strathroy, Ont	Brandon, Man	Chevaux	7
6 do	Wallace Arthur	Pembina, cté de, D.N.	Emerson, Man	do	17
7 do	Robt. MacDonald	Chicago, Ill	do	do	16
10 do	Christie et Fares	Burlington, Ia	do	do	18
12 do	Geo. Bell	Brainerd, Minn	Austin, Man	do	2
18 do	Daniel Sullivan	Dakota	Emerson, Man	do	6
19 do	J. Kethler	Neche, D.N.	Winkler, Man	do	2
19 do	J. Hughes	Cavalier, D.N.	Portage la Prairie, Man.	do	3
24 do	Jake Miller	Grand-Forks, D.N	Winnipeg, Man	do	1
27 do	J. Brown	Hull, Iowa	Riv-au-Cyprès, Man	do	5
30 do	E. Vance	Pembina, D.N	Emerson, Man	do	1
31 do	Geo. Currie	Grafton, D.N	Reston, Man	do	3
1er avril	A. Gnecht	Hamilton, D.N.	Yorkton, Assa	do	4
7 do	G. Diegeskie	Neche, D.N	Emerson, Man	do	1
7 do	John Graham	Drayton, D.N	do	do	4
8 do	S. Frain	Scotia, Neb	Pointe-au-Peuplier, M.	do	3
8 do	H. Hansen	Elba, Neb	do	do	3
9 do	Wallace Arthurs	Pembina, c'té de, N.D.	Emerson, Man	do	1
13 do	R. MacDonald	Chicago, Ill	do	do	18
15 do	Simon Hansen	Macelmo, Neb	Wetaskewan, Man	do	4
17 do	H. M. Lien	Audaubon, Minn	Lacombe, T.N.-O.	do	2
19 do	Amy Lee Troupe	Grand-Forks, D.N	Winnipeg, Man.	Ane	1
21 do	R. Watson	Bathgate, D.N	Wetaskiwin, T.N.-O.	Chevaux	7
22 do	P. Ritz	Warren, Minn	Edmonton, T.N.-O.	do	4
22 do	J. P. Ritz	do	do	do	3
28 do	Mark Morrison	Gillet, Ont	Baldur, Man	do	2
2 mars	W. W. Fleming	Galesburg, Mich	Portage la Prairie, Man.	do	1
5 do	F. Uttke	Pierre, D.S.	Gladstone, Man	do	4
6 do	G. Thompson	do	do	do	2
6 do	M. Long	Neche, D.N	Gretna, Man	do	1
11 do	H. Reynolds	Graton, D.S	Lacombe, T.N.-O.	do	8
15 do	J. Peters	Friend, Neb	Edmonton, T.N.-O.	do	2
15 do	A. Peters	do	do	do	2
21 do	P. Ross	Nilson-Creek, Wash	Winnipeg, Man	do	22
21 do	I. Fullerton	Grand-Forks, D.N	Brandon, Man	do	5
27 do	Chas. A. Gidding	Chicago, Ill	Portage la Prairie, Man.	do	1
1er juin	C. W. Bowers	Omaha, Neb	Winnipeg, Man	do	2
4 do	G. Bergdorf	Nashville, Ill	Morden do	do	1
5 do	G. W. Ferrier	Prairie-du-Chêne, Wis.	Gretna do	do	3
5 do	W. G. Mostner	do	do do	do	3
9 do	H. A. Bronson	Crystal, D.N	do do	do	4
14 do	L. Pedie	Neche do	do do	do	3
20 do	K. McLean	Stewartsdale, D.N	Lac-Dauphin, Man	do	5
20 do	J. W. Hornella	Wadena, Minn	do	do	2
22 do	T. Hitchcock	Fargo, D.N	Winnipeg, Man	do	2
23 do	W. Robertson	Red-Lake, Minn	Morden do	do	1
26 do	W. R. Elliott	East Grand Forks, D.N	Winnipeg do	do	1
27 do	Gretna Horse Syndicate	Crystal, D.N	Gretna do	do	1
3 juill.	H. McK. McConnell	Neche do	Morden do	do	1
7 do	J. Kennedy	Minto do	Winnipeg do	do	3
7 do	F. Hitchcock	do do	do do	do	3
10 do	W. Robinson	Pembina do	Emerson do	do	1
14 do	T. Logan	Carlisle do	Morden do	do	16
14 do	do	do do	do do	Mulets	2
14 do	O. J. Olafson	Canton do	Winnipeg do	Cheval	1
15 do	Wallace Circus	Pembina do	do do	Chevaux	142
15 do	do	do do	do do	Mulets	2
15 do	do	do do	do do	Anes	3
17 do	J. H. Vanwhort	do do	Emerson do	Chevaux	3
18 do	Joseph Ralph	Fargo do	Winnipeg do	do	1
20 do	H. A. Bronson	Crystal do	do do	do	2
3 août	E. J. Ryan	Grafton do	Gretna do	do	2
6 do	Duncan Gavin	Cavalier do	Emerson do	do	1
8 do	J. H. Murphy	Pembina do	do do	do	1
8 do	Robt. Lindsay	do do	Springbank do	do	2
11 do	Jos. Johnson	do do	Gimli do	do	4
12 do	Lawrence Dunny	Grand-Forks, D.N	Emerson do	do	2

ÉTAT détaillé des chevaux et mulets inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna, 1896—*Fin.*

Date.	Nom du propriétaire.	Provenance.	Destination.	Chevaux et mulets.	Nombre.
1896.					
12 août	Alex. McLeod	Windsor, Ont	Portage la Prairie, Man	Chevaux	18
15 do	James Craig	Carlisle, D.N.	Ridgeville, Man	do	1
15 do	H S. Pyne	Hamilton, D.N.	Dominion-City, Man.	do	1
17 do	C. Miller	Cando do	Rosenfeldt, Man.	do	2
18 do	C. Filski	do do	Gretna do	do	1
18 do	Halton Johnson	Pembina, cté de, N.D.	Narrows do	do	2
20 do	O. Ainsworth	Denison, Iowa	Gladstone do	do	5
20 do	H. Seymour	do	do do	do	2
20 do	W. H. Kinnan	do	do do	do	6
22 do	Duncan Gavin	Cavalier, cté de, D.N.	Emerson do	do	1
27 do	Ike Bauer	Grand-Forks do	Winnipeg do	do	1
27 do	W. F. Peppard	Pembina do	Emerson do	do	2
29 do	Chas. McMullen	Hallcock, Minn.	do do	do	1
5 sept	J. H. Davis	Grand-Forks, D.N.	Winnipeg do	do	1
7 do	L. W. Hill	St-Paul, Minn.	do do	do	2
9 do	A. Bockisch	Manchester, Kan.	Morris do	do	8
14 do	H. Loiselle	Wild-Rice, D.N	St-Jean-Baptiste, Man	do	2
18 do	Régis Vallière	Pembina, ctê de, D.N.	Emerson, Man	do	1
23 do	W. F. Perrin	Réserve du Lac-Rouge.	Roland do	do	2
23 do	J. Kennedy	Saint-Thomas, D.N.	Morden do	do	2
29 do	W. F. Perrin	Réserve du Lac-Rouge.	Roland do	do	2
29 do	Geo. Parks, père	Mitchell, Ont	Emerson do	do	3
29 do	Geo. Parks, fils	do	do do	do	2
29 do	Jno. Parks	do	do do	do	1
30 do	Gretna Horse Syndicate	Minto, D.N	Gretna do	do	3
5 oct	Edward Whelan	Pembina, cté de, D.N.	Whitemouth, Man.	do	2
10 do	George Turner	Humboldt, Minn.	Emerson, Man.	do	1
13 do	G. Lanciault	LeRoy, D N.	St-Jean-Baptiste, Man	do	6
16 do	Mundi Hansen	Hamilton, D.N.	Gimli, Man	do	4
17 do	Samuel Graham	Drayton do	Emerson, Man	do	3
18 do	Percy Alloway	Minneapolis, Minn.	Winnipeg do	do	1
19 do	A. Martindale	Elkwood, D.N.	Canton 1, rang 6, O.	do	1
20 do	Geo. Wright	Kitson, cté de, Minn.	Emerson, Man	do	2
24 do	C. H. Sahlmark	Hoffman do	Whitewood, Assa.	do	3
25 do	L. Herder	Glasston, D.N.	Plaines-de-Gilbert, Man	do	6
28 do	W. S. Henderson	Iowa	Carbery, Man	do	5
31 do	W. L. Crombie	Stephen, Minn.	Gladstone, Man.	do	5
31 do	A. Bjneling	do	do	do	5
31 do	Douane canadienne	Dakota	Manitoba	do	7
					734

D. H. McFADDEN, M.V.,
Inspecteur.

EMERSON, MAN., 31 octobre 1896.

État détaillé des bêtes à cornes inspectées à la quarantaine d'Emerson en 1896.

Date.	Nom du propiétaire.	Provenance.	Destination.	Bœufs.	Bouvillons.	Taureaux.	Vaches.	Génisses.	Veaux.	Nés en quarantaine.	Morts en quarantaine.	Total.
1895.												
17 nov.	M. Ralph	Hazel, D. S.	Edmonton, T.N.-O.			1	2	1				4
6 déc.	Wm. Venne	LeRoy, D. N.	Saint-Nobert, Man.			1	2	1		1		5
17 do	G. W. Dopkins	Pembina, cté de, D. N.	Emerson, Man.			1	3	1				5
1896.												
24 fév	J. W. Macdonald	Brantsord, Ont.	do			1	1					2
6 mars	Wallace Arthurs	Pembina, cté de, D. N	do		2		3	2		3	1	11
18 do	Danl. Sullivan	do	do	2			1	3				6
17 avril	H. Ebeltoft	Lake-Park, Minn.	Locombe, T.N.-O				1	2	1			4
17 do	A. Ebeltoft	do	do				1		2			2
17 do	O. S. Mygaard	do	do		2	1	2	10				15
17 do	O. Mygaard	do	do			1	3	2				6
17 do	H. M. Lien	Andoban, Minn.	do			1	6	5		3	2	17
14 juill.	T. Logan	Carlisle, D. N.	Morden, Man.				2			1		3
16 oct	T. Nixon	Kittson, cté de, Minn.	Emerson, Man.				1					1
17 do	Saml. Graham	Drayton, D. N.	do				2					2
25 do	L. Herder	Glasston, D. N.	Plaines-de-Gilbert, Man.				3	1				4
31 do	W. L. Crombie	St-Stephen, Minn.	Gladstone, Man.				3	2				5
31 do	A. Bjneling	do	do				2		1			3
		Grand total		2	4	7	38	30	3	8	3	95

Emerson, Man., 31 octobre 1896.

D. H. McFADDEN, M.V.,
Inspecteur.

ÉTAT DÉTAILLÉ des moutons inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna en 1896.

Date.	Nom du propriétaire.	Provenance.	Destination.	Nombre.
1895.				
11 nov.	P. R. Friesen	Neche, D. N.	Gretna, Man	1
14 do	Geo. Walton	do	do	7
1896.				
2 jan.	J. P. Molloy	Cté de Pembina, D. N.	Emerson, Man	6
10 oct.	Joseph Johnson	Joliette, D. N.	Gimli, Man	130
10 do	do	do	do	38
25 do	L. Herder	Glasston, D. N.	Plaines-de-Gilbert	6
				188

D. H. McFADDEN, M.V.,

EMERSON, MAN., 31 octobre 1896. *Inspecteur.*

ÉTAT DÉTAILLÉ des cochons inspectés aux quarantaines d'Emerson et de Gretna en 1896.

Date.	Nom du propriétaire.	Provenance.	Destination.	Nombre.
1895.				
7 dec.	C. Berg	Grafton, D. N.	Wetaskiwin, T.N.O.	2
23 nov.	Palmerston Merrick	Drayton do	Emerson, Man.	2
1896.				
18 mars	Danl. Sullivan	Dakota do	do	1
19 do	J. Kethler	Neche do	Winkler, Man.	3
27 do	J. Brown	Hull, Iowa	Riv.-au-Cyprès Man	2
9 avril	Wallace Arthurs	Cté de Pembina, D. N.	Emerson, Man.	3
4 mai	Joseph Forcier	do	do	7
4 juillet	C. Switzer	Neche, D. N.	Morden, Man	2
16 do	D. Fraser et Fils	Northcote, Minn	Emerson, Man	4
8 août	J. Wiens	Neche, D. N.	Pilot-Mound, Man.	3
17 do	J. Graham	do	Gretna, Man.	1
29 sept.	W. F. Perrin	Réserve du Lac-Rouge, Minn	Roland, Man.	2
16 oct.	Thos. Nixon	Cté de Kittson, Minn.	Emerson, Man	2
17 do	Saml. Graham	Drayton, D. N.	do	3
25 do	L. Herder	Glasston do	Plaines-de-Gilbert, Man.	26
31 do	Douane canadienne	Dakota-Nord.	Manitoba, Man.	8
				71

D. H. McFADDEN, M.V.,

EMERSON, MAN., 31 octobre 1896. *Inspecteur.*

N° 9.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE MANITOBA.

(M. Young, M.V.F.)

Manitoba, 2 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les inspections que j'ai faites pendant l'année finissant le 31 octobre 1896.

En consultant le relevé ci-joint, vous verrez que le nombre total de propriétaires ou importateurs de bétail qui sont arrivés pendant l'année dans le district auquel je suis préposé a été de 65. C'étaient presque tous des pères de familles, de sorte que l'on peut porter à environ 200 âmes le chiffre dont ils ont augmenté la population.

Je suis heureux de pouvoir dire que les gens qui sont ainsi venus se fixer ici sont presque tous très industrieux. J'ai correspondu avec un grand nombre d'entre eux, et j'ai appris qu'ils étaient bien établis et réussissaient au delà de leurs espérances.

Le nombre total de chevaux importés pendant l'année a été de 407. Sur ce nombre, environ 180 têtes appartenaient à des colons de bonne foi et représentaient une valeur d'au moins $15,000. Le reste des importations étaient sujettes aux droits de douane, 10 ou 12 têtes ayant été achetées dans le voisinage de Rolla et de Saint-Jean par des cultivateurs et d'autres personnes résidant près de la frontière, pour leur propre usage.

Les chevaux en question étaient pour la plupart (215) des bronchos, ou ce qu'on appelle des "chevaux de l'ouest". Ils se sont vendus et se vendent encore actuellement à des prix variant entre $10 et $50 par tête. On ne saurait exercer trop de prudence dans l'inspection de ces chevaux. Bien qu'ils puissent être parfaitement sains lorsqu'ils quittent les prairies, il ne faut pas oublier qu'ils ont à parcourir d'immenses étendues de territoire, et qu'avant d'arriver ici ils se trouvent assujettis à des privations sans nombre et exposés à venir en contact avec des maladies de toutes sortes.

Le 5 août dernier, je me trouvai à Crystal-City, et je fus prié d'inspecter un poulain. Celui-ci venait justement d'être acheté dans le Dakota, parmi un troupeau de bronchos qui avaient été conduits alternativement vers l'Est et l'Ouest le long de la frontière, du côté du Dakota, pendant la plus grande partie de l'été. Le poulain en question avait tellement été blessé au cou et à la tête par les lassos qu'il me fut impossible de savoir à quoi m'en tenir. J'enjoignis au propriétaire de la bête d'isoler cette dernière pendant 20 jours, ou bien de lui faire passer immédiatement la frontière. Le poulain fut isolé, et lorsque je l'inspectai de nouveau le 31 août, je constatai heureusement qu'il n'était atteint d'aucune maladie.

Vous verrez par l'état détaillé des inspections qu'il n'est entré nulle part de gros bétail dans le cours de l'été dernier.

La chose est due aux règlements actuels de quarantaine, tout nécessaires qu'ils soient. Et s'il ne vient que peu d'émigrants des Etats du Nébraska, du Kansas, etc., cela est attribuable, du moins dans une certaine mesure, à la même cause.

J'ai appris que presque tous (sinon tous) les colons qui nous sont arrivés cette année avaient disposé de leurs bestiaux à des prix excessivement bas avant d'émigrer, afin d'éviter qu'ils fussent détenus en quarantaine pendant 90 jours, de sorte que ces colons se trouveront privés de lait cette saison, et probablement la saison prochaine.

Je suis aussi informé que plusieurs des amis de ceux qui ont déjà émigré dans cette province et les Territoires du Nord-Ouest ne demanderaient pas mieux que de prendre des terres dans les districts de pâturages, mais comme leurs biens consistent surtout en

bétail, ils hésitent à sacrifier leurs bêtes à des prix ruineux, et ne peuvent se résoudre, d'un autre côté, à les emmener avec eux dans les conditions actuelles.

Je suis heureux de pouvoir dire que, l'année dernière, la santé des bestianx dans toute l'étendue de la région méridionale du Manitoba a été remarquablement bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

M. YOUNG, M.V.,
Inspecteur de quarantaine.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RELEVÉ des bêtes inspectés par M. Young, M.V., inspecteur de quarantaine, pendant l'année finissant le 31 octobre 1896.

Date.	Nom du propriétaire.	Provenance.	Destination.	Bêtes inspectées.					Lieu d'inspection.	Observations.
				Chevaux.	Mulets.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons		
1895.										
1er nov.	J. McLachlan	Medicine, Néb.	Gladstone, Man.	4					Killarney	
2 do	W. J. Colter	Crystal, D. N.	Sec. 24, 1-12 O., Man.	6		7			Crystal-City	Mis en quarantaine 90 jours.
9 déc.	A. S. McLean	Rolla do	Tenby, Man	2					Killarney	
1896.										
31 janv.	Geo. Oles	Saint-Jean do	Killarney, Man.	1					do	
10 fév.	F. S. Moule	do do	do do	1					do	
11 do	Lewis J. Durham	Rolla do	Cartwright do	6	2	3			Cartwright	do do
13 do	W. J. Colter	Crystal do	Sec. 24, 1-12 O., Man.			7			Sec. 24, 1-12 O.	Soumis à l'épr. de la tuberculine
17 do	A. O. Anderson	Saint-Jean do	Killarney, Man.	1					Killarney	
13 mars	Thos. Barnes	do do	St-Boniface do	1					do	
27 do	Wm. McLellan	do do	Wakopa do	1					do	
1er avril	Richard Baxter	do do	Sec. 27, 1-17 O., Man.	3		7			do	Mis en quarantaine 90 jours.
11 do	J. M. Hubbard	Nébraska	Gladstone, Man.	7					do	
11 do	Jas. Mitchell	Saint-Jean, D.N.	Killarney do	1					do	
15 do	L. J. Durham	Rolla do	Cartwright do			3			Cartwright	Bêtes à cornes soumises à l'épreuve de la tuberculine.
17 do	Jno. McKibbin	Minot do	do do	2					do	
20 do	Ezra Ackland	Cavalier, cté de do	Sec. 34, 1-10 O., Man.	5					Crystal-City	
21 do	Jas. Hatch	Rolla do	Killarney, Man.	3					Killarney	
22 do	Richard Baxter	Saint-Jean do	Sec. 27, 1-17 O., Man.			7			Sec. 27, 1-17 O.	do do
27 do	Jno. McKibbin	Minot do	Cartwright, Man	2					Cartwright	
7 mai	Den. Senft	Langdon do	Gladstone do	2					Manitou	
15 do	Jonathan Lindsay	Baker-City, Orégon	Killarney do	18	4				Killarney	
27 do	Mme J. J. Bacon	Wisconsin	Carberry do	1					Crystal-City	
27 do	L. J. Durham	Rolla, D.N.	Cartwright do			3			Cartwright	Réexamen des bêtes à cornes; subséquemment relâchées.
1er juin	Wm. N. Lutes	Crystal do	Clearwater do	3					Crystal-City	
1er do	Wm. Millar	do do	do do	2					do	
12 do	Jno. Clarke	Lac-du-Diable, D.N.	Lac-Dauphin, Man.	11				1	Killarney	
15 do	W. O. Beach	Appleton-City, Minn.	Cartwright do	2					Crystal-City	
17 do	Hy. Dumoulin	Willow-City, D.N.	Lac Dauphin do	5					Killarney	
17 do	J. Lindsay	Baker-City, Orégon	Killarney do	1					do	
29 do	R. Baxter	Rolla, cté de, D.N.	Sec. 27, 1-17 O. do			7			do	do do
1er juill.	John Scott	Holt, cté de, Néb	Gladstone do	10					do	
1er do	Con. Harvey	do do	do do	4					do	
3 do	Ules Schaal	Polk, cté de, do	Brandon do	3					do	
9 do	W. G. Abraham	Mitchell, D.S.	Portage-la-Prairie, Man	13					Manitou	Entrés à Crystal-City.

RELEVÉ des bêtes inspectés par M. Young, M.V., inspecteur de quarantaine, pendant l'année finissant le 31 octobre 1899.—*(Fin.)*

Date.	Nom du propriétaire..	Provenance.	Destination.	Bêtes Inspectées.					Lieu d'inspection.	Observations.
				Chevaux.	Mulets.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Cochons		
1895.										
13 do	Frank B. Johnston.....	Atkinson, Néb.....	Gladstone, Man.....	3	.....	.....	.....	.....	Killarney	
13 do	Raymond Ballou.....	do	do do	4	.....	.....	.....	.....	do	
15 do	E. Hayes	Crystal, D.N.....	Souris do	4	.....	.....	.....	.....	do	
27 do	Isaac C. Ireland	Bason, Néb.....	Killarney do	13	.....	.....	.....	.....	do	
27 do	Andrew Ireland.....	do	do do	4	.....	.....	.....	.....	do	
27 do	Benj. McKay.....	Bismarck, D.N	do do	4	.....	.....	.....	.....	do	
5 août	William Porter	Mayfield, Kan.....	Oxbow, Assa.....	4	1	.....	.....	.....	Crystal-City	
5 do	William Raynard.....	Woodbridge, D.N....	Crystal-City, Man	1	.....	.....	.....	.....	do	Isolé et inspecté de nouveau au bout de 20 jours.
17 do	Samuel D. Bovee	Glendive, Mon	Killarney do	106	.....	.....	.....	.....	Killarney	
21 do	A. Montgomery.....	White-Earth, Mon...	do do	23	.....	.....	.....	.....	do	
28 do	W. S. Hysop	Rolla, N.D.	do do	2	.....	.....	.....	.....	do	
31 do	Wm. Raynard	Woodbridge, D.N....	Crystal-City do	1	.....	.....	.....	.....	Crystal-City	Inspecté de nouveau et relâché.
3 sept.	Louis A. Carder	Rolla do	Killarney do	2	.....	.....	.....	.....	Killarney	
14 do	Geo. S. Crawford ...	do do	do do	2	.....	.....	.....	.....	do	
14 do	Jos. Gaboury.....	do do	do do	2	.....	.....	.....	.....	do	
16 do	James May	Victor, D.S.....	do do	2	.....	.....	.....	.....	do	
16 do	Robert Johnston.....	Chotan, Mon	do do	6	.....	.....	.....	.....	do	
23 do	Aach. Campbell.....	Ripon, D.N	Lac-Plat do	3	.....	.....	.....	.....	do	
23 do	Walter Blythe	White-Earth, D.N....	Minnedosa do	1	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	Boyd Frères.....	Rolla do ...	Crystal-City do	41	.....	.....	.....	.....	Crystal-City	
9 oct.	A. Montgomery.....	Deslacs, Mon	Killarney do	29	.....	.....	.....	.....	Killarney	
9 do	Robert Dempsey.....	do	do do	1	.....	.....	.....	.....	do	
10 do	A. C. Davis.....	Davison, cté de, D.S...	do do	5	.....	.....	.....	.....	do	
10 do	C. A. Earle.....	do do ...	do do	4	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	H. Sturdy	Lac-du-Diable, D.N...	Gladstone do	1	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	Frank Foster	Sioux-Falls, D.S	do do	4	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	Frank Cotterell.....	do do	do do	2	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	Walter Cotterell..	do do	do do	2	.....	.....	.....	.....	do	
24 do	John Chapman	Valley-City do	Lac-Dauphin do ..	3	.....	.....	.....	.....	do	
26 do	James A. Huggins. .	Boyd, cté de, Néb.....	Killarney do	4	.....	.....	.....	.....	do	
27 do	Alfred Schell	Crystal, D.N	Cartwright do	3	.....	.....	.....	.....	Cartwright	Entrés à Crystal-City.
				.....	.....	.....	.....	.....		

N° 10.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE DELORAINE.

(Joseph Dann, M.V.F.)

Deloraine, 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année finissant le 31 octobre 1896.

Pendant l'année il n'est entré que 97 chevaux, il n'a pas été importé de bêtes à cornes ni de moutons, à cause des règlements de quarantaine. Ces règlements sont un obstacle à l'émigration de la meilleure classe de colons.

Les chevaux (c'étaient pour la plupart des bronchos) n'étaient pas précisément ce qu'il faut pour le Manitoba. Aucun d'eux n'était atteint de maladie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOSEPH DANN, *M.V.F.*

A l'honorable,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 11.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE VICTORIA.

(M. G. Blanchard, M.V.F.)

Victoria, C.-B., 1er novembre 1896.

Monsieur,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous transmettre un rapport sur mes fonctions d'inspecteur d'animaux à ce port-ci durant les douze mois expirant le 31 octobre.

La qualité des animaux importés a atteint la moyenne ; il est venu 157 chevaux, 3 mulets, 36 bêtes à cornes, 2 cochons et 27,574 moutons.

Parmi les chevaux il y en avait de toutes catégories, mais les chevaux de carrosse prédominaient ; il en a été amené 25 pour prendre part aux courses de l'automne, et tous sont subséquemment retournés de l'autre côté de la frontière.

Sur les 36 bêtes à cornes, 28 consistaient en Jerseys, courtes cornes (*short-horn*) et sans cornes rouges (*red-polled*), provenant de la même région que les bestiaux sans cornes rouges pur sâng importés par M. Barkley. Les 28 bêtes à cornes en question étaient destinées à l'industrie laitière, et les autres à l'usage de familles particulières. Je suis heureux de dire qu'une bête à cornes seulement, qui n'a pu subir l'épreuve de la tuberculose, a dû être renvoyée aux Etats-Unis.

Quant aux moutons, ils étaient tous destinés à la boucherie et ont été distribués dans les diverses villes de la province.

Comme je l'ai déjà dit, il n'a été importé que 2 cochons,—de jeunes Berks, destinés à la reproduction.

Comme l'état détaillé ci-joint l'indique, j'ai fait 207 inspections, ayant parfois été appelé à trois différents steamers dans l'espace de 24 heures. Les steamers qui voyagent régulièrement entre le détroit et Victoria sont au nombre de trois.

L'un arrive ici à 7 heures de l'avant-midi, l'autre à 5 heures de l'après-midi, tous les jours, et le troisième à 3 heures et demie de l'après-midi, trois fois par semaine. Il y a en outre un steamer qui arrive de San-Francisco tous les 5 jours. Ces navires ne restent ici que quelques heures. Il y a aussi plusieurs petits steamers qui font le service entre les îles américaines et ce port-ci à des intervalles irréguliers et qui amènent assez souvent du bétail.

J'ai eu également à inspecter les bestiaux débarqués à Sydney, un avant-port du district de Victoria, situé à une distance d'environ 18 milles sur la péninsule de Saanich.

Je suis heureux de dire que la santé des bêtes mises en quarantaine en différents temps a été excellente dans l'ensemble. Il ne s'est déclaré qu'un seul cas de maladie (eau rouge), et ce, chez une vache pendant la dernière semaine de sa détention. J'ai appris plus tard que la vache en question avait déjà été sujette à cette maladie.

Le 4 novembre j'écrivis au ministère au sujet d'une pièce de terrain que je considérais propre à servir de station de quarantaine pour les bestiaux. Le 31 je reçus ordre de louer le terrain en question. Comme il a fallu passer par une foule de formalités légales, ce n'est que tout dernièrement que j'ai pu expédier le bail au ministère.

En terminant, je dois dire que les douaniers de Sa Majesté ainsi que les officiers et les employés des diverses compagnies de navigation ont été très courtois à mon égard et m'ont efficacement aidé dans mes travaux.

Ci-annexés se trouvent des relevés détaillés indiquant le nombre de bestiaux importés, etc., ainsi que le nombre de bêtes à cornes et de cochons mis en quarantaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

M. G. BLANCHARD, M.V.,
Inspecteur de bétail.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RELEVÉ DÉTAILLÉ des bestiaux inspectés à Victoria, C.-B., par M. G. Blanchard, M.V., pendant l'année finissant le 31 octobre 1896.

Date de l'inspection.	Nom de l'importateur.	Provenance.	Destination.	Chevaux.	Mulets.	Bêtes à cornes.	Cochons.	Moutons.
1895.								
1er nov.	R. Porter et Fils	Washington	Victoria	1				
6 do	Jas. Wright	Orégon	do					198
7 do	L. Goodacre	do	do					100
7 do	B. C. Market Co	do	do					438
12 do	Jas. Wright	do	do					390
20 do	do	do	do					195
27 do	E. Dunderdale	Washington	Saanich		2			
27 do	do	do	do			28		
27 do	L. Goodacre	Orégon	Victoria					290
1er déc.	S. Leiser	Washington	do					50
3 do	Jas. Wright	do	do	1				
3 do	do	Orégon	do					400
4 do	W. Brethour	Washington	Saanich					10
4 do	B. C. Market Co	Orégon	Victoria					360
6 do	R. Bray	Washington	do	1				
11 do	L. Goodacre	Orégon	do					567
11 do	John Jones	Washington	do	8				
13 do	Jas. Wright	Orégon	do					351
19 do	do	do	do					185
21 do	B. C. Market Co	do	do					136
28 do	do	do	do					460
1896.								
2 janv.	Jas. Wright	do	do					370
7 do	L. Goodacre	do	do					405
10 do	Jas. Wright	do	do					189
12 do	J. Parker	do	do	2				
17 do	Jas. Wright	do	do					378
21 do	L. Goodacre	do	do					225
26 do	B. C. Market Co	do	do					140
28 do	Jas. Wright	do	do					351
30 do	W. C. Kenny	Washington	do	1				
1er fév.	Jas. Wright	Orégon	do					180
4 do	L. Goodacre	do	do					367
9 do	Jas. Wright	Washington	do	1				
10 do	R. Porteret Fils	do	do	3				
11 do	W. McKeown	do	do	1				
11 do	Jas. Wright	Orégon	do					360
11 do	B. C. Market Co	do	do					159
11 do	W. M. Caswell	Washington	Saanich				2	
12 do	Geo. Byrnes	Californie	Victoria	1				
12 do	R. Stanley	do	do	1				
14 do	L. Goodacre	Orégon	do					157
15 do	W. Brethour	Washington	Saanich					28
15 do	Jas. Wright	Orégon	Victoria					375
19 do	L. Goodacre	do	do					107
20 do	C. Butler	do	do					83
21 do	S. E. Watson	Washington	do	4				
21 do	L. Goodacre	Orégon	do					127
21 do	J. Irvine	Washington	Vancouver	2				
21 do	J. West	do	Victoria	1				
23 do	C. Burke	do	do		1			
25 do	Jas. Wright	Orégon	do					359
26 do	L. Goodacre	do	do					84
28 do	B. C. Market Co	do	do					160
2 mars.	J. E. Palmer	Washington	do	1				
3 do	L. C. Harmin	Californie	do	1				
3 do	Captaine Fulton	Washington	do			1		
4 do	L. Goodacre	do	do					150
5 do	B. C. Market Co	do	do					137
7 do	Jas. Wright	do	do					358
7 do	Jas. Bryce	do	do	1				
9 do	B. C. Market Co	do	do					320

RELEVÉ détaillé des bestiaux inspectés à Victoria, C.-B., par M. G. Blanchard, M.V., pendant l'année finissant le 31 octobre 1896—*Suite.*

Date de l'inspection.	Nom de l'importateur.	Provenance.	Destination.	Chevaux.	Mulets.	Bêtes à Cornes.	Cochons.	Moutons.
1896.								
13 mars ..	Jas. Wright	Washington ..	Victoria. .					180
14 do ..	John Jones	do ..	do	8				
15 do ..	J. West	do ..	do	1				
17 do ..	J. S. Autonelli	Californie.	Kootenay	2				
17 do ..	R. T. Ward	do	do	6				
19 do ..	Jas. Wright	Washington ..	Victoria					317
20 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					208
23 do ..	L. Goodacre	do ..	do					100
27 do ..	J. Wright	do ..	do					320
28 do ..	B. C Market Co	do ..	do					110
31 do ..	L. Goodacre	do ..	do					170
3 avril..	Jas. Wright	do ..	do	12				
4 do ..	B. C. Market Co.	do ..	do					11
4 do ..	do	do ..	do					139
9 do ..	Thos. Gannon	do ..	do	1				
9 do ..	J. Wright.	do ..	do					160
9 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					220
13 do ..	L. Goodacre	do ..	do					40
14 do ..	Jas. Wright	do ..	do					113
15 do ..	R. E. Barkley	do ..	Westholmes ..			5		
16 do ..	Jas. Wright	do ..	Victoria					90
16 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					113
17 do ..	L. Goodacre	do ..	do	1				
17 do ..	Jas. Wright	do ..	do					249
18 do ..	L. Goodacre	do ..	do					65
19 do ..	do	do ..	do					120
24 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					170
25 do ..	L. Goodacre	do ..	do					230
25 do ..	Victoria Truck and Dray Co	do ..	do	10				
25 do ..	do	do ..	do			1		
28 do ..	Jas. Wright	do ..	do					430
30 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					194
30 do ..	L. Goodacre	do ..	do					94
3 mai...	T. A. Barlow	Orégon	do	3				
8 do ..	L. Goodacre	Washington ..	do					90
10 do ..	do	do ..	do					120
13 do ..	Jas. Wright	do ..	do					215
18 do ..	L. Goodacre	do ..	do					194
18 do ..	do	do ..	do					250
20 do ..	do	do ..	do					105
21 do ..	Jas. Wright	do ..	do					440
22 do	R. Porter et Fils	do ..	do	1				
24 do ..	F. Ellinger	do ..	do	1				
26 do ..	L. Goodacre	do ..	do					75
29 do ..	do	do ..	do					126
30 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					118
3 juin...	R. Porter et Fils	do ..	do					20
3 do ..	L. Goodacre	do ..	do					135
4 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					191
4 do ..	do	do ..	do					423
5 do ..	L. Goodacre	do ..	do					216
11 do ..	R. P. Rithet	Californie.	do	1				
11 do ..	L. Goodacre	Washington ..	do					499
12 do ..	C. Kalberg	do ..	do			1		
13 do ..	W. C. Deitz	do ..	do	1				
13 do ..	Jas. Wright	do ..	do					219
14 do ..	W. C. Spense	do ..	do	1				
15 do ..	E. McKay	do ..	do	2				
16 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					7
17 do ..	L. Goodacre	do ..	do					101
19 do ..	Jas. Wright	do ..	do					440
21 do ..	B. C. Market Co	do ..	do					847
25 do ..	J. Gosnell	do ..	do					10

RELEVÉ détaillé des bestiaux inspectés à Victoria, C.-B., par M. G. Blanchard, M.V., pendant l'année finissant le 31 octobre 1896—*Suite.*

Date de l'inspection.	Nom de l'importateur.	Provenance.	Destination.	Chevaux.	Mulets.	Bêtes à Cornes.	Cochons.	Moutons.
1896.								
25 juin	L. Goodacre	Washington	Victoria					52
27 do	B. C. Market Co	do	do					10
30 do	C. Kalberg	do	do	2				
30 do	L. Goodacre	do	do					110
3 juillet	do	do	do					121
3 do	Jas. Wright	do	do					208
6 do	L. Goodacre	do	do					24
7 do	M. Munroe	do	Sidney					110
7 do	L. Goodacre	do	Victoria					158
8 do	B. C. Market Co	do	do					466
9 do	do	do	do					50
14 do	B. F. Hannah	do	do					35
14 do	W. Lampman	do	do					105
15 do	Jas. Wright	do	do					200
20 do	L. Goodacre	do	do	1				
20 do	W. J. Taylor	Californie	do	2				
21 do	T. A. Barlow	Orégon	do	5				
21 do	Mr. Galbraith	Washington	Etats-Unis	3				
21 do	C. B. Compton	do	do	1				
23 do	L. Goodacre	do	Victoria					90
23 do	Jas. Wright	do	do					210
25 do	L. Goodacre	do	do					41
26 do	T. A. Barlow	Orégon	do	1				
26 do	S. Leiser	Washington	Nanaïmo					50
29 do	T. E. Wickershaw	Orégon	Etats-Unis	4				
29 do	Sinclair et Cie	Washington	Victoria	1				
30 do	L. Goodacre	do	do					100
30 do	Smith et Woods	Orégon	Etats-Unis	2				
31 do	B. C. Market Co	Washington	Victoria					114
1er août	Jas. Wright	do	do					430
3 do	R. Porter et Fils	do	do	5				
4 do	J. Sarantis	do	do	1				
4 do	B. C. Market Co	do	do					525
5 do	R. C. Smith	do	Etats-Unis	1				
7 do	B. C. Market Co	do	Victoria					107
9 do	do	do	do					50
10 do	R. Porter et Fils	do	do	5				
14 do	L. Goodacre	do	do					20
14 do	D. W. Gillies	do	do					27
14 do	H. Noble	Californie	do	1				
19 do	B. C. Market Co	Washington	do					550
19 do	Jas. Wright	do	do					419
20 do	J. Leahey	do	do	2				
22 do	N. G. Gorrie	do	Ile Hornby	5				
24 do	L. Goodacre	do	Victoria					47
25 do	J. F. Farran	do	Etats-Unis	2				
25 do	B. J. Perry	do	do	1				
26 do	B. C. Market Co	do	Victoria	1				
26 do	do	do	do					12
26 do	L. Goodacre	do	do					600
26 do	J. Wright	do	do					246
26 do	Vaio et Brooke	do	do	1				
2 sept	F. Kane	do	Etats-Unis	3				
2 do	J. Berry	do	do	2				
5 do	O. Hansen	do	do	2				
10 do	L. Goodacre	do	Victoria					450
10 do	B. C. Market Co	do	do					7
12 do	O. Hansen	do	Etats-Unis	1				
15 do	Robt. Dixon	do	do	1				
16 do	Jas. Wright	Washington	Victoria					465
17 do	B. C. Market Co	do	do					220
18 do	N. D. McAulas	Californie	do	1				

Relevé détaillé des bestiaux inspectés à Victoria, C.-B., par M. G. Blanchard, M.V., pendant l'année finissant le 31 octobre 1896—*Fin.*

Date de l'inspection.	Nom de l'importateur.	Provenance.	Destination.	Chevaux	Mulets	Bêtes à cornes.	Cochons	Moutons.
1896.								
19 sept.	L. Goodacre	Washington	Victoria					130
28 do	C. C. Market Co.	do	do					25
29 do	do	do	do					380
29 do	do	do	do					15
29 do	Jas. Wright	do	do					448
29 do	B. C. Market Co.	do	do					30
5 Oct.	A. Y. Pearse et Cie	New-York	Etats-Unis	2				
6 do	L. Goodacre	Orégon	Victoria					429
6 do	R. Cassidy	Victoria	do	1				
9 do	J. West	Washington	do	1				
10 do	W. L. Powell	do	do	6				
13 do	W. M. Caswell	do	Saanich	3				
14 do	R. Porter et Fils	Orégon	Victoria	2				
14 do	B. C. Market Co.	do	do					12
15 do	Jas. Wright	do	do					419
15 do	Sprat et McAulay	Washington	do	2				
15 do	Ed. Fortune	do	Etats-Unis	1				
17 do	L. Goodacre	Orégon	Victoria					200
19 do	B. B. Market Co.	do	do					525
29 do	Jas. Wright	do	do					190
31 do	L. Goodacre	do	do					459
				157	3	36	2	27,574

M. G. BLANCHARD, M.V.,
Inspecteur de bétail.

ÉTAT détaillé des bêtes à cornes mises en quarantaine à Victoria, C.-B, pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Date de l'entrée.	Nom de l'importateur.	Où mises en quarantaine.	Race.	Date de la 1re épreuve.	Nombre.	Date de la deuxième épreuve.	Pas de deuxième épreuve.	Date de la sortie.	Observations.
1895.				1895.				1895.	
4 sept....	Geo. McRae....	Ch. de la côte Cèdres.	....	6 oct.....	13	.....	.. ..	3 déc....	Mentionnées dans le dernier rapport.
10 do	Wm. McKeown.	Rue Fredrick.....	....	26 sept. ...	1	.....	....	9 do	do do
								1896.	do do
15 oct.....	H. H. Neild....	Rue Pembroke.....	....	3 nov...	1	.....	.....	13 janv....	
27 nov.....	E. Dunderdale..	Saanich.....	.. ..	1er déc....	16	.....	12	25 fév.	do do
				1896.		1896.			
27 do	do ..	do	... .	13 janv....	12	23 fév.....	.. . ...	7 avril....	Une condamnée et expédiée.
1896.									
3 mars....	Capitaine Fulton	18 Seconde rue . .	... .	31 mars ...	1	.. ..	.....	1er juin. ..	Permission spéciale de mettre cette bête à cornes en quarantaine à Westholme.
15 avril....	R. E. Barkely ..	Westholme	Sans cornes, rouge	31 mai	5	.....	... .	14 juill.....	
25 do	Victoria Truck and Dray Co.	Rue Moss....	.....	1er mai ..	1	.....	....	24 do	
12 juin...	C. Kalberg	Première rue.. ...	.....	13 juin....	1	.....	....	10 sept	

M G. BLANCHARD, M.V.,
Inspecteur de bétail.

RELEVÉ détaillé des cochons mis en quarantaine à Victoria, C.-B., pour l'année finissant le 31 octobre, 1896.

Date de la mise en quarantaine.	Nom de l'importateur.	Race.	Nombre.	Provenance.	Date de la sortie de quarantaine.	Observations.
1896.					1896.	
11 février...	W. M. Caswell .	Berks	2	Etat de Washington	3 mars.....	Mise en quarantaine dans les parcs sur le quai du large.

M. G. BLANCHARD, M.V.,
Inspecteur de bétail

N° 12.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE LETHBRIDGE.

(R. Evans, M.V.F.)

Lethbridge, 2 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année expirée le 31 octobre 1896. Pendant l'hiver, j'ai visité tous les parcs d'élevage (*ranches*) de moutons établis à Maple-Creek, à Walsh et à Medicine-Hat, et je trouvai partout les bêtes en bonne condition.

Au mois de février, je fus informé par l'officier commandant la police à cheval du Nord-Ouest à Maple-Creek que la gale s'était déclarée parmi les moutons de M. A. Good, à Josephburg, Collines des Cyprès. Je fis l'inspection des moutons en question et je constatai qu'ils étaient parfaitement sains.

A l'époque de la tonte, le bruit se répandit de nouveau que les moutons de M. Good étaient atteints de la gale. M. Jos. A. Grant, de Walsh, qui se proposait d'acheter ces moutons, me demanda d'aller les inspecter, ce que je fis, et les ayant trouvés en bonne santé, j'émis un certificat en conséquence.

Au mois de mars, la gale commença à sévir parmi les moutons de M. E. Watton, près de Medicine-Hat.

Comme le troupeau était peu considérable (moins de 200 têtes), il s'en est pas suivi de résultats sérieux. J'étais présent lorsque ces moutons ont été baignés—au mois d'avril et au mois de mai.

Je les ai vus pour la dernière fois au mois de septembre, et aucun nouveau cas de gale ne s'était manifesté. J'ai fait désinfecter les lieux, et j'ai tout droit de croire que l'on n'entendra plus parler de cette maladie. Je ne considère pas cependant qu'il serait à propos de faire sortir ces moutons de quarantaine avant le printemps. D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, la maladie en question règne dans la plupart des Etats de l'Ouest, et il faudra par conséquent être très prudent lorsqu'il s'agira d'admettre des moutons en Canada.

Le 22 juin j'inspectai à Lethbridge 181 poneys sauvages, appartenant à des Cris réfugiés qui revenaient s'établir ici. Le 25 juin j'inspectai 340 poneys à Coutts, sur la frontière internationale.

Le 22 juillet 141 autres poneys sauvages furent inspectés à Coutts, et enfin, le 8 août j'en examinai encore 400, les derniers qui sont arrivés cette année.

Vers la fin de juillet, il arriva a la frontière deux individus de l'Utah, avec un grand nombre de bestiaux. Je les rencontrai à Coutts, et en compagnie des douaniers je me rendis en voiture jusqu'à la fourche méridionale de la rivière au Lait, où j'inspectai pour J. H. McIntyre 1,509 bêtes à cornes, 15 chevaux et 5 mulets, et pour Jas. A. Cunningham 1,590 bêtes à cornes et 22 chevaux. Ces bestiaux viennent justement d'être relâchés de la quarantaine.

Au mois de septembre, je fus averti par l'officier commandant la police à cheval du Nord-Ouest à Maple-Creek que l'anthrax sévissait dans les environs du creek des Prunes, au sud de Danmore, et que plusieurs bestiaux étaient morts de cette maladie. Je visitai immédiatement les lieux, et j'appris que nombre de bêtes avaient succombé à ce que l'on supposait être l'anthrax, mais que le bétail ayant été éloigné de cette localité, la mortalité avait cessé. Je conseillai aux gens de continuer à donner de l'exercice à leurs bêtes, et depuis ce moment il n'est survenu aucun décès.

Dans toute l'étendue des territoires la santé des bêtes de toutes espèces est excellente, et l'industrie de l'élevage du bétail se trouve dans une condition prospère.

Vous trouverez ci-joint un relevé des inspections que j'ai faites jusqu'au 31 octobre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ROBT. EVANS, M.V.,

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

RELEVÉ des animaux inspectés dans le district de Lethbridge pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Date.	Nom de l'importateur.	Provenance.	Destination.	ANIMAUX INSPECTÉS.					Droits.	Observations.
				Chevaux.	Mulets.	Bête à cornes.	Moutons.	Porcs.		
1896.										
22 juin.	P. Hourie	Montana	Divers endroits.	181					Aucuns.	Dirigés vers différ. réserves sauv.
25 do	do	do	do	340					do	do do
13 juillet	Lewis Davis	do	Lethbridge	7					do	S'étaient égarés.
22 do	P. Hourie	do		141						Différentes réserves sauvages.
31 do	J. H. McIntyre	Utah	Lethbridge	15	5	1,509			Payés à	H. Tennant Coutts.
31 do	Jas. A. Cunningham	do	do	22		,590			do	do
8 août.	P. Hourie	Montana		400						Différentes réserves sauvages.
19 do	Thos. Sutlie	do	Lethbridge	1						
20 do	Wm. D. Hudson	do	Coutts	5						
22 do	W. D. Barclay	do	Lethbridge	1						
9 oct.	S. P. Larson	do	Calgary	8						
9 do	W. G. Hixson	do	do	8						
13 do	Alberta Ry. and Coal Co.	do	Lethbridge		2					
27 do	W. Clifton	do	Macleod	1						

ROBT. EVANS, M.V.,
Inspecteur de bétail.

N° 13.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE KOOTENAY.

DOUANE, KOOTENAY-EST, C.-B.,
FORT-STEELE, 6 novembre 1896.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du 22 octobre, et j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur la quarantaine des bestiaux et l'inspection des chevaux. Il est entré dans ce port-ci, pendant la saison, 178 chevaux, appartenant à des mineurs et à des colons ; je les ai inspectés et les ai trouvés exempts de maladie contagieuse. Quatre-vingt-neuf têtes de bétail ont été importées et mises en quarantaine ; les bêtes étaient toutes saines, plusieurs étant en excellente condition au moment de leur départ de la station.

Les renseignements que j'ai obtenus me permettent de dire que les bestiaux dans cette partie de Kootenay sont en bonne santé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHARLES CLARK,
Sous-percepteur.

N° 14.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DE BÉTAIL DE CHARLOTTETOWN.

(J. L. McMillan, M.V.)

Charlottetown, 31 octobre 1896.

A l'honorable Sydney Fisher,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année finissant le 31 octobre 1896.

Soixante-dix-sept bestiaux ont été importés, cette année, des îles de Jersey, Guernesey et Alderney, par M. B. Hearty, de Charlottetown. Ces bestiaux ont été mis en quarantaine ; l'épreuve de la tuberculine leur a été appliquée et a démontré qu'ils étaient sains.

Un cheval a été importé par M. R. Dugan, de Buffalo, N.-Y. Je l'ai inspecté et j'ai constaté qu'il était exempt de maladie contagieuse.

Voici le relevé des bêtes inspectées pour l'exportation :—

Novembre, 1 cheval, 91 bêtes à cornes et 345 moutons.
Décembre, 24 chevaux et 10 moutons.
Mars, 20 chevaux.
Avril, 34 bêtes à cornes et 11 moutons.
Mai, 13 chevaux, 129 bêtes à cornes et 101 moutons.
Juin, 7 chevaux, 238 bêtes à cornes et 319 moutons.
Juillet, 8 chevaux, 179 bêtes à cornes et 381 moutons.
Août, 16 chevaux, 34 bêtes à cornes et 263 moutons.
Septembre, 6 chevaux, 112 bêtes à cornes et 343 moutons.
Octobre, 8 chevaux, 58 bêtes à cornes et 330 moutons.
J'ai trouvé toutes ces bêtes en saine condition.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. L. McMILLAN.

N° 15

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DES BESTIAUX EN TRANSIT.

(T. A. Allen, M.V.F.)

London, Ont., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon cinquième rapport annuel relativement aux bestiaux des Etats-Unis transités par le Canada.

Je suis heureux de pouvoir vous dire que pendant les douze derniers mois le transit des bestiaux a été conduit d'une manière très satisfaisante. Les inspecteurs se sont évidemment attachés à bien remplir leurs devoirs. Je dois dire la même chose des employés des compagnies de chemins de fer. Aussi, tout a bien marché et aucune plainte d'une nature sérieuse n'a été faite.

Il est vrai que les wagons chargés, au moment de leur entrée à Windsor, et les wagons vides, lors de leur retour de l'est, étaient quelquefois en si piètre état que j'ai dû intervenir. La chose n'était pas intentionnelle de la part des employés des compagnies de chemin de fer, mais était due à la négligence des personnes chargées de nettoyer et de désinfecter les trains. Je considère qu'il est aussi nécessaire de bien faire nettoyer les wagons avant qu'ils soient chargés que de les faire nettoyer et désinfecter avant qu'ils rentrent à l'est, à leur retour vers l'ouest, vu que les excrétions sèches et la paille adhérant aux rebords extérieurs des wagons finissent par se détacher et tombent lorsque les trains sont en mouvement. Ceci s'applique surtout à ce que nous appelons le bétail local en transit, c'est-à-dire le bétail chargé aux endroits qui se trouvent entre Chicago et les ports d'entrée, Windsor étant le plus important de ces endroits. Je dois dire cependant que la condition des wagons a été sensiblement améliorée chaque fois que l'attention des compagnies de chemin de fer a été attirée sur la chose.

Le nombre des bestiaux qui sont entrés à Sarnia, l'année dernière, a été très considérable, soit 1,394,165—91,351 de plus que l'année précédente. Tous les bestiaux expédiés en transit de ce port-là sont transportés par la Compagnie de chemin de fer Grand-Tronc. Quelques-uns sont conduits jusqu'à Buffalo par voie de Kings' Court, Saint-Thomas et Fort-Erié, en passant par le pont international, soit un parcours de 188 milles ; d'autres sont expédiés en passant par London, Paris, Brantford et le Pont Suspendu, soit un parcours d'environ 210 milles ; d'autres enfin sont dirigés par la ligne principale vers Saint-Albans, en passant par London et Toronto, soit un parcours d'environ 560 milles en Canada.

Les bestiaux en transit entrant à Windsor traversent la rivière Détroit sur des navires, et ils sont inspectés avant de sortir de ceux-ci. Le nombre des bestiaux qui sont entrés pendant l'année a été de 1,185,916, soit à peu près 11,000 de moins que l'année précédente. Ce sont les compagnies de chemin de fer Grand-Tronc, Michigan-Central et Pacifique Canadien qui transportent les bestiaux expédiés en transit de ce port-là. Le chemin de fer Grand-Tronc les conduit jusqu'à Buffalo en passant par Chatham, Glencoe, Saint-Thomas et Fort-Erié, soit un parcours de 250 milles, et le chemin de fer Canadien du Pacifique les mène directement à Saint-Jean, N.-B., soit une distance de 1,050 milles. L'étendue totale de territoire en Canada que traverse le bétail en transit est d'environ 2,271 milles.

Tous les wagons vides sont nettoyés et désinfectés dans les Etats-Unis avant de rentrer en Canada à leur retour vers l'Ouest. Tous les trains retournant par voie de Fort-Erié sont nettoyés dans les parcs à bestiaux de Buffalo-Est. L'année dernière les wagons, à peu d'exceptions près, étaient en bon état ; ceux qui ne l'étaient pas ont été renvoyés, et l'on en a agi de même relativement aux trains retournant par le Pont Suspendu. Les wagons retournant par la voie principale entrent à Saint-Armand.

On fait circuler les wagons avec toute la rapidité possible. Dans mon dernier rapport annuel, j'ai donné des chiffres indiquant le temps que les trains du Grand-Tronc mettaient à parcourir telles et telles distances. J'ai fait voir que la vitesse des convois du Michigan-Central était beaucoup plus grande, à l'exception des trains de marchandises. L'année dernière, la circulation par les voies ferrées a été pour le moins aussi rapide que par le passé.

Les parcs à bestiaux qui se trouvent à Sarnia, à Windsor et à Fort-Erié sont bien isolés et entourés de clôtures suffisantes.

Les parcs de Fort-Erié sont les plus importants, vu qu'il s'écoule toujours beaucoup de temps avant que les convois soient formés et qu'ils puissent traverser le pont.

Les parcs à bestiaux de Lyn sont tenus en bon état et sont entourés d'une double clôture. Même la voie de garage, dont on se sert pour décharger le bétail, est entourée d'une clôture, et il y a une porte à chaque extrémité, de sorte qu'il est impossible que le bétail local vienne en contact avec le bétail en transit. J'ai visité les parcs, et chaque fois je les ai trouvés en bonne condition. Dans le cours de l'année on a fait sortir des wagons 16,779 bestiaux pour leur permettre de manger, de boire et de se reposer.

Je consacre beaucoup de temps à voyager d'un endroit à un autre, et je viens ainsi en contact avec un grand nombre de wagons chargés et vides. Cela me donne aussi l'occasion de voir comment les choses se passent aux stations intermédiaires. On sait que j'ai l'œil au guet ; aussi les règlements ne sont-ils que rarement violés. Il y a trois maladies contagieuses contre lesquelles il faut surtout se protéger : la pleuro-pneumonie, la fièvre du Texas et le choléra des porcs. La première de ces maladies n'offre aucun danger pour le moment, car je ne crois pas qu'elle sévisse à l'heure qu'il est dans les Etats-Unis.

La fièvre du Texas étant à peu près restreinte aux Etats du Sud, pourvu que les règlements régissant le transit du bétail soient strictement appliqués, il n'y a pas lieu de craindre que cette maladie ne s'introduise en Canada, surtout si l'on considère le petit nombre de bestiaux provenant des régions affectées qui passent par le Canada.

Il en est tout autrement du choléra des porcs, attendu que cette maladie est très répandue dans plusieurs parties des Etats-Unis, et je regrette de dire que des cas s'en sont déclarés ici dans le cours des dernières années.

Pour faire disparaître complètement la maladie en question et empêcher qu'elle ne s'introduise de nouveau en Canada, il faudra exercer une grande prudence et déployer beaucoup d'énergie. Tout relâchement dans la mise en vigueur des règlements concernant la circulation des porcs des Etats-Unis sur le territoire du Canada peut avoir des conséquences très sérieuses.

Il est absolument nécessaire d'examiner avec soin l'état des wagons ainsi que la condition des porcs lorsqu'ils entrent à Windsor et à Sarnia ; de voir à ce que les trains de bétail soient retardés le moins possible aux stations intermédiaires et surtout sur les passages à niveau, où les cochons canadiens sont sujets à passer de temps à autre. Lorsqu'un train chargé de porcs s'arrête, presque invariablement ceux-ci se mettent à fouiller leurs litières et à éparpiller çà et là les excrétions et la paille. Pour cette raison, j'ai fortement recommandé que les espaces de chaque côté des wagons fussent clos jusqu'à une hauteur de 9 pouces. Il est aussi nécessaire de voir à ce que tous les wagons vides retournant soient bien nettoyés et désinfectés avant de rentrer en Canada à leur retour vers l'ouest. Le point le plus important est de voir à ce que les wagons canadiens ne servent pas à transporter du bétail en transit, et à ce que les wagons des Etats-Unis ne soient pas employés pour transporter du bétail local. Ce serait là une grave violation des règlements, et si la chose était permise il pourrait s'en suivre de désastreuses conséquences.

Je crois pouvoir affirmer que depuis 5 ans (c'est-à-dire depuis que j'exerce les fonctions d'inspecteur de bétail en transit), le passage en transit des cochons des Etats-Unis sur le territoire du Canada n'a jamais donné lieu à une épidémie de choléra des porcs dans ce pays-ci.

Le choléra des porcs est une maladie très contagieuse, ayant une période d'incubation—après inoculation—d'environ 5 jours, suivie d'une élévation de la température et d'indices de malaise général. Lorsque cette affection se propage par cohabitation le terme peut en être plus long. C'est la maladie la plus fatale que les porcs puissent contracter. Cependant les porcs diffèrent dans leur prédisposition à cette maladie. On prétend que

le degré de prédisposition des animaux aux maladies contagieuses varie suivant la proportion dans laquelle se rencontre chez eux une certaine substance protectrice dont on connaît très peu de chose, et que l'on trouve dans le sérum du sang d'un animal qui a été traité par le poison ou d'un animal ou d'une personne qui relève d'une maladie infectieuse. Cette substance protectrice peut être augmentée dans le sang d'un animal sain par des injections périodiques de toxiques bactériens. L'action des micro-organismes sur le corps dépend de la susceptibilité des organes qu'ils attaquent. Cette susceptibilité est beaucoup diminuée par une dose du poison, et c'est ce qui explique le succès des diverses expériences de vaccin qui ont été faites.

On se sert maintenant de toxiques et d'anti-toxiques pour traiter, diagnostiquer et prévenir plusieurs maladies contagieuses chez l'homme et les bêtes.

Les anti-toxiques injectés dans le corps d'un malade souffrant d'une maladie contagieuse sont censés neutraliser l'action toxique des bactéries dans le système. La science a assurément fait beaucoup de progrès pendant la dernière décade. Il n'y a pas de doute que l'on suit actuellement la bonne voie pour arriver à découvrir les meilleurs moyens de prévenir et de guérir les maladies contagieuses.

Le choléra des porcs provient uniquement de la contagion et de l'infection ; la malpropreté, le manque de soins ou la mauvaise qualité de la nourriture ne peuvent y donner lieu. Cette affection est due à une forme spéciale de bactérie, et s'introduit dans le système par le canal digestif et les organes respiratoires.

Comme l'a dit le docteur Wm Gathill : " de quelque côté que nous nous tournions dans la nature, l'activité des bactéries est apparente. Les phénomènes de la fermentation et de la putréfaction, la plupart des procédés par lesquels les matières insolubles et non assimilées sont préparées pour l'usage des êtres supérieurs, nombre de phénomènes pathologiques—tout cela est dû à des microbes. L'action chimique des micro-organismes est l'élément qui nous révélera plusieurs des opérations les plus secrètes de la nature."

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. A. ALLEN,
Inspecteur du bétail en transit.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

ÉTAT indiquant le nombre de bêtes des Etats-Unis qui ont passé par le Canada durant l'année terminée.

NOMBRE DE BÊTES ARRIVÉES À WINDSOR.

—	Wagons.	Bestiaux.	Porcs.	Moutons.	Veaux.	Chevaux.	Nombre total de bêtes.
Par ch. de fer du M.-C. ..	14,863	168,871	309,255	360,546	Entrés	9,533	848,205
Par ch. de fer du G.-T....	2,910	15,123	135,927	178,331	avec	251	329,632
Par ch. de fer du P. C....	250	3,141	.....	4,853	Bestiaux.	85	8,079
Totaux.....	18,023	187,135	445,182	543,730	.....	9,869	1,185,919

NOMBRE DE BÊTES ARRIVÉES À SARNIA.

Par Fort-Erié..	15,910	211,837	267,445	184,204	Entrés avec	29,675	693,161
Par la ligne principale....	8,488	15,138	672,170	9,695	Bestiaux.	4,001	701,004
Totaux... .:.....	24,390	226,975	939,615	193,899	....	33,676	1,394,165
Grands totaux.....	42,413	414,110	1,384,797	637,629	....	43,545	2,580,081

N° 16.

RAPPORT DU GARDIEN DES ANIMAUX EN TRANSIT.

(L. Slater.)

Saint-Thomas, 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous adresser mon seizième rapport annuel sur le mouvement de transport du bétail venant des Etats-Unis en transit et en entrepôt, de Windsor à Buffalo-Est sur le Michigan-Central (section canadienne), et sur la ligne de ceinture du Grand-Tronc (section sud) de Windsor à Buffalo-Est, ainsi que de Sarnia à Glencoe par l'embranchement de King's-Court, et vers l'est par la ligne de ceinture à Buffalo-Est. Tous les trains arrêtent à Saint-Thomas pour changer de locomotives, examiner les wagons et prendre de nouvelles équipes d'hommes de service.

MICHIGAN-CENTRAL (SECTION CANADIENNE).

Cette compagnie de chemin de fer n'a pas transporté beaucoup de bestiaux américains sur le territoire du Canada pendant les quatre premiers mois de l'année courante, mais à partir du mois de mai les affaires ont été en augmentant. Il n'est pas arrivé d'accidents sérieux. Les wagons dans lesquels les bestiaux sont transportés par cette route ne laissent rien à désirer ; ils appartiennent à diverses compagnies et peuvent contenir chacun 16 bêtes à cornes grasses. Les trains comprennent 30 wagons lorsque le temps est mauvais et 36 lorsque le temps est beau ; ils font 25 milles à l'heure, mais ils sont exposés à être retardés par le service des convois de voyageurs.

PORCS.

Les porcs expédiés en transit étaient en bonne condition et ont été transportés dans des wagons de divers genres tous pourvus de freins à air comprimé et d'attelages brevetés. Quelques-uns des wagons employés pour le transport des porcs sont à deux étages. On met 110 porcs dans chaque wagon. Comme les porcs ne sont exportés en transit qu'en petit nombre, on les expédie par des trains qui ne vont pas aussi vite que les convois de bétail et qui sont exposés à être retardés davantage.

MOUTONS.

Les moutons sont pour la plupart dans des wagons à deux étages. Ces wagons peuvent contenir 120 moutons chacun. Les moutons sont expédiés par les trains de marchandises réguliers, de sorte qu'ils mettent un peu de temps à arriver à destination.

CHEVAUX.

Le nombre des chevaux américains en transit et en entrepôt a varié tous les mois. Le service du transport des chevaux a été très divisé jusqu'au mois de juin. Mais pendant les mois suivants, le Michigan-Central a transporté la plupart des chevaux qui sont passés par ce district-ci.

Les chevaux sont expédiés par des trains spéciaux, composés de wagons-palais clos ou de wagons à bestiaux. Chaque wagon peut loger 20 chevaux, et chaque train comprend à peu près 20 wagons. Lorsqu'il n'y a pas assez de chevaux pour organiser un

train spécial, on expédie les bêtes par un train de marchandises à grande vitesse. Les trains spéciaux font le trajet à raison de 40 milles à l'heure ; ils arrêtent à Saint-Thomas 15 minutes pour permettre d'examiner les wagons, de changer de locomotives et de prendre de nouvelles équipes d'hommes de service.

CHEVAUX EXPÉDIÉS DE CHICAGO À SAINT-THOMAS PAR LA VOIE DU MICHIGAN-CENTRAL ET TRANSPORTÉS À MONTRÉAL PAR LA VOIE DU PACIFIQUE CANADIEN.

Il y a eu quelques trains spéciaux de chevaux qui se sont rendus du côté de l'est jusqu'à Saint-Thomas par la voie du Michigan-Central. Une fois arrivés à Saint-Thomas, les chevaux ont été dirigés par la voie du Pacifique vers Montréal pour être exportés. Ces trains spéciaux de chevaux ont circulé sans accident.

BÉTAIL MÊLÉ.

Ce bétail, qui est expédié de divers endroits de l'Etat du Michigan, trouve un marché dans les Etats de l'Est. On rencontre dans le même wagon des porcs, des moutons et des veaux. Le bétail en question est chargé dans les wagons à bestiaux ordinaires.

VOLAILLES.

L'exportation en transit des volailles par cette route accuse une augmentation. Des wagons pourvus de cages en fil métallique pouvant contenir chacune 3 douzaines de volailles, sont fournis aux expéditeurs de Chicago. Les wagons contiennent chacun 128 cages. On les attache aux trains de bestiaux à grande vitesse ou aux convois spéciaux de chevaux.

TRAINS DE BESTIAUX ARRÊTANT À SAINT-THOMAS.

Tous les trains transportant des bestiaux américains en transit par cette route arrêtent aux parcs de Saint-Thomas pour permettre d'examiner le matériel roulant, de changer de locomotives et de prendre de nouvelles équipes d'hommes de service. Les convois spéciaux de chevaux ne sont détenus que 15 minutes. Les autres trains de bestiaux sont détenus de 30 à 35 minutes en été et de 40 à 45 minutes en hiver. On voit à ce que le matériel roulant soit en bon état, de manière à éviter les accidents autant que possible en route.

Tous les trains transportant du bétail américain en transit par cette route, savoir, de Windsor à Buffalo, sont isolés des trains de marchandises et des convois de voyageurs lorsqu'ils arrêtent aux parcs de Saint-Thomas pour permettre d'examiner le matéroulant et de changer de locomotives. Toutes les matières qui tombent des wagons pendant qu'ils sont arrêtés sont ramassées avec soin et détruites tous les jours.

RETARDS et accidents qu'ont subi les trains de bétail américain en transit et en entrepôt sur la ligue du Michigan-Central (division canadienne), de Windsor à Buffalo, pendant le 12 mois.

Date de l'accident.	ESPÈCE DE BÉTAIL.				Cause du retard.	DURÉE DU RETARD.		Où le retard a eu lieu.
	Bestiaux.	Porcs.	Moutons.	Bétail mêlé.		Heures.	Minutes	
1895.								
20 déc.	.....	1	.....	1	Répara. aux wagons..	3	50	Saint-Thomas.
1896.								
14 jan.	1	.....	.....	.....	Rép. des roues d. wag.	2	18	do
22 do	.....	.....	.....	1	Répara. d'un wagon..	1	50	do
2 fév.	.....	3	.....	.....	Voie encombrée de neige.....	.....	50	do
14 do	1	.....	.....	.....	Rép. aux roues d. wag.	2	16	do
27 do	1	.....	.....	.....	Répara. d'un wagon..	4	47	do
13 mars	12	8	.....	1	Attendant des ordres télégraphiques.....	1	00	do
7 avril	30	.....	.....	.....	Attend. qu'un convoi de voyageurs passe.	1	15	do
8 août	1	.....	1	.....	Attendant le prochain train.....	1	15	do

Il y a eu aussi de menus retards que je n'indique pas ci-dessus, mais qui ont été l'objet de mon attention. Toutes les précautions ont été prises pour tenir le bétail américain parfaitement isolé pendant tout le temps que les trains ont été retardés.

La Compagnie du chemin de fer Michigan-Central a transporté un grand nombre de bestiaux américains en transit, pendant l'année, et le matériel roulant dont elle s'est servi était de premier ordre. Les wagons employés pour le transport du bétail sont tous pourvus de freins à air comprimé et d'attelages brevetés. Pendant les douze mois finissant le 31 octobre il est passé 1,772 trains, comprenant 14,375 wagons de bétail, et pas une seule bête n'a été perdue, ce qui démontre que le service se fait bien sur cette ligne.

LIGNE DE CEINTURE DU GRAND-TRONC, DIVISION SUD.

Beaucoup de bestiaux provenant des Etats-Unis ont été transportés par cette ligne de Sarnia à Buffalo en passant par l'embranchement de Kings-Court, qui va jusqu'à Glencoe et vers l'est. Il a été aussi expédié un bon nombre de bestiaux américains de Windsor à Buffalo. Le bétail qui arrive à Windsor comprend des porcs, des moutons et des bêtes mêlées. Tous les trains partant de Windsor arrêtent aux parcs de Saint-Thomas pour permettre d'examiner les wagons, de changer de locomotives et de prendre de nouvelles équipes d'homme de service. Les wagons qui circulent sur cette ligne sont tous pourvus de freins à air comprimé, d'attelages brevetés, de râteliers perfectionnés et d'abreuvoirs. Les trains sont détenus à Saint-Thomas de 25 à 45 minutes. La ligne de ceinture de Glencoe à Fort Erié sert principalement pour le transport des marchandises et du bétail, de sorte que les trains ne sont pas exposés à des retards en route. Le trajet entre Sarnia et Fort-Erié se fait en 8 heures lorsque le temps est beau.

PORCS.

Les porcs expédiés par cette ligne ont été transportés dans des wagons ancien modèle, mais pourvus de freins à air comprimé et d'attelages brevetés, et pouvant contenir de 90 à 120 porcs, suivant le poids des bêtes. La compagnie paraît donner plus d'attention au tonnage, cette année.

MOUTONS.

Les moutons ont circulé par cette route dans des wagons pourvus de tout ce qu'il fallait. Pour l'expédition des moutons on se sert indifféremment de wagons à un ou à deux étages.

CHEVAUX.

Les chevaux qui sont expédiés par cette route de Chicago à Buffalo entrent en Canada à Sarnia, en passant par l'embranchement de Kingscourt, qui va jusqu'à Glencoe. Les trains arrêtent à peu près 15 minutes à Saint-Thomas pour permettre d'abreuver les chevaux et d'examiner le matériel roulant. Les wagons dont on se sert sont pourvus d'auges. Chaque wagon porte 20 chevaux et est sous la surveillance d'un palefrenier. Lorsqu'il n'y a pas assez de chevaux pour remplir un train, on prend d'autre bétail. Les convois spéciaux de chevaux font 30 milles à l'heure. Beaucoup de chevaux ont été exportés jusqu'au mois de juin dernier, mais depuis lors le nombre en a été toujours en diminuant.

Il n'est arrivé qu'un seul accident.

BÉTAIL MÊLÉ.

On appelle ainsi les bêtes à cornes, les porcs et les moutons qui sont ensemble dans le même wagon. Ce bétail arrive de l'Etat du Michigan le vendredi, le samedi et le dimanche. Il est plus longtemps en route que les bestiaux destinés à l'exportation, attendu qu'on l'expédie par des trains peu rapides. Le transport de ce bétail s'est fait sans qu'aucun accident grave ne soit survenu.

RETARDS et accidents qu'ont subis les trains de bétail américains en transit sur la ligne de ceinture du Grand-Tronc (division sud).

Date de l'accident.	Espèces de bétail.					Cause du retard.	Durée du retard.	Où le retard a eu lieu.
	Bestiaux.	Bêtes mêlées.	Porcs.	Moutons.	Chevaux.			
1895.	Nombre de wagons.	Nombre de wagons.	Nombre de wagons.	Nombre de wagons.	Nombre de wagons.		Hrs. Min.	
17 déc.	.....	1	2	2	....	Attendant des ordres télégraphiques	1 20	St-Thomas.
1896.								
16 février.	. .	.. .	.....	5	.....	Locomotive brisée	2 30	Tilsonburg.
14 mars ..	8	7	... .	....	.....	Un wagon ayant besoin de réparations	1 00	St-Thomas.
19 do ..	23	.....	.. .	... .	.....	Tempête de neige	10 15	Beards Cut et St-Thomas.
20 do ..	25	. ...	....	.....	.. .	do do	8 10	do do
20 do ..	15	2	.....	. ...	.....	do do	7 15	Entre Bairds et St-Thomas.
20 do ..	25	. ....	....	.....	....	do do	7 10	do au delà.
3 mai. ..	3	. ...	....	.. ..	9	Un wagon de chevaux déchargé pour permettre de sortir 1 cheval blessé à la jambe et de l'abattre	0 25	St-Thomas.
10 do ..	1	.....	.....	.....	...	Un wagon chargé de 15 taureaux ayant pris feu ; 1 taureau brûlé	0 25	2¼ milles à l'ouest de Delhi.

WAGONS À BESTIAUX RETOURNANT À VIDE VERS L'OUEST.

Les wagons à bestiaux sont nettoyés et désinfectés avant de retourner vers l'ouest.

Les trains de bétail américain en transit qui partent de Sarnia et de Windsor, en route pour Buffalo, arrêtent à Saint-Thomas pour permettre d'examiner le matériel roulant, de changer de locomotives et de prendre de nouvelles équipes d'hommes de service. L'année dernière, la Compagnie du chemin de fer Grand-Tronc a transporté un très grand nombre de bestiaux, surtout des bêtes à cornes, avec beaucoup de succès. Durant les mois de décembre, janvier, février et mars le temps a été très froid et il est tombé une forte quantité de neige, ce qui a causé des retards de temps à autre. Le 19 mars, les voies ferrées dans tout le district se trouvaient encombrées de neige ; 88 wagons de bêtes à cornes et 2 wagons de porcs furent retardés de 7 à 10 heures entre Baird's-Cut et Saint-Thomas. Le 3 mai 1896, le train spécial de chevaux n° 24 fut retardé à Saint-Thomas 25 minutes. Voici quelle a été la cause de ce retard : un cheval s'étant cassé la jambe, il fallut décharger le wagon où il se trouvait afin de le sortir et de l'abattre, seul moyen de sauver les autres chevaux. Un autre accident est arrivé à un endroit situé à $2\frac{1}{4}$ milles à l'ouest de la station de Delhi et à $34\frac{1}{4}$ milles à l'est de Saint-Thomas. Lorsque le train spécial n° 458, parti de Sarnia à destination de Buffalo, et comprenant 26 wagons de bêtes à cornes et 1 wagon de moutons, eût atteint un endroit à $34\frac{1}{2}$ milles à l'est de Saint-Thomas, le troisième wagon, à partir de la locomotive, qui était chargé de 15 taureaux pour l'exportation, prit feu. Le train fut arrêté, les portes du wagon furent ouvertes et les 14 taureaux furent sortis et mis en quarantaine dans une cour de ferme, où ils restèrent 7 heures. Un taureau qui s'était brûlé fut transporté à la station de Delhi et ses os furent enterrés après avoir été calcinés. Les 14 taureaux qui restaient furent rechargés dans un autre wagon et expédiés à Buffalo. Le théâtre de l'accident et le lieu de la quarantaine furent désinfectés.

Lors de tous les accidents qui ont eu lieu sur cette route des précautions ont été prises pour empêcher la contagion, tout en évitant des dépenses inutiles à la compagnie. Le service du transport du bétail américain s'est fait avec beaucoup de soin pendant l'année, un cheval et un taureau seulement ayant été perdus sur 19,450 charges de wagons.

MICHIGAN-CENTRAL, DIVISION DU CANADA.

Le bétail local arrive à Saint-Thomas des comtés environnants dans des wagons locaux, qui servent uniquement pour cela, et qui portent l'étiquette : "pour bétail destiné au Canada seulement." Ces wagons sont transférés à Saint-Thomas, de la voie du Michigan-Central (division du Canada) à celles du Pacifique Canadien et du Grand-Tronc, et sont dirigés vers Toronto et Montréal.

LIGNE DE CEINTURE DU GRAND-TRONC, DIVISION DU SUD.

Des bestiaux venus des environs de Saint-Thomas ont été expédiés de ce port-là à Montréal et à Toronto, par la voie de l'embranchement de Tilsonburg dans les trains de marchandises locaux, lesquels partent de Saint-Thomas pour Hamilton tous les jours, excepté le dimanche.

ISOLEMENT.

Le bétail local est transporté dans des wagons qu'on emploie pour l'expédition des bestiaux à Toronto et à Montréal, et qui sont tenus isolés des trains de bétail américain en transit qui passent par Saint-Thomas sur la voie du Michigan-Central (section canadienne) et sur la ligne de ceinture du Grand-Tronc (section du sud).

AGNEAUX.

Les agneaux qui sont exportés de Saint-Thomas à Buffalo viennent des comtés situés à l'ouest d'ici. Il en arrive aussi par le chemin de fer du Pacifique. Ils sont

expédiés à Buffalo par la voie du Michigan-Central (division du Canada) et par la ligne de ceinture du Grand-Tronc (division du sud).

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. SLATER,
Gardien du bétail en transit.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

À DESTINATION DE L'EST.

TABLEAU indiquant le nombre de wagons d'animaux de chaque espèce.

Date.	Compagnie.	Bestiaux.	Cochons.	Moutons.	Chevaux.	Bétail vivant, diverses espèces.	Volailles vivantes.	Veaux.	Bétail vivant et ustensiles de ménage.	Mulets.	M.-C., d	G.-T., L. C., div. sud.	Total.
1895.													
30 nov..	M.-C., div. canadienne..	392	353	199	58	467	7	..	....	....	1,676	....	....
30 do	G.-T., L. C., div. sud...	816	319	375	71	336	36	..	....	....	....	1,953	3,629
31 déc..	M.-C., div. canadienne..	449	121	112	16	369	2	..	....	....	1,069	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	935	210	186	64	256	20	..	....	....	....	1,671	2,740
1896.	1896.												
31 jan..	M.-C., div. canadienne..	441	153	231	14	205	1	..	....	....	1,045	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	975	229	218	181	283	7	..	1	....	....	1,894	2,939
29 fév..	M.-C., div. canadienne..	695	168	230	16	209	....	....	....	....	1,318	....	....
29 do	G.-T., L. C., div. sud...	976	268	164	289	162	15	..	1	....	....	1,875	3,193
31 mars.	M.-C., div. canadienne..	631	123	158	48	157	....	..	2	....	1,119	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	1,134	256	172	308	152	17	..	....	....	....	2,039	3,158
30 avril.	M.-C., div. canadienne..	463	135	109	43	132	....	..	1	....	883	....	....
30 do	C.-T., L. C., div. sud...	857	198	137	291	121	6	..	2	....	....	1,613	2,496
31 mai..	M.-C., div. canadienne..	669	111	52	44	122	1	1	....	....	1,009	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	988	163	76	276	131	5	..	....	....	....	1,639	2,648
30 juin	M.-C., div. canadienne..	871	68	17	62	108	....	..	1	*11	1,138	....	....
30 do	G.-T., L. C., div. sud...	852	144	21	43	131	6	..	....	....	....	1,197	2,335
31 juillet	M.-C., div. canadienne..	823	125	55	55	155	2	..	2	1	1,218	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	750	176	45	9	150	10	..	....	....	....	1,140	2,358
31 août.	M.-C., div. canadienne..	836	123	67	77	210	10	3	1	*3	1,330	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	768	244	63	3	240	30	1	†1	....	....	1,350	2,680
30 sept..	M.-C., div. canadienne..	918	95	50	69	158	25	..	1	....	1,316	....	....
30 do	G.-T., L. C., div. sud...	779	323	99	8	185	23	..	....	....	....	1,417	2,733
31 oct..	M.-C., div. canadienne..	741	145	59	57	224	24	1	3	....	1,254	....	....
31 do	G.-T., L. C., div. sud...	944	302	126	6	264	18	..	2	....	....	1,662	2,916
		18,903	4,552	3,021	2,108	4,938	264	6	18	15	14,375	19,450	33,825

* Chevaux expédiés par la voie du Pacifique à Montréal pour l'exportation.
† Elan.

TABLEAU des expéditions diverses de bétail local de Saint-Thomas à Montréal et à Toronto par le chemin de fer Grand-Tronc ; aussi de localités à l'est et à l'ouest de Saint-Thomas sur la ligne de ceinture du Grand-Tronc, division sud, et de localités à l'ouest de Saint-Thomas, sur le Michigan-Central, division canadienne, à Montréal et à Toronto, par la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique,—avec indication du nombre de wagons.

Date.	Compagnie.	Montréal.				Toronto.					M.-C., div. canad.	G.-T., L.C., div. sud	Total.
		Bestiaux.	Cochons.	Moutons.	Chevaux.	Bestiaux.	Cochons.	Moutons.	Bétail vivant, div. espèces.	Chevaux.			
1895.													
30 nov..	M.-C., div., canadienne.	15		2		1	1				19		
30 do	G.-T., L. C., div. sud..	2		1								3	32
1896.													
31 jan..	M.-C., div. canadienne.	1					4				5		
31 do	G.-T., L.C., div. sud..							1				1	6
29 fév ..	M.-C., div. canadienne.					1	1						
31 mars.	do	1			1	2	3				7		7
30 avril.	do	1				2					3		3
31 mai..	do	7		1	1	3	5			1	18		18
30 juin.	do	9			1		1		1		12		12
31 juillet	do	37		1		3	6				47		47
31 août.	do	40			1	6	3	2			52		
31 do	G.-T., L. C., div. sud..	4				3		1				8	60
30 sept..	M.-C., div. canadienne.	31		1	2	7	2		1		44		
30 do	G.-T., L. C., div. sud..	1										1	46
31 oct..	M.-C., div. canadienne.	17		1	1	6	1				26		
31 do	G.-T., L. C., div. sud..	2				5						7	33
		168		7	7	39	27	4	2	1	233	20	253

L. SLATER.

BÉTAIL EXPÉDIÉ À BUFFALO.

EXPÉDITIONS diverses de bétail à Buffalo, de localités sur la ligne de ceinture du Grand-Tronc, division sud, de localités à l'ouest de Saint-Thomas, et aussi de localités à l'ouest de Saint-Thomas sur le Michigan-Central, section canadienne, et de localités sur le Pacifique Canadien à Saint-Thomas, et *via* le Michigan-Central à Buffalo, avec indication des espèces de bétail et du nombre de wagons.

Date.	Compagnie.	Agn'aux	Chevaux.	Volailles vivantes.	M.-C., div. canad.	G.-T., L. C., d. sud.	Total.
1895.							
30 nov.	M.-C., div. canadienne	17			17		
30 do	G.-T., L.C., div. sud	19				19	36
31 déc.	M.-C., div. canadienne	49			49		
31 do	G.-T., L.C., div. sud	62		1		63	112
1896.							
31 janv.	M.C., div. canadienne	14			14		
31 do	G.-T., div. sud	10				10	24
29 février	M.-C., div. canadienne		1		1		
29 do	G.-T., L. C.,, div. sud	1				1	2
30 avril	M.-C., div. canadienne		1		1		1
31 mai	do		1		1		1
30 juin	do		1		1		1
31 juillet	do		1		1		1
31 août	do	7			7		
31 do	G.-T., L.C., div. sud	2				2	9
30 sept.	M.-C., div. canadienne	6			6		
30 do	G.-T., L. C., div. sud	9				9	15
31 oct.	M.-C., div. canadienne	8			8		
31 do	G.-T., L. C., div. sud	4				4	12
		208	5	1	106	108	214

L. SLATER.

À DESTINATION DE L'OUEST.

EXPÉDITIONS vers les Etats de l'Ouest de bétail en transit des Etats de l'Est et de localités canadiennes, par le Michigan-Central, section canadienne, et par la ligne de ceinture du Grand-Tronc, division sud ; avec indication du nombre des wagons.

Date.	Compagnie.	Chevaux en transit.	Bétail et effets de ménage en transit.	Local, bétail vivant et effets de ménage.	Moutons.	Local, chevaux	M.-C., div. can.	G.-T., L.C., divis. sud.	Total.
1895.									
30 nov.	M.-C., div. can	5			1	1	7		7
31 déc.	do	2	1	1			4		4
1896.									
31 jan.	do	1					1		1
29 fév.	do	4			1	2	7		7
31 mars	do	3	1			1	5		5
30 avril	do	4	1	3			8		8
31 mai	do	5				1	6		6
30 juin	do	6					6		6
31 juillet	do	3					3		3
31 août	do	2	3				5		5
30 sept.	do	7				1	8		8
31 oct.	do	3					3		3
		45	6	4	2	6	63		63

N° 17.

RAPPORT DU GARDIEN DES PARCS À BÉTAIL, LYN.

(W. Stafford.)

Lyn, 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel pour l'année qui expire le 31 octobre 1896, sur les animaux américains auxquels on fait mettre pied à terre dans les parcs de Lyn pour les soigner, les abreuver et les faire reposer. Les règlements officiels relatifs au transport des animaux américains ont été strictement observés. Les parcs sont bien entretenus. On ne permet pas au bétail canadien de s'approcher des parcs. Sur mes instructions tous les animaux morts à leur arrivée ont été enterrés dans le parc isolé.

Voici le nombre de wagons qui ont arrêté ici et la quantité de bestiaux auxquels on a fait mettre pied à terre pour leur permettre de manger, de s'abreuver et de se reposer :—

591	wagons	9,432 bêtes à cornes.
193	"	3,061 chevaux.
28	"	4,198 moutons.
1	wagon	88 cochons.
Total....813	wagons.	16,779 bêtes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. STAFFORD,

Gardien de bétail.

L'honorable
Ministre de l'agriculture.

N° 18.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DU BÉTAIL EN TRANSIT.

(R. F. Golden, M.V.)

Windsor, Ont., 7 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année expirée le 31 octobre 1896, sur le bétail transité en Canada par voie du port de Windsor, ainsi que sur le bétail importé par la même voie entreposé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ROBT. R. F. GOLDEN, M.V.

L'honorable S. Fisher,
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Relevé du bétail transité en Canada par voie du port de Windsor pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Bétail expédié par le chemin de fer Michigan-Central.

Nombre de wagons.	Bêtes à cornes.	Porcs.	Moutons.	Chevaux.
14,863	168,871	309,255	360,546	9,533

Bétail expédié par le chemin de fer Grand-Tronc.

2,910	15,123	135,927	178,331	251

Bétail expédié par le chemin de fer Pacifique Canadien.

250	3,141	.....	4,853	85

Relevé du bétail importé et entreposé pendant l'année expirée le 31 octobre 1896.

Chevaux.	Mulets.	Moutons.	Chevaux entreposés.
258	2	15	352

ROBT. F. GOLDEN, *M.V.*

Windsor, Ont., 31 octobre 1896.

8—7½

No 19.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX À OSOYOOS.

(Theo. Kruger.)

Osoyoos, C.-B., station de la quarantaine, 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur le nombre de bestiaux que j'ai examinés en ma qualité de préposé de la quarantaine à ce port-ci.

4 mai.—2 veaux, 3 bestiaux d'un an et 2 vaches, appartenant à H. S. Edwards.

7 mai.—2 petits cochons, appartenant à R. Sidleys.

9 mai.—17 têtes de bétail, appartenant à Wm Tippies.

19 juin.—10 têtes de bétail, appartenant à Arch. Bowie.

20 juin.—1 vache et 1 veau, appartenant à James M. Boark.

8 août.—1 vache et 1 veau, appartenant à Wm Thompson.

30 septembre—1 vache et 1 veau, appartenant à Th. Featherston.

Les cochons de R. Sidley et de Wm Tipies, après 21 jours d'isolement, sont sortis de quarantaine en splendide condition. Les bêtes à cornes, après 90 jours d'isolement, sont partis dans un excellent état de santé.

La vache et le veau de Wm Thompson se portent bien, et seront relâchés le 3 novembre.

La vache et le veau de Th. Featherstone, qui sont aussi en bonne santé, se trouvent encore à l'heure qu'il est en quarantaine.

Aucune maladie ne règne parmi les bêtes à cornes, les chevaux, les cochons ou les autres bestiaux aux alentours de ce port-ci dans un rayon de plusieurs milles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THEODORE KRUGER,
Préposé de la quarantaine.

L'honorable
Ministre de l'agriculture.

N° 20

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX A WESTMINSTER.

(Peter Grant.)

New-Westminster, C.-B., 31 octobre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport qu'en ce qui concerne la quarantaine des bestiaux à ce port-ci, les choses en sont toujours à peu près au même point.

Cette section de la province est encore sans une station de quarantaine où l'isolement des bêtes à cornes et des porcs puisse se faire dans les conditions de sécurité voulues. Cet état de choses exclut virtuellement le bétail étranger de nos marchés, et entrave sérieusement l'immigration.

Une station de quarantaine devrait être établie à Huntingdon, où le chemin de fer Canadien du Pacifique relie les Etats-Unis à toutes les parties de la Colombie-Britannique. Cela faciliterait l'immigration de colons des Etats de l'Orégon et de Washington qui voudraient s'établir dans la Colombie-Britannique, et serait beaucoup apprécié par les douaniers sur la frontière. A ce propos, je vais citer des extraits d'une lettre que j'ai reçue le 24 courant d'une émigrée :—

"J'ai expédié d'un endroit près de Wellington, Washington, à Salmon-River, C.-B., 13 colis d'effets de ménage et une vache * * * J'ai appris que ma vache avait été entreposée à la douane de Sumas * * * Que dois-je faire pour entrer en possession de ma bête * * * Je n'ai pas les moyens de débourser de l'argent pour la faire mettre en quarantaine."

Cette émigrée est allée s'établir à plusieurs milles au nord ; or, de deux choses l'une, —ou la vache devra être renvoyée aux Etats-Unis, ou bien il faudra que le douanier, à Sumas, en sus de ses autres devoirs, agisse comme bouvier pendant trois mois. Dans cette dernière alternative, les frais de quarantaine, à cette saison de l'année, s'élèveraient à plus que la valeur de la bête.

Tous les mois nous recevons des lettres dans le même sens que celle qui précède.

Depuis la date de mon dernier rapport, il a été inspecté à ce port-ci 3 chevaux et 5,188 moutons ; ces bêtes étaient toutes en bonne santé.

En terminant, je dois dire que dans le cours du mois de juillet dernier j'ai été honoré de la visite de l'inspecteur en chef, le professeur McEachren. Son séjour parmi nous a été de courte durée, mais nous a fait bien plaisir.

Le tout respectueusement soumis,

PETER GRANT,
Percepteur intérimaire des douanes.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture
Ottawa.

N° 21.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX DE NILSON, C.-B.

(S. C. Rykert.)

Lac-Kootenay, 1er novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année finissant le 31 octobre 1896.

Le 1er février, A. B. Kalb importa 18 bœufs.

Le 9 mars, Huscroft importa 1 vache.

Le 13 septembre, J. E. Bell importa 2 vaches.

Le 30 septembre, la Compagnie d'explorations d'Alberta et de la Colombie-Britannique (*Alberta and British Columbia Exploring Co.*) importa 19 vaches et veaux.

Le 14 octobre, W. P. Sloan importa 8 têtes de bétail.

Le 21 octobre, W. J. Dow importa 1 vache laitière.

Toutes ces bêtes furent mises en quarantaine et trouvées exemptes de maladie.

Les bestiaux importés depuis le mois de septembre sont encore en quarantaine dans le parc d'élevage (*ranch*) de la Compagnie d'explorations d'Alberta et de la Colombie-Britannique. Toutes les bêtes mises en quarantaine ont été exportées du nord de l'Idaho, et il n'y a eu jusqu'à présent aucun cas de maladie contagieuse dans cette partie de l'Etat de l'Idaho.

Il a aussi été exporté 41 chevaux de la même région de l'Idaho. Un certificat signé par un médecin vétérinaire a été produit pour chacun d'eux, et des droits ordinaires d'inspection ont été perçus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. C. RYKERT.

A l'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 22.

RAPPORT AU SUJET DES CHEVAUX DONT L'EXPORTATION A ÉTÉ INTERDITE.

(Dr C. McEachran.)

Bureau de l'inspecteur du bétail.
Montréal, 2 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de faire rapport que depuis le 19 mai, date où l'on a commencé à inspecter les chevaux au port de Montréal, jusqu'au 1er novembre, 8,709 chevaux ont été trouvés, après examen, exempts de maladie contagieuse, et expédiés à la Grande-Bretagne. Durant cette période de temps, j'ai interdit l'expédition de 17 chevaux qui étaient affectés de maladies contagieuses, savoir :—

Atteints de l'étranguillon	11
" de l'influenza	4
" du porrigo scutulata	1
" de la gale	1

Pendant le mois de mai, 2,184 chevaux ont été exportés de Montréal, mais sur ce nombre 772 seulement ont été inspectés. Pendant le mois de juin il a été exporté 2,531 chevaux ; pendant le mois de juillet, 1,244 ; pendant le mois d'août, 1,395 ; pendant le mois de septembre, 1,691 ; pendant le mois d'octobre, 1,175.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHAS. McEACHRAN,
Inspecteur.

L'honorable
Ministre de l'agriculture.

N° 23

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES DESTIAUX À DOUGLAS, C.-B

(H. D Chantrell.)

Douglas, C.-B., 7 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année expirée le 31 octobre

123 chevaux, 128 bêtes à cornes, 1,703 moutons et 68 porcs ont été importés ici. Toutes ces bêtes ont été inspectées et trouvées exemptes de maladie contagieuse. Les bêtes à cornes et les porcs ont été mis en quarantaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

H. D. CHANTRELL.

L'honorable
Ministre de l'agriculture,
Ottawa.

N° 24.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DES BESTIAUX À WANITA, C.-B.

(J. S. Nolan.)

Monsieur.—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 22 du mois dernier me demandant de vous expédier mon rapport annuel sur les bestiaux mis en quarantaine ici.

En réponse, je dirai que pendant les derniers 12 mois il n'a pas été importé de bétail tombant sous le coup des règlements de quarantaine. Les bêtes qui n'étaient pas sujettes à la quarantaine ont été admises sur un certificat d'un médecin vétérinaire, conformément aux instructions du ministère reçues ici le 25 mars 1895.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. S. NOLAN,
Préposé de la quarantaine, ex-officio.

L'honorable
Ministre de l'agriculture
Ottawa.

N° 25.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

(L. W. Herchmer.)

Régina, 16 novembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur le service de la quarantaine des bestiaux pour la dernière année civile. Vous trouverez ci-annexés les rapports des officiers suivants sur le même sujet :—

Surintendant Steele, district de McLeod.

Surintendant Deane, district de Lethbridge.

Inspecteur Stearnes, district de Wood-End.

Le rapport de l'inspecteur White-Fraser sur le bétail américain, celui du surintendant Perry sur la quarantaine des bestiaux dans le district de Régina, et celui de l'inspecteur White-Fraser au sujet du district de la Coulée-des-Erables, vous se ont transmis sous peu, de même que les rapports sur les chevaux inspectés par les mêmes officiers et le surintendant Deane, Lethbridge.

Il n'a pas été mis de bétail en quarantaine à Lethbridge ou à la Coulée-des-Erables ; mais à Wood-End, district de Régina, 122 têtes de bétail importées par des colons ont été isolées et ensuite remises à ceux à qui elles appartenaient. Ce bétail a été régulièrement examiné par un médecin vétérinaire, et les bêtes dont l'état de santé était douteux ont été soumises à l'épreuve de la tuberculine. Au mois d'octobre dernier, un feu de prairie détruisit environ 40 tonnes de foin ainsi que les parcs à bestiaux et les hangars à Wood-End ; on réussit, après beaucoup d'efforts, à sauver la maison et les écuries. Ci-joint un relevé des bestiaux importés à Wood-End.

Il n'y a pas eu de bestiaux en quarantaine à la Montagne-des-Bois, mais d'un autre côté les troupeaux de bétail américain nous ont donné beaucoup de trouble à cet endroit. Une grande étendue de territoire se trouve aujourd'hui brûlée, et le peu de pâturages qui restent dans ces parages sont en train d'être épuisés par le bétail des Etats-Unis. Pour remédier à la chose, j'ai engagé un bouvier qui aidera la police à chasser les bestiaux américains hors du Canada. Ceux à qui appartiennent les bestiaux qui empestent les environs de la Montagne-des-Bois n'ont pas de bouviers à leur service sur la frontière, et n'essayent même pas de tenir leurs bêtes au sud. Je me permettrai donc d'attirer encore une fois l'attention du ministère sur la nécessité qui s'impose d'avertir les éleveurs du pays voisin qu'ils devront prendre des mesures pour que leurs bestiaux ne traversent pas la frontière, sous peine de se voir condamner à une amende.

Il n'a pas été reçu de bétail en quarantaine à la Coulée-des-Erables, mais tout le district a été envahi par les bestiaux des Etats-Unis, malgré les efforts que nous avons faits. Les éleveurs américains dans le voisinage n'ont pas de bouviers à leur service sur la frontière, et ne se préoccupent seulement d'éloigner leurs bestiaux de notre territoire, sauf au moment des rassemblements, alors qu'on choisit les pièces dont on a besoin pour le marché, etc., mais un grand nombre de bêtes trouvent le moyen d'échapper aux bouviers et de regagner la frontière, comme vous le verrez par le rapport (ci-joint) de l'inspecteur White-Fraser au sujet du bétail américain.

Il n'y a pas de doute que ces bestiaux (ils viennent pour la plupart du Texas) sont mis en liberté tout près de la frontière, car plusieurs bouvillons qui venaient d'être marqués ont été trouvés dans le district. D'après vos instructions, j'ai dernièrement engagé deux bouviers pour chasser les bestiaux américains, mais sans l'aide des éleveurs nous ne pourrons pas faire grand'chose, et je recommande fortement que des mesures comme celles que je viens de suggérer pour Wood-Mountain soient adoptées à la Coulée-des-Erables. Jusqu'à ces derniers temps, l'élevage se faisait sur une petite échelle dans le district de la Coulée-des-Erables, et les éleveurs canadiens ne souffraient pas de l'état de choses que je signale, mais à présent c'est tout autre chose.

Les bouviers chargés de venir en Canada rassembler les bestiaux américains devraient nous prévenir de leur arrivée. A l'heure qu'il est, ils se présentent sans avis préalable, et nos éleveurs, surtout ceux qui ont peu de bétail, sont exposés à subir des pertes. Les bouviers des Etats-Unis ne devraient être admis en Canada qu'après deux semaines au moins d'avis, ce qui nous permettrait d'avertir les éleveurs canadiens.

Dans le district de McLeod on s'empare des bestiaux qui pénètrent en Canada et on impose aux éleveurs une amende, ou bien on leur fait payer tous les dépenses qu'entraîne leur négligence. On obtient ainsi d'excellents résultats.

Il n'a pas été mis de bétail en quarantaine à Lethbridge pendant l'année, mais ce district a aussi été inondé de bestiaux américains, et vous trouverez ci-joint un rapport du surintendant Dean à ce sujet. Vous verrez par ce rapport que diverses compagnies d'élevage américaines, savoir, les maisons Flowerree et "D. S.", ont employé des bouviers pour éloigner leur bétail de notre territoire, mais que d'autres compagnies, notamment la maison Conrad, ne l'ont pas fait. Vous verrez aussi par le même rapport que tandis que la compagnie "D. S." a rassemblé ses bestiaux et les a ramenés aux Etats-Unis chaque fois qu'on lui a demandé de le faire, les autres compagnies n'ont pris aucunes mesures pour nous débarrasser de leurs bêtes.

Le surintennant Deane a reçu instructions d'engager deux bouviers, et je me permettrai de recommander qu'à Lethbridge, comme dans les autres districts, les bestiaux appartenant aux compagnies qui ne nous aideront pas à les tenir au sud soient saisis et que des amendes soient imposées à ces compagnies. Ce sera le moyen la plus efficace de décider les éleveurs à coopérer avec nous.

Ci-joint un rapport du surintendant Steele, où il est traité au long du service de la quarantaine dans ce district. Vous trouverez aussi annexés des relevés du bétail admis après inspection.

La santé des chevaux et des bêtes à cornes dans les territoires a été très bonne en somme, mais je regrette de dire qu'il y a eu une forte augmentation dans le nombre des cas d'actinomycose. Les éleveurs qui ont beaucoup de bestiaux abattent tout de suite celle de leurs bêtes qui sont affectées de cette maladie, mais les gens qui font l'élevage sur une petite échelle hésitent à en venir à cette extrémité.

A la fin de l'automne il y a eu plusieurs cas sérieux d'anthrax dans les districts de Battleford, des Buttes-La-Lime et ailleurs. Les mesures nécessaires ont été prises pour combattre l'épidémie. L'arrivée de l'hiver a heureusement mis fin aux ravages de cette maladie.

Je dirai ici que les sauvages mangent avec impunité la chair des bêtes qui meurent des maladies dont je viens de parler ou qui sont abattues lorsqu'elles en sont atteintes ; il est tout probable que la cuisson de la viande tue tous les microbes.

Une grande quantité de foin a été détruite par les feux de prairie, et dans quelques districts du nord, surtout en certaines sections des districts de Battleford e d'Edmonton, les bestiaux souffriront tout probablement du manque de fourrage d'ici au printemps. Ailleurs, il y a en général assez de fourrage pour un long hiver.

Il y a eu peu de maladie parmi les chevaux pendant l'année. Quelques cas de morve se sont déclarés et ont été promptement traités. Dans le nord, surtout dans le district de Prince-Albert, il y a eu plusieurs cas de fièvre typhoïde parmi les jeunes chevaux. Cette maladie paraît être à peu près disparu, mais il y en a deux cas parmi les chevaux de la police à Fort Saskatchewan.

Cette année, le personnel de la police à cheval a été chargé de faire observer les "Actes concernant la quarantaine et les maladies contagieuses chez les bêtes", ce qui a imposé à tous un fort surcroît d'ouvrage et exposé les officiers vétérinaires à de sérieux dangers, obligés qu'ils ont été d'examiner les bestiaux affectés d'actinomycose et d'authrax, ainsi que les chevaux atteints de la morve. Il avait été entendu qu'une rétribution supplémentaire serait accordée aux vétérinaires pour cela, et comme ils ont parfaitement bien rempli leurs devoirs, j'aime à croire qu'ils en seront récompensés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
L. W. HERCHMER,
Commissaire.

RAPPORT SUR LA QUARANTAINE DU BÉTAIL POUR L'ANNÉE EXPIRÉE 31 OCTOBRE 1896.

LETHBRIDGE, 7 novembre 1896.

MONSIEUR,—En réponse à votre lettre du 27 octobre dernier, j'ai l'honneur de vous informer qu'il n'a pas été mis de bétail en quarantaine dans ce district pendant l'année.

La santé des bestiaux dans cette partie du pays a été très bonne.

De nombreux troupeaux de bétail américain, venant de divers endroits des Etats-Unis, dans un rayon de 400 milles, ont envahi cette année la région de la rivière au Lait. Les éleveurs les plus importants immédiatement au sud de nous sont la Compagnie Flowerree, la Compagnie D.-S (Conrad Kohrs et Cie.) et la Compagnie Circle (Conrad Frères). Les bestiaux des compagnies Flowerree et D.-S. passent pour la plupart au sud de nos postes à Coutts et à Writing-on-Stone (*Pierre-Ecrite*). Les deux compagnies en question ont employé un bouvier à chacun des endroits pour chasser leur bétail dans le Montana et le tenir surtout hors du terrain de la quarantaine. La Compagnie Circle, dont les bestiaux paissent principalement dans les environs de notre poste à Pendant-d'Oreille, n'a pas eu de bouvier à son service à cet endroit-là pendant l'été. Les deux bouviers à Coutts et à Pierre-Ecrite remplirent parfaitement bien leurs devoirs, et il n'y eut aucune plainte sérieuse jusqu'au mois d'août, alors qu'un grand nombre de bestiaux s'introduisirent dans le pays entre Pierre-Ecrite et Pendant-d'Oreille. Dans la nuit du 31 août, un violent orage éclata et les bestiaux traversèrent la rivière au Lait par milliers. Il aurait été inutile de chasser simplement ces bestiaux de l'autre côté de la frontière, car ils n'auraient pas tardé à revenir. J'organisai donc une petite escouade d'hommes du corps de police, que je mis sous les ordres du maréchal des logis d'état-major Davis, avec instructions de rassembler les bêtes, de les conduire en aval de la rivière au Lait jusqu'à l'endroit où celle-ci traverse la frontière internationale, et là de les diriger vers le Montana. La distance à parcourir était de 50 milles à peu près. L'escouade se composait de 4 constables, choisis respectivement dans chacun des 4 détachements de la Rivière-au-Lait, et d'un conducteur d'attelage. Les bouviers nous rendirent de précieux services dans cette circonstance.

Le maréchal des logis d'état-major Davis rassembla en premier lieu environ 3,000 têtes de bétail, les conduisit dans la direction indiquée, et les fit finalement passer dans le Montana. Nos gens eurent beaucoup de difficulté à empêcher les bestiaux de se disperser, et durent tenir leur chevaux sur pied jour et nuit. Cette expédition dura 8 jours. Le maréchal des logis d'état-major Davis retourna à Pierre-Ecrite, où je le rencontrai, et, le 5 septembre, nous nous mîmes en frais d'entreprendre une seconde expédition. Dans un rayon de 10 milles de la rivière nous rassemblâmes de 5,000 à 6,000 bestiaux, et les menèrent à une distance d'à peu près 28 milles le même jour. Comme nous étions très fatigués et que le bétail menaçait de ne pas nous laisser un moment de répit, j'engageai quelques Cris réfugiés qui faisaient route vers l'est sous l'escorte d'un détachement de police pour nous relever pendant la nuit et nous aider à conduire les bêtes pendant les deux jours suivants. Ceci permit au maréchal des logis d'état-major Davis de partir avec à peu près 5,000 bestiaux dans la direction du Montana. Il restait encore de 2,000 à 3,000 bestiaux éparpillés dans le pays en dehors d'un rayon de 10 milles de la rivière au Lait. Je m'aperçus alors que nos chevaux étaient épuisés. J'écrivis donc au gérant de la Compagnie D.S., pour lui dire de prendre des mesures pour nous débarrasser du reste des bestiaux s'il ne voulait pas qu'ils fussent saisis. Des bouviers arrivèrent et conduisirent le bétail vers le sud ; mais les bêtes ne tardèrent pas à regagner la rivière au Lait. Sur ce, j'écrivis de nouveau au gérant de la Compagnie D. S., et il envoya d'autres bouviers, qui ramenèrent aux Etats-Unis tous les bestiaux qui appartenaient à cette compagnie.

J'ai reçu instructions d'employer deux bouviers pour surveiller la frontière, et j'ai écrit au surintendant Steele d'engager les hommes recommandés par le docteur McEachran, étant donné qu'ils ont toutes les aptitudes voulues pour nous donner satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

B. BURTON DEANE,
Surintendant.

Le commissaire de la
police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

LETHBRIDGE, 16 novembre 1896.

MONSIEUR,—Conformément à votre télégramme d'aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus un relevé des chevaux importés et inspectés pendant l'année 1896.

Les autres chevaux qui ont été importés ont été inspectés par le médecin vétérinaire Evans ou par le docteur McEachran.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. BURTON DEANE,
Surintendant, commandant la division K.

RELEVÉ des chevaux importés du Montana pendant l'année 1896.

Noms.	Quand importés.	Où importés.	Nombre de chevaux.	Par qui inspectés.	Observations.
William Smith	Avril	Coutts	1	Constable Sexton	
H. D. McKenzie	Juin	do	1	Maréchal des logis Brymner	
E. Cutler	do	do	1	do	
J. Thomas	do	do	2	do	

R. BURTON DEANE,
Sur. com.

LETHBRIDGE, 16 novembre 1896.

ESTEVAN, 5 novembre 1896.

L'officier commandant
la police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur le service de la quarantaine à Wood-End pour l'année expirée le 1er novembre 1896. J'ai remplacé l'inspecteur J. O. Wilson le 18 mars dernier, et comme le rapport de cet officier pour l'année précédente porte la date du 14 octobre 1895, le présent rapport couvre les opérations à partir de ce jour-là. Comme vous le verrez par le relevé ci-joint, les 63 bêtes qui se trouvaient alors isolées ont été relâchées à l'expiration de leur terme de quarantaine, à l'exception de deux bouvillons Holstein pur sang chez qui s'étaient manifestés des symptômes de tuberculose. Ces deux bouvillons, qui appartenaient à J. F. Hindmarsh, Manoir de Cannington, ont cependant subi une seconde épreuve de tuberculine dans le cours du mois de décembre, et ont été relâchés au commencement de janvier.

Les opérations proprement dites de la saison commencèrent vers la fin de mars, alors qu'arrivèrent quelques têtes de bétail ; d'autres importations eurent lieu à divers intervalles jusqu'au 14 septembre, date à laquelle un total de 66 bêtes avait été reçu, comme le fait voir le tableau ci-joint. Ces bestiaux provenaient pour la plupart du Kansas et des deux Dakotas, et étaient à une seule exception près à destination du district d'Edmondton.

Il a été importé dans cette région-ci moins de bêtes à cornes que les années dernières, les gens ont trouvé à disposer de leurs bêtes à cornes dans les Etats-Unis à des prix rémunérateurs et n'ont amené avec eux que leur chevaux, qui étaient plus difficiles à vendre.

La santé des bestiaux que nous avons eus sous nos soins a été très bonne dans l'ensemble, et il n'y a pas eu de mortalité.

Comme par le passé on a eu recours à l'épreuve de la tuberculine et les résultats dans chaque cas ont démontré que les bêtes étaient exemptes de la tuberculose.

Une fois sortis de quarantaine, les bestiaux ont été envoyés à leur destination sous la conduite d'un constable, et remis à leurs propriétaires, qui tous se sont déclarés satisfaits.

Le 6 juin, le docteur McEachran, vétérinaire en chef pour le Canada, arriva à Stevan et inspecta avec soin la station de quarantaine d'ici ainsi que celle de Wood-End.

Je regrette de dire que le 2 octobre dernier un terrible feu de prairie, qui avait pris naissance de l'autre côté de la frontière, détruisit les pâturages de Wood-End ainsi que tous les parcs à bestiaux et environ 40 tonnes de foin. La maison et les écuries furent sauvées. Il y avait partout des coupe-feu, mais l'incendie était trop violent pour qu'ils pussent en arrêter les progrès. C'est le maréchal des logis d'état-major Mitchell, M.V., qui a eu la direction du service de quarantaine à Wood-End, et il s'est acquitté de ses devoirs avec beaucoup de zèle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CORTLAND STARNES,
Inspecteur.

RELEVÉ des bestiaux mis en quarantaine à Wood-End pendant l'année commençant le 14 octobre 1895 et finissant le 1er novembre 1896.

Marque.	Où marqués.	Propriétaires et d'où ils venaient.	Résidence future.	Nombre de bestiaux.	En quarantaine à la date du dernier rapport.	Date de l'entrée en quarantaine.	Augmentation.	Diminution.	Nombre de bêtes relâchées.	Date de la sortie de quarantaine.	Encore en quarantaine.
						1895.					
—	Côté gauche	J. J. Lavigne, Allandale, D.-N.	Calgary, Alta.	21	21	23 mai	1		22	11 nov. '95	
—	Cuisse gauche	J. F. Hindmarsh, Cannington, M.	Cannington-Manor	2	2	24 mai	*1	1	2	6 janv. '96	
—	Epaule droite	N. et H. McLean, Edmonton, D.-S.	Edmonton, Alta	28	28	23 juillet.			28	11 nov. '95	
—	Cou (à droite)	Alex. Lewis, Edmonton, D.-S.	do	5	5	23 juillet.			5	11 nov. '95	
—	Côté droit	A. Pfettscher, Enderlin, D.-N.	Wetaskiwin, Alta.	7	7	6 oct.			7	11 janv. '96	
—	Cuisse droite	James Crawford, Whatchell, Iowa	Manitou, Man	3		30 oct.			3	3 fév. '96	
						1896.					
I	Cou (à droite)	H. Becker, Buffalo, Min.	Daim-Rouge, Alta	4		23 mars			4	13 juil. '96	
I	Epaule droite	A. A. et E. Hoult, Kansas.	Wetaskiwin, Alta.	2		11 avril	1		3	13 juil. '96	
I	Côté droit	J. P. Sweenson, Kansas	do	2		13 avril			2	13 juil. '96	
I	Croupe (à droite)	John Burns, Kansas.	do	10		14 avril			10	9 août '96	
I	Cuisse droite	J. Johnson, Enderlin, D.-N.	Lac-du-Castor, Edmonton	11		24 avril	1		12	9 août '96	
I	Cou (à gauche)	D. Hidson, Farewell, Min.	Lacombe, Alta	2		13 mai			2	9 août '96	
I	Epaule gauche	W. T. Walsh, Aurelia, Iowa	Régina, Assa	1		10 août			1	17 oct. '96	
I	Croupe (à gauche)	James McLean, père, John Hockins, James McLean, fils, James McClue, Roscoe, D.-S.	Edmonton, Alta	33		17 août			33	17 oct. '96	
I	Cuisse gauche	Charlotte Schimpekie, Portal, D.-N.	do	1		14 sept.			1	17 oct. '96	
				132	63		4	1	135		

*Veau mort-né.

Régina, 26 décembre 1896.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus un relevé des chevaux importés et examinés par les membres du corps de police à cheval du Nord-Ouest, dans le district de dépôt, pendant l'année expirée le 1er novembre 1896.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. W. McILLREE,
Sous-commissaire.

Le sous-ministre de l'agriculture,
Ottawa.

Relevé des bestiaux inspectés dans l'arrondissement d'Estevan, Assa., pendant l'année expirée le 1er novembre 1896.

Date.	Nom du propriétaire.	Par qui inspectés.	Endroit.	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.
1895.							
13 nov...	Mike Wigle	Maréchal de logis Bird.	Portal - N.	4			
13 do ..	Andrew Brungardt	do ..	do	3			
13 do ..	John Brungardt	do ..	do	3			
14 do ..	J. W. Henderson	Constable Walker-	Gainsboro'	2			
11 déc...	Anton Falla	Maréchal de logis Bird.	Portal - N.	3			
1896.							
26 janv...	J. R. Nunn	Constable Walker	Gainsboro'	1			
16 do ..	C. Schnisbie	Maréchal de logis Bird.	Portal - N.	4			
22 fév...	W. Mee	Constable Walker	Gainsboro'	1			
9 mars ..	Thos. Fletcher	do	do	1			
23 do ..	John Setzell	Brigadier Hynes	Portal - N.	5			1
23 do ..	August Krampo	do	do	3			
23 do ..	Thos. Iske	do	do	2			1
23 do ..	Henry Becker	do	do		4		
26 do ..	Thos. Lategan	do	do	9			
4 avril ..	G. Siefferth	Constable Walker	Gainsboro'	1			
9 do ..	O. C. Rensby	Brigadier Hynes	Portal - N.	4			1
9 do ..	Jacob Glens	do	do	4			
10 do ..	A. A. Hoult	do	do	4	1		
10 do .	Elmer Hoult	do	do	4	1		
13 do ..	Chas. Robing	do	do	2			
13 do ..	J. P. Anyston	do	do	2			
13 do ..	C. W. Peterson	do	do	2			
13 do .	C. A. Soensson	do	do	2			
13 do ..	J. P. Soensson	do	do	2	2		
16 do ..	John Burns	do	do		10		
19 do ..	O. Arrison	do	do	5			
21 do ..	H. Campbell	do	do	5			
24 do ..	J. Johnson	do	do	2	11		
25 do ..	R. Took	Constable Walker	Gainsboro	1			
14 mai...	Chas. Wilson	Brigadier Hynes	Portal - N.	1			
14 do ..	David Hidson	do	do	6	2		
30 do ..	J. Sandoff	do	do	19			
3 juin...	C. Rancerville	do	do	3			
4 do ..	M. War	do	do	3			
13 do ..	C. E. Jones	Constable Snell	Oxbow	1			
29 do ..	J. J. Harkness	Constable Walker	Gainsboro'	1			
1er juillet.	W. Hunt	do	do	1			
13 do	S. Petterson	Brigadier Hynes	Portal - N.	7			
14 do	B. Scaman	do	do	9			
14 do	S. Scaman	do	do	11			
25 do	S. McMurty	do	do	18			
5 août ..	J. G. Burke	Constable Belcher	Gainsboro'	1			
10 do ..	W. T. Walsh	Brigadier Hynes	Portal - N.	5	1		
13 do ..	W. Harkness	Constable Snell	Oxbow	3			
15 do ..	Jas. McLean	Brigadier Hynes	Portal - N.	4	1		
15 do ..	Jas. McLue	do	do	7	12		

Relevé des bestiaux inspectés dans l'arrondissement d'Estevan, Assa.—*Fin.*

Date.	Nom du propriétaire.	Par qui inspectés.	Endroit.	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.
1896.							
15 do	H. McLean	Brigadier Hynes	Portal-N.	4			
15 do	J. Hawkins	do	do	3	12		
15 do	Jas. McLean	do	do	8	8		
9 sept.	C. Schinskie	do	do		1		
14 do	D. McAndrews	do	do	4			
14 do	R. Woodfall	do	do	6			
15 do	B. N. Jones	Constable Snell	Oxbow	1			
16 do	J. Nunn	Constable Belcher	Gainsboro'	1			
30 do	Caleb Whiting	do	do	2			
7 oct.	Robt. Whiting	do	do	1			
7 do	Jas. Yates	Brigadier Hynes	Portal-N.	5			
26 do	B. Vunmerly	Constable Belcher	Gainsboro'	1			
28 do	Alex. Zells	M. des l. ét.-m. Mitchell	Portal N.	5			
28 do	L. F. Lindstrom	do	do	5			
30 do	W. J. Clarke	Constable Belcher	Gainsboro'	1			
9 nov.	L. Skipworth	do	do	1			
				228	66		3

Montvgne-des-Bois, 4 décembre 1896.

L'officier commandant la police à cheval du Nord-Ouest,
Régina.

Monsieur,—Jai l'honneur de vous transmettre un relevé des chevaux importés et examinés dans cet arrondissement depuis le mois de janvier 1896 jusqu'au 30 octobre dernier.

24 janvier.—G. H. Duhamel, 1 cheval alezan.

16 septembre.—L. N. Haumer, 1 poney.

Je suis informé que M. J. L. Légaré doit arriver ici sous peu avec environ 200 chevaux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. STWART,
Maréchal des logis d'état-major.

BÉTAIL AMÉRICAIN À LA COULÉE-DES-ERABLES.

Coulée-des-Erables, 1er novembre 1896.

Monsieur,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les bestiaux américains qui se sont introduits pendant l'année dans la région de la Coulée-des-Erables.

Le 30 décembre 1895, on annonça d'East-End qu'environ 3,000 têtes de bétail des Etats-Unis se trouvaient entre cet endroit-là et Stone Pile, le long de la rivière de la Vase-Blanche.

Ce bétail appartenait à la Compagnie d'élevage de Bloom et à d'autres éleveurs.

Dans le cours du même mois, des bestiaux appartenant à la Compagnie d'élevage de San-Raphaël et à d'autres éleveurs furent signalés en grand nombre dans le district de Farwell. Le 24, un certain nombre de ces bestiaux furent chassés vers le sud ; le 30, 82 têtes de bétail furent conduites dans la même direction.

Pendant le mois de décembre, on ne signale pas de bestiaux américains à Dix-Milles, mais il y en eut dans les environs de Medicine-Lodge, au nord-ouest. Le 10 décembre, on en trouva quelques-uns dans le troupeau de Payton, à environ 7 milles au nord du poste du détachement A à Vieux-Bœuf, qui se trouve à 27 milles à peu près de Medicine-Hat ; les bêtes furent chassées, mais le 18 elles étaient déjà revenues.

En outre, pendant le même mois, les bestiaux américains, surtout ceux des compagnies Bloom et San-Raphaël, envahirent notre territoire et s'avancèrent les uns jusqu'en decà de 30 milles de Medicine-Hat, et les autres jusque dans le voisinage d'East-End.

Le 6 janvier 1896, on annonce de Dix-Milles que 100 têtes de bétail avaient été chassées au sud du creek au Dard. Le 29, on annonce de Medicine-Lodge que 4 bestiaux américains avaient été trouvés parmi le troupeau de Mitchell. Le 31, on signale d'East-End 100 têtes de bétail étranger à 20 milles au sud-ouest.

Le 6 février, on annonce d'East-End que 100 têtes de bétail américain avaient été vues à 10 milles au nord-est. Le 11, 37 bestiaux appartenant à la Compagnie d'élevage de Bloom sont trouvés dans le troupeau de Bolton, à Farwell, et chassés vers l'est jusqu'à la coulée de la Queue-Noire, où "il y en a d'autres". Mais ils ne tardent pas à revenir, car, le 14, on les aperçoit à 5 milles à l'est de poste du détachement.

Pendant les mois de mars et d'avril les bestiaux des Etats-Unis continuent à envahir notre pays.

Le 6 mars, on signale de Dix-Milles "plusieurs" bestiaux américains à 25 milles au sud. Le 25 mars, on annonce de Dix-Milles qu'un taureau avait été vu à la Fourche du Milieu.

Le 27 mars, 23 têtes de bétail sont chassées au sud de Farwell, et, le 7 avril, un troupeau de bêtes à cornes appartenant à la Compagnie d'élevage de Bloom et à la Compagnie d'élevage de San-Raphaël est conduit dans la même direction. Du mois de janvier au mois d'avril 1896 le bétail américain s'introduit à maintes reprises sur notre territoire.

Il n'est plus question du bétail des Etats-Unis jusqu'au 12 de mai. Ce jour-là, une équipe de bouviers venant des Etats-Unis et composée de 11 hommes avec 114 chevaux arriva à East-End, et fut rejointe à cet endroit par Betts, Williams et Simpkin, qui représentaient la Compagnie Canadienne, dont le bétail porte la marque 76, McCarthy, Frères, ainsi que Parsons et Greeley, tous éleveurs canadiens et ayant de nombreux troupeaux de bêtes à cornes à l'ouest et au sud de la Coulée-des-Erables.

Le jour suivant, le 13, deux bouviers de l'équipe américaine partirent pour Farwell ; les autres membres de l'équipe campèrent à Frenchman, à mi-chemin, avec un troupeau de 250 têtes de bétail.

Deux jours après, Survant (contremaître) et 8 bouviers, qui étaient partis de Farwell, furent aperçus à 6 heures du matin, se dirigeant vers le sud avec les bestiaux de la Compagnie d'élevage de Bloom, et comme ils furent signalés le même jour à East-End, venant de l'ouest, tout indique qu'ils tournèrent vers l'est le long de la rivière de la Vase-Blanche, après avoir passé Farwell. Ils ramenèrent 250 têtes de bétail à East-End. Il est probable qu'ils dirigèrent de l'autre côté de la frontière les 200 bestiaux signalés à Farwell et qu'ils reconduisirent ensuite à East-End les 250 bêtes à cornes qui se trouvaient à Frenchman. Ils prirent la direction du sud, le jour suivant, le 15, laissant deux hommes avec 20 chevaux pour recruter le reste de leurs bestiaux.

Cette équipe ne paraît pas nous avoir débarrassés de tout le bétail américain, car bien que, le 20 mai, on m'annonçat de Farwell qu'il n'y avait plus de bestiaux étrangers entre la rivière de la Vase-Blanche et le ravin de la Coulée-des-Erables, deux éleveurs —Pierce et Weldon—déclarèrent en arrivant à East-End, que, le 24, ils en avaient vu un grand nombre sur le bord de la rivière de la Vase-Blanche, près de la coulée de la Queue-Noire, et la patrouille d'East-End en aperçut plusieurs le même jour à 20 milles au nord-ouest—probablement le même troupeau.

Le 28, on signale encore d'East-End un petit troupeau de bétail américain à l'ouest. Il y a tout lieu de croire qu'une autre équipe de bouviers opérait dans la région sud-ouest du pays, pendant que celle dont je viens de parler parcourait le district sud-est, car le sergent McMines entendit dire, le 24, qu'une équipe était partie vers le 15, et un métis qu'il rencontra plus tard sur le creek au Dard, lui dit qu'il avait vu quelques jours avant une équipe de bouviers américains avec 2,000 têtes de bétail près de l'endroit où le chemin conduisant à Assiniboïa traverse la frontière.

Le 9 juin, le sergent Allen fit rapport que les colons se plaignaient que les Américains venaient dans le Canada rassembler leurs bestiaux sans les prévenir et leur donner la chance de protéger leurs intérêts. Il ajouta que "la dernière équipe de bouviers"—il voulait parler sans doute de l'équipe du sud-ouest—ne s'était avancée vers le nord que jusqu'à environ 2 milles au sud de l'ancien creek du Saule, et n'avait évidemment pas débarrassé notre territoire de tout le bétail américain, puisqu'il y en avait encore 60 têtes dans ces parages, dont 40 se trouvaient parmi le troupeau de Payton.

Le 11 juin, on annonce de Dix-Milles qu'il n'y avait pas de bestiaux américains à la Fourche du Milieu.

Le 1er juin, A. W. Cross se rend à East-End pour aider à chasser les bestiaux américains. Ceux-ci sont repoussés vers le sud le même jour, mais dès le 3 on les retrouve sur notre territoire.

Le 15 juin, on signale quelques bestiaux américains entre East-End et Farwell. (C'étaient probablement les mêmes que ceux qui avaient été chassés vers le sud au commencement du mois.)

Le 18 juin, deux bêtes à cornes venant des Etats-Unis sont trouvées parmi le troupeau des bestiaux portant la marque 76, à 25 milles au sud de Stone-Pile, mais le 20 on annonce qu'on n'avait pas vu de bétail étranger à l'est de Vieillard-sur-son-Dos (*Old Man on his Back*).

Le 27 juin, deux Américains représentant deux compagnies arrivent à East-End pour se joindre à l'équipe des bouviers canadiens et partent le lendemain pour le camp de ceux-ci.

Le 1er juillet, l'équipe de Red-Bat (elle avait fini sa tournée) passa Red-Lodge, accompagnée d'un représentant de l'Association d'élevage du Montana, qui a 100 têtes de bétail à conduire vers l'est et de l'autre côté de la frontière. Le même jour, on annonce de Farwell qu'on n'avait pas vu de bétail américain.

Le 3 juillet, on signale d'East-End 150 bestiaux américains à 5 milles au sud-est de Vieillard-sur-son-Dos.

Le lendemain, le 4, les bouviers canadiens chargés de rassembler les bestiaux portant la marque 76 arrivent à East-End de l'est et du sud avec 1,000 têtes de bétail.

Les deux Américains dont il est question plus haut étaient avec eux. Un nommé Cutting, représentant Parsons, se joint alors aux bouviers, et toute la journée du 5 est consacrée à rassembler les bestiaux dispersés dans les environs d'East-End.

Le lendemain, 6 juillet, les deux Américains prennent la direction du sud avec 600 têtes de bétail. Le 10 juillet, on annonce qu'il n'y avait plus de bestiaux américains au sud-est de Stone-Pile.

Le 13 juillet, on annonce de Dix-Milles qu'il n'y avait plus de bétail américain à Vieillard-sur-son-Dos. Le 18, on signale de Dix-Milles un troupeau de bestiaux mêlés entre cet endroit et Vieillard-sur-son-Dos, et un autre troupeau composé principalement de bêtes d'un an tout fraîchement marqués—à 12 milles de la frontière.

23. On signale d'East-End quelques bestiaux américains à 12 milles à l'est.

26. On signale de Dix-Milles 100 bestiaux américains au creek au Dard.

27. Une autre équipe américaine, composée de 36 bouviers avec 375 chevaux—Charley Williams, contremaître—, est rencontrée au lac du Cheval-Sauvage par une patrouille venant de Dix-Milles. Le lendemain, celle-ci accompagne l'équipe jusqu'au creek de la Vache, et le surlendemain les bouviers américains arrivent au creek du Saule avec 5,000 têtes de bétail.

Le 31, on annonce de Dix-Milles qu'il n'y avait plus de bestiaux américains à la Fourche du Milieu.

Le 28, trois bouviers américains arrivent à East-End avec 150 bestiaux qu'ils avaient trouvés dispersés entre la Saskatchewan et la rivière de la Vase-Blanche. Après en avoir recueilli encore 25 sur le bord de la rivière, ils se dirigent vers le sud.

Pendant le mois d'août, les bestiaux américains continuèrent à se porter vers notre pays.

11. Quelques-uns près de Swift Current.
13. 50 à 18 milles au sud d'East-End.
15. 200 à 5 milles au sud-est d'East-End.
22 et 25. Quelques-uns en amont de Swift-Current.
28. Quelques-uns à 5 milles à l'est de Farwell.

Mais c'est pendant le mois de septembre que les bestiaux américains envahissent en plus grand nombre notre territoire.

3. 1,200 à 15 milles au sud-est d'East-End.
4. 300 signalés de Medicine-Lodge à la hauteur de la rivière Perdue (*Lost River*).
8. 1,000 à 10 milles au sud d'East-End.
10. Un grand nombre signalés de Medicine-Lodge.
12. 500 au sud d'East-End.
13. 7 signalés de Medicine-Lodge.
15. "Un très grand nombre" aperçus par une patrouille au sud d'East-End.
400 signalés por une autre patrouille (Medicine-Lodge) sur le creek du Sauge.
16. On annonce de Dix-Milles que des bestiaux américains, tous des bouvillons dont quelques-uns fraîchement marqués, avaient traversé la frontière.

On signale de Medicine-Lodge 15 bestiaux américains près du creek du Saule.

17. 30 bestiaux à 6 milles a l est de Farwell.
21. 300 près de Swift-Current.
23. Deux troupeaux à Grayburn, l'un composé de 7 têtes de bétail et l'autre de 10 têtes.
25. A l'est le long du creek Bataille, 40 têtes de bétail.
27. A l'ouest d'East-End, 200 têtes de bétail.
30. Un grand nombre de bestiaux à l'est le long du creek Bataille. Sept bêtes à cornes de deux ans à Grayburn.

Le 30 septembre, une autre équipe de bouviers américains arrive de Stone-Pile à East-End avec 1,000 têtes de bétail, et fait route sur Farwell, le lendemain, avec 2,000 bestiaux. Les 1,000 bêtes additionnelles avaient probablement été recrutées dans les environs d'East-End, car en quittant ce dernier endroit les bouviers n'avaient pas opéré au nord-ouest ou à l'ouest, mais se proposaient de le faire en route pour Farwell. Le jour de leur départ d'East-End, plusieurs bestiaux américains sont trouvés parmi le troupeau de Bolton à Farwell, et le 2 octobre d'autres sont signalés plus à l'ouest, près du creek Bataille.

L'équipe en question arrive à Farwell le 2 octobre, avec ses 2,000 têtes de bétail. Après avoir rassemblé encore 80 bestiaux, elle repart avec l'intention d'opérer au sud-ouest le long du côté est du creek Bataille, de conduire le bétail de l'autre côté de la frontière, et de revenir ensuite continuer les opérations le long du côté ouest du creek Bataille, près du creek du Saule, etc.

Le 4, les bouviers campent à l'ouest de Farwell; 5 d'entre eux se rendent à Dix-Milles, rassemblent 9 têtes de bétail qui étaient dispersées dans les environs de cet endroit, et les ramènent avec eux.

Le lendemain, le 5, une patrouille aperçoit 4 bestiaux américains le long du creek Bataille, au sud-est. Le 14, on signale de Farwell la présence de bestiaux américains au sud de la rivière de la Vase-Blanche, ces bestiaux s'étant évidemment échappés des bouviers ou ayant été mis en liberté.

Le 20, plusieurs bestiaux américains sont trouvés parmi le troupeau de Bolton.

Le 24, un troupeau considérable de bétail des Etats-Unis est signalé au sud de la fourche du milieu du creek Bataille.

Le 23 octobre, un individu arrive à East-End et annonce qu'une équipe de bouviers américains avait traversé la frontière près de la montagne des Bois et avait entre cet

endroit-là et Swift-Current rassemblé 600 têtes de bétail, qui avaient été ensuite dirigées vers les Etats-Unis.

Le 13, une patrouille partie de Medicine-Lodge aperçoit 20 bestiaux américains au sud, et le 30, 7 bouvillons de 2 ans sont vus à Grayburn. De ce qui précède il faut conclure que le bétail américain se tient sur notre territoire d'un bout de l'année à l'autre, depuis Stone-Pile, à l'est, jusqu'à Medicine-Lodge, à l'ouest, et au nord jusqu'à Grayburn et la rivière Saskatchewan.

Il existe évidemment une entente entre les grands éleveurs canadiens de l'est et de l'ouest et les compagnies d'élevage des Etats-Unis, car les uns et les autres sont toujours représentés lorsqu'il s'agit de rassembler des bestiaux de part ou d'autre.

Les bouviers américains qui viennent opérer sur notre territoire laissent invariablement du bétail derrière eux, ce qui montre qu'ils ne s'acquittent pas de leur tâche avec beaucoup de zèle.

Comme vous avez pu le voir, c'est à la fin d'août et au mois de septembre que les bestiaux américains se sont portés en plus grand nombre vers notre pays, probablement parce qu'ils trouvaient de riches pâturages et abondance d'eau le long de la rivière de la Vase-Blanche.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. WHITE-FRASER,
Commandant de division.

Le commissaire
de la police à cheval du Nord-Ouest,
Régina, T. N.-O.

Relevé des bestiaux mis en quarantaine dans le district de Macleod, 1896.

Date de la mise en quarantaine.	Taureaux.	Vaches.	Veaux.	Bouvillons.	Génisses.	Augmentation.	Diminution.	Total.	Propriétaire.	Provenance.	Destination.	Marque primitive.	Marque en quarantaine.
1896.													
18 mai		8	4	35	21		3	65	Mde R. H. Bellman	Mountain	Mountain-View		
6 juin	2	24	23	4	12	5	5	65	Morris et Rigg	do	Pincher-Creek		
18 juillet		14	7		2			23	B. F. Williams	do	Kootenai		
18 do		18	8					26	Mlle Cook	do	do		1
18 do	1	7	2	23	18			51	A. E. Endersly	do	do		
18 do		13	18	18	16			65	A. O. Endersly	do	do		1
24 do		53	3	60	56		3	169	C. McCarty	Utah	Cardstone		
24 do		16	16					32	E. Irvine	do	do		1
24 do		16	8					24	P. Madsen	do	do		2
24 do		16	9					25	F. Madsen	do	do		3
24 do		16	5					21	A. Hanson	do	do		4
24 do		16	6					22	J. Sloan	do	do		5
24 do		16	7					23	H. R. Sloan	do	do		6
24 do		16	7					23	S. Knowlton	do	do		7
24 do		15	8	1				24	N. Tanner	do	do		8
30 do		4			4			8	D. A. Thomson	do	do		
30 do		3			5			8	C. Thomson	do	do		
1er août	1			5	56			62	J. A. Barton	do	do		
1er do				3	34			37	J. A. Young	do	do		1
1er do	1	3			31			35	A. Barton	do	do		2
1er do		6			5			11	L. B. Young	do	do		3
1er do		6	3	1	4			14	C. Burt	do	do		4
1er do		4			10			14	T. Burt	do	do		5
1er do		4	4		12			20	C. P. Burton	do	do		6
1er do		3	1		13			17	Nellie Young	do	do		7
5 do				735	855			1,590	J. A. Cunningham	do	do		
5 do	25	150	47		1,334			1,556	W. A. McIntyre	do	do		
25 do		1		2	1			4	C. M. Hall	Nébraska	Macleod		
29 do		1	1	5	2			9	P. M. Hall	do	Ste-Marie		
29 do		4	3					7	Geo. Hall	do	do		1
29 do		2	1					3	Mary Hall	do	do		2
29 do		1			3			4	C. Hall	do	do		3
1er sept.	1	3	2		3			9	Wm Bowen	Washington	Edmonton		
1er do		2	1		1			4	S. McClain	do	do		
1er do		7	5		1			13	J. McClain	do	do		
1er do		2	2	2	2			8	J. S. McClain	do	do		1
	31	470	201	894	2,501			4,091					

Totaux	4,097
Moins 6 décédés	6
	4,091

NOTE.—357 têtes de bétail américain qui avaient été rassemblées par des bouviers des Etats-Unis furent saisies pendant le mois d'août et subséquemment relâchées.

RELEVÉ des chevaux inspectés à la station de quarantaine de Macleod—Saison de 1896.

Date de la mise en quarantaine.	Etalons.	Juments.	Hongres.	Poulains.	Total.	Propriétaire.	Provenance.	Destination.
15 mai.	....	4	11	2	....	E. Tousault	Deer-Lodge	St-Albert.
15 do	....	....	2	....	....	I. Prat	do	do
15 do	....	...	4	....	....	O. Landreville	Anaconda	do
15 do	....	2	2	2	....	J. Billodeau	Deer-Lodge	do
16 do	....	2	5	....	....	R. H. Wellman	Montana	Mountain-View.
16 do	....	....	3	....	....	W. J. Bingham	do	Lees-Creek.
16 do	....	2	5	....	....	W. P. Woods	do	do
2 juin.	....	....	2	....	....	W. Kruse	Sweet-Grass	Sainte-Marie.
4 do	....	1	6	1	....	Hy. Leaston	Cut-Banks	do
6 do	....	1	1	....	....	E. F. Morris	Spokane	Pincher-Creek.
11 do	....	....	3	....	....	Thos. Murphy	Dupeyer	Sainte-Marie.
12 do	....	2	3	....	....	J. S. Dowdle	Utah	Cardstone.
12 do	....	2	2	....	....	J. P. Anderson	do	do
12 do	....	2	1	....	....	S. Jessup	do	do
12 do	....	....	2	....	....	E. Anderson	do	do
12 do	....	....	1	....	....	Mrs. Anderson	do	do
12 do	....	3	2	....	....	G. W. Bass	Norton	do
12 do	....	....	4	....	....	J. W. Carpenter	Pullman	Edmonton.
12 do	....	....	1	....	....	G. Howe	do	do
12 do	....	....	1	....	....	R. W. Shafter	Paulet	do
12 do	....	...	1	....	....	J. Brennan	Norton	do
19 do	....	....	2	....	....	J. M. Wright	Fergus	Sainte-Marie.
19 do	....	....	1	....	....	J. Dafficea	do	do
24 do	....	2	....	....	....	H. R. Sloan	Montana	Cardstone.
24 do	....	1	4	....	....	J. S. Sloan	do	do
24 do	....	2	2	....	....	J. C. Colquhon	do	do
26 do	....	2	4	....	....	J. Stews	Idaho	do
28 do	....	9	....	....	....	Lone Man	Montana	Macleod.
29 do	....	1	2	....	....	C. Rhodes	Wyoming	Sainte-Marie.
30 do	....	2	....	....	....	R. T. Rowe	Idaho	Cardstone.
1er juil.	....	3	7	1	....	"Enfant-Taureau"	Piégâne	Rés've d. Piégânes d.N.
1er do	....	2	2	2	....	"Aigle-Corbeau"	do	do do
4 do	....	1	2	....	....	R. E. Brown	Montana	Sainte-Marie.
6 do	....	....	2	....	....	M. P. Madson	Utah	Cardstone.
10 do	....	1	1	....	....	A. Lawrence	Helena	do
10 do	....	2	....	....	....	G. Hetcham	Dupeyer	Sainte-Marie.
10 do	....	2	2	....	....	W Kruse	Montana	do
10 do	....	....	1	....	....	F. Crane	Cheauts	Macleod.
10 do	....	1	1	....	....	G. Pidcock	Dupeyer	Cardstone.
10 do	....	1	....	....	....	F. Smith	Butte	Macleod.
10 do	....	....	4	....	....	P. Busher	Feathead	do
10 do	....	6	3	....	....	B. Plume	do	do
10 do	....	5	12	3	....	M. Lader	do	Lac-du-Bison.
10 do	....	1	2	....	....	G. Gocen	Wyoming	Sainte-Marie.
13 do	....	....	3	....	....	H. Crandell	Montana	Macleod.
14 do	....	2	....	....	....	C. McCarty	Utah	Cardstone.
14 do	....	....	1	....	....	T. A. Knowlton	do	do
15 do	....	....	3	....	....	A. Woods	Seers-River	Lees-Creek.
16 do	....	1	3	....	....	J. R. Kimball	Logan	do
16 do	....	1	....	....	....	C. Corrs	Montana	Macleod.
17 do	....	....	2	....	....	H. C. Burner	Utah	Cardstone.
17 do	....	....	2	....	....	R. Nelson	do	do
17 do	....	2	....	1	....	T. Davis	Montana	do
20 do	....	....	3	....	....	Emp. de l'ag. des Piégânes	Réserve des Pieds-Noirs	Macleod.
20 do	....	....	2	....	....	C. McCarty	Utah	Cardstone.
21 do	....	....	1	....	....	B. F. Williams	Montana	Kootenay.
22 do	....	....	2	....	....	W. A. Smith	do	Sainte-Marie.
23 do	....	23	2	4	....	A. O. et A. E. Endersly	Montana	Kootenai.
23 do	....	2	14	....	....	C. A. Wallenberger	do	do
24 do	....	....	1	....	....	H. Powell	do	Sainte-Marie
24 do	....	8	36	....	....	C. McArty	Utah	Cardstone.
24 do	....	1	1	....	....	E. Irvines	do	do
24 do	....	2	....	....	....	F. Madsen	do	do
24 do	....	1	1	....	....	N. Tanner	do	do
27 do	....	....	2	....	....	W. A. Smith	Montana	Sainte-Marie.
28 do	....	3	....	1	....	D. A. Thomson	Utah	do
28 do	....	1	....	1	....	C. Thomson	do	do
28 do	....	....	8	....	....	W. McArty	do	do

RELEVÉ des chevaux inspectés à la station de quarantaine de Macleod—*Suite.*

Date de la mise en quarantaine.	Etalons.	Juments.	Hongres.	Poulains.	Total.	Propriétaire.	Provenance.	Destination.
1896.								
29 juil.		3	3	3		H. Hewins	Montana	Sainte-Marie.
30 do			5			R. Phillipps	do	do
30 do			3			J. M. Jenson	Utah	Cardstone.
31 do		6	1			J. A. Barton	do	do
31 do			4			A. Barton	do	do
31 do		4	2			L. B. Young	do	do
31 do		5				Ch. Burt	do	do
31 do		2		2		Thos. Burt	do	do
2 août.			1			A. Hall	Montana	Macleod.
6 do		1	1			W. Collins	Washington	Sainte-Marie.
8 do		2	2			Mde Robertson	Montana	Edmonton.
11 do	1	5	4	1		T. G. Reid	Nébraska	Sainte-Marie.
11 do		3	4	3		F. Forge	do	Edmonton.
11 do		4	4			G. Forge	do	do
11 do		3	3			H. Batz	do	do
12 do			1			H. Murphy	Great-Falls	Calgary.
12 do			1			G. Murphy	do	do
14 do			2			Sauvage Piégâne du Sud.	Agence des Pieds-Noirs	Rés've d. Piégânes d.N.
16 do		2	4	1		Z. Dehick	Orégon	Innisfail.
16 do		1	1			T. M. McGovern	Montana	Sainte-Marie.
16 do		4	2			W. Webb	Spokane	Edmonton.
20 do		108	56	28		W. A. McIntyre	Utah	Cardstone.
20 do		5	5	2		J. A. Cunningham	do	do
20 do		2	5			G. H. Cropper	do	do
20 do			2			W. B. Barneau	do	do
20 do			1			J. Nailer	do	do
20 do		1	1			C. Fitzpatrick	Montana	do
20 do			2			M. L. Deoine	do	do
21 do			3			A. Gardiner	do	Boundary-Creek
21 do			1			F. Waltram	do	do
21 do			1			C. Stewart	Nébraska	do
24 do		3	5	1		C. M. Hall	Montana	Macleod.
25 do		1				A. Talbot	do	Sainte-Marie.
27 do			4			P. M. Hall	do	do
27 do		4		3		G. Hall	do	do
27 do		1	1			Mary Hall	do	do
28 do			1			Mde Hall	do	do
2 sept.		10	6			F. A. Morris	Spokane	Pincher-Creek.
2 do		2	3			E. F. Morris	do	do
2 do		5	4	1		H. H. Baker	do	do
2 do		6	10			M. Cusper	do	do
3 do			2			J. Bryant	Great-Falls	Boundary-Creek
3 do	1	2	1			H. Blyholder	do	do
3 do			2			H. Burne	Montana	Mountain-View.
5 do			1			J. H. Scott	do	Edmonton.
5 do		5	4	1		Wm. Bowen	Washington	Edmonton.
5 do	1	7	5			T. McClain	do	do
5 do		6	4			J. McClain	do	do
5 do		8	8	2		M. McClain	do	do
5 do		7	2	2		J. F. McClain	do	do
5 do		7	1			H. L. Kelsor	Orégon	Lac-du-Castor.
5 do		5	7			C. Kennedy	Idaho	Edmonton.
9 do		1	1			F. Guardipie	Montana	Macleod.
9 do		3				"Plusieurs Plumes-de-Queue"	do	Piégâne.
9 do		1	1			Wm. Bellfleur	do	Pincher-Creek.
10 do			1			Wm. Walters	Orégon	Macleod.
10 do			1			Alex. Walters	do	do
16 do			2			Ch. Peterson	Montana	Cardston.
16 do			2			Geo. Peterson	do	do
19 do		1				J. Long	do	Macleod.
22 do		4	2	2		T. B. Clifford	Utah	Cardston.
23 do		1	1			H. Case	Montana	Lethbridge.
23 do			2			W. Thompson	Nébraska	Macleod.
23 do		2				B. S. Thompson	do	do
23 do		1	2			C. Thompson	do	do
29 do			4			H. Mace	Montana	Lethbridge.

RELEVÉ des chevaux inspectés à la station de quarantaine de Macleod—*Fin.*

Date de la mise en quarantaine.	Etalons.	Juments.	Hongres.	Poulains.	Total.	Propriétaire.	Provenance.	Destination.
1896.								
29 sept.	....	....	1	....	....	M. Meyer	Montana	Sainte-Marie.
29 do	....	1	2	....	....	E. H. Rupert	do	Macleod.
4 oct.	....	1	3	....	....	O. Briscoe	do	Daim-Rouge.
5 do	....	1	2	1	....	H. Hawson	do	Sainte-Marie.
6 do	....	1	....	1	....	F. Gregson	do	do
6 do	....	....	2	....	....	W. Murphy	do	Cardston.
6 do	....	....	2	....	....	R. G. Belreder	do	Mountain-View.
6 do	....	....	3	....	....	J. Pense	do	Lethbridge.
7 do	....	....	4	....	....	F. B. Hall	do	Rivière-du-Ventre.
7 do	....	....	2	....	....	W. Gagnon	do	do
10 do	....	....	1	....	....	J. Findlay	do	Kootenai.
10 do	....	....	3	....	....	W. Shepherd	do	do
11 do	....	....	2	....	....	Mme. Johnson	do	Sainte-Marie.
11 do	....	2	....	....	....	R. Tucker	do	Macleod.
11 do	....	....	1	....	....	C. Anderson	do	do
14 do	....	....	2	....	....	H. Byrnes	do	Mountain-View.
18 do	....	....	2	....	....	E. F. Morris	do	Pincher-Creek.
18 do	....	1	1	....	....	W. H. Begley	do	Macleod.
26 do	....	....	4	2	....	W. Walters	Orégon	Sainte-Marie.
	3	373	449	74	899			

NOTE—Tous ces chevaux ont été inspectés par C. W. J. Haworth, M.V.

S. B. STEELE, capitaine,
Commandant du district.

Quarantaine, 1896.

Date de la mise en quarantaine.	Taureaux.	Vaches.	Veaux.	Bouvillons.	Génisses.	Augmentation.	Diminution.	Propriétaire.	Provenance.	Destination.
1896.										
18 mai.	..	8	4	35	21	.....	1 génisse	Mme A. H. Wellman.	Sun Riv., Mont.	Mt.-View.
Relâchés 15 août.										
6 juin .	2	24	23	4	121	bull...	1 veau.....	Morris et Riggs	Spokane do	Pincher-Ck.
Relâchés 3 septembre.										
18 juillet	..	14	7	...	2	.....	.. ..	B. F. Williams	Sun-River.....	Kootenai.
18 do	..	18	8	...	....	.....	.....	Mlle Cook.....	do . ..	do
18 do	1	7	2	23	18	.....	.....	A. E. Enderly.... .	do	do
18 do	..	13	18	18	16	.....	....	A. O. Enderly.....	do	do
Relâchés 15 octobre 1896.										
24 juillet	..	53	3	60	56	.....	.....	C. McCarthy	Utah.....	Cardston.
24 do	..	16	16	...	....	.....	.....	E. Irvine.....	do	do
24 do	..	16	8	...	....	.....	.....	P. Madsen.....	do	do
24 do	..	16	9	...	....	.....	.....	F. Madsen..	do	do
24 do	..	16	5	...	....	.....	....	A. Hansen.....	do	do
24 do	..	16	6	...	....	.....	....	J. Sloan.....	do	do
24 do	..	16	7	...	....	.....	....	H. R. Sloan.....	do	do
24 do	..	16	7	...	....	.....	.....	S. Knowlton... . ..	do	do
24 do	..	15	8	1	....	.....	.....	N. Tanner.....	do	do
Relâchés 21 octobre 1896.										
30 juillet	..	4	...	. .	4	....	.....	D. A. Thompson.....	do	do
30 do	..	3	...	...	5	.....	....	E. Thompson.....	do	do
Relâchés 29 octobre 1896.										
1er août.	1	...	...	5	56	.....	.....	J. A. Barton..... .	do	do
1er do	..	...	...	3	34	.....	....	J. A. Young.....	do	do
1er do	1	3	...	...	31	.....	.....	A. Barton..... ..	do	do
1er do	..	6	...	...	5	.....	....	L. B. Young.....	do	do
1er do	..	6	3	1	4	.....	.....	C. Burt.....	do	do
1er do	..	4	...	...	10	.....	....	T. Burt..	do	do
1er do	..	4	4	...	12	.....	.....	C. P. Barton.....	do	do
1er do	..	3	1	...	13	.....	.....	Nellie Young.....	do	do
Relâchés 29 octobre 1896.										
5 août..	..	...	...	735	855	... .	.....	J. A. Cunningham...	do	do
5 do	25	150	47	...	1334	.....	....	W. H. McIntyre.....	do	do
357 têtes de bétail américain saisies entre les mains de bouviers le 14 ; relâchés le 15.										
25 août..	..	1	..	2	1	.....	.....	C. M. Hall	Nébraska.....	Macleod.
29 do	..	1	1	5	2	.....	....	P. M. Hall.....	do	Saite-Marie.
29 do	.	4	3	...	....	.....	.. ..	Geo. Hall.....	do	do
29 do	..	2	1	...	....	.....	.....	Mary Hall.....	do	do
29 do	..	1	...	...	3	.....	....	C. Hall.....	do	do
1er sept.	1	3	2	...	3	.....	.....	Wm Bowmen.....	Washington	Edmonton.
1er do	..	2	1	...	1	.....	....	S. McClain.....	do	do ..
1er do	..	7	5	...	1	.....	....	J. McClain.....	do	do ..
1er do	..	2	2	2	2	.....	.....	J. S. McClain	do	do ..
	31	470	201	894	2501	6	6			

RELEVÉ des chevaux inspectés à la station de quarantaine pendant l'année 1896.

Date de la mise en quarantaine. 1896.	Etalons.	Juments.	Hongres.	Poulains.	Importateur.	Provenance.	Destination.
15 mai		4	11	2	Enirie Tétrault	Deer-Lodge	St-Albert.
15 do			2		Villord Pratt	do	do
15 do			4		Oscar Lamdeville	Anaconda	do
15 do		2	2	2	Jos. Billodeau	Deer-Lodge	do
16 do		2	5		R. H. Wellman	Sun-River	Mountain-View.
16 do			3		W. J. Brigham	do	Lee's-Creek.
16 do		2	5		W. P. Woods	do	do
2 juin			2		Mr. Kouse	Sweet-Grass	Ste-Marie.
4 do		1	6	1	Hy. Leastra	Cut-Bank	do
6 do		1	1		E. F. Morris	Spokane	Pincher-Creek.
11 do			3		Thos. Murphy	Dupurir	Ste-Marie.
12 do		2	3		J. S. Dowdle	Utah	Cardston.
12 do		2	2		J. P. Anderson	do	do
12 do		2	1		Sam Jessup	do	do
12 do			2		E. A. Anderson	do	do
12 do			1		Mme Anderson	do	do
12 do		3	2		G. W. Bass	Norton	do
12 do			4		J. W. Carpenter	Pullman	Edmonton.
12 do			1		G. Howe	do	do
12 do			1 mul.		R. W. Shofter	Panlet	do
12 do			1		Jno. Brennan	Norton	do
19 do			2		J. M. Wright	Fergus	Ste-Marie.
19 do			1		Jno. Duffield	do	do
24 do		2			H. R. Sloan	Montana	Cardston.
24 do		1	4		Jno. S. Sloan	do	do
24 do		2	2		J. C. Cahoon	do	do
26 do		2	4		Jno. Neas	Idaho	do
28 do		9			Lone Man	Montana	Macleod.
29 do		1	2		C Rhodes	Wyoming	Ste-Marie.
30 do		2			B. F. Rowe	Idaho	Cardston.
1er juillet		3	7	1	"Enfant-Taureau"	Rés. des Piég. du sud	Rés. d. Pié. du nord
1er do		2	2	2	"Aigle-Corbeau"	do	do
4 do		1	2		R. E. Brown	Mountain	Ste-Marie.
6 do			2		M. P. Madsen	Utah	Coodston.
10 do		1	1		A. Lawrence, 25, 6, 96	Helena	Olds.
10 do		2			G. Ketcham, 11, 6, 96	Depuirer	Ste-Marie.
7 do		2	2		W. Kruss	Montana	do
7 do			1		F. Cram	Chateau	Macleod.
8 do		1	1		G. Pidcock	Depuirer	Cardston.
9 do		1			F. Smith	Butte	Macleod.
9 do			4		P. Busher	Flathead	do
9 do		6	3		B. Plume	do	do
9 do		5	12	3	M. Lader	do	Lac-du-Bison.
9 do		1	2		G. Green	Wyoming	Ste-Marie.
13 do			3		H. Coondoll		
14 do		2			C. McCarty	Utah	Cardston.
14 do			1		S. A. Knowlton	do	do
15 do			3		A. Woods	Sun-River	Lee's-Creek.
16 do		1	3		J. R. Kimball	Logan	do
16 do		1			C. Coro	Augusta, Montana	Macleod.
17 do			2		H. C. Burman	Utah	Cardston.
17 do			2		R. Nelson	do	do
17 do		2	1		T. Doris	Sun-River	do
20 do			3		Entrée sur la rés. des Piégân. du sud à dest. de Macleod ; doiv. rep. dans quel. jours.		
20 do			2		C. McCarty	Utah	do
21 do			1		B. F. Williams	Sun-River	Kootenai.
22 do			2		W. A. Smith	Montana	Ste-Marie.
23 do		23	2	4	A. O. et E. Enderly	Sun-River	Kootenai.
24 do		2	14		C. A. Willianburg	do	do
24 do			1		H. Powell	Montana	Ste-Marie.
24 do		8	36		C. McCarty	Utah	Cardston.
24 do		1	1		E. Irvins	do	Cardston.
24 do		2			F. Madsden	do	do
24 do		1	1		H. Tanner	do	do
27 do			2		W. A. Smith	Montana	Ste-Marie.
28 do		3		1	D. A. Thompson	Utah	do

RELEVÉ des chevaux inspectés à la station de quarantaine pendant l'année 1896—*Suite*

Date de la mise en quarantaine. 1896.	Étalons.	Juments.	Hongres.	Poulains.	Importateur.	Provenance.	Destination.
28 juillet		1		1	P. Thompson	Utah	do
28 do			2		W. McCarty	do	do
29 do		3	3	3	H. Hewins	Montana	do
30 do			5		R. Philips	do	do
30 do			3		J. M. Jenson	Utah	Cardston.
31 do		6	1		J. A. Barton	do	do
31 do			4		A. Barton	do	do
31 do		4	2		L. B. Young	do	do
31 do		5			C. Bart	do	do
31 do		2		2	Thos. Bart	do	do
2 août			1		A. Hall	Maitland	Macleod.
6 do		1	1		W. Collins	Washington	Ste-Marie.
8 do		2	2		Wm. Robertson	Montana	Edmonton.
11 do	1	5	4	1	T. G. Rind	Nébraska	Ste-Marie.
11 do		3	4	3	F. Forge	do	Edmonton.
11 do		4	4		G. Forge	do	do
11 do		3	3		H. Baty	do	do
12 do			1		H. Murphy	Great Falls	Calgary.
12 do			1		G. Murphy	do	do
14 do			2		Sauvage Piégâne du sud	Réserve du Sud	Réserve du nord.
16 do		2	4	1	Z. Dehick	Oregon	Inisfail.
16 do		1	1		T. M. McGorson	Montana	Ste-Marie.
16 do		4	2		W. Webb	Spokane	Edmonton.
20 do		108	56	28	W. H. McIntyre	Utah	Cardston.
20 do		5	5	2	J. A. Cunningham	do	do
20 do		2	5		G. W. Crapper	do	do
20 do			2		W. B. Barnes	do	do
20 do			1		J. Wailer	do	do
20 do		1	1		Chas. Fitzpatrick	Montana	do
20 do			2		M. L. Dennie	do	do
21 do			3		A. Gardner	do	Boundary C.R.
21 do			1		F. Waltram	do	do
21 do			1		Cal. Stewart	do	do
24 do		3	3	1	C. M. Hall	Nébraska	Macleod.
25 do		1	2		A. Talbot	Montana	Ste-Marie.
27 do			2		P. M. Hall	do	do
27 do		4		3	G. Hall	do	do
27 do		1	1		Mary Hall	do	do
28 do			1		Mme Hall	do	do
2 sept		10	6		F. A. Morris	Spokane	Pincher Creek.
2 do		2	3		E. F. Morris	do	do
2 do		5	4		H. H. Baker	do	do
2 do		6	10		Mme Cusper	do	do
3 do			2		J. Bryant	Great-Falls	Boundary Creek.
3 do	1	2	1		H. Blyholder	do	do
3 do			2		H. Bryan	Montana	Mountain View.
5 do			1		J. H. Scott	do	Edmonton.
5 do		5	4	1	Wm. Bowen	Washington	do
5 do	1	7	5		T. McClain	do	do
5 do		6	4		J. McClain	do	do
5 do		8	8	2	W. McClain	do	do
5 do		7	2	2	J. T. McClain	do	do
5 do		7	1		H. L. Kelso	Orégon	Lac du Castor.
5 do		5	7		C. Kennedy	Idaho	Edmonton.
9 do		1	1		F. Guardapie	Montana	Macleod.
9 do		3			Plusieurs Plumes à la Queue	do	Rés. des Piégânes.
6 do		1	1		Mrs. Bulford	do	Macleod.
10 do			1		Wm. Walters	Orégon	Rés. des Piégânes.
10 do			1		A. Walters	do	do
16 do			2		Chas. Peterson	Montana	Cardston.
16 do			2		Geo. Peterson	do	do
19 do		1			John Long	do	Macleod.
22 do		4	2	2	T. B. Clifford	Utah	Cardston.
23 do		1	1		H. Case	Montana	Lethbridge.
23 do			2		W. Thompson	Nébraska	Macleod.
23 do		2			B. S. Thompson	do	do
23 do		1	2		C. Thompson	do	do
29 do			4		H. Main	Montana	Lethbridge.

RELEVÉ des chevaux inspectés à la station de quarantaine pendant l'année 1896.—*Fin.*

Date de la mise en quarantaine, 1896.	Etalons.	Juments.	Hongres.	Poulains.	Importateur	Provenance	Destination.
29 sept	....	....	1	....	M. Myer	Montana	Sainte-Marie.
29 do	....	1	2	....	T. N. Rupert	do	Macleod.
4 oct	....	1	3	....	O. Briscoe	do	Daim-Rouge.
5 do	....	1	2	1	H. Hanson	do	Sainte-Marie.
6 do	....	1	....	1	F. Grogan	do	do
6 do	....	....	2	....	W. Murphy	do	Cardston.
6 do	....	....	2	....	R. G. Belvedere	do	Mountain-View.
6 do	....	....	3	....	J. Pierce	do	Lethbridge.
7 do	....	....	4	....	B. F. Hale	do	Rivière-du-Ventre.
7 do	....	....	2	....	W. Gagnon	do	do
10 do	....	....	1	....	J. Findlay	do	Kootenai.
10 do	....	....	3	....	N. Sheppherd	do	do
11 do	....	....	2	....	M. Johnson	do	Sainte-Marie.
11 do	....	2	....	....	R. Tucker	do	Macleod.
11 do	....	....	1	....	C. Anderson	do	do
18 do	....	....	2	....	E. F. Morris	do	Pincher-Creek.
14 do	....	....	2	....	H. Byrnes	do	Mountain View.
14 do	....	1	1	....	W. H. Begley	do	Macleod.
26 do	....	....	4	2	Wm. Watters	Orégon	Sainte-Marie.
	3	373	449	74	....Total, 899.		

RELEVÉ des chevaux importés et inspectés par la police à cheval du Nord-Ouest à la Coulée-des-Erables du 1er novembre 1895 au mois de novembre 1896.

Date.	Importateur.	Nombre de chevaux.	Droits payés.	Dans quel but importés.	Par qui inspectés.
1895.			$ c.		
19 nov	Paul Léveillé	1	1 00	Usage ou vente	Sergent McDonald.
1896.					
9 avril	Kelsey Moore	1	1 00	do	do
15 do	Bert Walsh	1	1 00	do	do
1er avril	J. L. Todd	3	1 00	Pour la reproduction*	do
26 mai	J. T. Mutrie	1	1 00	Usage ou vente	do
27 do	G. Weatherby	29	15 00	Vente	do
1er juin	Jos. Peter	2	2 00	Usage ou vente	do
7 juillet	J. L. Todd	9	7 50	Pour la reproduction	do
10 août	G. H. Coulter	1	1 00	do	do
17 do	Alex. Fleury	8	7 50	Usage ou vente	do
17 do	Paul Goulet	2	2 00	Effets de colons	do
31 do	J. L. Todd	2	2 00	Usage ou vente	do
17 sept	Geo. Sully	2	2 00	Pour la reproduction	do
23 do	G. Weatherby	15	12 50	Usage ou vente	do
30 oct	Phillip Miller	1	1 00	do	Capl. intér. Mountford.

*Les droits d'inspection furent payés pour deux de ces chevaux en septembre 1895.

† Il y a au Lac-aux-Œufs 9 chevaux qui appartiennent à Hy. Marshall et qui n'ont pas encore été examinés.

WM. STETHAM,
Inspecteur, commandant de la division.

MONTAGNE-DES-BOIS, 2 novembre 1896.

L'officier commandant la police à cheval du Nord-Ouest, Régina.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le fait qu'il y a un grand nombre de bestiaux américains dans l'arrondissement.

Par suite des feux de prairie qui ont ravagé le pays, les pâturages suffisent à peine pour nourrir le bétail des colons.

Il y a quelque temps, M. P. Bonneau, père, me donna à entendre que les bestiaux qui avaient pénétré dans notre territoire seraient ramenés aux Etats-Unis par ceux à qui ils appartenaient, mais rien n'a encore été fait.

Les bestiaux en question sont marqués comme suit (indique les marques). Je suis informé qu'il y a environ 1,000 têtes de bétail américain dans le district de Willow-Bunch et qu'il y en a à peu près 60 têtes dans les environs du poste de la Montagne-des-Bois.

J'ai l'honneur, etc.,

A. STEWART,
Maréchal de logis d'état-major.

Cette lettre a été transmise au commissaire. J'ai envoyé le télégramme suivant au commissaire d'élevage des Etats-Unis.

(Signé) A. B. PERRY, *surint.*

Régina, 11 novembre 1896.

RÉGINA, 11 novembre 1896.

Copie du télégramme envoyé à J. G. Rumney, Cascades, Montana.

Environ 1,000 têtes de bétail américain se trouvent dans les environs de Willow-Bunch. Les colons se plaignent. Que vous proposez-vous de faire pour remédier à cet état de choses ?

(Signé) A. B. PERRY

Transmis pour l'information du capitaine Young, inspecteur des ports, Winnipeg.

Sous-commissaire.

RÉGINA, 13 novembre 1896.

QUARANTAINE.

FORT-MACLEOD, 2 novembre 1896.

Au commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, Régina.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 27 octobre et de vous présenter mon rappart sur le service de la quarantaine.

Pendant la saison, le maréchal de logis Cotter, n° de matricule 322, a dirigé le service, et le constable spécial C. W. J. Howorth a agi comme médecin-vétérinaire.

Il a été mis en quarantaine 4,091 têtes de bétail. Pendant la période d'isolement il y est né 5 bestiaux, et il en est mort 11.

Dans le cours du mois d'août, 357 têtes de bétail américain qui avaient été rassemblées par des bouviers des Etats-Unis furent saisies parce qu'on avait violé les règlements de quarantaine à leur sujet, et des hommes furent engagés pour les surveiller. Ces bestiaux furent subséquemment relâchés par votre ordre, et les dépenses qui avaient été faites furent payées par ceux à qui les bêtes appartenaient.

899 chevaux ont été inspectés et admis, ayant été trouvés exempts de maladie.

Les dépenses se rattachant au service de la quarantaine ont été de $2,526.14, comme vous pourrez le voir par l'état ci-joint.

Vous trouverez ci-inclus un relevé des bestiaux mis en quarantaine, et des chevaux inspectés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

S. B. STEELE,

Surintendant commandant le district.

RAPPORT

SUR LES

ARCHIVES CANADIENNES

PAR

DOUGLAS BRYMNER

(Docteur en droit, membre de la Société Royale du Canada)

ARCHIVISTE

1896

(Annexe au Rapport du Ministre de l'Agriculture)

OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTE LA REINE

1897

[N° 8*a*—1897.]

TABLE DES MATIERES.

	Page.
Rapport de l'archiviste	vii
Liste des livres, etc., donnés, avec les noms des donateurs	xxxii
NOTE A.—TERRES DES SAUVAGES SUR LA GRANDE-RIVIÈRE.	
N° 1. Sir Peregrine Maitland au comte Bathurst	1
Pièces annexées.	
N° 1. Extrait des minutes du conseil, 5 février 1798	3
2. Copie du traité entre l'État de New-York et les Indiens Mohawks, le 12 février 1805	4
3. Comité du conseil à Alured Clarke, lieutenant-gouverneur	5
4. Patente sous le sceau du Haut-Canada des terres de la Grande-Rivière aux Cinq-Nations, 14 janvier 1793	13
5. Achat des Chippewas des terres du nord-est de la Grande-Rivière, le 17 octobre 1818	14
6. Liste des cantons	16
7. Projet d'une patente de terres	16
8. Procureur général Sewell à lord Dorchester	17
2. Conseil des Six-Nations.	18
3. Lord Bathurst à MM. Robert J. Kerr et John Brant	21
4. Assemblée des Mississaugas, 22 mai 1784	22
NOTE B.—ANTICIPATION DE LA GUERRE DE 1812.	
N° 1. Lieut. général Bowyer au lieut. général Hunter	24
2. John McDonell au colonel Brock	25
3. Colonel Brock au Très honorable W. Windham	26
4. Lord Castlereagh (par secrétaire) au colonel Brock	27
5. Le "Leopard" et le "Chesapeake"	27
6. Amiral Berkeley au lieutenant-gouverneur Gore	28
7. Lieutenant-colonel Grant à James Green, écr, secrétaire militaire	29
8. Sir J. H. Craig au lieutenant-gouverneur Gore	30
9. L'honorable James Baby au lieutenant-gouverneur Gore	33
10. Lieutenant-gouverneur Gore à James Baby	34
11. Lieutenant-gouverneur Gore à sir James Craig	34
Rapport annuel de la milice de Sa Majesté dans la province du Haut-Canada	38
12. John Henry à H. W. Ryland	38
13. John Henry à H. W. Ryland	39
14. John Henry à H. W. Ryland	40
15. John Henry à H. W. Ryland	41
16. Sir J. H. Craig à lord Castlereagh	41
17. John Henry à H. W. Ryland	42
18. John Henry à H. W. Ryland	43
19. Lord Castlereagh à sir J. H. Craig	44
20. Sir J. H. Craig à lord Castlereagh	45
21. Bureau de la guerre à sir James Craig	45
22. Sir J. H. Craig à lord Castlereagh	46
23. Sir J. H. Craig à John Henry	46
24. John Henry à sir J. H. Craig	47
25. John Henry à sir James Craig	48
26. Lettre de Martin Chittenden (annexée)	49
27. Réponses à des questions sur les affaires des États-Unis	50
28. John Henry à sir J. H. Craig	59

PAGE.

NOTE B.—ANTICIPATION DE LA GUERRE DE 1812—*Fin.*

N° 29. JOHN HENRY À SIR J. H. CRAIG ... 60
30. JOHN HENRY À SIR J. H. CRAIG ... 62
31. JOHN HENRY À SIR J. H. CRAIG ... 63
32. JOHN HENRY À SIR J. H. CRAIG ... 64
33. LE MAJOR GÉNÉRAL BROCK À SIR J. H. CRAIG ... 65
34. SIR GEORGE PREVOST À LORD LIVERPOOL ... 65
34*a*. PHILALETHES AU RÉDACTEUR DU "MERCURY" DE QUÉBEC ... 65
35. SIR GEORGE PREVOST À LORD LIVERPOOL ... 67
36. SIR GEORGE PREVOST AU MAJOR GÉNÉRAL BROCK ... 67
37. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT À SIR GEORGE PREVOST ... 68
38. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT À SIR GEORGE PREVOST ... 69
39. RÉVOCATION DES ARRÊTÉS DU CONSEIL ... 69
40. DÉCLARATION DE GUERRE PAR LES ÉTATS-UNIS ... 71
41. L'AMIRAL WARREN À M. MONROE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT, E.-U. A. ... 71
41*a*. JAMES MONROE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT, À L'AMIRAL WARREN ... 72
42. W. JONES AU CAPITAINE EVANS, DU "CHESAPEAKE" ... 74
43. W. JONES AU CAPITAINE JAMES LAWRENCE ... 75

NOTE C.—ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE DANS LE HAUT-CANADA.

N° 1. SIR JOHN JOHNSON AU GÉNÉRAL HALDIMAND ... 76
2. LE GÉNÉRAL HALDIMAND À SIR JOHN JOHNSON ... 76
3. LORD SYDNEY AU LIEUTENANT-GOUVERNEUR HAMILTON ... 76
4. MÉMOIRE DE M. RODERICK MACDONELL ... 77
5. L'ÉVÊQUE (ANGLICAN) DE QUÉBEC À M. KING ... 77
6. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU LIEUTENANT GÉNÉRAL HUNTER ... 78
7. LE RÉVÉREND ALEX. MCDONELL À JOHN SULLIVAN ... 78
8. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU LIEUTENANT GÉNÉRAL HUNTER ... 79
9. LE LIEUTENANT GÉNÉRAL HUNTER À LORD HOBART ... 79
10. L'ÉVÊQUE CATHOLIQUE ROMAIN DE QUÉBEC AU GÉNÉRAL HUNTER ... 80
11. MANDAT POUR SALAIRE AU RÉV. ALEXANDER MACDONELL ... 80
12. JOSEPH FROBISHER AU LIEUTENANT-COLONEL GREEN ... 80
13. LE RÉV. ALEXANDER MCDONELL AU COMTE BATHURST ... 81
14. LE RÉV. ALEXANDER MACDONELL AU COMTE BATHURST ... 81
15. MÉMOIRE ... 83
16. LE RÉV. ALEXANDER MACDONELL AU COMTE BATHURST ... 83
17. LE RÉV. ALEXANDER MACDONELL À HENRY GOULBURN ... 84
18. LE RÉV. ALEXANDER MACDONELL À HENRY GOULBURN ... 84
19. LE RÉV. ALEXANDER MACDONELL À HENRY GOULBURN ... 85
20. LE RÉV. ALEXANDER MACDONELL À HENRY GOULBURN ... 85
21. MÉMOIRE DU RÉV. ALEXANDER MACDONELL ... 86

PAPIERS D'ÉTAT, BAS-CANADA—LISTE.

Q. 125. Divers ... 1
Q. 126. Divers, 1813 ... 9
Q. 127. Sir George Prevost, 1814 ... 17
Q. 128-1. Sir George Prevost, 1814 ... 30
Q. 128-2. Le gouverneur sir George Prevost, 1814 ... 38
Q. 129. Bureaux publics, 1814 ... 45
Q. 130-1-2-3. Divers, 1814 ... 60
Q. 131. Le gouverneur sir George Prevost, 1815 ... 71
Q. 132. Le gouverneur sir Gordon Drummond, 1815 ... 76
Q. 133. Le gouverneur sir Gordon Drummond, 1815 ... 84
Q. 134-1. Bureaux publics, 1815 ... 95
Q. 134-2. Bureaux publics, 1815 ... 107
Q. 135-1. Divers, 1815 ... 113
Q. 135-2. Divers, 1815 ... 125
Q. 136. Gouverneur sir Gordon Drummond ; gouverneur intérimaire John Wilson, 1816 ... 147

PAPIERS D'ÉTAT, BAS-CANADA—LISTE—*Fin.*

	PAGE.
Q. 137. Sir J. C. Sherbrooke, 1816	157
Q. 138. Bureaux publics, 1816	168
Q. 139. Bureaux publics, 1816	181
Q. 140-1-2. Divers, 1816	191
Q. 141-1-2. Etablissements maritimes; levées hydrographiques des lacs, 1816	207
Q. 142-1-2-3. Cartes et plans, 1816	207
Q. 143. Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1816	208
Q. 144. Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1817	215
Q. 145. Gouverneur sir J. C. Sherbrooke. 1817	220
Q. 146. Bureaux publics, 1817	225
Q. 147-1-2. Divers, 1817	236
Q. 148-1. Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1818	247
Q. 148-2. Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1818	253

PAPIERS D'ÉTAT, HAUT-CANADA—LISTE.

Q. 318-1. Lieutenant-gouverneur Gordon Drummond et divers, 1814	1
Q. 318-2. Lieutenant-gouverneur Gordon Drummond et divers, 1814	10
Q. 319. Lieutenants-gouverneurs, Drummond, sir George Murray, Robinson, Gore et divers, 1815	15
Q. 320. Lieutenant-gouverneur F. Gore, 1816	25
Q. 321. Divers, 1816	41
Q. 322-1-2. Lieutenant-gouverneur Gore et gouverneur intérimaire S. Smith, 1816	46
Q. 323. Divers, 1817	54
Q. 324-1. Gouverneur intérimaire S. Smith, lieutenant-gouverneur sir P. Maitland, 1818	64
Q. 324-2. Divers, 1818	73
Plan de la Grande-Rivière, Note A en regard.	

ERRATA.

Note A, page	14,	au lieu de	n° 6,	lisez	n° 5.
"	16,	"	n° ,	"	n° 7.
Note B, page	34,	"	n° II,	"	n° 11.
"	47,	"	n° 23,	"	n° 24.
"	72,	"	n° 41,	"	n° 41*a*.

RAPPORT SUR LES ARCHIVES CANADIENNES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, LL.D., M.S.R.C., ARCHIVISTE.

A l'honorable SYDNEY FISHER,
Ministre de l'Agriculture,
etc., etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport sur les archives pour 1896.

La transcription des documents au bureau des archives publiques à Londres se fait avec régularité, le plus grand soin étant apporté, tant à Londres qu'ici, pour en assurer l'exactitude la plus absolue. Les derniers que nous ayons reçus jusqu'à cette date s'appliquent, en ce qui concerne le Bas-Canada, à une partie de l'administration de lord Aylmer, et en ce qui concerne le Haut-Canada, à une partie de l'administration de sir John Colborne. Dans les documents relatifs aux deux provinces se trouvent des détails sur les délibérations concernant les terres et les compagnies des terres. Les listes pour cette année contiennent tous les documents jusqu'en 1818 pour le Haut et le Bas-Canada, lesquelles comprennent les pièces relatives à la guerre de 1812, depuis le commencement jusqu'à la fin de cette guerre.

Sur les documents copiés à Paris, 61 ont été reçus; celui qui est marqué volume I est consacré en grande partie aux renseignements relatifs aux travaux de Jacques Cartier et à l'établissement de la Compagnie de la Nouvelle-France; les autres s'appliquent à des événements subséquents dans la Nouvelle-France. Le travail de transcription se continue.

L'archiviste ayant dû s'absenter pour aller à Londres afin d'y poursuivre de nouvelles recherches, le rapport préliminaire qu'il est d'usage de faire a été en conséquence supprimé en 1893. Plusieurs des documents énumérés dans les listes de cette année donnent des renseignements relatifs aux différends avec les Etats-Unis sous la présidence de M. Jefferson. Dans la Note B du présent rapport, un choix de ces documents est publié au long, et dans une partie subséquente de ce rapport on trouvera des remarques sur ces documents. En examinant la liste pour les deux Canadas, contenue dans le rapport de 1893, on y trouvera le commencement de la guerre de 1812, et comme je l'ai dit plus haut, les documents énumérés dans le rapport de cette année (1896) donnent la suite de ces renseignements; ces documents démontrent en outre que durant les débats avec les Etats-Unis, de nouveaux colons ont continué régulièrement à acheter des terres. Les rapports pour les années 1894 et 1895 sont consacrés aux affaires des provinces maritimes et en partie aux affaires concernant les débuts de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

La collection des archives a eu pour effet de modifier considérablement dans un grand nombre de cas l'histoire du Canada et celle des Etats-Unis en ce qui concerne leurs rapports avec la mère-patrie. Les rapports continuent à être demandés de plus en plus, et les demandes reçues à cet effet proviennent des endroits les plus divers, ainsi qu'on pourra le constater en consultant la liste des ouvrages offerts. Nous recevons aussi un très grand nombre de demandes de renseignements, et dans chaque cas nous nous empressons d'y répondre. Ainsi qu'il a été dit dans des rapports précédents, l'économie la plus stricte est pratiquée en ce qui concerne la dépense du crédit voté par le parlement pour le service des archives.

Les documents publiés dans la Note A fournissent des données utiles au règlement de la question relative à l'étendue de la concession de terres situées sur l'Ouse ou Grande-Rivière, accordée aux Six Nations indiennes en 1784. Peu de temps après la prise de possession de ces terres, une question avait été soulevée relativement à l'effet du titre de propriété donné aux Six-Nations par le général Haldimand. Brant et d'autres chefs prétendaient que, d'après la teneur de l'acte (*voir* l'annexe n° 1, page 3 de la Note A) la concession comportait une étendue de terres de six milles de largeur de chaque côté de la Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source; d'un autre côté l'on prétendait que cette concession était limitée par l'achat fait des Mississaugas, lesquels, au conseil tenu avec eux le 22 mai 1784 (Note A, page 22), avaient déclaré explicitement qu'ils ne possédaient pas toutes les terres situées entre les trois lacs—Ontario, Huron et Erié—mais qu'ils consentaient à transférer au roi tout ce qu'ils possédaient dans cette région, ce qui, croyaient-ils, serait "suffisant pour les gens du roi et pour nos frères des Six Nations." Le lieutenant-gouverneur Maitland se rangeait à ce dernier avis, dans sa lettre du 22 février 1821, adressée au comte Bathurst en vue de la demande qui devait être faite par les délégués envoyés par les Six Nations pour appuyer leurs prétentions à toute l'étendue des terres sur la Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source. Dans la lettre en question (Note A, n° 1), le lieutenant-gouverneur Maitland démontrait que la description contenue dans la lettre du général Haldimand provenait d'un malentendu, les terres n'ayant jamais été arpentées et le cours ainsi que l'étendue de la rivière étant inconnus.

Dans les documents contenus dans le volume 283 de la série Q des archives, on trouvera un compte rendu des transactions faites par M. Russell, président du conseil du Haut-Canada, alors administrateur du gouvernement de la province, transactions décrites par sir Peregrine Maitland comme ayant été faites sous l'empire de la terreur et de l'illusion. Il sera avantageux de consulter ces documents, vu qu'ils s'appliquent directement aux questions en litige entre les Indiens des Six Nations et le gouvernement.

Il n'entre pas du tout dans le cadre d'un rapport de ce genre d'exprimer une opinion sur des points de droit qui peuvent être débattus, mon devoir se bornant évidemment à fournir les documents qui peuvent être utiles à ceux qui sont chargés de la sauvegarde de certains intérêts, afin de les aider à en arriver à une décision équitable en ce qui concerne les questions en litige. En conséquence, les deux côtés de la question ont été exposés en tant que les documents ont été disponibles. La décision à laquelle le comte Bathurst en arrive dans sa lettre adressée aux délégués après avoir étudié leurs déclarations, lesquelles ne sont pas ici, parmi les documents, était décidément adverse aux réclamations des Indiens de la Grande-Rivière. Les

arguments à l'appui de cette décision et ceux qui sont invoqués dans la lettre écrite par sir Peregrine Maitland au mois de février précédent (1821) empruntent naturellement leur force aux documents relatifs à la concession primitive faite par le gouverneur Haldimand, au transfert des terres effectué par les Mississaugas, et à leur étendue avant que les Six (ou Cinq) Nations eurent obtenu le titre en vertu duquel elles les réclament et aux procédures subséquentes au sujet de ces terres.

Joseph Brant, le chef principal et l'âme dirigeante des Six Nations, mourut le 27 novembre 1807, et John Norton, invariablement représenté comme étant un chef Mohawk, semble avoir assumé la position de chef principal tenue par Brant, lequel, alors qu'il était à Londres, durant le séjour en cette ville du gouverneur Haldimand, avait, grâce à l'intervention de celui-ci, été reçu avec une grande cordialité par les plus hauts fonctionnaires et autres. En 1804, Norton apporta une lettre de Brant le présentant à lord Moira, qui l'envoya à lord Camden, en déclarant que tout ce qu'il savait sur son compte c'était qu'il lui avait été présenté par Brant. Il avait aussi un mémoire des Six Nations dans lequel il est qualifié de " chef adoptif" (Q 299 p. 218). Le mémoire demandait la totalité des douze milles sur la Grande-Rivière, à partir de son embouchure jusqu'à sa source, et s'appuyait sur la transaction avec M. le président Russell pour faire valoir cette réclamation. Plusieurs mémoires et lettres de Norton, tous au même effet, ont été envoyés durant l'année 1804. (Q 299, pages diverses, *voir* aussi Q 303, pp. 95, 102-104, etc.)

En 1808 Norton était de retour à la Grande-Rivière, d'où il envoyait un long mémoire recommandant des mesures propres à unir tous les Indiens advenant le cas d'hostilités de la part des Etats-Unis, la modification de la tenure des terres et l'adoption des moyens nécessaires pour civiliser les Six Nations. Dans une lettre contenant un commentaire succinct des faits et gestes de Norton, le lieutenant-gouverneur Gore accuse Brant et Norton de s'efforcer de disposer des terres de la Grande-Rivière de façon à les faire tourner à leur avantage personnel. D'après sa déclaration, Norton se serait servi de la lettre de présentation de Brant pour en imposer à ceux que Gore qualifie de " personnages éminents et respectables " en se faisant passer pour Indien et chef des Sauvages, tandis qu'au contraire il était Ecossais, avait servi comme simple soldat dans le 65e régiment et avait obtenu son congé en 1788, grâce à l'influence de M. Coffin, chez lequel la mère de Norton était servante. Gore énumère les genres d'occupations auxquelles il s'était livré jusqu'à ce qu'il se fut établi sur la Grande-Rivière et eût assumé l'apparence, les usages et les coutumes des Indiens. (Q. 312—1. p. 126.) Sa lettre contient de sérieuses accusations contre Brant et des objections au changement de la tenure des terres des Sauvages.

Jusqu'en 1812 les documents ne disent rien des allées et venues de Norton. Le 6 novembre de cette année, il était à un " Conseil de condoléances " tenu au Fort George, à l'occasion des décès du général Brock et autres, et le 22 décembre, Robert Dickson, agent des Sauvages, requérait ses services, si l'on pouvait se passer de lui à Niagara. Dans ces deux documents, on l'appelle le " Capitaine Norton ". (Série C, vol. 256, pp. 194-228.) Le 1er juin 1813, il accuse réception des remerciements de sir George Prevost adressés à lui et à ses amis pour leurs services contre l'ennemi (série C, vol. 257, p. 81), mais ces marques de faveur lui ont apparemment donné de sa propre importance une idée peu propre à développer en lui l'esprit de discipline. Ses relations avec Claus, surintendant général adjoint des affaires indiennes, ont en conséquence été apparemment d'une nature peu amicale, et cela ressort, entre autres

preuves, d'une lettre écrite par Norton au major Fulton, aide de camp de sir George Prevost, datée le 26 juin 1813, laquelle commence comme suit : " Les Cinq Nations elles-mêmes m'ayant nommé l'un des principaux chefs, il y a de longues années, et feu le général Brock, lorsqu'il m'a nommé capitaine, ayant aussi ajouté " et commandant des guerriers des Cinq Nations ". En conséquence il refusait d'obéir à Claus et lui niait le droit d'intervenir auprès des gens que lui (Norton) avait été nommé pour conduire.

Le 31 juillet 1813, le général de Rottenburg accusait réception d'une lettre du secrétaire militaire, lui intimant le bon plaisir de sir George Prevost que " le chef indien Norton fut porté au bordereau de paye du département indien avec le rang et la paye d'un capitaine ", mais le général de Rottenburg dit que cet ordre n'était pas nécessaire, vu que Norton était sur le bordereau de paye en cette qualité depuis le 2 juin 1812, mais que le pouvoir additionnel de distribuer des cadeaux aux Indiens qui servaient sous ses ordres lui serait accordé conformément aux ordres de sir George Prevost. Evidemment, le général de Rottenburg n'avait pas une haute opinion de Norton comme homme. Il écrivait, le 15 août 1813 (série C, vol. 257, p. 116), qu'il s'était vainement efforcé de réconcilier Claus et Norton, " ce dernier ", dit-il, " est certainement un grand intrigant, mais c'est un homme de lutte, et il peut faire beaucoup de mal s'il n'est pas appuyé."

Dans un mémoire daté le 24 février 1814, Norton demande la direction absolue des Indiens confédérés, ainsi que le pouvoir de distribuer des cadeaux aux tribus et aux chefs. La décision de sir George Prevost sur chaque point de la demande est donnée dans des colonnes parallèles, dont les deux premières donnent la nature de l'ensemble.

Demandes de Norton.	*Décision de sir George Prevost.*
" Que, pour agir convenablement en " vertu de ma nomination à la tête des " Cinq-Nations ou Confédérés, je constate " qu'il est nécessaire d'insister pour qu'il " n'y ait aucune intervention de la part " du département indien entre ces tribus " et moi-même.	" Une commission de capitaine ou chef " des Cinq-Nations ou Confédérés sera " fournie au capitaine Norton, et nulle " intervention ne sera permise entre le " département indien et ces tribus, ex- " cepté par l'entremise du capitaine Nor- " ton."
" Que je puisse avoir le pouvoir de " récompenser les loyaux services des " guerriers, et savoir jusqu'à quel point " je puis faire des promesses à cet effet, " et que je puisse également récompenser " les principaux chef guerriers qui aident " à maintenir l'ordre."	" Le capitaine Norton aura le pouvoir, " au moyen de cadeaux, de récompenser " les loyaux services des guerriers ser- " vant sous ses ordres."

Ces demandes contiennent neuf clauses, à chacune desquelles sir George Prevost a donné son assentiment.

Le rapport fait à sir Gordon Drummond par le major général Riall, après avoir assisté à un conseil des Indiens à la tête du lac (Ontario) et transmis par sir Gordon à sir George Prevost le 19 avril, démontre qu'il existait un certain mécontentement parmi une partie des Indiens au sujet de la nomination de Norton. Sir Gordon dit (série C, vol. 257, p. 234) : " Je regrette beaucoup d'avoir à communiquer à Votre Excellence que le major général (Riall) déclare que trois des Six-Nations, parlant

" par la bouche de leur chef principal, ont demandé au major général de représenter " à Votre Excellence leur mécontentement de la nomination du capitaine Norton " comme devant être leur chef. Elles disent qu'elles ne le reconnaîtront pas comme " tel, ne lui témoigneront ni respect ni obéissance, ne s'adresseront pas à lui dans " leurs besoins; qu'elles ne le connaissent pas autrement que comme perturbateur " de la paix et de l'harmonie qui devraient exister chez elles; elles ont un chef que " le roi a nommé et elles n'en veulent pas d'autre (le colonel Claus); la représenta- " tion faite au colonel Drummond était le fait de quelques individus non autorisés à " cet effet et elle n'exprime pas l'opinion des Nations. Le major général leur a " demandé si c'était là l'opinion générale. Les chefs de trois nations, savoir, Mohawks, " Agniers et Tuscaroras ont dit que c'était leur opinion formelle; les autres, savoir, " Goyogouins, Onontagnés et Sénécas ont refusé de répondre."

On a jugé nécessaire de citer en entier la déclaration ci-dessus, afin que l'extrait des délibérations d'un conseil tenu à la Grande-Rivière au commencement du mois de juin suivant puisse être compris. Le compte rendu de ce conseil a été envoyé par Norton dans une lettre datée de Barton, le 13 juin; le dernier paragraphe du discours (série C, vol. 257, p. 293) adressé à Norton au nom du conseil est dans les termes suivants:

" Frère,

" Nous terminons en vous assurant que nous fermerons l'oreille aux caquets des " oiseaux de mauvais augure, et nous vous prions de faire de même, afin qu'à l'avenir " rien ne puisse troubler notre union amicale."

Le colonel Claus alléguait cependant que la popularité de Norton provenait de sa prodigalité, et d'après le colonel Caldwell, faisant fonctions de surintendantgénéral adjoint, il prodiguait les cadeaux aux autres tribus pour les engager à passer sous sa direction. Le colonel Caldwell ajoute; " Son désir semble être de gagner les " Indiens de l'ouest coûte que coûte, et à faire payer au gouvernement le prix le " plus élevé que son ambition personnelle pourra exiger."

Neywash, l'un des chefs des Indiens de l'ouest, confirme cette opinion et dit: " Quant au fait que La Bécasse (le capitaine Norton) a pu rallier autour de lui quel- " ques-uns de nos jeunes gens, tout ce que j'en dis c'est qu'il parle haut, qu'il a du " lait capiteux et de fortes mamelles qui allaitent copieusement. Vous savez, Père, " que vos enfants aiment le lait; il leur en donne lorsqu'ils vont le trouver, et il leur " promet des provisions autant qu'ils en voudront et des marchandises à discrétion. " Si vous faites de même, Père, ils n'iront pas à lui, mais nous ne pouvons tenir nos " jeunes gens entre nos mains. Maintenant, Père, je vous ai dit pourquoi ils vont à " lui."

Les différends entre Claus et Norton ont continué sans répit, au grand détriment du service, comme en fait foi le rapport de sir Gordon Drummond, Norton donnant des ordres à Claus en un langage impérieux (*voir* série C, vol. 257, pp. 373, etc.). Au printemps de 1815 la situation ne s'était pas améliorée et sir Gordon Drummond recommanda que l'on permit à Norton de se retirer avec une pension durant bon plaisir. Le but de ceci, disait sir Gordon, était d'utiliser l'influence de Norton auprès des Sauvages, faute de quoi il aurait pu l'exercer d'une façon pernicieuse. Une lettre adressée au lieutenant-colonel Foster, le secrétaire de sir Gordon Drummond, environ quinze jours après (24 mars 1815), démontre que Norton se considé-

rait comme le chef principal des Indiens de la Grande-Rivière (série C, vol. 258, p. 47), et le 18 de mai suivant il écrivit de nouveau au lieutenant-colonel Foster, remerciant sir Gordon Drummond de l'avoir délivré des conflits et des difficultés du département des Indiens, et offrant de transférer ses services au siège de la guerre en Flandre.

Le 26 juillet 1815, sir Gordon Drummond donna à Norton une lettre de présentation à lord Bathurst, vu qu'il s'en allait à Londres, emmenant avec lui sa femme et son fils, ce dernier est décrit par sir Gordon comme étant un garçonnet. Sir Gordon parle en termes élogieux des connaissances acquises par Norton sur le caractère des nations indiennes, et ajoute : " Cet homme est doué du courage le plus stoïque et le " plus indomptable ; il a commandé les Indiens avec la plus grande bravoure et avec " le plus grand succès en présence de l'ennemi en plusieurs occasions, particulière- " ment à Queenston, sous feu le major général sir Isaac Brock."

Quelle que puisse être l'opinion admise sur sa valeur dans les combats, ses autres traits caractéristiques n'étaient pas tenus en grande estime, et le lieutenant-gouverneur Gore a mis des obstacles au paiement de la pension accordée par le général Drummond, pour la raison que Norton en était indigne, alléguant qu'il fallait d'abord que le roi donnât son autorisation avant que la pension pût être payée. D'après le lieutenant-gouverneur Gore, la confiance reposée en lui par sir George Prevost avait eu pour résultat de le rendre insolent et insubordonné à tel point que sir Gordon Drummond avait jugé nécessaire qu'on lui permit de se retirer du département des Indiens avec une pension pour lui et sa femme. Il ajoutait qu'il avait été témoin de l'effet désastreux de la politique qui consiste à récompenser l'inconduite notoirement reconnue, de sorte qu'il désirait ne pas voir appliquer cette politique dans le cas en question.

Une lettre de sir Gordon Drummond au comte Bathurst, datée du 21 janvier 1816, marquée confidentielle, confirme la version du lieutenant-gouverneur Gore sur les motifs de sir Gordon pour recommander la pension de Norton. Dans cette lettre, sir Gordon dit qu'il avait recommandé que Norton eut la permission de se retirer avec une pension, " en conséquence des conflits et des désaccords constants qui se " produisaient dans le département des affaires indiennes grâce au caractère insubor- " donné et à la conduite intrigante du capitaine Norton, de cet établissement, et grâce " à la jalousie excitée par le fait qu'il avait été nommé par sir George Prevost chef " des tribus des Six-Nations ". Mais, vu ses services et son influence auprès des Indiens, sir Gordon insistait dans les termes les plus énergiques pour que la pension fut confirmée, comme question de saine politique, la pension devant être de £200 pour lui-même et de £100 pour sa femme après sa mort. La pension a été confirmée dans le cours de l'année 1816.

En novembre 1815, Norton était à Edimbourg, où il était allé pour y placer sa femme et son fils jusqu'à ce qu'il fut prêt à retourner au Canada, et en janvier 1816 il informa M. Goulburn, sous-secrétaire, qu'il était à Londres depuis six semaines, attendant une entrevue avec lord Bathurst. Durant ces six semaines, il n'était pas resté oisif, car dans le mois de décembre, il s'est passé peu de jours sans qu'il y eut une lettre de Norton à M. Goulburn au sujet de ses réclamations (série Q, vol. 135-2 pp. 375 jusqu'à 386). En janvier il envoyait un compte rendu de ses services à et immédiatement avant la bataille de Queenston, lequel pourra être utilement comparé aux autres comptes rendus (série Q, vol. 140-2, p. 349).

Norton était allé à Dunfermline, en Ecosse, quelque temps avant son départ, ce qui, jusqu'à un certain point, corrobore la déclaration de Gore à l'effet qu'il était natif d'Ecosse. Il arriva à Québec en septembre 1816, et le 30 de ce mois s'adressa au gouverneur général, par l'entremise du lieutenant-colonel Harvey, pour obtenir la confirmation de la concession faite aux Sauvages en 1784; la division des terres entre les familles; un supplément de terres pour l'usage d'autres tribus, et, nouvelle demande très importante, savoir: Une concession de terre pour un séminaire destiné à l'instruction de la jeunesse indienne, appartenant à l'un ou à l'autre sexe, en ce qui concernait la lecture, l'écriture et l'agriculture. " Pareille institution ", écrit-il, " pourrait être établie soit au nord-ouest d'Oxford, soit au nord de l'établissement " entre la Grande-Rivière et York, sur les terrains encore occupés par les Chippewas " et les Mississaguas ". (Série C, vol. 260, p. 422.) A partir de la fin de 1816 jusqu'au commencement de 1819, les lettres de Norton sont principalement remplies de récriminations contre la manière dont Claus distribuait les cadeaux aux tribus, sa rancune contre Claus n'étant pas apparemment diminuée. Il y a cependant deux lettres qui peuvent être de quelque utilité, l'une datée le 1er février 1817, contenant " Une liste des chefs et principaux guerriers dont la conduite durant la guerre a mérité l'approbation." (Série C, vol. 261, pp. 27, etc.) L'autre, datée du 8 mai, donne un relevé de la distribution des diverses tribus, leur nombre, etc. (Série Q, vol. 144, p. 40.) Ce relevé était apparemment donné parce que l'expression " Cinq " ou Six Nations était devenue si indéfinie dans sa signification depuis que ces gens " avaient été disséminés dans divers établissements isolés ". (Série C, vol. 262, p. 270.) Où, quand et dans quelles circonstances mourut Norton ? Les documents que nous avons ici ne l'indiquent pas. La dernière lettre dans la collectioa C, écrite de la propre main de Norton, est datée de " Grande-Rivière, 20 février 1819 ". L'écriture en est ferme et nette, ne décelant aucun signe de faiblesse. (Série C, vol. 262. p. 228.) Dans une lettre adressée par le colonel Claus au major Bowles, secrétaire militaire, datée à York, le 3 mars 1819, il est parlé de Norton comme étant encore vivant, mais après cette date aucune mention de lui n'apparaît dans la collection de correspondance contenue dans la série C, jusqu'en 1851, alors qu'une requête est faite par T. Gladwin Hunt, de Toronto, en septembre de cette année, en faveur des héritiers de Norton pour arrérages de sa pension. Un certificat signé " R. Airey, faisant fonctions de secrétaire militaire ", mais sans date, déclare que le dernier paiement de la pension a été fait le 24 février 1826, mais que l'on ne savait rien au secrétariat militaire au sujet de Norton. M. Hunt dit qu'il est prêt à prouver que le décès de Norton a eu lieu en octobre 1831. (Série C, vol. 271, p. 107.) En juillet 1823, G. Martin, un interprète, écrivait au colonel Claus que Norton avait tué Grosse-Flèche d'un coup de feu, mais que cela soit arrivé en duel ou autrement, voilà ce qu'il est impossible de découvrir; la lettre est obscure, mais la vie de Norton était en danger par suite de la mort de Grosse-Flèche, car Jean-Pied-d'Ours avait envoyé un avertissement (l'épellation et la rédaction fantaisiste de Martin sont conservées) à l'effet que " le major (Norton) ferait mieux de ne pas venir auprès d'eux. S'il le fait, il trouvera des difficultés, ils croient qu'il l'a assassiné, pour cette raison il sera tué ". (Série M, vol. 115, pp. 185-6.)

En ce qui concerne les autres relations avec les Indiens on peut consulter les listes pour le Bas et le Haut-Canada dans les rapports pour 1893 et pour cette année, la série C, vols. 247 jusqu'à 271, et la série M, vols. de 104 à 115, pour les renseignements généraux.

Dans le rapport sur les archives pour 1890, on a publié des documents concernant les "Relations avec les Etats-Unis après la paix de 1783" et avant le traité de Jay de 1794, par lequel les questions en litige ont été réglées à l'amiable, bien que le traité fut très impopulaire aux Etats-Unis et détesté par le président Jefferson, qui fut élu comme tel en 1800 et dont la première administration commença en 1801. La guerre fut déclarée par la France à la Grande-Bretagne le 1er février 1793, et la lettre du général Bowyer (n° 1 de la Note B) démontrera l'effet que cela produisit sur les Indiens des provinces maritimes, qui ne semblaient pas avoir retiré leur adhésion aux intérêts français. Les intrigues des émissaires français ont été l'objet d'observations dans le rapport de 1891, et la conduite des Indiens, telle que rapportée par le général Bowyer, est sans aucun doute très significative en ce qui concerne leurs intentions au cas où le Canada fut devenu le théâtre d'une lutte avec la France. Pour discuter au long les questions soulevées dans la Note B il faudrait des volumes au lieu du peu d'espace disponible pour un rapport préliminaire, de sorte qu'il faut renvoyer le lecteur à la chronique générale de l'histoire du temps, laquelle contient des comptes rendus de la guerre avec la France à partir de 1793, de la paix peu durable d'Amiens, de la reprise de la guerre, militaire et commerciale, des décrets de Bonaparte, des arrêtés du conseil du gouvernement britannique, de l'embargo par les Etats-Unis, toutes choses qui y sont représentées comme ayant fait plus de tort aux puissances qui en étaient les auteurs qu'à celles contre les intérêts desquelles elles étaient dirigées, le commerce entre les nations neutres ayant été complètement détruit. Il serait peut-être bon de définir aussi brièvement que possible la nature des décrets de Bonaparte, les mieux connus étant ceux de Berlin et de Milan, et celle des arrêtés du conseil dont on ne connaît généralement que peu de choses, les noms exceptés.

Le décret de Berlin a été daté du camp impérial de Berlin, le 21 novembre 1806, par "Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie". Après avoir énuméré les raisons pour déclarer les Iles Britanniques en état de blocus, le décret ajoute. Je traduis:

Article 1. Les Iles Britanniques sont déclarées en état de blocus.

2. Tout commerce et correspondance avec les Iles Britanniques sont prohibés.

En conséquence, toutes les lettres ou tous colis adressés soit dans la Grande-Bretagne, soit à un sujet britannique, ou écrites en langue anglaise, seront interceptés à la poste et saisis.

3. Tout sujet britannique, quel que soit son état ou sa condition, qui sera trouvé dans les pays occupés par nos troupes ou par celles de nos alliés, sera fait prisonnier de guerre.

4. Tout entrepôt, toute marchandise, toute propriété, quelle que soit sa nature, appartenant à un sujet britannique, sera considéré de bonne prise.

5. Le commerce des marchandises britanniques est défendu; et toute marchandise appartenant à la Grande-Bretagne ou provenant de ses manufactures ou de ses colonies est déclarée de bonne prise.

6. La moitié du produit de la confiscation des marchandises ou propriétés déclarées de bonne prise par les articles précédents sera employée à indemniser les marchands de leurs pertes en conséquence de la prise de leurs navires par les croiseurs britanniques.

7. Nul navire venant directement de la Grande-Bretagne ou des colonies britanniques, ou y étant allé depuis la publication du présent décret, ne sera reçu dans aucun port.

8. Tout navire qui, au moyen d'une fausse déclaration enfreindra les dispositions ci-dessus, sera saisi, et le navire et la cargaison seront confisqués comme s'ils étaient propriété britannique.

Les articles 9, 10 et 11 prescrivent la manière dont le décret sera publié et mis en vigueur. (Recueil de décrets, etc., vol. 2, p. 946.)

Le décret commence à la page 945, le rapport de Talleyrand est aux pages 942-5.

Le décret de Milan a été daté au palais de Milan, le 23 novembre 1807. Le titre de Napoléon se lit maintenant "Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie et Protecteur de la Confédération du Rhin". Il suffira de donner le premier article, les autres servent à réglementer la mise à exécution du décret.

Article 1. Tout navire qui, après avoir touché à la Grande-Bretagne, pour quelque motif que ce soit, entrera dans les ports de France, sera saisi et confisqué avec sa cargaison, sans distinction de denrées et marchandises. (Recueil, vol. 3, p. 190.)

Le 17 décembre, un décret additionnel fut lancé à Milan, ce qui suit est la traduction de deux articles, les seuls qu'il soit nécessaire de citer, les autres étant des règlements pour l'application du décret.

Article 1. Tout navire, à quelque nation qu'il appartienne, qui aura subi la visite d'un navire britannique, ou qui aura consenti à faire un voyage à la Grande-Bretagne, ou aura payé un impôt quelconque au gouvernement britannique, est par le fait seul déclaré dénationalisé, a perdu la protection de son pavillon, et est devenu propriété britannique.

2. Que les dits navires ainsi dénationalisés par les mesures arbitraires du gouvernement britannique entrent dans nos ports ou dans ceux de nos alliés, ou qu'ils tombent au pouvoir de nos navires de guerre ou de nos corsaires, ils sont déclarés de prise bonne et valide. (Recueil, vol. 3, p. 192.)

A partir du commencement de la guerre avec la France, divers arrêtés du conseil ont été passés par le gouvernement britannique pour la restriction du commerce, mais pour les fins actuelles il suffira de citer celui de 1807, en réponse au premier décret de Milan. Le second décret de Milan était une réplique à cet arrêté du conseil. Les décrets français sont tellement commensurables et concis qu'il ne faudra pas beaucoup d'espace pour les publier de nouveau. Les arrêtés du conseil sont diffus, mais bien qu'il eut été possible de résumer ceux dont il s'agit, on a jugé qu'il valait mieux les publier en entier, afin qu'il ne puisse y avoir aucun doute sur les propres termes de l'arrêté.

A la cour du Palais de la Reine, le 11 *novembre* 1807, *présent, Sa Très Excellente Majesté le Roi en Conseil.*

Attendu que certains arrêtés, établissant un système de guerre sans précédent contre ce royaume, et ayant pour but spécial la destruction de son commerce et de

ses ressources, ont été lancés il y a quelque temps par le gouvernement français, et par lesquels " les Iles Britanniques ont été déclarés en état de blocus ", assujettissant par là à la capture et à la condamnation tous les navires, avec leurs cargaisons, qui continueraient à faire le commerce avec les possessions de Sa Majesté:

Et attendu que par le même arrêté, " tout commerce de marchandises anglaises est prohibé, et tout article de marchandise appartenant à l'Angleterre, ou provenant de ses colonies, ou de sa fabrication, est déclaré de prise légitime ":

Et attendu que les nations alliées à la France, et sous sa domination, ont été requises de donner, et ont donné et donnent effet à ces arrêtés:

Et attendu que l'arrêté de Sa Majesté du 7 janvier dernier n'a pas atteint le but désiré, ni en forçant l'ennemi à abroger ces arrêtés, ni en engageant les nations neutres à s'interposer efficacement pour obtenir leur révocation; mais qu'au contraire ces arrêtés sont appliqués avec une recrudescence de vigueur:

Et attendu que Sa Majesté, dans ces circonstances, se trouve forcée de prendre de nouvelles mesures pour affirmer et revendiquer ses justes droits et pour étayer cette puissance maritime que les efforts et la valeur de son peuple l'ont, avec la bénédiction de la Providence, mis à même d'établir et de maintenir; et dont le maintien n'est pas plus essentiel à la sécurité et à la prospérité de Sa Majesté qu'elle ne l'est pour la protection des Etats qui conservent encore leur indépendance et pour les relations générales et le bonheur de l'humanité:

En conséquence, il plaît à Sa Majesté, par et avec l'avis de son Conseil privé, ordonner, et il est par le présent ordonné que tous les ports et places de la France et de ses alliés, ou de tout autre pays en guerre avec Sa Majesté, et tous autres ports et places en Europe, desquels le pavillon anglais est exclus, bien qu'ils ne soient pas en guerre avec Sa Majesté, et tous les ports et places dans les colonies appartenant aux ennemis de Sa Majesté, seront dorénavant assujettis aux mêmes restrictions sous le rapport du commerce et de la navigation, sauf les exceptions ci-après mentionnées, que s'ils étaient réellement bloqués par les forces navales de Sa Majesté, de la façon la plus stricte et la plus rigoureuse: Et il est par le présent de plus ordonné et déclaré que tout commerce d'articles qui sont le produit ou la fabrication des dits pays ou colonies, sera jugé et considéré illégitime; et que tout navire faisant le commerce d'importation ou d'exportation des dits pays ou colonies, ainsi que toutes les denrées et marchandises à son bord, et tout article étant le produit ou la fabrication des dits pays ou colonies, seront pris et condamnés comme prises au profit des capteurs.

Mais, bien que Sa Majesté ait le droit indéniable, vu les circonstances et les considérations ci-dessus énumérées, d'établir un pareil système de restrictions relativement à tous les pays et colonies de ses ennemis, sans exception ni modification, cependant, Sa Majesté, désirant néanmoins ne pas assujétir les neutres à des inconvénients plus grands que ceux qui sont absolument nécessaires pour mettre à effet la juste détermination de Sa Majesté de contrecarrer les desseins de ses ennemis et de renvoyer à ses ennemis mêmes les conséquences de leur propre violence et de leur propre injustice; et voulant encore espérer qu'il puisse être possible (sans dévier du but proposé) de fournir encore aux neutres l'occasion de s'approvisionner de produits coloniaux pour leur propre consommation; et même de laisser libre, pour le présent, tout commerce avec les ennemis de Sa Majesté qui sera fait directement avec les ports des possessions de Sa Majesté ou de ses alliés, de la manière ci-après mentionnée:

En conséquence, il plaît à Sa Majesté ordonner de plus, et il est par le présent ordonné, que rien de ce qui est contenu dans les présentes ne sera interprété de façon à assujettir à la capture ou à la condamnation aucun navire, ou la cargaison d'aucun navire appartenant à un pays qui, par le présent arrêté, n'est pas déclaré assujetti aux restrictions inhérentes à l'état de blocus, lequel navire sera sorti avec sa cargaison de quelque port ou place du pays auquel il appartient, soit en Europe ou en Amérique, ou de quelque port libre des colonies de Sa Majesté, dans des conditions auxquelles le commerce de ces ports libres est permis, pour aller directement à quelque port ou place dans les colonies des ennemis de Sa Majesté, ou de ces colonies directement au pays auquel ce navire appartient, ou à quelque port libre dans les colonies de Sa Majesté, dans les cas où l'importation est permise dans le dit port libre et avec les articles dont l'importation est légitime:—ni aucun navire, ou la cargaison d'aucun navire appartenant à un pays qui n'est pas en guerre avec Sa Majesté, qui aura pris la mer en vertu des règlements que Sa Majesté jugera à propos de prescrire, et qui procédera directement d'un port ou place de ce royaume, ou de Gibraltar ou de Malte, ou de tout port appartenant aux alliés de Sa Majesté au port spécifié dans son congé: ni aucun navire appartenant à un pays qui n'est pas en guerre avec Sa Majesté, qui viendra de tout port ou place en Europe qui est déclaré par le présent arrêté être assujetti aux restrictions inhérentes à l'état de blocus, à destination de quelque port ou place en Europe, appartenant à Sa Majesté, et qui sera en route pour s'y rendre directement; mais ces exceptions ne seront pas interprétées comme exemptant de capture ou de confiscation un navire ou des marchandises qui y seront assujettis pour être entré dans, ou sorti d'un port ou d'une place réellement bloquée par les escadres ou navires de guerre de Sa Majesté, ou parce qu'il sera la propriété d'ennemis, ou pour toute cause autre que la contravention au présent arrêté.

Et les commandants des navires de guerre et des corsaires de Sa Majesté et autres navires naviguant en vertu d'une commission de Sa Majesté, recevront et reçoivent par les présentes l'ordre d'avertir tout navire qui aura commencé son voyage avant qu'avis ait été donné du présent arrêté, et qui sera en route pour un port de la France et de ses alliés ou de tout autre pays en guerre avec Sa Majesté, ou pour un port ou place d'où le pavillon britannique est exclu comme susdit, ou pour une colonie appartenant aux ennemis de Sa Majesté, et qui n'aura pas pris la mer tel que permis ci-dessus, de discontinuer son voyage et de se rendre à quelque port ou place en ce royaume ou à Gibraltar ou à Malte; et tout navire qui, après qu'un temps raisonnable aura été accordé pour que la nouvelle de l'adoption du présent arrêté de Sa Majesté soit arrivée au port ou à la place d'où il aura fait voile, ou qui, après avoir pris connaissance de cet arrêté, sera découvert naviguant de façon à parfaire un voyage contrairement aux restrictions contenues dans le présent arrêté, sera pris, et avec sa cargaison, condamné comme prise légitime en faveur des capteurs.

Et attendu que des pays qui ne sont pas en guerre ont acquiescé à ces ordres de la France, prohibant tout commerce de tout article étant le produit ou la fabrication des possessions de Sa Majesté; et que les marchands de ces pays ont donné cours et effet à ces prohibitions en acceptant, de la part de gens s'intitulant agents commerciaux de l'ennemi et domiciliés dans les ports neutres, certains documents qualifiés de "certificats d'origine", étant des certificats obtenus aux ports d'expédition, décla-

rant que les articles de la cargaison ne sont pas le produit ni la fabrication des possessions de Sa Majesté, ou autres expressions à cet effet.

Et attendu que cet expédient a été dirigé par la France, et que les marchands susdits ont adhéré à cette mesure, comme faisant partie du nouveau système de guerre dirigé contre le commerce de ce royaume, et comme étant l'instrument le plus efficace employé dans ce cens, et attendu qu'il est en conséquence essentiellement nécessaire d'y résister.

En conséquence, il plaît à Sa Majesté, par et avec l'avis de son Conseil privé, ordonner, et il est par le présent ordonné, que si un navire quelconque, après qu'un délai raisonnable aura été accordé pour la réception de l'avis promulguant le présent arrêté de Sa Majesté au port où à la place d'où le dit navire aura pris la mer, est trouvé porteur d'un pareil certificat ou document, comme susdit, ou de tout document y relatif ou constatant l'authenticité d'icelui, ce navire sera adjugé comme prise légitime au capteur, avec les marchandises à son bord, appartenant à la personne ou aux personnes par lesquelles, ou dans l'intérêt desquelles, pareil document aura été mis à bord.

Et les très honorables lords commissaires, etc., prendront à cet effet les mesures nécessaires, selon qu'il leur appartiendra respectivement.

W. Fawkener.

Le même jour un arrêté additionnel a été passé dans les termes suivants:

A la Cour, etc., 11 novembre 1807.

Attendu que les articles de production et de fabrication de pays étrangers ne peuvent, en vertu de la loi, être importés en ce pays, excepté dans des navires britanniques ou dans des navires appartenant aux pays de production ou de fabrication de ces articles, sans un arrêté du conseil autorisant cette importation.

Sa Majesté, prenant en considération l'arrêté portant la date d'aujourd'hui concernant le commerce d'importation et d'exportation avec les ports de l'ennemi, et jugeant opportun que tout navire appartenant à tout pays allié ou ami de Sa Majesté puisse être autorisé à importer en notre pays des articles étant la production ou la fabrication de pays en guerre avec Sa Majesté.

En conséquence, il plaît à Sa Majesté, par et avec l'avis de son Conseil privé, ordonner, et il est par le présent ordonné, que tous effets, denrées et marchandises spécifiés et inclus dans la liste d'un acte passé dans la quarante-troisième année du règne de Sa Majesté actuelle, intitulé "Acte pour abroger les droits de douane payables dans la Grande-Bretagne, et pour prélever d'autres droits en leur lieu et place", pourront être importés de tout port ou place appartenant à tout Etat qui n'est pas en relations amicales avec Sa Majesté, dans des navires appartenant à tout Etat en relations amicales avec Sa Majesté, sujets au paiement des droits et passibles des services qui sont maintenant établis par la loi sur l'importation des dits effets, denrées et marchandises dans les navires naviguant en vertu de la loi; et en ce qui concerne ceux des dits effets, denrées et marchandises dont l'entreposage est autorisé en vertu des dispositions d'un acte passé dans la quarante-troisième année du règne de Sa Majesté actuelle, intitulé "Acte permettant la mise en sûreté, dans des entrepôts, sans paiement de droits, de marchandises importées dans la Grande-Bretagne", sujets à tous les règlements du dit acte mentionné en dernier lieu; et en ce

qui concerne tous les articles dont l'importation en ce pays est prohibée par la loi, il est ordonné qu'ils seront inscrits pour l'exportation dans tout pays ami ou allié de Sa Majesté.

Et il plaît en outre à Sa Majesté, par et avec l'avis de son Conseil privé, ordonner, et il est par le présent ordonné, que tout navire qui arrivera dans un port quelconque du Royaume-Uni, ou au port de Gibraltar ou de Malte, en conséquence d'un avertissement reçu en vertu de l'arrêté susdit, ou en conséquence du fait qu'il aura été informé de toute autre manière de l'arrêté susdit, après avoir pris à son bord une partie quelconque de sa cargaison, soit avant soit après son départ, sera autorisé à inscrire sa cargaison pour l'exportation et aura la permission de continuer son voyage vers le ou les ports de sa destination primitive (si cela n'était pas illégal avant la promulgation du dit arrêté), ou vers tout port en relations amicales avec Sa Majesté, sur réception d'un certificat du percepteur ou du contrôleur de la douane au port où ce navire sera entré comme susdit (lequel certificat les dits percepteurs et contrôleurs de la douane sont par les présentes autorisés à, et requis de donner), exposant que ce navire est venu dans le port en conséquence de sa réception de l'avertissement ou de l'information comme susdit, et qu'il lui est permis de sortir de ce port en vertu des règlements qu'il a plu à Sa Majesté établir au sujet de ces navires. Mais au cas où un navire arrivant dans ces conditions préférerait importer sa cargaison, alors ce navire sera autorisé à l'entrer et à l'importer aux termes et conditions auquel la dite cargaison aurait pu être importée en vertu de la loi si le dit navire eut pris la mer après avoir reçu avis du dit arrêté et conformément à cet arrêté.

Et il est de plus ordonné que tout navire qui arrivera à un port quelconque du Royaume-Uni, ou à Gibraltar ou à Malte, en conformité et obéissance au dit arrêté, sera autorisé, en ce qui concerne tous les articles qui pourront être à bord, à l'exception du sucre, du café, du vin, de l'eau-de-vie, du tabac en poudre et du tabac, à obtenir sa feuille de route pour quelque port que ce soit, lequel port devra être mentionné dans le dit congé ou feuille de route; et en ce qui concerne les articles mentionnés en dernier lieu, à les exporter dans le dit port et seulement aux conditions et en vertu des règlements que Sa Majesté pourra imposer au moyen d'une patente accordée à cet effet.

Et les très honorables, etc., etc.

Un autre arrêté de la même date (11 novembre) prohibe les transferts ou prétendus transferts du commerce maritime de la France et de ses alliés, sous pavillons neutres, pour les mettre à l'abri de la capture, suivant en cela, dit l'arrêté, l'exemple de la France envers la Grande-Bretagne. Un arrêté du 25 définit ce qui devait être considéré comme un délai raisonnable pour la réception, dans les divers ports de l'univers, de l'avis des arrêtés du 11 novembre. Tout navire, y est-il déclaré, "partant le ou après ces dates de ces endroits respectifs, sera considéré et censé avoir reçu l'avis. D'autres arrêtés de la même date (25 novembre) ont été lancés, mais il ne semble pas nécessaire de les citer ici.

Pour contre-balancer ces mesures de la France et de la Grande-Bretagne, M. Jefferson, président des Etats-Unis, proposa d'établir un embargo en vertu duquel nul navire appartenant aux Etats-Unis, et nulle marchandise, de quelque nature qu'elle fut, ne pourrait quitter le pays. Madison, alors secrétaire d'Etat, écrivit le

message au Sénat. Le seul membre du cabinet Jefferson qui s'opposât à la mesure fut Gallatin, secrétaire du Trésor, lequel soutenait que si l'embargo était établi, il ne devrait l'être que pour un temps limité. "La guerre", écrivait-il à Jefferson, "avec toutes ses privations, avec toutes ses souffrances, avec toutes les pertes de revenu qu'elle entraînerait, serait préférable à un embargo de longue durée". (Gallatin à Jefferson, cité par M. McMaster, *History of the People of the United States*, vol. III, p. 277.) L'acte fut passé et il entra en vigueur le 22 décembre 1807.

Les arrêtés du conseil furent chaudement discutés dans la Grande-Bretagne et au parlement. L'opposition soutenait que " les arrêtés du conseil étaient les véri- " tables exécuteurs du traité de Berlin. En vertu de ces arrêtés," disait-on " nous " employons nos propres navires à arrêter notre propre commerce sur mer; nous " faisons de nos propres ports des prisons pour effrayer les marins neutres qui, sans " cela feraient notre commerce et trouveraient un débouché pour les produits de nos " manufactures, et nous faisons le jeu de la France en jetant les nations neutres dans " ses bras au lieu de les recevoir dans les nôtres." (Allison. " Histoire de l'Europe," éd. 1854, vol. vii, pp. 177, 178.)

Le mécontentement causé par la loi relative à l'embargo ne s'est pas traduit seulement par des paroles. Il prit la forme d'une résistance armée presque équivalente à une rébellion; les Etats de l'Est menacèrent de se séparer de l'Union ; ce qui est raconté par Henry comme s'étant produit dans le Vermont n'est qu'une partie de ce qui s'est passé tout le long de la frontière, où la loi a été bravée, où la violence, la violation de la loi et même l'effusion du sang ont été fréquentes. Là où la loi a été appliquée, l'effet en a été désastreux ; la condition de New-York est décrite par Lambert dans ses " Voyages." Il avait visité New-York en novembre 1807 et avait constaté que tout y était mouvement, vie, remue-ménage et activité. Il y retourna au mois d'avril suivant et y constata que tout y avait un aspect lugubre. L'embargo durait depuis plus de trois mois. " Déjà ", dit Lambert, " 120 faillites avaient eu lieu " parmi les marchands et les commerçants, dont le passif dépassait 5;000,000 de dollars, " et il y avait dans le port plus de 500 navires oisifs et pourrissant faute d'emploi. " Des milliers de marins étaient ou privés de pain, ou errants à travers le pays, ou " engagés au service de l'Angleterre." (Lambert, éd. 1810, vol. III, p. 77, aussi éd. 1814, vol. II, p. 64.) Il fait un tableau saisissant de l'effet de ces mesures, mais le passage est trop long pour être cité.

L'effet sur le peuple des Etats-Unis des décrets et des arrêtés du conseil a été une oscillation de sentiment envers la France et la Grande-Bretagne, inclinant de temps à autre vers une alliance avec l'une ou l'autre de ces deux puissances, selon que leurs mesures de guerre respectives affectaient désavantageusement le commerce maritime des Etats-Unis, ou à mesure que l'on s'imaginait à tort ou à raison avoir découvert quelque nouvelle cause de mécontentement.

La brouille entre les deux pays a été due en grande partie à des questions relatives à la désertion des marins britanniques, à leur emploi immédiat à bord des navires de guerre des Etats-Unis, et à leur obtention immédiate de certificats de naturalisation, de façon à les protéger contre la presse des matelots, ces documents frauduleux servant de prétextes pour les réclamer comme citoyens des Etats-Unis. L'opinion adoptée par les fédéralistes qui étaient opposés à Jefferson était que la teneur de la loi de naturalisation était cause de tous les malentendus, et ils soutenaient que l'on était menacé d'une guerre pour la protection des déserteurs britan-

niques. En ce qui concerne la prédominance des désertions, M. Henry Adams (*History of the United States*) dit: " La désertion des marins britanniques et " l'encouragement systématique offert aux déserteurs dans tous les ports de mer de " l'Union étaient des désagréments sérieux que le gouvernement américain était " incapable d'excuser ou de réparer. A Norfolk, l'équipage d'un navire britannique " déserta en bloc à une corvette américaine, dont le commandant, tout en admettant " le fait, refusa de livrer les hommes, alléguant pour excuse son interprétation des " ordres officiels. (Vol. II, p. 333.) Si le capitaine d'une frégate britannique allait " à terre, il était exposé à rencontrer, en retournant au quai, quelques-uns des hommes " de son embarcation flânant par la ville, et chacun d'eux muni d'un certificat de " citoyenneté américaine..... on n'avait pas la moindre prétention de dissi- " muler la fraude, mais ces certificats étaient en quantité aussi considérable que la " demande le requérait, et moyennant quelques dollars ils se transmettaient de la " main à la main " (p. 335). L'Etat de la Virginie alla jusqu'à passer une loi pour empêcher qu'on ne livrât les volontaires, en dépit des termes du traité de Jay de 1794.

Apparemment, le président Madison, qui succéda à Jefferson, croyait que c'était cet état de choses qui avait amené, s'il ne l'avait pas justifiée, la presse de matelots appartenant à des navires des Etats-Unis, car M. Monroe, son secrétaire d'Etat, répondant aux propositions de l'amiral Warren, relativement à un armistice, après la déclaration de la guerre, en juin 1812, proposait que si le gouvernement britannique consentait à suspendre la pratique de la presse des marins appartenant à des navires américains en considération du fait que les Etats-Unis excluraient les marins anglais de leurs navires, le règlement ayant pour but de mettre à effet ces conditions serait l'unique objet de la négociation. On ne trouvait pas à redire contre la presse, excepté en ce qui concernait les navires appartenant au service public des Etats-Unis, probablement parce que cela était considéré comme une question affectant le gouvernement intérieur d'un autre pays. On ne saurait nier maintenant la brutalité de la presse des matelots, mais cette pratique était suivie depuis de longues années et était considérée comme essentielle à l'existence de la marine, surtout à une époque où la Grande-Bretagne luttait presque seule pour la liberté du monde. Durant la paix de 1815 à 1854, première année de la guerre de Crimée, cette pratique a cessé et n'a pas été suivie durant cette guerre. Il est clairement prouvé que n'importe qui pouvait se procurer des certificats de naturalisation aux Etats-Unis sans la moindre difficulté, et cela était considéré comme un fait tellement ordinaire qu'aucun blâme ne s'attachait à ceux qui obtenaient ces documents frauduleux. John Jacob Astor ayant ordonné aux voyageurs franco-canadiens qu'il avait engagés comme pionniers pour la traite des fourrures, de prêter le serment de naturalisation afin de les mettre à l'abri de la presse (Astoria, Washington Irving), Franchère, qui était l'un des pionniers, dans sa *Relation d'un voyage*, dit qu'à partir du temps où ils sont arrivés du Canada à New-York, jusqu'à leur embarquement sur mer, il ne s'est écoulé que cinq semaines environ, ce qui ne leur donnait aucun droit aux certificats de naturalisation.

L'affaire du *Leopard* et du *Chesapeake* causa naturellement un sentiment d'intense indignation aux Etats-Unis, mais grâce aux efforts de l'exécutif la guerre fut évitée, et le 13 novembre 1811, M. Madison, le président, informe le Congrès que le "sujet du différend entre les deux pays a cessé d'exister, grâce à une offre de réparation qui a été acceptée." L'affaire du navire des Etats-Unis *President* et de la corvette

anglaise *Little Belt* semble avoir amené ce règlement. Les conditions de la réparation sont contenues dans la note de M. Foster à M. Monroe, portant la date du 1er novembre 1811, laquelle déclare d'abord que l'acte de l'amiral Berkeley a été désavoué et que l'amiral a été rappelé en conséquence de la désapprobation du roi. Puis M. Foster offre, telle qu'autorisée, la reddition des hommes pris sur le *Chesapeake*, ainsi qu'une compensation convenable en argent pour ceux qui ont souffert et pour leurs familles. La paix fut ainsi rétablie pour le moment.

Il y avait d'autres circonstances, apparemment éloignées des intérêts canadiens, qui cependant ont influé considérablement sur nos relations avec les Etats-Unis. L'achat de la Louisiane et la prise de la Floride jetèrent ce pays dans les bras de la France, et le mirent en relations hostiles avec l'Espagne. M. Jefferson, le président, et le Sénat furent accusés d'avoir passé une loi concernant le commerce avec Haïti pour obéir à Napoléon, lequel donna ordre, selon McMaster (*History of the People of the United States*, vol. III, p. 219), de faire cesser ce commerce. McMaster dit: "Ayant " ainsi reçu les ordres de Napoléon, le Congrès, à son tour, s'empressa d'obéir, et le " dernier jour de février 1806, Jefferson signa une autre loi de San-Domingue. Ceci " arrêta pendant un an tout commerce avec les ports de l'île sur lesquels ne flottait " pas le pavillon français. Jamais les Etats-Unis n'avaient été aussi humiliés depuis " qu'ils avaient un président et un congrès. Mais il n'y avait pas d'insultes que " Jefferson ne fut prêt à endurer, pas de dégradation à laquelle il ne se fut abaissé " pour plaire à Napoléon et acquérir les Florides."

Henry Adams, dans son *History of the United States*, vol. III, p. 141, tout en admettant le fait que la loi a été passée conformément au désir de Napoléon (ses propres paroles sont: "en conséquence de l'ordre formel de Napoléon"), interprète différemment l'action du Congrès. Il dit: " Néanmoins, cette mesure, qui portait à " sa face, comme marque de naissance, l'empreinte de la figure napoléonienne, a de " fait dû son existence surtout à un auteur tout à fait différent. De fait, les Etats " du Sud craignaient les nègres rebelles d'Haïti plus qu'ils ne craignaient Napoléon. " La peur les aveuglait fréquemment sur leur propre manière d'agir; dans le cas " dont il s'agit elle les rendit indifférents à l'accusation de servilisme envers la " France. L'occasion de déclarer les nègres d'Haïti ennemis de la race humaine " leur offrait une tentation trop forte pour qu'ils pussent y résister, et non seulement " les républicains du Sud saisirent cette occasion avec empressement, mais ils s'assu- " rèrent l'appui de leurs alliés du Nord." Au lieu de condenser et de donner un résumé des déclarations de ces auteurs, j'ai cru qu'il valait mieux les citer textuellement. Il n'est pas improbable que d'autres effets résultant de l'acquisition de la Louisiane et de la Floride ont, pendant un certain temps, prévenu les hostilités avec la Grande-Bretagne, en dehors, pouvons-nous supposer, de la répugnance que la guerre inspirait à Jefferson. C'étaient les machinations d'Aaron Burr et du général Wilkinson pour former une république séparée avec les territoires nouvellement acquis, et l'hostilité croissante des fédéralistes envers Jefferson, due en partie à des considérations politiques générales et en partie à la crainte de voir l'influence française augmenter auprès de l'exécutif; mais pour se faire une idée de ces raisons et autres conditions internes il faut consulter les traités d'histoire générale des Etats-Unis, vu que le cadre de ce rapport ne me permet pas d'entrer dans des détails à ce sujet.

Dans les documents et discussions qui ont précédé la déclaration de guerre en 1812, outre les accusations générales contre le gouvernement britannique au sujet de

la presse des matelots, les arrêtés du conseil, etc., il y a deux points sur lesquels on insiste fortement. L'un est l'accusation à l'effet que les Indiens étaient soulevés par les fonctionnaires du département des affaires indiennes, sous la direction des gouverneurs du Canada, pour porter la guerre contre les Etats-Unis. L'examen des papiers d'Etat, à partir de la date du traité de 1783, démontrera jusqu'à quel point cette accusation est mal fondée. Ces documents sont si nombreux que force nous est de nous borner à une mention générale, mais la note dominante des arrêtés et instructions est à l'effet d'empêcher les Indiens d'attaquer les Etats-Unis ; de fait, on est allé tellement loin dans cette voie que l'on a couru le risque de voir les Indiens renoncer à leur alliance avec la Grande-Bretagne. Il est vrai que parmi les gens mal renseignés on était d'opinion que les agents excitaient les Indiens et leur fournissaient des armes et des munitions, mais on a la preuve très claire que tous ces racontars étaient basés sur une fausse appréciation des faits. Maintenant que la correspondance est d'un accès facile, nul auteur sérieux ne serait excusable s'il répétait une accusation aussi surannée.

L'autre point sur lequel l'attention a été dirigée par M. Madison, c'est l'emploi inconvenant par le "ministre public", c'est-à-dire le secrétaire d'Etat britannique, à l'époque où il tenait le langage de l'amitié, "d'un agent secret de son gouvernement, "à des intrigues ayant pour objet le renversement de notre gouvernement et le "dénombrement de notre heureuse union."

John Henry, le personnage dont il est ici question et dont les lettres sont données en entier dans la Note B, était négociant à Montréal à l'époque où les lettres ont été écrites, et en conséquence de la faillite d'un agent, il avait été obligé d'aller aux Etats-Unis pour y protéger ses intérêts. Pendant son séjour aux Etats-Unis, il écrivit à M. Ryland, alors secrétaire de sir James Craig. Les lettres furent montrées à sir James, et en conséquence ce dernier chargea Henry de s'enquérir de la manière de voir des habitants de la Nouvelle-Angleterre et de faire rapport.

En 1807, Henry, par l'entremise des marchands de Montréal, avait sollicité la charge de juge puisné dans le Haut-Canada, rendue vacante par la destitution de Thorpe. Dans une lettre adressée à M. Edward Cooke, un sous-secrétaire d'Etat, le lieutenant-gouverneur Gore parle en termes très défavorables de Henry, qu'il qualifie d'aventurier, ajoutant qu'il n'avait pas même été admis au barreau, mais qu'il avait obtenu l'appui des marchands de Montréal en défendant leur conduite dans un journal de parti. D'un autre côté, Edward Ellice parle de lui en termes des plus élogieux. Dans la Note B on trouvera ses lettres, les instructions de sir James Craig, etc. Comptant sur les services qu'il avait, ou croyait avoir rendus au gouvernement, il demanda une forte récompense qui lui fut refusée, et pour se venger il résolut de vendre des copies de la correspondance à M. Madison, le président, lequel, croyant pouvoir en tirer un avantage politique contre les fédéralistes, acheta les copies au prix de $50,000.

Lorsque ces prétendues copies furent envoyées au Sénat, on constata qu'elles étaient sans valeur, que ce n'étaient pas des copies, mais plutôt des paraphrases, tout ce qui était d'une nature compromettante en ayant été omis. L'examen des lettres dans la Note B démontrera leur nature, mais l'engagement de Henry ne fut pas sanctionné par le secrétaire colonial, étant entièrement le fait de sir James Craig. Lord Liverpool, écrivant à sir George Prevost le 15 mai 1812, dit que quelle que soit l'impression qui puisse avoir été produite par la publication des lettres de

Henry. il espère qu'aucune mesure hostile ne sera adoptée avant que l'on ait donné une explication qui aurait dû être requise avant d'ajouter foi aux assertions de Henry. C'est, jusqu'à un certain point, par l'entremise d'un soi-disant comte Crillon que Henry obtint $50,000; sa première demande étant de $125,000; immédiatement après avoir touché l'argent Henry s'embarqua sur mer, et quelque temps après l'on découvrit que le comte Crillon était un espion de la police française. Tous deux disparurent, et il est impossible de retrouver d'eux la moindre trace dans les documents. En ce qui concerne la guerre même, on a tant écrit qu'il serait oiseux d'entreprendre un résumé, même si l'espace le permettrait. Ceux qui désirent avoir des détails plus circonstanciés qu'il n'y en a dans les ouvrages imprimés, pourront trouver des matériaux précieux parmi les documents originaux dans les séries C et M et dans les transcriptions marquées série Q. Une liste a été faite de ceux qui composent la dernière série; les volumes de la série C sont numérotés de 673 à 695; ceux de la série M commencent au numéro 104; les comptes relatifs aux factures de l'armée sont dans la série C à partir de 320.

Dans la note C: "l'Eglise Catholique Romaine dans le Haut-Canada", la correspondance a surtout rapport à l'établissement de cette Eglise dans le district de Glengarry, sous le rév. Alexander McDonell, qui a accompagné les colons en qualité d'aumônier.

Bien qu'il y ait beaucoup de renseignements au sujet des débuts de l'œuvre des missionnaires de l'Eglise Catholique Romaine dans la partie occidentale de la province de Québec, qui comprenait Ontario et une partie des Etats-Unis, on n'en trouve que très peu au sujet de cette œuvre après la conquête jusqu'à une période relativement récente. Le rév. Alexander McDonell, subséquemment le premier évêque de l'Eglise Catholique Romaine dans le Haut-Canada, arriva en 1804, et exerça immédiatement une grande influence parmi ses co-religionnaires. Dans la Note C on trouvera une correspondance daté de 1784, qui démontre que les soldats congédiés du corps de sir John Johnson, demandaient à être établis séparément, protestants et catholiques, dans des groupes distincts. Le 6 mai fut envoyée l'autorisation de faire droit à leurs requêtes respectives. L'année suivante le rév. Roderick Macdonell, dans un mémoire, demandait qu'on lui permit de rejoindre ses compatriotes catholiques romains en qualité d'aumônier. On fit droit à cette requête, comme il appert à une lettre, datée le 24 juin 1785, de lord Sydney au lieutenant-gouverneur Hamilton, alors administrateur du gouvernement de la province de Québec, et durant cette année M. Roderick Macdonell fut nommé à la mission iroquoise de Saint-Régis, où, d'après un mémoire de l'évêque Hubert à lord Dorchester, daté du 20 mai 1790, M. Roderique Macdonell, ainsi qu'il est nommé dans le mémoire, a rempli les devoirs pendant près de cinq ans "avec beaucoup de succès et d'édification" (Mandements, etc., des évêques de Québec, vol. II, p. 428). Ceci corrobore la déclaration qu'il a été nommé missionnaire en 1785. Dans le rapport sur les archives pour 1889, se trouve un rapport intitulé: "Etat ecclésiastique du Canada catholique et protestant." Il donne les noms de Roderick et Alexander Macdonell, comme desservant dans le district de Lunenburg, Roderick à Saint-Régis, Alexander à Oswegatchie (Prescott?). (Archives, série Q, vol. 49, p. 350.) Dans un rapport envoyé à Rome en 1794, donnant un compte rendu du diocèse de Québec, l'évêque déclare qu'en conséquence de la révolution française il a reçu un renfort du clergé qui a porté le nombre des ecclésiastiques dans sa province à 160, dont 9 étaient dans la Nouvelle-Ecosse et les environs (*lieux d'allentour*), sous la direction d'un supérieur, établis en 1784, et 4

étaient dans le Haut-Canada, dont l'un était le grand-vicaire de l'évêque; aucun nom n'était donné. Dans son rapport, l'évêque parle en termes très optimistes de l'accroissement rapide des nouvelles terres, c'est-à-dire du Haut-Canada, qui, dit-il, requerront bientôt un plus grand nombre d'ouvriers. (*Mandements, vol. II, p.* 483.)

Durant l'été de 1801, l'évêque Denaut fit une visite à Kingston et au Détroit, et en février 1802 il revint pour visiter les *paroisses éloignées* de Saint-André et Saint-Raphaël. Dans ses deux visites, il rapporte qu'il a confirmé au delà de 2,000 personnes, mais il ne donne aucun détail du nombre dans chaque localité. (*Mandements, vol. II. p.* 505.) Le 25 avril suivant (1802) l'évêque adresse une lettre pastorale "*aux habitants du Haut-Canada*"; l'adresse complète (traduite) est: A tous les habitants du comté de Glengarry et autres endroits dans la province du Haut-Canada, desservis par M. Alexander Macdonell, missionnaire." (*Mandements, vol. II, p.* 525.) Dans cette lettre l'évêque parle de sa visite préalable en février et envoie des règlements pour l'organisation convenable de la mission.

En 1806, l'évêque Plessis rapporte au "Cardinal Préfet de la Propagande" qu'il se propose, conformément à un plan suggéré par feu l'évêque Hubert, d'avoir trois co-adjuteurs, au lieu d'un seul, le premier devant être à Montréal, le second dans le Haut-Canada, et le troisième dans les provinces maritimes, la première nomination devant être celle du Haut-Canada. (*Mandements, vol. III, p.* 18.) Comme on pourra le voir en consultant les documents, l'évêque faisait rapport en 1784 qu'il avait alors un grand-vicaire dans le Haut-Canada; que sa proposition d'avoir un co-adjuteur dans le Haut-Canada ait été acceptée ou non, cela n'appert pas aux documents, mais la conclusion presque certaine est que sa demande a été rejetée.

Jusqu'en 1816, le Haut-Canada n'est pas directement mentionné dans les mandements, bien qu'il n'y ait guère lieu de douter que parmi le nombre de lettres circulaires données dans les volumes quelques-unes étaient adressées au Haut-Canada. En cette année (1816) l'évêque Plessis, d'après la notice biographique qui précède ses mandements, etc., alla dans le Haut-Canada pour administrer la confirmation dans les établissements fondés à Saint-Raphaël, à Glengarry, à Kingston et à Sandwich, aussi loin que la rivière La Tranche (Thames), sur les confins de la civilisation.

L'analogie des noms a été cause que l'on a parfois confondu la personnalité de ces deux prêtres, et cette confusion s'est glissée jusque dans les relations peu détaillées qui nous sont accessibles. Cependant, si l'on compare soigneusement les dates, toute incertitude disparaît. On peut consulter la Note C, pour les renseignements, jusqu'en 1817. Il ressort d'un mémoire de M. Macdonell, daté à Londres, le 15 juin 1817, qu'il était alors vicaire général; mais les documents que nous avons ici ne nous éclairent pas sur la date de son élévation à cette dignité. Dans le rapport fait par l'évêque en 1794, et dont nous avons déjà parlé, il est dit que sur les quatres prêtres alors dans le Haut-Canada l'un était vicaire général. Dans son mémoire de M. Macdonell, daté en 1817, se trouve la relation d'une circonstance qui prouve jusqu'à quel point le cri de "No popery" (*Pas de papisme*), lancé par lord George Gordon en 1780, avait remué les masses. D'après ce mémoire, M. Macdonell était allé à Glasgow en 1791, pour aider et encourager ses compatriotes qui avaient été obligés de quitter leur foyer dans la Haute-Ecosse, "bien que", dit le mémoire, il exposât par le fait sa sûreté personnelle à des risques assez graves, vu qu'aucun ecclésiastiuue de sa croyance n'avait guère jusque-là osé passer une nuit en cette ville depuis les émeutes de 1780." Dans *Barnaby Rudge*, l'un des romans écrits par Dickens,

on trouve un tableau saisissant des scènes qui se produisirent à Londres au cours des émeutes de lord George Gordon. C'est une peinture aussi vive sous forme de fiction que la description de la grande peste de Londres, écrite par Defoe, qui est tout simplement une fiction sous forme d'histoire.

Le 21 décembre 1814, et jusqu'au 28 janvier 1815, le major général Proctor fut mis en accusation pour sa conduite lors de la retraite résultant de la perte de la flotte sur le lac Erié, le 10 septembre 1813. Dans le rapport du conseil de guerre, il y a cinq chefs d'accusation, alléguant en substance qu'il n'avait pas fait preuve d'assez de jugement et d'énergie dans la conduite de la retraite. Le résumé général est dans les termes suivants : " En somme la cour est d'opinion que le prisonnier, le " major général Proctor, a dans un grand nombre de cas durant la retraite, et dans " la disposition de l'effectif sous son commandement, commis des erreurs de juge- " ment, et dans certains cas omis de faire les efforts d'énergie et d'activité que " requéraient si impérieusement les difficultés extraordinaires de sa situation.

" En conséquence la cour condamne le dit major général Proctor a être publi- " quement réprimandé et à être privé de son rang et de sa paye pendant l'espace de " six mois de calendrier.

" Mais quant au défaut ou au reproche relatif à la conduite personnelle du " major général Proctor durant le combat du 5 octobre, la cour acquitte très com- " plètement et très honorablement le dit major général Proctor." (Archives, série C, vol. 166, p. 186.)

En attendant la décision du prince régent sur la sentence du conseil de guerre, le général Proctor s'efforça, dans les mois de mai et juin, de la faire reviser, et en prévision du fait que la question pourrait être soumise au parlement, il envoya des documents très volumineux à l'appui de sa cause. On les trouvera dans le volume 135-2 de la série Q, ceux qui sont inclus dans la lettre du mois de mai commencent avec la lettre elle-même, à la page 406, et continuent jusqu'à la page 415, et les autres, pour le mois de juin, sont dans le même volume, pp. 417 à 547. Ce n'est que le 9 septembre 1815 que le prince régent en arrive à une décision. L'appel de Proctor semble avoir produit quelque effet, par l'entremise de lord Bathurst, car le prince régent, tout en désapprouvant une partie des délibérations, sanctionna et confirma la sentence en tant qu'elle condamnait le prisonnier à être publiquement réprimandé, mais ne dit rien au sujet de la suspension de son rang et de sa paye. La décision ne semble pas avoir satisfait le prince régent, comme semblent l'indiquer les premiers mots du paragraphe confirmant la sentence. Il y est dit : " Dans toutes les circonstances de la cause, cependant, et particulièrement celles qui rendent impossible le recours à la mesure, d'ailleurs opportune, qui consisterait à réunir la cour de nouveau pour reviser ses délibérations, il a plu au prince régent d'acquiescer, etc. (Série C, vol. 116, p. 186.)

Par suite de la mort de sir George Prevost, le conseil de guerre qui devait être tenu sur sa conduite à Plattsburg, n'eut jamais lieu. Le 5 mars 1815, il se plaint de ce que le seul avis qu'il ait reçu de la désapprobation de sa conduite lui a été transmis par une lettre envoyée par un officier subalterne, et que, bien qu'il y fut dit que la révocation de sa commission de gouverneur général ne devait pas être interprétée comme une marque de déplaisir de la part du prince régent, la lettre contenait tous les indices propres à faire croire que c'était là la véritable raison. Le 1er mars, sir George avait reçu de M. Baker, ambassadeur à Washington, avis officiel de la ratifi-

cation de la paix (le traité de Gand, signé à cet endroit le 24 décembre, les ratifications ayant été échangées à Washington le 17 février). Il n'avait, disait-il, pas perdu de temps avant de promulguer la nouvelle et d'amener la cessation immédiate des hostilités. Afin de répandre quelque baume sur la blessure faite à son amour propre, la Chambre d'Assemblée adopta une résolution de confiance en son administration, rédigée en termes des plus énergiques, et lui vota un service de vaisselle d'une valeur n'excédant pas £5,000 sterling " comme témoignage de la haute estime de cette " Chambre pour les talents distingués, la sagesse et les aptitudes de Son Excel- " lence." (Série Q, vol. 131, p. 131). Le Conseil législatif n'ayant pas donné son adhésion à ce cadeau, l'intention de l'Assemblée législative resta sans effet.

Le 23 mai, M. Croker, secrétaire de l'amirauté, écrivit à M. Goulburn, sous-secrétaire d'Etat, qu'il serait nécessaire, vu les accusations portées contre Prevost, qu'il reçut l'ordre de revenir pour se justifier, et que le commodore devrait se tenir sur les lieux durant l'enquête. (Série Q, vol. 134–1, page 10.)

Le 6 juin, le duc d'York informait lord Bathurst qu'un conseil de guerre serait réuni dès qu'on lui fournirait des accusations spécifiées (série Q, 134–1, p. 57). Ce délai irrita évidemment sir George Prevost, car le 11 août il écrivit une lettre très énergique à ce sujet au duc d'York, le commandant en chef (série Q, vol. 134–1, p. 65).

Sir James Lucas Yeo, le commodore de la flotte du lac et le principal accusateur de Prevost, écrivit, le 19 août 1815, qu'il enverrait les accusations le plus tôt possible, et nia énergiquement qu'il eut recherché aux Etats-Unis des renseignements pour donner une teinte de vérité aux allégations contre Prevost contenues dans ses dépêches aux lords de l'amirauté (série Q, vol. 134–1, p. 25).

Le 5 septembre, les accusations de sir James Yeo furent présentées (Q. vol. 134–1, p. 42). Elles avaient d'abord été soumises au commissaire du gouvernement (p. 39). Cependant, ces documents n'avaient pas été expédiés avant le 9 septembre, et sir George Prevost continuait à insister auprès du commandant en chef pour qu'il mit un terme à tout nouveau délai en réunissant le conseil de guerre, demande que Son Altesse Royale considérait évidemment comme raisonnable, car elle appelle l'attention de lord Bathurst sur les délais, lesquels étaient d'autant plus regrettables que la publication de la décision du conseil de guerre naval avait pour effet de préjuger la cause contre sir George Prevost (série Q, 134–1, p. 69, *voir* aussi 171). Les délibérations du conseil de guerre naval en question, ainsi que la correspondance, sont dans le même volume, commençant à la page 32. Le 9 octobre, le commissaire du gouvernement intima à lord Bathurst que le prince régent avait lancé un mandat pour le procès de sir George Prevost; mais aucune date ne fut fixée, comme il appert à un avis envoyé au capitaine Freer par le sous-commissaire du gouvernement en date du 20 octobre, lequel déclare que le conseil de guerre aura lieu *dès que cela sera possible sans inconvénients.* Bien qu'il soit daté du 20 octobre, il est impossible que l'on se soit beaucoup hâté de l'expédier, car ce n'est que le 14 novembre qu'il est parvenu au capitaine Freer, ainsi qu'il appert à sa lettre du 15 de ce mois datée de la rue Lower Brook (série M, vol. 144, pp. 9, 10).

La date de la séance du conseil de guerre fut retardée de temps à autre, mais fut finalement fixée au 5 février, la raison du choix de cette dernière date est déclarée, dans une lettre du commissaire du gouvernement, être "que sir George est très

indisposé." (Série M, vol. 144, p. 14.) Avant que le procès eut lieu, sir George mourut, et le 9, le sous-commissaire du gouvernement informa les témoins qu'en conséquence de ce décès leur présence ne serait pas requise, mais la date du décès n'est pas donnée dans cet avis. (Série M, vol. 144, p. 22.) Cette date est fournie par une requête de lady Prevost au secrétaire de la guerre, dans laquelle elle déclare que le décès a eu lieu le 5 janvier, et demande la balance de la paye de son état-major, ce qui a été refusé; mais dans une autre requête, lady Prevost insiste pour que cette décision soit reprise en considération, alléguant qu'au cas où il aurait été acquitté, ce dont elle n'avait pas le moindre doute, il aurait été immédiatement réinstallé. Un autre mémoire, sans date, fut envoyé par le duc d'York à lord Bathurst, le 27 mars 1816, par lequel lady Prevost sollicitait quelque marque de la faveur royale afin de réhabiliter la mémoire de son mari défunt. D'autres documents accompagnent le mémoire, lequel est suivi d'un long compte rendu des incidents de Plattsburg, sans signature et sans date. (Série Q., vol. 138, pp. de 132 à 162.) Le compte rendu des opérations militaires commence à la page 144. Il n'est pas nécessaire d'énumérer tous les mémoires envoyés par lady Prevost pour exonérer la réputation de son mari de toutes les accusations portées contre lui. Dans une lettre datée le 28 mai 1816, lady Prevost dit: "Votre Seigneurie ne peut s'étonner du fait que je déclare formellement que " non seulement j'exerce un droit, mais que j'accomplis un devoir impérieux envers " mon mari défunt et sa famille, en ayant recours à tous les moyens en mon pouvoir " afin d'obtenir pour sa mémoire cette justice que Votre Seigneurie me refuse." (Série Q., vol. 140–2, p. 399.) Agissant conformément à cette détermination, le 17 juin elle demande un titre de pair, mais sans aide pécuniaire, son unique but, dit-elle: " étant d'exalter la réputation sans tache de mon mari, la fortune la plus précieuse " et le meilleur héritage d'un bon soldat. Afin d'atteindre ce but le plus important " de ma requête, je dois demander qu'un ordre général émane de Son Altesse Royale " le commandant en chef, exprimant de la part du prince régent son entière appro- " bation des éminents et méritoires services de mon époux, lesquels services seraient " énumérés en détail et comprendraient le commandement qu'il a exercé en dernier " lieu.

" Deuxièmement, Milord, je demanderais que notre écusson familial fut " enrichi de supports convenables tels que ceux que plusieurs baronnets ont la per- " mission de porter, et qu'une nouvelle devise dans le sens suivant:—Le Canada est " encore à l'Angleterre—Naturellement ces faveurs royales seraient publiées dans la " *Gazette* en termes qui, m'étant d'abord communiqués, seraient reconnus par moi " comme étant, pour me servir des propres paroles de Votre Seigneurie, *d'accord* " *avec mes sentiments.*"

A ces propositions elle ajoute: "Milord, telles sont mes très modestes réclamations", mais elle termine en menaçant, au cas où la réputation de son époux ne serait pas réhabilitée, de déchirer le voile qui obscurcit le jugement du pays au sujet de cette singulière affaire, menace qui est apparemment dirigée contre sir James Yeo. (Série Q. vol. 140–2, pp. 408–409.) On n'accorda pas de titre de pair, mais en 1817 de nouveaux supports et une nouvelle devise furent accordés, lesquels sont décrits comme suit dans le "*Pecrage and Baronetage*" de Burke.

" *Supports.*—Deux grenadiers du 16e régiment (ou Bedfordshire) d'infanterie, " chacun soutenant de sa main extérieure un drapeau, de gueules; celui de dextre " déployé vers la senestre portant l'inscription ANTILLES, et celui de senestre déployé " vers la dextre portant l'inscription CANADA.

" *Devise: Servatum cineri.*"

L'émission des Factures de l'Armée (*Army Bills*) durant la guerre de 1812 a été d'une grande utilité. Le 1er août 1812, un conseil nommé pour étudier l'établissement nécessaire à la mise à exécution du plan projeté pour l'émission des factures de l'armée fit rapport sur le mode convenable pour l'établissement d'un bureau devant être nommé le bureau des factures de l'armée, donnant des détails sur la manière de faire le travail, les fonctionnaires, etc. (Série C, vol. 329, p. 48.) Le besoin de billets d'une valeur minime semble avoir été ressenti depuis longtemps, car le 24 janvier 1814 le conseil recommandait l'émission de factures de l'armée de la valeur de un, deux, trois, cinq et dix dollars, remboursables en lettres de change du gouvernement sur Londres. Il n'y avait pas longtemps que les factures étaient en circulation lorsque les contrefaçons commencèrent à paraître, et M. Neilson, de Québec, fut invité par M. Green, du bureau des factures de l'armée, à faire un rapport sur la manière de constater les contrefaçons, ce qu'il fit le 29 octobre 1814. (Série C, vol. 330, p. 166.) Il y apparence que ces contrefaçons augmentaient en nombre, et M. Green démontre la difficulté de découvrir la fraude qu'augmentait encore la nécessité de subvenir immédiatement aux demandes de la part des navires qui, à cette saison (novembre), mettaient constamment à la voile (p. 187). Un rapport daté du 1er décembre 1814 dit qu'à cette date une somme de £475,131 courants, en billets de dix dollars et moins, avait été mise en circulation, qu'une somme aussi considérable n'était plus nécessaire, et qu'il était opportun de cesser toute nouvelle émission de ces billets à cause du nombre de contrefaçons. (Série C, vol. 330, p. 192.) Suivent les règlements recommandés et les remarques.

Dans le Haut-Canada, ces billets constituèrent un moyen d'échange et remplacèrent l'or et l'argent, mais en avril 1816, l'intendance, par l'entremise de laquelle les billets avaient été introduits, refusa de les recevoir en échange de billets sur Québec, au grand inconvénient des gens du Haut-Canada, détenteurs de ces billets, qui se plaignirent du refus de l'intendance. En conséquence de ces plaintes un ordre du Trésor, daté du 4 septembre, fut envoyé à l'effet que le commissaire général devrait accorder toutes les facilités en son pouvoir. Le 1er mai 1818, une proclamation ordonnait à tous les porteurs des factures de l'armée de les présenter pour le remboursement avant le 31 octobre, alors que le bureau devait être définitivement fermé; si ces factures n'étaient pas présentées à temps, les porteurs devaient être privés de leur droit au remboursement. Cependant, en vertu d'une proclamation subséquente, le délai fut prolongé jusqu'au 1er avril 1819 (série C, vol. 336, p. 118). Une recommandation de la part de sir John Sherbrooke à la législature, conseillant le maintien de l'établissement jusqu'au 1er août 1819, ne fut pas mise à effet, de sorte que sir John écrivit à la Trésorerie pour qu'on lui conférât les pouvoirs nécessaires pour effectuer la prolongation du délai requis. (Série Q, vol. 148–1, pp. 173 à 177.) En mai 1819, M. Green, directeur du bureau des factures de l'armée, exposait que, vu la grande quantité de travail d'écritures, il était impossible de clore le bureau, et il demandait une autre année de délai, jusqu'au 1er août 1820. (Série C, vol. 337, p. 22.) La Trésorerie accorda une prolongation de six mois, jusqu'en février 1820 (p. 24), mais le délai fut ultérieurement prolongé jusqu'à la fin de l'année 1820, et le 24 décembre de cette année les commis furent congédiés; le 3 mai 1821, M. Green faisait rapport qu'il avait transféré les balances et les livres au commissariat. (Série C, vol. 328, p. 64.) L'accusé de réception de ces documents est daté du 28 avril (pp. 65 à 74).

Il sera peut-être intéressant de donner le tableau suivant, qui n'a pas de date, mais qui, autant qu'il est possible de le constater, a dû être préparé en octobre 1819. Il est désigné sous le nom de *Mémoire*, avec le titre.

Grand total des factures de l'armée émises, savoir :

Billets de	$400	chacun	$ 5,500	£ 550,000.	
"	100	"	34,606	865,150.	
"	50	"	63,914	798,925.	
"	25	"	92,726	579,537.10	
					£ 2,793,612.10.0
"	10	"	127,600	£ 319,000	
"	5	"	72,000	90,000	
"	3	"	64,000	48,000	
"	2	"	106,500	53,250	
"	1	"	165,000	41,250	
					£ 551,500
Billets remboursés en espèces seulement.	$4	"	52,131	52,131	
	1	"	179,000	44,750	
					£ 96,881
					£ 3,441,993.10.0

On observera que les sommes sont en monnaie courante, chaque dollar étant compté à cinq schellings, équivalant à quatre dollars pour chaque louis courant.

Dans la série Q, vol. 138, commençant à la page 330, est une correspondance relative à une entente ayant pour objet de limiter sur les lacs le nombre des vaisseaux armés de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, sur proposition de M. Adams, le ministre des Etats-Unis à Londres, au nom du président, son désir étant, tel qu'exprimé dans la lettre de sir Charles Bagot à M. Monroe, "qu'un arrangement ou une entente quelconque puisse intervenir entre les deux pays au sujet de leur armement naval sur les lacs, laquelle, tout en tendant à diminuer les dépenses de chaque pays, pourrait diminuer en même temps les risques de collision et prévenir tout sentiment de jalousie." (Q. 138, p. 341.) Il ne me paraît pas nécessaire de citer toute la correspondance diplomatique.

Il avait d'abord été suggéré par sir Charles Bagot qu'au lieu d'une convention formelle, il serait plus facile de laisser aux deux gouvernements le soin de prendre leurs mesures respectives dans un esprit de confiance mutuelle; M. Monroe ne partageait pas cette opinion. Le 4 février 1817, sir Charles Bagot fut informé que le gouvernement britannique était prêt à confirmer la convention par une stipulation formelle entre les deux pays, l'effectif de la marine devant être maintenu sur les lacs des deux côtés dans les limites les plus étroites compatibles avec les exigences du service public (Q. 146, p. 80). Le 5 mai 1817, on en arriva à une entente dont les conditions sont contenues dans une proclamation signée par M. Monroe, secrétaire d'Etat aux Etats-Unis.

Ces conditions sont les suivantes :

"L'effectif naval devant être maintenu sur les lacs américains par Sa Majesté et par le gouvernement des Etats-Unis, sera désormais limité aux vaisseaux suivants, de chaque côté, savoir :

"Sur le lac Ontario, à un vaisseau d'un tonnage n'excédant pas 100 tonnes de charge, avec un canon de 18.

"Sur les lacs supérieurs, à deux vaisseaux n'excédant pas le tonnage ci-dessus et armés de la même manière.

"Sur les eaux du lac Champlain, à un vaisseau du même tonnage et avec le même armement.

"Tous les autres vaisseaux sur ces lacs seront immédiatement désarmés, et nul autre vaisseau de guerre n'y sera construit ou armé à l'avenir.

"Si, à l'avenir, l'une ou l'autre des parties désire annuler cette stipulation et donne avis à cet effet à l'autre partie, les parties cesseront d'être liées par cette entente à partir de six mois de la date de cet avis.

"L'effectif naval devant être ainsi limité, ne sera employé qu'à des services qui ne nuiront en rien aux devoirs légitimes des vaisseaux armés de l'autre partie."

Cette proclamation porte la date du 28 avril 1818. (Série P. F., vol. 61.)

Avant et même durant la guerre de 1812, il y avait eu un peu d'immigration, mais apparemment aucun effort systématique n'avait été fait jusqu'au commencement de 1815, alors que M. Campbell, d'Edimbourg, fut nommé pour agir en qualité d'agent du gouvernement afin de diriger vers le Canada l'émigration des habitants de la Haute-Ecosse. En même temps, d'après un rapport de M. Fitzgerald, des agents des Etats-Unis étaient en Irlande, offrant des conditions très avantageuses à ceux qui voulaient s'engager pour y aller, bien qu'ils fussent engagés ostensiblement pour aller à Terreneuve. Les conditions imposées à ceux qui étaient acceptés par M. Campbell, à l'effet que chaque émigrant devait déposer une somme d'argent, constituaient un obstacle, un grand nombre étant incapables de se procurer le montant nécessaire pour le dépôt en question. Un mémoire à cet effet fut rédigé, signé par des soldats congédiés et d'autres individus, pour être envoyé à lord Bathurst. Outre le dépôt, la date fixée pour l'embarquement (avril) était représentée comme laissant trop peu de temps pour les préparatifs, et le mémoire demandait que le délai fut prolongé jusqu'au 16 juin. Vers le même temps le capitaine McCaskill, du 53e régiment, proposait de réunir dans le Rosshire de cinq cents à mille familles devant être envoyées au Canada dans le cours de l'année; il se proposait d'exercer les hommes et de les rendre aptes à la défense de la frontière. Il faudrait occuper trop d'espace pour entrer dans des détails relatifs aux divers propositions ayant pour but d'établir des colonies d'émigrants venus de l'Irlande, de l'Allemagne, des Pays-Bas, etc. La même remarque s'applique aux colonies militaires sur la Rideau et la Saint-François, au sujet desquelles on trouvera des détails dans les documents dont la liste est donnée dans le présent rapport. On constatera qu'en 1815, l'île d'Anticosti était convoitée, une requête demandant la concession de l'île ayant été faite par Donald McEachern le 26 avril de cette année (Q. 135–2, p. 264), dans le but de la coloniser, la réclamation pour le salaire de £100 par année payé à deux familles placées là dans le but de prendre soin des naufragés ayant été abandonnée.

A part les sujets d'intérêt général, tels que le commerce avec les Etats-Unis, le traité des pêcheries, etc., il y en a d'autres d'une nature purement locale, tels que l'acquisition de l'île Sainte-Hélène, la proposition d'établir des mines de fer à Gananoque, l'établissement du collège McGill, etc., que l'on trouvera en consultant la liste, et qu'il n'est pas nécessaire de détailler plus minutieusement dans ce rapport préliminaire.

Le tout respectueusement soumis.

DOUGLAS BRYMNER,
Archiviste.

OTTAWA, 31 décembre 1896.

LISTE des livres, etc., présentés, avec les noms des donateurs.

Noms.	Résidences.	Ouvrages.
Bain, James	Toronto	12e rapport annuel de la bibliot. publ. de Toron to.
"	"	Index des publications du gouv. des E.-U.,1889-9 3
"	"	Brochures.
Bate, Llewellyn N	Ottawa	Un prince marchand.
Bethune, rév. C. J. S.	Port-Hope	Manuscrit.
Buffalo, Société historique	Buffalo	Rapport annuel.
Buffalo, Bibliothèque de	Buffalo	Liste pour trouver livres et brochures.
Burton, C. M.	Detroit	Village de Cadillac, 1 volume.
Campbell, Henry C.	Milwaukee	Exploration du lac Supérieur.
Campbell, Henry Colin	Madison, Wis.	Journal de Radisson, brochures.
Coffin, Victor	Madison, Wis.	La province de Québec et le commencement de l révolution américaine.
Exploration géologique	Ottawa	Rapport annuel et cartes, 1895.
Girouard, juge	Ottawa	Acte de vente, Zachary MacAuley, 1768.
Greenwood, I. J.	Washington	Brochures.
Chambre d'Assemblée	Toronto	Publications.
Hallam, John.	Toronto	Brochures.
Commissaires du havre	Montréal	Rapport, 1895.
Hind, H. Y.	Windsor, N.-E.	Glanures historiques.
Lambe, W. B.	Montréal	Brochures.
Manitoba, Société historique et scientifique	Winnipeg	Rapports, 1894 et 1895. Notables de l'ancienn Rivière-Rouge.
Missouri, Société historique	Missouri	Rapport, 1896.
Murphy, J. J.	Toronto	Rapport sur les forêts.
Ontario, arpenteurs des terres	Toronto	Brochures.
Parkman, Club	Milwaukee	Publications 1-9.
Pennington, Wm.	Ottawa	Brochure.
Perry, très rév. évêque	Davenport Iowa	Brochures.
Porter, P. A.	Niagara	Histoire du Vieux Niagara.
Record Commissioners	Providence, R. I.	Archives des temps prim. de la ville de Providenc e, vol. X.
Remington, Cyrus K.	Buffalo	Rapport de la Société historique de Buffalo.
		Rapport annuel des commissaires de la Réserve de l'État à Niagara.
Shortt, Adam M. A.	Kingston	Histoire des débuts des banques canadiennes.
Stickney, P. Gardner	Madison	Brochures.
Todd, A. H.	Ottawa	Mémoire du général Winfield Scott sur la mort d sir Isaac Brock.
		Gouvernement parlementaire en Angleterre et dan les colonies par Alpheus Todd, 2 vols.
Toner, J. M. J.	Washington	Brochures.
Winsor, Justin	Cambridge, Mass.	Controverses à propos de Cabot.
Wisconsin, Société historique du	Madison	Collections, vol. XIII.
Witton, H. B. jeune	Hamilton	Documents indiens.
Wood, juge	Chatham	Brochures.

NOTE A.

TERRES DES SAUVAGES SUR LA GRANDE-RIVIÈRE.

N° 1.—Sir Peregrine Maitland au comte Bathurst.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 47.)

Haut-Canada, York, 22 février 1821.

Monseigneur.—Ayant appris qu'une délégation des cinq nations des sauvages de la Grande-Rivière doit se rendre prochainement en Europe dans le but de se plaindre à Votre Seigneurie de l'inexécution des promesses que le général Haldimand leur a faites, au sujet de cette partie de terre qui avait d'abord été réservée à leur usage mais qui fut appliquée à l'établissement des blancs, j'ai l'honneur de soumettre à Votre Seigneurie une relation concise qui permettra à Votre Seigneurie de se renseigner sur les mérites de cette plainte.

Les quelques tribus de sauvages habitant la province de New-York, lors de la guerre pour l'indépendance, se sont rangées de différents côtés, et celles qui avaient embrassé la cause du Roi vinrent au Canada quand la paix fut déclarée en 1783.

Comme des terres avaient été accordées à d'autres loyaux adhérents, on en acheta des indigènes pour l'accommodement de ces nouveaux arrivés, et avis de cet achat leur fut donné par une lettre de sir Frederick Haldimand, chef de l'armée en 1784. Dans cette lettre on décrivait la terre ainsi achetée comme occupant un espace de six milles de chaque côté de la Grande-Rivière, de son embouchure à sa source. Le général y disait également qu'elle avait été achetée récemment des Chippawas.

Cette description, cependant, était vague et confuse, car la source de cette rivière était inconnue et son cours sinueux. De fait, cette terre achetée des Chippawas ne s'étendait pas jusqu'à la source de la rivière, qui est bien plus éloignée de son embouchure qu'on ne l'avait d'abord supposé et écrit. Toutefois la terre comprise dans un espace de six milles de chaque côté de la Grande-Rivière fut sur ce document donnée en toute propriété à ces nations ou tribus de sauvages et à leurs descendants.

Une prise de possession faite en ces termes était suffisante, car de plus longues formalités seraient sorties du cadre des habitudes des sauvages. Ils étaient incapables de recevoir une donation régulière; ils n'avaient aucune capacité pour vendre ou louer ou limiter en quoi que ce soit la propriété que le gouvernement leur donnait, à eux et à leur postérité.

Cependant, quelques sauvages de chacune de ces tribus étaient demeurés sur leurs anciennes terres aux Etats-Unis, et avaient traité avec ce gouvernement ou avaient autorisé quelques agents à vendre ces terres, dont le produit devait être partagé avec ceux qui avaient émigré au Canada. Cette somme ainsi reçue peut donner une idée de ce qu'ils prétendaient avoir perdu.

Cette permission de vendre leurs terres qu'ils possédaient aux Etats-Unis suggéra à Joseph Brant et quelques blancs qui s'étaient joints à lui, l'idée de disposer de celles qu'il ne leur était permis que d'occuper dans cette province. Leurs limites avaient été déterminées par un acte formel des tribus avec les commissaires représentant la Couronne et le district environnant de Nassau, et simplifiées par une ligne tirée d'un point à un autre sur la Grande-Rivière et une étendue de six milles de chaque côté de cette ligne.

Le procès-verbal de cet acte, avec un diagramme explicatif, a été déposé au bureau de l'inspecteur général, et devra régler le point en litige, mais les employés de Sa Majesté ont été poussés à sanctionner les prétentions de ces tribus, qui réclament le cours total de la Grande-Rivière.

Le brouillon d'un brevet ébauché par lord Dorchester donne aux sauvages la pleine étendue de six milles sur chaque côté de la Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source.

Un brevet sous le sceau de la province du Haut-Canada a été signé par le gouverneur Simcoe, limitant les six milles de chaque côté de la rivière à l'étendue des terres achetées des Chippawas.

Il importe à la présente administration de montrer qu'il n'existe pas de titre plus formel en faveur des Cinq-Nations que la lettre de sir Frederick Haldimand.

Que la description de cette région dans la lettre soit une erreur, il est impossible de le croire, par le fait que l'achat fait chez les Chippewas auquel elle refère ne s'étend pas à la source de la Grande-Rivière, et qu'on ne pouvait donner plus qu'il n'avait été acheté.

Les terres du côté de la source de la Grande-Rivière qui n'ont pas été concédées ont récemment été achetées des naturels du pays et divisées en cantons pour l'accomodement de la milice provinciale et des émigrants européens, qui sont déjà fixés en grand nombre dans la contrée que les Cinq-Nations réclament comme leur ayant été donnée par la couronne. Les délégués référeront à la copie d'un prétendu don borné seulement par la source de la rivière, mais cette copie n'est qu'un projet d'une patente qui n'a jamais été complétée.

Il y a, il est vrai, un don apparent sous le grand sceau de cette province, signé par le lieutenant-gouverneur Simcoe, mais il n'a jamais été enregistré ni vérifié.

On doit conclure de ces défauts que ce projet n'a été élaboré que pour quelque éventualité qui ne s'est jamais produite, qu'il n'a jamais été émis, mais gardé comme un contrat d'un transport privé, inutile et inefficace jusqu'à ce qu'il fut sanctionné par le procureur général, le régistrateur, l'auditeur et le préposé à la livraison.

Il est évident que le procureur général ignorait cette patente si l'on s'en rapporte à l'opinion qu'il donna subséquemment sur la légalité d'aucun don qui serait fait aux sauvages avec privilège d'aliénation. Les délégués pourront aussi vous prouver que ce gouvernement ne considère pas l'étendue du territoire des Six-Nations comme absolument déterminée par l'acte des chefs conjointement avec le commissaire du district de Nassau, puisqu'il a accepté de ces nations une cession d'un territoire au delà de cette démarcation, comme faisant partie de ce que le roi leur avait conféré à titre gratuit, pour être rétrocédé aux individus désignés par eux comme acheteurs moyennant valable considération.

Il n'est pas seulement vrai qu'une telle forme de cession existe, mais il est vrai aussi que conformément à son objet, les dons de cette étendue ainsi concédée ont été faits par le gouvernement provincial aux individus nommés, malgré l'ordre formel de Sa Majesté, signifié par son secrétaire d'Etat dans cette occasion particulière.

Une transaction faite sous le coup de la peur ou de l'erreur ou d'aucun autre motif moins excusable ne peut jamais être valable entre les parties immédiatement concernées, bien qu'elle puisse se justifier envers des étrangers qui croient acquérir de prétendus droits avec la sanction apparente d'un acte légal du gouvernement.

De telles irrégularités en disent plus long que des volumes sur l'influence exercée par ces tribus sur les membres du gouvernement provincial de Sa Majesté, mais l'administration actuelle ne s'est pas engagée dans une inutile enquête sur le passé. Il était naturel d'admettre que l'espace destiné aux Cinq-Nations devait s'étendre au point nord le plus éloigné des terres que sir Frederick Haldimand déclarait avoir été achetées pour leur usage, mais quand il était démontré par les registres du département des Affaires Indiennes et tous les autres documents concernant cet achat que cet espace ne s'étendait pas à tout le cours de la rivière et que la terre comprise dans les limites de ce cours, requise pour l'accommodement des colons, était encore achetable, il ne pouvait plus y avoir de doute sur l'erreur contenue dans la communication de sir Frederick Haldimand. Il était évident qu'il supposait que les terres achetées des sauvages s'étendaient jusqu'à la source de la Grande-Rivière, et que cette source était au sud de la ligne traçant sur la carte les limites de l'achat et qui ne faisait pas voir le cours de la rivière.

Si l'acte eut été plus formel et eut été revêtu de toutes les formes légales, il n'eut pas donné plus qu'il ne pouvait être donné.

On peut en dire autant des droits que réclament actuellement les Cinq-Nations. Il reste à considérer s'ils ont droit à d'autres faveurs. Toutes ces tribus possédaient dans les anciennes provinces des étendues considérables de terrains de chasse et des emplacements que les Indiens occupaient avec leurs familles quand ils n'étaient pas à la chasse. Ils ont perdu tout cela en s'expatriant, s'il est vrai qu'ils n'ont retenu aucun droit sur les terres abandonnées.

Leurs compagnons de souffrance parmi les blancs acceptent avec reconnaissance le terrain qui leur est assigné et l'assistance qu'on leur procure pour s'établir de nouveau.

L'octroi de terre à chaque famille était de cent à trois cents acres, et pouvait être porté jusqu'à trois mille acres, selon le grade militaire. On ajoutait à cela des provisions pour une année et quelques outils pour cultiver, et ces gens vantaient la libéralité de la Couronne comme étant sans exemple. Ils ont formé une colonie loyale et prospère.

L'étendue de terre assignée aux indiens des Cinq-Nations, qui émigrèrent au Canada au nombre de huit cents familles, était indivisée, et c'était le mode le plus approprié à leurs besoins comme chasseurs. Si elle avait été subdivisée elle aurait donné neuf cent soixante-dix acres à chaque famille.

On leur a fourni et on leur fournit encore des armes, des munitions et des hardes, auxquelles on ajoute des provisions de bouche qui sont pour eux une source de santé et de jouissance. Si les Indiens ont restreint leurs terres de chasse par des ventes aux blancs—et ils en ont vendu trois cent cinquante-six milles acres—est-il raisonnable de faire droit à leur prétention d'obtenir une augmentation d'octroi ?

J'ai, etc.,

P. MAITLAND,

Le comte BATHURST, C. G.

PIÈCES ANNEXÉES.

N° 1.—EXTRAIT DES MINUTES DU CONSEIL, 5 FÉVRIER 1798.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 60.)

Frederick Haldimand, capitaine général et gouverneur en chef de Québec et des territoires qui en dépendent, etc., etc., etc., général et commandant en chef des forces de Sa Majesté dans la dite province et les dits territoires, etc., etc., etc.

Attendu qu'il a plu à Sa Majesté de prendre en considération l'attachement montré de bonne heure à Sa cause par les indiens Mohawks, et la perte de leur établissement qu'ils ont subie en conséquence, et de leur choisir sous Sa protection une étendue de terre où ils puissent s'établir commodément et sûrement, de même que les autres membres des Six-Nations qui ont perdu leurs établissements sur le territoire des Etats-Unis, ou qui désirent les abandonner pour s'établir sur le territoire britannique ; conformément au désir de plusieurs de ces fidèles alliés de Sa Majesté, j'ai acheté des Indiens une étendue de terre située entre les lacs Ontario, Huron et Erié, et par la présente j'autorise et je permets au nom de Sa Majesté à la dite nation Mohawk et aux autres indiens des Six-Nations qui désirent s'établir dans cette région, de prendre possession pour s'y établir des rives de la rivière appelée vulgairement la rivière Ouse ou Grande-Rivière, se déversant dans le lac Erié, leur allouant dans ce but six milles de profondeur sur chaque côté de la rivière, commençant au lac Erié, et s'étendant sur la même largeur jusqu'à la tête de la dite rivière, dont ils doivent avoir la jouissance ainsi que leurs descendants, à perpétuité.

Donné sous mon seing et le sceau de mes armes au Château Saint-Louis à Québec le 25e jour d'octobre 1784 et dans la 25e année du règne de Sa Majesté.

FREDERICK HALDIMAND.

Contresigné par ordre de

S. E. R. MATHEWS.

N° 2.—Copie du traité entre l'État de New-York et les Indiens Mohawks, le 12 février 1805.

(*Archives, série Q., vol.* 329, *p.* 62.)

Le peuple de l'Etat de New-York, par la Grâce de Dieu, Libre et Indépendant: A tous ceux à qui proviendra la présente, Salut:

Sachez qu'en inspectant les documents déposés dans le bureau du secrétaire nous trouvons un certain document original se lisant comme suit, savoir:

A un traité tenu sous l'autorité des Etats-Unis avec les indiens de la nation Mohawk résidant dans la province du Haut-Canada dans les possessions du roi de la Grande-Bretagne—Présents, l'honorable Isaac Smith, commissaire, nommé par les Etats-Unis pour tenir le traité, Abraham TenBroeck, Egbert Benson et Ezra L'Hommedieu, agents pour l'Etat de New-York, le capitaine Joseph Brant et le capitaine John Desorontyon, deux des dits Indiens et députés pour représenter la dite nation à ce traité. Les dits agents ayant en présence et avec l'approbation des dits commissaires proposé et fixé avec les dits députés la compensation mentionnée ci-après, devant être accordée à la dite nation moyennant cession et abandon par ce traité de tout terrain situé dans cet Etat. Il est donc finalement convenu et fait entre les dits agents et les dits députés ce qui suit, à savoir. Les dits agents conviennent de payer aux dits députés la somme de mille dollars pour l'usage de la dite nation, que les dits députés payeront et distribueront parmi les membres et les familles de la dite nation selon leurs coutumes, la somme de cinq cents dollars pour les dépenses des dits députés pour le temps qu'ils se sont occupés de ce traité, et la somme de cent dollars pour leurs frais de retour et pour porter la somme de mille dollars à l'endroit où la dite nation réside maintenant. Et en conséquence les dits agents payent pour le compte et au nom du peuple de l'Etat de New-York les dites trois diverses sommes aux dits députés en présence du dit commissaire. Et les dits députés conviennent de céder et d'abandonner, ce dont cet acte fait foi qu'ils en agissent ainsi au nom de la dite nation en considération de la dite compensation, qu'ils cèdent et abandonnent à perpétuité au peuple de l'Etat de New-York tout droit ou titre de la dite nation sur les terres dans le dit Etat, et toute prétention de la dite nation sur les terres dans le dit Etat est entièrement et finalement éteinte.

En foi de quoi le dit commissaire, les dits agents et les dits députés ont posé leurs signatures et leurs sceaux sur cet acte et sur deux autres actes de la même teneur et de la même date, un d'eux devant appartenir aux Etats-Unis, un au dit Etat, et un aux dits députés pour la dite Nation, dans la cité d'Abany, dans le dit Etat, le vingt-neuvième jour de mars de l'année mil sept cent quatre-vingt-dix-sept.

Isaac Smith (L.S.) Abm. Ten Broeck (L.S.) Egb. Benson (L.S) Ezra L'Hommedieu (L.S.) Jos. Brant (L.S.) John De Terontyon (L.S) Témoins Robert Yales, John Taylor, Charles Williamson, Thomas Morris, la marque de x John Abel, alias The Corn Planter, un chef des Sénécas. Ce dont nous avons pris une copie authentique.

En foi de quoi nous avons fait rendre ces lettres patentes et y apposer le grand sceau de notre Etat: Témoin, notre fidèle et bien aimé Morgan Lewis, écr, gouverneur de notre dit Etat, général et commandant en chef de toute la milice, amiral de la marine, en notre cité d'Albany, le douzième jour de février dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent cinq et dans le vingt-neuvième année de notre Indépendance.

MORN LEWIS.

N° 3.—Comité du Conseil à Alured Clarke, lieut.-gouverneur.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 66.)

A Son Excellence Alured Clarke, lieut.-gouverneur et commandant en chef de la province de Québec, etc., etc., etc.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Le comité composé de John Collins, Adam Mabane, George Pownall, Wm. Grant et Fran Baby, écuyers, nommé par Son Excellence le Très Honorable Lord Dorchester, le 4 janvier 1791, pour faire rapport sur les réclamations de certains indiens au sujet de certaines terres qui leur avaient été assignées sur la Grande-Rivière et la baie de Quinté, prie Votre Excellence de recevoir leur rapport et le journal de leurs délibérations y annexé. Le tout humblement soumis à la grande sagesse de Votre Excellence.

Signé par ordre du comité,

JOHN COLLINS, *président.*

Chambre du Conseil, Québec, 24 décembre 1791.

JOURNAL.

Chambre du Conseil, 31 janvier 1791.

Le comité nommé par Sa Seigneurie en conseil le 4 courant pour recueillir des renseignements et faire un rapport sur les réclamations de certains indiens des Six-Nations à propos d'une étendue de terre à la Grande-Rivière au nord du lac Erié.

Ont répondu à l'appel du fauteuil :

M. Collins, président,
M. Pownall,
M. Grant,
M. Baby,
M. Mabane était absent en tournée.

Sa Seigneurie a informé le bureau que certains indiens des Six-Nations réclamaient une étendue de terre à la Grande-Rivière sur la rive nord du lac Erié, qu'ils disent leur avoir été promise par sir Frederick Haldimand en l'année 1784. Que quelques requérants y résident actuellement et qu'il y avait un autre établissement d'indiens des Six-Nations à la baie de Quinté. Sa Seigneurie fit ressortir l'opportunité de vérifier la nature et l'étendue de ces réclamations, afin de donner plein effet aux promesses faites et répondre à l'attente raisonnable en autant que la bonne foi du gouvernement y est concernée, de la manière qui atteindrait le plus sûrement le but de créer une situation permanente aux personnes et à leurs descendants et d'assurer leur confort et leur tranquillité.

Ordonné que MM. Collins, Mabane, Pownall, Grant et Baby forment un comité à la fin d'obtenir l'information nécessaire par correspondance avec le surintendant général des Affaires Indiennes et autrement, et de faire rapport du résultat de leur enquête, avec leur opinion sur les mesures à prendre, et la rédaction d'un bill s'ils croient nécessaire l'intervention de la législature.

Résolu que le président inclue une copie de la présente par la poste de ce jour à sir John Johnson, baronnet, surintendant général des Affaires Indiennes, avec prière de s'occuper de cette question avec toute la diligence possible.

Ajourné à la prochaine convocation du fauteuil.

10 mars 1791.

Réunion du comité sur l'appel du président, à la chambre du conseil. Présents :

MM. Collins,
Mabane,
Baby.

M. Grant étant absent pour d'autres affaires publiques.

Le président mit devant le comité une lettre de sir John Johnson, datée de Montréal, 3 février dernier, axec deux pièces annexées, comme suit :

MONSIEUR,—En réponse à votre lettre du 30 janvier par ordre du comité dont vous êtes le président, contenant l'ordre en conseil de Sa Seigneurie du 4 du même mois et la résolution du comité, j'ai l'honneur de vous transmettre pour votre information la substance des désirs du capit. Brant concernant la formation d'un établissement de Mohawks et autres indiens des Six-Nations sur la Grande-Rivière, etc., en même temps que des extraits de deux lettres du général Haldimand au sujet des deux concessions sous considération, le tout ayant déjà été transmis par moi à Sa Seigneurie à ce que je crois.

L'achat sur la Grande-Rivière fut fait à la suite des ordres que j'ai reçus du commandant en chef, et je crois que l'acte est déposé au bureau de Sa Seigneurie à Québec ; comme aucun arpentage n'a encore été fait du terrain il est incertain si le parcours décrit dans l'acte, commençant à un certaln point à l'entrée du petit lac à la tête du lac Ontario, intersectera la Grande-Rivière ou la rivière Oswego, aussi haut que la rivière La Tranche.

Etant à Niagara je proposai au bureau des terres d'employer M. Kotte pour éclaircir ce point et fixer les frontières de la concession proposée ; mais l'officier commandant s'opposa à cette proposition. J'ai quelque espoir que Brant et les autres intéressés se dessaisiront d'un petit township en profondeur à partir de l'embouchure de la rivière en montant, de manière à assurer la suite des établissements qui se forment du côté du lac et dans l'espoir que la rivière servira de havre pour la petite navigation. La demande originale des Mohawks partait du centre de la rivière Appenine jusqu'à une autre rivière ou creek dont je ne me rappelle pas le nom. Mais vous avez leurs bornes d'après le dernier arrangement. J'ai lieu de croire qu'ils s'attendent à prendre en arrière aussi loin que s'étend le terrain acheté des Mississaguas.

J'ai l'honneur, etc.,

JOHN JOHNSON.

JOHN COLLIN, écuyer.

Extrait d'une lettre du général Haldimand.

QUÉBEC, 23 mars 1784.

MONSIEUR,—Je vous transmets ci-inclus pour votre information la substance des réquisitions de Joseph Brant avec ma réponse à icelles. Depuis ma lettre à vous du 13 courant, j'ai eu plusieurs conversations avec Joseph sur le sujet, lesquelles m'ont confirmé dans l'opinion ici exprimée concernant l'établissement proposé sur la Grande-Rivière pour ceux des Mohawks et autres des Six-Nations qui désirent s'y retirer. La pièce ci-annexée vous montrera que Joseph est si bien convaincu de son affaire qu'il s'attend à ce qu'elle soit de suite mise à exécution. Désireux de satisfaire aux désirs de ce peuple de mérite, nous ne devrions pas perdre de temps à faire notre part. Pour cela vous voudrez bien donner au lieutenant-colonel Butler les instructions nécessaires à la fin d'acheter sans perdre de temps l'étendue de terre décrite dans la pièce ci-jointe, savoir : les terres situées entre les lacs Ontario, Erié et Huron. Convaincu que vous serez très particulier concernant les conditions de cet achat, je ferai seulement remarquer qu'il faut y aller avec la plus grande économie possible dans cette dépense comme dans toutes celles qui suivront, ce département ayant contribué pour une grande part à l'épuisement du trésor public.

SIR JOHN JOHNSON.

Substance des désirs du capitaine Brant concernant la formation d'un établissement de Mohawks et autres des Six-Nations à la Grande-Rivière, etc.

Que Son Excellence le commandant en chef donne des instructions au surintendant et à l'inspecteur général des Affaires Indiennes, et donne le pouvoir au lieutenant-colonel Butler d'acheter des Mississaguas ou des propriétaire une étendue de terre contenant environ six milles de chaque côté de la Grande-Rivière, appelée Oswego, ayant son cours à partir de la rivière La Tranche jusqu'au lac Erié pour l'usage des Mohawks et tels autres des Six-Nations qui sont portés à les rejoindre sur cet établissement.

Le colonel Butler connaît parfaitement les vues et les dispositions du capitaine Brant et des Mohawks concernant l'établissement, et il n'attend que l'approbation du général pour faire l'achat; le plus tôt cela pourra ce faire, le mieux ce sera, car ils pourraient alors déménager assez tôt ce printemps pour semer du blé-d'inde, etc., et le capitaine Brant proposerait que quelques-uns de ses compagnons fussent envoyés au colonel Butler pour débattre cette affaire, aussitôt qu'il sera de retour à Montréal. Les limites précitées sont seulement destinées aux indiens des Six-Nations qui veulent s'y établir, mais une étendue de terrains plus considérable peut être achetée en même temps à des conditions raisonnables pour y établir les loyalistes ou pour tout autre objet ultérieur.

N. B.—Sir John Johnson recevra instruction d'acheter l'étendue de terre entre les trois lacs Ontario, Erié et Huron, à même laquelle le terrain requis par les Mohawks pour les Six-Nations leur sera concédé par un acte. Le restant sera réservé aux loyalistes ou servira à d'autres usages.

Le président lut au comité une entrée dans le livre du conseil du 9 mars 1785, dans les termes suivants, paraissant se rapporter à la question sous examen.

Extrait des minutes du conseil, lundi, le 7 mars 1785.

A la Chambre du Conseil au Château Saint-Louis, présents:

L'honorable Henry Hamilton, écr, lieutenant-gouverneur et commandant en chef.

Ecuiers. { Hugh Finlay, François Levesque, Edward Harrison, John Collins, George Pownall, J. G. C. De Lery, Picotte De Belestre, Henry Caldwell, Francis Baby, Joseph De Longueuil, et Samuel Holland.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur mit devant le conseil une copie du discours de Son Excellence le général Haldimand au capitaine John, le chef de la nation Mohawk, et à ses amis, avec la réponse du capitaine John, adressée au major Potts, commandant à Cataraqui, en date de Cataraqui, le 12 janvier 1785, aussi une lettre de Joseph Brant du 21 février dernier, concernant un écrit à lui donné par son Excellence le général Haldimand, comme un acte de concession de terres pour lui et les Cinq-Nations sur la Grande-Rivière, et demandant une concession de terrain près de sa maison à Cataraqui. Ceci ayant été lu en anglais et en français, Son Honneur informa le conseil qu'il avait écrit pour avoir une copie de la dite concession et qu'il s'attendait à pouvoir la mettre bientôt devant le conseil pour avis et considération.

Le conseil était d'opinion qu'un lot de terrain pour un jardin devrait être concédé au dit Joseph Brant près de sa maison, et une portion de deux cents acres à un endroit propice pour lui fournir du bois de chauffage et du pâturage.

Résolu que le président requière le greffier du conseil de transmettre le discours de Son Excellence le général Haldimand au capitaine John et à ses amis, ainsi que la réponse du capitaine John dont il est fait mention dans l'entrée ci-dessus.

M. Williams entra pour faire remarquer au comité que la minute dans le livre du conseil, faisant mention d'une copie du discours de Son Excellence le général Haldimand au capitaine John, le chef de la nation Mohawk et à ses amis, avec la réponse du capitaine John adressée au major Potts à Cataraqui, le 12 janvier 1785, et une lettre de Joseph Brant du 21 février 1785, est du 7 mars 1785, à l'époque où M. Williams était absent en Angleterre en congé, les devoirs d'office du conseil étant remplis durant son absence par Alexander Gray, écuyer; que lui (M. Williams) n'a jamais vu aucune de ces trois pièces ci-dessus mentionnées, et qu'il craint qu'elles n'aient pas été déposées par M. Gray comme documents officiels; pour confirmer son opinion il fait connaître au comité qu'à son retour dans cette province et en reprenant son bureau, M. Gray lui remit plusieurs papiers se rapportant aux affaires de

Détroit, parmi lesquels on trouve un acte de concession par les indiens d'une étendue de terre entre le lac Erié et le lac Ontario au roi, et un acte de vente de l'île Michilimakinac des indiens à Sa Majesté, qu'il trouva une liste de ces pièces accompagnant ces pièces, mais que dans cette liste il n'est pas question des pièces spécifiées dans la minute précitée.

CHAMBRES DU CONSEIL, 30 avril 1791.

Le comité s'assemble sur l'appel du fauteuil. Présents: M. Collins, président; M. Pownall, M. Grant, M. Baby.

Le président mit devant le bureau la lettre suivante de sir John Johnson, avec les pièces annexées.

MONTRÉAL, 25 mars 1791.

CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre par la poste et je vous envoie maintenant une copie de l'acte de vente de la terre sur la Grande-Rivière, etc, avec la meilleure description de la vente près de Toronto et en haut jusqu'au lac Rice que je puisse me procurer à présent, attendu que je n'ai jamais reçu aucun acte de vente de Crawford fait par lui au sujet de Kingston et de la baie de Quinté, et l'acte que j'avais dressé à la tête de la baie a été laissé entre vos mains pour compléter la mesure, que je n'ai pas revu depuis ce temps-là.

J'ai, etc.,

JOHN JOHNSON.

JOHN COLLINS, écr.

N.B.—Les indiens n'ont d'autres réclamations que celles des terrains de John et de Brant. Si je me rappelle bien, la direction de la tête du lac Ontario jusqu'à la rivière La Tranche est mal exprimée dans l'acte, car en allant vers le nord-ouest on a lieu de croire qu'elle ne coupera nulle part la rivière, et l'intention était de l'intersecter.

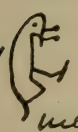
Ce contrat fait à Niagara le vingt-deuxième jour de mai, dans l'année de Notre, Seigneur mil sept cent quatre-vingt-quatre, entre Wabakauyue, Namisbocure, Pokquan, Nanaghkaweskam, Pacpaman, Tabendam, Jawarninik, Peasanish, Wapamouissehisqua, Wapeanghqua, les sachems, chefs de guerre et femmes principales de la nation indienne Mississagua, d'une part, et Notre Souverain Seigneur George III, par la Grâce de Dieu Roi de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc., d'autre part, fait foi que le dit Wabakauyue et les sachems, chefs de guerre et principales femmes précitées, pour et en considération de onze cent quatre-vingt livres sept shillings et quatre deniers de monnaie légale de la Grande-Bretagne, à eux, les dits Wabakauyue, les sachems, chefs de guerre et principales femmes, bien et dûment payés en apposant ou avant d'apposer le sceau et en délivrant les présentes, ce dont accusent réception le dit Wabakauyne, les sachems, chefs de guerre et principales femmes, et déclarent acquitter, décharger, exonérer et libérer pour toujours toute partie ou parcelle de la dite somme, Sa Majesté Britannique, Ses Héritiers et Successeurs et chacun d'eux par les présentes, et ont cédé, vendu, aliéné, transporté et confirmé à Sa Majesté Britannique et Ses Héritiers et Successeurs, toute cette parcelle ou étendue de terre située et sise entre les lacs Ontario et Erié, commençant au lac Ontario, à quatre milles au sud-ouest du point opposé au fort Niagara, connu sous le nom de pointe Mississaga, et longeant le dit lac jusqu'au creek qui tombe d'un petit lac dans le dit lac Ontario connu sous le nom de Waghquata, suivant ensuite la direction du nord-ouest jusqu'à ce qu'elle frappe la rivière La Tranche ou Neuve, puis descendant le cours de la dite rivière à tel endroit où une direction dans le sud conduira à l'embouchure du creek Catfish se vidant dans le lac Erié, et de la partie ou endroit ci-dessus mentionné de la dite rivière La Tranche en suivant le sud jusqu'à l'embouchure du dit creek Catfish, puis en bas du lac Erié jusqu'aux terres achetées auparavant de la nation des indiens Mississagas, et de là le long du dit terrain acheté

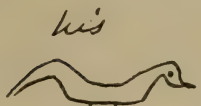
jusqu'au lac Ontario au point de départ déjà indiqué, en y comprenant le bois, les routes, les eaux, les cours d'eau, les avantages, profits et héritages quelconques, inhérents à la dite parcelle ou étendue de terre précitée, appartenant ou attachés à icelle de quelque manière que ce soit et de la manière dont les dits avantages existent ou existeront dans la suite et sont ou seront tenus, utilisés, acceptés, réfutés ou pris ou connus comme partie, parcelle ou membre d'icelle, avec toutes les conséquences et profits, comprenant toutes et chacune des dites terres et toute partie d'icelles avec les accessoires et tout le droit de biens-fonds, titre, intérêts, propriété, réclamations et demandes quelconques de la part des dits Wabakauyue, sachems, chefs de guerre et principales femmes, ceci s'appliquant à toutes et chacune des parties ou parcelles ci-dessus mentionnées de la dite étendue de terres, héritages et biens-fonds cédés et confirmés avec les propriétés à Sa Majesté Britannique, ses héritiers et successeurs pour toujours et à l'exclusion de tout autre usage, intention ou propos quelconque———Et les dits Wabakauye, sachems, chefs de guerre et principales femmes pour eux-mêmes leurs héritiers et successeurs, conviennent, consentent, promettent et s'engagent envers Sa Majesté Britannique, ses héritiers et successeurs, qu'eux les dits Wabakauyue, les sachems, chefs de guerre et principales femmes sont maintenant les véritables propriétaires légaux et légitimes de la dite étendue de terre et de toutes ses parties avec ses héritages, et aussi que les dits Wabakauyue, les sachems, etc., au temps de scelier et de délivrer les présentes exercent légalement et légitimement leur propre droit, et disposent d'un droit de propriété bon, sûr, parfait, absolu et indisputable s'appliquant à toutes les parties des terres déjà mentionnées sans restrictions de conditions, de délimitations, d'usage ou de matière qui puisse en altérer ou changer la destination ou l'état, et aussi que Sa Majesté, ses héritiers et successeurs pourront ci-après et en tout temps, et pour toujours avoir, tenir, occuper, posséder et utiliser paisiblement et tranquillement la dite parcelle ou étendue de terrain, propriété et héritage avec tout ce qu'elle renferme et toute et chaque partie d'icelle sans trouble, empêchement, molestation, interruption ou dérangement de la part des dits Wabakauyue, des sachems, etc., leurs héritiers et successeurs ou toute autre personne ou personnes ayant des réclamations légales ou prétendant en avoir, lesquelles se trouvent par les présentes libérés, déchargés, désintéressés et indemnisés contre toutes autres dans ou concessions quelconques. En foi de quoi nous avons apposé nos seings et nos sceaux à cet effet au jour et à la date précités.

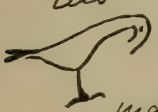
his
Wabaka uyue (Seal)
mark

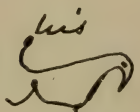
his
Nanne bosure (Seal)
mark.

his
Pokqu au (Seal)
mark

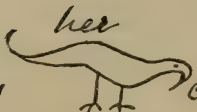
his
Nonaghkag  wiskam (seal)
mark.

his
Peapam  au (seal)
mark.

his
Tobud  au (seal)
mark.

his
Sawame  neek (seal)
mark

his
Pesed wish (seal)
mark.

her
Wapamoos  chequa (seal)
mark.

her
Wopemogh qua (seal)
mark.

Le président mit alors devant le comité une lettre à M. le secrétaire Motz pour le bureau des terres de Nassau, daté de Niagara, 26 février, avec ses pièces annexées, comme suit:

NIAGARA, 26 février 1791.

MONSIEUR,—Nous demandons la permission de mettre par votre intermédiaire devant Son Excellence le commandant en chef les transactions du bureau des terres dans une affaire qui dans notre opinion peut avoir les conséquences les plus graves pour la paix et la tranquillité futures de cet établissement.

La concession de terrains aux indiens sur la Grande-Rivière s'étend à six milles de chaque côté de cette rivière depuis sa source jusqu'à ce qu'une ligne allant vers le nord-ouest à partir de l'embouchure du petit lac à l'extrémité ouest du lac Ontario le traverse. Les lignes de divisions entre notre établissement et leurs terres n'ont jamais été vérifiées ; pour éviter des empiétements faits d'une manière imperceptible nous avons passé la résolution trouvée dans les minutes du 20 décembre dernier. Heureusement, à la réunion du bureau le premier février, le capitaine Brant, avec plusieurs chefs de la Grande-Rivière, se trouvait alors à Niagara, et nous jugeons qu'il était indispensable d'obtenir leur opinion et coopération dans cette affaire; cela fut fait de la manière indiquée dans les minutes du 1er février, et nous avons envoyé M. Jones avec des assistants pour tirer les lignes de chaque côté de la rivière; le plan de la rivière étant quelque peu vague, et ne pouvant être complété qu'en y comprenant ces lignes, nous en retardons l'envoi jusqu'à l'ouverture de la navigation. Par la même occasions nous comptons transmettre une liste de tous les certificats accordés par nous sur l'établissement, avec les cartes correspondantes, que nous espérons faire terminer pour ce temps-là.

Notre plus grand désir est que ces mesures rencontrent l'approbation de Sa Seigneurie. Nous sommes, etc., etc.

A. GORDON, lieut-colonel.
JOHN BUTLER,
R. HAMILTON.

HENRY MOTZ, écr.

Extrait des minutes du Bureau des Terres pour le district de Nassau, Niagara, 20 décembre 1790.

Des représentations ayant été faites au bureau que l'extension de l'établissement vers l'ouest se rapproche des terres assignées à l'établissement des indiens sur la Grande-Rivière et pourrait bientôt empiéter dessus si on n'y prend garde, le bureau a jugé qu'il était très à propos de fixer les limites de cet établissement, et conséquemment il a donné instructions à M. Jones d'agir comme député-arpenteur, de prendre le cours de la Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à l'étendue des réclamations des indiens, et de mettre le tout devant le bureau, pour que celui-ci puisse faire la séparation de la manière la plus équitable possible, et ils prient le colonel Gordon, en sa qualité d'officier commandant, de lui fournir avec ses hommes de la manière ordinaire les provisions nécessaires pour mener cet ouvrage à bonne fin.

NIAGARA, 1er février 1791.

M. Jones, ayant finit son arpentage, mit devant le bureau un plan de la Grande-Rivière, et le bureau appela le capitaine Brandt Tekarchokea, Thascowanie, Odawanookta, Oghuasongeghton, Oghquarioghtsita, Ojagthte, Goughsaneyonte, Kayendadinton, Chicklodess et plusieurs des principaux chefs pour aider le bureau des terres de leurs avis et de leurs conseils.

Il fut unanimement convenu et déterminé que la tête de la rivière à l'est, à peu près à deux milles de son embouchure dans le lac Erié, et le village des Mohawks, seraient les deux points fixes, et qu'une ligne droite de l'un à l'autre de ces points formera la ligne centrale des terres indiennes sur la Grande-Rivière, et que deux lignes parallèles à celle-ci à une distance de six milles de chaque côté de la Grande-Rivière serviront de frontière entre celles-ci et l'établissement de Nassau.

Cet arrangement est signé sur la carte de la Grande-Rivière par les membres du bureau des terres et les chefs susnommés.

Le président fit remarquer qu'en l'absence de l'arpentage fait par M. Jones dont il est fait mention dans les minutes précédentes, il n'est pas en son pouvoir de faire

une esquisse du terrain de la Grande-Rivière sur le lac Erié assigné par le bureau des terres de Nassau au capitaine Joseph Brant et aux autres Mohawks, cependant ce terrain paraît faire partie de l'achat fait à la nation Mississaga par l'acte du 22 mai 1784.

Ensuite le président, comme député-arpenteur général, mit devant le comité une esquisse de la terre réclamée par le capitaine John et d'autres Mohawks, et l'informa que dans l'année 1787 il avait arpenté les townships de Thurlow et de Richmond, sur la rive nord de la baie de Quinté, laissant entre les deux un espace de douze milles environ à la dite baie pour le capitaine John et environ vingt familles de la nation Mohawk qui s'y étaient alors établies. Le terrain en question est borné à l'est par la ligne du township de Richmond et à l'est par celle de Thurlow, se dirigeant dans le nord aussi loin qu'il plaira au gouvernement de la prolonger. Cette étendue fait partie de l'achat fait en 1784 par le capitaine Crawford, du département indien, par l'ordre de sir John Johnson, de la nation Mississaga, par l'acte portant la date ————lequel acte, d'après la lettre de sir John Johnson, du 23 mars 1791, serait encore entre les mains du capitaine Crawford.

Ordonné que le président se procure une copie de l'arpentage de M. Jones des terres sur la Grande-Rivière assignées au capitaine Brant et aux autres indiens Mohawks avec toute la célérité possible, et la mette devant le comité.

Samedi, 24 décembre 1791.

Le comité s'assemble sur la convocation du fauteuil.

Présents: M. Collins, M, Grant, M. Baby.
Absents: M. Mabane, indisposé, M. Pownall, en Angleterre.

Le président présente l'arpentage de M. Jones des terres sur la Grande-Rivière promises aux indiens de la nation Mohawk, ainsi qu'une esquisse de la partie de terrain assignée au capitaine John et autres à la baie de Quinté.

Le comité ayant considéré le tout, est de l'humble opinion que le gouvernement étant engagé envers les chefs Mohawks pour les deux étendues de terres susdites, on doit prendre toutes les précautions possibles pour leur assurer la tranquille possession et la propriété d'icelles, et le comité soumet qu'un acte de la législature provinciale ou une concession sous le grand sceau de la province soit fait en faveur des principaux chefs au nom de leur nation, ou à des personnes en fidéicommis pour celle-ci à perpétuité.

Ordonné que le président fasse un rapport en conséquence, et y annexe le journal des délibérations du comité ainsi que les pièces et plans d'arpentage y mentionnés.

Par ordre du comité,

JOHN COLLINS, *président.*

N° 4.—Patente sous le sceau du Haut-Canada des terres de la Grande-Rivière aux Cinq-Nations, le 14 janvier 1793.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 91.)

J. Graves Simcoe.

George III par la Grâce de Dieu Roi de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Irlande, Défenseur de la Foi et ainsi de suite. A tous ceux à qui parviendront les présentes, Salut—Sachez que, en raison de l'attachement et de la fidélité dont les chefs, les guerriers et le peuple des Six-Nations ont fait preuve envers Notre gouvernement dans diverses occasions par leurs efforts ardents et zélés et par la bravoure de leur conduite, et comme Nous sommes désireux de leur montrer notre approbation de leur conduite, et de les récompenser des pertes qu'ils peuvent avoir encourues en leur procurant une étendue de terre convenable sous notre protection pour servir de retraite confortable et sûre à eux et à leurs descendants. Nous avons par Notre faveur spéciale, en connaissance de cause et de Notre propre mouvement donné et accordé, et par les présentes Nous donnons et accordons aux chefs, guerriers, femmes et gens des dites Six-Nations et à leurs héritiers à perpétuté, tout ce district ou territoire faisant partie d'un certain district dernièrement acheté par nous de la nation Mississague situé dans le district de Notre province du Haut-Canada, commençant à l'embouchure d'une certaine rivière connue autrefois sous le nom de rivière Ours ou Grande-Rivière, maintenant appelée la rivière Ouse, où elle se vide dans le lac Erié, et longeant les rives d'icelle dans l'étendue de six milles de chaque côté de la dite rivière ou un espace y correspondant conformément à un certain arpentage fait de la dite étendue de terre et annexé aux présentes et continuant le long de la dite rivière jusqu'à un endroit appelé ou connu sous le nom des fourches et de là le long du cours principal de la dite rivière dans l'espace de six milles de chaque côté du dit cours ou pour un espace d'une extention correspondante telle qu'elle se montrera par un arpentage qui devra en être fait jusqu'à la plus grande étendue de la dite rivière aussi loin qu'elle a été achetée par Nous, et telle qu'elle est borné et limitée par un certain acte passé avec Nous par les chefs et les gens de la dite nation Mississague, portant la date du septième jour de décembre de l'année de Notre-Seigneur mil sept cent quatre-vingt-douze, d'avoir et de tenir le dit district ou territoire borné comme susdit, de Nous, Nos héritiers et successeurs à eux les chefs, guerriers, femmes et gens des Six-Nations et pour le seul usage et avantage d'eux-mêmes et de leurs héritiers pour toujours librement et libre de toutes sortes de rentes, amendes ou services quelconques à être rendus par eux ou quelqu'un d'eux à Nous ou Nos successeurs et de toutes conditions stipulations ou conventions quelconques autres que celles stipulées dans les présentes, et il est entendu et déclaré que Nous donnons et accordons par les présentes aux dits chefs, guerriers, femmes et gens des Six-Nations et à leurs héritiers la pleine et entière possession, l'usage, le bénéfice et les avantages du dit district ou territoire qu'ils tiendront et dont ils jouiront de la manière la plus libre et la plus ample et selon leurs divers usages et coutumes à eux les dits chefs, guerriers et femmes et gens des dites Six-Nations, pourvu toujours qu'il soit compris que la véritable intention et signification des présentes est d'assurer les dites terres telles que susdites aux dits chefs, guerriers, femmes et gens des Six-Nations et leurs héritiers et de leur en garantir la possession et la jouissance libres et paisibles.

C'est Notre volonté royale et Notre bon plaisir qu'aucuns transport, aliénation, cession, vente, donation échange, location de propriété ou de possession ne soient faits ou donnés en aucun temps du dit district ou territoire ou d'une partie quelconque d'icelui par aucun des dits chefs, guerriers. femmes ou gens, ou personne ou personnes autres qu'entre eux, les dits chefs, guerriers, femmes et gens, mais que tous ces transport, aliénation, cession, vente, donation, échange location ou possession seront nuls et de nul effet. Et qu'aucune personne ni personnes ne posséderont ni n'occuperont le dit district ou territoire ou aucune partie d'icelui en vertu

ou sous prétexte de tel aliénation, titre ou transport comme susdit ou sous quelque prétexte que ce soit, sous peine d'encourir Notre sévère déplaisir. Et dans le cas où quelque personne ou personnes autres que les dits chefs, guerriers, femmes et gens des dites Six-Nations se permettront de posséder ou d'occuper le dit district ou territoire ou aucune partie d'icelui sous prétexte d'un titre tel que précité, il sera légal pour Nous, Nos héritiers et successeurs en tout temps ci-après d'entrer sur les terrains ainsi occupé ou possédés par aucune personne ou personnes autres que les gens des dites Six-Nations et de déposséder entièrement les intrus, de les évincer et de reprendre la partie ou parcelle ainsi occupée pour Nous-mêmes, Nos héritiers et successeurs. Pourvu toujours que si en aucun temps les dits chefs, guerriers, femmes et gens des dites Six-Nations avaient l'intention de disposer du dit district ou territoire ou d'une partie d'icelui ou de céder leur usage et intérêt dans ce district ou territoire, celui-ci sera acheté pour Nous, Nos héritiers et successeurs à une réunion ou assemblée publique des chefs guerriers et gens des dites Six-Nations convoquée à cet effet par le gouverneur, lieutenant-gouverneur ou personne administrant Notre gouvernement dans Notre province du Haut-Canada, EN FOI DE QUOI Nous avons fait faire ces lettres patentes et Nous y avons apposé Notre grand sceau de Notre dite province à toutes fins que de droit. Témoin, John Graves Simcoe, lieutenant-gouverneur et colonel commandant Nos forces dans Notre dite province.

Donné à Notre Hôtel du gouvernement à la Salle de Marine, ce quatorzième jour de janvier, dans l'année de Notre-Seigneur mil sept cent quatre-vingt-treize, dans la trente-troisième année de Notre règne.

J. G. S.

WILLIAM JARVIS, *secrétaire.*

N° 6.—ACHAT DES CHIPPEWAS DES TERRES DU NORD-EST DE LA GRANDE RIVIÈRE, LE 17 OCTOBRE 1818.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 97.)

Articles de l'arrangement provisoire fait samedi, le dix-septième jour d'octobre 1818, entre l'honorable William Claus, député surintendant général des affaires indiennes, au nom de Sa Majesté, d'une part, et de Musquakie ou Yellow-Head, chef de la tribu des Reindeer; Kaqueticum, chef de la tribu des Catfish; Maskigouec, de la tribu des Otter; Manitobane, de la tribu des Pike, principaux hommes de la nation des indiens Chippewas, habitant les parties nord des terres non achetées dans le Home District, d'autre part, témoigne que pour et en considération de la somme annuelle de douze cents livres, cours de la province, en effets au prix de Montréal, devant être bien et fidèlement payée annuellement et chaque année par Sa dite Majesté à la dite nation Chippawa, habitant et réclamant le dit terrain qui peut être connu autrement comme suit: Borné par le district de London à l'ouest, par le lac Huron au nord, par la vente des Penetanguishene (faite en 1805) à l'est, par la rive sud de Kempenfelt Bay, la rive occidentale du lac Simcoe et Cook's Bay sur la rivière Holland jusqu'à l'angle nord-ouest du township de King, contenant par supputation un million cinq cent quatre-vingt-douze mille acres, et les dits Musquakie, Kaqueticum, Maskigouec et Manitonabe, aussi bien pour eux-mêmes que pour la nation Chippawa, habitant et réclamant la dite étendue de terrain telle que ci-dessus décrite, abandonnent et transportent celle-ci librement, pleinement et volontairement à Sa Majesté à perpétuité sans réserve ni limitation. Et le dit William Claus, au nom de Sa dite Majesté, convient et promet de payer à la dite nation d'indiens demeurant sur le dit terrain annuellement et chaque année la dite somme de douze cents livres en monnaie courante de la province, en effets au prix courant de Montréal, laquelle somme les dits chefs et notables, parties aux présentes, reconnaissent être une pleine considération pour les terres vendues et transportées par les présentes à Sa Majesté.

En foi de quoi les parties ont signé et apposé leur sceau le jour ci-dessus mentionné, dans le canton de King.

[Sceau] W. CLAUS,
Dép. sur. gén. représentant la Couronne.

Musquakie Yellow head. L. S.

Maqueticum, or Snake L. S.

Maskigonee or Swamp L. S.

Manitonabe or Male Devil L. S.

Manitobmenee or Devil's Bird L. S.

Signed Sealed and Delivered
In the presence of
J. Givens Sup. Ind. Affairs

Alex. M Donell Ass. Sec. I. A.

N 6.—Liste des cantons.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 100.)

Liste des cantons dans lesquels on a loué des étendues de terrain acheté dernièrement des Mississagues et des Chippawas entre la source de la Grande-Rivière et le lac Huron dans les districts de Gore et de Home.

District.	Canton.	N° de locations
Gore	Nelson (nouvel arpentage)	168
	Trafalgar "	175
	Toronto "	178
	Nasagiwaya	146
	Esquesing	350
	Chinquacousy	416
	Albion	229
	Caledon	271
	Erin	103
	Eramosa	142
Home	West Gwillimbury (nouvel arpentage)	186
	Tecumseth	181
	Innisfil	100
	Essa	7
	Oro	75
	Vespra	30
	Medonte	7
	Flos	5
	Tiny	7
	Tay	15
		2,791

THOS. RIDOUT,
Arpenteur général.

Bureau de l'arpenteur général,
York, 29 janvier 1821.

N°.—Projet d'une patente de terres.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 101.)

Province du Haut-Canada.

George III, etc.,

A tous ceux que la chose concerne, Salut;

Sachez que par notre faveur spéciale, en connaissance de cause et par un acte de notre volonté nous avons donné et accordé, etc.

D'avoir et de posséder la dite étendue de terre avec tout ce qui s'y rapporte, accordée par la présente aux nations indiennes vulgairement appelées les Six-Nations, et à leurs héritiers et descendants pour l'usage et l'avantage des dites nations indiennes avec plein pouvoir d'occuper, de cultiver et d'exploiter la dite étendue de terrain accordée par la présente, de couper les arbres qui s'y trouvent, de cultiver la surface du sol ou par tout autre mode d'amélioration d'appliquer les profits et les produits à leur propre usage ou bénéfice, de louer en tout ou en partie la dite étendue de terre ou de transférer ou transporter les intérêts qu'ils peuvent y avoir, sujet au proviso ci-après, c'est-à-dire pourvu toujours que si en aucun temps ci-après les dites Six-Nations seront disposées à vendre la dite étendue de terre ou partie d'icelle, alors dans tels cas les chefs des dites Six-Nations donneront avis par écrit de telle leur intention à notre gouverneur de notre dite province ou à notre lieutenant-gouverneur ou personne administrant le gouvernement de notre dite province pour le

temps d'alors, si sur cet avis ainsi donné notre dit gouverneur, lieutenant-gouverneur ou personne administrant dans notre dite province, dans..... de la remise de tel avis, signifiera aux dites Six-Nations ou aux chefs des dites Six-Nations en notre nom ou au nom de nos héritiers ou successeurs notre intention ou la leur de devenir locataires de la dite étendue ou telle part d'icelle tel que susdit et sur les termes proposés par les dites Six-Nations ou par toute personne ou personnes désirant devenir locataire ou locataires du dit lot de terrain ou d'une partie comme cela pourra se présenter alors et dans tous les cas il ne sera pas légal pour les dites Six-Nations de louer le dit terrain en tout ou en partie comme susdit à quelque personne ou personnes que ce soit, excepté à nous, nos héritiers et successeurs.

Et si les dites Six-Nations ou les chefs des dites Six-Nations seront en défaut là-dessus et loueront en aucun temps ci-après la dite étendue ou aucune partie du dit terrain accordé sans tel avis préalable à notre dit gouverneur, lieutenant-gouverneur ou personne administrant le gouvernement de notre dite province—ou qui après telle signification de notre intention ou de celle de nos héritiers ou successeurs de devenir locataires du dit terrain ou d'une partie quelconque, alors et dans chacun de ces cas, la présente concession en tant qu'elle concernera de quelque manière que ce soit le dit terrain ou partie d'icelui, selon les cas, deviendra nulle et le dit terrain ou la dite partie de terrain retournera et écherra à nous, nos héritiers et successeurs et deviendra dès lors notre propriété absolue et cela de la même manière que si la présente concession n'avait jamais été faite, malgré tout ce qu'elle pourrait contenir à ce contraire.

Le proviso doit être répété, *mutatis mutandis*, pour empêcher tout autre transport ou cession de leurs intérêts dans le sol, que les Indiens pourraient tenter sans avis ou après la déclaration du gouverneur de son intention d'acheter.

N° 8.—Procureur général Sewell à lord Dorchester.

(*Archives, série Q, vol.* 329, *p.* 105).

Excellence,—Conformément aux ordres de Votre Seigneurie, j'ai maintenant l'honneur de soumettre à votre considération la concession proposée de l'étendue de terrain située sur la rivière Ottawa appropriée par Son Excellence sir Frederick Haldimand pour l'usage des Six-Nations.

Le but est de remplir la promesse de sir Frederick Haldimand, mais en même temps d'empêcher les Indiens de disposer de la propriété d'une manière désavantageuse pour eux-mêmes et contraire aux intérêts du Roi. Il sera difficile d'atteindre ce but. La concession du terrain comme fief avec usage limité aux Indiens des Six-Nations et de leurs descendants seulement, se terminant naturellement par l'extinction des Six-Nations, sera probablement le meilleur acte, et celui qui aura le plus de chance d'être accepté par les Indiens.

Les Six-Nations prétendent qu'elles doivent avoir le droit de louer à bail le terrain et il ne paraît pas praticable de refuser cela.

Les mauvais effets qui pourraient résulter de l'exercice de ce droit pourraient être contre-balancés par une clause qui requiert d'elles de donner avis au gouverneur et de réserver à Sa Majesté la préférence et le privilège de devenir leur locataire, dans tous les cas où ils seraient disposés à louer le terrain. Et afin d'atteindre ce but en tant que faire se peut, il serait prudent d'insérer un proviso spécial pourvoyant à la déshérence de la propriété ou de certaines parties qui seraient louées à toute personne autre qu'aux membres des Six-Nations, sans avis au gouverneur du Haut-Canada ; ou si quelque tentative est faite de céder leur intérêt dans le sol. Une autre idée m'est venue de concéder le terrain au surintendant général des affaires indiennes à être tenu par lui et ses successeurs comme fief, mais en fidéicommis pour l'usage des Six-Nations. Mais après réflexion, je ne crois pas devoir recommander ce plan.

Le tout néanmoins très humblement soumis par milord, etc., etc.,

J. SEWELL, *proc. gén.*

QUÉBEC, 25 janvier 1796.

N° 2.—CONSEIL DES SIX-NATIONS.

(*Archives, série M, vol.* 114, *p.* 197.)

Minutes du conseil, tenu à Hamilton, près de Burlington Heights, le 4 juillet 1819, avec les Six-Nations d'indiens résidant à la Grande-Rivière.

Après les cérémonies d'usage, le député surintendant général parla aux chefs assemblés comme suit, ayant référé à d'autres questions, il dit :

Frères : Je n'ai pas perdu de temps après mon départ en mars dernier et j'ai mis vos délibérations devant le surintendant général, sir John Johnson, qui les a transmises à Sa Grâce le Commandeur des Forces ; et la proposition que vous avez faite de faire cession du terrain à la partie supérieure de la Grande-Rivière, a été transmise à Son Excellence le lieutenant-gouverneur sir Peregrine Maitland. Je vous communique leurs deux réponses. En examinant les documents à York concernant les terrains de la Grande-Rivière, il apparaît qu'en l'année 1790 il fut fait un arpentage par M. Jones et à un bureau des terres à Niagara en 1791, dont faisaient parti le lieutenant-colonel Butler, M. Hamilton et le colonel John Brook. Il fut convenu entre eux et le capitaine Brant, Ojagethe, Coughsemyoute, Atmouvate, Aghsett et Kayondodethon, que certaines lignes qui avaient été tirées par monsieur Jones devaient être la frontière indienne et comme il paraît au gouvernement que les Six-Nations ont mal compris l'étendue du terrain, j'ai reçu l'ordre de les tirer d'erreur en les informant que le gouvernement, d'après ces documents, comprend que le terrain au-dessus du Bloc Nichol connu comme le Bloc 4 est maintenant à la Couronne par un achat récent des Mississaguas, bien plus, que le roi n'avait pas acheté des Indiens du temps que sir Frederick Haldimand avait fait le don, et que par conséquent sir Frederick, au nom de la Couronne n'avait pas de terrain à concéder.

J'ai fini, mes frères, de vous communiquer la réponse que j'ai reçue à vos discours et je suis prêt à écouter patiemment ce que vous pouvez avoir à dire en réponse.

Tekanboga, le chef Mohawk, parla comme suit :

Frère, nous sommes heureux que le Grand Esprit nous ait conservés pour vous rencontrer ici, je vous salue ainsi que les officiers qui sont avec vous au nom du Grand Esprit. Frère, nous vous avons parlé au gré de nos désirs, quand nous nous sommes rencontrés à Ancaster au mois de mars, passe pour cela, ce qui fut proposé alors était bien, nous ne retournerons pas à nos premières difficultés, nous nous occuperons seulement de ce qui est arrivé du temps du général Haldimand. Frère, après la guerre américaine nous étions à Niagara et nous ne savions où aller. Dans notre détresse les Sénécas nous offrirent des terres sur la rivière Genesee, mais nous ne désirions pas être près des Américains qui auraient pu nous causer de nouvelles misères, et quelques-uns des nôtres obtinrent des terres dans la baie de Quinté. Le capitaine Grant se rendit alors à Québec pour voir le général Haldimand, qui lui dit qu'il nous donnerait des terres dans la Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source.

Durant l'admistration du général Simcoe, il désira obtenir de nous trois milles à chaque côté du chemin Dundas sur les deux bords de la rivière. Nous répondîmes que nous lui ferions avoir la quantité requise, mais que ce serait moyennant bénéfice, il déclina l'offre et l'affaire en resta là. Sir John Johnson nous demanda aussi de concéder six milles de chaque côté de la rivière à sa source, nous consentîmes à sa demande pourvu que ce fût pour notre bénéfice, mais cela arrêta aussi l'affaire sans que rien ne fût fait. Avant l'achat des terres par le colonel Butler, je me souviens très bien que les Mississaguas disaient : "Nous ne désirons pas vendre les terres depuis la Grande-Rivière jusqu'à la rivière Thames (Tamise), en bas du lac Erié. Le gouvernement limita la concession à six milles de chaque côté de la Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source, et cependant nous répondîmes au Mississaguas : "Puisque vous avez été si bons pour nous, nous partageons nos présents avec vous." Nous sommes surpris d'entendre dire par le gouvernement que nous

sommes seulement propriétaires du terrain jusqu'aux chutes, car nous avons des écrits pour prouver le contraire, nous les avons ici, et nous sommes prêts à les produire.

L'acte original du général Haldimand est produit par John Brant. Tékamboga, se tournant vers les Indiens, leur adressa ainsi la parole: "On rapporte que j'ai vendu des terrains. Que chacun avance et le dise; le surintendant sait si j'ai vendu des terres ou non."

Little Peter, des Lower-Mohawks, se leva et dit: "Frère, j'étais toujours présent aux différentes réunions et bien que je ne sois pas intervenu, j'ai écouté ce qui s'est dit. En voyant les blancs s'établir sur la terre, cela troubla mon repos. Je suis un Lower-Mohaw et j'appartiens aux Six-Nations. La terre est une chose qui nous regarde tous, nous et notre postérité. J'ai entendu dire par mon cousin (Tékamboga) qu'on va arrêter la vente du terrain. J'en suis très heureux, c'est une coutume parmi nous d'avoir la terre en commun. Nous ne désirons point qu'elle soit partagée en lots et occupée par les blancs, la seule chose qui nous confond c'est leur mélange avec nous. Quand je regarde autour de moi, en haut et en bas, je ne vois que des blancs autour de moi et il nous reste qu'une place pour nous tenir debout et qu'arrivera-t-il dans la suite? Allons-nous être expulsés complètement? Je suis surpris de voir tant de colons dans différentes parties de la rivière. Nous nions avoir vendu du terrain à aucun d'eux.

Frère, j'appartiens aux Lower-Mohawks et je n'ai jamais troublé la paix parmi les miens ni parmi les blancs. Je n'ai jamais vendu ni loué nos terres et je ne le ferai jamais: mes petits enfants ne diront pas après ma mort que je les ai laissés sans une demeure. Il paraît que mon nom est classé avec un autre homme qui est mon cousin, pour être en société avec lui et vendre du terrain. Je ne connais rien de cela. Ceux qui louent la terre reçoivent les loyers, mais je ne reçois rien de personne, je n'y compte pas et je n'en recevrai jamais. Nous ne louons pas nos terres, parce que nous ne savons pas comment nous y prendre. Si nous exigions nos loyers, on se moquerait de nous.

Ici, le député surintendant général expliqua une partie de son discours à l'ouverture du conseil.

Je ne dis pas que les chefs, dont les noms figurent dans les procès-verbaux du bureau des terres, ont vendu le terrain, je voulais seulement exprimer l'idée qu'ils avaient accepté les lignes qui leur avaient été proposées par le bureau comme leur frontière.

Little Peter continua en s'adressant à Tékunvoga: "Vous dites que vous n'avez jamais vendu de terrain, comment se fait-il que les blancs sont établis en haut et en bas autour de nous? c'est vous qui l'avez vendu. S'adressant ensuite au député surintendant général et aux officiers, il dit: Je regrette de remarquer que vous réclamez une grande partie de notre terrain, à quoi devons-nous nous attendre? Allons-nous être chassés du pays? vous rappellerai-je mes ancêtres? quand ils vous ont pris par la main, vous ont-ils trompés, quelqu'un de nous vous a-t-il trompés? Quand nous décidons une chose en conseil, nous nous attendons à ce qu'elle soit confirmée, parce qu'elle est faite en la présence de tous. Le conseil est le lieu pour établir la vérité.

Frères aux habits rouges et colonel Claus! Je veux que ceci continue quand le conseil s'assemblera de nouveau.

Nous avons l'habitude de procéder avec lenteur et de ne rien précipiter. Quand vous appellerez un autre conseil, je continuerai mon sujet.

Echo, orateur Onondaga, après avoir parlé aux nations assemblées, dit:

Frères, je reçois votre salut avec amitié et satisfaction. Je suis heureux que vous et ceux de la garnison qui vous accompagnent sont tous bien. Je vous rends votre salut.

Frères, on vient de nous informer que vous aviez envoyé les délibérations du conseil à Ancaster et il paraît que sir John Johnson les a envoyées tout de suite au commandeur des forces et vous avez une réponse. Il n'y a que deux sujets sur lesquels on peut faire quelque chose: le maître d'école et le forgeron.

Frère, nous allons vous communiquer maintenant nos sentiments en essayant d'être aussi bref que possible. Nous croyions alors vous avoir donné de la bonne manière les terres demandées.

Frère, il y a une partie de votre communication qui nous fait de la peine. Nous étions grandement surpris en apprenant ce qui s'est passé à York. Nous n'aurions jamais cru que le roi nous ôterait ce que nous considérons comme un don de lui. Que dis-je, on dirait que le roi veut nous ôter notre terre.

Frère, nous désirons savoir si notre Grand-Père qui doit venir à ce qu'on nous dit, nous accorderait une entrevue, nous serions bien aises si vous vouliez lui demander où et quand nous pourrions le rencontrer et nous en informer.

Frère, la raison pour laquelle nous voulons communiquer avec notre grand-père qui va venir, c'est parce que nous savions qu'il nous informerait de tout ce que nous voulons savoir. Il faut croire que notre grand-père à York est trop occupé de ses enfants blancs pour se soucier de nos affaires. C'est tout ce que j'ai à dire.

Il s'adressa alors aux Six-Nations, recommandant l'union et l'amitié, comme il l'avait fait fréquemment dans d'autres occasions, leur disant de regarder le député surintendant général, les officiers et les messieurs de sa suite et de prendre exemple sur eux. Onéida Joseph parla ensuite:

Frère, je me souviens très bien ce qui s'est passé depuis le commencement de l'établissement sur la Grande-Rivière. J'ai passé par deux guerres différentes, et par conséquent je dois me souvenir de ce qui s'est passé au sujet de notre établissement. Il nous était donné depuis l'embouchure jusqu'à la source, six milles de chaque côté de la Grande-Rivière. On peut supposer que nous n'avons pas de prétentions dessus parce qu'il n'a été ni arpenté ni vendu, mais nous réclamons cela comme tout le reste.

Frère, nos chefs nous ont dit que quand la terre a été achetée des Mississaguas, la ligne s'étendrait jusqu'à la source. Si le commandeur des forces veut nous permettre de le voir quand il viendra, il nous fera savoir jusqu'où va notre droit de réclamation, selon le papier que nous tenons comme notre titre. Je me souviens que lorsque le chef des Six-Nations demanda au colonel Butler de payer le terrain que les Mississaguas leur avaient donné, ils regrettèrent plus tard d'en avoir agi ainsi, parce que le gouvernement en payant pour le terrain pourrait plus tard le réclamer et nous l'ôter.

Le fils aîné de Clear Sky s'adressa au député surintendant général et dit qu'ils n'avaient plus rien à dire.

Réponse du député surintentendant général.

Mes frères, les officiers et moi avons écouté patiemment ce que vous aviez à dire dans vos diverses adresses, aussi bien à nous qu'à vos propres gens. Je vous ai réunis pour vous communiquer la réponse à votre discours de l'hiver dernier. Si le roi avait compris que le terrain qu'il réclame en haut des chutes ne lui appartenait pas, il ne m'aurait jamais ordonné de vous communiquer ce que je vous ai dit à ce sujet. Je verrai vos deux grands-pères à York et je déposerai devant eux les délibérations de ce jour et je recevrai leurs ordres en conséquence. S'il plaît à Sa Grâce le commandeur des forces de vous voir, je vous informerai du temps et du lieu. Le conseil qui vous a été donné par le chef qui a parlé l'avant-dernier est celui que je vous ai toujours donné avant de nous séparer. Je répète maintenant ce conseil, et surtout aux jeunes gens qui respectent leurs sachems et leurs chefs, de se conformer à leurs avis et à leurs recommandations.

Au nom des officiers et en mon nom je vous dis adieu. J'enlève les ronces et les racines qui obstruent votre route, afin qu'aucun obstacle ne se présente sur votre retour chez vous.

Le fils aîné de Clear Sky se leva de nouveau et dit:—Frère, je vous salue, ainsi que les officiers et messieurs de votre compagnie, et j'espère que le Grand Esprit vous protégera tous à votre retour.

N° 3.—Lord Bathurst à MM. Robert J. Kerr et John Brant.

(*Archives, série M, vol.* 115, *p.* 131.)

Downing Street, 28 septembre 1821.

Messieurs,—J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre que vous m'avez adressée le 7 courant, me transmettant la note officielle dans laquelle vous vous plaignez d'une décision du gouvernement colonial du Haut-Canada, au sujet de l'étendue de terre qui devait être réservée d'une manière permanente aux cinq nations indiennes qui se sont établies dans la province à la fin de la première guerre américaine.

Comme les nations indiennes basent leurs réclamations en entier sur les termes employés par le général Haldimand dans la proclamation du 25 octobre 1784, je me bornerai à exposer les raisons qui me convainquent que cet officier n'a jamais eu l'intention de leur accorder l'étendue de territoire qu'ils réclament aujourd'hui, savoir, six milles de chaque côté de la rivière Ouse ou Grande-Rivière depuis son embouchure jusqu'à sa source, et que la proclamation ne garantit pas telle réclamation. Il est évident que d'après la réclamation annexée à votre note, que le terrain que le général Haldimand avait l'intention d'attribuer aux nations indiennes était celui que le gouvernement colonial avait acquis quelques mois auparavant des autres nations indiennes résidant dans la province du Canada, et que, quelles qu'aient été ses intentions de conférer des avantages aux Cinq-Nations en leur donnant des terres appartenant à Sa Majesté, il ne pouvait pas se proposer (car il n'en avait pas le pouvoir) de faire un transport de terres indiennes lesquelles Sa Majesté n'avait pas obtenu alors de titre. Pour cette raison la description de la terre donnée à la fin de la proclamation doit être appliquée aux terrains que le roi avait alors le pouvoir de concéder. Elle doit être considérée en tenant compte de l'inexactitude et des contradictions de toutes les descriptions géographiques de l'Amérique dans ce temps-là, quand le pays n'était ni arpenté ni exploré, et quand les renseignements sur le cours des rivières venaient de rapports individuels ou de sources dont l'inexactitude complète fut prouvée plus tard.

Lorsqu'on a connu le cours de l'Ouse ou Grande-Rivière, on découvrit que la tête de la rivière n'était pas comprise dans l'achat fait des Chippewas en 1784, et que cet achat ne couvrait pas les terres sur lesquelles les Cinq-Nations veulent faire valoir leurs prétentions à présent. En effet, je ne trouve aucune réclamation de la nature de celle faite par les Cinq-Nations sur ces terres, jusqu'à ce que le gouvernement colonial eût plusieurs années après, dans le but d'établir des colons, fait un autre achat de ces Indiens, mettant Sa Majesté en possession du terrain situé entre la tête de la Grande-Rivière et celui acheté en 1784, qui est le sujet de la présente demande.

Dans ces circonstances Sa Majesté ne peut que considérer le gouvernement colonial justifiable de céder aux colons, au lieu de la réserver pour votre usage, telle partie du terrain réclamé par vous qui ne fut pas achetée en 1784 des Chippawas. Que les nations indiennes n'ont jamais eu dans l'origine l'espérance d'obtenir une concession aussi étendue que celle à laquelle ils prétendent, ressort des délibérations qui ont eu lieu dans la colonie en 1791, concernant les limites des terres indiennes et la convention signée par le capitaine Brant et les autres chefs.

Les intentions du général Haldimand doivent avoir été parfaitement connues dans ce temps-là; l'étendue de la concession était alors le sujet de la discussion et les chefs des nations consentirent volontairement à un arrangement qui exclut la réclamation maintenant sous considération. Je dois ajouter de plus, qu'en donnant sa décision sur cette réclamation, contrairement aux espérances que les chefs des Cinq-Nations paraissent entretenir à ce sujet maintenant, Sa Majesté ne désire en aucune manière déprécier les services rendus dans l'origine et qui ont motivé l'établissement de ces nations dans la province britannique, ni ceux qu'ils ont rendus dans la suite. La question actuelle (comme vous l'avez posée correctement dans votre entrevue

avec M. Goulburn) dépend entièrement du sens de la proclamation du général Haldimand. Pour les raisons que j'ai données et d'autres ressortant des documents du temps, auxquels je n'ai pas fait allusion, cette proclamation ne peut pas justifier la réclamation qui a été faite et Sa Majesté n'a seulement qu'à approuver le gouverneur du Canada, sans égard aux mérites des parties.

J'ai l'honneur, etc.,

BATHURST.

MM. ROBERT J. KERR et JOHN BRANT.

N° 4.—ASSEMBLÉE DES MISSISSAUGAS, 22 MAI 1784.

(*Archives, série Q, vol.* 23, *p.* 349.)

Assemblée tenue à Niagara, le 22 mai 1784, par les Indiens Mississagas accompagnés des chefs et guerriers des Six-Nations, Delawares, etc.

Présents :

Le lieut.-colonel Hoyes, 34e rég.; le capit. Forbes, 34e rég.; le lt-col. John Butler, député agent des affaires indiennes; le capit. Hamilton, 34e rég.; le major Potts, Corps Rangers, avec plusieurs autres officiers; le capitaine Parke, 8e régiment de la garnison; M. Nicholas Stevens et M. William Bowen, interprètes.

Après les cérémonies et les compliments d'usage, Pokquan, un chef Mississaga, se leva et parla comme suit :

Père, il y a quelques jours votre message avec cette ceinture fut reçue pour nous assembler au feu du grand conseil allumé à cet endroit par le Roi notre père ; en conséquence nous avons réuni notre peuple aussitôt que possible et nous sommes prêts maintenant à négocier avec vous.

Sur quoi la ceinture fut remise.

Le lieut-colonel John Butler parla alors :—

Mes enfants, j'ai reçu l'ordre du commandeur en chef par sir John Johnson, d'acheter du terrain, votre propriété à vous, les Mississagas, situé entre les lacs Ontario, Huron et Erié, pour l'usage de quelques-uns de vos frères des Six-Nations qui désirent y planter et y chasser, aussi bien que pour la colonisation projetée pour ceux des fidèles sujets de Sa Majesté qui l'ont assistée durant la dernière guerre et qui désirent s'y établir et l'améliorer ; il serait inutile pour moi d'en dire davantage, attendu que j'ai déjà expliqué toutes les circonstances de cette transaction ainsi que des intentions futures aussi clairement à vous les chefs, qu'il m'a été possible de le faire. C'est pourquoi j'attends votre réponse immédiate.

UNE CEINTURE.

Pokquan, Mississaga, parle :—

Père et Frères des Six-Nations, nous avons reçu votre demande.

Père,—Nous les Mississagas ne sommes pas les propriétaires de toute la terre située entre les trois lacs, mais nous avons convenu et sommes prêts à transporter nos droits sur le sol et la propriété au Roi, notre père, pour l'usage de son peuple et de nos frères, les Six-Nations; à partir de la tête du lac Ontario ou de la baie (Creek) Wayhguata jusqu'à la rivière La Tranche, puis en bas de cette rivière jusqu'à ce qu'une direction au sud frappe l'embouchure de Catfish Creek, sur le lac Erié, cette étendue de terrain sera tout à fait suffisante, nous l'espérons, pour que les sujets du Roi et nos frères, les Six-Nations, s'y établissent et y fassent la chasse; votre demande ou proposition ne vous donne pas ce trouble ou souci que vous pour-

riez imaginer d'après la réponse que vous avez reçue de quelques-uns de nos gens l'autre jour, cette difficulté est complètement tournée, nous sommes sauvages et nous considérons former un même peuple avec les Six-Nations et en vertu d'une entente mutuelle nous nous secourons les uns les autres. Frère, capitaine Brant, nous sommes heureux d'apprendre que vous avez l'intention de venir vous établir avec nous à la rivière Oswego, nous espérons que vous tiendrez vos jeunes gens dans le devoir, comme nous vivrons dans le voisinage et que nous tenons à vivre sur un pied d'amitié avec tout le monde, comme des frères doivent vivre.

Colonel Butler :—

Enfant, j'ai prêté la plus stricte attention à votre réponse et maintenant je vous remercie pour les marques d'amitié que vous avez montrées envers vos frères des Six-Nations et j'imagine que les terres dont vous allez disposer conviendront au commandant en chef et à sir John Johnson. Vos frères des Six-Nations répondront pour eux-mêmes.

NOTE B.

ANTICIPATION DE LA GUERRE DE 1812.

N° 1.—Lieut. général Bowyer au lieut. général Hunter.

(*Archives, série C, vol.* 673, *p.* 103.)

Halifax, 9 juillet 1804.

(Secrète.)

Monsieur,—Un événement extraordinaire s'est produit dans le mois de mars dernier par le départ de tous ou de presque tous les sauvages en état de porter les armes dans cette province du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard et du Cap-Breton. Ces sauvages ont abandonné leurs femmes, leurs enfants et les vieillards pour se joindre, ont-ils dit, aux sauvages canadiens contre les Mohawks. La réunion, croyons-nous, a eu lieu sur les confins du Bas-Canada et son but réel était de s'aboucher avec certains émissaires français ou autres que l'on croyait mal disposés envers le gouvernement anglais. Leur absence a duré longtemps et à leur retour ils répandirent le bruit qu'une expédition s'organisait en France pour la conquête de l'Amérique Britannique du Nord et que 20,000 hommes, avec une flotte considérable, devaient faire irruption dans le pays durant le présent été.

Je ne puis pas même m'imaginer qu'une expédition pourrait s'organiser contre une colonie britannique, quelle qu'elle soit, sans que le gouvernement de Londres en eut connaissance et ne prit des moyens pour nous protéger, mais j'ai cru devoir vous faire savoir que le lieutenant-gouverneur, sir John Wentworth, a reçu vendredi dernier une lettre par courrier spécial de quelques fédéralistes et amis du gouvernement anglais, résidant dans l'Etat du Vermont, l'informant que des dépôts considérables d'armes et de poudre se faisait dans cette province et qu'un grand nombre d'hommes de toute description s'étaient enrôlés dans le but de se joindre à quelques troupes françaises et à environ 1,000 ou 1,200 sauvages.

De plus cette lettre disait que le gouvernement exécutif des Etats-Unis n'ignorait pas ce qui se passait dans le Vermont et dans d'autres parties, qu'un grand nombre de Français du New-Hampshire étaients prêts à se diriger sur aucun point du pays qu'on leur indiquerait et que l'on gardait le secret le plus absolu sur les dépôts d'armes dans le Vermont, armes que l'on charroyait dans des voitures et des wagons couverts de paille.

Les habitants du Vermont, paraît-il, suspectent toute personne qui quitte l'Etat et M. Clark, qui a apporté la dépêche à sir John Wentworth, n'aurait pu en sortir s'il n'eut prétexté un voyage à Boston dans le but de rendre visite à des amis en compagnie de ses deux filles qui sont actuellement à Windsor. La lettre est signée par un certain colonel Sallisbury et quelques autres qui demeurent dans le Vermont.

S'il y a quelque fondement dans cette nouvelle, vous ou sir Robert Milnes en entendrez probablement parler, mais dans tous les cas j'ai cru qu'il était important de vous la communiquer.

Je demeure, etc., etc.

HEN. BOWYER.

N° 2—John McDonell au colonel Brock.

(*Archives, série C, vol.* 795, *p.* 58.)

Glengarry, 28 janvier 1807.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous communiquer le projet qui a pour but la création d'un corps de milice parmi les Ecossais qui demeurent dans ce comté et qui sont soumis à votre juridiction. Les modifications que vous y avez faites ont presque toutes été adoptées. Si elles rencontrent votre approbation veuillez les envoyer au Bureau de la Guerre.

Il n'est pas d'usage de payer permanemment les officiers supérieurs et les aumôniers mais dans les circonstances il est nécessaire et très à propos que ce projet soit adopté. Les officiers supérieurs doivent être très dérangés et ils sont tout aussi occupés que si les corps de milice étaient constamment sous les armes. Le comté est en grande partie habité par des Ecossais et leurs descendants, gens naturellement braves, loyaux et fidèles à la constitution britannique et au gouvernement. Mais comme la plupart d'entre eux sont possesseurs d'un lot de terre et que les gages sont très élevés dans le pays, ils ne sont pas pressés de mettre ces avantages de côté pour devenir soldats. Il n'y a qu'un plan de cette nature, préconisé par des hommes qu'ils connaissent et en qui ils ont confiance qui pourrait les induire à s'enrôler. L'aumônier qui a servi comme tel dans les dernières troupes de Glengarry en Angleterre, en Irlande, et à l'île Guernesey, a droit aux faveurs du gouvernement. Il a provoqué l'émigration d'un certain nombre de ces gens dans ce pays. Il leur a été si utile et par la même s'est attiré tellement leur confiance que ses services dans les circonstances seront d'une grande importance. L'adoption et l'exécution heureuse du présent projet facilitera grandement le moyen de lever des troupes pour un service d'une nature plus générale et plus étendue.

Je demeure, etc.,

J. McDONELL, *lieut. du comté de Glengarry.*

Projet pour lever un corps de milice écossaise dans le comté de Glengarry, Haut-Canada.

(*Archives, série Q, vol.* 102, *p.* 41.)

Consistant en :

1 lieutenant-colonel.
2 majors.
8 capitaines.
10 lieutenants.
6 enseignes.
1 adjudant.
1 quartier-maître.
1 aumônier.
1 chirurgien.
1 sergent-major.
1 sergent quartier-maître.
16 sergents.
16 caporaux.
16 tambours.
384 soldats.

1. Les hommes recevront une gratification de trois guinées et seront régis par le *Mutiny Act* en quelque endroit qu'ils se trouvent, quand ils seront sous les armes. Les conditions de l'engagement devront être bien précises dans la déclaration et la période d'enrôlement sera de six ans.

2. Le gouvernement fournira les armes, les accoutrements, les habits, ces habits seront renouvelés tous les trois ans.

3. Les soldats porteront l'uniforme écossais.

4. L'état-major et un sergent par compagnie recevra une paie permanente.

5. Ce corps de milice se rassemblera quatre mois durant l'année dans n'importe quel endroit convenable dans la province du Haut-Canada. *

Il fera l'exercice tous les jours dans le comté de Glengarry, ces jours seront calculés dans les 120 pendant lesquels les hommes sont tenus au service durant l'année et à n'importe quel moment il devra être prêt à marcher dans les deux provinces en toute occurrence, à la discrétion du gouvernement ou de l'officier commandant les forces de Sa Majesté.

6. Toutes les fois qu'il se rassemblera pour l'exercice ou pour le service, il sera placé sur le même pied que les autre troupes pour la paie et les allocations.

7. Les hommes peuvent obtenir leur décharge en s'enrôlant dans le corps de la ligne.

8. Le lieutenant-colonel commandant devra être recommandé par les officiers.

9. Les officiers de l'état-major auront une paie permanente tant que ce corps existera. Le lieutenant-colonel commandant ayant été lieutenant-colonel du dernier *Royal Canadian Volunteers* et les deux majors capitaines dans le même corps durant huit années environ, sont tous sur le rôle de la demi-paie depuis la guerre américaine et ont vu leur paie réduite depuis leur dernier service sans remunération.

J. McDONELL,
Lieutenant du comté de Glengarry.

Note.—L'offre originale a été faite le 9 janvier. *Voir* copie dans les archives, série Q, vol. 102, p. 39.

N° 3.—Colonel Brock au Très honorable W. Windham.

(*Archives, série Q, vol.* 102, *p.* 36).

Québec, 12 février 1807.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre le projet du lieutenant-colonel John McDonald (McDonell), autrefois du *Royal Canadian Volunteers*, qui a pour but la création d'un corps de milice parmi les colons écossais dans le comté de Glengarry, dans le Haut-Canada.

Quand on considère que les deux Canadas n'entretiennent que deux cents hommes de milice on comprend l'importance d'un tel projet.

La force militaire dans ce pays est très petite et même au cas où il serait possible de la concentrer à temps pour repousser une attaque contre Québec, le nombre en serait encore insuffisant.

Ce corps stationnant sur les confins de la province du Bas-Canada serait toujours prêt à étouffer toute sédition qui pourrait en aucun temps éclater parmi une population aussi nombreuse que celle du district de Montréal. Dans le cas d'une invasion il pourrait être transporté très facilement par eau à Québec.

Il semble que l'étendue du pays occupé par ces colons requiert l'établissement permanent de l'état-major et d'un sergent dans chaque compagnie. Je ne suis pas prêt à dire que les mêmes avantages doivent être accordés aux officiers d'état-major.

Quant à ce qui regarde le révérend Alexander DcDonald (McDonell) je dois faire observer que les hommes étant tous catholiques, ce serait une mesure de prudence que de le nommer aumônier. Nous avons eu occasion d'apprécier son zèle et sa

* Une note du colonel Brock dit : "Il n'y a pas d'endroit propice où ce corps peut se réunir dans le Haut-Canada. Il devrait se réunir à Montréal, où il y a des casernes et tout ce qui peut accommoder les troupes."

ISAAC BROCK, *colonel commandant.*

fidélité au gouvernement pendant qu'il remplissait les fonctions de chapelain dans la milice de Glengarry durant la rébellion en Irlande. Son Altesse royale le commandant en chef l'a gracieusement reconnu lui-même. Son influence sur les hommes est très grande et j'ai toute raison de croire que le corps de troupes, par ses efforts, sera sous peu complété et deviendra par la suite une pépinière de soldats d'où l'armée pourra tirer d'excellentes recrues.

Je suis, etc., etc.

ISAAC BROCK,
Colonel commandant.

N° 4.—Lord Castlereagh (par secrétaire) au colonel Brock.

(*Archives, série C, vol.* 795, *p.* 69.)

Downing Street, 25 avril 1807.

Monsieur,—J'ai reçu instruction de lord Castlereagh de vous faire savoir en réponse à votre lettre du 12 février adressée à M. le secrétaire Wyndham qu'après avoir mûrement réfléchi, il a paru à Sa Seigneurie que différents efforts similaires à ceux faits par le lieutenant, colonel McDonald avaient été tentés auprès du gouvernement de Sa Majesté, mais on n'en est pas venu à la conclusion de les adopter pour la raison que toute tentative de cette nature échoue généralement et qu'en ce moment la milice canadienne, bien qu'elle ait fait depuis trois ans des efforts pour se compléter, n'accuse que 124 hommes par son dernier rapport.

Conséquemment, lord Castlereagh dans les circonstances ne croit pas qu'il serait sage de recommander et d'ordonner la levée d'un nouveau corps avant que ceux qui ont été récemment formés soient complétés, mais Sa Seigneurie en même temps désire vivement que les plus grands efforts soient faits pour parfaire ceux qui sont déjà établis. Si leurs cadres étaient remplis, ce serait une recommandation auprès de Sa Majesté pour l'engager à faire de nouveaux efforts dans le sens du projet maintenant préconisé par le lieutenant-colonel McDonald.

Je suis, etc., etc.,

CHARLES HOWARD.

N° 5—Le "Leopard" et le "Chesapeake".

(*Archives, série C, vol.* 673, *p.* 105*a*.)

Rapport publié par le *Courier* de Londres, le 6 août 1807.

Nous avons reçu des papiers d'Halifax, en date du 14, contenant un compte rendu des événements auxquels la frégate *Chesapeake* a été mêlée. Le capitaine Humphreys paraît s'être conduit dans toute cette affaire avec un grand sens. Dans une lettre écrite de sa main, il envoya premièrement l'ordre de l'amiral Berkeley à bord de la frégate *Chesapeake*. Il disait dans cette lettre qu'il espérait que cet ordre serait exécuté de la manière la plus pacifique. Le commodore Barron dit qu'il avait reçu de son gouvernement les ordres les plus positifs de ne permettre à aucun étranger l'inspection de ses navires, mais qu'il écrirait au capitaine Humphreys, ce qu'il fit, pour lui donner l'assurance qu'il n'avait aucun déserteur à bord. Comme le capitaine Humphreys savait qu'il en avait, il s'avança près du *Chesapeake* et lui ordonna par trois fois d'obéir à l'ordre de l'amiral Berkeley. L'Américain fit semblant de ne pas comprendre ce que lui disait le capitaine Humphreys. Le *Leopard* lui lança une première décharge dans sa proue et une deuxième une minute après, et alors, comme aucune réponse satisfaisante n'était donnée, le feu du *Léopard* fut dirigé sur le *Chesapeake* avec les canons du premier rang d'abord, puis une bordée suivit de près, mais l'attaque fut d'abord dirigée sur la mâture. Le commodore Barron fit baisser pavillon et des ordres

furent donner de cesser le feu, mais comme il ne manifestait que l'intention d'envoyer une chaloupe à bord et que sur le *Chesapeake* on se préparait à répondre au feu du *Léopard*, on supposa qu'il n'y avait là qu'un artifice pour gagner du temps et des ordres furent donnés de renouveler le feu. Après deux autres bordées il se rendit. Le commodore Barron voulait que son vaisseau fut considéré comme une prise, mais le capitaine Humphreys répliqua qu'il n'avait plus rien à faire avec lui, mais qu'il regrettait de s'être trouvé dans la nécessité de prendre des mesures énergiques, mais que s'il pouvait rendre quelque service au *Chesapeake* il le ferait avec plaisir. On fit la visite du *Chesapeake* et l'on en sortit trois hommes qui appartenaient au *Melampus* et un au *Halifax*. Deux autres avait été tués par le feu du *Léopard* dont un avait été canonnier à bord d'un des vaisseaux de Sa Majesté et avait agi comme tel à bord du *Chesapeake*. Plusieurs autres ont été laissés à bord du vaisseau américain parce qu'il a été impossible de les identifier.

La populace américaine paraît désireuse de plonger les deux pays dans une guerre pour venger ce ridicule outrage. Ils ne semblent pas vouloir d'un règlement amical entre les deux gouvernements.

Les épithètes les plus violentes et les plus injurieuses que le vocabulaire anglais peut fournir courent le pays. Des assemblées ont été tenues dans toutes les villes et chacune d'elles semblait désireuse de se distinguer par la violence de ses résolutions.

Est-ce que le gouvernement américain sera capable d'endiguer ce torrent et de suivre les dictées de la raison et de la réflexion. On croit qu'il ne pourra pas résister à la poussée de la fureur populaire et qu'il sera entraîné malgré lui aux hostilités. Lorsque le *Five Friends* a quitté Charleston le 7 juillet on crut que l'embargo serait mis sur tous les vaisseaux anglais dans les ports américains. Quant aux hostilités des Américains vis-à-vis nous, il est inutile de dire que nous ne les craignons pas. Deux vaisseaux de cinquante canons seraient capables d'incendier, de couler et de détruire la flotte américaine toute entière. Personne ne prétendra, à l'exception de la populace américaine, que nous ayions cherché querelle aux Etats-Unis. Nous avons poussé la modération et la douceur à un tel point que les Américains ont cru que nous avions peur. Nous prétendons de nouveau que l'amiral Berkeley, dans les circonstances particulières où il s'est trouvé, a agi de manière à mériter les remerciements du pays, et nous sommes convaincus que n'importe quel officier anglais qui se serait trouvé dans le même cas, n'aurait pas tenu une autre conduite.

N 6.—Amiral Berkeley au lieutenant-gouverneur Gore.

(*Archives, série Q, vol.* 310, *p.* 5.)

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 17 août 1807.

(Secrète)

Monsieur,—J'ai reçu des dépêches du ministre de Sa Majesté aux Etats-Unis, en date de Washington, 1er août, dans lesquelles il me fait part des circonstances que semblent rendre la guerre inévitable et me prie de communiquer aux gouverneurs de Sa Majesté dans les colonies d'Angleterre, tout ce qui peut leur être utile dans les mesures nécessaires que chaque province sera obligée de prendre dans les intérêts de Sa Majesté.

Il est probable que si la demande catégorique de renoncer au Droit de Recherche, qui a été envoyée en Angleterre, est refusée, cela équivaudra à une déclaration de guerre; comme je crois que notre gouvernement se verra dans l'impossibilité d'accéder à cette demande, le retour de M. Munroe, envoyé comme porteur de ce message en Angleterre, sera probablement le signal des hostilités. Dans les circonstances je comprends que tous les préparatifs doivent être faits.

Je suis, etc., etc.,

E. BERKELEY.

N. B.—Il est peut-être bon pour aiguillonner le peuple de votre province de leur faire savoir que d'après les informations que j'ai reçues, il entre dans les plans secrets des Américains, dans les cas où les hasards de la guerre les mettraient en possession de colonies britanniques en Amérique, de les céder à la France ou de les ériger en royaume distinct sous le gouvernement d'un Français.

N° 7.—Le lieutenant-colonel Grant à James Green, écr, secrétaire militaire.
(*Archives, série C., vol.* 673, *p.* 106.)

(*Extrait.*) Amherstburg, 7 août 1807.

Monsieur, * * * * *

Comme l'affaire du *Leonard* et du *Chesapeake* a causé beaucoup d'agitation à Détroit et a déterminé le gouverneur du territoire de Michigan * qui y réside à prendre des mesures qui ne dénotent rien de moins que des intentions amicales, je crois qu'il est de mon devoir de vous faire connaître pour l'information du colonel Brock ce qui se passe là-bas et de vous rendre compte de l'état actuel de la garnison. La milice de Détroit est toujours restée réunie pour faire l'exercice. Ils sont au nombre de 400 et sont bien mieux disciplinés qu'on le croirait; ils sont bien choisis, et deux compagnies reçoivent une paye régulière. A part de cela il y a une compagnie de nègres renégats qui ont déserté le capitaine Elliott et plusieurs messieurs de ce côté. On m'a informé que cette compagnie compte 36 hommes et on les garde pour tels services désespérés qui pourraient être requis de ce côté-ci, attendu qu'ils connaissent bien les lieux. Le gouverneur à Détroit et ses principaux officiers appréhendent gravement une attaque des Indiens et ils répandent à profusion la nouvelle que les Indiens sont encouragés par les officiers britanniques d'Amherstburg. On a passé une loi à Détroit qui permet au gouverneur d'exiger que tous ceux qui ont des privilèges coloniaux donnent leur assistance pour ériger des travaux, etc., pour la défense de la place. En conséquence les habitants de 30 milles à la ronde ont été appelés pour aider à travailler. Ils ont entouré toute la ville de Détroit de piquets et ils érigent des blockhaus de distance en distance. Les préparatifs militaires sont poussés en avant et les déclarations les plus violentes sont faites contre ce côté-ci. Une personne des plus respectables de ce côté-ci m'a informé que le gouverneur de Détroit a déclaré qu'il traitera les Canadiens avec la plus grande sévérité si un Indien tire un coup de fusil hostile à Détroit ou dans le territoire. Les rumeurs inquiétantes qu'on fait circuler à Détroit ont plutôt pour objet d'effrayer les habitants et de les faire travailler sans nourriture ni salaire, que la probabilité sérieuse de quelque danger de la part des Indiens. La force régulière à Détroit comprend 1 capitaine, 2 lieutenants, 4 sergents, 4 caporaux et 67 soldats, appartenant la plupart à l'artillerie. Les travaux à Détroit sont très limités ; ils consistent en un petit carré avec canons placés par intervalle de chaque côté du carré, un blockhaus et un pont tournant à l'entrée et des fossés; les canons de front ne peuvent avoir aucun effet sur Détroit de ce côté-là. La force à Détroit est trop peu considérable pour causer de l'alarme ici, bien que ma garnison soit faible et que l'état des travaux soit bien limité, mais on pourrait nous opposer dans un espace de six semaines 4 à 5,000 hommes de Kentucky, et ceux-là sont bien aguerris, surtout ceux de race indienne. L'assistance sur laquelle je puis compter ici de la part des Indiens et de la milice est bien précaire. Il est impossible de faire opérer les Indiens en dedans des piquets.

L'état des travaux de ce poste doit être connu du colonel Brock. Il y a quatre bastions, un à chaque angle, mais l'un d'eux est hors de service et exclu des travaux. La palissade de piquets est complètement tombée de vétusté.

J'ai, etc.,

J. GRANT,
Lieut.-col. com.

*Hull.

N° 8.—Sir J. H. Craig au lieutenant-gouverneur Gore.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 209.)

Monsieur,—Bien qu'une grave maladie dont j'ai été affligé depuis mon arrivée ici m'ait mis dans l'impossibilité de donner à l'administration toute l'attention requise par l'urgence des affaires publiques pour communiquer avec vous confidentiellement, je n'en suis pas moins peiné d'apprendre après information prise que par une erreur ou une négligence dont je crains de devoir porter la responsabilité, mon arrivée ne vous ait pas été annoncée, autrement que par la circulation des ordres militaires de l'adjudant général. J'ai confiance que vous aurez la bonté d'excuser ce qui a été certainement un oubli causé par mon incapacité temporaire.

J'avais l'espoir d'avoir reçu avant aujourd'hui quelque information qui aurait pu m'aider à entretenir les probabilités du résultat de la difficulté pendante, ce dont dépend le maintien de notre tranquillité avec nos voisins, mais il ne s'est pas écoulé assez de temps pour constater l'effet produit par les moyens que j'ai moi-même employés, et on ne m'a pas honoré d'une seule communication de notre ministre aux Etats-Unis. A cause de cela je ne sais guère plus que ce qu'on peut recueillir dans les journaux et conclure de l'expression du discours du président à l'ouverture du Congrès. Ces deux ressources ne fournissent que peu de matière permettant de prononcer un jugement solide. Cette incertitude doit nous engager à prendre nos précautions et à faire les préparatifs nécessaires en cas d'hostilités; dans ce but nous devons centraliser nos moyens et faire un plan général afin de nous permettre de compenser notre manque de force et dans tous les cas de suivre la ligne de conduite qui m'a été tracée par les instructions de Sa Majesté.

Ces instructions, autant qu'elles ont rapport aux Canadas, d'accord avec ma propre opinion à quelque point de vue que je me place, recommandent la conservation de Québec comme l'objet de ma première et principale considération et celle à laquelle toutes les autres doivent être subordonnées. C'est le seul poste, si défectueux qu'il soit sous bien des rapports, qu'on peut considérer comme tenable dans le moment, et sa conservation n'est pas moins importante pour la province sous votre direction immédiate que pour celle-ci, car elle offre la seule porte d'entrée future à telle force que le gouvernement du roi jugerait à propos et pourrait envoyer pour reprendre les deux provinces ou l'une d'elles. Bien que pour répondre aux besoins pressants du moment sur la vaste étendue du champ de guerre il ne serait pas possible d'envoyer des forces suffisantes pour les défendre, et la considération de ce point de vue montre la question sous son vrai jour, car si les Américains sont vraiment décidés d'attaquer ces provinces et d'employer les moyens dont ils peuvent disposer si facilement, il serait inutile pour nous de nous flatter de l'espoir d'opposer une défense effective en rase campagne, sans un secours puissant de la mère-patrie. En effet malgré que nous puissions certainement résister à une attaque de pillage ou mal préparée que la présomption pourrait les induire à entreprendre sans moyens suffisants, cependant dans tous les cas où l'invasion arrivait en dehors de ces conditions d'inefficacité, il serait peut-être sage d'agir avec cette prudence qui nous permettrait de ménager nos propres ressources pour l'avenir comme je l'ai dit tantôt, et j'hésiterais à recommander d'adopter dans ce but un plus vaste champ d'opérations, si je n'avais l'idée que ce plan se rattache d'une manière immédiate et essentielle à un point de la plus haute importance que j'ai fait ressortir comme devant attirer notre attention en premier lieu et absorber tous les autres,—à savoir, la défense de Québec.

J'ignore complètement quel est l'état de la milice du Haut-Canada et il m'est impossible d'obtenir sur ce sujet des renseignements dans lesquels je peux avoir confiance. S'il en était autrement, je ne me risquerais en aucune façon à intervenir ni à donner mon opinion sur les moyens de défense intérieure que vous croyez être les meilleurs; les effets désastreux qui résultent de la division et de la dispersion de votre force, en essayant d'agir sur trop de points à la fois ont été démontrés par de trop nombreux exemples pour qu'il me reste la moindre crainte sur votre sentiment que le seul moyen de produire des effets réels et puissants consiste dans la réunion

des ressources. Je suis persuadé que je puis vous confier en sûreté l'application de ce principe en profitant de la connaissance du pays, chose que j'ignore moi-même complètement. Je me bornerai donc à appeler votre attention sur telles circonstances où il serait nécessaire de réunir nos efforts ou d'agir conjointement. Même en me bornant à cet objet, je ne puis tracer que des principes généraux ; il est impossible d'entrer dans les détails, et cela pourrait même être dangereux, car on pourrait créer des embarras dans des circonstances imprévues et arriver à un résultat tout différent de celui que je pourrais avoir en vue.

Si les Américains dirigent leurs regards sur cette province, ce qui est plus que probable, comme les opérations doivent aboutir à un siège, les efforts qu'ils devront déployer pour amener l'artillerie et les approvisionnements nécessaires pour cela, auront, je crois, pour effet d'épuiser tous leurs moyens et d'occuper leur attention, et de les empêcher par là même de molester sérieusement votre province.

De mon côté je m'efforcerai de former un corps suffisamment fort pour leur faire face à la frontière. Si vous êtes sans appréhension pour vous-même en ce moment, un renfort de ce corps par la milice du bas de votre province serait extrêmement utile. Ce n'est pas dans l'espoir de défendre la frontière ; le seul objet en vue serait de gagner du temps en obligeant l'ennemi d'avancer avec précaution et de l'arrêter par des attaques partielles si l'occasion s'en présente ; à la fin nous serons forcés de nous renfermer dans cette place et c'est alors en réunissant toute la force qu'il vous sera peut-être possible de l'envoyer dans les parties hautes de cette province, où j'espère qu'elle sera rejointe par un nombre considérable de nos miliciens et pourra rendre de très grands services pour notre sécurité. A cette fin elle devrait avancer aussi loin en arrière des assiégeants que le permettrait sa propre sécurité.

L'objet en vue devrait être d'interrompre leurs communications, de couper leurs convois et de les harasser par des alarmes continuelles. De cette manière, si on ne peut rien faire de plus, on pourrait gagner du temps, ce qui est tout dans notre situation. Ce serait une belle occasion pour un officier de talent et d'activité pour se distinguer. Si l'ennemi était assez fort pour laisser un corps à Montréal, cela pourrait l'empêcher d'avancer en ligne directe de la frontière vers le lac Champlain, et de là la ligne vers Albany restera probablement ouverte à ses incursions, et ils doivent avoir dans ces parties des magasins ou des dépôts, dont la destruction serait désastreuse pour eux. Je ne sais pas si parmi les officiers du 41e régiment il s'en trouve qui ont servi dans la guerre américaine, mais parmi vos loyalistes vous devez en avoir plusieurs qui savent combien la milice américaine est peu à craindre lorsqu'on l'attaque vivement, et surtout combien elle est en tout temps facile à attaquer la nuit ; aussi c'est ce genre d'attaque que je recommande le plus fortement chaque fois que l'occasion s'en présente.

J'apprends que vous avez donné instruction de réparer et de mettre en ordre de service les vaisseaux armés des lacs ; le commandement de ces eaux peut être d'une grande importance, surtout le lac Ontario. Je ne sais pas quelle force les Américains ont sur ce lac, mais il sera bon de prendre des précautions pour garder notre supériorité sur eux, si la chose est praticable.

J'ai encore à parler d'un autre sujet, qui demande la plus sérieuse considération et qui est strictement un objet d'entente, car un système uniforme et l'unité d'action sont absolument indispensables, je veux parler des Indiens. Si la guerre a lieu, ils ne seront pas inactifs. Si nous ne les employons pas, il n'y a pas une ombre de doute qu'ils seront employés contre nous, et dans cette éventualité ce ne sont pas seulement les conséquences immédiates de leur hostilité qui doivent nous préoccuper, mais la chaîne de nos relations qui existe depuis tant d'années serait rompue et on aurait de très grandes difficultés à la réparer. Tout notre commerce si important que nous faisons aujourd'hui en pays indiens serait perdu, et il se passerait des années avant que nos traiteurs oseraient s'aventurer dans les endroits qu'ils habitent, pour le reprendre. Pour toutes ces raisons, mais surtout sous la ferme conviction que s'ils ne sont pas de notre côté ils seront contre nous, je n'hésite pas à dire que nous devons les employer si nous pouvons les induire à agir avec nous. Il faudra leur parler avec la plus grande prudence possible, et il ne serait pas à propos de leur dire quoi que ce soit, tant que les hostilités ne seront pas plus certaines, excepté

s'ils font des instances auprès de nous, ou si les Américains prennent assez d'ascendant sur eux pour qu'il devienne nécessaire de leur faire des propositions directes.

Dans un discours prononcé par le gouverneur Hull, de Détroit, en août dernier et dont j'ai une copie devant moi, je remarque qu'il se borne à leur conseiller de rester neutres. Je ne suis pas porté à interpréter cela dans le sens de la modération, en tant qu'il a raison de croire qu'il serait inutile pour lui d'essayer d'obtenir leur secours actuel; tout de même on mettra cela en avant comme une preuve de cette disposition, mais la chose est trop importante pour que nous ne nous risquions pas à laisser mal interpréter nos intentions par eux en leur fournissant le prétexte de dire que nous n'avons fait que de la mise en scène.

Pour toutes ces raisons, il faudra éviter d'en venir aux pourparlers avec eux aussi longtemps que possible, du moins publiquement; cependant, si l'affaire vient sur le tapis, il ne sera pas mal d'insinuer que naturellement nous réclamerons le secours de nos frères. Il faut y aller délicatement, mais cependant de manière à être bien compris.

Dans le cas où les Américains feraient aux Indiens une proposition directe de les rejoindre, soit par un acte public de leur gouvernement exécutif, soit par l'intermédiaire des gouverneurs de leurs postes à une assemblée convoquée à cet effet, je crois qu'alors il ne faut pas tarder un instant à envoyer des messages aux différentes nations et à avoir recours à tous les autres moyens en usage dans nos relations avec eux. On leur rappellerait notre étroite amitié de longue date, la différence avec laquelle ils ont été traités par les Américains et par nous, et on leur fera sentir que s'ils aident les Américains à nous chasser du pays, si cela était possible, ils décideront mal de leur propre sort, qui ne serait autre que l'extermination à brève échéance.

Je n'ai guère besoin de vous faire remarquer que si malheureusement nous devons tirer perte de l'assistance des Indiens, combien il est désirable, au nom de l'humanité et de la civilisation, que nous adoptions tous les moyens praticables de mitiger la férocité de leur manière ordinaire de faire la guerre. Il ne faudra jamais les laisser faire seuls s'il y a moyen, mais toujours avec un des nôtres, bien que je sache que cela est très difficile, surtout aux endroits où nos troupes, soit les réguliers ou la milice, sont peu nombreuses.

Je serais heureux d'avoir quelques renseignements sur le prophète, comme on l'appelle, et sur le prestige qu'il exerce sur les Indiens ; s'il a une grande influence un des nos agents du département des Indiens pourrait négocier avec lui, et il vaudrait la peine de l'acheter, même à un prix qu'on considérerait comme élevé dans toute autre occasion.

Je m'aperçois que j'ai donné à cette lettre trop de longueur, en entrant dans des considérations qui sont peut-être peu appropriées à cette circonstance. J'ai été en quelque sorte porté à cela en réfléchissant que mon but était d'éviter les détails et de me borner au strict nécessaire en traçant une ligne générale de coopération, ce qui vous permettra de juger d'autant mieux des mesures qu'il est expédient de prendre si vous êtes bien fixé sur les principes généraux qui leur servent de base. De votre côté je vous prie d'avoir la bonté de me faire connaître l'état et la force de votre milice, ainsi que le degré de confiance que vous pouvez reposer en elle. Je voudrais avoir aussi des détails sur vos autres ressources et, de fait, sur toutes les circonstances qui peuvent se présenter à votre esprit et que je peux avoir intérêt à connaître. Je constate par le rapport du lieutenant-colonel Bruyères qu'il n'y a pas un seul de vos forts qui soit en état d'opposer la moindre résistance, et si j'en juge par les plans, je crois qu'il est heureux qu'on ne soit pas tenté d'y laisser des garnisons, car elles seraient certainement perdues dans les quarante-huit heures, dans tous les cas.

J'ai, etc.,

J. H. CRAIG.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur GORE.

N° 9. L'honorable James Baby au lieutenant-gouverneur Gore.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 247.)

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Dans ma dernière lettre je sollicitais de nouvelles instructions pour régler ma conduite. Je désire plus que jamais connaître les intentions de Votre Excellence et j'espère que cela suffira pour justifier l'envoi du présent courrier.

Le 14 courant je me rendis avec mon frère chez l'officier commandant d'Amherstburg pour le consulter sur l'opportunité de faire sortir les détachements que nous avions reçu ordre de tenir prêts et de les placer à ce poste en vue de l'arrivée du renfort que nos voisins attendent de différents points et auquel dans la dernière huitaine ils ont ajouté deux cents hommes actuellement en service à Détroit. Il nous répondit qu'il n'avait pas reçu ordre de recevoir un corps de troupes dans sa garnison ; quant aux vivres il appréhendait une disette par la grande consommation que les sauvages en faisaient quotidiennement et par suite du retard de la neige qui va faire complètement manquer la chasse. Le colonel nous lut un ordre qu'il avait reçu relativement à la distribution des armes, qui était laissée à son entière discrétion. Il nous recommanda en même temps de nous adresser à Votre Excellence.

Je suis souverainement perplexe au sujet de l'interprétation que l'on doit donner aux mots *emergency* ou *actual necessity* au cas où il n'y aurait pas une formelle déclaration de guerre. Dans quelques jours nos voisins pourront en toute probabilité disposer de cinq à sept cents hommes aguerris en dehors de la milice qui n'est pas encore sous les armes. Ces hommes ont sur les nôtres l'avantage d'être disciplinés et exercés. Dès les premières hostilités ils peuvent nous écraser avant même que nous ayions pu rassembler nos troupes, qui ne comptent pas plus de cent soixante à cent quatre-vingts hommes, dont quelques-uns sont disséminés sur une étendue de plus de soixante milles de Sandwich à Amherstburg.

Votre Excellence me tirerait d'un grand embarras et d'une grande anxiété en daignant me dire si, à l'arrivée d'une force extraordinaire ou d'une plus grande levée d'hommes à Détroit, nous serions justifiables d'appeler sous les armes le détachement de la milice, ou devons-nous attendre le commencement des hostilités ou une déclaration de guerre, et en même temps je prie Votre Excellence de me dire à qui confier la charge de trouver pour la milice les provisions et autres choses indispensables au cas où nous nous croirions assez forts pour garder notre position en face de la garnison américaine de Détroit, ou à quel endroit nous diriger si besoin était de nous retirer.

Je suis venu à cette rivière pour passer la milice en revue, conformément aux ordres de Votre Excellence, et c'est avec une entière satisfaction que je puis dire à Votre Excellence que les habitants du comté de Kent se sont conduits en loyaux sujets. Presque tous ont offert leurs services comme volontaires. Un quart de la population est prêt à prendre du service.

Mon frère n'ayant pas eu l'occasion d'écrire, je puis peut-être me permettre de vous dire que j'étais présent à la revue d'Amherstburg, où la population a montré beaucoup de zèle et d'empressement à prendre du service.

Je demeure, etc., etc.,

J. BABY.

Raleigh, Rivière Thames, 18 décembre 1807.

N° 10.—Lieutenant-gouverneur Gore à James Baby.

(*Archives, série Q., vol.* 107, *p.* 250.)

Hôtel du gouvernement,
York, 29 décembre 1807.

Monsieur,—J'ai reçu votre lettre du 18 de ce mois et je vous prie d'accepter mes remerciements pour l'attention que vous avez portée, comme lieutenant du comté de Kent, à la milice qui a été placée sous vos ordres.

Il me fait plaisir d'apprendre que ce corps de troupe a fait preuve de zèle et de loyauté, et je vous prie de lui faire savoir combien je suis satisfait de la conduite qu'il a tenue en cette occasion. Au cas ou de nouveaux renforts viendraient grossir la garnison de Détroit, je crois qu'il serait nécassaire qu'un détachement du quart de la milice soit mis sur le pied de guerre pour faire face à toutes les éventualités qui pourraient se produire ; attendre les hostilités serait peut-être compromettre la défense.

Je considère aussi comme important que des armes et des munitions soient expédiées de temps à autre par le lieutenant-colonel Grant et les lieutenants des comtés de Kent et Essex aux officiers commandant la milice, en quantité jugée suffisante pour les besoins. On devra donner des reçus pour ces armes.

J'écrirai au lieutenant-colonel Grant de recevoir dans la garnison d'Amherstburg le nombre de miliciens qu'il croira nécessaire pour faire face aux circonstances.

Si le quart de la milice ne vous semble pas une force suffisante pour la défense des postes les plus exposés à l'attaque de l'ennemi vous en prendrez un plus grand nombre, et même si les circonstances l'exigent, prenez la toute.

A cette distance et n'ayant jamais vu le pays il m'est impossible de donner des instructions précises. Vous devrez régler votre conduite sur celle des Américains ; je veux dire par là que vous soyez prêt à vous opposer à toutes leurs mesures au cas où il y aurait rupture entre les deux pays.

Quant aux provisions pour la milice j'écrirai au lieutenant-colonel Grant de donner des ordres au commissaire de s'adresser au fournisseur pour obtenir une quantité de viande fraîche suffisante pour les besoins de la milice actuellement en service ; lorsque la milice est réunie elle est mise sur le même pied que les troupes régulières, relativement aux provisions.

Je suis heureux de vous voir consulter le lieutenant-colonel Grant au sujet des mesures qui doivent être prises. L'expérience et les connaissances professionnelles de cet officier seront d'un grand avantage pour la défense de cette partie de la province, s'il est nécessaire de se défendre.

Je n'ai plus qu'à ajouter que j'ai la plus grande confiance dans votre zèle et dans votre discrétion, désirant sincèrement que cette malheureuse affaire ait une issue favorable.

J'ai l'honneur, etc., etc.

FRANCIS GORE.

N° 11.—Lieutenant-gouverneur Gore à sir James Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *page* 236.)

York, Haut-Canada, 5 janvier 1808.

Monsieur,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre dépêche du 6 de décembre, marquée secrète, qui m'a été remise par l'enseigne Shaw du 49e régiment.

Le rapport que j'ai reçu sur la santé de Votre Excellence m'a rendu soucieux et m'a empêché de vous envoyer plus vite le lieutenant-colonel Shaw pour vous exposer la situation de cette province, car je puis vous assurer qu'il ne m'est jamais entré dans l'esprit d'attendre le communiqué officiel de votre nomination avant de solliciter l'honneur d'être à vos ordres.

Nous recevons tous deux des renseignements d'une même source. Je n'ai reçu qu'une seule missive de M. Erskine. Ce fut après l'affaire du *Chesapeake*. Elle ne contenait que des observations générales sur le mécontentement que cet événement causa aux Etats-Unis, et je ne puis certainement pas partager l'opinion de Votre Excellence qu'il faille, dans l'incertitude où nous sommes, nous tenir prêts pour la guerre, même si elle devait avoir lieu.

L'étendue de cette province et le peu de densité de sa population sont très propices à l'exécution du plan spécifié dans les instructions de Sa Majesté.

Il n'est pas impossible de défendre cette province contre toute incursion partielle ou subite, mais vous avez bien raison de dire que nous ne pourrions pas aller au delà. Bien que je sois convaincu de cette vérité, on ne doit la laisser connaître à personne dans ce pays, car peu de gens seraient disposés à prendre les armes dans un autre but que celui de défendre leurs terres.

J'ai l'honneur de mettre sous ce pli pour l'information de Votre Excellence un rapport sur la milice dont j'ai fait choisir le quart au moyen du tirage du sort, parmi ceux qui ont offert leurs services comme volontaires.

Je crois que je puis dire sans crainte de trop m'aventurer que l'on peut compter sur la généralité des habitants depuis Kingston jusqu'aux frontières du Bas-Canada, mais si j'en juge par le zèle qu'ont déployé autrefois et que déploient encore actuellement certaines personnes dans cette province, je ne puis me hasarder à vous affirmer que l'on peut se fier également sur les habitants qui demeurent sur le siège même du gouvernement, à Niagara et à Long-Point.

Je dois vous faire observer également qu'à l'exception des habitants de Glengarry et des personnes ayant déjà pris du service dans la guerre américaine, ou leurs descendants, qui peuvent fournir un corps considérable d'hommes, ceux qui restent se composent d'émigrés venus des Etats-Unis, et ayant en conséquence apporté avec eux, au grand préjudice de ce gouvernement, des idées égalitaires et d'insubordination. Ces idées prédominent dans le pays.

J'ai déjà dit que la milice de cette province ne peut être utilisée que pour résister aux incursions partielles, et à ce sujet si vos vues rencontrent les miennes, je m'efforcerai de la placer, autant que possible, sur les points les plus exposés aux attaques de l'ennemi.

Si je puis me permettre de donner une opinion, je crois que le plan qui consiste à fatiguer l'ennemi, tel que suggéré par Votre Excellence, au cas où il tenterait de s'emparer de Québec, donnerait de bons résultats, car en vérité la force provinciale que l'on mettra sur pied, secondée par les sauvages, indique clairement que ce mode de guerroyer à de grandes chances d'accabler l'ennemi.

Je devrai, quelles que soient les opérations qui auront lieu, ne jamais perdre Québec de vue, et dans ce but je tâcherai de réserver la milice de Glengarry, Stormont, Prescott et Dundas pour agir du côté du Bas-Canada, d'après les instructions qu'il vous plaira de me donner. Les Américains n'ont aucun autre vaisseau de guerre sur les lacs, et il n'y a aucun doute que nous conserverons notre supériorité, du moins pour quelques temps encore. Il est important que Votre Excellence prenne en considération si des réparations devraient être faites au brick *Duke of Kent* et des ordres donnés d'augmenter le nombre des matelots, ce qui ne peut se faire, à en juger par les difficultés que nous avons déjà rencontrées, qu'en augmentant les salaires. Quant aux vivres, nous avons en quantité dans ce pays de la farine, du bœuf frais et du porc frais. Les munitions ne peuvent être tirées que des magasins du roi. Pour l'argent nous devrons nous adresser en Angleterre, tout le revenu de cette province n'excède pas une somme de trois mille livres par an, dont la presque totalité est appliquée aux besoins de la colonie.

Il est très important de paraître défendre Amherstburg, pour inspirer confiance aux sauvages, et bien que je ne crois pas qu'il soit possible de garder ce poste très longtemps contre de grandes forces, je devrai le renforcer avec des provinciaux jusqu'à ce que les nations sauvages se soient assemblées.

C'est pour cette raison que je serais désireux de voir renforcer le poste de Saint-Joseph par quelques troupes régulières expédiées du Bas-Canada par la route de la

Grande-Rivière. J'ai confiance que Votre Excellence me pardonnera d'exprimer l'opinion que si nous pouvions détruire les postes américains de Détroit et de Michilimakinak, un grand nombre d'Indiens, sur le concours desquels j'ai de grands doutes, se déclareraient en notre faveur.

Je reconnais la justesse de l'observation de Votre Excellence, que si la guerre a lieu, et que nous n'ayons pas les Indiens pour nous, ils seront contre nous. En même temps il ne faut pas perdre de vue la manière délicate dont il faut les contrôler, et le danger qu'il y aurait à pousser en avant avec trop de précipitation des hommes si impatients, si irréfléchis et si difficiles à maîtriser. La manière que vous proposez pour communiquer avec eux, aura, je crois, l'effet désiré, sans les agiter trop violemment ; cependant dans cette matière il ne faut pas que nous agissions d'une manière trop passive, car il circule des rapports (et j'ignore s'ils sont fondés ou non), que quelques-uns des Indiens regardent notre cause avec assez de froideur.

Comme je désire ne pas induire Votre Excellence en erreur au sujet du nombre des Indiens qui seraient disposés à se mettre sous le drapeau britannique, je n'ose pas en dire plus long sur ce point. Dans les occasions précédentes entre deux et trois milles ont été en campagne. Ce nombre comprend les Indiens autour de Saint-Joseph, qui sont une race d'hommes puissants et actifs, qui dans les occasions précédentes se sont avancés avec empressement quand on les a appelés, et se sont distingués par leur courage et leur succès. Ils sont au nombre de six à huit cents guerriers. Toutefois comme on a convoqué un conseil général que sera tenu à Amherstburg, j'espère pouvoir constater avec quelque certitude quel secours nous pouvons espérer d'eux, et je ne tarderai pas à vous transmettre les délibérations du conseil.

Le choix des personnes les mieux en état de diriger les Indiens et de dompter leur impétuosité et leur instinct de férocité lorsqu'ils sont engagés dans le combat, est une affaire de la plus haute importance. Je n'hésite pas à dire à Votre Excellence que depuis quelque temps déjà je désire ardemment voir à la tête du département indien à Amherstburg un homme très influent, car c'est l'endroit où les Indiens s'assemblent en plus grand nombre ; j'ai fait de mon mieux pour trouver la personne la plus apte à gouverner ces Indiens en cas d'hostilité et à diriger leurs affaires à ce poste. De tous les côtés où j'ai pris des renseignements, la recommandation est tombée exclusivement sur le capitaine Elliott, qui a servi avec les Indiens tout le temps qu'a duré la guerre américaine ; son influence et la connaissance de leurs usages et de leur langue le mettent en avant comme le seul homme capable d'exercer une impression décisive sur l'esprit des diverses nations et de les conduire avec entrain et détermination, en même temps qu'avec calme, dans un conflit avec l'ennemi. Je ne vous cache pas que le capitaine Elliott a été privé de la position qu'il occupait par le général Prescott, à cause de sa conduite, qu'on a qualifiée d'impropre, et que son renvoi a été confirmé par le roi, mais il est établi aujourd'hui que tout le monde dans cette province croit à son innocence, et je dois lui donner crédit des témoignages les plus respectables en sa faveur. Le général Prescott, dans cette affaire, a été malheureusement induit en erreur par des représentations partiales et sans fondement, sans avoir eu connaissance de la défense du capitaine Elliott ; dans de telles circonstances cependant, tout en croyant le capitaine Elliott innocent, je me croirai seulement justifiable de l'employer qu'en tant que vous me ferez connaître votre bon plaisir à ce sujet, et uniquement s'il survient une attaque soudaine ou une autre circonstance quelconque demandant une prompte décision et où l'influence du capitaine Elliott peut rendre à Sa Majesté un service signalé.

Je soumets aussi à la considération de Votre Excellence qu'un corps d'Indiens sera inefficace sans être accompagné de quelques troupes régulières pour les diriger et les aider ; et qu'il faudrait nommer d'autres officiers que ceux qui sont aujourd'hui à l'emploi du département indien pour être de service avec les nations indiennes. Si de tels officiers sont jugés nécessaires je crois qu'on pourra les trouver facilement dans cette province. Dans le but de profiter de l'aide des sauvages en toute occasion, il me paraît absolument nécessaire de déposer ici tous les cadeaux que l'on donne aux sauvages de cette province au lieu de les emmagasiner à Lachine, d'où, selon l'habitude, on envoie, chaque printemps, l'approvisionnement pour l'année

suivante. Par suite de la grande réduction de ces cadeaux, les magasins des sauvages sont actuellement presque vides. Je serai, en conséquence, très embarrassé pour lever un corps considérable de sauvages. C'est à Votre Excellence, maintenant, qu'incombe le devoir d'ordonner que les différentes marchandises à l'usage des sauvages soient immédiatement envoyées du Bas-Canada à l'ouverture de la navigation.

Le discours du Prophète, comme on l'appelle, et que vous avez dû lire, je présume, est le seul document qui puisse nous aider à nous former une opinion sur ses motifs et sur ses dessins. Il est certain qu'il indique chez son auteur un esprit hostiles aux Américains, et du fait que dernièrement il envoyait des messagers à Amherstburg chercher des vêtements pour quelques-uns de sa tribu, on peut conclure avec raison qu'il a confiance dans nos dispositions amicales vis-à-vis lui. On m'informe que plusieurs de ces sauvages, spécialement ceux qui demeurent aux environs de Saint-Joseph, qui se sont rencontrés avec lui, ne font pas grand cas de lui. On croit, néanmoins, qu'il exerce une influence très grande sur environ huit c nts ou mille. Je comprends que le capitaine Elliott le connaît personnellement, ayant été en rapport avec sa nation (les Shawanese). M. Elliott doit venir sous peu remplir ses devoirs de législateur. Je m'efforcerai de savoir de lui jusqu'à quel point nous devons considérer l'achat de cet homme et j'en informerai Votre Excellence.

Je n'entrerai point maintenant dans le détail des transactions politiques qui se sont faites depuis mon arrivée dans cette province. J'ai eu le plaisir de correspondre confidentiellement et secrètement sur tous ces points avec le juge en chef Alcock, à qui j'ai écrit de vous communiquer tout ou telle partie de ma correspondance avec lui qui peut vous être nécessaire. Je ne puis terminer cependant sans informer Votre Excellence que j'ai de grandes raisons de croire que le zèle infatigable et les insinuations astucieuses de certaines personnes ont produit un effet considérable sur l'opinion publique, et je crains bien que cet effet ne soit difficile à détruire. Je me suis aussi efforcé de vous faire sur la situation de cette province un rapport fidèle, fruit de mes propres observations et des meilleures sources d'informations. Dans le but de favoriser le plan général que j'ai adopté, ma conduite sait souvent s'inspirer des événements du moment. Dans la tâche difficile que l'on m'a confiée, il me sera agréable non seulement d'obéir aux ordres de Votre Excellence, mais d'être honoré de temps à autre de ses conseils et de ses avis.

J'ai l'honneur, etc., etc.

FRANCIS GORE,

Lieutenant-gouverneur.

(*INCLUS.*)

RAPPORT ANNUEL de la milice de Sa Majesté dans la province du Haut-Canada.

YORK, 5 janvier 1808.

Districts.	Comtés.	Colonels.	Lt-colonels.	Majors.	Capitaines.	Lieutenants.	Enseignes.	Cornets.	Chapelains.	Adjudants.	Qr.-maîtres.	Médecins.	Aides-médecins.	Sergents.	Tambours.	Corps entier.	Absents.
Est	Glengarry	1	1	1	7	10	10	..	1	1	1	1	..	30	4	530	
	Stormont	1	1	..	5	9	6	..	1	1	..	1	..	30	....	527	
	Prescott	..	1	..	2	2	2	..	..	..	..	..	..	6	1	130	
	Dundas	..	1	1	4	5	6	..	..	1	1	1	..	14	..	238	
Johnstown	Grenville	1	1	1	10	11	12	..	..	..	..	..	..	30	1	418	
	Leeds	1	..	1	11	10	12	..	..	1	..	..	..	39	7	686	
Midland	Frontenac	1	..	1	6	6	6	..	..	1	1	..	..	12	....	279	
	Lenox	1	1	1	9	13	8	1	..	..	2	1	..	26	....	422	
	Addington	1	1	1	6	7	5	1	..	1	1	..	..	22	6	403	
	Hastings	1	1	..	6	4	6	..	..	1	1	1	..	20	2	205	
	Prince-Edward	1	1	1	6	12	9	1	..	1	1	1	..	33	1	448	
Newcastle	Northumberland	1	..	1	8	7	6	..	..	1	1	1	..	21	4	322	
	Durham	1	1	..	2	2	1	..	..	..	..	..	..	5	....	86	
Home	York	..	2	2	17	21	20	..	..	2	..	..	..	55	....	1009	221
Niagara	Lincoln	2	5	5	47	44	40	..	..	6	5	..	..	109	....	743	49
London	Norfolk	1	1	..	5	7	4	..	..	..	..	..	..	20	7	307	
	Oxford	1	..	..	5	5	6	..	..	1	1	..	..	18	4	178	
	Middlesex	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..	
Ouest	Essex	1	2	2	17	19	15	..	..	1	..	..	..	27	....	461	
	Kent	1	1	1	4	4	3	..	..	..	..	..	..	8	....	128	31
		17	21	19	177	198	177	3	2	19	15	7	..	525	37	8520	301

NOTE.—On n'a pas encore enrôlé de milice dans le comté de Middlesex.

FRANCIS GORE.
Lieutenant-gouverneur.

N° 12.—JOHN HENRY À H. W. RYLAND.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 113.)

SWANTON, VERMONT, 2 mars 1808.

MON CHER MONSIEUR,—Vous avez appris que le congrès a adopté une loi interdisant le transport de tout produit américain au Canada, et le percepteur à cette frontière-ci attend par le courrier de ce jour des instructions pour mettre cette loi en vigueur. L'excitation créée par cette mesure parmi les habitants de la partie septentrionale du Vermont, est inconcevable. Les chemins regorgent de voitures et presque tous les habitants du pays transportent leurs produits au delà de la ligne de séparation. Le mécontentement contre cette mesure du gouvernement est tel que vous pouvez vous attendre à entendre parler d'un engagement entre les officiers du gouvernement et le peuple au premier effort tenté pour empêcher l'introduction de cette grande quantité de bois et de produits destinée au marché de Montréal.

Cette loi est un commentaire sur l'embargo de Jefferson établi dans la seule intention d'empêcher le commerce de tomber entre les mains des puissances belligérantes; il a fait tout en son pouvoir pour arriver à ce but, mais comme aucune portion de la politique applicable à cette mesure n'a le moinde rapport avec la suspension des relations avec le Canada, nous ne pouvons retracer l'origine de cette mesquine tentative de priver notre marine de quelques mâts et de quelques vergues que dans l'hostilité invétérée de l'exécutif américain contre la Grande-Bretagne et un ardent désir de favoriser les desseins de Bonaparte.

Je vous griffonne ces nouvelles à la hâte en attendant le déjeuner, etc.

J. HENRY.

N° 13.—John Henry à W. H. Ryland.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 115.)

Windsor, Vermont, 6 mars 1808.

Mon cher monsieur,—Comme la malle doit partir d'ici pour Montréal demain, et qu'il est peut-être intéressant pour vous de connaître l'état de l'opinion publique dans le nord du Vermont, je vous envoie un résumé des renseignements recueillis dans mon voyage.

L'opinion dominante parmi les hommes les plus judicieux et les mieux informés est que la guerre avec l'Angleterre est inévitable. Je voudrais bien attribuer cette opinion à leurs craintes, mais j'ai appris avec certitude que les représentants des différents districts du Vermont des deux partis politiques écrivent à leurs amis que "l'administration et la majorité de leurs collègues au congrès sont déterminés, *si on "les fait sortir de force de leur neutralité*, de s'allier à la France à moins que la Grande-"Bretagne ne renonce sans condition au droit de recherche; qu'une telle renoncia-"tion n'aura pas lieu, et qu'on ne fera aucune concession de nature à modifier la "pratique établie de la marine britannique, et ils ajoutent de plus que 'c'est l'opinion "générale à Washington que s'il s'est jamais présenté une occasion pour *extorquer* "des concessions à la Grande-Bretagne, *c'est bien dans ce temps-ci.*'"

Dans cet état de choses la seule consolation que je puisse vous offrir est le mécontentement général de toutes les classes de la société contre le gouvernement. Les plus hardis parlent ouvertement d'une résistance organisée, et les peureux, qui ne voient dans l'avenir que la banqueroute générale et la misère individuelle la plus profonde dans une lutte où ils ont tout à perdre et rien à gagner, seraient portés à consentir à une trève armée le long des frontières et même à une union avec la Grande-Bretagne, jusqu'au point de se protéger contre la coercition de leur propre gouvernement, qui essayera peut-être de les forcer à prendre des mesures actives. Ce n'est pas là une opinion individuelle de quelques personnes, c'est un sentiment général, découlant du danger qu'ils courent en s'alliant avec Bonaparte, connaissance intuitive des avantages qu'ils retireraient d'une bonne entente avec la Grande-Bretagne et une conviction bien fondée qu'on ne tient pas compte des intérêts des Etats du Nord, et que ceux-ci ne prévaudront plus jamais dans les conseils nationaux. Cette révolution de l'opinion publique dans les Etats du Nord me surprend. La misère est générale dans le pays, et les procès sont tellement nombreux que les défendeurs sont beaucoup plus nombreux que les demandeurs. Si peu de personnes sont capables de raisonner, toutes savent sentir, et quand il n'y a aucune restriction physique, la politique de la multitude sera naturellement et nécessairement gouvernée par l'intérêt personnel.

Le percepteur des douanes aux postes des frontières n'a pas encore reçu la loi prohibitant tout genre de commerce avec le Canada, et on ne sait pas encore au juste si la loi a passé au Sénat et si le président l'a ratifiée, mais je n'ai pas encore rencontré un seul homme disposé à s'y soumettre, et il s'en trouve très peu qui ne soient prêts à approuver qu'on emploie la force pour s'y soustraire. Même ceux-là se réjouiraient de voir pendre le percepteur et ses aides par la populace.

Je dois ajouter en outre que je suis heureux d'entendre parler avec plus de bon sens de la conquête du Canada, que l'on considérait encore (il y a quelques mois à peine) comme un parti de plaisir pour dix mille miliciens, comme vous le savez. Aujourd'hui ils s'informent où sont nos armes, nos magasins militaires, nos équipements; où sont les officiers de talent et d'expérience; et pourquoi risquerions-nous de sacrifier tout ce que nous avons été habitués à estimer, pour la simple réalisation d'une théorie politique qui ne nous intéresse pas et dont l'application ne peut nous donner aucun avantage, pour favoriser un projet conçu dans un mauvais moment sous l'influence d'un ministre français. Ils commencent à voir leur propre faiblesse, maintenant qu'ils ont souffert un certain temps, ce qui a tant soit peu abattu leur vanité. De plus ils connaissent le caractère de notre gouverneur général, et sa nomination leur fait conclure que la Grande-Bretagne est déterminée à conserver la colonie.

La diligence m'attend. Je vais voir ce qu'on peut sauver de la banqueroute de mon agent, et je me console dans une certaine mesure en réfléchissant que ce malheur n'a pas dépendu de moi et n'a pas été causé par un manque de vigilance. J'en prends mon parti en me rappelant cet adage des anciens qui dit qu'on ne doit attacher que peu de prix à la sagesse humaine. *Vitam regit fortuna non sapientia.*

N° 14.—John Henry à H. W. Ryland.

(*Archives, série Q, vol.* 104, *p.* 119.

Boston, jeudi soir, 10 mars 1808.

Mon cher monsieur,—Je vous envoie par un monsieur qui doit partir pour Québec demain matin, un journal de ce matin, contenant un rapport de l'échec de la mission de M. Rose et de son intention de quitter immédiatement les Etats-Unis, ainsi qu'une lettre de M. Pickering (aujourd'hui sénateur et ancien sécretaire d'Etat) au gouverneur du Massachusetts sur le danger d'une guerre avec l'Angleterre. Ces deux documents n'ont pas besoin de commentaires. Des hommes de talent, de moyens et d'influence à Boston sont déterminés à adopter sans délai tous les moyens possibles pour éviter la calamité qui les menace et d'exprimer leur détermination de ne pas aller en guerre contre la Grande-Bretagne, de manière à opposer au gouvernement la résistance la plus extrême. D'après tout ce que j'ai appris la populace est de leur côté, les démocrates sont intimidés, et ma seule crainte est que le gouvernement général cédera aux désirs des Etats du Nord avant que ces Etats soient prêts à demander l'aide de leur allié naturel et de faire cause commune avec lui. Le désespoir et l'indignation se manifestent puissamment dans toutes les classes du peuple, aussi bien parmi ceux qui ont tout perdu que parmi ceux qui ont tout à perdre, et on prend des mesures actives, bien que secrètes, pour réveiller le peuple de la léthargie qui, si elle se prolonge, doit aboutir à leur asservissement à l'Attila moderne. Je crains toutefois que la masse du peuple ne se réveille dans les chaînes du Corse, quand la lutte ne fera qu'augmenter sa faiblesse. Oh! mon pays, élevé par toutes les perfections morales et politiques au-dessus des nations les plus glorieuses de tous les temps anciens ou modernes, avec quelles délices je sens ma petite part de la gloire et des hauts faits de tes héros! Les vertus inflexibles, uniformes et magnifiques de ton monarque, l'excellence de tes institutions et ton rôle glorieux et altier au milieu de l'écroulement des empires et de l'abandon des principes qui caractérisent le déclin de tous les Etats de l'Europe, toi seul excepté.

Je retournerai dans dix jours, et en attendant je vous ferai connaître les événements de quelque importance qui pourraient avoir lieu.

Je suis, etc.,

J. HENRY.

N° 15.—John Henry à H. W. Ryland.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 121.)

Boston, 18 mars 1808.

Mon cher monsieur,—Un arrivage de l'Angleterre nous apporte le discours du roi, que vous verrez dans les journaux de ce matin. Sa Majesté, avec la fermeté et la franchise qui la distinguent, refuse de concéder aucun des points que le gouvernement américain a soulevés dans l'affaire du *Chesapeake*, de sorte que les deux pays sont en contestation. Il dépend maintenant de la Grande-Bretagne s'il y aura une guerre ou non, car le gouvernement américain a poussé les mesures de coercition aussi loin que le permettait l'état de division et de trouble de l'esprit public, et il n'attend de l'Angleterre qu'un acte de violence qui unisse le peuple des Etats-Unis ou plutôt qui enlève à ceux qui sont opposés au gouvernement toute excuse pour résister plus longtemps à ses mesures. Jusqu'à ce que cela puisse se faire, Jefferson persévérera dans le système irritant et vexatoire actuel. On peut s'attendre peut-être à ce que le mal fournira son propre remède et qu'après quelques mois de plus de souffrance et de privation de tous les avantages du commerce, les Etats de la Nouvelle-Angleterre seront prêts à se retirer de la confédération, établiront un gouvernement séparé, et adopteront une politique conforme à leur intérêt et contribuant à leur bonheur. Les hommes de talent et de moyens sont aujourd'hui prêts pour une mesure de ce genre, et ils n'attendent que le moment où la détresse de la multitude ait montré au peuple la cause de sa misère et indiqué un remède efficace.

Les nouvelles locales ne valent pas la peine qu'on s'en occupe. Le commandant du *Chesapeake* a été acquitté. On prétend qu'il s'est justifié par l'ordre du président "du ne pas résister". La conclusion est inévitable.

Le capitaine d'un vaisseau arrivé hier d'un port français rapporte qu'avant son départ deux vaisseaux américains avaient été condamnés sur l'accusation d'avoir été abordés par un vaisseau de guerre britannique sur leur voyage, et qu'ils ont été confisqués avec leurs cargaisons.

Je me propose de retourner chez moi la semaine prochaine. La faillite de mon agent me cause une perte immédiate de huit mille dollars, et ma seule indemnité est une nouvelle leçon d'expérience sur la cruauté et la perfidie des marchands lorsque leur intérêt favorise un abandon des principes.

Je suis, etc.,

JOHN HENRY.

H. W. Ryland, écr.

N° 16.—Sir J. H. Craig à lord Castlereagh.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 111.)

(*Privée*) Québec, 11 avril 1888.

Milord,—Comme il est possible que les lettres contenues sous ce pli contiennent des informations au sujet de la disposition du peuple des Etats de l'est de l'Amérique, je prends la liberté de les transmettre à Votre Seigneurie, et bien que le mode de communication, à mon avis, offre peu de sûreté, je risque cependant ce dossier par la malle d'Halifax, son arrivée de bonne heure étant la seule chance qu'il puisse être utile; dans tous les cas, l'auteur sera à l'abri de tous les inconvénients qu'il pourrait s'attirer, longtemps avant qu'on puisse intercepter sa communication. Tous les rapports confirment celui qu'il donne, et il est certain que le commerce avec le Vermont continue aussi librement qu'avant l'adoption de l'acte qui le prohibe, autant que le permet le mauvais état des chemins, qui sont à peine passables à cette saison de l'année.

M. Henry est un monsieur d'une habileté considérable, et je le crois bien apte à se former un jugement exact sur ce qui se passe autour de lui. Il a demeuré quelque temps aux Etats-Unis et il connaît bien quelques-uns des hommes les plus influents de Boston, où il a été appelé incontinent de Montréal, où il réside à présent, par la nouvelle qu'il a reçue que son agent était parmi les victimes des mesures actuelles du gouvernement américain. Il n'a pas la moindre idée que je fasse de sa correspondance un tel usage, qui ne saurait certainement avoir d'autre but qu'une communication sans réserve avec son ami, qui est mon secrétaire.

J'ai, etc.,

J. H. CRAIG.

N° 17.—JOHN HENRY À H. W. RYLAND.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 150.)

MONTRÉAL, 14 avril 1808.

MON CHER MONSIEUR.—Je suis revenu des Etats-Unis lundi, et comme je possède des renseignements que vous ne pouvez pas obtenir des journaux, je m'empresse de vous en faire part. L'anxiété que nous éprouvons tous au sujet de notre pays, assailli comme il l'est de tous côtés, et dont l'existence politique repose sur la réunion solide de toutes les vertus et de tous les talents qu'elle peut réclamer comme siens, fait un devoir à tout homme en état de fournir de l'aide où des informations de les jeter sans réserve dans l'échiquier public.

Devant ces considérations doivent céder toutes les notions des convenances, qui dans les circonstances ordinaires empêcheraient des personnes comme moi d'imposer leurs opinions ou de donner des conseils peut-être inutiles et qu'on ne leur a pas demandés.

Commençons par Boston. Il faut une grande fortune pour pouvoir y vivre. Tout ce qui était de nature à développer l'esprit d'entreprise et à encourager les efforts personnels a cessé d'exister, et les villes commerciales présentent le terrible spectacle de la détresse, du désespoir et de l'abandon de principes qui est le résultat de la pauvreté et des déceptions.

Si tout cela est vrai, vous vous demandez peut-être pourquoi nous n'aurions pas recours à des moyens hardis et décisifs ? La vérité est que ce n'est que depuis quelques semaines que les têtes dirigeantes peuvent compter sur le concours de la masse, mais maintenant que l'opinion publique est unanime, des mesures énergiques seront bientôt adoptées. J'ai assisté à une réunion privée des principaux citoyens de Boston, où on discutait les questions les plus pressantes. Tous étaient d'accord qu'on devrait envoyer de toutes les villes (à commencer par Boston) à l'administration, des mémoires exprimant la ferme détermination de ne pas prendre part à une guerre contre l'Angleterre. J'ai distribué plusieurs exemplaires d'un mémoire à cet effet, dans quelques-unes des villes du Vermont, à mon retour. Une mesure de nécessité ultérieure que j'ai proposée à Boston, ne paraissait pas rencontrer tout à fait l'approbation. Cette mesure est destinée à séparer la cause du Massachusetts de celle des autres Etats, et d'obtenir pour cet Etat la garantie de son intégrité de la Grande-Bretagne dans le cas où la guerre serait déclarée. Bien qu'on n'ait pas jugé à propos de prendre une décision de ce genre dans le moment, on considère qu'on y aura probablement recours en dernier ressort. En somme, toutes les personnes dont j'ai pu connaître les opinions étaient opposées à une guerre et attachées à la cause de l'Angleterre. Dans la partie nord du Vermont, le sentiment général est favorable à une coalition avec l'Angleterre, et aussitôt que la guerre se déclarera, j'ai raison de croire que le district nord se réunira et essayera de négocier avec le gouverneur du Bas-Canada pour obtenir sa protection. Ceux à qui j'ai parlé de la chose à Burlington, ont été jusqu'à proposer que notre gouvernement ferait bien d'acheter les sloops (au nombre de quatorze) qui naviguent sur le lac Champlain. D'après tous les renseignements que j'ai pu réunir, je peux conclure avec confiance qu'en cas de guerre, les Etats près de notre frontière pourraient se détacher de l'Union, et que chaque Etat consulterait

sa sûreté et ses intérêts propres, comme dans la confédération germanique. Mais pour réaliser cet important projet il faudra de la part de la Grande-Bretagne de l'habileté et de la conciliation envers les Etats amis.

Le gouvernement de cette province peut juger mieux que personne de la probabilité d'une guerre dont j'ai tracé le cadre général ; mais aux informations qu'il possède déjà je désire ajouter que j'ai eu une longue et sérieuse conversation avec le capitaine Dunham, qui a commandé pendant plusieurs années le poste de Michilimackinac. Il a passé l'hiver à Washington et retourne maintenant à son poste, ayant reçu l'ordre d'attendre les événements. Il est, quoique fédéraliste, dans la confiance des chefs de départements, et il m'a assuré que lorsque l'adresse du roi au parlement est parvenue à Washington, tout le monde était d'opinion que la guerre était inévitable. " Le présent délai ", dit-il, " est simplement pour attendre l'arrivée de " tous les vaisseaux de l'Inde, et que la majorité du Congrès et le gouvernement " exécutif sont résolus de risquer n'importe quoi pour maintenir le principe que les " citoyens américains naturels ou adoptifs doivent être protégés sur les vaisseaux " privés ou publics." Depuis quelques heures la nouvelle est arrivée en cette ville que M. Rose a pris le bateau et qu'un vaisseau a été envoyé en Angleterre pour M. Pinkney. Je n'ai pas été capable néanmoins d'en contrôler la véracité.

Je suis, etc.,

J. HENRY.

N° 18.—John Henry à H. W. Ryland.

(*Archive, series Q, vol* 107, *p.* 154.)

Montréal, 25 avril 1808.

Mon cher monsieur.—Dans ma dernière j'ai oublié de vous dire que parmi les détails du projet qui consiste à prévenir dans les Etats du Nord les malheurs de l'alliance française, des individus ont été choisis dans différentes villes du littoral et dans le pays, pour correspondre et agir de concert avec le comité de surveillance de Boston.

Les avantages d'un plan organisé sur des efforts individuels ou limités à des districts, et qui seraient illusoires, me paraissent évidents à première vue. Soit que les efforts réunis de ces hommes de talents et de moyens opèrent une diversion dans le pouvoir de la nation, ou opposent des moyens de résistance suffisants en cas de guerre, cela donnerait au noyau de notre parti anglais une force assez formidable pour négocier un traité amical avec la Grande-Bretagne ; à tous les points de vue il importe de constater, et j'ai de bonnes raisons pour croire, que quelques mois de souffrance et de désarroi dans le commerce et tout ce qui s'y rapporte grouperont la multitude autour de n'importe quel homme ou de n'importe quel système qui promettra du soulagement. Il n'y a aucune loi aux Etats-Unis suffisamment sévère pour prévenir ou punir des combinaisons de cette nature. La trahison interprétée de cette façon est inconnue dans le code criminel, et la force régulière à la disposition du gouvernement a jusqu'ici été jugée insuffisante pour évincer cinq cents colons établis illégalement dans les districts de l'est du Massachusetts.

Je viens de recevoir de Burlington le papier ci-joint qui relate les procédures que je vous faisais connaître par anticipation dans ma dernière lettre. Mon correspondant m'écrit "qu'il a jugé nécessaire de faire quelques modifications matérielles dans le " croquis que je lui ai laissé, dans le but de rendre toute la transaction agréable aux " quelques personnes qui ont encore confiance dans le gouvernement général." Bien que je sois désappointé de ne pas trouver un langage plus hardi et plus décisif dans le mémoire, je crois encore que c'est un fort indice de l'union de ces personnes qui jusqu'ici n'ont jamais partagé les mêmes opinions politiques et l'assurance de leur coopération avec le gouvernement du Canada dans le cas d'une guere. L'accession de la partie nord du Vermont et le fait de commander la navigation du lac Champlain seraient très efficaces pour prévenir toute invasion qui tenterait de s'introduire au Canada par les chemins ordinaires et les plus pratiquables. La nature a tellement

fortifié le Vermont qu'il peut être défendu même par la milice contre toute armée que les Etats-Unis pourraient envoyer.

La route de Burlington à la rivière Connecticut passe alternativement sur les montagnes et à travers les défilés.

Je vous envoie le dernier numéro du *Repertory* de Boston, dans lequel vous pourrez lire la situation politique de l'hiver dernier à Boston. Vous y verrez ce que l'éditeur dit de la lettre de Champagny. Il est vrai qu'une majorité du Congrès et de l'Exécutif de ce gouvernement partage en tout point les vues du ministre français qui sont exprimées dans cet extraordinaire papier d'Etat.

L'élection du gouverneur du Massachusetts s'est terminée (comme on s'y attendait) défavorablement au parti fédéral. Elle s'est tenue, dans tout l'Etat, le premier lundi d'avril. Trop tôt pour une plus grande révolution dans l'opinion publique.

Je vous dois des excuses pour une lettre si épisodique et je suis, etc.

JOHN HENRY.

Je vais vous mettre sous ce pli une récapitulation des forces régulières des Etats-Unis et de leur distribution, que je tire des notes prises dans le but de publier un croquis général du pays.

	Hommes.
4 régiments d'infanterie non complets	2,150
1 régiment d'artillerie au complet	750
2 compagnies d'ingénieurs et de cadets	150
2 troupes de cavalerie	130
Total	3,180

Distribution de l'armée.

Un régiment désigné pour la frontière du Tennessee et de la Géorgie, et deux troupes de cavalerie pour le principal avant-poste dans la Géorgie.

Trois régiments disséminés le long des lacs de Niagara à Michilimackinac, sur la Miami, l'Ohio, le Mississipi et le Tombigbee.

Quatre compagnies d'artillerie sur le nord, l'ouest et les frontières du sud et six compagnies sur le littoral de Portland, dans le Massachusetts, à Sainte-Marie, dans la Géorgie. Il n'y a pas, dans aucune forteresse du littoral, plus qu'une compagnie entière composée environ de soixante et dix hommes, et il n'y en a aucune qui ne puisse être prise par l'équipage d'une frégate.

Cinq mille hommes pourraient se défendre eux-mêmes dans les deux îles du port de Newport contre toute la milice de cet Etat, et dix mille hommes contre n'importe quelle force du pays, et ce port a l'avantage particulier d'être accessible avec n'importe quel vent, et cent vaisseaux de guerre peuvent y être en sûreté. C'est naturellement le seul port des Etats-Unis dans lequel on peut entrer malgré un vent violent du nord. Il peut être utile que vous connaissiez ces détails, et il est nécessaire que je vous les communique.

N° 19.—Lord Castlereagh à sir J. H. Craig.

(*Archives, série C, vol.* 673, *p.* 110.)

(*Secrète et confidentielle.*)

Monsieur,—Je crois qu'il est important de vous dire qu'une communication a été faite au ministre des affaires étrangères de Sa Majesté par M. Pinckney, le ministre des Etats-Unis accrédité auprès de cette cour, dans laquelle il est dit que M. Pinkney a reçu une information de M. Armstrong à Paris par laquelle il appert que la demande des Etats-Unis à la France de révoquer ou d'adoucir son décret de blocus contre la Grande-Bretagne a été révoqué par Bonaparte. En conséquence il n'avait aucune déclaration à faire à la cour de Londres.

Cette information sans aucun doute diminue les probabilités d'une rupture avec les Etats-Unis, mais elle n'est pas d'une nature telle qu'elle doive faire suspendre ou discontinuer les mesures de précaution déjà prises et vous empêcher de faire les préparatifs qui vous ont été ordonnés.

Je suis, etc.,

CASTLEREAGH.

N° 20.—Sir J. H. Craig à lord Castlereagh.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 103.)

Québec, 6 avril 1808.

Monseigneur,—Je saisis la plus proche occasion d'informer Votre Seigneurie que la situation critique actuelle des affaires, jointe aux nouvelles que j'ai reçues du ministre de Sa Majesté à Washington sur l'insuccès de la mission de M. Rose, m'ont engagé à accepter l'offre des habitants du comté de Glengarry, dans le Haut-Canada, que Votre Seigneurie m'a confiés, de lever un corps de milice pour ces colonies au nombre de 500 hommes. Comme je n'en suis venu à cette conclusion que depuis quelques jours, je n'ai pas eu encore l'occasion de vous en envoyer les détails pour l'information de Votre Seigneurie. Ils sont comme à l'ordinaire, excepté que j'ai réservé au gouvernement de Sa Majesté le pouvoir de les licencier en aucun temps et pour n'importe quelle période qui sera jugée convenable, durant laquelle les officiers ne recevront qu'une demie-paie, à l'exception cependant l'état-major, qui, comme il est constamment au service du régiment, doit avec raison recevoir en aucun temps la paye entière.

Tant qu'il sera sous les armes le régiment doit être habillé chaque année; en toute autre circonstance, proportionellement au temps qu'il servira. Je dois avoir assez de drap en magasin ici pour leurs vestons, et leurs gilets, mais comme il réclament le privilège d'être dans la garde écossaise, je dois prier Votre Seigneurie de bien vouloir donner les ordres nécessaires pour que les hommes soient pourvus de bonnets et de tartan pour leurs jupes, ainsi que des autres objets nécessaires pour un tel corps.

Sur le vœu unanime de toutes les parties, je vous suggère la nomination du lieutenant-colonel Æneas Shaw, actuellement sur la liste de la demi-paie du Queen's Rangers, au commandement du corps, comme lieutenant-colonel commandant.

Je demeure, etc,

J. H. CRAIG.

N° 21.—Bureau de la guerre a sir James Craig.

(*Archives, serie C, vol.* 795, *p.* 140.)

Gardes à cheval, 14 juin 1808.

Monsieur,—J'ai reçu ordre du commandant en chef de vous faire savoir, en réponse à votre lettre du 10 de février dernier, que vu que vous avez cru qu'il était nécessaire de lever un régiment de milice canadienne pour prendre du service militaire dans la province, il a plu à Son Altesse royale recommander à Sa Majesté que ce corps soit placé dans le cadre de l'armée à 400 hommes, avec le nombre proportionnel et usuel d'officiers et de sous-officiers, et c'est ce qui a été fait.

Je demeure,

J. W. GORDON.

N° 22.—Sir J. H. Craig à lord Castlereagh.

(*Archives, série Q, vol.* 107, *p.* 148.)

(Privée.)

Québec, 5 mai 1808.

Monseigneur,—Bien que, comme je me l'imagine, le retour de monsieur Rose ait dû donner à Votre Seigneurie les renseignements les plus précis sur l'état de ce pays, je ne voudrais pas toutefois omettre de compléter la série de correspondances de monsieur Henry, dont j'ai expédié la première partie par le dernier paquebot, et c'est pourquoi je tiens à honneur de mettre sous ce pli deux nouvelles lettres écrites, après le retour de ce monsieur à Montréal (*voir* nos 17 et 18). A ces dernières il me faut ajouter que son rapport, concernant la disposition du peuple du Vermont, a été depuis entièrement vérifié en tout ce qui est relatif à leur opposition à l'embargo, des radeaux de bois de charpente et de bois de sciage, au sujet desquels les habitants de cet Etat avaient contracté des engagements envers nos marchands d'ici, étant actuellement arrivés à Saint-Jean en dépit d'un vaisseau placé sous la direction des officiers de douane sur le lac, à la ligne qui marque la frontière entre cet Etat et cette province. On appréhendait qu'il y eût une bagarre entre eux, mais il n'y en eut aucune, car les flotteurs déclarant leur résolution de continuer leur route, les gens du bateau renoncèrent à toute autre opposition.

Quoique ce bateau soit placé près de la ligne, j'ai cependant pensé qu'il serait prudent de n'y faire aucune attention pour le moment, afin d'empêcher qu'un désaccord, qui pourrait survenir parmi eux ne put être attribué à une intervention de notre part. Si, toutefois, une querelle s'en suivait, j'établirai immédiatement un poste sur la ligne de notre côte avec ordre de ne pas intervenir, dans aucun cas, tant que les parties seront au delà de la frontière, mais de protéger ceux qui trouveront nécessaire de se réfugier de notre côté; dans tous les cas, de préserver le territoire de Sa Majesté de tout acte de violence.

Je verrai à ce que ce poste soit confié à la garde d'un officier dont la discrétion sera pour nous une garantie.

J'ai, etc.,

J. H. CRAIG.

N° 23.—Sir J. H. Craig à John Henry.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 254.)

(Très secrète et confidentielle.)

Québec, 6 février 1809.

Monsieur,—Comme vous avez entrepris si volontiers de me rendre le service que je vous ai suggéré comme devant être d'un grand profit pour l'intérêt du public, je vous prie, à la première occasion convenable, de vous rendre à Boston. Le but principal que je recommande à votre attention est de tâcher d'obtenir les renseignements les plus exacts du véritable état des affaires dans cette partie de l'Union, qui, d'après les richesses, le nombre de ses habitants, et l'intelligence et l'habileté bien connues de quelques-uns de ses principaux citoyens, doivent avoir naturellement une influence considérable sur les autres Etats de l'Est de l'Amérique, et seront probablement cause de la part qu'ils pourront prendre à cette crise importante. Je ne prétendrai pas vous indiquer la manière par laquelle vous pourrez probablement obtenir ces renseignements importants. Votre propre jugement et les relations que vous pouvez avoir dans cette ville devront vous guider. Je pense nécessaire, cependant, de vous mettre sur vos gardes contre le trop de confiance d'un parti à la veille de parvenir. Les fédéralistes, il me semble, ont de tout temps montré un penchant à cette disposition, et on a lieu de s'attendre à les voir, aujourd'hui particulièrement, sous l'influence d'une telle disposition, puisque tout semble motiver leurs espérances, d'être plus près d'atteindre leur but qu'ils ne l'ont été dans les dernières années.

Il est à peine besoin de dire que dans le cadre général de la description de l'objet que je recommande à votre attention, je dois avoir soin de comprendre l'état de l'opinion publique à l'égard de la politique intérieure et de la probabilité d'une guerre avec l'Angleterre, la force respective des deux grands partis dans lesquels le pays se trouve divisé et la manière de voir et les intentions de celui qui aura plus tard le dessus.

On a supposé que si les fédéralistes des Etats de l'Est réussissent à exercer cette influence décisive qui leur permettrait de diriger l'opinion publique, il n'est pas improbable que, plutôt que de souffrir plus longtemps les difficultés et la détresse dont ils sont maintenant les victimes, ils se serviront de cette influence pour opérer leur séparation de l'Union générale. Il serait extrêmement important pour notre gouvernement d'être renseigné sur ce point le plus tôt possible ; et il lui importe aussi beaucoup de savoir jusqu'à quel point ils se tourneraient vers l'Angleterre pour obtenir du secours ou s'allier avec nous, si la guerre éclate.

Il serait sans doute très inopportun pour vous de vous montrer comme un agent autorisé ; si cependant cela pouvait contribuer à entrer en relations intimes avec un des grands partis, il ne serait pas hors de propos d'insinuer, avec toute la prudence voulue, que s'ils désirent se mettre en communication avec notre gouvernement par mon intermédiaire, vous êtes autorisé à recevoir leurs propositions, et que vous vous chargerez de me les faire parvenir en toute sûreté ; et comme il n'est pas impossible qu'ils exigent quelque pièce authentique pour s'assurer que votre position est véritablement telle que vous la représentez, je vous envoie sous ce pli une lettre de créance que vous pourrez produire en cas de besoin, mais je vous recommande fortement de ne faire usage de ce document que si on exprime le désir formel d'en prendre connaissance, et si vous avez de bonnes raisons pour croire que cette communication aura pour effet de renouer des relations plus confidentielles que vous ne pourriez établir par d'autres moyens.

En passant par le Vermont, vous réunirez tous vos efforts pour recueillir tous les renseignements qu'il vous sera possible de prendre pendant votre court séjour dans cet Etat. Vous exercerez votre propre jugement sur la question de savoir jusqu'à quel point il vous faudra retarder votre voyage plus ou moins selon les perspectives qui vous sont offertes d'obtenir des renseignements portant à conséquence.

Je désire recevoir de vos nouvelles aussi souvent que possible, et comme les lettres à mon adresse pourraient élever des soupçons, il serait préférable de les adresser sous pli à M. Richardson ; et comme plusieurs lettres adressées à la même personne pourraient éveiller l'attention, je vous recommande d'adresser de temps en temps votre correspondance au juge en chef ici, et même par exception, mais rarement, à M. Ryland, mais sans pouvoir ajouter à son nom ses titres officiels.

Je suis, etc.,
J. H. CRAIG.

N° 23.—John Henry à sir J. H. Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 82.)

Burlington, 14 février 1809.

Monsieur,—Je confie cette lettre à un particulier qui vous la remettra en sûreté à Montréal.

Je suis resté ici deux jours pour m'entretenir avec une personne avec laquelle j'avais échangé une correspondance au sujet des arrangements auxquels il est fait allusion dans mes lettres écrites l'an dernier à M. R———, et en même temps pour connaître le sentiment dominant du peuple du district nord du Vermont, sur les sujets politiques qui excitent en ce moment un si grand intérêt dans toutes les parties du pays.

Il n'y a qu'une seule opinion sur les lois d'embargo : tout le monde les trouvent inconstitutionnelles, inutiles et nuisibles ; ceux qui sont chargés de leur exécution sont tellement détestés qu'on ne recule pas devant les conséquences les plus graves

plutôt que de s'y soumettre; même il s'est présenté plusieurs circonstances où il a fallu toute l'influence des principaux citoyens pour apaiser le peuple et l'empêcher de se livrer à des actes de violence sur les détachements de soldats qu'on a envoyés près de la frontière pour prêter main-forte aux officiers du revenu; ceux qui agissent avec jugement croient qu'il est préférable de réserver pour de meilleures circonstances cette ardeur qui pourrait conduire peut-être au massacre de quatre-vingt-dix ou cent malheureux, qui sont seulement soldats parce qu'ils ne peuvent guère vivre du fruit de leur travail.

Il n'y a plus de doute que la politique du gouvernement général est inspirée par la France. Le bas peuple et les mieux informés sont d'accord sur ce point, et sous l'empire de leur indignation et de leurs craintes ils font des arrangements pour leur sécurité commune, qui montrent au moins leur sincérité et leurs bonnes dispositions de coopérer avec un corps plus effectif et plus puissant. Le Massachusetts est considéré comme le dictateur, et tous les témoignages que j'ai obtenus tendent à prouver que les autres se soumettront à lui promptement et de bon gré. Les résolutions des principales villes seront publiées dans le journal de Burlington que j'enverrai à M. R——d. J'ai vu les manuscrits; ils dénotent plus de violence que de jugement.

J'ai rencontré M. Tichenor, le gouverneur actuel, avec lequel j'ai été longtemps sur un pied d'intimité. Il visite les villes du nord du district et ne fait pas un secret de ses intentions. Il désire informer le peuple personnellement que ses opinions à lui sur la politique de l'administration s'accordent en tous points avec le sentiment populaire, et en même temps il prêche l'union et l'intervention de la souveraineté de l'Etat, de préférence aux efforts individuels et sans plan arrêté, pour obtenir justice. Comme commandant en chef de la milice il est déterminé à choisir des officiers sur lesquels il peut compter et à se mettre à leur tête, si l'Etat est appelé à fournir son contingent de troupes, et il est parfaitement entendu qu'il ne permettra pas qu'un seul homme sorte de l'Etat; en cas de guerre avec la Grande-Bretagne il maintiendra une parfaite neutralité. On parle même de quelque chose de plus que la neutralité si la guerre se déclare, mais je doute que l'on puisse espérer davantage, à moins que le Massachusetts ne donne l'exemple.

Il est cependant facile de voir que des événements inattendus peuvent précipiter cet Etat hors de la voie qu'il s'est tracée, mais son opposition vigoureuse contre l'embargo et la guerre avec la Grande-Bretagne est de bon augure pour l'avenir. Si les autres Etats du nord étaient animés des mêmes intentions, il est facile de concevoir avec quelle vigueur la guerre pourrait être poussée. Je ne suis pas renseigné sur le point de savoir si les sentiments qui dominent ici sont partagés par les Etats voisins. Je sais seulement que les fédéralistes agissent de concert et que l'organisation commencée en mars et en avril derniers, dont j'ai parlé dans une correspondance précédente, comprend aujourd'hui tous les hommes de talents et de moyens des Etats du Nord; si (comme on a raison de le croire) le peuple en général, ou la majorité du peuple, est fédérale, tout ce qu'on pouvait espérer se trouverait accompli déjà.

D'après un rapport que je viens de recevoir, la Chambre des Représentants a adopté une résolution rappelant les lois sur l'embargo pour le 4 mars. On ignore si on a mis quelque chose à leur place, et il n'est guère probable que cela passe au Sénat.

Je suis, etc. A———B———.

N° 25.—JOHN HENRY À SIR JAMES CRAIG.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 86.)

BURLINGTON, 5 février 1809.

MONSIEUR,—Après avoir expédié ma lettre hier, j'ai attendu l'arrivée du courrier du sud, espérant recevoir quelques nouvelles récentes de Washington, et il m'a apporté une lettre que je vous transmets sous ce pli. Elle est d'un membre du Congrès représentant ce district, à un monsieur avec lequel j'ai été en correspondance, et qui travaille à propager les idées du parti fédéral dans cette partie de l'Etat.

L'auteur de cette lettre est un homme de caractère et de véracité, et qu'il soit compétent ou non, pour se rendre exactement compte de ce qui se passe, il est au moins au courant de tous les renseignements possédés par son parti.

Si ses informations sont exactes la force relative des partis dans le nouveau Congrès se trouve comme suit:

Fédéralistes	45	
Membres opposés à l'administration	15	
		60
Démocrates en faveur de l'administration		82
Nombre total		142

Majorité, 22.

Malgré cette sagacité de la part du nouveau président, il y a de bonnes raisons pour espérer que les Etats de Massachusetts, Rhode-Island, Connecticut, New-Hampshire et Vermont résisteront à toutes les tentatives du parti français d'entraîner les Etats-Unis dans une guerre avec la Grande-Bretagne. En autant que je puis en juger maintenant, la première mesure des Etats ci-dessus mentionnés sera d'adopter des lois en opposition à celles du gouvernement général et de les exécuter au moyen de la milice. Dans plusieurs cas les lois adoptées par le gouvernement général sont directement contraires aux constitutions des Etats particuliers.

Le Massachusetts, étant l'Etat le plus puissant, se mettra probablement à la tête, et sous le rapport de la force physique, il lui suffira, pour exercer un contrôle absolu, d'accentuer davantage l'appréhension d'ailleurs bien fondée de la tendance ultérieure des projets dictés par Bonaparte et soutenus par les démocrates du Sud. J'ai à peine besoin d'ajouter qu'on recourra à tous les moyens possibles pour atteindre ce but.

Les hommes de talent, qui jusqu'à ces derniers temps ont été en butte à la haine et au mépris dont cette populace les avait couverts, n'ont plus maintenant qu'à déployer leur habileté et leur énergie pour diriger cette même animosité contre les esclaves du Corse.

N° 26.—Lettre de Martin Chittenden (annexée.)

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 88.)

Washington, 12 février 1809.

Mon cher monsieur,—J'ai le plaisir d'accuser réception de vos lettres estimées du 15 et du 20 du mois dernier avec l'adresse ou rapport des grands jurés, et je vous prie d'accepter mes sincères remercîments. Tout marche à Washington aussi favorablement qu'on peut l'espérer dans les circonstances; nous avons si bien exploité les craintes des troupes du *palais* que leurs rangs sont rompus à tel point que depuis plusieurs jours ils n'ont pas même pu tenir un caucus général. Nous avons eu un débat de quatre jours sur une résolution présentée par M. Nicholas, de Virginie, pour rappeler l'embargo le premier juin prochain et accorder des lettres de marque et de représailles le même jour. Au comité général nous avons rejeté la proposition de rappeler les lois sur l'embargo le 1er juin, avec l'intention de fixer une date plus rapprochée, disons le 15 de ce mois ou le 4 mars, par 73 voix contre 40, avec l'espoir de rejeter l'autre partie de la résolution qui accorde des lettres de marque et de représailles, mais je ne puis me prononcer avec assurance sur ce point; sans cela tout peut être perdu. Toutefois les amis de la liberté et de la prospérité du pays ont pris la détermination, si la chose est possible, d'empêcher l'administration de plonger la nation dans une guerre inutile et ruineuse. Toute la force et l'influence de l'administration actuelle et du président élu est exercée pour continuer à nous détruire et à imposer des mesures ruineuses jusqu'à ce qu'on puisse envoyer (quelqu'un) en France. M. Coles, le secrétaire privé du président, doit partir pour la France dans quelques jours, probablement pour communiquer verbalement ce qu'on n'ose pas mettre par écrit. Qu'il y ait une entente secrète entre T. J. et Napoléon au sujet

de l'embargo ne laisse guère de doute. Si l'embargo était levé sans un substitut qui lui convienne également, j'ai lieu de croire qu'il dévoilerait une scène d'iniquité qui ferait damner le Roi Tom et tous ses favoris, dont peu d'ailleurs sont entièrement dans le secret, à ce que je crois. Voilà la principale raison pour laquelle le système d'embargo n'a pas été abandonné au commencement de la session actuelle.

Ce ne sont là que mes propres suppositions tirées d'une observation attentive de tous leurs mouvements, ainsi que des renseignements particuliers venant de la France et de le Grande-Bretagne, et je puis vous assurer, monsieur, que la Grande-Bretagne est bien disposée à s'occuper de toute proposition de la part de notre gouvernement qui sera faite honorablement et sincèrement dans le but de régler à l'amiable toutes les difficultés existantes. L'influence exercée par cette faible minorité sur cette majorité écrasante est étonnante, mais cela est dû dans une grande mesure à la position ferme que le peuple a prise dans toutes les parties de l'union contre les mesures tyranniques, oppressives et inconstitutionnelles qui ont été prises. Les résolutions indépendantes et fières adoptées dans les assemblées des villes ont un effet bien différent des humbles requêtes. Je suis bien convaincu que les bons citoyens du Vermont, qui sont les véritables amis du bon ordre et de la liberté publique et privée, tiendront la même ligne de conduite prudente, mais ferme et digne d'hommes libres préparés à toutes les éventualités quand les véritables intérêts sont en jeu, au moment où cette crise remarquable jette dans l'incertitude le bien de leur pays. Bien que je sois un observateur tacite jusqu'à un certain point des événements qui se déroulent je ne reste nullement inactif, et c'est le moment d'agir d'une manière toute spéciale.

Le onzième Congrès se réunira le 22 mai prochain, et nous pouvons compter sur 45 fédéralistes de l'ancienne école de Washington, et sur quinze au moins qui se disent démocrates, mais que je considère comme de bons républicains, qui seront contre l'administration, et avec une telle minorité je ne désespère pas de la république. Vous voudrez bien accepter cette esquisse rapide et imparfaite, car je n'ai pas le temps de la corriger.

Je suis, etc.,

MARTIN CHITTENDEN.

N° 27.—Réponses aux questions sur les affaires des Etats-Unis.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 58.)

(*Les questions ne sont pas données.*)

Nos 1 et 2.

Pour répondre à ces questions d'une manière complète il faudrait un séjour plus prolongé dans chaque Etat qu'une courte excursion comme celle que j'ai faite, car j'ai employé la plus grande partie de mon temps à voyager d'un endroit à un autre, puis on est exposé à se tromper sur les sentiments politiques des différents partis qui agitent le pays, sans avoir le fil conducteur de leurs actions. Mais je n'hésite pas à dire que, d'après des sources d'information que je crois dignes de confiance, le parti démocratique, depuis son arrivée au pouvoir par l'accession de M. Jefferson à la présidence, depuis huit ans, compte depuis la Géorgie jusqu'à New-York une forte majorité en faveur d'une démocratie des plus grossières et qui a généralement soutenu les mesures de son gouvernement. Plusieurs causes ont contribué à cet ascendant démocratique dans les Etats en général et dans les Etats éloignés en particulier, mais la cause principale de la défaite du parti fénéral doit être attribuée au système de taxe directe commencé d'une manière limitée sous l'administration du général Washington et continué sous M. Adams. On avait maintenu ce système dans le double but d'augmenter la force navale du pays et d'améliorer, même en temps de paix, les fortifications et les armements militaires généraux du pays.

Celui qui connaît tant soit peu les idées américaines sait que rien ne cause plus d'alarme que l'idée de la taxe directe; le parti maintenant au pouvoir excita une alarme générale dans tous les Etats sur ce terrain. Il dénonça la dépense de l'argent public pour des fortifications, la construction de vaisseaux et d'autres préparatifs militaires, comme un gaspillage des fonds publics fait dans le but de maintenir et d'augmenter les taxes directes du pays. Et depuis que le parti est au pouvoir il a laissé tomber en ruines la plupart des fortifications. Il a vendu une grande partie de sa marine et mis de côté à Washington les vaisseaux restants, dont on a eu si peu soin qu'ils sont endammagés, sinon ruinés, au point qu'il serait extrêmement difficile et coûteux de les réparer. Cette économie de laisser-aller a forcé le gouvernement cette année d'employer à l'arsenal du port de Washington seulement, plus de cinq cents hommes, sans compter un chantier naval coûteux à New-York et un à Charlestown, près de Boston. A part ce système économique mal entendu, d'autres causes ont contribué à l'établissement du parti démocratique dans les Etats du sud—dont la plus puissante a été l'immigration d'étrangers dont une forte proportion étaient chassés de leur propre pays et dans cette catégorie on trouve un contingent considérable d'immigants partis d'Irlande. A New-York, il y a 7 à 8,000 de ces gens. A Philadelphie, le nombre est plus grand, et ceux qui sont dispersés à travers la Pensylvanie atteignent un chiffre quatre fois plus grand que dans la capitale. A Baltimore on en est inondé. L'inimitié de ces étrangers envers la Grande-Bretagne est ravivée à Philadelphie par Duane, un Irlandais, éditeur de l'*Aurora*, qui a des capacités et qu'on croit être soudoyé par les Français, et à Baltimore par un autre éditeur Irlandais de même calibre et de même violence. La dernière élection dans la Pensylvanie, où le parti démocratique a obtenu une majorité de plus de 20,000, a présenté ce résultat en partie à cause de l'influence des étrangers en partie par le *tertium quid* ou tiers partie dépensant inutilement ses voix en votant pour ses propres candidats et en se tenant à l'écart des autres. Quant à l'influence de l'argent étranger, bien qu'il y ait lieu de supposer que l'on a dans tous les Etats des personnes à la solde de la France, ce genre d'influence est cependant difficile à découvrir, mais diverses autres causes ont contribué à cette influence étrangère—le ressentiment que la guerre américaine a laissé dans les esprits est immédiatement rallumé par le parti opposé à la Grande-Bretagne, aussitôt qu'il surgit un sujet d'irritation. Ensuite on rappelle les services rendus par la France dans cette guerre, mais une influence plus forte que tout cela était l'esprit d'agitation qui règne depuis le commencement de la révolution française. Par ses doctrines extravagantes de liberté et d'égalité, la destruction des trônes et l'établissement des républiques, le nouvel ordre de choses flattait l'orgueil de ce pays, qui voyait dans cela le fruit de la révolution. Cet enthousiasme fut partagé largement par M. Jefferson, et pendant son séjour en France et ses rapports continuels avec les théoriciens visionnaires qui ont déchiré tour à tour ce malheureux pays, son esprit déjà prédisposé aux innovations s'imprégna tellement des idées françaises et l'attacha si fortement à ce pays qu'aucun changement de système n'a pu l'ébranler, jusqu'à ce qu'on ait reçu les dernières dépêches de M. Armstrong. Celles-ci ont eu pour effet de faire envisager autrement les affaires de France, même parmi les membres du cabinet de M. Jefferson.

Ce changement d'opinion au sujet de la France se fait jour ouvertement dans les discours du leader du gouvernement au Congrès, et si les Espagnols peuvent tenir tête à Bonaparte en Espagne, l'influence française continuera à diminuer dans ce pays. Sa manière d'agir en Espagne lui a suscité beaucoup d'ennemis en Amérique, et le même sentiment se propage parmi les étrangers catholiques romains qui ont émigré en Amérique, dont quelques-uns commencent à commenter très sévèrement sa conduite.

Depuis que le parti démocrate est arrivé au pouvoir dans ce pays, il a gardé son influence au moyen de nombreux artifices. Tous les employés fédéralistes ont été mis à la porte et remplacés par des démocrates. Toutes les taxes dont on pouvait se passer ont été abolies et comme le commerce établi sous le traité de M. Jay a été extrêmement productif, bien que le parti au pouvoir se soit livré à des abus au commencement, le revenu provenant du commerce a comblé le trésor au point de rendre la taxe directe inutile. Le système impolitique de l'embargo détruit virtuellement

cette source de revenu, et si l'ordre actuel des choses est maintenu, ou si la guerre éclate, il faudra recourir à la taxe directe. John Randolph a averti les partisans de l'administration à la Chambre, quelques jours avant mon départ pour Washington, que la taxe directe ayant chassé du pouvoir l'administration fédéraliste, la même mesure (et elle lui paraissait inévitable à brève échéance) ruinerait l'influence du parti dominant et le chasserait du pouvoir.

Parmi les autres artifices mis en œuvre par le parti actuel pour se maintenir au pouvoir on peut citer le suivant. Dans l'Etat de New-York, aussitôt que les démocrates avaient obtenu une majorité à la première assemblée de la législature, ils préparaient une nouvelle division des comtés afin de donner un effet décisif à leurs élections futures, A cet effet ils détachèrent certaines parties des comtés où on avait une surabondance de démocrates pour les annexer aux comtés où les fédéralistes dominaient. Avec de tels moyens ils consolidèrent leur pouvoir dans cette Etat, tout en établissant des divisions les plus absurdes qu'on puisse imaginer ; grâce au nombre immense d'étrangers que l'on a réunis dans les nouveaux établissements ils ont pu faire ces changements sans difficultés,

Une autre cause qui donne au parti démocratique une prépondérance fatale est la multiplicité des élections ; le suffrage électif étant tellement universel que les candidats ayant des propriétés et des talents sont continuellement vaincus par ceux qui n'ont aucune de ces qualités ; comme question de fait ceux qui ont des propriétés et des talents sont tellement dégoûtés des moyens serviles pour obtenir le pouvoir par la violence et la corruption, qu'ils préfèrent généralement se retirer de l'arène politique. Cette dernière observation m'a paru très frappante en assistant au Congrès, qui sous le rapport des talents est bien inférieur à tous les congrès qu'on a eus depuis l'indépendance. Il n'a pas été en mon pouvoir de prendre avec la certitude désirée les noms des chefs en général, mais l'ascendant général des démocrates doit être attribué plutôt aux causes déjà mentionnées qu'aux hommes eux-mêmes.

N° 3.

Dans la Géorgie, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud et la Virginie, les deux tiers sont démocrates. Cette opinion est basée sur la dernière élection ; l'année dernière on avait la même proportion dans le Maryland, mais cette année l'embargo y a produit à la Chambre des Représentants un changement qui a donné une majorité fédérale de cinq.

Dans les comtés du bas du Delaware plus des deux tiers sont des fédéraux. Cette année les élections de la Pensylvanie ont donné une majorité démocratique de plus des deux tiers. Dans le New-Jersey il y a cette année une majorité considérable en faveur des démocrates, mais elle est moindre que celle de l'année dernière. Les élections de New-York ayant eu lieu le printemps, les fédéralistes perdirent leurs élections des fonctionnaires de l'Etat par une majorité de 1,000 environ—c'était cependant un gain considérable, car la majorité avait été de 5,000 en faveur des démocrates l'année dernière. Il se produit cependant un grand changement dans l'opinion publique dans cet Etat. Le nombre des votes fédéraux pour la présidence, quand M. Jefferson fut élu, était seulement de 18, et dans l'élection actuelle il a été de 45 ; bien que les électeurs démocrates aient obtenu la majorité, le progrès de leurs adversaires n'en était pas moins considérable. Dans le Connecticut plus des deux tiers ont toujours été fédéralistes—cette année leur majorité a été plus grande que jamais. Dans le Rhode-Island, où les démocrates ont eu le dessus l'année dernière, les fédéraux ont remporté toutes les élections par une grande majorité. Il y a deux ans le parti démocrate avait obtenu une faible majorité dans le Massachusetts, et cette année il a gagné au Sénat et à la Chambre une majorité d'un tiers ; la prochaine élection sera plus décidément fédérale. Dans le New-Hampshire, où le parti démocrate a dominé pendant plusieurs années, on compte cette année une majorité fédérale considérable. Le même changement a eu lieu dans l'Etat du Vermont, et le fédéralisme y augmente de jour en jour. Dans le choix des électeurs présidentiels pour cet Etat les démocrates ont eu 4 ou 5 de majorité dernièrement, mais M. Lyon expliqua comme suit la raison de cela : Dans quelques Etats le choix

des électeurs se fait au suffrage ou au scrutin ; au Vermont il se fait par districts, qui comptent si peu de population qu'il les compara au vieux Sarem (*sic*), donnant autant de votes que les districts les plus populeux de cet Etat, et c'est de cette manière, dit-il, qu'on a obtenu cette faible majorité en opposition directe avec l'opinion générale. L'Etat de Tennessee est généralement démocrate.

4.

Les fédéralistes en général désirent une réconciliation avec la Grande-Bretagne, la plupart parce qu'ils préfèrent la Grande-Bretagne et d'autres parce qu'ils sont convaincus que leurs intérêts commerciaux seront mieux sauvegardés par un rapprochement avec la Grande-Bretagne qu'avec n'importe quelle autre nation. Les talents et les fortunes de ce pays se trouvent presque invariablement dans ce parti; dans une certaine mesure les Etats au sud de la Pensylvanie peuvent faire exception à cette règle. Tandis que les sentiments des fédéralistes sont généralement en faveur d'une réconciation avec la Grande-Bretagne, au contraire, les sentiments des démocrates, à peu d'exceptions près, étaient en faveur de la France jusqu'à l'arrivée des dernières dépêches de M. Armstrong. Ces dépêches ont déjà eu un effet considérable, et s'il plaît au gouvernement de Sa Majesté il pourra donner un effet plus puissant encore à ce nouveau mode d'opération.

5.

L'élection présidentielle a créé une division partielle dans le parti démocrate, quelques-uns étant pour Munro (*sic*) et d'autres pour Clinton. Les fédéralistes auraient pu tirer parti de cette désunion en se ralliant à l'une ou à l'autre des candidatures, mais ils avaient si peu de confiance dans les deux qu'ils préféraient voter pour le candidat ayant leur confiance, tout en sachant que leurs votes seraient perdus.

6.

Le parti fédéral à la Chambre des Représentants, lorque j'ai assisté au congrès, était de 26 contre 87—les dernières élections porteront le nombre des fédéralistes au congrès à 60 au plus, mais je me procurerai bientôt une liste complète qui me permettra de répondre à cette question d'une manière plus précise. Les Etats dont les changements politiques ont causé cette différence sont déjà indiqués dans la réponse n° 3. Dans ces Etats il faut en attribuer principalement la cause à la pression extrême et à l'action impolitique du système d'embargo; à la crainte qu'il faudra bientôt recourir à la taxe directe si ce système continue, et dans bien des cas à la conduite honteuse de Bonaparte à l'égard de l'Espagne et du Portugal, puis à l'approbation de la conduite de la Grande-Bretagne en prêtant une assistance honorable à ces nations. Dans les Etats de l'est le sentiment universel est chaudement en faveur des Espagnols.

7.

Les observations ci-dessus servent de réponse à la première partie de cette question. En ce qui concerne le tiers parti au Congrès, M. Randolph paraît avoir une espèce de contrôle sur huit ou neuf membres. Ce monsieur possède un caractère bien trempé, il est un de ces orateurs corrects et intéressants qu'on écoute toujours avec attention, mais il a une si grande confiance dans son propre pouvoir et un mépris si prononcé pour la plus grande partie de la Chambre, qu'il a peu de rapports avec ses collègues et se soucie si peu des affaires politiques que son talent ne lui sert à peu près à rien du tout—la cause de cela peut être aussi la faiblesse extrême de son physique, car on dirait que son corps débile ne pourra pas se soutenir longtemps.

8.

Il n'y a pas de doute que le président pour les quatre années à venir sera M. Madison. Si on en juge par la correspondance diplomatique entretenue par ce monsieur depuis plusieurs années, on ne peut pas s'attendre à un changement de politique, mais d'après les dernières conférences de M. Erskine avec M. Madison et autres personnes, qui, après s'être réconciliées avec lui, entreront sans aucun doute dans son cabinet, on peut raisonnablement entretenir l'espoir qu'ils ont acquis la conviction qu'un changement de système rendrait sa présidence beaucoup plus confortable pour lui-même et plus populaire que la ligne de conduite tenue jusqu'à présent et qui est devenue insoutenable, comme ils l'admettent franchement eux-mêmes. Les dernières lettres reçues de France les ont mortifiés à l'extrême et fortifié leur désir d'une réconciliation avec la Grande-Bretagne. Parmi les autres mesures proposées par le parti du gouvernement au Congrès qui me font espérer et prévoir un changement de conduite se trouve une résolution présentée à la Chambre pour exclure de la naturalisation aux Etats-Unis tous les marins étrangers. Cette résolution fut adoptée par la Chambre et deviendra une des clauses du nouveau projet de loi sur la naturalisation qui est maintenant devant le Congrès.

9.

Quant à M. Jefferson, le président actuel, malgré sa pleine part de mortification, que les lettres du général Armstrong ont dû produire, même s'il restait au pouvoir, je ne crois pas que M. Erskine, ou d'autres personnes avec lesquelles j'en ai parlé (et je me suis entretenu là-dessus avec les hommes les plus distingués du district de Colombie, qui sont parfaitement au courant de la politique des deux partis) espèrent le moindrement d'obtenir un changement pour le mieux.

10.

On trouvera une réponse à cette question dans le rapport du comité des relations étrangères et dans les documents mis devant le Congrès, que je vous ai envoyés de Washington.

11.

La cause de la France est maintenant abandonnée par les orateurs des deux côtés de la Chambre. Ils apprennent maintenant une leçon nouvelle, et bien que quelques-uns la récitent mal, ils renient aujourd'hui toute leur amitié pour la France.

12.

Quand il s'agit de causer des désagréments à la Grande-Bretagne, les avocats du gouvernement n'ont d'autre chose à proposer que la cessation des relations ou la guerre. Les amis de la Grande-Bretagne en Amérique ont extrêmement hâte de voir rappeler les ordres en conseil et de voir rétablir les relations commerciales. Ils ne savent pas que le gouvernement lui-même s'efforce d'arriver à ce résultat par M. Erskine; ils s'alarment en présence des projets importants du gouvernement, et ils craignent d'irriter le peuple et de fermer la porte à la réconciliation. Les dépêches envoyées par le paquebot *Chesterfield* ont mis les affaires américaines dans les mains de notre gouvernement.

13.

On trouvera la réponse à cette question en référant à la dernière conférence de M. Erskine et aux dépêches qu'il m'a assuré avoir transmise à sir George Provost.

14.

Les événements de l'Espagne et du Portugal ont eu beaucoup d'effet sur la politique américaine; si Bonaparte avait réussi à s'emparer de l'Espagne et si les colonies

espagnoles s'étaient soumises à lui, ce gouvernement aurait depuis longtemps lancé l'Amérique dans une guerre contre la Grande-Bretagne, bien qu'aux yeux de tout homme sensé la domination de la France sur les colonies espagnoles aurait eu pour effet de nous détruire en nous plaçant dans le voisinage d'une puissance aussi malfaisante. Les derniers événements en Espagne ont sauvé pour le présent ce gouvernement contre les effets pernicieux de sa propre politique. Le parti fédéral dans ce pays peut se faire gloire de s'être réjoui tout le temps de l'esprit (courage) dont le peuple espagnol a fait preuve et d'avoir reçu avec une joie sans bornes la nouvelle de son succès. Les hommes les plus respectables du parti démocratique paraissent aussi leur souhaiter du succès; ils veulent des relations commerciales avec l'Espagne et le Portugal, et si la réconciliation ne se fait pas entre la Grande-Bretagne et l'Amérique ils craignent que l'influence de notre gouvernement auprès de l'Espagne et du Portugal aura pour conséquence de les exclure du commerce de ces pays. Les nouveaux rapports commerciaux de la Grande-Bretagne avec ces pays ont eu le meilleur effet sur les Américains, en leur prouvant la folie de leur embargo et la parfaite imbécillité de leur tentative de ruiner la Grande-Bretagne. Ils ont aussi inspiré des craintes sérieuses sur la sûreté de la Louisiane pour le cas où nous engagerions les Espagnols à reprendre un territoire dont on les a dépouillés par la fraude la plus honteuse. J'étais présent à la séance du Congrès où les orateurs exprimèrent leurs fortes craintes à ce sujet en faisant allusion à l'expédition de sir George Provost, que l'on disait en destination de là-bas.

15.

M. Feranda est arrivé à Washington accrédité par la Junte Espagnole, comme chargé d'affaires de Ferdinand VII. Il a présenté ses lettres de créance au gouvernement américain, mais à mon départ de Washington il n'avait reçu aucune réponse de M. Jefferson, l'informant s'il était reçu ou refusé. Quelques-uns des consuls sous l'ancien gouvernement restent encore aux Etats, ne sachant quel parti prendre. Mais d'après un arrivage de Bordeaux du 2 novembre, il paraît qu'un ambassadeur nommé par Joseph Bonaparte était au lever de Bonaparte avant de quitter l'Espagne et qu'il doit bientôt se rendre en Amérique. S'il arrive, il mettra le gouvernement américain dans une position embarrassante.

16.

On craint sérieusement pour la sûreté de la Louisiane—une partie de la nouvelle levée de 6,000 hommes a été envoyée à ce quartier et un nombre supplémentaire suffisant pour porter à 2,000 toute la force envoyée récemment était à quelques jours de marche de Baltimore, dont les transports étaient prêts pour les rendre par eau à la Nouvelle-Orléans. On croit que le général Wilkinson, qui était à Washington, doit aller avec eux.

17.

Les meilleures données régulières permettant de juger la proportion relative des dommages soufferts par les différents Etats sont fournies par les calculs contenus dans les discours de M. Quincy, M. Pickering, M. Hillhouse et M. Lloyd, qui ont fait tous de grands efforts pour approfondir les sujets. Ces discours sont parmi les papiers transmis par moi; l'oppression de cette mesure malencontreuse s'est fait sentir dans toute l'Union. Je crois, cependant, que les Etats de l'Est qui sont engagés dans la navigation sur une vaste échelle, et qui par leur esprit d'entreprise avaient obtenu la plus grande partie des transports, sont ceux qui souffrent le plus. Et si notre gouvernement ne se sent pas disposé à les laisser sortir de leur propre piège, et si le gouvernement de l'Amérique continue le régime actuel, il n'y a pas de doute qu'il s'en suivra la séparation des Etats de l'Est. Si la réponse de notre gouvernement ne rencontre pas les vœux du parti au pouvoir, celui-ci s'efforcera de sauver l'Union en plongeant le pays dans une guerre avec la Grande-Bretagne, dans l'espoir que le danger commun produira un ralliement unanime qu'aucun autre moyen ne pourrait effectuer.

18.

Si les actes concernant l'embargo et l'interdiction de commerce restent en vigueur comme l'année dernière, la Grande-Bretagne pourrait contre-balancer le système de non-importation en prohibant l'importation de tous les articles permis par l'acte—ces articles sont tous de première nécessité et plusieurs manufactures établies dans le pays ne pourraient pas se maintenir sans ces mêmes articles qui leur sont indispensables, mais si on a mais si on a le système de non-intervention commerciale même si la guerre ne s'en suit pas, alors nous n'aurons pas besoin de mesures restrictives.

19.

L'embargo ne durera pas plus longtemps que jusqu'au printemps ou jusqu'à ce que la non-intervention le remplace. Si la non-intervention a lieu, comme elle regarde à la fois la France et la Grande-Bretagne, il est douteux que le rappel des lois sur l'embargo ouvre le commerce avec l'Espagne, au Portugal et aux autres puissances amies de ces pays, puisque dans tous les discours au Congrès on dit que les belligérants obtiendraient ainsi d'une manière indirecte tous les approvisionnements dont le système de non-intervention est destiné à les priver. Que le gouvernement américain en imposant l'embargo avait pour mobile l'hostilité envers la Grande-Bretagne et une complaisance servile envers Bonaparte, cela ne fait pas le moindre doute pour tout homme sensé en Amérique. Comme la bassesse engendre le mépris, les lettres récentes de M. Armstrong en ont fourni une forte dose au gouvernement.

20.

Toute la politique de Bonaparte consistait à entraîner l'Amérique dans une guerre avec la Grande-Bretagne, et il aurait atteint son but avant aujourd'hui sans les changements qui ont eu lieu en Espagne. Pendant mon séjour aux Etats cet été il paraissait évident à M. Erskine que toutes les mesures tendaient vers ce but; toutes les informations que je pouvais recueillir pendant que j'étais dans le pays me portèrent à croire que le résultat de tout cela serait une guerre avec notre nation à une époque peu éloignée. La nouvelle des succès des Espagnols arriva pendant que j'étais aux Etats. J'ai vu bientôt que la tournure des affaires en Espagne déconcertera toutes les intrigues du cabinet américain et servira peut-être à maintenir la paix entre nos pays respectifs. Si une réconciliation a lieu on pourra l'attribuer en grande partie à cette cause importante.

21.

Je suis convaincu à présent que M. Madison et ceux qui composent son cabinet ne croient pas maintenant qu'il serait de leur intérêt de se mettre en guerre contre la Grande-Bretagne. Ils se croient sûrs de leurs positions officielles pour quatre ans, et d'après bien des circonstances je suis bien convaincu qu'ils préféreraient en ce moment une guerre avec la France à une guerre avec l'Angleterre. Ils sont convaincus qu'ils doivent avoir un conflit avec l'un ou l'autre des deux pays, et ils ont paru s'apercevoir que l'accord avec la Grande-Bretagne leur fera le plus grand bien et qu'une guerre avec notre nation leur fera le plus de mal. Cela me porte à croire que les idées de simple bon sens font leur chemin dans le cabinet américain et qu'elles finiront par avoir raison des théories visionnaires dont la tête de M. Jefferson s'était abondamment remplie.

22.

Malgré la fureur des partisans dans ce pays, je ne crois pas que la majorité de la population désire une guerre avec la Grande-Bretagne; les plus chauds parmi eux admettent franchement qu'ils n'y voient aucun avantage s'ils l'obtiennent.

23.

Les dépêches transmise par le *Chesterfield* sont la meilleure réponse à cette demande. Si elles fournissent à notre gouvernement assez de raisons pour abroger les ordres en conseil, il en résultera la réconciliation ; sinon, nous aurons probablement la guerre tout de suite après l'ouverture du printemps.

24.

On peut voir en référant au rapport du comité des affaires étrangères et aux documents que rien de ce que l'Amérique considère comme tendant à la conciliation n'est venu devant la dernière session du Congrès.

Les documents précités donnent la meilleure idée du sentiment américain sur le sujet.

26.

Si le système américain se poursuit et si la guerre ne s'en suit pas, il serait sage de la part de notre gouvernement de prohiber entièrement tout commerce neutre avec nos colonies, si nous pouvons nous passer tout à fait de leurs approvisionnements. Leurs marchands les plus intelligents tremblent de peur que leur gouvernement ne pousse notre gouvernement à en venir là. La justice à Québec, à Terreneuve, à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick exige que notre gouvernement adopte ce système, et la manière rapide dont ces importantes colonies progressent, aidées des immenses ressources de la Grande-Bretagne, mettra bientôt toutes les colonies hors de l'atteinte du caprice de l'Amérique ou de tout autre pays

27.

La force régulière moyenne de l'Amérique s'élève à 4,000 hommes environ. Cette force a été principalement employée depuis la paix dans les garnisons sur les frontières ou dans les forts situés à l'entrée de leurs principaux ports. L'année dernière on a adopté au Congrès un acte pour ajouter 6,000 hommes à la force régulière du pays. Trois mille cinq cents hommes ont été enrôlés sur ce nombre. Des agents de recrutement ont parcouru tous les Etats pour essayer de lever le reste, mais ils n'ont pas eu beaucoup de succès et il n'est pas probable qu'ils réussiront à atteindre le nombre total au cours de l'année suivante. Les 3,000 levés dernièrement sont indisciplinés pour la plupart et il faudra beaucoup de temps pour les habituer au régime militaire.

28.

Avant mon départ de Washington on se disait que le gouvernement s'était proposé de demander au Congrès une addition de 20,000 hommes à la force régulière du pays. Je ne crois pas, cependant, que cette mesure soit proposée immédiatement, à moins qu'elle ne donne provisoirement le pouvoir de le lever comme une manœuvre politique. En Amérique on ne peut pas aisément lever un grand corps de troupes régulières.

29.

Le tableau ci-joint, que l'on considère généralement comme très exact, sert de réponse à cette question.

30.

Le président a ordonné de choisir, d'armer et d'équiper, pour le service actuel, 100,000 hommes de la milice, qui doivent se tenir prêts à un moment d'avis. On s'est conformé généralement à cet ordre, mais l'état général de l'équipement est très incomplet, puisque depuis mon départ de Washington un rapport a été reçu à Boston qu'on avait passé un acte donnant au président le pouvoir d'accepter les services

immédiats de 50,000 miliciens qui s'enrôleraient pour le service immédiat; mais je doute même que l'on puisse réussir à cela.

31.

Réponse contenue dans ce qui précède.

32.

Un des régiments réguliers nouvellement levés, commandé par le colonel Symonds, s'est dirigé vers la frontière du Canada, mais à part ce détachement il n'y a eu aucun mouvement d'aucune partie de la milice. La milice se compose de toutes sortes de personnes prises indistinctement dans toutes les parties du pays.

33.

Réponse par le Tableau n° 2.

34.

Voir la Liste de la Force Navale.

35.

Les principaux arsenaux navals des Etats-Unis sont à Washington, New-York et Charlestown près de Boston; il y a des établissements plus petits à Charlestown, Caroline du Sud, à Newport, Rhode Island, et à Portsmouth, New-Hampshire. Il y a aussi un établissement naval à Gosport, près de Nolfolk; il y a des entrepôts de marine considérables dans tous les Etats; quelques-uns sont dans les principaux ports de mer des Etats, mais en général ils sont à quelques distance de la mer. Il existe un grand établissement à dix milles environ de Philadelphie, sur le chemin de Baltimore; j'en ai passé un autre où on a en même temps une grande manufacture d'armes à Springfield, Massachusetts. On fabrique des quantités considérables d'armes dans l'Etat de Pensylvanie. On trouve une fonderie de canons à Harper's Ferry, sur le Potomac, à un ou deux milles en amont de George Town, et une autre très considérable dirigée par un colonel Hughes près de la Traverse, sur la Susquehanna. Depuis plus d'une année ces fonderies se sont occupées d'exécuter de grands contrats pour fournir des canons de toute description au gouvernement—elles sont encore activement employées de cette manière; en un mot le gouvernement fait travailler tous les fabricants d'armes du pays pour augmenter autant que possible ses instruments de guerre. On a choisi des hommes pour équiper toute la petite marine, et on a donné des contrats à New-York et ailleurs pour fournir aux vaisseaux du sel et des provisions pour le ravitaillement.

36.

En conversant, ce que j'ai eu pleinement l'occasion de faire avec des hommes de tous les partis sur les mesures que prendrait l'Amérique s'il s'élevait un conflit entre nos pays, l'opinion universelle est qu'on dirigera tout de suite une attaque sur le Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, et il considère que tous les préparatifs militaires sont destinés à cette fin. Car, disent-ils, la France est hors de leur portée et ils ne peuvent pas l'attaquer. Tout leur déploiement militaire vise expressément ces colonies, à cause de cela. Ils considèrent la conquête du Canada comme une chose extrêmement facile, et quand ils en parlent ils fondent beaucoup d'espoir sur les dispositions amicales des Canadiens—ils comptent aussi sur le bon accueil d'un bon nombre d'Américains qui se sont établis dans le Haut-Canada ces années dernières. Et cette dernière circonstance, au moins, peut bien engager le gouvernement de Sa Majesté d'examiner s'il est de bonne politique d'admettre comme colons près des frontières des individus de ce genre.

Comme la Nouvelle-Ecosse est presque entourée d'eau de tous les côtés, ils sont plus embarrassés sur le mode d'attaque le plus convenable. Mais ils ne paraissent avoir aucun doute sur leurs moyens de succès. Les hommes de tous les partis croient que si la guerre a lieu, la conquête de ces colonies est certaine. Par conséquent il est de la plus haute importance de prendre des mesures de précautions de toutes les manières.

N° 28.—John Henry à sir J.-H. Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 283.)

Boston, 12 avril 1809.

Monsieur,—Si les lettres que j'ai eu l'honneur de vous écrire ont attiré votre attention particulière, vous n'avez pas dû manquer de remarquer que, en regard du système prescrit dans mes instructions, la matière dont se compose ma correspondance est arrangée d'une manière négligée et décousue. Deux raisons expliquerent cela, j'espère, d'une manière satisfaisante. Je voulais vous transmettre avec la plus grande diligence possible un tableau vrai de l'opinion publique sur les sujets les plus intéressants et les plus importants, et vous fournir tous les faits et les éléments que j'ai pu recueillir pour vous permettre de les combiner et de tirer vos conclusions. En vous donnant ainsi l'avantage de vous servir de votre propre jugement au lieu du mien, sur la tendance probable des événements du jour, j'ai la satisfaction de croire que vous êtes parfaitement au courant de l'état véritable des affaires publiques et de l'opinion publique dans les Etats du Nord jusqu'au temps actuel.

On assure maintenant que le candidat fédéral, M. Gore, a été élu par une majorité de 3,000 voix, ce qui oppose une barrière infranchissable à une guerre entre les Etats du Nord et la Grande-Bretagne. Depuis que le plan d'une opposition organisée aux projets de la faction française a été préparé dans l'hiver de 1808, tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre, peut-on dire, ont transporté leur pouvoir politique chez les ennemis de l'administration. La raison pour laquelle le parti fédéral n'est pas plus fort est que le peuple a encore confiance dans le système pacifique auquel M. Jefferson s'était lié au commencement de son administration. Un grand nombre de ceux qui s'opposeraient à la guerre restent partisans de l'administration parce que dans leur opinion toutes les menaces et les fanfaronnades n'étaient qu'une ruse bien imaginée pour tromper l'Angleterre et obtenir d'elle des concessions à bon marché. Les chefs démocrates alimentaient cette illusion par toutes sortes d'artifices et de fausses représentations, tout en s'efforçant de faire croire à la populace que l'Angleterre seule était la cause de toutes les privations et les restrictions qui embarrassaient et discréditaient le pays, de sorte que le parti démocrate, tout en se montrant porté exclusivement favorable à la paix, créa parmi ses partisans l'opinion que la guerre était inévitable pour les réunir ainsi dans un sentiment unanime; ils admettaient que sans le concours sans restriction de tous les Etats, la guerre commencerait sans aucune perspective de succès et finirait probablement par le déshonneur. S'il avait été possible de garder plus longtemps le secret de ce projet, il aurait pu réussir, mais dans un gouvernement formé d'éléments si ignobles et forcé de se servir de l'aide de tant d'individus pour le mettre à exécution, il n'était pas possible de trouver l'unité d'actions ni l'intégrité de conduite. Un vieux proverbe dit: "Un âne chargé d'or réussit à pénétrer dans la place la plus forte." La junte fédérale (je l'appelle ainsi par manière de distinction) donna un exemple facile de la vérité de ce proverbe, avec une petite somme d'argent ils réussirent à pénétrer dans le cabinet de M. Madison et à obtenir à son insu des copies des dépêches du ministre américain à Paris, parmi lesquelles on a choisi les lettres publiées plus tard dans une brochure ayant pour titre "Documents supprimés", dont j'ai envoyé une copie à M. R.——d. Les notes et les commentaires ont été écrits par un de mes amis, qui est aussi l'auteur de "The Analysis", ouvrage d'un mérite hors ligne et qui plus que toute autre publication a calmé l'excitation produite par M. Jefferson et ses amis contre l'Angleterre et montré sa partialité pour Bonaparte. Par des moyens comme ceux-là l'alarme fut répandue parmi les hommes bien pensants du pays, parmi ceux qui comme proprié-

taires avaient tout à perdre ; et c'est ainsi que les hommes de talent qui par principe haïssent l'administration et la populace, les démagogues qui la composent, se rangèrent bientôt sous la direction de ceux qui, bien qu'en petit nombre, étaient les premiers à organiser une opposition systématique contre une guerre avec l'Angleterre et une alliance avec la France, en profitant de l'occasion pour faire une résistance ouverte et obtenir une séparation finale, et tracèrent ainsi pour eux-mêmes la ligne de conduite dont j'ai fait mention dans ma lettre du 5 mars. Ils vont persévérer dans cette voie, et comme les élections dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre ont tourné en leur faveur, et je suis d'opinion que si le gouvernement général déclare la guerre sur le terrain actuel, pas un seul des Etats de la Nouvelle-Angleterre n'y prendra part. Voilà une courte esquisse de l'état des affaires publiques dans cette section de l'Union et des principaux événements qui y ont conduit. Je vous la donne sans beaucoup d'égard à l'ordre du temps, et j'ai omis avec intention les détails des faits particuliers, des moyens employés et des efforts individuels qui ont produit ce revirement de l'opinion publique, parce que tout cela est déjà connu de vous par mes lettres précédentes et récentes.

Dans ma dernière lettre, datée du 6 avril, j'exprime l'opinion que le gouvernement général recourra à tous les expédients avant de se risquer à déclarer la guerre. Je prends la liberté de vous donner les raisons sur lesquelles j'appuie cette opinion.

Si la majorité du peuple de la Nouvelle-Angleterre, qui au commencement de l'administration de M. Jefferson était fortement pour lui, avait continué à appuyer la politique de ce monsieur, il n'y a pas de doute qu'il ne resterait à la Grande-Bretagne d'autres alternatives que la guerre ou la concession. Mais l'aspect des choses est changé aujourd'hui. Une guerre entraînerait une aliénation incurable des Etats du Nord, et certainement que ceux qui travaillent à cette séparation ne peuvent pas être indifférents à la situation dans laquelle les gouvernements séparés se trouveraient à l'égard de la Grande-Bretagne. Les Etats du Sud sont agricoles ; la Grande-Bretagne est commerciale ; et il n'existerait plus la moindre rivalité entre les deux sections, le riz, le tabac et les provisions qui sont transportés maintenant par les navires de la Nouvelle-Angleterre le seront alors par ceux de la Grande-Bretagne ; les salaires de ses navires et les frais d'entretien lui coûtent beaucoup moins cher, de sorte qu'elle fera les transports à bien meilleur marché que les gens de la Nouvelle-Angleterre, et à cause de la supériorité de sa marine et du contrôle qu'elle a du commerce des Indes Occidentales, les Etats du Nord se verraient forcés de cultiver avec elle les relations les plus amicales possible. Donc tous deviendraient virtuellement dépendants. Pour ces raisons j'ai désiré ardemment que le gouvernement poussât les choses à l'extrême, pendant que la nation est divisée. Mais pour ces raisons j'appréhende qu'ils attendront jusqu'à ce que la nation soit unanime. Du moins, je crois qu'il est tout a fait impossible que les démocrates des Etats du Sud se battent sans aucun but soutenable en théorie ou pratiquement utile, et bien que tout leur passé ne présente qu'un mélange confus de folie, d'intrigue et de duplicité, il est extrêmement difficile de prévoir quel parti ils prendraient. On dirait que le sortilège par lequel le tyran de l'Europe a frappé de vertige et affaibli les pouvoirs de l'Europe a allongé son ombre jusqu'à ce côté-ci de l'Atlantique, et rendu au moins la section sud de ces Etats aveugles à l'endroit de leurs devoirs et de leurs intérêts. Aussitôt que j'aurai fini de dresser un état exact, autant que possible, du nombre des démocrates et des fédéralistes dans les divers gouvernements des Etats-Unis, je vous le transmettrai.

Je suis, etc.,

A. B.

N° 29.—John Henry à sir J. H. Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 289.)

Boston, 26 avril 1809.

Monsieur,—Depuis ma lettre du 12 courant, je n'ai que peu de chose à dire sur la politique locale. Je n'ai pas encore pu m'assurer avec l'exactitude voulue des partisans respectifs des deux partis politiques dans les différents corps législatifs de la Nouvelle-Angleterre. Dans le New-Hampshire, le Connecticut et le Rhode-Island, la majorité est décidément fédérale. Dans le Massachusetts l'élection des

membres de l'Assemblée aura lieu la semaine prochaine, et on n'entretient aucun doute sur un résultat favorable. Au Vermont on tient une session annuelle et l'élection se fait en octobre. Les bureaux exécutifs de tous ces gouvernements sont fédéraux. Les élections pour le Congrès dans les Etats du Sud indiquent un changement et font prévoir que la minorité dépassera le nombre indiqué par la lettre de M. Chittenden. La correspondance entre M. Erskine et le secrétaire d'Etat à Washington, et la proclamation subséquente du président rétablissant les relations entre les deux pays seront entre vos mains avant l'arrivée de cette lettre. Cet événement est une source de grande satisfaction pour le parti fédéral dans la Nouvelle-Angleterre, parce qu'il promet de les soustraire au mal qu'ils appréhendaient le plus et justifie leur partialité envers la Grande-Bretagne, en montrant son esprit de justice et son sincère désir de maintenir la paix. Les démocrates aussi font semblant de s'en réjouir, prétendant que c'est une preuve de la sagesse et de l'efficacité de la politique de M. Jefferson. Mais le principal avantage d'un arrangement des difficultés existantes est que Bonaparte cessera de s'accorder avec les Etats-Unis. Sa tentative d'exclure les produits anglais du continent américain et de provoquer une guerre entre les deux pays ayant échoué, il est plus que probable qu'il croira le plus avantageux de confisquer toutes les propriétés américaines détenues en France et de déclarer la guerre. Un tel événement serait fécond en résultats sérieux et durables pour le parti et l'intérêt de la Grande-Bretagne dans ce pays. Les faits odieux de la rébellion que les démocrates ont tenu en éveil dans l'intérêt de leur parti, seraient bientôt oubliés dans le soulèvement du sentiment populaire contre la France, et ils ne tarderaient pas à faire cause commune avec la Grande-Bretagne contre l'ennemi commun. Pendant que la Grande-Bretagne attend le résultat naturel, je pourrais dire nécessaire, de cet arrangement, ne serait-il pas évidemment inexpédient de conclure un traité ? L'expérience prouve que le parti démocrate ne peut maintenir son ascendant qu'en excitant continuellement les préjugés entretenus depuis longtemps par une partie considérable du peuple contre la Grande-Bretagne, et les derniers événements prouvent que ce parti aurait agi sur cette conviction. Maintenant qu'ils doivent voir dans cet arrangement avec la Grande-Bretagne la perte de leur popularité ils réclameront une égalité commerciale qui ne peut ni ne doit leur être accordée dans la période actuelle des négociations et qu'un conflit avec Bonaparte les forcerait d'abandonner.

D'après ma connaissance intime des faits et des circonstances basés sur des preuves satisfaisantes, je n'hésite pas à dire que, dans les circonstances ordinaires, le parti démocrate ne trouverait pas la Grande-Bretagne bien disposée à établir des relations amicales sur une base solide, avec des sentiments réciproques. Dans le cas présent, ils se soumettent à la dure nécessité et ils sont mortifiés et déçus de voir la Grande-Bretagne prendre les devants sur Bonaparte en profitant des stipulations de la loi de Non-Intervention ; s'ils agissent avec vigueur au prochain congrès, c'est seulement parce qu'ils ont bu jusqu'à la lie la coupe de la conciliation, et comme ils trouvent Bonaparte insensible aux faveurs du passé et sourd à leurs sollicitations, ils jugent qu'ils ne peuvent faire mieux que de flotter avec le courant de l'opinion populaire, qui sera fortement contre eux, à moins que de garder la paix avec la Grande-Bretagne en prenant des moyens de conciliation. Quelles que soient les perspectives agréables que laisse entrevoir la situation présente, je suis heureux de constater que les efforts des fédéralistes ne diminueront pas tant que les négociations pendantes ne seront pas terminées.

En commençant cette lettre, je me proposais de faire quelques observations sur le traité dont les mesures récentes sont probablement le prélude, surtout en ce qui concerne la limitation de la frontière entre le territoire des deux pays. Il n'y a pas de doute que le gouvernement américain fera de grands efforts pour arranger l'affaire de manière à s'assurer le commerce des fourrures, et avec cela l'influence sur les tribus sauvages, aujourd'hui entre les mains de la Grande-Bretagne. Mais ce sujet est discuté au long dans un mémoire de la Compagnie du Nord-Ouest adressé au gouverneur général de l'Amérique Britannique. Si vous jugez à propos de consulter ce document, la pièce originale est entre les mains de M. McGillivray.

Je suis, etc., A. B.

N° 30.—JOHN HENRY À SIR J. H. CRAIG.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 203.)

BOSTON, 6 mai 1809.

MONSIEUR,—Bien que les préludes récents d'un arrangement entre les deux pays ont grandement calmé les craintes du parti fédéral et qu'on fête bruyamment le fait d'avoir échappé, à ce qu'on s'imagine, au danger dont la haine de M. Madison envers la Grande-Bretagne les avait menacés, et malgré que le changement d'aspect de la politique américaine ait diminué l'intérêt que vous pouvez avoir attaché à mes efforts et à mes communications à une époque plus critique, je crois qu'il est néanmoins de mon devoir de vous transmettre chaque semaine par la malle ou par un courrier privé, une esquisse des événements du jour et des opinions dictées par ma propre expérience et mes observations personnelles. Etant en quelque sorte soulagé du travail de prédire les événements probables et d'adopter des mesures de précaution, ainsi que de la nécessité d'entretenir une correspondance volumineuse et d'une inquiétude justifiée par la conscience de ma propre impuissance de faire tout ce qu'on pouvait espérer de moi, je me sens plus à l'aise pour m'étendre sur la politique générale, sans encourir la responsabilité des opinions dont je consentais à assumer la responsabilité au milieu d'une crise se présentant sous de plus mauvais auspices. Sur les affaires locales je n'ai rien à ajouter à ma lettre du 25 avril; au sujet de la disposition impartiale et sincère de renouer des liens d'amitié dont se targue l'organe du gouvernement de M. Madison, tout cela est calculé pour éveiller la vigilance et la défiance, plutôt que pour inspirer la confiance, et je me permets dans la présente lettre d'exposer une analyse de ses motifs.

Je ne suis pas surpris du renouvellement sous condition des relations entre les deux pays, car cela était rendu nécessaire à un haut dégré par le dernier acte du Congrès; mais le changement de langage dans le journal de M. Madison (*National Intelligencer*) à l'égard des deux grands belligérants est aussi extraordinaire qu'inattendu. Pendant plusieurs années ce journal (dont M. Madison étant le principal éditeur) a été dévoué à la cause de la France et il n'a cessé de provoquer la haine et d'exciter les préjugés contre tout ce qui était anglais, excepté contre les traîtres et les déserteurs. Sans parler de son discours contre le traité de 1796 avec la Grande-Bretagne et ses tentatives ultérieures pour confisquer les dettes dues aux sujets britanniques; ses résolutions commerciales de la même année basées sur l'idée que l'Amérique était une colonie utile à la France; sa conduite comme secrétaire d'Etat, et tout l'ensemble de ses actions politiques, forment un enchaînement de preuves qui me convainquent au moins qu'il n'a pas le désir sincère de conclure un traité sur une base permanente, dans lequel les droits de la Grande-Bretagne seront reconnus. Il ne me paraît guère possible qu'un homme de cinquante ans puisse se défaire ainsi tout d'un coup de ses animosités habituelles, se soustraire soudain à cet orgueil d'opinion que la situation actuelle lui permet de satisfaire, et auquel il s'est engagé à tenir; surtout qu'il prive ainsi ses amis et ses partisans de ces préjugés que le bas peuple entretient envers la Grande-Bretagne et qui a été le principe vital et le mobile de la démocratie. Si cela était, il n'y aurait certainement pas de mal à rechercher les motifs qui ont amené cette volte-face apparente. M. Madison est probablement influencé par la conviction que vu le tempéramment actuel dans les Etats de l'Est, une guerre avec la Grande-Bretagne entraînerait une guerre civile et la banqueroute nationale, une insurrection des nègres, la ruine des Etats du Sud et la dissolution de la Confédération. Il a peut-être profité des fautes de son prédécesseur, et est déterminé d'être le présidentd'une nation et non d'une faction. En poursuivant son premier dessein il peut être allé assez loin pour dissiper la croyance générale qu'il était sous l'influence de la France, et il pouvait ainsi, de meilleure grâce et sous des prétextes plus plausibles, se quereller avec la Grande-Bretagne au cours des négociations du traité. Si ces motifs n'expliquent pas suffisamment sa conduite, on peut l'attribuer peut-être au fait qu'il sait ne pas pouvoir maintenir la neutralité des Etats ni éviter une guerre avec Bonaparte, et dans ce cas il n'a pas de temps à perdre pour gagner au service de la nation tout ce qu'elle possède de talents, de courage et de richesse, car il ne

reste que ce moyen de la sauver d'un despotisme aussi arrogant, rapace et inhumain que celui que Rome exerçait sur les provinces de l'Asie ou que les hordes de Maures belliqueux faisaient endurer aux malheureux peuples de l'Afrique. Si telle est sa politique, les fédéralistes l'appuieront et il sera inévitablement amené à entretenir les relations les plus amicales avec la Grande-Bretagne. S'il entre dans les desseins de la Providence, par un concours de moyens naturels, de contre-balancer cette terrible révolution qui, sous une nouvelle forme, désole encore la plus belle partie du monde civilisé, aucun ne paraît plus facile, plus convenable, qu'une alliance entre la Grande-Bretagne et ces pays où elle a implanté ses lois, sa langue et ses institutions, qui ont atteint leur développement actuel par la protection dont elle a entouré leur commerce et leur industrie, et dont la prospérité future dépend de l'impunité que la marine britannique accordera à leurs entreprises. Parmi toutes ces hypothèses et ses conjectures une chose est très certaine, à savoir, que le parti de M. Madison ne l'appuiera pas dans une politique généreuse et virile à l'égard de l'Angleterre. A l'exception de deux ou de trois hommes, ils sont une misérable engeance; ils temporisent quand les grands événements exigent une prompte décision, et se montrent indolents et apathiques lorsque l'inaction est la pire des choses. Ils s'amusent à ergoter sur le caractère et la nature des devoirs qu'ils ont à remplir, dont ils ne saisissent pas la portée et qu'ils n'ont pas l'intention d'accomplir.

J'ai, etc.,

A. B.

No 31.—John Henry à sir J. H. Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 298.)

Boston, 15 mai 1809.

Monsieur,—Depuis ma lettre du 5 (6) courant il n'y a eu rien de nouveau ni d'intéressant.

Le revirement soudain qui a eu lieu dans les sentiments des hommes politiques de ce pays, à la suite de l'acceptation immédiate des propositions amicales de la Grande-Bretagne a produit une suspension momentanée des conflits entre les partis, et les deux le regardent également avec étonnement et défiance. Ils attribuent sa conduite à une foule de motifs, mais personne ne croit à sa sincérité. Toutefois l'influence toujours croissante des fédéralistes, leurs talents, leur richesse et leur force fourniront au président de nouveaux motifs pour abandonner la politique de son prédécesseur, et j'ai confiance que de nouvelles causes de plaintes contre Bonaparte viendront s'ajouter à tout cela, celui-ci ayant déclaré sans restriction "qu'il ne voulait pas de neutres". Si la passion de l'Usurpateur l'emporte sur sa prudence et le pousse à commettre des actes d'hostilités, ces Etats s'attacheront à la Grande-Bretagne par les liens les plus indissolubles, et tout sentiment de sympathie pour la France disparaîtra. Dans ce cas le parti fédéral appuierait l'administration de M. A. Madison dans toute la mesure de son pouvoir et de ses ressources; déjà il a pris un engagement dans ce sens, pourvu que le président conclue avec la Grande-Bretagne un traité juste et honorable, et repousse avec courage et énergie l'injustice et les insultes de la France.

Les dernières lettres de Washington annoncent qu'on a envoyé en France une dépêche rendant compte des démarches récentes vers un arrangement et faisant voir la détermination du gouvernement américain de mettre la Grande-Bretagne sur le pied des nations les plus favorisées.

Quel que soit le motif de M. Madison de son abandon apparent du système d'hostilité envers la Grande-Bretagne poursuivie par son prédécesseur et qui avait fourni à celui-ci et à lui-même leur pouvoir et leur influence, je dois au moins lui donner crédit de ses actes qui paraissent être le gage de sa sincérité; il a ordonné au gouverneur des différents Etats l'ordre de licencier les quatre-vingt mille miliciens et corps volontaires, et j'ai vu quelques jours après un ordre du secrétaire de la marine "de renvoyer du service les équipages des canonnières stationnées dans ce port". Ajoutons à tout cela qu'il a retiré en partie son appui et son soutien au journal appelé le

National Intelligencer, parce que le propriétaire préféra expliquer les derniers arrangements comme étant de nature à rendre efficace le système de restriction de M. Jefferson, plutôt que d'y voir une preuve de sa propre impartialité et de son sincère désir de rendre également justice à la Grande-Bretagne et à la France. Voilà en résumé l'état des relations politiques de ce pays. Il faudra quelque temps pour que les choses prennent une apparence de maturité. En attendant les gouvernements des Etats seront davantage sous le contrôle du parti fédéral.

Je suis, etc.,

A. B.

No 32.—John Henry à sir J. H. Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 109, *p.* 301.)

Monsieur,—Aussitôt que le résultat de l'élection dans cet Etat sera connu, je pourrai mettre devant vous un état exact de la force respective des partis dans tous les Etats du Nord, y compris New-York, qui a " joint la ligue ". L'importance du changement dans New-York est incalculable et prouve hors de tout doute qu'une faction anti-commerciale et favorable aux projets de Bonaparte ne peut pas retenir longtemps les rênes du pouvoir politique dans ces Etats.

Aujourd'hui je donne avec la plus grande confiance mon opinion, appuyée sur un examen attentif et complet du pouvoir et des ressources des deux grands partis, qu'une guerre avec la Grande-Bretagne, ayant pour origine les causes existantes, n'est guère possible, et quels que soient les désirs ou desseins réels de M. Madison, il devra adopter envers elle une politique amicale et libérale. Le flot de l'opinion publique s'étend en sa faveur, et un homme public qui ne suit pas ce courant se fera engloutir par ses vagues. J'espère que ce courant couvrira tout le pays et qu'il en résultera un bien durable.

Il y a deux mois on ne comptait pas l'Etat de New-York parmi les alliés du Massachusetts, et tout changement favorable était considéré comme très problématique ; vers ce temps-là (selon le désir du comité central de Boston) je me rendis à New-York, où j'eus une entrevue avec les chefs de cette ville, et je retournai en quatre jours. La distance est de deux cent soixante milles. Je fis le trajet par la diligence en quarante-deux heures et je retournai dans un paquebot par voie de Newport en trente heures. La semaine que j'ai consacré à ce voyage est la seule depuis mon départ pendant laquelle j'ai manqué de vous écrire (du 13 au 20 mars), et comme je me suis occupé surtout de questions de détail dont les conséquences ne sont pas essentielles, je n'ai pas cru nécessaire d'en parler plus tôt.

L'élection des membres pour la Chambre basse dans cet Etat se fait en ce moment, et le résultat excite grandement la curiosité. D'après la constitution chaque ville peut envoyer un représentant pour chaque nombre de cent trente votes imposables, et le certificat du greffier d'une ville donne à un homme le droit de prendre et de retenir un siège jusqu'à ce que les votes pour un gouverneur soient comptés et qu'on ait nommé un comité des électeurs. On affirme déjà que dans le but évident de faire perdre à M. Gore son élection, en comptant de travers et en rejetant les votes en sa faveur, les villes démocrates ont fait élire plus que le nombre légal des membres à la Chambre d'Assemblée. Le seul moyen de faire avorter un projet si hardi est d'envoyer une des compagnies indépendantes de Boston militairement dans l'assemblée et d'expulser de force ceux qui occupent des sièges sans y avoir droit, et je crois qu'on fera cela si les démocrates obtiennent une majorité par des moyens illégaux.

Si incroyable que puisse paraître cette prédiction, elle semble cependant être le résultat naturel et nécessaire de la loi suprême de la République. Cet aréopage moderne doit s'assembler dans quelques jours. Le nombre sera de six cents environ. Il est facile de deviner quel est leur mode de procéder.

Je suis, etc., A.B.

P.S.—Je viens de recevoir la lettre de M.R—d, je la retournerai par le prochain courrier, et je serai à Montréal dans la première semaine de juin.

N° 33.—Le major général Brock à sir J. H. Craig.

(*Archives, série Q, vol.* 117, *p.* 14.)

(Extrait.) York, Haut-Canada, 3 déc. 1811.

Milord,—J'ai l'honneur d'accuser réception de la missive de Votre Excellence, en date du 11 dernier, avec son contenu. Mon premier soin, à mon arrivée dans cette province, a été d'enjoindre aux officiers du ministère des affaires indiennes d'employer toute leur influence auprès des Indiens pour empêcher l'attaque que quelques tribus méditaient, je crois, contre la frontière américaine. Leurs efforts sont cependant demeurés inutiles; la vanité des Indiens était telle qu'ils ont refusé d'écouter leurs conseils et qu'ils sont maintenant tellement engagés que je désespère de pouvoir les tirer de ce pas à temps pour empêcher leur destruction; l'état de choses actuel est dû au fanatisme outré qui les travaille depuis plusieurs années.

N° 34.—Sir Georges Prevost à lord Liverpool.

(*Archives, série Q, vol.* 117—1, *p.* 15.)

Québec, 22 janvier 1812.

Milord,—Quelqu'un ayant tenté, à Washington, de calomnier et d'accuser faussement le gouvernement britannique au Canada, d'avoir été le promoteur des conflits qui se sont produits sur les rives de la Wabash entre les soldats des Etats-Unis mandés par le gouverneur Harrison et les Indiens, sous la conduite d'un prophète de la nation des Shawanis, j'ai cru qu'il était de mon devoir de repousser avec indignation et mépris cette accusation mensongère, calomnieuse et malicieuse, publiquement, aux yeux de tous. Dans ce but, en sus des preuves transmises à l'ambassadeur de Sa Majesté à Washington, de la conduite généreuse et magnanime du gouvernement britannique de l'Amérique du Nord, de beaucoup antérieures à la dernière attaque contre les Américains, j'ai obtenu d'un bon écrivain la lettre ci-jointe, signée Philalethes, que j'ai l'intention de faire publier dans toutes les parties des Etats-Unis, au moyen des journaux fédéraux.

Que Votre Seigneurie soit assurée que je fais tous les préparatifs possibles dans cette dure saison pour pouvoir faire face aux menaces du gouvernement américain contre les Canadas, quand ces menaces seront mises en actions, comptant que le gouvernement de Sa Majesté m'accordera, d'ici à quelques mois, la proportion de renforts et de munitions rendue nécessaire, alors, par l'état des affaires, afin de préserver l'intégrité de l'Amérique Britannique.

J'ai l'honneur, etc. GEORGE PREVOST.

N° 34a.—Philalethes au rédacteur du "Mercury" de Québec.

(*Archives, série Q, vol.* 117–1, *p.* 17.)

Québec, 18 janvier 1812.

Monsieur,—Il n'existe pas d'indice plus sûr du manque de dignité et de l'absence de principes d'un gouvernement, ni de la décadence d'un peuple, que la disposition à vilipender une nation et à dénigrer sciemment son caractère, que cette nation soit en guerre avec eux, ou que quelque malentendu déplorable se soit élevé entre eux, par un conflit d'intérêt temporaire.

Un gouvernement qui a droit de se respecter comprendra que l'on puisse respecter les autres et la nation qui, elle-même, est brave et généreuse, dédaignera d'en accuser faussement une autre de bassesse et de trahison, pour la seule raison que les circonstances ont pu la mettre en opposition avec elle.

La pratique de tenter de faire tort à un pays par une allégation audacieuse de fausseté et par le recours persistant aux accusations sans fondement a été mise en système général par Bonaparte et ses mignons.

Au moyen de ces ménées honteuses ils ont tenté d'enlever à un ennemi magnanime l'estime dont il a joui si longtemps sur tous les points du continent européen, et de lui voler ce qui lui est plus cher que la vie, son honneur; de lui contester cette mâle franchise, cette intégrité directe et pure et cette bonne foi qui forment la base de son caractère naturel, et de lui attribuer ces actes de méchanceté atroce, dont il a toujours été reconnu ennemi acharné. Ces insultes à l'Angleterre! généreuse jusqu'à la faiblesse (en fait de procédés chevaleresques) envers ces ennemis; pleine de miséricorde envers les vaincus, prompte toujours à relever ceux qui tombent, à secourir le faible, à donner son sang et son argent pour la défense de ceux auxquels il reste assez de vertu pour combattre pour la préservation de leur indépendance et pour réclamer le respect de leurs droits!

Mais les vaines nations qui ont été indignement induites à retirer leur confiance au seul pays, sous la Divine Providence, capable de résister à cette ambition sauvage et sans scrupules, qui tend à asservir l'univers, ont payé cher leur crédulité, dans le sang et la honte, victimes misérables et trompées! elles sont courbées jusqu'à terre sous l'oppression intolérable du despote de naissance obscure, qu'elles ont acclamé tout dernièrement comme leur Protecteur dans leur soumission forcée, ou qu'elles ont reçu, avec une dissimulation ignominieuse comme leur ami!

J'ai été conduit à ces remarques, monsieur, pour avoir observé que le système honteux de la calomnie nationale, ce nouveau genre de guerre, contre lequel ni la vertu ni la valeur ne peuvent toujours fournir une défense suffisante, a été transféré, avec d'autres produits toxiques du sol pollué de la France aux couches chaudes politiques des Etats-Unis, où ils ont depuis quelque temps germé et fructifié avec une exubérance forcée et contre nature.

Non seulement l'on a imprimé publiquement que le gouvernement britannique de l'Amérique du Nord a poussé les Indiens à faire la guerre aux Etats-Unis et qu'il a même fourni des armes à cette fin, mais des journaux officiels de ce dernier pays ont fait plus que l'insinuer, et ses législateurs l'ont formellement affirmé dans leurs discours. Si j'étais appelé à parler à ces déclamateurs véhéments, je leur dirais: Messieurs, où faut-il chercher la cause de cette animosité sans mesure envers l'Angleterre? Cette cause existe-t-elle dans la nature pour former les cœurs durs? Si vous désirez réellement nous faire la guerre, est-il honorable à vous de donner cours à votre animosité en calomniant notre caracère? Ne voyez-vous pas que la réprobation imméritée que vous nous feriez subir rejaillirait sur vous avec une force doublée? Est-il politique, si vous voulez nous combattre, d'irriter votre ennemi futur par des artifices inavouables, et des accusations calomnieuses de façon à lui faire vaincre ses bons sentiments par la colère et le mépris? De travailler à porter un peuple grand et puissant à renier sa modération naturelle et à s'en faire un ennemi mortel au moyen d'injures, d'invectives et d'insultes? Par des accusations accumulées, sans consistance improbable, sans même l'ombre d'une preuve?

Vous auriez dans l'Angleterre, puisque rien ne peut vous dissuader d'en faire votre ennemi, un ennemi généreux autant que brave; désirez-vous le faire engager dans une guerre *usque ad internecionem?* Vous ne le pouvez pas: cela n'est pas dans sa nature. Qu'il me soit toutefois permis de vous dire, messieurs, que nulle insulte n'est plus exaspérante ni plus impardonnable pour un Anglais, qu'une calomnie faite contre son pays ou une injure faite à son honneur; mais l'indignation me surmonte et je m'interromps..... Laissez-moi tenter, avec calme, de vous convaincre de votre injustice.

Plusieurs symptômes non équivoques de votre hostilité ayant été reconnus par nous, le gouvernement du roi dans l'Amérique du Nord a constaté qu'il était de son devoir d'en prévenir les conséquences possibles; dans l'exécution de celui-ci, la magnanimité et l'humanité qui dirigèrent et qui ont toujours dirigé les actions de ce gouvernement, ont été très clairement manifestées; comment? En ce qu'il a pris les premières mesures pour *prévenir les mêmes désordres* dont vous lui attribuez si affirmativement la permanence (fomentation?).

C'est un fait connu de tous les hommes publics, au moins dans ce pays, que, longtemps avant votre fameuse bataille de Wabash, ainsi que vos fameux discours au Congrès, le gouvernement britannique de l'Amérique du Nord a donné les instructions les plus précises au personnage ayant le commendement civil et militaire dans le Haut-Canada, afin de dissuader les Indiens d'avoir recours aux armes pour le règlement de leurs différends avec votre gouvernement, et que, conformément à ces instructions, le major général Brock, qui avait été chargé dès le mois d'octobre dernier, du commandement civil et militaire dans cette province, fit toutes les démarches et employa tous les moyens possibles en son pouvoir pour empêcher les Indiens de commettre des hostilités contre les Etats-Unis, et pour leur ôter les moyens de se porter à ces hostilités!

Voilà, monsieur le rédacteur, ce que je désirerais dire à nos accusateurs. S'ils voulaient m'écouter, très bien:—sinon, je pourrais élever la voix et leur dire que chaque sujet de Sa Majesté est prêt à repousser avec indignation et mépris l'accusation de trahison formulée contre le gouvernement, comme le plus malicieux et le plus colomnieux des mensonges.

Je suis, etc.,
PHILALETHES.

N° 35.—Sir George Prevost a lord Liverpool.

(*Archives, série Q, vol.* 117–2, *p.* 181.)

Québec, 3 avril 1812.

Milord,—Avant que votre Seigneurie ait reçu cette lettre, elle sera probablement au courant de toutes les circonstances relatives à la trahison de Henry, ainsi que de l'effet que cette trahison a produit, ou qu'elle produira sans doute, sur le gouvernement des Etats-Unis; les documents officiels qui m'ont été laissés par mon prédécesseur ne jettent aucune autre lumière nouvelle importante sur ce sujet que celle que Votre Seigneurie aura pu voir dans les écrits publics, ou dans les missives qu'elle a pu recevoir de M. Foster; il n'est toutefois pas sans intérêt de faire observer à Votre Seigneurie que, vu la résidence en ce pays et la religion de M. Henry, sa grande connaissance du caractère et du langage canadien, et surtout son profond ressentiment contre le gouvernement du Canada, Bonaparte pourrait être porté à le recevoir avec faveur en France, dans le but de réserver ses talents pour servir le gouvernement des Etats-Unis au besoin, au cas où une alliance serait conclue entre ces pays contre l'Angleterre.

J'ai lieu de croire que la prochaine mesure hostile de M. Madison sera de faire déposer sur la table du congrès une déclaration de guerre à la Grande-Bretagne. En conséquence, j'ai cru qu'il était urgent de me mettre en communication avec les officiers généraux commandant les districts des provinces britanniques de l'Amérique, et de leur recommander la plus grande prudence et la plus grande circonspection dans leurs relations avec les Etats-Unis.

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint un extrait de ma lettre au major général Brock à ce sujet; celle adressée à sir John Sherbrooke contient les mêmes restrictions, sauf en ce qui concerne le fort de Détroit. J'espère que mes instructions à ces officiers seront jugées conformes aux sentiments et aux intentions du gouvernement de Sa Majesté par rapport aux Etats-Unis à l'époque actuelle.

J'ai l'honneur, etc.,
GEORGE PREVOST.

N° 36.—Sir George Prevost au major général Brock.

(*Archives, série Q, vol.* 117–2, *p.* 183.)

(Extrait.) Québec, 31 mars 1812.

J'ai examiné avec soin le rapport du colonel Macdonell sur le fort américain de Détroit, écrit à votre demande sur les connaissances qu'il en avait acquises pendant les quelques jours qu'il est demeuré dans le voisinage.

Quelles que soient les tentations qui puissent vous porter à vous écarter d'un système purement défensif, je vous enjoins expressément, vu l'état de nos relations avec le gouvernement des Etats-Unis, de ne pas permettre à ces raisons de vous engager à prendre des mesures qui puissent paraître agressives, même au cas où une déclaration de guerre serait déposée sur le bureau du congrès par l'influence du président; car notre ambassadeur à Washington m'apprend que la grande masse du peuple américain n'est pas en faveur des hostilités et que la négligence apparente à Détroit peut n'être qu'un appas pour nous porter à l'attaque, et que cette attaque unirait les partis et donnerait plus de force au gouvernement de ce pays, ce qui lui faciliterait l'augmentation de l'armée américaine en permettant la mobilisation d'un grand nombre de citoyens : tandis que dans les conditions actuelles, il est douteux que les Américains puissent former un seul nouveau régiment.

Vous devez toutefois persévérer dans vos préparatifs pour la défense et dans les mesures qui, au cas de changement dans l'état des affaires, vous permettront de disposer de quelque partie de vos forces pour l'offensive contre l'ennemi commun.

N° 37.—Le secrétaire d'Etat à sir George Prevost.

(*Archives, série Q, vol.* 117–2, *p.* 239.)

Downing Street, 15 mai 1812.

Milord,—Avant que cette missive vous soit parvenue vous aurez sans doute appris la communication faite au gouvernement américain par un nommé Henry, de certains documents relatifs à son emploi par sir James Craig, dans l'année 1809, pour une mission d'une nature secrète et confidentielle.

Quelle qu'ait pu être la première impression produite par la publication de la correspondance de M. Henry aux Etats-Unis, j'ai lieu de croire qu'aucune mesure hostile ne sera prise avant que le consul de Sa Majesté ait eu l'occasion de donner au gouvernement américain l'explication qui aurait dû être requise et reçue de lui avant de croire entièrement aux assertions de M. Henry et avant que les documents qu'il a livrés fussent soumis à l'Assemblée représentative, je vous transmets ci-joint, sur l'ordre de Son Altesse Royale le prince régent, la copie d'une lettre qui a été adressée par monseigneur le vicomte Castlereagh à M. Foster, lui signifiant le bon plaisir de Son Altesse Royale en ce qui concerne le langage qu'il doit tenir au gouvernement américain.

Outre l'explication qui y est donnée de la conduite et des sentiments des ministres de Sa Majesté à ce sujet, il importe que je vous assure formellement que, lorsque j'ai joint à ma lettre du 16 septembre, selon l'usage officiel, lorsque de semblables références ont été faites, le mémoire de M. Henry, je ne désirais aucunement vous porter à conclure que j'admettais que ce que M. Henry déclare en ce qui concerne ses services fut véridique, ou que j'approuvais les instructions de sir James Craig sous lesquelles il a agi.

En demandant mon opinion sur l'habileté déployée par M. Henry dans l'occasion mentionnée dans son mémoire, je ne faisais allusion qu'à la manière dont il s'était acquitté de sa mission, sur la nature de laquelle je ne jugeai pas nécessaire d'exprimer mon opinion à une époque où toute l'affaire était terminée depuis plus de deux ans.

Quelle qu'ait été mon opinion, j'aurais éprouvé la plus grande répugnance à commencer ma correspondance avec le successeur de sir James Craig, en exprimant ma désapprobation de la conduite de cet officier distingué.

J'aurais sans doute saisi cette occasion de vous avertir de vous garder de toute action qui put justement être considérée comme une offense par le gouvernement d'une nation amie, et je n'aurais pas omis cet avertissement si j'eusse été moins convaincu du fait que votre jugement et votre discrétion rendaient cette précaution inutile.

Je conclus cette lettre en exprimant mon espoir et ma conviction inébranlables que dans vos mesures en vue de la défense des provinces confiées à votre direction,

même sous les menaces d'hostilité et d'invasion, vous ne prendrez aucune décision qui ne puisse ultérieurement recevoir la sanction du gouvernement de Sa Majesté, ou qui, si elle était rendue publique, puisse être interprétée comme un indice de mauvaise foi de la part de ce gouvernement envers une nation qui ne serait pas en guerre avec la Grande-Bretagne.

N° 38.—Le secrétaire d'État à sir George Prevost.

(*Archives, série Q, vol.* 117–2, *p.* 243.)

Downing Street, 15 mai 1812.

Milord,—Malgré l'irritation qui a pu se produire en Amérique, en conséquence de la divulgation faite par M. Henry et des autres causes de désunion entre les deux pays, le gouvernement de Sa Majesté est encore porté à espérer qu'aucune rupture imminente avec les Etats-Unis n'est à craindre. Sur la réception d'informations offrant des indices d'hostilité plus concluants, l'on prendra dans ce pays les mesures nécessaires pour vous permettre de résister à une attaque possible dirigée contre les provinces confiées à votre direction, autant que cela sera possible au gouvernement de Sa Majesté, vu les exigences du service public dans d'autres parties de l'univers.

Je suis sûr, toutefois, que lorsque vous prendrez en considération les inconstances dans lesquelles se trouvent actuellement le pays, et l'obligation dans laquelle il est d'employer ailleurs une partie si considérable de ses troupes, vous ne pourrez demander de renforts considérables aux troupes que vous commandez, par l'envoi de troupes nouvelles de la mère-patrie.

Dans le cas d'une attaque ou dans la certitude apparente d'une attaque imminente, vous vous considérerez comme investi du même pouvoir discrétionnaire, dans les mesures à prendre pour la défense des provinces de l'Amérique du Nord, qui fut accordé à votre prédécesseur, sir James Graig, dans les mêmes circonstances, en vertu des instructions qui lui furent expédiées par lord Castlereagh.

J'espère, cependant, que les dépenses qui ont été faites pour mieux assurer la défense du Bas-Canada seront suffisantes pour vous permettre de trouver les moyens de résister à une attaque, sans qu'il vous soit nécessaire de tirer beaucoup de capitaux du trésor de ce pays.

J'avais l'intention de saisir cette occasion de vous écrire plus au long sur le sujet mentionné dans cette lettre, mais l'événement regrettable qui est arrivé récemment* et que vous avez sans doute appris par d'autres sources, me force à remettre à plus tard la communication plus détaillée des sentiments du gouvernement de Sa Majesté.

Je ne puis cependant omettre de vous réitérer l'assurance de son vif désir que vous évitiez continuellement de faire quoi que ce soit qui puisse avoir pour effet d'irriter le gouvernement ou le peuple des Etats-Unis, ou qui puisse tendre en quelque manière que ce soit à hâter le recours aux mesures hostiles contre ce pays.

N° 39.—Révocation des ordres du Conseil.

Règistre annuel, vol. 54, *p.* 310.*)

A la cour, à Carlton House, le 23 juin 1812 ; présent, Son Altesse Royale le prince régent en conseil. Vu qu'il a plu à Son Altesse Royale le prince régent déclarer au nom et de la part de Sa Majesté, le vingt-troisième jour du mois d'avril 1812, "que si à aucune époque ci-après les décrets de Berlin et de Milan, promulgués

* Cet événement regrettable était, sans nul doute, l'assassinat de M. Perceval par Bellingham, dans les couloirs de la Chambre des Communes.

publiquement, sont, par quelque action du gouvernement français, révoqués absolument et sans condition, alors et à partir de la date de la dite révocation, l'ordre en conseil du 7 janvier 1807, et l'ordre en conseil du 26 avril 1809, seront sans nouvel ordre, et les dits décrets sont par les présentes déclarés, à partir de la dite date, totalement et absolument révoqués.

Et vu que le chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique, résident à cette cour, a, le vingtième jour du mois de mai dernier, transmis à monseigneur le vicomte Castlereagh, l'un des principaux secrétaire d'Etat de Sa Majesté, une copie d'un certain document, là et alors communiqué pour la première fois à cette cour, et qu'on assure être un décret émis par le gouvernement de la France le vingt-huitième jour d'avril 1811, par lequel les décrets de Berlin et de Milan sont déclarés définitivement n'être plus en vigueur en ce qui concerne les navires américains.

Vu que Son Altesse Royale le prince régent, bien qu'elle ne puisse pas considérer la teneur du dit document comme satisfaisant aux conditions émises dans le dit ordre en conseil du 21 avril dernier, d'après lesquelles les dits ordres en conseil devaient cesser d'être en vigueur et de faire autorité, est toutefois disposé elle-même a prendre les mesures qui peuvent tendre à rétablir dans ses principes usuels le moyen de communication entre les nations neutres et les nations belligérantes, Son Altesse Royale le prince régent, au nom et de la part de Sa Majesté, a bien voulu, par et de l'avis du Conseil privé de Sa Majesté, ordonner et déclarer que l'ordre en conseil portant la date du septième jour de janvier 1807, et l'ordre en conseil du vingt-sixième jours du mois d'avril 1809, soient et sont révoqués, en ce qui concerne les navires américains et leurs cargaisons, étant propriété américaine, à dater du premier jour du mois d'août prochain.

Mais vu qu'en vertu de certains décrets du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, tous les navires de guerre anglais sont exclus des ports et des eaux des dits Etats-Unis, tandis que les navires de guerre français peuvent s'y rendre, que le commerce entre la Grande-Bretagne et les dits Etats-Unis est interdit; tandis que les relations commerciales entre la France et les dits Etats-Unis ont été rétablies, il a plu à Son Altesse Royale le prince régent de déclarer, au nom et de la part de Sa Majesté que, si le gouvernement des dits Etats-Unis ne révoque pas ou ne fait pas révoquer les dits décrets aussitôt que possible après que le présent ordre aura été dûment communiqué par le consul de Sa Majesté en Amérique au dit gouvernement, le présent ordre dans ce cas sera dès lors et ultérieurement déclaré nul et de nul effet, après avis dûment signifié au dit gouvernement par le consul de Sa Majesté en Amérique.

Il est de plus ordonné et déclaré que tous les navires américains et leurs cargaisons étant propriété américaine qui auront pu être capturés après le vingtième jour du mois de mai dernier, pour la violation des ordres en conseil mentionnés ci-dessus seuls, et qui n'auront pas été condamnés avant la date du présent ordre, et que les navires et cargaisons comme ci-devant qui seront dorénavant capturés d'après les dits ordres en conseil avant le premier jour du mois d'août prochain, ne seront pas sujet à être poursuivis jusqu'à condamnation avant que de nouveaux ordres soient transmis, mais seront, au cas où le présent ordre en conseil ne deviendrait pas nul et de nul effet, dans le cas ci-devant mentionné, dorénavant libérés et relâchés, sujet toutefois au paiement d'un montant raisonnable de dépenses par les capteurs, qui auront été justement encourues.

Pourvu que rien de ce qui est contenu dans le présent ordre, en ce qui concerne les ordres ci-mentionnés, ne sera interprété dans le sens de remettre en vigueur totalement ou en partie les ordres en conseil du 11 novembre 1807, ou tout autre ordre non mentionné dans les présentes, ou d'empêcher les particuliers de pouvoir se servir d'aucun remède légal auquel ils peuvent avoir droit, d'après l'ordre en conseil du 21 avril 1812. Par les présentes, il a plu à Son Altesse Royale le prince régent de déclarer en outre, au nom et de la part de Sa Majesté, que rien de ce qui est contenu dans le présent ordre ne devra être interprété comme pouvant empêcher Son Altesse Royale le prince régent, si les circonstances le commandent, de remettre en vigueur, après un délai raisonnable, les ordres en conseil du 7 janvier 1807 et du 26 avril 1809, ou toute partie de ces ordres, ou de prendre les autres mesures de représailles contre l'ennemi qui pourraient paraître justes et nécessaires à Son Altesse Royale.

Et les honorables lords commissaires du trésor de Sa Majesté, les secrétaires d'Etat principaux de Sa Majesté, les lords commissaires de l'amirauté, les juges de la haute cour de l'amirauté et les juges des cours de vice-amirauté prendront les mesures nécessaires ci-mentionnées, qui dérivent de leurs diverses fonctions.

JAMES BULLER.

N° 40.—Déclaration de guerre par les Etats-Unis.

(*Registre annuel, vol.* 54, *p.* 342*)

Loi déclarant la guerre entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande et ses possessions et les Etats-Unis d'Amérique et leurs territoires.

Il est décrété par le Sénat et l'Assemblée législative des Etats-Unis d'Amérique, réunis en congrès, que la guerre soit, et elle est par les présentes déclarée exister entre le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande et ses possessions et les Etats-Unis d'Amérique et leurs territoires ; que le président des Etats-Unis soit, et il est par les présentes autorisé à se servir de toutes les forces de terre et de mer des Etats-Unis pour mettre en vigueur le présent décret ; et à émettre en faveur des commandants des navires armés aux Etats-Unis, des commissions ou lettres de marque et de représailles générales, dans la forme qu'il jugera convenable et sous le sceau des Etats-Unis, pour combattre contre les navires de l'ennemi et enlever ou détruire les marchandises et effets du gouvernement du dit Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande et de ses sujets.

18 juin 1812.

Approuvé,

JAMES MADISON.

N° 41.—L'amiral Warren à M. Monroe, secrétaire d'Etat, E.-U. A.

(*Registre annuel, vol.* 54, *p.* 342*).

Halifax, N.-E., 30 sept.

Monsieur,—Le départ de M. Foster de l'Amérique a été cause que je suis chargé de vous apprendre, pour l'information du gouvernement des Etats-Unis, les sentiments de Son Altesse Royale le prince régent, sur les relations actuelles des deux pays.

Vous voudrez bien observer, d'après la copie ci-jointe d'un ordre en conseil daté du 23 juin 1812, que les ordres en conseil du 7 janvier 1807 et du 26 avril 1809, ont cessé d'être en vigueur presque en même temps que le gouvernement des Etats-Unis a déclaré la guerre à Sa Majesté.

Aussitôt après la réception de cette déclaration à Londres, l'ordre en conseil dont la copie est ci-jointe fut passé le trente-unième jour du mois de juillet, pour la détention et l'embargo sur tous les navires américains.

Dans ces conditions, j'ai reçu l'ordre de proposer à votre gouvernement la cessation immédiate des hostilités entre les deux pays ; et je serai très heureux de servir d'interprète pour la réconciliation qui sera si bienfaisante et d'un intérêt si grand tant pour les Etats-Unis que pour la Grande-Bretagne.

Je vous propose, en conséquence, que le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique annule incessamment ses lettres de marque et réprésailles générales contre les navires britanniques, ainsi que tous les ordres et toutes les instructions pour les hostilités contre le territoire de Sa Majesté, ou les personnes ou la propriété de ses sujets, avec l'entente que sitôt la réception d'un acquiescement à cet effet, de votre part, je donnerai à tous les officiers sous mon commandement l'ordre de cesser les mesures correspondantes de guerre contre les navires et la propriété des Etats-Unis, et que je

transmettrai, sans délai, des instructions correspondantes dans toutes les parties du monde où les hostilités ont pu commencer; les commandants de ces endroits recevront l'ordre de cesser les hostilités à partir de la date de la réception de ces avis.

Au cas où le gouvernement américain voudrait adopter la proposition ci-dessus, pour la cessation des hostilités, je suis autorisé à m'entendre avec vous en ce qui concerne la révocation des lois interdisant le commerce et l'entrée des navires de la Grande-Bretagne dans les ports et les eaux des Etats-Unis; à défaut de cette révocation dans le délai raisonnable que nous pourrons fixer ensemble, je vous ferai observer que par l'ordre en conseil du 23 juin, les ordres en conseil du mois de janvier 1807, et du mois d'avril 1809, seront remis en vigueur.

L'officier qui porte cette lettre à la côte américaine a reçu de moi l'ordre de s'embarquer aussitôt après avoir remis cette missive aux autorités compétentes; je recommande avec insistance que peu de temps soit perdu pour me communiquer la décision de votre gouvernement, persuadé que je suis qu'elle ne peut qu'être favorable au prompt réglement du différend actuel.

Le porteur de votre réponse, sous pavillon parlementaire, pourra aborder l'un de mes croiseurs à Sandy Hook, dix jours après la remise de cette missive, au commandant duquel croiseur j'ai donné l'ordre de se rendre dans ce but à cet endroit sous pavillon parlementaire.

J'ai l'honneur, etc.,

JOHN BORLASE WARREN,
Amiral du "Blue," commandant en chef, etc.

N° 41.—JAMES MONROE, SECRÉTAIRE D'ETAT, À L'AMIRAL WARREN.

(*Registre annuel, vol.* 54, *p.* 344*.)

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, 27 octobre 1812.

MONSIEUR,—J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre du 30 ultimo et de la soumettre à la considération du Président.

Il appert que vous êtes autorisé à proposer la cessation des hostilités entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, à cause de la révocation des ordres en conseil; et au cas où cette proposition serait entendue, de prendre des mesures, de concert avec ce gouvernement, pour en assurer l'effet complètement des deux côtés.

Vous déclarez aussi que vous êtes chargé, dans ce cas, de vous entendre avec le gouvernement des Etats-Unis pour la révocation des lois interdisant au commerce et aux vaisseaux de guerre de la Grande-Bretagne l'entrée des ports et des eaux des Etats-Unis, et vous insinuez que si la proposition n'est pas adoptée, les ordres en conseil (révoqués conditionnellement par celui du 23 juin dernier) seront remis en vigueur contre le commerce des Etats-Unis.

Je suis chargé de vous apprendre que le Président sera très heureux de conclure avec le gouvernement britannique des arrangements pour la cessation immédiate des hostilités existant maintenant entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne dans des conditions honorables pour les deux nations.

Lors de la déclaration de guerre, le président a donné une preuve non équivoque des dispositions pacifiques des Etats-Unis. L'ordre de proposer un armistice conditionnel au gouvernement britannique, lequel, pensait-on, serait suffisant, fut donné, peu de temps après la déclaration de guerre, à l'ex-chargé d'affaires des Etats-Unis à Londres. On a constaté avec regret que la proposition faite par M. Monroe, spécialement en ce qui concerne l'importante question d'enrôlement forcé, a été rejetée, et qu'aucune autre n'a été faite par cette entremise, comme base d'une entente aux termes de laquelle les hostilités auraient pu cesser.

Comme notre gouvernement vous a autorisé à proposer la cessation des hostilités et qu'il saisit sans doute l'effet salutaire et important qu'un arrangement satisfaisant ne pourrait manquer de produire sur les relations futures des deux pays, j'espère qu'il vous a avant ceci donné plein pouvoir à ce sujet. L'expérience démontre assez clairement que la paix ne peut être durable si ce pouvoir ne vous a

pas été donné; en conséquence nous assumons qu'il est de l'intérêt des deux pays de régler cette question dès maintenant.

Sans plus discuter la question des droits, le président désire donner un remède aux maux dont on se plaint de part et d'autre. Le désir du gouvernement britannique est de reprendre tous les sujets de l'Angleterre du service des vaisseaux marchands des autres pays. Dans la pratique de cet ordre, les commandants des vaisseaux britanniques prennent souvent du bord des navires marchands des Etats-Unis des citoyens américains. Si les Etats-Unis défendent l'emploi de sujets britanniques à bord de leurs vaisseaux, et s'ils appliquent cette loi par des règlements et des punitions justes, et il restera plus de raisons pour que les sujets britanniques mettent en pratique les désirs de leur gouvernement. C'est sur ces opinions que le président désire s'entendre avec le gouvernement britannique, et il est difficile de concevoir les raisons pour lesquelles celui-ci refuserait de s'entendre.

Une cessation de la mise en réquisition, en attendant l'armistice, semble être une conséquence nécessaire. Il est impossible de prétendre que, lorsque les deux parties sont engagées dans une négociation pour ajuster amicalement cette importante différence, les Etats-Unis puissent reconnaître l'enrôlement par la force ou laissent pratiquer l'enrôlement forcé par l'autre partie; ou encore que la Grande-Bretagne empêche ses croiseurs de pratiquer une chose qui tendrait fortement à arrêter les négociations. Il est probable que les deux parties intéressées entreraient en négociation avec le désir sincère de la mener à bonne fin. A cette fin, il est nécessaire qu'on en arrive à une entente claire et distincte entre les deux parties, afin qu'elles sachent exactement quelles conditions chacune d'elles est prête à faire. Si le gouvernement britannique est décidé a suspendre son système d'enrôlement forcé à bord des vaisseaux américains, sous condition que les Etats-Unis n'enrôlent pas de matelots anglais à bord de leurs navires, le règlement qui devrait mettre ce compromis en vigueur serait le seul objet de la négociation. L'armistice ne serait que de peu de durée. Si les deux parties en venaient à s'entendre, la paix en serait le résultat. Si les négociations ne réussissaient pas, les deux parties se trouveraient dans la même position qu'auparavant, et reprendraient toutes leurs prétentions, avec le recours à la guerre, comme moyen de les faire valoir.

Il semble que lord Castlereagh, dans sa note à M. Russel, a supposé que si le gouvernement britannique avait accepté les offres qui lui ont été faites, la Grande-Bretagne aurait cessé d'exercer un droit, sur la simple promesse de ce gouvernement-ci, qu'une loi serait passée à l'effet d'empêcher l'emploi de marins anglais au service des Etats-Unis, et que la Grande-Bretagne n'aurait aucune certitude, d'après l'entente, de voir cette proposition mise en vigueur. Ce n'était pas là l'intention du gouvernement, et l'on ne pouvait déduire cela de la note de M. Russel ; quoique, toutefois, M. Russel ait pu recevoir des instructions à cet effet et qu'afin d'empêcher toute méprise ou tout malentendu, M. Russel ait reçu des instructions subséquentes, en vue de prévenir toutes les objections dont je fais mention. Comme ces instructions sont en date du 27 juillet et ont été expédiées par le paquebot britannique *Alphea*, il est plus que probable qu'elles ont été reçues et suivies.

Je suis heureux de vous expliquer pleinement les vues de mon gouvernement à ce sujet si important. Le président désire que la guerre qui existe entre nos pays se termine par des conditions qui assureraient une paix solide et durable. Pour arriver à ce but, il est nécessaire que les intérêts de mise en réquisition soient arrangés à la satisfaction générale. Il désire que la Grande-Bretagne soit protégée contre les maux dont elle se plaint. Il désire, d'un artre côté, que les citoyens des Etats-Unis soient protégés contre une pratique qui, tout en avilissant une nation, les prive de leurs droits d'hommes libres, les arrache de force à leurs familles et à leur pays pour les enrôler au service des étrangers, pour combattre pour un pays étranger, peut-être contre leurs propres parents et leur propre pays.

Je m'abstiens, dans cette communication, d'entrer dans d'autres sujets de contestation. Les arrêtés du Conseil ayant été abrogés (avec une restriction n'altérant pas un droit semblable de la part des Etats-Unis), et aucuns blocus illégaux n'ayant été ravivés ou institués à leur place, s'il était possible d'en arriver à une entente au sujet de la mise en réquisition, d'après la manière proposée ici, le président consen

tirait à la cessation des hostilités, en vue d'arranger, par un traité d'une manière plus ample et plus distincte, et à la satisfaction des deux parties, tous les sujets de contestation.

J'ajouterai seulement que s'il n'y a pas d'autre objection à une entente au sujet du différend de la mise en réquisition, d'après la manière proposée ici, que la suspension des prétentions britanniques au sujet de la mise en réquisition, au cours de l'armistice, il ne peut y en avoir à ce que l'on commence, sans l'armistice, la discussion et l'arrangement d'un article à ce sujet. Cette grande question étant ajustée à la satisfaction générale, la route sera libre pour l'armistice ou tout autre arrangement pouvant amener le plus promptement et le plus convenablement à une pacification générale.

J'ai l'honneur,

JAMES MONROE.

N° 42.—W. JONES AU CAPITAINE EVANS, DU "CHESAPEAKE".

(*Archives, série C, vol.* 673, *p.* 185.)

DÉPARTEMENT DE LA MARINE, 6 mai 1813.

MONSIEUR,—Je suis très satisfait de la promptitude avec laquelle vous avez gréé le *Chesapeake*, et j'espère que ce pli vous trouvera prêt à prendre la mer.

Dans cette attente, l'exposé suivant doit vous démontrer votre course, laquelle, si elle est faite avec vigueur et vigilance, tournera, j'en suis persuadé, non moins à votre honneur et à votre avantage, qu'à l'accomplissement des objets de la guerre. Il est impossible de concevoir un service naval d'un plus grand mérite, au point de vue national, que la capture et la destruction des magasins de l'ennemi, des vaisseaux avec magasins militaires et navals destinés à l'approvisionnement de ses armées au Canada et à ses flottes à cette station, et la capture des transports de troupes destinées à renforcer les armées canadiennes, ou à envahir nos propres rivages. A cette fin, on ne saurait choisir de meilleure position que la vue des côtes de la Nouvelle-Ecosse, l'entrée du golfe Saint-Laurent et le détroit de Belle-Isle, le long de la côte du Labrador et par la côte est de Terreneuve (comme les informations et le prospectus le déterminent) jusqu'à la côte du Groënland, où les pêcheries de baleines de l'ennemi étant sans protection peuvent être complètement détruites, et cela en peu de temps.

Après que ceci aura pu être accompli, la même route peut être suivie en revenant, afin d'entrer dans un port de l'est au cours du mois de septembre. Par cette route vous trouverez une grande ressource pour la consommation dans le poisson qui abonde dans ces mers, ainsi que dans les navires pêcheurs que vous pourrez capturer et détruire; de plus, la température modérée et l'humidité du climat justifieront une consommation plus modérée d'eau.

La force de l'ennemi présentement sur nos côtes et le renfort attendu empêcheraient de tenter d'emmener les prises en toute sûreté dans nos ports pendant les mois d'été. Le risque que les navires soient repris est si grand qu'il semble que l'intérêt public demande plutôt la destruction de toutes les prises que de diminuer votre équipage, en essayant de les envoyer dans nos ports, spécialement les prises ayant des approvisionnements *militaires ou navals*. Nos officiers n'hésiteront pas entre leur honorable patriotisme et leur intérêt pécuniaire, que l'on pourrait les accuser d'avoirvoulu sauvegarder en essayant d'envoyer leurs prises dans nos ports, lorsque l'on considère les douteuses chances de succès, et le grand avantage que l'ennemi obtiendrait s'il ressaisissait ses vaisseaux.

La route de la course désignée ici embrasse aussi un commerce vaste et riche pour la consommation des provinces britanniques et des Indiens, ainsi qu'un très riche rapport de fourrures et de pelleteries.

Il est plus que probable que l'ennemi n'anticipera pas une croisière par nos vaisseaux de guerre publics, et comme les convois de l'ennemi se séparent ordinairement entre le Cap-Race et Halifax, laissant le commerce du Saint-Laurent se faire sans convoi, les chances pour les prises sont très fortes. Il est de la plus haute

importance, que les registres d'écrou de nos prisonniers soit toujours aussi remplis que possible, et que des rapports soient faits régulièrement à ce département, afin que l'échange de nos propres marins se fasse sans délais et que par la valeur considérable des otages entre nos mains, l'ennemi soit amené par intérêt, sinon par disposition, à traiter nos citoyens avec moins de rigueur qu'il n'a l'habitude de le faire.

Les brouillards qui sévissent dans les mers où vous allez croiser peuvent être considérés comme une objection, si l'on suppose qu'un ennemi supérieur ne peut être aperçu que lorsqu'il est tout près ; mais en admettant cette hypothèse, elle se trouve contre-balancée par la facilité avec laquelle un voilier rapide peut échapper à un ennemi supérieur, le brouillard cachant votre propre navire jusqu'à ce qu'un vaisseau inférieur en force et en vitesse se trouve sous vos canons ; en naviguant près des côtes, vous êtes certain de ne pas avoir de brouillard, quoique le brouillard soit très épais à deux ou trois lieues au large, et en prenant une position en vue d'une terre connue ou les navires remontant le Saint-Laurent font ordinairement escale, vous pourrez les intercepter comme ils approcheront de la terre, au moment où ils sortiront du brouillard.

Après tout, la vigilance et la prévoyance sont les seules protections, dans n'importe quelle et toutes les situations.

Avec ces instructions, vous prendrez la mer, aussitôt que la température, la force et la position de l'ennemi le permettront, et comme le *Hornet* est maintenant prêt à prendre la mer, je fournirai au capitaine Biddle une copie de cette lettre et lui commanderai de suivre la même route que vous, d'après les mêmes instructions, et de tâcher de vous rencontrer en vue du Cap-Breton.

Vous souhaitant une honorable et heureuse croisière.

Je suis, etc.,
W. JONES.

Samuel Evans, écr,
Commandant la frégate des E.-U. *Chesapeake*,
Port de Boston.

N° 43.—W. Jones au capitaine James Lawrence.

(*Archives, série C, vol.* 673, *p.* 191.)

Département de la marine, 6 mai 1813.

Monsieur,—Ma dernière lettre du 4 courant vous aura appris mon intention de vous ordonner de prendre le commandement de la *Constitution* sans réserve, et la copie ci-incluse d'une lettre (Note: cette lettre n'a pas été retrouvée) que je viens de recevoir, après avoir fermé la lettre ci-incluse adressée au capitaine Evans, vous expliquera la cause du changement indispensable de ma détermination.

Connaissant votre ardent désir pour le service actif, j'éprouve un grand plaisir à gratifier votre louable zèle ; ainsi, je désire que vous partiez immédiatement pour Boston, où vous prendrez le commandement de la frégate des Etats-Unis, *Chesapeake*, et vous agirez conformément aux instructions ci-jointes, comme si elles vous avaient été adressées originairement. Si au cours de votre croisière vous appreniez que la force de l'ennemi, ou d'autres causes suffisantes, pourraient rendre une stricte observation de mes instructions préjudiciable au service public, vous aurez la liberté de faire suivant votre propre jugement, et vous pourrez suivre telle ligne de conduite qui sera dans votre opinion la plus propre à atteindre le but de votre croisière.

Le capitaine Biddle recevra ses instructions par ce courrier et sera probablement à New-York vingt-quatre heures après. Peut-être feriez-vous mieux de le voir et de conférer avec lui à propos des meilleurs moyens d'assurer votre rencontre à tel point que vous déterminerez.

Le capitaine Evans va être envoyé à l'arsenal de la marine à New-York, mais il n'est pas nécessaire que vous attendiez pour être reçu par lui.

Je suis, etc.,
W. JONES.

Capitaine James Lawrence,
New-York.

NOTE C.

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE DANS LE HAUT-CANADA.

N° 1.—Sir John Johnson au général Haldimand.

(*Archives, série B, vol.* 115, *p.* 252.)

(Extrait.)

Montréal, 26 avril 1784.

Monsieur,—Les Montagnards et autres de mon régiment, des religions catholiques et protestante, m'ont prié par l'entremise de leurs officiers, de demander à Votre Excellence de vouloir bien consentir à ce qu'ils s'établissent séparément pour le bénéfice de leur religion.

N° 2.—Le général Haldimand à sir John Johnson.

(*Archives, série B, vol.* 63, *p.* 270.)

(Extrait.)

Quartier général, Québec, 6 mai 1784.

Monsieur,—En réponse à votre lettre du 26 ultimo, j'ai à vous apprendre que je n'ai aucune objection à ce que les hommes qui ont servi dans votre corps, et qui font partie des religions catholique romaine et protestante, s'établissent aussi distinctement que possible. Cela pourrait être fait en changeant les lots qu'ils tireront, ou en toute autre manière que vous jugeriez plus propre à satisfaire les deux parties, mon intention étant d'observer strictement les instructions du roi en ce qui concerne les terres de colonisation.

N° 3.—Lord Sydney au lieutenant-gouverneur Hamilton.

(*Archives, série Q, vol.* 24–2, *p.* 279.)

Whitehall, 24 juin 1785.

Monsieur —Ayant déposé devant le roi un mémoire de M. Roderick Macdonell, disant qu'à la demande d'un nombre considérable de montagnards écossais et d'autres sujets britanniques de la religion catholique romaine, lesquels, avant la dernière guerre, habitaient les cantons éloignés de la province de New-York, et auxquels, en considération de leur loyauté et de leurs services, des terres avaient été désignées dans le Haut-Canada, il désire les rejoindre afin de leur servir de pasteur, dans l'humble espoir qu'à son arrivée parmi eux, à leur établissement, le gouvernement lui allouera une certaine somme pour lui aider à remplir ses devoirs. Je vous inclus le dit mémoire, et je dois vous signifier les ordres du roi, qui veut que vous permettiez à M. Macdonell de rejoindre les colons plus haut mentionnés, afin de leur servir de pasteur, et en ce qui concerne l'allocation qui devra lui être faite, j'aurai prochainement l'occasion de vous communiquer le bon plaisir de Sa Majesté.

Je suis, etc.,
SYDNEY.

N° 4.—Mémoire de M. Roderick Macdonell.

(*Archives, série Q, vol.* 24-2, *p.* 280.)

Au très honorable lord Sydney, l'un des principaux secrétaires d'Etat, etc. etc., etc.

Le mémoire de M. Roderick Macdonell expose très humblement,

Qu'un nombre considérable d'Ecossais et d'autre sujets britanniques, lesquels, avant la dernière guerre, habitaient les cantons reculés de la province de New-York, ont adhéré à leur devoir et à leur allégeance, jusqu'à ce que, n'étant pas supportés, ils ont été écrasés par le nombre des ennemis, se sont retirés sous bois jusqu'au Canada, et ont servi dans le 84ième Royal Yorkers et autres régiments, au cours des différentes expéditions, jusqu'à la paix, ainsi que peuvent le certifier sir Guy Carleton, le lieutenant-gouverneur Haldimand, le brigadier général Maclean, sir John Johnson et les autres officiers.

Que des terres ont été assignées par le commandant en chef, dernièrement, aux colons plus haut mentionnés, dans le Haut Canada, mais, comme ils sont de la religion catholique romaine, ils perdent beaucoup à ne pas avoir un pasteur comprenant leur langue; ayant perdu toutes leurs propriétés, et étant réduits à commencer de nouveaux établissements dans les bois, ils ne sont pas en condition de lui fournir sa subsistance.

Que le signataire du mémoire étant connu et allié à plusieurs d'entre eux, ils lui ont envoyé des sollicitations lui demandant de traverser et d'aller les desservir comme pasteur, dans l'humble espoir que vu les circonstances et les considérations plus haut mentionnées, il plairait au gouvernement de Sa Majesté de donner la permission de lui fournir les moyens de défrayer les dépenses du voyage jusqu'à la colonie, et de lui faire une allocation annuelle, les colons n'étant pas capables de lui faire cette allocation.

Que, conséquemment, le signataire du mémoire, en possession de documents satisfaisants ayant rapport à sa popularité et à son caractère, ayant voyagé jusqu'ici de son pays natal et de sa colonie, espère humblement qu'il plaise à Votre Seigneurie de prendre les raisons ci-dessus en considération, et de faire justice aux exigences de cette partie loyale et malheureuse des sujets de Sa Majesté, en tant qu'il semblera juste et à propos à votre sagesse et à votre bonté.

N° 5.—L'évêque (anglican) de Québec, à M. King.

Archives, série Q, vol. 69-2, *p.* 404.)

Powell-Place, 20 novembre 1794.

Cher monsieur,—J'inclus une copie de la lettre que je vous ai expédiée par milord Dorchester, à bord du *Regulus*.

Je saisis cette occasion pour vous mentionner une erreur qui m'a échappé au cours de ma lettre en date du 15 septembre, adressée à M. Dundas (*voir* p. 385).—Je disais que, "de Montréal à Kingston, une distance de 200 milles, il n'y a pas un " seul pasteur de l'Eglise anglicane, *ni aucune maison de culte religieux*, excepté une " petite chapelle appartenant aux luthériens, et peut-être une ou deux appartenant " aux presbytériens." J'aurais dû dire "ni aucune maison de culte protestant". Parce qu'entre Montréal et la Pointe-au-Baudet * une distance d'environ 50 milles, où la majorité de la population est catholique romaine j'ai vu deux églises catholiques romaines (et j'ai depuis appris d'un prêtre de cette croyance qu'il y en a six autres). L'erreur dans l'expression provient de ce que je ne songeais qu'aux protestants, dont je décrivais alors la situation. De la Pointe-au-Baudet à Kingston, † à

* Dans le Bas-Canada. † Haut-Canada.

l'exception d'un petit *groupe d'Ecossais catholiques romains*, lesquels n'ont pas d'église, tous les habitants sont protestants, comme aussi à la Baie de Quinté. L'erreur ne fait matériellement rien à la question, mais j'ai cru faire mieux en vous le disant. Vous pourrez juger vous-même s'il y a nécessité d'en faire part au présent secrétaire d'Etat. Nous n'avons encore rien entendu au sujet des instruments.

Je suis, etc.,

J. QUÉBEC.

N° 6.—Le secrétaire d'État au lieutenant général Hunter.

(*Archives, série Q, vol.* 294, *p.* 41.)

Downing Street, 1er mars 1803.

Monsieur,—Un groupe de montagnards écossais, presque tous des Macdonnels, et dont plusieurs sont d'anciens soldats ayant servi dans le régiment des Glengarry Fencibles, se préparent, avec leurs familles et leurs parents, à quitter leur présente habitation, dans le dessein de rejoindre, dans le Haut-Canada, quelques-uns de leurs parents déjà établis dans la province.

Le mérite et les services du régiment dans lequel une certaine proportion de ces gens ont servi, leur donne des droits à toutes les marques de faveur et de considération qui pourraient judicieusement leur être accordées, et avec l'encouragement donné ordinairement dans la province, ils se montreraient d'aussi bons colons que leurs alliés demeurant présentement dans le district de Glengarry, dont la bonne conduite et l'industrie, d'après les représentations reçues ici, sont des plus recommandables.

Le gouvernement a été informé de la situation et des intentions des familles, avant que cela eut été décrit par M. McDonnell, l'un des ministres de leur église, et ci-devant aumônier du régiment de Glengarry, lequel possédait une influence considérable sur tout le groupe. Il a décidé, au cas où la détermination de mettre à exécution leur plan de départ serait absolue, d'embarquer avec eux et de diriger leurs pas vers le Canada.

Au cas de leur arrivée sur les terres que vous gouvernez, je suis commandé par Sa Majesté de vous autoriser d'accorder, d'après la manière usuelle, une partie des terres de la Couronne, non encore concédées, dans n'importe quelle partie de la province où ils voudront s'établir, dans une proportion de douze cents acres à M. McDonnell et de deux cents acres pour chaque famille qu'il amènera dans la colonie.

N° 7.—Le révérend Alex. McDonnell à John Sullivan.

(*Archives. série Q, vol.* 299, *p.* 184.)

Edinbourg, — mars, 1804.

Monsieur,—Dans la lettre que j'ai eu l'honneur de recevoir de vous au cours du mois de novembre dernier, vous approuviez l'idée que j'avais suggérée, de garder les Écossais catholiques du Canada sous la direction spirituelle de pasteurs choisis parmi leurs compatriotes et ayant reçu leur éducation dans la Grande-Bretagne ; vous avez aussi exprimé le désir que je parte, suivant mes intentions, pour aller, moi-même prendre charge de la direction des catholiques du comté de Glengarry sous le plus court délai. La saison étant maintenant arrivée, je suis prêt à partir à bord du premier vaisseau qui fera voile de la Clyde pour Montréal ou Québec, et je n'attends plus que ces lettres que vous avez eu la bonté de me promettre pour le gouverneur Hunter. Si vous ou milord Hobart jugez convenable de m'honorer d'autres ordres particuliers ou d'instructions pour cette province, je partirai immédiatement pour Londres afin de les recevoir.

Si le gouvernement trouvait à propos de défrayer les dépenses d'un instituteur pour ce comté, j'emmenerais avec moi, de ce pays, une personne compétente en tous points pour cette charge importante.

J'ai fait remarquer au cours de ma dernière lettre la nécessité où je me trouvais d'avoir du secours du gouvernement pour la construction d'une maison, mais pour cela ainsi que pour les autres gratifications que mes efforts pour mon pays auraient pu m'obtenir, je m'en rapporterai entièrement à vous et aux appréciations favorables que le gouverneur Hunter pourra vouloir faire de ma conduite.

Je suis, etc.,

ALEXANDER MACDONNELL.

N° 8.—Le secrétaire d'Etat au lieutenant général Hunter.

(*Archives, série Q, vol.* 297, *p.* 16.)

Downing Street, 7 avril 1804.

Monsieur,—Les circonstances ont empêché les anciens soldats du régiment des Glengarry Fencibles de mettre à exécution la résolution que je vous ai communiquée au cours de ma lettre du 1er mars 1803, laquelle était de s'en aller en corps au Canada. M. Macdonnell, l'un des ministres de leur église, que je vous avais dit alors avoir annoncé leur intention au gouvernement, et, lequel avait entrepris de les suivre, désire toujours rejoindre ses compatriotes déjà établis dans le district de Glengarry, dans les limites de la région que vous gouvernez. Au cas où il mettrait son projet à exécution, je dois désirer que vous lui ferez, sur sa demande, une allocation de terre compatible avec les règlements d'après lesquels les terres de la couronne sont concédées, et je ne doute pas que vous constatiez que M. Macdonnell mérite toute la protection et l'encouragement que vous pourrez lui donner.

N° 9.—Le lieutenant-général Hunter à lord Hobart.

(*Archives, série Q, vol.* 299, *p.* 49.)

Québec, 20 juin 1804.

Milord,—J'ai l'honneur d'accuser réception de la dépêche de Votre Seigneurie, n° 24, en date du 7 avril dernier, me faisant connaître les circonstances qui ont empêché les anciens soldats du régiment des Glengarry Fencibles de mettre à exécution leur projet d'émigrer en corps au Canada, laquelle Votre Seigneurie m'avais communiquée au cours de sa lettre du 1er mars 1803; mais que M. Macdonnell, l'un des ministres de leur religion, qui avait entrepris de les suivre, désire toujours rejoindre ses compatriotes déjà établis dans le district de Glengarry, et m'autorisant, sur sa demande, à lui faire une allocation de terre compatible avec les règlements d'après lesquels les terres de la couronne sont concédées.

J'aurai beaucoup de plaisir à rendre à M. Macdonnell tous les égards qui lui sont dus, dès son arrivée dans ce pays, et j'aurais aussi été très heureux de voir les anciens soldats du régiment des Glengarry Fencibles s'établir dans le Haut-Canada.

Ce régiment a servi sous mes ordres en Irlande en 1798, alors que j'ai constaté qu'il formait une agglomération dont la conduite et les bonnes dispositions étaient exemplaires.

J'ai l'honneur de faire connaître à Votre Seigneurie que votre lettre sur ce sujet, en date du 1er mars 1803, ne m'est jamais parvenue, et il est probable votre dépêche n° 17, de laquelle, au cours de ma lettre n° 47, en date 12 mars dernier, je vous annonçais la disparition.

J'ai l'honneur,

P. HUNTER.

N° 10.—L'ÉVÊQUE CATHOLIQUE ROMAIN DE QUÉBEC AU GÉNÉRAL HUNTER.

(*Archives, série C, vol.* 63, *p.* 105).

LONGUEUIL, 22 8tre 1804.

MONSIEUR,—Le porteur de la présente que j'ai l'honneur d'écrire à Votre Excellence, est M. Macdonell, prêtre écossais nouvellement arrivé dans ce pays pour procurer à ses compatriotes émigrés les secours spirituels dont ils ont grand besoin; il est très recommandé et je l'emploierai avec plaisir auprès des Ecossais; il va rendre à Votre Excellence les respectueux hommages et traiter avec elle sur quelques objets relatifs à l'émigration faits et à faire. Je connais trop bien la bonté de Votre Excellence pour douter qu'elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour favoriser les pauvres Ecossais que la nécessité de pourvoir à leur subsistance a jetés sur nos côtes. Un autre prêtre irlandais arrivé ici depuis un mois emmené d'Irlande par lord Selkirk est déjà placé dans le comté de Glengarry; son prédécesseur, M. Alexander Macdonell, touchait annuellement du gouvernement £50 sous le titre de missionnaire des sauvages de Swegatsi pour aider à sa subsistance.

Je suis charmé que le voyage de ce monsieur à York me procure le précieux avantage de renouveler les assurances du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, etc., etc.

† P. ÉVÊQUE DE QUÉBEC.

N° 11.—MANDAT POUR LE SALAIRE DU RÉVÉREND ALEXANDER MACDONNELL.

(*Archives, mandats, vol.* 3 *de* 1805.)

A HENRY CALDWELL, écr., receveur général.

Il vous est par les présentes ordonné et requis à même l'argent qui se trouve ou peut vous venir en mains, pour défrayer les dépenses du gouvernement de cette province, de payer ou de voir à ce qu'il soit payé au révérend Alexander Macdonnell ou à ses substituts, £25 sterling, cette somme étant son salaire comme missionnaire catholique romain dans le Haut-Canada pour les six mois écoulés du 1er novembre 1804 au 30 avril 1805, inclusivement. Et pour ce faire, ceci, avec la quittance du dit Alexander Macdonell ou ses ayants cause, seront votre autorisation.

QUÉBEC, ce 31ème jour de juillet 1805.

ROBERT S. MILNES.

Par l'ordre de Son Excellence,
HERMAN W. RYLAND.

Nº 12.—JOSEPH FROBISHER AU LIEUTENANT COLONEL GREEN.

(*Archives, série C, vol.* 63, *p.* 121.)

BEAVER HALL, 3 février 1806.

MON CHER MONSIEUR.—A la demande du révérend M. Alex. Macdonnell, de Glengary, que vous connaissez personnellement, je crois, ayant apporté des lettres d'introduction et de recommandation à notre ami défunt le général Hunter, qui a eu la bonté de s'occuper de lui en parlant en sa faveur au gouverneur Milnes, et je crois qu'il a même obtenu pour lui une pension de £50, la même somme qui a été accordée à M. Burke et à d'autres missionnaires. Si vous preniez la peine de m'envoyer toutes les informations se rapportant à cette affaire, par le retour de la malle. M. Macdonnell attendant en ville le résultat de ma démarche et voulant savoir à qui il doit s'adresser pour le paiement de son salaire (si on lui en accorde), j'estimerais ce service comme une faveur particulière.

Avec mes compliments respectueux, etc.

J. O. FROBISHER.

N° 13.—Rev. Alexander Macdonnell au comte de Bathurst.

(*Archives, série Q, vol.* 321, *p.* 228.)

3 Rue South, Square Manchester,
Lundi, 16 décembre 1816.

Milord.—Ayant une lettre de lord Sidmouth à livrer à Votre Seigneurie, et d'importantes communications à vous faire relativement aux sujets catholiques romains de Sa Majesté du Haut-Canada et des autres colonies britanniques de l'Amérique du Nord, je voudrais savoir quand il conviendra à Votre Seigneurie de m'accorder l'honneur d'une audience.

J'ai l'honneur, etc.,
ALEX. MACDONELL.

N° 14.—Le rév. Alexander Macdonell au comte de Bathurst.

(*Archives, série Q, vol.* 323, *p.* 177.)

Rue South, Square Manchester, Londres.
10 janvier 1817.

Milord.—Comptant sur la condescendance de Votre Seigneurie, et convaincu par expérience du chaleureux intérêt que vous prenez au bien-être de chaque classe des sujets de Sa Majesté qui méritent l'approbation de leur souverain et de son gouvernement, je prends la liberté de soumettre à Votre Seigneurie le rapport suivant se rapportant aux sujets catholiques romains de Sa Majesté du Haut-Canada, espèrent obtenir la considération et l'approbation favorables de Votre Seigneurie.

Les catholiques du Haut-Canada sont à peu près au nombre de quinze mille, et sont dispersés sur une grande partie de la province, les montagnards écossais de cette croyance sont principalement concentrés dans ce qui est appelé la colonie de Glengarry, quoique plusieurs se soient dispersés dans le pays, jusqu'à Kingston, et de là à l'extrémité de la baie de Quinté.

Afin de subvenir aux besoins spirituels de tous, et afin de donner l'instruction nécessaire à la jeunesse, il faudrait au moins six ecclésiastiques et huit ou dix maîtres d'école, qui devraient être choisis parmi leurs compatriotes, qui devraient avoir la même profession de foi, et parler la langue (le gaélique) qu'ils parlent eux-mêmes.

De toutes les méthodes qui peuvent être conseillées pour conserver aux enfants les principes loyaux de leurs pères, il est évident qu'il n'y en a aucune qui soit aussi efficace que de graver dans leurs cœurs ces principes, et de leur donner l'instruction morale et religieuse dès leur jeune âge; dans le langage énergique de leurs ancêtres. Ainsi assurés par la double barrière de leur langue et de leur religion, ils pourront pendant longtemps résister à la politique contagieuse de leurs démocratiques voisins.

L'encouragement donné l'année dernière par ordre de Son Altesse Royale le prince régent aux instituteurs publics (sans distinction de croyance religieuse) qui accompagnent les émigrants allant au Canada, savoir: 100 livres sterling par année et 200 acres de terre aux ecclésiastiques, 50 livres sterling par année et 100 acres de terre aux maîtres d'école, était tout ce qui pouvait être demandé ou espéré par les catholiques de cette province, parce que les colons eux-mêmes fourniraient facilement tout ce qui pourrait être nécessaire à la subsistance de leurs fonctionnaires publics, et cette subvention du gouvernement ne pourrait avoir d'autre effet que d'augmenter la loyauté et la gratitude de ceux-là, et que d'agir comme un stimulant puissant sur ceux-ci pour faire remplir les fonctions de leur devoir important.

C'est mon intention d'établir la principale école à l'endroit où je demeure, dans le comté de Glengarry, de sorte qu'elle puisse être sous ma direction, et je veux procurer à cette école dans ce pays des instituteurs bien instruits, capables de donner aux fils de gentilhommes une éducation plus avancée qu'il ne serait nécessaire pour

la plus basse classe de colons. Ceci obvierait à la nécessité de les envoyer aux Etats-Unis ou aux séminaires français du Bas-Canada, comme cela a été fait jusqu'à présent. Si Votre Seigneurie était disposée à croire qu'un établissement de ce genre put mériter l'appui et la protection du gouvernement, une aide quelconque pourrait être donnée pour son support sans application directe de la bourse publique ni des fonds provinciaux de celle-ci, ce qui ne demanderait rien de plus qu'une recommandation de Votre Seigneurie enjoignant au lieutenant-gouverneur de donner à ce district catholique la même subvention que les écoles du district protestant reçoivent du trésor provincial.

Une autre partie du sujet sur laquelle je voudrais attirer l'attention de Votre Seigneurie, c'est l'éducation féminine.

Les pensionnats de jeunes filles dans les deux Canadas sont sous la direction de femmes américaines, et tous les livres d'instruction mis entre les mains des élèves par ces maîtresses d'école sont de fabrication américaine, remplis avec art des principes de leur gouvernement et de leur constitution, et représentant leurs dignitaires comme des modèles d'excellence morale, tandis que nos hommes publics et privés sont représentés sous les couleurs les plus sombres.

Afin d'arrêter les progrès rapides de ce mal croissant, et de sauvegarder les âmes des enfants catholiques du moins, contre les insidieux artifices de ces agents actifs de nos ennemis, aucun plan ne pouvait promettre autant que d'encourager quelques sœurs ou religieuses anglaises, capables de donner une bonne éducation et d'enseigner les arts d'agrément aux jeunes filles, à quitter ce pays pour aller s'établir dans le Haut-Canada.

Ou, si le choix des religieuses soulevait quelques objections, des femmes séculières pourraient être propres à une entreprise de ce genre, mais cela coûterait plus cher ; d'ailleurs on ne saurait s'attendre à ce que celles-ci missent autant de bonne volonté à accomplir leur devoir que celles qui ont renoncé à tout en ce bas monde dans la seule intention de se rendre utiles à leurs semblables.

Tout l'encouragement nécessaire pour les sœurs serait une pension modique fournie par le gouvernement ou payée à même les biens des Jésuites pendant quelques années, jusqu'à ce qu'elles pussent s'établir dans le pays ; un don de quelques acres de terre pour leur bâtiments, jardins et préau de récréation pour leurs élèves dans la ville de Kingston, ou partout où elles trouveraient un endroit plus convenable pour s'y fixer, et une concession de deux ou trois cents acres des terres de la Couronne, dans le voisinage de leur demeure, d'où elles pouraient se procurer du combustible et les autres choses nécesssaires à la vie.

Quand j'aurai dit à Votre Seigneurie que, à l'exception des huit écoles du district qui sont principalement sous la direction d'ecclésiastiques de l'Eglise établie, l'éducation de la jeunesse des deux sexes est exclusivement entre les mains d'instituteurs américains, et que cette éducation consiste en l'étude des traités auxquels j'ai déjà fait allusion, Votre Seigneurie avouera que le danger contre lequel je souhaiterais de nous prémunir est d'une nature sérieuse et alarmante, et je suis convaincu que pour l'esprit libéral et éclairé de Votre Seigneurie, aucune excuse n'est nécessaire pour la demande que j'ai faite en faveur de sujets loyaux, qui, en grande proportion ont, pendant vingt-six ans, été sous ma direction spirituelle, et qui pendant douze ans de cette période ont porté les armes pour la défense de leur pays.

Il me suffira d'ajouter que, en conséquence de l'appui qu'il a plu à milord Sidmouth de donner à moi et à ces gens en 1803, j'ai été capable de diriger vers nos colonies, des Ecossais catholiques, qui ont été obligés de quitter leur pays natal, et que depuis ce temps aucun n'a émigré aux Etats-Unis, tandis que des milliers d'Ecossais presbytériens et un nombre infini d'Irlandais catholiques qui auraient été d'excellents sujets dans les colonies britanniques, non seulement sont perdus pour leur pays natal, mais sont devenus ses ennemis les plus formidables et invétérés, et ont renforcé les armées américaines dans leur dernière tentative ayant pour but la conquête des Canadas, comme le certifieront tous les officiers anglais employés pendant ce temps dans ces provinces.

J'ai l'honneur, etc.,

ALEX. MACDONELL.

N° 15.—Mémoire.

(*Archives, série Q*, 323, *vol. p.* 184.)

(Privé.) (Il n'y a aucune date, endroit ni signature à ce document.)

L'évêque catholique romain de Québec exerce présentement une juridiction sur les deux Canadas, les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et les îles du Prince-Edouard, du Cap-Breton et de la Madeleine. L'an dernier on a exposé au siège de Rome qu'il était impossible qu'une seule personne put remplir les devoirs d'un évêque dans ces régions lointaines et étendues, et il a été proposé, avec l'approbation du pape, que le Haut-Canada, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et les îles ci-haut mentionnées seraient séparées du diocèse de Québec; que chaque province serait placée sous une juridiction spirituelle distincte, ainsi que les îles réunies, et qu'un vicaire apostolique, investi du pouvoir d'ordonner des prêtres et de confirmer, serait nommé dans chaque juridiction.

Le pape ne connaissant aucune personne propre à remplir cette charge, remit la nomination des vicaires de ces nombreux districts entre les mains de l'évêque de Québec, et l'on peut croire que celui-ci, dans le cours des quelques dernières semaines, a envoyé à Rome ses recommandations en faveur des candidats désignés. Sans aucun doute le docteur Plessis, qui est un homme intègre, un excellent prélat, et qui est aussi dévoué au gouvernement britannique qu'aucun autre homme des Canadas, recommanderait pour ces emplois des hommes capables et de loyaux sujets, mais il est tout naturel de penser qu'il préférerait des Canadiens s'il les trouvait suffisamment capables. Comme la plupart des catholiques du Haut-Canada et des îles sont des montagnards écossais, et comme les catholiques de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick sont principalement Irlandais, il va sans dire que des ecclésiastiques compatriotes de ceux-ci devraient avoir leur direction spirituelle. Telle a été l'opinion des différents gouverneurs qui ont été au service des colonies britanniques pendant les quelques années dernières, et Son Excellence sir John Sherbrooke, le gouverneur général actuel des Canadas, a donné la permission d'informer les ministres de Sa Majesté qu'il a constaté par expérience que les prêtres irlandais sont plus aptes à diriger les catholiques irlandais, et que les ecclésiastiques écossais peuvent seuls mériter la confiance de leurs compatriotes catholiques.

Si le gouvernement était disposé à s'occuper de cette affaire, il ne serait peut-être pas trop tard, car il est probable qu'il s'écoulera encore quelque temps avant que cela soit définitivement réglé à Rome.

Il est évident que les emplois de cette nature devraient venir de la Grande-Bretagne, afin de resserrer les liens qui unissent les colonies à la mère-patrie, et en ce cas le très rév. docteur Paynt, de Londres, et le très rév. docteur Cameron, d'Edimbourg, paraissent être les personnes les mieux douées pour la recommandation des vicaires apostoliques déjà mentionnée. Dans le cas actuel leurs noms pourraient être suggérés, et le rév. Paul McPherson serait un agent propre à diriger cette affaire à Rome. Il est aussi à observer que les premières nominations sont très importantes, car elles pourront servir de précédent, et établir une protection pour les demandes des mêmes privilèges, sans compter qu'un retard quelconque peut faire perdre à jamais cette occasion.

N° 16.—Le rév. Alexander Macdonell au comte de Bathurst.

(*Archives, série Q, vol.* 323, *p.* 187.)

3 Rue South, Square Manchester,
23 janvier 1817.

Milord.—Le principal but de ma présente visite en Angleterre est de me procurer quelques instituteurs publics, et de les emmener au Canada, et je suis à la veille de partir pour l'Ecosse pour chercher des hommes compétents à remplir cette charge, mais comme l'encouragement donné à ces instituteurs doit dépendre de

la réponse au document que j'ai eu l'honneur de soumettre à Votre Seigneurie le 16 courant, je ferai humblement remarquer qu'il serait nécessaire que j'eusse quelque avis à ce sujet avant mon départ.

J'ai l'honneur, etc.,

ALEX. MACDONELL.

N° 17.—Le rév. Alexander Macdonell à Henry Goulburn.

(*Archives, série Q, vol.* 323, *p.* 188.)

3 Rue South, Square Manchester,
7 mai 1817.

Monsieur.—Conformément à votre obligeante requête, je vous envoie les noms de trois instituteurs auxquels, avec la permission de milord Bathurst, j'ai promis qu'ils seraient employés à titre de maîtres d'école catholiques au Canada, savoir: Richard Hammond, un Anglais, et John Murdoch et Angus McDonald, Ecossais.

M. Hammond est maintenant ici prêt à partir par le premier navire du gouvernement qui fera route vers le Canada; les deux autres sont en Ecosse et partiront probablement de là.

J'ai l'honneur, etc.,

ALEX. MACDONELL.

N° 18.—Le rév. Alexander Macdonell à Henry Goulburn.

(*Archives, série Q, vol.* 323, *p.* 189.)

3 Rue South, Square Manchester,
12 mai 1817.

Monsieur.—La dernière fois que j'ai eu l'honneur de vous voir, vous avez eu la bonté de me dire que vous répondriez à la lettre que j'ai envoyée à milord Bathurst avant mon départ pour l'Ecosse en janvier dernier, à propos de l'éducation des catholiques au Canada. Dans cette lettre, je prenais la liberté de dire que les colons de cette colonie étant parfaitement capables de subvenir aux besoins de leur clergé et de leurs instituteurs, il serait néanmoins prudent pour le gouvernement de s'assurer la loyauté et l'attachement de ceux qui ont l'éducation de la jeunesse et la direction spirituelle des colons entre leurs mains, en contribuant à leur subsistance, et je certifie que je suis très désireux de pouvoir montrer aux catholiques du Canada une preuve palpable des dispositions libérales du gouvernement envers eux, afin de détruire la mauvaise impression que la publication d'instructions hostiles à leur religion avait faite dans leur esprit.

La bonne conduite de ceux qui sont sous ma direction, et qui forment un corps de catholiques dans la province d'en haut, a jusqu'à présent mérité l'approbation de leur roi et de leur pays; mais comme le danger d'infection des principes démocratiques de leurs voisins augmentera nécessairement en proportion de leur accroissement, et de la distance sur laquelle ils se disperseront, je considère que mon devoir est de faire connaître à milord Bathurst et à vous, monsieur, la nécessité de les préserver de ce danger.

J'ai déjà dit dans la lettre en question que l'emploi d'instituteurs qui devraient être alliés au gouvernement aussi bien par leurs intérêts que par leurs principes me paraît le meilleur moyen de mener à bonne fin cette affaire importante, et il ne me reste plus qu'à ajouter que ces instituteurs devraient être, autant que les circonstances le permettront, originaires de la Grande-Bretagne, ou du moins, imbus des principes de la constitution anglaise.

J'ai l'honneur, etc.,

ALEX. MACDONELL.

N° 19.—Le rév. Alexander Macdonell à Henry Goulburn.

Archives, série Q, vol. 323, *p.* 199.)

3 Rue South, Square Manchester,
(Sans date, apparemment vers le 25 mai 1817.)

Monsieur.—J'ai l'honneur d'accuser réception de vos missions datées respectivement les 19 et 20 courant, et j'espère que vous accepterez mes remercîments pour l'obligeante attention que vous avez montrée pour ma demande en faveur des gens confiés à ma charge.

Je vous prie d'assurer milord Bathurst que je considérerai comme le devoir le plus agréable de ma vie de rendre témoignage à cette occasion de la libéralité et de la bonne volonté que Sa Seigneurie a montrées envers les habitants catholiques du Haut-Canada, et de leur faire bien comprendre jusqu'à quel point ils favoriseront leurs intérêts particuliers en continuant de mériter l'approbation de leur souverain et de son gouvernement.

Milord Bathurst sait, je n'en doute pas, que les ecclésiastiques catholiques ne sont pas moins nécessaires que les maîtres d'école catholiques dans le Haut-Canada. La dernière fois que j'ai eu l'honneur de vous voir, j'ai pris la liberté de mentionner quelques circonstances qui rendent la nécessité d'avoir quelques prêtres écossais catholiques plus urgente dans cette province. Ceux que je voudrais qui fussent employés sont le rév. James Sharp, le rév. John McDonald et le rév. William Chisholm. Si le gouvernement veut condescendre à aider quelques ecclésiastiques et maîtres d'écoles à s'établir parmi les catholiques du Haut-Canada, je répondrai sur ma vie de leur loyauté et de leur bonne conduite.

J'ai l'honneur, etc.,

ALEX. MACDONELL.

N° 20.—Le rév. Alex. Macdonell à Henry Goulburn.

(*Archives, série Q, vol.* 323, *p.* 197.)

3 Rue South, Square Manchester,
9 juin 1817.

Monsieur.—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 6 courant, m'informant qu'il a plu à Sa Seigneurie le comte de Bathurst de donner une subvention de cent livres par an à chacun des trois prêtres catholiques que je désirais envoyer au Canada. Je ne sais moi-même, monsieur, comment exprimer ma gratitude envers Sa Seigneurie, à l'occasion de sa bonne volonté envers les catholiques du Canada, et je ne manquerai pas de leur inculquer dans l'esprit la valeur de cette nouvelle concession à une époque où tant de demandes sont faites sur les fonds publics. Je considérerais vraiment ma demande en leur faveur comme indigne d'attention si je ne faisais tous les efforts possibles pour les rendre reconnaissants des faveurs essentielles qui leur sont faites en cette occasion, et désireux de s'assurer la continuation de la bienveillante protection du gouvernement.

Je serais heureux de savoir s'il sera nécessaire que ces prêtres et instituteurs allant au Canada soient pourvus de lettres du bureau colonial d'ici en sus des instructions qui ont été données au gouverneur de la province à leur sujet.

J'ai l'honneur, etc.,

ALEX. MACDONELL.

N° 21.—Requête du rév. Alexander Macdonell.

(*Archives, série Q, vol.* 323, *p.* 201.)

Au Très honorable comte de Bathurst
secrétaire du Département Colonial,
etc., etc., etc.

La requête du révérend Alexander Macdonell, vicaire général du Haut-Canada, est humblement soumise:

Le requérant, grâce à l'influence que sa situation et l'exercice de ses fonctions lui donnaient, engagea en l'an 1791 plusieurs centaines de ses compatriotes, qui, se trouvant chassés de leurs propriétés des hautes terres d'Ecosse, en conséquence du système qui consistait à convertir les petites fermes en de grandes bergeries, étaient sur le point de s'embarquer pour l'Amérique, à s'établir à Glasgow et dans les villes manufacturières et les villages avoisinants, et pour les encourager et afin de former lui-même un point de ralliement, s'en alla demeurer à Glasgow, quoique avec beaucoup de danger pour sa sûreté personnelle, car aucun prêtre de sa croyance ne s'y était aventuré depuis les émeutes de 1781.

En 1894, quand la corruption des principes français faisait des progrès alarmants par tout le Royaume-Uni, et que tous les corps de miliciens levés dans la Bretagne du Nord, à l'exception de deux, refusèrent de se mettre en marche pour l'Angleterre, le requérant fut envoyé alors par le corps de catholiques sous sa charge, afin de porter une adresse loyale à Sa Majesté, ainsi qu'une offre de former un corps de défense pour sa personne ou son gouvernement, prêt à porter les armes dans n'importe quelle partie des possessions britanniques, où ses services pourraient être requis; l'offre étant acceptée, une lettre de service fut en conséquence émanée pour lever le régiment de miliciens catholiques de Glengarry pour faire le service à Jersey, Guernesey, et en Irlande, et leur exemple fut suivi par tous les régiments de miliciens levés après cette période.

Le requérant étant nommé aumônier du corps, remplit constamment ses devoirs durant les huit années de son service, et partagea avec les soldats tous les dangers et toutes les fatigues de la révolte irlandaise, tandis que les autres aumôniers se servirent de la permission qu'ils avaient de se retirer avec quatre chelins par jour, comme les certificats de l'officier commandant le corps et la lettre du sécrétaire de la guerre du 10 janvier 1803 peuvent le prouver.

Après la réduction des corps de miliciens quand un grand nombre émigraient aux Etats-Unis d'Amérique, le requérant, sous la protection de lord Sidmouth, dirigea les soldats dispersés du régiment de Glengarry en 1804 vers le Haut-Canada, où ils s'établirent parmi leurs compatriotes, antérieurement établis dans cette province, et le requérant a la satisfaction de dire que, grâce à la même protection et au même encouragement qu'il avait reçus pour ces ouailles, il put complètement détourner les Ecossais catholiques vers les colonies britanniques, et que depuis ce temps jusqu'à présent, aucun, à sa connaissance, n'est allé s'établir aux Etats-Unis.

Le requérant, à la veille de la dernière guerre américaine, forma et soumit un plan qui consistait à lever le deuxième régiment de miliciens de Glengarry; le plan étant approuvé, ce corps, par son influence dans le comté de Glengarry, fut organisé en quelques mois, et les importants services qu'il a rendus ont contribué puissamment à la défense des Canadas.

Le requérant, pour démontrer par son exemple autant que par ses exhortations à ses ouailles la nécessité de défendre leur pays, fut lui-même constamment sur le champ de bataille, subissant les mêmes privations et les mêmes fatigues que le simple soldat, et il eut l'honneur de recevoir non seulement les remercîments des différents gouverneurs et officiers commandant les troupes de Sa Majesté dans ce quartier, mais aussi la reconnaissance de Son Altesse Royale le prince Régent, avec un surplus de cinquante livres ajouté à son salaire, comme marque de la reconnaissance que Son Altesse Royale éprouvait pour ses services rendus à la défense du pays.

Le requérant, dès son arrivée au Canada, afin de faire disparaître toute cause de mécontentement parmi les habitants catholiques, trouva expédient d'abandonner la coutume de faire payer les dîmes, coutume qui avait été établie par son prédécesseur, laissant à chaque homme la liberté de donner selon sa générosité; quoiqu'il ait perdu beaucoup en faisant ainsi, le requérant a aussi beaucoup perdu pendant la guerre, la perte étant estimée à cinq cents livres. Mais ne voulant pas augmenter les nombreuses demandes qui pleuvaient de tous côtés contre le gouvernement à cette époque, et voulant donner un exemple de modération à ceux qui se trouvaient dans la même position que lui, il accepta la somme modique de cinquante livres en compensation, et donna au gouvernement une quittance complète pour ses pertes.

Le requérant, comme vicaire général du Haut-Canada, à la direction spirituelle de tous les catholiques dans cette province, et est conséquemment obligé de voyager d'une partie de la province à l'autre chaque année pour exercer son ministère, ce qui est l'occasion de dépenses trop fortes pour son salaire actuel; ne recevant que cent livres par année du gouvernement, et les contributions précaires de ses ouailles.

De sorte que le requérant soumet humblement à la considération de Votre Seigneurie la question de savoir si ses efforts zélés et continuels pendant vingt-six ans au service de son pays, les pertes qu'il a éprouvées, et la difficulté de remplir ses fonctions ostensibles et importantes sans moyens additionnels, peuvent mériter une augmentation quelconque de son salaire actuel de cent livres par année.

Le requérant désire qu'il soit parfaitement compris qu'il considère ce qu'il reçoit actuellement ou ce qu'il pourra recevoir du gouvernement, comme faveur et condescendance, et non comme un droit, et que son attachement à son souverain et à son pays est basé sur les fondations inébranlables de principes consciencieux, qui ne peuvent être fortifiées par des faveurs surnuméraires, ni être affaiblies par un désappointement quelconque.

ALEX. MACDONELL, V. G.

Londres, 15 juin 1817.

PAPIERS D'ÉTAT—BAS-CANADA—DIVERS, 1813.

Q. 125.

1813.

23 mars, Halifax. Barclay à Warren. Voyez incluse dans Barrow à Bunbury, 8 juillet.

12 avril, Washington. Barclay à Mason. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

8 mai, Georgetown. Barclay à Monroe. Incluse dans Croker à Goulburn, 15 août. *Voir* à cette date.

12 mai, Washington. Monroe à Barclay. Incluse dans Croker à Goulburn, 15 août. *Voir* à cette date.

14 mai, Au large du Bic. Le capitaine Upton à Croker. Incluse dans la lettre de Croker du 6 août. *Voir* à cette date.

19 mai, Chesapeake. Warren à Croker. *Voir* l'incluse dans Barrow à Bunbury, 8 juillet.

20 mai, Haarlem. Barclay aux commissaires du transport. Incluse dans Croker à Goulburn, 15 août. *Voir* à cette date.

26 mai, Kingston. Yeo à Croker. Incluse dans la lettre de Croker du 7 août. *Voir* à cette date.

3 juin, Washington. Passeport pour le vaisseau *Robert Burns*. Inclus dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

7 juin, Montréal. Extrait d'une lettre de Montréal. Inclus dans celle de McGillivray, du 10 août. *Voir* à cette date.

9 juin, Haarlem. Barclay à Mason. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

12 juin, Washington. Mason à Barclay. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

(Cette lettre est datée "juin" seulement—mais Barclay dit qu'elle a été écrite le 12.)

16 juin, Bureau de la guerre. Merry à Gouldburn. Demande pour lord Palmerston si Bathurst pense qu'il est nécessaire d'envoyer d'autres médicaments au Canada, ainsi qu'on le demande dans la réquisition de Prevost. 2

18 juin, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. Transmet liste des transports, avec troupes, de Halifax à Québec. 3

Incluse. Liste. 4

19 juin, Washington. Mason à Barclay. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

20 juin, Haarlem. Barclay à Mason. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

22 juin, Bureau de la guerre. Merry à Gouldburn. Ordres donnés par le conseil des chirurgiens de l'armée pour l'envoi de médicaments, etc., pour les troupes en Canada. 5

22 juin, New-York. Barclay aux commissaires du transport. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

24 juin, New-York. Le même aux mêmes. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

25 juin, New-York. Le même aux mêmes. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

26 juin, Amirauté. Croker à Bunbury. Un convoi est sur le point de faire voile pour Halifax, Québec et Terreneuve; un autre partira le 25 août. Les provisions devront être prêtes pour être expédiées par ces convois. 6

1813.

28 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Un échange de prisonniers, fait en mer, n'étant pas conforme à la décision communiquée aux Etats-Unis, est déclaré nul et de nul effet. Page 7

29 juin, Bureau du garde-magasin. Barclay à Goulburn. Une petite partie seulement des présents pour les sauvages sera prête pour être expédiée par le convoi du 25 août. 8

2 juillet, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet lettre du conseil des chirurgiens de l'armée suggérant l'augmentation du personnel médical en Canada. La demande d'augmentation est prise en considération. 9

Incluse. Lettre du 26 juin, du conseil. 10

Le personnel médical pour lequel on a pourvu. 11

Le personnel médical que l'on propose. 12

2 juillet. Ordre demandant la production des instructions à Prévost concernant la religion catholique romaine. 13

2 juillet, Bureau de l'artillerie. Crew à Bunbury. Concernant le partage des gratifications demandées par Prevost, le comité de l'artillerie envoie un état indiquant les documents qui manquent pour faire une évaluation précise. Description des rapports. 14

Inclus. Etat des réclamations pour captures de provisions. 16

2 juillet, Bureau de l'artillerie. Le même au même. Envoie liste des provisions et de l'artillerie expédiées au Canada, et demande à Bathurst d'autres provisions, en plus de celles énumérées dans les rapports inclus. 17

Inclus. Rapports. 17*a* 18

3 juillet, Amirauté. Barrow à Bunbury. Le convoi pour l'Amérique du Nord partira le 10 au lieu du 25 août. 19

3 juillet, Trésorerie. Wharton à Goulburn. Demande si on va envoyer d'autres provisions pour les sauvages, en sus de celles déjà commandées. 20

Inclus. Extrait d'une lettre de l'ordonnateur en chef à ce sujet. 21

5 juillet, Hampton Roads. Beckwith à Bathurst. Transmet copie d'une lettre de l'amiral Warren, demandant le renvoi de deux compagnies indépendantes d'étrangers; il y a danger à la débarquer. 24

5 juillet, Amirauté. Barrow à Bunbury. Des vaisseaux portant des troupes pour l'Amérique du Nord ont quitté Gibraltar. 25

5 juillet, *San Domingo.* Beckwith à Warren. Rapporte la mauvaise conduite de deux compagnies indépendantes d'étrangers. Déjà un officier et trente hommes de la deuxième compagnie ont déserté. La première compagnie a fait preuve d'insubordination avant de quitter les Bermudes; il a fallu fusiller un des soldats pour mutinerie. La compagnie s'est révoltée à la parade et le quartier-maître a déserté après avoir volé son capitaine et d'autres officiers. A Hampton les hommes se sont dispersés à la recherche de butin, ont brutalisé les habitants paisibles, de sorte qu'il a fallu les ramener des avant-postes; sur les représentations de leurs officiers ils ont été renvoyés sur leur navire; ils continuent leur mutinerie; le capitaine Smith, qui commande, dit que ces hommes sont des bandits dangereux; qui déserteront en masse, suivant lui, à la première occasion. Il soumet qu'il est nécessaire de les renvoyer. On a tout tenté pour se les concilier, mais inutilement. 44

8 juillet, Trésorerie. Harrison à Bunbury. Transmet copie de lettres du commissariat concernant les provisions, etc., qui ont été envoyées en Canada pour les troupes. 26

Incluses. Deux lettres donnant un état des provisions envoyées en Canada pour les troupes, en date du 26 juin. 27, 28

8 juillet, Gardes à cheval. Terrens à Goulburn. Transportation demandée pour les troupes destinées à l'Amérique du Nord, savoir: 1–8e fantassins 5; 1–41e 30; 1–49e 34; 2–89e 99; 100e 72; 103e 152; de De Meuron 20; de Watteville 25; total pour l'Amérique du Nord, 437. Il y a aussi un détachement pour les Bermudes de 267, dont 200 étrangers. 29

1813.
8 juillet, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie d'une lettre de Warren, concernant l'armement de vaisseaux dans les eaux canadiennes, afin de rencontrer les vues du gouverneur sur l'ouverture de la campagne dans le Haut-Canada. Page 30

Incluses. Warren à Croker, datée Chesapeake, 19 mai 1813. Transmet lettre de Barclay, nommé au commandement d'un vaisseau en construction sur le lac Ontario, laquelle démontre que tous les efforts ont été faits pour l'armement des vaisseaux dans les eaux canadiennes. Il espère que les officiers détachés de son (Warren) escadre sont depuis longtemps arrivés à destination par voie du Nouveau-Brunswick. Les canons, etc., seront envoyés sur la *Minerva* par le Saint-Laurent; ils ont déjà été transportés d'Halifax au détroit de Canso, afin de remonter le Saint-Laurent aussitôt que la glace partira. Lorsque les 400 marins venant du Royaume-Uni seront arrivés, la flotte des lacs sera en état de rencontrer l'escadre ennemie. 31

Barclay à Warren, Halifax. 23 mars. Il part ce jour pour Québec, avec des dépêches pour Prevost. Les autres officiers suivront la même route, excepté les artilleurs, qui retarderont; on a pensé qu'ils seraient utiles pour le transport des canons, etc. Le gouverneur désire qu'un ou deux lieutenants restent pour surveiller l'embarquement. Il a conséquemment laissé les artilleurs avec les lieutenants Gibbs et Ingles; on devra se conformer strictement à ses ordres et se rendre à Québec par les mêmes transports que les chevaux, pour rejoindre leur navire avec toute diligence. 33

8 juillet, Londres. Atcheson à Bathurst. Transmet rapport des délibérations du comité des Négociants de l'Amérique du Nord, et demande considération favorable pour le but de l'assemblée. 35

9 juillet, Haarlem. Barclay aux commissaires du transport. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août. *Voir* à cette date.

10 juillet. McLeay à Goulburn. Les transports ayant le 13e régiment ont fait voile d'Halifax pour Québec le 10 juin. 36

10 juillet, Carlton House. McMahon à Bathurst. Transmet de la part du prince régent £500 destinés au fonds de secours pour les victimes du Canada. 37

13 juillet, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet lettre de Prevost annonçant qu'il a tiré pour £37,000, pour les frais de l'administration civile du Haut-Canada. 22

Incluse. Lettre en date du 17 mars. 23

14 juillet, Bureau du transport. Les commissaires du transport à Croker. Incluse dans Croker à Goulburn, 15 août. *Voir* à cette date.

15 juillet, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Concernant les provisions pour les sauvages du Bas-Canada, les lords du Trésor désirent savoir si on se propose d'en envoyer en plus de la quantité annuelle ordinaire. 38

Inclus. Extrait de la lettre de l'ordonnateur en chef sur le sujet. 39

23 juillet, Potomac. Beckwith à———Lettre du 28 mai vient d'être reçue (cette lettre n'est pas ici; la présente commence par les mots "My Dear Sir," comme si la correspondance était privée). L'ennemi est beaucoup mieux organisé qu'on ne l'avait supposé; il serait facile de piller les maisons des habitants dispersés, mais il s'est abstenu de le faire, en dépit des torrents d'injures que contiennent les journaux américains; il regrette que ces misérables Français, à Hampton, aient donné quelque peu raison de crier à la cruauté, mais il a été démontré que ceux-là se proposaient de passer à l'ennemi en corps, après avoir assassiné le capitaine Smith et les autres officiers qui s'opposaient à leur ignoble conduite. On les a renvoyés plutôt que de courir la chance de les voir déserter. Ceux qui ont déserté sont entrés au service des Etats-Unis une demi-heure après avoir atteint les lignes américaines. Warren

1813.

envoie un plan de Norfolk. Les fortifications empêchant toute opération navale, Bathurst peut être certain que rien ne saurait justifier une attaque par terre, parce que les pertes rendraient deux bataillons de marine incapables de tout service subséquent; de plus, l'attaque, même si elle pouvait réussir, serait contraire à ses instructions. La descente à Hampton était nécessaire, car l'ennemi concentrait des forces et érigeait des batteries qui auraient protégé les canonnières à Norfolk et les auraient rendues maîtresses de Hampton Roads. Ne peut rien dire sur l'opportunité de faire de la Chesapeake la scène des opérations, mais espère que l'alarme qu'on y a entretenue a été utile pour Prévost. Warren écrit à Bathurst et exposera sans doute ses projets, Les deux bataillons de marine sont en bonne santé, et le détachement du 102ième est assez bien. Page 40

24 juillet, Potomac. Beckwith à Bathurst. S'occupera des instructions reçues. Espère que rien de la part du gouvernement américain ne rendra des représailles nécessaires. 48

26 juillet, Bureau du payeur. Bureau du payeur à Harrison. Incluse dans la lettre de Harrison du 4 août, laquelle voir.

Sans date. Chapman à Goulburn. Les provisions pour les magasins d'artillerie envoyées au Canada pour l'année. Les réquisitions pour 1814 n'ont pas encore été reçues; lord Mulgrave désire savoir si l'on doit envoyer davantage, et dans quelles proportions. 49

31 juillet, Artillerie. Le même au même. On fait tout ce qui est possible pour hâter l'expédition des provisions pour l'artillerie au Canada. 50

1er août, Pall Mall. Stewart, lieut.-col., *Royal West India Rangers*, à Bunbury. Transmet propositions pour lever un bataillon d'infanterie légère dans les highlands de l'Ecosse, et donne ses raisons pour croire au succès. 51

Incluses. Les propositions. 55

1er août, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de l'ordonnateur général annonçant que les provisions au fort George sont tombées entre les mains de l'ennemi et que celles de la marine à York ont été brûlées. Demande si on enverra d'autres provisions et ce qu'elles comprendront. 57

Incluse. Copie de la lettre. 58

2 août, Trésorerie. Le même au même. Transmet copie d'une lettre de Prevost, qu'il a tiré pour $5,000 pour l'administration civile du Haut-Canada. 59

Incluse. Prevost à Harrison, 9 avril. Il a tiré pour £5,000. 60

3 août, Amirauté. Croker au même. On prendra des mesures pour renforcer la flotte sur les lacs. 61

4 août, Trésorerie. Harrison à Bunbury. Transmet copie d'une lettre au bureau du payeur concernant le remboursement d'une somme déduite de l'allocation au capitaine Gray de £350. 62

Incluse. Bureau du payeur, 26 juillet. Concernant le remboursement de la déduction au capitaine Gray. 63

4 août, Trésorerie. Le même au même. Ordre donné d'envoyer d'autres provisions pour la marine au Canada. 65

6 août, Mark-Lane. Inglis à Bathurst. Demande que les lords du Trésor reçoivent £6,000 perçus par le comité chargé de la souscription en aide aux colonies de l'Amérique du Nord, et ordonnent de payer le montant au comité en Canada au pair. 67

Inclus. Rapport de l'assemblée du comité. 69

6 août, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet extrait d'une lettre du capitaine Upton, du N. S. M. *Sybille*, en date de l'île du Bec (Bic) le 14 mai, concernant les transports pour Québec qu'il escorte. 70

Incluse. Annonce l'heureuse arrivée des transports le 14 mai. Ils avaient quitté Cove le 17 avril, ayant le 19e dragons, 2—41e régiment

1818.

et des détachements pour les régiments en Canada. Les vivriers pour Halifax ont quitté le 10 mai, escortés par l'*Armide*. Page 71

6 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet inventaire des provisions pour la marine qu'on débarque du *Niobe*, dans le but d'équiper les vaisseaux qu'on arme pour les lacs. 72

Inclus. Inventaire. 73

7 août, Gardes à cheval. Calvert à Bunbury. Transmet rapport de quatre déserteurs de l'armée américaine qui ont été envoyés à Londres par sir George Prevost. 75

Inclus. Rapport. 76

7 août, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Demande que l'on fournisse le passage au Canada sur un navire de guerre au lieutenant gén. Gordon Drummond et au major général Reall. 77

7 août, Amirauté. Croker au même. Transmet extrait d'une lettre de Yeo; si l'on doit envoyer d'autre artillerie, il faudrait le faire immédiatement. 78

Incluse. Yeo à Croke, 26 mai. Arrivé le 15 avec 150 officiers et marins; les autres sont arrivés entre cette date et le 24. Les navires et vaisseaux sont en mauvais état. L'ennemi à brulé à York un navire qui devait porter 30 canons. Tous les hommes, depuis leur arrivée, sont employés à équiper les navires. L'escadre ennemie est supérieure, sans compter les vaisseaux qui seront bientôt lancés à Sackett's Harbor. Pour réduire les avantages que possède l'ennemi, il est sur le point de faire voile pour les rencontrer, la possession du Haut Canada dépendant de la suprématie sur le lac Ontario. S'il réussit, il ne pourra se maintenir qu'avec un renfort d'hommes. 80

9 août, Bureau du transport. Les commissaires du transport à Croker. Incluse dans Barrow à Goulburn, 14 août, laquelle voir

10 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. On accordera le passage à Gordon Drummond et Riall. 82

10 août, Canton Street. Simon McGillivray à Bathurst. Transmet extrait d'une lettre du Canada, tandis qu'il est encore temps d'evoyer des renforts sur le Saint-Laurent avant la fermeture de la navigation. La lettre renferme les remarques d'un homme intelligent et loyal sur le plan suivi en Canada depuis le commencement de la guerre. La lettre étant confidentielle, elle doit, croit-il, en augmenter la valeur. Les commentaires d'individus peuvent contenir des erreurs, mais il sait que l'opinion universelle est conforme aux vues exprimées dans la lettre, quant à la politique d'attente qui a permis aux Américains de concentrer leurs forces sur la frontière et de préparer les plans d'invasion qui les rendent si formidables. Ainsi, Brock le soir précédent la bataille de Queenston, où il est tombé, écrivait à un ami à Québec exprimant fortement sa condamnation du système de lenteurs par lesquelles il fut empêché de traverser la rivière pour détruire les armes que l'ennemi accumulait sous ses yeux pour l'attaque, et se plaignant qu'il avait les mains liées. Le lendemain il fut attaqué et tué, et avec lui expirèrent les dernières espérances des habitants du Haut-Canada. Espère que des secours efficaces seront envoyés avant la fermeture de la navigation; on a surtout et essentiellement besoin de marins sur les lacs Ontario et Erié si l'on veut défendre le Haut-Canada. 83

Inclus. Extrait d'une lettre de Montréal, en date du 7 juin, dont la précédente donne un résumé. La lettre contient des renseignements sur les opérations militaires. 87

10 août, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet rapport des officiers en loi de la couronne concernant la prétention de la cour du banc du roi d'avoir juridiction exclusive sur tout le fleuve Saint-Laurent, à l'effet que la question devrait être décidée par le plus haut tribunal. 101

11 août, Bureau du transport. McLeay à Gordon. Transmet rapport pour démontrer qu'aucun effort n'a manqué de la part du bureau du transport. 102

1813.

Incluse. Liste des transports affrétés pour l'Amérique du Nord. Page 103

12 août, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. Demande de transports ayant été faite par l'artillerie pour envoyer des munitions en Canada, on devrait en fournir sans perdre de temps. 105

13 août, Artillerie. Chapman à Gordon. Canons de divers calibres expédiés à Québec. 106

14 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Envoie état de la quantité de provisions pour lesquelles on a demandé des navires au bureau du transport. 107

État inclus dans la lettre.

14 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Envoie état des munitions de guerre embarquées sur le *Earl St. Vincent* pour Québec. 109

Inclus. Etat. 110

14 août, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet copies de lettres du bureau du transport et de Barclay, agent pour les prisonniers de guerre anglais, demandant à Bathurst ce qu'il faut répondre. 112

Incluses. Les officiers du service de transport à Croker, 9 août, avec copies des lettres de Barclay. 113

Barclay au bureau de transport, 22. Transmet lettre de l'intendance américaine pour les prisonniers. Le président ne veut pas lui (Barclay) permettre de visiter les postes américains pour les prisonniers, excepté en des occasions spéciales et après avoir donné des raisons. Le président ne demande que les mêmes règlements pour l'intendance américaine. C'est aux commissaires du transport à décider si les agents américains en Angleterre doivent être ainsi traités. Défiance et jalousie de la présente administration américaine; ce n'est pas sans raison, parce que les hommes de fortune et d'honneur opposent les mesures de leur gouvernement, de sorte qu'il s'agit pour ce dernier d'empêcher les agents et sous-agents anglais d'entrer en relations avec ceux qui sont hostiles à sa politique. Transmet lettre du général Mason au sujet de l'embauchage de marins anglais dans la marine américaine. 114

Barclay au général Mason, commissaire pour les prisonniers, 13 avril. Reconnaît qu'il est satisfait de la manière dont Monroe et lui (Mason) l'ont informé des bonnes intentions du gouvernement à l'égard des prisonniers. Il, (Mason) est en possession des instructions de Barclay, qui attestent que les sentiments y exprimés sont conformes à ceux du gouvernement des Etats-Unis. Demande permission de visiter tous les dépôts pour prisonniers anglais; aussi une liste de tous les sujets britanniques détenus comme prisonniers de guerre, avec noms, etc., afin de savoir si aucuns d'eux ont droit d'être relâchés sous parole; outre la subsistance quotidienne, il désire et demande de faire à chacun une allocation quotidienne; comme des prisonniers peuvent être amenés sur des croiseurs français, demande d'être autorisé à négocier avec les officiers français pour leur échange. 118

Mason à Barclay, 19 juin. Le navire *Robert Burns* a été désigné pour transporter les prisonniers et la famille de Richardson, avec lequel il faudrait s'entendre. S'il y a des prisonniers à New-York, ils seront libérés et envoyés suivant les ordres de Barclay. Quant aux prisonniers pris par les Français, il fera tout en son pouvoir pour les faire envoyer en Angleterre; ils ne peuvent pas être envoyés à la Nouvelle-Ecosse ni en Canada. Les prisonniers indiqués peuvent retourner par le *Robert Burns*, à condition qu'ils soient débarqués en Angleterre seulement. Aucun étranger, s'il n'est prisonnier de guerre, ne pourra s'embarquer sur le *Robert Burns*. 122

Noms des personnes prises sur le navire *Lady Johnson* par le corsaire français *Carnet*. 124

Barclay à Mason, 20 juin. A reçu avis que le président n'accordera pas la permission aux agents et sous-agents de visiter les dépôts pour

1813.

les prisonniers; s'il y avait des dépôts réguliers, on pourrait éviter beaucoup d'embarras qui résultent de ce fait; mais tant que les prisonniers seront débarqués sans discernement, il sera avantageux pour les deux pays de permettre la visite des agents et sous-agents. Comment fournir le vêtement aux prisonniers anglais dans le Massachusetts, Salem étant le seul dépôt dans cet Etat, et les prisonniers sont dispersés dans un grand nombre de postes, où personne ne s'occupe d'eux, de sorte que se considérant négligés par leur roi et leurs concitoyens, ils entrent au service des Américains ou s'enfuient dans l'intérieur. La même chose est vraie des autres Etats ayant des ports de mer. Six prisonniers étaient à Baltimore dans une misère extrême, et il n'a pu leur aider. Nécessité des dépôts; règles suivies par les nations en guerre à l'égard des prisonniers, etc. Page 125

Mason à Barclay, 12 juin. On prend les moyens d'empêcher les prisonniers de s'enfuir ou d'entrer au service des Etats-Unis. 133

Barclay au bureau de transport, 24 juin. N'a pu réussir à obtenir la libération de personnes qui étaient aux Etats-Unis pour leurs affaires privées avant la déclaration de guerre et qui y sont retenues ; le Président refuse de les échanger et les a fait enlever de leurs domiciles respectifs ; suggère qu'on prenne les mêmes mesures pour les citoyens américains en Irlande et dans la Grande-Bretagne, afin d'obtenir échange. Recommande la mise en liberté de W. DeLancy, fait prisonnier sur la goélette *Antelope*, vu qu'il appartient à une des plus respectables familles. 135

Barclay au bureau de transport, 25 juin. Concernant la permission donnée à Richardson de s'embarquer sur le *Robert Burns*. N'accordera qu'un passeport spécial, afin que le bureau de transport ne puisse être tenu responsable du retour de prisonniers américains. Le refus fera peut-être entendre raison au gouvernement des Etats-Unis. 139

Passeport accordé à Richardson, par Monroe, secrétaire d'Etat, pour le *Robert Burns*, 3 juin. 142

Barclay à Mason, 9 juin. Demande de permettre à des personnes, qui ne sont pas prisonniers de guerre, de s'embarquer sur le *Robert Burns*. 144

Mason à Barclay, juin (le 12 d'après Barclay). Règles édictées par le Président concernant les agents et sous-agents pour les prisonniers. Enverra liste des prisonniers demandée. Est libre de fournir une allocation quotidienne aux prisonniers. On ne peut faire d'arrangement général pour échange de prisonniers pris par croiseurs français. Demande liste des prisonniers américains. 145

Barclay aux commissaires du transport, 19 juillet. On ne lui permet pas d'entrer dans New-York, de sorte qu'il ne peut assister à l'embarcation des prisonniers sur le *Robert Burns*. Craint que ceux qu'on laissera s'embarquer seront débarqués après que le navire sera sorti du port de New-York; comparaison de la liste de ceux embarqués avec celle de ceux qui arriveront fera voir combien débarqués. Recommande Richardson, qui traverse sur le *Robert Burns*, et qu'on lui paye un schelling par ration aux hommes recrutés à Liverpool et arrivés dans le *Robert Burns*. 151

14 août, Bureau du transport. Les commissaires du transport à Croker. Transmet lettre de Barclay, avec copie du projet de cartel et des observations de Leurs Seigneuries. 209

15 août, Amirauté. Croker à Goulburn. Envoie copie du projet de cartel conclu entre Barclay et Mason, avec la correspondance qui s'y rattache. 153

Incluses. Les commissaires du transport à Croker, 14 juillet. Transmet copie de la lettre de Barclay, avec copie de l'arrangement pour cartel, et des lettres concernant la détention de certains prisonniers anglais, ce dont on se plaint. Demande considération des documents. 155

Barclay aux commissaires du transport, 20 mai. Transmet copie du cartel, qui devra être ratifié par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis et par l'amirauté, la ratification de ce dernier devant être transmise au gouvernement

1813.

américain, mais ceci pourra être remis jusqu'à ce qu'on connaisse l'avis de sir George Prevost. Il renvoie les prisonniers anglais aussi rapidement que les cartels arrivent; aussitôt qu'il aura les listes et reçus pour les prisonniers américains délivrés, il procédera à un échange général. A écrit aux agents dans les Indes Occidentales, à Halifax et aux Bermudes, et aussi à sir Georges Prevost, à ce sujet. Comprend qu'il y a désaccord entre Prevost et le gouvernement des Etats-Unis au sujet de l'échange. Ne fera pas, conséquemment, d'échange militaire avant d'avoir amples renseignements de Prevost; fera-t-il une distinction ou échangera-t-il indifféremment? N'a pas encore reçu listes de l'argent des Etats-Unis; enverra copie aussitôt qu'elles seront reçues. Les sujets britanniques, principalement les marchands, qui étaient aux Etats-Unis lors de la déclaration de guerre et qui sont restés après l'expiration du délai de six mois qui leur était accordé pour partir, ont reçu l'ordre de quitter les ports de mer où ils demeuraient, et de se retirer à quarante milles dans l'intérieur et d'y demeurer sur parole; quelques-uns veulent retourner dans les domaines de Sa Majesté, d'autres retourner à leurs anciens domiciles. Durant la guerre il ne veut pas s'occuper de ces derniers; mais il a demandé la libération des autres comme non-combattants. Le Président a donné instruction au commissaire des prisonniers de cesser de correspondre avec lui (Barclay), et il devra s'adresser au secrétaire d'Etat. Envoie copie de lettres à et du secrétaire d'Etat, desquelles on apprendra que ces prisonniers ne doivent pas être traités comme prisonniers de guerre, mais retenus en vue de mesures de représailles au cas où on en viendrait là. Considère que son droit d'intervenir, que le gouvernement américain refuse de reconnaître, est indiqué par les termes de son mandat. A répondu à Monroe en général, et disant qu'il a envoyé la correspondance pour examen. C'est au gouvernement de Sa Majesté de traiter les Américains comme les sujets britanniques sont traités aux Etats-Unis. Il (Barclay) ne peut approcher à moins de deux milles de New-York, qui est classé comme poste militaire; autrement, il n'est pas restreint, et cette condition ne lui causera pas d'inconvénient. Il a échangé les officiers de la corvette américaine "*Viper*" pour ceux du *Peacock*, et quelques autres pour rendre l'échange égal. Page 156

Copie du cartel pour l'échange des prisonniers. 163

Barclay à Monroe, 8 mai. Démontre l'étendue de ses pouvoirs quant à tous les sujets britanniques détenus aux Etats-Unis. 187

Monroe à Barclay, 12 mai. Les sujets britanniques dont il est question ne peuvent être classés comme non-combattants ni comme prisonniers de guerre, et, conséquemment, ils ne tombent pas dans les limites du mandat de Barclay. 191

Remarques au sujet du cartel pour échange des prisonniers de guerre. Chaque article du cartel est considéré séparément. 194

16 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Quoique la plus forte partie de l'artillerie pour le Canada pourrait être fournie de Portsmouth, néanmoins, comme le tout, avec l'amunition et les provisoires nécessaires sont prêts à Woolwich, on peut procéder plus rapidement à l'embarcation de ce dernier endroit. 200

16 août, Amirauté. Barrow au même. On a retenu le passage pour Gordon Drummond et Reall sur le N. S. M. *Ethalion*. 201

16 août, Amirauté. Croker au même. A soumis à l'amirauté copies de lettres de Prevost, concernant les prisonniers de guerre britanniques retenus comme otages par le gouvernement des Etats-Unis, pour le même nombre d'hommes pris à l'ennemi et envoyés en Angleterre pour subir procès comme sujets britanniques. Copies ont été envoyés à Warren avec instructions. 202

16 août, Amirauté. Croker au même. Ordre envoyé à Warren d'envoyer les deux compagnies indépendantes à Halifax. 210

1813.
17 août, Bureau de l'intendance. Harris à Bathurst. Deux transports à Cork qui devaient transporter de la farine en Amérique ayant reçu une autre destination, il ne reste pas d'autres transports; fait remarquer le besoin pressant de farine pour les troupes dans l'Amérique du Nord. La réquisition est arrivée trop tard pour le convoi actuel; mesures pour répondre à la demande aussi efficacement que possible. Soumet qu'il (Bathurst) pourrait décider s'il n'est pas nécessaire de prendre les moyens d'organiser un autre convoi. Page 203

17 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. Ordre de s'assurer quelle quantité de canons peut être mise sur l'*Eolus* et l'*Ethalion*, mais comme ces navires n'en peuvent prendre qu'une petite partie, Leurs Seigneuries de l'amirauté proposent d'expédier le reste comme fret par des navires marchands. 206

17 août, Amirauté. Le même au même. Accuse réception de lettre de Provost et Kerr, concernant l'établissement à Québec d'un tribunal de récompense; les lords de l'amirauté ne considèrent pas qu'il soit opportun de se rendre à la demande pour tel tribunal. 207

17 août, Amirauté. Le même à Goulburn. Transmet copie d'une lettre des commissaires du transport demandant instruction concernant le cartel. 208

18 août, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. En vertu d'instructions de Bathurst, les transporst *Herald* et *Mary* ont été désignés pour transporter la farine à Québec ainsi que d'abord entendu. 211

18 août, Bureau du garde-magasin. Baker à Harrison. Le reste des 20,000 paires de chaussures commandées pour l'armée en Canada (7,400 paires) a été expédié par le *Coventry*. 212

19 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. L'*Eolus* peut prendre 150 et l'*Ethalion* 25 tonnes des munitions demandées par Prevost. Quelle sorte de munitions doit-on envoyer. *L'Ethalion* est prêt à faire voile. 213

19 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Ordres expédiés à Portsmouth d'envoyer des munitions par l'*Eolus* et l'*Ethalion*, pour remplacer les pertes sur la frontière de Niagara. 214

Divers, 1813.

Q. 126.

1812.
9 novembre, Montréal. McGill à Brickwood. Incluse dans Croker à Goulburn, du 6 novembre 1813, laquelle voir.

1813.
24 juin, Kingston. Prevost à Warren. Incluse dans Barrow à Bunsbury, 15 octobre, laquelle voir.

30 juin, Québec. Deniss à Russell. Incluse dans Torrens à Goulburn, 20 août, laquelle voir.

14 juillet, Haarlem. Barclay à Warren. Incluse dans Barrow à Goulburn, 18 octobre, laquelle voir.

21 juillet, Kingston. Prevost à Harrison. Incluse dans Harrison à Goulburn, 18 octobre, laquelle voir.

27 juillet, Haarlem. Barclay à Mason. Incluse dans Barrow à Goulburn, 18octobre, laquelle voir.

2 août, Haarlem. Même à Talbot. Incluse dans Barrow à Goulburn, 18 octobre, laquelle voir.

3 août, Kingston. Prevost à Harrison. Incluse dans Harrison à Goulburn, 19 novembre, laquelle voir.

3 août, Haarlem. Barclay à Warren. Incluse dans Barrow à Goulburn, 18 octobre, laquelle voir.

11 août, Bureau de l'intendance. Herries à Harrison. Incluse dans Wharton à Bunbury, 27 août, laquelle voir.

La copie ne porte pas de date, mais celle-ci se trouve sur l'original de Herries.

1813.
13 août, Bureau de la guerre. Taylor à l'adjudant général. Incluse dans Torrens à Goulburn, 20 août, laquelle voir.

14 août, Amirauté. Tucker à Croker. Incluse dans Croker à Gouldburn, 35 août, laquelle voir.

20 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Le transport *John and Thomas* a terminé le chargement de munitions pour Québec, et le capitaine à reçu ordre d'appareiller. Page 2

20 août, Trésorerie. Harrison au même. Transmet état des provisions expédiées au Canada depuis le 10 avril. 3

Inclus. Etat. 4

20 août, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet copie d'une lettre adressée à l'adjudant général pour demander si Bathurst s'objecte à l'enrôlement des hommes qui y sont mentionnés. 5

Incluses. Taylor à l'adjudant général, 13 août. Arrivée de quatre déserteurs de l'armée des Etats-Unis, dont trois sont prêts à s'enrôler. Doit-on accepter leurs services? Dans ce cas, à quel régiment doit-on les faire entrer et quelle gratification doivent-ils recevoir? 6

Denniss au capitaine Russell, M. R., 30 juin. Transmet signalement de quatre soldats du 100ième condamnés à la déportation et de quatre déserteurs de l'armée américaine qui doivent être remis entre les mains de l'officier de l'île de Wight. 7

21 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Toute l'artilerie et les provisions qui doivent partir par l'*Eolus* et l'*Ethalion* sont prêtes à être embarquées, mais si les carronades doivent être mises à bord, les vaisseax ne sont pas assez forts; demande ce qu'il faut prendre d'abord. Le même nombre et la même sorte de canons sont actuellement expédiés à Québec par le *Earl of St. Vincent.* 8

Inclus. Rapport des officiers respectifs sur les canons. 10

21 août, Chesapeake. Warren à Croker. Incluse dans Barrow à Bunbury du 15 octobre, laquelle voir.

23 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie de lettre de l'amiral Bickerton, et demande description des provisions que Bathurst préférerait envoyer par l'*Eolus.* 13

Incluse. Bickerton à Barrow, 21 août. Demande des instructions concernant les canons à expédier par l'*Eolus* maintenant prêt. 14

25 août, Amirauté. Barrow à Goulburn. Il est maintenant trop tard pour changer le chargement de l'*Eolus*, qui prend actuellement des carronades, des boulets, etc., et qui recevra telles autres provisions que l'amiral Bickerton jugera convenable. 16

25 août, Trésorerie. Wharton à Bunbury. Arrangement pour remettre les £6,000 par le comité chargé de la souscription pour les colonies de l'Amérique du Nord. 17

25 août, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copie de lettre concernant un projet pour mettre des bateaux-mortiers sur les lacs du Canada. 18

Incluse. Tucker à Croker, 14 août. Indique les défauts des bateaux-mortiers, qui seraient utiles sur les lacs. 19

25 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Comme on a jugé que le détachement d'artillerie, pour Québec, serait plus utile là que le détachement de ligne, 50 de ces derniers ont été débarqués pour faire place à 50 artilleurs sur le *Earl of St. Vincent*; les autres artilleurs partiront par l'*Ethalion.* 20

25 août, 19 George St. Glenie à Bathurst. Observations sur la manière d'avoir commencé la guerre et remarques sur les frontières entre les Etats-Unis et le Canada, avec description des localités. 21

25 août, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet lettre de Taylor concernant le détachement pour le Canada. 49

Incluse. Taylor au quartier-maître général, 25 août. N'a pas de place pour le détachement pour le Canada. Il y a environ 100 hommes qu'on ne peut placer. 50

1813.

26 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Envoie liste des transports et vaisseaux affrétés, qui ont fait voile hier (25) pour l'Amérique du Nord, sous escorte de "l'*Ethalion.*" Page 47

Incluse. La liste. 48

27 août, Trésorerie. Wharton à Bunbury. Transmet copie de la lettre du commissaire en chef concernant la reprise de l'argent dont les Américains se sont emparé lors de la retraite des Anglais du fort Georges. 51

Herries à Harrison, 11 août. Couche, commissaire, fait rapport que lors de la retraite des troupes anglaises du fort Georges, les prisonniers, les magasins publics, environ $7,000 en argent, et les comptes, ont été laissés aux mains de l'ennemi. Une lettre subséquente annonce que l'argent et les papiers ont été repris. 52

28 août, Gardes à cheval. Darling à Goulburn. Transmet rapport sur l'arrivée de deux déserteurs français de l'armée des Etats-Unis; qu'est-ce qu'on doit faire de ces gens? 53

Inclus. Extrait d'une lettre du 27 août, annonçant l'arrivée des deux Français. 54

8 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Concernant l'envoie de carronades et autres canons. 55

30 août, Trésorerie. Wharton à Bunbury. Transmet extraits de lettres venant du département du garde-magasin concernant l'expédition de diverses provisions. 57

Inclus. Les extraits. 58 *à* 71

30 août, Trésorerie. Wharton à Goulburn. Transmet copies de lettres de Prevost disant qu'il a tiré pour £10,000 sterling et £30,000 du cours pour l'administration civile du Haut et du Bas-Canada. 72

Incluses. Prevost à Harrison, 28 avril. Il a tiré pour £10,000 pour l'administration civile du Haut-Canada. 73

Même au même, 3 mai. A tiré pour £30,000 pour l'administration civile du Bas-Canada. 74

31 août, Artillerie. Crew à Bunbury. Envoie état des canons embarqués, mais qu'on a fait débarquer. 75

Inclus. Etat. 76

1er septembre, Londres. Atcheson à Bunbury. La somme de £6,000 a été déposée à la banque d'Angleterre au crédit du payeur général; certificat envoyé à la Trésorerie. Demande que copie de la résolution soit envoyée à l'intendant général en Canada, afin qu'il sache à qui payer l'argent. 77

Incluse. Copie de la résolution du comité en charge de la souscription anglo-américaine. 78

1er septembre, Halifax. Griffith aux commissaires du transport. Incluse dans Barrow à Goulburn, 18 octobre, laquelle voir.

2 septembre, Amirauté. Croker à Goulburn. Ordre doit être envoyé à Portsmouth pour que l'*Hydra* se rende à Cork, pour y prendre des troupes pour le Canada. 79

3 septembre, New-York. Barclay à Hamilton. Incluse dans Hamilton à Bunbury, 10 novembre. Voir.

6 septembre. Londres. Major général Stewart à Bathurst. Transmet lettre, à laquelle il demande réponse. 80

Incluse. Grant, lord-lieutenant du comté d'Inverness, à Bathurst. Demande que son beau-frère, Stewart, soit commissionné pour lever un corps de miliciens pour le service de l'Amérique du Nord. 81

8 septembre, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet lettres concernant deux compagnies indépendantes d'étrangers, envoyées à Halifax par Warren. 82

Incluses. Warren à Croker. Transmet lettre de Beckwith en date du 5 juillet, concernant la conduite de deux compagnies indépendantes d'étrangers qu'il a été forcé d'envoyer à Halifax. 83

La lettre de Beckwith en date du 5 juillet est dans le vol. 125, p. 44.

1813.
9 septembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Lean au secrétaire d'Etat (Bathurst). Envoie lettre concernant 48 caisses de boulets renvoyées ; veut savoir s'il faut les garder ou les transporter au magasin de l'artillerie. Page 85

Incluse. Lettre au garde-magasin de l'artillerie, 1er septembre. 86

10 septembre, Gardes à cheval. Torrens à Bunbury. Renvoie à extrait inclus pour renseignements concernant les troupes qui doivent être embarquées à Cork sur l'*Hydra*. 87

Inclus. Extrait de Macdonald, que des hommes du 78e ont été laissés en Irlande pour Québec, les autres ayant été embarqués sur la flotte pour Québec. 88

14 septembre, Amirauté. Barrow à Goulburn. Les lords de l'amirauté regrettent qu'ils n'aient pas été informés que les hommes du 78e avaient été embarqués sur la flotte pour Québec, vu que l'*Eolus* a été retenu depuis quelques semaines pour escorter l'*Hydra*. 89

16 septembre, Amirauté. Le même au même. Demande instructions concernant la conduite à suivre au sujet de W. Kittoe et Henry Bedingfield, charpentier et contremaître du *Swallow*, qui sont retenus en otage pour le charpentier et le contremaître du *Vixen*. Transmet correspondance. 90

Incluse. La correspondance. 91, 92

18 septembre, Halifax. Sherbrooke à Warren. Incluse dans Barrow à Bunbury, 3 novembre, laquelle voir.

20 septembre, Halifax. Beckwith au même. Incluse dans Croker à Goulburn, 3 novembre, laquelle voir.

20 septembre, Halifax. Le même au même. Incluse dans Croker à Goulburn, 3 novembre, laquelle voir.

23 septembre, Halifax. Warren à Croker. Incluse dans Barrow à Bunbury, 3 novembre, laquelle voir.

24 septembre, Halifax. Le même au même. Incluse dans Croker à Goulburn, 3 novembre, laquelle voir.

26 septembre, Montréal. Prevost à Warren. Incluse dans Barrow à Bunbury, 10 novembre. laquelle voir.

25 septembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Lean à Goulburn. Les 48 caisses de boulets doivent être exportées là a Baie d'Hudson en mai prochain. Le gouverneur et le comité feront alors la demande nécessaire.

27 septembre, Trésorerie. Harrison au même. Les lords de la Trésorerie désirent avoir l'opinion de Bathurst concernant la création d'un corps provincial qui serait commandé par les officiers de l'intendance et porterait le nom de Voyageurs de l'Intendance. Transmet correspondance. 94

27 septembre, Trésorerie. Le même au même. Les lords de la Trésorerie désirent avoir l'opinion de Bathurst sur la proposition de l'ordonnateur général Robinson pour la création d'un département de marine en Canada. 95

28 septembre, Trésorerie. Le même au même. Transmet lettre de l'ordonnateur général avec états des objets pour les Sauvages. Demande qu'on écrive à sir George Prevost afin qu'il puisse faire une réquisition pour les besoins de l'an prochain et qu'il soit informé qu'on a assez en magasin pour répondre aux premières demandes. 96

Incluse. Liste des documents envoyés par l'ordonnateur général La liste se trouve ici, mais non les documents. 97

28 septembre, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet liste de mandats pour £80,555 11s. 1d. pour l'administration civile du Haut et du Bas Canada. 98

Incluse. Liste. La somme de £28,000 est pour le Bas Canada ; £52,555 11s. 1d. pour le Haut. La liste est signée W. H. Robinson, ordonnateur-général. 99

10 octobre, Ramsgate. L'archevêque de Canterbury à Bathurst. Sur le mauvais état des affaires de l'Eglise d'Angleterre au Canada. 100

13 octobre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie d'une lettre du capitaine Falcon du *Melpomone* concernant les prisonniers qu'il a amenés pour leur procès ; desire connaître les ordres de Bathurst à leur égard. 103

1813.

Incluse. Falcon à Croker, 7 octobre. A Halifax, 58 prisonniers de guerre, sujets anglais, ont été embarqués sur son vaisseau pour être remis aux ordres du gouvernement anglais. Page 104

14 octobre, Halifax. Warren à Croker. Incluse dans Barrow à Bunbury, 10 novembre, laquelle voir.

15 octobre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie et autres documents de Warren concernant les mesures prises pour obtenir les marins nécessaires pour la flotte des lacs, lesquelles ont été approuvées par les lords de l'Amirauté. 105

Incluse. Warren à Croker, 21 août. Transmet réquisition de Prevost pour marins sur les lacs. A envoyé l'équipage de l'*Indian* à Québec ainsi que celui d'une autre corvette qui avait besoin de grandes réparations, le tout formant 170 à 200 hommes. 106

Prevost à Warren, 24 juin. Demandant renfort d'hommes pour l'escadre de Yeo. 108

18 octobre, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet lettre de l'amiral Griffiths concernant le traitement rigoureux infligé aux sujets britanniques qui sont prisonniers aux Etats-Unis. 110

Incluses. Griffiths aux commissaires du transport, 1er septembre. Vu le grand nombre de prisonniers envoyés à Halifax, les prisons sont encombrées au delà de ce qui est nécessaire pour la santé et la sûreté; conséquemment, a envoyé 100 prisonniers en Angleterre, dans l'espoir que cela pourra empêcher les marins américains de s'engager comme corsaires; cela démontrera aussi au gouvernement américain que les prisonniers ne seront plus libérés avant un échange régulier. Sujets britanniques pris les armes à la main dans le Haut-Canada envoyés par le *Melpomene.* Par représailles pour les rigueurs des Etats-Unis pour les prisonniers de guerre, a fait incarcérer deux prisonniers américains en prison pour chaque prisonnier anglais ainsi traité. Transmet correspondance entre Barclay, Warren et Mason. Etat peu sûr de la prison sur l'île Melville; a ordonné des réparations. Si l'échange des prisonniers arrête il faudra agrandir la prison. 111

Barclay à Warren, 14 juillet. Discute le traitement des prisonniers anglais aux Etats-Unis et les dénégations des officiers du gouvernement américain qu'on ait fait du recrutement parmi eux. Détails fournis par Kellett quant aux hommes enrôlés, avec leurs noms et ceux des navires sur lesquels ils se trouvaient; croit que si Gibbons et Kellett mettaient leurs renseignements par écrit, certains matelots déposeraient pour les corroborer. Concernant les deux hommes du navire américain *Vixen* et des quatre prisonniers anglais envoyés en prison par représailles. Attire l'attention sur l'habitude qu'ont les Américains de renfermer les soldats et les officiers anglais quand on prend des sujets anglais qui sont à leur service ou quand des prisonniers américains qui se sont mal conduits sont incarcérés; cas cités. Conseille qu'on suive le système américain, et qu'on mette en prison deux fois autant de prisonniers américains qu'il y a de sujets anglais enfermés, et qu'on fasse comparaître, et qu'on condamne et exécute tout sujet anglais pris au service de l'ennemi. Quelques exemples mettraient fin à la pratique d'entrer au service des Etats-Unis, laquelle, si on la laisse grandir, sera la ruine de la marine. A recommandé qu'on n'échange qu'homme pour homme, et a été surpris de voir arriver tous les prisonniers des Bermudes, libérés sur parole, sans que le gouvernement américain l'ait demandé. Les prisonniers sont trop précieux pour pareille chose, et c'est un encouragement qu'on leur donne de rentrer dans la marine ou sur des corsaires, sachant qu'au bout de quelques semaines ils seront relâchés; les matelots ordinaires ne s'occupent pas de paroles; le lendemain de leur retour ils se rengagent. Prisonniers anglais envoyés à Halifax; il n'en reste que quelques-uns à

1813.

Charleston, Savannah et à la Nouvelle-Orléans, pour le transport desquels il est en négociations. Page 114

Barclay à Warren, 3 août. Fera tout en son pouvoir pour obtenir la libération de son (Warren) navire et du *Plantagenet*, mais il ne croit pas que le gouvernement américain consente à ce qu'ils soient livrés sur la Chesapeake; ils seront envoyés à Halifax. Tant de prisonniers ont été renvoyés sans échange que le gouvernement américain pense qu'il est impossible de les nourrir et qu'ils reviendront tous bientôt, de sorte qu'il ne recherche pas un échange; espère qu'il n'en sera plus renvoyés sans ses (Warren) ordres à sa (Barclay) demande. Un cartel a été reçu à Boston en vertu duquel il va renvoyer tous les prisonniers, aussitôt qu'il aura reçu le consentement de Mason, mais il n'est pas facile d'avoir une réponse de celui-ci. Envoie duplicata de la lettre concernant les matelots du *Vixen*, etc. Officiers incarcérés par suite de l'emprisonnement de Nichols, du *Decatur*, corsaire. "Nous voilà dans une belle situation s'il ne nous est pas permis de punir les Américains coupables de crimes, tandis que l'on permet à leurs Etats d'exercer ce droit." 121

Barclay à Mason, 27 juillet. Concernant l'emprisonnement de Barss (Brass dans une lettre précédente) à cause de Nichols du *Decatur*; il doit subir procès. Récit du crime dont il est accusé. 123

Barclay à Talbot du "*Victorious*". Lightbody a été échangé; sa détention était justifiable. L'emprisonnement par les Américains de quatre hommes pour deux du "*Vixen*" ne peut être justifié. A fait tout en son pouvoir pour obtenir libération; si ne réussit pas conseille représailles. 127

3 novembre, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copies de lettres et documents de Warren, à l'effet que 220 marins ont été envoyés d'Halifax aux lacs. 130

Incluses. Warren à Croker, 24 septembre. Envoie détails au sujet des 220 marins partis d'Halifax pour les lacs. A reçu une demande privée de Prevost pour 300 ou 400 marins; voyant l'impossibilité d'obtenir du renfort d'Angleterre, a envoyé le deuxième bataillon de marins sous Malcolm, avec Beckwith comme quartier-maître général pour les troupes sous Prevost; espère qu'ils arriveront à temps pour être utiles. 131

Beckwith à Warren, 20 septembre. Manque d'un quartier-maître par suite des blessures de Myers et de la mort de Gray; demande permission d'aller avec l'expédition pour rejoindre le commandant des troupes en Canada. 133

3 novembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copies de lettre et documents concernant l'envoi de troupes en Angleterre.

Incluses. Warren à Croker, 23 septembre. Vu une lettre de Sherbrooke concernant les compagnies indépendantes d'étrangers, il a permis qu'on reçoive un détachement de 70 officiers et soldats à bord du *Shannon*, et 100 s'embarqueront sur le *Marlborough*; les autres seront renvoyés plus tard, car on peut avoir besoin d'eux. 136

Sherbrooke à Warren, 18 septembre. N'a pas voulu renvoyer les compagnies indépendantes d'étrangers sans consulter Prevost. Comme il n'en a pas besoin et qu'elles ne sont pas nécessaires aux Bermudes, les laisse à sa (Warren) disposition. 137

5 novembre, Londres. Hauchett à Barrow. Incluse dans Croker à Goulburn, 11 novembre, laquelle voir.

6 novembre, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet demande de rémunération du captitaine Hauchett pour le transport de Beekwith. Hauchett avait été informé que Beckwith fournirait ses rations, et qu'aucune allocation ne pouvait être faite pour cela. Les lords de l'amirauté regrettent qu'après les instructions précises données à Beckwith celui-ci ait permis à Hauchett de défrayer des dépenses qui devaient être supportées par lui. Demande si on peut faire quelque chose dans ces circonstances. 139

1813.

Incluse. Hauchett à Barrow, 5 novembre. (Demande remboursement des dépenses faites pour Beckwith et sa suite. Page 141

McGill à Brickwood, 9 novembre 1812. A été appelé au conseil ; de mande à Brickwood de prendre le mandamus et de payer les honoraires, mais n'acceptera qu'à la condition qu'il aura préséance sur les membres du conseil nommés depuis que Prevost est gouverneur. 143

10 novembre, Affaires étrangères. Hamilton à Bunbury. Transmet copie d'une dépêche de Barclay. 144

Incluse. Barclay à Hamilton, 3 septembre. Toutes les troupes régulières des Américains ont été retirées de la garnison, etc., et envoyées aux lacs ; 10,000 miliciens de New-York ont été appelés sous les armes. Une partie seront employés dans les garnisons ; les autres iront au Canada. L'attaque sera probablement faite sur trois points, par les lacs Champlain, Ontario et Erié ; ils ont choisi leurs meilleurs officiers et de grands efforts seront faits ; craint que sir Georges ne pourra rencontrer les trois divisions et qu'il devra se retirer pour défendre le Bas-Canada. Le Bas-Canada inférieur n'est pas menacé cette année, mais si les Américains sont quelque peu politiques ils lèveront une armée considérable le printemps prochain. Il est regrettable que les troupes sur la Chesapeake n'aient pas été envoyées au Canada. Impopularité des actes des Etats-Unis ; ils sont prêt à tout essayer ; la seule chance pour l'administration de conserver la majorité étant de prendre le Canada. 145

19 novembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copies des dépêches de Warren et documents y inclus. 147

Incluses. Warren à Croker, 14 octobre. Au reçu de lettre de Prevost a expédié le 1er bataillon de marins avec l'artillerie de marine et le bateau à fusées. Perte de la flottille de Barclay sur le lac Erié ; les officiers et matelots anglais n'ont pas manqué d'habileté ni de valeur. A placé toutes les troupes sous ses ordres, à l'exception du 102e, qu'il renverra aux Bermudes. Fera stationner une division de navires sous Griffith pour continuer le blocus de Boston et du Rhode-Island et pour protéger la baie de Fundy. Se propose d'employer Cockburn à la tête d'une escadre sur la Chesapeake, la Delaware et au large de New-York. 148

Prévost à Warren, 26 septembre. Remercie pour le prompt envoi de matelots. Regrette que la lettre du 24 juin ne soit pas arrivée à temps pour qu'on ait pu envoyer les renforts plus tôt ; si les renforts étaient arrivés quelques semaines plus vite cela aurait empêché le désastre du lac Erié. A cause de la rareté des provisions, Barclay fut obligé de donner chasse à l'ennemi avec son escadre mal équipée et mal armée, afin d'ouvrir les communications avec la Longue-Pointe, où se trouvaient les magasins. Après un combat de trois heures, on n'a plus rien entendu de la flotte de Barclay depuis deux jours, de sorte que Procter craint qu'elle n'ait été prise ou détruite. A cause de cette perte, Procter sera probablement obligé d'abandonner la baie Amherst. Il demande des renforts avec urgence. 151

19 novembre, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet copies de lettres de Prevost, concernant mandats pour l'administration civile des Canadas. 155

Incluses. Prevost à Harrison, 21 juillet. 21

A tiré pour £20,000, monnaie courante, pour l'administration civile du Bas-Canada. 156

Le même au même, 3 août. A tiré pour £5,000 sterling pour l'administration civile du Bas-Canada. 157

21 novembre, Québec. Sans signature ni adresse. Les milices sont rentrées dans leurs foyers, l'ennemi ayant pris ses quartiers d'hiver. La deuxième campagne terminée sans que la province ait souffert. 158

25 novembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet un mémoire signé " A Loyalist ", sur la défense des lacs. 159

1813.

A Loyalist, 23 novembre. Propose, pour obtenir la suprématie sur les lacs qu'on construise trois ou cinq frégates et qu'on les expédie en sections pour être transportées sur les lacs. Page 160

6 décembre, Mark-Lane. Le président et le vice-président du comité de marchands intéressés dans le commerce avec l'Amérique du Nord à Bathurst. Représentent le tort qu'il leur serait fait, ainsi qu'à leurs correspondants dans les colonies, si on abolissait les droits sur les bois étrangers. 162

10 décembre, Bureau de la guerre. Palmerston à Bathurst. La circulaire de 1802 concernant les allocations à l'assesseur, envoyée avec instructions à Prevost, a-t-elle été envoyée dans aucun autre poste étranger. 164

15 décembre, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Attire l'attention sur changement dans les termes du mandat pour l'allocation au rév. M. Plessis, de " surintendant de l'Eglise romaine dans les provinces du Haut et du Bas-Canada " à " rév. J. O. Plessis, évêque catholique romain de Québec, conformément à une dépêche du comte de Bathurst, en date du 2 juillet 1813 ". C'est par respect qu'il s'abstient de faire aucun commentaire sur l'opportunité de cette mesure. 170

24 décembre. Liverpool. H. F. Wood à ———. Envoie copie d'une lettre du vice-amiral Thornborough, qu'il croit ne pas avoir été livrée à destination. A appris que Warren a déclaré le blocus devant les ports de Sunbury et Darien, mais Frederica, Saint-Simon et Sainte-Marie ne sont pas compris, de sorte qu'on peut obtenir des feuilles de route de ces ports, bien que les vaisseaux doivent passer par le même détroit qu'en venant des deux autres ports. Une enquête attentive nécessaire. 165

Incluse. Wood à Thornborough. Attire l'attention sur les fraudes commise par des navires neutres qui portent les produits américains des Etats du Sud. 166

24 décembre, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet réquisition de Prevost pour papeterie. 172

27 décembre, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet copie de lettre et documents inclus de Warren. 173

Incluse. Warren à Croker. En partant pour joindre l'escadre au large du Rhode-Island il a reçu la demande (incluse) de Prevost pour renfort de marins ; il est impossible pour lui d'y accéder. A déjà fourni 220 matelots et tous les marins, artilleurs de la marine, provisions militaires et fusées de l'escadre. Ceux-ci sont arrivés et contribueront probablement à la défense des frontières canadiennes. Espère que 400 matelots et un nombre suffisant de soldats de marine seront envoyés, car ils seront requis dans la première semaine de mai, et aussi qu'on construira durant l'hiver trois navires et trois brigantins en sections pour être assemblés à la Longue-Pointe, sur le lac Erié, et à la baie Matchedash, sur le lac Huron ; on aura besoin de canons, de voiles et d'agrès pour ces vaisseaux. 174

Prevost à Warren, 13 novembre. Demande d'hommes pour les lacs, etc. 176

(Une description des vaisseaux en construction à Kingston et à l'île aux Noix est attachée à la lettre.)

28 décembre, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet réquisition pour marchandises afin de compléter les provisions pour les sauvages. 179

31 décembre, Croydon. Brickwood au même. Comme le temps pour manufacturer les articles qui doivent être expédiés au Canada par les premiers navires est déjà trop court, demande qu'on transmette la réquisition à la Trésorerie le plus vite possible. 180

31 décembre, Westminster. Atcheson à Bathurst. Soumet extrait d'une lettre du conseil du commerce du Canada. 181

Incluse. Extraits, en date du 16 et du 23 octobre, d'une lettre du président du Conseil du Commerce de Montréal et Québec, demandant qu'on envoie de grands renforts, et un nouvel arrangement des lignes frontières, etc. 182

SIR GEORGE PREVOST.—1814.

Q. 127.

1813.
20 décembre, Malone. Wilkinson à Prevost. Incluse dans celle de Prevost du 13 janvier 1814, laquelle voir.

1814.
4 janvier. Prevost à Bathurst (n° 120). Fait rapport des canons, du matériel, etc., pris sur l'ennemi aux postes de Burlington, Digue-des-Castors, (*Beaver Dam*), fort Schlosser et à Black-Rock pendant l'été de 1813. Demande que le tout soit évalué et une distribution faite aux troupes. Page 2

Incluse. Listes des canons, etc., pris à Burlington-Heights. 3
à 12 Mile-Creek (*creek de 12 milles*).....4, 6
à Saint-David.....7

6 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 121). Effectif de l'ennemi réduit au fort George, à Niagara et sur cette frontière, afin de renforcer Wilkinson en vue de son attaque contre le Bas-Canada ; injonction à Drummond de tenir l'armée sous le commandement direct de Riall en état d'agir promptement, au besoin, pour profiter de la faiblesse ou de la négligence de l'ennemi. Envoie rapport de la prise du fort Niagara, le matin du 19 décembre, et de la fuite de l'ennemi de Lewiston à l'approche du corps de Riall. Il admire les dispositions prises par Drummond et leur brillante exécution. Après la dispersion de l'ennemi à Lewiston, la brigade de Riall se porta vivement sur Black-Rock et Buffalo et s'empara, chemin faisant, des moulins et de la corderie du général Porter, l'un des principaux fournisseurs de l'armée des États-Unis ; un officier et quelques hommes tués, un officier et onze soldats américains pris, mais pas un seul soldat anglais hors de combat. La marche de Riall retardée par la destruction du pont du creek Tonawanto ; espère néanmoins pouvoir annoncer son succès, vu la grande consternation de l'ennemi. L'emploi de sauvages étant devenu nécessaire, il est enjoint à Drummond de réprimer chez ces barbares tout excès ou cruauté. L'ennemi, en brûlant la ville de Newark, dans sa retraite du fort George, donne un exemple dont les conséquences seront malheureuses pour lui, en transportant la guerre sur son propre territoire. Espère qu'il n'y aura pas lieu à représailles. Cochran, porteur des dépêches, apporte avec lui les drapeaux pris au fort Niagara.

Incluses. Drummond à Prévost, 20 décembre. Détails de l'attaque et de la prise du fort Niagara, avec 27 canons, 3,000 fusils, munitions, couvertures, vêtements, plusieurs milliers de paires de chaussures ; en outre 14 officiers et 330 autres prisonniers ; huit respectables habitants qui avaient été entraînés comme prisonniers sont relâchés, ainsi que quelques sauvages. La perte de l'ennemi, en tués, est de 65, et en blessés, 12 seulement, ce qui démontre combien la baïonnette est une arme irrésistible entre les mains de soldats anglais. La perte, du côté des Anglais, n'est que de 5 tués et 3 blessés. Regrette la perte du lieutenant Nolan, du 100e régiment, tué. Belle conduite de Murray, Hamilton et des officiers, sous-officiers et soldats qui exécutèrent si vaillamment ce très-audacieux et brillant fait d'armes. Services de la milice. Le capitaine Norton, chef sauvage, s'offre pour accompagner les troupes. Recommande Elliot du 103e, Dawson, Fawcett et Martin du 100e, les généraux Riall et Vincent, Harvey, aide-adjudant général, et les officiers de son état-major personnel. Envoie les drapeaux américains pris en cette circonstance. 14

Murray à Drummond, 19 décembre. Dispositions pour l'attaque du fort Niagara et son succès. 19

1814.

Riall à Drummond, 19 décembre. Prise de Lewiston avec canons, vivres, etc., abandonnés dans la place par l'ennemi. Page 23

Drummond, 20 décembre. Prise de Lewiston pour empêcher l'ennemi de détruire Queenstown. Regrette plusieurs actes de violence commis par les sauvages. 24

Liste des morts et blessés à l'assaut du fort Niagara, 19 décembre. 26

Suit, pertes de l'ennemi.

9 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 122). Vêtements dont ont besoin la milice enrôlée et les voltigeurs canadiens. 28

12 janvier, Québec. Du même au même (n° 123). Transmet rapport par Drummond de l'heureuse attaque de Black-Rock et Buffalo par les troupes de Riall ; prise de huit canons et de 130 prisonniers ; les villes de Buffalo et de Blue-Rock détruites après avoir été abandonnées par leurs habitants ; quatre goélettes et sloops armés de l'ennemi, brûlés. Recommande divers officiers. 30

Drummond à Prevost, 2 janvier. Détails de l'attaque et de la prise de Black-Rock et Buffalo. 32

Riall à Drummond, 1er janvier. Rapport des opérations et de l'effectif des troupes engagées, etc. 38

Rapport des pertes, indiquant 38 tués, 61 blessés et 9 absents, et les noms des officiers blessés. 45

Liste des canons pris sur l'ennemi à Black-Rock et à Buffalo. 46

13 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 124). Transmet lettre de Wilkinson, général de l'armée des Etats-Unis. Il permet à Winder de partir sur parole pour les Etats-Unis, croyant qu'il pourra obtenir l'élargissement des officiers britanniques prisonniers et subissant une détention sévère. 47

Incluse. Wilkinson à Prevost, 20 décembre 1813. Demande l'élargissement sur parole du capitaine Fitzgerald. Défense de la ligne de conduite du gouvernement des Etats-Unis, etc. 49

14 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 125). Renforts nécessaires par suite des efforts croissants de l'ennemi. Il avait compris que son commandement devait s'augmenter de quatre régiments, mais la correspondance ne l'indique pas. D'après son expérience, les troupes envoyées d'Angleterre, même lorsqu'elles viennent directement, n'arrivent jamais à temps pour rendre la campagne décisive. Afin de diminuer l'avantage de l'ennemi il a résolu de faire venir le second bataillon du régiment du roi, par terre, de Frédéricton à Québec. La dernière lettre de Sherbrooke mande que les quatre compagnies du 98ième n'étaient pas arrivées à Halifax à la date du 1er décembre. Elles ne peuvent donc être transportées à Québec avant que le Saint-Laurent soit devenu praticable. Les fatigues qu'entraîne la longue ligne de défense le contraignent d'établir les troupes dans leurs quartiers d'hiver, pour leur donner quelque repos, rétablir leur discipline et maintenir la haute réputation qu'elles ont acquise. 94

16 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 125). Ouverture du parlement provincial le 13. Transmet discours et adresse en réponse ; aussi une proclamation au sujet de l'incendie de Lewiston, Black-Rock et Buffalo à titre de représailles pour la destruction de Newark. 54

(Par erreur cette lettre porte la date de 1813.)

Inclus. Discours à l'ouverture de la législature. 55

Traduction française de ce discours. 62

Adresse du Conseil. 69

Adresse de l'Assemblée. 75

Proclamation (en français) au sujet des représailles pour la destruction de Newark. 83

La même en anglais. 186

(Ces deux documents en date du 12 janvier.)

28 janvier, Plattsburg. Wilkinson à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 10 février, laquelle voir.

1814.
30 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 128). Transmet procès verbaux du Conseil sur questions d'Etat. Page 105

4 février, Québec. Le même au même (n° 127). Transmet rapport du Conseil sur la pétition de Young demandant un octroi de terre. Il y aura à la fin de la guerre tant de réclamations d'octrois promis aux miliciens de Glengarry et aux voltigeurs canadiens, qu'il ne saurait approuver pour Young un octroi aussi considérable que celui recommandé. Transmet aussi rapport sur la pétition de madame Davidson, qu'il a cru devoir confirmer, sujet à approbation. 97

Inclus. Rapport sur la pétition de John Young. 98

Rapport sur la pétition de madame Davidson. 103

8 février, Québec, Prevost à Bathurst (n° 129). Dépêche reçue relative à l'établissement d'une force navale sur le lac Erié, avec le dessein de détruire celle de l'ennemi ; ce projet avait déjà été communiqué à Drummond. Ses efforts pour conserver Michilimakinac afin de maintenir ses communications avec les sauvages de l'Ouest. Des vivres ont été expédiés mais ne sont pas parvenus à destination, ce dont la garnison a dû souffrir ; cependant, on trouve des pommes de terre et des bêtes à cornes sur l'île, et on peut s'y procurer du poisson. Mesures prises pour envoyer par l'Ottawa et la baie Nottawasaga un renfort de troupes, des présents pour les sauvages et des secours en matériel et en vivres. Vu l'importance de cette île, il a choisi pour commander l'expédition McDonald, des miliciens de Glengarry, qui est maintenant dans le Haut-Canada, occupé à compléter ses arrangements. Un constructeur et des charpentiers de navire ont été envoyés de Kingston pour construire des chaloupes canonnières où l'on embarquera les renforts et le matériel. Est heureux de constater que ces mesures ont anticipé les désirs du gouvernement et que les malheurs de l'escadre du lac Erié pourront être réparés. Harvey, aide-adjudant général, est porteur des dernières instructions à Drummond.

Incluses. Drummond à Prevost, 21 janvier. Plan détaillé pour la destruction de la flotte ennemie sur le lac Erié. Une expédition contre Détroit avec la coopération de la flotte en cet endroit sont les moyens proposés pour atteindre ce but. Il pense que 1,200 hommes suffiraient pour défendre la frontière à Niagara. Pour l'attaque de Détroit, qui ne contient pas, croit-il, plus de 500 hommes, un corps de 1,750 suffira ; il se composera comme suit :

Le 100e régiment	500	
Compagnie légère, Royal Scots	100	
" " 41e	100	
" " 89e	50	750
Infanterie de marine	100	
Artillerie " avec deux pièces de six et un obusier de 5½ tonnes	40	
Milice	250	
Sauvages de l'Ouest	400	
Troupe provinciale du capitaine Coleman	20	
Marins	200	1,010
Total		1,760

Mesures prises pour leur transport, approvisionnement, etc. ; armes et munitions, etc., qui conviennent à ces troupes, etc. Page 110

Prevost à Drummond ; importance du succès, perspective. 118

8 février. Québec. Prevost à Bathurst (n° 130). Transmet mémoire des juges de la cour du banc du roi, de Québec, Montréal et Trois-Rivières, avec recommandation à l'appui. 123

1814.

Inclus. Mémoire des juges relatif à l'augmentation de leur traitement. Page 124

9 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 131). Transmet copie des procès-verbaux du Conseil au sujet d'affaires d'Etat, du 15 juin au 31 décembre. 132

9 février, Québec. Le même au même (n° 132). Les cadeaux pour les sauvages déjà reçus, avec ceux expédiés au printemps, suffiront aux besoins de 1814. Réquisition pour ceux de 1815 envoyée le 30 octobre dernier; demande que les prix soient indiqués dans les factures, afin de faciliter la distribution. 133

9 février, Québec. Le même au même (n° 133). Il est heureux qu'on approuve sa manière de distribuer les parts de prise. La règle, quant à leur distribution à la marine, sera suivie strictement; quand les forces de terre et de mer auront coopéré, on soumettra les cas à lord Bathurst. Il s'est efforcé de s'assurer la supériorité navale sur le lac Ontario; transmet état des forces navales sur les lacs Ontario et Champlain; on lui mande que les vaisseaux en construction peuvent être lancés dès l'ouverture de la navigation. Un renseignement est à l'effet que l'ennemi vient de poser, à Sackett's-Harbour, les quilles de trois vaisseaux devant porter respectivement 44, 32 et 26 canons. L'ennemi construit aussi sur le lac Champlain. 135

Inclus. Etat des forces navales de Sa Majesté sur les lacs Ontario et Champlain. 137a

Liste des chaloupes canonnières sur les lacs Ontario et Champlain et sur le Saint-Laurent. 137b

10 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 134). Envoie copie d'une lettre de Wilkinson et la réponse. 138

Inclus. Wilkinson à Prevost, 28 janvier. Il est chargé par l'Exécutif des Etats-Unis de désavouer la conduite du brigadier général McClure, de la milice de l'Etat de New-York, incendiaire de la ville de Newark, et comme preuve, donne copie de l'ordre qui a servi de prétexte à cet officier pour perpétrer un forfait qui fait horreur à tous les Américains. L'autorisation de détruire le village était limitée à la défense du fort George. Croit qu'on a poussé trop loin les représailles; cet incident est imputable plutôt à un sentiment personnel qu'à une politique arrêtée. Le gouvernement américain n'aura jamais recours à la destruction de la propriété privée qu'à la dernière extrémité. 139

L'ordre inclus est daté du département de la Guerre, 4 octobre 1813; "Comprenant que pour la défense du poste qui vous est confié il peut "devenir convenable de détruire la ville de Newark, il vous est par les "présentes enjoint d'en avertir les habitants et de les inviter à se transporter, avec leur biens, dans un lieu plus sûr." Signé par John Armstrong. 141

Prevost à Wilkinson, 10 février. Sa satisfaction de voir désavouer par l'Exécutif des Etats-Unis l'incendie de Newark par McClure. Si quelque violence a été commise au delà de justes représailles, il faut l'attribuer à l'irritation des victimes, sous l'empire de passions violentes, qu'il est impossible de réprimer dans un état de guerre active. Il est aussi peu conforme aux dispositions du gouvernement de Sa Majesté qu'à ceux du gouvernement des Etats-Unis d'adopter comme politique la dévastation de la propriété privée. Cite les expressions contenues dans la proclamation; est heureux d'apprendre que, par suite des mesures prises par le gouvernement des Etats-Unis, il ne sera pas contraint de s'en départir. 142

18 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 135). Transmet rapport du Conseil et lettre du percepteur et contrôleur de Québec, au sujet de leurs émoluments pour la perception du revenu. En attendant, il leur a enjoint de verser au receveur général les émoluments qu'ils avaient retenus. 144

1814.

Inclus. Rapport du Conseil, 12 janvier, sur le droit du percepteur des douanes de recevoir des bons d'armée (*Army Bills*) en paiement de droits de douane, et sur son droit de les verser au receveur général à un taux plus élevé que celui auquel il les a reçus. Sur ce premier point, le Conseil est également divisé; sur le second, le Conseil décide à l'unanimité qu'il n'est pas autorisé à se faire payer ces valeurs à un taux plus élevé qu'il ne les a payées lui-même. Page 145

Le percepteur et le contrôleur des douanes, 30 janvier. Long argument à l'appui de leur prétention. 147

18 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 136). Par suite du déplacement d'Edmund Burke, l'emploi d'auditeur des patentes de terres est devenu vacant. Il a nommé Brenton, son secrétaire civil, à cet emploi. 154

18 février, Québec. Le même au même (n° 137). Transmet prix courants et taux du change pour octobre, novembre, décembre et janvier. 155

Inclus. Prix courants. 186 à 187

19 février, York. Drummond à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, laquelle voir.

4 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 138). Reçue dépêche au sujet de l'émigration d'Ecosse au Haut-Canada; transmet lettre de Drummond à ce sujet. 168

Incluse. Drummond à Prevost, 19 février. Relativement à l'émigration écossaise, son opinion est absolument favorable à l'introduction d'un élément aussi précieux dans un pays habité, en trop grand nombre, par des étrangers venant des Etats-Unis, dont beaucoup sont notoirement mal disposés. Outre l'augmentation de la population, les cadres de la milice pourront se recruter parmi une race brave et robuste, dont on n'aura pas à craindre la désertion. La rareté des vivres est un obstacle, mais il recommande qu'on donne à ces gens toute l'assistance possible durant la traversée et pendant un temps raisonnable après leur établissement. On devrait faire venir en même temps une abondante provision de vivres, haches de bûcherons, instruments nécessaires, vêtements écarlates pour la milice, chaussures, etc. Leurs terres devront être prises parmi celles non concédées, car celles confisquées aux transfuges sont réservées aux victimes de la guerre. 169

10 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 139). L'expédition pour la destruction des vaisseaux sur le lac Erié est abandonnée par suite de la douceur de la saison. Rapport de Drummond sur le mouvement des troupes vers la Tamise. La réoccupation de cette partie du Haut-Canada devra diminuer les faibles ressources de Harrison, tout en augmentant quelque peu celles de l'armée britannique. Nonobstant la perspective d'être secouru, il n'a pas ralenti ses efforts pour l'expédition de vivres et de munitions à l'armée et à la marine. Nécessité de nombreux dépôts pour l'approvisionnement des troupes sur une ligne aussi étendue; obstacles provenant du manque d'argent; le papier-monnaie supplée mal à ce besoin par suite des préjugés des Canadiens, des tentatives fréquentes de l'imiter, et l'introduction de faux bons d'armée dans la province par l'armée de Wilkinson. Difficulté de ravitailler les troupes; fréquence des désertions, malgré la peine capitale et le mal que se donnent les officiers pour contenter les soldats. Les derniers corps envoyés étaient d'une bien mauvaise composition; le 103ième se trouve dans cette catégorie, ayant perdu 51 transfuges lorsqu'il était sur le sol ennemi; et par suite, difficulté de porter la guerre sur le territoire des Etats-Unis avec des forces inférieures en nombre à celles de l'ennemi. 172

12 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 140). Le corps de Wilkinson, qui se trouvait, le 9 février, sur la frontière du Bas-Canada, aux Moulins-des-Français (*French Mills*), sur la rivière au Saumon. (*Salmon River*), près de Saint-Régis et à Four-Corners, se retira du 12 au 16 février, après avoir brûlé, en partie, ses forts et ses casernes, et détruit ses embarcations et bateaux, dont plusieurs centaines étaient pris dans les glaces, mais emportant ses

1814.

canons et partie de ses vivres et de son matériel; deux régiments marchent sur Sackett's-Harbour, le reste se replie sur Burlington et Plattsburg, où Wilkinson établit son quartier général. A Burlington on compte 4,000 hommes de troupes des Etats-Unis, et à Plattsburg environ 5,000. La frontière est ainsi dégarnie par ordre du gouvernement des Etats-Unis, à cause de la difficulté et du coût du ravitaillement des troupes et de leurs pertes journalières par la maladie et la désertion. Expédition du colonel Scott, du 103e, de Coteau-du-Lac et Cornwall sur la glace jusqu'à la rivière au Saumon, où il attaque l'arrière-garde ennemie, qui bat précipitamment en retraite; il prend cent traîneaux de vivres et de matériel et achève la destruction des forts, casernes et bateaux. Scott pénètre par Malone et Madrid jusqu'à quelques milles de Plattsburg, puis revient par Four Corners à son poste du Coteau-du-Lac; 90 hommes sont perdus par désertion pendant cette expédition. Intention du gouvernement des Etats-Unis de se rendre supérieur sur les lacs Ontario et Champlain; rien ne sera épargné pour contrecarrer ce dessein. Il a commandé à Kingston la construction d'un troisième vaisseau de grande dimension, qui pourra être lancé vers la mi-juillet, sans nuire aux deux vaisseaux qui doivent être lancés dès la débacle. Réquisition envoyée à Halifax pour les canons et carronades nécessaires à l'armement de ces vaisseaux. Arrivée du Nouveau-Brunswick de 200 marins d'élite qui sont maintenant en route pour Kingston; le second bataillon du régiment du roi est aussi arrivé. Les miliciens du Nouveau-Brunswick augmentent en nombre; ils sont maintenant 300 au quartier général, dont près de 100 recrues canadiennes. Dispositions prises pour se maintenir à Michilimakinak; l'établissement à Nottawasaga est suffisant pour la construction de canonnières et de bateaux. Par suite de la débâcle hâtive sur le lac Huron, McDonald devra se contenter de 25 bateaux, ce qui lui permettra d'embarquer l'artillerie et deux compagnies du régiment *Royal Newfoundland*, avec vivres pour cinq mois et environ la moitié du matériel et des canons qu'il devait emporter. Bullock, du 41e régiment, qui commande à Makinak, mande que la garnison est en détresse faute de vivres. L'ennemi est sans doute informé du dénûment de Makinak et de l'avantage qu'il aurait à l'attaquer sans délai; il s'efforce d'y faire parvenir des renforts et des vivres, car la perte de cette île mettrait fin à la traite des fourrures. Page 177

18 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 144). Adresse de l'Assemblée du Bas-Canada au prince régent et acte d'accusation contre les juges en chef Sewell et Monk. Page 222

Incluses. Adresse de l'Assemblée relative aux juges. 223

L'adresse en français. 229

Adresse et résolution du Conseil, même sujet. 236, 238

18 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 145). Transmet adresse du conseil exécutif et des juges puînés de Québec et de Montréal relative aux résolutions de l'Assemblée concluant à la mise en accusation de Sewell et Monk; prière de la faire parvenir au prince régent ainsi que les procès-verbaux de l'Assemblée. 247

Inclus. Adresse du conseil exécutif, etc. 248

Mémoire. 250

18 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 146). Transmet adresse et mémoire du Conseil législatif relatifs à la mise en accusation de Sewell et Monk. 254

(Pour adresse, etc., *voir* pp. 236 et 238).

18 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 148). Clôture de la session du parlement provincial; transmet exemplaire du discours de l'Orateur en remettant la loi relative aux bons d'armée (*Army Bills Act*), avec une liste des lois sanctionnées. Les amendements à la loi relative aux bons d'armée soulageront le service de quelques difficultés; pour démontrer ceci, il envoie le dernier exemplaire du rapport du directeur du bureau des

1814.

bons d'armée, indiquant les bons alors en circulation. Rareté de l'argent et de l'or, mais utilité même de la petite quantité dont il dispose; espère en recevoir une provision, soit d'Halifax, soit des Etats-Unis. Aucune loi nouvelle importante n'a été adoptée, à l'exception de la loi relative aux bons d'armée. Les amendements à la loi de milice sont rejetés par suite de désaccord entre le Conseil et l'Assemblée. Le bill du revenu et autres bills productifs sont aussi rejetés, l'Assemblée ayant annexé à ces mesures certains crédits exceptionnels qu'elle savait devoir être rejetés par le Conseil. Quant à la procédure relative à la mise en accusation de Sewell et Monk, il attribue à l'animosité personnelle de Stuart une bonne part de l'opposition que l'on suscite à ces juges. Par son influence et celle des principaux Canadiens, les résolutions furent adoptées à une faible majorité, une moitié seulement des membres étant présents. L'adresse du conseil exécutif et des juges puînés fera voir de quel œil la plus haute autorité voit ces procédés. Depuis son arrivée, il (Prevost) n'a rien entendu dire contre les juges accusés, jusqu'au moment actuel. L'opinion du conseil et la sienne étant contre la suspension, il n'a pas hésité à adresser à l'Assemblée un discours dont il transmet le texte, ce qui a provoqué un débat violent et peu mesuré et une résolution distinguant entre lui et ses prétendus "aviseurs mal disposés". Un crédit de £2,000 pour défrayer les dépenses d'un agent chargé de poursuivre l'accusation était un de ceux annexés au bill du revenu et qui ont causé son renvoi. Stuart, dit-on, doit se rendre en Angleterre pour appuyer l'acte d'accusation, et on dit que quelques partisans ont souscrit le montant de ses dépenses. On a remis aux juges en chef des exemplaires de l'accusation, et Sewell a obtenu la permission de se rendre en Angleterre pour se défendre, s'il y a lieu; il s'embarquera à la première occasion. Transmet l'adresse préparée par l'Assemblée au prince régent, qu'on lui a demandé de transmettre. On lui demande aussi d'avancer une somme n'excédant pas £1,000 courant, que la Chambre remboursera, pour défrayer les dépenses du messager. Il répond par écrit; copie de cette réponse est transmise; le Conseil en reçoit aussi une copie, mais l'Assemblée refuse de l'insérer dans ses journaux. Envoie copie des résolutions adoptées par le Conseil, dont la dernière résulte d'une méprise de la part du Conseil sur les intentions du gouverneur, qui n'a pas l'intention de confirmer le choix fait par l'Assemblée, d'une personne devant présenter l'adresse au prince régent. Le crédit de £1,000 fut une des causes du renvoi par le Conseil du bill du revenu, et par suite de ce renvoi, l'Assemblée n'a pas jugé à propos de présenter l'adresse pour transmission. Ces manifestations regrettables et le désaccord constant entre le Conseil et l'Assemblée font qu'il est heureux de demander au peuple de nouveaux représentants. Le parlement provincial sera dissous par proclamation le 31 courant, et les brefs rapportables le 13 mai. Par suite de l'opposition inefficace faite par les députés anglais à la dernière et aux précédentes sessions, la plupart ne veulent plus poser leur candidature, et toute la prochaine représentation sera canadienne. Nonobstant la conduite de la dernière Assemblée, il n'y a pas lieu de mettre en doute leur loyauté. Beaucoup, parmi eux, regrettent le renvoi du bill du revenu; il espère que la prochaine Assemblée accordera de bons crédits et lui donnera un cordial appui. Page 264

Inclus. Discours du gouverneur à la clôture de la session. 276

Réponse de l'Assemblée. 279

Liste des lois adoptées à la cinquième session du septième parlement provincial de Bas-Canada, 17 mars 1813. 280

Compte des bons d'armée. 283

Rapport du Conseil sur l'adresse au prince régent et autres documents relatifs à cette adresse, etc. 284, 287, 288, 290, 292, 299, 300

1814.
26 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 141). Transmet l'avis de Wilkinson désavouant McClure, incendiaire de la ville de Newark. Page 185
(*Voir* lettre du 10 février; les documents contenus dans la présente sont des duplicata de ceux contenus dans la lettre de cette date.)

27 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 142). Il a déjà fait rapport de la permission accordée à Winder de se rendre à Washington et de ses raisons pour cela; celui-ci, revenu à Québec, est maintenant détenu comme otage; transmet copies des lettres reçues de Winder dès le lendemain de son arrivée. Les négociations en vue de la paix l'engagent à empêcher une nouvelle effusion de sang; en consentant à une armistice, il conserverait les Canadas pendant la négociation; transmet copie de la correspondance à ce sujet. Winder n'a pas réussi à persuader au gouvernement des Etats Unis de renoncer à son système de représailles. Symptômes du changement qui s'opère dans les dispositions du gouvernement des Etats-Unis. 198

Inclus. Monroe à Winder, 1er mars 1814. Contient extrait d'une lettre de Elish J. Winter relative aux opinions de l'adjudant général Baynes au sujet d'une armistice, avec permission de la communiquer à Prevost. 202

Extrait, daté de la Chambre des Représentants, 7 février, à Monroe, relatif à l'armistice. 203

Prevost à Winder, 22 mars. La conversation avec Baynes, rapportée par Winter, était privée et non autorisée, cependant il incline à donner suite à l'idée d'une convention en vue d'une armistice afin d'éviter une inutile effusion de sang, et pour rencontrer la proposition du secrétaire d'Etat enjoindra à l'adjudant général de se rendre au quartier général de l'armée des Etats-Unis au lac Champlain, où ailleurs, pour arrêter les détails, mais les officiers des Etats-Unis devront être munis des pleins pouvoirs dont sera investi l'adjudant général Baynes; autrement, il se contenterait de propositions positives, sujettes à l'approbation de l'Exécutif des Etats-Unis. 204

Winder à Monroe, 22 mars. A communiqué à Prévost la lettre de Winter et lui en a envoyé copie. A reçu aujourd'hui la lettre de Son Excellence, dont copie sous pli. Est convaincu de sa sincérité, et qu'il correspondra cordialement aux sentiments favorables des Etats-Unis. Il a demandé à Son Excellence si elle pouvait conclure une armistice s'étendant aux opérations navales sur l'océan, afin que les agents nommés par les Etats-Unis pussent être revêtus de pouvoirs analogues. Ne dira rien quant à la dernière partie de la lettre, étant trop intéressé dans la question des prisonniers de guerre et des otages pour ne pas être convaincu (le mot anglais *convinced* est écrit *correct* dans la lettre) que l'agent des Etats-Unis doit être revêtu des pouvoirs les plus étendus. 207

27 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 142 *bis.*) Transmet une lettre du capitaine O'Conor, du chantier de Kingston. N'a pas accepté sa démission et le recommande pour avancement. 209

Incluse. O'Conor à Prevost, 16 mars. Offre sa démission, parce que conserver son emploi serait un obstacle à son avancement dans la marine. Le commodore Yeo lui offre le commandement d'un vaisseau, ce qui, outre la promotion immédiate, lui fournirait l'occasion de se distinguer. Ne démissionne qu'à regret, à cause de l'importance de la charge de commissaire du chantier de construction; il demande donc que ses services en rapport avec la marine soient portés à la connaissance de l'amiral. Page 210

30 mars, Québec. Prevost à Bathurst (n° 147). Transmet copie du projet de loi relatif à la division du Bas-Canada, réservé conformément à l'opinion du procureur général. 255

Incluse. Opinion signée George Pyke, procureur général. 256

Le bill réservé. 259

1814.

Le titre officiel est: "Acte pour abroger et amender certaines parties d'un acte passé en la trente-quatrième année du règne de Sa Majesté, intitulé: "Acte pour la division du Bas-Canada pour en amender la judicature et abroger certaines lois y mentionnées."

31 mars, L'Acadie. Prevost à Bathurst (n° 143). L'ennemi se concentre en force considérable à Plattsburg. Wilkinson s'avance sur Chazy le 19 et pousse un détachement sous McCombe sur la glace par l'île La Mothe jusqu'à Swanton. Le 22, ce détachement s'empare de Phillipsburg; Beckwith lui est opposé avec un corps préalablement réuni à Saint-Jean et aux environs. Prevost quitte alors Québec et apprend en chemin que l'ennemi s'est retiré précipitamment de Phillipsburg pour rejoindre le corps principal près la ville de Champlain. Le 30, l'ennemi entre dans Odle Town (Odelltown) avec trois brigades sous Smith, Bisset et McCombe, avec canons, etc., repousse les avant-postes sur le chemin d'Odelltown à Burtonville, attaque cette dernière place, mais est reçu de telle sorte qu'il renonce à son dessein. Les premières brigades se dirigent sur le poste de La Cole (Lacolle). (*Voir* le résultat de ce mouvement dans le rapport de Williams.) Par suite de la crue subite des eaux, l'ennemi éprouve de la difficulté à tirer ses canons et il est presque impossible, de part et d'autre, de se mouvoir. Les troupes envoyées pour appuyer celles de Burtonville et Lacolle marchent dans la boue et l'eau jusqu'aux genoux; les sauvages seuls peuvent suivre l'ennemi en retraite. La perte de l'armée américaine dépasse 300; on dit qu'un grand nombre d'officiers sont hors de combat. Page 213

Inclus. Le lieut.-col. Williams à Vincent, 31 mars. Rapport de l'attaque du moulin de Lacolle le 30 mars. 217

Liste de tués, blessés et absents. 221

6 avril, Montréal. Rapport des officiers sur le transport des charpentes de vaisseaux. Contenu dans Prevost à Bathurst, 9 mai, lequel voir.

11 avril, Washington. Monroe à Pinkney. Contenue dans Prevost à Bathurst, 17 mai, laquelle voir.

18 avril, Québec. Prevost à Bathurst (n° 149). Transmet liste des lois adoptées avec une liste complète des lois jusqu'à la fin de la dernière session. 304

18 avril, Québec. Prevost à Bathurst (n° 150). Transmet prix courant et taux du change pour février et mars. 305

Inclus. Prix courant de Québec, février. 306

Idem., mars. 309

22 avril, Kingston. Yeo à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 19 mai, qu'il faut voir.

24 avril, Ile aux Noix. Pring à Freer. Contenue dans Prevost à Bathurst, 9 mai, laquelle voir.

29 avril, Longueuil. Prevost à Baynes. Contenue dans Prévost à Bathurst, 17 mai, laquelle voir.

1er mai, Champlain-town. Baynes à Pinkney. Contenue dans Prevost à Bathurst, 17 mai, laquelle voir.

1er mai, Champlain. Pinkney à Baynes. Contenue dans Prevost à Bathurst, 17 mai, laquelle voir.

1er mai, Champlain-town. Baynes à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 17 mai, laquelle voir.

3 mai, Montréal. Baynes à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 17 mai, laquelle voir.

7 mai, Au large d'Oswégo. Drummond à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 18 mai, laquelle voir.

7 mai, au large d'Oswégo. Fischer, lieut.-col. du régiment de deWatteville, à Harvey. Contenue dans Prevost à Bathurst, 18 mai, laquelle voir.

1814.
9 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 151). Dépêches reçues. Il cherche sérieusement le moyen de transporter à destination les charpentes de deux frégates et de deux bricks qui doivent être expédiés prochainement. Transmet le rapport d'une commission d'officiers à ce sujet et copies des lettres de Yeo et Pring. Ces pièces démontrent qu'il est impossible de se conformer aux désirs du gouvernement sans sacrifier des projets de la plus haute importance, et que le délai ferait manquer pour cette année le but à atteindre. Page 312

Inclus. Rapport des officiers, 6 avril, signé par W. H. Robinson, ordonnateur général, L. W. Clarke, sous-ordonnateur intérimaire, et Noah Freer, secrétaire militaire. 314

Yeo à Prevost, 22 avril, même sujet. 321

Daniel Pring à Freer, 24 avril, même sujet. 324

9 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 152). Dépêches reçues au sujet de l'octroi de terre aux miliciens de Glengarry et aux voltigeurs de Québec. En recommandant que ces terres soient prises sur la réserve de la Couronne dans le canton de Sherrington, il n'a pas l'intention de leur procurer des concessions plus avantageuses que celles faites aux hommes servant dans l'armée. Le terrain n'a pas été réservé parce qu'il était supérieur, car il est de même qualité que celui qui l'avoisine. S'il propose d'établir les hommes en cet endroit, c'est au point de vue de la défense, ces terres étant rapprochées de la frontière et les hommes ayant servi; il désire réunir dans un espace limité autant de colons vigoureux et utiles que possible. Espère que cette explication portera Sa Seigneurie à recommander l'octroi en question. 326

10 mai, Montréal. Prevost à Bathurst. Transmet copie d'un document officiel publié aux Etats-Unis, au sujet de l'insuccès des armes américaines pendant la dernière campagne. L'effectif de l'ennemi, détaillé dans cette pièce, démontrera la difficulté de sa situation et permettra, espère-t-il, d'apprécier les services de la bande petite et vaillante placée sous ses ordres pour la défense des provinces. 329

12 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 153). Transmet exemplaires des lois avec cédule et copie manuscrite des journaux du Conseil, le tout pour le Bas-Canada. 330

(La liste de ces lois est un duplicata de celle contenue dans la dépêche du 18 mars.)

16 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 154). Envoie copie d'une convention entre le gouvernement américain et lui-même, pourvoyant à un échange général de prisonniers, à l'exception de 23 soldats britanniques emprisonnés comme otages par les Etats-Unis et de 46 Américains, officiers et sous-officiers, détenus à titre de représailles pour la détention des premiers. Pour renseignements quant au commencement et au progrès des négociations, il en réfère aux copies de lettres écrites par Monroe et transcrites, aussi à celles de Baynes, adjudant général des forces. Conformément à la convention, presque tous les prisonniers américains sont en marche pour la frontière, et il espère journellement recevoir ses propres troupes par la même voie. 332

Inclus. Baynes à Prevost, 16 avril. Rapports avec remarques. Convention pour échange de prisonniers. 334

Convention. 340

L'original est aux archives, série C., vol. 692, p. 222. Une convention supplémentaire, en date du 16 juillet, se trouve au même volume, p. 223, signée par Tobias Lear et Baynes; celle-ci est contenue dans une lettre de Prevost à Bathurst, 18 juillet, dont le duplicata se trouve série 9, vol. 128. p. 671.

Monroe à Prevost, 19 mars. Barclay ne pouvant rien conclure quant aux prisonniers, sans consulter Prévost, il croit qu'il vaut mieux communiquer directement avec lui. Winder est autorisé à conclure un

1814.

arrangement pour l'échange des prisonniers, y compris les otages. Propose qu'avant que Winder ouvre les négociations il soit déclaré échangé contre un officier britannique de même rang. Quatre officiers ont été libérés sur parole pendant trois mois pour reconnaître l'indulgence qu'on a eue pour Winder. Si quelqu'un de ces officiers est désigné pour l'échange, on pourra le garder. Envoie dépêche cachetée à l'adresse de Winder; elle contient ses instructions et ses pouvoirs et ne contient rien qui ne se rapporte à l'échange. Si Winder est agrée comme négociateur, la dépêche lui sera remise, sinon on devra la renvoyer. Page 353

Autres conditions de l'échange. 356

17 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 155). En conséquence d'une lettre reçue de Monroe (Monroe) secrétaire d'Etat américain, il a chargé Baynes de rencontrer les officiers du gouvernement américain nommés pour traiter de l'armistice; transmet copie de son rapport et autres documents. Depuis, le gouvernement des Etats-Unis n'a rien fait répondre et les préparatifs pour la continuation de la guerre se poursuivent avec autant de vigueur que s'il n'y avait pas eu de pourparlers. 360

Incluses. Prevost à Baynes, 29 avril. Croyant que les négociations à Gottenburg peuvent conduire à une entente entre les deux pays et non pas seulement à une suspension d'armes temporaire, il a résolu, se conformant au principe du gouvernement britannique, qui n'est pas l'agresseur, de l'envoyer (Baynes) au village Champlain, pour débattre les conditions d'une armistice avec les officiers nommés par les Etats-Unis. 362

Baynes à Prevost, 1er mai. Il a rencontré Pinkney au lieu de Winder; Pinkney n'a pas pouvoir de signer une armistice, mais seulement une suspension d'armes se terminant à vingt jours d'avis de part ou d'autre, conditions que ses instructions ne lui permettent pas d'accepter. 364

Monroe à Pinkney, 11 avril. L'autorisant à traiter en vue d'une armistice. 366

Baynes à Prevost, 3 mai. Fait rapport qu'il a rencontré Pinkney, substitué à Winder. Pinkney, n'étant pas au courant des vues du gouvernement des Etats-Unis, s'en tient à ses instructions écrites. Il déclare que ses objections aux conditions indiquées par Prevost ne doivent pas être considérées comme une rupture de négociations, étant convaincu que Winder sera envoyé. Ne voyant plus rien à faire pour le moment, Baynes retourne au quartier général. Le juge Moore, de Champlain, déclare que la proposition d'une armistice ne provient pas du rapport qu'il aurait fait d'une conversation avec Baynes. Il a mentionné dans une lettre la libéralité dont on avait fait preuve relativement à l'échange de prisonniers et qu'il ne doutait pas que Prevost serait disposé à renouveler l'armistice si imprudemment rejetée par le Président, mais qu'on ne devait pas s'attendre à ce qu'il (Prevost) en prenne de nouveau l'initiative. 367

Pinkney à Baynes, 1er mai. Il est chargé par le secrétaire d'Etat de s'entendre en vue d'une armistice, et sans pouvoir affirmer que la paix en sera la suite nécessaire, il ne doute pas du désir sincère du Président de voir les négociations de Gottenburg se terminer par une entente honorable. 371

Baynes à Pinkney, 1er mai. La proposition contenue dans le premier paragraphe de ses (Pinkney) instructions est conforme à celle de Prevost, et quoique la paix n'en soit pas une conséquence nécessaire, la rupture des négociations de Gottenburg doit seule mettre fin à l'armistice. 372

(Pour l'opinion du général Drummond sur les motifs de cette proposition d'armistice, *voir* archives, série C, vol. 683, p. 1, et celle du commodore Yeo, même volume, page 19.)

1814.
18 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 156). Depuis le 21 mars, l'ennemi se retire graduellement de la frontière du Bas-Canada en laissant des garnisons à Plattsburg, Burlington et Vergennes, avec l'intention de renforcer Sackett's-Harbour ou de grossir le rassemblement à Batavia destiné à menacer la position de Riall sur la frontière de Niagara. McDouall a fait construire 30 grands bateaux à Nottawasaga, et descend le lac Huron avec vivres, canons, etc., en route pour Michilimakinak ; l'ennemi semble n'avoir rien fait sur le lac Huron, ni par la voie du lac ou de la rivière Saint-Clair, pour intercepter ce renfort, ou le matériel expédié par la rivière Ottawa ; il espère que McDouall est déjà rendu à destination et que ce poste est en sûreté. Les deux nouveaux vaisseaux construits à Kingston ont été lancés le 14 avril et complètement équipés. Il décide de détruire les dépôts de vivres, munitions navales et canons, formés à Oswego pour être transportés à Sackett's-Harbour ; transmet rapport de Drummond sur le succès de cette expédition. Son but étant d'empêcher l'ennemi d'équiper ses flottes, il se résout à tenter la même chose sur le lac Champlain et donne les ordres nécessaires à cet effet à Pring, mais celui-ci y renonce et retourne à l'île aux Noix. Alarme que cause l'apparition de la flotte. Les prisonniers rapportent que deux vaisseaux seront lancés sur le lac dans huit ou dix jours. Un vaisseau en construction à l'île aux Noix rendra la flotte de force égale à celle de l'ennemi. Page 374

Inclus. Drummond à Prevost, 7 mai. Rapport d'une expédition heureuse contre Oswégo, avec détails du plan d'opérations, troupes engagées, etc. 379

Fischer à Harvey, 7 mai. Rapport de la prise d'assaut d'Oswégo. 388

Liste des tués et blessés de la marine à l'assaut d'Oswégo. 391

Même liste, troupes de terre. 392

Liste des canons, etc., pris et détruits à Oswégo. 393

Rapport des vivres, matériel, etc., pris. 394

18 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 157). Envoi par Fitzgerald, qui a perdu une jambe au feu dans le Haut-Canada, des drapeaux pris à Michilimakinak le 17 juillet 1812, au fort Niagara le 19 décembre, 1813, et au fort Oswégo le 6 mai 1814. 395

18 mai, Montréal. Le même au même (n° 158). A accordé un sursis à John Placket, soldat au 103ème, coupable de meurtre, et le recommande à la clémence. 396

19 mai, Montréal. Le même au même (n° 159). Recommande Robinson, ordonnateur général, et raconte ses services. 397

19 mai, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 160). Envoie liste des officiers de milice qui ont assisté à la prise de Détroit et qui méritent d'être décorés. Fait mention des services distingués du lieut.-col. Thomas Clark, du 2e miliciens de Lincoln, qu'il inclus dans la liste. 400

Incluse. Liste. 402

Officiers de la milice des Canadas méritant des médailles d'honneur, savoir :—

Colonel Matthew Elliott, surintendant, commandant un corps de sauvages équivalant à un bataillon.

Lieut.-col. Robert Nichol, quartier-maître général de la milice du Haut-Canada.

Lieut.-col. John McDonnell, aide de camp provincial, remplissant les devoirs de secrétaire militaire du major général Brock.

Pour services distingués au Canada.

Lieut.-col. Thomas Clark, commandant le 2e miliciens de Lincoln, du Haut-Canada, pour s'être distingué en plusieurs occasions durant les deux dernières campagnes dans cette province.

3 juin, Montréal. Prevost à Bathurst. Présente Sewell, qui désire expliquer et réfuter les accusations portées contre lui et Monk. 403

1814.

8 juin, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 161). Fait rapport de l'arrivée de l'artillerie et du 16e régiment; aussi des artisans pour les chantiers des lacs; aussi officiers, marins et charpentes de deux frégates et de deux sloops de guerre. Par suite de l'inexplicable détention du 90e aux Antilles, est obligé de faire partir des transports pour Halifax qui ramèneront le 98e, lequel sera remplacé par le 7—60e. Page 404

8 juin, Montréal. Le même au même (n° 162). Rapport sur une malheureuse attaque contre la flottille ennemie sur le lac Ontario. Renvoie pour détails à la lettre de Popham à Yeo. L'aventure est tentée malgré les fréquents avertissements de Yeo. La perte se trouve dès maintenant réparée par l'arrivée, à Kingston, de la première division d'officiers et de marins récemment débarqués; les seconde et troisième divisions ont aussi passé en route pour le lac Ontario. Malgré ce renfort, il faudrait encore de 300 à 400 hommes. Riall mande que tout est tranquille sur la frontière de Niagara; n'ayant pas de nouvelles de McDouall depuis son départ, il croit qu'il a dû atteindre cette place sain et sauf et la mettre en état de défense. 405

Incluses. Popham à Yeo, 1er juin. Fait rapport d'une tentative avortée pour la capture des dépôts de l'ennemi à Sandy-Creek, et qui lui a coûté 18 hommes tués et 50 dangereusement blessés. 408

Liste des navires et vaisseaux de Sa Majesté sur le lac Ontario au 2 juin. 412

15 juin, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 163). Transmet un mémoire de la veuve de Pierre Louis Panet. 413

Inclus. Mémoire (en français). 414

16 juin, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 164). Transmet liste des canons pris sur l'ennemi au fort George, au fort Niagara et à Black-Rock en décembre dernier; désire en obtenir la valeur pour distribution. 417

Incluses. Liste des canons, etc., pris à Black-Rock le 30 décembre 1813, par les troupes de Drummond. 418

Liste des canons pris au fort George, le 12 décembre, par un détachement de troupes sous Vincent. 419

Liste des canons et matériel pris au fort Niagara, le 19 décembre, par un détachement de troupes sous Drummond. 420

27 juin, Chambly. Prevost à Bathurst (n° 165). Le 90e régiment arrivé des Antilles est maintenant en route pour Montréal, par le Saint-Laurent; il enjoint donc à Sherbrooke de retenir le 98e à Halifax. Apprend que les miliciens de la Nouvelle-Ecosse doivent se rendre au Canada et être remplacés à Terreneuve par le 93e. Le régiment néo-écossais est attendu au commencement du mois prochain. On dit que les 6e et 82e régiments venant de Bordeaux sont dans le fleuve en amont de Québec. 427

28 juin, Chambly. Prevost à Bathurst (n° 166). Envoie liste des canons et du matériel pris sur l'ennemi à Ogdensburg et à Chrysler's-Farm en novembre, et demande que le tout soit évalué pour distribution. 428

Incluses. Liste des canons en fer et en cuivre pris à Ogdensburg et mis en dépôt du 7 au 13 novembre 1813. 429

Liste des canons et du matériel pris à Chryslers'-Farm, le 11 novembre, par un détachement commandé par le lt. col. Murray. 430

Liste des canons pris à Ogdensburg et mis en dépôt du 7 au 13 novembre 1813. 431

SIR GEORGE PREVOST.—1814.

Q. 128—1.

1814.

22 juin, Montréal. Commission d'officiers à Prevost. Rapport contenu dans Prevost à Bathurst, 1er juillet, laquelle voir.

28 juin, Kingston. R. O'Conor à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 19 juillet, laquelle voir.

1er juillet, Chambly. Prevost à Bathurst (n° 167). Transmet le rapport d'une commission d'officiers au sujet du transport de la charpente d'une frégate à Kingston. L'offre de Forbes est si raisonnable qu'elle est adoptée, et la frégate en pièces est maintenant en route pour Kingston. Page 2

Inclus. Rapport du 22 juin. Forbes offre de transporter la charpente complète de la frégate jusqu'à Kingston, sans aucun secours du gouvernement en hommes, en argent ou en bateaux. Il rendra compte de ses dépenses, et s'en rapporte, quant à la rémunération, à la libéralité de Son Excellence. 4

10 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 168). Annonce l'arrivée de McDouall à Michilimakinak avec renforts, matériel et vivres. L'habileté et le zèle des officiers commandants ont seuls pu surmonter les obstacles des glaces et des tempêtes, etc. Malgré des souffrances à décourager les plus tenaces, tous les bateaux sont arrivés moins un dont on a sauvé la cargaison. Mesures défensives prises par McDouall. Les ouvrages présentent maintenant un aspect si formidable qu'il ne craint aucune attaque. Près de 200 sauvages de l'Ouest sont arrivés au fort sous la conduite de Dickson; c'est une race guerrière sur laquelle l'on peut compter. Les Etats-Unis auraient gagné ces sauvages sans l'énergie de Dickson; l'heureuse arrivée et la distribution des cadeaux. Autres causes de leur fidélité; nécessité de sauvegarder leurs intérêts en négociant la paix, sous peine de s'en faire des ennemis implacables. Transmet discours prononcés au conseil tenu avec ces sauvages à Michilimakinak. Importance de l'île et du fort Michilimakinak par suite de leur position géographique et de l'influence qu'ils permettent d'exercer sur les sauvages etc. Comment il faut faire parvenir les secours.

Inclus. Discours du chef des Sioux, nommé La-Feuille, nom sauvage, Wabasha. 13

Discours du chef des Sioux, Petit-Corbeau, nom sauvage, Chatewacouanimi. 15

Discours du chef des Manominis, Thomas. 17

Discours du chef des Winnebagos, Sassanamie. 19

Discours de McDouall. 5 juin. 20

12 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 169). Peu après le désastre de Sandy-Creek, Yeo abandonne le blocus de Sackett's-Harbour et d'Oswégo; ne croit pas devoir reprendre ses positions même après l'arrivée des renforts d'Angleterre; les ports de l'ennemi sur le lac Ontario communiquent donc librement entre eux, ce qui lui falicite l'armement et l'équipement de nouveaux vaisseaux et rendra les Américains supérieurs sur le lac Ontario jusqu'au mois de septembre, alors qu'un nouveau vaisseau, en construction à Kingston, sera lancé. La difficulté de transporter les matériaux nécessaires fait qu'il est impossible de transporter les charpentes d'une autre manière que celle maintenant employée. Les canons, etc., attendus avec anxiété. Espère pouvoir, à l'arrivée du *Centaur*, armer les nouveaux vaisseaux de pièces de 32. 30

12 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 170). Dépêches reçues. Les 6ième et 82ième régiments arrivent à Montréal; on les enverra avec le 90ième au Haut-Canada. Les miliciens néo-écossais sont aussi arrivés, ainsi que l'aile

1814.

droite du 41e bataillon des royaux ; l'aile gauche ne l'est pas encore. Si ces renforts étaient arrivés un mois ou six semaines plus tôt, alors que l'escadre dominait sur le lac Ontario, il aurait pu protéger le Haut-Canada et contenir l'ennemi. Profitant de la faiblesse de la frontière à Niagara, l'ennemi traverse le 20 au fort Erié avec 600 hommes et oblige la garnison de 120 hommes à mettre bas les armes. Riall tente une attaque avec 1,500 hommes, mais par suite de la disproportion des forces est contraint de se replier sur Chippewa, après avoir subi des pertes sérieuses. Transmet l'ordre général avec les quelques détails qu'il possède, le rapport officiel de Riall ne lui étant pas encore parvenu. Espère que les renforts déjà envoyés permettront d'arrêter la marche de l'ennemi jusqu'à ce que la présence des troupes qui marchent de Montréal permette au major général de prendre l'offensive ; aussi longtemps, cependant, que l'ennemi conservera l'escendant sur mer, les talents de cet officier seront soumis à une sérieuse épreuve. Dès la réunion complète des forces, il obéira aux instructions secrètes, mais tant qu'il ne dominera pas complètement sur les lacs Ontario et Champlain, il devra rester sur la défensive ; cela ira jusqu'en septembre. Transmet croquis de la frontière à Niagara, avec les derniers renseignements secrets sur les dispositions de l'ennemi aux environs et à Sacketts'-Harbour. 33

Inclus. Ordres généraux 9 et 11 juillet. 38

Croquis de la frontière à Niagara. 39*a*

Renseignements secrets sur Sackett's-Harbour au 30 juin, en date du 2 juillet. (Extrait). 40

12 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 171). Transmet extrait d'une lettre de l'évêque de Québec relative à la réparation de la cathédrale de Québec, avec estimation du coût et recommandation à l'appui. 42

Incluses. Evêque de Québec à Prevost (Extrait). Envoie estimation du coût de réparer la cathédrale. 43

Estimation. 44

13 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 172). Transmet rapport officiel de Riall et copie d'une lettre de Drummond. Rien n'indique que l'ennemi ait tenté de se porter en avant depuis la rencontre. 49

Inclus. Drummond à Prevost, 10 juillet. Transmet rapport officiel de Riall sur le débarquement de l'ennemi entre Chippewa et le fort Erié, et de l'attaque tentée par Riall. 50

Riall à Drummond, 6 juillet. Rapport officiel du combat. 51

Liste des pertes. 57

Noms des officiers tués et blessés. 58

14 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 173). Pas d'armistice et pas de négociations depuis sa lettre en date du 17 mai. 59

14 juillet, Montréal. Le même au même (n° 174). A communiqué à Drummond les instructions contenues dans la lettre du 5 mars. Transmet copie d'une lettre de Drummond annonçant qu'il a donné ordre d'exécuter, le 20 courant, huit personnes convaincues de haute trahison. 60

Drummond à Prevost, 11 juillet. Fait rapport du procès et de la conviction de 15 personnes accusées de haute trahison et d'actes de trahison, lesquelles ont obtenu un sursis jusqu'au 20 alors courant ; huit d'entre elles seront alors exécutées et les autres détenues jusqu'à nouvel ordre. 61

18 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 175). Annonce à Sa Seigneurie une convention pour l'échange de prisonniers et en transmet copie. Il exécute immédiatement sa part de cette convention. Par suite de délais de la part des Etats-Unis, il a fallu correspondre, et le président propose une entrevue pour régler les objections. Une ratification en résulte, avec un article supplémentaire stipulant la remise des otages de part et d'autre. Transmet copie de la ratification. Ayant reçu de Lear, le négociateur américain, l'assurance qu'on ordonnerait immédiatement la mise en liberté de tous les prisonniers qui ne sont pas déjà rentrés au

1814.

Canada ou à Halifax, il libérera les 46 otages aussitôt cette condition remplie. Page 64

Incluse. Convention, en date du 16 juillet. 67

(L'original se trouve série C., vol. 692, p. 233.)

19 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 176). Transmet pour considération favorable une lettre d'O'Conor, commissaire du chantier de Kingston, demandant que son traitement lui soit compté depuis son entrée en fonctions au taux de son traitement actuel. 71

Inclus. O'Conor à Prevost, 28 juin. Relative à son traitement. 72

20 juillet, Michilimakinak. McDouall à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 16 avril (n° 186), laquelle voir.

21 juillet, Montréal. Prevost à Adam Gordon. Le lord évêque de Québec semble plus porté vers la politique que vers la théologie. Son influence sur Milnes; ses préjugés enracinés contre la religion catholique romaine et ses ministres détruisent les bons effets de ses connaissances locales. Grâce à sa (Prevost) libéralité envers le clergé catholique, il a fortifié son zèle et sa loyauté, mais a encouru la disgrâce de l'évêque anglican. Young, par ses talents, aurait mérité la charge de directeur du bureau des bons d'armée, mais les négociants s'y opposent. Transmet copie d'une lettre relative à une adresse préparée par l'évêque anglican et que Young doit présenter. 75

Incluse. Ross Cuthbert à Prevost, 21 juillet. Relative à l'adresse du Conseil préparée par l'évêque, qu'il a signée, mais en y ajoutant des réserves sous sa signature.

23 juillet, Montréal. Prevost à Cuthbert. Il est fort peiné d'apprendre que Cuthbert a participé à cette adresse. Ayant à s'occuper d'affaires plus importantes, il remet à plus tard la considération de cet acte préjudiable aux constitutions coloniales. Il recevra, sans doute, des instructions du gouvernement de Sa Majesté. 80

Autres documents relatifs à l'adresse, y compris une protestation (en français) contre l'attaque dirigée contre Son Excellence et les juges par la Chambre d'Assemblée, mais approuvant l'adresse du Conseil, qui, cependant, maintient-on, aurait dû être soumise à Son Excellence. La lettre est signée par F. Baby, Michel Percival et O. Perreault, membres du Conseil exécutif. 82 à 91

24 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 177). Transmet documents relatifs à la réclamation de Grace et autres officiers de la marine provinciale; il a donné instruction au département du quartier-maître général de payer la compensation accordée. 92

Incluse. Noah Freer au lieut.-col. Drummond. Prevost autorise le paiement de la demi-solde aux officiers mentionnés au rapport de la commission d'officiers. 94

Extrait des procédures. 95

27 juillet, Fort-McKay. McKay à McDouall. Contenue dans celle de Prevost à Bathurst, du 20 septembre, laquelle voir.

29 juillet, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 178). Il a fréquemment fait remarquer la belle conduite des Voltigeurs. Sacrifices que s'imposent les officiers; il recommande qu'on leur accorde la demi-solde à la paix. 98

29 juillet, Montréal. Le même au même (n° 179). La demande de Mme Lynd pour l'extension de son bail de la ferme des Jésuites, près de Québec, a été soumise à trois gouverneurs successivement, qui ont refusé de l'appuyer. Transmet extrait d'une lettre de sir James Craig, du 6 juin 1810. 100

Inclus. L'extrait. La lettre entière se trouve Q. 112, p. 255.

29 juillet, Montréal. Prévost à Bathurst (n° 180). Il a déjà annoncé l'arrivée de l'aile droite du 4e bataillon royal écossais; l'aile gauche l'a maintenant rejoint, ayant abandonné à Anticosti le *Leopard*, complètement naufragé; les troupes, l'équipage et la plus grande partie des bagages sauvés. Le 97^e^

1814.

est aussi arrivé d'Irlande; les navires *Warspite* et *Ajax* sont dans le Saint-Laurent avec la brigade Powers, de Bordeaux, se composant des 3ème, 5ème, 1—27ème et 1—58ème, et d'une brigade d'artillerie; trois des transports sont rendus à Québec, mais par suite d'un vent d'ouest persistant, la brigade ne pourra guère se réunir à Montréal avant le 20 août. Depuis sa dépêche du 13, (n° 172), on ne mande rien d'extraordinaire du Haut-Canada; après le combat du 5, Riall rétrograde jusqu'au fort George avec les troupes qui lui restent; après y avoir établi une garnison suffisante et laissé des détachements aux forts Missisauga et Niagara, il se dirige avec 900 hommes sur le creek des Vingt-Milles (*Twenty-mile Creek*), où il est rejoint par le colonel Scott, arrivant de Burlington avec 600 hommes de troupes et quelques faibles détachements de milice et de sauvages. L'ennemi occupait les hauteurs de Queenston le 17. Le 15 l'ennemi est repoussé du fort George. Injonction à Drummond de partir de Kingston avec renforts, ce qui portera l'effectif à..... , force suffisante pour reprendre l'offensive. Espère pouvoir bientôt annoncer des résultats favorables. Page 105

(Aucun rapport ne permet de rétablir le chiffre laissé en blanc dans cette lettre. Dans sa lettre secrète à Drummond, en date du 25 juillet, Prevost nomme les régiments, mais n'en donne pas l'effectif.)

2 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 181). McDouall mande de Michilimakinak que le général des E.-U., Clarke, remonte le Mississipi et occupe la Prairie-des-Chiens, dans le but d'anéantir la traite des fourrures du Sud-Ouest et de contenir les sauvages. Le chef Winebago, Tête-de-Chien, demande du secours pour repousser les envahisseurs; ses belles qualités. Connaissant le danger qu'il y aurait de permettre aux Américains de s'établir là, McDouall coopère chaleureusement aux vues de ce guerrier éclairé. Il envoie McKay à la tête d'un détachement se composant comme suit:—

	Capit.	Serg.	Soldats.
Miliciens du Michigan et volontaires...	2	1	76
Artillerie royale.....		1	
Sioux.....			63
Winebagos.....			46
Chippewas.....			32
Outaouais.....			14
	2	2	231

A la baie Verte et au lac Winebago, McKay trouvera un renfort de 500 hommes; il marchera rapidement pour surprendre l'ennemi. Prevost approuve cette mesure. 108

(L'original de la lettre de McDouall, en date du 16 juillet, se trouve dans série C, vol. 685, p. 62; cette lettre et le rapport de McKay sur la prise du fort Shelly, dont on a changé le nom en celui de fort McKay, sont imprimés en entier dans le rapport des archives de 1887.)

2 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 182). Transmet copie d'une dépêche secrète adressée à Drummond, avec notes sur le plan de campagne dans le Haut-Canada. 112

Incluse. Prevost à Drummond, 25 juillet. Reçu sa lettre du 20 avec quatre lettres de Riall, Tucker et Evans. Il lui conseille, dès l'arrivée des renforts, de porter un détachement sur Lewiston, afin de couper la retraite à l'ennemi de ce côté. Sa tâche sera d'autant plus facile qu'il attaquera plus promptement les communications de l'ennemi. Il espère que l'armée de Brown ne s'échappera pas sans expier les maux qu'elle a causés. Ne pas perdre de vue le but principal, la destruction de Sackett's-Harbour. 113

1814.
5 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 183). Apprenant que les renforts de l'ennemi ont franchi la Niagara, il dirige aussitôt de ce côté les troupes du Bas-Canada qui ne sont pas indispensables pour contenir Izard sur la frontière du Richelieu, afin de renforcer la division de droite, vers laquelle se porte aussi Drummond avant de connaître les désirs de Prevost à ce sujet. Fait mention de la conduite méritoire des généraux et des troupes le 25 du mois dernier, et sollicite pour eux la bienveillance du prince régent. Arrivée de Couran avec une aile du régiment de De Watteville le 29; le reste de ce corps avec les 6e et 82e régiments marchent rapidement sur York. Les navires *York* et *Vengeur* et les transports portant les troupes embarquées en France arrivent à Québec. Page 116

Incluses. Drummond à Prevost, 27 juillet. Parti de York le 24, il arrive à Niagara le lendemain matin et marche sur l'ennemi établi à Street's Creek. Tucker détaché pour déloger l'ennemi de Lewiston, le trouve déjà en retraite. Les 41e et 100e envoyés en garnison aux forts George, Missisauga et Niagara. Il (Drummond) s'avance avec 800 hommes pour soutenir Riall aux Chutes. Apprenant que l'ennemi s'avance en grande force, il redouble le pas et rejoint la colonne de Morrison au moment où celle-ci atteint le chemin de la Digue-des-Castors, au sommet d'un coteau près de Lundy's-Lane. Cette place est déjà occupée par l'ennemi, et les bois remplis de ses tirailleurs. L'avant-garde de la division Riall ayant commencé un mouvement de retraite sur le fort George, il la porte de nouveau en avant, forme d'autres troupes à l'abri du coteau, avec des pièces en bronze de 24 un peu en avant du centre; l'infanterie légère de Glengarry prend place à la droite de la milice enrégimentée et le détachement du régiment du roi, à gauche du grand chemin. L'action s'engage aussitôt et vivement sur toute la ligne; l'ennemi s'empare un instant du chemin, Riall est blessé et fait prisonnier. Incidents de la bataille pendant l'obscurité. Deux canons pris sur l'ennemi, mais un seul amené par suite d'une méprise. Peu après neuf heures, l'ennemi recommence l'attaque mais est partout repoussé; il s'obstine cependant contre la position jusqu'à minuit, mais se retire enfin précipitamment et fort maltraité sur son camp de Chippewa, qu'il abandonne le lendemain, jetant dans le rapide la plus grande partie de ses bagages, son équipage de camp, ses vivres, brûlant le moulin Street et détruisant derrière lui le pont de Chippewa; de là l'ennemi fuit en grand désordre poursuivi par les troupes légères. La perte de l'ennemi ne saurait être estimée à moins de 1,500 hommes, y compris plusieurs centaines de prisonniers. On annonce que les généraux Brown et Scott sont blessés. Toute l'armée ennemie était engagée, et elle n'a jamais été estimée à moins de 5,000 hommes. Les forces de Drummond, pendant trois heures, n'ont pas dépassé 1,600; le renfort amené par Scott a porté son effectif total à 2,800 hommes de toutes armes. Il fait mention de la belle conduite des officiers et des soldats, et signale en détail les services rendus. 119

Liste des pertes. Tués, 84; blessés, 559; manquant à l'appel, 193; prisonniers, 42; total, 878. 132*a*

"Esquisse du combat livré dans la nuit du 25 juillet 1814, près des chutes Niagara, entre un corps britannique sous le lieutenant général Drummond et un corps américain sous le major général Brown." 135A

Explication. 133

Noms des officiers tués, blessés, absents ou prisonniers. 136

5 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 184.) Il apprend que l'escadre de Chauncey sort en ce moment de Sackett's-Harbour, probablement avec l'intention de coopérer avec Brown à Niagara; elle arrivera trop tard pour être utile à l'armée américaine en cet endroit. Son intention peut être d'embarquer des troupes à destination de Saskett's-Harbour, où elles seraient renforcées dans le but de couper la communication entre les provinces.

1814.

Les transports avec les troupes venant de Bordeaux sont près de Québec ; dispositions prises pour les faire marcher sans délai, mais impossibilité de réunir toutes les troupes autour de Montréal avant la fin du mois (août). Cela est d'autant moins regrettable que l'escadre ne sera pas en état de coopérer avec elles avant le 15 du mois suivant. Le Vermont manifestant du dégoût pour la guerre et nous fournissant de l'or et des vivres, il décide de ne prendre l'offensive que sur le rive ouest du lac Champlain. Page 187

6 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 185). Transmet copie d'une lettre adressée au vice-amiral Cochrane se plaignant de la honteuse conduite de l'ennemi en brûlant les villages de Queenston et Saint-David, sur la frontière de Niagara. Page 139

Inclus. Prevost à Cochrane, 3 août. Résumé des opérations militaires sur la frontière de Niagara. La destruction inutile de la propriété privée par l'ennemi exige des représailles. 140

9 août, Montréal. Prevost à Bathurst. Présente Bouchette, qui se rend en Angleterre pour surveiller la publication d'une carte du Canada. 144

14 août, Michilimakinak. McDouall à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 20 septembre, laquelle voir.

14 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 186). Un courrier du Saut-Sainte-Marie annonce la destruction de cet établissement le 23 juillet par une flottille de chaloupes canonnières en route pour attaquer Makinak. Forte canonnade entendue de ce côté les 24 et 25, mais on ne croît pas que Makinak soit en danger. On a aperçu la lueur d'un incendie qu'on croît être celui du village au pied du fort. Les canots de la Compagnie du Nord-Ouest chargés de fourrures rebroussent chemin jusqu'au fort William, à la nouvelle que l'ennemi tient le lac Huron. Des canots, envoyés par l'Outaouais avec des vivres, s'arrêtent à quatre jours de Makinak et se mettent en sûreté en attendant le résultat de l'attaque. Transmet copie d'une lettre écrite par McDouall quelques jours avant l'attaque de son poste. 145

Incluse. McDouall à Prevost, 20 juillet. Son anxiété à cause de la rareté des vivres augmentée par le grand nombre de sauvages arrivés de tous côtés ; explique pourquoi il demande des provisions et du matériel pour les sauvages, etc. Distribution judicieuse des cadeaux faite par lui et Dickson à la satisfaction des sauvages. Espère que Drummond pourra l'approvisionner jusqu'au mois de juin de l'an prochain, en cas de blocus. Les sauvages annoncent qu'on se propose de l'attaquer le mois prochain ; les ouvrages sont maintenant très formidables, mais l'ennemi peut vouloir profiter de l'affaiblissement de la garnison nécessité par l'expédition à la Prairie-des-Chiens. 148

14 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 187). L'escadre ennemie est sortie de Sackett's-Harbour le 4, avec des renforts pour l'armée de Brown, qu'elle a débarqués le 6 en bas du fort Niagara. L'escadre bloque actuellement Kingston. La domination du lac permet à l'ennemi de faire en deux jours le chemin que les troupes de Kingston ne font qu'en 16 à 20 jours de marche forcée ; leurs troupes arrivent reposées. Les autres fatiguées et leur matériel usé ; la frontière de Niagara est éloignée de plus de 250 milles, dont une partie impraticable pour les bagages. La division de droite est pourvue de tout ce qu'il lui faut jusqu'à ce que Yeo reprenne le lac avec sa flotte augmentée. Embarras causés par le blocus de Kingston. Revient d'une inspection des postes de la frontière ; il s'est fait accompagner jusqu'à l'île aux Noix par l'amiral Otway et lord James O'Brien, auxquels il désire faire comprendre combien il est important qu'ils fournissent à la flottille du lac Champlain des marins et du matériel pris sur leurs vaisseaux. Le nouveau vaisseau ne sera pas prêt avant le 15 du mois prochain ; les troupes arrivant de Bordeaux seront

1814.

rendues aux postes qui leur sont assignés le 25 de ce mois, sauf la brigade Kempt en destination de Kingston. La correspondance de Drummond indiquera l'état de choses sur la frontière de Niagara. Couran invalidé par une chute; un autre major général sera envoyé pour le remplacer. Page 153

Drummond à Prevost, 4 août. Au camp devant le fort Erié. Transmet rapport de l'expédition de Tucker contre Buffalo et Black-Rock; la prochaine attaque nécessitera donc une force considérable. Description des ouvrages du fort Erié qu'il a pu reconnaître suffisamment. Il a résolu de différer l'attaque jusqu'à l'arrivée de la grosse artillerie qu'il fait venir; avec ce secours et l'artillerie qu'il possède déjà, il se croit en état de forcer l'ennemi à se rendre ou à faire une sortie, et, en ce cas, sa défaite est certaine. Si l'occasion se présente d'attaquer le fort autrement, il en profitera. Il a envoyé faire une reconnaissance; si le rapport est favorable, il attaquera peut-être sur deux points à l'arrivée de l'aile droite du régiment de De Watteville. Le capitaine Dobbs, de la marine royale, est ici avec 30 marins; ses services. 157

Tucker à Couran, 4 août. Insuccès de l'entreprise qui lui avait été confiée; peu de solidité et panique de ses troupes, etc. 161

Liste des pertes du détachement Tucker; tués, un sergent et onze soldats; blessés, 17; absents, 4. 164

Prevost à Drummond, 13 août. Il a anticipé sur sa proposition relative à Kingston. Est chagrin et humilié de la conduite des troupes de Tucker. Vu les efforts de l'ennemi pour se mettre en défense dans la position qu'il a choisie, il loue Drummond de sa prudence à bien préparer l'attaque; espère que le feu de ses batteries produira l'effet désiré. Chauncey étant de retour à Sackett's-Harbour, il espère que les 6ième et 82ième pourront le (Drummond) rejoindre sans difficulté. Avec un tel renfort il doit être en mesure de repousser toute attaque. 165

15 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 188). Se conformant aux ordres reçus, il fait embarquer l'infanterie de la marine royale sur les vaisseaux des lacs Ontario et Champlain, après avoir pourvu au remplacement de ce corps à l'île aux Noix. Y laissera jusqu'à nouvel ordre les deux compagnies d'artillerie et de fuséens de marine, dont le déplacement causerait de graves embarras. 168

27 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 189). Les succès remportés contre les petits vaisseaux au large du fort Erié avaient fait augurer favorablement de la tentative contre cette place. L'attaque; son insuccès par suite d'une explosion. Arrivée probable des renforts depuis la date de la dernière lettre reçue. 170

Incluses. Drummond à Prevost, 13 août. Prise de trois goélettes canonnières mouillées devant le fort Erié. 172

Drummond à Prevost, 15 août. Détail de l'assaut du fort Erié et de son insuccès. Contient un résumé de ses dispositions, etc. 173

(Le document contenant ces dispositions, marqué " confidentiel ", se trouve dans la série C des archives, vol. 657, p. 83.)

Rapport de Fischer à Harvey, sous-adjudant général, 15 août. 181

Liste des pertes. 182*a*

27 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 190). La *Confiance* lancée à l'île aux Noix; ce vaisseau porte trente pièces longues de 24, et sera en état de prendre le lac le 15 septembre. Les Etats-Unis ont construit un vaisseau semblable à Vergennes, conservant ainsi leur supériorité navale sur le lac Champlain et gênant les mouvements des troupes de terre dans l'Etat de New-York. Ne peut dire exactement quand le *First-rate* sera lancé à Kingston, mais ce ne sera probablement pas avant la mi-septembre. Le service le plus urgent qu'on attend de la flotte, dès qu'elle sera prête, est le transport de troupes et de vivres à York et à la frontière de Niagara avant la clôture de la navigation, ramenant à Kingston les troupes

1814.

épuisées, les malades, etc. Par la lettre de Drummond relative aux approvisionnements, on voit qu'il y a lieu de s'inquiéter. Les ressources de la province supérieure étant épuisées, il est urgent d'y faire parvenir d'amples secours avant la clôture de la navigation. Les deux tiers de l'armée reçoivent leur bœuf de fournisseurs américains, principalement du Vermont et de New-York, et il se peut que le Congrès fasse cesser cet état de choses. Transmet un rapport de l'ordonnateur général faisant voir la difficulté qu'il y a de se procurer des vivres. Page 183

Drummond à Prevost. Son inquiétude en apprenant qu'il n'y a de vivres que pour un mois à peine. Déclare que Yeo devrait hâter ses préparatifs et le secourir à temps. 187

Rapport relatif aux vivres. 189

Robinson à Prevost, 27 août.—Rapport sur l'état des vivres. 190

Etat hebdomadaire des vivres, liqueurs et fourrage à Kingston. 195*a*

30 août, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 191). Transmet le rapport du Conseil exécutif relatif au cautionnement fourni par Campbell et Greece (Grece) pour la mise à exécution d'un projet de culture de chanvre. 196

Inclus. Rapport en date du 3 août. 197

4 septembre, Chazy. Prevost à Bathurst (confidentielle). Ne redoute pas de conséquences fâcheuses découlant de la divergence entre les deux chambres de la législature; loyauté de la Chambre d'Assemblée; ses différends avec le Conseil proviennent de questions de privilège et d'une nature personnelle, et non pas d'une intention de sa part d'embarrasser le gouvernement. Ce n'est qu'en se conciliant les intérêts canadiens qu'il peut espérer faire adopter ses mesures; il s'attache donc à gagner leur bon vouloir; son succès; les accusations portées contre les députés peuvent être fondées dans certains cas, quoiqu'il en doute, mais elles ne le sont pas quant à la majorité, dont la loyauté est à toute épreuve. La querelle entre les deux chambres, si elle se prolonge, entravera sérieusement le service public. Ajouter certains membres au Conseil actuel est devenu une nécessité, et il est prêt à soumettre plusieurs noms qui lui donneraient plus de poids. Rendre la charge héréditaire ne ferait qu'exciter des jalousies. 308

11 septembre, Plattsburg. Prevost à Bathurst (n° 191, seconde lettre de ce numéro). A l'arrivée des renforts, il rassemble trois brigades sur la frontière du Bas-Canada et en forme une division sous deRottenburg; à l'approche de ces troupes, l'armée américaine abandonne son camp retranché sur la Chazy, dont il s'empare et qu'il occupe le 3; le lendemain il porte la division gauche sur Chazy sans rencontrer l'ennemi. Le 5, cette division s'arrête à huit milles de Plattsburg, sur laquelle elle avance le lendemain en deux colonnes, la droite ayant en tête la brigade Power, la gauche, celle de Brisbane. Retraite de l'ennemi; prise de Plattsburg; l'ennemi n'abandonne que ses chaloupes canonnières. Ouvrages défensifs de l'ennemi sur l'embranchement sud de la Saranac avec flottille mouillée hors de portée du rivage. On demande la coopération de Downie, récemment promu au commandement de la flotte, et on dresse des batteries. Le 11 au matin, on aperçoit la flottille se dirigeant sur Plattsburg. Robinson reçoit alors l'ordre d'attaquer les ouvrages de l'ennemi et de forcer le gué de la Saranac. Insuccès par suite de la défaite de la marine. Transmet la liste des pertes. 220

Inclus. Divers états du 6 au 14 septembre. 225*a*

20 septembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 192). Lettre de McDouall annonçant l'échec de l'ennemi devant Michilimakinak et sa retraite du lac Huron; départ de renforts pour ce poste; ne croit pas devoir en envoyer au fort McKay, ils n'y parviendraient que trop tard dans la saison, car il se trouve sans moyens de transport depuis la perte de la goélette *Nancy*, incendiée au blocus de Nottawasaga. 226

1814.

McDouall à Prevost, 14 août. Fait rapport de l'attaque de Michilimakinak par l'ennemi, qui en est repoussé; insuffisance de la garnison; importance de se maintenir au fort McKay. Page 229

McKay à McDouall, 27 juillet. Annonce la prise du fort américain de la Prairie-des-Chiens, destruction de vaisseaux, etc. 237

20 septembre, Québec. Cochrane à Adam Gordon. Compte rendu de la bataille de Plattsburg. 245

21 septembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 193). Explique pourquoi le vaisseau de S. M. *Eolus*, n'a pas été pourvu de médicaments. 252

GOUVERNEUR SIR GEORGE PREVOST, 1814.

Q. 128-2.

7 septembre, Michilimakinak. Bulger à McDouall. Contenue dans Prevost à Bathurst, 7 octobre (n° 198), laquelle voir.

9 septembre, Michilimakinak. McDouall à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 7 octobre (n° 198), laquelle voir.

92 septembre, Woodhouse. Hill à Harvey. Contenue dans Prevost à Bathurst, 2 octobre, laquelle voir.

22 septembre, Montréal. Prevost à Bathurst (confidentielle). Explique les motifs de sa retraite du territoire ennemi après la défaite de la flottille sur le lac. Force comparée des deux escadres. Si tous avaient fait leur devoir le résultat eût été bien différent. 254

Incluse. Force comparée des flotilles sur le lac Champlain, le 11 septembre. 258

24 septembre, Chutes Niagara. Drummond à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst, 4 octobre (n° 197), laquelle voir.

Extrait de même date aussi inclu. Drummond à Prevost.

24 septembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 194). Mort de Cumberland, agent de la province; recommande Adam Gordon pour lui succéder. 259

30 septembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 194 *bis*). Transmet copie du rapport fait par Drummond d'une sortie de la garnison du fort Erié, laquelle est repoussée avec grande perte. Transmet aussi copie de la liste des morts blessés et absents donnée par DeWatteville. Les pluies continuelles et la maladie qui en résulte induisent Drummond à ne pas persévérer plus longtemps dans le blocus d'une force si supérieure à la sienne; il décide de se retirer sur Chippewa. 260

Incluses. Drummond à Prevost, 19 septembre. Détails d'une sortie du fort Erié repoussée; les Américains étaient au nombre de 5,000; il leur enlève 200 prisonniers et leur en tue et blesse au moins autant. L'offensive n'étant plus possible, il laissera le commandement à Stovin et retournera dans l'est de la province. 262

DeWatteville à Drummond, 19 septembre. Rapport de l'action. 271

Liste des pertes. 274*a*

Version américaine contenue dans une lettre interceptée. 275

2 octobre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 196). Transmet copie d'une lettre de Drummond annonçant l'arrivée à la Longue-Pointe du premier détachement de prisonniers de guerre détenus au Kentucky. Aussitôt que les 600 qui restent seront arrivés, il ordonnera la mise en liberté des otages. 279

Incluses. Hill à Harvey, 22 septembre. Prisonniers du Kentucky arrivés. 280

(Leur nombre était 120 soldats et marins et 16 femmes et enfants.)

1814.
3 octobre, Montréal. Prevost à Bathurst, (n° 195). Envoie Brenton à Londres pour expliquer les causes de l'esprit de parti qui prévaut; qualités qui le rendent propre à cette mission. Page 277

4 octobre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 197). Transmet une lettre de Drummond pour démontrer la difficulté des opérations militaires sans l'appui efficace de la marine. Le gros vaisseau qui doit être lancé sur le lac le 15 devrait nous y procurer la supériorité. Se transportera à Kingston pour s'entendre avec Yeo et Drummond. 282

Inclus. Drummond à Prévost, 24 septembre. Extrait relatif à la difficulté de se procurer des vivres, etc., même avec l'assistance de la flotte. 285

(La lettre entière se trouve dans série C, vol. 685, p. 257.)

Drummond à Prevost, 24 septembre. Extrait annonçant la rentrée des troupes dans leurs cantonnements, etc., suivant esquisse qui accompagne le rapport. 287

(La lettre entière est à la page 266 du volume ci-dessus, série C.)

Esquisse de la route du fort Erié au fort George, indiquant la position des corps. 289*a*

7 octobre, Cornwall. Prevost à Bathurst (n° 198). Transmet rapport de la prise de deux goélettes américaines laissées sur le lac Huron pour bloquer Michilimakinak. Activité et habileté de Worsley, de la marine royale, qui lui soumet le projet d'attaque; McDouall approuve ce projet et le confie à Bulger, du régiment royal de Terre-Neuve, le commandant des troupes de terre. 290

Inclus. McDouall à Prevost, 9 septembre. Annonce la prise de deux goélettes. 293

Bulger à McDouall, 7 septembre. Détails du combat. 298

Liste des pertes. 302

11 octobre, Kingston. Prevost à Bathurst (n° 199). Blocus de Kingston abandonné; les vivres font défaut par suite de la vigilance des croiseurs. Le gros vaisseau le *St. Lawrence* sera, croit-on, en état de prendre le lac le 15 ou le 16; l'escadre partira alors pour Niagara avec quelques secours. Yeo refuse d'embarquer des renforts, car Chauncey peut lui offrir le combat; mais dès qu'il sera assuré que la flotte américaine est en hivernage à Sackett's-Harbour, il est prêt à transporter des secours sérieux à la frontière de Niagara et en ramener les malades et les blessés, ainsi que ceux de Burlington et d'York, pourvu qu'un changement de temps ne rende pas la navigation dangereuse. En conséquence, Prevost dirige le 90e régiment sur York par terre. Il est trop tard maintenant pour essayer de réduire Sackett's-Harbour. L'ascendant naval récemment acquis ne peut servir qu'à secourir les troupes de la frontière de Niagara et d'York, et Sackett's-Harbour est maintenant en état d'opposer une résistance considérable; les efforts de l'hiver devront consister à construire des chaloupes canonnières et obusières et des gabares capables de transporter un corps nombreux; il s'est entendu sur ce point avec le commodore. Aussi longtemps que l'ennemi se maintiendra au fort Erié, il ne serait pas prudent de former un établissement naval sur le lac Erié, ni de s'étendre davantage tant que les vivres seront rares dans le Haut-Canada. L'équipement et l'armement du *St. Lawrence* ayant monopolisé le service de transport, les dépôts de vivres à Kingston ne suffiront pas aux deux divisions pendant l'hiver; il a donc fait appel aux Bas-Canadiens, leur demandant de continuer le service de bateaux, pour lequel ils ont déployé tant de zèle, pendant quelques semaines encore. On a décidé d'établir une station militaire et un chantier de construction navale aux environs de la baie Matchedash afin de s'assurer la supériorité navale sur le lac Huron. La seule route praticable pour le matériel nécessaire aux vaisseaux à travers cette contrée déserte part de York et va jusqu'aux rives du lac Simcoe, de là sur cette nappe d'eau jusqu'à la rivière Matchedash,

1814.

qu'il faut descendre à travers une solitude de quatre milles jusqu'à ce qu'on atteigne enfin le lac Huron. Nul transport ne saurait être entrepris avant que le lac Simcoe soit complètement gelé. Il appelle l'attention de Drummond sur cet important objet. Page 303

Inclus. Drummond à Prévost, 6 octobre. Annonce que l'ennemi forme des rassemblements considérables vis-à-vis Queenston ; probabilité d'une attaque qui, si elle est tentée, devra l'être promptement. Ses dispositions. Si l'ennemi tente l'assaut du fort Niagara, il ne le trouvera pas facile à reprendre. Rareté des vivres. 308

Prevost à Drummond, 11 octobre. Regrette les inconvénients que lui cause le manque de vivres ; il fait les plus grands efforts pour le tirer d'embarras. Le *St. Lawrence* sera prêt dans deux ou trois jours et fera voile pour Niagara avec le reste de l'escadre au premier vent favorable. Envoie un état des secours sur lesquels il peut compter ; l'escadre porte, en outre, des vivres pour six semaines ; le *Montréal* est allé faire une reconnaissance dont dépendront les dernières dispositions du commodore ; le 90e est prêt à s'embarquer ou à marcher suivant les circonstances. Si l'escadre ennemie reste dans Sackett's-Harbour, Yeo se propose de faire venir trois vaisseaux de la tête du lac pour transporter des secours en hommes et en matériel. 311

Prevost à Drummond, 11 octobre. Les renseignements secrets transmis par Kempt ont mis Drummond en garde contre les projets d'Izard ; ses dispositions sont judicieuses. Il est d'opinion que le mouvement est destiné à secourir la milice et qu'il ne peut être question de mesures offensives à une saison aussi défavorable. Croit que les renforts sont destinés au fort Erié, pour contre-balancer la prise du fort Niagara, à laquelle l'ennemi ne saurait se soumettre de bonne grâce. Rien ne sera négligé pour le tirer d'inquiétude au sujet des vivres. 314

18 octobre, Kingston. Prevost à Bathurst (n° 200). Les renforts envoyés par l'ennemi à Buffalo et au lac Erié mettent Drummond, avec ses faibles ressources et son effectif réduit, dans une position critique. Par suite de l'état impraticable des routes, il ne peut être secouru que par les efforts de Yeo. La flotte de Chauncey attend dans Sackett's-Harbour le résultat de la supériorité récemment acquise de ses forces navales (celles de Prevost) sur le lac et pour aider à la défense de cette place ; Yeo consent à regret à embarquer le 90ième avec matériel, etc., pour Niagara, et promet de revenir aussitôt que possible avec les blessés et les malades de la division droite et de transporter des secours beaucoup plus considérables avant la clôture de la navigation. Probabilité d'une attaque prochaine contre Drummond, qui s'y est préparé. L'armement, etc., du *St. Lawrence* a monopolisé le service de transport pendant presque tout l'été ; cela et la nécessité de secourir la division droite a retardé l'attaque de Sackett's-Harbour. L'opinion des commandants maritimes que le sort de la guerre dépend des flottes et non pas de leur coopération avec les armées de terre, fait que toute demande de transporter des troupes devient à leurs yeux une entrave et un danger. Suggère l'établissement d'un service de transport en construisant de petits vaisseaux à Kingston. Page 316

23 octobre, Kingston. Prevost à Bathurst (n° 201). Accorde un congé à Kempt, qui est en état de fournir à lord Bathurst des renseignements précieux. Nature de ces renseignements. Flotte de Yeo en vue, retour de Niagara. Rien n'indique que la flotte ennemie reprendra l'offensive avant la clôture de la navigation ; il enjoint donc à Yeo de se hâter de secourir Drummond, afin de permettre à ce dernier de reléguer Brown sur la rive américaine de la Niagara. 321

31 octobre, Kingston. Le même au même (n° 202). Yeo rapporte que le 21 au soir un courrier, arrivé de Niagara, annonce que l'ennemi a fait sauter le fort Erié, et qu'Izard a franchi la Niagara avec l'armée américaine en

1814.

retraite. Une dépêche de Drummond affirme, au contraire, que l'ennemi n'a pas l'intention d'abandonner ses positions à moins d'y être forcé. Page 324

Incluse. Drummond à Prevost, 26 octobre. La situation imprudente de l'ennemi semble inviter une attaque. Brown a franchi la rivière et se dirige, dit-on, sur Sackett's. S'il peut obtenir des renseignements sûrs quant à la position, la force, etc., d'Izard, il l'attaquera peut-être, mais il n'agira que sur de bons renseignements. 326

(Un extrait seulement. La lettre se trouve dans la série C, vol. 686, p. 106; elle annonce, sans détails, l'assassinat du capitaine Francis " par une bande de brigands ". *Voir* lettres de Salmon et de Talbot, toutes deux adressées à Perry, en date des 22 et 24 octobre respectivement, mêmes série et volume, pp. 101 à 104.)

Incluse. Prevost à Drummond, 28 octobre. Nécessité de déloger l'ennemi du fort Erié avant de pouvoir réduire l'effectif de Drummond. 328

Prevost à Drummond, 31 octobre. Reçu sa lettre du 26. Le réfère à sa lettre précédente, indiquant qu'il doit diriger l'opération indiquée avant de partir pour Kingston. 330

1 novembre, Kingston. Le même à Bathurst (n° 203). L'escadre de Yeo fait voile avec un vent favorable, portant renforts, vivres et matériel pour la division droite. 331

5 novembre, Montréal. Le même au même (n° 204). Brown arrive à Sackett's-Harbour pour y prendre le commandement; 2,000 hommes de renfort sont dirigés de Buffalo sur ce point; il croit devoir, en conséquence, transporter son quartier général temporaire de Kingston à Montréal. Mesures prises pour l'établissement de stations navales sur les lacs Erié et Huron; transmet la correspondance qui s'y rapporte; ces mesures s'exécutent sur le lac Huron; quant au lac Erié, il est impossible d'y transporter l'armement, etc.; mande à Drummond et à McDouall que le prince régent approuve son sentiment quant au soin qu'il faut donner aux intérêts des sauvages, même en temps de paix. 332

Incluse. Prevost à Drummond, 27 octobre. Arrivée du *Zealous* avec 250 constructeurs et charpentiers de navire. On fera les plus grands efforts pour construire des vaisseaux sur les lacs Huron et Erié. 335

Prevost à Drummond, 29 octobre. Cockburn doit se rendre au lac Huron pour déterminer le tracé des chemins à faire entre les lacs Huron, Simcoe et Ontario; il sera accompagné de 50 bûcherons et d'un détachement de sapeurs et de mineurs, qui, sous la direction de Payne, des ingénieurs royaux, construiront un blockhaus à Penetanguishene. 336

5 novembre, Montréal. Le même à Bathurst, (n° 205). Requiert une provision de papeterie pour le département civil du Bas-Canada. 337

Incluse. Réquisition. 338

5 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 207). Transmet l'état des importations et exportations du Bas-Canada pour 1813. 340

Incluses. Exportations. 341

Importations. 345

5 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 208). Transmet état indiquant le nombre des vaisseaux entrés dans le port de Québec pendant les trois mois se terminant le 5 juillet 1814. 347

5 novembre, Montréal. Le même au même (n° 209). Transmet copie des procès-verbaux du Conseil exécutif du 1er janvier au 30 avril 1814. 348

Inclus. Procès-verbaux, 12 janvier. Rapport sur la pétition de Thérèse, veuve de l'hon. J. M. Perreault, demandant l'octroi d'un privilège pour l'établissement d'un bateau passeur royal. 349

Rapport sur la pétition Jones, White et Melvin et sur celle de Woolsey, procureur de Reilly, demandant le remboursement de droits de douane payés sur du rhum. Le rapport recommande le remboursement. 350,351

1814.

28 février. Chefs d'accusation contre Sewell et Monk reçus de l'Assemblée. Page 352

(Les procédures de l'Assemblée dans cette affaire se trouvent dans un volume imprimé, marqué O. P. 58.)

16 mars. Rapport du procureur général sur les bons d'armée. 353

22 mars. Rapport du Conseil, même sujet. 355

Rapport sur le projet de loi relatif à la cuisson et à la vente du pain. 356

Rapport sur l'arrêté en conseil relatif au traitement et aux allocations du surintendant des bureaux de poste. 357

26 mars. Rapport du comité du Conseil relatif aux chefs d'accusation contre Sewell et Monk et refusant d'exprimer une opinion quant à la suspension de ces magistrats, comme l'avait demandé l'Assemblée. 359

Rapport sur la pétition de Young et Duchesnay, membres, et de Ryland, greffier du Conseil, demandant qu'on leur rembourse leurs frais de voyage de Québec à Montréal pour assister au Conseil. Le rapport recommande qu'on leur paie £50 courant chacun. 362

Rapport sur l'état des recettes et des dépenses de la couronne du 6 janvier 1813 au 5 janvier 1814. 365

Rapport sur le mémoire de John Richardson et autres fidéicommissaires relatif à un legs de feu l'honorable James McGill pour la fondation d'une université aux environs de Montréal. 367

Rapport sur l'établissement du bureau de l'arpenteur général. 369

Décrète l'embargo sur l'exportation des blés et farines de toutes espèces, orge, seigle, avoine, pois, pommes de terre, lard et bœuf salés, pour un temps limité. 370

Documents relatifs à la nomination d'administrateur des biens des jésuites. 371

Rapport sur la pétition de P. E. Desbarats, imprimeur du gouvernement, recommandant que son allocation supplémentaire lui soit continuée. 372

Rapport sur la pétition d'Augustus Willing et H. McDonald, douaniers, demandant que leur traitement provincial soit de £50 courant, avec une allocation de cinq schellings par jour pour inspection des vaisseaux. 373

Rapport recommandant que P. A. DeBonne, J. Irwin, H. W. Ryland, J. Bleckwood et Joseph Bouchette soient nommés administrateurs des biens des jésuites. 374

Rapport recommandant de fixer le 31 avril comme jour d'actions de grâces pour les récents succès des armes de Sa Majesté et de ses alliés. 375

Rapport appuyant la pétition de Moses Hart pour un lot de rivière aux Trois-Rivières. 376

Rapport relatif à la réparation du pont sur la Jacques Cartier. 377

Rapport sur les comptes publics. 379

Délibérations journalières du comité des comptes. 380 à 419

6 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 210). Dépêches reçues; est fâché d'apprendre que l'attente du prince régent et du pays sera sérieusement déçue s'il a permis que la campagne se termine sans prendre l'offensive. Insuccès de l'armement naval dès le début. Certitude d'une défaite s'il avait tenté des opérations militaires sans l'appui de la flotte. La supériorité navale sur le lac Ontario a été obtenue trop tard pour qu'on s'en serve autrement que pour tirer la division droite sur la frontière de Niagara de la position difficile où elle se trouva. Le vice-amiral Cochrane, d'un côté, réclame de l'infanterie de marine pour Halifax, et Yeo, de l'autre, en fait autant pour le lac Ontario; il dirige le 1er bataillon du 27e (fort de 800 hommes) sur Halifax, sous le commandement de Power. Rappelle ses longs services et avoue que cette dépêche lui a causé une torture morale indescriptible. Les difficultés de sa situation. 420

1814.
8 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 211). L'ennemi remontant le Mississipi pour reprendre le fort McKay est repoussé par les sauvages. Ce deuxième échec d'un corps aussi considérable inspirera confiance aux confédérés maintenant en armes contre l'ennemi. L'établissement d'un poste à Penetanguishene facilitera considérablement l'expédition de cadeaux aux sauvages. Le gouvernement américain leur offre en vain la paix. Transmet un état de l'effectif et de la distribution des troupes. Page 425

Inclus. Etats. 427

10 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 212). Transmet le rapport officiel de McDougall sur la tentative infructueuse de l'ennemi pour reprendre le fort McKay. 428

Inclus. McDouald à Drummond, 2 octobre. Compte rendu officiel du combat de Rock-River et de la défaite des Américains. 430

16 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 213). La division droite est renforcée; l'ennemi fait sauter le fort Erié et bat en retraite; les renforts n'ont pu être utilisés contre l'ennemi, qui s'est réfugié sur son propre territoire, cherchant des quartiers d'hiver à Buffalo, Batavia et (*Nine-Mile Creek*); 1,000 hommes du Kentu ky passent par Moraviantown, pour attaquer Burlington; on leur oppose les sauvages et les troupes régulières. Yeo refuse d'appuyer l'attaque de la rive droite de la Niagara, craignant de compromettre la flotte à cette saison avancée. Drummond et Yeo ont résolu de former un établissement naval sur le lac Erié; ne croit pas le projet praticable. Il leur représente l'importance de l'établissement projeté à Penetanguishene. Transmet copie de la correspondance. 434

Inclus. Drummond à Prevost, 5 novembre (extrait). Il renonce à l'intention de retourner à Kingston et restera à la frontière jusqu'à la clôture de la navigation. Ses projets tendent vers la rive droite de la Niagara et non pas vers le fort Erié, et avec l'appui de la marine, il ne désespère pas de détruire l'armée d'Izard; sans cet appui la chose est impossible. Ira discuter ce projet avec Yeo et les commissaires, puis retournera à son poste, à moins que l'évacuation du fort Erié et le refus d'Yeo de l'appuyer ne rendent son retour inutile. Un P. S. annonce l'évacuation du fort Erié. 439

(La lettre entière se trouve dans la série C, vol. 686, p. 121.)

Drummond à Prevost, 8 novembre. (Extrait.) Yeo refuse positivement de coopérer au mouvement sur la rive droite de Niagara; décision d'établir une station navale à Turkey-Point, sur le lac Erié, celle de Penetanguishene étant impraticable. Un détachement marchera sur Turkey-Point. 443

(La lettre entière se trouve dans la série C, vol. 686, p. 144.)

Prevost à Drummond, 16 novembre. (Extrait.) Est heureux d'apprendre l'évacuation du fort Erié. Il croit que la démonstration de McArthur contre Burlington se rattache aux opérations d'Izard. Avec les sauvages, aujourd'hui pleins d'ardeur, et les forces dont il dispose sous De Watteville, Drummond doit être en mesure d'infliger aux bandits du Kentucky un châtiment exemplaire. 447

17 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 214). Difficulté de transporter le matériel au Haut-Canada; transmet un projet de l'ordonnateur général Robinson pour le creusage d'un canal entre Montréal et Lachine, et l'amélioration des rapides du Saint-Laurent. Les bateaux ne se rendent que jusqu'au fort Wellington, où un transbordement devient nécessaire, etc. 449

Inclus. Robinson à Prévost, 14 novembre. Document relatif au transport, au creusage d'un canal, etc. 452

(L'original de ce document se trouve dans la série C, vol. 38, p. 88.)

Esquisse du terrain entre Montréal et Lachine, indiquant le tracé du canal projeté. 458*a*

19 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst. (Confidentielle.) Importance croissante de la marine au Canada. Suggère l'envoi d'un contre-amiral pour commander

1814.

sur les lacs, qui laisserait Yeo sur le lac Ontario et choisirait des officiers compétents pour les autres lacs. Le commandement du contre-amiral ne devrait pas se borner à un seul lac, mais il devrait les contrôler tous, avec instruction de coopérer avec le commandant des troupes de terre. Page 459

21 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 215). Suite et fin de l'expédition de McArthur à la tête d'une horde de 1,500 Kentuckiens à cheval, armés de carabines, de casse-têtes et de couteaux à scalper ; ils sont défaits en tentant de franchir la Grande-Rivière et se retirent vers la Thames. Leur principal but était de détruire les moulins et de se frayer un chemin jusqu'au lac Erié pour y rejoindre Izard. Leur retraite, comme leur marche en avant, est partout marquée par le pillage et la destruction de la propriété privée. S'ils n'avaient pas été arrêtés, ils auraient dévasté tout le pays. 462

26 novembre, Kingston. Yeo à Prevost. Contenue dans Prevost à Bathurst (confidentielle), 12 décembre, laquelle voir.

26 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 216). Réfère à la lettre du 1er juillet (n° 167) et transmet maintenant copie du compte de Forbes pour le transport de la charpente d'une frégate et de provisions jusqu'à Kingston, avec rapport d'une commission d'officiers à ce sujet. Il a fait émettre un mandat de £12,588 2s. 5d. pour payer Forbes. 464

Inclus. Le compte. Outre les déboursés, il accorde à Forbes une gratification de £1,000, ce qui complète le montant ci-haut. 465

Rapport de la commission à ce sujet. 467

30 novembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 217). A déjà fait rapport de la convention pour échange de prisonniers. Faux-fuyants, délais et mauvaise foi du gouvernement des Etats-Unis. Il a promptement exécuté sa part de la convention. Transmet documents établissant le bien-fondé de ses accusations. 469

Inclus. Extrait d'une lettre relative aux prisonniers détenus en violation du traité. 474 à 491

2 décembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 218). Clôture de la campagne sur la frontière de Niagara. Elle se termine honorablement pour la division droite, grâce à la bravoure, à la patience et à la persévérances des troupes. Le projet de conquête formé par le gouvernement américain par suite de la supériorité navale acquise sur les lacs et la supériorité numérique de son armée est complètement déjoué par l'habileté des généraux et la vaillance des soldats, de sorte que les Américains ont dû abandonner l'étroite lisière de territoire britannique qu'ils avaient occupée et se retirer chez eux. Arrivée d'une horde de Kentuckiens ; leur retraite clôt la campagne. Une lettre de Yeo qu'il transmet indique que la station navale de Penetanguishene est en pleine activité. Yeo et Drummond ne tardent pas à constater combien il est impraticable de construire deux vaisseaux à Turkey-Point, comme Yeo l'avait projeté. Il est présentement occupé à faire construire l'une des frégates transportées en pièces, l'automne dernier, mais son armement et son équipement ayant servi au *St. Lawrence*, il faudra transporter de Montréal son matériel et celui de l'établissement naval du lac Huron. L'irruption des bandits du Kentucky a rendu plus difficile la formation d'une station navale sur le lac Erié ; le mal n'est pas assez grave cependant pour empêcher le cantonnement de troupes aux pointes Turkey et Long ; elles seront occupées à construire des blockaus sur l'emplacement des chantiers projetés et qui formeront partie d'ouvrages plus considérables. 492

Inclus. Yeo à Prevost, 26 novembre. Transmet rapport des progrès à Penetanguishene. A l'intention de construire une frégate de 44 canons, montant des pièces de 24 et de 32. Une barque est employée à transporter les canons, etc. Elle se rendra à York, où l'armement et le maté-

1814.

riel seront livrés à Collier. Les deux goélettes sont rendues à Penetanguishene pour y abattre du bois. Page 497

Poyntz à Yeo, 19 novembre. Fait rapport du relevé qu'il a fait de la baie de Penetanguishene. 499

3 décembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 219). Heureuse arrivée du convoi parti de Cork le 2 octobre; les vaisseaux sont pris dans les glaces à Québec pour l'hiver. 502

4 décembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 220). A déjà fait rapport de la prise du *Scorpion* et du *Tigress*; en transmet l'estimation. Recommande que les parts de prise soient distribuées au Canada à ceux y ayant droit, la garnison de Michilimakinak comprise. 503

Inclus. Inventaire et estimation. 506

10 décembre, Montréal. Prevost à Bathurst (n° 221). Transmet les réclamations de Johnston et des personnes représentant la Compagnie du Nord-Ouest pour pertes subies par suite des déprédations de l'ennemi; aussi une lettre de Johnston, une des principales victimes au Saut-Sainte-Marie, le tout avec recommandation à l'appui. 511

(Une partie de ces réclamations se trouve dans la série C, vol. 363, p. 80, etc.)

19 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 222). Transmet lettre de Drummond recommandant fortement Harvey, qui a rendu de grands services. 512

Drummond à Prevost, 14 décembre. Recommande Harvey. 513

20 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (n° 223). Annonce qu'on n'a pas beaucoup exagéré les excès commis par les bandits du Kentucky lors de leur dernière incursion. 515

20 décembre, Québec. Prevost à Bathurst (confidentielle). Transmet une lettre expliquant pourquoi il ne peut indiquer ceux qui n'ont pas fait leur devoir au combat naval devant Plattsburg. Il est sous l'impression que le commandant naval désire étouffer l'enquête. 516

Incluse. Yeo à Prevost, 26 novembre. Rapporte que l'officier qui commandait les chaloupes canonnières le 11 septembre, et qui avait été transporté à Kingston pour y subir son procès, s'est échappé, et qu'il est impossible de le retrouver. 517

BUREAUX PUBLICS, 1814.

Q. 129.

1812.

21 novembre, Québec. Estimation du coût de confectioner des accoutrements. Contenue dans Crew à Goulburn, 9 mars 1814, laquelle voir.

21 novembre, Québec. Rapports de divers officiers. Contenue dans Crew à Goulburn, 9 mars 1814, laquelle voir.

1813.

15 mars, Artillerie. Griffin à Goulburn. Contenue dans Crew à Goulburn, 9 mars 1814, laquelle voir.

6 avril, Plymouth. Beckwith à Torrens (extrait). Contenue dans Torrens à Goulburn, 15 mars 1814, laquelle voir.

18 novembre, Haarlem. Barclay aux commissaires du transport. Contenue dans Croker à Goulburn, 3 février 1814, laquelle voir.

24 novembre, Washington. Mason à Barclay. Contenue dans Croker à Goulburn, 3 février 1814, laquelle voir.

30 novembre, Haarlem. Barclay aux commissaires du transport. Contenue dans Croker à Goulburn, 3 février 1814, laquelle voir; et autre de Barclay, 7 décembre, même lettre.

16 décembre, Halifax. Sherbrooke à Warren. Contenue dans Croker à Goulburn, 28 janvier 1814, laquelle voir.

1812.

16 décembre, Barbades. Prevost au duc d'York. Contenue dans Torrens à Goulburn, 24 mars 1814, laquelle voir.

18 décembre, Halifax. Miller à McLeay. Contenue dans Barrow à Goulburn, 3 mars 1814, laquelle voir.

30 décembre, Bermudes. Warren à Croker. Contenue dans Croker à Goulburn, 28 janvier 1814, laquelle voir.

1814.

3 janvier, Amirauté. Croker à Goulburn. Les lords de l'amirauté ne se proposent pas de faire préparer les charpentes d'une frégate et de deux bricks outre les vaisseaux déjà commandés, vu que Warren se propose de les faire construire à la baie Matchedash même; ils ne savent pas non plus s'il serait possible de transporter de Montréal à la baie Matchedash des pièces aussi pesantes; si cependant Bathurst en juge autrement, ils feront préparer les charpentes. On enverra des marins en nombre suffisant pour les lacs. Page 3

5 janvier, Amirauté. Le même au même. Ordre est donné de préparer les charpentes de deux sloops qui seront expédiés à Montréal avec leur gréement et leur matériel. 5

10 janvier, Amirauté. L'amirauté à Bathurst. On s'occupera immédiatement de placer les vaisseaux sur l'effectif de la marine, sauf à déterminer à la paix la durée que doit avoir cet arrangement. 6

10 janviea, Amirauté. Le même au même. Demande qu'on prépare un quai et un entrepôt à Québec pour recevoir le matériel naval pour le service des lacs, ainsi qu'instructions soient données au gouverneur du Canada de se préparer pour le transport de ce matériel de Québec à Montréal aux endroits qu'indiquera le commodore. 8

18 janvier. Amirauté. Le même au même. Demande qu'il soit enjoint au directeur général de l'artillerie de munir d'un obusier de 5½ pces et d'une pièce de campagne de 9, chaque vaisseau de ligne de la station de l'Amérique du Nord. 10

18 janvier, Haarlem. Barclay à Griffiths. Contenue dans Barrow à Goulburn, 4 mars, laquelle voir.

24 janvier, Amirauté. Croker à Goulburn. Les officiers du dépôt d'artillerie n'ont pas encore reçu ordre de fournir l'obusier et la pièce de campagne demandés par la lettre du 18. 11

24 janvier, Amirauté. Le même au même. L'ordre de Bathurst du 18 relatif aux obusiers, etc., n'a pas encore été reçu au dépôt d'artillerie. 12

27 janvier, Amirauté. Croker à Goulburn. On doit mander à Prevost que le second bataillon d'infanterie de marine royale doit être placé sous les ordres de Yeo pour le service de l'escadre, sauf la compagnie d'artillerie, qui reste à la disposition de Prevost. 13

27 janvier, Bureau du transport. Les commissaires du transport à Croker. Contenue dans Croker à Goulburn, 28 janvier, laquelle voir.

28 janvier, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copie de lettres, etc., relatives au transport des prisonniers de guerre de Halifax à Louisbourg. Les lords de l'amirauté croient qu'il serait opportun: (1) De transporter tous les prisonniers sur parole, de Halifax à Louisbourg; (2) transporter tous les autres prisonniers en Angleterre à mesure que l'occasion s'en présente; (3) traiter Mitchell, agent pour les prisonniers américains, exactement comme Barclay est traité. 14

Inclus. Warren à Croker, 30 décembre 1813. Approuve le transport des prisonniers de guerre de Halifax à Louisbourg. 16

Bureau du transport à Croker, 27 janvier 1814. Partage l'opinion de Warren et Sherbrooke au sujet du transport des prisonniers de guerre à Louisbourg. 17

Sherbrooke à Warren, 16 décembre 1813. Dix vaisseaux portant des produits manufacturés et des denrées de Halifax aux ports américains

1814.

sont condamnés sur les renseignements de Mitchell et des prisonniers sur parole; l'entrepôt devrait être transporté à un endroit moins défavorable; propose Pictou ou Louisbourg. Page 19

29 janvier, Amirauté. Croker à Goulburn (secrète). Transmet dessins et documents relatifs aux deux frégates et aux deux sloops dont les charpentes sont en construction à Chatham pour être expédiées au Canada; Prevost devra s'occuper à choisir l'endroit ou ces charpentes devront être assemblées au Canada. Importance de l'exécution prompte de cet ouvrage. Les dépêches devront être jetées à la mer en cas de prise du vaisseau portant le courrier. 21

2 février, Bureau du transport. Les commissaires du transport à Croker. Contenue dans Croker à Goulburn, 3 février, laquelle voir.

3 février, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet la correspondance relative aux prisonniers de guerre. 24

Inclus. Les commissaires du transport à Croker, 2 février. Transmet copie de trois dépêches de Barclay, agent des prisonniers de guerre. 25

Barclay aux commissaires du transport, 18 novembre. Relative au refus des Etats-Unis de fournir de la literie aux prisonniers de guerre. 26

Le même aux mêmes, 30 novembre. Fait rapport sur le progrès de l'échange; incarcération des prisonniers britanniques sous prétextes de représailles. 31

Le même aux mêmes, 7 novembre. Conseille fortement de ne plus libérer de prisonniers américains. 36

Mason à Barclay, 24 novembre 1813. Lui mande qu'on a adopté des mesures de représailles à l'endroit des prisonniers de guerre britanniques à cause de procédés inconvenants à l'égard des prisonniers américains. 38

9 février, Québec. Prevost à Warren. Contenue dans Barrow à Bunbury, 23 mai, laquelle voir.

10 février, Québec. Le même à l'adjudant général. Contenue dans Torrens à Goulburn, 25 avril, laquelle voir.

11 février, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Conformément à la proposition de Bathurst que partie de la population noire de la Virginie étant probablement disposée à se placer sous la protection des vaisseaux de Sa Majesté, on lui permette de s'enrôler dans le régiment du Nouveau-Brunswick si le peuple de cette province ne s'y oppose pas; ordre a été donné à cette fin. Rapports contradictoires de Sherbrooke et de Prevost quant au recrutement de ce corps. 302

11 février, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Quel tonnage faudra-t-il pour le transport du matériel au Canada. 353

13 février, Haarlem. Barclay aux commissaires du transport. Contenue dans Barrow à Bunbury, 21 mai, laquelle voir.

14 février, Whitehall. Beckett à Goulburn. Transmet mémoire de Pugsley s'offrant à lever des hommes et des chevaux en Amérique. 340

(Ce mémoire manque.)

15 février, Amirauté. Barrow à Goulburn. Pour quel jour faudra-t-il préparer le vaisseau que demande Bathurst pour l'envoi des dépêches au Canada? 42

16 février, New-York. Barclay à Hamilton. Contenue dans Hamilton à Bunbury, 5 mai, laquelle voir.

19 février, Québec. Grier à Kempt. Contenue dans LcLeay à Goulburn, 3 juin, laquelle voir.

25 février, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet duplicata des dessins, etc., transmis le 29 janvier, des vaisseaux à être construits en pièces, et demande que ces duplicata soient envoyés à Prevost. 43

26 février, Amirauté. Barrow à Bunbury. On fournira du matériel au département de la marine du Canada. 44

1814.

1er mars, Amirauté. Barrow à Bunbury. On a pourvu aux moyens de subvenir pour l'année aux besoins de l'établissement de Québec. Page 45

2 mars, Amirauté. Croker au même. Les lords de l'amirauté recommandent qu'au lieu de faire revenir le 7–60ième du Guernesy à Cork pour l'embarquer en destination de Halifax ou Québec, on embarque ce régiment directement à Guernesey sur des vaisseaux maintenant à Portsmouth.

Inclus. Commissaires du transport à Croker, 22 mars. Les transports destinés à Cork sont maintenant à Portsmouth. 47

3 mars, Amirauté. Croker à Goulburn. Envoie triplicata des dessins, etc., des vaisseaux à être expédiés au Canada en pièces. 48

3 mars, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet copie d'une lettre des commissaires du transport relative aux procédés à l'égard des prisonniers de guerre britanniques. 49

Inclus. Miller à McLeay, 18 décembre 1813. Les prisonniers de guerre des Etats-Unis sont détenus à Halifax jusqu'à ce qu'on soit assuré que les prisonniers de guerre britanniques sont sur le point de s'embarquer à Salem, ce qui est encore douteux 50

Suivent extraits de lettres de Barclay. 52 à 54

3 mars, Amirauté. Croker à Goulburn. Les lords de l'amirauté désirent savoir si les régiments en partance de Guernesey pour le Canada doivent débarquer à Halifax ou à Québec. S'ils vont à Québec, les transports doivent toucher à Spithead, au lieu de perdre leur temps en relâchant à Cork. 55

4 mars, Amirauté. Barrow au même. Les prisonniers de guerre britanniques, d'après la lettre sous pli, qu'on avait tenus enfermés, seront maintenant placés dans la situation de prisonniers de guerre ordinaires. 56

Inclus. Barclay à Griffiths, 18 janvier. Les prisonniers de guerre britanniques, jusqu'ici enfermés, sont maintenant traités comme des prisonniers de guerre ordinaires. 57

5 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Demande des vaisseaux pour embarquer les détachements pour le Canada, la Nouvelle-Ecosse et les Bermudes. 304

5 mars, Amirauté. Barrow au même. On fera charger les transports portant le 7-60ème régiment de Guernesey. 58

7 mars, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de l'amiral Bickerton à l'effet que les transports destinés au 7-60ème ont été envoyés de Spithead à Plymouth. 59

Inclus. Bickerton à Croker, 6 mars. Les transports destinés au 7-60ème ont été envoyés de Spithead à Plymouth pour des raisons qui paraissent suffisantes. 60

8 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Demande un passage pour le major général Couran jusqu'à Québec. 305

8 mars, Bureau de la Marine. Commission de la marine à Goulburn. Transmet reçus pour matériel fourni par le *Niobe* au *St. Lawrence,* le montant à être payé pour le compte du trésorier de la marine. 349

9 mars, Artillerie. Crew à Goulburn. Demande une réponse au sujet de la lettre du 15 mars 1813, demandant des accoutrements pour 5,000 hommes, dont le prix ne doit pas être payé par le dépot d'artillerie. 406

Inclus. Copie de la lettre du 15 mars 1813 à ce sujet. 407

Rapports de divers officiers, 21 novembre 1812. 409

Estimation du coût des accoutrements. 411

Freer à Fleming, chef du matériel d'artillerie, 5 novembre 1812. Commande 5,000 courroies de havresacs noirs. 412

11 mars, Amirauté. Croker à Goulburn. Doit-on retenir plus longtemps le vaisseau portant des dépêches de Prevost ? 62

11 mars, Amirauté. Le même à Bunbury. Les transports destinés au 7-60ème de Guernesey ayant fait voile pour Cork, on transportera le régiment jusqu'à ce port dans d'autres vaisseaux. 63

11 mars, Amirauté. Le même au même. Deux vaisseaux ont été envoyés à Guernesey pour embarquer le 7–90ème en destination de Cork. 64

1814.

12 mars, Amirauté. Croker à Bunbury. Ordre est donné de donner passage au major général Couran jusqu'à Québec, à bord du *Dover*. Page 65

12 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Couran devrait obtenir passage sur un vaisseau de guerre. 307

12 mars, Whitehall. La Chambre de Commerce (Lack) au même. Transmet le résultat d'une enquête faite sur la situation du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick quant à la provision de farine et de grain. 331

Incluse. Minute du 10 mars, qu'il appert, enquête faite, qu'il ne sera pas nécessaire d'envoyer de farine ou de grain au Canada ou au Nouveau-Brunswick avec restrictions convenables, etc. 332

15 mars, Gardes à cheval, Torrens à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Hauchette demandant qu'on lui verse l'allocation ordinaire pour la traversée de Beckwith en Amérique. Le commandant en chef espère qu'on pourra donner des explications qui permettront à l'amirauté d'accorder l'allocation ordinaire. 308

Inclus. Hauchette à Torrens, 11 mars. Demande rémunération pour avoir hébergé Beckwith et son état-major à bord de son vaisseau. 310

Beckwith à Torrens, 6 avril 1813. A quelles conditions on peut régler avec Hauchette. 312

16 mars, Amirauté. Croker à Goulburn. Les vaisseaux transportant des marins surnuméraires à Québec reçoivent ordre d'embarquer à Halifax les prisonniers américains. Ordre devrait aussi être donné d'embarquer les invalides retournant en Angleterre sur des vaisseaux. 66

17 mars, Amirauté. Le même au même. Les navires quittant Spithead pour le Canada attendront devant Cork les transports portant le 16e régiment ; espère qu'ils seront prêts à l'arrivée des navires. Transmet copie des ordres, un état du matériel expédié, et extrait d'une lettre à Yeo. 67

17 mars. McLeay à Goulburn. Les 1,400 hommes pour lesquels on requiert des vaisseaux sont-ils en sus des détachements déjà mentionnés. 354

18 mars, Bureau de la marine. Commission de la marine à Goulburn. A réclamé du secrétaire d'Etat paiement des objets fournis à la goélette *St. Lawrence*. Ayant fait erreur on demande où on doit s'adresser. 350

26 mars, Bureau de la marine. Commission de la marine à Goulburn. Le seul renseignement additionnel que la commission puisse donner quant au matériel fourni à la goélette *St. Lawrence* est que la *Niobe*, d'où provenait ce matériel, se trouvait alors dans le Saint-Laurent. 351

26 mars, Québec. Ratty à Creighton. Contenue dans Croker à Goulburn, 4 juillet, laquelle voir.

27 mars, Québec. Creighton à Prevost. Contenue dans Croker à Goulburn, 4 juillet, laquelle voir.

4 avril, Portsmouth. Liste des transports qui ont fait voile, ce jour, de Sainte-Hélène pour Québec. 355

15 avril, Amirauté. Barrow à Goulburn. Relativement à l'allocation pour le passage de Beckwith, lui a-t-on alloué quelque chose en s'embarquant et combien. 69

16 avril, Bureau du transport. Liste des transports qui ont fait voile le 10 courant de Cork pour l'Amérique du Nord. 356

19 avril, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Le 93e régiment est envoyé à Terreneuve pour remplacer les miliciens de la Nouvelle-Ecosse, envoyés au Canada. 313

20 avril, Amirauté. Barrow à Goulburn. Ordre est donné de convoyer le 93e régiment de Portsmouth à Terreneuve, et les miliciens de la Nouvelle-Ecosse à Québec. 70

22 avril, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Envoie noms des transports qui doivent conduire le 93e régiment de Portsmouth à Terreneuve, et les miliciens de la Nouvelle-Ecosse à Québec. 357

23 avril, Gardes à cheval. Torrens au même. Au sujet de l'envoi du 29e d'infanterie dans l'Amérique du Nord, les vêtements aussi bien qu'un détachement

1814.

de 200 hommes devraient être embarqués dans les mêmes vaisseaux qui transportent le 12e d'infanterie à Gibraltar. Page 314

25 avril, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Prevost. Vu ces circonstances, Prevost peut renvoyer en Angleterre les officiers et sous-officiers du 2–41e régiment. 315

Incluse. Prevost à l'adjudant général, 10 février. Vu la réduction de l'effectif de deux bataillons du 41e, il recommande qu'ils soient organisés de façon à n'en former qu'un seul. 316

5 mai, Affaires étrangères. Hamilton à Bunbury. Transmet extrait d'une lettre de Barclay. 337

Incluse. Barclay à Hamilton, 16 février. On arme aux Etats-Unis des centaines de corsaires par suite de l'augmentation de la prime payée par tête de prisonnier. 120 pièces longues de 32 sont présentement dirigées par terre sur Sackett's-Harbour, où l'on construit des vaisseaux pour les recevoir. 338

9 mai, Amirauté. Barrow à Goulburn. Les transports *Leopard* et *Diomede*, ayant à bord les royaux ont ordre de rejoindre à Cork les transports portant le 87e si ceux-ci ne sont pas partis avec le dernier convoi. 71

9 mai, Montréal. Freer à Creighton. Contenue dans Croker à Goulburn, 4 juillet, laquelle voir.

12 mai, Québec. Ratty à Creighton. Contenue dans Croker à Goulburn, 4 juillet, laquelle faut voir.

13 mai, Artillerie. Crew à Goulburn. Le dépôt d'artillerie ne s'objecte pas à ce que la Compagnie de la Baie-d'Hudson exporte des projectiles à ses établissements. 413

14 mai, Barbades. Contre-amiral Durham à Croker. Contenue dans Barrow à Goulburn, 21 juin 1814, laquelle voir.

21 mai, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie d'une lettre de Barclay, lequel a été relégué à Bladensburg, à neuf milles de Washington, et qui demande à être remplacé. Demande que sa lettre soit soumise au prince régent pour qu'il indique ce qu'il faut faire.

Inclus. Barclay aux commissaires du transport, 13 février. A reçu ordre de s'éloigner de Washington à un endroit nommé Bladensburg, à neuf milles de cette ville. Ceci le mettant dans l'impossibilité de faire son devoir à l'égard des prisonniers de guerre, il demande qu'on accepte sa démission; à cette fin, il a demandé au président de le laisser à son poste jusqu'à l'arrivée de son successeur, mais on lui a répondu par un refus et le renouvellement de l'ordre. Transmet copie de la correspondance. Si les négociations de Gothenburg semblent devoir aboutir à la paix, il est prêt à rester, mais si la guerre doit se prolonger, il demande son rappel; le coût exorbitant des couvertures rend le dernier compte trimestriel élevé. 73

Barclay à Monroe (sans date). Inconvénients que causerait son éloignement. Les restrictions qu'on lui impose sont plus grandes que celles imposées aux agents des Etats-Unis. 77

22 mai, Québec. Creighton à Croker. Contenue dans Croker à Goulburn, 4 juillet, laquelle voir.

23 mai, Amirauté. Croker à Goulburn. Le premier bataillon d'infanterie de marine royale mis en disponibilité pour le service de la marine; on doit avertir Prevost que ce bataillon n'est plus sous ses ordres. 84

23 mai, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie d'une lettre de Prevost à Warren et copies des états de la force navale sur les lacs Ontario et Champlain, ainsi que des chaloupes canonnières sur ces eaux et sur le St. Laurent. 85

Inclus. Prevost à Warren, 9 février 1814. Transmet état de la force navale. On lui affirme que les deux vaisseaux en construction à Kingston et le brick de l'île aux Noix pourraient être lancés dès l'ouverture de la navigation. 86

Etat de la force navale sur les lacs Ontario et Champlain. 87

1814.

Liste des chaloupes canonnières sur les lacs Ontario et Champlain et le Saint-Laurent en amont de Montréal. Page 88

24 mai, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet copie de la seule lettre reçue de Beckwith relative au 90e régiment. 318

Incluse. Beckwith au duc d'York, 16 décembre 1813. Six transports avec le 90e régiment, du matériel naval et des vivres sont arrivés à la Barbade. Ne sait pas si l'amiral a reçu ordre de convoyer les transports à destination de la Bermude. 319

24 mai, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. Donne les noms des transports parti le 9 courant de Cove-of-Cork en destination de Québec et de Saint-Jean, Terreneuve. 358

26 mai Artillerie. Crew à Goulburn. Apprenant qu'il y a place sur le *Mars* pour les vêtements des sapeurs et mineurs, et pour un grand coffre-fort, il a donné ordre de les y embarquer. 414

29 mai, Amirauté. Barrow au même. Les lords de l'amirauté n'ont aucun renseignement au sujet de l'arrivée tardive du 90e à la Bermude. 89

1er juin, Gardes à cheval. Liste des régiments que l'on croit devoir être choisis par le duc de Wellington pour service dans l'Amérique du Nord. 321

1er juin, Montréal. Prevost à Drummond. Contenue dans Croker à Bunbury, 25 août, laquelle voir.

2 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Le *Granicus* a reçu ordre de convoyer l'or à Québec. 90

2 juin, Montréal. Prevost à Cochrane. Contenue dans Croker à Bunbury, 25 août, laquelle voir.

3 juin, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Transmet copie de l'ordre de Prevost d'embarquer les prisonniers de guerre sur des vaisseaux. La commission est d'opinion qu'on devrait loger ces prisonniers à terre. 359

Incluse. Freer à Kempt, 19 février. Prevost désire que des transports soient réservés pour y embarquer à Québec les prisonniers de guerre. 360

8 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. A reçu la lettre proposant de continuer O'Conor dans son emploi de commissaire *pro tem* de la marine à Kingston. 91

9 juin, Amirauté. Le même au même. L'or en destination de Québec sera embarqué sur le vaisseau de Sa Majesté *Antilope.* 93

10 juin, Amirauté. Le même au même. Instructions de donner passage sur le vaisseau de Sa Majesté *Antilope* à lord Arthur Somerset, portant des dépêches à Prevost. 93

10 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Beaseley, agent des prisonniers de guerre des Etats-Unis, sera traité exactement de la même façon que le sera Barclay, par les autorités américaines. 94

11 juin, Amirauté. Le même au même. Le convoi de Québec doit faire voile le 15 si le vent le permet. 95

12 juin, Gibraltar. Fleming à Croker. Contenue dans Barrow à Goulburn, 14 juillet, laquelle voir.

13 juin, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Deux des détachements, sauf celui du 28e, arriveront à Portsmouth le 15; un détachement du 58e sera envoyé en son lieu. 322

13 juin, Bureau du transport. McLeay au même. Passage à Québec accordé pour le rév. M. Osgood et son assistant. 361

15 juin, Bureau du transport. Le même au même. On doit embarquer les livres d'Osgood avec ses autres bagages. 362

18 juin, Au large de St-Pierre. White à Croker. Contenue dans Barrow à Goulburn, 19 juillet, laquelle voir.

1814.

21 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet copie d'une lettre du contre-amiral Durham contenant des nouvelles du Canada. Page 96

Durham à Croker, 14 mai. Des lettres reçues à la Barbade du Canada indiquent que le sort de cette colonie est fort précaire, et exprime l'espoir que le 90e est en route. Se félicite d'avoir hâté son départ. 97

22 juin, Bermudes. Cochrane à Croker. Contenue dans Croker à Goulburn, 9 août, laquelle voir.

24 juin, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Transmet liste des transports qui on fait voile le 23, de Sainte-Hélène pour l'Amérique du Nord. 363

Liste. 364

(Cette liste est en date du 25, mais c'est évidemment celle mentionnée dans la lettre du 24.)

30 juin, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Le vaisseau *Saratoga* à Dartmouth en partance pour les Etats-Unis et ayant à bord les prisonniers américains libérés, doit mettre à la voile dès l'arrivée du courrier de Londres, samedi. Bathurst a-t-il des dépêches à envoyer ? 365

30 juin, Bureau de la guerre. Merry au même. Transmet une lettre du sergent Cooke au 14ème régiment d'infanterie des Etats-Unis, qui paraît destinée à Bathurst. 420

(Cette lettre manque.)

4 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copies des lettres et de la correspondance relatives aux médicaments, etc., nécessaires aux malades sur le vaisseau de S. M. *Eolus*. 98

Inclus. Creighton à Prevost, 27 mars. Demande qu'on pourvoie au manque de médicaments, etc., sur le vaisseau de S. M. *Eolus*. 99

Ratty, chirurgien à Creighton, 26 mars. Demande de médicaments pour le vaisseau de S. M. *Eolus*. 100

Creighton à Croker, 22 mai. Transmet copie d'une lettre de Freer à l'effet que l'*Eolus* ne sera pourvu d'une caisse de médicaments que lorsque Prevost saura quand ce vaisseau sera prêt à prendre la mer. Transmet aussi celui de Ratty, chirurgien, que ces médicaments sont absolument nécessaires ; il lui prescrit donc d'en acheter. 101

Freer à Creighton, 9 mai. Des médicaments ont été commandés pour l'*Eolus* ; ils seront livrés dès que ce vaisseau sera prêt à faire voile. 103

Ratty à Creighton, 12 mai. Nécessité immédiate de médicaments. 104

8 juillet, Amirauté Barrow à Goulburn. Transmet copie de la correspondance relative à une armistice proposée par les Etats-Unis. 105

Inclus. Yeo à Croker, 14 avril. Impossible de déterminer quelle sera la force navale des Etats-Unis à l'ouverture de la navigation. Il est " d'absolue nécessité qu'un officier puisse voir son ennemi avant de " déclarer qu'il ne peut le vaincre ". 106

Yeo à Prévost, 7 avril. (Extrait.) A prié Drummond de lui communiquer la lettre secrète au sujet d'une armistice proposée par le gouvernement des Etats-Unis et transmet un document de Sackett's-Harbour indiquant l'état de la flotte américaine pour le guider à ce sujet. 107

Yeo à Provost, 13 avril. Ne croit pas que la flotte des Etats-Unis aura l'avantage au début de la campagne, et quant à la flotte britannique, elle n'a jamais été plus en état de rencontrer l'ennemi. Discute la force respective des deux flottes. " Ces considérations me portent à croire très " fermement que l'acceptation par Votre Excellence de l'armistice pro- " posée n'ajouterait pas au crédit du gouvernement de Sa Majesté, ni à " l'honneur de ses armes, mais que l'ennemi obtiendrait par là le temps " qu'il lui faut pour lancer ou équiper d'autres vaisseaux, d'augmenter " et de concentrer ses forces, et porter contre nous (s'il s'en suit une " rupture de l'armistice, chose qui arrivera probablement, je le crains, " étant donné l'inimitié et la perfidie connues du gouvernement améri- " cain) des coups doublement sensibles." 108

Etat indiquant la force qu'aura la flotte de Sa Majesté sur le lac Ontario au printemps de 1814. 112

1814.

Prevost à l'amiral Cochrane, 11 mai. Fait rapport de la proposition d'une armistice. Attaque heureuse d'Oswégo. Pringle fait voile de l'île aux Noix pour reconnaître et détruire, s'il le peut, les vaisseaux de l'ennemi en construction à Vergennes. Le prochain objectif de Yeo sera probablement la destruction des dépôts de provisions sur la rivière Genesee et à Sodus. A fait construire des bateaux à Notawasaga Creek et y a fait embarquer des vivres, etc., pour McDouall à Michilimakinak. Page 113

9 juillet, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet une lettre de White du vaisseau de Sa Majesté *Centaur*, relatif au convoi de transports portant les 6e et 82e régiments. 119

Incluse. White à Croker, 18 juin. Le convoi atteint Saint-Pierre et Miquelon en route pour le Saint-Laurent. 120

14 juillet, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet lettre de l'amiral Fleming que les transports portant troupes sont partis de Gibraltar le 11 juin. 121

Incluse. Fleming à Croker, 12 juin. Départ des transports le 11; les vaisseaux de guerre devant les convoyer étaient arrivés le 4. 122

14 juillet, Whitehall. Addington à Croker. Demande aux lords de l'amirauté un passage gratuit jusqu'à Québec pour Jean Chanson. 124

15 juillet, Amirauté. Barrow à Goulburn. Bathurst s'objecte-t-il à ce qu'un passage gratuit soit accordé à Jean Chanson, un pauvre émigrant français dont les amis sont établis à Québec? 123

18 juillet, Bermudes. Cochrane à Croker. Contenue dans Croker à Bunbury, 25 août, laquelle voir.

18 juillet, Amirauté. Croker à Yeo. Contenue dans Barrow à Goulburn, 19 juillet, laquelle voir.

19 juillet, Amirauté. Barrow à Goulburn. A soumis aux lords de l'amirauté la lettre relative à l'assemblage des charpentes de vaisseaux à être expédiées. Transmet copie d'une lettre adressée à Yeo à ce sujet. 125

Incluse. Croker à Yeo, 18 juillet. L'idée de faire assembler les charpentes des vaisseaux sur le lac Ontario est abandonnée; elles devront l'être à Québec. Pring mande qu'en construisant des vaisseaux plus longs on pourrait diminuer leur tirant d'eau, ce qui permettrait de s'en servir sur le lac Champlain; mesures adoptées à cette fin. 126

19 juillet, Bureau du transport. McCrery à Bunbury. Transmet extrait d'une lettre relative à l'arrivée à Portsmouth du lieutenant Sanders, de la marine royale. 366

Inclus. Patton aux commissaires du transport, 18 juillet. Arrivée de Saunders. Liste qu'il donne des transports qui l'accompagnaient à son départ de Québec, mais dont il a été séparé par une tempête. 367

26 juillet, Whitehall. Beckett à Goulburn. Lord Sidmouth désire savoir pourquoi Prevost recommande la grâce de Plackett, condamné à mort. 341

9 août, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Cochrane exposant "les griefs des sauvages depuis la révolution américaine". 128

Incluse. Cochrane à Croker, 22 juin. Depuis la révolution les sauvages sont victimes de constantes agressions. Suggère que par tout traité avec les Etats-Unis les sauvages soient remis en possession de leurs terres et de la pleine jouissance des privilèges dont ils jouissaient sous le gouvernement britannique. 129

16 août, Amirauté. Croker à Bunbury. Le *Zealous* embarquera à Portsmouth l'agent en destination de Québec. 130

17 août, Amirauté. Le même au même. Transmet copie d'une lettre des chefs de la nation des Cris. 131

Inclus. Adresse des chefs des Cris (sans date) à Cochrane. Remerciements pour armes fournies; horreur de la guerre que leur font les Américains. Proposent d'attaquer Mobile, ce qui procurerait l'alliance de tous les autres sauvages. 132

18 août, Rivière Patuxent. Cochrane au secrétaire d'Etat des Etats-Unis. Contenue dans Croker à Bunbury, 27 septembre, laquelle voir.

1814.

23 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. A reçu copie de la dépêche, etc., relative à l'échange de prisonniers. Transmet copie d'un rapport des commissaires du transport à ce sujet; les lords de l'amirauté approuvent la remise des prisonniers y mentionnés. Page 135

Commissaires du transport, 22 août. Il n'y a rien à objecter à la convention pour l'échange de prisonniers. Doit-on faire savoir à Beaseley que les prisonniers seront remis. 136

25 août, Amirauté. Croker à Bunbury. Transmet lettre et documents de Cochrane annonçant des mesures de représailles prises en raison de la conduite honteuse des troupes américaines en détruisant sans raison la propriété privée. 138

Inclus. Cochrane à Croker, 18 juillet. Le meilleur moyen de se venger des Etats-Unis pour l'inutile destruction de la propriété privée, est de faire subir aux partisans du gouvernement qui encourage un système de guerre aussi barbare, une large part des terribles calamités qu'elle entraîne. 139

Ordre aux officiers de la marine de détruire et dévaster les villes et districts du littoral qu'ils peuvent atteindre, en vue des procédés de l'armée américaines à l'endroit des sujets inoffensifs de Sa Majesté au Canada. "Cet ordre restera en vigueur jusqu'à ce que sir George Pre- "vost me mande que l'Exécutif des Etats-Unis ait reconnu ces obligations "à l'égard des habitants inoffensifs et ruinés des Canadas, pour toutes les "indignités que ses troupes ont commises." 141

Dans un mémoire secret, Cochrane déclare qu'il a enjoint privément d'user d'indulgence à l'égard des habitants, mais d'enlever et détruire les magasins, havres et vaisseaux appartenant au gouvernement. 144

Prevost à Cochrane, 2 juin. Demande son aide pour infliger aux Etats-Unis une punition qui fera cesser les attentats contre la propriété privée. 146

Le même à Drummond, 1er juin. Croyant que les représailles pour la destruction de Newark avaient atteint leur but, il avait lancé une proclamation qui a été scrupuleusement observée. Se trouve maintenant contraint de revenir à un système qui répugne tant à ses sentiments d'humanité. Il a envoyé un parlementaire à l'officier américain le plus proche, annonçant qu'on userait de représailles sévères pour chaque cruauté commise contre les colons paisibles et sans défense de la frontière. 147

29 août, Montréal. Freer à Kempt. Contenue dans McCrery à Bunbury, 17 novembre, laquelle voir.

(On trouve deux lettres de cette date inclus dans la même dépêches.)

31 août, Bureau du transport. McCrery à Bunbury. Les personnes demandant passage peuvent (on les nomme) s'embarquer sur la *Charlotte.* 368

Incluse. Demande de passage gratuit jusqu'à Québec pour F. Freytag, sa femme, sa belle-sœur et F. Farro. 369

1er septembre, Ile aux Noix. Downie à Upton. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

2 septembre, Washington. L'agent général des prisonniers à Cochrane (extrait). Contenue dans Barrow à Bunbury, laquelle voir.

7 septembre, Au large de l'île des Cendres. Downie à Prevost. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

8 septembre, Pointe au Fer. Le même au même. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

8 septembre, Plattsburg. Prevost à Downie. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

9 septembre, Plattsburg. Le même au même. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

10 septembre, Québec. Kempt aux commissaires du transport. Contenue dans McCrery à Bunbury, 17 novembre, laquelle voir.

1814.

12 septembre, Plattsburg. Robertson à Pring. Contenue dans Barrow à Bunbury, 22 novembre, laquelle voir.

12 septembre, Plattsburg. Pring à Yeo. Contenue dans Barrow à Bunbury, 22 novembre, laquelle voir.

14 septembre, Gardes à cheval. Torrens à Bunbury. Envoie copie d'une lettre et d'un rapport expliquant pourquoi les 16e et 97e régiments n'ont pas fait voile avec les convois de Québec et d'Halifax. Page 323

Inclus. Carey à Torrens, 9 septembre. Transmet copie d'une lettre du major O'Donoghue, expliquant pourquoi les 16ème et 97ème ne sont pas partis avec les convois. 324

O'Donoghue au quartier-maître général, 6 septembre. Il a été impossible de préparer le transport *Brutus* à temps pour le convoi, qui n'a pas voulu attendre à cause de la saison avancée. 325

14 septembre, Bureau du transport. McCrery à Bunbury. A. Sarony et F. Linpp pourront s'embarquer pour Québec sur le *Wear*. 371

— septembre, Au large de Plattsburg. Robertson à Pring. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

17 septembre, Ile aux Noix. Pring à Yeo. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

18 septembre, Baie Chesapeake. Mitchell à McLeod. Contenue dans Griffin à Bunbury, 19 octobre, laquelle voir.

24 septembre, Kingston. Yeo à Croker. Contenue dans Barrow à Bunbury, 22 novembre, laquelle voir.

27 septembre, Amirauté. Croker à Bunbury. Transmet copie d'une lettre de Cochrane au secrétaire d'Etat des Etats-Unis, lui communiquant l'ordre lancé au sujet de représailles pour la conduite honteuse des troupes américaines. 149

Incluse. Cochrane au secrétaire d'Etat des Etats-Unis, 18 août. A reçu ordre d'user de représailles pour la dévastation injustifiable commise par l'armée des Etats-Unis dans le Haut-Canada. Il avait espéré que la lutte se terminerait sans recours à des mesures d'une sévérité contraire aux usages de la guerre civilisée; il ne les adopte qu'à grand regret, et il sera heureux si la conduite de l'Exécutif des Etats-Unis lui permet d'y renoncer. 150

27 septembre, Washington. L'agent général des prisonniers à Cochrane. Contenue dans Barrow à Bunbury, 26 novembre, laquelle voir.

29 septembre, Kingston. Yeo à Croker. Contenue dans Barrow à Bunbury, 18 novembre, laquelle voir.

30 septembre, Washington. Mason aux commissaiers du transport. Contenue dans Barrow à Bunbury, 26 novembre, laquelle voir.

5 octobre, Cork-Harbour. Sawer à Croker. Contenue dans Croker à Bunbury, 10 octobre, laquelle voir.

5 octobre, Cork. Forbes à Sawyer, Contenue dans Croker à Bunbury, 10 octobre, laquelle voir.

8 octobre, Québec. Kempt à McLeay. Contenue dans McCrery à Bunbury, 17 novembre, laquelle voir.

(Deux lettres de même date incluses).

10 octobre, Amirauté. Croker à Bunbury. Transmet copie d'une lettre de Sawyer relative à l'embarquement des troupes à Cork. 152

Incluses. Sawyer à Croker, 5 octobre. Transmet copie d'une lettre de Forbes relative à l'embarquement des troupes; a retenu le *Sultan* jusqu'à ce que le 28ème régiment soit embarqué. 153

Forbes à Sawyer, 5 octobre. Dispositions prises pour l'embarquement des troupes à Cork. 154

1814.
18 octobre, Bureau dx transport. McLeay à Gordon. Le transport *Alexander* est arrivé à Plymouth pour recevoir 10,000 fusils, avec munitions et accoutrements, en destination de la Bermude. Page 372

19 octobre, Bureau du transport. Le même au même. Le transport *Mariner* devrait être ajouté à l'*Alexander* pour le transport des fusils, etc. 373

Incluse. Patten aux commissaire du transport, 18 octobre. L'*Alexander* n'est pas d'un tonnage suffisant pour recevoir les armes, etc. Propose de lui adjoindre le *Mariner* pour ce service. 374

19 octobre, Artillerie. Griffin à Bunbury. Les commissaires désirent savoir si, vu la destination définitive des 10,000 fusils, il serait prudent d'embarquer sur le même vaisseau les munitions demandées. 415

Incluses. Mitchell à McLeod, 18 septembre. Demande canons, munitions, vêtements, etc. 416

Réquisition. 417

20 octobre, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. L'agent du transport *Elizabeth*, chargé de farine et de pain pour Québec, annonce qu'il est pris. 376

21 octobre, Bureau du transport. McCrery à Gordon. Le transport *Hero of the Nile*, séparé du convoi dans une tempête, revient à Plymouth. 377

Incluse. Cheeseman aux commissiaires du transport, 19 octobre. Annonce l'arrivée, ce jour, à Plymouth du transport *Hero of the Nile*, lequel a été séparé du convoi le 24 du mois dernier; est fort endommagé. 378

25 octobre, Québec. Mémoire des patrons de transports. Contenu dans commissaires du transport à Bathurst, 2 décembre, laquelle voir.

26 octobre, Bureau du transport. McLeay à Gordon. Le rapport ci-inclus fera voir qu'il n'y a pas eu délai de la part des commissaires à fournir des vaisseaux pour service à Cork. 380

Incluse. Liste des transports pour matériel ayant reçu ordre de se réunir à Cork pour service spécial. 381

— octobre, Amirauté. Barrow à Gordon. Ordre de donner passage sur le *Statira* à l'intendant et au sous-intendant. Les autres officiers de l'intendance doivent attendre une autre occasion. 155

26 octobre, Québec. Kemp à Woodruff. Contenue dans commissaires du transport à Bathurst, 2 décembre, laquelle voir.

29 octobre. Artillerie. Chapman à Bunbury. Demande passage sur la frégate *Statira* pour les officiers de l'artillerie royale et du génie. 418

29 octobre, Québec. Kempt à Hancock. Contenue dans commissaires du transport à Bathurst, 2 décembre, laquelle voir.

5 novembre, Québec. Freer à Fleming. Contenue dans Crew à Goulburn, 9 mars, 1814, laquelle voir.

17 novembre, Bureau du transport. McCrery à Bunbury. Transmet extrait d'une lettre et copies de documents de Kempt, agent du transport à Québec. 382

Incluses. Kempt aux commissaires du transport, 10 septembre. Transmet copies de lettres du secrétaire militaire relatives à l'équipement du vaisseau portant les dépêches et à l'envoi de secours à la flotte du lac Ontario; a exécuté tous les ordres reçus, sauf celui de procurer dix marins de surplus pour défendre le *Mariner*. La moitié des équipages sont maintenant sur l'escadre de Yeo. N'a pas cru devoir remettre £110 aux embaucheurs pour se procurer ces dix hommes, l'officier en charge et le major Glasgow refusant de sanctionner cette dépense. Défense supplémentaire donnée au *Mariner*. Le convoi de juin n'est pas arrivé; renverra tous les transports inoccupés, mais plusieurs devront probablement hiverner à Québec. 383

Freer à Kempt, 29 août. Il doit choisir un transport petit et rapide pour porter les dépêches; comment il doit être armé, etc. 385

Freer à Kempt, 29 août. Il doit envoyer à Yeo des marins des transports, lesquels lui seront rendus à une époque déterminée. 386

1814.

Kempt à McLeay, 8 octobre. Transmet liste des transports envoyés sous l'escorte de l'*Antelope*. Le lieutenant Tregartha ne peut partir pour cause de maladie. Liste des officiers employés par lui (Kempt).
Page 387

Kempt à McLeay, 8 octobre. Arrivée des transports et autres vaisseaux de Falmouth. Liste des vaisseaux. Fera le possible pour les renvoyer avant la clôture de la navigation. Seize transports, dont la moitié des équipages est sur le lac Ontario, devront hiverner à Québec. 388

17 novembre, Bureau du transport. McCrery à Bunbury. Arrivée des transports à Québec; leurs noms. D'autres de Ceylan et du Cap sont aussi signalés. 389

18 novembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet correspondance relative à la bataille de Plattsburg. 156

Incluses: Yeo à Croker, 29 septembre. A reçu de Pring copie de la correspondance entre Prévost et Downie, qui indique que celui-ci ne se serait pas exposé sans être préparé s'il n'y avait pas été poussé par Prevost. 157

Downie à Upton, 5 septembre. La *Confiance* doit bientôt rencontrer l'ennemi, cependant pas une de ses pièces n'est encore pourvue de platines; demande qu'on lui en fournisse. 159

Downie à Prevost, 7 septembre. La *Confiance* ne sera prête que dans un jour ou deux, mais il faudra ce temps pour se rendre à Chazy, où il sera heureux de recevoir ses communications ultérieures. 160

Prevost à Downie, 8 septembre. Lui envoie son aide de camp Coose, qui lui donnera des renseignements exacts sur la position de la force navale de l'ennemi. N'attend que l'arrivée de Downie pour attaquer Macomb; Downie doit d'abord faire sa part en détruisant la flotte ennemie; si elle s'enfuit, ils devront se consulter quant aux mouvements ultérieurs. 161

Downie à Prevost, 8 septembre. Il s'avance sur Chazy aussi rapidement que le vent et le temps le lui permettent. Son vaisseau n'est pas prêt et il ne doit pas le risquer devant un ennemi de force supérieure. Jettera l'ancre à Chazy jusqu'à ce que ses pièces soient prêtes. 162

Prevost à Downie, 9 septembre. Retarde son mouvement jusqu'à ce que l'escadre soit prête; les dangers du retard; la flotte ennemie manque de marins, 162

Downie à Prevost, 9 septembre. Lèvera l'ancre vers minuit pour atteindre Plattsburg à l'aurore; attaquera la flotte ennemie s'il le peut avec chance de succès. Compte sur l'aide des troupes. Demande une compagnie du 39e, la flottille ne possédant pas tout son effectif. 165

Prevost à Downie, 10 septembre. D'après sa lettre il s'attend à ce qu'il double le cap Cumberland à l'aurore, les troupes se tiennent prêtes à attaquer les ouvrages lorsque le combat naval sera commencé. Malheureux changement de vent. 166

Robertson à Pring, 15 septembre. Transmet liste des tués et blessés à bord de la *Confiance*. On avait fait croire à l'équipage que les ouvrages ennemis seraient assaillis dès que l'action commencerait; les hommes refusent de se battre, ne se voyant pas appuyés par l'armée; les canonnières se tenant à l'écart et les blessés en danger d'être noyés, la *Confiance* faisant eau de toutes parts, il consentit à se rendre. Ordre avait été donné de diriger tous les feux sur la *Confiance*. 167

Pring à Yeo, 17 septembre. Découragement de l'escadre par suite du défaut de coopération des troupes de terre. Downie poussé à l'attaque par Prevost sur la promesse que les troupes de terre agiraient au même moment. On croyait fermement que les canonnières ennemies seraient délogées de l'abri des redoutes, mais le défaut d'attaque sur terre a fait avorter cette tentative. Si les ouvrages avaient été assaillis même après le commencement de l'attaque, l'escadre aurait pu être sauvée. 170

1814.

21 novembre, Bureau du transport. McCrery à Sunbury. Arrivée à Deptford, le 19, du *Retrieve* et du *Lord Cathcart*, portant cargaisons de plançons et de matériel de MM. W. et E. Stewart. Pega 390

22 novembre, Amirauté. Transmet copie d'une lettre de Yeo, avec documents et compte rendu du combat sur le lac Champlain. 172

Incluses. Yeo à Croker, 24 septembre. Transmet copies de lettres de Pring à Robertson. Il paraît que Downing et son vaisseau furent poussés au combat avant d'être en état de rencontrer l'ennemi. La flotte n'aurait pas dû entrer dans la baie; elle ne pouvait pas aider à l'assaut des redoutes; si l'assaut avait eu lieu tout d'abord, l'escadre ennemie aurait été poussée hors de la baie, ce qui eût rendu tenable la position de l'escadre britannique. 173

(Cette lettre porte par erreur la date 1812.)

Pring à Yeo, 12 septembre. Détails des dispositions prises pour le combat sur le lac Champlain. 174

Liste des tués et blessés sur l'escadre de S. M. 184

Robertson à Pring, 12 septembre. Compte rendu du combat. 185

Force de l'escadre ennemie. 190

24 novembre, Lincoln's Inn. Opinion légale à l'effet que d'après sa commission les pouvoirs de Prevost comme gouverneur et commandant en chef ne peuvent être transférés à un autre aussi longtemps qu'il demeurera dans la province. 343

Incluse. Bathurst au procureur et solliciteur général, novembre. Demande opinion au sujet des pouvoirs et de la commission de Prévost. 356

26 novembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copies de lettres de Mason expliquant pourquoi le gouvernement des Etats-Unis a suspendu Barclay de ses fonctions d'agent des prisonniers britanniques et pour avoir refusé d'accepter Robertson, envoyé pour le remplacer. 191

Une note de même date indique que copie de la lettre relative à Robertson a seule été transmise, l'autre ne pouvant être copiée à temps pour transmission immédiate.

Inclus. Mason aux commissaires du transport, 30 septembre. Raison du refus de recevoir Robertson. 194

Extrait d'une lettre de l'agent général des prisonniers à Cochrane, 2 septembre, relative à la conduite de Barclay. 197

Le même au même (extrait) 27 septembre. Gilbert Robertson n'est pas acceptable comme agent des prisonniers. Si Cochrane veut nommer un agent provisoire, il sera reçu et respecté. 198

Copie du passeport remis à Robertson, 16 mars 1813. 200

— novembre, Downing Street. Bathurst au procureur et solliciteur général. Contient opinion légale., 24 novembre, laquelle voir.

1er décembre, Bureau du transport. Commissaires du transport. Transmettent liste du matériel militaire que portait le *Stranger*, en destination de Québec, pris par un corsaire. 391

Incluses. Liste. 392

Récapitulation. 192*a*

2 décembre, Amirauté. Croker à Bunbury. Vincent, arrivé récemment à Québec sur l'*Ajax*, voyageait-il pour le service public, et son passage doit-il être payé à même les fonds publics? 200

2 décembre, Bureau du transport. Les commissaires du transport à Bathurst. Transmet correspondance de Kempt relative à la détention de 15 transports dans le Saint-Laurent. Par suite de l'absence de leurs équipages sur le lac Ontario, ils deviennent inutiles, et le gouvernement est responsable de leur location, à raison de £7,821 5s. par mois, ainsi que de leur perte au retour si elle a lieu faute de marins. Transmet aussi copie d'une lettre de Kempt à Hancock, du *Liffey*, relative aux transports attendant pour être convoyés de Québec; la réponse n'est pas encore arrivée. 393

1814.

Incluses. Kemp à Woodruff, 26 octobre. Instructions de réunir les patrons de transports et leur donner l'assurance que l'emploi d'un notaire ne changera pas sa détermination quant à la destination de leurs vaisseaux. Il se gardera bien de perdre ce qu'il a avancé pour induire les marins à servir volontairement sur les lacs. Les patrons doivent tenir leurs vaisseaux prêts à prendre la mer tout le mois de novembre, et si le convoi faisait voile de Québec sans eux, ils devraient se rendre au havre aux naviers (*Ship Harbour*) ou au détroit de Canso pour y attendre le convoi de Halifax. Page 395

Kempt à Hancock, du *Liffey*, 29 octobre. Lui représente la dépense énorme qui aura été encourue si les transports ne partent pas le 15 novembre. Il y a maintenant 64 transports dans le Saint-Laurent en amont de Québec, et 15 hors d'état de prendre la mer, la moitié de leurs équipages étant sur le lac Ontario. Le coût pour huit mois serait £190,-460, si ces vaisseaux sont obligés d'attendre le convoi de juin. 397

Mémoire, 25 octobre, des patrons de transports. 399

3 décembre, Amirauté. Croker à Bunbury. Transmet de nouvelles copies des documents mentionnés dans la lettre et la note du 26 dernier. 292

Incluse. Correspondance relative à la suspension de Barclay du 19 août au 8 septembre 1814. 203 à 225

7 décembre, Bureau du transport. McCrery à Bunbury. Le transport *Regent*, avec 99 invalides, 15 femmes et 9 enfants, est arrivé à Portsmouth de Québec. 402

8 décembre, Bureau du transport. Le même à Gordon. L'agent des transports qui ont fait voile de Québec sous l'escorte du *Liffey*, n'en a pas encore transmis la liste. Transmet les noms en autant qu'il les connaît. 403

Incluse. Liste. 404

9 décembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie d'une lettre du capitaine du vaisseau de Sa Majesté *Liffey*, au sujet des transports partis de Québec. 226

Hancock à Barrow, 6 décembre. Il a amené de Québec tous les transports qui étaient prêts; les marins appartenant à ces transports et qui servaient sur les lacs n'étaient pas encore arrivés, et il a attendu aussi longtemps que la saison le permettait. 227

10 décembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Reçue lettre à l'effet que Bathurst n'a pas donné instructions relatives au passage de Vincent. Demande de nouveau si Vincent est venu pour le service public, et si le public doit payer son passage. 228

10 décembre, Gardes à cheval. Torrens à Bunbury. Transmet deux lettres de Kendal contenant renseignements politiques sur l'Amérique du Nord. (Ces lettres manquent.) 326

12 décembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet lettres et documents, de Barclay expliquant sa suspension. 229

Incluses. Barclay aux commissaires du transport, 3 décembre. Explique ses rapports avec le gouvernement des Etats-Unis. 230

Correspondance avec Mason, etc., du 11 juin au 26 septembre. 245 à 285

13 décembre, Amiraufé. Barrow à Bunbury. Transmet autre correspondance relative au refus du gouvernement des Etats-Unis d'accepter Robertson comme agent des prisonniers. 286

Incluse. Correspondance. 287 à 298

15 décembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Les lords de l'amirauté demandent des renseignements au sujet du retour de Vincent. 299

16 décembre, Carlton House. Arrêté du conseil de préparer la commission et les instructions de sir Gordon Drummond. 328

20 décembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Ayant appris que Drummond est nommé administrateur du Haut et du Bas-Canada, et désirant que les pouvoirs ordinaires lui soient conférés, les lords de l'amirauté ont signé le mandat ordinaire en pareil cas, lequel est prêt à être livré. 300

DIVERS, 1814.

Q. 130—1-2-3.

1812.

(Ces trois volumes ont une pagination continue de 130-1 à p. 237, 130-2 de p. 238 à p. 490, 130-3 de p. 491 à p. 727).

24 mars, Mark-Lane. Comité de négociants à lord Liverpool. Transmettent représentations sur l'état militaire des colonies de l'Amérique du Nord. Page 88

Incluse. Négociants du Canada au comité de négociants de l'Amérique Britannique, 18 mars. Représente que le Canada est sans défense contre les Etats-Unis en cas de guerre. 89

2 avril, Downing Street. Peel à Inglis. Lettre du 24 mars reçue par lord Liverpool, qui l'en remercie. 93

1er août, Londres. "Mémoire du comité des négociants intéressés au commerce et aux pêcheries des colonies de l'Amérique-Britannique du Nord" à Bathurst. Craintes causées par la déclaration de guerre faite par les Etats-Unis, la conquête du Canada ayant toujours été leur but de prédilection. Transmettent copies des documents soumis à lord Liverpool en mars dernier. Conséquences désastreuses qu'entraînerait l'occupation de Québec par les troupes ennemies. On pourrait l'éviter en envoyant des renforts, etc. 94

5 août, Downing Street. Peel à Atcheson. Communication reçue par Bathurst; il sera heureux de recevoir ceux qui ont transmis le mémoire. 99

14 décembre, Westminster. Atcheson à Castlereagh. Transmet mémoire et documents du comité des négociants intéressés au commerce et aux pêcheries des colonies de l'Amérique Britannique du Nord. 100

Inclus. Mémoire relatif à la protection du Canada pendant la guerre avec les Etats-Unis. 101

1813.

27 septembre, Montréal. Prevost à Harrison. Contenue dans Harrison à Goulburn, 18 janvier 1814, laquelle voir.

27 septembre, Lachine. Demande de cadeaux pour distribuer aux sauvages du Bas-Canada en 1804, aussi pour compléter la provision pour l'année 1805. 61

(La réquisition originale contenue dans une lettre de Milnes en date du 18 octobre 1803 (Q. 92, p. 291; suit la réquisition, p. 292, avec prix, la réquisition ci-haut ne donne que les articles).

15 et 23 octobre. Les présidents des commissions du commerce de Montréal et de Québec à N. Atcheson. Contenue dans commission des marchands à Bathurst, 31 janvier 1814, laquelle voir.

1814.

1er janvier, Bas-Canada. Mémoire des juges de la cour du banc du roi des districts de Montréal, Québec, Trois-Rivières. Contenu dans Atcheson à Goulburn, 2 mai, laquelle voir.

Mémoire de même date contenant aussi celui des juges puisnés; plus mémoire séparé du juge Bédard des Trois-Rivières.

13 janvier, Londres. Négociants du Canada à la commission des négociants de l'Amérique-Britannique du Nord. Contenue dans comission des négociants à Bathurst, 31 janvier, laquelle voir.

18 janvier, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Prevost relative aux dépenses publiques des Canadas. 3

Incluse. Prevost à Harrison, 27 septembre 1813, a fait émaner un mandat de £15,000 pour vivres destinés à la milice bas-canadienne. 4

18 janvier. Bureau de l'intendance. Herries à Goulburn. Désire savoir si on a reçu les devises que doivent porter les douze drapeaux destinés à la milice canadienne. Quelle inscription Prevost désire-t-il? 308

31 janvier, Mark-Lane, Londres). Commission des négociants à Bathurst. Transmet copies de documents relatifs au Canada. Nécessité de mesures promptes et décisives

1814.

pour protéger la partie du Canada qui n'est pas encore conquise et recouvrer la partie de la province supérieure que les Américains ont occupée. Le but principal de la guerre est la conquête du Canada; ils ne croyaient pas la chose difficile, mais leur première défaite leur a démontré la nécessité de prendre des mesures plus efficaces et ils l'ont fait avec succès. Quoique leurs efforts contre le Bas-Canada aient échoué, leurs succès dans le Haut-Canada les encouragera à persévérer. Importance qu'attache le président des Etats-Unis à indisposer les sauvages contre le gouvernement britannique. La commission croit que sans leur assistance le Haut-Canada, qui est si peu peuplé, ne peut être défendu. Si l'attaque de Harrison contre Michilimakinak et Saint-Joseph réussissait, cela couperait les communications avec les sauvages de l'intérieur et détruirait la traite des fourrures, surtout celle de la Compagnie du Nord-Ouest, de sorte que les sauvages seraient contraints de s'adresser à l'ennemi pour les choses qui leur sont nécessaires. Il est donc d'absolu nécessité de reconquérir immédiatement le Haut-Canada; la commission, sans vouloir se prononcer quant à la nécessité de construire des flottes sur les lacs Erié et Huron, déclare cependant qu'il faut obtenir et conserver la supériorité navale sur le lac Ontario. La force navale de l'ennemi, à l'exception d'un vaisseau, y a été créée depuis la guerre, et il fait tous les efforts cet hiver pour l'augmenter. Avantage qu'offre la côte britannique du lac pour la construction des vaisseaux, à cause de la plus grande profondeur de l'eau; le matériel, les marins, etc., pourraient être envoyés d'Angleterre. Le commerce requiert une prépondérance navale sur les lacs comme sur l'océan. La commission désire une entrevue avec Sa Seigneurie pour discuter ces importantes questions. Page 75

Inclus. Extrait d'une lettre du président de la commission du commerce à Montréal et à Québec, en date des 15 et 23 octobre 1813, à N. Atcheson, demandant l'organisation d'une force navale puissante pour le printemps. 82

Négociants du Canada à la commission des négociants de l'Amérique-Britannique du Nord, 13 janvier 1814. L'état précaire de la traite des fourrures et l'enrôlement des habitants, etc., sont les motifs de leur demande de mesures défensives. 83

1er février, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Au sujet de l'achat de vêtements à être présentés aux sauvages, les lords de la Trésorerie croient que les vêtements offerts par Cavase sont les mêmes qui ont déjà été rejetés. 5

5 février, Trésorerie. Le même à Bunbury. Transmet copie d'une lettre de Prevost annonçant qu'il a émis un mandat de £20,000 pour aider à la dépense civile des Canadas. 6

Incluse. Prevost à Harrison, 23 octobre 1813. Annonce la traite de £20,000 mentionnée ci-haut. 7

7 février, Winchester Street. Commission de négociants à Liverpool. Transmet mémoire et annexe. 110

Inclus. Documents de diverses dates relatifs au commerce, aux pêcheries et aux frontières de l'Amérique Britannique du Nord. Rapport volumineux sur les provinces, avec statistiques, propositions, etc. 109 à 237

(Ces documents sont continués dans Q. 130-2.)

7 février. Suite des documents transmis par la commission des négociants à lord Liverpool. 238 à 269

8 février, Oxenden Street. John Morrison à Torrens. Il avait proposé à Carleton en 1782 de lever 3,000 à 5,000 nègres pour chasser les rebelles des Carolines, de la Géorgie et des Florides. Carleton n'accepta pas cette proposition; avant l'arrivée de sa réponse 600 s'étaient offerts, et lors de l'évacuation de Charleston ils furent envoyés aux Antilles. Il propose maintenant d'envoyer deux ou trois régiments des Antilles dans les Carolines et en Géorgie avec une proclamation offrant la liberté aux nègres qui prendront les armes pour Sa Majesté; ils seraient plus utiles que 20,000 troupes au Canada, force-

1814.

raient les Américains à traiter et à restituer les territoires qu'ils obtinrent en 1783, sans aucun titre. On pourrait à la paix concéder des terres en friche dans le Haut-Canada aux nègres, qui formeraient une puissante barrière contre les Américains. Page 495

8 février, Suffolk-Lane. Simon McGillivray à Bathurst. Transmet extrait d'une lettre de l'agent de la Compagnie du Nord-Ouest à Montréal, annonçant le naufrage de plusieurs vaisseaux de la marine militaire américaine sur les lacs Ontario et Erié. Ceci permettra de conserver les communications pendant une saison encore. Tout a été mis en défense pour le cas où l'ennemi s'aventurerait sur le lac Supérieur au printemps. Le gouvernement peut communiquer avec les tribus sauvages de l'intérieur par la voie du fort William; espère que cela se fera. Dans une entrevue ou, si on le lui permet, par écrit, il indiquera les mesures à prendre pour assurer les communications. 271

12 février, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Par suite de réparations, il sera impossible d'envoyer de paquebot-poste en Amérique d'ici à quelque temps. Propose que le courrier de ce mois soit envoyé par un vaisseau de guerre. 309

1 mars, Gower street. R. J. Schiffely de Roche à Bathurst. Est rappelé à Berne. Désire témoigner sa reconnaissance. Il ne faut pas trop se fier à Bonaparte. Croit qu'on pourrait lever de 50,000 à 60,000 suisses qui rétabliraient les Bourbons sans combat. 589

2 mars, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet opinion de Bathurst au sujet de la proposition d'établir une station navale sur les lacs de l'Amérique du Nord. 8

6 mars, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Signale de nouveau la situation de l'Église anglicane au Canada et indique le remède aux maux dont il se plaint. 536

Pas de date. Mémoire de John Pugsley au prince régent. Ses services pendant la guerre de la révolution; ses pertes depuis que la guerre de 1812 est commencée; son expérience des Etats-Unis lui permettrait, si on lui accordait une entrevue, de fournir des renseignements qui pourraient conduire à une paix honorable. Transmet documents établissant ses pertes, etc. 526

Inclus. Testament de Thomas Hunt, père, léguant ses propriétés à Pugsley, et autres documents. 529 à 534

7 mars, Québec. Brenton au juge en chef Sewell. Transmet exemplaire imprimé des chefs d'accusation, dont copie sera aussi transmise au prince régent. 643

8 mars, Québec. Sewell à Prevost. A reçu copies des accusations qui doivent être soumises au prince régent. Dangers qu'il y aurait de permettre que des officiers chargés d'admimistrer la justice restent sous le coup de fausses accusations. Demande la permission d'aller se défendre à Londres; demande communication de la preuve faite contre lui devant l'Assemblée et transmet extrait du rapport du comité établissant qu'il en existe une. Cite comme précédent la cause du juge Fox devant la Chambre des lords en 1805. Demande aussi qu'on lui fasse tenir copies des livres du Conseil exécutif. 644

8 mars, Suffolk-Lane. McGillivray à Goulburn. Espère que Bathurst donnera suite au mémoire de la Compagnie du Nord-Ouest relative à la charte de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et à la permission d'envoyer des secours par cette voie. 273

11 mars, Québec. Brenton au juge en chef Sewell. Congé accordé. Le greffier du Conseil lui fournira toutes les pièces qu'il lui faut pour sa défense. Quant à la preuve, on n'en a pas transmis avec l'acte d'accusation; on n'en a pas même fait mention. Son Excellence ne peut donc se conformer à sa demande sur ce point. 649

14 mars, Londres. Mémoire de John Roebuck relatif aux canons commandés à part ceux déjà fournis; conformément à la lettre d'Adam, on devait en fournir 100, mais on n'en a envoyé jusqu'à présent que 52. 592

1814.
Sa s date. Court résumé de la situation politique du Bas-Canada pendant les derniers sept ans, par Jonathan Sewell. Page 600

15 mars, Suffolk-Lane. McGillivray à Goulburn. Représente l'urgence de trouver moyen de secourir les employés de la Compagnie du Nord-Ouest aux postes de l'intérieur. 274

19 mars, Downing Street. Adams au même. C'est à Bathurst de donner l'ordre quant aux canons. 319

23 mars, New-York Coffee House. J. R. Beardmore à Buthurst. Deux gentlemen sont arrivés de Québec ; si une conversation avec eux est jugée utile pour quelqu'un des départements, il les enverra au bureau qu'on aura indiqué. 346

23 mars, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Joseph Berens, pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Bathurst. A soumis au comité la demande par la Compagnie du Nord-Ouest de transporter à la baie d'Hudson et de là à leurs différents établissements, le matériel et les vivres nécessaires à la protection de leurs gens, et de retirer par la même voie les fourrures recueillies l'an dernier. Sur ce premier point la compagnie consent à ce que pourra proposer Sa Seigneurie pour venir en aide aux employés de la Compagnie du Nord-Ouest, et elle est prête à transporter au taux ordinaire les objets qu'on jugera convenable d'envoyer. Quant à la permission de ramener leurs fourrures par cette voie, elle entraînerait de grands inconvénients, risques et préjudices aux intérêts confiés au comité ; d'ailleurs la conduite passée de la Compagnie du Nord-Ouest à l'égard des serviteurs de la Compagnie de la Baie-d'Hudson rendrait nécessaire des garanties de bonne conduite de la part de la Compagnie du Nord-Ouest, dont les actionnaires et employés auraient accès au port de mer. L'avantage pécuniaire que procurerait à la Compagnie du Nord-Ouest la voie courte comparée à la route tortueuse du lac Supérieur justifierait de la part de la Compagnie de la Baie-d'Hudson la demande d'une compensation raisonnable pour le transport des marchandises de la Compagnie du Nord-Ouest jusqu'à un marché. 66

24 mars, Intendance. Herries à Harrison. Contenue dans Harrison à Goulburn, 4 avril, laquelle voir.

Pas de date. Hill à Drummond. Le gouverneur de banque n'a obtenu jusqu'à présent que £60,000 ; lorsqu'il tiendra le montant requis, Harrison l'en avertira. 11

2 avril, Québec. Brenton à Monk. Contenue dans Monk à Bathurst, 12 mai, laquelle voir.

4 avril. Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet copie d'une lettre du commissaire en chef relative aux commissaires Palmer et Snelling. 9

Incluse. Herries à Harrison, 24 mars. Demande que les changements dans l'intendance lui soient officiellement communiqués. 10

4 avril, Londres. Oliver Grace. Décrit ses services et ses pertes et demande compensation. 441

11 avril, Bureau du garde-magasin. Barker à Harrison. Matériel expédié par la *Flora* le 30 mars ; une nouvelle expédition sera faite par le transport *Ann.* 20

22 avril, Trésorerie. Harrison à Bunbury. Demande copies de lettres du garde-magasin général lui annonçant l'expédition de provisions. 12

Incluses. Trois lettres du garde-magasin général, avec détails des expéditions. 13, 14, 15

(Ces lettres devraient porter les dates des 29 et 30 mars. Dans la copie transmise par Harrison, la lettre page 14 porte par erreur la date du 3.)

25 avril, Londres. Inglis, Ellice et Cie, et McTavish, Fraser et Cie, à Goulburn. Reçue copie de la correspondance avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Quant aux accusations portées contre les hommes de la Compagnie du Nord-Ouest, on en constatera la nature par les procédures des tribu-

1814.

naux criminels du Bas-Canada; il est impossible, cependant, dans un pays aussi éloigné, d'empêcher la violence; leurs efforts pour la supprimer; l'établissement de magistrats à cette fin. Le passage de leurs employés ne constituera pas un danger pour la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui a beaucoup plus à craindre des victimes de la spéculation agricole de Selkirk, sur l'Assiniboine. Désire obtenir des détails quant aux accusations d'empiétement sur le territoire de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, étant en état d'établir leur peu de vérité. Les compagnies du Nord-Ouest ont construit des forts sur toutes les voies de communication par eau entre le lac Supérieur et le Pacifique; la Compagnie de la Baie-d'Hudson a autant de droit sur tout le pays qu'elle en a sur les terres qu'elle a concédées à lord Selkirk en propriété. Sacrifices que se sont imposées les compagnies du Nord-Ouest; leur indulgence à l'égard de la Compagnie de la Baie-d'Hudson aurait maintenant pour résultat de leur faire abandonner une traite cinq fois plus considérable que la leur (La Cie de la Baie-d'Hudson) à la seule fin que leur prétendu privilège exclusif soit non seulement protégé mais bénéficié par les difficultés et les calamités occasionnées par la guerre. Demandent que ce mémoire soit recommandé à l'attention de Bathurst.

Page 276

Inclus. Mémoire et pétition en date du 9 février, de McTavish, Fraser et Cie, et Inglis, Ellis et Cie, de Londres, marchands en leurs noms et aux noms des autres intéressés dans la *North West Company of Fur Traders of Canada.* 281

29 avril, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Lean à Bathurst. La Compagnie de la Baie-d'Hudson demande le certificat ordinaire du "Board of Ordnance" pour les boulets qui doivent être expédiés à la baie d'Hudson sur le *Prince of Wales.* 72

Etat des envois de marchandises pour les sauvages en 1812. 73

2 mai, Westminster. Atcheson à Goulburn. Transmet mémoire au sujet duquel il demande une entrevue. 320

Inclus. Mémoire des juges du banc du roi pour les districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, exposant leur cause et demandant une augmentation de leurs appointements. 321

Requête des juges puisnés des mêmes districts dans le même sens. 324

Mémoire séparé du juge de Trois-Rivières. 330

6 mai, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Ordre donné de rembourser à l'Artillerie le montant destiné à l'achat de 5,000 accoutrements pour les troupes en Canada. 16

6 mai, Londres. John Roebuck au même. Offre de fournir de légères pièces de campagne, en donnant les prix et conditions. 596

7 mai, Mark-Lane. Inglis, Ellice & Cie, au même. Transmettent mémoire des différentes maisons intéressées dans le commerce des pelleteries au Canada, avec carte. 291

Inclus. Mémoire de la même date au sujet des frontières, etc. 292

10 mai, Dounton. John Mills Jackson à Bathurst. A propos de la nomination d'une commission pour régler les différends avec les Etats-Unis, fait remarquer les objections aux frontières entre ce pays et le Haut-Canada, et conseille d'obtenir toutes les îles dans le fleuve et les lacs comme protection pour le Canada. 447

12 mai, Bureau du garde-magasin. Barker à Harrison. Conseille l'envoi de papeterie. 21

12 mai, Montréal. Monk à Bathurst. Est informé que la législature, par l'entremise du gouverneur, enverra rapport de ses délibérations concernant les règles de pratique dans les cours, une accusation contre les juges en chef de la province à ce sujet et autres accusations. Le juge en chef de la province a obtenu un congé pour aller demander la décision du gouvernement de Sa Majesté sur ces accusations. Enverra par lui des instructions com-

1814.

plètes aux avocats ; a entière confiance qu'il justifiera amplement de son honneur comme magistrat. Transmet copie de la réponse du gouverneur à sa demande pour copie de la preuve sur la mise en accusation.

Incluse. Brenton à Monk, 2 avril 1814. Est prié par le gouverneur de dire qu'il lui est impossible de se rendre à la demande, vu qu'aucune preuve n'a été mise devant la législature ou le comité. Page 501

14 mai, Intendance. Drummond à Bunbury. Transmet mémoire pour considération. 311
(Le mémoire n'accompagne pas la lettre.)

17 mai, Trésorerie Harrison à Goulburn. Envoie copie d'une lettre du garde-magasin général avec rapport sur les marchandises pour les sauvages prêtes à être expédiées. 17

Incluses. Trotter à Harrison, 27 avril. Envoie état des marchandises pour les sauvages prêtes à être expédiées et demande instructions. 18

L'état. 19

30 mai, Upper Gower Street. Lord Selkirk à Goulburn. Demande des artilleurs pour prendre soin des canons donnés à la Compagnie de la Baie-d'Hudson pour la défense de ses postes. 651

1er ju n, Intendance. Drummond au même. La somme de $331,312 est à Portsmouth prête à être expédiée à Québec. A recommandé à la Trésorerie de donner ordre à la banque d'acheter encore pour £100,000 de dollars. 312

Autre missive sur le sujet de Drummond à Goulburn, même date. 313

2 juin, Londres. Rév. Thaddeus Osgoode à Bathurst. Transmet documents pour établir qu'il n'a pas fait appel en vain aux chrétiens de la Grande-Bretagne (pour l'éducation des pauvres en Canada). Demande passage sur un transport pour le Canada. 505

Inclus. Assemblée des syndics d'un fonds pour l'instruction des pauvres en Canada. 506

Remerciements aux amis des Canadiens pauvres. 511

4 juin, Westminster. Atcheson à Goulburn. Insiste sur une réponse au mémoire des juges puisnés du Bas-Canada. 332

8 juin, Intendance. Drummond à Goulburn. Des dollars (au montant de £100,000) ont été achetés et seront envoyés demain à Portsmouth, où ils arriveront le 12. Va-t-on requérir un navire de guerre ou a-t-on déjà pris les mesures pour le transport ? Une note donne la valeur en dollars et le poids. 314

10 juin, Trésorerie. Harrison à Bunbury. L'ordonnateur général a été autorisé à avancer £1,000 à Roebuck à compte sur sa fourniture de canons. 22

13 juin, Fife House. Willimot à ———. Lord Liverpool ne sait pas si Burke retournera au Canada, mais désire que la place d'auditeur des patentes de terre ne soit pas remplie avant qu'on s'en assure. 23

14 juin, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Envoie copie de la lettre du garde-magasin en date du 4, avec état des marchandises expédiées. 24

Incluse. Trotter à Harrison, 4 juin. Etat des marchandises envoyées aux Bermudes inclus. 25

22 juin, Airdrie. Etat 26

W. Bell à Bathurst. Se préoccupe de l'émigration considérable de la Haute-Ecosse aux Etats-Unis. L'émigration ne peut être arrêtée, mais peut être dirigée vers les colonies. Raisons qu'on donne en faveur des Etats-Unis. Personnes qui attendent l'ouverture des communications avec les Etats-Unis pour y aller ; ceci pourrait être empêché en leur donnant le passage gratis pour le Canada. Chaque colon devant porter les armes en cas d'invasion, la dépense ne serait pas perdue pour le pays ; recommande nomination d'un agent à Greenock ou Glasgow pour distribuer les passages gratuits aux colons ; on pourrait faire la même chose pour les instituteurs, dont on a grand besoin en Canada. Recommande passage gratuit pour William Brest, qui s'est dévoué à l'avancement de la vertu, de l'enseignement et de l'industrie, et qui s'efforcera d'obtenir l'appui de quelque société quand il sera en état de donner le résultat de son enquête.

1814.

24 juin, Chatham. John H. Cooke, sergent 14e régiment, infanterie des Etats-Unis, au secrétaire d'Etat. Au nom des troupes livrées par Barstler (Boerstler) demande qu'elles soient remises en liberté conformément aux termes de la capitulation. Page 388

25 juin, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Envoie copie de lettre du commandant en chef concernant mesures pour fournir farine à Québec et Halifax. 27

Incluse. Drummond, ordonnateur suppléant, 8 juin. A envoyé à Québec et Halifax, farine, etc., destinés à l'armée sous Wellington, mais maintenant requise là. 28

28 juin. Québec. Young à Prevost. Incluse dans Young à Bathurst, 11 octobre, laquelle voir

30 juin, Chambly. Prevost à Young. Incluse dans Young à Bathurst, 14 octobre, laquelle voir

1er juillet, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet lettre de l'ordonnateur en chef concernant avance à Roebuck au sujet des canons commandés. 29

Incluse. Drummond à Harrison, 15 juin. Concernant une avance de £1,000 à Roebuck. 30

1er juillet, Great George Street. Darby à Bathurst (?) Attire l'attention sur la confiscation aux Etats-Unis de terres appartenant à des sujets britanniques en dépit des traités. 396.

6 juillet, Alien Office Musgrave à Goulburn. Transmet mémoire d'un malheureux inoffensif et demande son passage gratis pour le Canada. 315

(Le mémoire n'accompagne pas la lettre).

7 juillet, Wardour Street. Lewis Fay à Bathurst. Envoie copie de mémoire, etc., qu'il avait prié Prevost de transmettre. Ses services, sa destitution par Prevost, etc. Il demande justice. 401

Inclus. Mémoire au prince régent et documents annexés. 404 à 407

12 juillet, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet réquisition de Prévost pour instruments de dessin et d'arpentage pour opinion de Bathurst. 31

14 juillet, Québec. Membres du conseil exécutif à Bathurst (en français). Transmettent mémoire qu'ils désirent faire soumettre au prince régent. 554

Inclus. Mémoire au prince régent (en anglais). Expose l'influence néfaste d'une faction dans l'Assemblée, ce qui trouble l'ordre et la paix publique; exemples de la conduite des chefs. 556

Liste des membres élus pour l'Assemblée législative du Bas-Canada, conformément aux brefs d'élection lancés le 26 mars 1814; occupation, métier ou profession de chacun. 577

Deux notes sont annexées à la liste. 579, 580

18 juillet, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Envoie évaluation des dépenses pour réparer et achever la cathédrale. 581

Inclus. Evaluation. 582

18 juillet, Québec. Rév. Bennet Allen à Bathurst. Envoie mémoire sur lequel il désire faire attirer l'attention des commissaires anglais dans la conférence avec les Etats-Unis. En 1783 les Etats-Unis n'ont eu aucune pitié pour les "loyaux". Il est celui qui a perdu le plus de tous ceux qui sont venus des Etats-Unis; sa réclamation actuelle ne représente qu'une petite partie de ce qu'il a perdu. 333

Inclus. "Mémoire et requête du révérend Bennett Allen, M.A., un "loyaliste américain." 335

21 juillet, Trésorerie. Harrison à Bunbury. Transmet lettre du garde-magasin général annonçant l'expédition de 10,000 gilets de flanelle, etc. 32

Incluse. Trotter à Harrison, 9 juillet. Annonce l'envoi par le *Wolga* de 10,000 gilets en flanelle et 10,000 caleçons en flanelle. 33

22 juillet, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Lushington à Bunbury, 3 novembre, laquelle voir.

26 juillet, Trésorerie. Harrison à Goulburn. En conséquence du besoin d'espèce pour le paiement des alliés et l'acquittement de la dette de l'armée anglaise dans la Péninsule, et vu le taux favorable de l'échange, la Trésorerie va

1814.

remettre l'envoi dans l'Amérique du Nord des sommes recommandées par Bathurst. Page 34

Incluse. Robinson à Harris, 12 mai. Les espèces arrivent des Etats-Unis. A reçu £150,000 ; Manby a envoyé £45,000 et en attend encore £50,000. Ceci lui permettra de racheter les bons de l'armée, etc. 36

27 juillet, Trésorerie. Harrison à Bunbury. Envoie lettre du garde-magasin général annonçant l'envoi de 10,000 paires de chaussettes pour la milice du Canada. 37

Trotter à Harrison, 9 juillet. Annonce l'envoi de 10,000 paires de chaussettes au Canada. 38

3 août, Vernor Place. Ferdinand Smyth Stuart à Bathurst. Ses connaissances sur l'Amérique du Nord et ses habitants, résultat de plusieurs années d'exploration. Plan pour la conquête de la Nouvelle-Orléans, la Louisiane et les Florides, et pour la protection des nations sauvages, qu'il avait envoyé à Bathurst et qui a été soumis à lord Liverpool en mars 1813. Les grands avantages qui en résulteraient pour l'empire. Négliger ces mesures c'est exposer l'empire à de grands dangers. La cession de la Floride, qui rendrait maître de toutes les rivières se déversant dans le golfe du Mexique et des belles terres de l'intérieur, pourrait être facilement obtenue de l'Espagne. Demande que ces documents et cette lettre soient soumis aux commissaires pour la négociation de la paix. Insiste sur ses idées et demande d'accompagner les commissaires dans n'importe quelle capacité. 653

— août, Which Street. Pugsley à Bathurst. Demande audience pour communiquer renseignements sur Etats-Unis. Inclus certificat de bonne réputation du lieutenant-gouverneur Carleton. 515

Inclus. Le certificat, 9 août. 516

10 août, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Envoie état des vêtements envoyés par le *Walga.* 39

Inclus. Etat, en date du 8 juillet, des vêtements pour les milices et les voltigeurs. 39*a*

11 août, Portsmouth. Général Fisher, I.R., à Bathurst. Expose son désir d'obtenir une concession de terres en Canada, et les services sur lesquels il s'appuie. 428

13 août, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Lushington à Bunbury, 3 novembre. Voir.

13 août, Londres. Requête de Freytag demandant passages gratuits pour lui-même et trois compagnons. 432

18 août, Baker Street. Bond à Hamilton. Envoie l'article qu'il propose de faire insérer dans le traité avec les Etats-Unis. 378

Inclus. L'article proposé, concernant les réclamations des sujets britanniques. 379

18 août, Vernon Place. Smyth Stuart à Bathurst. Apportera les documents avec lui lors de l'entrevue qu'il doit avoir avec Bathurst concernant les questions traitées dans sa lettre du 3 août. Incluses se trouvent copies de lettre à lord Liverpool, 22 février 1813, et de lettre du 24 février. Renvoie Bathurst à son ouvrage *Tour in America* dont il envoie un exemplaire. 660

21 août, Holmbush. Bond à Hamilton. Depuis qu'il a vu tout le traité, croit qu'il serait juste de modifier les conclusions de l'article projeté. Bénéfices résultant pour les réclamants anglais au cas où le gouvernement américain se chargerait de payer les réclamations. 377

28 août, Londres. Sewell à Bathurst. Transmet requête au prince régent et prie qu'elle lui soit soumise. 667

Incluse. Requête demandant qu'il soit permis aux juges de répondre aux accusations contre eux. 668

29 août, Londres. Rév. Bennet Allen à Bathurst. Désire savoir si son mémoire du 18 juillet a été recommandé aux commissaires à Gand. A envoyé copie à l'un d'eux. 342

30 août, Kensington. Mémoire de John Edwards Acres au duc de Kent, demandant passage sur un transport pour l'Amérique. 343*u*

1814.

30 août, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Lushington à Bunbury, 1er décembre, laquelle voir.

30 août, Londres. Brown à Bathurst. Demandant permission pour David Sawyer, un gentleman américain qui est à Londres pour affaires depuis sept ans, de se rendre aux Etats-Unis retrouver sa famille par Halifax. Page 351

30 août. Requête de Vuille demandant passage pour lui-même et autres personnes qui se proposent de s'établir en Canada quand le régiment de De Meuron sera licencié. 690

31 août, Kensington. Le duc de Kent à Bathurst. Transmet demande d'un M. Acris (Acres) pour passage sur un transport allant en Amérique. 450

8 septembre. Port-Royal. L'amiral Brown à Damerum. Incluse dans Lushington à Bunbury, 11 novembre, laquelle voir.

9 septembre, Trésorerie. Arbuthnot à Bunbury. Les lords de la Trésorerie ont reçu lettres, etc., au sujet des réparations à la cathédrale de Québec. Avant d'approuver une dépense aussi considérable, ils veulent savoir si une partie de la somme ne pourrait pas être payée par la ville de Québec ou être prise sur quelque fonds local. 40

10 septembre, Jamaïque. Damerum à Herries. Incluse dans Lushington à Bunbury, 11 novembre, laquelle voir.

10 septembre, Bryanston Street. Sewell à Bathurst. Est à la disposition du procureur et du solliciteur-général. Remercie Sa Seigneurie de ses égards pour lui et les autres juges. 670

18 septembre, Londres. R. Crusen à H. Stuart. Envoie renseignements sur deux jeunes gens qui veulent s'établir au Canada. 391

19 septembre, Portsmouth. Fisher à Bunbury. Est-ce que sa lettre à Bathurst du 11 août a été prise en considération par Sa Seigneurie ? 435

22 septembre, Vernon Place. Ferdinand Smyth Stuart à Bathurst. Absurdité des premières frontières fixées avec les Etats-Unis. Comment la ligne entre les deux territoires devrait être fixée. 671

24 septembre, Londres. Young au duc de Kent. Incluse dans Young à Bathurst, 14 octobre, laquelle voir.

26 septembre, Kensington. Le duc de Kent à Bathurst. Présente et recommande Young, ancien membre du Conseil exécutif de Québec. 451

29 septembre, Londres. Bouchette à Gordon. Transmet extraits de ses rapports à Prevost et observations au sujet de la frontière entre le Bas-Canada et les Etats-Unis. Il est prêt à faire un plan depuis la Sainte-Croix jusqu'au Mississipi, avec un rapport si Bathurst le désire. Il sollicite aussi la bienveillance de celui-ci pour un ouvrage qu'il est sur le point de publier et qu'il désire dédier au prince régent. 352

L'ouvrage, publié en 1815, est dédié, ainsi que demandé, au prince régent.

Inclus. Extraits d'un rapport à Prevost concernant l'établissement de stations et la division des terres pour les colons. 354

Observations sur la frontière entre les Etats-Unis et le Bas-Canada. 358

Prospectus d'une carte du Bas-Canada. 365

Noms des souscripteurs. 372

Ordre aux officiers commandant les postes avancés d'aider à Bouchette pour ses arpentages, 17 juillet 1814. 373

Extrait de l'ordre de Prevost à Bouchette de se rendre à Cornwall pour reconnaître la position de l'ennemi. 374

3 octobre, Londres. F. W. Blagdon à Bathurst. Demande copie des plans de la bataille de Bladenburg pour être gravés et publiés dans les journaux qu'il dirige. 375

8 octobre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Les lords de la Trésorerie sont d'avis avec le comité du Conseil que si le percepteur reçoit les droits en billets de l'armée à raison de cinq chelins monnaie courante par dollar il ne peut

1814.

les remettre au receveur général à un taux plus élevé ni recevoir des appointements plus élevés que la pension autorisée. Page 41

8 octobre, Trésorerie. Le même au même. Transmet lettre avec état des instruments de dessin et d'arpentage, etc., envoyés à Québec. 43

Inclus. Barber à Harrison. Envoie état des instruments de dessin et d'arpentage, etc., expédiés à Québec par le transport *William Heathcote.* 44

Etat. 45

14 octobre, Hampstead. Young à Bathurst. Envoie requête exposant son affaire. Autres documents feront voir pourquoi il a été désappointé de n'avoir point reçu une recommandation de Prévost. 693

Incluse. Requête. 694

Young à Prevost, 28 juin. Demande recommandation au secrétaire d'Etat. 699

Prevost à Young, 30 juin. Enverra lettre de recommandation avant qu'il (Young) fasse voile. 701

Young au duc de Kent, 24 septembre. Transmet copie de la lettre de Prevost du 30 juin en réponse à la sienne (de Young) du 28 juin, pour montrer pourquoi il n'a pas reçu une lettre officielle de Prevost, et demande au duc de le présenter à Bathurst. 702

22 octobre, Guernsey. Le général Doyle à Goulburn. Recommandation en faveur de la veuve du capitaine Gray tué sur le champ; expose services, etc. 398

23 octobre, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Harrison à Bunbury, 5 février, laquelle voir.

Sans date. E. Carter à Goulburn. Au sujet de la demande de McGillivray concernant son expédition projetée au détroit de la Reine-Charlotte, a recommandé qu'il n'y ait aucune communication avec l'ambassadeur russe, vu qu'il pourrait s'en suivre des débats embarrassants; McGillivray, considération faite, a fait savoir qu'il n'était pas nécessaire de faire aucune communication à l'ambassadeur russe à ce sujet.

I. W. Clarke à Musgrave. Demande *mandamus* pour obtenir terres que Prevost a recommandé de lui concéder. 394.

25 octobre, Drayton House. E. D. Payne à Bathurst. Rapporte qu'il a ordre d'acheter des chevaux dans les Etats du Sud pour l'expédition à Saint-Domingue; mauvaise disposition des populations au sud du Potomac, lesquelles n'ont ni religion, ni honnêteté, ni aucun bon principe. Craintes de Washington à ce sujet. Exceptions à la règle générale. Les Etats-Unis ne seront liés par et n'observeront les traités entre eux et la Grande-Bretagne qu'en autant qu'il conviendra pour leurs intérêts. 517

30 octobre, Vernon Place. Ferdinand Smyth Stuart au même. S'est présenté pour communiquer les renseignements importants indiqués dans sa lettre du 24. 680

Le troisième article du traité d'amitié projeté, etc., avec les Etats-Unis. 681

1er novembre, Sunning Hill, Francis Gore à ——— Envoie extraits concernant les déprédations des armées des Etats-Unis durant leur occupation des établissements en Canada. 444

Inclus. Certificat de la destruction des biens personnels de Gore à York. 445

3 novembre, Great George Street. Drummond à Gordon. Treize officiers et personnes appartenant à l'intendance, qui n'ont pu obtenir passage sur le *Statira*, sont à Londres prêts à partir. 316

3 novembre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Transmet copies de deux lettres de Prevost, une annonçant qu'il a émis un mandat pour £30,000 pour payer les les milices incorporées, l'autre qu'il a émis mandat de £5,000 pour l'administration civile du Haut-Canada. 46

Incluses. Prévost à Harrison, 22 juiliet. Il a émis mandat pour £30,000 pour payer les milices. 47

1814,

Prevost à Harrison, 22 juillet. A émis mandat pour $5,000 pour l'administration civile du Haut-Canada. Page 48

4 novembre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Transmet copie de lettre et état des cadeaux pour les sauvages qui restent à expédier en Canada. 49

Incluses. Barker à Harrison, 26 octobre. Envoie état des cadeaux pour les sauvages qui restent à expédier. Doivent-ils être envoyés au printemps ou faire partie du nouvel approvisionnement qui pourra être requis? 50

L'état. 51

11 novembre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Transmet copie de lettre du sous-ordonnateur à la Jamaïque à l'effet qu'il a pu disposer de £100,000 pour le service de l'Amérique du Nord. Si Bathurst pense qu'il est opportun d'envoyer des espèces de la Jamaïque à Québec, demande que l'on s'arrange avec l'amirauté pour le transport. 53.

Incluses. Damerum à Harris, 10 septembre. S'est adressé au vice-amiral Brown pour navire pour transporter £100,000 à Québec ou Halifax pour l'usage des troupes de terre en Canada; transmet réponse de l'amiral. Le *North Star*, qui a d'abord été offert, ne suffit pas; l'amiral espère avoir navire le 25, mais il dispose de peu; conseille que l'amiral de l'escadre de l'Amérique du Nord tienne une frégate disponible pour le transport des espèces. 55

Brown à Damerum, 8 septembre. Le seul navire disponible pour le transport d'espèces à Halifax ou Québec est le *North Star*, de 20 canons. 56

12 novembre, Spring Gardens. W. B. Felton à Bathurst. Demande terres pour lui-même, Charles Whitcher, John Felton et Charles Bridgman Felton, qui se proposent de s'établir dans le Bas-Canada. 436

18 novembre, Baker Street. Bond à Bathurst. Transmet copie d'un projet d'article à être inséré dans le prochain traité avec les Etats-Unis, concernant les droits des sujets britanniques qui ont subi des pertes de biens. 376

19 novembre, Québec. "Mémoire au soutien de la Requête des Habitants du Bas-Canada à Son Altesse Royale le Prince Régent." Signé par W. H. Lee, jr., vice-président, François Bellet, Ch. Pringuet, Jas. Quirand, Louis Gauvreau, membres du comité. On se plaint que tout le patronage est entre les mains du parti du gouvernement et que les quelques Canadiens qui ont été nommés sont à la dévotion de ce parti. L'Assemblée est principalement composée de Canadiens, mais est considérée comme un corps étranger, et ses recommandations ne reçoivent aucune attention. 705

(Ce mémoire est volumineux).

26 novembre, Bureau de l'intendance. Drummond à Harrison. Incluse dans Arbuthnot à Bunbury, 8 décembre, laquelle voir.

1er décembre, Beddington. E. A. Kendall au duc d'York. Propose plan pour séparer les Etats de l'Ouest de ceux de l'Est en place de celui pour la conquête de la Louisiane, et offre ses services. 452

Incluse. Proposition de même date, avec tous les détails. 456

1er décembre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Transmet copie de lettre de Prevost, annonçant émission de mandats pour £10,000. 57

Incluse. Prevost à Harrison, 30 août. A émis mandat pour £10,000 pour administration civile du Bas-Canada. 58

5 décembre, Bryanstone Street. Sewell à Gordon. Transmet deux lettres de Bathurst. 686

5 décembre, Bryanstone Street. Le même à Bathurst. Attire l'attention sur la position actuelle au sujet des accusations contre les juges, lesquels désirent y répondre. 687

1814.
5 décembre, Bryanstone Street. Sewell à Gordon. Demande extension de son congé. Page 688

7 décsmbre, Welbeck Street. Bouchette à Gordon. Transmet plan des territoires indiens sur le Pacifique, ainsi que sur le lac Simcoe, ou communication à Matchedash. 383.

8 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Bunbury. Transmet copie de lettre de l'ordonnateur en chef, à l'effet que Roebuck a livré 25 canons de campagne de 9. 59

Incluse. Drummond à Harrison, 26 novembre. Roebuck a fourni vingt-cinq canons de campagne de 9, conformément à son contrat. 60

9 décembre, Londres. Felton à Bathurst. Demande à louer les réserves du clergé et de la couronne contenues dans l'étendue de terre concédée à lui-même et à ses compagnons; et que William Whitcher reçoive aussi une concession, outre ceux déjà mentionnés. 439

13 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Bunbury. Transmet copie de lettres de Brickwood et Prevost, concernant l'approvisionnement, etc., pour le service public en Canada. 63

13 décembre, Trésorerie. Le même au même. Transmet lettres des commissaires du transport, avec état des provisions prises sur le transport *Stranger*, et désire connaître l'opinion de Bathurst s'il y a lieu de les remplacer. 64

20 décembre, Welbeck Street. Bouchette à Gordon. Attire l'attention sur les tracasseries que les douaniers des Etats-Unis font subir aux sujets de Sa Majesté dans le Bas-Canada qui passent sur le lac Champlain entre Philipsburg et St-Jean. 384.

24 décembre, Kensington. Le duc de Kent à Bathurst. Transmet lettre de Mlle Buller, fille de feu le Dr Buller, et demande qu'on lui vienne en aide immédiatement, vu qu'elle est réduite presque à la famine et endettée envers son neveu, le lieutenant Traille, qui ne peut porter pareille charge. 491

Incluse. Rebecca Buller au duc de Kent, contenant les faits rapportés dans la lettre du duc. 492

Le Gouverneur Sir Georges Prevost—1815.

Q.—131.

1814.
12 mai, Québec. Le juge en chef Sewell à Brenton (extrait). Incluse dans Prevost à Bathurst, 21 février 1815, laquelle voir.

1815.
6 janvier, Kingston. Yeo à Prevost. Incluse dans Prevost à Bathurst, 15 janvier, laquelle voir.

13 janvier, Québec. Prevost à Yeo. Incluse dans Prevost à Bathurst, 15 janvier, laquelle voir.

15 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 224). Précautions prises par les Etats-Unis pour protéger leur flotte sur le lac Champlain. Ouvriers envoyés à Sackett's-Harbour pour construire encore trois navires. Activité de Yeo pour équiper un autre navire. Le *Psyche*, reçu en sections, a été assemblé et lancé. Transmet correspondance avec Yeo au sujet de la flotte sur le lac Ontario. Espère acquérir flotte supérieure sur le lac Huron. Espère pouvoir rendre toutes les provisions pour l'armée et la marine à Kingston, dans le Haut-Canada, avant avril. 2

Incluses. Yeo à Prevost, 6 janvier. Recommande construction de trois frégates et de deux forts brigantins à l'île aux Noix, ce qui obligera l'ennemi à entretenir des forces navales considérables sur le lac Champlain et l'empêchera de mettre tous ses efforts à Sackett's Harbour. Si Prevost est de cet avis, lui demande d'envoyer les hommes et officiers pour le service. 5

1814.

Prevost à Yeo, 13 janvier. Transmettra et recommandera sa proposition. Page 6

26 janvier, Québec. Prevost à Drummond. Incluse dans Prevost à Bathurst, 14 février, laquelle voir.

30 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 225.) Le parlement provincial s'est réuni le 24. Désir des deux Chambres et du peuple d'appuyer le gouvernement dans ses projets pour la protection de la province. La jalousie entre les deux Chambres troublera, croit-il, l'harmonie des délibérations. 8

Inclus. Discours à l'ouverture des Chambres. 10

Adresse du Conseil en réponse. 14

Adresse de l'Assemblée. 18

30 janvier, Québec. Prevost à Bathurst (n° 226). Le transport des provisions se fait rapidement; précautions prises pour la protection des convois. Transmet rapport de Loring pour démontrer qu'il serait inutile d'attaquer la flotte ennemie sur le lac Champlain. Transmet rapport des travaux à Penetanguishene et les dernières nouvelles d'un agent secret à Sackett's-Harbour. Pense qu'on peut maintenir supériorité navale sur le lac Ontario en envoyant à temps canons, officiers et marins pour Yeo. 25

Rapport de Loring, 23 janvier. Préparatifs pour la conservation de la flotte américaine sur le lac Champlain. Efforts du marshall des Etats-Unis et autres pour engager les prisonniers de guerre (soldats) à déserter; on ne permet pas à un seul officier de les voir. Insiste pour qu'on échange les prisonniers immédiatement. 26

Cockburn à Myers, 16 janvier (extrait). Rapport sur les nouvelles de Penetanguishene. 29

Rapport secret de Sackett's-Harbour en date de Cornwall, 17 janvier. 32

6 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 227). Transmet mémoire de Heriot et recommande qu'il lui soit accordé ainsi qu'aux personnes sous lui dans le département des postes, une augmentation proportionnelle à l'augmentation de l'ouvrage et de la responsabilité. 34

Inclus. Mémoire de Heriot démontrant l'augmentation de l'ouvrage et demandant augmentation de salaire. 35

14 février, Québec, Prevost à Bathurst (confidentielle). Résume contenu des lettres précédentes, transmet nouvelles confidentielles de Sackett's-Harbour, pour démontrer efforts des Américains pour reprendre supériorité sur le lac Ontario. Ne peut subvenir aux besoins croissants des forces navales à Kingston. Coût énorme du transport par terre. 39

Inclus. Rapport secret sur les travaux à Sackett's-Harbour. 41

Hickey, ancien capitaine, M.R., à Prevost. Demande canons pour les vaisseaux à Kingston. Apprend que l'ennemi construit deux navires à Sackett's-Harbour. 44

Prevost à Hickey, 11 février. Enverra autant de canons que pourra; même s'il avait tout ce qui est demandé ne pourrait pas les faire transporter. 45

14 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 228). L'ennemi ayant retiré partie de ses troupes de Buffalo, instruction a été donnée à Drummond d'occuper la rive est de la Niagara. Les sauvages de l'ouest pourront retourner sur le Mississipi, où ils feront une diversion qui aidera aux troupes employées contre les Etats du Sud. 47

Incluse. Prevost à Drummond, 22 janvier. Concernant les questions ci-dessus mentionnées. 48

20 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 229). Envoie délibérations d'un conseil d'officiers au sujet des réclamations de la Compagnie du Nord-Ouest. Il a ordonné de payer une partie; pour le reste c'est laissé au gouvernement. 50

Incluses. Délibérations en date du 14 décembre sur réclamations de la Compagnie du Nord-Ouest. 51

1813.

21 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 230). Reçu lettre demandant pour quelles raisons il a recommandé clémence pour John Plackett, convaincu de meurtre. Transmet extrait d'une lettre du juge en chef dans laquelle les raisons sont données. Prge 55

Inclus. Extrait, 12 mai 1814, que bien que Plackett fut présent et participa au vol, conséquemment qu'il fût responsable avec Murphy, il ne paraît pas qu'il fût réellement et délibérément complice de ce dernier ; l'exécution de celui-ci satisferait la justice. 56

22 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 231). Envoie état du revenu et des dépenses de la province. Nature variable d'une partie des dépenses ; augmentation des charges pour le clergé protestant et les instituteurs. On pourvoit à l'entretien des aliénés et des orphelins, d'une partie de la milice et à d'autres dépenses incidentes au moyen de lois temporaires. Enumère les revenus permanents et explique les états. 58

Inclus. Etat des déboursés pour l'administration civile jusqu'au 5 janvier 1815. 61

Etat général du revenu et des dépenses jusqu'à la même date. 62

Revenu pour les années 1810, 1811, 1812, 1813 et 1814. 63

Exportations de Québec en 1814. 64

Importations en 1814. 68

Exportations de Gaspé en 1814. 70

23 février, Québec. Prevost à Bathurst (n° 232). Renvoie à dépêche n° 214 pour explication des difficultés dans le transport, etc. A recommandé à la législature la proposition de Robinson pour faire canal à Lachine, laquelle a été approuvée, et £25,000 ont été votés par l'Assemblée. Une loi à cet effet sera passée par les deux Chambres, croit-il. 71

5 mars, Québec. Le même au même. Arrivée de Murray, qui a communiqué lettre adressée à lui mais dont il (Prevost) est le sujet. C'est le premier avis qu'il a au sujet de sa conduite à Plattsburg, et c'est ajouter inutilement à la douleur causée par ce coup inattendu de l'avoir fait annoncer par un tiers, surtout par un officier beaucoup son inférieur. On dit que la révocation de sa commission comme gouverneur n'est pas une marque de déplaisir de la part du prince régent ; mais le monde verra difficilement la distinction. Ne prétend pas décider jusqu'à quel point la mesure est de bonne politique, mais elle aura pour effet de diminuer la confiance du peuple dans le gouvernement de Sa Majesté. 73

13 mars, Québec. Le même au même (n° 233). A reçu copie du traité de paix signé à Gand le 24 décembre. Avait reçu avis de Baker que la ratification avait été faite à Washington le 17 février. A proclamé la paix et la fin des hostilités. En transmettant les renseignements à Drummond, a attiré son attention sur les articles ayant rapport aux sauvages ; on doit les rencontrer ; des cadeaux seront distribués généreusement, car il s'écoulera quelque temps avant que les traiteurs puissent se rendre parmi eux. Concernant les traités avec les sauvages qui ont fait cause commune avec l'ennemi, on se conformera strictement aux instructions reçues. 75

Incluse. Copie du discours à prononcer devant les sauvages. 78

15 mars. Québec. Prevost à Bathurst (n° 234). Ne croit pas qu'il soit maintenant nécessaire d'insister sur l'adoption d'une loi pour étendre l'effet des lois précédentes concernant les billets de l'armée ; l'émission de billets de l'armée a donné tous les bons résultats qu'on en attendait. Calculs du coût, etc. ; on a besoin d'espèces pour racheter les billets en circulation, dont il envoie un état. 80

Inclus. Etat du montant des billets de l'armée en circulation, en date du 27 février. 84

18 mars. Québec. Prevost à Bathurst. (n° 235.) Envoie observations à propos de l'établissement projeté des soldats licenciés. Il y a six cantons sur la frontière à l'est du lac Champlain, contenant 82,000 acres non concédées, et il y en a six à l'ouest contenant 29,000 acres. Objections à la colonisation à

1815.

l'est; croit que des terres inoccupées sur la frontière constituent une meilleure protection qu'aucune population qu'on y pourrait mettre. Recommande les rives de la rivière Saint-François pour la colonisation. Mesures qu'il faut prendre pour les commencements et les secours qu'il faut donner aux colons. Désappointements probables; "sous aucune "circonstance il n'est probable qu'un soldat fasse un bon cultivateur, et "il y a encore moins d'espoir quand il est envoyé pour tenter fortune "dans un pays sauvage offrant des difficultés innombrables, et qu'il est "appelé à faire un travail pénible et incessant avec très peu d'aide."

Page 86

19 mars, Québec. Prevost à Bathurst. Recommande que Freer, son secrétaire militaire, soit payé jusqu'au 24 août, afin qu'il ferme le compte des billets de l'armée. 94

21 mars. Québec. Le même au même (n° 236). Transmet les adresses de l'Assemblée.

(1) Que l'Assemblée est déterminée à maintenir les accusations contre les juges en chefs (Sewell et Monk).

(2) Demandant un agent provincial demeurant à Londres.

(3) Concernant les abus dans l'organisation des tribunaux.

(4) Demandant terres pour soldats licenciés, voltigeurs et miliciens.

(5) Demandant concession de terre à Salaberry en récompense de ses services.

L'original sera envoyé lors de l'ouverture de la navigation pour être soumis au prince régent. 95

Incluses. Adresse marquée (1). 97

Adresse marquée (2). 100

do do (3). 101

do do (4). 107

do do (5). 110

27 mars, Québec. Prevost à Bathurst, (n° 237). La législature a été prorogée le 25 courant. Transmet copie du discours, de l'adresse de l'Orateur de l'Assemblée en offrant les lois concernant les crédits et la liste des lois sanctionnées. La paix ayant permis de se dispenser des services de la milice, l'Assemblée a voté £20,000 pour l'organisation future, pour récompenser les officiers des bataillons licenciés et pour payer des annuités aux miliciens blessés. L'Acte de la Milice expirant a été renouvelé pour un an. La loi autorisant le canal de Montréal à Lachine a été approuvée par les deux Chambres, ainsi qu'un crédit de £25,000 pour les travaux. Avantages de prolonger l'Acte concernant les billets d'armée; l'Assemblée avait passé une loi dans ce sens, mais le Conseil l'a rejetée. L'Acte concernant le revenu a été passé à cette session; cela suffisant, il a réservé sa sanction à un autre Acte concernant le revenu; aussi à l'Acte donnant un salaire à l'Orateur, transmet copie de cette dernière et recommande fortement son adoption. Loyauté des deux Chambres et bonne entente entre elles en général; la seule difficulté au sujet de l'affaire Ryland, qui a été heureusement réglée. 112

Inclus. Discours à la clôture de la session. 119

Discours de l'Orateur de l'Assemblée en présentant les lois concernant les crédits. 121

Liste des lois adoptées. 125

28 mars. Québec. Prevost à Bathurst (n° 238). Transmet copie de deux lois réservées. 129

29 mars. Québec. Le même au même. En réponse au désir ardent de l'Assemblée, transmet les résolutions de l'Assemblée législative du Bas-Canada, qui ne s'accordent pas avec l'idée que le gouvernement de Sa Majesté paraît avoir de ses services. 130

Incluse. Adresse exprimant appréciation des services de Prevost et reconnaissance. 131

1815.

Réponse. Page 133

30 mars. Québec. Prevost à Bathurst (n° 239). Envoie originaux grossoyés des adresses dont copies ont déjà été envoyées. 134

30 mars, Québec, Prevost à Bathurst (n° 240). Transmet transcription des journaux du Conseil exécutif concernant affaires d'État, depuis le 1er mai 1814 jusqu'au 25 mars 1815. 156

30 mars, Québec. Le même au même (n° 241). Transmet copie des actes, rôle des titres et copie des journaux du Conseil. 157

Pour rôle voir 125

1er avril, Québec. Prevost à Bathurst (n° 242). A reçu lettre demandant états des morts, etc., artillerie perdue, etc., lors de l'expédition de Plattsburg; états envoyés. 159

Inclus. L'ordonnateur Robinson à Prevost. Ne peut préciser les pertes de provisions en aucun jour déterminé, mais transmet un état d'après les rapports des agents de brigades. 160

Etat des provisions perdues ou détruites lors de l'expédition à Plattsburg. 161

Rapport du major Sinclair concernant les batteries sous ses ordres à Plattsburg. 162, 167 à 170

Rapport hebdomadaire sur la condition de la division gauche à Plattsburg, 6 septembre 1814. 163

Le même à Odelltown, 15 septembre. 165

1er avril, Québec. Prevost à Bathurst. Difficultés dans l'établissement des soldats licenciés. En conséquence, a nommé Pierre de Boucherville comme surintendant. Il faudra en nommer d'autres à de semblables positions, si l'on veut mener à bonne fin ce projet considérable. 171

2 avril, Québec. Le même au même. Stephen Sewell, solliciteur général, s'étant rendu coupable d'abus de confiance et ayant essayé, au moyen de publications libelleuses de miner le gouvernement qu'il s'était engagé sous son serment d'office à supporter, il a référé l'affaire au Conseil, et maintenant transmet rapport avec documents s'y rattachant. Cependant il a suspendu Sewell. 173

Inclus. Rapport du Conseil exécutif recommandant que Sewell soit suspendu. 174

J. Stuart à Cochrane. A engagé Kay, l'éditeur du *Herald*, à produire les documents originaux envoyés par Sewell, avec affidavit récitant les circonstances. On peut aussi avoir affidavit de l'imprimeur. 176

Copie de l'écrit attribué à Sewell avec affidavit de Kay, éditeur du *Herald* de Montréal, à l'effet qu'il a été donné pour être publié par Sewell. 178

Sewell à l'ordonnateur général, 25 mars. Nie qu'il soit l'auteur d'écrits diffamatoires; le seul document qu'il ait fait paraître sur l'affaire de Plattsburg est un récit des faits rapportés par les troupes à leur retour. Nul n'osera dire que cet article-là est diffamatoire, etc. 184

11 mai, Morher Bank. Prevost à Bathurst. Son arrivée à Portsmouth; propose de se rendre à Londres quand le navire sortira de la quarantaine. 189

24 mai. Le même au même. Demande renseignements concernant nature d'enquête qu'on doit faire sur sa conduite. 190

LE GOUVERNEUR SIR G. DRUMMOND, 1815.

Q. 132.

1803.

10 janvier, Bureau de la guerre. — Yorke à Macdonell. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 juillet 1815, laquelle voir.

1er mars, Downing Street. — Hobart à Hunter. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 juillet 1815, laquelle voir.

2 novembre, Downing Street. — Sullivan à Macdonell. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 juillet 1815, laquelle voir.

1815.

1er mars. Glengarry. — Mémoire du rév. Alexandre Macdonell. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 juillet 1815, laquelle voir.

7 mars, Washington. — Baker à Prevost. Incluse dans Drummond à Bathurst, 6 avril, laquelle voir.

11 mars, Ministère de la guerre. — Monroe à McArthur. Incluse dans Drummond à Bathurst, 20 mai, laquelle voir.

21 mars, Chillicothe. — Todd à Butler. Incluse dans Drummond à Bathurst, 20 mai, laquelle voir.

28 mars, Kingston. — Harvey à Macdonell. Incluse dans Drummond à Bathurst, 6 avril, laquelle voir.

28 mars. — Mémoire par McGillivray. Inclus dans Drummond à Bathurst (n° 5), 25 avril, laquelle voir.

31 mars, Québec. — Prevost à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 9 avril, laquelle voir.

5 avril, Québec. — Drummond à Bathurst (n° 1). Arrivé à Québec le 3, assermenté lendemain pour administrer les affaires civiles du Haut et du Bas-Canada, et a pris le commandement des troupes. A nommé sir George Murray pour commander le Haut-Canada. Sir George Prevost parti lors de son arrivée; regrette de n'avoir pu avoir une entrevue avec lui pour affaires importantes. Page 2

6 avril, Québec. — Le même au même (n° 2). Transmet copie de lettre de Prevost lui renvoyant une de Baker, qui est à Washington au sujet de la restitution des places prises durant la guerre; avait prévu l'objection quant à Michilimakinak; envoie copie de la correspondance. 4

Incluses. Prevost à Drummond, 31 mars. Transmet lettre de Baker concernant la restitution de Michilimakinak; retarder jusqu'à ce qu'il ait des instructions précises. 5

Baker à Prevost, 28 mars. Concernant la restitution réciproque des places prises. 6

Harvey à Macdonall, 28 mars. Ordre de choisir, de concert avec Payne, I. R., un site convenable pour remplacer Mackinak, qui doit être restitué, mais aucuns travaux de défense ne devront être faits avant que l'endroit soit approuvé. Comment on devra faire la réduction au pied de paix. Prairie-des-Chiens doit être livrée immédiatement; il devra expliquer que Makinak ne peut pas être rendu avant qu'on ait pourvu à un abri pour la garnison. 7

Le même à Murray, 6 avril. Instructions concernant la restitution des places prises. 10

6 avril, Québec. — Le même au même. Incluse dans Drummond à Bathurst, même date, laquelle voir.

1815.

8 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 3). Attire l'attention sur les pouvoirs restreints qui lui ont été laissés par Prevost quant à la cour martiale, et demande que le prince régent lui accorde autorité plus grande. Page 12

Inclus. Mandat de Prevost à Drummond l'autorisant à tenir cour martiale. 14

10 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 4). Avait demandé congé à la fin de la campagne de 1814, qui ne fut pas accordé; demanda de nouveau lors de la conclusion de la paix, mais comme Prevost devait retourner en Angleterre et qu'il avait été nommé pour lui succéder, la permission ne put être accordée. Demande maintenant qu'on lui permette de donner sa démission aussitôt qu'il pourra être relevé. 16

13 avril, Québec. Nicolls à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 6) 25 avril, laquelle voir.

15 avril, Détroit. Butler à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 20 mai, laquelle voir.

15 avril, Québec. Harvey à McGillivray. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 5) 25 avril, laquelle voir.

17 avril, Montréal. McGillivray à Harvey. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 5) 25 avril, laquelle voir.

18 avril, Québec. Drummond à l'adjudant général. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 7) 25 avril, laquelle voir.

20 avril, Montréal. Compagnie du Nord-Ouest à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 5) 25 avril, laquelle voir.

24 avril, Québec. Harvey à Richardson et McGillivray. Incluse dans Drummond à Bathurst, 25 avril, laquelle voir.

25 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 5). Transmet correspondance concernant la restitution de l'île de Michilimakinak au gouvernement américain. A reçu à son arrivée lettre de Baker référée par Prevost concernant la restitution des places prises aux Américains, mais doit temporiser jusqu'à ce qu'il ait reçu les ordres du gouvernement. A donner ordres à McDouall en conséquence. Envoie carte du lac Huron, indiquant les positions relatives de Michilimakinak, Saint-Joseph, etc. 18

Inclus. Mémoire de McGillivray remis à Prevost le 28 mars 1815, concernant les dangers auxquels la frontière sera exposée après la retraite des troupes de Michimakinak. 20

La Compagnie du Nord-Ouest (par John Richardson et W. McGillivray) à Drummond, 20 avril 1815. Agitation de McGillivray en apprenant qu'on doit abandonner Michilimakinak, vu qu'en vertu du récent traité le commerce avec les sauvages est menacé de ruine, à moins que les stipulations concernant les droits des sauvages n'aient pour but d'exclure les postes militaires et les douanes des deux nations de leurs territoires; prie Drummond de retarder la restitution de Michilimakinak jusqu'à ce qu'il recoive des instructions précises de livrer ce poste, et non des phrases vagues qui ne contiennent l'ordre que par déduction. Le meilleur moyen de ne pas donner raison aux Américains d'être offensés, c'est de faire ce qui est juste et raisonnable pour " nous et nos alliées sauvages ", car on n'a jamais fait une concession qui n'était pas nécessaire aux Etats sans provoquer une demande pour un sacrifice plus considérable. Cite deux articles du traité pour prouver qu'il y a doute, les deux articles se contredisant et la dernière l'emportant sur l'autre. On devrait donc exiger que si les troupes anglaises doivent se retirer de l'île, elle ne sera pas occupée par les troupes des Etats-Unis et qu'on n'y exercera aucune forme d'autorité militaire ou civile depuis le moment de l'évacuation jusqu'à la décision des commissaires. Dans cet ordre d'idée Ste-Marie, et non la rive nord du Détour, devrait être choisi comme poste temporaire en attendant la décision. Quand il y a doute on doit s'en donner le bénéfice quand on traite avec un gouvernement et

1815.

un peuple comme ceux des Etats-Unis. Si on perd cette occasion il ne s'en présentera jamais une autre. On devrait au moins faire admettre, si l'île doit être livrée, qu'il n'y aura pas de douane américaine tant qu'il n'y aura une garnison anglaise. Page 25

Harvey à Richardson et McGillivray, 24 avril. Drummond n'est pas convaincu par leur lettre et mémoire, mais par considération pour leurs intérêts et ceux des sauvages il a donné instruction à l'officier en charge de prendre les moyens de retarder l'évacuation du poste afin de donner à Drummond le temps de communiquer avec le gouvernement de Sa Majesté. Leur demande d'expédier la communication transmise pour Macdouall et les invite à s'adresser au gouvernement de Sa Majesté. Macdouall a reçu instruction de ne pas permettre l'établissement d'aucun poste de douane sur l'île aussi longtemps qu'elle sera occupée par une garnison anglaise. 32

Harvey à W. McGillivray, 15 avril. Drummond lui a donné instruction d'envoyer copie à Macdouall et extrait à Prevost de la lettre concernant la restitution de Michilimakinak, et demande que la Compagnie du Nord-Ouest s'entende avec Macdouall quand au meilleur site pour un poste. Ceci peut se faire par lettre ou par agent confidentiel. 34

W. McGillivray à Harvey, 17 avril. Remercie Drummond de ses sympathies pour la Compagnie du Nord-Ouest, en lui donnant voix dans le choix d'un poste pour remplacer Michilimakinak. Envoie copie des idées déjà communiquées à Prevost (*voir* page 20). Beaucoup d'attention intelligente sera nécessaire pour les sauvages, auxquels on ne peut s'adresser les mains vides; provision de cadeaux pour eux devrait être généreuse; la quantité d'abord fixée devrait être augmentée et l'envoi se faire par les premières goélettes. Les droits des sauvages devraient être les mêmes qu'en 1811, et si le poste à la Prairie-des-Chiens est occupé par les Américains, ce qui ne s'était jamais vu, les sauvages seront privés de partie de leurs droits. 35

Carte des détroits de Sainte-Marie et de Michilimakinak. 37

25 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 6). Jusqu'ici la construction et les réparations des casernes dans les Canada appartenaient aux ingénieurs royaux, mais durant la guerre, vu le besoin de travaux de défense, etc., cette partie fut transportée au département du quartier-maître général. Lors de la paix, ordre fut donné de revenir à l'anc en système. Transmet lettre du lieutenant-colonel Nicolls et recommande, puisque les ingénieurs ne peuvent continuer les travaux au cas d'une nouvelle guerre avec les Etats-Unis, que le département des casernes prenne la direction de tout ce qui se rapporte aux casernes. 38

Nicolls à Drummond, 13 avril. Attire attention sur ordre général que la construction et la réparation des casernes retourne aux ingénieurs royaux. Mauvais effet de ceci sur les ingénieurs, vu que durant la guerre ils ne peuvent convenablement s'acquitter de cette charge. Il espérait que le plan de laisser la charge au département des casernes serait continué. 40

25 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 5). Attire l'attention sur cause des victimes de la guerre et transmet lettre à l'adjudant-général des troupes faisant appel à la générosité bien connue du commandant en chef en faveur de ces hommes. 42

Incluse. Drummond à l'adjudant général, 18 avril. A reçu demandes de soldats, nés en Canada ou dans l'Amérique Britannique, que l'on propose d'envoyer en Europe pour être licenciés, et qui veulent être licenciés en Canada, même au prix de perdre leur pension. N'a pas le droit de les licencier, mais reconnaît les sacrifices qu'ils feraient en abandonnant leur récompense, et leur a donné permission de rester en Canada jusqu'après appel au commandant en chef. Si l'appel est accordé,

1815.

désire qu'on indique clairement la manière de payer les pensions. Ces difficultés paraissent plus pénibles par contraste avec les mesures libérales prises par les provinces pour payer sans retard les miliciens dont les blessures ou l'état de service leur donnait quelque droit. Page 43

25 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 8). Vu les représentations d'un certain nombre de déserteurs et leur désir de revenir à leur allégéance si on pardonnait leur crime, il a lancé proclamation accordant amnistie complète à ceux qui reviendront avant le 25 juillet prochain. 45

Incluse. Proclamation. 47

25 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 9). Fait connaître avantages de conserver l'infanterie légère de Glengarry comme corps provincial du Haut-Canada. Bonne conduite et discipline du corps. Raisons pour conserver ses services, lesquelles s'appliquent au 104e pour le Nouveau-Brunswick et aux milices canadiennes pour le Bas Canada. 49

29 avril. Québec. Le même au même (n° 10). Demande instructions concernant recommandation de Prevost que les officiers des voltigeurs canadiens devraient recevoir demi-solde. 52

4 mai, Québec. Harvey à Macdouall. Incluse dans Drummond à Bathurst, 20 mai, laquelle voir.

4 mai, Québec. Drummond à Bathurst. Incluse dans Drummond à Bathurst 20 mai, laquelle voir.

11 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 13). Conformément à requêtes, a nommé un conférencier pour le soir à Montréal pour les besoins de la congrégation protestante. 56

15 mai, Québec. Le même au même (n° 11). A reçu dépêche que sir George Murray a pris direction administration civile du Haut-Canada avec titre de lieutenant-gouverneur provisoire. 53

15 mai, Québec. Le même au même (n° 12). Afin de faciliter communications avec Frédéricton, a envoyé 16 hommes du 10e babaillon vétérans royaux rejoindre ceux déjà partis ; Besserer surveillera la colonisation. Les colons auront des cabanes construites et recevront un approvisionnement d'outils et de vivres. 54

20 mai, Québec. Le même au même (n° 14). Transmet copie de l'Acte concernant le canal projeté entre Montréal et Lachine ; vu la dernière partie de la deuxième clause, ne peut rien faire d'efficace avant d'avoir des ordres. Importance du canal. 58

Inclus. L'acte en français. 60

Idem en anglais 83

(L'acte se trouve dans le volume VIII des statuts de Québec, chap. XX.)

20 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 15). Concernant retard dans l'évacuation de Michilimakinak transmet la correspondance, ordres de livrer le poste, etc. A demandé renseignements à Baker concernant l'ordre que l'armée des Etats-Unis doit rester sur le même pied qu'à la fin de la guerre, mesure qui peut probablement se rattacher aux nouvelles extraordinaires récemment reçues d'Europe. La perte du *Penelope* et l'absence du courrier de janvier, février et mars le laissent sans rapports d'Angleterre, ce qui ajoute à son anxiété. A envoyé des vaisseaux au secours du *Penelope*. On dit que 40 hommes ont péri, mais aucun officier, et que le navire est en pièces. Plusieurs transports sont arrivés mais sans apporter aucune nouvelle, si ce n'est des directions pour l'embarquement des troupes ; ce qu'il en restera, si celles-ci sont retirées, ne suffira pas pour la défense des provinces. 104

Incluses. Harvey à McDouall, 4 mai. Le nouveau poste devrait être à l'extrémité ouest de l'île Manitoulin, vu qu'il y a un excellent port. Le capit. Collier accompagne le capit. Payne; ses services seront précieux. On veut que l'évacution de Makinak se fasse simultanément, de sorte

1815.

qu'il fera tous ses efforts pour livrer le poste et l'île de Michilimakinak et pour faire connaître à l'officier commandant à Détroit le jour où il sera prêt. Page 107

Drummond à Baker, 4 mai. Transmet copies de lettre de l'officier commandant dans le Haut-Canada concernant la restitution simultanée de Michilimakinak et Malden. Il désire l'évacuation prompte de la frontière du Détroit, vu l'état des relations avec les sauvages et la nécessité de leur distribuer des provisions. L'officier commandant dans le Haut-Canada ayant arrêté l'évacuation du fort Niagara, il a de nouveau donné ordre qu'on le livre immédiatement. 109

A. Butler, colonel, armée des Etats-Unis, à Drummond, 5 avril. Proposition pour la restitution simultanée des postes. 111

Todd à Butler, 21 mars. Transmet ordre du secrétaire de la guerre concernant restitution des postes. 113

Secrétaire de la guerre à McArthur, 11 mars. Transmet copie du premier article du traité de Gand et ordonne de prendre mesures pour le faire exécuter. 114

20 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 16). Vu le nombre des désertions a été obligé non seulement de convoquer les cours martiales générales, mais aussi de faire exécuter leurs sentences immédiatement. Nécessité d'avoir autorité nécessaire, au sujet de laquelle a déjà écrit. 116

20 mai, Québec. Drummond à Bathurst, (n° 17). Pénurie du trésor militaire, dans lequel il n'y a que £1,000. Impossibilité de trouver de l'argent aux Etats-Unis. La dépense pour le mois qui va suivre sera de £200,000. Nécessité d'envois considérables. 118

20 mai, Québec. Le même au même (n° 18). Explique mesures pour l'établissement des troupes licenciées. A ordonné au major Heriot de prendre direction générale ; économie qui resultera de l'organisation pour la distribution des provisions et autres dépenses. Nécessité absolue de faire vivre les colons pendant un temps assez long. 120

23 mai, Fort George. De Watteville à Murray. Incluse dans Drummond à Bathurst, 5 juin, (n° 28), laquelle voir.

25 mai, Québec, Drummond à Bathurst (n° 19). Conformément aux ordres, l'embarquement des troupes rappelées en Angleterre a commencé ce jour, le premier bataillon du 1er régiment et le 49e régiment à Trois-Rivières, le 4e bataillon du 1er régiment et le 71e régiment à Québec. Les autres régiments seront embarqués aussitôt qu'ils pourront être réunis. Craint retard par défaut de vaisseaux. Les dépêches auxquelles il répond ont été sauvées du naufrage du *Penelope* par le capitaine Moray, qui était un des passagers. Le vaisseau et tous les effets à bord perdus, 40 de l'équipage noyés. 125

25 mai, Québec. Le même au même (n° 21). A reçu copie du mémoire de la Compagnie de la Baie-d'Hudson exposant qu'elle craint une attaque de la part des tribus américaines des environs de la rivière Rouge. Termes vagues de la lettre de lord Selkirk à la compagnie. Vu la jalousie entre les deux compagnies, ne fera rien qui puisse être interprété comme favorisant l'une ou l'autre. 128

25 mai, Québec. Le même au même. A reçu lettre que le nombre de colons qui s'embarqueront n'excédera pas 4,000. Sir Georges Prevost et lui-même ont déjà fait connaître mesures pour leur établissement, ainsi que les difficultés à l'encontre. Fera tout pour favoriser l'entreprise. 130

26 mai, Québec. Le même au même (n° 20). A donné ordre d'assembler quatre compagnies de l'artillerie royale pour embarquement. 127

26 mai, Québec. Le même au même (n° 23). Fait remarquer conduite valeureuse du capitaine Alexandre Dobbs, M. R., en prenant deux goélettes qui harassaient le flanc gauche lors de l'attaque contre le fort Erié. N'avait pas alors servi assez longtemps pour être passé capitaine. Le recommande maintenant pour cette promotion, qu'il mérite. 132

1815.

29 mai, Kingston. Murray à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 5 juin, (n° 28), laquelle voir.

2 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 24). Vu l'absence du juge en chef Sewell, les juges puisnés ont rempli tous les devoirs. Recommande qu'on partage entre eux la moitié du salaire du juge en chef durant le temps qu'ils rempliront la charge et cite précédents. Page 134

2 juin, Québec. Le même au même (n° 25). Explique mesures prises pour choisir des hommes propres à faire des colons parmi les soldats licenciés. 136

6 juin, Québec. Le même au même (n° 26). Envoie copie des délibérations du conseil exécutif sur les questions concernant les terres. 138

6 juin, Québec. Le même au même (n° 27). Retour d'Heriot de la rivière St-François, et il rapporte qu'il est difficile d'y trouver assez de terres non concédées pour former une colonie compacte. La difficulté vient de concessions faites sans prévoyance, ce qui empêche l'établissement de cantons entiers ; propose une cour de deshérence pour remédier à cela. Concessionnaires sur la rivière St-François ont consenti à une échange, de sorte que les terres ainsi obtenues peuvent être occupées. Envoie copie des instructions à Heriot. 139

Incluses. Instructions à Heriot, en date du 4 juin. 141

8 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 28). Transmet rapport que le fort Niagara a été livré aux Etats-Unis le 22 dernier, conformément à l'article premier du traité de Gand. 147

Incluses. Murray à Drummond. Transmet rapport de de Watteville sur la restitution du fort Niagara aux Etats-Unis. 158

De Watteville à Murray, 23 mai. Le fort Niagara remis aux Etats-Unis le 22 à 11 a.m. 149

8 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 30). Sherbrooke a offert d'envoyer à Québec une division du *Royal Staff Corps*, arrivé à Halifax, au sujet duquel il n'a pas d'instructions. Vu l'avantage qui résultera de ce secours pour la construction du canal entre Lachine et Montréal, et pour l'amélioration des moyens de communication par eau avec le Haut-Canada par l'Ottawa et la Rideau, a prié Sherbrooke d'envoyer le détachement. 151

9 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 29). Aucun ordre reçu d'envoyer les attachés civils de l'artillerie avec les compagnies de l'artillerie royale ; croyant à une omission involontaire, il a envoyé deux divisions de commis et de conducteurs, et a aussi ordonné à une partie des employés de l'intendance et du personnel médical de s'embarquer. 150

9 juin, Québec. Le même au même (n° 31). Vu la reprise des relations commerciales avec les Etats-Unis, il a, avec l'aide du Conseil, préparé des règlements pour ces relations, qu'il transmet. Ils ne sont que temporaires. 153

Inclus. Règlements en anglais, 29 mai. 154

Idem en français. 173

Un règlement supplémentaire en date du 14 juin suit. 191

10 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 33). Envoie état des troupes embarquées ce jour sur transports et devant faire voile sous convoi. 193

Inclus. Etat donnant les divers bataillons et régiments. Total, 9,396 ; plus 120 invalides et les hommes du corps embarqué et des 6e et 9e régiments dont l'engagement est terminé, lesquels ne sont pas comptés. 194

10 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 34). Murray s'embarque ce jour ; sir Frederick Robinson a reçu ordre de prendre le commandement militaire et l'administration civile du Haut-Canada. Regrette départ de Murray. 195

10 juin, Québec. Le même au même (n° 34*). La nomination par brevet du major de Courcy au grade de lieut.-colonel dans l'armée, parce qu'il avait été appelé à commander un bataillon des milices incorporées nommé Chas-

1815.

seurs Canadiens, l'engage à recommander que le rang de lieut.-colonel titulaire soit accordé au major Foster, et celui de major au capitaine Glew. Le bataillon incorporé de milice du Haut-Canada et les Chasseurs étaient semblables, excepté que le premier fut enrôlé et reçut une prime. Avantage de conserver à ce bataillon le titre de milice. Page 196

15 juin, Québec. Le même au même (n° 40). Transmet requête de Robert Richardson, fils, qui fut sérieusement blessé étant encore jeune, alors qu'il servait comme aide au capitaine dans la marine provinciale sur le lac Erié. Le recommande pour une pension, vu qu'il est fort improbable qu'il recouvre jamais assez de force pour pouvoir gagner sa vie. 223

Inclus. La requête. 224

Certificat du médecin de la blessure et de l'état actuel de Richardson. 225

25 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 35). Transmet mémoire des juges puisnés du Bas-Canada demandant augmentation de leur traitement, et recommande d'y accéder. 198

Inclus. Le mémoire signé par Ogden, Reid, Kerr, Perrault, Bowen et Fouché. 200

27 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 36). Transmet la requête des surintendants de police de Montréal au prince régent avec lettre explicative. Considère qu'ils ont droit d'être entendus favorablement. 199

Incluses. McCord et Mondelet à Bathurst, 13. Expliquent leur requête au prince régent demandant une organisation convenable de la police avec des magistrats salariés. 204

Pétition des mêmes au prince régent. 209

27 juin, Québec. Drummond à Bathurst (n° 37). Recommande que William Smith, greffier du Conseil législatif, soit nommé membre de ce corps. 214

27 juin, Québec. Le même au même (n° 38). Transmet copie de la preuve et de la condamnation à la transportation de Louis Bissonet pour vol de cheval. Il a été embarqué sur le *Madagascar* pour être conduit en Angleterre, où il attendra que Sa Seigneurie indique le lieu où il sera transporté. 215

27 juin, Québec. Le même au même (n° 39). Peu après avoir pris la direction des affaires, a reçu protestation énergique du lord évêque de Québec concernant l'état délabré de la cathédrale, état qui empire chaque jour faute de réparations nécessaires, aussi une évaluation des travaux à faire. Le montant étant considérable, il a fait faire une autre évaluation, mais l'une et l'autre sont trop élevées pour qu'il se sente justifier de faire la dépense. Réfère à l'évaluation de Prevost du 23 juin 1814, et demande qu'une somme soit accordée, laquelle, d'après l'évaluation actuelle, devrait être de £2,000. 217

Incluse. Copie de l'évaluation du 23 juin 1814. Montant, £6,797, 9s. 10¾d. Certaines modifications réduiraient apparemment le coût à £3,437. 219

29 juin, Québec. Drummond à Bathurst. Renouvelle sa demande d'être relevé. S'ajoutant aux raisons précédentes, la mort d'un de ses frères exige absolument qu'il retourne chez lui. 226

30 juin, Québec. Le même au même (n° 41). Transmet lettre du comité de l'artillerie au sujet d'une demande de canons faite en décembre dernier, ainsi que rapports, etc. Les canons sont nécessaires pour le service ordinaire à Québec; prie conséquemment que la demande soit accordée ainsi que celle pour des affûts de compagne pour être gardés en magasin. 231

Incluses. Crew à Larratt Smith, en date du 20 mars 1815. Vu la ratification du traité de paix avec les Etats-Unis, il n'est pas nécessaire d'accorder la demande de canons. 227

Réquisition pour canons, etc., en date du 16 décembre 1814. 228

Etat, en date du 19 juin 1815, indiquant les pièces de fer et de cuivre envoyées en Haut-Canada depuis le 16 décembre 1814. 229

1815.

Demande du 21 juin, de canons, etc., pour le service en campagne et de garnison en Canada. Page 230

1er juillet, Québec. Drummond à Bathurst (n° 42). Envoie liste des corps compris dans la deuxième division; ils sont tous embarqués. Les transports font voile. 233

Incluse. Liste des corps compris dans la deuxième division des troupes; nombre total, 6,614. 234

8 juillet, Québec, Drummond à Bathurst (n° 43). Parle de la nomination de Robinson pour succéder à Murray dans le commandement militaire et l'administration civile du Haut-Canada. Recommande que sa demande d'avoir dans le pays rang de lieutenant général soit accordée. 235

9 juillet, Québec. Le même au même (n° 44). Une division des marins du service des lacs parti avec la flotte le 1er courant; autre division partira demain. 236

10 juillet, Québec. Le même au même (n° 45). Transmet requête et documents du rév. Alexander McDouell, dont le caractère et les services durant la récente guerre méritent considération favorable. 237

Incluses. Requête du rév. Alexander McDonell exposant ses services avec les miliciens de Glengarry à Guernsey, en Irlande, puis au Canada, avec certificats à cet effet. Désire établir séminaire, avec instituteurs de la Grande-Bretagne, sous sa direction; mais ne peut le faire sans l'aide du gouvernement. Voudrait qu'on pourvoit pour quatre ou cinq prêtres et un nombre double d'instituteurs; prie que les droits des loyaux sujets catholiques de Sa Majesté soient considérés. 239

Un mémoire complimentaire suit cette pièce. 250

Sullivan à McDonell, 2 novembre 1803. Son appréciation des mérites du rév. M. McDonell, croit qu'ils lui donnent droit à participer dans toute allocation qui pourrait être accordée au clergé catholique. 245

York à McDonell, 10 janvier 1895. La demi-solde ne sera accordée qu'à ceux pour lesquels elle fut spécialement stipulée lors du recrutement, mais vu son zèle dans le service, ordre a été donné de lui payer cent guinées. 247

Hobart à Hunter, 1er mars 1803. Recommande à sa considération un nombre de montagnards, des McDonell pour la plupart, et en partie des soldats licenciés des miliciens de Glengarry qui se rendent dans le Haut-Canada pour y rejoindre des parents. Bon caractère des colons de Glengarry.

21 juillet, Québec. Drummond à Bathurst (n° 46). Preuve fournie par de Bonne qu'on lui à promis en 1810 de l'appeler au Conseil législatif. Laissé de côté par oubli probablement, vu que sa commission n'est pas encore venue. Le recommande de nouveau, la commission devant être datée de septembre 1810. Recommande aussi qu'on lui accorde pension comme juge en retraite du banc du roi. 252

22 juillet, Québec. Le même au même (n° 47). Explique l'Acte constituant une cour d'appel, le doute quant à savoir si les membres du Conseil ont droit d'être membres de la cour, et la nécessité qui pourra se présenter d'une revision des jugements s'ils ne l'ont pas. Désire une décision sur ce point. 254

24 juillet, Québec. Le même au même (n° 50). Ne peut trouver réponse aux lettres de Prevost concernant l'artillerie prise sur l'ennemi et qu'on admet avoir été butin légal. Demande que l'artillerie fasse l'évaluation des articles portés aux rapports, afin qu'on puisse distribuer les primes. 277

24 juillet, Québec. Le même au même (n° 51). Blond, Canadien né de parents britanniques, a un projet pour l'amélioration des armes à feu dont on a fait l'essai avec un pistolet, mais pour éviter tout retard il ne s'est pas arrêté à d'autres expériences et l'a expédié par le *Newcastle*, avec la promesse que si son invention est approuvée il sera bien récompensé; au cas contraire, au moins lui remettre ses déboursés et le moyen de revenir au pays. Le plan n'est pas parfait, mais susceptible de perfectionnement si on comprend le principe. 278

1815.
25 juillet, Québec. Drummond à Bathurst (n° 49). Transmet documents concernant la mise en accusation probable de Herman W. Ryland lors de la prochaine session de la Chambre d'Assemblée; celui-ci désire les soumettre avec ses réponses au rapport spécial du comité. Page 256

Inclus. Ryland à Drummond, 1er juillet. Transmet certains documents se rapportant aux élections sur lesquels on base les accusations contre lui; le motif réel est la rancune politique et le désir de le punir pour ses votes au Conseil législatif, aussi bien que de l'empêcher de poursuivre la conduite que son devoir lui dicte. Demande que les documents soient transmis.

Proclamation, 22 mars 1814, pour dissoudre la législature actuelle et en faire élire une autre.

Copie du rapport d'un comité spécial de l'Assemblée concernant la conduite de Ryland, greffier de la couronne en chancellerie. Les accusations et les réponses sont mises en colonnes parallèles. 263

Certificat, 29 juillet 1814, de Chisholm, Caldwell et Sherar, attestant l'élection de George Brown comme député de Gaspé. 270

Résolution de l'Assemblée, 20 mars 1815, que les accusations de fautes graves, négligence et malversations contre Ryland seront considérées à la prochaine session. 273

Copie du bref pour l'élection dans le comté de Gaspé. La date n'est pas remplie à la face du bref, mais sur l'endos: le 25. 274

26 juillet, Québec. Drummond à Bathurst. Présente le capitaine Norton, qui, vu ses connaissances des affaires des sauvages, pourra donner d'importants renseignements. Services qu'il a rendus par sa bravoure à la tête des sauvages, particulièrement à Queenstown, sous le général Brock. 280

26 juillet, Québec. Le même au même (n° 52). Embarquement de divers détachements sur le *Dantzic* et l'*Eliza*, composés principalement d'invalides, et de conducteurs de l'artillerie royale, de matelots et de troupes de la marine sur le *Providence*. 282

Le Gouverneur Sir Gordon Drummond—1815.

Q.—133.

1811.
24 mai, Golden Square. Minute par Miles McDonell, marquée n° 4. Incluse dans Drummond à Bathurst, 15 août 1815, laquelle voir.

1813.
17 février, Rivière à la Tortue. John McLeod à W. Miller. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

1814.
18 janvier, Pembina. Proclamation de Miles McDonell. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

19 juin, Rivière Rouge. Discours des Grandes-Oreilles. Inclus dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

10 octobre, Pointe Fortune. Sans signature ni adresse. Marquée n° 2. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

21 octobre, Rivière Rouge. Avis par Miles McDonell à la Compagnie du Nord-Ouest. Inclus dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

1815.
14 février, Penge Place. Selkirk à la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

1815.

18 mars, Londres. Agents de la Compagnie du Nord-Ouest à Goulburn. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 décembre, laquelle voir.
Déclaration suit.

22 mars, Londres. Selkirk à Maitland, Garden et Aulgeo. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

28 mars, Montréal. Sewell à l'ordonnateur général. Appendice 3, incluse dans Drummond à Bathurst, 10 novembre, laquelle voir.

29 mars, Montréal. Affidavit de McKay. Partie de l'appendice 2, inclus dans Drummond à Bathurst, 10 novembre 1815, laquelle voir.

30 mars, Montréal. Stuart à ——— (Loring ?). Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 76), 10 novembre, laquelle voir.

1er avril, Québec. Rapport du Conseil. Appendice n° 4, inclus dans Drummond à Bathurst, 10 novembre, laquelle voir.

29 mai, Montréal. Maitland, Garden et Aulgeo à Foster. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

8 juin, Québec. Harvey à Maitland, Garden et Aulgeo. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

8 juin, Québec. Le même à McGillivray. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

12 juin, Montréal. Maitland, Garden et Aulgeo à Harvey. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 août, laquelle voir.

13 juin, Downing Street. Bathurst à Drummond. Appendice 6, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76), 10 novembre, laquelle voir.

22 juin. Esquisse par Miles McDonell. Incluse dans Drummond à Bathurst, 6 décembre, laquelle voir.

24 juin, Montréal. W. McGillivray à Harvey. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.
Un journal des transactions était inclus dans cette lettre.

6 juillet, Québec. W. McGillivray à Harvey. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

12 juillet, Québec. Harvey à Maitland, Garden et Aulgeo. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

21 juillet, Québec. Fred Grant à Robinson. Incluse dans Drummond à Bathurst, 25 octobre, laqulele voir.

21 juillet, Québec. Peter Bréhaut à Robinson. Incluse dans Drummond à Bathurst, 25 octobre, laquelle voir.

22 juillet, Québec. W. H. Robinson à Foster. Incluse dans Drummond à Bathurst, 25 octobre, laquelle voir.

25 juillet, Québec. Foster au président du conseil des officiers. Incluse dans Drummond à Bathurst, 25 octobre, laquelle voir.

25 juillet, Fort William. Miles McDonell à Selkirk. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août, laquelle voir.

28 juillet, Québec. Délibérations du conseil des officiers. Incluses dans Drummond à Bathurst, 25 octobre (n° 73), laquelle voir.

28 juillet, Québec. Etat des sommes nécessaires chaque année pour le service des départements militaires, Québec. Inclus dans Drummond à Bathurst, 25 octobre, laquelle voir.

5 août, Québec. Drummond à Bathurst (n° 53). Certain nombre d'officiers de la milice ont été tués durant la dernière guerre et on n'a rien fait pour leurs veuves; recommande qu'elles soient placées sur le même pied que les veuves des officiers de l'armée régulière. 2

15 août, Québec. Le même au même, (n° 54). Transmet délibérations du Conseil exécutif concernant les affaires d'Etat. 3

15 août, Québec. Le même au même (n° 55). A reçu ordre d'accorder des terres à Whitlow et à Felton et à ses associés. Ils sont arrivés et on va prendre moyen d'exécuter instructions. 4

1815.

15 août, Québec. Drummond à Bathurst (n° 56). Michilimakinak, fort et île, a été rendu le 18 dernier. On a décidé d'ériger le nouveau poste sur le lac Huron. Ordre a été donné de construire les casernes et autres travaux sur l'extrémité ouest de l'île Manitouline au lieu de rétablir l'ancien poste sur l'île Saint-Joseph. Il sera nécessaire de mettre le poste d'Amherstburg en état de défense, le fort Malden étant maintenant absolument inutile. Le fort à la pointe Missisauga doit être agrandi pour défendre Niagara et les environs. Quand il a été érigé on a adopté un plan tellement modeste que l'insuffisance des ressources seule pouvait le justifier. A ordonné de faire les modifications et réparations projetées, et à fait arrêter les dépenses pour le fort St-George, ancien et inutile. Kingston étant la principale station navale dans le Haut-Canada, le parachèvement de ses fortifications est important; les fortifications à l'île aux Noix et au fort Wellington sur le Saint-Laurent, devraient être toutes en bon état, afin de prévenir des dépenses énormes lorsqu'on les aura laisser tomber trop en ruine. Le commodore Owen est parti pour aller s'assurer de l'endroit le plus propice pour une station navale sur le lac Erié. Page 5

15 août, Québec. Drummond à Bathurst (n° 57). Prevost à transmis lettre que le prince régent consent qu'il accepte les £500 votés par l'Assemblée pour l'achat d'argenterie. Ne se croit pas justifiable de permettre le paiement de la somme sans la sanction du Conseil législatif. Le Conseil a protesté dans le Haut-Canada contre le paiement d'une petite somme et depuis il est prudent. 8

15 août, Québec. Le même au même. Insiste de nouveau pour que le juge en chef Campbell, qui n'a pas encore reçu son mandat, soit appelé au Conseil exécutif. 10

15 août, Kingston. W. McGillivray à Robinson. Incluse dans Drummond à Bathurst, 6 décembre, laquelle voir.

15 août, Kingston. Le même au même. Incluse dans Drummond à Bathurst 2 novembre (n° 72), laquelle voir.

16 août, Québec. Drummond à Bathurst. Avait demandé renseignements de la Compagnie du Nord-Ouest, afin de mieux pourvoir à la protection de la vie et des biens des colons de la Rivière-Rouge. Le projet d'envoyer des militaires pour protéger l'établissement de Selkirk est impraticable, vu le coût énorme et le fait que cela engenderait une guerre avec les sauvages. Conséquences malheureuses que produira probablement la nomination par Selkirk d'un agent qui s'arroge le titre de gouverneur et duquel on ne peut attendre aucune modération dans ses rapports avec la Compagnie du Nord-Ouest, laquelle pourtant est si nécessaire pour protection mutuelle contre les sauvages et la famine. Les empiétements sur les droits acquis dont on se plaint réciproquement est une affaire à régler devant les cours. 11

Inclus. Maitland, Garden et Aulgeo, 29 mai. Transmettent extrait de lettre de Selkirk concernant protection militaire pour la rivière Rouge. 14

Selkirk à Maitland, Garden et Aulgeo, 22 mars. Demande a été faite au secrétaire d'Etat pour protection militaire; gouverneur à reçu ordre de s'enquérir des faits. Nature des troupes nécessaires et routes qu'elles pourraient suivre. Partie des troupes à Prairie-des-Chiens pourraient être envoyées. 16

Harvey à Maitland, Garden et Aulgeo, 8 juin. Accuse réception de lettre adressée au secrétaire militaire; transmet copie de lettre qu'on propose d'adresser à McGillivray; jusqu'à quel point, croient-ils, la lettre produirait-elle l'effet désiré. Drummond désire communication des documents en leur possession. 18

Harvey à McGillivray, 8 juin. Ordre reçu de s'enquérir du bien fondé d'une rumeur que les sauvages se préparent à attaquer la colonie de la Rivière-Rouge, à l'instigation, dit-on, des employés de la Compagnie du

1815.

Nord-Ouest. Renseignements demandés sur le sujet. La Compagnie du Nord-Ouest sera tenue responsable des troubles, que l'attaque ait été provoquée par les employés de la compagnie ou qu'elle soit le résultat de la méchanceté des sauvages eux-mêmes.

Maitland, Garden et Aulgeo à Harvey, 12 juin. Accusent réception d'un projet de lettre à W. McGillivray ; croient que c'est le bon moyen d'obtenir la tranquillité. On saura par la réponse de McGillivray si la colonie (de la Rivière-Rouge) est en danger ou non. Envoient les documents mentionnés, lesquels devront leur être retournés. Page 22

Acte pour étendre la juridiction des tribunaux judicaires dans les provinces du Haut et Bas-Canada aux personnes se rendant coupables de crimes et de délits dans certaines parties de l'Amérique du Nord adjajentes aux dites provinces, sanctionné le 11 août 1803. 24

W. McGillivray à Harvey, 24 juin. Nie positivement qu'il y ait aucune raison pour la rumeur que la Compagnie du Nord-Ouest pousse les sauvages à détruire la colonie de la Rivière-Rouge. Donne détails sur les relations entre la Compagnie du Nord-Ouest, celle de la Baie-d'Hudson et la colonie de Selkirk. 29

Journal des transactions dans le département de la Rivière-Rouge, se rapportant à la saisie et au pillage des biens de la Compagnie du Nord-Ouest par Miles McDonell, du 19 mai au 18 juin 1814. 38

Discours de Grandes-Oreilles, chef Chippaoua, 19 juin 1814, témoigant de son amitié pour la Compagnie du Nord-Ouest. 47

McGillivray à Harvey, 6 juillet.

Messager arrivé des pays sauvages rapporte que Miles McDonell continue ses violences, mais que les gens de la Compagnie du Nord-Ouest ne se soumettent pas comme l'an dernier à l'injustice. Craint de malheureuses conséquences. 51

Harvey à Maitland, Gorden et Aulgeo, 12 juillet. La réponse de W. McGillivray a dû faire disparaître tout soupçon d'un complot de la part de la Compagnie du Nord-Ouest contre la colonie de Selkirk, s'il en existait. Le danger naîtra de la conduite de Miles McDonell, qui, en outre, s'arroge des pouvoirs qui ne pourraient être accordés à aucun agent de compagnie ou individu. Cette question de pouvoirs a été sagement référée aux tribunaux par la Compagnie du Nord-Ouest. Copies des documents qu'ils ont remis ont été envoyées au secrétaire d'Etat. 53

Proclamation de Miles McDonell, 18 janvier 1814, à l'effet que la Compagnie de la Baie-d'Hudson a concédé à Selkirk une étendue de terre (limites données), et promulguant règlements pour la gouverne du territoire. 55

Avis à la Compagnie du Nord-Ouest, 21 octobre 1814, d'avoir a évacuer le poste aux fourches de la rivière Rouge dans un délai de six mois. 58

Déclaration de la Compagnie de la Baie-d'Hudson au sujet du moyen qu'elle a prise de se procurer des vivres dans le territoire en concédant des terres en franc-alleu. 59

Sans signature ni adresse, 10 octobre 1814. Danger qui menace la vie du frère de l'auteur. Vues favorables à la colonie de la rivière Rouge d'une partie des associés de la Compagnie du Nord-Ouest. Concernant la vente des biens de l'auteur. 62

John McLeod à W. Miller, 17 février 1813. Intrigues de la Compagnie du Nord-Ouest avec les sauvages. 64

Minute par Miles McDonell, 24 mai 1811. Rapporte l'opposition de sir Alexander McKenzie à la colonie de la Rivière-Rouge. 66

Selkirk à la Compagnie de la Baie-d'Hudson, 14 février 1815. Fait rapport de l'hostilité de la Compagnie du Nord-Ouest à la colonie de la Rivière-Rouge, et sur les moyens qu'elle prend pour soulever les sauvages. 68

1815.
Déclaration de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, sans date, marquée n° 9. Expliquant que l'embargo mis sur les vivres secs de la Compagnie du Nord-Ouest n'est qu'une mesure de précaution. Page 75

Miles McDonell à Selkirk, 25 juillet 1815 (extrait). Rapporte l'attaque faite par la Compagnie du Nord-Ouest sur la colonie; colons et biens protégés par les sauvages; arrivée de McLeod et de cinq ou six hommes qui pourront s'occuper des récoltes jusqu'à l'arrivée de renforts. Il (McDonell) est prisonnier jusqu'à ce que la Compagnie du Nord-Ouest le transporte à Montréal. Spencer est aussi prisonnier. Probabilité que les colons se plaindront de mauvais traitements parce qu'ils sont maintenant sous l'influence de la compagnie. Entend dire qu'on va les établir à la baie Matchedash sur des terres de la couronne qu'on obtiendra pour eux. 77

21 août, Québec. Drummond à Bathurst (n° 58). Rappelle rapport du 15 mai annonçant qu'il avait établi plusieurs soldats du 10e vétérans royaux avec leurs familles sur la route entre Frédéricton et le Saint-Laurent. A envoyé un détachement du même corps pour aider aux colons sur la rivière Saint-François. Ceux qui le mériteront seront licenciés et recevront une concession de terre. Demande autorisation pour exécuter ce plan, afin que ceux qui font encore partie de l'armée puissent être licenciés; aussi qu'il soit permis de temps à autres de licencier les soldats qualifiés, afin d'augmenter le nombre des colons. 79

22 août, Kingston. Sir Frederick Robinson à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 2 novembre (n° 72), laquelle voir.

22 août, Québec. Loring à Ryland. Appendice 5, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

27 août, Québec. Drummond à Bathurst (n° 59). Rapport favorable de McDouall sur la situation du nouveau poste sur le lac Huron (*voir* 15 août, n° 56, p. 5 de ce volume). Havre excellent, site avantageux pour le village, et sol aux alentours beaucoup meilleur qu'on l'avait d'abord dit, avec bois pour construction de navires; description des fortifications. Si Michilimakinak n'était la clef pour arriver aux sauvages de l'Ouest, il n'y aurait guère raison de regretter sa perte. L'île sur laquelle le nouveau poste est érigé, maintenant appelée île Drummond, devra être achetée des sauvages; enverra réquisition pour marchandises nécessaires pour en payer le prix. Il paraît que les Etats-Unis sont disposés à violer le traité en ce qui concerne le territoire des sauvages; ils envoient ouvertement des troupes pour établir des postes. Sous prétexte de convoquer un grand conseil des sauvages pour traiter de la paix, on paraît vouloir détruire les tribus qui refuseront de céder leurs territoires. Demande instructions. L'officier américain commandant à Michilimakinak, d'après le rapport de McDonall, admet que les Américains, en vertu du traité, n'ont pas le droit " d'occuper le territoire des sauvages ou d'y ériger des forts qu'ils " ne possédaient pas avant la guerre; mais que néanmoins la chose est " décidée et qu'elle sera faite ". A écrit à Baker à Washington à ce sujet. 81

28 août, Québec. Ryland à Loring. Appendice 7, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

30 août, Québec. Cochran à Ryland. Appendice 8, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

8 septembre, Québec. Le même au même. Appendice 9, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

12 septembre, Montréal. Affidavit de W. Gray. Partie d'appendice 2, incluse dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

12 septembre, Québec. Loring à Ryland. Appendice 10, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76), 10 novembre, laquelle voir.

14 septembre, Québec. Cochran à Ryland. Appendice 11, inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

1815.

22 septembre, York. Liste des colons de la Rivière-Rouge arrivés à Holland-River le 6 septembre. Incluse dans Drummond à Bathurst, 2 novembre (n° 72), laquelle voir.

22 septembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 60). Concernant correspondance de Felton au sujet de sa concession de terre, déjà transmise. Transmet une autre lettre de Felton demandant de référer aux conditions auxquelles lui et ses associés se sont tournés vers le Canada. Page 86

Incluse. Felton à Loring, 12 septembre. Dit que Whitcher et lui se sont embarqués avant d'avoir reçu la dépêche de Bathurst changeant les termes de leur contrat avec Sa Seigneurie. 87

23 septembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 61). Un bon plan pour coloniser les terres inoccupées serait que, lorsqu'on réduit les corps provinciaux par suite de la paix générale, au lieu de licencier les hommes, de les garder dans le service pour un an, durant lequel ils seraient placés sur les terres de la couronne, qui leur seront concédées à l'expiration de ce temps en proportions déterminées. Par ce moyen les officiers resteraient avec les hommes pendant un certain temps et leur influence aurait un bon effet. Les provisions, matériel, etc., seraient sous les ordres de l'intendance. Beaucoup sont des artisans, de sorte que la terre serait bientôt défrichée et les maisons érigées. La plupart des hommes et des officiers sont du pays et constitueraient une excellente milice; recommanderait de laisser à ceux qui s'établissent, leurs armes et accoutrements. Autres avantages. Les hommes qui ne voudraient pas s'établir seraient employés durant l'année à ouvrir des chemins, etc. 89

23 septembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 62). Arrivée des transports amenant les colons; inconvénients de leur arrivée tardive; ils ont été expédiés sans retard dans le Haut-Canada, où ils se sont fixés. A des craintes au sujet du retard de l'*Eliza* amenant colons de Greenock. Rapports favorables reçus sur les progrès de la colonisation dans les deux provinces. Colonies établies sur trois points dans le Haut-Canada: 1° dans le comté de Glengarry; 2° sur la Rideau pour ouvrir une route par cette rivière entre Ottawa et Kingston; 3° sur la baie de Quinté. Dans le Bas-Canada la colonie de la rivière Saint-François est prospère. On devrait être averti de bonne heure s'il est question d'envoyer un grand nombre de colons au printemps, afin qu'on prenne mesures. 93

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 63). Remercie d'être relevé de son commandement; il ne l'aurait pas demandé sans les raisons les plus pressantes. La saison est avancée, mais espère pouvoir recevoir autorisation de transmettre le commandement et l'administration à l'officier supérieur à temps pour pouvoir partir avant la clôture de la navigation. 95

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 64). Transmet preuve dans l'enquête sur le cadavre de Wm Thompson, caporal dans les marins royaux, assassiné par Francis Ansell, à bord du *La Traave.* Le procès, jugement extraordinaire des juges; transmettra leur rapport aussitôt reçu. Ansell envoyé en Angleterre pour procès; gravité des questions soulevées au point de vue de la justice criminelle et civile dans le pays. 97

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 65). Trois vacances dans le Conseil exécutif; recommande nomination de John Richardson, James Irvine et A. L. J. Duchesnay. 99

27 septembre, Québec. Le même au même (n° 66). Le télégraphe annonce arrivée dans le fleuve du transport 638, avec 40 familles, ayant fait voile de Greenock le 6 août. 100

(Dans la lettre du 23 (n° 62) craintes exprimées au sujet du retard du transport *Eliza* parti de Greenock; c'est probablement le même navire que celui appelé ici 638.)

18 octobre, William Henry. Davis à Bathurst. Incluse dans Drummond à Bathurst, 26 octobre, laquelle voir.

1815.
18 octobae, William Henry. Davis à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 26 octobre, laquelle voir.

23 octobre, Québec. Loring à Heriot. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 78), 10 novembre, laquelle voir.

24 octobre, Québec. Heriot à Loring. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 78), 10 novembre, laquelle voir.

25 octobre, Québec. Loring à Heriot. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 78), 10 novembre, laquelle voir.

25 octobre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 73). Vu les loyers élevés, l'incertitude de pouvoir rester en possession, et autres désavantages que présentent les édifices loués pour bureaux publics, a soumis la question d'acquérir des propriétés pour cette fin à un conseil de fonctionnaires, qui se prononcent fortement en faveur de l'achat. A conséquemment acheté immeuble près du Château Saint-Louis, et sollicité l'approbation de Sa Seigneurie. Page 127

Incluses. Délibérations du conseil, 28 juillet 1815. 130

Plan annexé aux délibérations. 132

Foster au président du conseil des fonctionnaires, soumettant la question d'achat pour considération, 24 juillet. 133

W. H. Robinson à Foster, 22 juillet, recommandant l'achat d'un immeuble pour les bureaux publics. 134

Etat, 28 juillet, du montant annuel nécessaire pour l'entretien des départements militaires, à Québec, soit £600 monnaie courante 135

Fred. Grant à Robinson, 21 juillet, offre de vendre la propriété rue Saint-Louis pour l'usage des départements militaires. 136

Peter Brehaut à Robinson, 21 juillet, offre de vendre son immeuble pour l'usage des départements militaires, avec état des charges que l'acquéreur devra accepter. 137

L'acceptation de l'offre est annexée. 138

26 octobre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 67). Transmet proposition du major Davies; croit qu'il est capable de mener l'entreprise à bonne fin. 101

Incluses. Davies à Drummond, 18 octobre. Il prie de transmettre sa proposition à Bathurst. Si son grade dans l'armée est un empêchement, il est prêt à prendre sa retraite avec la nouvelle demi-solde, en gardant son grade progressif. 102

Davies à Bathurst, 18 octobre. Propose de fonder une colonie de Gallois. 103

27 octobre, Québec. Heriot à Loring. Incluse dans Drummond à Bathurst (n° 78) 10 novembre, laquelle voir.

29 octobre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 68). Transmet documents concernant la conviction et la condamnation à mort de John Tyrie Wilson, pour vol dans les magasins, et de George Cross, pour vol avec effraction, et dont la sentence a été commuée en celle de transportation. Ils ont été placés sur le transport *Eliza* pour être livrés aux autorités au premier port de débarquement. 105

29 octobre, Québec. Le même au même (n° 69). Requête de Caldwell, percepteur général, pour augmentation d'appointements, a été soumise à un comité qui l'approuve. Vu augmentation des charges, croit que de £400, avec £100 pour commis et papeterie, les appointements devraient être portés à £1,000, toutes dépenses comprises. 107

29 octobre, Québec. Le même au même (n° 70). Conformément à la demande du capitaine Dobbs, M. R., qu'une concession de terre devrait être faite à ceux qui s'enrôlent comme marins pour le service sur les lacs après trois années de service, il a autorisé la promesse que ces hommes recevront une concession de 100 acres chaque s'ils désirent s'établir. Par ce moyen on obtiendra une sorte de milice navale toujours disponible; son importance pour la sécurité de la province. 109

1815.
30 octobre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 71). Fait rapport, d'après inspection personnelle, du succès de la colonisation sur la rivière St-François sous la direction de Heriot. Difficulté de concentrer les colons, vu les grandes concessions auxquelles on a ajouté par achat. Conseille qu'en faisant ces concessions, considérables on devrait exiger des garanties qu'elles seront colonisées. Demande instructions quant à l'étendue de terre à accorder aux officiers qui s'établissent, et réfère à sa lettre n° 61 du 23 septembre, pour l'échelle qu'il avait proposée. A cru devoir augmenter les rations sur les représentations des surintendants, et a donné ordres en conséquence. Page 111

Incluses. Les nouvelles instructions. 115

2 novembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 72). Réfère à sa lettre du 16 août, (pas de n°) et aux documents inclus, concernant colons de la Rivière-Rouge. Transmet lettre de sir Frederick Robinson, alors gouverneur du Haut-Canada, laquelle contient une lettre de W. McGillivray qui dit que des colons, dont le nombre est donné dans un état annexé, sont partis de la Rivière-Rouge pour le Haut-Canada. A ordonné des rations et a recommandé à Gore de leur concéder des terres. 116

Incluses. Sir Frederick Robinson à Drummond, 22 août. Transmet lettre de McGillivray concernant des colons de la Rivière-Rouge pris sous la protection de la Compagnie du Nord-Ouest. Désire renseignements sur le sujet. S'ils doivent faire de bons colons, il aimerait à les placer sur la Rideau. 118

Déclaration concernant les colons de la Rivière-Rouge, 15 août 1815, signée W. McGillivray, pour la Compagnie du Nord-Ouest. Donne historique de l'entreprise de Selkirk pour la colonisation de la Rivière-Rouge depuis 1811. 128

Listes des colons de la Rivière-Rouge arrivés à Holland-River, 6 septembre 1815. Noms et familles indiqués. 125

3 novembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 74). Vu la destruction des provisions de l'intendance par le feu de la basse-ville, Québec, et le risque de perdre les provisions des casernes, dans un autre magasin, lesquelles, valant £100,000, n'ont été sauvées qu'avec la plus grande difficulté et danger pour les troupes, vu aussi les loyers énormes exigés pour ces magasins peu sûrs, propose d'ériger une bâtisse convenable en dedans des murs et une autre sur le quai du Roi, à l'abri du feu. 139

3 novembre, Québec. Rapport du conseil exécutif. Inclus dans Drummond à Bathurst (n° 76) 10 novembre, laquelle voir.

10 novembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 75). Demande instructions quant à la réception à faire à Joseph Bonaparte, Saint-Jean d'Angely, son fils, et autres adhérents de Napoléon Bonaparte, récemment débarqués aux Etats-Unis, au cas où ils viendraient au Canada. 141

10 novembre, Québec. Le même au même (n° 76). Transmet rapport du conseil exécutif sur le cas de Stephen Sewell, solliciteur général. 142

Inclus. Rapport. 143

3 novembre. Appendice (n° 1). J. Stuart à ——— 30 mars. 148

N° 2. Affidavit de M. Kay, 29 mars. 150

Affidavit de W. Gray, 12 septembre. 155

N° 3. Sewell au commissaire général, 28 mars. 157

N° 4. Rapport du comité de tout le conseil sur l'affaire Sewell. 161

N° 5. Loring à Ryland, 22 août, demandant renseignements sur la suspension de Sewell, solliciteur général. 163

N° 6. Bathurst à Drummond, 13 juin. Demandant renseignements concernant la suspension de Sewell. 164

N° 7. Ryland à Loring, 28 août. Le Conseil désire avoir les documents originaux dans l'affaire Sewell, afin de pouvoir faire un autre rapport. 165

1815.

N° 8. A. W. Cochran à Ryland, 30 août. Les documents demandés sont à Montréal, mais seront transmis aussitôt reçus. Page 166

N° 9. Cochran à Ryland, 8 septembre. Les documents demandés furent, par ordre de Prevost, envoyés à Montréal pour des fins privées. Lorsqu'ils reviendront ils seront envoyés au Conseil. 167

N° 10. Loring à Ryland, 12 septembre. Ne peut attribuer retard dans le renvoi des documents qu'à l'absence de Stuart, auquel ils ont été confiés. 168

N° 11. A. W. Cochran à Ryland, 14 septembre. Les documents originaux sont présentement transmis avec affidavit ajouté. 169

10 novembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 77). Réquisition pour papeterie. 170

10 novembre, Québec. Le même au même (n° 78). Attire l'attention sur l'adresse conjointe des deux Chambres du Haut Canada demandant l'amélioration du service des postes dans cette province. Transmet correspondance avec Heriot à ce sujet, et prie qu'on prenne des mesures pour améliorer les moyens de communication avec la province d'en haut.

Incluses. Loring à Heriot, 23 octobre. Désire renseignements sur le service des postes de Montréal à Kingston, Kingston à York, de là à Niagara et Amhertsburg, avec arrangements pour les localités intermédiaires; manière de transporter les malles, etc. Le revenu est plus que suffisant pour couvrir la dépense d'un service convenable; à moins qu'on ne le donne, Drummond devra rétablir les exprès militaires à grands frais pour le gouvernement. 173

Heriot à Loring, 24 octobre. Vu le prix exorbitant demandé par les entrepreneurs pour le transport des malles deux fois la semaine, il a employé les courriers déjà au service des postes pour porter les malles en vertu d'un contrat par écrit pour un an, avec garantie. Lundi est le jour du courrier à Kingston et Montréal; il quitte Kingston le soir, arrive à Brockville le mardi, Cornwall mercredi et Montréal jeudi; entre York et Kingston deux courriers sont employés à £171 par an chaque, et le directeur de la poste à York a reçu instruction d'établir un service hebdomadaire pour et de Niagara. Le directeur à Amherstburg a refusé de reprendre ses fonctions depuis la guerre; les lettres pour et de cette localité en été étaient si peu nombreuses, qu'en hiver on n'employait un courrier qu'une fois par mois (sic). Faut observer ordre d'économiser. Pertes personnelles par suite de défalcations de directeurs de postes dans le Haut-Canada, qu'il n'a pu recouvrer. 175

Loring à Heriot, 25 octobre. La réponse pas satisfaisante, un meilleur service ferait augmenter les recettes; vu la manière négligente dont le service se fait personne n'y a confiance, et les commerçants aussi bien que les habitants saisissent toutes les occasions de faire remettre leurs lettres par mains privées, d'où perte d'un grand revenu. Drummond n'approuve pas qu'on laisse au directeur à York le soin d'organiser le service entre cette localité et Niagara et de trouver un directeur pour Amherstburg; ceci devrait être sous la surveillance directe du sous-directeur général des postes. L'importance du service pour Amherstburg. Les ordres d'économiser ne doivent pas être suivis au détriment des intérêts du Haut-Canada. 177

Heriot à Loring, 27 octobre. Regrette que sa lettre du 27 octobre n'ait pas donné satisfaction. Il a été empêché de dépensor tout le revenu pour l'amélioration du service par le directeur général des postes. Quant à la nomination des directeurs de bureau locaux il est obligé de se fier à la recommandation du doyen des directeurs dans chaque province. 179

10 novembre, Québec. Drummond à Bathurst. Transmet rapport spécial des juges sur le procès de Francis Ansell. 181

11 novembre, Québec. Selkirk à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 6 décembre, laquelle voir.

1815.

18 novembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 80). Transmet requête de Placknett. Sir George Prevost, qui le nomma, peut donner renseignements sur son mérite et ses services. Page 182

Incluse. Requête de T. J. Placknett, 1er novembre 1815, exposant pertes subies, les causes, et demandant demi-solde et rations. 183

Placknett à Bathurst, 1er novembre. A transmis requête par Drummond. 186

Appendice A. Commission de Placknett comme garde-magasin, 3 décembre 1812. 187

B. Ordres du colonel Vincent concernant les canonnières, 18 décembre 1812. 188

Autres ordres *C.* à *E* et certificat de l'amiral Nelson quant à la valeur de ses améliorations aux cabestans, et reçus pour argent payé pour le service public. 189 à 192

19 novembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 81). Sur les grandes qualités du commodore Owen. 193

28 novembre, Montréal. W. McGillivray à Loring. Incluse dans Drummond à Bathurst, 6 décembre, laquelle voir.

6 décembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 82). Transmet documents relatifs à la disposition de la colonie de Selkirk, Rivière-Rouge. Son opinion sur la proposition de Selkirk pour un détachement de troupes. A eu de Robinson, commissaire général, un rapport démontrant que d'après tout ce qui est raisonnablement possible l'idée de Selkirk ne pouvait être exécutée. Transmet lettres et documents de W. McGillivray en faveur de la Compagnie du Nord-Ouest en réponse aux déclarations de McDonell. Selkirk craignant pour sa vie, on lui a permis d'amener un officier et cinq ou six soldats à ses dépens, pour l'accompagner à la Rivière-Rouge le printemps dernier. 195

Incluses. Selkirk à Drummond, 11 novembre. Erreurs de Maitland, Garden et Auldjo; ils ont omis certaines explications. Nouvelles raisons pour avoir secours de militaires. Transmet narration des événements à la Rivière jusqu'au 18 juin, préparée par Miles McDonell, démontrant nécessité de secours. Résume récit de McDonell, et indique les passages se rapportant surtout à ce sujet. Nécessité de protection militaire apparente d'après la condition des colons qui ont été chassés. 198

Esquisse sur la conduite de la Compagnie du Nord-Ouest envers la colonie de la Rivière-Rouge depuis septembre 1814 jusqu'à juin 1815, inclusivement. Sous forme de journal, chaque paragraphe numéroté, jusqu'à 41. 205

Réponse de W. McGillivray à l'esquisse de McDonell, 28 novembre 1815. 226

McGillivray à Robinson, 15 août. Donne avis de la condition de la colonie de la Rivière-Rouge et demande protection pour les pauvres colons. 235

Agents de la Compagnie du Nord-Ouest à Goulburn, 18 mars 1815. Expliquent l'attitude de la compagnie envers la colonie de Selkirk, et leur crainte pour les colons, qui supporteront les conséquences des projets visionnaires de Selkirk. 236

Déclaration du même jour à la suite. 241

7 décembre, Québec. Loring à Heriot. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 décembre, laquelle voir.

8 décembre, Québec. Heriot à Loring. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 décembre, laquelle voir.

10 décembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 83). Réfère à lettre précédente sur service des postes, et entre dans les détails pour démontrer l'opportunité de destituer Heriot, sous-directeur général des postes.

1815.

Incluses. Loring à Heriot, 7 décembre. Désire avoir renseignements complets sur service des postes entre York, Niagara et Amherstburg. Son Excellence est surpris qu'on le laisse à recueillir renseignements par-ci par-là. Page 252

Heriot à Loring, 8 décembre. N'est responsable qu'au directeur général, et n'a à recevoir d'ordre que par l'entremise du secrétaire de ce dernier. Ne sait pas si le directeur à York a établi des bureaux à York et Amherstburg. Les améliorations ne peuvent venir qu'avec l'augmentation du revenu. 254

18 décembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 84). A l'égard des sauvages a suivi la routine ordinaire, et comme commandant en chef des troupes, a nommé un surintendant des sauvages pour le Haut-Canada. S'aperçoit que ce droit, cependant, a été transféré à l'administration civile; pour le plus grand bien des sauvages et du service il paraîtrait préférable de remettre la direction aux autorités militaires, ce qui ne pourrait se faire en temps plus favorable que le présent. 256

18 décembre, Montréal. Barnes à Beckwith. Incluse dans Drummond à Bathurst, 26 décembre, laquelle voir.

23 décembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 85). Rappelle la requête de la législature du Bas-Canada en faveur de de Salaberry pour récompense de ses services, et recommande une réponse favorable. 259

23 décembre, Québec. Beckwith à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 26 décembre, laquelle voir.

24 décembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 84). A pu racheter les billets de l'armée; le total de ceux qui restent en circulation n'excède pas £400 monnaie courante. Bon accueil fait aux billets de l'armée. 261

26 décembre, Québec. Le même au même (n° 87). Annonce désastre qui a frappé quatre sur huit des transports qui étaient partis avec artillerie et provisions pour les lacs. Pas de nouvelles des quatre autres. 263

26 décembre, Québec. Le même au même (n° 88). Plaintes des colons envoyés en Haut-Canada pour rejoindre leurs amis ont été, après enquête, déclarées non fondées. 266

Incluses. Beckwith à Drummond, 23 décembre. Transmet rapport de Barnes. Exigences de Holliday, envoyé comme instituteur. 268

Barnes à Beckwith, 18 décembre. Fait rapport que les colons sont bien, et que les plaintes ne proviennent que de quelques mécontents, ayant à leur tête William Old, avocat et marchand en banqueroute, Holliday, instituteur. et Francis Allen, avocat, qui ont rédigé des requêtes au prince régent, demandant rations entières pour les enfants et du rum. Colons de la rivière au Raisin contents; on a fait donner des couvertures aux familles qui n'en avaient pas reçues. 270

26 décembre, Québec. Drummond à Bathurst (n° 89). Nouvelles plaintes contre Heriot. Exemples de sa mauvaise administration. 273

Pas de date. Déclaration de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

Déclaration par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, marquée 6. Incluse dans Drummond à Bathurst, 16 août 1815, laquelle voir.

Q.—134 1.

1815.

13 janvier, Amirauté. Croker à Goulburn. Ordres seront donnés pour passage de Prevost et sa suite. Page 3

9 février, Whitehall. Butler (Conseil Privé) à Bunbury. Transmet copie de requête de Flowerden et Davidson demandant permission d'exporter des provisions pour marine à Québec et de là à New-York. Il désire savoir de Bathurst s'il y a objection à envoyer à Québec des instructions semblables à celles qui ont déjà été transmises aux gouverneurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, concernant les navires venant de la Grande Bretagne avec cargaison pour les Etats-Unis. 83

Incluse. La requête. 84

10 février, Trésorerie. Lushington à Goulburn. La Trésorerie approuve les moyens pris par Bathurst pour aider aux personnes allant s'établir au Canada. 207

11 février, Trésorerie. Le même à Bunbury. Concernant Miss Buller, fille d'un "loyaliste", les règlements ne permettent pas qu'on lui fasse une allocation sur le montant pour assister les loyalistes ; mais vu qu'il s'agit d'un cas de misère extrême, on lui accorde £50 sur le fonds de bienfaisance royal ; mais elle ne peut attendre davantage. 208

11 mars, Washington. Baker à Castlereagh. Incluse dans Marier à Bunbury, 1er mai, laquelle voir.

13 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet requête du lieut. W. Herron (Heron ?) pour permission de s'établir dans l'Amérique Britannique du Nord. 50

13 mars, Bureau du transport. McLeay au même. Conformément au désir de Bathurst, le conseil du transport fournira 5,000 tonneaux de jauge pour le transport de colons de la Clyde à Québec, et même chose pour ports d'Irlande ; désire savoir pour combien de personnes il faut aménager les transports. 140

15 mars, Affaires étrangères. Marier au même. Transmet six copies du traité de Gand, conclu le 24 décembre, ratifié et échangé à Washington le 17 dernier 96

15 mars, Spring Gardens. Harrison au même (confidentielle). Transmet lettre de Reid, de Reid et Irving, pour savoir ce qu'il faut répondre. Demande aide pour expédier au Canada un jeune homme qui a fait un mariage indiscret. 209

16 mars, Bureau du transport. Liste des transports sur le Saint-Laurent et à Halifax. 141
(Liste donne nom et jaugeage de chaque navire.)

20 mars, Bureau du transport. Etat des préparatifs pour ramener les troupes d'Amérique. 20,000 hommes doivent être embarqués à Québec. 144

Deuxième état en date du 23 mars annexé. 146

21 mars, Amirauté. Barrow à Goulburn. Ordre a été donné au capitaine du N. S. M. *Penelope* de prendre à son bord à Québec, Prevost et sa suite. 4

21 mars. Portobello. Morison à————. Incluse dans Harrison à Goulburn, 13 avril, laquelle voir.

22 mars, Ile de Skye. Certificat de réputation de Shaw. Inclus dans Beckett à Goulburn, 22 août, laquelle voir.

27 mars, Amirauté. Croker à Goulburn. Un navire devra être envoyé au contre-amiral Griffith à Halifax pour fournir convoi à trois divisions de transport. 5

29 mars, Bureau du transport. McLeay au même. Envoie liste des transports pour ramener troupes d'Halifax et Québec ; doit-on en retenir aucun pour prendre des émigrants pour le Canada ? 148

1815.

Incluses. Liste des transports pour ramener 3,000 hommes d'Halifax et 20,000 de Québec. Page 149

(Nom et jangeage de chaque navire.)

Autre liste datée le 31 est annexée; il y a quelques différence dans l'ordre des noms. 154

3 avril. Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet ordre de la Chambre des Pairs demandant correspondance au sujet des armements sur les lacs d'Amérique. 6

Suit titre du rapport en date du 21 février. 7

7 avril, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet lettre de Prevost contenant requête pour une pension de Richardson, de la marine provinciale. 210

7 avril. Bureau des vivres. Commissaires des vivres à Harrison. Incluse dans Lushington à Goulburn, 17 avril, laquelle voir.

11 avril, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Concernant les émigrants à transporter en Canada sur l'un des transports, envoie extrait d'une lettre de Young, agent des transports à Deptford, demandant que les familles reçoivent instruction de s'adresser à lui quand prêtes, aussi leurs noms, etc. 158

Young à McLeay, 10 avril. Extrait mentionné. 159

12 avril, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet copie de lettre de Prevost, annonçant qu'il à tiré pour £10,000 pour payer les milices incorporées. 211

Incluse. Prevost à Harrison, 1er décembre 1814. A tiré pour £10,000 pour payer les milices incorporées du Haut Canada. 212

13 avril. Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet lettre d'une personne qui paraît désirer vivement être employée à expédier des colons au Canada. 213

Incluse W. Morison à ———. Désire être employé à l'expédition d'émigrants; envoie des témoignages attestant les bons soins qu'il a eu pour les émigrants lors de son dernier voyage à l'Ile du Prince-Edouard. Se croit compétent à choisir et gréer des navires pour le bien-être des passagers. 214

17 avril, Downing Street. Vansittart à Goulburn. Envoie une lettre à laquelle il lui demande (à Goulburn) la permission de répondre. 216

(La pièce n'est pas avec la lettre qui précède.)

18 avril, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. A reçu et communiqué au conseil la liste des personnes qui ont obtenu la permission d'aller au Canada; envoie extrait de lettre de Young, recommandant que celles qui sont prêtes se rendent à Deptford le plus tôt possible. 160

Inclus. Extrait portant la date du 7. 161

19 avril, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet copie d'une lettre des commissaires des vivres demandant que l'intendance prenne le surplus des provisions obtenues pour la marine, mais que la cessation de la guerre rend inutiles. Existe-t-il d'autres services, à part celui des garnisons mentionnées, auxquels le reste des provisions pourrait être appliqué? 217

Incluse. Commissaires des vivres à Harrison, 7 avril. Appelant l'attention sur le surplus des provisions envoyées pour l'usage de la marine et devenues inutiles par la cessation de la guerre, et demandant que l'intendance aux Bermudes, à Halifax et à Québec ait ordre de les recevoir des magasins des entrepreneurs pour compléter leurs approvisionnements de l'année. 218

— avril, Bureau du transport. Baker à Goulburn. Le revérend Lewis Williams peut recevoir un passage gratuit pour Québec à bord du *Phœnix* et peut partir immédiatement. 162

21 avril, Belfast. Certificat de Stephen Daniel. Inclus dans Planta à Goulburn, 8 mai. *Voir* cette dernière.

21 avril, Belfast. Recommandation de Woolsey, Stewart et Cie. Incluse dans Planta à Goulburn, 8 mai. *Voir* cette dernière.

22 avril, Belfast. Stewart à Castlereagh. Incluse dans Planta à Goulburn, 8 mai. *Voir* cette dernière.

1815.
24 avril, Amirauté. Barrow à Bunbury. Envoie pour opinion et instructions, les noms de 25 soldats pris les armes à la main contre Sa Majesté dans le Haut-Canada, et actuellement en prison à Dartmoor. Page 8

Liste des prisonniers en question. 9

26 avril, Bureau du transport. McKay à Goulburn. Demande renseignement sur les sommes à être payées par les colons qui se rendent à Québec, renseignement demandé par Young. 163

Incluse. Young à McKay, 25 avril. Renseignement demandé sur les sommes à être payées par les colons qui s'embarquent. 164

1er mai, Affaires étrangères. Morier à Bunbury. Transmet extrait d'une dépêche de Baker disant que le pied de la paix des Etats-Unis est fixé à 10,000, à l'exclusion du génie. 97

Inclus. Extrait d'une dépêche de Baker, datée 11 mars. Les différends entre le Sénat et la Chambre des représentants des Etats-Unis à propos du pied de paix de l'armée établi en fixant le nombre à 10,000, à l'exclusion du génie. 98

1er mai, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Les rations distribuées aux colons à destination du Canada sont les mêmes que celles qui sont fournies aux soldats, à leurs femmes et à leurs familles embarqués sur les gabares. 165

4 mai, Québec. Beckwith à Robinson. Incluse dans Lushington à ——, 2 octobre. *Voir* cette dernière.

6 mai, Bureau du transport. Baker à Goulburn. Les commissaires espèrent envoyer dans quelques jours deux gabares à la Clyde pour recevoir une partie des émigrants et distribuer des rations aux autres en attendant l'arrivée des navires. 166

8 mai, St-James Square. Planta à Goulburn (personnelle). Envoie requête pour le cas où le gouvernement jugerait à propos d'employer la maison dont il a été question (apparemment la maison Stewart de Belfast). 100

Inclus. Requête de Robert Stewart, 22 avril, demandant que sa maison soit employée soit en qualité de commissaire ou en celle d'agent commercial aux Canadas. Les pertes dans la pémissule en 1810, 1811 et 1812. Inclus certificat, etc. 101

Recommandation de la maison Woolsey, Stewart et Cie, datée 21 avril. 103

Certificat de Stephen Daniel, 21 avril. 104

11 mai, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Felton avait demandé des terres dans la Nouvelle-Hollande, mais aujourd'hui il en demande dans le Canada. Suppose qu'elles seront accordées avec les restrictions et les avantages ordinaires. 105

13 mai Gardes à cheval. Frédéric (duc d'York) à Bathurst. A fait une enquête au sujet du malheureux événement survenu dans la prison de Dartmoor. La décharge d'armes à feu sur les prisonniers aurait pu tout d'abord être justifiée par leur conduite turbulente, mais son étendue doit être attribuée au manque d'assurance chez les troupes et à l'absence d'efforts chez les officiers. Elle n'est pas due à de l'animosité contre les prisonniers américains, mais à un défaut d'expérience chez la milice plutôt qu'à une absence de disposition à protéger des prisonniers de guerre. Cependant, la conduite des troupes mérite une censure sévère. Envoie copie d'une lettre de remontrances adressée à l'officier commandant de la milice de Somerset et qui, espère-t-il, fera une impression profonde sur les officiers et les soldats. 51

Inclus. Calvert à Bathurst, même date. Transmet copie d'une lettre adressée au major général Brown, commandant à Plymouth et dans le district occidental. 53

Calvert à Brown, même date. Le prince régent ne peut blâmer les premières mesures qui ont été prises pour mettre fin à la révolte dans la prison de Dartmoor, et le fait d'avoir tiré par-dessus la tête des prisonniers qui s'étaient mutinés dénote une indisposition à recourir aux extré-

1815. mités. Mais la conduite subséquente des troupes en faisant feu après que la résistance eut cessé a causé au prince régent un chagrin et une affliction difficiles à exprimer; dire cela aux troupes de la façon la plus solennelle. Le commandant en chef censure la négligence des officiers qui ne sont pas accourus sur le terrain dès que l'alarme fut donnée. S'ils avaient fait leur devoir, il est probable que quelques-unes des déplorables conséquences du tumulte auraient été évitées. Page 54

13 mai, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet requête de Campbell, agent de colons allant au Canada, à l'effet qu'on leur permette d'apporter avec eux leurs outils et certains articles d'ameublement, avec leurs armes. Demande l'opinion de Bathurst au sujet de cette requête. 219

16 mai, Bureau du transport. McLeay au même. Charles Whitcher et sa femme, avec deux serviteurs et deux servantes, peuvent s'embarquer immédiatement à bord de l'*Emily* à Deptford. 167

21 mai, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet copie de lettre de Yeo, relative aux accusations portées contre Prevost. 24

Incluse. Yeo à Croker, 19 août. Nie l'accusation portée par Prevost à l'effet qu'il (Yeo) a pris des moyens en sous-mains pour obtenir des informations contre lui (Prevost). 25

24 mai. Whitehall. Beckett à Goulburn. Envoie requête de Lee à l'examen de Bathurst. 111

25 mai, Québec. Drummond à Torrens. Incluse dans Torrens à Goulburn, du 15 juillet. *Voir* cette dernière.

26 mai, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Le conseil ne peut accommoder madame Tunstall et trois enfants, non plus que M. John Simpson, sa femme et sa famille, à moins qu'ils ne s'embarquent sur l'un des bâtiments nolisés à la Clyde pour les colons. 168

26 mai. Québec. Dobbs au Bureau du transport. Incluse dans McLeay à Goulburn, 10 juillet. *Voir* cette dernière.

30 mai, Bureau du transport. McLeay à Goulburn (deux lettres). John Simpson, sa femme et sa famille et madame Tunstall et ses trois enfants peuvent être accommodés d'un passage à Québec, pourvu qu'ils se rendent immédiatement à Portsmouth pour embarquement. 170

30 mai, Québec. Beckwith à Robinson. Incluse dans Lushington à———2 octobre. *Voir* cette dernière.

3 juin, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Relativement à la demande d'instructions à être données aux officiers de Portsmouth pour le bagage et les effets de Prevost, il n'a pas été donné d'instructions, attendu que les effets des gouverneurs sont sujets aux mêmes règlements que ceux appartenant à tous les autres sujets de Sa Majesté. 220

4 juin, Québec. Instructions à Heriot. Incluse dans Lushington à———2 octobre. *Voir* cette dernière.

6 juin, Gardes à cheval. Frederick (duc d'York) à Bathurst. Les accusations portées par Yeo contre Prevost exigent une enquête. Il doit réunir une cour martiale devant laquelle Yeo doit porter des accusations précises. 57

9 juin, Whitehall. Beckett à Goulburn. Désire que le pardon de Plackett soit envoyé à Québec. 112

15 juin, Whitehall. Circulaire de Sidmouth. Incluse dans Addington à Goulburn, 19 décembre. *Voir* cette dernière.

20 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Demande à Bathurst d'ordonner à l'inspecteur général des bois du Haut et du Bas-Canada d'accorder gratuitement à MM. Usborne et Cie et à MM. Idles la permission de tailler des mâts sur les réserves de la Couronne, ces messieurs ayant fait le contrat de fournir des mâts, beauprés, etc., pour la marine. 11

20 juin, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. A soumis les documents relatifs aux mérites du lieutenant-colonel Harvey, et le commandant en chef serait heureux d'avoir l'occasion de suggérer au prince régent les moyens d'exprimer son approbation de la conduite de Harvey. 58

1815.

22 juin, Affaires étrangères. Morier à Goulburn. Chipman et Bouchette seront adjoints à la commission chargée d'exécuter les articles 4 et 5 du traité conclu avec les Etats-Unis et doivent se rendre à St-Andrews. Page 106

22 juin, Affaires étrangères. Le même au même. Transmet lettre de Barclay, contenant liste des instruments mathématiques nécessaires pour déterminer la frontière. 107

Barclay à Morier, 14 juin. Il faut s'assurer de la compétence de Bouchette. S'il ne réunit pas les qualités de mathématicien et d'arpenteur pratique, il faudra employer deux personnes. 108

23 mai, Amirauté. Croker à Goulburn. Conformément aux instructions de Bathurst pour le procès de Prevost, sir James Yeo est arrivé. 10

23 juin, Amirauté. Le même au même. Ordres ont été envoyés de faire remettre en liberté les hommes arrêtés à bord des gabares à destination du Canada. 12

23 juin, Bureau du transport. McLeay au même. Un médecin doit-il être attaché à chacun des bâtiments qui doivent transporter des colons de la Clyde au Canada? 171

24 juin, Bureau du transport. Le même au même. Envoie extrait d'une lettre de Champion, agent des transports, à l'effet que le receveur des douanes, à Greenock, a soulevé des difficultés au sujet des gabares portant des colons. Demande que des ordres soient donnés pour empêcher que des obstacles soient mis dans le chemin. 172

Inclus. Extrait. 173

27 juin, Amirauté. Croker à Goulburn. La lettre de Campbell devra être envoyée lorsqu'elle aura été renvoyée par le régulateur de Greenock. 13

30 juin, Amirauté. Barrow au même. Vu le rapport du régulateur de Greenock, l'Amirauté ne peut remettre en liberté les matelots enrôlés de force de l'*Atlas* à ce port. 14

Inclus. McDowall à Croker. Rapport 26 juin. Il a enrôlé de force les matelots de l'*Atlas*, à cause de leurs menaces et de leur conduite séditieuse. 15

30 juin, Whitehall. Buller à Goulburn. Transmet arrêté du conseil renvoyant les plaintes de l'Assemblée contre les juges en chef de Québec et de Montréal, en ce qui concerne les règles de pratique. 85

Inclus. Arrêté du conseil exposant les faits soumis et renvoyant les plaintes, daté 29 juin. 86

3 juillet, Bureau du transport. McLeary au même. Madame Tunstall, avec ses trois enfants et servante, peuvent être placés à bord du *Golden Grove* pour Québec. 174

6 juillet, Québec. Robinson à Herries. Incluse dans Lushington à —— 2 octobre *Voir* cette dernière.

8 juillet, Québec. Le même au même. Incluse dans Lushington à —— 2 octobre. *Voir* cette dernière.

10 juillet, Amirauté. Barrow à Goulburn. Envoie copie d'une lettre du contre-amiral Griffith relative à des bâtiments des Etats-Unis qui font la pêche dans le golfe Saint-Laurent et sur la côte du Labrador; une copie des instructions envoyées à Keane ne devrait-t-elle pas être adressée au contre-amiral? 17

Inclus. Griffith à Croker, 11 juin. Annonce que près de 100 bateaux de pêche appartenant aux Etats-Unis ont passé le détroit de Canso pour aller pêcher dans le Saint-Laurent et sur la côte du Labrador; il va envoyer un navire pour les surveiller. Le privilège accordé aux Etats-Unis ayant pris fin, il va donner des ordres à l'effet de saisir tous les navires étrangers entrant dans les ports ou havres. 18

10 juillet, Bureau du transport. McLeary à Goulburn. Envoie extrait d'une lettre de Dobbs, agent intérimaire des transports à Québec, concernant l'équipement de navires pour le transport de troupes de l'Amérique du Nord 175

Inclus. Extrait, 26 mai 176

1815.
11 juillet, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Le rév. M. Tunstall peut avoir à bord du *Golden Grove* un passage gratuit pour Québec. Page 177

13 juillet, Trésorerie. Lushington au même. Transmet lettre du secrétaire au conseil des douanes en Ecosse, relative à des difficultés survenues à Greenork à propos de bâtiments de transport portant des colons à destination du Canada. 221

Inclus. Pemberton à Lushington, 1er juillet. Les obstacles dont on se plaignait ont été enlevés par un ordre en conseil. 222

15 juillet, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Drummond au sujet de mettre sur pied de permanence le régiment d'infanterie légère de Glengarry, et demandant l'opinion de Bathurst. 59

Incluses. Drummond à Torrens, 25 mai. La milice sédentaire de Glengarry non mentionnée comme partie des troupes à être retenues; Prevost a laissé ce corps se recruter dans le service de réserve; il (Drummond) a continué cette permission à tous les corps en activité parce que les circonstances obligent les pays d'Europe et les Etats-Unis à tenir leurs armées sur le pied de guerre malgré leur intention de les diminuer. L'avantage qu'il y aurait à retenir un corps spécial. Transmet copie d'une lettre qu'il a écrite à Bathurst sur ce sujet. 60

15 juillet, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Envoie extrait d'uue lettre de Patton, agent des transports à Portsmouth, concernant l'arrivée des transports *Retreat* et *Stately* qui s'étaient séparés de l'escorte de Québec. 178

Inclus. Extrait, donnant le nombre des hommes, femmes et enfants à bord des transports et faisant partie des troupes licenciées. 175

17 juillet, Whitehall. Lack à Goulburn. La commission du conseil du commerce approuve la conduite de Prevost au sujet du revenu. 91

17 juillet, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. Des instructions ont été envoyées à Champion, agent à Greenock, de donner un passage gratuit à la compagne de madame Jeffreys. 180

18 juillet, Amirauté. Barrow à Bunbury. Le capitaine West a demandé une copie attestée des instructions données à Thornton au sujet des troupes embarquées sous ses ordres. Demande qu'elle soit envoyée pour qu'elle puisse servir à la cour martiale de West.

19 juillet, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Un passage gratuit ne peut être donné à Jerrard à bord du *Golden Grove*, car ce navire a déjà son plein chargement de passagers. 181

21 juillet, Trésorerie. Lushington au même. A propos d'affecter à l'usage des colons une partie des dépôts d'avitaillement d'Halifax et de Québec, désire savoir le nombre des personnes qui seront nourries et pendant combien de temps. 223

22 juillet, Bureau du transport. McLeay au même. Comme la saison est avancée, ordre devrait être donné de compléter le plus tôt possible l'embarquement des émigrants partant de la Clyde. 182

24 juillet, Amirauté. Barrow au même. Envoie copie d'une lettre de West exposant les raisons qui lui font demander que les instructions données à Thornon soient produites à sa cour martiale (de West). Demande que la copie nécessaire soit envoyée. 20

Incluse. West à Greetham, 22 juillet. Ses raisons pour demander copie des instructions à Thornton. 21

27 juillet, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Les lords de la Trésorerie approuvent la recommandation de Prevost à l'effet que Freer soit gardé à solde jusqu'au 24 août, afin qu'il puisse clore les affaires relatives aux dépenses publiques. 224

28 juillet, Amirauté. Barrow au même. Envoie copie d'une lettre du conseil de la marine concernant le contrat pour mâts, beauprés, etc. 22

Incluse. Conseil de la marine à Croker, 27 juillet. Les conditions du contrat pour mâts et beauprés ne sont pas encore fixées pour permettre

1815.

d'envoyer des instructions à l'inspecteur général. Si le compte des quantités, etc., suffit, il peut être envoyé immédiatement. Page 23

29 juillet, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Ordre a été donné d'accorder un passage gratuit à Hope Stewart pour aller au Canada et en revenir. 183

31 juillet, Trésorerie. Lushington au même. Suivant requête, le commissaire en chef a reçu ordre d'expédier de Portsmonth £200,000 à l'ordonnateur en chef Robinson à Québec. 225

Inclus. Drummond à Harrison, 13 juillet. Rapport reçu du premier officier de l'intendance d'Halifax, à l'effet que, sur demande de l'ordonnateur en chef Robinson, il lui a expédié $120,000 pour le service des Canadas. Il a communiqué avec la Jamaïque et les Bermudes et il a appris que, en raison du prix élevé du numéraire en Angleterre, près de £20,000 ont été expédiés pour le marché de Londres. 226

31 juillet, Edimbourg. Campbell à McLeay. Incluse dans McLeay à Goulburn, 3 août. *Voir* cette dernière.

3 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Relativement au passage de Hope Stewart, il inclut copie d'une lettre de John Campbell désapprouvant le voyage de Stewart au Canada. 184

Incluse. John Campbell à McLeay, 31 juillet. Désapprouve le fait que Stewart, un commis à Greenock, reçoive un passage pour le Canada et retour. 185

3 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Envoie extrait d'une lettre de Patton, agent à Portsmouth, annonçant l'arrivée du transport *Nautilus* de Québec. 187

Inclus. Extrait, 2 août. 188

4 août, Gardes à cheval. Shawe à Bunbury. Transmet un relevé des détachements prêts à rejoindre les régiments en Amérique, et qui devraient être envoyés par les bâtiments de la saison. 62

Inclus. Relevé. 63

9 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Un passage fourni à Gerrard (Jerrard ailleurs) à bord du *Nelly*. 189

14 août, Gardes à cheval. Frederick (duc d'York) à Bathurst. Transmet lettre de Prevost. Vu le temps considérable que Yeo met à préparer ses accusations, il croit juste pour Prevost de transmettre sa représentation. 64

Incluse. Prevost au duc d'York, 14 août. Son désir d'un procès prochain pour défendre sa réputation. Accuse Yeo de s'être avili en cherchant à obtenir d'officiers de la marine et de l'armée des Etats-Unis des dénonciations contre lui. 65

17 août, Watternish. Shaw à Sidmouth. Incluse dans Beckett à Goulburn, 22 août. *Voir* cette dernière.

17 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Un passage est fourni à Jerrard à bord du *Rebecca* au lieu du *Nelly*. 190

22 août, Gardes à cheval. Torrens à Bunbury. Demande que, conformément à la lettre de Mainwaring, des passages seront fournis aux femmes et aux enfants des soldats appartenant aux 37e et 76e régiments, dont les maris et les pères font du service au Canada. 67

Incluse. Mainwaring à Torrens, 21 août. Fait connaître le nombre de femmes et d'enfants de soldats servant au Canada dans les 37e et 76e régiments, pour lesquels il désire un passage. 68

22 août, Whitehall. Beckett à Goulburn. Transmet une requête de l'Ile de Skye au nom de 500 âmes qui désirent émigrer, demandant un navire pour les transporter à Québec et des terres à leur arrivée. 113

Inclus. Shaw à Sidmouth, 7 août. Demande au nom de fermiers de l'Ile de Skye, un navire pour les transporter à Québec, des terres, etc., car ils n'ont pas les moyens de payer leur passage. 114

1815.

Certificat de bonne réputation de Shaw, 22 mars. Page 116

22 août, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Bezant, sa femme et deux enfants peuvent être accommodés à bord du *Green*. 191

23 août, Bureau de la guerre. Merry au même. La Trésorerie approuve la recommandation de mettre les officiers des Voltigeurs Canadiens à demi-solde. Transmettra une liste indiquant les noms des officiers et l'époque où ils seront mis à demi-solde. 263

24 août, Amirauté. Barrow à Bunbury. Envoie deux listes, transmises par Epworth, des officiers de l'armée qui ont reçu des passages. Ces officiers devront-ils avoir des passages aux frais publics? 27

Incluse. Liste des officiers reçus dans la cabine du *Bulwark*. 28

Liste de ceux reçus dans le carré des officiers. 29

26 août, Vere Street. Yeo à Sutton. Incluse dans Barrow à Bunbury, 9 septembre. *Voir* cette dernière.

27 août, Ossington. Sutton à Yeo. Incluse dans Barrow à Bunbury, 9 septembre. *Voir* cette dernière.

29 août, Amirauté. Barrow à Goulburn. Envoie copies attestées des contrats pour mâts et beauprés, à être annexés au mandat pour l'inspecteur général des bois du Canada. 30

31 août, Trésorerie. Lushington au même. Transmet lettre du garde-magasin général relative au transfert des munitions de guerre de l'intendance à son département, et aux arrangements à prendre pour cette fin. 227

Incluse. Barker à Harrison, 17 août. Il envoie des officiers à Québec et à Halifax pour examiner et faire rapport sur la manière la plus économique et la plus efficace d'effectuer le transfert des munitions de guerre et d'en prendre soin. 228

1er septembre, Artillerie. Griffin à Bunbury. Ordre a été donné de faire l'essai des fusils améliorés de Bland. 196

5 septembre, Portsmouth. Yeo à Croker. Incluse dans Barrow à Bunbury, 9 septembre. *Voir* cette dernière.

5 septembre, Gardes à cheval. Frederick (duc d'York) à Bathurst. Envoie copie d'une lettre de Prevost qui demande d'être envoyé à l'amirauté. Sa surprise de voir qu'on ait accordé tant de temps à Yeo pour préparer ses accusations. Le tort fait à Prevost par la publication des procédures de la cour martiale et dont Prevost demande une copie authentique. 69

Incluse. Prevost au duc d'York, 1er septembre. Proteste contre le verdict de la cour martiale dans sa censure des opérations de l'armée, attendu qu'aucune preuve militaire n'a été faite devant ce tribunal. Insiste pour un procès immédiat. 71

5 septembre, Portsmouth. Accusations portées par Yeo contre Prevost. 42

7 septembre, Trésorerie. Brooksbanks à Goulburn. Transmet copie d'une lettre des commissaires d'avitaillement sur le présent état des vivres en magasin au Canada; copie de la même lettre est envoyée à l'ordonnateur en chef du Canada pour sa gouverne. 230

Incluse. Les commissaires d'avitaillement à Harrison, 17 août. En réponse à l'état des magasins en prévision de nourir les colons, font rapport qu'il n'y a pas de magasins qui leur appartiennent en Canada, mais les magasins de l'intendance à Halifax et aux Bermudes sont si abondamment pourvus qu'ils ne pourraient recevoir ce qui reste à être livré par l'entrepreneur. Par conséquent il est inutile d'envoyer de nouvelles provisions aux Bermudes, et ordre devra être donné de fournir au commissaire de Québec ce dont il pourrait avoir besoin. 231

8 septembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Suivant demande, il envoie copie de la sentence de la cour martiale contre la flottille de Champlain. 31

Inclus. Rapport de la cour martiale qui acquittait les officiers de marine. 32

1815.

9 septembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. Transmet lettre de Yeo, avec accusations contre Prevost. Page 36

Incluses. Yeo à Croker, 5 septembre. A transmis au commissaire du gouvernement les accusations contre Prevost; envoie copie d'une lettre de lui, et des accusations; le pénible devoir de formuler ces accusations. 37

Yeo à Sutton, 26 août. Envoie les accusations portées contre Prevost pour sa conduite à Plattsburg, accusations qu'il a bornées à la partie se rattachant aux opérations navales.

Sutton à Yeo, 27 août. Renvoie les accusations portées contre Prevost, lesquelles sont clairement exprimées, mais pour les raisons données il ne peut rien dire de leur substance. 41

Les accusations telles que formulées. 42

11 septembre, Gardes à cheval. Torrence à Bunbury. L'ordre pour le retour de sir F. Robinson portait la date du 26 juillet. 74

15 septembre, Gardes à cheval. Le même au même. Le brevet d'avancement demandé par Bathurst en faveur du capitaine Glew, du 41e régiment, ne peut être accordé, car il établirait un précédent embarrassant. 75

15 septembre, Bureau de l'intendance. Drummond à Harrison. Incluse dans Lushington———2 octobre. *Voir* cette dernière.

19 septembre, Bureau dx transport. McLeay à Goulburn. Mary Drury et son enfant ont reçu un passage gratuit pour Québec à bord de l'*Eliza.* 192

26 septembre, Bureau du transport. McLeay à Bunbury. Le conseil a déjà pris des renseignements au sujet de Stafford, fait prisonnier en Amérique. 193

27 septembre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Relativement aux réclamations de la Compagnie du Nord-Ouest pour la perte de bâtiments employés pendant les dernières opérations en Amérique, les lords de la Trésorerie désirent avoir l'opinion de Bathurst sur la valeur générale des réclamations, et si une indemnité doit être accordée pour la perte du *Perseverance.* 233

27 septembre, Trésorerie. Le même au même. Les lords de la Trésorerie ont reçu de Drummond avis qu'il a tiré deux billets de £5,000 chacun pour les dépenses civiles du Haut-Canada. 234

30 septembre, Amirauté. Barrow à Bunbury. La pension accordée à un 1er lieutenant de marine gravement blessé serait en proportion des blessures, pas moins de 6d., ni plus de 1s. 6d. par jour. 44

2 octobre, Gardes à cheval. Torrens au même. Sir F. Robinson ne peut obtenir un brevet de lieutenant général, car cela rendrait impossible d'envoyer au Canada des majors généraux supérieurs. 76

2 octobre, Artillerie. Loring au même. Une artillerie a été expédié à Québec pour remplacer celle qui avait été envoyée dans le Haut-Canada. Des mesures devraient être prises pour mettre Québec en état de défense. 197

2 octobre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Envoie un relevé des munitions qui ont été fournies par le département du garde-magasin général. 235

Inclus. Relevé des approvisionnements ordonnés pour les colons au Canada. 235*a*

Compte de papeterie pour les différents départements au Canada. 236

Compte des munitions envoyées au Canada pour les services des casernes, du génie et des transports. 236*a*

2 octobre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet lettre de Campbell renfermant un billet de £600 déposé par des colons de l'Ecosse au Canada cette année; quelles sont les conditions du dépôt et comment est-il expliqué? 237

Incluse. Campbell à la Trésorerie, 13 septembre. Transmet un billet de £600 déposé par des colons aux conditions publiées. 238

1815.
2 octobre, Trésorerie. Lushington à Goulburn (?) Transmet copie d'une lettre du commissaire en chef concernant les arrangements faits par Drummond pour les colons au Canada, et demandant si ces arrangements sont approuvés par Bathurst. Page 239

Incluses. Drummond à Harrison, 15 septembre. Transmet des lettres du commissaire général Robinson concernant les arrangements pris pour les progrès de la colonie. Robinson n'a pas demandé de provisions pour les colons; comme il est entendu qu'il doit s'approvisionner à William-Henry, il croit inutile d'envoyer des provisions d'ici. 240

Robinson à Herries, 6 juillet. La colonisation sur la ligne de communication entre le Canada et le Nouveau-Brunswick est dans un état avancé; il croit qu'elle aurait pu être retardée jusqu'à ce que les frontières aient été déterminées. Actuellement les communications postales se font par une partie du territoire des Etats-Unis. 241

Beckwith à Robinson, 4 mai. Comme il est décidé d'améliorer les communications entre le Canada et le Nouveau-Brunswick, 16 sous-officiers et soldats du 10e bataillon Royal Veteran seront établis là avec leurs familles. Comment ils seront logés, nourris, etc., et le mode adopté pour défrayer les dépenses. 242

Robinson à Herries, 8 juillet. Envoie copie d'instructions, etc., concernant les nouveaux établissements; les progrès de celui sur la Saint-François. Instruments fournis. 245

Beckwith à Robinson, 30 mai. Instructions supplémentaires concernant les nouveaux établissements. 246

Instructions au major F. G. Heriot, 4 juin, surintendant de la colonie à être établie par des soldats licenciés et des émigants d'Ecosse et d'Irlande dans le Bas-Canada. 249

3 octobre, Amirauté. Barrow à Bunbary. Montresor, du steamer de S. M. *Dictator*, a demandé des billets de passage pour le major général Glasgow et sa suite. Ces billets seront-ils donnés aux frais publics? 45

6 octobre, Whitehall. Buller à Goulburn. Transmet deux lois votées par la législature du Bas-Canada et dont l'une est actuellement en vigueur. Bien que la commission du conseil du commerce ne désapprouve pas les dispositions de l'autre loi, elle désire faire observer que cette loi ne contient pas de clause suspensive. 92

(Les titres des lois ne sont pas donnés;)

6 octobre, Artillerie. Ouvry à Bunbury. Envoie lettre du capitaine du transport *Thetis*, chargé de munitions d'artillerie pour Québec, faisant connaître les périls du voyage. L'urgence est-elle si grande qu'elle exige l'envoi de navires à Québec en cette saison? 198

Incluse. Irvine au Bureau du transport, 29 septembre. A été forcé de chercher refuge à Dungarvan, mais partira à la première occasion favorable. 199

9 octobre, Downing Street. Le commissaire du gouvernement à Bunbury. A reçu mandat pour le procès de Prevost, et inclut copie des accusations. 121

Incluses. Les accusations. 122

9 octobre, Artillerie. Crew à Bunbury. A l'arrivée de l'artillerie à Québec, cette place sera préparée pour toute éventualité; mais quant à la mettre dans un état de défense convenable, ordre a été donné de vérifier la condition des fortifications de la province avant d'envoyer des instructions en ce qui concerne Québec. 200

14 octobre, Amirauté. Barrow au même. De Rottenberg avait-il droit à un passage depuis Québec aux frais publics? 46

18 octobre. Artillerie. Crew à Goulburn. Le conseil n'ayant pas reçu d'instructions, les navires sont partis avec le premier bon vent, et ils doivent maintenant courir leur chance de la traversée. 201

1815.

28 octobre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. A communiqué à la Trésorerie des lettres concernant l'état ruineux de la cathédrale de Québec. Renvoie à la lettre du 9 septembre 1814 sur le sujet; la Trésorerie ne peut donner de nouvelles directions avant d'avoir reçu une réponse à cette lettre. Page 255

31 octobre, Bureau de la guerre. Merry au même. Demande si Prevost a donné les raisons qui l'ont fait augmenter la levée d'argent de la milice sédentaire de Glengarry. 264

2 novembre, Amirauté. Barrow à Goulburn. Demande que Bathurst donne instructions au général commandant de faire envoyer à Québec, pour s'y embarquer, l'artillerie de marine royale et d'autres détachements de troupes navales. 47

13 novembre, Whitehall. Chetwynd au même. La commission du conseil du commerce pense qu'il serait à propos que les arrangements faits par Drummond pour intercourse commercial avec les Etats-Unis fussent sanctionnés par voie d'essai; les relations du Canada avec les Etats-Unis deviennent si importantes que la commission travaillera de concert avec le secrétaire d'État et la législature coloniale à prendre les mesures les plus propres à établir l'intercourse et à favoriser les meilleurs intérêts des deux Canadas. 93

16 novembre, Lincoln's Inn. Opinion du Conseil à l'effet qu'il n'y a pas de différence dans les fonctions des membres réguliers et des membres honoraires du Conseil lorsque ces derniers sont convoqués, mais ils ne peuvent être en exercice que quand ils sont convoqués et n'ont pas droit à traitement. 123

21 décembre, Gardes à cheval. Frederick (duc d'York) à Bathurst. Comme il est question de licencier les régiments de milice sédentaire du Canada lors de la réduction de l'armée, il suggère de prendre des mesures pour que les soldats âgés et estropiés puissent établir leur réclamation aux indemnités créées par le gouvernement pour perte de membres, etc., sans être obligés d'être envoyés en Angleterre pour cela. Le règlement veut que chaque requérant se présente en personne à Chelsea, et il n'est accordé de dispense que sur pétition dans des cas isolés. Demande que le mode suggéré soit appliqué au Cap de Bonne-Espérance, à Ceylan, à la Nouvelle-Galles du Sud et à d'autres possessions lointaines. Signale l'économie et d'autres avantages de ce mode. 77

28 novembre, Gardes à cheval. Shawe à Montresor. Le major général Glasgow ayant reçu ordre de venir lorsqu'il cessera de faire partie de l'état-major au Canada, il a droit à un passage aux frais publics. Comment ce passage doit-il être demandé. 80

Incluse. Merry à Torrens, 24 novembre (extrait). Montresor doit s'adresser à l'amirauté, relativement aux règlements du 17 janvier 1812. 81

28 novembre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. La Compagnie du Nord-Ouest n'a aucun droit légal à indemnité pour la perte du *Perseverance*; mais vu le zèle et les services de cette compagnie, la somme de £1,000 peut lui être accordée et des ordres ont été donnés à cet effet. 256

1er décembre, Amirauté. Barrow au même. Relativement à la requête demandant le paiement du passage du major général Glasgow, il envoie une communication du commandant en chef à ce sujet, et demande encore une fois la décision de Bathurst. 48

1er décembre, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Harrison à Goulburn, 12 avril 1815. *Voir* cette dernière.

4 décembre, Carleton House. Arrêté du conseil ordonnant de préparer un mandat de transmettre un nouveau sceau pour la province du Bas-Canada, l'ancien sceau devant être renvoyé pour être effacé. 89

(Pas de description du sceau).

5 décembre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Demande qu'autorisation soit donnée pour que la somme de £500 qui doit être payé à Campbell, agent des colons,

1815.

soit portée à son compte qui sera envoyé à la Trésorerie avec le solde restant, afin que les lords de la Trésororie puissent donner instructions de payer aux colons les sommes qui leur sont dues. Page 258

7 décembre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Vu les circonstances spéciales, la somme de £1,000 sera payée au major général Wilson comme dépenses d'équipement, mais s'il reste dans le gouvernement du Canada pendant trois ans ou plus, cette somme devra être remboursée, afin de ne pas créer de précédents incommodes. 261

18 décembre, Bureau de la guerre. Merry à Addington. Incluse dans Addington à Goulburn, 19 décembre. *Voir* cette dernière.

18 décembre, Artillerie. Crew à Bunbury. Envoie le rapport du colonel et des officiers de l'artillerie de campagne sur le canon sous la direction de Bland; demande quelle rémunération il doit recevoir. 202

Inclus. Le rapport contient le compte rendu des épreuves qu'on a faites d'un fusil et de pistolets qui, quoique très ingénieux, ne sont pas propres au service en campagne. Zèle de Bland. 203

19 décembre. Trésorerie. Lushington à Goulburn. Les lords de la Trésorerie sont disposés à sanctionner la proposition du commandant en chef que les soldats estropiés de la milice sédentaire n'ont pas besoin d'être envoyés à Chelsea pour examen, mais cette mesure ne doit pas être portée plus loin jusqu'à ce qu'on en ait vu l'effet. Le secrétaire de la guerre a reçu instruction d'étudier la question et de préparer, avec les commissaires de Chelsea, des règlements qui préviendront les abus. 259

19 décembre, Whitehall. Addington au même. Transmet lettre de Merry demandant une explication de la résolution que les soldats qui, après avoir été licenciés, s'engagent dans d'autres régiments reçoivent une année de solde au lieu de tout autre avantage. 117

Incluses. Merry à Addington, 18 décembre. Quelle était l'intention au sujet des hommes des régiments de milice écossaise lorsqu'il a été proposé de les faire s'enrôler dans le 49e régiment? 118

Sidmouth aux officiers commandant 14 régiments de la milice écossaise, 15 juin 1813 (circulaire). Les soldats enrôlés dans le 49e aurait droit, après la guerre, à une année de solde et de vivres. 119

20 décembre, Lincoln's Inn. Jenkyns à Goulburn. Procès de Prevost fixé au 15 janvier; demande que Yeo ait un congé pour qu'il puisse se consulter avec son avocat. 126

20 décembre, Lincoln's Inn. Le même au même. Il apprend que le procès de Prevost est remis au 15 février; par conséquent, il n'aura pas besoin immédiatement du congé demandé. 125

30 décembre, Lincoln's Inn. Opinion d'avocat sur les questions posées par Bathurst au sujet des privilèges, etc., conférés aux législatures coloniales par la loi de 1791. Les réponses sont techniques, elles couvrent sept pages et demie qui peuvent se résumer à ceci: les législatures coloniales ont tous les privilèges dont elles ont besoin pour remplir leurs fonctions, mais elles n'ont pas les pleins privilèges appartenant au parlement impérial, et que l'Orateur ait vote personnel et vote prépondérant. 127

Inclus. Articles de la loi sur lesquels les questions sont basées—deux papiers. 135-137

BUREAUX PUBLICS, 1815.

Q. 134—2.

1813.
— août, Propriétaire du Nord-Ouest à ——— (extrait.) Incluse dans Simon McGillivray à Goulburn, 20 mars 1815. *Voir* cette dernière.

1814.
24 février, Québec. Notes présentées par le capitaine Norton au sujet de ses pouvoirs sur les indiens: les promesses qui pourraient être faites aux Senécas et les secours qui pourraient être donnés aux indiens des environs de Pensacola, avec l'autorisation de Son Excellence. Page 318

1815.
15 février, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Envoie la nouvelle que le *Lady Wellington*, qui est parti de Falmouth avec les malles le 12 janvier, a été obligé de revenir, avarié par des ouragans. Cette nouvelle est confirmée par le journal du *Princess Mary* qui arrive de la Jamaïque et qui a essuyé des tempêtes semblables vers le même temps et presque sous les mêmes latitude et longitude. 398

Incluse. Proctor à Saverland, 13 février. Fait connaître le temps affreux que le *Lady Wellington* a essuyé et qui l'a forcé de revenir. 400

18 février, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens (Cie de la Baie-d'Hudson) à Bathurst. Expose les tentatives qui ont été faites pour influencer les indiens contre les colons de la Rivière-Rouge; demande une protection militaire temporaire. 266

Incluses. Deux déclarations. *Voir* Q. 133; pp. 68 et 59.

Requête de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à l'effet de faire examiner par le procureur et le solliciteur généraux les ordonnances qu'elles a préparées pour le gouvernement du pays. 269

Résolutions concernant le gouvernement du pays, adoptées le 19 mai. 271

3 mars, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Vu le récent départ du *Windsor Castle*, ce serait à l'avantage des marchands si le paquebot de ce mois était retardé de 8 ou 10 jours. 403

13 mars, Bureau du payeur. Long au même. Que doit-il dire au maître d'école au sujet de l'émigration? 404

14 mars. Cannon Street. Simon McGillivray au même. Remercie pour l'occasion qui est donnée de réfuter les accusations portées contre leurs relations dans le Nord-Ouest. Demande une entrevue avec Bathurst pour lui-même et Ellice. 329

20 mars, Cannon Street. Le même au même. Envoie réponse des agents aux accusations portées par Selkirk et la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Sollicite encore une fois une entrevue, et demande que certaines cartes géographiques, etc., soient renvoyées. 330

Inclus. Protêt des actionnaires, 30 mai 1811, contre le transfert des terres de la rivière Rouge à Selkirk. 333

Exemplaire de l'annonce de Selkirk et prospectus de la nouvelle compagnie. 338

Une note du prospectus dit que des circonstances importantes sont supprimées et ses avantages mal exposés. 346

Extrait d'une lettre d'un propriétaire du Nord-Ouest, datée août 1813, exposant les misères et les souffrances des colons de la Rivière-Rouge. 347

21 mars, Bureau de l'intendance. Drummond à Goulburn. Envoie un relevé des articles qu'il faudrait pour les départements militaires et pour faire des présents aux indiens. En conséquence de la ratification de la paix et des provisions considérables envoyées en août dernier, est-il nécessaire d'envoyer tous les articles mentionnés au relevé, ou une partie seulement? 405

1815.

Inclus. Relevé des articles pour compléter l'approvisionnement du dépôt indien. Page 406

Relevé des munitions et de la papeterie pour les départements militaires en Canada. 410

3 avril, Rivière-Rouge. Cameron à Archibald McDonell. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

3 avril, Rivière-Rouge. Information de James White. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

10 avril, Irish Office. Peel à Goulburn. Envoie deux lettres concernant l'émigration d'Irlande aux Etats-Unis. 436

26 avril, Irish Office. Le même au même. Est informé par Gregory que deux seulement des personnes entretenues par le gouvernement pour donner des informations sont à Dublin. Les autres sont si dissiminées qu'il ferait mieux d'abandonner son idée pour cette année. 437

Incluse. Gregory à Peel, 19 avril. Il va s'informer des noms des personnes qui ne peuvent vivre au pays parce qu'elles ont intenté des actions et témoigné contre ceux qui sont engagés dans les troubles actuels, et va tâcher de connaître ceux qui veulent émigrer au Canada. 438

27 avril, Bureau du garde-magasin. Barker à Gordon. Il n'a pas encore été pris de mesures pour procurer des charrues aux colons, le modèle n'en étant pas décidé. 439

1er mai, Bureau du garde-magasin. Le même à Goulburn. A reçu ordre de différer l'expédition des charrues pour les colons ; est-ce que l'envoi des attelages de bœufs et des herses doit aussi être retardé ? Est-ce que les provisions doivent être expédiées dès que reçues des entrepreneurs ? 440

15 mai, Rivière-Rouge. Plainte de James McIntosh. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

15 mai, Castle Street. Hamilton à Goulburn. Accuse réception de la lettre de Boardman. Demande des renseignements sur les sommes votées pour les missionnaires dans les colonies de l'Amérique du Nord. 441

22 mai, Castle Street. Le même au même. Après délibération le Conseil décline pour le moment d'adopter Boardman comme missionnaire. 442

25 mai, Rivière-Rouge. Plainte de John Scarth. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

27 mai, Rivière-Rouge. Plainte de Duncan McDonald. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

29 mai, Londres. Compagnie du Nord-Ouest à Goulburn. Appelle l'attention sur la conduite extraordinaire de Selkirk et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson qui s'arrogent le pouvoir ; les terribles conséquences qu'on peut en attendre. Le droit contestable de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à la possession des terres arrosées par les rivières qui se jettent dans la baie, terres occupées par les traficants canadiens depuis la conquête en succession de leurs prédécesseurs canadiens français. Des sujets canadiens ont fait les quatre cinquièmes du commerce sur le territoire réclamé par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et celle-ci n'a étendu son commerce qu'en suivant les découvertes des Canadiens dans l'intérieur. Les seuls postes qu'elle peut réclamer sont ceux qui se trouvent sur les bords de la baie, et probablement les seuls endroits sur lesquels s'étendent ses privilèges exclusifs. Lors même qu'elle aurait acquis par sa charte la plénitude des privilèges qu'elle réclame, ces privilèges doivent être déchus depuis longtemps par la cession de la charte et l'inexécution de ses conditions. Depuis l'immixtion de Selkirk dans les affaires

1815.

de la compagnie, ces droits éteints ont été scrutés dans le but de ruiner le commerce des concurrents de Sa Seigneurie et pour favoriser des projets de monopole. Il est question de nommer des juges et des jurés pour instruire des causes entre la Compagnie de la Baie-d'Hudson et ses adversaires, qui n'ont jamais reconnu cette juridiction et qui ne sont pas plus disposés à la reconnaître aujourd'hui. La conséquence sera la résistance par les armes et l'effusion du sang dans une région située à 3,000 milles du gouverneur en chef de la Compagnie de la Baie-d'Hudson où il serait difficile de mettre en vigueur même une loi reconnue. Les personnes nommées par la Compagnie de la Baie-d'Hudson ne sont pas en état d'administrer les lois. Il est possible que le shérif et les conseillers sachent lire et écrire, mais ils ne possèdent aucune autre qualité pour remplir ces fonctions. Selkirk ayant obtenu la majorité des votes, les autres propriétaires et directeurs sont impuissants; c'est de cette façon que Selkirk a acquis une aussi grande étendue de territoire. Suggère d'intenter un procès en dépossession, afin que le terrain puisse retourner à la Couronne. Lui demande (à Goulburn) de représenter à Bathurst la situation dans laquelle les traficants canadiens et leurs serviteurs (environ 2,000 personnes) se trouveront placés par les actes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et de demander l'intervention du gouvernement afin de prévenir l'exercice du pouvoir judiciaire que la compagnie s'est arrogé. Des violences ont eu lieu de part et d'autres, mais elle envoie copie des instructions de Selkirk, de laquelle il ressort que Selkirk suppose que la charte autorise la compagnie à faire la guerre, à se faire "justice et récompense" par des hostilités contre ceux qui interrompent son commerce. Ses intentions présentes sont plus favorables aux traficants canadiens que les instructions, car il propose d'obtenir un jugement de ses créatures avant d'opérer les saisies, tandis que de par les instructions une saisie devrait être faite de suite. Avant l'entreprise de Selkirk les contestations entre les deux compagnies étaient d'occurrence perpétuelle, mais sans conséquence, et elles étaient habituellement réglées avant enquête. Quelques fois des crimes ont été commis, mais les procès qui ont eu lieu à Montréal ont eu un effet proportionné. La tentative de Selkirk de coloniser Assiniboïa a provoqué des difficultés plus graves en éveillant la jalousie des indiens. Serait heureuse de participer avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson à un plan pratique pour empêcher la violence, mais on ne peut arriver là qu'en plaçant les territoires sous la juridiction des tribunaux canadiens, dont ils relèvent en réalité. Le choix de personnes compétentes pour administrer la justice et la question des dépenses appartiennent à la décision du gouvernement.

Page 356

Incluses. Selkirk à W^m^. Hillier, 18 juin 1812. Instructions pour sa veuve quand il sera en charge du poste. Il devra agir avec fermeté et modération; s'il est attaqué, il se guidera sur le code de la défense personnelle; affirmer le droit de la Compagnie de la Baie-d'Hudson sur le territoire; avertir les serviteurs de la Compagnie du Nord-Ouest d'avoir à quitter ce territoire; confisquer le bois qu'ils pourront avoir coupé, leurs engins de pêche, et détruire leurs habitations; se servir du gourdin au lieu d'armes à feu, pour apprendre aux voyageurs à se tenir à distance respectueuse. 366

7 juin, Rivière-Rouge. Cameron aux serviteurs de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

8 juin, Rivière-Rouge. Déposition de McLeod. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

8 juin, Rivière-Rouge. Plainte de John McLeod. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

1815.

8 juin, Rivière-Rouge. Plainte de John Warren. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

8 juin, Mark Lane. Comité de marchands à Bathurst. On dit que les commissaires des Etats-Unis désirent vivement un traité de commerce. Nous sommes d'avis que ce qu'il y a de mieux à faire est de laisser le commerce aux règlements municipaux des Etats-Unis. Advenant un traité, tous les navires des Etats-Unis devront être exclus des havres, etc., de l'Amérique Britannique du Nord, et les citoyens américains de la pêche dans certaines limites définies. L'importance de ces propositions pour les armateurs, marchands et manufacturiers de la Grande-Bretagne. Les motifs invoqués pour restreindre les privilèges de l'intercourse entre les Etats-Unis et les colonies sucrières ont plus de poids que pendant la guerre. Page 394

9 juin, Rivière-Rouge. Plainte de McNaughton. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

29 juin, Montréal. Simon McGillivray à Bathurst. Il écrit en conséquence des efforts de Selkirk pour faire soupçonner la Compagnie du Nord-Ouest d'exciter les Indiens contre les colons de la Rivière-Rouge. Envoie copie d'une lettre confidentielle adressée à son frère par l'adjudant général, ainsi qu'une copie de la réponse. Mentionne une autre correspondance. Espérait et espère encore que les impressions défavorables que Bathurst avait à l'endroit de la Compagnie du Nord-Ouest n'existent plus, les accusations étaient absolument futiles. Les services rendus aux colons par la Compagnie du Nord-Ouest en est la plus éloquente réfutation. Les provisions de la compagnie saisies par Miles McDonell recouvrées en partie par les serviteurs de la compagnie; l'autre partie est restée à McDonell. Refusé l'offre des Indiens d'aider à leur recouvrement. Repousse encore une fois les calomnies de Selkirk. Son opinion que les Indiens vont détruire la colonie diffère beaucoup de l'accusation que la compagnie les y poussait. 372.

Incluse. Harvey à W. McGillivray, 14 juin (confidentielle). Exposé des accusations portées par Selkirk contre la Compagnie du Nord-Ouest. Existe-t-il des raisons qui font croire que les Indiens ont l'intention de commettre les atrocités dont il est question? 380

(La réponse se trouve dans le vol. 133 de cette série, ainsi que le discours de Grandes-Oreilles.)

24 juillet, Rivière-Rouge. Déposition de François Mongunier. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

25 juillet, Londres. Inglis, Ellice & Co., à Goulburn. Leurs marchandises ont été envoyées, pour le trafic avec les Indiens, sur la foi du traité de Gand, qui garantit le droit de trafiquer, comme auparavant, avec les Indiens des Etats-Unis. Désirent savoir s'il a été fait des modifications au traité. 385

28 juillet, Londres. Les mêmes au même. Désirent protection pour une colonie qui se propose d'établir un commerce de fourrures entre la Chine et la rivière Colombie. Ils veulent faire ce commerce en qualité de sujets britanniques; mais il est possible qu'ils soient forcés d'intéresser des marchands américains à leur entreprise, ou d'abandonner cette dernière si on ne leur garantit pas une certaine protection. 388

2 août, Londres. Les mêmes au même. Regrettent la fausse interprétation donnée à leur lettre du 28 ultimo. Ils ont envoyé des marchandises pour une valeur de £150,000 sterling pour le commerce indien sur la rivière Colombie, marchandises qui courent le risque d'être saisies par les Américains sous le prétexte qu'ils (Inglis, Ellice & Co.) n'ont pas le droit, en qualité de sujets britanniques, de commercer avec les Indiens sur le territoire des Etats-Unis. Ils sollicitent des renseignements: "Pouvons-"nous compter sur la protection du gouvernement de Sa Majesté en "faisant, sujets britanniques, un commerce légitime dans une région que

1815.

" nous avons toujours considéré territoire britannique depuis le nord de " la rivière Colombie jusqu'aux établissements russes sur la côte du Paci- " fique, et depuis la côte dans les contrées entre la mer et les montagnes " Rocheuses." Ils n'ont pas demandé l'opinion de Bathurst sur une spéculation commerciale, mais s'ils ne peuvent obtenir protection ils devront abandonner l'entreprise. Page 390

5 août, Rivière-Rouge. McLeod à Thomas. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

5 août, Rivière-Rouge. Le même à Selkirk. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

5 août, Winnipic. Déposition de McLean. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

11 août, Winnipic. Déposition de George Sutherland. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

11 août, Winnipic. Déposition de Alex. Sutherland. Incluse dans Berens à Bathurst, 6 décembre. *Voir* cette dernière.

16 octobre, Dublin Castle. Peel à Goulburn. Présente Chearnley, qui désire émigrer au Canada. 443

31 octobre, Bureau général des postes. Freeling au même. Selon la recommandation de Bathurst, le paquebot du mois suivant ira directement à New-York avec Wilson, qui doit prendre le commandement au Canada; il arrêtera aux Bermudes en revenant. Cela retardera la distribution des lettres pour Halifax et les Bermudes. 444

3 novembre, Gardes à cheval. Long à Bathurst. Il n'y a pas d'objection à payer les pensions aux veuves, résidant à Québec, Montréal et Halifax, d'anciens officiers des régiments provinciaux, par l'intermédiaire des payeurs adjoints à ces stations; la même règle s'applique à toutes les localités où réside un officier du département. 445

18 novembre, Falmouth. Cunningham à Saverland. Incluse dans Freeling à Goulburn, 7 décembre. *Voir* cette dernière.

20 novembre, Falmouth. Saverland à Freeling. Incluse dans Freeling à Goulburn, 7 décembre. *Voir* cette dernière.

21 novembre, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Transmet une lettre de l'agent à Falmouth, pour être renvoyée. 447

25 novembre. Le même à Saverland. Incluse dans Freeling à Goulburn, 7 décembre. *Voir* cette dernière.

30 novembre, Falmouth. Saverland à Freeling. Incluse dans Freeling à Goulburn, 7 décembre. *Voir* cette dernière.

6 décembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. Envoie une lettre de Colville, avec documents; les faits relatés par lui sont pleinement corroborés par des lettres du gouverneur et d'autres fonctionnaires. Les instructions au gouverneur du Canada ne lui sont pas parvenues à temps pour lui permettre d'envoyer des troupes l'été dernier, et comme il est peu probable qu'il ait appris le retour des colons, il peut ne pas juger nécessaire de donner effet à ces instructions; demande qu'elles soient répétées. Des fusils distribués pour la protection des colons ont été saisis par Cameron pour la Compagnie du Nord-Ouest et probablement envoyés au Canada; demande que des ordres soient donnés pour faire remettre ces armes. 272

Incluses. Colville au gouverneur, etc., de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, 5 décembre. Envoie contre la compagnie de la Baie-d'Hudson des accusations d'outrages commis par Cameron, son agent, sur les colons de la Rivière-Rouge, et documents à l'appui de ces accusations. 274

Cameron aux serviteurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson, 7 juin. En traduisant Miles McDonell en justice, on n'a pas l'intention de faire tort à la personne ou à la propriété des autres, mais de les avertir que toute tentative de délivrer ou de cacher les prisonniers sera punie. 285

1815.

Cameron à Archibald McDonell, 3 avril. Les pièces de campagne ayant été employées à troubler la paix, elles ont été confisquées pour les mettre hors d'état de faire du mal. Page 287

Déposition de George Sutherland, 11 août, déclarant que les colons ont été faits prisonniers par la Compagnie du Nord-Ouest, leurs fusils saisis, etc. 288

McLeod à Selkirk, 5 août. Fait connaître les violences et le pillage commis par les métis à l'instigation de Cameron. 292

McLeod à Thomas, 5 août. Même lettre, en substance, que la précédente. 295

Déposition de McLean, 8 juin. Plusieurs coups de feu ont été tirés sur Duncan McNaughton par une bande armée de métis, dans la Plaine-aux-Grenouilles. 298

Déposition de McLean, 5 août. Les offres d'argent, de terres, etc., à lui faites par les agents de la Compagnie du Nord-Ouest s'il veut s'en aller, et les menaces des métis s'il ne le veut pas. 299

Plainte de Duncan McNaughton, 9 juin. On a tiré sur lui dans la Plaine-aux-Grenouilles. 301

Plainte de John McLeod, 8 juin. A vu une bande de métis faire feu sur Duncan McNaughton dans la Plaine-aux-Grenouilles. 302

Plainte de John Warren, 8 juin, à l'effet qu'il a été attaqué et fait prisonnier au fort de la Compagnie du Nord-Ouest à Pembina. 303

Déposition d'Alex. Sutherland, 11 août. On lui a enlevé son fusil et on l'a fait prisonnier; conduit à la Plaine-aux-Grenouilles et insulté par Cameron. 304

Déposition de François Mongunier, 24 juillet. A vu Duncan Cameron agiter son chapeau et l'a entendu applaudir en passant devant l'hôtel du gouvernement qui était en flammes à la Rivière-Rouge. 306

Plainte de Duncan McDonald, 27 mai, à l'effet qu'il a été retenu prisonnier pendant deux jours par Duncan Cameron. 307

Plainte de John Scarth, 25 mai, à l'effet qu'il a été fait prisonnier au fort de la Compagnie du Nord-Ouest. 308

Plainte de John McIntosh, 15 mai, à l'effet qu'il a été retenu prisonnier pendant deux jours par Duncan Cameron. 309

Dénonciation de James White, 8 avril. Qu'une bande de gens de la Compagnie du Nord-Ouest a défoncé la maison et délivré un prisonnier, Donald McKinnon. 311

Suivent d'autres dénonciations et dépositions au même effet.

7 décembre, Bureau général des postes.

Freeling à Goulburn. Envoie correspondance au sujet d'une réclamation de Cunningham, du *Francis Freeling*, pour pertes subies en emmagasinant des provisions pour la commodité de Wilson qui s'en allait prendre commandement au Canada. S'attendant à ce que le général serait accompagnée d'une suite, il s'était pourvu des armes en conséquence; plusieurs de ces provisions sont gâtées, Wilson ayant changé de détermination de partir par le *Francis Freeling*. Recommande le paiement de £100 comme juste rémunération. 448

Incluses. Freeling à Saverland, 25 novembre. Désire savoir quels arrangements, s'il en est, ont été faits avec Wilson pour sa traversée à bord du *Francis Freeling*. 451

Saverland à Freeling, 20 novembre. Envoie lettre de Cunningham concernant sa réclamation d'un demi-passage parce que Wilson n'a pas pris le navire. 452

Cunningham à Saverland, 18 novembre. Pour paiement du dit demi-passage encouru par Wilson en ne prenant pas le navire. 453

Saverland à Freeling, 30 novembre. Wilson n'a pas eu de communication ni avec lui ni avec Cunningham, mais le navire a été retardé et sa route changée pour la convenance du général Wilson et de Glegg; avait écrit au capitaine Upton qu'il s'embarquait à bord du *Francis Freeling*

1815.

avec Wilson; cette nouvelle lui ayant été communiquée (à Saverland) il a retardé le navire. Est d'avis que Cunningham devrait recevoir £100 pour indemnité. Page 454

13 décembre. Dublin Castle. Peel à Goulburn. Transmet extrait d'une lettre du révérend G. V. Sampson, au sujet d'une émigration de l'Irlande à l'Amérique Britannique du Nord. 466

Incluse. Sampson à Peel, 30 novembre. L'augmentation alarmante dans l'Ulster et l'émigration principalement de protestants de cette région aux Etats-Unis l'ont induit à proposer une émigration de catholiques au Bas-Canada. 457

20 décembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. En réponse au rapport de la dispersion totale de l'établissement de la Rivière-Rouge, il est venu par voie de la baie d'Hudson des nouvelles beaucoup plus récentes que celles qui auraient pu arriver au Canada. Il ressort de la lettre de Colville que, après la dispersion de l'établissement au mois de juin, un parti de 50 ou 60 personnes avait quitté l'extrémité nord de Winnipic, et environ 90 nouveaux colons qui étaient arrivés à la Baie-d'Hudson à la fin de ce mois s'étaient aussi rendus à la Rivière-Rouge. Il se peut que l'ordre d'envoyer des secours militaires soit arrivé trop tard cette année, mais si des instructions sont envoyées immédiatement il ne sera pas difficile d'expédier un petit détachement de troupes, car les compagnies de la Baie-d'Hudson et du Nord-Ouest ont l'habitude d'envoyer plusieurs hommes et de grandes quantités de marchandises à plusieurs centaines de milles de la Rivière-Rouge. S'il existe à l'envoi de troupes du Haut-Canada des obstacles qu'il ne connaît pas, elles pourraient être envoyées de cet endroit sur les bâtiments de la Compagnie de la Baie-d'Hudson qui font voile dans le mois de mai. Ces troupes pourraient ne pas arriver à temps pour prévenir les hostilités menaçantes, mais les troupes du Haut-Canada pourraient arriver en temps suffisant. Si, cependant, le gouverneur du Canada recevait instructions d'exprimer le vif déplaisir causé par la conduite de la Compagnie du Nord-Ouest, cela pourrait avoir l'effet de prévenir le retour des violences, et la Compagnie du Nord-Ouest pourrait faire connaître à ses associés et à ses agents l'intention du gouvernement (si c'est le cas) d'envoyer une protection militaire à l'établissement. Les pouvoirs conférés par la charte à la Compagnie de la Baie-d'Hudson sont suffisants dans les conditions ordinaires, mais non pas pour protéger les colons contre les attaques d'hommes armés, en sorte qu'il croit devoir demander protection pour les colons qui se trouvent dans les limites des territoires de la compagnie. Si cette protection est refusée, et si les colons ont à se défendre eux-mêmes et à demander le concours de leurs voisins indiens, on ne peut regarder au résultat qu'avec appréhension. La Compagnie de la Baie-d'Hudson peut au moins avoir la consolation de savoir qu'aucun blâme ne peut lui être attribué, car elle a pris tous les moyens possibles pour insister sur la question auprès du gouvernement. 322

Divers, 1815.

Q. 135—1.

1813.
17 octobre, Londres. Bouchette à Bathurst. Fait une description des îles du Saint-Laurent et des lacs, et suggère la ligne devant constituer la frontière avec les Etats-Unis. 65

1814.
8 novembre, Montréal. Citoyens de Québec et de Montréal à Brenton. Incluse dans Brenton à Bathurst, 2 janvier 1815, mal datée 1814. *Voir* cette dernière.

18 novembre, Québec. Citoyens de Québec à Brenton (en français). Incluse dans Brenton à Bathurst, 2 janvier 1815. *Voir* cette dernière.

19 novembre, Montréal. Comité de citoyens à Brenton. Incluse dans Brenton à Bathurst, 2 janvier 1815. *Voir* cette dernière.

1815.

Suit, à l'appui, un mémoire ne portant pas de date.

Sans date. Anonyme ("British Canadian") à Bathurst. Argumente au long contre la réduction de la milice canadienne sédentaire; les dangers de la mesure et l'utilité du corps. Page 10

1815. 2 janvier. Londres. Brenton à Bathurst. Transmet copies de lettres, adresse et mémoire, et demande une entrevue. (La lettre est datée 1814, apparemment par erreur.) 15

Inclus. Citoyens de Québec et de Montréal à Brenton, 8 novembre 1814 (en français). Leur dévouement à la Couronne démontré par leurs actes en défendant le pays. L'administration équitable de Prevost les porte à demander qu'il soit continué. 16

Citoyens de Québec à Brenton, 18 novembre 1814 (en français). Envoient une adresse pour être présentée au prince régent. La réfutation des faux exposés dont ils se plaignent, la conservation de leur constitution et la continuation de leur présent gouverneur, jointes au vif intérêt qu'ils ont maintenant plus que jamais à être représentés auprès de Sa Majesté, leur font désirer que l'adresse soit présentée, et ils espèrent que lui, qui a été témoin de leur attachement au souverain et au gouvernement, la présentera et communiquera avec Panet. 18

Adresse au prince régent (en anglais) demandant de maintenir la constitution actuelle et de continuer Prevost comme gouverneur. 20

Mémoire (en français) à l'appui de la pétition (appelée *adresse* dans la copie anglaise) au prince régent. Les habitants regardent la constitution comme la plus capable de leur donner le bonheur, mais ils se plaignent de sa maladministration: tous les emplois sont occupés par les anciens sujets, appelés anglais quelle que soit leur nationalité, et par quelques Canadiens français qui leur sont dévoués, si bien que la Chambre d'Assemblée, en grande partie composée de Canadiens français, est regardée comme un corps étranger, et ses membres sont traités comme des rebelles, en sorte que la division est devenue nationale, le parti anglais formant le gouvernement et la majorité de l'Assemblée étant appuyée par la masse du peuple; c'est ainsi que dans tout le pays il y a deux partis, comme dans la législature. Les Canadiens français catholiques sont traités de la façon la plus insultante par la partie vulgaire du parti anglais, et leur attachement à la constitution sert de prétexte pour représenter le peu de confiance qui peut être placée en eux. Les gouverneurs, qui ne les connaissent que par les dires du parti anglais, ne sauraient se défendre de partager ses préjugés, qui ont été sans aucun doute communiqués à la mère-patrie. Leurs souffrances sous l'ancien gouverneur (Craig); le parti qui gouverne est intéressé à les faire passer pour déloyaux, ce qui ne peut produire que du mal. Cette conduite peut pousser les Canadiens à envisager la constitution sous un jour sombre et odieux; la constitution défectueuse des cours de justice et leur administration imparfaite conduisent à des décisions arbitraires et incertaines. Le gouverneur lui-même ne peut se montrer le moindrement favorable aux Canadiens sans exciter la haine du parti gouvernemental; les communications entre le gouverneur et l'Assemblée n'ont lieu que par l'intermédiaire d'un conseiller préjugé, lequel désire appuyer les vues de son parti, qu'il a souvent joint soit par esprit de rivalité ou par hasard. Si ce système était changé, les malentendus entre le gouvernement et l'Assemblée cesseraient, et l'Assemblée ne serait plus dans un état d'excitation et d'irritation qui s'étend au dehors. Il est suggéré que le poste de conseiller ou autre poste honorable devrait être donné à ceux qui ont le plus d'influence dans l'Assemblée: ce serait le seul moyen de maintenir ces hautes fonctions. Il est à présumer que les deux partis s'uniraient et que les divisions nationales prendraient fin. L'insinuation que les Canadiens sont déloyaux parce qu'ils veillent aux intérêts du pays est aussi fausse que si l'on accusait l'Ecossais ou l'Anglais de déloyauté

1815.

parce que ses intérêts sont surtout en Ecosse ou en Angleterre, et qu'il n'est pas capable de remplir des emplois de confiance. Les Canadiens ont plus de souci des intérêts de la mère-patrie que les anciens sujets. Si le pays passait à la domination des Etats-Unis, ils n'auraient plus de pays à servir, mais ils seraient submergés, incapables de se protéger eux-mêmes et de protéger leur religion, ce qui les rendrait odieux aux autres sectes si nombreuses aux Etats-Unis. Les pères, sur leur lit de mort, songeraient avec horreur d'avoir à laisser leur famille sous une telle domination. Tant que le pays restera sous l'Empire britannique, ils n'ont pas à craindre de tels dangers. Le parti anglais encourage les Américains, qui ont les mêmes manières, la même religion et la même langue, à venir ici, afin de se débarrasser des Canadiens français, qu'ils regardent comme un peuple étranger, et plusieurs des fonctionnaires sont intéressés à amener des Américains s'établir sur les lots concédés à même les terres de la Couronne. Le seul espoir qu'ont les Canadiens, c'est que leurs intérêts et ceux de la mère-patrie pour la conservation du Canada sont identiques, ils sont persuadés que l'absorption de la population canadienne signifierait l'extinction de la domination de la mère-patrie, et que la perte de la vie politique des Canadiens comme peuple serait la perte de la vie politique du pays comme colonie britannique.

Page 23

Comité de citoyens à Brenton (en français), 19 novembre 1814. Ils ont envoyé, à l'appui de la pétition au prince régent, un mémoire qu'ils le prient de communiquer au ministre des colonies. Ils espèrent que l'exposé des sentiments de la majorité produira un remède. 41

7 février, Lambeth Marsh. Flindall à Bathurst. Demande quelles terres seraient concédées à une famille de huit personnes, et quelle autre assistance serait accordée à ceux qui n'ont que leur travail pour vivre. 262

8 février, Mount-Gerald. Gilbert Fitzgerald à ———. Signale les efforts tentés par des émissaires des Etats-Unis pour induire des émigrants à se rendre dans ce pays; ses efforts pour déjouer ces tentatives. Bons nombres partent ostensiblement pour Terreneuve, mais en réalité ils sont aux Etats-Unis. 263

15 février, Edimbourg. Colquhoun à Bathurst. John Campbell, aîné, est disposé à remplir les fonctions d'agent pour l'émigration d'Ecosse. Ses rapports avec les highlands, et ses autres qualités pour l'emploi. Dès qu'il (Colquhoun) apprendra qu'une communication doit être faite à Campbell, il s'en chargera et enverra toutes autres instructions qui pourront être nécessaires; il n'y a pas de temps à perdre si l'embarquement doit s'opérer au mois d'avril. 83

18 février, Mount-Gerald. Fitzgerald à ———. A essayé de connaître le but de ceux qui se préparent à quitter le royaume et les moyens fournis pour leur passage, et il a pu seulement constater que les navires, à Ross, sont employés à recruter des ouvriers pour les pêches de Terreneuve. Connaît deux frères qui s'en vont passer un an à Terreneuve, avec l'intention d'aller après cela s'établir aux Etats-Unis; les neuf dixièmes ont la même intention, et il ne sait pas comment l'émigration aux Etats-Unis pourra être arrêtée si les gens s'en vont à Terreneuve pour un an. Bien qu'il ne puisse les découvrir il n'a pas de doute que certains individus sont intéressés à engager directement des émigrants pour les Etats-Unis au moyen d'une prime. Il a consulté les prêtres catholiques romains et les a priés d'exhorter leurs paroissiens à ne pas se laisser séduire; ils n'avaient pas vu les avis publics, quoiqu'ils en eussent entendu parler. Cork et Dublin seront les ports d'embarquement; un navire sera probablement envoyé à Waterford. Le trop-plein de la population dans Leinster et la rareté de l'ouvrage font que les gens saisissent avec avidité toute perspective de déplacement. Espère que le gouvernement élaborera un plan de travaux, sur le modèle du canal Highland, par exemple,

1815.

pour empêcher l'émigration du nord de l'Ecosse. Si on le désire, il enverra les plans de ce canal et du brise-lames de Plymouth. Page 266

22 février, Edimbourg. Colquhoun à Bathurst. Campbell travaille au projet d'émigration, mais lui et d'autres sont d'avis que l'embarquement devrait être remis au 1er juillet. 85

24 février. Glasgow. Campbell à Bathurst. Les mesures qu'il a prises pour rendre publiques les intentions du gouvernement au sujet de l'émigration. On aura besoin de très peu d'aide particulière ou du dehors. Les obstacles sont l'attachement au sol et les infâmes pratiques suivies par les racoleurs d'émigrants. 106

4 mars, Glasgow. Le même au même. Fait rapport des progrès de l'émigration. A Edimbourg, environ 500, enfants compris, et à Glasgow 200 à peu près, ont fait demande. Il enverra des questions dont quelques-unes lui ont été posées à lui-même, et d'autres suggérées par les requérants. 109

4 mars, St. Asaph. Browne au secrétaire d'Etat. Demande des renseignements sur les avantages qui pourraient être donnés aux personnes qui se proposent de s'établir au Canada. Il a servi sous Wellington et a été blessé. Plusieurs hommes s'établiraient avec lui. 42

10 mars, Harlemere. W. Curtis à sir C. Long. A envoyé une pétition demandant de l'ouvrage comme arpenteur, mais il craint qu'elle ne soit pas arrivée à destination. S'il n'est pas employé, il désire toujours émigrer et courir ses chances d'emploi. Demande comment s'y prendre. 86

11 mars, Londres. Rapport de Bouchette sur la communication par eau de Montréal à Kingston et Sackett's Harbour. Ce rapport décrit les rapides et autres obstacles, et indique les endroits où les canaux devraient être placés. 43

Prospectus de carte du Canada et d'une "Description topographique". 49

Liste des souscripteurs anglais. 54

Liste des souscripteurs canadiens. 55

11 mars, Edimbourg. Campbell à Bathurst. A reçu sa nomination et va s'efforcer de remplir fidèlement ses fonctions. A expliqué clairement, à Edimbourg et ailleurs, les conditions offertes par le gouvernement afin de prévenir tout malentendu, qu'on ne devait pas attendre grande richesse de l'offre, et que seules les personnes constantes et laborieuses devaient être encouragées. Va veiller à ce que les colons qui déboursent de l'argent aient leurs reçus, et suivra les autres instructions sur ce chef. Une communication devra être faite au sujet des demandes de renseignements. Le mémoire, noté comme ayant été envoyé, n'était pas inclus. 114

13 mars, Edimbourg. Le même au même. Envoie des demandes de renseignements et des observations faites par des requérants, et les réponses qu'il a pu faire. Une colonne est laissée en blanc pour les réponses de Sa Seigneurie. A jugé à propos de ne pas employer la sollicitation pour faire accepter les conditions, mais a recommandé réflexion et consultation avec les amis avant de les accepter. 117

Incluses. Questions, observations et réponses. 119

15 mars, Uxbridge. Thomas Hopkins à Bathurst. Recommandations pour les établissements coloniaux. 318

15 mars, Edimbourg. Campbell au même. A publié avis à l'effet que le nombre des colons qui seront envoyés au Canada cette année sera restreint à 2,000; les bâtiments devront être prêts sur la Clyde. Objection est faite au court espace de temps accordé pour les préparatifs. Il a été suggéré de désigner un ou deux ports éloignés pour l'embarquement; il va s'enquérir et faire rapport. Les obstacles créés par l'obligation de payer £16 ou £22, la plupart de ceux qui demandent à partir étant pauvres mais laborieux. 127

15 mars, Edimbourg. Le même à Goulbourn (personnelle). A cause des retards et des inconvénients qui se rattachent aux frais de port, il suggère qu'on lui accorde le privilège d'affranchir. 129

1815.

17 mars. Edimbourg. Campbell à Bathurst. Envoie requête d'Allan McDonell et autres. A répondu qu'il l'avait communiquée, malgré sa forme irrégulière. La réponse renferme plusieurs idées qu'il a souvent eu l'occasion d'exprimer. Page 131

18 mars, Edimbourg. Le même à Goulburn (?). Désire savoir s'il doit employer un timbre pour les reçus à être donnés aux colons en retour de leurs dépôts d'argent. 132

20 mars, Edimbourg. Le même au même. A reçu les réponses de Bathurst aux questions. La satisfaction qu'il éprouve de voir sa conduite approuvée. A reçu des lettres d'Irlande et du nord de l'Angleterre, mais il n'a pas vu que les conditions du gouvernement aient été publiées dans les journaux irlandais ou anglais. 133

24 mars, Edimbourg. Le même à Bathurst. Envoie copie d'une lettre de Pilkington, et de la réponse, concernant l'émigration au Canada. Les lettres commencent à pleuvoir des pays du Nord; les réponses de Bathurst devraient arrêter plusieurs des questions. 135

Incluses. Pilkington à Campbell, 20 mars. Demande quels arrangements sont faits pour le passage des émigrants venant des environs de Woolwich. Un grand nombre d'artisans et de journaliers, qui sont menacés de manquer d'ouvrage, désirent vivement émigrer. Demande à qui il faut s'adresser à Londres, car une classe importante de personnes seront heureuses de l'occasion d'aller au Canada aux conditions qui portent sa signature. 136

Campbell à Pilkington, 24 mars. Le réfère à Goulburn ou à tout autre fonctionnaire du ministère des colonies. Quel est le meilleur livre traitant du Canada? Il a imprimé l'article de l'Encyclopédie d'Edimbourg pour le faire circuler. 138

24 mars, Edimbourg. Le même à Goulburn. Concernant le port d'embarquement le plus commode, à part la Clyde, et si cet embarquemment pourrait être remis après avril. Demande de renseignements venant de diverses parties du Royaume-Uni. Dans plusieurs cas, des personnes, d'ailleurs très désirables comme colons, ont à peine le moyen de payer le dépôt. 141

26 mars, Sunning-Hill. Gore au même. Il n'avait pas l'intention de répondre à la pétition injurieuse adressée par Firth à la Chambre des Communes, mais il a été conseillé de le faire. Demande les lettres de Firth pour l'aider. Devra envoyer la réponse aux accusations qu'il devra lui communiquer (à Goulburn), afin d'être fortifié, au besoin, si la question est discutée dans la Chambre des Communes, comme cela paraît probable. 273

27 mars, Edimbourg. Campbell au même. Il a porté une grande attention aux désirs de Bathurst concernant l'émigration. Les fonctionnaires du bureau des timbres sont d'avis qu'un timbre quelconque est nécessaire, etc. 143

27 mars, Edimbourg. Le même au même. Envoie copie de la lettre du 18 du courant. 144 (Pour cette pièce, *voir* à sa date).

28 mars, Edimbourg. Campbell à Goulburn. Un timbre de réception est nécessaire pour les deniers déposés par le colon. Les précautions qu'il a prises pour empêcher les colons d'en venir à une décision irréfléchie. 145

28 mars. Edimbourg. Le même à Bathurst. Envoie copie des conditions explicatives. A ajouté une clause pour prévenir les gens contre des agents non autorisés. A toujours expliqué que le dépôt était indispensable.

Incluse. Explication des conditions précédemment publiées. 146

3 avril, Glasgow. Campbell à Bathurst. Le petit nombre de ceux qui ont payé le dépôt en partie à cause du peu de temps écoulé depuis que le document explicatif a été publié, et principalement à cause du peu de temps laissé pour se procurer l'argent. Envoie questions et observations, qui forment le n° 2 de cette catégorie. 156

Incluses. "Questions et observations par ceux qui ont l'intention de s'établir au Canada." 158

1815.

Il y a des questions posées par Campbell au sujet de doutes qui ont surgi concernant les règlements du dépôt et ceux qui s'en vont rejoindre des parents, etc.

18 avril, Templemore. Certificat attestant que Richard Shepherd et sa famille sont aptes au métier de colons au Canada. Page 175

18 avril, Roscrea. Francis Evans à Peel. Après avoir envoyé des certificats de bonne conduite à Bathurst, il a reçu conseil de s'adresser au gouvernement irlandais au sujet d'arrangements pour l'émigration. Les répondants qu'il a donnés quant à sa conduite. Il a aussi envoyé des certificats de la conduite de William Robinson, Joseph Abbot, Richard Wallace, William Mara, révérend John Connel, John Chambers, Andrew Fitzpatrick et Daniel Moore. Désire savoir s'ils sont approuvés, car ces personnes ont à disposer de propriétés; espère une réponse. 240

18 avril, Roscrea. Le même au même. Envoie certificat de Richard Shepherd; demande à savoir s'il est approuvé, et s'il est loisible à Shepherd de partir pour le Canada avec sa famille. 242

22 avril. Anonyme (Pro Patria) au Ministre de la guerre. Propose un mode de colonisation propre à conserver les Canadas. 3

25 avril, Glasgow. Campbell à Bathurst. Le nombre comparablement petit de ceux qui se sont présentés comme colons, car il croit que plusieurs ont encore à vendre leurs effets et à se débarrasser de leurs engagements comme locataires, serviteurs, etc., au prochain terme, le 15 mai. Envoie copies de lettres au bureau du transport et aux commissaires de la Trésorerie, ainsi que de la dernière annonce et d'un relevé des demandes. 160

Inclus. Campbell à McLeay, 21 avril. Demande renseignements sur les arrangements pris pour transporter les colons dans le Haut et le Bas-Canada par les transports. 161

Campbell à la Trésorerie. Vu les retards et d'autres inconvénients qui accompagneront la mise en vigueur des règlements de douanes, il demande qu'autorisation soit donnée d'expédier les effets des colons directement dans les transports, sans exiger les déclarations demandées dans d'autres cas. Annexée se trouve une liste des différents métiers exercés par les colons. 164

Avis, 7 avril, aux colons en destination du Canada, des heures où ils peuvent voir le commissaire, de la nature du certificat, de ceux qui sont exclus, de la date de l'embarquement, etc. 168

Demandes jusqu'au 25 avril. Le nombre total de ceux qui ont demandé à partir était de 5,500, dont 2,000 comptaient s'embarquer en juin ou juillet. Une note dite: "Il y a tout lieu de croire que, du nord "spécialement, il y aura un grand nombre de demandes pour le prin- "temps de 1816." 171

20 avril Edimbourg. Campbell à Goulburn. Envoie copie d'une lettre du bureau du transport concernant le départ des bateaux, qu'il a annoncé. Les embarras qui peuvent survenir si plusieurs des colons arrivent avant que les transports ne soient prêts. Demande des instructions. 172

Incluse. McLeay à Campbell, 26 avril. Le bureau du transport ne peut dire quand les bâtiments seront dans la Clyde pour les colons. Les navires enregistreront de 250 à 400 tonneaux. 174

20 avril, Roscrea. Evans à Bathurst. Envoie le certificat d'une personne et de sa famille qui paieraient leur passage si la concession de terres et les provisions leurs étaient garanties en arrivant au Canada. A envoyé des certificats d'autres personnes au même effet. 243

20 avril, Roscrea. Le même au même. Ayant appris que l'encouragement offert aux colons allant au Canada a été suspendu pour cette année, il demande si le gouvernement garantirait la terre et les provisions à lui-même et à d'autres qui paieraient leur passage. Envoie certificats et liste de ceux qui désirent partir. 244

Inclus. Certificats. 246 à 252

1815.

29 avril, A bord du Tyne. — Passagers à Bathurst. Pour une plus grande distribution de vivres dans la traversée au Canada. Page 253

5 mai, Londres. — Frankham à Bathurst (?). A servi sous lord Apsley, le fils de Sa Seigneurie, dans la milice locale ; sollicite l'influence de Sa Seigneurie pour lui procurer un emploi dans la milice canadienne, avec permission de s'établir.

6 mai, Edimbourg. — Campbell à Goulburn. Le nombre de ceux pour qui des dépôts ont été faits jusqu'à ce jour est de 383, dont 80 hommes, 73 femmes, au-dessus de 16, et 230 enfants. Ils sont hâte de s'embarquer et commencent à s'impatienter de ce que les navires n'arrivent pas. Il a pris toutes les précautions possibles pour empêcher les colons de venir ici avant l'arrivée des bâtiments, mais plusieurs ne voient pas les journaux et peuvent n'apprendre cette arrivée que lorsqu'il sera trop tard ; il suggère que, comme ces gens là sont venus sur l'assurance que les navires étaient ici, d'autres navires soient nolisés comme pour une émigration particulière ; dans les endroits où les navires étaient retardés, même par des vents contraires, les juges ont décidé que jusqu'à leur arrivée les émigrants devaient être nourris. Il apprend que Selkirk et d'autres réunissent des émigrants dans le nord. Désire savoir si le gouvernement a l'intention d'offrir les mêmes encouragements le printemps prochain et d'envoyer des bâtiments au nord et aux îles occidentales, car si cette intention était connue elle aurait pour effet de suspendre la résolution prise par plusieurs de s'en aller avec des gens qui vont tenter l'aventure ; mais dans ce cas tous les arrrangements devraient être pris quelques mois avant le départ des navires. 176

7 mai, Cork. — Chearnley à Bathurst. Fait sa demande en conséquence des avis de l'encouragement qui doit être donné aux colons. Il a une nombreuse famille, 14 enfants, dont 9 du sexe masculin et 5 du sexe féminin ; il a fait connaître au sous-secrétaire ce qu'il désire pour cette colonie. 89

12 mai, Londres. — W. Atkinson et Thomas Clouting à———. Désirent s'établir au Canada, ayant décidé de vendre leurs biens et d'apporter avec eux le produit de la vente. 6

15 mai. Southampton. — John Fielder à Goulburn. Demande permission d'aller au Canada comme colon, avec son gendre, S. New, sa femme et sa sœur, et ses deux filles aînées (à Fielder). Demande aussi qu'on lui permette d'amener sa femme et la plus jeune de ses filles. 270

24 mai, Swansea. — W. Grove & Sons à Bathurst. Envoie les noms de la famille de Daniel Redman, qui désirent se fixer au Canada. L'homme a été élevé dans le métier de l'agriculture et est le fils d'un cultivateur de Sussex. 275

24 mai, Edimbourg. — Campbell à Goulburn. A donné avis, comme il en avait reçu conseil, que les transports peuvent être prochainement attendus dans la Clyde pour recevoir une partie des colons, et de fournir des rations aux autres jusqu'à l'arrivée des bâtiments qui doivent les recevoir. Une difficulté est survenue quant au logement et à l'entretien, car d'après la lettre du bureau du transport, des rations doivent être données aux colons qui ne partent pas par les deux premiers transports, tandis que Bathurst ordonne que les colons reçoivent des rations depuis le moment de leur arrivée jusqu'à celui de leur embarquement. A cause des plaintes qui se font entendre, il devient urgent de s'occuper de la question. Le commissaire du gouvernement appréhende la nécessité d'un secours pécuniaire immédiat, sans quoi les colons peuvent être poussés à faire du tumulte et du mal. Les taux qui pourraient être accordés. Requête envoyée par les colons au chancelier de l'échiquier. Reçu aucune communication relativement au transport de leurs outils. On annonce qu'il ne sera plus reçu de demandes. Des dépôts ont été faits par 108 hommes, 90 femmes et 276 enfants, soit un total de 474 âmes. La hâte de connaître le poids qui sera alloué à chacun. Il prévoit que plusieurs de ceux qui n'ont pas fait

1815.

leur dépôt le feront quand ils entendront parler des transports. Dans ce cas, il faudra un plus grand nombre de navires. Page 179

25 mai, Moneygall. Chiswell à Bathurst. Comme il a l'intention de payer son passage et d'aller immédiatement à Québec, demande l'autorisation nécessaire pour obtenir une concession de terres dans le Haut-Canada. 90

30 mai, Ed mbourg. Campbell à Goulburn. Transmet une lettre de McNab, écrite pour lui-même et d'autres, au sujet de leur réclamation pour rations et logement, justifiée par les retards et aussi pour le temps qu'ils vont perdre cette année dans leurs travaux agricoles. Il présume que sur ce dernier point le gouvernement du Canada pourra prolonger le temps fixé pour fournir des rations. 182

Incluse. McNab à Campbell, 26 mai. Le remercie de sa bonne intention. La réclamation de lui-même et d'autres colons demandant remboursement de leurs dépenses et compensation pour la perte de la récolte d'une année, causée par les retards. Ils subiront sans murmure les résultats du retard qui pourra être occasionné par des vents contraires après leur embarquement. 183

30 mai, Londres. S. B. Ferris à Bathurst. Désire vivement une réponse à sa précédente requête, afin de pouvoir prendre ses arrangements. 271

3 juin, Dublin. Evans au même. Sur la foi de la lettre de Goulburn déclarant que les familles qui auront payé leur passage au Canada recevront des terres, rations, etc., quelques-unes se sont embarquées, d'autres partiront au printemps. 254

5 juin, Greta Lodge. Barker à Goulburn (?). Ecrit au sujet de ses frères qui vont au Canada, et demande qu'on leur donne des concessions dans un endroit favorable. 56

6 juin, Millwell. Brewer à Goulburn. Comme il est trop tard pour avoir un passage aux frais du gouvernement, il a payé la traversée pour lui-même et sa famille ; demande s'il est accordé des privilèges à ceux qui se font colons au Canada. 59

6 juin, Edimbourg. Campbell au même. A reçu les instructions de Bathurst au sujet de l'allocation donnée aux colons en attendant leur embarquement; il est en correspondance avec l'agent des transports à Greenock. 185

6 juin, Princes Street. Grave au même. Désire savoir si le gouvernement va lui concéder des terres dans le Haut-Canada en remplacement de celles dont il a été pris possession dans la Nouvelle-Ecosse. 312

9 juin, New Street. Edward Ellice au même. Envoie extrait d'une lettre du Canada concernant les Indiens. Le gouvernement des Etats-Unis ne se fait pas scrupule de tâcher de persuader à ces pauvres gens qu'ils ont été trompés par la Grande-Bretagne, et les conséquences pourront être affreuses pour les colons du Haut-Canada. 255

Inclus. Extrait, 26 avril. Rapport reçu de Michilimakinak à l'effet que les Indiens ont été entraînés dans le traité ; la clause qui les concerne est pure moquerie. 256

9 juin, Arlington Street. Littleton à Goulburn. Demande qu'il soit donné à Charles et Henry Barker une lettre qui les recommande au gouverneur à propos de leur établissement au Canada. 340

12 juin, Henrietta Street. J. Budé au même (?) Le nom de la personne qui désire s'établir au Canada est Ewart ; n'a pas hésité à recommander qu'une lettre lui soit donnée pour le gouverneur. 60

12 juin, Edimbourg. Campbell au même. Les embarras qui sont survenus à propos de la distribution de rations aux colons de localités différentes. Renvoie à la décision du gouvernement la question d'un maître d'école choisi par des familles au nombre de 140 âmes. 186

13 juin, Edimbourg. Le même au même. Un navire est arrivé à Greenock, et un autre est attendu incessamment. N'a pas de doute que le message sera livré. A quel bureau, au Canada, les colons doivent-ils s'adresser? Une liste des colons devra être envoyée dès que les noms auront été contrôlés. Quel-

1815.

ques colons ne peuvent partir ; il ne leur a pas remis leur dépôt ; il présume que cela pourra être fait après l'embarquement. Page 187

14 juin, Kensington. Young à Goulburn. N'a pas eu de réponse à sa requête du 1er juin. Espère que son cas sera promptement réglé. Appelle l'attention sur sa demande d'un nouveau congé. 664

15 juin, La Canardière. De Bonne à l'évêque de Québec. Pièce E, dans l'évêque à Bathurst, 26 juin. *Voir* cette derdière.

17 juin, New Street. Ellice à Goulburn. Recommande John Richardson et David Thompsom comme étant les plus compétents à déterminer la frontière à partir du lac des Bois. 257

19 juin. Tavistock Square. Barclay au même. Il part dans quelques jours pour les Etats-Unis en qualité de commissaire sous l'autorité des articles 4 et 5 du traité de Gand. Désire voir la décision prise sous l'autorité de l'article 5 du traité d'amitié de 1794. 71

20 juin, Edimbourg. Campbell à Goulburn. Les transports ont subi interruption par la mise en réquisition de huit matelots de l'*Atlas* ; il a envoyé une requête à l'amirauté ; il croit que l'officier préposé aux réquisitions a commis une erreur. 193

23 juin, Edimbourg. Le même au même. Lorsque la preuve concernant le maître d'école sera arrivée, il fera rapport. Relativement à la mise en réquisition de matelots à Greenock, l'officier préposé dit que l'*Atlas* peut être équipé là. L'agent des transports distribuait des rations a des résidants de Glasgow ; il (Campbell) a suggéré à Bathurst que d'autres, qui souffraient des mêmes retards, reçussent aussi des rations. Le nombre des colons actuellement en route ne dépasse pas 680, mais d'autres les suivent. 189

28 juin, Grenock. Le même au même. Les arrangements pris pour l'embarquement donnent satisfaction ; les navires attendent des chirurgiens. Les colons recommandent Halliday pour être leur maître d'école ; ses certificats sont satisfaisants. 191

30 juin, Grenock. Champion, agent des transports, au même (?). La nécessité d'avoir un chirurgien à bord de chaque transport ; il a varié un peu les provisions dans le voyage, et il fournit du bœuf frais pendant le séjour des navires au port. 91

4 juillet, Edimbourg. Campbell au même. Il a reconduit Simson et sa famille à bord de l'*Atlas*. Il espère que son voyage au Canada avec des colons leur sera mutuellement avantageux. 194

4 juillet, Edimbourg. Le même au même. Les matelots de l'*Atlas* mis en réquisition n'ont pas été renvoyés à cause de mauvaise conduite ; on les a remplacés. Des chirurgiens ont été engagés, et on les attend incessamment. L'agent qu'il (Campbell) a employé a veillé aux plus minutieux détails, car il est nécessaire de se garer de toute imposture. 195

11 juillet, Edimbourg. Le même au même. A informé Halliday que la recommandation dont il est l'objet pour être maître d'école a été approuvée, et des instructions vont être envoyées au gouverneur du Canada. A informé Champion au sujet de la distribution de gruau pendant la traversée. A écrit au gouverneur du Canada pour plaire aux colons. Après l'embarquement les dépôts seront remis à ceux qui auront changé d'idée. Il a fait réimprimer l'article de l'Encyclopédie d'Edimbourg sur le Canada, et en achetant le manuscrit à peu de frais il a encouragé la publication de conseils politiques donnés aux émigrants. Le dernier de ces articles a été écrit par un M. Stewart, qui a voyagé au Canada. Il en envoie des exemplaires. 191

Inclus. Campbell au gouverneur du Canada, 10 juillet. Annonce le départ de quatre transports ayant à bord des émigrants qui se sont adressés à lui (le gouverneur). Envoie des exemplaires imprimés des conditions. 199

21 juillet, Spring Gardens. Bicknell à Goulburn. Désire qu'ordre soit donné de lui payer la somme votée par le parlement pour les traitements des missionnaires. 72

1815.

22 juillet, Somerton. Dickinson à———. A reçu des demandes de personnes qui désirent devenir colons, et demande des renseignements. Page 233

24 juillet, Duke Street. Nat. Atcheson à Goulburn. La loi imposant un droit sur l'importation du rhum au Canada a-t-elle été sanctionnée ? Demande cela pour la gouverne des marchands. 8

24 juillet, Edimbourg. Campbell au même. Trois des transports ont fait voile. Plusieurs colons étant attendus et le chirurgien n'étant pas arrivé, le dernier navire ne partira pas avant le 1er août. 201

27 juillet, Québec. Beckwith au même. Envoie par le major Powell un croquis des habitations des colons sur la voie de communication entre Québec et le Nouveau-Brunswick; il a retardé de construire d'autres maisons jusqu'à ce que la ligne frontière soit déterminée et qu'il ait reçu des instructions. Les colons sont des soldats qui faisaient partie du bataillon vétéran 10e Royal, et qui sont continués dans les cadres du régiment afin de ne pas être laissés aux aventures de la fantaisie ou du caprice. La colonie établie sur le Saint-François a toutes chances de réussir. Sir Frederick Robinson est à créer un établissement dans le Haut-Canada. Des colons arrivés par les transports quelques-uns ont les qualités requises, d'autres tout le contraire; il mentionne ce fait afin d'empêcher les gens bien intentionnés de ne pas se laisser tromper par un ou deux intrigants. Ces hommes, pour la plupart, se proposent de se fixer dans le Haut-Canada. Il n'a pas été envoyé d'instructions précises quant aux dépenses à encourir pour le transport des colons et de leurs effets aux endroits où ils peuvent désirer se fixer. 73

Plan d'une partie de la voie de communication entre Québec et Halifax. 75*a*

1er août, Stepney Green. Bezant à Bathurst. Demande une concession de terres au Canada, ainsi qu'un passage pour lui, sa femme et deux enfants. Il était lieutenant au Royal-marine, retraité à demi-solde pour ses services et ses blessures. 76

1er août, Edimbourg. Campbell à Goulburne. A écrit au bureau du transport pour le désapprouver d'avoir permis à J. Hope Stewart de se rendre au Canada à bord de l'*Eliza*, de revenir par le même navire, car il avait déjà refusé de le recommander, et il craint que Stewart intervienne parmi les passagers pendant la traversée ou même au Canada. Comme la permission a été accordée, il ne veut pas désappointer Stewart, mais il lui a enjoint de la façon la plus formelle de n'intervenir en rien dans les affaires des colons. 202

2 août, Bristol. Revd. T. Hands à Castlereagh. Demande une concession de terres; son but est d'instruire la jeunesse du Canada, d'inculquer dans son esprit des principes qui l'attacheront à la nation britannique. 322

3 août, Grenock. Campbell à Goulburn. L'*Eliza* est parti cet après-midi avec 122 passagers à bord. La liste complète des colons sera envoyée bientôt. 204

25 août, Edimbourg. Le même à Bathurst. Envoie liste de colons avec requête; aussi copie de la liste envoyée au gouverneur, laquelle contient les noms de l'équipage et des passagers. Une autre contenant la liste des dépôts est en préparation. 205

25 août, Edimbourg. Le même à Goulburn. Une lettre et deux livres contenant la liste des colons ont été envoyés dans une boîte adressée à Bathurst. 207

2 septembre, Près Paris. Glew à Bathurst. Expose ses services en Canada, pour lesquels il a été fortement recommandé. Sollicite le grade de major titulaire. 314

Flaming à Darby. Le contenu d'une enveloppe. 343

25 septembre. Campbell à Goulburn. Fait connaître la conduite de Stewart, son

29 septembre, Edimbourg. commis, qui refuse maintenant d'user du privilège qui lui a été accordé par Bathurst d'aller au Canada. Son manque de discrétion, etc. 208

4 octobre, Ludgate Hill. T. E. Darby à Bathurst (?). Remet en mémoire à Sa Seigneurie qu'au mois de mai dernier il a offert de la part d'un monsieur français quelques

1815.

très précieuses cartes géographiques des Etats-Unis. Sa Seigneurie a consenti à l'achat pourvu que les cartes fussent fidèles à la description. Demande que des mesures soient prises pour leur transfert à Londres, afin qu'on puisse les examiner et en constater la valeur. Page 234

9 octobre, Portsmouth. Thomas Aive au même. A été pris sur le lac Champlain le 11 septembre 1814 et a perdu tout ce qu'il possédait. Demande que son cas soit pris en considération. 9

12 octobre, Ludgate Hill. Darby au même. A reçu de France une description des cartes plus exacte qu'il (Darby) a pu en faire jusqu'ici. La soumet à Sa Seigneurie. 236

Apparemment le contenu (pas de date) portant le titre " Plans des " rivières des Etats-Unis, dressés par le général Collet, suivant le désir du " gouvernement français en 1796 ", et donnant une description de chacun des plans. 111

Aussi, apparemment incluse, une lettre de Flaming à Darby, datée Bar-le-Duc 25 septembre.

14 octobre, u r Campbell à Bathurst. Soumet des considérations sur l'émigration au Canada. Est convaincu qu'il y a un surplus de population dans les highlands ; le livre de Selkirk sur le sujet remplacera plusieurs observations ; ce livre fut d'abord accueilli avec préjugé, mais on a constaté qu'il contient beaucoup de vrai. Sauf dans quelques cas très rares, le désir d'aller au Canada n'est pas né d'un esprit d'aventure, mais de la nécessité, due à diverses causes parmi un peuple tenace, de rester sur le sol. Opposition au plan d'émigration, de la part des grands propriétaires ; ses efforts pour la vaincre. La distinction entre les highlands et la Basse-Ecosse exige une modification des lois. Le changement de tenure après 1745 n'a pas entièrement détruit le système féodal qu'il pourrait n'être pas commode d'éteindre, car en quelques endroits son esprit domine à un très haut degré. Suggère que de petits alambics pourraient être légalisés, car les gens paieraient volontiers pour des alambics à la portée de leurs opérations et de leurs capitaux. L'esprit de clan qui existe, comme on le voit dans le service militaire. La publicité donnée au plan d'émigration n'a pas, comme quelques-uns l'ont prétendu, bouleversé les imaginations, car les Ecossais sont un peuple qui pense et qui délibère sur toutes les questions, et très peu de ceux qui ont demandé à partir paraissaient avoir renoncé à leur pain en Ecosse pour aller le chercher sous un climat étranger. Si le même plan devait être continué l'année prochaine, le public devrait le savoir immédiatement, à cause des inconvénients qui naissent d'une connaissance tardive et à cause des retards qui surviennent dans l'arrivée des transports. Si le plan devait être abandonné, avis devait pareillement en être donné tout de suite, afin de faire cesser l'incertitude et de permettre de prendre des arrangements. Une émigration de montagnards écossais aurait plus de sécurité pour la défense du Canada que celle d'une masse mixte venant des pays bas. En outre, il y a déjà, au Canada, plusieurs highlanders, ce qui est un puissant motif pour déterminer l'émigration des parents qu'ils ont laissés derrière eux. Les nombreuses demandes qui viennent de différentes parties du pays donnent raison de continuer le plan. La question d'un port d'embarquement est importante, car la Clyde n'est pas centrale excepté pour la Basse-Ecosse, et la principale difficulté que les colons highlanders ont éprouvée a été de voyager par terre avec leurs familles jusqu'au port d'embarquement. L'embarquement pourrait se faire facilement en différends endroits, et un rendez-vous pourrait être fixé. Les highlanders commencent à éprouver de l'inquiétude à propos de l'arrivée des transports ; demande à être informé dès qu'il y aura des nouvelles. Observations générales. 216

3 octobre, Bryanston Square. Booth à Bathurst. Propose un plan pour confectionner des chemins dans la Nouvelle-Ecosse, comme moyen de coloniser la province. 77

1815.
1er novembre, Eyre Court. Révérend Isham Boggs au même. Expose ses services de pasteur, demande à connaître l'encouragement qui serait donné aux émigrants allant au Canada, et si des concessions de terre seraient accordées à lui-même et à ses deux fils. Page 79

8 novembre, Tower Street. Barwis à Goulburn. Désire connaître la valeur attachée aux cartes géographiques qu'il a laissées, et demande qu'il (Goulburn) use de son influence pour faire noter la réponse de Bathurst. 81

9 novembre, Pall Mall. Ellice au même. Recommande que John O'Gilvie, de Montréal, soit nommé commissaire pour déterminer les frontières fixées par le traité de Gand. Sa compétence; il devrait être autorisé à employer des arpenteurs, etc. 259

22 novembre, Edimbourg. Campbell au même. Discute la question de sa rémunération, laquelle, croit-il, devrait être de 500 guinées. 228

28 novembre, Cork. Chearnley au même. Transmet lettre de créance de Peel et sir Richard Mosgrove, et espère qu'ils induiront Bathurst à user de sa puissante influence pour établir ses neuf garçons et cinq filles. 93

14 décembre, Saint-Jean, N.-B. Ward Chipman à Bathurst. Pour les travaux de la commission des frontières, il sera peut-être nécessaire de visiter diverses localités, et comme il est quelques fois invalidé par la goutte, il demande que son fils lui soit adjoint en qualité d'agent; sa compétence. 95

22 décembre, Cork. Chearnley à Bathurst. Il regrette d'avoir mentionné le Canada dans sa requête, mais il laisse à Sa Seigneurie le choix de la situation. 98

22 décembre, Beckenham. Colville à Bathurst. Relativement au rapport de Drummond à l'effet que des colons de la Rivière-Rouge sont arrivés au Canada dans la plus grande misère, il admet que le fait, officiellement constaté par Drummond, peut être vrai, mais ils n'ont été dans la misère à la Rivière-Rouge qu'après avoir été trompés par la Compagnie du Nord-Ouest : à même les magasins établis par Selkirk ils ont été pourvus de tout ce qui leur était nécessaire et même de choses dont ils n'avaient pas besoin. Envoie le compte pour faire connaître la somme due par les colons pour vêtements, provisions de bouche, etc., déduction faite de ce qu'ils ont payé, et la somme qui leur est due pour ouvrage. Un monsieur en ce moment à Londres, est prêt à témoigner de ces faits. 100

Incluse. Liste des sommes d'argent dues par certains colons au moment où ils ont quitté la Rivière-Rouge en juin 1815. Elle contient les noms des colons et la somme due par chacun d'eux. Le total en est de £1,169 2s. 11d.

22 décembre, Edimbourg. Campbell à Goulburn. A été informé que la Trésorerie approuve le paiement de 500 guinées, somme qu'il va porter dans ses comptes 231

Sans date. Mémoire de Joseph Bouchette faisant ressortir la valeur reconnue de sa carte topographique et de son volume, et demandant de l'aide pour terminer l'ouvrage, car les dépenses ont de beaucoup dépassé son estimation, et ses ressources sont épuisées en attendant que la vente de sa propriété lui rapporte des fonds. 61

Cornelius Curtis. Pétition. A été retenu prisonnier en France pendant dix ans; son âge et ses blessures le rendent incapable de travailler, et il ne peut pas obtenir d'aide de l'hôpital de Greenwich; c'est pourquoi il demande secours au gouvernement. 88

Joseph Elk à Bathurst. Demande des renseignements sur l'encouragement offert aux colons, car il peut être en mesure de tourner leur attention vers l'Amérique Britannique du Nord. 238

" Exposé de la réclamation du contre-amiral R. Groves et de Louisa Carolina, sa femme, sur les îles Bahamas." En 1667 le capitaine Sayle a pris possession des Bahamas; la concession accordée à sir Peter Colleton et à cinq autres, la capture par les Espagnols, le rétablissement de la colonie en 1690. L'achat par sir John Colleton, en 1729, des autres cinq sixièmes; la transmission de la propriété à Graves par l'intermédiaire de sa femme, et la prise de possession forcée de la propriété par la

1815.

couronne pour l'établissement de loyalistes de la Floride. L'exposé entre minutieusement dans les circonstances de la concession, la valeur des produits des îles, des privilèges, etc., en explication de la pétition adressée à la Chambre des Communes pour sa restitution aux héritiers de Colleton, pour les services desquels en faveur de Charles 1er il a reçu le rang de baronnet et la concession. Page 277

George Hope, apparemment une circulaire notifiant les passagers d'avoir à s'embarquer à bord du *Penelope*, qui doit faire voile de Portsmouth pour Québec. 323

Pétition de Pierre de Sales Laterrière, exposant ses services en qualité de chirurgien aux Voltigeurs Canadiens, et, comme il a conséquemment perdu sa clientèle, demande rémunération soit par une concession de terres ou autrement. 347

Divers 1815.

Q. 135-2.

1812.
19 décembre, Québec. Freer à Sheaffe. Pièce A 1, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

1813.
1er mars, Fort George. Prevost à Procter. Pièce A 3, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

7 mai, Montréal. Prevost à Procter. Pièce A 4, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

14 mai, Sandwich. Procter à McDouall. Pièce B 1, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

14 mai, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 2, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

14 mai, Sandwich. Procter à Baynes. Pièce B 3, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

23 mai, Sandwich. Procter à Myers. Pièce B 4, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815

4 juin, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 5, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

14 juin, Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 5, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

16 juin, Sandwich. Procter à McDouall. Pièce B 6, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

18 juin. Baynes à Prevost. Pièce A 10, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

19 juin, Sandwich. Procter à McDouall. Pièce B 7, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

20 juin, Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 6, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

29 juin, Sandwich. Procter à McDouall. Pièce B 8, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

1er juillet, Creek de 12 Milles. De Rottenburg à Procter. Pièce B 14, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

4 juillet, Sandwich. Procter à McDouall. Pièce B 9, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

4 juillet, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 10, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

11 juillet. Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 7, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

11 juillet, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 13, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815. *Voir* cette dernière.

12 juillet. Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 8, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815. *Voir* cette dernière.

1813.

13 juillet. Sandwich. Procter à Brenton. Pièce B 15, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815. *Voir* cette dernière.

13 juillet, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 12, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815. *Voir* cette dernière.

23 juillet, Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 9, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815. *Voir* cette dernière.

26 juillet, Kingston. Freer à Procter. Pièce A 11, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815. *Voir* cette dernière.

29 juillet, '*Queen Charlotte.*' Barclay à Procter. Pièce B 11, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

9 août, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 16, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

18 août, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 17, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

19 août, Sandwich. Procter à Baynes. Pièce B 18, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

22 août, St-David. Prevost à Procter. Pièce A 13, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

22 août, Sandwich. Procter à Baynes. Pièce B 19, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

25 août, St-David. Freer à Procter. Pièce A 14, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

26 août, St-David. Freer à Procter. Pièce A 15, dans Procter to Bathurst, 5 juin 1815.

26 août, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 20, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

29 août, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 21, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

31 août, Sandwich. Procter à Brenton. Pièce B 22, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

2 septembre, Kingston. Freer à Procter. Pièce A 16, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

3 septembre, Sandwich. Procter à Freer. Pièce B 23, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

(La copie certifiée par le capitaine Procter est datée 13, mais cela paraît être une erreur.)

6 septembre, Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 17, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

6 septembre, Sandwich. Procter à Freer. Pièce B 24, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

13 septembre, Sandwich. Procter à Prevost. Pièce B 25, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

16 septembre, Kingston. Baynes à Procter. Pièce A 18, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

16 septembre, Kingston. Freer à Procter. Pièce A 19, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

18 septembre, Kingston. Baynes à Procter. Pièce A 20, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

19 septembre, Kingston. Freer à Procter. Pièce A 21, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

19 septembre, Kingston. Prevost à Procter. Pièce A 22, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

21 septembre, Sandwich. Proctor à Prevost. Pièce A 26, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1816.

23 septembre, Kingston. Prevost à Proctor. Pièce A 23, dans Proctor à Bathurst, 5 juin 1815.

1813.

4 octobre, Montréal. Freer à Procter. Pièce A 24, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

6 octobre, Montréal. Freer à Procter. Pièce A 25, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

6 octobre, Montréal. Prevost à Procter. Pièce A 26, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

23 octobre, Ancaster. Procter à de Rottenburg. Pièce B 27, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

16 novembre, Burlington. Même au même. Pièce B 29, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

16 novembre, Burlington. Le même au même. Pièce B 28, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

23 novembre, Montréal. Freer à Procter. Pièce A 27, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

14 décembre, York. Procter à Drummond. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.

1814.

14 janvier, York. Procter à Drummond. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.

14 janvier, York. Procter au duc d'York. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.

21 mai, Montréal. Baynes à Procter. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.

13 juin, Québec. Barclay à Procter. Pièce A 28, dans Procter à Bathurst, 5 juin 1815.

19 septembre, Montréal. Brenton à Procter. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.

22 septembre, Québec. Procter à Brenton. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.

27 septembre, Montréal. Brenton à Procter. Pièce dans Procter à Bathurst, 20 mai 1815.
Toutes ces pièces suivent les lettres qui les couvrent.

1815.

27 janvier, Tower Street. Orger à ———. La requête de Thomas Barwis, ci-devant de l'arsenal du port de Kingston, a été envoyée à Bunbury, sous-secrétaire d'Etat; lui demande ses bons offices pour obtenir un rapport prompt et favorable. Page 388

12 février, Bryanston Street. Sewell à Gordon. Les avantages d'avoir les comptes de l'armée canadienne autorisés par une loi du parlement impérial. S'il peut trouver un instituteur compétent pour diriger l'école où l'on enseigne le latin et le grec à Québec, les £200 par année votés sous l'administration de Craig seront-ils disponibles pour son traitement? M. McGill, conseiller législatif, a laissé £10,000, une maison, etc., comme un commencement de collège. Si le gouvernement n'établissait pas un collège dans les dix ans après sa mort, l'argent irait à quelques personnes qu'il a désignées. Ne peut-on pas prendre quelque mesure pour sauver le legs? Si on y ajoutait une somme annuelle, le collège pourrait être fondé. Primitivement les biens des Jésuites avaient été concédés par la couronne de France pour fins d'éducation. La somme ne pourrait-elle pas être distraite de ces biens? 608

24 février, Londres. O'Conor à Bathurst. Il s'est vu refuser par Prevost la permission de se démettre de la charge de commissaire maritime intérimaire des Canadas lorsque l'amirauté le choisit pour un commandement en mer. Prevost a promis que ses réclamations seraient recommandées, et il devait recevoir le même traitement que son successeur. Ses services et les obstacles qu'il a eus à vaincre. Demande paiement de la différence de traitement, laquelle s'élève à £700. 390

25 février, Strand. Le même à Goulburn. Bathurst paraît favorable à sa requête demandant paiement de sa réclamation pour le solde qui lui est dû comme commissaire de marine au Canada. Devant partir le mois prochain, il

1815.

ne peut voir Prevost, mais renvoie à la communication officielle échangée au sujet de ses services, tirée des propres observations de Prevost.
Page 389

27 février, Dublin. Prior à Castlereagh. Envoie pétition pour être présentée au prince régent. 396

Incluse. Pétition, exposant les emplois qu'il a remplis. Il irait au Canada avec sa famille et amènerait avec lui 400 jeunes gens de bonne réputation, s'il y était nommé à une charge de confiance, avec un revenu suffisant et des terres, etc., pour les gens qui l'accompagneraient, de façon à former un établissement permanent. 397

27 février. Lord Somerville à Liverpool. Demande que des simples d'une plante trouvée par Whitlow, mieux faite que le chanvre pour les fins auxquelles elle peut être appliquée, soient examinés. Il (Whitlow) ne désire pas faire un monopole de la plante et de ses usages, mais pour le récompenser demande une concession de terres dans le Haut-Canada, où il pourrait mettre sa découverte en pratique pour l'usage et l'avantage de son pays. Cette découverte a été appréciée par les officiers auxquels il l'a montrée. 572

La lettre qui précède était incluse dans une lettre à Bathurst ne portant pas de date, qui exposait le cas de Whitlow. Si une concession est donnée, certains paiements devront être faits par Whitlow au moyen d'un nombre annuel de plantes qui seront placées entre les mains des cultivateurs capables en Angleterre et en Irlande, et quelques-unes envoyées en Russie. Approuve la manière dont Whitlow se propose d'établir la terre s'il obtient une concession. Il (Somerville) est en mesure de vérifier la valeur de la production, par l'intermédiaire des capitaines et seconds de semaques de pêche, dont six lui appartiennent, qui peuvent surveiller le dépérissement et la destruction de l'article, avantage que ne possède pas le plus habile cordier. 573

2 mars, Québec. Sir George Murray à Bathurst. Par l'arrivée du messager du roi avec le traité ratifié de Washington, il a pu apprendre à Sa Seigneurie qu'il était arrivé et qu'il avait communiqué à Prevost la lettre confidentielle du 13 décembre. Il n'a pas été reçu de lettres ultérieures par le messager du roi. Owens et lui ont eu un peu de misère dans le voyage d'Halifax. Avec un peu de travail, cette voie de communication pourra devenir plus praticable qu'elle ne l'a été. Se propose d'aller dans le Haut-Canada. 350

3 mars, Penge Place. Selkirk à Bathurst. La demande d'une protection militaire, faite par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, a été mal comprise : ce n'est pas une question commerciale, mais une mesure pour protéger la vie des habitants menacée par les Indiens. Ne désire pas faire punir la Compagnie du Nord-Ouest, mais seulement prendre des précautions contre le dessein d'extirper la colonie. Si la Compagnie du Nord-Ouest nourrit un tel projet, elle est la dernière qui doit être consultée sur les mesures à prendre pour le faire échouer. Si des troupes y étaient envoyées, elles ne pourraient être employées à des fins sinistres, lors même que la Compagnie de la Baie-d'Hudson en aurait l'intention. S'il surgit une question de droit, elle devra être réglée par les tribunaux. La fausseté de l'accusation d'illégalités commises par la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Les différentes constitutions des deux compagnies, offrant à la Compagnie du Nord-Ouest des tentations de violence dont les autres sont exempts. Cette question et les autres sujets de la lettre sont longuement discutés. 577

6 mars, Paris. Fitzroy Somerset au même. Un Français s'est présenté avec des cartes géographiques, mais ne croit pas que ce soit le monsieur désigné dans la lettre d'Hamilton ; désire instructions. 585

Liste de cartes (en français). 587

1815.
8 mars, Paulsbray. Révd. John Simms à Goulburn. Son fils, un cultivateur, se proposerait d'aller au Canada s'il avait la perspective d'y gagner sa vie ; ses qualités et sa bonne réputation ; sa femme, deux enfants et probablement un frère plus jeune iraient avec lui. Page 589

11 mars, Fort Augustus. Allan McDonell, au nom d'autres qui se proposent d'émigrer, à Campbell. N'étant pas en moyens de payer le dépôt requis avant l'embarquement pour le Canada, ils envoient une requête pour être présentée au prince régent, dans le cas où il ne pourrait pas lui-même (Campbell) accorder le privilège demandé. Espère qu'il intercédera en leur faveur et répondra le plus tôt possible, afin que ceux qui peuvent avancer l'argent puissent se préparer si la requête est refusée. 352

Incluse. Requête au prince régent. Les obstacles qui les empêchent de profiter de l'encouragement offert aux émigrants. 1° Le court espace de temps ; 2° L'impossibilité où ils se trouvent, par les circonstances mentionnées, de payer le dépôt requis. Demandent d'être dispensés de payer le dépôt, en donnant des garanties qu'ils resteront deux ans sur les terres qui leur seront réparties, et toute la vie, à moins qu'ils ne soient appelés au service militaire. Demandent aussi que le temps de l'embarquement soit prolongé jusqu'au 16 juin. 354

Suit une liste des souscripteurs et de leurs familles.

11 mars, Alqemarle Street. William Pitt à Chapman. Recommandant William Jerrard, lieutenant à demi-solde aux Marins. 399

Lettre de la même date à Bathurst. Recommandant Jerrard. 400

14 mars, Glasgow. Requête de David Stewart. Demande pour lui-même et sa famille un passage au Canada, où il désire reprendre son ancien métier de cultivateur. 625

15 mars. Campbell à McDonald. Le paiement du dépôt est nécessaire comme garantie de bonne conduite, et pour empêcher des gens d'une catégorie toute contraire de se glisser parmi les colons respectables. Il ne croit pas que le gouvernement change l'époque fixée pour l'embarquement, mais quelques-uns des navires pourront peut-être partir plus tard. Cependant, il transmettra la requête. 356

15 mars, Broad Street. Reid à Harrison. Les émigrants irlandais sont-ils, comme les émigrants écossais, demandés au Canada ? Dans le cas affirmatif, on peut en avoir un grand nombre à Belfast, si des navires y sont envoyés. Si on ne facilite pas leur départ pour le Canada, plusieurs, des deux catégories, iront aux Etats-Unis. 570

23 mars, Québec. W. McGillivray à Drummond (?). La malheureuse cession de Michilimakinak menace de détruire l'influence que les trafiquants anglais avaient prise sur les Indiens. Discute les endroits de la frontière où un poste pourrait être établi, et recommande les hautes îles près du Détour et un détachement à Sainte-Marie. 358

2 avril, Québec. Cochran à Prevost. Pièce B, incluse dans Evêque de Québec à Bathurst, 26 juin. *Voir* cette dernière.

12 avril, Londres. Révd. Lewis Williams à Goulburn. A exercé le ministère à Grantham, Haut-Canada, pendant cinq ans et demi, et construit deux temples. Demande un passage au Canada. 631

18 avril. Lamb à———. Observations au sujet de l'offre de 2,000 acres faite à Whitlow pour sa découverte de l'utilité de plantes et de leurs produits. Elle ne suffit pas pour le rémunérer de son travail et de ses frais. 336

19 avril, Hill Street. Somerville à Bathurst. A reçu réponse de l'agent de Whitlow ; fait rapport que Whitlow ne croit pas la concession de terres suffisante ; par conséquent, des lettres patentes doivent être accordées, et il (Somerville) va tâcher d'intéresser des hommes d'une classe supérieure dans les lettres patentes, afin de donner une direction libérale au monopole. 591

24 avril, Pall Mall. "Observations", signées David Stewart, colonel, sur les moyens "d'ob-"tenir des highlands de l'Ecosse une troupe efficace et permanente pour "la défense du Canada dans l'éventualité de guerres futures, et pour

1815.

"encourager, cultiver et augmenter la population de la colonie en temps "de paix." Page 592

24 avril, Québec. Evêque (anglican) de Québec à de Bonne. Pièce A, dans Evêque de Québec à Bathurst, 26 juin. *Voir* cette dernière.

26 avril, Glasgow. Donald McEachern à Bathurst. Demande une concession d'Anticosti, qu'il se propose de coloniser. Apprend qu'il y a là deux familles recevant un salaire de £100 par année pour prendre soin des naufragés. Ne demanderait pas de salaire, mais aurait besoin d'aide pour l'y transporter, aide qu'il rembourserait. 394

28 avril, Kensington Palace. Duc de Kent au même. Recommande John Holland pour remplir, avec Bouchette, les fonctions de commissaires chargés de déterminer la frontière avec les Etats-Unis. 333

1er mai, Royal Exchange. Whitlow au même. Ne peut accepter 2,000 acres comme compensation de sa découverte de plantes remplaçant le chanvre et le lin. Accepterait les 2,000 acres pour les cultiver, mais non à titre de compensation. Désire un entretien dans lequel il pourra donner de précieux renseignements sur l'Amérique du Nord. 632

Une requête, sans date, pour la concession des 2,000 acres. 636

5 mai, Québec. Membres du Conseil à l'Evêque de Québec. Pièce C, dans Evêque à Bathurst, 26 juin. *Voir* cette dernière.

8 mai, Addingham. Metcalfe à Bathurst. Deux de ses amis se proposent de s'établir au Canada. Ils s'en vont à New-York pour affaires, et se rendront de là au Canada avec plus de £1,000. Ils désirent savoir à qui s'adresser pour avoir des terres. 366

12 mai, Strand. Whitcher à Goulburn. Fait connaître les mesures prises par Felton pour s'établir et cultiver la terre; demande que la concession qui lui a été faite soit confirmée. 633

Suit une note, sans date, de Whitcher, à l'effet qu'il est venu à Londres une seconde fois pour presser l'ordre de donner une concession à Felton, afin qu'il (Whitcher) puisse se rendre au Canada. 635

18 mai, Kensington. Young à Goulburn. Appelle l'attention sur sa requête, dont on a tardé à s'occuper. Demande un nouveau congé de 12 mois. 657

19 mai, Brompton. Sarah Tunstall à Bathurst. Demande un passage au Canada pour elle-même et sa famille. Elle est la fille de feu le général Christie; son mari a été aumônier de la garnison de Montréal pendant 29 ans. 627

20 mai, Montréal. Procter au même. Apprend qu'on a l'intention de soumettre au parlement les procédures de la cour martiale au sujet de sa conduite, dans l'attente qu'elles élucideront les causes des désastres qui ont eu lieu sur le lac Erié et sur ses bords. L'enquête a été restreinte à une trop courte période de son commandement; c'est pourquoi il envoie des extraits de la correspondance officielle demontrant que depuis longtemps il désirait une investigation; il envoie aussi des copies et des extraits de lettres faisant partie de la correspondance officielle échangée avec le commandant en chef pendant qu'il (Procter) commandait le district de l'ouest et la division droite de l'armée, et qu'il menace de faire déposer au parlement. Un double de cette correspondance a été envoyé daté le 5 ou le 6—date incertaine. 406

Incluses. Procter à Drummond, 14 décembre 1813. Il s'est attendu à l'enquête qu'il avait demandée sur sa conduite. L'ordre du 24 ultimo comporte une censure grave; en conséquence, il demande une enquête prompte et publique. 408

Procter à Drummond, 14 janvier 1814. A reçu avis du refus de Prevost d'avoir une enquête publique sur sa conduite (de Procter) pendant qu'il commandait la division droite, pour la raison que tant d'officiers sont absents. Ceci n'a pas échappé à son attention, et il a retardé sa demande aussi longtemps que possible; mais l'ordre du 24 novembre dernier ne lui laisse pas de choix, car il ne peut plus avoir aucune utilité avant d'avoir réhabilité sa réputation. 409

1815

Procter au duc d'York, 14 janvier 1814. Demande qu'une enquête publique soit instituée sur sa conduite, ce qui a été refusé par Prevost. Page 410

Baynes à Procter, 21 mai 1814. Prevost a reçu ordre de réunir une cour martiale générale pour enquête sur sa conduite (de Procter). 412

Brenton à Procter, 19 septembre 1814. La cour martiale devra se réunir à une date qui sera fixée lorsque ses témoins (de Procter) seront connus, et les accusations, lorsqu'elles auront été préparées, lui seront notifiées. 413

Procter à Brenton, 22 septembre 1814. Est heureux d'apprendre que la cour martiale va se réunir avant longtemps. Aurait préféré que l'enquête eut couvert toute sa conduite pendant qu'il était commandant. 414

Brenton à Procter, 27 septembre 1814. Transmet les accusations pour l'enquête sur sa conduite dans la retraite de la division droite au mois de septembre dernier (1813). Comme il n'a pas été porté d'accusation contre sa conduite avant cette époque, une enquête n'a pas été jugée nécessaire. 415

20 mai, Portsmouth. Samuel New à Goulburn. Demande permission d'amener avec lui au Canada la mère et le père de sa femme ; ils sont avancés en âge, et il est leur seul soutien. Sa femme et la sœur de celle-ci, qui sont indisposées, ne pourraient pas s'embarquer à Deptford. Demande qu'il leur soit permis de s'embarquer à bord du *Tyne* à Spithead.

23 mai, Leicester. Thomas Ice à Sidmouth. Est disposé de se rendre au Canada, et peut emmener d'autres familles; demande des renseignements sur les allocations accordées aux familles. 325

23 mai, Glasgow. Requête de gens qui, dans l'intention d'émigrer, ont vendu leur biens et se sont rendus au port d'embarquement pour le temps annoncé; en conséquence de la non-arrivée des navires, demandent remboursement des dépenses qu'ils ont faites. 367

25 mai, Ardross. M. Mackenzie à Bathurst. La surabondance de population l'empêche d'améliorer sa propriété. Demande une concession de 8,000 à 10,000 acres où il pourrait établir ceux qui seraient d'une grande utilité au Canada. Leur confiance en lui induirait à émigrer plusieurs de ceux qui ont refusé des offres précédentes. 369

27 mai, Holles Street. Putman au duc de Kent. A écrit à Sewell, en ce moment à Bath, que Bathurst désire le voir; ne doute pas qu'il sera en ville lundi. 401

30 mai, Gray's Inn. Trunant à C. C. Smith. Recommande que Thomas Horner soit employé dans la commission chargée de déterminer les frontières entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ; expose ses aptitudes. 628

31 mai, Québec. Baby, Perceval et Perrault à de Bonne. Pièce D, dans Evêque de Québec à Bathurst, 26 juin. *Voir* cette dernière.

1er juin, Kensington. Young à Goulburn. A reçu avis indirect que la conclusion de sa requête ne peut pas être accordée. Fait valoir de nouveaux arguments à l'appui. 659

4 juin, Galway. Henry Scott à Bathurst. Demande des détails sur les encouragements offerts à ceux qui se proposent de résider au Canada. Envoie des particularités sur lui-même et sa famille. 599

Incluses. Particularités. 600

5 juin, Montréal. Procter à Bathurst. En conséquence d'une rumeur que les procédures de la cour martiale seront soumises au parlement, envoie copie de la correspondance officielle dont le parlement devra aussi être saisi, pour la satisfaction du prince régent, des deux chambres du parlement et du public, ainsi que pour sa propre justification. 417

(La lettre est un double de celle du 20 mai, variant légèrement dans la phraséologie, et renfermant une correspondance additionnelle. La date est le 5 ou le 6 juin, il est difficile de dire laquelle.)

Incluses. Liste de la correspondance officielle entre Prevost, l'état-major général et Procter, pendant que ce dernier commandait la division droite. 419

1815.

Suivent les lettres, mais elles ne s'accordent pas exactement avec la liste et ne se trouvent pas dans le même ordre.

A 1. Freer à Sheaffe, 19 décembre 1812. Prevost lui ordonne de contenir autant que possible les Indiens qu'il pourra être nécessaire d'employer. Prevost s'oppose à l'emploi de troupes régulières avec les Indiens, et Procter reçoit la recommandation d'être bien prudent sur ce point. Page 424

A 3. Prevost à Procter, 1er mars 1813. Il ne peut lui donner les renforts demandés, et il n'y a pas apparence d'obtenir de nouvelles troupes d'Europe. Le renfort d'Indiens avec une augmentation de miliciens devront lui permettre d'entourer Harrison d'un nuage de guerriers, soutenus par une petite bande choisie de réguliers et de milices qui intercepteront ses vivres et réduiront son armée à la misère. Les services attendus des Indiens devront être clairement expliqués à Norton et Roundhead, ainsi que la coopération qu'il (Procter) peut leur donner. Les employés du département devront contenir les Indiens, afin qu'il n'y ait pas de taches sur ses succès. Le capitaine McDouall, un des aides de camp, est envoyé pour se renseigner sur sa situation (de Procter). 425

A 4. Prevost à Procter, 7 mai 1813. L'ennemi est parvenu à s'emparer d'York le 27 ultimo, obligeant Sheaffe à se retirer à Kingston; mais tout indique que ce triomphe de l'ennemi sera de courte durée. Un renfort de 450 marins choisis est arrivé avec des officiers pour service sur les lacs et va se rendre immédiatement dans le Haut-Canada; ceci, il l'espère, va permettre de reprendre l'ascendant sur les lacs; il renforce aussi les postes du Haut Canada, et il lui fournira (à Procter) ce qu'il lui faudra lorsque ses besoins seront connus; aussi il peut compter en toute confiance sur ses efforts pour repousser les attaques. 428

A 5. Prevost à Procter, 14 juin 1813. Le félicite du succès de sa défense du 5 mai; a envoyé ordre à Vincent de pourvoir à ses besoins. Lorsque les articles destinés aux Indiens seront arrivés, ils devront être envoyés sans retard. N'a pas eu accusé de réception des instructions d'ennuyer l'ennemi, comme représailles pour la prise d'York. L'arrivée de Barclay avec un petit renfort de marins devra lui permettre de frustrer la tentative que fait l'ennemi pour obtenir la suprématie sur le lac Erié. A hâte de recevoir des nouvelles de sa troupe de marins. Annexé est un projet d'expédier deux compagnies de Royaux et un détachement du 104e pour la division droite. 429

A 6. Prevost à Procter, 20 juin 1813. A ordonné à de Rottenburg de pousser le reste du 41e sur Amherstburg, avec les autres renforts et provisions. Il doit coopérer avec la marine pour anéantir les efforts de l'ennemi à prendre l'ascendant sur le lac Erié. Il doit persévérer dans les efforts judicieux qui distinguent son commandement. 431

A 7. Prevost à Procter, 11 juillet. A été bien aise d'apprendre, par lettre à McDouall, l'arrivée de Dickson à Mackinac. Il a satisfait à ses besoins autant que possible, et à part des articles envoyés sous la conduite de Chambers et McLean, il a expédié chaussures, pantalons, etc. Il faut enlever à l'ennemi, sur le lac Erié, artillerie et munitions navales. Ne doute pas que Barclay voudra faire ce coup. Le 41e entier est placé sous son commandement. Les articles destinés aux Indiens ne sont pas encore arrivés; va acheter 200 fusils pour eux à Montréal, et les enverra avec poudre et balles. 432.

A 8. Prevost à Procter, 12 juillet 1813. En conséquence de la lettre à McDouall accusée hier, ses besoins ont été remplis autant que possible. Répète le contenu de la lettre du jour précédent. Quelques officiers et marins subalternes devront être envoyés par Yeo à la première occasion. 434

A 9. Prevost à Procter, 23 juillet. Approuve sa résolution de ne pas retraiter. Yeo enverra autant d'officiers et de marins subalternes qu'il

1815.

pourra en céder, mais il craint que le nombre n'en réponde pas à son attente (de Procter); va tâcher d'en obtenir davantage de Québec, exclusivement pour le service du lac Erié. A les plus grandes espérances en son succès, et tâchera de l'aider de toutes ses forces, sans préjudice toutefois pour les autres parties de son commandement. Page 435

A 10. Baynes à Procter, 18 juin. Copie d'une note abrégée. Ses réquisitions doivent être remplies autant que possible. De Rottenburg va prendre le commandement de la division centrale. Liste des troupes qui vont aller rejoindre les autres à Amherstburg. Il (Procter) enverra quelques canonniers à Michilimakinak et un capitaine pour relever Roberts, qui est malade; on ne peut trouver personne pour le remplacer lui-même dans son propre corps, le 10e bataillon Royal Veteran. 436

A 11. Freer à Procter. Ayant été nommé agent des prises, il demande un relevé des munitions et autres effets capturés. Les Indiens devront y participer; les chefs auront rangs de subalternes et les guerriers celui de soldats. A écrit à Nicholl pour avoir tous les renseignements qu'il peut fournir. Les bouches à feu et le matériel d'artillerie seront une seconde distribution lorsque leur valeur aura été vérifiée. 438

A 13. Prevost à Procter, 22 août. Regrette qu'il se soit engagé dans un combat désespéré, suivant les clameurs des guerriers indiens. Comme il doit connaître les ressources restreintes disponibles pour la défense d'une frontière étendue, il ne doit pas trop compter sur sa disposition (de Prevost) à renforcer la division droite. Le 2—41e a reçu ordre de partir, mais on ne sait pas quand il pourra atteindre Amherstburg. Un capitaine, des sous-officiers et 18 canonniers du Bas-Canada doivent aller le renforcer. Deux des trois vaisseaux-transports qui sont arrivés avec le régiment de Meuron sont allés à Halifax avec 500 prisonniers de guerre américains; l'autre est désarmé, les trois quarts des officiers et soldats ayant été appelés au service sur les lacs. Le premier lieutenant avec 50 ou 60 hommes est à Kingston, pour être envoyés à Amhersburg; communiquer ce renseignement à Barclay. Désire qu'il envoie de fréquents rapports sur la situation dans le district occidental. A changé son quartier général à cause de l'inquiétude qu'il avait au sujet de sa situation (de Procter), mais il espère que l'excellence de ses troupes lui permettra de vaincre la supériorité numérique de l'ennemi. L'expérience que Yeo a faite sur la flotte de l'ennemi devra convaincre Barclay qu'il n'a qu'à oser pour réussir. Il sera heureux d'apprendre que la cordialité existe entre les deux services, que les biens disposés sont conciliés et que les guerriers indiens sont prêts à aider. 439

A 14. Freer à Procter, 25 août. Lettre à l'adjudant général reçue et ouverte. Afin de rendre l'état-major plus fort, Prevost a désigné le lieutenant McLean, 41e régiment, pour être son aide de camp (de Procter), son grade ne le faisant pas major de brigade, grade auquel est promu le capitaine Hall, de la milice sédentaire canadienne. Les compagnies de flanc iront à Long-Point, pour être relevées par le 2—41e; il (Procter) doit tâcher de décider 500 guerriers indiens à accompagner Dickson qui s'en va rejoindre la division centre. Les officiers et soldats du *Dover* sont probablement à York en ce moment. Hall, de la marine provinciale, discontinué par Barclay, est nommé contrôleur de l'arsenal et des munitions navales à Amherstburg; l'autorité de Barclay ne va pas jusqu'à annuler des nominations, et il ne doit pas en être faites sans la sanction de l'officier-général. 441

A 15. Freer à Procter, 26 août. Talbot doit se rendre à la tête du lac pour y rejoindre les marins et les envoyer à Barclay qui, Prevost l'espère, sera prêt alors à rencontrer l'ennemi. Douze canons de 24 seront débarqués à Burlington-Bay pour armer le *Detroit*. Barclay devra faire connaître son arrivée à Long-Point et dire quand il sera prêt pour les carronades. 444

1815.

A 16. Freer à Procter, 2 septembre. Les présents pour les Indiens sont arrivés saufs à Québec. Un assortiment envoyé à Michilimakinak par Grande-Rivière; un autre sera envoyé à la tête du lac Ontario pour être dirigé sur Amherstburg. Lettre reçue; tout faire pour fournir des marins à Barclay. Page 445

A 17. Prevost à Procter, 6 septembre. A reçu nouvelle que la flotte ennemie a quitté la station d'Amherstburg, probablement pour Long-Point. Marche d'Hamilton avec les compagnies de flanc du 100e; espère qu'il arrivera à temps pour organiser la milice. Drury, du *Dover*, attendu à Kingston avec 5 officiers, 40 matelots et 8 soldats de marine; va tâcher d'en obtenir un plus grand nombre de Yeo et les enverra. A toujours exprimé sa confiance en son succès (de Procter), et les circonstances confirment cette opinion. Est content d'apprendre la bonne entente qui existe entre lui et Barclay, et qu'ils se sont conciliés les biens disposés. S'il a existé un doute à ce sujet, ou certaines lettres anonymes reçues, ce doute a disparu. Ce n'est pas le temps de traquer le misérable. L'opposition soudaine d'Armstrong et de Wilkinson à Sackett's-Harbour l'a fait revenir en toute hâte ici (Kingston). Le 2—41e est attendu à Kingston, d'où il se rendra en deux divisions à York. 446

A 18. Baynes à Procter, 16 septembre. On a pourvu à tous ses besoins, mais les embarras créés par l'absence de transports ne cesseront que lorsque les lacs auront été rouverts aux vaisseaux armés. La lutte entre les deux bataillons a été prolongée au delà de tout calcul. Yeo est maintenant à l'ancre en dedans de la baie, pour y débarquer quelques matelots blessés dans un engagement général; pas d'action décisive. Prevost verra Yeo avant son départ; la nécessité de mesures tranchées sur le lac Ontario; a été poussé de pourvoir aux besoins des divisions centre et droite. Prevost a fortement recommandé des renforts pour Barclay. 54 officiers et matelots et 8 soldats de marine sont ici (Kingston) et vont partir avec l'escadron pour la tête du lac. Une partie de ses approvisionnements (de Procter) est en route; le reste sera envoyé si l'on peut trouver des moyens de transport et si le chenal est ouvert. Informer le major général de Rottenburg que le quartier général va être transféré à Montréal. 448

A 19. Freer à Procter, 16 septembre. Prevost regrette les inconvénients causés par l'absence de numéraire; les arrangements pris pour en avoir Comment les employés du département des affaires indiennes doivent être payés. Transmet factures des présents envoyés ce matin pour les Indiens. Drury et les officiers et matelots du *Dover* sont à bord de la flottille, attendant un vent favorable pour se rendre à la tête du lac avec les approvisionnements destinés à la division droite, et pour de là aller rejoindre Barclay sur le lac Erié. 451

A 20. Baynes à Procter, 18 septembre. Avait annoncé que le quartier général est transféré à Montréal. Le major général commandant doit songer jusqu'à quel point il est prudent de lutter contre les difficultés croissantes que les divisions centre et droite ont à combattre. L'absence d'une action décisive entre les deux escadrons sur le lac Ontario, qui tient l'armée dans un état d'inaction, la laisse dans sa présente situation critique; du résultat de cette action dépendent les mesures ultérieures de l'armée, qui ne peut prendre l'offensive sans l'aide de la marine. Il ne serait pas prudent de se replier, cela ferait perdre des amis hésitants et briserait l'alliance des Indiens. Si un mouvement rétrograde devient nécessaire, il ne faut pas l'opérer avant de l'avoir mûrement étudié ni avant d'avoir pris tous les arrangements nécessaires. Les divisions avancées ne doivent pas être embarrassées de bagage; il faut voir aussi au transport des malades et des invalides. Il faut défendre tous les points exposés et ne reculer qu'à la dernière extrémité. Ceci s'applique spécialement à la marine, qui doit être sacrifiée jusqu'au dernier atome plutôt que

1815.

de tomber entre les mains de l'ennemi, et de laisser celui-ci s'emparer de quoi que ce soit qui puisse lui être utile. Enjoint la plus entière cordialité entre les divisions centre et droite, entre lesquelles une communication doit être constamment entretenue. De Rottenburg a reçu instructions d'ouvrir toutes les dépêches adressées à Prevost, afin de suppléer promptement à ses besoins (de Procter). La troisième croisière de Yeo n'a pas rapporté d'avantages; il remet à la voile ce soir. S'il le juge à propos, attaquer Fort-George avant que de Rottenburg ne quitte sa position, dont les défauts ont amené maladie et désertion. Envoyés autant de secours que possible à McPherson, du 10e bataillon Vétéran. Page 453

A 21. Freer à Procter, 19 septembre. Envoie copie d'une lettre adressée à Yeo; l'escadron a mis à la voile jeudi avec une escorte de transports ayant des munitions pour les divisions centre et droite. O'Conor, commissaire de l'arsenal, est à bord de l'un des transports; il doit débarquer à Burlington-Bay et se rendre à Amherstburg pour se mettre au fait de l'effectif et des ressources de l'arsenal en ce dernier endroit; il doit donner le plan d'un navire, adopté au lac Erié, qui sera construit durant l'hiver et qui surveillera les opérations de l'ennemi. Dickson est arrivé à Kingston; il doit attendre les présents destinés aux Indiens, et en emporter une partie en canots; le reste sera envoyé par bateaux. 458

A 22. Prevost à Yeo, 12 septembre. La situation particulière de la division centre, investissant une armée vastement supérieure en nombre dans une position fortement retranchée. A ces désavantages stratégiques s'ajoutent la maladie et la désertion; il faut qu'il se rende avec sa flotte à la tête du lac et se consulter avec de Rottenburg pour une attaque combinée afin de déloger l'ennemi de Fort-George; si l'attaque est impraticable, de Rottenburg doit évacuer sa position, soutenu par la flotte qui devra alors tenter d'acquérir la supériorité navale, tandis que Barclay devra comprendre la nécessité de gagner la supériorité sur le lac Erié. Des transports seront employés sur le lac Ontario à porter des munitions aux divisions droite et centre. 460

A 23. Prevost à Procter, 23 septembre. A appris la perte de la flotte, ainsi que d'une partie de la grosse artillerie et des troupes. Présume que la flotte a reçu ordre de sortir, à cause de l'extrême besoin d'approvisionnements. Approuve les mesures de précaution qu'il a prises. Le renvoie à une lettre écrite par l'adjudant général pour avoir son opinion sur les mouvements de la division droite dans le cas où il serait obligé d'abandonner le territoire qu'il a pendant si longtemps défendu avec habileté. Il compte sur ses mesures en conséquence de la perte de la flotte. 462

A 24. Freer à Procter, 4 octobre. A déjà écrit que Dickson partait avec des provisions pour Michilimakinak; désire qu'il (Procter) envoie des provisions, car il est possible que Dickson ne réussisse pas à porter celles dont il est chargé. Autorisation donnée de réparer aux frais publics les moulins qui pourront être nécessaires pour fournir de la farine. 464

A 25. Freer à Procter, 6 octobre. Envoie des notes pour un rapport devant être soumis à Prevost. Elles se rattachent à la défense de la rivière Saint-Clair; les avantages de Penetanguishene comme port et comme chantier de construction de navires, et la nécessité d'une garnison plus forte à Michilimakinak. 466

A 26. Prevost à Procter, 6 octobre. Apparemment toute la flotte est en la possession de l'ennemi, ce qui est confirmé par le rapport officiel de Perry qui est transmis. On aurait aimé connaître les raisons qui l'ont fait engager vivement Barclay à rencontrer l'ennemi avant l'arrivée des matelots qui auraient pu permettre à Barclay d'opérer la

1815.

rencontre dans des conditions moins défavorables, surtout quand il savait qu'ils approchaient. En même temps, il lui rend la justice de croire qu'il a été inspiré par le meilleur des motifs. Approuve la lutte qu'il a fait sur la Thames; et compte qu'il va conduire la retraite de façon à ne pas donner à l'ennemi un avantage décisif. Lui recommande d'observer la conciliation avec les Indiens et de leur promettre des présents, dont une grande quantité est arrivée. Est heureux de voir qu'il conserve l'esprit inflexible d'un officier anglais, esprit qui, avec la valeur et la discipline des troupes, va, il espère, le faire sortir de ses embarras. A moins qu'il n'insiste, il ne lui sera pas envoyé de renforts, car ils ne feraient qu'ajouter à ses embarras sous le rapport des provisions. En conséquence d'une démonstration vers sa gauche, de Rottenburg a renvoyé à Kingston les deux compagnies de flanc de de Watteville. Page 469

A 27. Freer à Procter, 23 novembre. Des mandats vont être émis pour la solde de son état-major. 471

A 28. Barclay à Procter, 13 juin 1814. En réponse à l'accusation que l'harmonie n'existe pas entre les troupes militaires et navales de la division droite, il la repousse carrément et sans équivoque. 472

B 1. Procter à McDouall, 14 mai 1813. N'a reçu que la moitié du 41e régiment. Si les promesses de Prevost avaient été remplies, il aurait pu assurer la sécurité du flanc, pendant quelques mois au moins. Tecumseth et ses gens s'établissent entre la rivière au Raisin et Détroit; les Pottawatomis, à 20 milles plus haut, et les Ottawas, sur la rivière Rouge. Ceci va rendre la conquête du territoire difficile, sinon impossible, s'il peut avoir une proportion convenable des réguliers, ce dont il ne peut se dispenser. 473

B 2. Procter à Prevost, 14 mai. La capitale de la province étant au pouvoir de l'ennemi, il a écrit directement. Dans l'attente de rencontrer l'ennemi avant l'arrivée de ses renforts, il a résolu d'attaquer. A cause des préparatifs et de circonstances fâcheuses, il n'a pu l'atteindre que trois semaines après le temps proposé. Par suite de grosses pluies, ce n'est que le 1er du mois courant, le 5e jour après être arrivé au confluent de la Miami, que les batteries ont pu être ouvertes. La maladie l'a bientôt privé des services du seul officier d'artillerie, et l'ennemi était retranché de telle sorte que tous les efforts de l'artillerie furent inutiles, quoiqu'elle fût bien servie et judicieusement placée par Dixon. L'heureux résultat d'une attaque sur l'ennemi le 5 avec l'aide de toute la garnison et d'un renfort. D'abord l'ennemi s'empara des batteries et de quelques prisonniers. La belle conduite du 41e, qui a attaqué et mis l'ennemi en déroute près des batteries. Mention faite des services des capitaines Muir et Chambers, et des lieutenants Bullock et LeBreton, ainsi que des chefs et guerriers indiens. Ne peut constater le nombre de prisonniers faits par les Indiens; en a envoyé 500 à la rivière Huron, près de Sandusky, et a proposé un échange qui a été référé au gouvernement des Etats-Unis; estime les pertes de l'ennemi, en tués et prisonniers, de 1,000 à 1,200 hommes. La situation critique dans laquelle il se serait trouvé si les renforts de l'ennemi étaient arrivés. N'avait pas le choix de rester sur la Miami, car le lendemain de la réception de la lettre incluse (n° 7) la moitié des miliciens étaient partis et les autres avaient fait connaître leur détermination de ne pas rester plus longtemps, et les chefs indiens avaient conseillé le retour, car ils ne pouvaient empêcher leurs gens de retourner à leurs villages, comme c'était d'usage après une bataille, avec leurs blessés, leurs prisonniers et leur butin. Avant que l'artillerie put être retirée, il fut laissé avec Tecumseth et moins de vingt chefs et guerriers, ce qui prouve qu'une troupe indienne n'est pas permanente et qu'on ne peut en disposer, quoiqu'elle soit parfois d'un secours puissant. A ramené toute l'artillerie, dont une partie s'est embarquée sous le feu de l'ennemi. Le service, quoique court, à

1815.

été rude. Services des officiers (indiqués). Envoie le relevé des embarquements, à l'exclusion des Indiens, qui étaient au nombre de 1,200; envoie aussi le relevé des tués, blessés et prisonniers; a donné le grade de major à six capitaines de la ligne. Des renforts de troupes régulières sont nécessaires. Page 474

Inclus dans cette lettre :—

(1). Convention pour un échange de prisonniers entre Procter et Harrison. 480

(3). Procter propose d'échanger des Kentuckiens pour des Indiens. 481

(4). Harrison réfère la proposition à son gouvernement. 482

(2). Relevé des prisonniers pris à l'ennemi à la bataille de Miami. 482A

(5). Relevé de l'embarquement de l'armée de Procter. 482B

(6). Relevé des accidents à l'armée de Procter. 482C

(7). Officiers de la milice à Warburton, 6 mai 1813. A cause de la nécessité de faire leurs semailles, les miliciens sont obligés de retourner chez eux. 483

B 3. Procter à Baynes, 14 mai. Le manque d'effets de campement et d'argent pour payer les soldats et le département des affaires indiennes; on manque aussi de vêtements et d'autres articles nécessaires. Il ne peut blâmer l'intendance, non plus que les officiers du 41e. 485

B 4. Procter à Myers, 23 mai. Est content d'apprendre que la 6e compagnie et l'état-major doivent être envoyés. Espère que quand il aura reçu le reste du 41e, il ne sera plus dans la nécessité d'appeler la milice ni une partie des miliciens. Chambers va faire un rapport sur ce qui manque à l'arsenal; les canonnières sont oisives, faute d'hommes pour les monter; le bon usage qu'on pourrait en faire pour intercepter les approvisionnements d'Harrison. On pourrait céder des artisans d'York et de Kingston. Un ample approvisionnement de poudre. Ne peut envoyer du porc à Makinac, seulement quelques barils ici, et le bétail est trop maigre pour en faire de la viande. S'informe des effets destinés aux Indiens; le bras de l'Indien sera rendu plus fort par système et un bon approvisionnement de vivres et de munitions qui manquent. Ses espérances augmentent; s'il ne réussit pas, ce ne sera point sa faute. Farine, maïs et suif à bord du *Hunter* pour Makinac; ne devra pas envoyer les vétérans avant la prochaine occasion, car la place a besoin de provisions plutôt que d'hommes; espère pouvoir envoyer du porc aussi. Regrette que des promotions soient faites dans le district sans qu'on lui en parle. 486

B 5. Procter à Prevost, 4 juin. Envoie un double par Boucherville. Harrison est dans le même état où il a été laissé, attendant des renforts ou le résultat d'opérations sur la ligne de Niagara. Des circonstances malheureuses le rendent plus indépendant sur la ligne de Niagara qu'il ne devrait l'être. Renseignements complets peuvent être donnés par Boucherville et McLean, les porteurs de la lettre et du double. 489

B 6. Procter à McDouall, 16 juin. Le félicite à l'occasion de son attaque du 6. L'ennemi doit ses derniers succès à la flottille. Espère recevoir des matelots des lacs d'en bas, bien qu'il sache que l'ennemi n'est pas inactif à Sackett's-Harbour et à Presqu'île. Barclay essayant de s'assurer de sa situation exacte. Est surpris de n'avoir pas encore vu l'ennemi paraître sur le lac. La nécessité de frapper le premier coup, auquel il (Barclay) doit tout. Barclay a écrit avec instance à Yeo pour avoir des matelots. S'il (Procter) avait une troupe régulière, il pourrait inspirer aux Indiens un mouvement qui les porterait à se nourrir chez l'ennemi; présentement ils ne sont pas à moitié nourris, et ils s'en iraient s'ils n'étaient pas aussi chauds pour la cause. Le manque d'armes et de provisions pour les soldats et les Indiens est si sérieux, que l'ennemi devra retirer de cela seul un grand avantage. Assurément Couch n'aurait pas dû les laisser aussi absolument sans argent et sans viande.

1815.

Cependant il est plein de confiance de pouvoir conserver son terrain, espérant que renforts et provisions lui seront envoyés le plus tôt possible. Comment les approvisionnements pourraient être expédiés; Nichol pourrait diriger le transport. Un officier de l'intendance envoyé pour rencontrer le 41e sur la Thames et des bateaux pour leur transport. Sa dernière lettre de Dickson portait la date du 22 mars; il était attendu en juin. Les émissaires de l'ennemi profitent des circonstances et ont détaché quelques-uns des Indiens qui envoient du wampum à Harrison; espère remédier à cela et punir ces individus. La nécessité pour les troupes d'inspirer confiance et de contenir ceux qui sont mal disposés. Arrivée tardive des Indiens; va leur conseiller de prendre quelques têtes de bétail d'Harrison. Espère grandement qu'il va recevoir des vivres de lui (McDouall). Page 490

B 7. Procter à McDouall, 19 juin. Ls nécessité d'avoir le reste du 41e; a appris qu'il était en route; la répugnance qui existe dans le district de Niagara de lui envoyer des réguliers. A annoncé aux Indiens que 400 hommes de troupes sont en marche; le mauvais effet d'un désappointement. Sa hâte d'avoir des nouvelles de Dickson. Il (McDouall) aura assez d'Indiens sans en envoyer davantage; il y en a parmi eux qui pourront lui manquer (à Procter). A grand'hâte que le navire neuf soit à l'eau, où il sera plus en sûreté; tous les efforts possibles doivent être faits pour envoyer des matelots avant que les vaisseaux de Presqu'Isle soient prêts, mais on s'est toujours opposé à ce qu'il en soit envoyé ici. On lui (Procter) témoignera de la considération en envoyant (nom omis), qui a apporté son bagage mais a laissé détruire ou tomber entre les mains de l'ennemi les provisions et les bagages du 41e. Le porteur attend son griffonnage; la plupart des chevaux sont complètement épuisés par les mauvais chemins. 493

B 8. Procter à McDouall, 29 juin. Arrivée de Dickson à Makinac le 11. Grant, envoyé à cette fin par Vincent, a emmené 72 bêtes à cornes. Un effort doit être tenté pour avoir un approvisionnement de viande, mais cela ne peut être fait sans les troupes, car le contingent indien n'est pas disponible, bien qu'il espère pouvoir en disposer. Rarement les Indiens obtiennent autre chose que du pain. Il faut des fusils, des munitions et du pain pour les Indiens. Ni les troupes ni les départements ne peuvent être payés si l'argent n'est pas régulièrement envoyé. Le *Detroit* sera mis à l'eau dans une quinzaine de jours; pourrait prêter des canons s'il avait des matelots. Croit que Barclay fait en ce moment quelque tentative contre l'ennemi; il peut s'attendre à perdre quelques hommes. 494

B 9. Procter à McDouall, 4 juillet. La non-arrivée des renforts a empêché le district d'être dans un état de sécurité, que la destruction des vaisseaux de l'ennemi à Presqu'Isle aurait compromis. Ceci aurait pu être fait aisément il y a quelque temps; aujourd'hui ce serait difficile; il aurait pu se pourvoir de provisions aux dépens de l'ennemi. Il n'attaquera pas Presqu'île sans avoir le premier bataillon tout entier. Se plaint de ce que les troupes sont retardés à Niagara pour la convenance de quelques particuliers. Le 41e a perdu tous ses livres, qui étaient complets, en sorte que la perte de chaque registre et document est irréparable. L'absence totale d'artisans dans le district est très dommageable. Espère que Dickson sera envoyé, si l'on peut se passer de lui; il serait d'un secours puissant. La perfidie des habitants de l'établissement de la rivière au Raisin va, il le craint, l'empêcher de conserver cette colonie; ils ont envoyé à l'ennemi des renseignements qui ont permis à celui-ci d'intercepter un détachement d'Indiens. Il apprend que Harrison a un nombreux corps de chevaux, et il est question d'attaquer en différents endroits lorsque les vaisseaux seront prêts. L'ennemi a certainement

1815.

visité l'établissement de la rivière au Raisin, où il (Procter) aurait un poste s'il en avait les moyens. Page 496

B 10. Procter à Prevost, 4 juillet. Est sensible à l'attention de Prevost, mais se plaint de ce que les troupes demandées soient retardées à Niagara. Si elles étaient arrivées il aurait pu garantir l'arsenal et le poste d'Amherstburg en détruisant les vaisseaux de l'ennemi à Presqu'Ile; il ne serait pas encore trop tard si le 41e était immédiatement envoyé à Long-Point. Il y a eu erreur au sujet de la marine provinciale, et il n'en est pas responsable, car il avait notifié Sheaffe des changements nécessaires. Il est certain de la cordiale coopération de Barclay, dont l'arrivée a calmé son inquiétude. Envoie une lettre de Barclay, qui désire avoir un plus grand nombre de soldats du régiment royal de Terre-Neuve, car sa plus grande confiance repose dans la partie de ce corps qui fait le service de la marine. Comme les artisans manquent dans le district, il craint qu'une partie du 41e soit retenue à Niagara pour les remplacer. Espère qu'on ne permettra pas cela, car dans son district il y a à peine de quoi construire même un blockhaus. Dickson était à Makinac le 11 ultimo; mais vient-il ici ou est-il allé par le lac Huron à York, il (Procter) ne le sait pas; la température lui a été défavorable, mais il a pleinement réussi avec les Indiens. Harrison est arrivé avec un corps de cavalerie à Fort Meigs; il doit s'avancer par Michigan, tandis que la flottille débarque des troupes sur la rive canadienne. Chacune des corvettes vues par Barclay est égale à la *Queen Charlotte*; il y avait onze vaisseaux à Presqu'Ile. Grâce à la trahison des habitants de la rivière au Raisin, il ne peut plus sauver le territoire. Le service grandement embarrassé par l'insuffisance de l'argent envoyé. Arrivée d'un vaisseau de Makinac; deux autres suivent de près. Dickson devrait être ici bientôt. Si Yeo envoie des matelots, il sera fait quelque chose. Besoin d'armes et de munitions. La cavalerie de l'ennemi s'est rendue jusqu'à la rivière au Raisin; les Indiens ont peur de la cavalerie. L'insuffisance de ses troupes l'a empêché d'établir un poste là. 499

B 11. Barclay à Procter, 29 juillet. Il y a besoin de munitions de toutes sortes, spécialement de fer, qui ont été demandées depuis longtemps. A envoyé extraits de réquisitions antérieures. Le *Detroit* peut être lancé dans dix jours, mais ne sera pas pris pour le service avant que les munitions et les canons soient envoyés, et il n'y a pas de matelots; les vaisseaux sont montés par un équipage dont une partie ne peut parler anglais, il n'est pas composé de marins et il est peu nombreux. L'ennemi à Presqu'île a deux corvettes en état avancé qu'il peut armer d'une façon bien supérieure à tout ce qu'il (Barclay) pourrait lui opposer. Ne doute pas que Yeo va lui envoyer les matelots dont il peut disposer, mais ils ne seront pas en nombre suffisant tant qu'il n'aura pu en avoir d'autres d'Angleterre ou de Québec. A besoin de bons charpentiers de navires, ceux d'ici ne connaissent point leur métier. Si on lui envoyait un détachement de charpentiers, les navires qui ont été avariés dans l'action pourraient être réparés tout de suite et rendu propres au service. En attendant, il faut remettre ces réparations à plus tard. En dépit de tous les obstacles, le *Detroit* sera prêt à recevoir ses canons et ses hommes lorsqu'ils seront envoyés. 502

B 12. Procter à Prevost, 13 juillet. Barclay doit partir avec ses vaisseaux pour Long-Point, où il embarquera Evans et 100 hommes du 41e. Si les navires de l'ennemi sont encore à Presqu'Isle, il devra tâcher de les y maintenir jusqu'à ce que des secours puissent être envoyés, ce qui peut être fait bientôt si les matelots peuvent être envoyés immédiatement, car il y a des canons pour armer le *Detroit* en attendant l'arrivée de ceux qui lui sont destinés. Il sera lancé dans deux jours, et il sera alors plus en sûreté que sur les chantiers. Si 100 matelots étaient poussés en avant, cela assurerait la suprématie sur le lac; à tout événement

1815.

cela permettrait à la flotte d'y paraître. Est déjà affaibli par terre, mais si des matelots arrivent il enverra plus de soldats à bord pour combler le déficit. Sa vexation de voir qu'il ne peut pas disposer de sa troupe d'Indiens, car il doit céder à leur désir d'aller à Miami au lieu de Sandusky. Les renforts offerts à contre-cœur ont été envoyés si tardivement que le projet est manqué. Nespère pas de secours de la division centre ; on a besoin de 300 matelots pour les vaisseaux sur les lacs. Page 504

B 13. Procter à Prevost, 11 juillet. Envoie copie d'une lettre de de Rottenburg ; sa surprise et son intérêt en la lisant. A pleine confiance de recevoir de l'aide de Son Excellence (Prevost), mais il est dans une situation telle que ces intentions ne peuvent servir à grand'chose. Le major général ne peut présentement aider dans le haut du lac avant de s'être assuré de la suprématie dans le bas, après quoi, dit-il, il pourra recouvrer le commandement du haut ; ne partage pas cette opinion. Si la troupe demandée avait été envoyée, il aurait pu détruire la flotte de Presqu'île et se serait aussi rendu maître du lac, au grand avantange de la division centre. S'il perd la suprématie, il pourra difficilement la reprendre. Dickson aurait pu être débarqué sur le flanc ou le derrière de l'ennemi. Il n'a jamais songé à une retraite, dont la seule tentative aurait fait des Indiens des ennemis, et il ne conçoit pas que la province soit perdue dans le cas d'un désastre sur le lac Ontario. Se plaint des retards mis dans l'envoi de renforts. Va faire une tentative sur Sandusky ; ne peut attaquer Presqu'île sans le reste du 41e. Barclay va à Long-Point pour y prendre Evans ; s'il rencontre l'ennemi, il devra y avoir un engagement ; si les vaisseaux ne sont pas prêts, il tâchera de les garder dans le havre. Le nombre de soldats qu'il a été obligé de mettre à bord des vaisseaux. 506

B 14. De Rottenburg à Procter, 1er juillet. Le notifie (Procter) des arrangements pris pour la retraite dans le cas où la flotte du lac Ontario éprouverait un désastre. 508

B 15. Procter à Brenton, 13 juillet. Communique la nouvelle que Knaggs, qui était sur parole, a été pris les armes à la main dans l'établissement de la rivière au Raisin appelé Frenchtown. Il appartient au département des affaires indiennes ; sa maison a été pillée par les Indiens, suivant l'exemple donné par les gens de Hull, dont l'effronterie n'a d'égale que leur manque de principes. Knaggs est un homme dangereux qui a commis deux tentatives d'assassinat. 510

B 16. Procter à Prevost, 9 août. Vu la conduite des Indiens, il a été obligé d'aller sur la Miami, contrairement à son jugement. Après y être resté deux jours, voyant que les Indiens retournaient à Détroit et à Amherstburg, il est descendu à Sundusky d'en bas, avec autant de centaines de sauvages qu'il aurait dû y en avoir de milliers. L'assaut infructueux sur le fort à la demande des Indiens, qui, si on le leur avait refusé, seraient partis, mais qui se sont sauvés sous le feu du fort ; c'est pourquoi il a divisé sa troupe après l'assaut ; envoie le relevé de l'embarquement et des accidents. Les pertes, quoique sérieuses, le sont moins qu'on aurait pu s'y attendre. On ne peut compter sur le contingent indien ; il n'est utile que lorsque les troupes sont indépendantes de lui. Les Indiens surpris et mis en pièces dans une plaine près de Sandusky ; leur peur de la cavalerie ; le service que pourrait rendre une troupe du 19e régiment. Aurait besoin d'un autre officier de cavalerie. Si les défenses en bois de l'ennemi pouvaient être incendiées, il y a longtemps que l'armée d'Harrison aurait été détruite. Les vaisseaux de l'ennemi, en dehors de Presqu'Isle, étaient tellement plus forts, que Barclay a dû retourner à Amherstburg pour faire préparer le nouveau navire à prendre la mer, ce qui sera dans huit ou dix jours, alors qu'il aura besoin d'hommes. La manière peu satisfaisante dont les troupes sont envoyées, les occasions que les retards font perdre. L'ennemi en

1815.

grand nombre à Presqu'Isle et renforcé à Fort-Meigs. Harrison est arrivé à son quartier général, à Sandusky d'en bas. Il dut attendre l'ennemi de deux côtés et lui tenir tête avec sa petite troupe. L'ennemi débarquera probablement à Long-Point, gagnera le derrière de la division centre et coupera ses munitions (de Procter); 150 marins auraient paré ce coup. L'ennemi peut bientôt s'établir en force sur la rivière au Raisin; il (Procter) aurait établi un poste en cet endroit s'il en avait eu les moyens. Demande avec instance de nouvelles troupes. Si l'ennemi parvient à prendre pied sur le territoire, cela influera beaucoup sur l'esprit des Indiens à son détriment (de Procter); il ne peut compter que sur les troupes. Il ne s'est pas découragé et il ne se décourage point, mais il croit devoir faire connaître l'insuffisance de son armée. Page 511

B 17. Procter à Prevost, 18 août. Retour d'un petit vaisseau qui rapporte avoir vu la flotte ennemie, composée de douze navires. Suppose qu'ils s'établissent sur les îles Bass, qui forment Put-in-Bay, qu'il aurait occupé s'il en avait eu les moyens. S'il avait eu des matelots il aurait pu mettre le *Detroit* en sûreté, ce qu'il ne peut faire maintenant. Demande avec supplication les moyens de continuer la lutte; il n'attend pas le moindre concours de la division centre. La flotte se rend à la barre, comme étant le meilleur endroit pour rencontrer les vaisseaux ennemis; si un débarquement est tenté, il ne sera pas possible d'éviter un engagement, quoique sans matelots et contre des vaisseaux ennemis bien montés. Essai de tirer le meilleur avantage des îles. Fera son devoir et espère fermement plus de secours. 516

Relevé de débarquement, Sandusky, 1er août. 516*a*

B 18. Procter à Baynes. Besoin d'officiers d'état-major; va tâcher de choisir un officier pour relever Roberts, du 10e bataillon Vétéran, dont la conduite, espère-t-il, sera approuvée. Sa connaissance des localités et du caractère indien s'est beaucoup accrue. Aurait besoin que sa troupe régulière fut augmentée, de façon à n'avoir plus à compter sur les Indiens. Les Tuscaroras n'auraient pas attaqué Bishop si sa troupe n'avait pas été peu nombreuse, il est à regretter que les Indiens aient commencé à se comporter d'une façon hostile; le seul remède serait une troupe régulière plus nombreuse; les Indiens se suivent les uns les autres d'une façon inexplicable, et il y en a aux Etats-Unis quelques-uns de mêmes nations que l'ennemi essaie par tous les moyens d'influencer; la petite quantité de présents donne un avantage à l'ennemi, et de Rottenburg pense, comme lui, que les Indiens s'en vont au moment où on a le plus besoin d'eux. Il a équipé la flotte, armé le *Detroit*, et s'attend à être attaqué sur deux côtés par l'ennemi en nombre considérable, auquel il n'a à opposer qu'une troupe petite et divisée; l'ennemi a plus de milliers de réguliers qu'il (Procter) n'en a de centaines. Un contingent de marins lui donnerait de l'espoir. Le bon résultat produit par l'ordre de distribuer des présents. 518

B 19. Procter à Baynes, 22 août. Remercie de la manière gentille dont il lui apprend sa promotion. 521

B 20. Procter à Prevost, 26 août. A informé Barclay que 50 ou 60 matelots étaient en route. (Une note marginale dit que 42 seulement, y compris des officiers subalternes et quelques matelots peu vigoureux, ont été envoyés.) Le service qui serait rendu si on les faisait se hâter; on en a un besoin particulier. L'état misérable des équipages, excepté 25 qui sont avec Barclay, et pas assez pour manœuvrer les vaisseaux. L'harmonie qui existe entre lui et Barclay, lequel a, outre le régiment de Terre-Neuve, 150 hommes du 41e; il n'y a pas de meilleurs soldats, mais ce sont des hommes de terre. Le peu de confiance qu'il faut reposer dans les Indiens. Tant que Barclay sera sans marins, il devra éviter l'ennemi. Toute son artillerie (de Procter) est à bord, excepté celle de campagne. S'il survenait un désastre à la flotte, l'arrivée des marins

1815

deviendrait inutile; il faut donc les pousser en avant, même par douzaines, et il tiendra les transports prêts. Une fois la flotte équipée et un des flancs mis à l'abri, on pourra induire les Indiens à se rendre au centre. La flotte ennemie est venue reconnaître la nôtre, qui était en panne au large de la pointe d'Hartley, trois milles en aval d'Amherstburg, et a jeté l'ancre à la hauteur de l'établissement, 20 milles en aval d'Amherstburg. Des chaloupes s'assemblent en nombre à l'île. Page 521

B 21. Procter à Prevost, 29 août. La flotte a quitté la station; elle paraît avoir eu pour but de couvrir un débarquement; suppose qu'elle est allée à Long-Point. Rien n'est négligé pour rendre la flotte excellente, surtout dans le maniement des canons; mais le nombre des officiers et des matelots est tout à fait insuffisant. La marine provinciale est à peine meilleure que celle du lac Ontario, qui a dû être mise de côté. L'arrivée de Barclay a été une bonne fortune. Il n'y a que 24 marins à bord de la flotte, et il se serait opposé à l'envoi de soldats à bord s'il n'y avait pas eu des officiers de la marine royale. Cordialité entre l'armée et la marine, et pas de mécontentement parmi les habitants bien disposés, sauf à propos de l'absence de marins. Tout va être mis en jeu pour envoyer les Indiens à la division centre, mais il y a danger d'affaiblir la troupe avant que la flotte puisse rencontrer l'ennemi. Si des quantités considérables d'articles indiens n'arrivent pas d'ici un mois, les conséquences seront graves. Conjure d'envoyer un plus grand nombre de marins. 524

B 22. Procter à Brenton, 31 août. Incapable d'envoyer de l'argent à Roberts; celui envoyé par Couche ne suffisait pas à ses besoins urgents. 526

B 23. Procter à Freer, 3 septembre. Les mauvais effets du manque d'argent pour la solde des troupes et pour d'autres dépenses. 527

(Sur la liste la date est écrite le 3, sur la copie de la lettre certifiée par le capitaine Procter c'est le 13. Il ne paraît pas y avoir de doute que le 3 est la date correcte.)

B 24. Procter à Freer, 6 septembre. Expose longuement les effets déplorables du retard mis à l'envoi des présents destinés aux Indiens. 529

B 25. Procter à Prevost, 13 septembre. Annonce la défaite et la capture de la flotte sur le lac Erié; ne peut maintenir sa position, car ce désastre va permettre à l'ennemi de tourner son flanc, et se propose de se replier sur la Thames. La direction des Indiens va être une affaire délicate. Il essaie de former des dépôts à des distances commodes et de construire des blockhaus sur le terrain qui domine Turkey Point; ils peuvent être construits rapidement avec l'aide des miliciens, qui sont d'habiles bûcherons, et peuvent tenir contre n'importe qu'el corps de l'ennemi. S'il se retire de la Thames avant que les Indiens s'y établissent, ils regarderont cela comme une désertion. Quoique avec la flotte il ait perdu son artillerie et un tiers de sa troupe régulière, il peut encore incommoder l'ennemi, il croit pouvoir le chasser du district. Regrette l'absence de Dickson, qui pourrait contribuer à ramener les Indiens. Barclay affirme qu'il fera son devoir, et demande que l'on fasse connaître cette affirmation s'il ne survit pas. L'action a dû être rude. Ce qu'il y a de plus grave, c'est que Presqu'Isle aurait pu être détruite pendant que Barclay était à la hauteur de cette place. La création d'une marine par l'ennemi. Situation de Turkey Point supérieure à celle d'Amherstburg pour y établir un arsenal. 530

B 26. Procter à Prevost, 21 septembre. La flotte ennemie découverte dans la baie Carrying entre Sandusky et Miami, et quatre vaisseaux découverts à Put-in-Bay avec mâts majeurs dedans, aussi que deux autres vaisseaux gréés, a poursuivi le canot qui poussait une reconnaissance. Attend une attaque de l'ennemi. Les malades, les femmes et

1815.

les enfants sont sur la Thames, ainsi que les provisions; le peu qui reste de l'artillerie est renvoyé, excepté celle de campagne ; il faut se défaire des boulets, afin qu'ils ne tombent pas en la possession de l'ennemi. A décidé de se replier et de s'établir sur la Thames, car l'ennemi pourrait dans sa présente position couper ses provisions. A fait entendre raison aux Indiens ; plusieurs vont l'accompagner et grand nombre sont arrivés avec leurs femmes et leurs enfants. L'ennemi s'avance en force, accompagné de ses petits vaisseaux et de ses canonnières. Le danger d'engager un combat sur l'autre côté, où la retraite pourrait lui être coupée facilement. N'a pas de lard salé ni de sel et peu de farine, de sorte qu'il faut laisser l'arrière accessible aux provisions, sans quoi leur seule absence le fera échouer. Voit, par une lettre d'Harvey, qu'on veut le rendre responsable de la perte de la flotte. Page 534

B 27. Procter à de Rottenburg. Par l'intermédiaire de Tecumseth il a donné satisfaction aux Indiens. Fait rapport de ses mouvements et de son plan d'arrêter à Chatham ; son inhabileté à occuper les passes de la Sinclair (Saint-Clair), comme il en avait eu l'intention ; a été conseillé de prendre poste à Dover, où des fours avaient été construits et où il y avait abri. Attaque par l'ennemi et retraite des Indiens à Moraviantown, ce qui a rendu nécessaire de détruire les vaisseaux et les provisions apportées d'Amherstburg et d'autres qui ne pouvaient pas être transportées. Si ses instructions avaient été exécutées, il n'y aurait pas eu besoin de vivres. Les chaloupes n'étaient pas bonnes; dans la retraite les Indiens et les troupes ont pris différents côtés de la rivière, et les chaloupes se sont trouvées exposées au feu de l'ennemi et sont tombées en sa possession avec plusieurs hommes, des provisions et toutes les munitions de guerre, ce qui lui a permis (à l'ennemi) d'avancer sur les deux côtés de la rivière. A fait halte dans un bois en aval de Moraviantown. Sa défaite et son évasion. Les troupes n'avaient pas en elles-mêmes la confiance qu'elles avaient ordinairement, ce qui aurait produit un résultat différent. La conduite de la cavalerie ennemie a été empreinte d'une cruauté particulière pour les familles des Indiens. 536

B 28. Procter à de Rottenburg, 16 novembre. A donné son attention aux besoins de Michilimakinak ; répète le renseignement communiqué dans une lettre précédente. Fait rapport de l'affaire de Moraviantown et de la retraite subséquente. 542

B 29. Procter à de Rottenburg, 16 novembre. Envoie extraits de lettres de Bullock, qui a relevé Roberts à Mackinac; arrivée là de Dickson le 22 ultimo; il n'est pas probable que Mackinac soit attaqué cet hiver. 547

5 juin, Glasgow. Alexander McNab à Campbell (?) Demande, pour lui-même et d'autres, une attribution de nourriture et de logement aux colons retardataires qui attendent des navires pour partir, et une indemnité en Canada pour la perte occasionnée par le fait que leurs terres n'ont pas été cultivées par suite du retard. 370

26 juin, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. En conséquence du ressentiment de Prevost à l'occasion d'un mémoire présenté par le Conseil exécutif et des représentations qu'il a menacé de faire au sujet de la conduite des membres, envoie copie de la correspondance pour montrer la nature des transactions. 551

Incluses (*A*). L'évêque de Québec à de Bonne, 24 avril. Fait connaître la conversation qu'il a eue avec Prevost au sujet du mémoire que celui-ci regarde comme lui étant hostile, accusant son serviteur (de l'évêque) et de Bonne d'avoir employé une influence indue pour obtenir des signatures. Harper, le messager, a été employé à obtenir des signatures, et on a dit qu'il était ivre et que Cochran, le secrétaire, avait copié partie du mémoire qu'il portait. 553

1815.

(B). Cochran à Prevost, 2 avril. Nie avoir lu le mémoire subrepticement. Il lui a été apporté par le messager, qui lui a demandé de le lire. Page 556

(C). Membres du Conseil exécutif à l'évêque de Québec, 5 mai. Affirment leur droit de faire une représentation au prince régent sur l'état de la colonie, surtout puisque Prevost ne les a pas consultés ; s'ils ne l'avaient pas fait, ils auraient violé leur serment. Ils défendent la manière de leur adresse, qu'ils auraient pu préparer en conseil, mais n'ayant pas été convoqués, ils ont dû la signer individuellement. Il a été unanimement décidé que Sa Seigneurie (l'évêque) serait priée de préparer l'adresse, ce à quoi elle a consenti après sollicitation. Comment l'adresse a été débattue, arrêtée et envoyée au secrétaire des colonies pour être présentée au prince régent. Quant à l'assertion de Cochran, ils en sont encore à apprendre sous quel système il est permis à un messager confidentiel de livrer un document à quelqu'un, ou s'il est correct et honorable pour Cochran de le recevoir. Ce qu'ils ressentent de l'accusation portée par Prevost qu'ils ont été dupés en signant, etc.

(D). Baby, Perceval et Perrault, membres du Conseil exécutif, à de Bonne (en français), 31 mai. Ils ont approuvé l'adresse, qu'ils ont signée sans subir d'influence indue. 562

De Bonne à l'évêque (en français) 15 juin. Ne peut comprendre pourquoi les messieurs qui ont signé la lettre du 31 mai, transmise aujourd'hui, ont préféré ce mode à celui qui avait été unanimement adopté d'affirmer à Sa Seigneurie leur négation absolue de l'assertion de Prevost. Défend sa conduite et déclare que les accusations que Prevost a portées contre lui dans sa conversation avec l'évêque sont fausses, calomnieuses et hardies ; l'incessante critique des mesures de son prédécesseur et de ses amis avait pour but de les abaisser et de s'élever lui-même ; il lui est plus facile d'être le héros de la lie du peuple, malheureusement ses intrigues ont eu effet dans des quartiers où on ne s'y attendait pas. Son âge (à de Bonne) et son attachement au roi et au pays devraient le mettre au-dessus de tout soupçon. Soupçonne que les actions de Prevost viennent de l'astuce avec laquelle il a intimidé l'Assemblée après avoir épuisé ses flatteries. L'idée que, après avoir fait preuve d'indépendance, ils ont pu se laisser séduire par un domestique, le fait rougir. Quelque désagréable qu'il soit d'opposer une contradiction directe et formelle à une personne du rang de Prevost, il doit le faire. Il n'a jamais reçu de message de Sa Seigneurie par un serviteur, et il n'a sollicité la signature de personne, soit à l'instigation de Sa Seigneurie ou autrement. Soupçonne que dans la conversation, ressentant vivement la censure de ses mesures civiles et militaires et son rappel inattendu, Prevost s'est trouvé dans un état d'esprit qui lui a fait perdre le contrôle de ses observations et le choix de ses paroles. 564

1er juillet, Salopian Hotel. Yeo à Bathurst. Pour raisons de santé il va être obligé de quitter la ville demain, et en conséquence il demande une entrevue aujourd'hui. 665

(Date *samedi* seulement, qui était le 1er juillet.)

2 juillet, Salopian Hotel. Le même au même. Sir Francis Robinson et sir Thomas Brisbane ont-ils reçu ordre de revenir pour la cour martiale? 667

3 juillet, Salopian Hotel. Le même au même. Transmet lettre du collège de Litchfield, et attend le bon plaisir de Sa Seigneurie à ce sujet. 668

Incluse. H. Hobhouse à Yeo, 3 juillet. Leur temps étant tout pris, ni lui ni Litchfield ne peuvent donner à son affaire toute l'attention nécessaire ; lui recommande de s'adresser à Bathurst pour avoir un avocat qui dresse et fasse valoir ses accusations contre Prevost. 669

9 juillet, Chatham. Yeo à Bathurst. Vu l'état de sa santé, il ne peut revenir à la ville avant le milieu de la semaine. Se rendra auprès de Sa Seigneurie n'importe quel jour après mercredi. 666

1815.

(Datée *samedi* seulement, apparemment une semaine et un jour après la lettre censée être du 1er juillet.)

9 juillet, Greenock. J. O. Wilson à Bathurst. Madame Jeffreys, qui a pris passage pour le Canada, se trouvant dans un état de santé délicate, demande la permission de se faire accompagner par une proche parente. Page 640

12 juillet, Londres. Litherland à Goulburn. Demande de l'emploi au Canada; son instruction, ses aptitudes, etc. 341

13 juillet, Kingston. Wm. Pitt à ———. Cette lettre sera remise par Jerrard. Les préparatifs qu'il a faits pour aller au Canada. Demande que ses intentions soient connues. Ses aptitudes. 402

18 juillet, Chatham. Yeo à Bathurst. N'attend que l'aide de l'avocat qui lui a été donné pour préparer des accusations contre Prevost. 670

20 juillet, Lincoln's Inn. Jenkyns à Goulburn. Ainsi qu'on le désire, il aidera Yeo à préparer ses accusations contre Prevost. 326

22 juillet, Greenock. J. Hope Stewart à Goulburn. Demande un passage pour Québec et retour à bord du transport *Eliza*. 601

22 juillet, Penge. Selkirk à Goulburn. Une commission a-t-elle été instituée pour déterminer les frontières entre le Canada et les Etats-Unis, à l'ouest de la partie entreprise par Barclay? Lorsque les instructions seront à l'étude, il désire avoir l'occasion de soumettre quelques observations. 603

24 juillet, Bath. Sewell à Gordon. Son orgueil en apprenant que certaines accusations portées contre lui par l'Assemblée ont été repoussées; mais d'autres, à part celles qui ont été formulées à cause du conseil qu'il avait donné aux gouverneurs, n'ont pas été repoussées aussi formellement; il croit

24 juillet, Bath. que le prince régent devrait s'en charger. Incluse une lettre à Bathurst qui ne devra être remise que s'il (Gordon) le juge bon. 612

24 juillet, Bath. Le même à Bathurst. Appelle l'attention sur les erreurs que contient l'arrêté du conseil rejettant les plaintes de la Chambre d'assemblée contre Monk et lui-même, en termes semblables à ceux employés dans la lettre à Gordon portant la même date. 615

24 juillet, Bath. Sewell à Bathurst. Accepte avec remerciements la décision rendue en sa faveur dans les causes de Monk et de lui-même à propos de quoi la Chambre d'assemblée avait porté plainte. 617

9 août, Bedford Square. Baron Wood à Bathurst. Expose les titres de son frère à la restitution des esclaves qui lui ont été enlevés à la fin de guerre, ou à une compensation parce qu'il est sujet britannique et a droit à protection. Il défend longuement la cause. 641

Inclus. Permis à John Wood, le frère mentionné dans la lettre, de rester aux Etats-Unis pendant la guerre. 646

14 septembre, George Street. Prince à Becket. Est disposé à s'établir au Canada; quelle concession de terres lui serait-elle donnée; serait-ce dans les environs d'une rivière navigable? 404

21 septembre, Trois-Rivières. Short à Owen. N'ayant pas de nouvelles, il craint que sa dernière lettre ne se soit égarée. L'arrivée des émigrants; la nécessité de prendre de meilleurs arrangements si on veut les retenir, à cause des gages élevés qui sont donnés aux Etats-Unis. Le gouvernement doit soutenir libéralement les colons, mais de telle façon que les dépenses retournent à leur source. 604

25 septembre, Bureau du garde-magasin. Liste des approvisionnements, signée J. Barker, sous-commissaire général. 328 à 331

25 septembre, Bar le Duc. Flaming à Darby (en français). Offre à vendre une collection de cartes et gravures de l'Ohio, du Mississipi et autres rivières des Etats-Unis. Si elle n'est pas achetée par le gouvernement britannique, il l'offrira aux Etats-Unis ou à quiconque désirera l'acheter. 343

Voir description Q. 135—1 p. 111.

1815.
21 octobre, Edimbourg. J. O. Wilson à Bathurst. Remercie d'avoir accordé un passage pour une dame devant accompagner madame Jeffreys, et expose maintenant les qualités des Jeffreys à un emploi du gouvernement. Page 647

9 novembre, Bedford Square. Baron Wood à Bathurst. Encore sur les titres de son frère à la restitution des esclaves qu'on lui a enlevés pendant la guerre avec les Etats-Unis.

18 novembre, Edimbourg. John Norton à Goulburn. Est arrivé la veille au soir. Partira vendredi pour Londres, où il ira le voir. 375

20 novembre, Londres. Sewell à Gordon. Inclut lettre à lord Bathurst, contenant demande d'indemnité pour frais et dépenses encourus dans sa défense aux procédures de la Chambre d'assemblée contre lui; cite des précédents de dédommagements. 919

20 novembre, Londres. Le même à Bathurst. Demande de dommagement des frais et dépenses encourus dans sa défense et celle des juges ses collègues contre les accusations portées par l'Assemblée du Bas-Canada. 621

20 novembre, Liverpool. John Wilson au même. A reçu lettre concernant la frontière entre Montréal et le lac Erié, et lui donnera son attention aussitôt que possible. 650

20 novembre, Liverpool. Le même à Goulburn. Le vaisseau américain *Trident* ne mettant pas à la voile avant quinze jours, il profitera de la première occasion qui se présentera s'il part un autre navire. 651

27 novembre. Bureau de l'aumônier. Owen à Bathurst. Inclut lettre de Short, missionnaire à Trois-Rivières; son caractère digne. Ses habitudes pourraient induire Sa Seigneurie à tenir compte de ses opinions sur un sujet important. La difficulté en émigrant sur des terres incultes est de pourvoir à la subsistance immédiate, et la facilité de passer aux Etats Unis est une tentation pour les gens qui sont entravés par leur propre imprudence ou par des embarras inévitables. C'est au gouvernement à voir si toutes les précautions ont été prises. 393

30 novembre, Sloan Street. Jane Lynd à Goulburn. Désire savoir si une réponse à sa requête a été reçue. 346

— novembre, Montague Street. Sewell à Montague. Appelle l'attention sur la question de l'éducation. Sera enchanté d être admis auprès du procureur et du solliciteur général pour discuter les points soulevés. 618

1er décembre, Londres. John Norton à Goulburn. Explique la nature de ses requêtes. La première partie a pour but de repousser l'exposé inexact que comme les Cinq Nations n'ont pas de gouvernement, une concession à elles faite collectivement leur donne un titre égal à toutes et un droit à aucune. Elle comprend les droits individuels des gens de la Grande-Rivière. L'autre, les mesures nécessaires pour les droits collectifs des tribus aborigènes établies sur les frontières du Canada comme peuple protégé dans ses droits naturels par la Couronne. Raisons pour lesquelles les tribus confédérées peuvent rester indépendantes du gouvernement civil et être sous la protection directe du roi, attachées aux commandants militaires qui constituent un pouvoir procédant directement de lui. Les terres occupées jusqu'ici par les Wyandots ou Hurons, et les Ottawas, se trouvant dans les limites des territoires des Etats-Unis, il devient nécessaire qu'ils obtiennent partie des terres que leurs ancêtres possédaient autrefois jusqu'à l'époque où ils furent chassés par les Iroquois. Quelques misionnaires et instituteurs ayant des terres pour les faire vivre constitueraient un établissement d'un avantage permanent. 376

1er décembre, Londres. Le même au même. Demande la pleine confirmation de la concession de terres sur la Grande-Rivière et que cette concession soit divisée entre les différentes familles dont les tribus sont composées. Demande aussi compensation pour les pertes éprouvées par les Moraves et les Munseys, Delawares après l'affaire de Moraviantown. 379

1er décembre, Londres. Le même au même. Il désire soustraire au pouvoir des Etats-Unis les Hurons, Delawares, Ottawas, Chippewas et autres tribus des environs

1815.
de Haut-Canada, et propose de leur attribuer une étendue de terres sur les bords du lac Huron (frontières décrites), de les placer sous la protection immédiate de Sa Majesté et de les attacher au commandant des troupes et aux généraux servant sous lui. Suggère que les distributions de vêtements, etc., ne soient faites que deux fois l'an, en avril et septembre. Demande que permission soit donnée d'aller au secours des alliés indiens éloignés du Canada, s'ils sont attaqués par les Etats-Unis. Page 381

4 décembre, Chester. Jones à Bathurst. Va tâcher de se procurer 500 journaliers des Galles du Nord, avec leurs familles, pour coloniser la frontière de Niagara, si un encouragement nécessaire est accordé, mais il devra être libre d'y résider. 327

6 décembre, Vere Street. Norton à Goulburn. Envoie le mémoire soumis à Prevost en février 1814, avec ses réponses. La quantité de terres dont il a été disposé sur la Grande-Rivière; pour conserver le reste, il propose que ces terres cessent d'être une commune et soient spécialement attribuées aux chefs et aux guerriers. 383

12 décembre, Vere Street. Le même au même. N'ayant pas eu de nouvelles depuis l'envoi de son mémoire, il s'est présenté pour donner les explications qui pourraient êtes jugées nécessaires. 385

21 décembre, Londres. Le même à Torrens. A vu trois modèles de carabines à Tatham; les deux premiers pourraient former une marque particulière de distinction pour quelques-uns des principaux chefs; les autres seraient appréciés par les guerriers. 386

21 décembre, Brussels. Moncrieffe Willoughby à Bunbury. Propose un plan pour obtenir des Pays-Bas des colons pour le Canada. 652

25 décembre, Liverpool. John Wilson à Goulburn. Le retard mis à son départ par un coup de vent qui a jeté le *Trident* à la côte. Il va perdre le moins de temps possible. 655

GOUVERNEUR SIR GORDON DRUMMOND; GOUVERNEUR INTÉRIMAIRE JOHN WILSON, 1816.

Q. 136.

1797.
15 mai, Halifax. Duc de Kent à Connolly. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 janvier 1816 (n° 91). *Voir* cette dernière.

1809.
8 août, Kensington Palace. Vesey à Connolly. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 janvier 1816 (n° 91). *Voir* cette dernière.

1815.
29 novembre, Montréal. Requête de Mad. Margaret Connolly. Incluse dans Drummond à Bathurst, 10 janvier 1816 (n° 91). *Voir* cette dernière.

1816.
8 janvier, Québec. Drummond à Bathurst (n° 90). A reçu ordre de transférer les munitions de guerre de l'intendance au garde-magasin général; fera tout en son pouvoir pour l'aide-garde-magasin Hare. Page 2

10 janvier, Québec. Drummond à Bathurst (n° 90). Transmet requête de Margaret, veuve du lieutenant-colonel John Connolly, de l'ancien régiment Royal Virginia Foresters, et la recommande à favorable considération. 3

Incluse. Requête exposant les services de son mari, et demandant une pension de veuve selon le grade de son mari. 4

Vesey à Connolly, 8 août. Le duc de Kent est vexé de voir qu'on n'a encore rien fait pour lui (Connolly). A recommandé son fils à l'adjudant général. 7

Le duc de Kent au même, 15 mai 1797. Ainsi que suggéré, va communiquer à Prescott ses idées (de Connolly) sur la tentative faite contre les possessions espagnoles dans l'Illinois; ne peut lui-même communiquer directement avec les ministres de Sa Majesté, car il doit éviter toute apparence d'intervention. Son vif désir de le voir (Connolly) employé, etc. 8

1816.
21 janvier, Québec. Drummond à Bathurst (confidentielle). Pour des raisons données, il a recommandé à sir George Prevost que Norton ait la permission de se retirer du département des affaires indiennes avec une pension viagère de £200, et advenant son décès £100 à sa veuve, afin de d'assurer de son influence sur les Indiens. Ne voyant pas que Prevost ait porté cette proposition à la connaissance d'un département, il recommande aujourd'hui de la soumettre à la favorable considération du prince régent. Page 10

Un double de cette lettre est marqué (n° 93).

22 janvier, Québec. Le même au même (n° 92). Ne pourra pas obtenir avant le printemps prochain une estimation des dépenses à faire pour rendre les rivières Ottawa et Rideau navigables et pour construire le canal entre Montréal et Lachine. A l'instar de son prédécesseur, il recommande qu'un ingénieur civil soit chargé de diriger l'exécution de ces entreprises, et qu'on envoie, avec les outils nécessaires, de 300 à 400 hommes habitués à ces travaux, attendu que la main-d'œuvre est rare et coûteuse. Il serait à désirer que ces travaux fussent terminés l'été prochain, mais il craint qu'ils ne puissent l'être. Il recommande que des concessions de terres soient accordées aux ouvriers qui sont disposées à s'établir. 12

10 février, Québec. Le même au même (n° 94). La législature provinciale s'est ouverte le 26 janvier. Envoie copie du discours et des adresses. 15

Inclus. Discours. 16

Adresse du Conseil législatif. 20

Adresse de l'Assemblée. 24

12 février, Québec. Drummond à Bathurst (n° 95). Transmet exemplaire d'un pamphlet libelleux dont l'auteur n'a pas encore été découvert. 28

12 février, Québec. Le même au même (n° 96). Il n'y a pas apparence que les habitants de Québec contribuent d'une façon appréciable aux réparations de la cathédrale, et il n'existe pas de fonds local à cette fin. Autorisation pourrait être donnée de tirer sur les biens des Jésuites, dont le revenu, s'élevant à plus de £4,500 annuellement, a été jusqu'ici transféré à la caisse militaire. Ces biens constituent la source naturelle qu doit pourvoir à l'exécution de ces réparations et à l'entretien des temples de l'Eglise soutenue par l'Etat dans la province.

Incluse. Evêque (anglican) de Québec à Drummond, 1er février. Fait rapport qu'il n'est pas possible d'obtenir de Québec une contribution appréciable aux réparations de la cathédrale. 32

12 février, Québec. Drummond à Bathurst (n° 97). Il est difficile de placer des colons sur les réserves de la Couronne, vu la nature des instructions données à l'effet de substituer des réserves dans le même township. Demande une modification de façon à permettre de substituer des réserves qui seront prises dons les townships voisins. 35

12 février, Québec. Le même au même (n° 98). Envoie une estimation des dépenses que nécessiterait la construction d'un bon dépôt pour le fort de la Pointe Henry, à Kingston. 37

Inclus. Nicolls à Foster, 7 février. Rapport concernant un dépôt à l'épreuve des bombes, pour le fort de la Pointe Henry. 38

Estimation. La somme est de £1,313, 7s. 9d. 39

13 février, Québec. Drummond à Bathurst (n° 99). Lors de la ratification du traité de paix avec les Etats-Unis, quand Michilimakinak devait être rendu à ce pays, McDouall a jugé nécessaire de donner aux Indiens de l'ouest des témoignages tangibles de la satisfaction que leur conduite avait inspirée à leur grand-père, et comme les présents n'étaient pas arrivés, il fut obligé d'acheter les effets, qui furent payés partie par la remise d'effets semblables et partie en argent, jusqu'à la concurrence de £1,500. Pour la même raison, il (Drummond) a été obligé de faire des achats au montant de £500. Demande la sanction de ces transactions. 41

13 février, Québec. Le même au même (n° 100). Envoie liste des officiers des Voltigeurs lors de la réduction de ce corps. Stean a donné sa démission comme

1816.

lieutenant et adjudant du 49e, dans l'espoir qu'on lui accordera demi-solde comme à un payeur de la ligne; recommande que cela lui soit accordé en considération de ses services comme secrétaire et garde-magasin de l'établissement des nouveaux colons. Page 43

Incluse. Liste des officiers des Voltigeurs canadiens ayant droit à demi-solde lors du licenciement. 44

13 février. Québec. Drummond à Bathurst (n° 101). Recommande fortement l'achat de terrains à la Pointe Cataraqoui, deux milles et demi environ en avant de Kingston, pour la construction de fortifications. 46

14 février, Québec. Le même au même (n° 102). Annonce qu'un grand incendie a éclaté, le 27, dans la garnison, consumant la salle d'armes, les ateliers de l'armurier, les effets d'artillerie et de campement et partie des casernes de l'artillerie, et détruisant une grande quantité d'armes et de munitions qui s'y trouvaient. La commission des officiers fait rapport qu'il n'y a pas lieu d'imputer la cause du malheur au crime d'incendie. Il est à regretter que la forge et les ateliers se soient trouvés dans la même bâtisse. C'est le troisième incendie désastreux depuis septembre. Envoie rapport des procès verbaux de la commission des officiers, relevés, etc. 48

14 février, Québec. Le même au même (n° 103). Recommande que les effets de campement et les accoutrements de la milice requis par lettre de Fowler, en charge du département du quartier-maître général, soient toujours au dépôt, mais laisse la décision à Sa Seigneurie. Recommande, toutefois, que les 6,000 capotes demandées soient envoyées le plus tôt possible. 50

Incluse. Fowler à Drummond. Recommande qu'une quantité d'effets de campement et d'accoutrements pour la milice soit envoyée. 51

17 février, Québec. Drummond à Bathurst (n° 104). Sa satisfaction de voir sa conduite approuvée en ne tenant pas compte du crédit de £5,000 voté par une branche de la législature pour Prevost. Un projet de loi fut déposé durant la présente session "pour attribuer une somme d'argent à l'achat d'un service d'argent devant être présenté à sir George Prevost", et fut adopté par l'Assemblée, mais rejeté par le Conseil. 53

18 février, Québec. Drummond à Bathurst (n° 105). A soumis la requête de madame Jane Lynd aux commissaires chargés de l'administrasion des biens des Jésuites, lesquels font rapport que sa requête ne peut être accordée sans grave préjudice, dans la suite, au revenu de ces biens. 54

26 février, Québec. Le même au même (108). A prorogé le parlement. Envoie copie de son discours. 69

Discours. 70

27 février. Québec. Le même au même (n° 106). Suivant les instructions reçues de retirer le détachement d'artillerie du Royal-marine et tout autre détachement de troupes navales en Canada, il a ordonné aux deux compagnies d'artillerie du Royal-marine de s'assembler à Québec pour embarquement. Il ne restera plus de détachements de troupes navales dans le pays, à l'exception de ceux qui servent avec la marine sur les lacs. 55

27 février, Québec. Le même au même (n° 107). Vu la conduite de la Chambre d'Assemblée, il a été obligé de la dissoudre. Le parti pris de renouveler contre les juges les accusations rejetées par décision du prince régent; envoie copie de résolutions sur ce sujet. Le mauvais effet de la dissolution sur la province, car l'Assemblée avait l'habitude de voter des lois temporaires seulement et était évidemment décidée de ne rien faire avant d'avoir produit ses accusations entre les juges en chef. Tentative de la part de l'Assemblée de nommer un greffier en loi au mépris de la prérogative royale et de faire de lui (Christie) son imprimeur, lequel devant se servir de la presse autrefois employée par *Le Canadien*, aujourd'hui entre les mains des membres de l'Assemblée les plus violents et les plus factieux. Consigne les observations de Sherwood, de Papineau et d'au-

1816.

tres représentants. Les intrigues pour gagner à eux les députés du comté et les efforts pour influencer la législature. Page 56

Incluses. Résolutions de la Chambre d'Assemblée sur l'accusation de trahison élevée contre Sewell et Monk, juges en chef. 67

1er mars, Québec. Drummond à Bathurst (n° 109). Progrès de Drummondville, sur le Saint-François ; les familles établies là ont passé l'hiver sans ressentir les mauvais effets du climat. Le nombre des enfants exige une école ; l'inhabilité des colons, spécialement des soldats licenciés, à en construire une ; il a contribué £50 à la souscription organisée à cette fin par le lieutenant-colonel Heriot ; recommande que la colonie soit pourvue d'une église et d'un ministre. La pauvreté des colons les empêche de construire une église. Demande que la dépense, si elle n'excède pas £1,000, soit sanctionnée pour la construction, et qu'un aumônier militaire soit nommé. 71

1er mars. Québec. Le même au même (n° 110). A reçu information que le major général Wilson a été nommé pour lui succéder. Son désir d'être relevé ne pourrait pas être dépassé par la nomination, qui paraissait être temporaire seulement ; s'il avait su qu'on avait l'intention de la faire permanente, il aurait consacré son énergie à assurer le bien-être du gouvernement et aurait pris des mesures pour régler ses affaires et faire venir sa famille. Demande que l'on tienne compte de l'époque où le commandement lui fût confié, alors qu'il était impossible de faire les arrangements nécessaires, et il n'a pu voir sir George Prevost, ce qui lui a fait manquer les informations qu'il aurait pu obtenir. La situation embarrassante où l'a mis le soudain déplacement des troupes. Le retard a frustré en grande partie le but qu'il avait en demandant un congé. Wilson n'est pas encore arrivé ; va attendre l'ouverture de la navigation, et s'en ira par le Saint-Laurent lorsqu'il (Wilson) sera arrivé. 74

— mars, Québec. Le même au même (n° 110 B). En conséquence de la mort de madame Cox, veuve de l'ancien lieutenant-gouverneur Cox, recommande que la pension de £100 par année soit transférée à la veuve du lieutenant-gouverneur Le Maistre. 77

6 mars. Québec. Drummond à Bathurst (n° 111). A dissous le parlement provincial ; il craint que si certains députés sont réélus il y ait peu de modification dans les sentiments ou la conduite de la Chambre ; a l'appui de ceci, il transmet l'affiche de deux des candidats. Il ne convoquera pas la session avant d'avoir reçu des instructions. 78

Inclus. Manifestes aux électeurs de la Basse-Ville et du comté de Québec par Pierre Bruneau et Peter Brehaut. 80, 81

20 mars, Québec. Drummond à Bathurst (n° 114). Une commission d'officiers a recommandé une gratification aux officiers de la marine pour le transport d'officiers de l'armée entre certains postes du lac Ontario, ce qui fut adopté. Il a suspendu la gratification en attendant de nouveaux ordres, mais recommande que sur les lacs les officiers reçoivent une gratification comme ceux des officiers de l'armée qui transportent sur l'océan. 89

Incluses. Copies de lettres, sur le même sujet, du commodore Yeo, 28 novembre, et du capitaine Dobbs, M. R., 20 octobre. 91, 92

22 mars, Québec. Drummond à Bathurst (n° 112). Envoie copie d'une lettre du révérend M. McDouall, de Glengarry, recommandant MacPherson comme ayant les aptitudes nécessaires pour être maître d'école chez les colons de cette localité. MacPherson n'entrant pas strictement dans les conditions du mémoire, renvoie la requête à Sa Seigneurie pour favorable considération. 82

Incluse. Révérend Alexander McDouall, 7 mars. Recommande James MacPherson comme instituteur catholique à Lancaster. 83

22 mars, Québec. Drummond à Bathurst (n° 113). Les frais d'existence étant plus élevés, il recommande fortement que le traitemen tdes juges soit augmenté. Incluse représentation des juges. 85

1816.

Incluse. Représentation des juges, 20 mars. Page 87

27 mars, Québec. Drummond à Bathurst (n° 115). Arrivée du major général Wilson, le 25 du courant; discussion désagréable; envoie documents sur ce sujet; la conduite inconvenante de Wilson, beaucoup plus jeune que lui, dont il espère que le gouvernement prendra connaissance. Le retard causé par la saison tardive où Wilson s'est embarqué. 93

Inclus. Wilson à Drummond, 25 mars. Ne peut rester dans la province en d'autres qualités que celle de gouverneur et de commandant des troupes, selon l'ordre du prince régent. Lui demande (à Drummond) une décision sur ce point, afin qu'il puisse retourner en Europe. 97

Drummond à Wilson, 26 mars. Fera voile à la première occasion, et remettra le commandement civil et militaire. Ne peut lui permettre (à Wilson) de retourner en Europe. 99

Extrait, Bathurst à Drummond, 12 juillet 1815. 101

Bathurst à Drummond, 15 novembre 1815. Wilson a été nommé pour le remplacer (Drummond). 102

Extrait, duc d'York à Drummond, 10 novembre 1815. 103

Wilson à Drummond, 26 mars. Ne peut servir en qualité de major général dans l'état-major, ses ordres étant de prendre l'administration civile et le commandement des troupes, mais il va s'en retourner en Europe en attendant qu'il (Drummond) soit prêt à être relevé. 104

Drummond à Wilson, 27 mars. Décline plus longue discussion; ne peut lui permettre d'aller en Europe. 107

Ordre général, 26 mars, à l'effet que le major général Wilson est arrivé pour faire partie de l'état-major de l'armée. 109

Wilson à Drummond, 27 mars. Est heureux que la discussion prenne fin. Ne peut se considérer comme faisant partie de l'état-major et sujet à recevoir des ordres. 110

27 mars, Québec. Wilson à Goulburn. Transmet correspondance (*voir* pages 97 à 111 du présent volume) sur les obstacles inattendus qu'il a rencontrés. Il aurait fait tous les arrangements possibles pour la convenance personnelle de Drummond, mais il n'a pas invoqué de raison publique pour retenir le gouvernement; il (Wilson) s'est cru tenu de résister à ce qu'il jugeait être une atteinte portée à ses instructions. Sa première impulsion a été de retourner en Europe, mais comme cela aurait pu amener des discussions préjudiciables au gouvernement, il a sacrifié ses sentiments et est resté. 252

27 mars, Québec. Wilson à Bathurst. Relativement à la reprise de certaines terres de frontière par la Couronne, il fait rapport qu'elles sont pour la plupart de qualité inférieure et en possession de grands propriétaires en besoin d'argent, de sorte qu'elles pourraient être achetées à bon marché par un agent qui ne serait pas ostensiblement employé par le gouvernement. Le plan du juge en chef Sewell entraînerait une opération plus lente. 258

27 mars, Québec. Le même à Goulburn. Donne détails sur le fait qu'on ne l'a pas reçu à Québec de la façon qu'exigeait sa position publique. 255

27 mars, Québec. Harvey à Wilson. Comme Drummond ne peut pas partir par le Saint Laurent avant l'ouverture de la navigation, en sorte qu'il peut s'écouler un mois ou même cinq semaines avant qu'il puisse transférer le commandement des troupes et l'aduinistration civile, l'hôtel du gouvernement à Montréal lui est offert à (Wilson) comme logement durant cette période. 254

28 mars, Québec. Wilson à Goulburn. A reçu lettre concernant la perte éprouvée par le patron du paquebot à bord duquel il avait pris passage, en conséquence des approvisionnements qu'il avail faits. Pourquoi il (Wilson) a pris un autre navire; comment il se propose de régler. 259

29 mars, Québec. Drummond à Bathurst (n° 118). En conséquence de l'expiration de la loi concernant la réglementation du commerce avec les Etats-Unis

1816.

par terre ou par navigation intérieure, il a soumis la question au Conseil exécutif. Envoie copie de la proclamation et du rapport du Conseil. Ce document aura pour effet d'aider les industries commerciales du pays; recommande, en conséquence, que l'intercourse avec les Etats-Unis soit gouverné par une loi permanente du gouvernement impérial. Le gouverneur et le Conseil devraient être autorisés pour les cas d'urgente nécessité. Conformément à la recommandation du Conseil exécutif, il a envoyé aux receveurs des douanes des instructions particulières à l'effet d'admettre en franchise, des Etats-Unis, les articles mentionnés. Page 127

Inclus. Proclamation. 130

Rapport du Conseil exécutif sur l'intercourse commercial avec les Etats-Unis, 26 mars, signé par James Irvine, président. 139

Le même, 6 mars, signé par James Monk, président. 147

8 avril. Québec. Drummond à Goulburn. Laterrière, qui a demandé une concession de terre pour ses services, possède plus de 27,000 acres; ses services ne lui donnent pas droit à rémunération. 112

11 avril, Québec. Le même à Bathurst (n° 116). Joel Ackley, qui a demandé rémunération pour services secrets, serait suffisamment récompensé si on lui payait la différence entre les sommes qu'il a déjà reçues et £500. 113

Inclus. Liste des sommes payées à Ackley, avec ses observations. Il lui a été payé £239 15s. 0d. 114

Certificats en faveur d'Ackley et autres documents. 117-123

12 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 117). Envoie plan et devis d'estimation d'un nouveau fort devant protéger la frontière de Niagara; il a aussi donné l'ordre de préparer plan et devis d'estimation des défenses convenables à l'Ile aux Noix. Ces travaux sont la conséquence de la construction de forts par les Etats-Unis. 124

Inclus. Estimation des dépenses pour la construction d'un fort à Mississauga. 126

Plan. 126 *a*

17 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 126). Mise en accusation prononcée contre Samuel Sherwood pour libelle criminel; le procès aura lieu en septembre. La conduite inconvenente de James Stuart (avocat) représentée par le grand jury à la cour; mais l'affaire s'est terminée par son renvoi. Observations du juge en chef et du procureur général sur la procédure. La conduite de Stuart est la contre-motion de celle qu'il a tenue dans la Chambre d'Assemblée. 195

20 avril, Québec. Le même au même (n° 128). Recommande fortement Robinson commissaire général, et expose ses services en organisant l'approvisionnement des troupes pendant la guerre.

21 avril, Québec. Le même au même (n° 119). En conséquence de l'ordre donné de laisser à l'état naturel la frontière entre Montréal et le lac Champlain, il a pris des mesures pour s'assurer des meilleurs moyens à prendre afin de recouvrer les terres encore incultes concédées dans ces limites. Envoie rapport de l'arpenteur général avec un plan descriptif.

Inclus. Rapport explicatif du plan signé Wm. Tax, arpenteur général intérimaire. 154

Plan. 154*a*

21 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 120). Envoie copie de la requête de Caldwell et d'un rapport du Conseil à ce sujet, pour exposer les raisons qui militent en faveur de l'augmentation du traitement de Caldwell. 155

Inclus. Requête de Caldwell, receveur général, demandant une augmentation de traitement. 156

Rapport du Conseil daté 27 septembre 1815 et signé F. Baby, président, à l'effet que Caldwell a de forts titres à une augmentation de traitement. 158

21 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 121). Ne tardera pas à demander à la Compagnie du Nord-Ouest, si elle les a encore en sa possession, la remise des

1816.

fusils qu'on dit avoir été enlevés aux colons de la Rivière-Rouge et transportés au Canada. Page 160

21 avril, Québec. Le même au même (n° 122). Ainsi qu'il en avait reçu ordre, a pris des mesures pour exclure de la province Joseph Buonaparte, aussi que tout autre parent ou partisan de Napoléon Buonaparte. 161

21 avril, Québec. Le même au même (n° 123). Regrette que la nomination de John Richardson, James Irvine et A. L. J. Duchesnay ait été remise, car on considérait comme chose naturelle qu'ils remplissent les vavances. 162

21 avril, Québec. Le même au même (n° 124). A reçu des dépêches concernant les dissensions entre les compagnies du Nord-Ouest et de la Baie-d'Hudson, et va prendre des mesures pour les prévenir. 163

21 avril, Québec. Le même au même (n° 125). A reçu dépêche annonçant l'intention du roi d'établir un ou plusieurs collèges dans la province. Fera choisir à Montréal un terrain convenable; informera les fidéicommissaires du legs McGill et fera connaître la valeur des biens des Jésuites. 164

21 avril, Québec. Le même au même (n° 127). Transmet copie de lettre du juge en chef et des juges du banc du roi, Montréal, avec le journal appelé *Le Spectateur* contenant un libelle. Les juges représentent la nécessité d'un officier de la Couronne. 169

Incluses. Le juge en chef et les juges à Drummond, 17 avril. L'absence d'un bon officier de la Couronne. Transmettent copie d'un libelle par Samuel Sherwood, que l'on n'a pas tenté de punir. La présence occasionnelle du procureur général de Québec ne donne pas l'aide nécessaire à l'administration de la justice. Il faudrait un officier de la Couronne résidant. 170

Deux lettres (en français) dans *Le Spectateur* du 15 avril, signées l'une "Un électeur du comté d'Effingham", et l'autre "Samuel Sherwood", avec observations du rédacteur en chef. 172

23 avril, Québec, Drummond à Bathurst (n° 129). Transmet une publication qui fait voir que l'opinion exprimée dans sa dépêche sur le compte du procureur général est partagée par le public. 198

Incluse. Lettre au *Herald* de Montréal, signée *Civis*, sur les libelles publiés avec impunité par Sherwood; l'incompétence du procureur général comme officier de la Couronne. 199

29 avril, Québec. Drummond à Bathurst (n° 130). Recommande que Shepherd, shérif de Montréal, soit admis, vu son âge avancé (86 ans), à la retraite avec pension. 209

Incluse. Pétition de James Shepherd, shérif. 210

6 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 129, répété). Envoie plan et devis d'estimation de travaux à l'île aux Noix, avec observations. 204

Inclus. Lieutenant-colonel Nicolls à Drummond, 27 avril. Envoie plan et devis d'estimation de travaux à l'île aux Noix, avec observation. 205

Devis d'estimation. 207

7 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 136). Transmet papiers et documents se rattachant à une demande d'indemnité, présentée par Stants Sager, pour la perte d'un sloup capturé sur le lac Ontario pendant qu'il était au service du gouvernement. Recommande la réclamation au sujet de laquelle le procureur général a fait un rapport favorable, et une commission d'enquête. 229

Inclus. Documents relatifs à la réclamation. 230 à 242

7 mai, Québec. Wilson à Bathurst. La nomination de sir John Sherbrooke au poste de gouverneur général annule sa commission, qu'il (Wilson) n'a pu remplir parce que Drummond retenait l'administration. Il n'a pas de plaintes à formuler, sauf contre Drummond, qui a frustré les intentions du prince régent. 261

1816.

14 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 131). Transmet copie des procès verbaux du Conseil exécutif sur affaire d'Etat entre le 6 juillet et le 26 décembre 1815. Page 215

15 mai, Québec. Le même au même (n° 132). Envoie copie de la loi continuant en vigueur l'acte des élections contestées, des exemplaires imprimés des journaux de l'Assemblée de 1815, et des journaux du Conseil législatif de la dernière session. 213

15 mai, Québec. Le même au même (n° 133). Transmet plan pour l'administration des réserves du clergé; il l'approuve, mais ne croit pas devoir la mettre à exécution sans consulter Sa Seigneurie. 214

Inclus. Extrait d'une lettre de l'évêque de Québec à Drummond datée 16 avril 1815.

Extrait d'un rapport, daté 16 avril 1813, du Conseil exécutif sur l'administration des réserves du clergé. 218

Rapport daté 7 mai 1816, d'un comité du Conseil sur l'administration des réserves du clergé. 218

16 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 134). Transmet pétition des habitants de Saint-Jean, *alias* Dorchester, demandant d'ajouter aux £640 qu'ils ont levés pour la construction d'une église. Il n'a pas de deniers publics pour cet objet, mais recommande la pétition à favorable considération. 221

20 mai, Québec. Le même au même. Envoie copies des adresses du Conseil exécutif et des villes de Québec et de Montréal. La satisfaction que lui inspirent ces témoignages flatteurs rendus à sa conduite publique. 243

Incluse. Adresse du Conseil exécutif. 244

Adresse des habitants de Québec. 246

Adresse des habitants de Montréal. 248

20 mai, Québec. Drummond à Bathurst (n° 135). Selon instructions reçues a prévenu tous les officiers préposés aux postes de la frontière de ne pas entamer de correspondance politique avec les autorités civiles ou militaires des Etats-Unis. Il était impossible d'éviter cette correspondance en cédant les postes; elle aurait pu être évitée plus tôt sans l'inimitié pleine de rancune des habitants américains, et même des autorités, qui auraient pu donner un meilleur exemple. Copies de toutes les communications lui sont adressées (à Drummond) et envoyées au ministre de Sa Majesté à Washington. Relativement au meurtre d'un Indien Kickapoo sur le territoire britannique, il envoie copies et extraits de lettres à de Watteville, avec instructions à l'officier d'Amherstburg de s'abstenir de correspondre avec les autorités des Etats-Unis sur cette question ou sur tout autre sujet d'une nature civile, et de les renvoyer au lieutenant-gouverneur Gore. Comme Gore n'est arrivé que tout récemment, il a envoyé à Baker, le ministre à Washington, toute la correspondance qui fait voir les dispositions malveillantes des habitants de Détroit à l'égard de leurs voisins anglais. 222

Incluse. Correspondance en question. 225 à 228

21 mai, Québec. Wilson à Bathurst. N'ayant pas de titres à l'ordre du Bain, exclusivement attribué aux officiers qui ont servi sous Wellington, demande le rang de baronnet qui pourra être transmis à son fils. 263

21 mai, Québec. Le même au même. Au départ de Drummond, il a pris en mains l'administration de la province. Expose ses services et demande une marque quelconque d'approbation. 264

23 mai, Québec. Le même à Goulburn. Drummond s'est embarqué le 20 mai, et il avait retiré son traitement jusqu'au 19, quoiqu'il (Wilson) fut arrivé le 25 mars pour lui succéder. Croit que Drummond avait écrit à Bathurst qu'il resterait jusqu'au printemps, mais c'était après que l'avis de sa nomination (de Wilson) fut parvenu à Québec. 226

26 mai, Québec. Le même à Bathurst. Appelle l'attention sur un libelle contenu dans un journal appelé *Le Spectateur Canadien;* comme particulier il a vu maints exemples d'attaques semblables dirigées contre les juges, et ins-

1816.

pirées par des motifs différents de ceux professés par leurs auteurs. Le danger de laisser cette pratique s'implanter. Les attaques dont sir James Craig a été l'objet pour sa ferme attitude. Nécessité d'avoir des avocats compétents et expérimentés. Page 267

Inclus. *Le Spectateur Canadien* (français) du 20 mai, contenant: (1) lettre (en français) signée *Un électeur.* 272 à 287

(2) Lettre (en français) signée Samuel Sherwood. 288 à 299

(3) Lettre (en français) signée James Lane. 299 à 303

(4) Communication (non signée). 303

26 mai, Québec. Wilson à Goulburn. A appelé l'attention de Bathurst sur le préjudice causé aux intérêts du roi par l'absence de bons avocats de la Couronne, et surtout par l'agitation créée par des publications séditieuses. L'à-propos d'augmenter les émoluments, afin de s'assurer des avocats compétents, car ils sont le principal appui de l'autorité de la Couronne. 304

Incluse. Notes des honoraires et gratifications payés par le gouvernement au procureur général depuis 1812 jusqu'à août 1815. 307

5 juin, Québec. Wilson à Goulburn. Pensant qu'il avait le droit de ne pas souffrir des motifs personnels de Drummond, il a retiré le traitement d'administrateur en chef depuis le jour de son arrivée, 25 mars. Drummond a retiré son traitement et ses gratifications jusqu'au jour de son départ. 308

5 juin, Québec. Le même à Bathurst. A cru juste de continuer les arrangements faits par Drummond pour le fort de la Pointe Henry, Kingston. 309

5 juin, Québec. Le même au même. Propose que dans l'administration des colons les surintendants reçoivent le titre de sous-quartiers-maîtres généraux de la province, afin que leur solde supplémentaire soit portée au compte du revenu civil de la province. 310

5 juin, Québec. Le même au même. Une demande plutôt qu'une pétition a été présentée par quelques miliciens de Glengarry pour 200 acres de terres, ainsi que stipulé dans leur attestation lorsqu'ils se sont enrôlés. N'a pas reçu réponse de l'officier commandant au sujet de cette réclamation; demande des instructions qui puissent rappeler sir John Sherwood avec le moins de retard possible. Les miliciens de la Nouvelle-Ecosse ont été licenciés et vont se rendre à Halifax. A permis à quelques-uns des officiers et autres de rester dans la province. 311

18 juin, Québec. Wilson à Bathurst. Envoie rapport et ébauche de la communication projetée avec le Saint-Laurent par le Rideau. Arrivée d'un détachement du corps d'état-major royal venant d'Halifax; avant de recevoir des instructions finales pour commencer le canal entre Lachine et Montréal, il emploiera ce corps à réparer les écluses sur le Saint-Laurent en amont de Montréal. 313

Inclus. Rapport par le lieutenant Jebb sur le canal Rideau projeté, daté 8 juin et adressé au lieutenant-colonel Nicolls. Les avantages du canal. 314

Lettre à Nicolls, même date, avec nouveaux renseignements. 316

"Plan de l'embouchure de la rivière Rideau et projet pour améliorer la communication." Le plan est mentionné dans les rapports et lettres. 318*A*

18 juin, Québec. Wilson à Bathurst. Envoie les réponses des lieutenants-colonels de Salaberry et Heriot sur la pétition du major Duchesnay, montrant le peu de titres qu'il possède à la considération du gouvernement. 319

Incluses. De Salaberry à Loring, 25 mai. Le major Duchesnay a levé son contingent de soldats avec les autres officiers des Voltigeurs, et il n'a pas de titres supérieurs aux leurs. Il n'a pas les qualités pour amener de nouveau le même corps; cependant, il a toujours fait son devoir comme un zélé et brave officier. 320

Heriot à A. W. Cochran, 11 juin 1816. Duchesnay était un officier actif, ayant beaucoup de zèle au service, "mais d'après ma connaissance

1816.

des faits je ne puis admettre qu'il ait été le principal à lever le corps." Chaque officier a contribué, selon son grade, à défrayer les dépenses extraordinaires. Page 323

18 juin, Québec. Wilson à Bathurst. A reçu des instructions adressées à Drummond au sujet d'une modification à faire constituant une corporation pour l'avancement des sciences. En laissera l'exécution à Sherbrooke qui est attendu dans quelques jours. Regrette de voir que le lord évêque de Québec n'a pas, dans les lettres patentes, la préséance à laquelle il a droit. 325

18 juin, Québec. Wilson à Bathurst. A nommé Gilbert Ainslie pour succéder à Pollock, ci-devant greffier de la couronne. 326

26 juin, Québec. Le même au même. A reçu une lettre relative à une réduction dans les dépenses dans le département des affaires indiennes. N'en fera rien avant l'arrivée de Sherbrooke. 327

1er juillet, Québec. Le même au même. Difficultés dans le Haut-Canada, créées par les retards apportés à l'arpentage des terres; a écrit à ce sujet, en termes énergiques, au lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. 328

2 juillet, Québec. Le même au même. Arrivée d'environ 80 personnes, natives d'Irlande, venant de Terreneuve et disant avoir été ruinées là par des incendies. Pour éviter les funestes conséquences de laisser des miséreux à la charge du public, il a trouvé de l'emploi pour eux auprès de l'ingénieur commandant. Ces gens sont d'une classe à faire des colons et il leur fait espérer qu'ils seraient reçus comme tels; mais vu les obstacles que rencontre l'arpentage, il devra s'écouler quelque temps avant que l'intention puisse être mise à effet. 329

2 juillet, Québec. Le même au même. Envoie de nouveaux rapports, plans et devis estimatifs de la communication par le Rideau. 331

Inclus. Lt. Jebb à Durnford, 22 juin. Envoie plan de la rivière Rideau depuis son embouchure jusqu'à l'île Longue. Plans proposés pour rendre la rivière navigable. 332

Estimation des dépenses de main-d'œuvre et de matériaux pour la construction d'une jetée de 100 pieds de long, 7 pieds de haut, et sur une base de 42 pieds. 335

Estimation des dépenses pour rendre navigables aux bateaux chargés les rapides entre l'embouchure de la rivière Rideau et la tête de l'île Longue, en rétrécissant le chenal. 336

Estimation des dépenses pour la construction de trois écluses dans la rivière Rideau entre son embouchure et la tête de l'île Longue. 337

Plan de la rivière mentionné dans le rapport et les devis estimatifs. 337*a*

Plan de branches pour retrécir le chenal. 337*b*

13 juillet, Québec. Wilson à Bathurst. A remis à Sherbrooke, lors de son arrivée le 12, l'administration de la province du Bas-Canada et le commandement des troupes des deux Canadas. Se rend à Kingston pour succéder à de Watteville dans le commandement des troupes du Haut-Canada. 338

13 octobre, Kingston. Wilson à Goulburn. Regrette que Bathurst le considère en erreur pour avoir retiré le traitement d'administrateur en chef depuis le jour de son arrivée à Québec. Va prendre des mesures pour rembourser la somme. Explique ses raisons et espère que Bathurst croira qu'il n'avait pas l'intention de s'écarter des règles établies du service. 339

28 novembre, Kingston. Le même au même. La somme du traitement civil retirée depuis le jour de son arrivée à Québec jusqu'au départ de Drummond a été remboursée le 2 du présent mois, ainsi qu'ordonné. 341

Sir S. C. Sherbrook—1816.

Q. 137.

1816.
13 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 1). Arrivé le 12 et a pris les rênes du gouvernement. Page 2

13 juillet, Québec. Le même au même (n° 2). Conformément aux instructions, a amené la suspension de Stephen Sewell devant le Conseil pour décision. Il est d'accord avec le Conseil sur la convenance de retarder jusqu'à ce qu'un plus grand nombre de membres soient présents. Ne fera rien relativement au transfert des biens des Jésuites à l'institution royale pour l'avancement des sciences, avant le retour de l'évêque de Québec et du surintendant de l'Eglise de Rome, tous deux absents en tournée pastorale. Désire aussi de nouvelles instructions en réponse aux lettres de Wilson. 3

Inclus. Rapport d'un comité du Conseil sur la suspension de Stephen Sewell. 5

13 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 7). A reçu dépêche transmettant, pour examen, copie de lettre de Drummond relative aux réclamations de Vassal, adjudant général du Bas-Canada, et les services de la milice sédentaire. Envoie copie d'une lettre du secrétaire de Drummond exposant que dans le cas Vassal il a été rendu une décision de laquelle il ne voit pas raison de dévier, et comme les services de la milice ont été reconnus et récompensés par Prevost, il ne voit aucune raison de faire valoir sa réclamation auprès du gouvernement. 38

Incluse. Loring à Vassal, 7 août 1815. Son Excellence ne juge pas que sa réclamation d'une solde additionnelle est fondée. 40

15 juillet, Québec, Sherbrooke à Bathurst (n° 3). Envoie copie de la correspondance échangée avec McDouall, commandant à l'île Drummond. Lui a donné instructions de réprimer, par tous les moyens en son pouvoir, les dispositions hostiles des Indiens à l'égard des États-Unis, et a communiqué ce fait à Bagot, ministre à Washington. Il (Sherbrooke) n'épargnera aucun effort pour induire les Indiens à s'abtenir de tout acte d'hostilité. 7

Incluses. McDouall à Sherbrooke, 19 juin. L'impossibilité d'exécuter les ordres par suite du long retard dans la réception des dépêches. Si le poste doit être occupé pour des fins purement militaires, il désire savoir jusqu'où va l'autorité de l'officier commandant pour maintenir l'ordre et la sobriété. Il serait à désirer que l'officier commandant fût fait premier juge de paix. La tentative d'acheter l'île des Indiens. Les papiers égarés ne peuvent être retrouvés. Regrette que l'achat de présents pour récompenser la bravoure des chefs indiens n'ait pas été approuvé. Lui et le lieutenant colonel McKay paieront chacun la moitié des frais. 9

McDouall au secrétaire militaire, 19 juin. Arrivée de 400 Indiens, et attente d'un beaucoup plus grand nombre. La ligue pour empêcher les Américains de construire des ports sur les terres indiennes. Les Indiens soupçonnent que les Américains veulent leur extinction finale. Les difficultés de la situation ; soupçons des Américains, et la fausse interprétation qui sera donnée à la distribution des présents ordinaires. 12

McDouall au secrétaire militaire, 17 juin. La réduction soudaine de la garnison, l'affluence des Indiens et l'état du poste qui est sans défense rendent nécessaire la construction d'un blockhaus, plus spécialement à cause de l'excitation créée parmi les tribus par l'intention des Américains d'ériger des forts sur leurs terres, avec leur consentement ou de force s'ils ne peuvent obtenir ce consentement. Les Indiens sont déterminés à résister à cette mesure, qui est contraire au traité de paix. Les chefs du plus grand talent ne peuvent se dépouiller du soupçon que leur subjugation absolue, sinon leur destruction complète, sera la conséquence de l'accomplissement des mesures américaines. Arrivées nouvelles; indignation des Indiens parce qu'on ne leur promet pas du secours. Sa

1816.

situation embarrassante; les Américains de Makinac usent de tous les artifices pour ajouter aux mécontentements des Indiens, les menaçant et cajolant tour à tour, et terminant uniformément par se vanter d'avoir chassé leur père anglais de parmi eux et qu'ils le chasseront bientôt sur l'autre côté du grand lac Salé. Le peu de poudre qu'on leur donne ne plaît pas aux Indiens, mais aux Etats-Unis elle fait dire qu'on leur fournit des munitions de guerre. Les violences exercées à Makinac, saisie de toutes les pelleteries appartenant aux trafiquants anglais, etc., l'effet produit sur les Indiens par le fait qu'on empêche les trafiquants anglais d'aller parmi eux. Dans le présent état des choses, il va occuper les hauteurs pour le fort projeté avec les petits canons mis sous un abri temporaire. Le bois destiné à la construction d'un blockhaus est déjà sur place. Les fâcheuses conséquences de retards dans la réception des dépêches. Envoie une estimation des dépenses pour le blockhaus et la palissade. Page 15

Estimation. 21

Addison à McDonald, 15 juillet. Il doit rebuter l'hostilité que les Indiens entretiennent à l'égard des Etats-Unis, hostilité que le gouvernement britannique ne tolérera ni n'aidera. Il faut, cependant, s'occuper de leurs plaintes et les représenter, ce qui sera probablement un moyen meilleur que des actes d'hostilité indiscrète, de leur faire attendre leur but raisonnable. Son Excellence approuvera la construction du blockhaus. 22

Hall, secrétaire militaire, à McDonall, 4 juillet. La proposition concernant le blockhaus sera soumise à Son Excellence, qui est attendue d'un jour à l'autre. Il doit éviter toute controverse avec le gouvernement américain; s'il s'élève des discussions, un compte rendu devra en être envoyé au quartier général, afin qu'elles soient conduites par les autorités compétentes. 24

15 juillet. Québec. Sherbrooke à Bathurst (séparément). A reçu les instructions données à Drummond de dissoudre l'Assemblée. Cette démarche ne fera qu'aggraver les embarras. Dans des circonstances aussi délicates un gouvernement doit trouver le moyen d'administrer les affaires publiques sans recourir aux extrémités. Les mesures adoptées par Drummond parce que l'exercice du pouvoir avait complètement échoué ont créé beaucoup d'agitation et amené généralement la réélection des mêmes députés, ou, dans les endroits où il y a eu des changements, ça été à l'exclusion des membres canadiens modérés de l'ancienne Chambre. 26

15 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Avant de partir de la Nouvelle-Ecosse, il a retiré son traitement de lieutenant-gouverneur jusqu'au 10 avril dernier, date de sa commission de gouverneur en chef. On lui apprend que ceci n'était pas correct; desire savoir combien il doit retirer pour traitement depuis le moment où il a cessé d'être lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à celui où il a pris en mains l'administration à Québec. 42

17 juillet, Québec. Robinson, commissaire général, à Addison. Explique en détail la cause des réparations qui sont exécutées à Elmsley House, à York, et la façon dont elles sont exécutées. 108

23 juillet, Québec. Sherbroke à Bathurst (n° 4). Romilly, employé dans les arpentages pour le canal Rideau projeté et pour celui de Montréal à Lachine, demande une guinée de plus par jour pendant qu'il est ainsi employé. 29

Incluse. Nicolls à Hall, 22 mai. Envoie copie de la lettre de Romilly; partage son opinion que les travaux relèvent d'un ingénieur civil plutôt que d'un ingénieur militaire, et recommande qu'il reçoive la guinée additionnelle demandée, plus l'aide d'un caporal et de trois bons soldats. 31

Romilly à Nicolls, 16 mai. Demande une guinée de plus par jour, suivant le règlement contenu dans le mandat qui décrète l'établissement du génie. A besoin de quatre journaliers pour porter la chaîne. 32

1816.
23 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 5). Il a, suivant instructions envoyées à Drummond, communiqué avec le commissaire général au sujet de l'achat de la propriété de Stuart à la pointe Cataraqoui. Inclut lettre de Stuart refusant de baisser le prix de vente; en conséquence il a donné ordre de compléter l'achat à raison de £1,000 courants, car l'acquisstion de la propriété est jugée essentielle au service public. La vente du bois ne rapportera probablement point la somme prévue, mais il s'efforcera d'en disposer aux conditions les plus avantageuses. Page 33

Incluse. Robinson à Addison, 22 juillet. Andrew Stuart refuse de baisser le prix de sa terre à la pointe Cataraqoui dans le Haut-Canada; attend de nouveaux ordres. 35

29 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 6). Bland, envoyé auprès de Sa Seigneurie au sujet du plan d'un nouveau canon, est retourné à Québec avec un ordre portant rémunération de ses dépenses; il demande £500, moins la somme déjà payée, laissant £365 qu'il réclame; demande instructions. Bland se propose d'aller à Montréal exercer son métier de ferblantier, car il a peur de retourner aux Etats-Unis. 36

30 juillet, Québec. Le même au même (n° 8). Transmet le rapport final du Conseil exécutif sur la cause de Sewell, solliciteur général. Suivant instructions reçues, il l'a démis; l'embarras de trouver un successeur. 44

Inclus. Rapport du Conseil exécutif, recommandant le renvoi de Sewell. 46

31 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 9). Transmet copie d'une lettre, et de son contenu, de Bagot, ambassadeur à Washington, et copie de la réponse. Demande instructions au sujet de l'île de l'Orignal, que des citoyens des Etats-Unis réclament en vertu du traité de paix. 48

Incluse. Bagot à Sherbrooke, 14 juillet. Inclut copie d'une note du secrétaire d'Etat (E.U.) transmettant copies de deux représentations de citoyens des Etats-Unis qui veulent obtenir pour eux-mêmes la possession de propriétés sur l'île de l'Orignal. 49

Monroe, secrétaire d'Etat, à Bagot,———juin. A retardé de transmettre des représentations ayant pour objet d'obtenir possession de propriétés sur l'île de l'Orignal, dans l'espoir que des commissaires seraient chargés de déterminer les frontières. Les autorités britanniques ont pris possession de la propriété au mépris du traité de capitulation. 51

Requête de citoyens des Etats-Unis demandant des terres sur l'île de l'Orignal, dont ils se disent propriétaires. 53

Extrait d'une lettre de Whitney et Door, de Boston, sur le même sujet. 57

31 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 10). Envoie copie de lettre et rapport du commissaire général relatif aux officiers, etc., employés dans le département des colons; demande instructions sur la manière dont le service doit se faire. Cette fonction étant dévolue à l'intendance, celle-ci ne pourrait pas être réduite autant qu'on le désirait; en attendant il va payer à même l'extraordinaire de la guerre les personnes mentionnées dans le rapport. La difficulté de se rendre à la recommandation de Robinson, qui suggère de les faire payer par la colonie. 58

Inclus. Robinson à Sherbrooke, 27 juillet. Les nouvelles attributions imposées à l'intendance rendent difficile la tâche de réduire ce corps. Les premières dépenses des colons devraient être défrayées par les autorités impériales, les dépenses suivantes par le gouvernement colonial. 60

Rapport de l'intendance transférée à l'établissement des colons. 64

2 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 11). Les juges du banc du roi ayant été informés qu'il est du bon plaisir du prince régent qu'ils reçoivent une augmentation de traitement, la question est de savoir si cette augmentation doit être comptée depuis la date de la dépêche ou celle de leur requête. Le Conseil exécutif aurait recommandé qu'elle prît effet avant la première date, si les membres n'avaient pas pensé qu'ils étaient restreints

1816.

par la lettre de la dépêche. Les juges ont reçu avis indirect de l'augmentation plus tôt que celui contenu dans la dépêche au gouverneur; recommande leur cas à favorable considération. Présente aussi la réclamation de deux juges en chef qui ne sont pas mentionnés. Page 65

3 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst. A accordé un congé à Kerr, l'un des juges, et recommande que, s'il y a nécessité ce congé soit prolongé. 67

9 août, Québec. Le même au même (n° 12). Envoie copie de lettre de McDouall et discours que celui-ci a faits, ainsi que McKay, aux Indiens dont l'alliance a été utile. La conduite modérée des chefs et des guerriers qui ne se battent point avant d'avoir été attaqués par les Etats-Unis. A écrit au ministre à Washington sur cet important sujet. 68

Inclus. McDouall à Sherbrooke, 7 août. Envoie copies de discours indiens prononcés dans un conseil. La violation, par les Etats-Unis, du traité qui devait garantir aux Indiens tous leurs privilèges, etc., ainsi que les Américains l'ont admis eux-mêmes en ne demandant pas la restitution du fort de la Prairie-du-Chien parce qu'il se trouvait dans le pays indien; et depuis ils ont essayé d'acheter un terrain pour y établir un fort, offre qui a été rejetée. La tentative d'en prendre possession par la force est une violation éclatante du traité; c'est ce à quoi les indiens sont déterminés de résister, et il ne doute pas que les Etats-Unis cherchent à les entraîner dans une guerre. L'exclusion des trafiquants Indiens est regardée comme pire que la construction de forts, car ces trafiquants ne peuvent pas être remplacés; chaque année beaucoup d'Indiens meurent faute de vêtements, mais il n'y a pas de remède, puisque le droit de trafiquer a été abandonné par le dernier traité de commerce, dont les Américains connaissaient la pleine valeur d'une clause. Il redoute que si, à part cela, on permet la construction de forts, les Indiens, se voyant abandonnés, ne deviennent de cruels ennemis, d'amis qu'ils sont aujourd'hui. Après avoir supprimé les Indiens, les Américains caressent le projet favori du monopole exclusif du commerce des fourrures. Le conflit ruineux dans lequel les deux grandes compagnies canadiennes sont engagées, et comment les Américains en tirent parti. 70

Discours prononcés au Conseil tenu à l'île de Drummond le 29 juin 1816. 77

10 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 13). Recommande le règlement de la réclamation du major Edward Jessup pour terres prises à Prescott. 90

Inclus. Procès-verbaux de la commission d'arbitrage chargée de juger de la réclamation de Jessup; la somme des dommages est évaluée à £1,950, ce qui devrait prévenir toute réclamation ultérieure à cet égard. 92

Walker à Foster, 17 avril 1816. Appelle l'attention sur la réclamation de la famille Jessup relativement à des terres situées dans les environs de Prescott. 94

Foster à Walker, 6 avril. Drummond en est venu à une décision au sujet de la réclamation de Jessup, mais pour la régler il attend une évaluation; il ne peut payer le capital sans de nouvelles instructions. 96

12 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 15). Il ne peut choisir un solliciteur parmi les membres du barreau d'ici; demande d'envoyer un membre du barreau anglais pour remplir cette fonction. 100

13 août, Québec. Le même au même (n° 14). Sir John Johnson a été informé que le département des affaires indiennes doit être réduit à ce qu'il était en 1811. La difficulté de pratiquer rigidement l'économie, vu que les officiers demandent des rations pour leurs famil les demandes qui ont été refusées. 98

14 août, Québec. Le même à Goulburn. Envoie, à la prière du juge en chef Sewell, une pétition de son frère Stephen, pour être présentée à Bathurst, mais sans recommandation. 102

Incluse. Requête de Stephen Sewell. Explique les motifs qui lui ont fait écrire le paragraphe concernant l'expédition de Plattsburg, et,

1816.

comme c'est là le seul grief formulé contre lui, il demande sa réintégration dans les fonctions de solliciteur général. Page 104

16 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 17). Transmet correspondance se rattachant aux réparations faites à Elmsley House et dont le lieutenant-gouverneur Gore se refuse à défrayer les dépenses. Il n'a pas refusé d'émettre de nouvelles sommes à même la caisse militaire pour le service civil du Haut-Canada, mais a seulement suspendu l'émission en attendant d'autres instructions. 111

Inclus. Sherbrooke à Gore, 19 juillet. Explique pourquoi Elmsley House a été réparé par des officiers du génie en leur qualité professionnelle d'ingénieurs civils ; ces travaux étant exécutés pour le lieutenant-gouverneur, ils devrait être payés par le gouvernement civil. 113

Le même au même, 17 juillet. Envoie mandat de £2,500 sur la caisse militaire pour le gouvernement civil du Haut-Canada ; a référé à la décision de la Trésorerie la question de continuer ces avances. 115

Le même à la Trésorerie, 17 juillet. Soumet la question de continuer des avances pour les dépenses civiles du Haut-Canada. 116

Gore à Sherbrooke, 3 août. Refuse encore d'émettre un mandat de £2,060 11s. 6d. courant pour une dépense qu'il n'a pas autorisée. Le refus d'émettre de nouveaux mandats pour dépenses civiles l'empêche d'émettre un mandat pour une somme aussi considérable. 117

20 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 16). Il est possible qu'il ait à faire de temps à autres des absences de trois ou quatre semaines dans le Haut-Canada; comme il sera à la portée du service postal, il croit qu'un administrateur ne sera pas nécessaire en ces occasions. 106

22 août, Québec. Le même au même (n° 18). Lorsque Moore, agent de paquebots à New-York, a écrit en faveur de recevoir au Canada des émigrants partis du Royaume-Uni pour aller aux Etats-Unis, les embarras survenus dans l'arpentage des terres par suite de l'urgence d'établir les soldats réformés ont fait négliger sa demande. Les soldats étant maintenant établis, on a écrit à Moore, en sorte que quelques-uns de ceux qui sont allés aux Etats-Unis pourront être reçus. 118

23 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 19). Transmet le relevé des recettes et des dépenses ordinaires et extraordinaires de la province. Observations sur le déficit et ses causes: les dépenses seront sujettes à augmenter plus rapidement que les recettes. 120

Inclus. Relevé du revenu permanent du Bas-Canada pour l'exercice finissant le 5 janvier 1816. 123A

(Les dépenses sont incluses dans le relevé.)

23 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 20). Est heureux de constater que ses vues quant à la ligne de conduite à suivre vis-à-vis de l'Assemblée, dans le cas où elle continuerait dans la voie qui a amené sa dissolution, sont d'accord avec celles du gouvernement. 124

24 août, Québec. Le même au même (n° 21). Les violences que commettent dans le territoire des sauvages les agents de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest ne peuvent être réprimées par les forces militaires qu'il a à sa disposition. D'après l'avis du Conseil exécutif, il a lancé une proclamation enjoignant à ces compagnies d'observer les lois. Un sérieux conflit, accompagné de pertes de vie, a eu lieu avant son arrivée ; des détails à ce sujet ont été communiqués par Selkirk et un des membres de la Compagnie du Nord-Ouest. Suggère que des commissaires soient envoyés, au printemps, pour régler les différends. 125

Incluses. Selkirk à Sherbrooke, 29 juillet. Accuse la Compagnie du Nord-Ouest d'avoir incité les sauvages à attaquer la Compagnie de la Baie-d'Hudson et les colons établis sur la rivière Rouge. Pillage du messager à l'instigation de la même compagnie. Destruction de l'établissement de la Rivière-Rouge par la Compagnie du Nord-Ouest et massacre d'environ 20 colons et serviteurs. Il a demandé en vain aux autres magistrats d'agir. 127

1816.
John Richardson à Sherbrooke, 17 août. Accuse la Compagnie de la Baie-d'Hudson d'avoir attaqué un poste de la Compagnie du Nord-Ouest. Détails. Page 130

24 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 22). A reçu instructions de changer la tenure des terres de Caldwell. Comme cette question présentait des difficultés, il l'a renvoyé au Conseil exécutif. Transmet copie du rapport et des observations du juge en chef, qui diffère d'opinion avec le Conseil. 133

Incluses. Rapport d'un comité du Conseil. On attire l'attention sur la perte de revenu qui résulterait pour la province du changement de tenure proposé relativement aux terres de Caldwell. 134

Juge en chef Sewell à Sherbrooke, 20 août. Combat les objections du Conseil contre le changement de tenure. Cite des autorités à l'appui de ses prétentions. 141

25 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst. A adopté un nouveau système pour le service de l'armée sur le pied de paix chez les sauvages dans le Haut et le Bas-Canada. Observations sur les modifications apportées au système de 1811, modifications qui sont peu importantes. 147

8 septembre, Québec. Addison au même. En l'absence de Sherbrooke, a, conformément à ses instructions, ouvert les dépêches. Transmet copie d'une proposition reçue du Nouveau-Brunswick. Le complot signalé, s'il a jamais été formé, paraît être très hardi. 150

Inclus. Francis Story au commandant en chef, 16 août. Signale un complot tramé dans le but d'attaquer Sainte-Hélène et de mettre Bonaparte en liberté ; on se propose aussi d'attaquer le Canada. Les Etats-Unis fourmillent de Français. 151

20 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 24). Avant la réception de sa dépêche, il avait donné ordre de ne pas détenir inutilement les sauvages dans les postes. 155

20 septembre, Québec. Le même au même (n° 25). Conformément à la dépêche reçue, a émis un mandat pour £260 5s. 0d., représentant la différence entre £500 et la somme déjà payée à Joel Ackley pour le service secret.

20 septembre, Québec. Le même au même (n° 26). A son arrivée, il avait fait savoir aux sauvages qu'il ne serait pas donné de présents à ceux qui résideraient aux Etats-Unis. 157

21 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 27). A reçu une dépêche portant que la même objection contre la construction d'ouvrages dispendieux sur la frontière de Niagara s'applique aux ouvrages proposés dans la lettre de Drummond en date du 6 mai. 158

(*Voir* Q. vol. 139, p. 204 et suivantes.)

21 septembre, Québec. Le même au même (n° 28). Le terme d'engagement de Henry Noble comme matelot ayant expiré, il a écrit au contre-amiral Milne à ce sujet. 159

21 septembre, Québec. Le même au même (n° 29). Il a pris des mesures pour réduire le personnel des conducteurs de l'artillerie royale dans le Canada et la Nouvelle-Ecosse ; le nombre de ceux qu'il a retenus pour faire face à une éventualité soudaine. 160

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 30). Ne peut pas destituer le procureur général à cause de la difficulté de le remplacer ; d'autant plus qu'il croit que la perspective de lui succéder sera un puissant stimulant pour décider un avocat anglais à accepter la place de procureur général. La règle que les officiers de justice devront résider à Montréal est depuis longtemps en vigueur. 162

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 31). Le bill alouant un salaire au président de l'ancienne Assemblée législative ne peut être mis à effet, le parlement ayant été dissous. Etant donné que le principe a été sanctionné, il présume que si un bill de cette nature est adopté par la suite il pourra y donner son assentiment. 164

1816.
23 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 32). Verra à réduire les dépenses résultant de la guerre ; il y a encore certaines choses à régler, entre autres, les indemnités dues aux propriétaires des terrains sur lesquels des ouvrages de défense ont été établis. Verra aussi à réduire les dépenses en ce qui concerne les colons ; mais il croit qu'il ne pourra se dispenser de fournir des provisions aux colons qui viennent d'arriver et à ceux qui sont attendus. Page 165

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 33). Fait remarquer qu'il paraît exister de la confusion concernant l'île de Drummond, à l'égard de laquelle des difficultés pourraient s'élever sur la question de frontière, et la ville de Drummond, qui se trouve sur la rivière Saint-François, et pour laquelle Drummond a écrit au sujet d'une église et d'une école.

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 34). Afin de maintenir la frontière entre Montréal et le lac Champlain à l'état de nature, conformément aux instructions reçues, il ne fera plus de concessions et empêchera autant que possible l'extension des chemins dans cette région. Il a annulé les instructions privées données par Drummond aux percepteurs de la douane. Il a autorisé l'importation de provisions des Etats-Unis pour une période de 6 mois. 169

23 septembre, Québec. Le même au même (n° 35). Accuse réception de diverses dépêches. 170

24 septembre, Québec. Le même au même (n° 37). A la réception de la lettre du ministre à Washington, il a donné ordre de restituer leurs propriétés aux citoyens américains établis sur l'île L'Orignal. 174

Incluse. Bagot à Sherbrooke, 19 août. Croit qu'il serait à propos de restituer leurs propriétés aux citoyens américains fixés sur l'île L'Orignal. 175

26 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 36). Mort de Pierre Amable de Bonne. 173

26 septembre, Québec. Le même au même (n° 38). Le lieutenant-colonel McKay ayant représenté que les officiers chez les sauvages seraient exposés à la pénurie s'ils ne pouvaient plus compter sur leurs émoluments une fois l'ordre de les licencier arrivé à l'île de Drummond, il a permis que la solde de ces officiers soit continuée jusqu'au 24 avril. 176

30 septembre, Québec. Le même au même (n° 39). A émis un mandat pour la pension du major Norton. 177

1er octobre, Québec. Le même au même (n° 40). Recommande que John Richardson, James Irvine, A. L. J. Duchesnay et James Kerr soient choisis pour remplir les places vacantes dans le Conseil, et que M. Smith, greffier du Conseil législatif, soit nommé membre honoraire de ce corps. 179

3 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 41). Se conformera aux instructions de l'amirauté au sujet du transport des argents publics sur les lacs. 180

4 octobre, Québec. Le même au même (n° 42). A écrit à Gore concernant les terres des sauvages dans le Haut-Canada. A conféré à Norton le grade colonial de lieutenant-colonel des nations sauvages. 181

10 octobre, Québec. Le même au même (n° 43). Recommande qu'on alloue à Rolette 5 shillings par jour à compter de la date où il cessera de servir à bord de la goélette de l'Etat. 182

Inclus. Mémoire de Rolette. Il montre les services qu'il a rendus et demande qu'on lui accorde une demi-solde. 183

10 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (privée et confidentielle). Les démarches qu'il a faites pour concentrer les troupes ; leur distribution en détail. L'impopularité du juge en chef ; à quoi il faut attribuer la chose. Conformément aux instructions reçues, il appuiera ce fonctionnaire. Mesures à prendre pour faire cesser le mécontentement du peuple. 185

Relevé de la distribution des troupes en Canada. 198*a*

17 octobre. Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 44). Transmet une lettre de l'évêque catholique romain de Québec recommandant que la rétribution de M.

1816.

Bellenger, missionnaire chez les Micmacs, soit augmentée. Aptitudes de M. Bellenger; croit que l'augmentation demandée devrait être accordée. Page 195

Incluse. L'évêque Plessis à Sherbrooke, 14 octobre, en faveur de M. Bellenger, missionnaire. 196

21 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 45). A donné des ordres pour la garde, etc., des munitions, conformément aux prescriptions de la Trésorerie. 198

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 46). Obstacles à la fondation d'un collège à Montréal. L'évêque anglican ne veut pas prendre rang après les deux juges en chef dans la charte. D'un autre côté, l'évêque catholique romain prétend que, étant donné que le produit des biens des Jésuites est destiné à l'éducation suivant les principes de la religion catholique romaine, il ne peut faire partie de la corporation du collège. On pourrait écarter cette dernière objection en obtenant les fonds d'une autre source; sans le concours de l'évêque catholique romain l'institution ne pourra être d'un avantage général pour le pays. 199

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 47). Transmet copie des procès-verbaux des délibérations du Conseil sur les affaires d'Etat. 202

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 48). Dit que les dissensions continuent entre la Compagnie de la Baie-d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest; un mémoire de celle-ci signale l'arrestation de ses principaux membres et la saisie de Fort-William par Selkirk. Difficulté de démettre les magistrats, qui ont été choisis dans les deux partis adverses. Le Conseil a recommandé que les commissions des magistrats soient annulées et que deux hommes d'influence soient nommés à la place de ceux-ci avec des pouvoirs étendus, et aussi avec mission d'agir comme commissaires enquêteurs et de se porter médiateurs entre les deux compagnies, et que l'on en vienne à une entente formelle avec la province du Haut-Canada relativement à l'annulation des commissions et aux nouvelles nominations. Envoie la correspondance avec Gore à ce sujet. Par suite de la difficulté de trouver des hommes propres à remplir les fonctions de magistrats, la proposition du Conseil ne peut être mise en pratique, et il ne peut exercer aucune autorité sur les gens qui, dans une région, distante de 4,000 milles, commettent des actes de violence. 203

Inclus. Mémoire de John Richardson au nom de la Compagnie du Nord-Ouest, 17 septembre. Se plaint que Selkirk a arrêté des membres de la Compagnie du Nord-Ouest et commis d'autres abus d'autorité. 207

Selkirk à Sherbrooke, 3 septembre. Rapporte ce qu'il a fait à Fort-William; a coupé les vivres à des bandits dans un district qui était en pleine révolte. 215

Sherbrooke à Gore, 1er octobre (secrète et confidentielle). Approuve les mesures suggérées pour rétablir l'ordre dans le Nord-Ouest. Transmet des brefs révoquant les magistrats actuels, avec instructions de les faire confirmer par le gouvernement du Haut-Canada. Difficultés qu'il (Sherbrooke) rencontre en ce qui concerne le choix de deux personnes pour agir comme magistrats; si c'est la même chose dans le Haut-Canada, les brefs de révocation ne pourront pas être exécutés. Si pour une raison ou pour une autre il (Gore) ne réussit pas, il devra renvoyer les documents. 221

Gore à Sherbrooke, 17 octobre. N'a pu trouver dans le Haut-Canada deux personnes à qui confier l'importante mission dans le Nord-Ouest. Renvoie les commissions et les documents. 221

24 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 49). Envoie une réquisition de papeterie. 222

30 octobre, Québec. Le même au même (n° 50). Le juge en chef lui a écrit qu'il (Sherbrooke) recevrait instructions de payer les dépenses faites par lui (le juge en chef) à même les fonds perçus en vertu de l'Acte 14 George III. A hésité à se conformer aux ordres du juge en chef, vu que les fonds ainsi

1816.

perçus ne suffisent pas pour les dépenses auxquelles ils sont affectés. En outre, il faudrait porter la chose à la connaissance de l'Assemblée, ce qui fournirait un prétexte pour renouveler des discussions qu'il vaut mieux éviter. Comme les seuls argents dont les comptes ne soient pas soumis à l'Assemblée sont ceux provenant des biens des Jésuites, il suggère que les dépenses du juge en chef soient payées à même les argents en question, ou encore à même l'extraordinaire de l'armée. Page 223

1er novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 51. Recommande que Richardson soit maintenu dans ses fonctions de chirurgien pour les sauvages qui vont s'établir à Amherstburg; ses services. Recommande aussi qu'on continue à payer un salaire de £10 à un chef sauvage de Lorette, qui agit comme professeur d'anglais, de français, de lecture et d'écriture. 225

1er novembre, Québec. Le même au même (n° 52). Il a exempté des droits à certains postes les provisions importées des Etats-Unis, et ce, pour une période de deux mois. 228

11 novembre, Québec. Plan pour prolonger le quai sous le Cap Diamant, Québec, dans le but de faciliter le service du département du quartier-maître général. 208*a*

11 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 53). Est enfin parvenu à trouver des personnes capables de remplir les fonctions de magistrats pour le territoire des sauvages. A choisi M. Coltman, auquel il a adjoint M. Fletcher, homme de loi d'un grand savoir. Les pouvoirs étendus qu'il leur a conférés; doute qu'ils atteignent Fort-William cette saison; s'ils le font, les heureux résultats qui devront s'ensuivre. Les conséquences alarmantes d'une continuation des hostilités, etc. 229

Incluses. Instructions à W. B. Coltman et John Fletcher. 235

12 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 54). Transmet copie d'une lettre de l'évêque anglican sur l'état de son diocèse; est d'accord avec l'évêque sur la plupart des points soulevés par ce dernier. Attire spécialement l'attention sur la nécessité de réparer la cathédrale de Québec. 238

Inclus. L'évêque de Québec (anglican) à Sherbrooke, 22 octobre. Attire l'attention sur le manque de dotation et sur le fait que pas une seule paroisse ou cure n'a été érigée dans les provinces, de sorte que le clergé se trouve dans une position précaire. Attire aussi l'attention sur l'état de la cathédrale. Nie qu'il soit hostile aux catholiques, mais proteste contre ce qu'il croit être des privilèges incompatibles avec la suprématie du roi. 240

12 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 55). Transmet copie d'un rapport du Conseil exécutif recommandant que Thomas, protonotaire conjoint des Trois-Rivières, soit destitué, et que Fraser, son collègue, exerce seul la charge de protonotaire. Drummond avait révoqué la commission de Thomas et lui avait promis une pension, mais la chose n'a pas encore été sanctionnée. Recommande qu'il soit alloué une pension à Thomas, vu ses états de service. 248

Inclus. Rapport d'un comité du Conseil sur le cas de Thomas. 249

Mémoire de Charles Thomas, adressé à H. W. Ryland, en date du 6 mars 1816. Page 254

20 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 56). Conformément aux instructions reçues, avait donné ordre à Myers de se rendre dans les nouveaux établissements sur la rivière Rideau et la rivière Saint-François pour voir quels retranchements peuvent être faits. Envoie le rapport de Myers à ce sujet. Les réductions de dépenses recommandées commenceront à être effectuées dans l'établissement sur la rivière Rideau le 25 décembre prochain, et à Drummondville, sur la rivière Saint-François, le 31 janvier 1817. A continué à distribuer des rations dans l'établissemant sur la rivière Rideau, attendu qu'il s'était formellement engagé à cela envers les soldats licenciés et les colons civils. Transmet copie des instructions données à Heriot concernant les rations à distribuer à Drummondville; transmet aussi copie d'une lettre de Gore au sujet des provisions à

1815.

fournir aux colons fixés sur la rivière Rideau, et d'une lettre au consul britannique à New-York pour empêcher l'émigration des colons des Etats-Unis. Page 256

Inclus. Rapport de Myers sur l'état des établissements sur la rivière Rideau, et à Drummondville sur la rivière Saint-François. Recommande que les dépenses soient réduites. Notes en marge par Sherbrooke. 259

Nouveaux établissements dans le Haut-Canada ; une réduction dans les dépenses de £3 12s. 0d. à £1. 3s. 3d. par jour est recommandée. 269

Etablissement de Drummondville : une réduction dans les dépenses de £4 0s. 9 d. à £1 3s. 3d. par jour est recommandée. 270

Extraits des ordres généraux concernant les soldats licenciés qui se sont établis sur des terres en friche, en date du 6 décembre 1814 et du 7 juin 1815. 271

Myers à Heriot, 12 novembre 1816. A reçu la réquisition des provisions nécessaires pour la période de temps comprise entre le 25 décembre 1816 et le 24 juin 1817. On devra couper les rations aux colons qui ont été sustentés pendant 12 mois, sauf dans le cas de ceux qui seront absolument incapables de pourvoir à leur subsistance. Comment les provisions devront être transportées de William-Henry (Sorel), et la quantité de vivres à apporter conformément aux règlements. Il (Heriot) devra indiquer dans un rapport jusqu'à quel point les dépenses pourront être diminuées. 272

Gore à Sherbrooke, 15 octobre. A visité l'établissement sur la rivière Rideau ; il faudra continuer à distribuer des rations. 274

Myers à Moore, New-York, 1er novembre. Sherbrooke a dernièrement reçu des instructions qui le mettent dans l'impossibilité de donner de l'encouragement aux émigrants de la Grande-Bretagne qui viennent d'arriver aux Etats-Unis. 277

21 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 57). Transmet copie des détails estimatifs du coût des travaux, etc., qui doivent être exécutés dans le Haut et le Bas-Canada par les soldats du génie en 1817. L'original a été envoyé à la Trésorerie. 279

Incluse. Détails estimatifs. 280 à 296

(Ils se rapportent à divers travaux.)

21 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 58). Cause du retard apporté dans l'expédition des munitions aux navires de guerre sur les lacs. 297

21 novembre, Québec. Le même au même (n° 59). A communiqué au général commandant dans le Haut-Canada et au commodore sur les lacs les instructions du gouvernement concernant le transport des munitions. Ces instructions ne sont applicables que sur les lacs Erié et Ontario et dans un rayon de 60 milles en aval de Kingston ; de là à Montréal le transport s'effectue au moyen de pirogues et de chaloupes à cause des rapides. 299

21 novembre, Québec. Le même au même (n° 60). A donné les ordres voulus pour que les navires des Etats-Unis ne soient pas inutilement gênés sur les lacs. 300

21 novembre, Québec. Le même au même (n° 61). Conformément aux ordres reçus, le transfèrement des provisions et des présents pour les sauvages aura lieu à Montréal le 24 décembre, et aux autres postes aussitôt que possible. Plusieurs personnes, la plupart d'un âge avancé, se trouveront jetées sur le pavé par suite du changement. Quelle rémunération leur accordera-t-on pour leurs longs services ? 301

22 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 62). La disette dans le Bas-Canada, les habitants de plus de 30 paroisses étant en danger de périr avant la fin de l'hiver. A envoyé aux paroisses qui ne peuvent être atteintes après la clôture de la navigation une provision d'aliments qu'il a pris à même les vivres de l'armée et de la flotte, et en quantité suffisante pour durer jusqu'au 1er de mai ; aux autres il a expédié assez de provisions pour durer jusqu'au 1er de mars, et il espère qu'avant cette date la législature se réunira et prendra des mesures pour subvenir aux besoins des habitants,

1816.

rembourser le prix des aliments fournis à même les vivres de l'armée et de la flotte, et couvrir les frais d'achat des provisions qui manquaient.
Page 303

22 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 63). Transmet un rapport du Conseil exécutif recommandant la nomination d'un commis dans le bureau de l'inspecteur général des comptes publics. Dans les circonstances actuelles, ne peut sanctionner cette nomination avant d'avoir reçu ordre de le faire. 305

Inclus. Rapport. 306

9 décembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Dépêches reçues. 307

11 décembre, Qvébec. Le même au même (n° 64). A reçu ordre de payer à Bland £100 par année pendant trois ans pour l'indemniser du temps qu'il a perdu et des dépenses qu'il a faites lorsqu'il est allé soumettre le plan d'un nouveau canon au gouvernement. Un mandat pour le premier versement de £100 sera émis le 1er janvier, et les autres versements seront payés les deux années suivantes. 308

16 décembre, Québec. Le même au même (n° 68). N'a pu visiter tous les postes à cause du mauvais état de sa santé; en a visité quelques-uns. Transmet le rapport de Durnford sur l'état général des fortifications; Durnford partage l'opinion du commodore Owen. Indique quelles sont les mesures les plus urgentes à prendre pour la défense du Bas et du Haut-Canada. Propose qu'un canal soit établi par la rivière Rideau, à la construction duquel les hommes du corps d'état-major royal pourraient être employés au printemps. Observations sur l'île Sainte-Hélène, la possession de Bois-Blanc, la construction d'un bateau à vapeur, l'expédition de munitions, etc. 324

Inclus. Rapport de Durnford sur l'état des fortifications, etc., dans le Haut et le Bas-Canada, en date du 20 novembre 1816. L'état de chaque poste est indiqué avec observations. 332

19 décembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 95). Le procureur général n'a pas l'intention de résigner, mais si une autre place pouvait lui être trouvée en dehors des Canadas, il n'y a pas de doute qu'il l'accepterait. Remercie Sa Seigneurie des efforts qu'elle a faits pour obtenir les services d'un procureur général ayant les aptitudes voulues. 309

19 décembre, Québec. Le même au même (n° 66). A pris des mesures pour diminuer les dépenses dans les établissements. Le manque d'arpenteurs pour déterminer les lots a causé des retards, et il a fallu par conséquent continuer à distribuer des vivres au delà de l'époque primitivement fixée. Avant que d'autres colons soient envoyés, un avis du nombre de ceux qui se proposent d'émigrer devrait être expédié. Il ne devrait pas être permis aux émigrants de quitter la Grande-Bretagne après la première semaine de juin, de manière que ceux qui viendront au Canada puissent dès leur arrivée faire un peu de progrès dans la voie de leur établissement. Sur la rivière Rideau il y a encore place pour à peu près 1,500 familles d'émigrants, mais les terres ne sont pas arpentées; si l'on donnait les arpentages à l'entreprise la difficulté pourrait être surmontée. Les secours aux émigrants seront payés à même la caisse de l'armée; les arrangements civils seront laissés à la discrétion du gouvernement provincial du Haut-Canada. Pour éviter l'éparpillement parmi les colons, on devrait concéder à ceux-ci les réserves de la Couronne qui se trouvent interposées et prendre un équivalent ailleurs. Transmet un état des dépenses se rattachant à l'établissement de chaque famille d'émigrants. On devrait être autorisé à fournir à chaque colon des provisions pour toute une année, avec pouvoir discrétionaire du continuer la distribution de vivres jusqu'à l'expiration de 18 ou 20 mois, ce qu'il a toujours fallu faire jusqu'ici à peu d'exceptions près. La famine règne partout dans les provinces, de sorte qu'il a fallu distribuer parmi les colons plus de secours qu'on ne l'avait prévu. 311

1816.

Inclus. Etat des dépenses se rattachant à l'établissement des colons et de leurs familles. Page 316

Etat supplémentaire. 319

21 décembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 67). Obstacles qui ont empêché les commissaires chargés d'une mission dans le territoire des sauvages de continuer leur route et les ont forcés de rebrousser chemin. 320

31 décembre, Québec. Le même au même (n° 69). Transmet une liste des personnes recevant une pension au Canada du département des affaires indiennes. 361

Inclus. Liste. 362

BUREAUX PUBLICS, 1816.

Q. 138.

20 janvier, Gardes à cheval. Torrens à Bunbury. Transmet copie d'une lettre par laquelle sir F. P. Frederick Robinson demande un passage pour l'Amérique du Nord. Page 120

Incluse. Robinson à Torrens, 19 janvier. Demande un passage. 121

25 janvier, Amirauté. Barrow à Goulburn. Un passage pour Halifax sera donné au major général sir Frederick Robinson à bord du premier navire qui fera voile pour ces parages. 3

8 février. Gardes à cheval. Torrens au même. Transmet un mémoire par lequel la femme de feu le sergent Anderson, du 60e d'infanterie, demande un passage pour le Canada tant pour elle-même que pour ses trois petits enfants, afin qu'elle puisse aller rejoindre son gendre, qui se trouve établi là. 122

Inclus. Mémoire.

4 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Envoie la liste des corps qui devront être licenciés. Demande qu'un navire soit mis à la disposition des détachements qui doivent aller rejoindre les régiments stationnés dans le Canada et la Nouvelle-Ecosse. 125

Incluse. Le duc d'York à Sherbrooke, 28 février. Transmet la liste des régiments qui devront être licenciés, en y ajoutant le régiment de de Watteville. Avant de licencier les officiers et les soldats, on leur offrira des concessions de terres; ceux qui accepteront seront conduits presque dans le voisinage des lots concédés et recevront deux mois de solde à compter de la date de leur arrivée. Comment le licenciement des diverses troupes provinciales devra être effectué. Les officiers natifs de l'Amérique du Nord et les sous-officiers recevront deux mois de solde entière d'avance; ceux qui sont natifs de la Grande-Bretagne et de l'Irlande recevront trois mois de solde afin de pouvoir retourner dans leurs foyers. Les officiers et les hommes des régiments de de Meuron et de de Watteville qui accepteront des terres recevront la même solde que les autres; ceux qui n'en accepteront pas seront envoyés en Europe pour être licenciés là. Des détachements d'environ 800 hommes partiront prochainement pour aller rejoindre leurs régiments dans l'Amérique du Nord. Le navire qui les transportera pourra être employé pour renvoyer ceux des hommes faisant partie des régiments de Meuron et de de Watteville et du 79e qui ne voudront pas s'établir comme colons. Des ordres seront transmis quant à la ligne de conduite à suivre vis-à-vis du 4e bataillon des Vétérans. 126

13 mars, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Envoie la liste des articles dont Bouchette a encore besoin pour le service de la frontière. 212

Incluse. Liste. 213

19 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet une requête de Robert Newton par laquelle celui-ci demande qu'on lui permette ainsi qu'à sa famille d'aller s'établir au Canada et qu'un passage lui soit donné. 129

Incluse. Requête de Robert Newton. Il montre les services qu'il a rendus et expose ses malheurs. Il demande qu'on lui vienne en aide ou bien qu'on lui donne les moyens d'aller s'établir au Canada. 130

1816.
21 mars, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet correspondance relative à la demande de restitution de l'établissement des Etats-Unis sur la rivière Colombie. Page 4

Incluses. L'amiral Dixon à Barrow, 19 mars. Transmet la lettre qui lui a été envoyée de Rio-Janeiro. 5

Baker à Dixon, 24 juillet 1815. Transmet copie d'une note du secrétaire d'Etat des Etats-Unis concernant la restitution de l'établissement des Etats-Unis sur la rivière Colombie. " La réclamation des Etats-Unis " est basée uniquement sur le traité, leur titre à des possessions sur cette " côte n'ayant jamais été reconnu par la Grande-Bretagne." 6

James Monroe à Baker, 18 juillet 1815. Réclame la restitution du poste sur la rivière Colombie, conformément aux stipulations du traité; demande une lettre à cet effet adressée à l'officier britannique commandant le poste en question. 7

Baker à Monroe, 23 juillet. N'ayant reçu aucune communication de son gouvernement, ne peut envoyer la lettre demandée; le renvoie à l'amiral Dixon. 8

23 mars, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet pour l'information de Bathurst copie d'une note des ministres américains, avec incluses, se rapportant à la conduite de l'officier commandant britannique et des magistrats du district occidental à l'égard des Etats-Unis, au meurtre d'un sauvage par un Américain, et aux mesures prises par le gouverneur américain du territoire. Demande quelles explications doivent être données. 214

Incluses. John Quincy Adams à Castlereagh, 21 mars. Se plaint que des officiers britanniques, les colonels Nicolls et James, incitent les sauvages à des actes d'hostilité contre les Etats-Unis, contrairement aux stipulations du traité et aux désirs du gouvernement britannique; craint que leur conduite n'amène la guerre. Aime à croire que des ordres seront transmis de nature à ne laisser aucun doute dans l'esprit de ces officiers que les dispositions de la Grande-Bretagne envers les Etats-Unis tendent vers la paix, qui ne peut être préservée qu'en tant que les deux nations n'outrepasseront pas les limites de leurs droits respectifs. Il est impolitique de tenir des armements considérables sur les lacs. Le gouvernement des Etats-Unis est prêt à s'engager à ne maintenir sur les lacs que l'armement nécessaire pour percevoir le revenu pourvu que le gouvernement britannique prenne le même engagement. L'armée des Etats-Unis n'est pas plus forte que celle du Canada et de la Nouvelle-Ecosse, et il ne peut y avoir de déclaration de guerre que par un acte du Congrès. Le désarmement mutuel sur les lacs serait une nouvelle garantie de paix. 215

Le colonel James au gouverneur Cass, 5 octobre. Un sauvage a été tué dans un canot près de la Grosse-Ile d'un coup de fusil tiré à bord d'un bateau contenant 8 ou 10 Américains. Une enquête sera tenue demain. Il est inutile de dire ce que font les sauvages dans pareil cas. 222

Le général Cass à James, 5 octobre. Une enquête aura lieu au sujet du prétendu meurtre d'un sauvage, et si la chose est prouvée le coupable sera puni. Les sauvages n'auront pas lieu d'user de représailles; les cours rendront justice. 223

Cass à James, 7 octobre. Le sauvage a été tué parce qu'il avait braqué un fusil sur McComb; la chose est attribuable aux habitudes de déprédation des sauvages; si ces habitudes ne sont pas réprimées, elles pourront avoir des conséquences encore plus graves. Le sauvage en question ayant été tué sur le territoire des Etats-Unis, aucun officier britannique n'a le droit d'exiger des renseignements à ce sujet. 224

James à Cass, 21 octobre. Transmet copie d'une lettre du sous-surintendant général des affaires des sauvages; il (Cass) ordonne sans doute restitution. 225

1816.

Caldwell à James, 21 octobre. Les Américains ont volé sur l'île de Pierre 8 chevaux et un poulain appartenant aux Kickapoos. Le prophète demande restitution. L'été dernier, les sauvages ont volé de l'autre côté de la frontière un certain nombre de chevaux, qui ont été ensuite remis à leurs propriétaires. Page 226

Cass à James, 26 octobre. Ne peut intervenir dans l'affaire dont Caldwell parle dans sa lettre. Le plein contrôle de chaque nation sur les sauvages et tous les autres dans les territoires respectifs; les sauvages doivent par conséquent s'adresser au gouvernement sous lequel ils vivent pour le redressement de leurs griefs. Tout ce qu'il peut dire, c'est qu'il avait été pris sur l'île de Pierre trois chevaux que l'on croyait appartenir à des habitants du territoire, et qui furent suivis par d'autres. Il avait été constaté que l'un de ces chevaux appartenait à un citoyen de Détroit; quant aux autres, ordre avait été donné de les restituer aux sauvages qui en étaient propriétaires lorsqu'ils viendraient les réclamer. 227

Proclamation par les magistrats du district occidental offrant une récompense de $500 pour l'arrestation du meurtrier du sauvage Kickapoo; en date du 18 octobre. 230

Contre-proclamation par Cass portant que le prétendu meurtre avait été commis sur le territoire des Etats-Unis et que la personne accusée devra être jugée par les tribunaux de ce pays. 231

27 mars, Gardes à cheval. Le duc d'York à Bathurst. Envoie un mémoire et des documents venant de Lady Prevost. 132

Incluses. Marques d'honneur conférées par le prince régent à Prevost, pour être placées sur son monument. 133

Mémoire de Lady Prevost. Elle montre les services rendus par sir George Prevost, défend sa conduite à Plattsburg, et demande une enquête afin de le réhabiliter dans l'opinion publique. 135

Relevé des opérations militaires à et près Plattsburg, sur le lac Champlain, par l'armée sous le commandement de sir George Prevost, baronnet, en septembre 1814. Les mouvements sont indiqués en détail. 144

28 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet requête de William Morrison, pensionnaire externe, par laquelle celui-ci demande un passage pour le Canada. Recommande qu'on accède à la demande de Morrison si la chose est possible. 163

Incluse. Requête. 164

10 avril, Gardes à cheval. Le duc d'York à Bathurst. Transmet une lettre du colonel Vassall, adjudant général de la milice du Canada: le colonel en appelle de la décision de l'administrateur en chef, portant qu'il n'avait pas droit aux mêmes allocations que l'adjudant général des forces, et suggère que des terres soient concédées aux miliciens sédentaires. 165

Inclus. Mémoire de Vassall. 166

23 avril, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet copie d'une lettre d'Owen, officier naval, pour qu'elle soit communiquée à Bathurst, le plus ancien sur les lacs, concernant la nomination d'un ministre et la construction d'une chapelle. 10

Incluse. Owen à Croker, 25 février. Demande qu'un ministre soit nommé et qu'une chapelle soit érigée à Kingston; par suite de l'absence d'instruction religieuse, la population tombe rapidement dans la barbarie et les matelots sont exposés à oublier les principes de morale qui ont pu leur être inculqués par le passé. 11

1er mai, Amirauté. Croker à Goulburn. Renvoie la lettre et le mémoire de John M. Hoffmeister, commis aux vivres; suggère qu'ils soient transmis au bureau du conseil. 12

1er mai, Amirauté. Barrow au même. Le conseil de l'amirauté approuve l'idée de Bathurst et suggère qu'un arrangement soit fait avec le ministre de Kingston pour que les matelots et les artificiers puissent avoir des

1816.

exercices religieux; il faudra communiquer à ce sujet avec le gouverneur du Haut-Canada. Le conseil de l'amirauté défrayera tout surcroît de dépenses qui pourra s'en suivre. Page 13

6 mai, Carlton House. Rapport du Conseil privé sur les réclamations pour parts de prise relativement au *Scorpion* et au *Tigress*, capturés sur le lac Huron; comment les parts devraient être divisées. Arrêté du conseil pour donner effet à la recommandation. 202

7 mai, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet copie d'une note de J. Q. Adams, avec documents se rattachant à la vente, dans les Indes Occidentales et à Halifax, d'esclaves pris pendant la dernière guerre, sous promesse de liberté, avec copie de réponse. 233

Incluses. Castlereagh à Adams, 30 avril. Les faits vagues mentionnés dans les dépositions au sujet des nègres ne permettent pas de tenir une enquête, sauf en ce qui concerne les cas signalés par Pat. Williams, C. Ironmonger et P. Hall; des renseignements ont été pris à l'égard de ces cas, et il espère que le gouvernement des Etats-Unis aidera à assurer la présence de Pat. Williams comme témoin sur une accusation de délit grave contre Wood, de Nassau, et le capitaine du *Moselle*, basée sur sa déposition. Le gouvernement tient tellement à ce que le crime soit puni s'il est prouvé, qu'il est prêt à payer toutes les dépenses du témoin et à l'indemniser libéralement des pertes que pourra lui causer son absence du pays natal. Relativement aux autres cas signalés dans les Bermudes et à Halifax, il (Castlereagh) ne peut comprendre comment un individu a pu annoncer publiquement qu'il allait se rendre coupable d'un crime. Au sujet des esclaves pris à bord du *Wilhelmina*, l'interprétation donnée par Adams au décret de la cour de vice-amirauté est erronée, attendu que leur "condamnation au roi," est le seul moyen légal d'empêcher qu'ils ne soient maintenus dans l'esclavage. Tous les autres cas seront l'objet d'une enquête, et il (Castlereagh) est convaincu qu'il sera démontré que loin d'être traités en esclaves les nègres jouissent de tous les droits d'hommes libres. 234

Adams à Castlereagh, 15 mars. Transmet une liste d'affidavits donnés par des citoyens des Etats-Unis, concernant la vente d'esclaves dans les Indes Occidentales et à Halifax. Le gouvernement des Etats-Unis était disposé lors de la conclusion de la paix de passer la chose sous silence; la question est maintenant soulevée non pas dans le but de créer de l'irritation, mais à cause du désir de lord Liverpool et de lord Castlereagh de sauvegarder l'honneur des officiers britanniques, de connaître les vrais coupables et de les faire punir comme ils le méritent. Dans la dénonciation primitive le nom d'aucun officier n'était mentionné; les noms de plusieurs officiers sont donnés dans les documents ci-joints. Relativement à l'invitation aux esclaves de quitter leurs maîtres, présume que la production de la proclamation sera suffisante. Si une enquête minutieuse établit qu'aucune vente d'esclaves n'a eu lieu, le gouvernement des Etats-Unis et les personnes qui ont porté les accusations n'hésiteront pas à déclarer qu'ils étaient sous une fausse impression, mais l'enquête devrait être tenue avec le concours des deux gouvernements. Le décret de la cour de vice-amirauté, à la Jamaïque, paraît indiquer que des esclaves ont été capturés sous forme de prix, et les autres documents font voir que des esclaves ont été vendus après avoir été pris. Une liste des esclaves pris pendant la guerre peut être fournie, et c'est au gouvernement britannique à montrer comment il en a été disposé. Les autorités locales des endroits où les esclaves ont été conduits ont suscité des obstacles lorsqu'on a voulu prendre des renseignements. 238

Décret de la cour de vice-amirauté de Saint-Jago de la Vega. 242

Déposition de Caleb Jones, concernant les nègres pris par les soldats britanniques. 244

1816.

Autres dépositions, savoir, celles de Richard Hause (246); Dr W. M. Weems (247); Dr Thomas Paran (248); Edward Ironmonger (249); Patrick William (250); John Hamilton Brown (251); Freeman Tyler (254); Michael Janny (257); Thomas L. Hall (262). Pages 246 à 262

14 mai, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet lettre de Bouchette. Le duc de Kent s'est trompé en supposant que le duc d'York interviendrait en faveur de Bouchette. Le duc d'York ne voit pas de mal à ce que ces démarches soient faites, mais il n'en dépend pas de lui que Bouchette obtienne ou non le titre de chevalier. 173

17 mai, Gardes à cheval. Le même au même. Transmet lettre de Drummond au sujet du licenciement des hommes du 10e bataillon des Vétérans Royaux; ces hommes promettent de devenir de bons colons en Canada. 174

Incluse. Drummond à Torrens, 21 février. Attire l'attention sur la nécessité d'autoriser le payement des pensions des hommes congédiés afin de leur permettre de s'établir comme colons. 175

18 mai, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet, pour être communiquée à Bathurst, copie d'une lettre de Rolfe et Kurty (Kurtz ?), qui offrent de recruter en Allemagne les personnes qui désirent émigrer en Canada. 264

Incluse. Lettre de Rolfe et Kurty (Kurtz ?). 265

20 mai, Amirauté. Barrow à Goulburn. Il n'y a pas de règlements concernant les officiers de l'armée qui voyagent sur les lacs; ils doivent fournir leur propre ordinaire. 14

23 mai, Amirauté. Le même au même. La commission nommant Sherbrooke vice-amiral des provinces, etc., dont il est le gouverneur, est prête à être délivrée. 15

23 mai, Gardes à cheval. Torrens au même. Transmet copie de sa lettre à Wilson au sujet de son malentendu avec Drummond concernant le commandement des forces. 176

Incluses. Torrens à Wilson, 16 mai. A reçu sa dépêche avec copies de lettres. Transmet un extrait de sa lettre au général lord Charles Somerset au sujet de l'insistance de celui-ci pour la révocation immédiate de son prédécesseur; Somerset était plus recevable que lui (Wilson) à demander la chose. Drummond a bien fait d'adopter la ligne de conduite qu'il a suivie et de ne pas lui permettre (à Wilson) de partir, ce qui aurait été contraire à l'objet de sa nomination comme officier de l'état-major. 177

Torrens au général lord Charles Somerset, 1er septembre 1814 (extrait). Si l'on avait supposé qu'il s'immiscerait dans l'administration de son prédécesseur avant son départ, des instructions auraient été données pour empêcher la chose. 179

1er juin, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Demande qu'un passage pour le Canada soit donné à Widdrington; il est à désirer qu'il parte par le même bateau que sir Robert Hall. 180

4 juin, Amirauté. Barrow au même. Le major général Widdrington pourra s'embarquer pour le Canada à bord du *Wye*. 16

7 juin, Gardes à cheval. Torrens au même. Envoie la liste des membres de la famille et de la suite de Widdrington, pour lesquels un passage est demandé à bord du *Wye*. 181

7 juin, Gardes à cheval. Le même à Widdrington. Il pourra s'embarquer à bord du *Wye*. 182

8 juin, Carlton House. Arrêté du conseil sanctionnant l'Acte du Bas-Canada allouant un salaire au président de la Chambre d'Assemblée. 207

13 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Le capitaine Piper, aide de camp de Widdrington, pourra s'embarquer à bord du *Wye*. 17

17 juin, Gardes à cheval. Torrens au même. Son Altesse Royale, vu les circonstances particulières dans lesquelles se trouve Widdrington, croit recommander celui-ci à la bienveillance de Bathurst. Lettre de Widdrington incluse. 183

1816.

Incluse. Widdrington à Torrens, 15 juin. Bathurst a refusé un passage à sa famille à cause de la règle que les officiers généraux n'ont pas droit aux mêmes privilèges que les gouverneurs sous ce rapport; vu la mort de son fils aîné et de sa femme, ses filles ne peuvent être laissées en arrière, et il demande qu'un passage lui soit accordé. Page 184

18 juin, Amirauté. Barrow à Goulburn. Comme John Lloyd, ex-premier lieutenant de l'*Océan* doit recevoir £200 pour ses services à la Nouvelle-Orléans, le conseil de l'amirauté a révoqué l'ordre de lui payer £50 en règlement de sa réclamation. 18

20 juin, Amirauté. Le même au même. Au sujet de la révocation de l'ordre de payer £50 à Lloyd, il devra informer Bathurst qu'une traite pour ce montant a été remise à Lloyd le 15. 19

22 juin, Gardes à cheval. Torrens au même. Transmet des requêtes de la part d'invalides externes, etc., qui demandent la permission d'aller s'établir en Canada comme colons. 186

4 juillet, Amirauté. Croker au même. Envoie copie d'une lettre de Henry Noble, matelot à bord du vapeur *Leander*, concernant son service sur les lacs. Si ce qu'il dit est vrai, on devra donner instructions de le congédier. 21

Incluse. Noble à Croker, 27 juin. Parle de son service sur les lacs. Demande à être renvoyé en Canada. 22

6 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Il ne sera pas alloué de fret au commandant des navires de Sa Majesté sur les lacs pour le transport des argents publics, lesquels devront être embarqués sous la surveillance d'un commissaire. 24

6 juillet, Amirauté. Le même au même. Attire l'attention sur la nécessité de rendre la communication plus facile entre Halifax, Québec et les lacs. 25

6 juillet, Amirauté. Le même au même. Transmet copies de lettres d'Owen concernant le transport de canons, etc., au débarcadère de Holland; ces canons ont été envoyés par voie de terre à Nottawasaga et doivent être transportés sur l'île de Drummond ou à Amherst cet été. 26

Incluse. Owen à Hambly. Instructions pour le transport de canons de la rivière Holland à la baie de Kempenfeldt. Le nombre des hommes et d'autres détails sont indiqués. 27

6 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Le conseil de l'amirauté désire qu'instructions soient données au gouvernement du Canada de concéder des terres aux artificiers sur l'établissement naval aux mêmes conditions que celles auxquelles sont soumises les concessions que l'on fait aux soldats de l'armée. 31

6 juillet, Amirauté. Le même au même. Transmet copie d'une lettre de sir Edward Owen à Drummond concernant la frontière au Long-Saut et l'établissement d'une station sur la Grande-Rivière. Dans cette lettre Owen dit qu'il préfère l'île aux Noix à Saint-Jean comme emplacement pour la station navale. 32

Inclus. Le commodore Owen à Drummond, 16 juin. La frontière à Saint-Régis est assez correcte pour faire supposer qu'il n'y aura pas lieu de la modifier plus tard. Recommande qu'une station soit établie sur la Grande-Rivière pour le lac Erié. L'établissement naval pour le lac Champlain devrait être à l'île aux Noix au lieu de Saint-Jean, mais les ouvrages qui se trouvent actuellement sur cette île n'offrent pas la protection nécessaire. 33

7 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmets des documents se rapportant au mode de transport des munitions. 35

Incluses. Ordre donné par le capitaine Owen, en date du 16 novembre 1815, de faire inspecter les salaisons et d'envoyer un relevé de ce qui manquera, afin d'éviter les irrégularités. 37

Le capitaine Owen à Drummond, 20 décembre 1815. Objections contre le système suivi pour le transport des munitions; l'économie qui pourrait être effectuée. 39

1816.

I. W. Clarke au capitaine Owen, 28 décembre. Dit que le transport des munitions se fait à l'entreprise, suivant la méthode approuvée par le commodore Owen. Page 42

Le capitaine Owen à Walker, aide-magasinier naval, 31 décembre. Désapprouve les arrangements qu'il a faits pour le transport des munitions; ne met pas son zèle en doute, mais lui reproche son manque de réflexion. Lui trace la ligne de conduite à suivre à l'avenir. 44

Edward Laws au capitaine Owen, 9 février 1816. Etat indiquant les profits considérables réalisés par les entrepreneurs pour le transport des munitions; recommande que le sous-magasinier naval loue les convois; mais si l'on décide de suivre encore le système d'adjudication, l'entreprise devrait être divisée de manière à permettre aux personnes maintenant exclues de soumissionnier. 48

Formule de contrat pour le transport des munitions. 50

7 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet un extrait d'une lettre du capitaine Owen concernant l'établissement d'une usine à fer à Gananoque et une offre de la part de Henderson de construire l'usine en question, avec la réponse de Gore à Owen. 52

Incluses. Owen à Croker, 21 février 1816 (extrait). Recommande que l'offre de la part de Henderson d'établir une usine à fer à Gananoque soit acceptée. Il y a d'autres offres, mais elles comportent toutes une aide pécuniaire de la part du gouvernement. 53

William Henderson, Québec, à Owen, 15 janvier. Offre d'établir une usine à fer dans le Haut-Canada pour le service naval. 55

Gore à Owen, 12 février. Observations sur l'offre de la part de Henderson d'établir une usine à fer. 62

7 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet copie d'une lettre du capitaine Baumgardt, commandant à l'île aux Noix, concernant la saisie par l'officier de douane des Etats-Unis d'un bateau en dedans des lignes britanniques. 64

7 juillet, Worthing. Adam Gordon au même. Désire savoir quelle réponse il doit donner à l'évêque de Québec au sujet d'une concession de terres que celui-ci a demandée dans le Haut-Canada. 117

8 juillet, Affaires étrangères. Hamilton au même. Castlereagh ne voit rien qui s'oppose à ce qu'un salaire de £500 par année soit payé à Bouchette comme arpenteur général pour la frontière, ce salaire devant courir de la date où Bouchette acceptera la place. 266

15 juillet, Amirauté. Barrow au même. Transmet copie d'une lettre du capitaine Hall relativement aux ouvrages de défense à ériger à Penetanguishene lorsque Nottawasaga aura cessé d'être le siège de la station navale sur le lac Huron. 65

Incluse. Hall à Croker, 12 juillet. Recommande que des ouvrages de défense soient ériges à Penetanguishene lorsque la station navale y aura été établie. 66

17 juillet, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Bagot avec copie d'un acte à l'effet de régler le commerce avec les tribus sauvages adopté par les Etats-Unis. 267

Inclus. Bagot à Castlereagh, 4 juin. Envoie copie d'un acte à l'effet de régler le commerce avec les tribus sauvages dans les Etats-Unis, les dispositions de cet acte comportant l'exclusion complète des sujets britanniques du territoire américain. 268

L'acte. 269

17 juillet, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet une dépêche de Bagot avec correspondance au sujet des déserteurs enrôlés dans l'armée américaine. 272

Incluses. Bagot à Castlereagh, 4 juin. Avait attiré l'attention de Monroe sur le fait que plus de 20 déserteurs avaient été enrôlés dans l'armée américaine, à Détroit, et avait protesté contre la chose. Monroe lui avait dit que c'était là une violation flagrante des ordres généraux du

1816.

département de la guerre. Avait donné à entendre à Monroe qu'une remontrance formelle serait faite; transmet copie de la note. Page 273

Le lieutenant-colonel James à Harvey, 2 mars. Envoie une liste partielle des hommes qui ont déserté et ont été enrôlés dans l'armée des Etats-Unis. Plusieurs déserteurs de cette armée ont offert leurs services à l'Angleterre, mais leurs avances ont été invariablement rejetées; le soin qu'on a toujours pris pour empêcher les défections dans l'armée des Etats-Unis. 275

Bagot à Monroe, 24 mai. L'enrôlement de déserteurs dans l'armée des Etats-Unis est incompatible avec les relations amicales des deux pays voisins. Aime à croire que le gouvernement américain prendra des mesures pour que cela cesse. Les commandants britanniques ont invariablement refusé de recevoir les déserteurs des Etats-Unis et les ont forcés de quitter la frontière dans les 12 heures. 279

18 juillet, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet copie des instructions données à Bagot et de la correspondance entre Bagot et Monroe au sujet de la délivrance des noirs et dix hommes de couleur pris à bord des navires britanniques et encore détenus prisonniers. 279

Incluses. Correspondance, savoir: Bagot à Monroe, 10 mai (280); Bathurst (ce devrait probablement être Castlereagh et c'est sans doute une erreur du copiste qui a transcrit les documents pour en donner communication à Goulburn) à Bagot, 20 novembre 1815 (281); Monroe à Bagot, 15 mai 1816 (283); le même au même, 30 mai (284); Bagot à à Monroe, 24 mai (286); Bagot à Castlereagh, 4 juin (287). 280 à 287

(Les prisonniers en question furent délivrés aux autorités britanniques).

27 juillet, Halifax. Le contre-amiral Griffith à Croker (n° 54). Ayant été averti par Bagot que des négociations avaient été entamées avec les Etats-Unis concernant les pêcheries, il a révoqué les instructions qu'il avait données aux croiseurs, afin que rien n'entrave la marche des négociations en question. 107

Incluses. Hamilton (ministère des Affaires étrangères) à Croker, 20 mai. Bagot a été autorisé à négocier avec les Etats-Unis au sujet des pêcheries. L'amirauté est priée de donner instructions aux officiers de la marine d'obéir aux ordres qu'ils pourront recevoir de Bagot. 109

Griffith à Croker, 16 juin 1815. Ordre a été donné à l'*Espoir* de surveiller les navires américains qui font la pêche dans le Saint-Laurent, et au *Jaseur* de suivre les mouvements des navires étrangers qui pêchent au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse. On avertira les équipages de ces navires de cesser de pêcher sous peine de saisie et de confiscation, attendu que les privilèges de pêche ont été abrogés par la guerre, et les bateaux étrangers qui entreront dans les ports ou havres de ces districts, sauf en cas de détresse, devront être saisis. 110

Goulburn à Croker, 21 juin 1815. Envoie copie des dépêches de Bathurst au vice-amiral sir R. G. Keats. 111

Bathurst à Keats, 17 juin 1815. En vertu du traité de 1783, les Américains avaient les privilèges de pêcher dans les eaux britanniques et d'établir des postes de pêche sur les côtes; ce privilège a été abrogé par guerre et n'a pas été renouvelé par le nouveau traité. Les pêcheurs des Etats-Unis ne devront pas être gênés sur le Grand Banc de Terreneuve ou en pleine mer, mais on les empêchera d'établir des postes de pêche sur le territoire britannique. Si, cependant, par suite de leur ignorance des conséquences de la guerre ils avaient formé des établissements qui ne pourraient être abandonnés immédiatement sans perte considérable, on ne les inquiétera pas cette année, à moins qu'ils ne tentent de faire un commerce de contrebande, mais on leur fera comprendre qu'ils ne devront pas compter sur l'indulgence du gouvernement à l'avenir. 112

1816.

Bathurst à Keats. 17 juin 1815. Comme la saison est tardive, il est probable que des pêcheurs vont encore arriver des Etats-Unis; le principe d'exclusion ne devra pas être appliqué à leur égard. Ils devront cependant recevoir le même avertissement que celui qui a été donné à ceux qui faisaient la pêche avant son arrivée. Page 115

29 juillet, Amirauté. Croker à Goulburn. Transmet rapports et correspondance concernant les fortifications que doivent ériger les Américains. Envoie aussi une liste des noms données à divers endroits sur les lacs du Canada. 67

Incluses. Owen à Croker, 16 mai. Transmet copie d'une lettre de Baumgardt concernant la fortification de Rouse's-Point par les Etats-Unis. 68

Baumgardt à Owen,—mars. Signale les mesures prises par les Etats-Unis pour fortifier le lac Champlain. 69

Owen à Croker, 12 juin (extrait). Les deux navires à trois ponts à Sackett's Harbour ont été mis en état de prendre la mer et la construction de l'autre fort à Rouse's-Point a été commencée. 70

Liste des noms à employer dans les documents officiels pour désigner divers endroits sur les lacs. 71

16 août, Amirauté Croker à Goulburn. Transmet copie d'une lettre du comité d'artillerie relativement à l'ordre donné par Wilson de déposer à Québec l'artillerie pour les navires sur les lacs; demande que Bathurst donne des ordres pour que l'artillerie soit expédiée à sa destination. 75

Incluses. Crew à Croker, 14 août. Veut que l'on évite les dépenses se rattachant au débarquement à Québec des munitions destinées à être envoyées à Kingston pour les navires sur les lacs. 76

Croker à Goulburn, 26 août. Transmet correspondance concernant l'emploi des navires de guerre pour empêcher la contrebande et pour transporter les troupes ainsi que les munitions; il ne voit pas pourquoi les navires ne seraient pas employés au service de transport en question. 78

Owen à Croker, 1er juin. Transmet correspondance avec le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada et avec l'administrateur en chef. Position des officiers de la marine sur les lacs; son désir de mettre un terme au tripotage dans le transport des munitions, etc. 79

Owen à Drummond, 20 mars. Attire l'attention sur la politique de l'intendance au sujet du transport des munitions, politique qui encourage les colons à s'établir aux Etats-Unis. Si des navires sont nécessaires, il vaudrait mieux les faire construire en Canada que de les acheter chez les Américains. Il n'y a pas eu de pertes dans le transport des munitions par les navires de Sa Majesté, mais le système suivi pour transporter les munitions de Nottawasaga laisse à désirer; il est prêt à affecter tous les navires de Sa Majesté à ce service. Le capitaine Bourchier n'a pas encore envoyé de rapport au sujet des avantages que présenterait un chemin partant de Burlington. 80

Bourchier à Owen, 2 mars. A recommandé d'acheter un navire chez les Américains. McDouall se plaint de pertes dans le transport des munitions et recommande un changement radical. Discute les avantages qu'offrirait un chemin partant de Burlington pour le transport des munitions du lac Ontario au lac Erié. 83

Drummond à Owen, 13 avril. A donné instructions au commissaire général de lui fournir des renseignements concernant la goélette que l'on prétend avoir été achetée dans les Etats-Unis pour le transport des munitions; il ne peut croire la chose, vu qu'il n'a jamais autorisé cet achat. A demandé au commissaire général de lui communiquer son offre (l'offre d'Owen) pour le transport des munitions, etc. 86

Robinson à Foster, 13 avril. Aucun navire n'a été construit pour l'intendance; les entrepreneurs pour le transport des munitions ont pu en faire construire un, mais il n'avait rien à voir à cela. A donné ins-

1816.

tructions aux officiers de l'intendance d'accepter l'offre d'Owen pourvu que les officiers des navires de guerre signent les reçus ou connaissements. Page 87

Owen à Drummond, 21 avril. Même si le navire pour le transport des munitions n'a pas été directement commandé par le commissariat, on n'aurait pas dû le faire construire dans les Etats-Unis. Il n'y avait pas besoin de faire de stipulation quant à la signature des reçus pour les munitions envoyées par les navires de Sa Majesté ; les reçus sont signés par le maître d'équipage et non par le capitaine. 89

Owen à Gore, 27 mai. Le remercie de lui avoir communiqué l'opinion du procureur général au sujet du droit des navires des deux nations de naviguer sur les lacs et de la visite des navires publics. Le fait que le percepteur de la douane a seul le droit de visiter les navires sur les lacs donne une nouvelle orientation au service naval. Transmettra l'opinion ainsi que la décision de Son Excellence. 91

Owen à Gore, 21 mars (extrait). Demande que les officiers de la marine soient autorisés à prêter leur concours pour empêcher la contrebande, comme la chose se fait dans le Royaume-Uni. 93

Bourchier à Owen, 2 mars (extrait). Espère que le gouvernement gardera toutes les terres sur une distance de 4 milles en remontant la Grande-Rivière ; un grand nombre de colons mènent une mauvaise vie et l'endroit le plus rapproché où il y ait un magistrat est au Creek de Quarante-Milles ; il a agi lui-même comme magistrat et il croit avoir droit de le faire au besoin ; demande qu'on lui trace la ligne de conduite à suivre. 95

Gore à Owen, 14 mai. Transmet l'opinion du procureur général ; l'autorité civile suffit pour faire observer les lois du revenu. 96

L'opinion du procureur général. 97

26 août, Gardes à cheval. Le duc d'York à Bathurst. Demande la révocation de l'ordre donné par le prince régent de ne plus accorder de solde ni d'allocations aux officiers-inspecteurs de la milice dans le Canada et la Nouvelle-Ecosse. 187

4 septembre, Affaires étrangères. Joseph Planta, fils, à Goulburn. Transmet par ordre de Castlereagh une plainte de la part du ministre américain au sujet de la conduite des marins britanniques sur le lac Erié. Demande qu'instructions soient données aux officiers de la marine de ne rien faire qui puisse affecter les relations amicales qui existent entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. 291

Incluses. John Quincy Adams à Castlereagh, 29 août. Transmet une plainte et des affidavits portant que des hommes armés, faisant partie de l'équipage du navire de guerre britannique *Tecumseh*, avaient illégalement abordé plusieurs bateaux américains ; demande que des ordres soient envoyés pour que la chose ne se répète plus. 292

Cass à l'officier commandant le *Tecumseh*, 6 juin. Se plaint officiellement de la conduite des marins britanniques envers les navires américains. 293

Affidavits à l'appui de la plainte. 294 à 302

6 septembre, Amirauté. Croker à Goulburn. Le conseil de l'amirauté préfère l'entrée de la Grande-Rivière comme emplacement pour le principal dépôt et la station navale sur le lac Erié ; la question de l'approfondissement de la rivière ou de la construction d'un môle pourra être laissée à la discrétion de l'ingénieur en chef. Renvoie à Bathurst le rapport d'Owen au sujet de l'abaissement des eaux dans le lac Erié, Owen recommandant dans ce rapport qu'une jetée soit construite dans la baie Mohawk. 99

Incluses. Le commodore Owen à Croker, 31 août. Attire son attention sur l'abaissement des eaux dans le lac Erié et recommande qu'une jetée soit construite à l'endroit qu'il a déjà indiqué. Il fait bâtir une hutte et a chargé une personne fiable de surveiller l'élévation et l'abaissement

1816.

des eaux, l'effet du mauvais temps et des vents en été et de la glace en hiver. Transmet copie de sa lettre à Bourchier, avec carte. Observations sur la classe de navires requis, etc. Page 100

Le commodore Owen à Bourchier, 24 octobre 1815. Retour du *Huron* avec Harris, sous-ingénieur hydrographe, à bord ; s'il arrête à la Grande-Rivière il devra porter son attention sur les points marqués A, B et C sur la carte pour voir si à ces endroits ou dans le voisinage il y a des facilités pour ériger un môle dans le but d'abriter les navires de guerre en hiver. 104

Carte du lac Erié. 104*a*

6 septembre, Affaires étrangères. Joseph Planta, fils, à Goulburn. Transmet dépêche de Bagot avec note de Monroe concernant l'enrôlement des déserteurs de l'armée britannique. 303

Incluses. Bagot à Castlereagh, 4 juillet. Envoie note de Monroe. 304

Monroe à Bagot, 12 juin. Relativement au prétendu enrôlement des déserteurs britanniques, McComb, commandant sur la frontière, a reçu instructions de tenir une enquête et de faire rapport. Si des déserteurs ont été réellement enrôlés, la chose a été faite contrairement à des ordres positifs. 305

24 septembre, Affaires étrangères. Joseph Planta, fils, à Goulburn. Transmet dépêche (avec incluses) de Bagot concernant l'enrôlement des déserteurs britanniques dans l'armée des Etats-Unis. 306

Incluses. Bagot à Castlereagh, 12 août. Transmet copie d'une note de Monroe au sujet de l'enrôlement des déserteurs. 307

Monroe à Bagot 20 juillet. Envoie copie d'une lettre du général McComb portant qu'aucun déserteur n'avait été admis dans l'armée américaine ; si des déserteurs ont été enrôlés la chose a été faite sans sa sanction et contre son intention. Verra ce qui en est. 308

McComb à Monroe, 20 juin. Il n'y pas eu de recrutement depuis la guerre, mais comme les substitutions sont permises, des déserteurs ont pu se faufiler dans l'armée par ce moyen. Des règlements plusstricts ont été adoptés. La parfaite harmonie qui existe entre les officiers de part et d'autre. 309

25 septembre, Affaires étrangères. Joseph Planta, fils, à Goulburn. Transmet dépêche de Bagot, avec incluses, relativement aux dispositions hostiles des sauvages envers les Etats-Unis. 311

Incluses. Bagot à Castlereagh, 12 août. Sherbrooke a fait rapport que les sauvages Mississipis étaient animés de sentiments hostiles envers les Etats-Unis depuis qu'il avait été question de construire des forts contrairement au traité de paix. A communiqué à Monroe le rapport de Sherbrooke et lui a fait connaître les mesures que celui-ci est à prendre pour calmer l'excitation des sauvages, ces derniers ayant été avertis qu'ils ne seraient pas secourus par la Grande-Bretagne. Monroe affirme qu'un fort seulement doit être construit, savoir : à la Baie Verte, où il y en a toujours eu un. Croit que les craintes des sauvages ne sont que trop fondées et que le fort en question n'est qu'une partie de tout un système de défenses. 312

Sherbrooke à Bagot, 15 juillet. Signale les dispositions hostiles des sauvages envers les Etats-Unis et indique les mesures qu'il a prises pour calmer leur excitation. 314

McDouall au secrétaire militaire, 17 juin. Le poste de l'Ile de Drummond n'est pas en état de défense ; l'excitation règne parmi les sauvages Mississipis depuis qu'on leur a donné à entendre que les Etats-Unis se proposaient de construire des forts sur leurs terres avec ou sans leur consentement. Les sauvages croient qu'on veut les exterminer. Les chefs sont mécontents parce qu'on ne veut pas leur dire s'ils peuvent ou non compter sur l'aide de la Grande-Bretagne. Son embarras, causé par le silence qui lui a été imposé. Les Américains établis à Makinac font

1816.

tout en leur pouvoir pour augmenter le mécontentement des sauvages, et la faible quantité de poudre qui a été donnée à ceux-ci leur servira de prétexte pour répandre le bruit qu'on leur fournit les moyens de faire la guerre. Les violentes mesures adoptées à Makinac et la détermination d'exclure les commerçants britanniques du territoire des sauvages; l'indignation des sauvages lorsque cela sera connu. A occupé les hauteurs avec de petits canons. Page 315

McDouall au secrétaire militaire, 19 juin. Le retard dans la réception des lettres l'empêche d'exécuter les ordres plus vite qu'il ne le fait. Difficultés que l'on rencontre relativement à l'achat de l'île et obstacles suscités par les Américains. Regrette que Sherbrooke n'ait pas approuvé l'achat des quelques sabres, ceintures et épaulettes destinés à être présentés aux chefs sauvages comme marque d'appréciation de leur zèle et de leur bravoure; McKay et lui paieront chacun la moitié du coût de ces objets. 321

McDouall au secrétaire militaire, 19 juin. Arrivée de 400 sauvages, Sioux pour la plupart; le nombre s'élèvera avant longtemps à 1,500. Croit que les sauvages ont formé une ligue puissante, que les Américains auront de la difficulté à subjuguer. Position délicate dans laquelle il se trouve vu la présence de l'armée sauvage. Les sauvages s'attendent qu'on les appuyera dans leur revendication des terres qui leur ont été assurées par le traité, que les Américains cherchent à violer. Leur horreur à l'idée que les commerçants britanniques vont être exclus de leur territoire; agira avec circonspection; les présents donnés aux sauvages leur serviront de prétexte pour répandre d'un bout à l'autre des Etats le bruit qu'on les encourage à la guerre et qu'on leur fournit les moyens de la faire. 324

Hall, secrétaire militaire, à McDouall, 4 juillet. Les lettres se rapportant à la construction d'un blockhaus et à d'autres sujets seront soumises au gouverneur général, à son arrivée. Il (McDouall) ne devra pas correspondre directement avec les autorités des Etats-Unis; devra communiquer avec le gouverneur général, qui, lui, correspondra avec les Etats-Unis par l'entremise du ministre résident. 327

Addison, secrétaire militaire, à McDouall, 15 juillet. Il devra faire tout en son pouvoir pour ramener les sauvages à de meilleurs sentiments envers les Etats-Unis. Il devra les engager à retourner paisiblement chez eux; il devra leur faire bien comprendre que le gouvernement britannique ne les appuiera pas dans des actes d'hostilité, mais que les plaintes qu'ils pourront faire seront l'objet de l'attention immédiate du gouvernement, ce qui sera pour eux un moyen plus sûr d'obtenir le redressement de leurs griefs que de recourir à la violence. Le commandant des forces approuvera la construction du blockhaus. 328

27 septembre, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet lettre, etc., de Sherbrooke demandant qu'une allocation soit accordée à de Watteville pour faire le voyage de Québec en Angleterre. Recommande que Bathurst se rende à cette demande. 189

30 septembre, Affaires étrangères. Hamilton au même. Transmet copie d'une dépêche de Bagot, avec incluses, concernant la réduction des armements navals sur les lacs. 330

Incluses. Bagot à Castlereagh, 12 août. Parle de sa conférence avec Monroe au sujet de la réduction des armements sur les lacs. 331

Extraits du *Pittsburg Mercury*. Les navires britanniques auraient tenu une conduite arrogante sur le lac Erié. 337

Bagot à Monroe, 26 juillet. Le prince régent croit comme M. Adams que les armements navals sur les lacs devraient être réduits, mais il aimerait à connaître ce que le gouvernement des Etats-Unis a à proposer à ce sujet. 541

Monroe à Bagot, 2 août. Le président propose l'arrangement suivant au sujet de la réduction des armements navals sur les lacs: chaque

1816.

nation aura sur le lac Ontario un navire de pas plus de 100 tonneaux de port, avec un canon de 18; sur les lacs d'en haut il y aura pour chaque nation deux navires du même port et du même armement, et sur le lac Champlain un navire aussi du même port et du même armement; tous les autres navires seront désarmés et on ne pourra de part et d'autre construire ou armer de nouveaux vaisseaux sur les côtes de ces lacs. Autres conditions. Page 343

Bagot à Monroe, 6 août. N'est pas autorisé de faire de convention et communiquera la proposition à son gouvernement. Donnera cependant effet à tout arrangement qui pourra être fait pour suspendre la construction et l'équipement de navires armés sur les lacs. 346

Monroe à Bagot, 12 août. Propose que les arrangements suggérés dans sa note antérieure soient acceptés provisoirement, et si sa proposition est agréée, des ordres seront donnés pour donner effet aux arrangements en question. S'il n'a pas le pouvoir de ce faire, lui demande de lui envoyer une liste des navires britanniques qui font actuellement le service sur les lacs, avec l'assurance que la flotte ne sera pas augmentée pour le moment, et le gouvernement des Etats-Unis donnera des ordres stricts pour que le nombre des navires américains n'excède pas celui des vaisseaux britanniques. 348

Bagot à Monroe, 13 août. Ne peut faire de convention, même provisoirement, quant à l'effectif auquel les forces respectives des deux nations devront être limitées sur les lacs. N'a pas en sa possession un relevé exact du nombre des navires en commission; s'en procurera un et le lui transmettra; en attendant, la flotte ne sera pas augmentée. 350

22 octobre, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet dépêches (avec incluses) de Bagot concernant la visite d'un navire américain par un officier britannique. 351

Incluses. Correspondance, savoir: Bagot à Castlereagh, 1er septembre; Bagot à Monroe, 16 août; Monroe à Bagot, 14 août; Cass à Monroe, 26 juillet; le major Belton à McComb, 24 juillet; John R. Williams à Cass, 24 juillet; McComb à Crawford, 25 juillet. 352 à 362

18 novembre, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet des observations par le lieutenant-colonel James, un officier intelligent, récemment arrivé du Canada. (La date est presque illisible; c'est probablement le 2.) 190

Incluse. Le lieutenant-colonel James à Torrens, 7 novembre. Envoie des observations sur des choses qui se sont passées à Détroit; le quartier général du district occidental devrait être transféré d'Amherstburg à Delaware. 191

Exposé détaillé des moyens employés à Détroit pour induire les soldats britanniques à déserter. La conduite injuste du gouverneur Cass. 192

18 novembre, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet, pour être soumis à Bathurst, un mémoire de Wm Clarke, un invalide externe. Clarke demande qu'on lui permettre d'aller s'établir en Canada. 196

Inclus. Mémoire. 197

20 novembre, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet, pour être reférée à Bathurst, une requête de Nathaniel Ellis, autrefois du 49e, pour permission d'aller se fixer en Canada comme colon. Corrobore ce que dit Ellis. 200

30 novembre, Amirauté. Croker au même. Ker, juge de la cour de vice-amirauté du Bas-Canada, n'a pas été révoqué, mais une lettre destinée au juge provisoire à Halifax et l'avertissant que ses services n'étaient plus requis, a été envoyée par erreur à Ker; de là son mémoire. 105

Une note du même porte que la mémoire de Ker a été renvoyé, mais il en demande une copie pour être déposée aux archives. 106

21 décembre. Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet une dépêche (avec incluses) de Bagot couvrant la correspondance avec le secrétaire d'Etat des Etats-Unis au sujet des forces navales des deux nations sur les lacs du Canada. 363

1816.

Incluses. Bagot à Castlereagh, 9 novembre. Transmet copie de sa note à Monroe avec une liste des navires sur les lacs. Page 364

Bagot à Monroe, 4 novembre. Envoie une liste des navires sur les différents lacs. 366

Liste des navires britanniques. 370, 371 et 372

Bagot à Monroe, 8 novembre. N'a pas reçu de relevé au sujet des navires sur les lacs d'en haut. 373

Monroe à Bagot, 8 novembre. La force navale sur les lacs d'en haut est comprise dans le relevé pour le lac Erié. 374

Le même au même, même date. A envoyé des ordres au sujet de la force navale dans le sens de sa lettre du 7. 375

26 décembre, Whitehall. Lack à Goulburn. Les circonstances justifiaient la décision prise par Sherbrooke d'ouvrir certains ports intérieurs pour l'admission en franchise de la farine et d'autres denrées importées des Etats-Unis.

Sans date. Instruments et livres nécessaires pour vérifier la latitude et la longitude fixées dans le 5e article du traité de Gand. 20

Bureaux publics, 1816.

Q. 139.

1816.

1er janvier, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. A la suite des représentations de Drummond, ordre a été donné au sous-directeur général des postes de préparer un rapport détaillé au sujet de la communication postale entre Québec et le Haut-Canada. Page 234

2 janvier. Trésorerie. Lushington au même. Transmet, pour être référés à Bathurst, des documents relatifs à une pension pour la femme de feu le major McKee. 79

2 janvier, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Transmet une lettre du sous-directeur général des postes du Canada dans laquelle celui-ci propose que toutes les lettres pour le Haut et le Bas-Canada soient envoyées par New-York. Comme cette proposition couvre les lettres publiques, Bathurst est prié de dire ce qu'il en pense. 235

Incluse. Heriot à Freeling, 2 novembre 1815 (extrait). Recommande que les lettres pour le Haut et le Bas-Canada soient envoyées par New-York. 236

3 janvier, Castle Street. Hamilton à Goulburn (?). Envoie un état des sommes votées par le parlement en 1815 pour aider la Société pour la propagation de l'Evangile à défrayer ses dépenses. Il est proposé que £150 par année soient payés à chacun des quatre ministres additionnels dans le Haut-Canada, et aux deux ministres dans le Bas-Canada, la société devant leur allouer £50 par année sur ses propres fonds. 242

3 janvier. Artillerie. Crew à Bunbury. Transmet le mémoire de John Bland en réponse au rapport du comité des officiers d'artillerie sur les fusils à répétition de son invention, et demande si une nouvelle enquête et une autre épreuve devraient avoir lieu. 36

10 janvier, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Relativement à la note de Drummond attirant l'attention sur la position critique des femmes et des enfants de plusieurs des feus officiers de la milice du Canada, et principalement sur le cas de R. Richardson, qui a été grièvement blessé,—recommande qu'on alloue à celui-ci un schelling par jour, mais c'est la législature du Canada qui devrait pourvoir à la chose. S'il se présente des difficultés, Bathurst devrait faire inscrire une somme pour cela dans le prochain budget. 81

10 janvier, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Pelly, lieutenant-gouverneur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Bathurst. La situation éloignée de l'établissement de la Rivière-Rouge est un fort argument à l'appui des prétentions de ceux qui réclament la protection militaire contre la violence; la population aurait plus que doublé si les colons avaient été protégés. Ils ont enduré des privations

1816.

au commencement, mais aussitôt qu'ils se sont mis sérieusement à cultiver ils ont obtenu d'abondantes récoltes, ce qui a été la cause de l'animosité qui leur a été témoignée. La conspiration de la Compagnie du Nord-Ouest pour détruire l'établissement a été formellement dénoncée par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, qui est la gardienne de la paix du territoire qui lui a été concédé par charte. Lorsque des accusations seront portées contre les serviteurs de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, on devrait en faire part à celle-ci, afin qu'elles soient réfutées si elles sont fausses, ou que les coupables soient punis si elles sont vraies. Les poursuites contre Miles McDonall et son shérif sont en train d'être jugées d'une manière légale et régulière. Avait envoyé les documents qu'il croyait suffisants; transmet maintenant d'autres dépositions et une lettre d'un membre de la Compagnie du Nord-Ouest adressée à l'agent de cette dernière à Montréal et l'informant qu'on avait l'intention de commencer les hostilités "contre l'ennemi de la Rivière-Rouge". L'enquête minutieuse qui a été faite montre qu'on s'est proposé de détruire l'établissement, et les outrages commis ont été un premier pas dans la voie de la réalisation de ce projet. Demande qu'on obtienne l'opinion d'un avocat quant au droit de la Compagnie de maintenir l'ordre, ce qui préviendrait les outrages et dissiperait des doutes entretenus à dessein. 183

Incluses. Deux dépositions de James Flynn portant que des menaces avaient été faites par Cameron contre l'établissement de la Rivière-Rouge et que des actes de violence avaient été commis. 192, 194

Deux dépositions de Michael McDonall sur le même sujet. 197, 201

Déposition de Joseph Kenny. 204

Affidavit de Hector McEachren avec copies de lettres de Cameron. 208, 209, 212

25 janvier, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet lettre de Drummond avec réquisition de présents pour les sauvages afin d'avoir l'opinion de Bathurst à ce sujet. 82

30 janvier, Bureau du transport. McLeay au même. Renvoie le mémoire de James Thompson pour une rétribution additionnelle pour ses services comme aide-chirurgien à bord du *Baltic* lorsque ce navire a transporté des colons en Canada. Toutes les sommes stipulées lui ont été payées. 13

2 février, Trésorerie. Lushington au même. Envoie copie d'une lettre reçue du bureau de l'artillerie et portant que des mesures avaient été prises pour la fourniture de toutes les carabines nécessaires pour le service mentionné dans sa lettre du 13 novembre dernier. 83

Incluse. Crew à Harrison, 1er décembre 1815. Les carabines demandées ont été commandées. 84

3 février, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet comptes de Campbell pour déboursés faits dans l'intérêt des colons qui sont partis pour le Canada, la saison dernière, et demande l'opinion de Bathurst sur la question de savoir si les dépenses faites par Campbell étaient nécessaires. Si Bathurst y consent, enverra en Canada une liste des colons et un état de la somme que chacun d'eux a déposée, afin que ceux qui y ont droit puissent être remboursés. 80

5 février, Bureau de la guerre. Palmeston à Bathurst (?). Suggère qu'on élimine un major général de l'armée du Canada et qu'on en retranche aussi un de l'armée de la Nouvelle-Ecosse. 158

7 février, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Les femmes des officiers de milice décédés n'ont droit à une pension que lorsque leurs maris meurent d'une mort violente dans l'accomplissement de quelque devoir militaire. Pour cette raison, la recommandation de Drummond en faveur de la femme de feu McKee ne peut être suivie. 85

14 février, Artillerie. Crew à Bunbury. Transmet un rapport sur les expériences faites avec les armes à feu à répétition de Bland. 37

1816.

20 février, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Les lords de la Trésorerie payeront, cette année, à même l'extraordinaire de l'armée, des pensions aux femmes et aux enfants des officiers de la milice du Canada tués en action pendant la dernière guerre. Page 86

20 février, Trésorerie. Paget à Bunbury. Lui demande de remettre à Bathurst un mémoire (inclus dans sa lettre) de la part du capitaine Montresor, de la marine. 87

23 février Artillerie. Crew au même. Transmet copie du rapport du comité d'officiers de l'artillerie, à Woolwich, sur le résultat des expériences faites avec les armes à feu à répétition de Bland, avec une copie de la réponse de Bland. Envoie ce dernier document pour l'information de Bathurst et afin que celui-ci considère quel dédommagement devrait être accordé à Bland. 41

Incluses. Rapport du comité, 12 février. Le comité est toujours de la même opinion relativement aux armes à répétition de Bland. Inclus, le rapport des officiers de la marine auquel les officiers de l'artillerie donnent leur adhésion. 38

Rapport des officiers de la marine, 6 février. Pour les raisons données, il serait dangereux d'employer les armes à feu à répétition de Bland à bord des navires de Sa Majesté. 40

Bland à Crew, 19 février. Se soumet à la décision du comité et aime à croire que le gouvernement américain en arrivera à la même conclusion. Demande une rétribution pour le temps qu'il a perdu, conformément à la promesse de Drummond. Avait gardé le secret de son invention, mais présume qu'il pourra fabriquer des armes sur ce principe pour ceux qui voudront en avoir. 42

24 février, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Transmet un mémoire de Judith, femme de Thomas Donahoe (le nom est écrit Donahee dans la lettre), aux fins d'obtenir un passage gratuit pour aller rejoindre son mari à Chambly. Demande si des arrangements ont été faits qui permettent d'accéder à cette demande. 159

Incluse. Judith Donahoe à Palmerston, 11 février. Est la femme de Thomas Donahoe, du 1—39e régiment; demande un passage pour aller rejoindre son mari à Chambly. 160

4 mars, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Rapport concernant les colons placés sur la ligne de communication entre Québec et le Nouveau-Brunswick par Drummond. Les mesures prises par celui-ci pour procurer des rations aux colons en question sont judicieuses, mais ces rations devraient être fournies par la législature provinciale ou être votées dans le budget civil, car les dépenses de ce chef ne paraissent pas se rattacher du tout au service de l'armée. 88

6 mars, Artillerie. Crew à Bunbury. Les artificiers récemment congédiés ont prié le conseil d'artillerie de leur procurer un passage pour l'Amérique du Nord. Est-ce l'intention du gouvernement de se rendre à cette prière? 45

9 mars, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Il est tout probable que les transports qui ont conduit des détachements à Québec et à Halifax ramèneront les régiments qui ont été licenciés en Canada. 14

22 mars. Trésorerie. Lushington au même. Envoie copie d'une lettre du sous-magasinier général concernant l'expédition de papeterie dans le Bas-Canada. 89

Incluse. Copie de lettre en date du 13 mars. 90

22 mars, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet copie d'une lettre du sous-magasinier général concernant l'expédition de provisions pour les colons du Canada. 91

Incluse. Copie de lettre en date du 13 mars, contenant une liste des provisions envoyées. 92

25 mars, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Le ministre de la guerre désire savoir quand le feu lieutenant général sir George Prevost a été destitué de ses fonctions comme commandant des forces dans l'Amérique Britannique du Nord, si toutefois il l'a été. 162

1816.
27 mars, Artillerie. Crew au même. Relativement à la requête des ex-artificiers de l'artillerie pour permission d'aller s'établir en Canada (Drummond étant d'opinion que leur présence dans ce pays serait d'un grand avantage pour les deux provinces), désire savoir si le gouvernement s'opposerait à ce que les officiers en question se rendissent en Canada aux frais de l'Etat, en ce qui concerne le voyage. Page 46

28 mars, Trésorerie. Lushington au même. Transmet relevé des provisions expédiées pour les sauvages du Haut et du Bas-Canada en 1815. 93

29 mars, Trésorerie. Le même au même. Transmet copie d'une lettre de l'astronome royal concernant les instruments de mathématique nécessaires pour les travaux d'arpentage dans le Canada, afin que Bathurst donne son opinion quant aux instructions qui devraient être données à cet égard. 94

Incluse. Pond à Harrison (Trésorerie). Recommande qu'un appareil inventé par Dollond pour indiquer avec précision les variations du compas soit ajouté aux instruments déjà fournis. 95

30 mars, Bureau de la guerre. Murray à madame Moores. En s'adressant au ministère des colonies et en produisant son extrait de mariage elle obtiendra pour elle et ses enfants un passage gratuit qui lui permettra d'aller rejoindre son mari. 163

2 avril, Bureau de la guerre. Le même à Goulburn. Quels sont les devoirs d'un officier inspecteur de la milice dans les établissements britanniques de l'Amérique en temps de paix et quelle est la nature de sa nomination ? 164

3 avril, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens, gouverneur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Bathurst. Comme aucune communication n'a été reçue concernant la proposition qui a été faite au sujet de la protection militaire, la compagnie n'a pas d'autre d'alternative que d'adopter des mesures de défense, qui, bien qu'elles soient sans précédent, semblent être explicitement autorisées par sa charte et sont absolument nécessaires dans les circonstances. Transmet copie d'une clause de la charte avec observations. 217

Incluse. Clause de la charte en question. 215

9 avril, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Le soldat William Morrison pourra partir pour Québec à bord du *Diana* le 15 de ce mois. 15

10 avril, Bureau du transport. Le même à Bunbury. Le sergent McDonald, sa femme et ses six enfants pourront partir à bord du *Diana*; ils devront s'embarquer à Blackwall avant le 15 courant. 16

10 avril, Bureau du transport. Le même à Goulburn. La femme et les trois petits enfants du sergent Anderson et madame J. Bland pourront partir pour Québec à bord du *Diana*. 17

11 avril, Trésorerie. Luslington à Bunbury. Les lords de la Trésorerie se trouvent dans l'impossibilité de venir en aide à mademoiselle Rosanna Miller, fille d'un loyaliste. 96

11 avril. Artillerie. Ward à Goulburn. Avant que la valeur de l'artillerie et des munitions capturées dans l'Amérique du Nord soit distribuée aux capteurs, le seing royal devra être transmis pour autoriser la chose. 47

15 avril, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Lui transmet des lettres pour qu'il en prenne communication. 237

Incluse. Francis Hall à Freeling, 9 mars. Drummond a dissous le parlement du Bas-Canada parce que la législature l'avait pris sur un ton trop haut à la suite de la décision du prince régent et du conseil relativement aux juges récemment mis en accusation. 238

15 avril, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. M. Jesse Smith pourra partir pour Québec à bord du *Diana*; John Hartley et sa femme pourront s'embarquer pour Halifax à bord du *Stranger*. 18

15 avril, Artillerie. Ouvry à Goulburn. En réponse à une lettre de Bathurst, dit que 39 artificiers en congé définitif ont demandé des passages. 48

16 avril, Artillerie. Griffin au même. Ordres seront donnés pour que la valeur de l'artillerie et des munitions prises dans l'Amérique du Nord soit payée aux

1816.

capteurs, mais le seing du prince régent à cet effet devra au préalable être produit. Page 49

19 avril Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. A reçu une lettre l'informant que la question des pouvoirs de la Compagnie de la Baie-d'Hudson avait été référée aux officiers de justice de Sa Majesté. La compagnie est prête à fournir tous les renseignements que l'on désirera avoir. 219

22 avril, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Ordre a été donné de préparer les carabines qui doivent être mises à la disposition du major Norton, chef des Cinq-Nations. 97

22 avril, Trésorerie. Le même au même. Les lords de la Trésorerie approuvent l'achat qu'a fait Drummond d'un édifice, à Québec, pour en faire le siège de certaines branches de l'administration. 98

22 avril, Artillerie. Ouvry au même. Des artificiers en congé définitif et des journaliers ont demandé des passages gratuits pour eux-mêmes et leurs familles pour l'Amérique Britannique du Nord; il y a 66 personnes en tout, en sus du nombre de requérants mentionné dans sa lettre du 15 courant. 50

30 avril, Artillerie. Mulgrave à Bathurst. Transmet une lettre de l'inspecteur général des fortifications avec annexes.

Incluses. Mann à Mulgrave, 24 avril 1816. Transmet copies de lettres, etc., de Nicolls, par lesquelles il appert que la construction de tous les ouvrages de défense a été arrêtée. Les ouvrages défensifs à Québec et à Kingston sont indispensables et peuvent être exécutés sans le plan général, qui dépend dans une certaine mesure du résultat des études de la commission nommée pour déterminer les frontières. Ne voit pas d'objection à ce que les officiers du génie soient employés à diriger les travaux relatifs au canal projeté et à faire des études topographiques. 52

Nicolls à Mann, 5 janvier. Transmet copies de lettres de Drummond dans lesquelles celui-ci dit qu'il faut changer la distribution des officiers du génie. Attire l'attention sur l'importance des ouvrages à Québec, à la Pointe-Missisauga et à Fort-Henry. Rien ne sera négligé pour faciliter l'établissement du canal entre le Haut et le Bas-Canada par les rivières Ottawa et Rideau ; le canal de Lachine étant pour l'avantage de Montréal, devrait être traité comme une mesure civile. Le passage direct de Québec par le côté septentrional de l'île de Montréal paraît être la route militaire naturelle et est beaucoup plus sûr et plus court que le passage par Montréal et Lachine. 54

Foster à Nicolls, 1er janvier. Conformément aux ordres (extrait envoyé) de Bathurst, la construction des ouvages de défense dans les Canadas devra être arrêtée. Drummond enverra cependant des instructions concernant les ouvrages à la Pointe-Henry. 57

Bathurst à Drummond, 1815 (extrait). Le prince régent est heureux de voir que Michilimakinak a été restitué aux Etats-Unis, conformément au traité. La construction des ouvrages défensifs en Canada devra être suspendue jusqu'à ce que les frontières aient été formellement reconnues. Des plans des ouvrages qui seront jugés indispensables devront être transmis pour être approuvés. 58

Foster à Nicolls, 2 janvier. Transmet extrait d'une dépêche de Bathurst à Drummond ordonnant à celui-ci de faire faire les études de la ligne de la navigation par l'Ottawa et la Rideau et du canal entre Montréal et Lachine. 60

Bathurst à Drummond, 10 octobre (extrait). Etudes de canaux à faire. 61

Nicolls à Mann, 23 décembre 1815. Envoie relevés. Observations sur les fortifications. Attire l'attention sur l'opportunité de relever les jeunes officiers du génie du service qui pourrait être fait par le personnel des autres départements afin de leur permettre de se livrer à des occupations

1816.
plus élevées. L'importance de renforcer les ouvrages de défense. Page 62
Relevés.
1. Nombre d'officiers du génie qu'il faut dans les Canadas. 65
2. Travaux pour lesquels des états estimatifs ont été préparés et qui ont été ordonnés par le département du génie. 66
(Dans ce dernier relevé, la somme nécessaire pour chaque poste est donnée ainsi que la nature des travaux.)

4 mai, Whitehall. Beckett à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de sir John Doyle avec une liste des habitants de Guernsey qui désirent émigrer; il croit que s'ils étaient envoyés dans le Haut-Canada ils seraient utiles à la population de ce pays; il recommande qu'ils soient transportés là gratuitement. 3

Incluses. Doyle à Beckett, 24 avril. Envoie liste des habitants de Guernsey qui se voient forcés d'émigrer. Ils sont pauvres, mais ils ont des métiers utiles, de sorte qu'il serait avantageux de les transporter gratuitement dans le Haut-Canada. 4

Listes. La première contient les noms de 69 hommes, 32 femmes et 91 enfants, soit un total de 192 personnes. La seconde donne les noms de 3 hommes et 4 femmes—soit 7 en tout. 6 à 9

9 mai, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet, pour être référée à Bathurst, requête de Job Guy Guay, ci-devant forgeron à Gibraltar, pour un passage pour l'Amérique du Nord. 99

20 mai, Bureau du transport. McLeay au même. Elizabeth Moors et son enfant pourront partir pour Québec à bord du *Spartan*; ils devront s'embarquer à Deptford le 27 courant. 19

23 mai. Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Madame Herbert et ses deux enfants pourront s'embarquer pour Québec à bord du *Spartan*. 20

27 mai, Trésorerie. Lushington au même. Les lords de la Trésorerie ont autorisé Drummond à faire les dépenses relatives aux présents achetés pour les sauvages à Michilimakinak et à Montréal. 100

27 mai, Bureau général des postes. Freeling au même. L'offre de payer la moitié de son passage et de deux de ses aides de camp pour indemniser le commandant du paquebot de la perte qu'il a subi en faisant des approvisionnements pour eux est satisfaisante. 339

4 juin, Trésorerie. Lushington au même. Transmet requête de Jesse Smith pour un passage pour Québec. 101

11 juin, Howard Street. Shaw au même. Les propriétaires britanniques de terres sur le Mississipi, ont été renvoyés à lui (Goulburn) par le ministère des affaires étrangères pour renseignements concernant leurs réclamations. 244

13 juin, Downing Street. Goulburn à Harrison. Quand la lettre du colonel Brooke a-t-elle été envoyée par le trésorier? Il (Goulburn) ne peut pas trouver de trace. 103

13 juin, Trésorerie. J. S. Reynolds à Goulburn. Demande si l'officier commandant en Canada a été autorisé par Bathurst à accorder l'augmentation de solde demandée par le lieutenant Bell. 102

14 juin. Bureau du transport. McLeay au même. Deux navires ont été nolisés pour Québec; l'un d'eux sera prêt dans à peu près trois semaines. L'histoire de Carette au sujet du vol dont il aurait été victime est une fiction. 21

18 juin, Trésorerie. Harrison au même. Transmet copies des lettres qui lui ont été envoyées relativement à l'allocation recommandée par Bathurst en faveur du colonel Brooke. 104

Incluses. Lushington au même, 27 septembre 1813. Les lords de la Trésorerie se rendront à la recommandation de Bathurst et accorderont au colonel Brooke une augmentation de solde; mais il désire savoir quand il a commencé à exercer sa charge et quand il l'a résigné. 105

Le même au même, 16 janvier 1816. Attire l'attention sur la lettre précédente, à laquelle on est prié de répondre. 106

1816.

18 juin, Artillerie. Chapman à Goulbrnu. On se propose de congédier les conducteurs d'artillerie qui font le service dans le Canada et la Nouvelle-Ecosse, mais un faible détachement sera laissé en Canada. Page 76

20 juin, Trésorerie. Lushington au même. Envoie le rapport des commissaires de la douane sur le cas de William Clarke, à qui on a donné la permission de partir pour le Canada comme colon, mais qui est détenu à Yarmouth par les officiers de la douane. Ordre a été donné de lui permettre de s'embarquer. 107

Incluse. Commissaires de la douane, 12 juin. Les officiers de la douane ont cru devoir détenir Clarke, qui est un artificier, jusqu'à ce qu'il ait obtenu la permission de s'embarquer. Ils ne connais ent pas de loi qui défende aux artificiers d'aller s'établir dans les colonies de Sa Majesté, mais renvoient la demande de Clarke à la Trésorerie. 108

20 juin, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Transmet des règlements pour le paiement des pensions allouées aux soldats licenciés résidant en Canada. 165

Incluses. Instructions pourle paiement des pensions de s externes de l'hôpital de Chelsea résidant en Canada. 166

21 juin, Artillerie. Chapman à Goulburn. Quelles instructions ont été données au sujet de la retraite des conducteurs d'artillerie ? Les ordres du bureau d'artillerie seront retardés jusqu'à ce qu'on sache à quoi s'en tenir là-dessus. 77

22 juin, Bureau de la guerre. Merry au même. Les officiers des Voltigeurs Canadiens mentionnés dans sa lettre du 4 mai dernier devront être mis sur le pied de demi-solde, à compter du 25 juillet 1815, excepté le payeur, le chirurgien et le fourrier, qui reprendront leurs anciens grades dans la ligne. 169

22 juin, Trésorerie. Lushington au même. Transmet aux contrôleurs des comptes de l'armée divers documents concernant la réclamation du lieutenant Christopher James Bell. L'officier commandant en Canada avait-il été autorisé à accorder une allocation à Bell ? 109

22 juin, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Relativement à la requête de la femme du feu payeur Place, des Voltigeurs Canadiens, pour une pension, son mari ayant été accidentellement tué pendant qu'il servait avec son corps, désire savoir quelles conditions ont été stipulées lorsque ce bataillon a été formé. 170

25 juin. Bureau du transport. McLeay au même. J. P. Salem, sa femme et ses 8 enfants, G. Annerlerle et G. Bihl pourront avoir un passage à bord du *Perseverance*, qui doit faire voile de Deptford. 22

27 juin, Bureau du transport. Le même au même. Les frais de passage pour les pensionnaires externes jusqu'à Québec, y compris la literie de cabine, peuvent être estimés à un chiffre variant entre 7 livres sterling et 7 guinées par homme. 23

27 juin, Bureau du transport. Le même au même. Des passages pour Québec pourront être accordés aux révérends John Seed et John Wilson, par le *Monarch*. 24

6 juillet, Trésorerie. Lushington au même. Les lords de la Trésorerie sont d'opinion que Drummond a bien fait de mettre l'armée sur un pied de paix et de licencier les régiments dont l'utilité avait cessé. 110

12 juillet, Bureau de la guerre. Lukin au même. Attire son attention sur la lettre relative aux conditions stipulées lorsque le bataillon des Voltigeurs Canadiens a été formé. 171

13 juillet, Lincoln's Inn. Officiers de justice à Bathurst. L'acte constituant en corporation le clergé protestant du Bas-Canada leur paraît être parfaitement légal. 11

18 juillet. Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet copie d'une lettre du ministre de la guerre sur le cas de la femme du feu lieutenant-colonel John Connolly, des Forestiers Royaux de Virginie, à qui Drummond a recommandé de payer une pension. 111

Incluse. Palmerston à Harrison, 20 juin. Si le mariage de la femme du feu lieutenant-colonel John Connolly a eu lieu avant que feu son mari ait été mis sur le pied de demi-solde en 1783, elle a droit à une pension. 112

1816.

25 juillet, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Le bagage du major Goulburn arrivera par le *Hussaren* dans deux ou trois jours pour être transporté à Québec. Page 25

27 juillet. Bureau de la guerre. Lukin au même. Transmet une autre lettre concernant la manière de payer, en Canada, les pensionnaires externes qui se trouvent éloignés des paincipaux postes militaires. 172

Incluse. Aust à Larkin, 16 juillet. Les arrangements pour payer, en Canada, les pensionnaires externes qui se trouvent éloignés des principaux postes militaires. 173

9 août, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Envoie une lettre de Thomas Barwis demandant qu'on le mette sur le pied de demi-solde ou bien qu'on lui paye une pension comme ex-intendant des munitions navales à l'arsenal maritime, Kingston. Veut avoir l'opinion de Bathurst à ce sujet. 113

12 août, Bureau du transport. McLeay au même. Si Bouchette n'est pas encore à bord du *Royal Charlotte*, en route pour Halifax, il pourra s'embarquer à Portsmouth à l'arrivée de ce navire. 26

14 août, Bureau de la guerre. Lukin au même. Deux commissions ont été délivrées à Sherbrooke ; doit-on exiger de lui des droits sur les deux ? 175

15 août, Trésorerie. Harrison au même. Relativement à la lettre de Drummond portant qu'un magasin est nécessaire à Kingston, les lords de la Trésorerie sont d'opinion qu'avant que la construction de ce magasin puisse être commencée il faudra que la chose soit sanctionnée par le parlement et qu'un crédit soit voté ; ordre a été donné à Drummond de ne rien faire avant que des instructions aient été envoyées à ce sujet aux officiers d'artillerie du Canada. 119

15 août, Trésorerie. Le même au même. Transmet un relevé des munitions et des présents pour les sauvages expédiés en Canada depuis le 1er janvier 1813, le tout s'élevant à £692,899. Ordre a été donné qu'un état de leur affectation, accompagné de pièces justificatives, soit envoyé, avec un relevé de ce qui reste à appliquer au service public. Nécessité de réduire les dépenses. 114

Incluse. Relevé ; les différents départements auxquels les munitions ont été envoyées sont spécifiés. 115

17 août, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet rapport de la Trésorerie au sujet de l'arrangement proposé à l'effet de placer les munitions publiques sous le contrôle du magasinier général ; ordre devra être donné de transférer toutes les munitions décrites. En ce qui concerne les présents pour les sauvages, demande l'opinion de Bathurst, la Trésorerie croyant que le même système devrait aussi y être appliqué. 120

Incluses. Rapport de la Trésorerie, 13 août, sur le transfèrement proposé. 122

20 août, Bureau de la guerre. Lukin à Goulburn. Relativement à la requête de Francis Fortier, qui demande qu'on le mette sur le pied de demi-solde vu qu'il a servi dans la milice canadienne, Palmerston ne considère pas que Fortier a droit à une allocation à même les fonds de l'Etat, toutes les dépenses de la milice du Canada étant défrayées par les colonies de l'Amérique du Nord. 176

20 août, Bureau du transport. McLeay au même. J. R. Hoyle pourra s'embarquer pour le Canada à bord du *Cornet*, à Woolwich. 27

22 août, Bureau de la guerre. Lukin au même. Transmet une liste des hommes du 104e qui ont achevé leur temps de service. Bathurst croit-il qu'il soit à propos de promettre des terres aux hommes qui désireront s'établir comme colons ? 177

Incluse. Liste. 178

26 août, Bureau de la Marine. Bouverie à Bunbury. Demande à Bathurst des instructions concernant les comptes de Thomas Edgecumbe, ex-magasinier provisoire de la marine à l'Ile aux Noix. 28

1816.

26 août, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Demande l'opinion de Bathurst sur la question de savoir si l'on devrait continuer à fournir des provisions aux colons au delà du temps primitivement fixé par le gouvernement. Page 131

4 septembre, Trésorerie. Le même au même. Les comptes de Campbell touchant les dépôts reçus par lui des colons qui sont partis pour le Canada dans le cours du printemps de 1815 ont été examinés, et le commissaire général du Canada a reçu instructions de rembourser ces dépôts et de porter dans ses comptes les sommes qu'il aura payées. 132

18 septembre. Bureau de la guerre. Murry au même. Demande copie des instructions qui ont pu être données concernant le payement d'une solde entière ou d'une demi-solde aux officiers du régiment de Meuron qui se proposent de s'établir comme colons. 179

23 novembre, Factorerie d'York. Mémoire sous forme d'une lettre de la part des serviteurs de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Ils demandent qu'on les protège dans leur projet de former un établissement sur la rivière Rouge. La lettre est adressée à William Chute, député, "The Vine", près de Basingstone, Hants, pour Joseph Wood. 221

26 septembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. Transmet copie d'extrait d'une lettre adressée à Inglis, Ellice et Cie, et contenant des détails au sujet d'un événement malheureux arrivé dans les territoires de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 230

Incluse. Forsyth, Richardson et Cie à Inglis, Ellice et Cie, 17 août (extrait). La paix de la colonie de la Rivière-Rouge a encore été troublée par des actes de violence de la part de Semple et de ses gens, qui ont tiré sur une bande de sauvages qui allaient livrer des provisions à la Compagnie du Nord-Ouest. Les sauvages ont riposté, tuant Semple et tout son monde, à peu près 20 personnes, à l'exception d'un seul homme, qui s'est échappé avec des blessures. Miles McDonell, qui s'était mis en route avec les premiers canots, en apprenant cela, est retourné à Sainte-Marie, où il a rencontré Selkirk avec les hommes du régiment de Meuron, qu'il avait engagés. McDonell ne continuera pas probablement son voyage, vu les dispositions dans lesquelles se trouvent les sauvages à l'heure qu'il est. Malheurs subis par les hommes de l'expédition d'Arthabasca. Environ 19 d'entre eux sont morts de faim et les autres se sont réfugiés dans les postes de la Compagnie du Nord-Ouest. Les gens arrêtés par Colin Robertson et les choses saisies par celui-ci au poste de la Compagnie du Nord-Ouest, dans le bas de la rivière Rouge, ont été envoyés par lui au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson avant le conflit. 230

28 septembre, Bureau de la guerre. Murry à Goulburn. Demande encore une fois qu'on lui fasse connaître les conditions qui ont été stipulées lorsque le corps des Voltigeurs Canadiens a été formé. 181.

30 septembre, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. En temps de paix, il n'y a rien qui puisse nécessiter le transport rapide des troupes ou des munitions d'un endroit de l'Amérique du Nord à un autre, de sorte qu'il n'y a pas lieu d'avoir recours pour ce service à d'autres navires que ceux de Sa Majesté. 133

1er octobre, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Lettre concernant l'embarquement du régiment de de Watteville et d'une parti de celui de de Meuron reçue de l'agent pour les transports. Arrivée des trois transports mentionnés dans la lettre. 29

Incluse. Le lieut. Andrew, M. R., agent pour les transports, au bureau du transport, 29 novembre 1816. Son arrivée à Portsmouth. L'arrivée d'une partie des transports de Québec. 30

9 octobre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. En détenant Clarke à Yarmouth on a agi d'après une fausse idée du devoir et poussé le zèle trop loin. 134

11 octobre, Trésorerie. Le même au même. Transmet une nouvelle requête de Thomas Barwis par laquelle celui-ci demande qu'on lui alloue une demi-solde ou une pension. 135

1816.

11 octobre, Fife House. Lord Liverpool à—. Bathurst partage son opinion ; on ne doit pas s'engager à trop, mais il est à propos de tenir les sauvages en bonne humeur. Sherbrooke ne paraît pas avoir une idée correcte du traité ; celui-ci comporte la restitution aux sauvages de tous les territoires, etc., qu'ils possédaient avant la guerre, mais non pas la garantie des territoires, etc., après leur restitution. Page 136

11 octobre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet une requête de Barwick pour une allocation additionnelle, recommandée par le capitaine Barclay. Demande l'opinion de Bathurst à ce sujet. 137

15 octobre, Trésorerie. Harrison au même. Renvoie les documents concernant les dépenses qu'il faudrait faire pour la dépense des provinces de l'Amérique du Nord et le transport des munitions. Les renseignements sont incomplets et aucun des ouvrages n'est urgent ; les lords de la Trésorerie ne voient pas par conséquent qu'il soit à propos d'entreprendre ces ouvrages dans un moment où toutes les réductions possibles doivent être effectuées dans les dépenses publiques. 138

20 octobre, Trésorerie. Lushington au même. Ordre a été donné de payer au capitaine Romilly, du corps des officiers du génie, une allocation additionnelle pour les études topographiques qu'il a faites. 139

29 octobre, Trésorerie. Arbuthnot au même (?). Approuve l'idée de mettre sous le contrôle de l'intendance la distribution des provisions aux colons du Haut-Canada. On devrait cesser de donner des secours aux colons une fois qu'ils peuvent subvenir à leurs besoins. On diminuerait beaucoup les dépenses en distribuant les vivres pour un mois ou deux, laissant chaque colon prendre soin de ses propres provisions. 140

30 octobre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet, pour être référée à Bathurst, copie d'une lettre de Sherbrooke concernant le paiement d'un supplément de solde aux officiers du Haut-Canada à titre de commandants. 142

31 octobre. Trésorerie. Harrison au même. Ordre a été donné de payer à S. Sagur, fils, £300 comme dédommagement pour la perte d'un sloop, capturé par l'ennemi sur le lac Ontario pendant la guerre. 143

2 novembre, Trésorerie. Le même au même. Pond, l'astronome royal, annonce que les instruments de mathématiques pour le capitaine Barclay sont prêts. Comment doit-on les lui consigner ? 144

2 novembre, Trésorerie. Le même au même. Les comptes de Thomas Edgecumbe devront être examinés par les commissaires de la marine et transmis à la Trésorerie. 145

5 novembre, Trésorerie. Le même au même. Par la lettre du conseil d'artillerie, il verra que la poudrière dans le port de Kingston a été construite sans autorisation préalable. Les instructions envoyées aux stations étrangères empêcheront que des irrégularités de ce genre ne se répètent à l'avenir. Aucun ouvrage ne devra être construit, sauf dans les cas d'absolue nécessité, sans autorisation formelle. 146

Incluse. Crew à Harrison, 28 août. La poudrière de Kingston a été construite sans l'autorisation du conseil d'artillerie à même l'extraordinaire de l'armée ; le conseil a été informé que la poudrière en question était terminé. 147

28 novembre, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Une pension a été accordée à la femme du feu sous-lieutenant John Porter, du corps des Voltigeurs Canadiens. 181

29 novembre, Bureau du transport. McLeay au même. Suppose qu'on a l'intention de payer £6 par tête pour le passage et la subsistance des émigrants. Si, au printemps, autant de personnes qu'un navire pourrait en porter se décidaient à partir et s'embarquaient sans retard, il croit que £6 par tête couvriraient toutes les dépenses, et il est probable que la somme de £4 serait suffisante pour les enfants. 31

7 décembre, Trésorerie. Lushington au même. Les habitants de Saint-Jean (Dorchester), dans le Bas-Canada, demandent un subside pour la construction d'une

1816.

église. Bathurst a proposé d'ajouter £500 au budget pour les dépenses civiles du Bas-Canada, pour être appliqués à cet objet. Page 148

13 décembre, Bureau du transport. McLeay à Goulburn. Transmet un extrait d'une lettre de l'agent pour les transports à Portsmouth concernant le naufrage du *Harpooner* sur la côte de Terreneuve, 200 soldats et plusieurs autres personnes s'étant noyés. 32

Inclus. Extrait de lettre. 33

16 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Relativement à l'émigration, aucune augmentation permanente du personnel ne devrait être autorisée ; toute addition au nombre des fonctionnaires ne devrait être que temporaire jusqu'à ce que le développement que peut prendre l'émigration ait été parfaitement déterminé. 149

16 décembre, Trésorerie. Le même au même. Ordre a été donné de payer £250, à même l'extraordinaire de l'armée, au lieutenant-colonel James pour le rembourser des avances qu'il a faites aux sauvages. 150

17 décembre, Trésorerie. Lushington au même. Demande, pour l'information du révérend Wm Butts, des renseignements concernant une concession de terres à l'amiral Thomas McDougall. 151

18 décembre, Bureau du transport. McLeay au même. Envoie une liste des personnes qui se sont embarquées, l'année dernière, à Deptford pour aller s'établir en Canada comme colons, avec les sommes qui leur ont été respectivement payées. 34

18 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Hamilton. Transmet une lettre de Bagot lui annonçant qu'il avait tiré une traite de £361 11s. 3d. pour le soutien des noirs et des hommes de couleur qui avaient été capturés à bord des navires britanniques par les Américains et lui avaient été délivrés en mai dernier, et pour leur transport dans les établissements de Sa Majesté. 152

Incluse. Bagot à la Trésorerie, 9 novembre. A tiré une traite pour le soutien, etc., des noirs et des hommes de couleur. A transmis au ministère des affaires étrangères tous les documents, comptes et pièces à l'appui nécessaires. 153

27 décembre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet rapport de la Trésorerie sur la justice de savoir si l'on doit continuer à payer une solde aux officiers commandant les postes du Haut-Canada. 155

Inclus. Rapport. Sherbrooke devra être informé qu'il a été décidé que les officiers en question continueraient à toucher leur solde. 156

Divers.

Q. 140—1; Q. 140—2.

3 janvier, Londres. Sir Richard Williams à Bathurst. Demande la permission de lui soumettre des croquis militaires qu'il a faits dans les Etats-Unis. 543

4 janvier, Londres. Norton à Goulburn. S'était hâté de quitter l'Ecosse pour se rendre à Londres dans l'espoir que Bathurst aurait le temps de s'occuper des demandes de ses frères d'armes, mais son attente ayant été déçue il se propose de retourner en Ecosse pour se préparer à partir pour le Canada. 344

6 janvier, Londres. Norton à Goulburn. Les remerciements à Bathurst pour sa réponse favorable concernant les Cinq-Nations. Une confirmation spéciale par le prince régent de la commission de terres aux Cinq-Nations serait vivement appréciée par lui. Les terres appartenant aux Cayugas et Onondagas ont été cédées aux Etats-Unis par le traité de 1783. L'argent payé de ce chef est donné à celles des tribus qui demeurent aux Etats-Unis au détriment des autres. L'étendue de territoire proposée comme siège d'établissement pour les Wyandots, les Delawares et autres tribus dans le voisinage du Canada est à l'heure qu'il est possédée par les Wyan-

1816.

dots, quelquefois appelés Missisaugas, qui depuis la colonisation du Haut-Canada ont été considérés comme les propriétaires des terres entre les trois lacs. C'est d'eux que toutes les terres concédées aux colons ont été achetées; le droit à une plus grande étendue de territoire a été éteint et les Missisaugas sont prêts à admettre leurs frères d'autres nations comme co-propriétaires. Ceux qu'il désire concentrer là pour mieux assurer leur conservation sont au nombre de plus de 1,500 hommes, ou environ 8,000 âmes. Page 345

11 janvier, Londres. Yeo à Bunbury. On lui avait assuré qu'il n'aurait aucune dépense à faire relativement au procès de Provost. Les voyages à Londres lui ont coûté plus de £100; à qui doit-il s'adresser pour être remboursé de ce montant? 560

12 janvier, Rankeillour. Lord Niddry à Bathurst. Le remercie d'avoir songé à le nom mer au poste de gouverneur du Canada, mais ses affaires privées réclament toute son attention, et il se voit par conséquent forcé de décliner cet honneur. 348

13 janvier, Lybster. Pat. Sinclair à Bunbury. Transmet formule du certificat exigé en Canada et demande que ce certificat soit modifié de manière à lui donner la forme de celui qu'on exige au bureau du commandant en chef de l'armée. 467

Incluse. Formule du certificat. 468

14 janvier, Chelsea. John Thompson. Mémoire. Montre les services qu'il a rendus et demande qu'on lui accorde pour les soins qu'il a donnés aux émigrants qui sont partis pour le Canada une rétribution comme celle qui est allouée aux chirurgiens qui soignent les forçats. 536

Incluses. Bureau du transport à Thompson, 11 janvier. On refuse de lui allouer une allocation de table pour le temps qu'il a été employé comme chirurgien à bord du *Baltic Merchant.* 538

Certificat attestant que Thompson a été employé dans le service des transports. 539

23 janvier, Edimbourg. Campbell à Goulburn. Envoie copie d'une lettre de Champion demandant un rapport plus complet concernant chacun des colons; il avait préparé des rapports détaillés mais n'avait pas cru devoir les transmettre au gouverneur du Canada, ayant supposé qu'ils seraient envoyés du ministère des colonies. 122

Incluse. Le lieut. Champion à Campbell, 9 janvier. Conformément aux instructions de Drummond, lui demande de lui envoyer un rapport concernant les colons qui ont émigré la saison dernière. 124

25 janvier, Bruxelles. Moncrieffe Willoughby à Bathurst. Son offre du 21 décembre d'embarquer des colons a été refusée, mais comme il désire être activement employé, il lui indique le moyen de lui assurer une petite place. Parle des services que lui et ses frères ont rendus. 544

29 janvier, Londres. Norton à Goulburn. Indique en détail les services rendus par les soldats qu'il a conduits au feu. 349

30 janvier, Londres. Plenderleath à Bathurst. Demande une concession de terres aux conditions proposées dans la lettre de Goulburn. 385

Inclus. Mémoire, en date du 4 janvier. 386

31 janvier, Soho. Mémoire de Thomas Dunn, chirurgien. Demande un supplément de solde pour les soins qu'il a donnés aux émigrants partis pour le Canada et aux soldats invalides lors de leur retour. 152

Inclus. Certificats. 154-155

1er février, Londres. McTavish, Fraser et Cie., et Inglis Ellice et Cie., à Goulburn (?). Réclame protection contre la Compagnie de la Baie-d'Hudson et le comte de Selkirk. Insuccès dans la poursuite contre le gouverneur et le shérif de Selkirk. 295

1er février, New Street. Ellice au même (confidentielle). Envoie le mémoire présenté au procureur général, sir A. Piggott et Brougham, relativement aux droits et privilèges de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Comment l'étendue de ces droits et privilèges peut être légalement déterminée. 195

1816.

1er février, New Street. Edward Ellice à Goulburn. Lui transmet des documents relatifs à Dickson et recommande celui-ci à sa bienveillance. Page 194

1er février, Old Bond Street. Bicknells et Moore à Goulburn. Doit-on écrire *Queens Ton* ou *Queens Town* dans les commissions des officiers du 49e ? 8

2 février, Londres. W. Smith à Bathurst. Demande un siège dans le Conseil exécutif du Bas-Canada. L'insuffisance de son salaire comme greffier du parlement. Comment on pourrait l'augmenter. A démontré dans son *Histoire du Canada* que la somme de £10,000 à £15,000 par année que retire illégalement le séminaire appartient à la Couronne. 471

3 février, Londres. Sewell à Goulburn. Ses remercîments à Bathurst pour sa bonté, et à lui-même (Goulburn) pour l'attention qu'il a donnée à son affaire. 473

5 février, Londres. Freer au même. Demande qu'ordre soit donné de payer les parts de prise pour la capture de l'artillerie et des munitions. 219

Inclus. Rapport, 27 décembre 1815, du conseil d'artillerie sur les parts de prise pour l'artillerie et les munitions capturées. 220

R. H. Crew à Freer, 6 janvier 1816. A la suite des explications du major général Glasgow, le conseil a ordonné que les états 2 et 4 soient compris dans le payement des parts de prise. 224

Le même au même, 2 février. Le certificat sur l'honneur de la capture de l'artillerie est le document sur lequel le payement pourra être effectué. 225

Règle pour la distribution des parts de prise. 226

Bathurst à Prevost, 31 octobre 1813, concernant la distribution des parts de prise 227

Prevost à Bathurst, 4 juillet 1813. Transmet rapport des officiers sur la distribution des parts de prise. 229

Rapport. 230

6 février, Londres. W. Smith à Goulburn. Demande que son congé soit prolongé. 474

9 février, Kent Road. R. Baker au même. S'était d'abord proposé de se rendre dans la Nouvelle-Galles du Sud ; est maintenant décidé à partir pour le Canada et demande une lettre de recommandation auprès du gouverneur. 9

— février, Londres. Norton au même. Comme il n'a pas reçu de réponse, le prie de faire ressouvenir Bathurst de leurs affaires. 357

10 février, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Se défend contre les accusations portées contre lui par Prevost et basées sur des lettres anonymes. Compare la condition de l'Eglise romaine avec celle de l'Eglise d'Angleterre. 419

13 février, Londres. Norton à Goulburn. Le remercie de l'attention qu'il a donnée à sa communication. Spécifie les armes que l'on est à préparer pour les chefs et guerriers méritants. Il aurait plus vivement apprécié l'honneur d'être appelé au poste de lieutenant-colonel si sa nomination avait été faite directement par le grand Père, vu qu'aucun des généraux sous lesquels il a servi ne voudra rester à son retour en Canada. 355

14 février, Oxford Str. et. Mémoire de Baptiste Jucherau Duchesnay. Rappelle ses services ainsi que ceux de son père lors de la formation du bataillon des Voltigeurs Canadiens et demande une concession de terres. 156

16 février. Londres. Sewell à Goulburn. Transmet des extraits du testament de McGill relatifs à l'université de Montréal et demande une entrevue. 475

16 février, Boston. Skinner à Bathurst. Le consulat n'étant pas organisé, envoie une liste des navires arrivés dans le district depuis le 1er avril (1815). Il serait à désirer que les vaisseaux britanniques fussent exclusivement employés pour le commerce colonial. Depuis qu'il avait été recommandé pour un consulat dans le sud en 1811, il avait écrit de temps à autre à Sa Seigneurie et avait agi comme consul gratuitement pendant près de 9 ans ; sa nomination comme commissaire pour les prisonniers et agent pour Lloyds. Espère qu'il succédera au consul actuel à Boston. 476

1816.

Inclus. Liste des navires britanniques qui sont arrivés à Boston du 1er avril au 31 décembre 1815. Page 479

18 février. Cork. Chearnly à Bathurst. Se propose d'émigrer avec sa famille en Canada ; demande qu'on lui vienne en aide. 87

19 février, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Gordon (confidentielle). Transmet la correspondance concernant sa demande d'une concession de terres incultes et insiste pour que la question soit de nouveau étudiée. 429

Inclus. Extrait. L'évêque de Québec à Camden. 433

Extrait. Camden à l'évêque de Québec. 435

Castlereagh à l'évêque de Québec. 436

L'évêque de Québec à Castlereagh. 437

20 février, Edimbourg. Campbell à Bathurst. A reçu de nombreuses lettres demandant quel plan doit être adopté, cette saison, au sujet des colons. A fait insérer des annonces dans les journaux de l'Ecosse. Il est à désirer que la résolution du gouvernement soit connue, surtout en ce qui concerne la date de l'embarquement. Si l'on n'avait pas tant tardé, l'année dernière, à faire connaître la date du départ, les dépenses auraient été moindres. 125

21 février, Edimbourg. Le même à Goulburn. Transmet un exposé imprimé des privations endurées par les émigrants partis du domaine de lord Reay ; les démarches faites pour poursuivre l'entrepreneur ; demande si un passage ne peut pas être donné à ces gens-là. Bathurst peut-il lui procurer une carte du Canada ? Parle de sa lettre à Bathurst concernant la résolution du gouvernement quant à la date de l'embarquement. Envoie un extrait d'une lettre reçue de Montréal ; s'enquerra de la respectabilité de celui qui l'a écrite. Regrette d'apprendre que Bathurst est malade. 127

24 février, Villiars Street Gilpin à Bathurst. Désire savoir quels arrangements doivent être faits pour obvier aux embarras résultant de la révocation si soudaine du général Wilson, qui a été remplacé par Sherbrooke. 233

27 février, Clogtyordan. Richard Talbot à Bathurst. Comme le gouvernement ne donnera pas de passage cette année à ceux qui voudront émigrer en Canada, demande quels instruments aratoires, quelles provisions, etc., seront fournis aux colons en sus des terres. 540

28 février, Haslemere. Curtis à Goulburn. Demande comment il doit s'y prendre pour obtenir un passage pour le Canada. 89

29 février, Londres. Sewell au même. Compare la position des juges inférieurs du Bas-Canada avec celle des juges des colonies en général, et montre que l'augmentation des salaires de ceux-là ne peut être invoquée par ceux-ci comme un précédent. 481

1er mars, Londres. W. Smith au même. Cherche à démontrer que les objections de ceux qui s'opposent à ce qu'il soit en même temps greffier du parlement provincial et Conseiller exécutif sont non fondées. 485

1er mars, Londres. McTavish, Fraser et Cie, et Inglis, Ellice et Cie, au même. Au sujet des attaques de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et du comte de Selkirk. 298

1er mars, Londres. Le major Fulton à Bathurst. Est sur le point de retourner en Canada ; demande à être nommé surintendant des colons ; ses aptitudes. 202

2 mars, Londres. Simon McGillivray à Goulburn. Envoie correspondance concernant les différends avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 300

3 mars, Londres. J. Strachan, fils, au même. A reçu sa lettre et l'a transmise à son père, qui a quitté la ville. 487

4 mars, Londres. B. Paget au même. Demande qu'il accorde une entrevue au capitaine Montresor et au major Duchesnay ; ce dernier désire le voir au sujet d'une concession de terre qui lui a été faite. 389

4 mars. New-York. Wilson au même. Est arrivé à New-York et continuera son voyage au moins jusqu'à Albany. 546

5 mars. Londres. W. Milne à Bathurst. Demande une place en Canada avec une concession de terres. 301

1816.

6 mars, Londres. Mémoire du major Fulton demandant une concession de terrain. Page 204

6 mars, Cliffden. John Strachan à Goulburn. Ne croit pas que l'offre de pourvoir à son fils soit proportionnée à la cause. Page 688

6 mars, Londres. Bland à Bunbury. Demande que l'attention de Bathurst soit appelée sur le rapport des officiers supérieurs de l'artillerie, afin qu'il (Bland) puisse retourner au Canada. 80

8 mars, New-York. Wilson à Goulburn. Va partir demain pour le Canada. Il a appris que Drummond a dissous le parlement provincial. 547

9 mars, Strontian. D. Robertson Macdonald à Vansittart. La conséquence ruineuse pour les highlands du plan d'émigration proposé par le gouvernement. 302

11 mars, Poplar. Callan à Goulburn. Demande de l'emploi en qualité d'arpenteur ou en tout autre qualité au Canada. 90

14 mars, Camberwell. Mémoire de G. Coleman demandant une concession de terrain pour s'établir dans le Haut-Canada. 91

14 mars, Londres. Bland à Goulburn. Remercie pour l'ordre qui a été donné de payer son passage et ses frais. Demande, cependant, rémunération pour ses services de la valeur desquel il laisse au conseil de l'artillerie le soin de décider. Demande aussi une avance qui lui permette de payer des dettes qu'il a contractées en rendant ces services. 81

16 mars, Edimbourg. Campbell au même. A hâte de connaître le mode d'émigration qui sera adopté cette année afin de pouvoir prendre ses dispositions en conséquence. 132

16 mars, Winchester. E. B. Branton à Goulburn. Envoie un mémoire pour être soumis à Bathurst. 10

Inclus. Un mémoire qui fait connaître son emploi auprès de Prevost, qu'il avait été envoyé avec des dépêches et avait été obligé de rester à Londres pour aider à la défense de Prevost, ce qui lui a fait perdre son emploi de secrétaire civil et les allocations auxquelles il aurait eu droit s'il était resté au Canada; demande que les dépenses dont il transmet le compte soient soldées, outre une allocation pour ses pertes. 11

Compte de dépenses s'élevant à £325 10s. 15

Une note dit qu'il ne présente pas de compte pour pension.

18 mars. Chemin de Chelsea. Isaac G. Ogden à Goulburn. Expose ses propres services et ceux de son père, et demande une concession de terrain au Canada. Quel encouragement peut-il offrir aux colons qui ont demandé de partir avec lui. 372

19 mars, Edimbourg. Campbell au même. Demande que des instructions soient envoyées aux officiers des douanes à l'effet de donner de promptes facilités pour faire partir les navires avec des immigrants. A hâte de connaître les arrangements qui sont fait pour les colons. 133

20 mars, New Ross. Robert Elly à Bathurst. Trois familles se proposent d'aller au Canada à leurs propres frais. Quelle formule de requête est nécessaire pour obtenir une recommandation à une concession de terrain? 196

26 mars, Londres. C. Stewart à Bathurst. Appelle l'intention sur l'à-propos d'établir une cour de juridiction dans les townships de l'est du Bas-Canada, sa composition et la manière d'en payer les frais. 519

27 mars. Edimbourg. Campbell à Goulburn. A reçu avis de l'attention du gouvernement au sujet de l'immigration au Canada, et a pris des mesures en conséquence. 134

28 mars, Camberwell. Thomas Turner Otton à Bathurst. Est désireux d'aller au Canada. Demande des renseignements sur la manière d'obtenir des terres, etc. 374

29 mars, Havre de Grâce. F. P. Robinson à l'honorable F. Robinson. Son désir de pourvoir à ses filles lui fait demander que sa destination soit changée. Les Américains n'abandonneront pas leur réclamation contre l'Espagne. Il fait voile demain pour New-York. 461

29 mars, Edimburg. Campbell à Goulburn. Depuis la publication de l'annonce il doute avoir bien compris les intentions du gouvernement. 13

1816.
29 mars, Edimbourg. Campbell à Goulburn. Comment ses doutes, exprimés dans sa lettre de ce jour, ont pris naissance. Demande une réponse par retour du courrier. Page 136

Inclus. Avis aux colons en perspective. 137

30 mars, (?) Edimbourg. Campbell à Goulburn. Envoie copie d'un paragraphe du *Globe* du 20 février concernant les intentions supposées du gouvernement au sujet de l'émigration. On dit qu'il existe une grande misère dans les highlands et dans d'autres parties du pays. 130

Inclus. Paragraphe du *Globe* concernant les intentions du gouvernement au sujet de l'émigration. 131

1er avril, Londres. Bland à Bathurst. Comme il n'a pas été tenu compte de sa lettre du 14 mars, il demande qu'elle soit produite et qu'on lui accorde secours. 84

2 avril, Londres. Cochrane à Goulburn. Demande que la lettre en faveur de Wylly soit soumise à Bathurst. 93

2 avril. Alexander C. W. Wylly au vice-amiral Cochrane. A demandé compensation pour les pertes qu'il a éprouvées dans la guerre avec les Etats-Unis. En attendant une décision au sujet de son mémoire, il demande secours. Comme ces pertes ont eu lieu sous son (Cochrane) commandement, il demande sa protection. 548

2 avril, Londres. Bouchette à Goulburn. Est presque prêt à partir; a reçu les instruments nécessaires, et fera preuve de tout le zèle possible au service dans lequel il est sur le point d'entrer. Demande la nomination d'un dessinateur compétent (pas indiqué); on pourra en avoir d'autres dans les colonies. Quels seront ses appointements? Il désire le savoir afin de pouvoir prendre des mesures pour ses travaux topographiques, qui n'ont pas encore été assez étendus pour couvrir ses déboursés. 55

Incluse. Liste des instruments nécessaires pour le service de la frontière conformément aux articles 4 et 5 du traité de paix conclu avec les Etats-Unis. 57

3 avril, Dorchester. W. Loveless à Bathurst. N'a pas reçu réponse à sa lettre. Un navire à bord duquel on lui avait promis passage gratuit est en chargement à Liverpool, et il n'attend que la lettre de Sa Seigneurie pour embarquer. 290

4 avril, Dunfermline. Norton à Goulburn. Lui remet en mémoire les carabines qui devraient être présentées à des chefs et guerriers distingués. Demande à savoir pourquoi sa nomination au grade temporaire de major au Canada a paru à *l'Officiel.* 358

4 avril, Reading. Couch à Bathurst. Pour un passage au Canada. 94

5 avril, Dickson à Goulburn. Transmet copie d'un document envoyé au ministère des colonies. 158

Inclus. Mémoire de Robert Dickson, agent des Indiens, faisant connaître ses services et demandant rémunération. 159

5 avril, Londres. Mémoire de Caldwell demandant la permission d'abandonner ses seigneuries, afin qu'elles lui soient concédées à nouveau en franc et commun soccage. 95

5 avril. New Ross. Robert Elly à Goulburn. Envoie les noms des trois familles au sujet desquelles il a écrit avec recommandations. 197

6 avril, Downing Street. Sir John Colpoys au même. Ayant vu le juge en chef du Canada, il (Colpoys) a l'intention d'écrire à Bloomfield au sujet de l'offre bienveillante de Bathurst. 97

6 avril, Annan. James Burgess, M. P., à Bathurst. Demande à savoir si des concessions de terrains seront accordées aux officiers et soldats qui ont fait du service dans la colonie pendant la guerre américaine, et si, dans le cas affirmatif, il pourrait transférer la concession à son frère. 16

8 avril, Londres, Bland à Goulburn. La somme d'argent expédiée le 5 n'était pas suffisante pour acquitter toutes les dettes; demande une entrevue pour avoir son opinion sur ce sujet et sur d'autres. 85

1816

9 avril, Camberwell. Thomas Turner Orton à Bathurst. Le navire sur lequel il désire aller au Canada doit mettre à la voile dans neuf jours. Demande que la recommandation en sa faveur soit envoyée au gouverneur. Page 375

11 avril, Liverpool. Cruickshank à Goulburn. Désire savoir s'il sera donné de l'aide aux émigrants cette année ; 1,000 environ, principalement des Gallois et des Islandais, désirent s'établir au Cap-Breton. Ils auraient besoin d'aide. 98

11 avril, Hull. Grace Herbett au ministère des colonies et de la guerre. Comment doit-elle s'y prendre pour obtenir un passage pour elle-même et deux enfants afin d'aller rejoindre son mari au Canada. 247

12 avril, Cork. Chearnley à Bathurst. Le remercie pour les lettres de recommandation qu'il avait promises. Annonce que nombre de personnes habitant la partie du pays où il se trouve désirent émigrer. Il dépendra de l'action du gouvernement que ces personnes aillent au Canada ou s'établissent aux Etats-Unis, et ajoutent ainsi à la force d'une nation hostile.

14 avril, Londres. Douglas à Goulburn. Au nom de son frère, lord Queensberry, recommande que G. D. Rome soit envoyé au Canada en qualité d'arpenteur. 167

15 avril, Blackburn. Rév. W. Boardman à Bathurst. Se propose d'aller au Cap de Bonne-Espérance s'il peut participer aux avantages offerts. Il y a dans sa circonscription huit ou dix familles qui émigreraient aussi, mais elles préféreraient aller dans l'Amérique Britannique du Nord. 17

18 avril, Putney. R. L. Wigan à Goulburn. Demande l'un des emplois d'instituteur vacants au ministère des colonies. 550

19 avril, Hull. Grace Herbett au même. Envoie les certificats de son mariage et de congé de son mari. Elle n'a pas reçu de lettres de lui depuis quelque temps, mais elle apprend de bonne source qu'il réside actuellement près de Québec. 248

21 avril, Liverpool. Cruickshank au même. Un certain nombre de personnes partent pour le Cap-Breton dans l'un de ses navires. Il désire savoir si ces personnes recevront une concession de terrains comme affaire de droit, et sur quel principe le conseil détermine l'étendue de la concession. 102

24 avril, Buckland. Hoffmeister à Bathurst. Envoie copie d'un mémoire dont l'original a été mal adressé. 249

24 avril, Bermondsey. W. B. Parsons à Bathurst. Demande une concession de terrain, autant de terrains qu'il est possible d'en concéder, car il a l'intention d'emmener des hommes avec lui. 390

25 avril, Castle Town. Judith Donohoe. Mémoire dans lequel elle expose qu'elle a été informée par son mari qu'un billet de passage sera fourni aux femmes et enfants des soldats qui ont fait du service dans l'Amérique du Nord, à qui aussi des terrains seront concédés, et demandant à bénéficier du règlement. 168

25 avril, Gosport. J. B. J. Duchesnay à Goulburn. Demande que sa demi-solde de major aux Voltigeurs Canadiens soit payée en Angleterre. 170

26 avril, Pentonville. Samuel Grove au même. Propose de fonder un établissement agricole au Canada. 236

26 avril, Londres. J. Sewell au même. Défend son frère contre l'accusation que dans son " compte-rendu de l'affaire de Plattsburgh " il a voulu jeter du blâme sur Prevost. 492

27 avril, Savoy. C. F. A. Sturkopff au même. Arrivée d'un maître d'école de Wurtemburg, avec une femme et huit enfants. Peut-on lui fournir un passage au Canada et une concession de terrain ? 490

27 avril, Dunfermline. Norton au même. Transmet une lettre de Drummond. Il a écrit au sujet des armes pour les chefs et guerriers ; son ardent désir d'arriver au Canada avant la fin de l'été. 360

27 avril, Belfast. John Wilson Ferguson à Bathurst. Demande une réponse à son mémoire. 205

Incluse. Demande d'une recommandation auprès du gouverneur de Québec. 206

1816.

1er mai, Londres. Robert Dickson à Goulburn. Le remercie de sa bienveillance et de celle de Bathurst. Demande qu'outre l'annuité promise il lui soit payé £1,000 pour couvrir ses frais de voyage. Recommande d'autres officiers jetés dans le dénument par leur renvoi du département des affaires indiennes. Page 171

Incluse. Liste d'officiers et d'interprètes. 174

3 mai, Londres. Bouchette à Goulburn. Transmet des documents se rattachant à son ouvrage sur le Canada ; la vente a été si lente qu'il s'est endetté d'une somme considérable. Demande que l'affaire soit soumise à Bathurst, afin qu'il recommande à la province une rémunération que Bouchette croit avoir méritée. 58

Inclus. Extraits des procès-verbaux de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. 60

Note de sommes non acquittées par la publication des cartes topographiques de Bouchette, etc. 62

6 mai, Applecross. Mémoire d'Alexander McLeod et de cent familles de paroisses des highlands demandant de l'aide pour s'établir au Canada. 308

6 mai, Southwark. Jesse Smith à Bathurst. Expose ses services et ceux de son fils ; il demande un passage à Québec pour lui-même et sa famille. 495

7 mai, Yarmouth. Robert Smart à Goulburn. Demande un terrain à titre de soldat réformé, et désire savoir comment il doit s'adresser à l'Hôpital de Chelsea au sujet de sa pension. 496

8 mai, Londres. C. Stewart au même. Demande une entrevue pour conférer au sujet de maîtres d'écoles et d'autres questions intéressant le Canada. 521

8 mai, Londres. Sir Richard Williams à Bathurst. Réitère son désir de présenter des esquisses militaires aux Etats-Unis (*voir* 3 janvier). 552

8 mai, Pentonville. Grove à Goulburn. A-t-on encore l'intention d'accorder des concessions de terrains à ceux qui s'établissent colons au Canada, et, dans le cas affirmatif, comment peuvent-elles être obtenues? 237

9 mai, Londres. Bouchette au même. Présente les réclamations des Hurons de la Jeune-Lorette, et demande l'ouverture d'une enquête à leur sujet. 63

9 mai, Colpoys à Goulburn. Transmet un mémoire pour faire décider s'il peut être tourné à l'avantage de son neveu, John Colpoys Blomfield. 103

Inclus. Mémoire sur l'acte de 1774 concernant les salaires au Canada ; tous les appointements dans les cours ont été augmentés, sauf ceux du greffier de la Couronne. 104

9 mai, Belmont. Lady Prevost à Bathurst. Désire connaître le sort du mémoire que le commandant en chef avait été prié de présenter au prince régent. La calamité résultant de la mort de sir George Prevost avant que sa cause ait pu être examinée avec soin. 396

9 mai, St. Hilier. Milne à Goulburn (?) A reçu avis que Bathurst doit ordonner qu'une concession de 800 acres de terres lui soit faite au Canada ; demande comment il doit s'y prendre pour obtenir la concession, etc. 314

11 mai, Hull. Grace Herbett au même. Est prête à venir à Londres pour s'y embarquer dès qu'elle en aura reçu l'ordre. 257

11 mai, Dunfermline. Norton à Goulburn. A prié Davison de venir s'enquérir des questions qui ont été réglées. 361

12 mai, Londres. Bouchette à Torrens. Concernant la proposition de lui conférer la dignité de chevalier. 65

14 mai, Londres. Capitaine Roxburgh à Goulburn. Demande le paiement d'une partie de ses dépenses pour avoir apporté des dépêches. 463

14 mai, Dunfermline. Norton au même. Espère que sa santé est rétablie. Remercie pour sa communication au gouvernement et la décision de Sa Seigneurie, grâce à laquelle il espère présenter aux guerriers un témoignage de l'estime de Son Alteste Royale. Concernant des terres pour les Indiens, et son désir (à Norton) de faire réunir les différentes tribus du Canada. 362

1816.

15 mai, Southwold. Robert Bull au ministère de la guerre et des colonies. A été désappointé au sujet d'un billet de passage pour lui-même et sa famille au Canada; demande conseil. Page 19

16 mai, Londres. Thomas Bishop à Goulburn. Se propose d'aller au Canada; demande, si le gouvernement donne de l'aide, qu'on lui fournisse des instruments aratoires, des rations et un passage sur le Saint-Laurent et les lacs. Il a les moyens de cultiver plusieurs centaines d'acres, et espère être recommandé aux autorités compétentes pour recevoir une concession libérale. 20

20 mai, Québec. Fulton au même. Regrette ne l'avoir (Goulburn) pas vu pour lui rappeler sa promesse de donner un ordre de 1,500 acres qu'il doit recevoir pour ses services. 211

21 mai, Bolton. W. Speakman à Bathurst. La misère et les souffrances des tisserands de Bolton; demande secours. 497

21 mai, Londres. Capitaine Roxburgh à Goulburn. Appelle l'attention sur sa requête du 14 du courant. 464

22 mai, Londres. Thomas Bishop à Bathurst. Demande qu'on lui donne une lettre de recommandation auprès du gouverneur du Haut-Canada. A déjà obtenu un billet de passage pour lui-même et sa famille. 22

24 mai, Edimbourg. Campbell à Goulburn. Quels renseignements doit-on donner à ceux qui en demandent sur l'encouragement offert aux colons du Canada? 139

28 mai, Londres. McGillivray au même. Fait savoir comment les lettres adressées à Robert Dickson peuvent lui parvenir. 315

28 mai, Belmont. Lady Prevost à Bathurst. Demande un témoignage non équivoque de l'honneur de sir George Prevost; sinon, elle emploiera tous les moyens en son pouvoir pour faire rétablir sa réputation. 398

29 mai, Londres. C. J. Bell à l'archidiacre Workham. Demande son intervention pour lui faire obtenir le paiement de £65 10s. qui lui sont dus à titre de haute-paye pendant qu'il commandait une canonnière sur le lac Champlain. Ses papiers sont devant la Trésorerie. 23

29 mai, Belfast. Stewart à Bathurst. A expédié des navires à Québec avec chargements et émigrants. Se propose d'envoyer un navire à Québec; des recommandations seront-elles données à de respectables colons qui partiront par son navire pour le Canada? 499

30 mai, Londres. John Smith et Thomas Atkins à Henry Goldin (Goulburn?). Ont terminé leur temps de service au 41e régiment, et demandent un passage et une concession de terrains, car ils désirent se faire colons au Canada. 500

1er juin, Fort George. Mémoire de Merrett et d'officiers des dragons provinciaux du Haut-Canada, pour demi-solde. 319

Inclus. Mandat pour lever des corps, daté 3 mars 1813. 321

Obligation contractée par une recrue. 322

Troisième et quatrième articles de la deuxième section des articles de guerre. 324

Extrait de l'ordre général du 9 juillet 1813 notant le zèle et l'activité de Merritt. 326

Certificat du capitaine James Fitzgibbon, 1er avril 1816, des services de Merritt. 327

3 juin, Londres. Bouchette à Goulburn. Son ardent désir de partir pour le service public, mais les conditions où il se trouve exigent que le chiffre de son traitement soit fixé, afin qu'il puisse prendre des mesures pour ses travaux topographiques. Demande une avance. 67

3 juin, Edimbourg. Norton au même. A tiré pour £50; remercie Goulburn. 364

5 juin, Harley Street. Cochrane au même. Transmet la lettre d'une personne qui a servi de guide dans l'expédition de la Nouvelle-Orléans. Recommande rémunération pour les services, souffrances, etc., de cette personne. 105

1816.

John Lloyd à Cochrane, 14 juin. Ses services comme guide, ses souffrances comme prisonnier, son arrivée à Londres sans ressources. Demande secours. Page 106

8 juin, Londres. Myers à Goulburn. A été gravement blessé au Canada ; demande une concession de terrain. 316

9 juin, Manchester. Anonyme, signé *Observer*, à Bathurst, concernant des permis octroyés à de bons ouvriers d'aller aux colonies. On croit que l'Afrique serait d'une grande valeur pour le commerce du pays ; les forçats de sept ou quatorze ans pourraient y être envoyés pour travailler aux fortifications.

Inclus. Règlements proposés pour l'émigration. 4

10 juin, Cork. Chearnley à Bathurst. En recevant promesse de lettres pour Drummond, s'est rendu auprès de lord Lismore pour paiement de sommes dues, mais a été refusé. Demande à s'engager comme volontaire pour Botany Bay. 108

10 juin, Savoy. E. F. Bonnebery à Goulburn. Avait pensé que des agriculteurs seraient désirables pour le Canada, et que l'aide de deux coopérateurs seraient importante pour le maître d'école. 465

12 juin, Halifax. Yorkshire. Henry Jackson à Goulburn (?). Est désireux de s'établir au Canada. Quelle quantité de terrain lui sera concédée ? 255

12 juin, Belfast. Stewart à Bathurst. Il étudiera strictement la moralité de toutes les personnes qu'il pourra désigner comme colons pour le Canada. Le danger créé par l'émigration d'artisans aux Etats-Unis. 502

12 juin, Londres. C. Stewart à Goulburn. Envoie les noms de la famille Wurtemberg qui sollicitent un passage pour Québec. Transmet une lettre concernant deux autres individus. Si les trois étaient envoyés on pourrait leur concéder un lot plus grand que 100 acres, ou on leur promettra de leur en concéder davantage après que le premier lot aurait été amélioré. Il pourrait être à l'avantage mutuel de Salen, le maître d'école, et des autres qui partent, d'apprendre aux jeunes gens du Canada qu'ils doivent aller sur le même vaisseau. 522

Inclus. Noms des membres de la famille destinés au Canada, avec observations. 523

14 juin, Québec. Evans à Bathurst. Demande qu'on lui concède plus que 100 acres, car il a les moyens d'en cultiver 500. 198

17 juin, Belmont. Lady Prevost à Bathurst. N'a pas l'intention de solliciter une marque imméritée de l'approbation royale des services de son mari. Sa carrière militaire distinguée aux Indes Occidentales. Son administration des affaires militaires au Canada avec des troupes insuffisantes, les provinces étant sans défense. Sir James Yeo n'a pas indiqué d'accusations lorsqu'il était l'hôte de Prevost. Elle possède des documents établissant que la sentence de la cour martiale maritime était illégale et sans précédents. Elle ne demande pas que sa famille soit élevée à la pairie, mais qu'elle reçoive des marques d'honneur qui réhabilitent sa réputation. 401

Inclus. Extraits de lettres de sir James Craig concernant la défense des Canadas. 410

18 juin, Hambourg. C. A. Hurt à Bathurst. Demande des renseignements sur les perspectives d'un colon au Canada, et si un médecin aurait chance de s'y établir. 251

18 juin, Belfast. John Shaw et Cie à Bathurst. Ils ont un navire en destination de Québec. Quels encouragements donne-t-on aux émigrants ? L'émigration aux Etats-Unis a été considérable. Si l'Amérique britannique offrait des perspectives brillantes, plusieurs iraient là. 504

19 juin, Chambly. Certificats du major Lisle touchant l'efficacité des dragons provinciaux. 328

— 23, Soho. Neil McKeowan à Goulburn (?) Demande un emploi de chirurgien. (Le mois n'est pas indiqué dans la requête.) 306

1816.

27 juin. Londres. C. D. Jermy à Goulburn (?) Ne peut trouver le lieu de résidence de John Lloyd. Page 274

29 juin, Londres. Lawrence Bathurst à lord Bathurst. Demande une entrevue. 25

30 juin, Londres. Bouchette à Goulburn. Envoie copie de la lettre du 3. Réitère ses représentations quant à son désir d'être sur les lieux dès que le service commencera et au travail pour lequel il s'est préparé; serait aise de lui montrer (à Goulburn) les appareils. Espère qu'il saura bien exposer sa cause (à Bouchette). 69

— juillet, Plymouth. Samuel New au même. Pourquoi il s'en retourne au pays natal. Sa mauvaise santé ne lui permettant pas de cultiver la terre. Demande le remboursement de son dépôt en argent. 368

2 juillet, Hambourg. Mellish à Bathurst. Annonce que trois personnes désirent aller s'établir au Canada, et demande si elles peuvent avoir un passage gratuit en Angleterre. 317

3 juillet, Belmont. Lady Prevost à Bathurst. Nouvelle défense de la réputation de son mari. 415

8 juillet, Belfast. Robert Stewart à Bathurst. Les émigrants à destination du Canada y vont par différentes voies, et désirent avoir séparément des recommandations auprès du gouverneur. Quelle est la quantité probable de terrains qui serait concédée? Sera-t-il donné de l'aide jusqu'à ce que les colons soient établis? 505

9 juillet, Londres. Ross Cuthbert à Goulburn. En qualité de Conseiller exécutif est venu donner des renseignements sur le Canada. Regrette d'être ainsi venu contre toute étiquette; à l'avenir il prendra un autre moyen. 110

11 juillet, Belmont. Lady Prevost à Bathurst. Sa gratitude envers M. Gordon est envoyée à Belmont. 417

11 juillet, Londres. Cause de John Young, qu'il demande d'être examinée. 562

Inclus. Etat concernant les patentes de l'armée, daté 30 mars 1815. 572

Rapport d'un comité du Conseil sur la requête de John Young demandant de nouvelles concessions de terrains. 582

12 juillet, Kensington. Norton à Goulburn. Gore ayant refusé la pension qui lui avait été octroyée par Drummond et qui avait été confirmée, ne serait-il pas nécessaire qu'il reçût quelque document établissant la confirmation? 365

13 juillet, Worcester. Sheaffe à Bathurst. Transmet des documents relatifs aux réclamations de la famille Coffin demandant des terrains. 506

Inclus. Pétition des héritiers de John Coffin. 507

Rapport d'un comité du Conseil au sujet de la pétition. 511

Loring à John Coffin, 19 mars. L'administrateur ne peut, sans un ordre spécial, concéder la grande quantité de terrains demandée. 513

16 juillet, Kensington. Norton à Goulburn. Désire vivement avoir une réponse écrite au sujet de sa lettre de vendredi. Ne peut pas, pour son bien-être et celui de sa famille, différer trop longtemps de partir. 366

16 juillet, Londres. John Young à Bathurst. Il est de service, mais il laisse son adresse pour le cas où Sa Seigneurie aurait un engagement. 586

17 juillet, Fort William. William McGillivray à ———. Compte rendu de la bataille entre Semple et les métis de la Compagnie du Nord-Ouest. Décès de Semple; irritation des métis à la mort de l'un des leurs. Aucun des gens du Nord-Ouest ne se trouvait à moins de cent milles de la place. 329

17 juillet, Londres. Norton à Goulburn. Drummond lui a donné l'assurance que la confirmation de la pension était décidée. Ne peut quitter la ville avant d'avoir eu des nouvelles à ce sujet. Désire vivement partir le plus tôt possible. 367

17 juillet, Dover Street. H. Ainslie à Bathurst. Gilbert Ainslie a été par Wilson nommé greffier de la Couronne du Bas-Canada, et cette nomination attend la confirmation de Bathurst. Il a écrit à lord Lonsdale à ce sujet. 6

1816.

24 juillet, Helingiand. Irwin Dawson à Goulburn. Sollicite une concession de terrains au Canada, et transmet des documents établissant les services qu'il y a faits. Page 175

Inclus. Mémoire. 176

Col. John Murray à Dawson, 6 mars 1815. Attestation de ses services. 178

Major général Riall à Torrens, 16 janvier 1816. Témoignage en faveur de Dawson. 180

14 juillet, Londres. C. Stewart à Bathurst. Transmet un document exposant les raisons qui font recommander une souscription pour aider les habitants des townships de l'est à construire des églises. 524

Inclus. L'opuscule *The Church of England in Canada* adressé aux âmes pieuses et charitables. 525

Liste de souscription. 529

30 juillet, Bethnal Green Francis Fortier. Demande de haute-paye. 212

4 août, Castle Martyr Lord Shannon à Bathurst. Demande une lettre de recommandation pour John Keatinge, qui se propose d'aller au Canada. 514

5 août, Brancepeth Castle. Drummond à Goulburn. Transmet des documents appartenant au bureau du secrétaire militaire de Québec, qui devraient être envoyés à ce poste. 181

9 août, Brancepeth Castle. Le même à Bathurst. Recommande que la division droite reçoive des médailles pour la capture du fort Niagara, les engagements de Black Rock et de Buffalo, et particulièrement pour la bataille de Lundy's Lane; à la conduite de cette division est due la conservation du Canada. 182

13 août, Rotherthithe. John Lambert au même. En qualité d'assistant il est allé au Canada avec son père, mais n'a reçu que £6, monnaie courante, pour deux ans et demi. Si James Campbell, actuellement à Bécancour, a été indemnisé de prétendues dépenses pour lui (Lambert), il désire en connaître la somme. 292

13 août, Londres. J. R. Hoyle au même. A servi aux Voltigeurs Canadiens et ensuite au 9e Dragons. Demande un billet de passage au Canada et une concession de terrains. 253

13 août, Québec. J. Sewell à Goulburn. A reçu copie du rapport du Conseil exécutif au sujet de l'affaire de son frère ; sur ce rapport il base une requête de réintégration. 515

13 août, Farcham. Samuel et Harriet New à Bathurst. Exposent leur situation précaire et demandent la remise de leur dépôt d'argent. 369

31 août, Cork. Chearnley au même. Est prêt à se rendre au Canada en recevant des lettres de forte recommandation auprès du gouverneur. 111

3 septembre, Netherby. C. Stewart à Goulburn. Envoie copie de la liste des souscripteurs aidant les townships du Bas-Canada à construire des églises. 534

15 septembre, Leith. J. Kerr à Bathurst. Avait eu l'intention de délivrer en personne les dépêches qu'il avait reçues à Québec, mais pour cause de maladie dans sa famille il les envoie par courrier. Si Sa Seigneurie désire qu'il aille à Londres, il s'y rendra en recevant avis à cet effet. 276

23 septembre, Megginch Castle. Drummond au même. Transmet et recommande un mémoire du capitaine Merritt avec documents. 184

Inclus. Merritt à Harvey, 1er juin. Demande haute-paye, de la même manière que les Voltigeurs. 185

Certificat de Harvey, 30 juin, attestant les services rendus par la troupe de cavalerie de Merritt. 186

24 septembre, Londres. Oct. Scott à Goulburn. Transmet certificat de mariage et recommandation en faveur de la veuve du lieutenant Porter, pour la faire inscrire sur la liste de pension. 517

27 septembre, Londres. A. Middleton à Bathurst. Demande si un compte rendu officiel de la mort de Semple a été reçu, pour être communiqué à ses parents dans le nord. 333

1816

1er octobre, Londres. W. Pepperrell à Goulburn. Recommande que, en raison de ses services et de ceux do son père, Stephen soit réintégré dans son emploi. Page 392

3 octobre, Errol. Drummonnd à Bathurst. Transmet une réclamation du lieutenant-colonel James pour avances faites aux Indiens, le zèle et l'attention du lieutenant-colonel James à contrôler la vaste distribution de provisions aux Indiens ayant effectué de notables économies. Son succès à gagner l'affection des sauvages et à les empêcher de commettre plusieurs excès. 187

Inclus. Le lieutenant-colonel James à Drummond, 25 septembre. Expose ses services pendant qu'il était en charge du département des affaires indiennes, ainsi que démontrés par la correspondance avec le secrétaire militaire. Comment il s'est assuré des services des tribus indiennes, etc. 189

12 octobre, Québec. Sherbrooke à l'évêque de Québec. Lui accorde un congé. 438

12 octobre, Londres. Lieutenant-colonel James à Bathurst. Envoie un extrait de la lettre de Foster, secrétaire militaire, concernant ses services. Inclus un mémoire sur le département des affaires indiennes, Haut-Canada. 256

Inclus. Mémoire. 258

19 octobre, Edimbourg. J. O. V. Wilson à Bathurst. A pris ses dispositions pour aller au Canada, mais désire savoir dans quelle partie de ce pays le gouverneur lui conseille de s'établir. 553

20 octobre, Londres. De Puisaye à Goulburn. Demande que la décision de faire examiner ses réclamations soit communiquée au gouvernement provincial, et d'envoyer une liste des documents en sa possession. Ne s'attend pas à vivre jusqu'à ce que la réponse arrive du Canada, mais demande qu'elle soit envoyée à sa femme, qui ne porte pas son nom, attendu que ses moyens ne lui permettent pas de la faire vivre selon son rang réel. Ell est seulement connue sous le nom de madame Smithers. 393

22 octobre, Québec. L'évêque (anglican) de Québec à Sherbrooke. Concernant la condition de l'Eglise d'Angleterre au Canada. 439

Incluses. Adresse du clergé à l'évêque. 448

La réponse de l'évêque. 451

Adresse des syndics pour la construction d'une église dans le township de Compton. 452

23 octobre, Cork. Chearnley à Bathurst. Transmet copie d'une lettre de Peel à l'effet qu'il l'a (Chearnley) fortement recommandé à lord Bathurst, et ne doute pas qu'il recevra des lettres du gouverneur du Canada en sa faveur. 112

3 novembre, Airdrie. Rév. A. Duncanson au même. Demande si un billet de passage et un traitement seront accordés à une personne bien compétente à donner l'instruction religieuse, envoyée au Canada par le synode associé. 192

5 novembre, Kirkintilloch. William Fergus au même. Ecrit au nom de plusieurs familles de la classe ouvrière qui désirent aller au Canada ; pourraient elles avoir l'aide d'une traversée, etc. ? 215

7 novembre, Londres. F. Battersby à Goulburn. Envoie des réponses avec les règlements concernant l'établissement d'officiers de corps licenciés au Canada. Pourrait-on accorder des modifications, car les termes sont assez rigoureux pour empêcher presque d'accepter ce qui pourrait être un avantage ? 26

A. W. Cochran à Battersby, 24 juillet. La requête du capitaine Cochrane demandant la permission de faire occuper par un représentant les terres auxquelles il a droit a été renvoyée au sous-quartier-maître général contrôlant la colonie établie sur la rivière Rideau, où les soldats du régiment de Glengarry doivent être placés. Envoie des extraits du rapport, auquel Son Excellence donne son acquiescement. 27

Inclus. Rapport de Cockburn à l'effet que si le capitaine Cochrane reçoit l'ordre de s'en retourner au service en Angleterre, ce n'est pas une raison pour qu'il n'obtienne pas sa concession en revenant dans un espace

1816.
de temps raisonnable ; mais ne peut pas recommander qu'il reçoive sa concession avant de partir et de la faire défricher en son absence, car cette permission aurait un mauvais effet sur la colonie. Page 28
Demandes de renseignements sur les conditions d'établissement, avec réponses, en colonnes parallèles. 30
Cockburn à Battersby, 27 juillet. Son Excellence n'approuve pas que les instructions adressées au surintendant des colons soient envoyées du bureau. Désire qu'à son arrivée à Londres il s'adresse à Bathurst, à qui une copie a été envoyée. Lui dire (à Cockburn) le point particulier sur lequel il désire renseignement. 38
8 novembre, Londres. Greenwood, Cox et Cie, à Goulburn. Quels appointements ont été attribués à sir James Craig et à sir George Provost en qualité de commandats en chef dans l'Amérique du Nord, et quelles gratifications sont attribuées aux officiers par ordre du secrétaire des colonies, afin de répondre à Sherbrooke. 238
12 novembre, Londres. Mémoire de Jos. Carl Kregg et B. Gallina, ci-devant de conscription italienne, à l'effet que, pour avoir servi la Grande-Bretagne, ils ont été privés de leurs propriétés en Allemagne. Ils ont été conseillés d'aller s'établir au Canada, et ils demandent la concession de terrains ordinaires. 277
16 novembre. Westminster Hall. P. Gibbs à Bathurst. Marshall est probablement le plus apte à la charge de tous ceux qui se présenteront à lui. Son mariage malheureux, mais il ne se propose pas d'amener sa femme au Canada, ni de lui permettre de l'y rejoindre. 239
18 novembre, New Street. Ellice à Goulburne. Il lui répugne de créer des embarras en demandant redressement contre les actes insensés de Selkirk. Le gouvernement du Canada refuse d'intervenir avant que des instructions aient été reçues, et Selkirk doit être laissé dans l'occupation des possessions de la Compagnie du Nord-Ouest. Désire en être informé lorsque les rapports officiels arriveront du Canada. 200
19 novembre, Londres. Charles Whitcher à Bathurst. Par de grands efforts il est parvenu, avec M. Felton et leurs associés, à remplir les conditions d'établissement, difficultés causées par les réserves de la Couronne et du clergé. 554
18 novembre, Inner Temple. Marshall au même. Il est fier de ce que la recommandation du lord juge en chef soit telle qu'elle le (Marshall) rend digne d'être remarqué. Accomplira ce que son père a entrepris. 334
20 novembre, Londres. John Young au même. Explique sa cause et discute les termes de l'ordre de Sa Seigneurie. 587
20 novembre, Broadford. D. McCrummen au nom des Highlanders d'Inverness et de Rosshire réduits à la misère, demande de l'aide pour leur immigration, car plusieurs d'entre eux n'ont pas les moyens de payer leur passage ; quelques-uns peuvent en payer une partie. 335
21 novembre, Londres. J. Kerr à Goulburn. Demande que son congé soit prolongé. 284
21 novembre, Londres. Mémoire de James Kerr. Expose ses services comme juge au Canada, et demande une pension. 279
21 novembre, Londres. Greenwood, Cox et Cie, à Goulburn. Envoie un extrait de la lettre de Sherbrooke concernant des gratifications. On lui a refusé les frais ordinaires d'équipage pour la raison que ce n'est pas permis en temps de paix. Ils connaissent le traitement du commandant des troupes au Canada, mais ne peuvent savoir quelles sont les autres attributions. 241
Inclus. Extrait de la lettre de Sherbrooke concernant les allocations. 242
23 novembre, Edimbourg. Campbell à Goulburn. Transmet la lettre et les documents envoyés par Holliday au sujet de la nomination d'un pasteur. La moralité des hommes désignés. 140
Inclus. Liste des documents mentionnés dans la lettre. 141
Pétitions de colons écossais. 142

1816.

Colons d'Elizabettetown, 28 juin, à Campbell, concernant un ministre' Page 145

La même de la même date, à MM. Peddie et Hall, d'Edimbourg, sur le même sujet. 147

23 novembre, Londres. Considine à Bathurst. Propose un plan pour transporter des marchandises de Montréal à Lachine par des jetées sur le fleuve, ou bien de les voiturer sur chemin ou de construire un canal. 141

26 novembre, Edimbourg. J. O. V. Wilson à Bathurst. Sa gratitude à Sa Seigneurie pour avoir bien voulu se rendre à sa requête. 556

26 novembre, Londres. Ommanney et J. Druce à Goulburn. Demandent un exposé certifié des services du capitaine Richard O'Connor, qui a rempli la charge de commissaire sur les lacs, afin de régulariser ses appointements. 376

28 novembre, Londres. Considine au même. Envoie un plan pour améliorer la navigation du Saint-Laurent entre Montréal et Lachine. 116

Inclus. Plan. 117

28 novembre, Londres. Mémoire de William Osgoode, ci-devant juge en chef du Bas-Canada, pour une concession de 12,000 acres de terres dans le township de Potton, Sutton ou ailleurs. Relate ses services à l'appui de la demande. 377

30 novembre, Londref. Le quartier-maître Bellman à Goulburn. Le lieutenant-colonel May est allé en Suisse, mais le major C. de Villatte donnera tous les renseignements demandés au sujet de Bellman. 39

Inclus. Mémoire de Bellman, exposant ses services et demandant un passage au Canada pour lui-même et pour sa famille. 40

1er décembre, Londres. John Young à Goulburn. En réponse à la demande qu'on lui fait de dire quand il se propose de retourner au Canada, le gouverneur exposant la nécessité de remplir les fauteuils vacants au Conseil exécutif, annonce qu'il se propose de retourner à Québec par l'un des premiers navires du printemps, et demande en conséquence que son congé soit prolongé jusqu'au mois de juin. Il peut prendre ses mesures pour partir par l'un des premiers navires à destination de Boston ou de New-York afin d'être à Québec plus tôt. 595

2 décembre, Londres. Le même au même. A transmis document remis par lord Lonsdale; donnera verbalement tout autre explication qui pourra être jugée nécessaire. 597

2 décembre, Inner Temple. Marshall au même. Demande une entrevue. 341

3 décembre, Chalfort. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Demande une entrevue. 455

16 décembre, Albany House. W. Osgoode à Goulburn. Explique les raisons qui lui font demander, par mémoire à Bathurst, une concession de terres. 380

17 décembre, Londres. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. La question des titres en ce qu'ils touchent à la fondation de paroisses et de presbytères suivant l'établissement de l'Eglise d'Angleterre, réglée par l'acte de 1791. 458

17 décembre, Londres. Le même au même. Désire donner sa démission, à cause de son âge et des fatigues imposées par sa charge. 456

18 décembre, Londres. Mémoire (en français) de Kregg et Gallina, ci-devant de la conscription italienne, demandant de l'aide en attendant que le bâtiment sur lequel ils doivent s'embarquer mette à la voile. 285

Incluse. Copie de recommandation de Goulburn à Sherbrooke, 19 novembre 1816, en faveur de Kregg et Gallina. 288

18 décembre. Edimbourg. Campbell à Goulburn. Désire savoir quelle recommandation il va recevoir pour son travail au sujet des émigrants. 149

19 décembre, Wickham. Charles Witcher à Bathurst. Demande que de nouveaux associés reçoivent des concessions de terrains, et que quelques colons inférieurs reçoivent un billet de passage et des rations. 557

20 décembre, Belfast. McCloy à Bathurst. A deux navires qu'il se propose d'envoyer au Canada, au printemps. Quel encouragement serait-il donné afin qu'il

1816.

puisse diminuer le prix de la traversée pour les gens pauvres qui se proposent d'émigrer? Quel encouragement est offert aux personnes qui paient leur passage? Est-ce que les règlements douaniers, qui exigent que les navires ayant à leur bord des passagers à destination du Canada doivent être munis d'une ordonnance du conseil, ne pourraient pas être mis de côté? Page 342

24 décembre, New-York. James Buchanan à Bathurst. Son grand désir pour le peuplement du Canada; depuis le mois de mai dernier, il a choisi et envoyé là 300 personnes qui sont arrivées à New-York. En raison de nombreuses demandes, il a écrit à Sherbrooke, sur le sujet de l'émigration, une communication dans laquelle il propose un plan pour obtenir un rapport sur l'état du Canada et de la Nouvelle-Ecosse afin de renseigner les gens qui voudraient se faire colons. Donne une liste de questions dont les réponses formeront la base du rapport. Ce rapport pourrait être prêt en deux mois à être imprimé et distribué dans toute la Grande-Bretagne et l'Irlande. Réfère à sir John Stewart, député de Tyrone, pour sa compétence. 42

Incluse. Buchanan à Sherbrooke. 10 décembre 1816. Soumet une requête de Young qui a parcouru 1,200 milles au Canada et qui désire y transporter ses pénates si une bonne situation lui est donnée. Au sujet d'émigrants il a écrit à Gore, à l'ambassadeur de Washington et au gouvernement impérial; il avait espéré que si les communications avaient été jugées importantes, il aurait reçu des instructions. Son regret de ne pouvoir envoyer au Canada un nombre considérable de journaliers et d'artisans actifs en payant leurs frais de voyage, qui auraient été remboursés. Il y avait envoyé 305 personnes; mais ayant été informé indirectement qu'il ne devait plus en expédier, il suppose que ses efforts n'ont pas été approuvés, et conséquemment il n'en fera plus rien; mais il offre des observations sur l'émigration qui, dans la présente conjecture favorable, pourrait être dirigée sur le Canada. Signale des objections contre le mode actuel et expose un plan en détail. 45

27 décembre, Londres. Ben Gibb à Goulburn. Bland, en demandant la rémunération ordonnée par Bathurst, a été informé par Sherbrooke qu'il n'avait pas reçu d'ordres. Ont-ils été envoyés, et à quelles dates? 243

28 décembre, Londret. Eugène O'Reilly à Bathurst. Ayant servi pendant trois ans dans la marine royale sur les lacs du Canada, et ayant reçu l'ordre de s'y rendre de nouveau, demande une concession de terrains dans n'importe lequel des établissements nouveaux. 283

30 décembre. Bland à Crew. Observations sur son fusil à répétition et les pierriers qui ne sont pas semblables à ceux qui étaient précédemment en usage, et réponses aux objections de la commission de l'artillerie. 72

Incluse. Courte description du pierrier et du fusil à répétition fabriqués par John Bland. 78

31 décembre, Londres. Le lieutenant James Gordon à Goulburn. A reçu des blessures graves en 1813. Envoie copies d'une requête et d'autres documents, et comme le secrétaire de la guerre ne prend pas connaissance de la milice canadienne, espère que Bathurst étudiera son cas. 244

Sans date. Charles Fathergill à Goulburn (?) Quelle est la plus grande quantité de terrains qu'il pourrait recevoir pour s'établir au Canada? Il possède des terres dans la Pensylvanie, mais, sujet britannique, il préférerait s'établir au Canada. 207

Une seconde lettre sans date sur le même sujet. 209

Colonel Brooke. Note en réponse à la question de la Trésorerie au sujet de l'espace de temps pendant lequel il avait droit à la solde, que les troupes sont entrées dans la Chesapeake le 12 août, et qu'il a reçu la permission de retourner en Europe le 25 décembre—en 1814. 24

ÉTABLISSEMENTS MARITIMES; LEVÉES HYDROGRAPHIQUES DES LACS, 1816.

Q. 141-1. Q. 141-2.

1816.
6 juillet. Croker à Goulburn. Rapport par l'amirauté sur l'établissement maritime du Canada, tel que le commodore Owen en a fait rapport; inclu des documents qui doivent être communiqués à Bathurst et dont suit une liste. Ils couvrent l'amélioration du transport entre Montréal et Kingston, y compris le canal Lachine; défense du transport; défense de la frontière depuis Champlain jusqu'à Kingston; navigation de la rivière Détroit; l'établissement de bateaux à vapeur sur le Saint-Laurent; la pêche sur les rivières Humbert et Crédit. Recommandation sur ce sujet et sur d'autres par l'amirauté.

Les documents sont continués dans Q. 141-2. Pour cartes et plans, *voir* Q. 142-1-2-3.)

CARTES ET PLANS, 1816.

Q. 142-1-2-3.

Continuation des levées hydrograghiques depuis Q. 141, avec les cartes et plans d'après la liste suivante:

Liste de cartes, plans, etc.

(1.) Kingston à Lackett's, entrée dans le fleuve.
(2.) Carte du havre de Kingston et de l'entrée de ce havre par le lac Ontario.
(3.) Entrée de la baie de Quinté.
(4.) Rive nord d'Ontario.
(5.) Passage d'en haut entre l'île Amherst et le comté de Prince Edward.
(6.) Plan des îles Nicholas et Egg et de la côte adjacente du lac Ontario, avec sondage, hauts-fonds, etc.
(7.) Plan de Presqu'Ile, sur le lac Ontario.
(8.) Rivière New ou Rush, sur le lac Ontario.
(9.) Croquis de Duffin's Creek, sur le lac Ontario.
(10.) York et Humber Bay.
(11.) Baie Burlington, avec sondages, etc.
(12.) Plan de la rivière Niagara, à partir de Queenston.
(13.) Examen de la rivière Niagara, dans le but d'y débarquer des munitions, etc.
(14.) Twenty Mile Creek (*Creek des Vingt-Milles*).

Q. 142–2.

(15.) Carte du district de Niagara dans le Haut-Canada.
(16.) Croquis de la position sur la Chippawa et des chemins et principaux établissements sur la Chippawa et Lyon's Creek.
(17.) Croquis de la Grande-Rivière, lac Erié et la baie Mohawk.
(18*a*.) Dessin courant de la Grande-Rivière, avec la baie Mohawk, lac Erié.
(18*b*.) Plan de la baie de la Longue-Pointe et de Turkey-Harbour.
(19.) Frontière septentrionale du lac Erié depuis la Grande-Rivèire jusqu'à la Thames.
(20.) Plan des îles à l'extrémité occidentale du lac Erié.
(21.) Plan de Put-in-Bay avec îles voisines.
(22.) Croquis de la communication entre Erié et Huron.
(23.) Frontière de Détroit à la tête du lac Saint-Clair.
(24.) Rivière Détroit.

1816.

(25.) Plan d'une partie du district de Hesse, commençant près de la Pointe Pelée sur la rive septentrionale du lac Erié, s'étendant à l'entrée de la rivière Trenche, et depuis son entrée jusqu'à la seconde fourche.

(26.) Croquis à vue de la rivière Ruscam, une petite rivière qui se trouve à environ 17 milles de la rivière Détroit.

(27*a*.) Croquis à vue de la rivière Big-Bear.

(27*b*.) Croquis à vue de la côte depuis la rivière Détroit jusqu'à la rivière Thames, et Chenail Ecarté jusqu'à la rivière St-Clair, aussi jusqu'à la rivière Big Bear.

(28.) Rivière Saint-Clair.

Q. 142–3.

(29*a*.) Carte des côtes occidentales du lac Huron et de son raccordement relatif avec quelques-uns des principaux endroits des autres lacs.

(Il y a cinq cartes marquées 29*a*, 29*b*, 29*c*, 29*d* et 29*e*.)

(30.) Plan de l'emplacement d'un nouveau poste où la garnison de Michilimakinak peut être transportée.

(31.) Croquis et sondages de Presqu'Ile.

(32*a*.) Dessin de la canonnière *Caustic*, construite à l'Ile aux Noix.

(32*b*.) Dessin de la canonnière *Axeman*.

(33.) Chemin depuis York jusqu'à Matchedash Bay.

(34.) Chemin de Penetanguishene.

(35.) Gwillimsbury.

(36, 37.) Communications Trent et Rideau.

(Il y a trois plans marqués 36, 37 et 36x37).

Les numéros 38 et 39 manquent.

(40.) Carte de la rivière Otter, avec le journal de Vidal.

(41.) Croquis de la rade de Fort Erié.

(42.) Croquis du détroit de Sainte-Marie entre le lac Huron et le lac Supérieur.

(43.) Sackett's Harbour.

(44.) Pas ici.

(45.) Carte du détroit de Sainte-Marie et de Michilimakinak.

(46.) La chaudière.

GOUVERNEUR SIR J. C. SHERBROOKE, 1817.

Q. 143

1817, 1er janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (confidentielle). Suggère l'élévation de l'évêque catholique romain au Conseil exécutif, ce qui donnerait confiance aux Canadiens et ajouterait au Conseil un homme de talents et bien renseigné. Page 1

1er janvier, Québec. Le même au même (n° 70). Rapport reçu des commissaires chargés de faire une enquête spéciale au sujet du territoire indien, à l'effet que Selkirk a résisté à l'exécution d'une procédure d'arrestation et que, sous le couvert d'un transfert de propriétés à Fort-William, il transportait les marchandises de la Compagnie du Nord-Ouest dans le territoire de la Baie-d'Hudson. Les commissaires craignent que la Compagnie du Nord-Ouest appelle les Indiens à l'aider à prévenir cette mesure. Ils demandent qu'il leur soit permis de continuer leur route, espérant arriver à Fort-William pendant l'hiver pour prévenir les mauvaises conséquences de la conduite de Selkirk, et ont aussi demandé des secours militaires qu'il (Sherbrooke) s'est trouvé dans l'impossibilité d'accorder. Demande des instructions, et les actes, etc., concernant la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 3

1817.
2 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Envoie copie de la déclaration sous serment d'un commis de la Compagnie du Nord-Ouest récemment arrivé de Fort-William, et du protêt de McKenzie contre la validité de la vente de la propriété de la Compagnie du Nord-Ouest à Fort-William. Observations. Page 6

Inclus. Déclaration sous serment de Robert McRobb sur ce qui s'est passé à Fort-William. 8

Certificat du capitaine d'Orsonnens et des commis des Compagnies de la Baie-d'Hudson et du Nord-Ouest. 22

Protêt de Daniel McKenzie. 24

2 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 72). A des doutes au sujet des arrangements faits concernant les maîtres d'écoles ; demande des instructions. En attendant, il leur a fait des avances. 26

4 janvier, Québec. Le même au même (n° 73) Au sujet de levées hydrographiques sur la rivière Rideau ; avances faites au Haut-Canada pour le paiement des hydrographes ; correspondance incluse. Demande des instructions quant à la solde des chirurgiens. 28

Inclus. Extrait d'une ordonnance du Conseil concernant des approvisionnements, etc., pour les colons, et les dépenses pour travaux hydrographiques. 32

Myers à Gore, 19 novembre 1816. Le gouverneur général (Sherbrooke) a reçu des ordres encore plus formels de pratiquer l'économie. Par conséquent, les frais de colonisation doivent être restreints. 34

Gore à Sherbrooke, 11 novembre 1816. Vu l'état d'épuisement de la caisse publique, il n'y a pas de fonds pour les travaux hydrographiques sur la rivière Rideau ; demande un mandat de £1,500 pour les dépenses de l'arpenteur général jusqu'au 30 juin. 36

Myers à Gore, 23 novembre 1816. Le gouverneur général ne peut pas ordonner l'avance de £1,500 demandée. 38

Gore à Sherbrooke, 16 décembre 1816. En conséquence de l'absence de fonds, tous les arpentages pour l'établissement de soldats licenciés, etc., ont été discontinués. 40

Extrait d'une lettre de Ridout, arpenteur général, 10 juin 1816, au sujet de sommes dues pour arpentage. 43

Sherbrooke à Gore, 28 décembre 1816. Depuis son arrivée, il (Sherbrooke) avait appris que les dépenses d'arpentages sont défrayées à même les fonds provinciaux ; cette opinion est établie par la correspondance, et à l'appui il cite une lettre de l'arpenteur général. Dans ces conditions, il défraiera les dépenses à partir du 1er juillet dernier, laissant la question de la responsabilité au ministère. Regrette la précipitation avec laquelle le Conseil a ordonné la démission de tous les arpenteurs. 44

4 janvier, Québec. Sherbrooke à Goulburn. Il a, suivant ordre, payé à William Wilkins £20 sterling, pour lesquels il envoie un reçu. 47

Inclus. Reçu. 48

6 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Envoie la liste des membres du Conseil législatif ; la nécessité d'en augmenter le nombre, non seulement pour remédier aux inconvénients de l'âge, etc., mais pour servir de contrepoids à la Chambre d'Assemblée ; recommande un certain nombre de messieurs ayant qualité pour l'emploi. Si l'évêque catholique romain est nommé au Conseil législatif, son *mandamus* devra être daté avant ceux des autres. En recommandera d'autres qui peuvent avoir qualité, afin d'en porter le nombre à trente.

9 janvier, Québec. *Incluses.* Le juge en chef Sewell à Sherbrooke. Envoie la liste des membres du Conseil législatif, et insiste sur la nomination de membres additionnels. 52

Liste descriptive des membres du Conseil législatif. 54

Sherbrooke à Bathurst (n° 74). Le dénuement des Indiens la sur

1817.
Grande-Rivière parce que la gelée d'été a détruit leur blé-d'inde; comment on pourrait pourvoir à leurs besoins. 57

13 janvier, Québec. Le même au même. Envoie la correspondance échangée avec Gore au sujet de la colonisation dans le Haut-Canada; aussi copie des minutes du Conseil du Haut-Canada concernant des terres pour la colonisation. La conduite extraordinaire du Conseil à l'égard des concessions promises aux colons et en dépossédant Fowler de ses lots; les efforts méritoires de ce dernier et les dépenses qu'il a encourues dans le cours de son service pour lequel il n'y avait pas de salaire; demande l'autorisation de lui concéder 1,200 acres, ou de lui donner une somme d'argent convenable. S'est rendu à la demande du lieutenant gouverneur et du Conseil à l'égard des colons afin de préserver l'harmonie. Page 59

Inclus. Gore à Sherbrooke, 20 décembre. Envoie la minute du Conseil se rattachant à la colonisation, à laquelle il espère qu'il (Sherbrooke) donnera son adhésion. 64

La minute en question. 65

Sherbrooke à Gore, 4 janvier. La minute établii le fait que les arpentages sur la Rideau seront défrayés à même les fonds à la disposition de Gore. La conduite extraordinaire adoptée par le Conseil au sujet des townships situés sur la Rideau et mis à la disposition du commandant des troupes; il ne se propose pas de discuter cette conduite, mais désire que les concessions accordées aux colons leur soient confirmées sur production d'un certificat de l'officier militaire chargé de ces choses. Discute la question de lots accordés aux surintendants et agents, et celle du bateau-passeur établi par Oliver et pour lequel il demande un prix exorbitant. Toutes les terres arpentées ont été appropriées, et celles qui restent doivent être marécageuses et nullement susceptibles d'être améliorées. 69

Sherbrooke à Gore, 3 août 1816 (extrait). Discute l'accusation d'intervention du surintendant des établissements, avec les instructions données aux arpenteurs. 75

Extrait des questions posées par le surintendant à Drummond, et de ses réponses. 77

Minute du Conseil, 4 novembre 1815, concernant des mesures pour les colons. 78

14 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 76). Accuse réception de dépêche. 81

17 janvier, Québec. Le même au même (n° 77). A reçu un rapport de Jones sur des abus dans le département des affaires ndiennes, semblable à celui contenu dans la lettre n° 41 de Sa Seigneurie; les mesures prises pour les corriger. L'état d'infirmité de la santé de sir John Johnson. Claus est à l'époque de la vie où il n'est pas capable de remplir les fonctions les plus actives; mais étant donnés leur longue durée et le caractère indien, ils ne pourraient être extirpés. Les officiers dont James se plaignait avaient été discontinués pendant quelque temps. Les embarras causés par des rapports venus de postes éloignés concernant les affaires indiennes. 82

20 janvier, Québec. Le même au même (n° 78). En conséquence d'ordres reçus à l'effet d'économiser, il a discontinué la solde à différents postes et l'a réduite à d'autres. 85

20 janvier, Québec. Le même au même (n° 79). Arrivée d'émigrants par le *John and Samuel*. Ne leur a pas fait d'allocation, sauf à chacun une offre de 100 acres qui a été refusée. S'il en est autorisé, il les aidera au printemps s'ils se présentent. 87

22 janvier, Québec. Le même au même (n° 80). Pour diminuer les frais de distribution de provisions aux colons, il s'est dispensé des services de l'intendance; les gardes-magasins en charge des colons distribueront les provisions. Comment celles-ci sont fournies, et l'espèce de celles qui sont distribuées. 89

23 janvier, Le même au même. Recommande que les lieutenants Brown et Frost

1817.
Québec. du corps des conducteurs provinciaux reçoivent demi-solde. 92

28 janvier, Québec. Le même au même. En raison de l'état délabré des casernes de Kingston, il a ordonné des plans et devis estimatifs pour de nouvelles casernes là et à la Pointe Frédéric. Si la construction de ces casernes est approuvée, il recommande qu'elles soient en pierre. Page 93

Inclus. Procès-verbaux d'un conseil d'officiers sur l'état des casernes, etc., avec notes de la preuve. 95

Le major Henderson au colonel Myers, 23 janvier. Transmet des plans et devis estimatifs pour la construction des casernes à Kingston. 100

Estimation pour une construction en bois. 101

Estimation pour une construction en pierre. 106

Autres estimations. 111, 115, 118

Estimation pour une construction en pierre à la Pointe Frédéric. 122

Plans. 125*a*, 125*b*, 125*c*

1er février, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 83). Transmet le discours et l'adresse à l'ouverture de la législature: son regret que l'Assemblée revienne sur des sujets qui ont causé la dissolution l'année dernière ; il a, toutefois, réussi à faire remettre les débats jusqu'à ce qu'elle ait vu aux affaires publiques nécessaires ; les députés s'y appliquent avec zèle. Pour éviter un débat désagréable, il a obtenu de l'évêque catholique romain la promesse de son concours, mais il doute de pouvoir, même avec son aide, contenir l'Assemblée ; va essayer de concilier les désirs de la province avec la dignité du gouvernement de Sa Majesté. 126

Inclus. Ouverture de la législature; discours du trône et adresse en réponse. 129, 134, 139

En français. 147, 150

12 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 84). Envoie une liste des officiers de l'intendance qui méritent de recevoir des concessions de terrains. L'intendance, le corps médical et le département de l'équipage d'artillerie de campagne n'étaient pas compris dans la lettre de Drummond du 23 septembre 1815 (n° 61), mais quelques-uns ont reçu des concessions de terrains dans des circonstances exceptionnelles. Il est à désirer qu'il y ait une juste proportion d'officiers dans les établissements ; mais rien ne retarde autant la colonisation que les grandes concessions. Il en parle parce que quelques-uns des officiers n'auraient pas objection à recevoir des concessions ailleurs que dans les établissements militaires, mais pour cela il faudrait des instructions. 160

Incluses. Robinson à Myers,3 février. Envoie une liste d'officiers et autres de l'intendance, et les recommande pour une concession de terrains. 163

Liste. 164

Liste de proportion de terrains. 168

10 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 85). Le commodore Hall ayant visité Québec, en a profité pour former une commission de transport. 166

Inclus. Rapport. 168

Etat de l'établissement de l'intendance requis sur la communication entre York et Nottawasaga. 182

24 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 86). Annonce qu'il a eu avec Grant un entretien au sujet de l'île Sainte-Hélène. Transmet l'ultimatum de Grant ; suggère que le prix de l'île soit réglé par l'échange de quelque propriété du gouvernement à Montréal. 183

Inclus. Grant à Addison, 22 février. Cédera l'île Sainte-Hélène pour une propriété du gouvernement à Montréal, ou pour £15,000 sterling. 185.

25 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Transmet copie des procès-verbaux du Conseil exécutif au sujet des vieilles terres de la Couronne. 186

26 février, Québec. Le même au même (n° 87). Demande confirmation de concession faites par Drummond à Daverne et Bullock, et qu'il leur en soit accordé de nouvelles pour services rendus. 187

Inclus. Extrait de questions posées par le département des colons à

1817.

Drummond, avec réponse. 190

5 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 88). La propriété de feu le major Edward Jessup ayant été dévolue à son petit-fils, un transfert ne peut être fait au gouvernement avant qu'il ait atteint sa majorité. L'intérêt a été payé depuis le 25 décembre 1812 jusqu'au 24 décembre 1816, et continuera de l'être jusqu'à ce que le transfert soit exécuté, alors que le capital, £1,950, sera acquitté. Le procureur général du Haut-Canada a reçu ordre de prendre garanties pour la cession des actes lorsque le mineur aura atteint sa majorité. Page 191

5 mars, Québec. Sewell à Goulburn. Il a préparé, au sujet d'une augmentation de traitement, un mémoire qui a été transmis par Sherkrooke. Observations sur les faits exposés dans le mémoire. 207

10 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 89). Accuse réception de dépêches. 193

10 mars, Québec. Le même au même (n° 90). Transmet une lettre de l'amirauté ordonnant que les dépenses de voyage de Sherbrooke depuis Halifax jusqu'à Québec soient défrayées par l'amiral Griffith, et demande que le compte soit désavoué. 194

Barrow à Griffith, 11 novembre 1816. Les frais de voyage du capitaine Jackson, du *Niger*, de Sherbrooke à Québec, doivent être portés à son débit, l'ordre du voyage ayant été donné contrairement aux règlements.

10 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 101). Transmet une adresse au sujet de la mise en accusation du juge Faucher, et demande des instructions. 291

Incluse. Adresse du Conseil législatif au prince régent concernant la plainte portée contre le juge Foucher. 292

11 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 91). A transmis, au mois d'août 1816, un état des recettes et des dépenses de la province jusqu'au 5 janvier 1816, lequel accusait un excédant de dépenses de £19,000. Appelle l'attention sur la dette due par le gouvernement, et dont l'accumulation jusqu'à la fin de 1812 avait été payée à la caisse provinciale par Prevost à même l'extraordinaire de la guerre; état détaillé des déficits annuels. Les irrégularités commises dans la dépense et dont le paiement peut être demandé à tout moment. Transmet un sommaire des mandats pour les traitements du clergé et les pensions autorisées par le gouvernement. La nécessité de sauver de la confusion les finances de la province; les questions de ce chef doivent être réglées. 197

Inclus. Etat des finances signé par John Hale. 202

Liste de mandats non inclus dans le sommaire préparé pour la législature. 204

12 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 92). Transmet pétition du juge en chef de la province et du juge en chef du banc du roi, Montréal, demandant augmentation de leurs traitements. 206

Inclus. Mémoire de Sewell. 208

Pétition de Monk. 210

13 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 92 répété). Transmet mémoire de Jacob Franks pour paiement de provisions à l'assemblée des Indiens à l'île Drummond. Transmet réponse de sir John Johnson au sujet de la réclamation; a émis un mandat sur l'extraordinaire de la guerre en paiement. 215

Inclus. Pétition de Franks pour paiement. 217

Sir John Johnson au secrétaire militaire, 8 mars. N'a pas reçu le certificat de l'agent ni de McDouall quant à l'exactitude du compte de Franks, mais reconnaît qu'il est raisonnable. 223

Compte d'articles fournis à des familles indiennes dans leur voyage à l'île Drummond. 225

13 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 93). Transmet une lettre de sir John Johnson concernant un mémoire d'officiers du département des Indiens dont il ne peut recommander la demande; une petite gratification pourrait être accordée pour services passés. 227

1817.

Inclus. Johnson à Addison, 25 février. Le capitaine Wilson, du département des affaires indiennes, est porteur d'un mémoire signé par lui-même et d'autres officiers du département ; il recommande la pétition. Page 221

Mémoire d'officiers du département des affaires indiennes d'Amherstburg, dont le traitement a été réduit. 231

13 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 94.) Il a été fait une avance de deniers afin d'acheter des grains de semence pour les colons établis sur la rivière Rideau et à Drummondville, dans le Bas-Canada. Des garanties seront prises pour le remboursement de l'avance. 238

14 mars, Québec. Le même au même (n° 95 B.) Madame Connolly n'ayant épousé le lieutenant-colonel Connolly qu'après qu'il eut été mis à demi-solde, ne peut, en vertu des règlements, recevoir pension; sa situation mérite spécialement compensation; en conséquence, il recommande sa cause à favorable considération. 259

Inclus. Madame Connolly à Addison, 12 mars 1817. Transmet son certificat de mariage; les services de son mari; demande une gratification. 260

Madame Connolly à Addison (?), 8 novembre 1816. Expose sa cause comme veuve du lieutenant-colonel Connolly, et demande de l'aide pour que sa demande d'une pension soit accordée. 262

Certificat de mariage, 24 avril 1800. 264

27 mars. Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 95 A). Parlement prorogé le 23; copie du discours prononcé par le président de l'Assemblée en présentant le bill des subsides, et liste des bills adoptés et qui seront envoyés à l'ouverture de la navigation; une ampliation des bills adoptés devra être envoyée. Le débat sur la mise en accusation du juge en chef a été remis à la prochaine session. Stuart abandonné par la plupart de ses amis; traitements votés pour les présidents du Conseil et de l'Assemblée. 239

Inclus. Discours du gouverneur en prorogeant la Chambre. 246

Discours du président de l'Assemblée en présentant le bill des subsides. 247

Liste des bills adoptés, sanctionnés ou réservés. 251

31 mars. Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 97). Transmet pour décision une réclamation de William Dickson, Niagara, pour dommages faits à sa maison pendant qu'elle était occupée par le département des casernes. 265

Inclus. Myers à Addison, 29 mars. A communiqué avec Dickson au sujet des dommages faits à sa maison. Transmet copie de la correspondance et des documents relatifs à l'occupation, etc., de la maison. Myers trouve juste la réclamation de Dickson. 267

Dickson à Addison, 8 novembre 1816. Insiste pour le règlement de sa réclamation. 270

Rapport spécial sur une partie de la réclamation de Dickson par un conseil de réclamations, 8 avril 1816. 272

Sommaire de la réclamation directe de Dickson contre le maître général des casernes. 273

Déclaration sous serment de George Young, à l'effet qu'il a fait l'inspection de la maison de Dickson. 274

Armstrong à Dickson, 28 avril 1813. Lettre de convention à l'effet de louer la maison de Dickson pour une caserne. 276

31 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 98). Recommande l'achat de bâtisses construites par Muirhead sur la réserve militaire de Chippawa. Le procureur général prétend que le droit à ces bâtisses n'est pas absolu, mais que c'est un droit en équité; Muirhead ayant laissé quatre enfants orphelins, il insiste à ce que la somme demandée pour les bâtisses soit payée à titre de compensation pour eux. 278

Inclus. D'Arcy Boulton à Wilson, 16 mars 1817. Opinion du conseil que les représentants de Muirhead n'ont pas un titre légal, quoiqu'ils

1817. aient un titre équitable, à être payés pour les bâtisses érigées à Chippawa. Page 280

1er avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 99)). Transmet un rapport sur la proposition de Considine pour la navigation entre Montréal et LaChine, qui n'a pas de chance de succès. L'importance du canal LaChine ; si un ingénieur civil y était envoyé, n'a pas de doute que la législature voterait £25,000 additionnels. Si le gouvernement abandonne l'entreprise, le canal sera sans doute construit par des particuliers au moyen de souscriptions par actions. 281

Inclus. Romilly à Henderson, I. R., 21 mars. Rapport sur le plan de Considine, qui peut être utile là où la distance est courte, mais ne peut être comparé à l'utilité d'un canal. 284

8 avril. Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 102). Transmet mémoire de Foucher demandant l'institution d'un tribunal chargé de prendre connaissance des accusations portées contre lui. Il ne lui a pas été accordé un congé pour se rendre à Londres, parce que le Conseil législatif sera sans aucun doute chargé de faire son procès au Canada. Les frais ruineux qu'occasionnerait à Foucher un procès à Londres. 295

Inclus. Mémoire de Foucher (en français). 297

8 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 103). Transmet un document dans lequel Reinhardt confesse qu'il a tué un employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Proclamation annonçant une récompense pour l'arrestation des complices. Appelle l'attention sur la déposition de Pritchard, qui rend compte de ce qui s'est passé à la Rivière-Rouge depuis le commencement des troubles jusqu'au mois d'août dernier. 303

Inclus. Déposition (en français) d'Hubert Faille. 305

Confession (en français) de Reinhardt. 317

Déclaration sous serment de John Pritchard. 330

(Un compte rendu minutieux des événements arrivés à la Rivière-Rouge depuis le commencement des troubles.)

10 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 104). Une loi fiscale établissant un impôt de 2½ pour 100 sur toutes les importations, d'Angleterre et de l'étranger, est sur le point de prendre fin, et la législature veut la continuer. Vu l'impôt dont les marchandises britanniques sont frappées, il se trouve empêché de la sanctionner ; elle avait précédemment été admise comme mesure de guerre, mais elle a été si avantageuse et si peu onéreuse que son abandon serait regrettable. Une loi de ce genre a longtemps existé dans la Nouvelle-Ecosse, et il est tellement convaincu de ses avantages qu'il espère recevoir instruction de la sanctionner. 371

10 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst. L'évêque catholique romain désire vivement une réponse à sa communication du 15 mai 1812, dont un double est aujourd'hui transmis. Importance de conserver l'influence de l'évêque et du clergé, mais il y a des obstacles, attendu que l'évêque relève uniquement de Rome, en contravention de l'Acte de 1774 et des instructions royales. Cependant on n'a pas donné suite à ces dernières, et on ne le pourrait pas sans créer des mécontentements dans le pays sans aliéner les affections du clergé catholique romain. 373

Inclus. Mémoire (en français) de l'évêque catholique romain de Québec, demandant d'être reconnu civilement comme évêque. Panet à être reconnu comme coadjuteur. Autres privilèges demandés par l'évêque. 376

14 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 106). Partage l'opinion de l'ingénieur commandant sur l'à-propos d'acheter un lot de terrain qui nuit aux défenses de Québec. Transmet plan. 388

Le major Henderson à Addison, 14 avril. Recommande l'achat d'un lot sur la rue des Carrières, Québec. 390

Plan du lot. 390*a*

14 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 107). Reçu des dépêches qui méritent attention. 391

1817.
21 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (confidentielle). Remerciements pour avoir envoyé une expression aussi nette de ses sentiments sur la situation politique de la province, et que si l'Assemblée produit de nouvelles accusations contre le juge en chef, toute facilité doit être donnée pour une enquête. Aucune tentative n'a été faite pour détacher Stuart du parti auquel il est lié. Pour en finir avec le manque de confiance dont le Conseil exécutif est l'objet, il propose que le président de l'Assemblée soit un député; toutefois, il ne fait que le suggérer. Page 392

P.S.—Comme une fonction en loi ne peut être offerte à Stuart, il demande qu'un solliciteur général soit envoyé. 395

21 avril, Québec. Le même au même (n° 108). A reçu des dépêches et instructions au sujet du licenciement du 104e régiment, et de l'établissement des officiers et soldats qui pourraient désirer rester au Canada ou dans une des autres provinces. On est à prendre des mesures pour le réduire le 24 mai, et des concessions devront être données à ceux qui désirent s'établir; on devra leur donner deux mois de solde à leur arrivée à destination et faire des arrangements pour des rations pendant un an. Des ordres devront aussi être donnés pour l'achat d'instruments aratoires. 396

22 avril, Québec. Le même au même (n° 109). A appris qu'une lettre de Gore au sujet du département des affaires indiennes avait été reçue par lui (Bathurst). S'il ne consultait que ses propres sentiments, il recommanderait que le contrôle de ce département fût remis au gouverneur civil, car c'est la plus embarrassante de toutes les attributions dévolues au commandant militaire; cependant, il ne pourrait consciencieusement faire rapport que le commandant des troupes n'est pas le plus apte à remplir la charge s'il continue à fournir les approvisionnements des magasins du roi et à payer le département. L'inopportunité que le gouverneur civil ait le contrôle indépendant des munitions du roi; s'il l'a, comment le commandant pourra-t-il régler ses estimations? Nouvelles objections aux propositions de Gore. 398

23 avril, Québec, Le même au même (personnel). Est certain que Sa Seigneurie sent l'insuffisance des troupes présentement en garnison au Canada. Il s'efforcera de faire les services avec la faible portion de troupes attribuées à ces fins. 402

23 avril, Québec. Le même au même (n° 110). A reçu instructions de déplacer les personnes accusées par Selkirk et qui doivent subir leur procès en Angleterre. Transmet un rapport du Conseil exécutif exposant les obstacles qui s'y opposent.

Inclus. Rapport du Conseil exécutif sur les instructions de transférer les personnes ci-dessous pour procès. 406

Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1817.

Q. 144.

3 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 111). Suivant instructions reçues, il a ordonné l'embarquement du 103e au lieu du 76e. Ne sait pas quand attendre le 2—60e, qu'on lui dit être composé d'étrangers sur lesquels il n'y a pas de rapport favorable. Le 76e régiment est très faible. Va s'adresser aux gardes à cheval pour faire envoyer tous les détachements. 2

5 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 112). A reçu ordre d'organiser la milice pour combler la réduction des troupes régulières; son désappointement en voyant l'état de la milice. La loi qui la régissait a pris fin, et la loi actuelle n'est que provisoire. Une loi provisoire peut-elle annuler la loi permanente édictée sous l'administration de Dorchester, ou ne vient-elle pas en vigueur lorsque la loi provisoire expire. A communiqué avec Gore

1817.

au sujet de l'état de la milice du Haut-Canada, et lui donnera tout le concours possible. Page 4

5 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 113A). Dépêches reçues ; a, suivant instructions, lancé une proclamation aux compagnies du Nord-Ouest et de la Baie-d'Hudson, leur enjoignant de s'abstenir d'actes d'hostilité, de rendre mutuellement les propriétés capturées, et de rétablir la liberté de commerce avec les Indiens. Pour mettre ces injonctions à effet, il a de nouveau envoyé des commissaires spéciaux aux territoires indiens, il a écrit à Selkirk pour lui faire connaître sa détermination d'exécuter ses instructions. L'accusation portée contre Selkirk doit être instruite dans le Haut-Canada ; a envoyé copie de sa dépêche à Gore. Comment les commissaires doivent procéder, et les pouvoirs dont ils sont revêtus. 8

6 mai, Québec. Le même au même (n° 114A). Remise à Felton de terrains qui avaient été concédées à Loring et d'autres en dépit des réclamations de Felton. Consentement empressé de Loring à rendre les terrains. 13

Incluse. Felton à Cochran, 21 avril. Disculpe Loring de l'imputation d'avoir essayé d'empiéter sur ses droits (à M. Felton) et ceux de ses associés. Le danger, toutefois, du précédent créé par cette affaire. 15

8 mai, Québec. Sherbrooke à Goulburn. A reçu des mains du capitaine Stuart la lettre du 25 février, dont il a transmis une copie à Gore en lui recommandant de s'occuper de Stuart. 7

17 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 113B). La froideur de la milice vient de ce qu'on a négligé d'envoyer aux corps les drapeaux qui les distinguaient. Recommande que les drapeaux soient envoyés pour être tendus dans les églises paroissiales des bataillons, ce qui produirait une impression favorable. 11

20 mai, Québec. Le même au même (n° 114B). La question de reprendre les terres tenues en seigneurie par Caldwell et de les concéder de nouveau en franc et commun soccage entraîne le paiement du droit de quint donné à la province par Dorchester. La question pourrait être soumise aux magistrats. 17

20 mai, Québec. Le même au même. Arrivée du major Hamilton Smith, se disant chargé d'une mission confidentielle aux Etats-Unis. Il lui a avancé de l'argent à même sa bourse particulière (à Sherbrooke). 19

20 mai, Québec. Le même au même (n° 115). A reçu le projet de loi concernant le commerce avec les Etats-Unis ; ses avantages et ses dangers. Dans les bills qui doivent être abrogés il y avait des règlements pour les bureaux de douanes établis sur la frontière et auxquels le présent bill ne pourvoit pas. Un des buts du bill était de neutraliser l'effet du canal proposé par New-York entre le lac Ontario et l'Hudson, de façon à détourner le commerce non seulement des territoires américains, mais du Haut-Canada. La nécessité d'étudier les mesures à prendre en vue du canal proposé.

Incluses. Copie de l'Acte à l'effet de réglementer le commerce entre la province du Bas-Canada et les Etats-Unis d'Amérique par terre ou par navigation intérieure. 25

Pétition des habitants de Montréal en faveur du bill. 30

21 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst. (n° 116). Dépêches reçues. 35

23 mai, Québec. Le même au même (n° 117). Reçu le nouveau sceau, qui a déjà servi ; l'ancien doit être renvoyé. 36

23 mai, Québec. Le même au même (n° 118). A reçu une circulaire pour un état des officiers employés dans la colonie. 37

23 mai, Québec. Le même au même (n° 119). A renvoyé à Norton le rapport de Gore sur la proposition de faire administrer les affaires indiennes par le gouverneur civil. Transmet les observations de Norton sur le sujet. 38

Incluse. Norton à Addison, 8 mai. Observations sur la lettre de Gore à Bathurst concernant les affaires indiennes. Les changements judicieux

1817.

qui ont été opérés. Les plaintes de Gore n'ont pas de raison. Histoire des transactions avec les sauvages. La lettre se termine comme suit: "Nous avons beaucoup à craindre si la direction et le contrôle des affaires civiles retournent au gouverneur civil." Page 40

31 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 120). Le 104e licencié à Montréal le 24. Envoie une liste à ceux qui ont l'intention de devenir colons dans le Canada, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les derniers ont été envoyés sur des navires à voiles à Halifax et Saint-Jean; ils seront nourris durant la traversée et recevront deux mois de solde en arrivant. Ceux à destination d'Angleterre devront être envoyés lorsque l'occasion se présentera. 51

Inclus. Mémoire faisant connaître comment il a été disposé du 104e régiment. 53

31 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 121). Gore étant sur le point de partir en congé, le Conseil du haut Canada pense que le gouvernement devrait être administré par un officier militaire supérieur. Il croit ceci incompatible avec ses instructions, et il prendra des mesures pour que le major général Widdington n'intervienne pas dans l'administration, car les instructions ne mettent pas de côté en termes spéciaux celles d'avril 1812. Demande l'opinion de Sa Seigneurie. 54

3 juin, Québec. Le même au même (n° 122). Outre les deux mois de solde qui doivent être accordés aux soldats du 104e régiment qui vont à la Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, il a donné instructions qu'ils reçoivent leur solde entière jusqu'à leur débarquement. 56

4 juin, Québec. Le même au même (n° 123). Dépêches reçues. 58

7 juin, Québec. Le même au même (n° 124). MacDonell, un surintendant civil de la colonie Rideau, a été demis et censuré pour avoir fait un marché d'argent pour un lot de terre dans cet établissement. Fait rapport que les déclarations du major Robertson, du 8e régiment, sont vraies, et que ses services paraissent lui donner droit à une concession de terre.

7 juin, Québec. Le même au même. A reçu une lettre des mains de Marshall, qui est sur le point d'entrer dans les fonctions de solliciteur général, et dont il s'occupera beaucoup. 61

10 juin, Québec. Le même au même (n° 125). Titres des projets de lois qui ont été réservés; raisons pour lesquelles ils ont été réservés. 62

10 juin, Québec. Le même au même (n° 126). Envoie une amplication des actes passés durant la dernière session et des copies manuscrites des actes. 64

Incluse. Liste des actes passés. 65

12 juin, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 127). Conformément au rapport du Conseil, il va émettre une allocation de £90 sterling au recteur de Québec pour loyer de maison. Tel qu'autorisé, il va faire faire des réparations à la cathédrale de Québec. 73

12 juin, Québec. Le même au même (n° 128). Marshall, le solliciteur général, est arrivé et a prêté serment d'office. Il va résider à Québec, ainsi que recommandé par le Conseil et les juges, au lieu de Montréal. 75

Incluse. Sewell à Sherbrooke, 10 juin. C'est l'opinion du Conseil que le solliciteur général doit résider à Québec. 77

12 juin, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 129). Transmet copie d'un rapport du Conseil sur la pétition de la veuve du juge de Bonne à l'effet d'obtenir une pension, recommandant de faire quelque chose, sans cependant que ce soit une pension. Demande l'autorisation de lui donner une concession de 2,000 acres.

Inclus. Le rapport ci-dessus. 79

14 juin, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 130). A ordonné aux sous-inspecteurs de bois de faire un rapport sur la coupe du pin dans la province; si elle existe, il a ordonné de la faire cesser. 81

1817.

Inclus. Man à Cochran, 21 février. A accordé dans le district inférieur de Gaspé et dans le Nouveau-Brunswick, des permis de couper pour usage particulier du pin qui n'est pas propre à réserve pour la marine. Il ne connaît pas d'abus auxquels la coupe de pin donne maintenant lieu ; il y en a eu mais ils ont été supprimés.

Pyke à Cochran, 23 décembre 1816. Au sujet de la coupe de pin, il n'y a pas eu d'abus au Nouveau-Brunswick depuis qu'il est devenu sous-inspecteur. Les seuls permis de coupe ont été ceux accordés aux entrepreneurs pour approvisionner la marine. 84

23 juin, Québec. Sherbrooke à Bathurst (séparément). A accordé un congé à Richardson, un membre du Conseil. Recommande que ce congé soit prolongé, s'il le demande. 87

27 juin, Québec. Le même au même (n° 131). Envoie une liste des personnes qui se trouvent sans emploi par suite du transfert des provisions et présents pour les Sauvages au département du garde-magasin général.

Incluse. Liste en question. 89

30 juin, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 132). A acheté à une vente par le shérif le lot de terre mentionné dans sa dépêche n° 106, pour £1,170, somme jugée raisonnable. 90

4 juillet, Québec. Le même au même (n° 133). Arrivée du commissaire général Wood, qui doit prendre charge à partir du 24 du mois prochain. 91

8 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 134). Ne peut obtenir aucun renseignement précis au sujet des réclamations de M. Bill, tandis qu'il était aide-constructeur dans le Haut-Canada. Tous les rapports parlent de lui comme d'un homme très respectable et très digne. 92

15 juillet, Québec. Le même à Goulburn (particulier). Présente le lieutenant-colonel Nichol. 152

15 juillet, Québec. Le même à Bathurst (n° 135). Après recherches faites, il constate que la conduite et les services du lieutenant-colonel Nichol, sous-adjudant général de la milice, sont tels qu'il (Sherbrooke) doit en justice transmettre son mémoire et recommander sa demande. 94

Annexée, une note de Bathurst à Nichol, à l'effet que tout ce qu'il (Bathurst) peut faire est de transmettre son mémoire (de Nichol) à la Trésorerie, avec la recommandation de Sherbrooke. 96

Mémoire de Nichol. 97

Myers à Sherbrooke, 3 juillet. Rend témoignage au zèle et aux efforts de Nichol pendant la dernière guerre. 100

Harvey à Sherbrooke, 3 juillet. Pareil témoignage à Nichol, mais avec plus de détails sur ses services. 102

Myers à Nichol, 25 novembre 1813. Une lettre amicale exprimant son appréciation des services de Nichol. 105

Myers à Nichol, 26 octobre 1816. Une autre lettre amicale. 107

Myers à Nichol, 28 décembre 1816. Espère qu'en arrivant en Angleterre ses réclamations recevront attention. 109

Note de Sherbrooke à Nichol, envoyant des rapports de Myers et d'Harvey, et des projets de lettres qui doivent être écrites à Bathurst, afin qu'il puisse ajouter à la lettre. 111

Rapport collectif par Myers et Harvey, décembre 1816, en faveur de Nichol. 112

Autres documents relatifs aux services de Nichol. 116-145

17 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 136). Arrivée de soldats licenciés, dans le dénûment, avec leurs femmes et enfants. Ils ont été pourvus de provisions et envoyés dans la colonie. L'inopportunité d'envoyer de pareilles gens, dont plusieurs, à cause de l'âge et d'infirmités, ne peuvent gagner leur vie. Lorsque des soldats ont été licenciés en Canada, il a toujours encouragé ceux qui avaient des métiers ou qui pouvaient travailler, à y rester, rejetant les autres. Espère que des ordres seront donnés pour

1187.

empêcher d'envoyer, avec des concessions de terres, des soldats licenciés qui ne conviennent pas au pays. Page 146

18 juillet, Québec. Le même au même (n° 137). A donné des ordres pour que les marins qui ont servi pendant trois ans sur les lacs reçoivent des terres aux mêmes conditions que les soldats. 149

Incluse. Gore à sir Robert Hall, 30 juin. On n'hésitera pas à accorder 100 acres aux marins, mais il faut recevoir des ordres avant de faire ces concessions gratuites. Les terres entre Burlington et la Grande-Rivière appartiennent aux Indiens, et elles ne peuvent être achetées de nouveau sans des ordres formels. 151

19 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 138). A renvoyé l'ancien sceau de la province par M. Stokes, commandant de la *Prévoyante.* 153

19 juillet, Québec. Le même au même (n° 139). A reçu de Selkirk une lettre accusant réception de plusieurs lettres qui expriment satisfaction au sujet de la nomination des commissaires, et qui va ordonner à ceux qui sont restés à Fort-William de leur livrer le poste. Rapport de Coltman à l'effet que Reinhardt a été arrêté et est en prison à Montréal. Mouvements de Fletcher et de Coltman. Les commissaires apprennent que Selkirk a rendu Fort-William, dont la Compagnie du Nord-Ouest a repris possession. Des individus armés sont arrivés et ont été arrêtés par Fletcher; la correspondance qui s'en est suivie a été soumise au Conseil, qui juge qu'il n'y a pas nécessité de donner de nouvelles instructions aux commissaires. 154

25 juillet. Québec. Le même au même (n° 142). La nouvelle que la gratification d'entrée en campagne a été discontinuée a produit des inconvénients, car il en avait dépensé une partie avant d'apprendre qu'elle n'était plus donnée. Croit que ses agents se sont trop hâtés d'ajouter foi à la nouvelle, car la gratification avait été payée à lord Combermere lors de sa nomination au poste de commandant des Iles sous le Vent. 166

31 juillet, Québec, Le même au même (n° 140). Envoie une estimation des travaux à être exécutés par les Ingénieurs Royaux dans les provinces du Haut et du Bas-Canada. 161

Incluses. Estimation. 161*a*

Note dans l'estimation. 162

1er août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 141). Enverra, aux questions posées, des réponses qui, croit-il, dissiperont les impressions défavorables. A transmis aux commissaires copie des instructions données par la Compagnie de la Baie-d'Hudson à son gouverneur et à d'autres fonctionnaires d'aider les commissaires. A hâte d'apprendre d'autres nouvelles des commissaires. 163

6 août, Québec. Le même au même (séparément). A accordé à Mure, membre du Conseil exécutif, un congé de six mois. 165

7 août, Québec. Le même au même (n° 143). Transmet un mémoire de de Boucherville, et il en recommanderait la conclusion n'était l'état des finances. 168

Inclus. Mémoire. 169

10 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 144). Transmet copies de dépêches des commissaires envoyés aux territoires indiens. 174

Inclus. W. B. Coltman à Sherbrooke, 2 juillet. Compte rendu de sa mission dans le territoire indien. 175

Fletcher à Sherbrooke, 22 juillet. A déjà fait rapport de ses actions jusqu'au moment de son départ de Sainte-Marie avec le détachement du 70e régiment sous les ordres du lieutenant Austin. Ses actes subséquents. 183

Selkirk à Coltman et Fletcher, 28 juin. A reçu proclamation et, en conséquence, rend le fort de la baie de la Rivière et les pelleteries qu'il contenait. Se plaint de l'interprétation donnée à la proclamation par la Compagnie du Nord-Ouest. 190

1817.

15 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 145). Relativement à la lettre 136, fait rapport que quelques-uns des soldats du 103e qui désiraient rester et s'établir ici n'en ont pas obtenu la permission, l'ordre portant le renvoi de tous; à ceux qui sont aptes à devenir colons il pourrait être accordé un billet de retour au Canada. Page 198

19 août, Québec. Le même au même (n° 146). Explique la nature de la demande du Haut-Canada pour une division des attributions, la cause du retard dans le règlement. Détails sur les différentes réclamations. 200

20 août, Québec. Le même au même (n° 148). Fait rapport sur la condition des colonies de Rideau et de Drummondville. Outre l'arrivée de soldats déjà signalée, d'autres sont arrivés depuis et ont été pourvus; des billets d'établissement ont été donnés à 1,077 colons, soldats et autres, et des émigrants arrivent tous les jours, dénués de moyens pour la plupart. Quelques-uns sont allés aux États-Unis, tentés par les agents spéculateurs. Appelle l'attention sur les représentations qu'il a faites au sujet des secours dont les émigrants ont besoin; sans aide les pauvres émigrants ne pourront jamais s'établir. Craint beaucoup l'hiver, alors qu'il lui faudra les secourir ou en voir plusieurs mourir de misère 212

21 août, Québec. Le même au même (n° 147). Dépêches reçues. 211

23 août, Québec. Le même au même (n° 149). Transmet une requête de Joseph Seghars, marin, demandant une concession de terrain aux mêmes conditions que celles qui sont accordées aux soldats. Il juge y avoir droit, mais aimerait à savoir ce qui en est de la distribution des rations, pour se guider dans ses demandes futures. 217

Incluse. Requête de Joseph Seghars, exposant ses services et demandant des rations pour lui-même et sa femme.. 219

25 août, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 150). Transmet pétition du D. A. commissaire général Stanton, appuyée par le commissaire général Robinson. 221

Incluse. Pétition de Stanton, exposant ses services et demandant une nouvelle concession de terrain. 222

GOUVERNEUR J. C. SHERBROOKE, 1817.

Q. 145.

2 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 151). Suivant instructions, a choisi un agent pour prendre part aux travaux des commissaires, en vertu des articles 6 et 7 du traité de Gand. Le choix s'est arrêté sur John Hale. Demande des instructions quant aux attributions. Dans l'intervalle a demandé à Chipman, du Nouveau-Brunswick, une copie de sa commission, etc., afin que Hale puisse s'en servir comme modèle pour la sienne. Les commissaires surveillent l'arpentage de la ligne frontière en amont de Saint-Régis, et Hale a reçu instruction de se joindre à eux. Page 2

4 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 152). M. Roux, supérieur du séminaire de Montréal, a demandé la permission de faire venir dans la province quatre jeunes prêtres de France pour remplacer d'autres qui sont devenus vieux et infirmes. La mesure est approuvée par l'évêque catholique romain, qui ne peut préparer assez de jeunes Canadiens pour remplir les vacances. Ne peut y voir d'objection, si un choix judicieux est fait. 4

Réponse proposée (pas de date). N'est pas disposé à contrecarrer le désir de M. Roux d'obtenir de jeunes prêtres de France, mais il n'autorise aucune nomination à l'étranger sans la recommandation du Dr Poynter, le vicaire apostolique. 6

5 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 153). Transmet rapport et détail estimatif d'un canal entre le haut de Lachine et Montréal. 7

Inclus. Détail estimatif de la section d'aval du canal proposé de Montréal à Sainte-Marie (magasin de marine). 8

1816.

Détail estimatif d'un canal entre le haut de Lachine à Montréal.
Page 10

Détail estimatif de la section allant du Marché-à-Foin au Saint-Laurent par la Petite-Rivière. 13

Rapport sur le canal proposé entre Montréal et Lachine. 15

Carte géographique du canal. 19*a*

13 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 154). Encore des projets de lettres patentes pour la nomination de commissaires pour les écoles de fondation royale dans le Bas Canada. Demande que les noms soient remplis dans leur ordre, car déjà il y a querelle au sujet de la préséance entre le juge en chef et l'évêque de Québec. L'évêque catholique romain a décliné positivement, comme en fait foi sa lettre incluse. 20

Inclus. Projet de lettre patente. 22

L'évêque catholique romain de Québec à Sherbrooke (en français), 19 octobre 1816. Ne peut accepter une place dans la corporation du collège à Montréal, car d'après le testament du fondateur elle doit être protestante. 26

13 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 158). Transmet rapport du Conseil exécutif concernant le procès de personnes accusées de crimes commis dans le territoire indien. 49

Inclus. Rapport. 50

13 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 156). Il croit que Hale, nommé agent des commissaires en vertu du traité de Gand, devrait l'être sous le grand sceau de la province. A écrit à Bagot sur le sujet. 28

Inclus. Sherbrooke à Bagot, 13 septembre. Concernant la nomination de Hale comme agent des commissaires de la frontière, et quel document en forme est nécessaire. 30

13 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 157). Transmet copies de lettres des commissaires au territoire indien et de Selkirk. 32

Inclus. Coltman à Sherbrooke, 15 juillet. Après des oppositions et des retards, Selkirk a enfin consenti à livrer la propriété de la Compagnie du Nord-Ouest aux Fourches de la rivière Rouge ; ceci a été en partie mis à effet. Les deux parties ont convenu de signer un ordre qui sera transmis par le territoire indien pour l'exécution de la proclamation. Les dispositions pacifiques de Selkirk telles que démontrées par ses actions et surtout par le fait qu'il a laissé passer sans encombre une très importante cargaison à bord des canots d'Athabasca, au moment où l'on apprenait que des violences étaient commises sur les serviteurs de la Baie-d'Hudson, dans le pays même d'où venaient les canots. La nécessité d'établir une troupe pour maintenir l'ordre. Sur ce point, il transmet des lettres de Selkirk, et recommande qu'un petit corps des troupes du roi soit laissé afin de préserver la paix ; ce pays constituerait un contrôle sur les colons et une défense contre les indigènes. Retiendra M. Muir avec un détachement ; des provisions seront fournies pour l'hiver par la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Les circonstances atténuantes au sujet de la conduite de Selkirk et de celle du sergent. 33

Fletcher à Sherbrooke, 31 juillet. Envoie des lettres apportées par Simon McGillivray, dont le canot s'est brisé dans les rapides. Smith, qui avait rempli les fonctions de sous-shérif, a été libéré sous caution par Coltman, après un rigoureux emprisonnement de douze jours à Fort-Douglas. Transmet l'avis envoyé par les deux compagnies, ordonnant une restitution mutuelle de toutes les propriétés saisies par l'une ou l'autre. Le protêt de Selkirk, à la fin, indique l'opinion qu'il a de ses achats à Fort-William et au Lac-la-Pluie. Envoie des documents du gouverneur Vincent qui font voir les notions que la Compagnie de la Baie-d'Hudson professe sur la nature et l'étendue de sa charte. Arrivée de Shaw et de McGillivray, qui annoncent qu'une bande de Sioux est arrivée aux fourches de la rivière Rouge en déclarant qu'elle est l'avant-garde

1817. d'un corps très nombreux qui vient à l'invitation de Selkirk. MM. Shaw et McGillivray craignent des conséquences graves à leur arrivée. Il se prépare à rejoindre Coltman. Page 38

Selkirk à Coltman, 15 juillet. A appris le projet de constituer une troupe armée pour préserver la paix, etc., projet qui répond à ses désirs; il partage l'opinion que c'est l'établissement le plus favorable à l'exécution de ce projet, mais il s'oppose à l'expulsion du régiment de Meuron d'un poste quelconque. Il en connaît la raison, mais les accusations qui l'ont fait naître ne sont pas fondées et ont été propagées par la Compagnie du Nord-Ouest. Ni lui ni les officiers du régiment de Meuron n'avaient l'intention de résister aux mandats, et comme leur sûreté personnelle est garantie, ils iront subir leur procès à Sandwich ou à York, si leurs accusateurs vont jusque-là; il doute qu'ils en aient l'intention, leur but étant de mettre des obstacles aux affaires de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Le malheureux état de la loi dans les territoires, qui fait qu'un accusé est obligé d'aller à 1,000 milles pour répondre à l'accusation. La terrible conséquence de cet état de choses si les messieurs mentionnés dans les mandats étaient obligés d'aller tout de suite à leur procès, car la bonne conduite des anciennes troupes suisses est due à leur confiance dans les officiers sous lesquels elles ont servi à l'armée, et s'ils étaient absents, l'hostilité de la Compagnie du Nord-Ouest pourrait amener une insurrection. Il a une preuve de cette hostilité contre la colonie de la Rivière-Rouge, pas suffisante pour constituer une preuve légale, mais assez pour démontrer la nécessité de prendre des précautions. Il espère donc qu'un des messieurs au moins de l'ancien régiment de Meuron sera laissé en autorité pendant que les autres se rendront avec lui (Selkirk) dans le Haut-Canada, et il demande que ce soit le capitaine Mattey qui reste. Renouvelle sa demande d'une troupe militaire. 41

14 septembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 55). Dépêches reçues. 27

17 septembre, Québec. Le même au même (séparément). A avancé en tout £250 au major Hamilton Smith, qui a reçu ordre de retourner en Angleterre, mais ne désire pas être reconnu comme officier britannique. 52

10 octobre, Québec. Le même au même (séparément). Demande à être relevé de ses fonctions pour cause de mauvaise santé, dont il donne des détails. 57

10 octobre, Québec. Le même au prince régent. Demande à être relevé de ses fonctions pour cause de mauvaise santé. 60

10 octobre, Québec. Le même à Torrens (particulier). Au sujet de sa demande d'être relevé de ses fonctions pour cause de mauvaise santé. Maladie de Myers. 63

11 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 159). Transmet minute du Conseil exécutif sur la demande de 12,000 acres par Young, membre du Conseil. A lui-même, à sa femme et à quatre enfants, 12,000 acres chacun seront données, et 4,800 autres acres sont recommandées. 53

Inclus. Rapport. 55

14 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (confidentielle). Demande que l'émission du *mandamus* élevant l'évêque catholique romain de Québec au Conseil législatif soit retardée jusqu'à la réception d'une dépêche qu'il (Sherbrooke) prépare. 66

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 61). Transmet copie d'une lettre de Coltman. Comme l'hiver approche, il attend Coltman; Fletcher est arrivé. 69

Inclus. Coltman à Sherbrooke, 8 août. Rapport additionnel de ses actions à la Rivière-Rouge. 70

23 octobre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 160). Dépêches reçues; le renseignement demandé sera envoyé aussitôt qu'il aura été obtenu. 68

23 octobre, Québec. Le même au même (n° 162). Transmet copie d'une lettre du juge en chef sur la reconnaissance de l'évêque catholique romain de Québec et d'un acte de Lewell qui l'appelle au Conseil législatif. Il croit que Mgr

1817.

Plessis aura des objections à la rédaction de cet acte, et il a chargé un ami de l'évêque, un homme de profession, de préparer un acte qui lève les scrupules de Mgr Plessis; en transmet une copie marquée B; quoique désireux de voir l'évêque catholique romain reconnu d'une façon plus formelle, il voit des obstacles dans le chemin. Page 78

Inclus. Le juge en chef Sewell à Sherbrooke, 21 octobre. Désigne les obstacles qui s'opposent à la nomination de Mgr Plessis au Conseil législatif par le titre d'évêque catholique romain de Québec, car ce serait reconnaître la suprématie du Pape dans les possessions britanniques. (La question est longuement débattue.) 80

Formule recommandée par Sewell pour appeler l'évêque au Conseil législatif. 89

Document marqué B mentionné dans la lettre. 92

1er novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 163). Transmet pétition d'un émigrant irlandais, John Mackay, demandant passage de sept de ses enfants d'Irlande. 94

Inclus. Pétition. 95

Noms et lieu de résidence des enfants de Mackay. 96

6 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 164). Vu le nombre croissant, l'état embrouillé et l'importance des comptes publics, recommandation a été faite de constituer trois membres du Conseil en une commission dont le président doit recevoir un traitement suffisant pour lui permettre de consacrer tout son temps à l'affaire. Sur cette recommandation, la commission a été nommée. Young, président, avec un traitement de £100 par trimestre. La mesure n'est que provisoire, en attendant que la décision de Bathurst soit connue. 97

Inclus. Rapport du conseil sur l'examen des comptes publics. 99

7 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 165). Transmet pétition du député assistant commissaire général Clarke demandant une concession de terrain dans la colonie Rideau. Ses services en aidant de pauvres émigrants à se rendre dans la colonie. 102

Inclus. Charles A. Clarke à Sherbrooke, 27 octobre. Demande une concession de terrain dans la colonie Rideau. 104

15 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 166). Transmet rapport du Conseil recommandant une concession de 1,200 acres chacun à madame Panet et ses enfants, sujet à la décision du gouvernement de Sa Majesté. 106

Inclus. Le rapport. 107

16 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 167). Transmet mémoire de l'évêque catholique romain de Québec pour la création d'une corporation devant administrer le collège de Nicolet. Les avantages d'encourager la diffusion des sciences. Recommande que la prière de la pétition soit accordée. 109

Inclus. Le mémoire (en français). 111

16 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 168). Suivant le désir de Sa Seigneurie, envoie le compte du marquis Michel Chartier de Lotbinière qui, il (Sherbrooke) l'espère, donnera satisfaction au marquis d'Osmond. Parle élogieusement de M. Lotbinière, qui a présenté l'exposé. 116

Inclus. Exposé (en français) de feu le marquis Chartier de Lotbinière et de sa famille, dont il est le seul représentant. 118

Documents relatifs au marquis de Lotbinière. 125-130

16 novembre. Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 169). Transmet rapport du Conseil recommandant une pension de £20 par année à la veuve du geôlier. Comme la liste des pensions provinciales est remplie, il demande l'autorisation d'accorder la pension à même les fonds généraux de la province. 131

Inclus. Le rapport. 132

16 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 170). Envoie réquisition pour papeterie, suivant instructions. 134

Incluse. Réquisition. 135

1817.
22 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 171). Accuse réception de dépêches. Page 137

22 novembre, Québec. Le même au même (particulier). Est reconnaissant de la lettre du 8 septembre. La nouvelle qu'il désirait partir pour raison de mauvaise santé sera confirmée par sa lettre du 10 octobre, par laquelle il démissionne à cause d'une longue maladie. 139

25 novembre, Québec. Le même au même (n° 173). Le commissaire général a reçu ordre de payer les pensionnaires de Chelsea et de Kilmainham, ce qui va alléger leur misère. Il n'y a pas d'objections aux pensionnaires comme colons, sauf dans le cas de ceux qui sont trop vieux et infirmes. 142

Incluse. Sherbroke au secrétaire de la guerre, 27 octobre, représentant l'état de dénûment des pensionnaires au Canada, parce qu'il n'a pas été pris de mesures pour leur paye. 144

26 novembre, Québec. Sherbroke à Bathurst (n° 175). A reçu dépêche autorisant le changement de lots de la réserve du clergé dans Drummond, pour permettre l'établissement rapproché des soldats du 104e régiment ; les avantages d'un voisinage compact pour les colons, et un changement dans le tracé des réserves de la Couronne et du clergé adoucirait leurs misères. Pour remédier aux embarras causés aux colons travaillants par l'absence prolongée de quelques tenanciers, il a décidé de redonner ces terres à bail après un espace de temps raisonnable. Une étendue de moins de 100 acres ne constituerait pas un encouragement suffisant pour un homme qui a une nombreuse famille. Préparatifs nécessaires pour la réception d'émigrants ; à-propos de changer la présente disposition des réserves de la Couronne et du clergé. Cette année il est arrivé 5,000 émigrants, dont quelques-uns, autorisés à obtenir des terres, avaient laissé ceux qui n'étaient pas munis de cette autorisation participer aux terres avec leurs compagnons de route. Ils arrivent prévenus en faveur du Haut-Canada, et comme ils sont sans ressources, il est impossible de les établir dans la lointaine colonie de Rideau. A réussi à placer environ 150 familles d'émigrants près d'une colonie établie. Les réserves du clergé mises à sa disposition se trouvent très loin, en sorte que les terres sont souvent refusées par les émigrants. Les mauvais effets du système par lequel des habitants prennent possession des meilleures terres au détriment de ceux qui veulent se faire colons. Administration satisfaisante par le département de la colonisation ; le tort essuyé par le service a été expliqué dans les lettres incluses. La correspondance échangée avec le gouvernement du Haut-Canada a été si désagréable et les requêtes ont eu si peu de succès qu'il désire voir le contrôle absolu des colonies militaires rester entre les mains du commandant des troupes, et les lettres patentes de concessions de terres émises par le gouvernement du Haut-Canada, lorsque les certificats nécessaires auront été donnés par les officiers militaires. 149

Incluse. Sherbrooke à l'administrateur du Haut-Canada, 27 août, sur l'établissement d'émigrants. 155

Sherbrooke à l'administrateur, 25 novembre. Autre communication sur le même sujet. 158

Samuel Smith, administrateur, à Sherbrooke, 20 octobre. Le rapport de l'arpenteur en chef était si général qu'il ne pouvait pas être soumis au Conseil. Déduction faite des terres de la colonie Rideau réservées aux militaires, il restait, au 31 juillet, 132,623 acres des réserves de la Couronne dans les townships pour l'établissement des soldats réformés et des émigrants européens. Craint de ne pouvoir proposer une loi mettant à effet le rejet des demandes de terres de la Couronne laissées intactes. Les réclamations du Conseil ne seront probablement pas abandonnées. Autres renseignements au sujet des établissements. 162

Le même au même, 29 octobre. A reçu, mais ne peut soumettre au Conseil, les renseignements spécifiques au sujet des réserves de la Couronne. 166

1817.
27 novembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 174). Sa satisfaction de pouvoir annoncer le retour de Coltman des territoires indiens après avoir rétabli la tranquillité et recueilli une masse de renseignements. Un rapport complet n'est pas encore prêt; le rapport partiel établit que les deux parties ont respecté la proclamation, des copies de laquelle ont été expédiées aux postes les plus éloignés. Il n'a pas été commis d'autres violences, et la première irritation a été calmée. Quelques-uns de ceux qui ont été mis en accusation à Montréal se sont livrés pour subir leur procès; parmi eux se trouvent Grant et Cadotte, accusés de participation au meurtre de Keveney. Selkirk et les officiers de l'ancien régiment de de Meuron admis à caution et attendus à Montréal. Coltman s'offre de retourner à Montréal, dans l'espoir de calmer l'animosité des deux parties.
Page 146

28 novembre, Québec. Le même au même (n° 176). Outre les noms mentionnés dans sa lettre du 6 janvier, il recommande aujourd'hui celui de Louis Gugy pour le Conseil. 169.

5 décembre, Québec. Le même au même (n° 177). Les émigrants anglais établis dans les colonies militaires ont demandé la remise de l'argent déposé entre les mains du capitaine Young, principal agent de transport à Deptford. Pareille demande a été produite par des émigrants d'Ecosse pour des dépôts à être remboursés en deux ans si les conditions d'établissement étaient remplies. Elles l'ont été d'une manière satisfaisante. 170
Liste des noms. 171

17 décembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 178). En conséquence de représentations faites à l'effet que les témoins se trouvent dans le Haut-Canada, et pour d'autre raisons, a pris des mesures pour transférer au Haut-Canada des personnes accusées de délit dans les territoires indiens. 172

19 décembre, Québec. Le même au même (n° 178). A prié Marshall, solliciteur général, de résider à Québec; l'insuffisance de son traitement a motivé la recommandation de l'employer aux affaires criminelles des tribunaux. Transmet un rapport du Conseil à ce sujet. 174
Inclus. Rapport. 176

25 décembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (séparément). Envoie une liste des habitants de la colonie jouissant d'un revenu annuel de £1,000, qui veulent bien contribuer au service public. A retardé de transmettre cette liste, dans l'espoir d'y ajouter. 178
Incluse. Liste. 180

29 décembre, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 179). L'arrivée de trois colons d'Irlande par voie des Etats-Unis dans des conditions de dénuement exceptionnelle l'a fait dévier des instructions, et leur accorder, non seulement des terres, mais encore leurs frais de traversée et des provisions. 181

Bureaux publics, 1817.

Q. 146.

1817.
3 janvier, Bloomsbury Square. Shepherd à Goulburn. Désire qu'on lui fixe un moment où il pourra se rendre auprès de Bathurst. 146

9 janvier, Dublin. Gregory au même. Ordre avait été donné de fournir au greffier du Conseil privé une liste des passagers partant par des navires étrangers, avant que ceux-ci mettent à la voile. Depuis il a été d'usage de soumettre pareillement la liste des passagers à destination des colonies. 263

16 janvier. Shepherd à Bathurst. Observations sur la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 1. Que Selkirk, agissant en qualité de magistrat, n'abandonne pas par l'émission d'un mandat la réclamation de la Compagnie de la Baie-d'Hudson au territoire dans lequel on a prétendu que le crime

1817.

avait été commis. 2. Que l'Acte de 1774 reconnaît la Compagnie de la Baie-d'Hudson et fixe une frontière. Page 147

18 janvier, Brighton. Arrêtés du conseil nommant W. Smith membre honoraire du Conseil exécutif. 49

Même date, nommant Antoine Louis Juchereau Duchesnay membre du Conseil exécutif. 51

Même date, nommant James Irvine membre du Conseil exécutif. 53

Même date, John Richardson au même poste. 55

22 janvier, Lincoln's Inn. Shepherd à Bathurst. Fait rapport, et donne comme opinion d'avocat, qu'il n'y a pas d'objection légale à une nouvelle concession en franc et commun soccage des terres remises en vertu d'une tenure féodale. 150

24 janvier, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Au sujet du pilote et de quatre apprentis de Québec emportés par une grosse mer et naufragés entre Douvres et Folkstone. Ordre est donné de leur fournir un billet de passage et des rations depuis la date de leur pétition. 183

25 janvier, Amirauté. Lords de l'amirauté à Bathurst. Proposent de diminuer les dépenses en désarmant les navires des lacs au lieu de les armer, mais désire que la question soit soumise au prince régent. 3

29 janvier, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Durant les mois de novembre, décembre, janvier et février, les paquebots à destination d'Amérique ne font pas escale à Halifax. Les instruments mathématiques adressés à lord Dalhousie à Halifax seront-ils envoyés par le paquebot de février à New-York, ou attendront-ils le transport direct de mars ? 278

31 janvier, Trésorie. Lushington au même. Est-il nécessaire de transporter, à frais immenses, les munitions d'artillerie dans le Haut-Canada ? Elles pourraient rester à Québec et être déplacées quand l'occasion s'en présenterait. 184

4 février, Affaires étrangères. Hamilton au même. Envoie copie d'une dépêche de Castlereagh à Bagot concernant la réduction des troupes navales des deux nations sur les lacs. 79

Incluse. Castlereagh à Bagot, 4 février. Le gouvernement a décidé de confirmer par stipulation spéciale la proposition de Monroe au sujet de la réduction des troupes navales sur les lacs. Si le gouvernement des Etats-Unis tient encore à la proposition faite par Monroe, il (Bagot) est autorisé à échanger des notes pour la sanctionner. 80

5 février, Dublin. J. B. Littlehales à Goulburn. Concernant les arrangements proposés pour payer en Canada les pensionnaires de Chelsea et de Kilmainham. 264

5 février, Gardes à cheval. Torrens au même. Transmet copie d'une dépêche envoyée à Sherbrooke au sujet des 76e et 103e régiments. 29

Incluse. Torrens à Sherbrooke, 4 février. Le 106e régiment doit être envoyé en Angleterre, au lieu du 76e. 30

7 février, Artillerie. Crew à Goulburn. Demande a été faite au conseil de transport pour le transport d'artillerie et de munitions à Québec. 177

14 février, Trésorerie. Harrison au même. Suggère qu'un service (apparemment celui de Thomson) soit payé à même les fonds du service secret. 185

Goulburn à Harrison, 31 janvier. Bathurst recommande que £250 soient payés à M. Thomson, un citoyen des Etats-Unis, pour aider des officiers britanniques à s'échapper de la prison, mais que son nom soit gardé secret. 186

15 février. Amirauté. Barrow à Goulburn. Au sujet des frais de transport d'artillerie et de munitions aux lacs ; elles pourraient rester en dépôt à Québec et être expédiées quand l'occasion s'en présenterait. 4

15 février, Trésorerie. Lushington au même. Avant de prendre décision, il sera nécessaire d'envoyer une liste de toutes les personnes qui se trouveront sans emploi par suite du transport des approvisionnements indiens au département du garde-magasin général. 188

20 février, Affaires étrangères. Hamilton au même. Transmet extrait d'une dépêche de Bagot, ministre à Washington, à l'effet que le général Bernard, ancien A. D. C. de Bonaparte, a été nommé ingénieur en chef des Etats-Unis. 82

1817.

Incluse. Bagot à Castlereagh, 7 janvier. Annonce la nomination de Bernard, qui inspecte en ce moment les fortifications sur la frontière septentrionale. Page 83

21 février, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. On demandera l'opinion du conseil de Chelsea sur le plan proposé de payer les pensionnaires en Canada. 242

24 février, Artillerie. Chapman à Goulburn. Le grand maître de l'artillerie a sanctionné l'addition d'un trompette et d'un maréchal ferrant aux conducteurs de l'artillerie royale pour le Canada. 178

25 février. Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet copie d'une lettre et de son contenu de Stratford Canning sur le sujet de l'émigration de Suisse aux colonies américaines. 84

Incluses. Stratford Canning à Castlereagh, février.—La surabondance de population a d'abord porté les Suisses à prendre du service chez les princes étrangers, et subséquemment les manufucturiers ont fourni de l'emploi. L'insuccès des deux entreprises a provoqué l'émigration, et la stagnation du commerce en a porté plusieurs à passer en France, d'autres dans le nord de l'Europe, mais le plus grand nombre sont allés en Hollande s'embarquer pour les Etats-Unis ; plusieurs de ces derniers ont dû s'arrêter, n'ayant pas les moyens d'aller plus loin ; quelques-uns sont retournés en Suisse. De ceux qui sont allés aux Etats-Unis, plusieurs ont été obligés de s'engager à travailler pendant la traversée et après le débarquement, ou en d'autres mots de se faire esclaves pendant un temps plus ou moins long. Transmet formule du contrat passé à cet effet. Le désir d'émigrer est si répandu que le gouvernement suisse a publié un avertissement contre le danger de s'embarquer sans moyens suffisants dans une entreprise aussi hasardeuse, bien que le gouvernement suisse ne soit pas opposé au principe de l'émigration et soit disposé à guider le mouvement, mais non à le réprimer. Si le gouvernement de Sa Majesté juge compatible avec la politique coloniale de recevoir les émigrants suisses dans les colonies de l'Amérique Britannique du Nord, une proposition à cet effet serait acceptée par plusieurs avec gratitude, et la plupart des gouvernements suisses, si non tous, donneraient toutes les facilités possibles pour son exécution. Description des émigrants attendus et arrangements à prendre pour les secourir. 85

Formule de contrat conclu pour le passage d'émigrants à Philadelphie. 96

Canning à Hamilton, 14 février. Signale la dépêche à Castlereagh concernant l'émigration suisse. 100

1er mars, Doctor's Commons. Christopher Robinson à Bathurst. Donne opinion d'avocat sur le pouvoir de constituer des vicaires généraux dans le Haut et le Bas-Canada, et sur l'effet de cette nomination. 158

4 mars, Trésorerie. Lushington à Goulburn. S'accorde avec Bathurst quant aux réductions à faire dans le département des colons. page 189

5 mars, Whitehall. Lack au même. Rapporte acte pour la continuation de la mise en force de l'acte relatif aux élections contestées. 57

10 mars, Gardes à cheval. Torrens au même. Demande qu'il soit pourvu au transport de détachements des 37e et 62e régiments au Canada et à la Nouvelle-Ecosse. 31

14 mars, Bureau de la guerre. Merry au même. Envoie documents relatifs à la demande de P. Ryan, enseigne de la 10e d'infanterie, pour une paye pour le temps qu'il occupait une charge dans la milice canadienne, et demande l'opinion de Bathurst. 343

Inclus. Mémoire de P. Ryan. 244

Certificat annexé. 246

Autres papiers. 247, 248

1817.
14 mars. Comptoir de la Baie-d'Hudson. Joseph Berens à Bathurst. Aidera à assurer l'étendue de territoire sous la juridiction que réclame la Compagnie de la Baie-d'Hudson. La nature du message envoyé par le comité à Selkirk expliquée à Bathurst. Les transactions avec la Compagnie du Nord-Ouest ont eu lieu avant que Selkirk quitte Montréal. Le comité ne peut accepter aucune part de la responsabilité à laquelle Goulburn fait allusion. Page 266

14 mars, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Tonnage requis pour le transport de détachements pour l'Amérique du Nord. 32

18 mars, Gardes à cheval. Le même au même. Transmet copie d'une lettre de Sherbrooke avec ses raisons pour avoir retenu le 76e régiment au Canada. 33

Incluse. Sherwood à Torrens, 12 février. Vu la non-arrivée du 2-60e à Québec, il a retenu le 76e. Si celui-ci doit rester une autre année il faudra envoyer des habillements. 34

22 mars, Bureau du transport. Baker à Goulburn. Relativement à l'ordre de vaisseaux pour le transport du 76e au Canada, demande si cet ordre a été contremandé et si d'autres troupes doivent être amenées à la place du 76e. 238

22 mars, Trésorerie. Lushington au même. Sur la recommandation de Sherbrooke, Rolette sera placé à la demi-solde au taux de cinq chelins par jour. 190

22 mars, Amirauté. Barrow au même. Transmet copie d'une lettre du contre-amiral Griffith concernant une somme d'argent payée à Jackson, du *Niger*, pour le passage de Sherbrooke, chargée à Griffith. Si une allocation était accordée à Sherbrooke, elle devrait être payée à Griffith. 5

Incluse. Griffith à Barrow, 10 février. A reçu la lettre lui imputant la somme de £146 5s. 0d., payée à Jackson pour le passage de Sherbrooke. A remis le montant et demande que les avances soient acquittées. 7

27 mars, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Demande une lettre d'introduction à sir John Sherbrooke pour Marshall, se rendant comme procureur général. 191

29 mars. Trésorerie. Lushington au même. L'ordonnateur en chef Wood succédera à l'ordonnateur en chef Robinson en Canada; demande qu'avis de la nomination soit donné. 192

2 avril, Trésorerie. Le même au même. Transmet comptes de Campbell quant aux dépenses pour les colons, et demande si les montants qui y sont portés ont été sanctionnés. 193

4 avril, Gardes à cheval. Torrens au même. Le 2-60e a reçu ordre de quitter le poste des îles sous le Vent pour le Canada depuis plus de douze mois, mais n'est pas parti. S'il faut des navires pour le transport de ces troupes, demande qu'il y soit pourvu. 35

20 avril, Trésorerie. Lushington au même. Si les personnes chargées de placer les colons peuvent sans autre assistance avancer des provisions en détail, elles pourront le faire. Si non, les avances de provisions en détail devront continuer à être faites par l'intendance. 194

21 avril Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de Canning soumise à la considération de Bathurst. 102

Projet de réponse. La saison est trop avancée pour permettre aux Suisses de commencer leurs opérations avec chance de succès. Il serait utile de s'assurer avant l'année suivante jusqu'à quel point le gouvernement suisse voudrait y participer. 103

Canning à Castlereagh, 8 avril. A communiqué au président la dépêche faisant voir que le gouvernement britannique n'avait pas d'objection au principe de l'émigration, quoique incapable alors d'y donner effet. Il semble y avoir une disposition à venir en aide au sujet du canton de Berne, mais de ne prendre aucune mesure à ce sujet sans plus ample information. Demande s'il pourrait recevoir des renseignements quant aux endroits à être établis, etc., pour les communiquer, d'une manière non officielle, le nombre de ceux qui vont ailleurs le porte à croire qu'il y en a peu qui viendraient au Canada, à moins que des personnes ayant

1817.

des capitaux viendraient s'y établir. Il a été dit que le gouvernement du canton de Berne pourrait être porté à encourager des gens de haute respectabilité et possédant des capitaux à entrer dans une telle entreprise. Il fait des observations sur les moyens qu'il (Canning) a pris pour amener la question sur le tapis. Page 105

29 avril, Whitehall. Lack à Goulburn. Le comité du Conseil privé sur le commerce n'ayant pas vu la correspondance, ne peut exprimer d'opinion sur les observations de Caldwell quant au commerce entre le Canada et les Etats-Unis. 59

1er mai, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. Envoie copie des instructions adressées aux gouverneurs et autres à leur emploi, par suite de la commission nommée par Sherbrooke. Les directeurs de la compagnie croient que la Couronne a donné tout pouvoir, dans l'étendue du territoire qui leur est accordé par la charte, aux gouverneurs et au conseil, mais leur anxiété à faciliter les recherches les a portés à émettre l'ordre qui sera envoyé par le prochain paquebot. 269

Inclus. Lettre à Sherbrooke avec copie de l'ordre aux gouverneurs et aux officiers dans l'Amérique du Nord de prêter leur concours aux commissaires, qui auraient le pouvoir sans cet ordre des gouverneurs de la compagnie, mais qui l'envoient parce qu'ils désirent la coopération des officiers. 271

Ordre. "A tous les gouverneurs et autres ayant autorité dans les limites du territoire de la Compagnie de la Baie-d'Hudson." 272

5 mai, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet comptes et papiers relatifs au placement d'argents pour Drummond, pour l'opinion de Bathurst. 195

6 mai, Affaires étrangères. Hamilton au même. Envoie copie de la correspondance avec les ministres américains concernant les pêcheries, pour que Bathurst puisse donner des ordres aux commandants sur la côte. 110

Incluses. Note de la part d'Adams que les négociations avec Bagot n'ont pas obtenu le but désiré. Le secrétaire d'Etat espère que l'ordre de ne pas troubler les pêcheurs américains durant la saison sera renouvelé. 111

Une autre copie plus complète. 112

Castlereagh à Adams, 7 mai. Ses négociations avec Bagot n'ayant pas réussi, les règlements concernant les pêcheries suspendus par Bagot sont revenus en vigueur, et on éprouve quelque hésitation à les suspendre de nouveau ; mais pour faire voir sa bonne volonté, le prince régent va accéder à la demande du gouvernement des Etats-Unis, et des ordres seront envoyés pour suspendre les règlements durant la saison prochaine pour donner occasion d'en venir à un arrangement amical. 114

12 mai. Amirauté. Barrow à Goulburn. Un mot a été envoyé aux officiers des escadrons stationnés dans l'Amérique du Nord de suivre les instructions contenues dans la lettre de Bathurst. 8

13 mai, Trésorerie. Lushington au même. Envoie état à l'usage des commissaires de l'audition des sommes dépensées en Amérique par les ordres des officiers commandants, afin d'obtenir un rapport de Bathurst, si les comptes étaient satisfaisants. 196

15 mai, Affaires étrangères. Cooke à Goulburn. Quelque agent a-t-il été nommé pour agir avec les commissaires, en vertu des articles 6 et 7 du traité de Gand ? Une lettre particulière de Bagot dit qu'il n'y a pas eu de nomination. 117

14 mai, Whitehall. Lack au même. Transmet lettre incluse pour la considération de Bathurst. 60

Inclus. Buckle, président de la Société des Propriétaires de Navires, 9 mai. Observations sur la proposition d'augmenter les droits sur le bois de service des colonies britanniques proportionnellement à l'augmentation sur le bois étranger, avec tableaux comparatifs du coût du fret, des droits, etc., sur les différentes classes de bois. 61

1817.

14 mai, Artillerie. L'équipage à Goulburn. Comme les lieutenants Frost et Brown ne se trouvaient jamais sur le rôle de l'artillerie, ils ne pouvaient y être inscrits pour recevoir la demi-solde. Page 199

16 mai, Bureau de la Marine. Bureau de marine au même. Les 25 invalides externes (*out pensionners*) pour le Canada pourront s'embarquer dans quatre jours à Woolwich sur le *Maria*. 237

17 mai, Trésorerie. Lushington au même. Soumet à l'opinion de Bathurst deux lettres de la part de Sherbrooke relativement aux augmentations dans l'établissement militaire. 197

19 mai, Bureau de la marine. Bureau de la marine au même. Les révérends R. Hammond et Sutton Moore pourront être gratifiés d'un passage à bord du *Maria*. 239

20 mai. Collège des armes. Nayler au même. Envoie permis royal pour lady Prevost, avec état des honoraires. 274

20 mai, Artillerie. Chapman au même. Le lieutenant-colonel Durnford a été en Angleterre pendant quelques mois, et maintenant a probablement fait voile pour Québec. 180

20 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst. La question relative aux terres tenues en seigneurie et leur concession de nouveau en franc et commun soccage ne se soulève pas quant au pouvoir de les concéder de nouveau, mais bien quant à l'abolition qui va s'en suivre du *droit de quint* garanti à la province par Dorchester, et si ce ne serait pas une violation de cette garantie. 156

31 mai, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Comment les invalides (*pensioners*) de Chelsea et de Kilmainham, les pensionnaires à demi-solde et les veuves, etc., peuvent être payés en Canada. 198

Inclus. Harrison à l'ordonnateur en chef Robinson. Arrangements à être faits pour le paiement des pensionnaires à demi-solde, etc., par suite de l'abolition du bureau de payeur au Canada. 201

3 juin, Pall Mall. Mann à Goulburn. Il y a toute raison de croire que Durnford a fait voile pour Québec. 181

10 juin, York. Joseph Wells à Napier. Dit quelle est sa position, et demande ses services. 219

11 juin, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Transmet copie d'une lettre de l'agent du bureau des postes à New-York, qui dit comment les dépêches envoyées à Sherbrooke ont été expédiées. 275

Incluse. J. W. Moore à Freeling. Comment les dépêches ont été expédiées à Sherbrooke. 276

11 juin, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet correspondance avec le vice-amiral Milne concernant la participation des Américains dans les pêcheries. 118

Inclus. Milne à Croker, 6 mai. A reçu et envoie copie de lettre de Bagot concernant les pêcheries, avec copie de la réponse, etc. 119

Bagot à l'officier commandant au poste d'Halifax, 10 janvier. Le traité de pêche rejeté par le gouvernement des Etats-Unis. Les règlements qui seront appliqués aux pêcheurs américains trouvés à faire la pêche dans les eaux britanniques. 120

Milne à Bagot, 6 mai. Des ordres ont été donnés de saisir les pêcheurs des Etats-Unis qui seront trouvés faisant la pêche dans les eaux britanniques. Ces pêcheurs ont visité les havres et les creeks sur la côte, maltraitant et insultant les habitants. Les vaisseaux qui empiéteront seront mis en vente, excepté quand ils auront été obligés de chercher refuge. Avis des mesures à être adoptées devrait être envoyé aux Etats-Unis afin de conserver la bonne entente, et empêcher des dépenses d'argent à gréer des vaisseaux pour les pêcheries. 121

12 juin. Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Transmet correspondance concernant la réduction des forces navales sur les lacs. 123

Inclus. Bagot à Castlereagh, 5 mai. Fait rapport de l'entente relativement à la réduction des forces navales sur les lacs, qui devra durer

1817.

jusqu'à ce qu'un avis de six mois soit donné pour que telle entente soit annulée. Page 124

Notes officielles de l'entente : celles par Rush. 127

Par Bagot. 129

13 juin, Bureau de la marine. Bureau de la marine à Goulburn. Thomas B. Farelham a demandé un passage sur le *Montréal*. Bathurst a-t-il quelques objections ? 240

17 juin, Affaires étrangères. Hamilton au même. Transmet note de la part du marquis d'Osmond pour information concernant le marquis Michel Chartier de Lotbinière. 131

20 juin, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Concernant pensionnaires à être payés en Canada. 250

Harrison au secrétaire de la guerre, 24 mai. Transmet minute du Trésor quant aux pensions à être payées en Canada. 251

Minute. 292

23 juin, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Envoie lettre de Sherbrooke concernant un achat de terre à Québec, sur lequel on demande l'opinion de Bathurst. 203

25 juin, Gardes à cheval. Torrens au même. Le commandant des forces ne peut recommander qu'une autre date que celle qu'elle porte ne peut être substituée à la commission du colonel Plenderleath. 36

— juin, Affaires étrangères. Hamilton au même. Demande papiers concernant les règlements pour les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis. 132

5 juillet, Whitehall. Lack au même. Le comité du commerce ne fera aucune objection à la demande de continuer l'imposition d'un droit de deux et demi pour cent sur les marchandises importées dans le Bas-Canada, mais il semble désirable que la disposition proposée, qui imposerait un double droit sur les marchandises importées par des marchands qui n'ont pas résidé dans la province pendant six mois antérieurement à l'importation, ne soit pas dans l'acte. 71

5 juillet, Bureau de la guerre. Merry au même. Le cas de madame Connolly n'est pas un cas pour lequel on doive accorder du secours à même le fonds à la disposition du secrétaire de la guerre. 255

7 juillet. Projet de lettre à Sherbrooke. Bathurst doit refuser d'exprimer toute opinion sur l'acte pour réglementer le commerce entre le Canada et les Etats-Unis, jusqu'à ce qu'il puisse soumettre au gouvernement les considérations commerciales et politiques à ce sujet. 75

15 juillet. Amirauté. Croker à Goulburn. A reçu une demande de John Robinson, un simple soldat de marine, pour une paye durant le temps qu'il a été prisonnier de guerre en Amérique, et pour compensation de la perte de ses effets lorsque le *Finch* a été capturé ; comme on ne sait rien au sujet de cet homme depuis la capture du *Finch*, il ne peut recevoir de paye que depuis qu'il a rejoint sa division. 9

15 juillet, New Street. Shepherd au même. Réquisitions devront être envoyées avec les papiers additionnels sur le cas dont il est fait rapport par la lettre du 22 janvier dernier. 161

17 juillet. Trésorerie. Lushington au même. Dans les circonstances, le Trésor sanctionnera le paiement des dépenses d'envoyer un ingénieur pour surveiller l'exécution du canal entre Montréal et Lachine. 204

17 juillet, Trésorerie. Le même au même. Le Trésor autorise Sherbrooke à payer £382 à William Dickson, de Niagara, pour dommages à sa maison pendant le temps qu'elle a été louée par le département des casernes. 205

22 juillet, Amirauté. Croker au même. Envoie correspondance concernant la conduite d'un officier anglais employé sur les lacs pour abordage et recherches sur un vaisseau américain. 10

Incluses. W. A. Baumgardt à Croker, 31 décembre 1816. A reçu copies de lettres de la part de Goulburn concernant la visite des vaisseaux américains. En rapport avec cette question, envoie copies de différents

1817.
papiers au ministre à Washington. Envoie aussi copie de l'ordre à Bourchier de s'abstenir de faire la visite des vaisseaux des Etats-Unis. Page 11

Baumgardt à Bourchier, 5 septembre 1816. Il n'émettra pas d'ordres pour aborder et visiter les vaisseaux des Etats-Unis. 13

Baumgardt à Bagot, 5 septembre. Il admet qu'en tant qu'il puisse voir Bourchier a excédé ses pouvoirs en visitant les vaisseaux américains, mais il observe que la plainte ne venait pas de la part du capitaine ou du propriétaire du vaisseau visité, mais de celle de passagers, gens apparemment anxieux d'enflammer les plus petits événements. Les Etats-Unis suivent la même règle que ce qui s'est passé quant au vaisseau dont on se plaint, un de leurs vaisseaux ayant suivi un des nôtres venant de Niagara pour rechercher des déserteurs. Le véritable but de ces rapports est de maintenir leurs prétentions sur l'île du Bois Blanc et sur Malden, ce dernier endroit étant autant un part britannique que Kingston, et si les vaisseaux des Etats-Unis avaient objection à être visités dans le port de Malden, ils avaient deux chenaux plus larges à leur disposition, où l'on ne prétend pas avoir droit de les aborder. Ces chenaux ont été inspectés par Owen, qui a descendu le chenal ouest avec la plus grande goélette. Ne connaît pas les circonstances, si ce n'est par les rapports, mais est convaincu que le rapport concernant l'emploi d'une pièce de campagne est une fabrication. Il inclut une réponse purement officielle. Les gens avec qui les Américains font affaires sont au fait des circonstances locales, et pour chaque pas que le gouvernement britannique fait en arrière, les Etats-Unis en avancent deux. 15

24 juillet, Bureau de la guerre. Lukin à Goulburn. Renvoie à la lettre d'Andrew Page, d'Edimbourg, relativement aux concessions de terrains dans l'Amérique du Nord aux soldats de l'armée employée à la conquête du Canada entre 1750 et 1760. 256

28 juillet, Trésorerie. Lushington au même. Le Trésor demande l'opinion de Bathurst sur la réclamation du capitaine Stewart pour paiement des sommes dépensées au sujet des prisonniers de guerre en Amérique. 206

1er août, Sergeant's Inn S. Shepherd et R. Gifford à Bathurst. Il n'y a pas de loi qui empêche que les terres qui retombent dans le domaine de la Couronne soient reconcédées en franc et commun soccage au lieu de l'être en seigneuries, mais l'abolition du *droit de quint* assigné par Dorchester comme revenu seigneurial, sans le consentement de la législature, ou sans indemnité, serait une infraction à la garantie donnée par le gouvernement. 162

2 août, Whitehall. Lack à Goulburn. Le comité du commerce est d'opinion que l'acte pour réglementer le commerce entre le Canada et les Etats-Unis ne devrait pas être sanctionné. Exprime le désir de relations plus libres entre les deux pays, et comment cela pourrait être arrangé pour le mieux. 73

7 août, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Réquisition des gouverneurs de l'hôpital de Kilmainham pour règlements concernant les personnes choisies pour recevoir leur pension au Canada. 207

Incluses. Plunkett à Harrison, 9 juillet. Lettres demandant des renseignements de Kilmainham. 208

9 août, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Le Trésor n'aura pas d'objection à l'achat de l'île Ste-Hélène, pourvu qu'il puisse se faire à des termes justes et raisonnables. 210

12 août, Trésorerie. Mitford au même. Le Trésor demande l'opinion de Bathurst, si une traite pour £500 tirée sans l'avis de Buchanan pour envoyer des sujets britanniques en Haut-Canada doit être payée. 211

18 août, Trésorerie. Arbuthnot au même. Le Trésor ne peut admettre la réclamation des forces navales et militaires pour avoir une allocation pour propriétés détruites à Washington, vu que ce serait établir un mauvais précédent. 212

1817.

16 août, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Des approvisionnements, à l'exception de couvertures, devraient être envoyés aux colons en Canada. Sir John Sherbrooke devrait donner des ordres pour la distribution des 5,000 couvertures à être fournies par les magasins militaires. Page 213

16 août, Trésorerie. Le même au même. Envoie copies de lettres de la part de l'assistant-garde-magasin général concernant l'expédition d'articles d'approvisionnements à Gibraltar et à Québec. 214

Incluse. Barker, assistant garde-magasins général à Harrison, 8 août. Fait rapport que 5,000 grandes capotes ont été expédiées aux Canadas, tel qu'ordonné. 215

22 août, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Transmet lettre de Sherbrooke qu'il a acheté un terrain contigu aux fortifications de Québec. 216

Incluse. Sherbrooke à Harrison, 30 juin. Il a acheté la proprité en question. 217

25 août, Amirauté. Barrow à Goulburn. Transmet copie de lettre de sir Robert Hall, avec liste des matelots déchargés du service sur les lacs pour devenir soldats, aussi une autre lettre suggérant que les officiers de la marine devraient avoir les mêmes privilèges, par rapport aux terres, que les officiers de l'armée.

Incluses. Hall à Croker, 22 juillet. A recommandé que les matelots de bon caractère fussent admis à coloniser. S'est assuré de terrains entre York et le lac Huron ; d'autres matelots ont obtenu de l'emploi sur des navires de commerce sur les lacs. 22

Liste des matelots congédiés à Kingston, juillet 1817. 24

Hall à Croker, 3 août. Il recommande que les officiers de la marine aient les mêmes privilèges, par rapport aux terres, que les officiers de l'armée. 26

5 septembre, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Envoie lettre et contenu de la part du capitaine Payne. Ne connaît rien des réclamations du capitaine Walker (quelquefois Waller). 218

10 septembre, Bureau de la guerre. Merry au même. Le payeur Burns, des Queen's Rangers, a-t-il été exclu de la concession de terres faite aux officiers de ce régiment ? 257

17 septembre, Bureau de la guerre. Le même au même. Transmet mémoire de l'adjudant Stewart, de la milice canadienne, pour une demi-solde. Stewart a été informé que ce n'était pas du ressort du secrétaire de la guerre, et que toute demande de recommandations auxquelles ses services peuvent lui donner droit doit être faite au secrétaire pour les colonies. 258

20 septembre, Amirauté. Barrow au même. Envoie copie du contrat en vertu duquel James Pyke fournit au bureau de marine les mâts, les espars et les chevrons. 27

14 octobre, Gardes cheval. Torrens au même. Envoie correspondance au sujet des officiers et des hommes qui désirent s'établir au Canada; demande s'ils peuvent être envoyés immédiatement. 37

Incluses. Torrens à l'officier commandant le 103e régiment. Demande un rapport quant aux officiers et aux hommes du 103e régiment qui désirent s'établir au Canada. 38

Le major Brown à Torrens, 12 octobre. Les deux seuls officiers qui sont disposés à s'en retourner au Canada sont le capitaine Bowie et lui-même. Beaucoup d'officiers des plus hauts grades avaient eu l'intention de rester, mais comme le régiment avait reçu ordre de s'en retourner, sans aucune réserve, Sherbrooke ne semblait pas autorisé à donner suite à leurs nombreuses sollicitations. Environ une centaine de sous-officiers et de soldats ont donné leurs noms. 39

Sherbrooke à Torrens, 17 août (extrait). Concernant les officiers et les hommes du 103e qui désirent s'établir au Canada. 40

16 octobre, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Envoie copie de dépêche de Canning et autre correspondance concernant l'émigration des sujets suisses. 133

1817.

Canning à Castlereagh. Mesures qu'il a prises pour s'assurer des sentiments des députés concernant l'émigration suisse à l'Amérique Britannique du Nord. A reçu lettre de M. de Wyss, un des bourgmestres de Zurich, pour renseignements, sans lesquels aucune promesse ne peut être faite aux émigrants ; envoie copie de lettre pour indiquer les sujets de renseignements voulus ; espère que lui, Canning, pourra obtenir les renseignements en détail. Page 134

De Wyss à Canning, 21 août (en français). Demande des renseignements quant aux endroits où il serait permis aux Suisses de s'établir, quelle aide le gouvernement britannique leur accorderait pour les amener à leur destination, et les avantages et secours qu'ils recevraient à leurs établissements. Il suppose que leur passage serait payé, comme cela a été fait pour les Ecossais et les Irlandais. Il n'a pas de doute que non seulement des fermiers et de robustes artisans seraient reçus dans les nouveaux établissements, mais aussi des familles entières, voyant qu'il n'y a pas d'autre mode d'émigration qui convienne à la Suisse. Ce n'est qu'après avoir reçu ces renseignements que lui et ses collègues peuvent espérer de pouvoir engager le gouvernement à favoriser l'émigration et la formation d'un établissement au Canada. 137

D'autres lettres sur ce sujet. 139, 140

18 octobre, Bureau de la guerre. Brown à Goulburn. James Husthwaithe, pensionnaire des *Royal Scots*, a été payé depuis que son nom a été rayé de la liste de ceux qui doivent être payés au Canada. 259

24 octobre, Gardes à cheval. Torrens au même. Envoie copie de lettre du major Browne, du 103e régiment, se rapportant aux hommes de ce corps qui désirent retourner au Canada, et demande si quelque décision a été prise. 42

Inclus. Browne à Torrens, 21 octobre. Les hommes qui désirent retourner au Canada veulent savoir si le gouvernement leur fournira leur passage pour y aller. 43

24 octobre, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Des médailles commémoratives de la capture de Détroit doivent être frappées pour le colonel Matt Elliott, le lieut.-col. Robt. Nichol et le lieut.-col. John McDonnell. Il ne peut être donné d'ordre pour en faire frapper une pour le lieut.-col. Thomas Clark sur une recommandation générale, vu que les médaillles étant pour des actions spécifiques, en donner une à Clark causerait de la confusion. 44

28 octobre, Whitehall. Buller au même. Relativement à la plainte quant au retard apporté au règlement des droits entre le Haut et le Bas-Canada, espère que le comité du Conseil privé croit que d'après les arrangements faits récemment il n'y aura plus de motif de désagrément. 76

1er novembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Pelly à Bathurst. Cameron, un associé de la Compagnie du Nord-Ouest, a été mis à bord du *Prince of Wales*, mais par suite du décès de Semple, aucun mandat régulier n'a été émis sur lequel les cours puissent agir. Trois mises en accusation ont été trouvées contre Cameron à Montréal, et deux des témoins sont dans ce pays. Demande si un mandat d'amener de la part du Conseil privé ne devrait pas être émis pour s'assurer de la personne de Cameron à l'arrivée du *Prince of Wales*, de manière à empêcher son évasion. 279

3 novembre, Sergeant's Inn Shepherd à Gordon. Va envoyer la substance du rapport sur l'affaire Cameron. 166

Inclus. Rapport par S. Shepherd et A. Griffard, 3 novembre 1817, que l'accusation contre Cameron n'étant ni pour trahison, ni meurtre, ni homicide, le Conseil privé ne peut l'amener subir son procès en Angleterre. La cause est discutée au long. 167

S. Shepherd et R. Gifford à Bathurst, 4 novembre. Rapport au complet sur la cause de Cameron. 170

1817.

12 novembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Joseph Berens à Bathurst. Discute l'opinion des officiers en loi quant à accorder un mandat d'amener contre Cameron. Page 281

20 novembre, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Le même au même. Autre lettre concernant la mise en accusation de Cameron. 285

21 novembre, New Street. Shepherd à Goulburn (?) Demande copie du statut provincial concernant les écoles de fondation royale en Bas-Canada, avant de donner une opinion sur les lettres patentes pour syndics. 174

24 novembre, Sergeant's Inn S. Shepherd et Gifford. Le projet de lettres patentes pour la nomination de syndics pour les écoles de fondation royale en Bas-Canada, est suffisant pour l'objet en vue. 175

27 novembre, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Demande l'opinion de Bathurst sur la réclamation de Stewart, et que si elle est accordée, ne devrait-elle pas être plutôt chargée au revenu colonial qu'aux dépenses extraordinaires de l'armée. 224

29 novembre, Bureau de la guerre. Merry au même. Quel était l'emploi et le salaire du receveur des colons à Drummondville, le lieutenant Hobden, des Voltigeurs canadiens, qui demande une demi-solde pour le temps qu'il a occupé cet emploi. 260

3 décembre, Affaires étrangères. Hamilton à Goulburn. Envoie perquisition pour le chargé d'affaires français concernant un prêtre français, Robin, que l'on dit avoir émigré au Canada en 1793. 142

Incluse. Le comte Caraman à Castlereagh, 1er décembre. Demande renseignements concernant Robin, un prêtre français, de qui aucune lettre n'a été reçue depuis 1794, alors qu'il était dans le voisinage de Montréal. 143

13 décembre, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Envoie demande de Moses Budd, ci-devant soldat dans le 89e, pour un supplément de provisions, sa réquisition d'être admis comme pensionnaire externe de Chelsea étant inadmissible. 45

Inclus. Mémoire de Moses Budd. 46

17 décembre, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. Relativement aux soldats du 103e qui se proposent d'aller s'établir au Canada, est-il probable qu'aucun de ceux faisant partie du corps qui est allé en Irlande obtienne un passage pour le Canada. 261

24 décembre, Affaires étrangères. Joseph Plante, jeune, au même. Envoie compte du consul à New-York, des sommes dépensées pour expédier les sujets britanniques aux colonies de Sa Majesté dans l'Amérique du Nord, et demande que l'on s'adresse au Trésor pour faire payer la traite tirée pour la balance. 144

27 décembre. Trésorerie. Harrison au même. Transmet, pour avoir l'opinion de Bathurst, les papiers relatifs aux dépenses d'argent par Prevost pour service secret; de sorte que Sa Seigneurie consente à ce que ces sommes soient portées dans les comptes. 225

27 décembre, Trésorerie. Le même au même. Rapport du naufrage de l'*Ann of Swansea*, avec 10 passagers pour Québec, reçu avec lettre d'avis d'une traite tirée pour £500 à compte de la subsistance des personnes naufragées, pour laquelle le Trésor a fait émettre une traite à être envoyée au consul. Bathurst devra s'entendre avec Castlereagh pour ce qu'il y aura à faire des passagers naufragés. 226

Inclus. Affaires étrangères à Harrison, concernant les passagers naufragés. 227

Read, consul général pour les Açores, fait rapport du naufrage de l'*Ann of Swansea;* envoie une liste des passagers. 228

Liste. 232

31 décembre, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Le Trésor veut avoir l'opinion de Bathurst s'il serait convenable de payer la traite tirée par Buchanan pour la balance des dépenses à envoyer 1,630 sujets britanniques en détresse aux colonies, et demande les comptes et pièces justificatives qui peuvent avoir été envoyés par Buchanan. 235

DIVERS, 1817.

Q. 147-1 ; Q. 147-2.

1817.

(Q. 147-1 est paginé de 1 à 266 ; Q. 147-2, de 267 à 529.)

2 janvier, Londres. E. Macdonell à Bathurst. Croit qu'il peut donner des renseignements importants concernant le système de la milice et de la défense du Canada, si on le favorise d'une entrevue, ou de la permission de déposer devant Sa Seigneurie un petit mémoire sur le sujet. 367

4 janvier, Kingston. Le général Wilson à Goulburn En outre de la remise du salaire civil, croit que l'allocation militaire aussi tirée avant le départ de sir Gordon Drummond devrait aussi être remise, mais Sherbrooke ne veut émettre aucun ordre à ce sujet. 521

7 janvier. Mémoire pour un ministre à Argenteuil, indiquant le salaire souscrit pour son support. 3

Minute de l'*Associated Presbytery* d'Edimbourg approuvant le mémoire, et demandant au *Lord Advocate*, s'il y consent, de l'envoyer aux ministres de Sa Majesté. 7

8 janvier, Londres. Thomas West à Goulburn. Comme procureur des propriétaires du *Lord Somers*, il fait rapport que les premiers hommes dont il est question dans la lettre du 7 janvier courant ont réglé avec les propriétaires, et leurs reçus peuvent être exhibés. 523

8 janvier, Albany House. W. Osgoode à——Se plaint qu'étant le seul qui ait fait le travail pour lequel six personnes vont être rémunérées, il ait été exclu de la réumnération. 430

Une prétendue opinion d'un "Professeur of Worlly Morals", sur le cas. 431

8 janvier, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. Les navires de la Compagnie de la Baie-d'Hudson ne sont pas arrivés, par lesquels on aurait pu recevoir de plus amples nouvelles des attaques faites sur l'établissement de la Rivière-Rouge et sur la mort de Semple. Des déclarations assermentées ont cependant été reçues d'un particulier, faisant voir qu'on avait recommencé le système des vieilles hostilités, et que la Compagnie de la Baie-d'Hudson avait fait tout en son pouvoir pour en prévenir le gouvernement et sollicité sa protection. Demande une opinion sur l'étendue de la juridiction, afin d'aider la compagnie, et que les mesures nécessaires soient prises pour protéger la vie et la propriété. 165

Inclus. Affidavits et autres documents relatifs aux affaires de la Rivière-Rouge, savoir ;

Pierre Christologue Pambrun. 168
John Burke. 176
Michael Heden. 188
Copie d'un subpœna. 199

9 janvier, Limerick. Considine à Goulburn. A préparé un plan pour obvier à la nécessité de creuser un canal de Montréal à Lachine, qu'il va soumettre à Bathurst. 83

9 janvier, Limerick. Le même au même. Envoie plans pour faire avancer des bateaux à l'encontre d'un fort courant. Si on veut en faire l'essai, s'offre de conduire l'entreprise. 84

Inclus. Plan pour faire avancer des bateaux ouverts contre un fort courant d'eau. 85

(Pour un rapport contraire, *voir* capit. Romilly, I.C., vol. 39 de série C des archives, p. 3.)

10 janvier. W. Grant à Bathurst. Transmet mémoire de Mme Lynd, veuve d'un vieux collègue officier. 157

Inclus. Mémoire de Mme Lynd pour renouveler bail. 360

11 janvier, Boston. Skinner à Bathurst (personnelle). Envoie dépêche de Sherbrooke. Demande confirmation pour le vice-consulat, dont il a rempli la charge gratuitement pendant nombre d'années. Son zèle pour les intérêts de

1817.

son pays natal. Espère, maintenant que les consultats sont arrangés, d'avoir les moyens de supporter sa mère, ses sœurs et son frère.

Page 488

11 janvier, Londres. Simon McGillivray à Goulburn. A laissé un état et des documents concernant la Compagnie du Nord-Ouest; regrette que les papiers soient aussi volumineux. 300

17 janvier, Londres. Thomas West au même. Envoie copies des reçus demandés. 524

Reçus de Jacques LaPierre et de Hector Ross. 525

Reçus de John B. Jesse et de Joony Toufie. 526

29 janvier, Londres. Simon McGillivray à Bathurst. Désire fortement que les accusations portées contre son frère soient examinées. Ses services au Canada; demande qu'il ne soit pas amené comme prisonnier, mais qu'il reçoive ordre de comparaître pour répondre aux accusations portées contre lui; offre cautionnement pour sa comparution à aucun montant quelconque. L'accusation d'être concerné dans le meurtre de Semple sera démontrée être absurde, et toutes les accusations criminelles ont été inventées antérieurement à la tentative de piller les propriétés de la Compagnie du Nord-Ouest et à l'interruption de leur trafic. 296

20 janvier, Londres. Simon McGillivray à Goulburn. Envoie copies de mémoire imprimé avec partie de l'annexe. Lui-même, comme actionnaire de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, n'a pas de connaissance ni de contrôle sur les procédés du comité; demande donc qu'on lui procure une copie de leur mémoire; la Compagnie de la Baie-d'Hudson a déjà reçu une copie du mémoire de la Compagnie du Nord-Ouest. 302

22 janvier, Londres. McTavish, Fraser et Cie et Inglis, Ellin et Cie, à Goulburn. Si tous les associés qui ont été accusés par Selkirk d'offenses criminelles étaient appelés à subir un procès, la conséquence en serait la ruine des affaires de la compagnie. Comment les différents associés étaient employés au temps de l'échauffourée Semple. Les faits seront amenés au procès de McGillivray. La culpabilité notoire de Selkirk, qui apparaît par des ordres d'employer la force afin de lui permettre d'exercer son autorité discutable. 304

23 janvier, Valenciennes. Le lieutenant Carter à Bathurst. John Thomson est le nom de l'individu qui l'a aidé ainsi que les autres prisonniers anglais, tenus en otage, à s'échapper de la prison de Worcester, Etats-Unis. 87

23 janvier, Valenciennes. Le même à Thomson. Espère qu'il ne subira pas d'inconvénient du retard à recevoir sa lettre, et que les pertes qu'il a éprouvées seront compensées. Le remercie pour sa bienveillance, etc. (Le nom est Thomson, *voir* plus bas.) 88

23 janvier, Londres. Simon McGillivray à Goulburn. Il y a eu des communications avec le comité de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, mais ce comité refuse de se joindre à toute demande conjointe au gouvernement. 311

27 janvier, Kingston. Le général Wilson au même. A remboursé une moitié du salaire civil pour le temps qu'il a administré le gouvernement à Québec. 527

28 janvier, Londres. William Bell à Bathurst. Déclare ses états de service et demande une allocation. 11

28 janvier, Londres. John Thompson à Goulburn. A écrit à Carteret, un des officiers dont il a favorisé l'évasion. Envoie une de ses lettres, la seule preuve qu'il puisse maintenant obtenir d'être la personne qui a rendu le service. 504

Mémoire de Thompson pour le remboursement des dépenses qu'il a faites pour la remise en liberté des officiers anglais, retenus en otage aux Etats-Unis. 506

29 janvier, Bellfonte, Laurence Bathurst à Bathurst. Est arrivé en sûreté et a trouvé la famille bien. Va suivre l'avis de Sa Seigneurie, et va s'en aller avec sa famille en Bas-Canada, mais il y a la difficulté d'emmener tant de monde, étant 32 en tout. 14

31 janvier, Londres. McTavish, Fraser et Cie, et Inglis, Ellice et Cie, à Goulburn. Envoient mémoire, embrassant des questions à être mises à exécution par des

1816.

ordres du gouvernement pour assurer la paix dans le territoire indien jusqu'à ce qu'une décision légale sur les réclamations respectives des deux compagnies ait été obtenue. Ils ne suggèrent aucune mesure concernant les personnes accusées d'offenses criminelles, mais ils renouvellent la demande que tous les associés ne reçoivent pas l'ordre d'assister au procès. Ce sera une faveur à Selkirk lui-même, en diminuant les dommages qu'il aura à rencontrer par ses poursuites non fondées. En sus des premiers renseignements, ils font maintenant rapport qu'un détachement des soldats de de Meuron a été envoyé avec un mandat pour arrêter Grant, l'associé de la Compagnie du Nord-Ouest, à Fond-du-Lac, et pour saisir les propriétés dont il a la charge. Ce fort est très avancé sur le territoire des Etats-Unis, et des citoyens américains ont des intérêts dans ces propriétés. D'autres associés à la portée de Fort-William, ont été saisis, de manière à intercepter la communication de la Compagnie du Nord-Ouest avec l'intérieur. Autres accusations contre Selkirk. Ils approuvent la nomination de commissaires par Sherbrooke, et demandent qu'une force militaire leur soit adjointe, pour que leurs décisions soient mises en vigueur, vu que si Selkirk réussit à intercepter la communication de la Compagnie du Nord-Ouest au printemps suivant, tout appel au gouvernement serait trop tard pour remédier au mal. Selkirk a tiré profit de ses procédés, qui ont été tellement outrageants qu'ils sont presque incroyables, de sorte que les précautions qui pourraient être suffisantes contre un homme raisonnable devenaient sans valeur contre un homme qui méconnaît toutes les convenances. Il est difficile de s'abstenir de caractériser la conduite de Selkirk sans s'exposer à être accusé d'exagération, si les accusations portées contre lui n'étaient pas supportées par les faits. 313

Inclus. Déposition assermentée de Robert Cowie concernant l'attaque de Fort-William. 325

Mémoire de la part des agents de la Compagnie du Nord-Ouest. 328

1er février, Clerkenwell. Henry Judder à Bathurst. Envoie un échantillon de chanvre qui a poussé près de Perth, en Canada, avec un certificat. 342

Certificat du capitaine Cartwright, daté 7 octobre 1816, de la croissance du chanvre. 344

2 février, Bath. Ross Cuthbert à Goulburn. Avait obtenu un permis de Drummond et s'était démis de sa charge de président de la cour des sessions trimestrielles et d'inspecteur de police de Québec, croyant que son absence ne serait pas compatible avec ces charges. Il demande maintenant une extension d'absence comme membre du Conseil exécutif. 90

6 février, Comptoir de la Baie-d'Hudson. Berens à Bathurst. Les gouverneurs de la Compagnie de la Baie-d'Hudson sont prêts à prendre part dans toutes mesures propres à prévenir la répétition des outrages commis sur la rivière Rouge. Ne peuvent pas donner d'ordres à Selkirk, vu qu'il n'est pas à leur emploi et ne tient pas sa commission d'eux. La relation entre eux apparaît par la correspondance. La nature des propositions de Bathurst. 201

Liste de la correspondance, qui suit. 206

(1.) McTavish, Fraser et Cie, Inglis, Ellice et Cie, et Alexander McKenzie à Mainwaring, gouverneur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, 3 juin 1811. Soumet le projet d'arrangement entre la Compagnie du Nord-Oust et la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 207

(2.) La Compagnie de la Baie-d'Hudson à McTavish, Fraser et Cie, etc., 26 juin 1811. Contredit l'assertion que le député du gouverneur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson aurait censuré leurs propres employés. Regrettent les hostilités survenues, quiconque soit blâmable. Les propositions de la Compagnie du Nord-Ouest sont inadmissibles, mais la base de l'arrangement suggéré à la fin de la lettre pourrait être la voie d'un arrangement satisfaisant, pourvu que l'on trouve moyen d'empêcher une autre compagnie d'occuper le terrain abandonné par la Compagnie

1817.

du Nord-Ouest ; toutes concessions que pourrait faire la Compagnie de la Baie-d'Hudson seraient valides contre elle (la Cie de la B.-d'H.), mais les concessions réciproques seraient sans valeur. Les connaissances pratiques des agents du Nord-Ouest pourront peut-être trouver un remède à cela. Page 211

(3.) McTavish, Fraser et Cie, etc., à la Compagnie de la Baie-d'Hudson, 4 juillet 1811. Ils ne peuvent pas voir de difficulté à tenir à l'écart une nouvelle compagnie, au cas ou un arrangement serait effectué. Doutes sur la sincérité de la Compagnie de la Baie-d'Hudson ; désir de la Compagnie du Nord-Ouest de vivre en bons termes avec les négociants de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 215

(4.) Compagnie de la Baie-d'Hudson à McTavish, Fraser et Cie, etc., 24 juillet 1811. En donnant une garantie que de nouveaux compétiteurs seront tenus à l'écart, on enlèverait la plus grande difficulté à en venir à un arrangement. La détermination des limites devra être tirée de la charte de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 219

Autres documents sur le même sujet, savoir :—

(5.) McTavish, Fraser et Cie, et à la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 6 août 1811. 223

(6) La Compagnie de la Baie-d'Hudson à McTavish, Fraser et Cie. 28 août 1811. 227

7 février Cannon Street. Ben Howard et Cie à Goulburn. Désire savoir si des mandamus ont été émis pour des sièges au Conseil législatif pour David Munro et Mathew Bell. 159

8 février, Londres. McTavish Fraser et Cie, et Inglis Ellis et Cie, à Goulburn. Nouvelles de Fort-William reçues jusqu'au 10 de novembre. Silkirk refuse de se soumettre au mandat de l'autorité civile du Haut-Canada. Capture du poste au lac La-Pluie par d'Orsennens, avec une partie du régiment de de Meuron. 331

8 février, Londre . William Bell au même. Envoie d'autres certificats, et demande aussi comment il pourra être payé des pertes qu'il a éprouvées par la retraite d'Amhurstburg. 16

10 février, Bath. Drummond à Bathurst. A reçu une réclamation de la part de Plasket, du Secrétariat d'Etat, pour £387-2s. 10d., honoraires pour sa nomination de chevalier grande-croix du Bain. Demande que, comme dans les cas analogues, les honoraires soient portés au compte des dépenses extraordinaires de l'armée. 125

11 février, Londres. T. Kregg à B. Gallina à Bathurst. Leur grand embarras occasionné par le retard de la réponse du Trésor ; ils demandent une avance qui leur permette de prendre passage pour New-York, d'où ils re rendront au Canada, leur destination. 352

Incluse. Le Trésor à Kregg et Gallina, 24 janvier. Il n'y aura pas d'occasion de faire voile pour Québec avant avril. 354

14 février, Londres. William Bell à Bathurst. Autre lettre concernant ses services après 1814, et pourquoi il ne pourrait pas aller à Amhurstburg pour faire valoir sa réclamation devant les commissaires nommés pour régler les pertes. 17

Inclus. Etat de pertes. 19

Affidavit. 20

17 février, Londres. William Bell à Goulburn. Demande que son cas soit pris en favorable considération. 21

18 février, Berners Street. Berens à Bathurst. Désire savoir si la rencontre avec lui et Pelly pourrait avoir lieu samedi plutôt qu'aujourd'hui. 22

27 février, Aberdeen. William Bell à Goulburn. Accuse réception de la réponse, envoie certificats des charpentiers, etc., qui étaient à la retraite d'Amhurstburg, et renvoie aux officiers, envoyant aussi des certificats de la part du général. 23

1817.

1er mars, Londres. J. H. Bowes Jessup à Castlereagh. Désire obtenir des renseignements concernant terrain octroyé à son grand-père, E. Jessup. Page 345

3 mars, Londres. Drummond à Bathurst. Autre lettre concernant les honoraires réclamés pour sa décoration comme chevalier, qu'il croit devoir être chargés sur le compte des dépenses extraordinaires de l'armée, comme pour les autres, dont il envoie une liste. 126

Incluse. Liste. 128

8 mars, Chester. Mémoire du major titulaire W. Robinson, énonçant ses services, et demandant une concession de terrain en Haut-Canada. 481

Incluse. Baynes à Robinson, 20 mai 1816. A profité d'une occasion favorable pour expliquer à sir Henry Torrens la nature et l'étendue de ses services au Canada. 484

13 mars, Temple. Peregrine Bingham à Bathurst. Demande une nomination à un emploi en Haut ou en Bas-Canada. 25

14 mars, Orton. Dr Stewart à Goulburn. Ira lui rendre visite le 22, ou auparavant, s'il est informé où Goulburn désire le rencontrer. 490

15 mars, Temple. Peregrine Bingham à Bathurst. Demande encore nomination à un emploi en Haut ou en Bas-Canada. 27

19 mars, St. James's. Caldwell à Goulburn. Envoie des extraits de lettres reçues de Québec sur le commerce entre le Bas-Canada et les Etats-Unis, sur l'importance duquel il s'étend. 92

Inclus. Extraits. 94-95

21 mars, Guernsey. Saumarez à Bathurst. Présente John Savery Brock, frère de feu sir Isaac Brock. Il va au Canada pour présenter réclamation à la concession de terrains faite à sa famille. Demande de pouvoir obtenir les documents nécessaires pour affirmer les droits de la famille. 491

27 mars, Académie Militaire Royale. Le colonel Mudge à Goulburn. Le cercle de répétition ne lui appartient pas (à Mudge), ni à aucune branche du service public avec laquelle il ait quelque rapport. Mais sur la réquisition qui lui en a été faite il a fourni une liste des instruments nécessaires à vérifier les frontières entre les Etats-Unis et le Haut-Canada. McGillivray devait avoir une entrevue avec sir Jessup Banks à ce sujet. 368

29 mars, Londres. McGillivray au même. Ne partira pas avant mardi, et il viendra ce jour-là chercher les dépêches pour le Canada. 370

31 mars, Londres. J. H. Bowes Jessup à Bathurst. Désire avoir des copies du titre aux terres concédées à son grand-père, E. Jessup, pour pouvoir s'assurer de la part afférant à chacun des enfants. 347

4 avril, Dublin. W. Marquis au même. Les dispositions de l'Acte l'empêchent de prendre plus de trente passagers adultes sur un vaisseau de 200 tonnes, à £4.5s. par passager, le montant ainsi payé étant insuffisant pour le gréement, les provisions, etc. Demande une licence et le droit de transporter des passagers aux taux portés à l'acte maintenant soumis. 371

4 avril, Winchester. E. B. Brenton à Goulburn. A reçu du commandant en chef une extension de son permis d'absence comme commissaire ; il demande que la même extension lui soit accordée en sa capacité civile. 29

4 avril, Bath. Drummond à Bathurst. Recommande Ross Cuthbert pour ses services méritoires. 129

8 avril, Piccadilly. Ross Cuthbert au même. Enumère ses états de service et ses qualités pour un siège sur le banc, qui lui a été promis par Craig. 97

9 avril, Pavillon. B. Bloomfield au même. Son parent, M. Bloomfield, est obligé de démissionner en Canada à cause de sa santé ; sa reconnaissance pour la bienveillance de Bathurst. 32

10 avril, Dublin. W. Marquis au même. N'a pas reçu de réponse à sa demande du 5. (4.) Suggère un changement dans l'acte au sujet des provisions que les passagers peuvent apporter. 373

10 avril, New-York. Buchanan au même. Fait rapport des mesures qu'il a prises pour envoyer des sujets britanniques au Canada et à la Nouvelle-Ecosse. La

1817

politique d'envoyer des gens qui après avoir resided aux Etats-Unis ont pu apprécier les avantages de la constitution anglaise. Les ventes publiques à New-York de terres dans le Haut-Canada devraient être contrecarrées en envoyant des colons anglais. Va développer toutes les circonstances dans son rapport. Espère qu'avant longtemps ses dépenses vont cesser, des arrangements devant être pris pour que ces dépenses ne soient plus requises. Pour prévenir toute espèce d'impositions, a informé les colons que l'aide qui sera accordée par ce bureau devra être remboursée avant qu'un octroi de terrain soit fait ; cela n'a pas éloigné les colons désirables. Les arrangements qu'il a pris pour diminuer le coût du passage au Canada. A tiré £500. Page 33

11 avril, Washington. Nomination de J. T. Austin par le président des Etats-Unis, pour être agent en vertu du quatrième article du traité de Gand. 293

22 avril, Lawton. William et Thomas Barker et Joseph Moore, mémoire demandant emploi au Canada. 37

24 avril, Londres. J. Kerr à Bathurst. Renouvelle sa demande d'extension pour son congé d'absence. 355

24 avril, Carlton House. B. Bloomfield au même. Demande une situation en Bas-Canada pour son proche parent Jocelyn Waller. 39

30 avril, Bracknell. Le lieut.-col. Parry à Torrens. Ses services en arrêtant les déprédations des Américains qui ont atterri du lac Erié, et lorqu'il commandait la brigade avancée à Lundy's Lane. Ses services ultérieurs sur la frontière jusqu'à ce que, par suite de la fièvre, il fut envoyé à la province inférieure, où il a encore eu un commandement jusqu'à la fin de la guerre. Il lui a été impossible, pour des causes domestiques, de rendre ses respects au commandant en chef, et de solliciter toute marque de considération que Son Altesse royale croirait devoir recommander. 443

(?) avril, Londres. Rév. James Hall. Mémoire en faveur de MM. Mell et Taylor, envoyés au Canada, pour leur nomination définitive, avec un salaire de £100 par année.

— avril. E. McDonell à Bathurst. Indique les points sur lesquels il désire exprimer ses idées touchant la défense du Canada. (1.) La topographie du Canada. (2.) L'insuffisance du système de milice actuel, et la nécessité d'un changement radical. (3.) L'insuffisance des arrangements actuels quant aux sauvages. Démonstration des raisons qui lui font croire que les autorités des Etats-Unis sont animées d'un désir de conquête ou d'absorption, ou des deux; le peuple se tient sous les armes et la vente des terres en Canada paierait les dépenses de la campagne, en outre que la conquête permettrait aux Etats-Unis de licencier leur armée. L'état des Canadas sans préparatifs, la loi de milice en Bas-Canada abrogée, et celle du Haut-Canada étant d'une méthode ancienne. Le caractère d'une guerre en raison de la nature du territoire. 375

Mémoire concernant la milice canadienne, détaillé. 386

La topographie des Canadas, avec suggestions pour l'amélioration des communications. 393 à 411

1er mai, Lawton. W. S. Kennersley à Bathurst. Une lettre affranchie par Sa Seigneurie adressée à Barker, Harding's Wood, près Lawton, est au bureau de poste. Barker est en prison sur une accusation de fraude, et son fils, impliqué dans la demande à laquelle la lettre est sans doute une réponse, sera sans doute aussi mis en accusation. Demande la permission de se servir de la lettre au procès, et voudrait avoir une copie de la demande. 357

8 mai, New-York. Buchanan au même. A discontinué l'aide en argent aux sujets anglais qui se transportent au Canada ; inclus circulaire sur le sujet. Les quantités de sujets anglais qui partent des Etats-Unis pour s'en aller en Haut-Canada, principalement avec des familles, dont plusieurs sont des artisans et des journaliers. 40

Inclus. Avis aux émigrants. 42-43

1817.
20 mai, Québec. Le capitaine Charles Hamilton Smith à Bathurst. A réussi, en se faisant passer pour un Belge en recherche de renseignements géologiques et zoologiques, à obtenir les renseignements désirés qu'on n'aurait pu obtenir autrement. Le désir des politiciens qui veulent se faire une réputation de savants. Comment il a échappé d'être adjoint à la commission des frontières. Son malaise en étant élu membre honoraire de sociétés savantes, mais son plaisir de voir que l'on ne soupçonnait pas ses véritables desseins. Son arrivée à Québec; est conseillé par Sherbrooke de demeurer sous le déguisement d'un naturaliste en voyage, vu qu'il y avait des visiteurs américains qui pourraient le reconnaître, et qui pourraient faire du bruit s'il était vu en uniforme anglais. Envoie une liste de plans et d'obervations qu'il a faites en différentes localités, et comment il les conserve à l'écart de toute observation. Page 492

27 mai, Brth. Blackwood au même. Demande que son permis d'absence du Conseil législatif soit prolongé. 44

27 mai, Montréal. Simon McGillivray à Goulburn. Envoie dépêche à Sherbrooke à son arrivée, la proclamation qui y est ordonnée a été émise et les commissaires nommés pour s'enquérir des offenses sur le territoire indien ont procédé à leur mission; 59 soldats envoyés à Fort-William pour les supporter. Preuves de la détermination de Selkirk de remplir son but au sujet de la Compagnie du Nord-Ouest. Violation de la proclamation par les hommes du régiment de de Meuron envoyés à l'aide de Selkirk; envoie déclaration assermentée à ce sujet L'ordre de Bathurst de l'envoyer, ainsi que ses co-associés, pour subir leur procès en Angleterre, n'a pas été suivi, s'il a été reçu, vu qu'on les retient sous caution pour leur faire subir leur procès en Canada en septembre. Si l'ordre n'a pas été reçu, il peut être renouvelé avant septembre, vu qu'il serait plus satisfaisant d'avoir le procès en Angleterre, parce qu'on ne pourrait entretenir de doute sur l'impartialité qu'on y trouverait, Selkirk ayant injustement accusé les juges du Canada de partialité et de mauvaise gestion. Le retard à promulguer l'ordre d'envoyer les prisonniers en Angleterre pour y subir leur procès peut être attribué à une de ces causes. 333

Incluse. Déclaration assermentée (en français) de Joseph Fagnan, aubergiste, que des soldats des régiments de Meuron et de Watteville lui avaient dit qu'ils étaient engagés par lord Selkirk pour aller à la Rivière-Rouge. 339

27 mai, Londres. Plenderleath à Bathurst. En demandant un octroi de terre, il attire l'attention sur ses services dans la suppression de l'insurrection à Lachine à résister à la loi de milice le 1er juillet 1812, six jours après la déclaration de la guerre par les Etats-Unis. La satisfaction qui a été exprimée sur sa conduite. 440

3 juin, New-York. Buchanan au même. Envoie état du nombre de ceux envoyés en Haut-Canada. A fait rapport qu'il avait fait cesser d'accorder de l'aide en argent parce que le Canada peut facilement être colonisé sans dépenses pour le gouvernement de Sa Majesté. L'importance du Haut-Canada; soumettra ses observations sur le projet de l'incorporer avec le Bas-Canada et de nommer un commissaire de la colonisation pour le Haut-Canada au lieu d'un lieutenant-gouverneur. Son importance est bien connue à New-York, et comme il connaît les desseins et les espérances du gouvernement des Etats-Unis, il prévoit leur déconfiture complète en Canada. 45

Un projet de la réponse est annexé; que le but est de venir en aide aux sujets britanniques dans la détresse aux Etats-Unis; ce but une fois atteint, il n'y aura plus besoin d'accorder de l'aide pour aller au Canada. 47

Déclaration de sujets britanniques qui ont reçu des passeports de James Buchanan pour se rendre dans l'Amérique Britannique du Nord. 48

1817.

6 juin, Durham. W. Wilson à Goulburn. Le retard à recevoir lettre du 30 avril. Les habitants de Weardale envoient remerciements pour la bienveillance accordée à leurs pauvres voisins qui sont passés au Canada. Définit les limites de Weardale, avec noms des paroisses qui y sont contenues, de manière que les gens venant de ce district puissent s'établir ensemble. Page 528

14 juin. Bath. Blackwood à Bathurst. Renouvelle sa demande d'extension à son permis d'absence, vu qu'il n'a pas reçu de réponse à sa première demande. 50

20 juin, Cork. Mémoire de Margaret Kayes, demandant un passage pour elle-même et ses trois filles. 160

21 juin, Londres. Le général de Neuffer à Bathurst (en français). Est retenu au lit. Demande que l'on communique avec le secrétaire de la légation. 426

23 juin, Londres. Le même au même. Regrette d'apprendre le complet dénûment de soixante et cinq individus, natifs de Wurtemburg, qui avaient projeté de se rendre au Canada ; leur dénûment provient de leur propre obstination, vu que le gouvernement de Wurtemburg les avaient prévenus. Il est douteux s'il leur sera permis de s'en revenir, mais il va suivre le conseil de Sa Seigneurie pour leur réadmission. 427

28 juin, Preston. David Taylor au même. A l'intention d'aller au Canada. Les avocats anglais ont-ils la permission d'y pratiquer leur profession ? Va demander à ses amis de lui obtenir cette faveur. 516

1er juillet. Mémoire de George Bundy, journalier, demandant passage gratuit pour lui permettre d'aller rejoindre son frère, sur l'Ohio. 51

10 juillet, Londres J. Halkett à Bathurst. Envoie défense de Selkirk contre les déclarations de ses ennemis, et la conspiration contre l'établissement de la Rivière-Rouge. 229

13 juillet, Saint-Jean. A. J. Christie au même. Ses raisons pour écrire à Bathurst plutôt qu'à Sherbrooke, et ses motifs désintéressés. Son opinion que la paix avec les Etats-Unis sera courte, et la raison de cette opinion provient de leur animosité et de leur jalousie contre la Grande-Bretagne. La force et les ressources des Etats-Unis plus grandes qu'elles ne sont représentées généralement ; leur population et leurs revenus augmentent, c'est dans cette intention qu'ils sont déterminés à avoir une armée et une marine, et qu'ils sont à construire des navires. La position avantageuse des Etats-Unis pour construire des navires pour la marine et pour dresser dss hommes pour l'armée. Les désavantages du Bas-Canada pour sa défense au cas d'une nouvelle guerre ; comment les provinces peuvent être attaquées. Fait allusion aux erreurs commises durant la guerre, et discute très au long les mesures qui devraient être prises. 100

17 juillet, Gerard's Cross. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Attire l'attention sur l'état de l'Eglise d'Angleterre dans les Canadas, la cathédrale non terminée, et les conditions dans lesquelles les terres réservées pour l'église se trouvent, et pour lesquelles on ne peut faire de demandes que lorsque des cures seront établies. Envoie extrait de lettre du Dr Strachan, ministre à York, en Haut-Canada, faisant voir les dangers sérieux qui menacent l'établissement par suite des retards concernant les cures. Suggère que le Dr Strachan soit nommé au Conseil législatif, aussi bien qu'au Conseil exécutif, dans lequel il a déjà un siège. A son âge (de l'évêque) une suspension est pénible, et il demande qu'on lui accorde quelque chose de définitif aussitôt que possible. 455

Inclus. Extrait de la lettre du Dr Strachan en question. 458

Appel aux gens " pieux et charitables " de la part de l'Eglise d'Angleterre en Canada, avec liste de souscription annexée. 462

18 juillet, Londres. J. Halkett à Bathurst. Défend Selkirk contre les accusations impliquées dans la proclamation de Sherbrooke. 233

24 juillet, Québec. Addison à Gordon. Demande d'affranchir lettres pour des gens dans le Yorkshire et l'Ecosse qui désirent venir au Canada. 8

1817.

25 juillet, Leominster. Richard Proctor à Bathurst. A demandé passage pour ses deux fils pour le Canada, où leur oncle, le major général Proctor, est stationné, mais par erreur, cette demande a été envoyée au bureau de Castlereagh. Les services de son père et de ses frères. Demande un passage pour un ou deux de ses fils, ou une situation pour eux au Canada ou aucune autre colonie. Page 449

28 juillet, Québec. Marshall à Goulburn. Concernant la date où son salaire comme solliciteur général devra commencer; demande l'intervention de Bathurst. 412

29 juillet, Harewood House. Lascelles à Liverpool. Fait une demande de la part de Hale, qui est retourné en Angleterre avec sa famille dans l'espérance de pouvoir s'y établir, en échangeant son emploi en Canada pour un emploi en Angleterre. Il a été obligé de retourner au Canada, son congé d'absence étant expiré, et à son retour il a trouvé que son emploi avait été aboli. Si Gore n'avait pas l'intention de continuer ses fonctions de lieutenant-gouverneur, demande la charge pour Hale. 363

29 juillet, Gerard's Cross. L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. N'a pas pu soumettre, tel que désiré, "un exposé de ce qu'il (l'évêque) considère être le meilleur mode d'opérer l'établissement de cures dans les Canadas." Discute maintenant la question, citant les minutes du Conseil, et transmet copie d'un document pour l'érection d'une cure à Montréal. 469

Inclus. Le document en question. 474

30 juillet, Affaires étrangères. Bureau des affaires étrangères à Goulburn. Demande que Bathurst soit requis de certifier pour le Trésor une traite tirée par Buchanan pour venir en aide aux colons, pour qu'elle puisse être payée. 52

31 juillet, Londres. J. Hackett à Bathurst. L'accusation que Selkirk avait félonieusement emporté 83 mousquets appartenant à la Compagnie du Nord-Ouest provient de la saisie qui en a été faite en vertu d'un mandat de recherche émis par Selkirk, sur informations reçues quant aux desseins de la Compagnie du Nord-Ouest. Critique des dépositions assermentées sur lesquelles l'accusation était fondée. 239

2 août, Aberdeen. William Bell à Goulburn. L'amirauté le renvoie au bureau colonial pour règlement de sa réclamation pour une pension. Espère que lord Bathurst va lui accorder une allocation.

7 août, Londres. Ommanney et Druce au même. Pour avoir la date précise et le chiffre de la paye de Richard O'Conor, de la marine royale. 436

12 août, Ghent. Le lieut.-col. Fulton à Goulburn. Ne peut pas voir comment son octroi peut avoir quelque rapport avec celui de M. Felton, vu qu'il (Felton) a choisi ses 40,000 acres plusieurs mois avant que le sien (à Felton) lui fut accordé. 151

13 août, Wigton. Robert Cowper à Lowther. Remercie pour envoie de lettre, qui venait de son fils; une autre envoyée antérieurement n'avait pas été reçue. 117

21 août, Londres. Le D_r Stewart à Goulburn. A reçu £10,000 de Bathurst. S'attend de s'embarquer pour New-York à la fin de la semaine prochaine, mais ira voir Goulburn avant cela. 499

23 août. J. Halkett à Bathurst. Prend encore défense de Selkirk. 250

Déclaration assermentée par Hector McEachern, un des employés de la colonie sur la rivière Rouge. 262

Autres affidavits:

Philip Layden. 267

Alexander Johnston Williamson. 274

Jasper Vandersluys et James Chisholm McTavish. 281

25 août, Meadowbank. Le procureur général à Goulburn. Demande un passe-port pour Thomas Sampson, constructeur de moulins et arpenteur, pour lui permettre de se rendre à Richmond, Virginie. 9

28 août, Dublin. Charles Pentland à——. Certificat d'habileté requis avant que des octrois de terres leur soient accordés sur le Rideau ou à Drummondville. De-

1817.

mande d'être nommé pour accorder de tels certificats aux personnes qui émigrent d'Irlande, comme Campbell est nommé pour l'Ecosse. Page 450

2 septembre, Gand. Fulton à Goulburn. A été informé que son octroi de terrain en Canada lui a déjà été enlevé. Inclus est le certificat de sa lettre patente, qu'il espère sera placé avec les autres papiers devant Bathurst. 153
(Daté 1816 par erreur du copiste).
Inclus. Certificat. 154

4 septembre. New-York. Buchanan à Goulburn. A reçu l'approbation de sa conduite et l'ordre de cesser de faire d'autres avances, ce à quoi il s'est déjà conformé. Son désir de coloniser le Haut-Canada. 56

6 septembre, Londres. Le lieut. Fox à Goulburn. A reçu des ordres d'aller rejoindre son régiment en Canada ; comme il pense s'y établir, demande comment il peut obtenir un octroi de terre. 155

11 septembre, Dublin. Mémoire de Mme Marianne Dawson, relatant ses services durant la guerre de 1812, et demandant une pension. 131

23 septembre, Belfast. Rachel Spratt à Goulburn. A reçu £10 de Bathurst, pour lesquels elle remercie, mais cela ne lui assure que son propre passage au Canada, et non celui de ses deux enfants. Envoie certificat que son mari Hugh Spratt a été reçu comme colon à l'établissement de Perth. 500
Certificat annexé. 501

25 septembre, Winchester. E. B. Prenton à Goulburn. Demande une extension de son permis d'absence. 58

25 septembre, Londres. Ross Cuthbert au même. Demande extension de son permis d'absence, et renvoie à ses lettres concernant sa demande d'être nommé juge. 118

26 septembre, Enniscorthy, H. F. Vaughan à Bathurst. Demande d'être nommé chapelain pour les émigrants qui vont au Canada, qui, suppose-t-il, seront tous protestants. 518

29 septembre, Kircudbright. J. Halkett au même. Attire l'attention sur les attaques faites sur les sujets britanniques établis à la Rivière-Rouge par la Compagnie du Nord-Ouest, comme étant de grande importance ; il ne veut pas se mêler des disputes mercantiles. Se plaint d'injustice vis-à-vis Selkirk en préjugeant sa cause, etc. 283

30 septembre, Ryde. De Rottenburg à Goulburn. La lettre apportée par Mme Dawson durant la dernière guerre américaine et délivrée à Prevost contenait la proposition d'un citoyen américain de brûler la flotte ennemie sur le lac Champlain. Ne sait pas si elle a été rémunérée, mais renvoie au capitaine Freer, maintenant à Québec, pour renseignement. 486

10 octobre, Machynlleth. Isaac Coffin à Bathurst. Apprend qu'enfin il est proposé d'imposer un droit sur le bois de service venant des colonies. " Ne serait-il pas nécessaire de faire une distinction entre le bois des sujets de Sa Majesté et ceux (*sic*) des Etats-Unis, en prélevant les droits ? " 120

10 octobre, Londres. G. Cockburn à Goulburn. Ne connaît pas les promesses faites à Mores par l'amiral Cochran, mais cet officier est en Ecosse, et il est facile de lui écrire. Ne considère pas que les autres réclamations de Mores soient bien fondées. 121

10 octobre. Dublin. Mme Dawson au même. A reçu une lettre à l'effet que Bathurst ne se croit pas autorisé à la placer sur la liste des pensions ; elle serait reconnaissante pour aucune compensation qui lui serait accordée. Elle ajoute les services de son mari et de son fils comme autre raison en faveur de sa demande. 134
Certificats et autres documents se rapportant au mémoire de Mme Dawson. 136 à 139

15 octobre. New-York. John Black à Goulburn. Envoie copie de lettre adressée à Bathurst. Compte sur son aide (de Goulburn), lorsqu'il (Black) arrivera à Londres, pour obtenir l'allocation promise, ou il sera obligé de faire imprimer l'histoire de sa vie. 59
Inclus. Black à Bathurst, 29 août. Est arrivé à New-York ; description de la ville et de l'île, ainsi que du caractère de la population ; le

1817.

genre de navires de guerre qu'ils sont à construire pour surpasser la flotte anglaise. Ira voir Sa Seigneure quelques jours après que la présente aura été reçue, et donnera avis des efforts que les Etats-Unis sont à faire pour être mieux préparés à rencontrer le gouvernement de Sa Majesté. Les ordres de Sa Seigneurie à son égard (de Black) n'ont pas été remplis; si l'appel qu'il lui fait ne réussit pas, il en appellera au parlement; et si cet appel ne réussit pas, il fera imprimer l'histoire de sa vie et la colportera de porte en porte. Les qualifications de Buchanan pour le poste de consul. Message aux fonctionnaires; quoi qu'il arrive de lui, il passera le reste de sa vie en Angleterre, ou dans quelques possessions européennes de Sa Majesté, pour exciter la jeunesse qui se lève à défendre leurs droits et leurs libertés. Message au duc de Kent. Page 60

24 octobre, Dublin. — Mme Dawson à Goulburn. Elle ne peut pas abandonner ses espérances, et a confiance que Bathurst pourra la placer dans une position qui puisse convenir à une femme de haute respectabilité. 140

24 novembre, Bath. — Blackwood à Bathurst. Pour une nouvelle extension de son permis d'absence, la navigation du Saint-Laurent étant close, et l'état de sa santé lui rendant impossible le trajet par terre de New-York ou Halifax. 65

24 novembre, Londres. — William James à Bathurst. Demande une souscription de la part de Sa Seigneurie pour son ouvrage sur les événements militaires de la guerre de 1812. 350

28 novembre, Edimbourg. — James Hall à Gordon. Concernant la rétribution du rév. W. Bell, qui n'a pas été payée, et il ne peut attendre de rémunération de sa congrégation, qui est pauvre. 162

29 novembre, New-York. — Buchanan à Goulburn. Il a préparé un travail concernant la politique des Etats-Unis, en tant qu'elle affecte les possessions de Sa Majesté aux Indes Occidentales et dans le nord de l'Amérique, mais il croit d'être taxé de présomption en offrant son opinion à Sa Seigneurie. Envoie des extraits à être soumis à Bathurst, si on croit qu'ils en vaillent la peine, et renvoie au colonel Talbot comme son autorité pour beaucoup de renseignements. La confiance à placer dans les déclarations de Talbot. Les précautions qui devraient être prises pour la protection des émigrants. Se propose de publier instructions qu'il voudrait d'abord soumettre au bureau colonial. N'entrera pas dans le détail du commerce intérieur entre les colonies et les Etats-Unis, vu que le sujet demande un exposé compréhensible. 66

Inclus. Extraits:

1. Quant à l'admission des colons, avec les grandes lignes du plan projeté. 69

2. Quant aux dîmes et au clergé. 77

4 décembre, Londres. — H. Philcott à Goulburn. Demande la rémunération usuelle pour dépenses de voyages de Portsmouth à Londres, ayant atterri en bateau pour apporter les dépêches qu'il a reçues à Québec. 453

6 décembre, Londres. — Le capit. Owen au même. N'a jamais eu le désir d'intervenir aux arrangements pour le règlement de la frontière avec les Etats-Unis. 437

6 décembre, Carnarvon. — Parry à Palmerston. Attire l'attention sur ses services et l'offre de ses services, pour lesquels il n'a pas reçu, comme c'est l'usage, l'ordre de compagnon du Bain; il n'a pas non plus reçu de réponse au mémoire qu'il a présenté à Bathurst, au propre désir de Sa Seigneurie, auquel il désirerait recevoir une réponse civile. 445

6 décembre, Dublin. — Mme Dawson à Goulburn. Renouvelle sa demande pour rémunération de ses services. 142

Certificat de Falkiner que Mme Dawson mérite attention. 145

12 décembre, Hastings. — L'évêque (anglican) de Québec à Bathurst. Comme le parlement se réunit le 27 du mois prochain, espère que Sa Seigneurie prendra sa demande en considération, vu qu'il n'est pas probable que Sa Seigneurie ait beaucoup de loisir durant la session. 478

1817.
13 décembre, Londres. Beckwith à Goulburn (?): Recommande à favorable considération le cas de M. Roche. Page 81

23 décembre, Dublin. Mme Dawson à Goulburn. Nouvel appel pour avoir son cas pris en considération. 146

24 décembre, Albany. W. R. Keith Douglas à Goulburn (?): Transmet pour Bathurst lettre de Barker, prévôt de Dumfries, avec une autre de la part de John Holliday. Demande détails quant au cas de Holliday. 148

Incluse. Barker à Keith Douglas, 19 décembre. Attire l'attention sur le cas de Holliday, qu'il demande devoir être étudié. 149

Pas de date. Philip Mores à Bathurst. Enumère ses services durant la guerre de 1812, et demande du secours. 416

Le même au même. Renouvelle sa demande de secours. 419

Wentworth Fitzwilliam au même. Demande pour quelques-uns de ses voisins des renseignements sur la vérité du rapport qu'il était accordé aux émigrants un passage gratuit et des provisions jusqu'à ce qu'ils aient défriché suffisamment pour leur subsistance. On croit qu'une partie de l'engagement est que les émigrants doivent être armés et prêts pour la défense. Objections à plusieurs de ces conditions pour des raisons religieuses. 422

Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1818.

Q. 148-1.

1818.
9 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 180). Envoie requête de Simpson, émigré en Haut-Canada, dont toute la récolte a été détruite par le feu. Les gens du pays lui ont aidé à mettre sa terre en culture, mais la famille se trouvant sans ressources, il a ordonné que des rations lui soient distribuées jusqu'à la prochaine récolte. Page 2

Incluse. Requête de John Simpson. 4

10 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (très secret et confidentiel). Signale le danger de soumettre au Conseil législatif les cas de mise en accusation (*impeachment*) sans d'abord les soumettre au gouvernement impérial. 6

10 janvier, Québec. Le même au même (secret et confidentiel). Avait autorisé procès du juge Foucher par le Conseil législatif; les difficultés survenues ne peuvent disparaître que par l'intervention du gouvernement de Sa Majesté. Transmet rapport du Conseil exécutif requis par les rapports des officiers en loi de la Couronne. Transmet rapports du procureur et du solliciteur général, avec copie du rapport séparé par le procureur général. Envoie aussi opinions des juges de Québec et de Montréal, sur la recommandation du Conseil exécutif, que la commission pour le procès émane tout de suite. Espère qu'on ne l'accusera pas d'éviter aucune responsabilité, et demande une prompte réponse. 8

Inclus. Rapport d'un comité du Conseil exécutif demandant l'opinion des officiers en loi de la Couronne pour savoir quelle est la délégation de pouvoir à conférer pour mettre en accusation le juge Foucher. 15

Projet de la commission à être émise pour le procès. 18

Uniacke, procureur général, au juge en chef Sewell. Tout en croyant que la commission telle que préparée donnerait satisfaction, il ne croit pas qu'elle devrait être émise à moins qu'elle n'ait pour effet d'assurer d'une manière permanente à l'autorité du Conseil législatif le droit d'accorder un procès de mise en accusation des juges. 27

George Pyke, procureur général. Son motif pour ne pas signer le projet de commission en vue de la mise en accusation du juge Foucher. Il discerte avec une grande force les pouvoirs relatifs de la Couronne et de la législature dans les cas de cette nature. 29

1818.

Questions de la part du Conseil exécutif, avec réponses du procureur général et du solliciteur général. Page 42
Réponses par le procureur général. 43
Autre rapport d'un comité du Conseil exécutif sur la mise en accusation du juge Foucher. 45
Opinion des juges de Montréal. 47
Même opinion des juges de Québec. 50
(Les juges des deux districts s'accordent à dire qu'il sera nécessaire d'émettre une commission pour le Conseil législatif, qui n'a pas le pouvoir constitutionnel de juger une mise en accusation par l'Assemblée législative contre un des juges. La question est débattue avec grande force par les juges de Québec.)
Extrait des minutes du Conseil exécutif. Le Conseil recommande par un arrêté que la question de la mise en accusation du juge Foucher soit renvoyée au secrétaire d'Etat. 69

14 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 181). Les dépenses en rapport avec le territoire indien, autant qu'il peut voir, vont plutôt excéder que d'être moindres que £15,000. Comme il ne peut pas s'adresser à la province pour faire face à ces dépenses, il doit avoir recours à l'extraordinaire de l'armée, et demande autorité pour faire adopter cette mesure. N'a pas encore reçu autorité de remettre à l'évêque catholique romain la somme exigée pour son passage à bord du navire du roi sur les lacs durant l'été de 1816. 71

14 janvier, Québec. Le même au même (n° 182). A ouvert la législature le 7. Envoie discours du Trône et réponse. Les deux chambres paraissent disposées à travailler en harmonie, mais comme la Chambre d'Assemblée ne sera pas portée à voter les subsides au clergé protestant, et comme l'évêque catholique romain ne veut pas que son salaire vienne devant la Chambre d'Assemblée, il va être obligé cette année de prendre le total des salaires à même l'extraordinaire de l'armée. 73
Inclus. Réponse au discours du Trône à l'ouverture de la législature. 75
Réponse du gouverneur en anglais. 79
Réponse par le Conseil en français. 79
Réponse du gouverneur en français. 83
Réponse par la Chambre d'Assemblée. 83
Discours du gouverneur en anglais. 90
Le même en français. 95
Liste de mandats non inclus dans le sommaire préparé pour être soumis devant la législature. 101

15 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 183). Conformément à la circulaire du 11 août dernier, il a fait préparer les prévisions budgétaires de la manière la plus économique possible. 104

17 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 184). Transmet copie de lettre du lieut.-col. de Salaberry annonçant la mort de son beau-père, M. de Rouville, qui faisait partie du Conseil, et demandant d'être nommé à sa place. Recommande la nomination. 102
Incluse. De Salaberry à Sherbrooke, 29 décembre 1817. Annonce le décès de de Rouville, demande de le remplacer au Conseil législatif, et déclare ses états de services pour appuyer sa demande. 105

29 janvier, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 85). Dépêches reçues; déplore la mort de la princesse Charlotte Augusta. 111

30 janvier, Québec. Le même au même (n° 186). A recommandé Fowler pour un octroi de 1,260 acres de terres comme surintendant de nouveaux établissements. Comme son régiment est licencié et qu'il a droit à 800 acres, la rémunération proposée ne s'élèverait qu'à 400 acres à lui être accordées comme surintendant. Recommande qu'en raison de ses services et de ses dépenses encourues, le capitaine Fowler devrait recevoir 800 acres, comme capitaine licencié, en sus des 1,200 acres. 112

1818.

2 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Demande que des arrangements soient pris pour son passage et celui de sa famille à bord du navire qui a amené son successeur. Page 114

5 février. Québec. Le même au même (n° 188). *Mandamus* reçu et présenté pour faire admettre l'évêque catholique romain de Québec comme membre du Conseil législatif. Il a pris le serment sous ce titre avec l'entente précise des restrictions qui s'y rattachent. 117

5 février, Québec. Le même au même (n° 189). Transmet copie de lettre de Felton à son secrétaire (de Sherbrooke), et recommande que Felton reçoive compensation pour les terrains octroyés au colonel Fulton. 119

Inclus. Felton à Cochran, 26 janvier. Concernant un équivalent pour les terrains concédés à Felton. 121

6 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 187). A reçu l'intimation que la nomination de Jocelyn Waller comme greffier de la Couronne a été supprimée, et on lui a demandé de recommander une personne à sa place. La malheureuse condition de Waller l'empêche de recommander la réinstallation d'Ainslie jusqu'à ce qu'il apprenne si quelque chose peut être fait pour Waller. 115

14 février, Québec. Le même au même. Sa sérieuse maladie rend sa résignation immédiate encore plus nécessaire. Transmet certificat médical. Rappelle à Sa Seigneurie sa demande d'obtenir un passage. Vu qu'il a rempli son devoir à Castine, il ne peut retourner par la voie des Etats-Unis sans être exposé aux insultes. Les affaires publiques n'ont pas souffert de sa maladie. 123

Incluse. Déclaration par le Dr Wright relativement au cas de sir John C. Sherbrooke. 125

16 février, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 190). Annonce le décès arrivé le 7 du courant de sir Robert Hall, ancien officier de marine sur les lacs. 127

18 février, Québec. Le même au même (n° 191). Dépêches reçues, et il va les examiner de suite. 128

23 février, Québec. Le même au même. Comme Wybault désire avoir son terrain en Haut-Canada, a adressé sa requête à Smith, l'administrateur. 129

2 mars, Québec. Le même au même. Transmet le mémoire conjoint du Conseil et de la Chambre au prince régent sur la mort de la princesse Charlotte Augusta. 130

Inclus. Mémoire en anglais. 131

Mémoire en français. 133

3 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Transmet et recommande fortement la demande portée au mémoire de William Dickson à raison de ses services et de ses pertes. 135

Inclus. Mémoire pour lettres patentes pour que les terres abondonnées par les sauvages à l'embouchure de la Grande-Rivière lui soient concédées (à lui Dickson). 137

Copie de la renonciation (des sauvages). 141

Approbation de la renonciation par Samuel Smith, administrateur. 147

Plan des terrains, renonciation, etc. 147a

10 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (secret et confidentiel). A résolu de ne pas placer devant la législature les instructions qu'il a reçues concernant le procès de Foucher. Explique le changement de circonstances qui lui ont fait changer d'intention. Le mécontentement du Conseil législatif, qui apparaît dans un mémoire sur lequel il a consulté le Conseil exécutif; résultat satisfaisant. Apparemment que le pouvoir du Conseil de faire le procès de Foucher ne sera pas reconnu en vertu d'une commission, il doit être accordé par un acte soit de la législature impériale, soit de la législature provinciale. 148

Rapport du comité du Conseil au sujet du procès du juge Foucher, avec formule d'un message, a été envoyé au Conseil législatif et à la Chambre. 152

1818.
Mémoire du Conseil législatif sur les accusations portées contre Foucher. Page 157
19 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 193). Contient lettre de sir John Johnson, qui en contient une de Claus, recommandant M. Marchand, curé de Sandwich, et missionnaire chez les Hurons. Recommande favorablement le cas de M. Marchand. 159
Incluse. Sir John Johnson à Sherbrooke, 7 mars. Envoie copie de lettre de Claus, et recommande Marchand. 161
Claus à sir John Johnson, 13 février. Le zèle de Marchand dans l'accomplissement de ses devoirs, ayant remplacé Burke comme missionnaire chez les Hurons, mais dont le nom a été omis de la liste de paye des sauvages, le 24 octobre 1816, bien que ses services furent continués. N'eut-il pas agi ainsi, le prêtre du côté américain l'aurait fait pour des motifs politiques, sinon pour d'autres. Espère que Marchand va être réinstallé. 162
21 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Transmet mémoire du Conseil législatif au prince régent, remerciant Son Altesse royale de leur avoir accordé le privilège de juger les cas de mise en accusation des juges présentés par la Chambre. 164
Inclus. Mémoire. 160
Le même en français. 16ù
24 mars, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 197). Transmet et recommande la demande du lieutenant-colonel Heriot de 800 acres de terres en plus à Drummondville. 191
Inclus. Mémoire de Heriot. 192
28 mars, Québec. Sherbrooke à Goulburn. Par quelque inadvertance, un extrait de la dépêche de Bathurst relative aux mesures à prendre contre Selkirk, qui avait été remis à Coltman, est tombé entre les mains de Selkirk, qui en a gardé une copie, et qui se propose de s'en servir. Il (Sherbrooke) ne voit pas qu'il puisse en résulter aucun inconvénient pour le gouvernement. 169
28 mars, Québec. Le même à Bathurst (n° 194). Dépêches reçues; ses remerciements pour la réponse satisfaisante faite à sa dépêche n° 188. 171
4 avril, Québec. Le même au même (n° 195). Transmet copie de lettre à être soumise au bureau du Trésor au sujet du bureau de l'armée à Québec. 172
Inclus. Sherbrooke à Harrison, 4 avril. Attire l'attention sur l'Acte concernant l'armée, bureau à Québec; nécessité de le continuer pour un temps. Le coût de son administration à son arrivée; réductions des dépenses projetées; comment l'administration de ce bureau devra être payée, la Chambre ne consentant pas à sa continuation pour une autre année. 173
6 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 196). Session du parlement provincial prorogée le 1er du courant; envoie copie de son discours. La session a été conduite avec harmonie; enverra les projets de lois réservées par une autre dépêche. Un acte des subsides pour l'année n'a pas pu être préparé à temps. Le montant qui lui a été demandé d'avancer sur les fonds extraordinaires de l'armée sera remboursé. Enverra rapport sur la liste civile.
Le revenu sera suffisant pour faire face à toutes demandes, et sera probablement augmenté considérablement par un acte passé dernièrement à l'effet de prélever un droit de deux et demi pour cent sur toutes marchandises importées dans la province; la disposition à l'effet de prélever un droit additionnel sur les non-résidants ne sera pas incluse dans le présent acte. 178
Inclus. Discours de clôture. 182
Liste des actes promulgués. 185
7 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 198). A nommé au commencement de février une commission spéciale pour le procès des employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, ou des partisans de Selkirk, accusés d'offenses

1818.

dans le territoire indien. La commission spéciale était nécessaire par suite de la suspension d'un juge et de la retraite de deux autres lorsque les causes affectant la Compagnie du Nord-Ouest devaient être plaidées. Actes d'accusations trouvés fondés surtout contre les employés et les associés de la Compagnie du Nord-Ouest, mais les causes ont été ajournées jusqu'au quatre de mai, vu l'ouverture du terme régulier du banc du roi. Des verdicts contradictoires de grands jurés dans les causes contre les employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et les partisans de Selkirk ont décidé les officiers de la Couronne à suspendre les procédés, et à faire rapport qu'il ne pourrait pas y avoir de procès impartial à Montréal ; les prisonniers et les témoins ont en conséquence été transférés à Québec, mais le procès n'a pu non plus y avoir lieu. Envoie rapport fait par les officiers de la Couronne des procédés. Selkirk a offert aux officiers de la Couronne les services de son avocat ; envoie rapports des officiers de la Couronne donnant raisons pour refuser l'offre de Selkirk. S'accorde avec l'opinion des officiers de la Couronne, mais envoie, comme un acte de justice, le protêt de Selkirk contre la décision, et une copie de la reponse des officiers de la Couronne. Page 194

Inclus. Le procureur général et le solliciteur général à Cochran, 27 mars. Accepteront l'assistance de l'avocat de Selkirk pour recevoir tous les renseignements qu'ils peuvent avoir, mais ils ne peuvent lui permettre de prendre part à la conduite de la poursuite. 199

Le procureur et le solliciteur général à Cochran, 2 août. Rapport des procédures du procès de Reinhardt et de McLellan, et de son ajournement. Recommande une commission spéciale. 200

Selkirk à Sherbrooke, 30 mars (extrait). Raisons pourquoi son conseil aurait dû prendre part avec les officiers de la Couronne dans la conduite du procès des prisonniers accusés d'offenses dans le territoire indien. 203

Le procureur et le solliciteur général à Cochran, 4 avril (extrait). Observations sur la lettre précédente. 209

18 avril, Québec, Sherbrooke à Bathurst (n° 199). A accordé permis d'absence pour six mois à M. le juge Ogden ; s'il en avait eu le pouvoir, il aurait accordé un plus long permis à Ogden. 215

20 avril, Québec. Le même au même (n° 200). Transmet copie d'un rapport d'un comité spécial de la Chambre sur les prévisions budgétaires ; ne peut pas sanctionner les changements recommandés sans autorité, et envoie son opinion à ce sujet. Les objections ont rapport aux salaires des absents, aux pensions et aux sinécures. Il traite ces sujets, et concourt sur la convenance d'abolir les sinécures, mais il doute de l'opportunité de permettre à la législature de payer le clergé, même si elle était disposée à le faire, ce qu'il croit improbable. 217

Inclus. Liste des pensions ; le montant total s'élève à £3,987 17s. 8d. 222

Rapport du comité spécial de la Chambre sur les prévisions budgétaires. 224

20 avril. Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 201). Envoie copie de trois projets de lois (bills) réservés, avec observations. 234

Rapports sur ces bills par George Pyke, procureur général. 237-240

23 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 202). A soumis à l'arbitrage la question de l'échange de propriété afin de faire l'acquisition de l'île Sainte-Hélène de Grant. Envoie le marché auquel il a accédé, à l'exception de la clause à la fin. A signé les contrats en présence du procureur général. Le loyer de l'hôpital mentionné dans l'arbitrage étant trop élevé, il a ordonné à l'ingénieur royal commandant d'en louer un à plus bas prix ; placera au budget un montant pour la construction d'un hôpital sur l'île Sainte-Hélène. Il eut été satisfaisant d'avoir la sanction du

1818.

bureau du Trésor pour faire l'échange, mais il n'y avait pas le temps pour cela. L'échange est considéré avantageux. Page 244

Rapport des arbitres accepté par Sherbrooke, à l'exception de la disposition par laquelle Grant sera remboursé s'il est tenu au *droit de change* sur la propriété des Récollets. 247

28 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Transmet plan et estimations pour un fort et des casernes à la Pointe Missisauga sur une échelle moindre que celle transmise par Drummond le 12 avril 1816. L'état de ruine des casernes à Fort George; renvoie sur ce point au rapport contenu dans la lettre du 16 décembre 1816 (n° 68). Il a en conséquence intimé à Durnford de préparer un plan et des estimations. Il espère que si la mesure est approuvée, des instructions seront envoyées au lieutenant-gouverneur du Haut-Canada concernant le terrain à être échangé pour les fins militaires. 251

29 avril, Québec. Le même au même (n° 204). A reçu avis que la somme de £500 avait été accordée par le parlement pour permettre à la population de Saint-Jean, dans le Bas-Canada, de compléter une église. Comme elle avait été complétée avant que l'avis fut reçu, ne tirera pas maintenant pour le montant. On verra par une lettre du recteur à son secrétaire (de Sherbrooke) qu'aucune disposition n'a été faite pour la résidence du recteur; recommande en conséquence, vu que ce montant est suffisant pour cela, et pour acheter une cloche, que ce montant soit approprié pour cet objet. 253

Incluse. Le recteur (W. D. Baldwin) à Cochrane, secrétaire, datée mai, qu'aucune disposition n'a été faite pour le curé et la cloche, et demande que les £500 votés soient accordés pour ces objets. 255

29 avril, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 205). Un projet lui a été soumis de prélever une souscription pour l'érection d'une église et l'établissement d'une mission à la Rivière-Rouge. Comme Coltman recommande la chose comme devant être vraisemblablement avantageuse aux partisans et engagés des parties intéressées, il (Sherbrooke) lui a donné la sanction de son nom, avec une contribution personnelle, mais ne lui a pas donné une sanction formelle. Les fonds devront être laissés à la disposition de l'évêque catholique romain. Les prêtres choisis ont déjà laissé ceci; envoie copies de lettres de créances et instructions. 256

Incluses. Lettres de créance (en français) en date du 20 avril 1818, de Joseph Norbert Provencher et de Nicolas Joseph Sévère Dumoulin, prêtres. 258

Instructions (en français) pour les deux prêtres. 260

10 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 206). Envoie certificat du décès de Robin, prêtre, qui avait émigré au Canada en 1793; les propriétés qu'il a laissées ont à peine suffi pour payer ses dettes. 264

Inclus. L'évêque catholique de Québec à Sherbrooke (en français), 2 mai. Inclus certificat d'inhumation de feu Robin, prêtre. Ses héritiers en France ne peuvent pas s'attendre à une succession, vu que ce qu'il a laissé paiera à peine ses petites dettes. 265

11 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 207). Envoie copie du rapport du Conseil sur la requête de la famille de sir John Johnson, recommandant qu'il (Sherbrooke) désire que chaque membre de la famille reçoive une concession de 1,200 acres de terres au lieu de 200, à quoi les octrois sont limités.

Inclus. Rapport du Conseil. 267

16 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 208). Transmet procès-verbal du Conseil exécutif sur des matières d'Etat.

16 mai, Québec. Le même au même (n° 209). Envoie rapports concernant le revenu et autres détails de positions des différents employés du gouvernement. Envoie un rapport semblable de son propre bureau. 270

1813.
16 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 210). A reçu des ordres pour l'érection de la *Royal Institution* pour l'avancement de la science. Demande d'autres renseignements, vu que le nom du gouverneur ou administrateur a été mis au nombre des syndics, ce qu'il considère illégal. Page 271

16 mai, Québec. Le même au même (n° 211). Envoie ampliations des actes passés à la dernière session. 273

La liste des actes passés se trouve dans la dépêche du 6 avril (n° 196).

16 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 212). Transmet rapport de Coltman sur les troubles dans les territoires indiens. Approuve l'idee que le gouvernement prenne l'administration civile des territoires des sauvages, mais non en vue d'intervenir dans les poursuites actuelles. Demande que le rapport soit considéré comme confidentiel. 275

Inclus. Rapport de Coltman sur l'état des affaires dans le territoire indien. Le rapport est long et détaillé. 278 à 315

Gouverneur sir J. C. Sherbrooke, 1818.

Q. 148-2.

1817.
27 décembre, Montréal. Coltman aux agents pour la Compagnie du Nord-Ouest et aux agents en loi pour Selkirk, afin de présenter un état de leurs causes respectives (circulaire). p. 368–371

30 décembre, Montréal. J. Stuart, Samuel Gale, jeune, et M. O'Sullivan, agents pour Selkirk, à Coltman. Par manque de temps et de matériaux, sont incapables en l'absence de Selkirk de préparer une cause. Le regret qu'éprouverait Selkirk si un rapport était préparé sans qu'un état de son côté fut présenté. 372

1818.
10 janvier, Montréal. Coltman à J. Stuart, Gale et O'Sullivan. Vu l'arrivée de Pyke pour aider à compléter l'enquête, et la nécessité de son prochain départ pour Québec, la semaine suivante sera consacrée à la poursuite, les derniers jours, savoir, jeudi, vendredi et samedi devant être employés à prendre les dépositions de ceux que les agents désireront examiner comme témoins. Son anxiété d'avoir un état de la cause de Selkirk. 375

10 janvier, Montréal. Le même aux agents pour la Compagnie du Nord-Ouest. Prendra dépositions lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, des personnes que les agents désireront examiner comme témoins. Le prompt départ de Pyke est donné dans cette lettre comme étant aussi la raison pour tenir l'enquête aussi à bonne heure. 377

18 février, Montréal. Stuart, Gale et O'Sullivan à Coltman. Sont incapables de fournir l'état général demandé par Coltman à cause des attaques continuelles et longues de la part de la Compagnie du Nord-Ouest, et par suite de la nécessité de leur présence aux cours. Ils envoient quelques observations comme questions principales. 379

Incluses. Observations concernant l'emploi illégal de la force par la Compagnie du Nord-Ouest, et les causes qui ont rendu un appel à la loi impraticable de la part de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. 381

14 mars, Montréal. W. McGillivray à Coltman. Etat élaboré et long de la cause pour la Compagnie du Nord-Ouest relativement aux troubles dans le territoire indien. 316

Une partie de cet état est daté du 12 mars. 360

16 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Bien que sa santé se soit améliorée il est toujours anxieux d'être relevé le plus tôt possible. Les malles de février et mars ne sont pas encore arrivées. 394

1818.
96 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 214). N'a pas appliqué aux soldats licenciés en Canada l'ordre de cesser la distribution des rations qui se fait aux colons, mais aux émigrants et aux soldats licenciés en Europe qui viennent ici de leur propre mouvement. Page 396

29 mai, Québec. Le même au même (n° 215). Ne prévoyait pas une absence aussi prolongée de la part de M. le juge Kerr quand il a recommandé une extension à son permis d'absence. Le manque de ses services s'est fait sérieusement sentir; son retour devrait être requis immédiatement à l'expiration de cette extension. 398

30 mai, Québec. Le même au même (n° 216). Recommandation pour secours aux colons dans le township de Sherrington, que l'on croyait d'abord faire partie de la seigneurie de La Salle. Les empiétements faits par les propriétaires de cette seigneurie, qui avaient fait des concessions aux colons maintenant établis depuis près de quarante ans. La découverte de ces empiétements par lesquels les terres revenaient à la Couronne. Les souffrances des colons au cas ou cette prétention serait maintenue. Historique du sujet. Comment la chose pourrait être réglée. 400

Inclus. Rapport d'un comité du Conseil au complet sur la requête de la part de personnes possédant des terres dans le township de Sherrington en vertu de concessions de la part du seigneur de La Salle. 404

31 mai, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 213). Dépêches reçues aujourd'hui par les malles de février et de mars. 395

1er juin, Québec. Le même au même. Vu l'absence d'Ogden pour cause de maladie, la suspension de Foucher, et M. le juge Reid s'étant retiré des causes du Nord-Ouest, il y a grand danger qu'il y ait retard ou insuccès complet dans l'administration de la justice. Il a en conséquence nommé Pyke juge en l'absence d'Ogden. Recommande que Pyke soit nommé juge à la première vacance sur le banc, ses qualifications pour la charge. Avait d'abord offert la charge au procureur général, qui l'a déclinée. 407

8 juin, Québec. Le même au même. Dépêches reçues. Il va suivant instructions reçues procéder à l'érection de paroisses, mais va retarder les procédures du procès Foucher jusqu'à ce qu'il reçoive réponse à sa dépêche secrète et confidentielle du 9 mars. 410

8 juin, Québec. Le même à Goulburn (personnelle). Transmet copie d'une brochure contenant preuves d'un état d'agitation dans quelques parties de la province supérieure. Si sa santé le permettait, il s'y serait rendu pour essayer de l'enrayer. 411

Incluse. Brochure ayant pour titre: "Principes et procédés des habitants du district de Niagara en vue de présenter une adresse à Son Altesse royale le prince régent concernant les réclamations de ceux qui ont souffert à la guerre, les terrains aux miliciens et l'intérêt général du Haut-Canada." La brochure est signée Robert Gourley et contient rapports de différentes assemblées tenues en Haut-Canada. 413

(Pour autres documents, *voir* liste de brochures intitulées "Gourley" et autres ouvrages de Gourlay, en date de 1822 et 1843).

8 juin, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 217). A reçu avis de la nomination du duc de Richmond comme son successeur, et accuse réception de l'approbation du prince régent. Est ancieux de l'arrivée du duc, vu le retour de symptômes qui lui font désirer davantage d'être relevé. 480

17 juin, Québec. Le même au même (n° 218). Transmet copies de journaux du Conseil et de la Chambre. 481

19 juin, Québec. Le même au même (n° 219). A émis une proclamation pour le règlement du commerce de l'intérieur avec les Etats-Unis. Transmet copie. 482

1818.

Inclus. Procès-verbal du Conseil exécutif, 4 juin 1818, contenant la proclamation, avec un tableau des droits, etc., (en anglais). Page 483

Le même en français. 511

20 juin, Québec. Sherbrooke à Goulburn (personnelle). Renvoie à la brochure déjà envoyée (*voir* 8 juin) et envoie extraits d'un journal faisant voir que les habitants d'Edwardsburg et de Stormont ne sont pas disposés à appuyer les procédés du district de Niagara. Arrestation de Gourlay. 539

Inclus. Extraits en question. 540

1er juillet, Québec, Sherbrooke à Bathurst (n° 220). Transmet un second rapport confidentiel de Coltman et attire l'attention sur ses suggestions quant à la division du territoire de la Rivière-Rouge entre les deux compagnies rivales par un arrangement à l'amiable, et quant à la politique à suivre vis-a-vis les métis. 550

Inclus. Rapport confidentiel de Coltman; un mémoire minutieux sur le territoire indien, avec suggestions quant au mode d'administration à adopter. 551

4 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 221). Transmet plaintes de la Compagnie du Nord-Ouest de griefs qu'elle prétend avoir souffert dans son conflit avec Selkirk, aussi réponse par le procureur général alléguant les procédures devant les cours criminelles relativement aux griefs en question. 567

Incluses. W. McGillivray à Sherbrooke, 6 juin. Se plaint du tort fait à la Compagnie du Nord-Ouest par l'abus de procédures légales dans le cours des difficultés existant entre cette compagnie et Selkirk. Des détails sont donnés quant au tort dont on se plaint. 569

Réponse aux accusations par N. F. G. Uniacke, procureur général, en date du 19 juin. 579

4 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Introduit sir William Robinson, pendant plusieurs années commissaire général. Son habileté à donner des renseignements concernant le pays. Se lamente de ne pas encore avoir appris le départ du duc de Richmond, vu que sa santé (de Sherbrooke) s'est tellement empirée depuis peu. 586

4 juillet, Québec. Le même au même (n° 222). A démis Waller de sa charge de greffier de la Couronne, et nommé Ainslie. Demande que cette nomination soit approuvée et sanctionnée. 588

11 juillet, Québec. Le même au même (n° 223). Vu la misère qui existe dans la colonie militaire, a mis à la disposition du quartier-maître général une quantité de provisions endommagées pour être distribuées. Bien qu'il y ait des cas de misère, les établissements sont dans un état aussi prospère qu'on peut l'espérer considérant les difficultés qu'ils ont eu à surmonter. 589

14 juillet, Québec. Le même au même (n° 224). Dépêches reçues. 591

20 juillet, Québec. Le même au même (n° 226). Envoie rapport final de Coltman sur les troubles dans les territoires des sauvages, avec copie de sa lettre. Le rapport est si complet et si explicite qu'il ne requiert aucune observation, et contient un compte rendu circonstancié de l'origine, du progrès et des événements de la contestation entre les Compagnies de la Baie-d'Hudson et du Nord-Ouest. 594

Incluse. Coltman à Sherbrooke, 20 juillet, expliquant la manière avec laquelle il a préparé son rapport, et demandant qu'il soit considéré comme confidentiel. 595

22 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst (n° 225). A donné instruction au commissaire général Wood de prendre des mesures pour remettre l'argent déposé à certains colons. Pièces justificatives seront envoyées pour recouvrer le montant des commissaires de la marine. 592

1818.
28 juillet, Québec. Sherbrooke à Bathurst. Attire l'attention sur les réclamations faites en 1814 par le percepteur et le contrôleur de Québec, mentionnées à Sa Seigneurie (Bathurst) par sir George Prevost. Envoie copies des papiers déposés devant le Conseil, et de lettre de Prevost à Bathurst. Page 601

30 juillet, Québec. Le même au même (n° 227). Arrivée aujourd'hui du duc de Richmond, à qui l'administration civile a été transférée. 603

9 septembre, Londres. Le même au même. Regrette l'absence de Sa Seigneurie; a retardé à le déranger jusqu'à ce qu'il eut consulté quelques hommes de profession, qui lui ont donné de grandes espérances d'amélioration, sinon de rétablissement, par un régime hygiénique et l'abstention des affaires. A l'intention d'aller à Chiltenham et ensuite à Nottinghamshire. 604

16 novembre, Calverton. Le même à Goulburn. La méthode d'accorder des terres aux officiers et aux soldats à la retraite. 607

PAPIERS D'ETAT—HAUT-CANADA.

LIEUT.-GOUVERNEUR G. DRUMMOND ET DIVERS—1814.

Q. 318—1.

1813.
20 décembre, Fort-Niagara. Drummond à Prevost. Incluse dans Drummond à Bathurst, 18 janvier 1814. *Voir* cette dernière.

1814.
2 janvier, Près Fort-Erié. Le même au même. Incluse dans Drummond à Bathurst, 18 janvier. *Voir* cette dernière.

10 janvier, York. Le même à Bathurst. A pris l'administration du gouvernement du Haut-Canada le 13 décembre. Il aurait écrit plus tôt, mais en arrivant son attention a été immédiatement appelée sur les opérations contre les positions de l'ennemi sur la frontière de Niagara, lesquelles ont été toutes capturées ou détruites. Page 2

18 janvier, Kingston. Le même au même. Envoie copies de ses dépêches à Prevost, annonçant la prise d'assaut de Fort-Niagara et la déstruction totale des magasins et des ouvrages de l'ennemi sur la frontière de Niagara, y compris le village de Buffalo, après un court engagement à Black-Rock, où l'ennemi fut mis en déroute avec des pertes considérables. La bonne conduite des troupes. 3

Inclus. Drummond à Prevost, 2 janvier. Rapport détaillé du mouvement contre Black-Rock. 4

Drummond à Prevost, 20 décembre 1813. Rapport de la prise de Fort-Niagara à la pointe de la baïonnette; capture de 27 pièces d'artillerie, 3,000 fusils, un certain nombre de carabines, munitions de guerre, couvertures, vêtements, plusieurs mille paire de chaussures, etc., outre 14 officiers et 300 soldats prisonniers. Mise en liberté de huit respectables habitants qui avaient été sans raisons arrachés à leurs demeures avec quelques guerriers indiens des tribus des Caughnawagas et des Six-Nations. Les pertes de l'ennemi ont été de 65 tués et seulement 12 blessés, ce qui démontre combien la baïonnette est irrésistible entre les mains de soldats anglais. Appelle l'attention sur les services des officiers et soldats. 10

31 janvier, Kingston. Le même à Bathurst. Transmet des réquisitions de présents pour les indiens et de papeterie pour le département. 15

Incluses. Réquisition de présents pour les indiens. 16

Réquisition de papeterie pour le département des indiens. 20

20 mars, Kingston. Drummond à Bathurst. La législature s'est assemblée à York le 15 février et a été prorogée le 14 mars; la meilleure entente a régné entre lui et les autres branches. Transmet copies des discours prononcés à l'ouverture et à la clôture de la session, avec les réponses et une liste des lois sanctionnées. Quelques-unes de ces lois, notamment celles qui suspendent l'acte d'*habeas corpus*, pour l'instruction plus efficace des causes de trahison et autres pratiques criminelles, et pour déclarer certaines personnes étrangères et mettre la couronne en possession de leurs biens, vont réprimer l'esprit de désaffection qui existe incontestablement; il y en a plusieurs qu'il pourra être nécessaire de détenir. Il n'est que juste de dire que la majeure partie des habitants sont bien disposés et que plusieurs ont fait preuve de loyauté sur le champ de bataille. Ceux qui ont manifesté des dispositions contraires sont principalement des gens des Etats-Unis qui ont surgi ici et se sont établis sur des terres achetées de particuliers; il espère qu'on s'en gardera désormais. L'application d'une partie considérable des revenus à l'amélioration des chemins publics sera d'un avantage pour le service. La loi qui constitue la milice

1814.
volontaire n'ayant pas réussi, elle a été modifiée; regrette qu'il soit nécessaire d'appeler les paysans aux armes, car leurs terres seront négligées, en ce moment surtout où les vivres sont rares et chers. Page 22
Inclus. Discours à l'ouverture de la session. 26
Réponse du Conseil. 33
Réponse de l'Assemblée. 38
Discours à la clôture. 45
Liste des lois sanctionnées. 47
22 mars, Kingston. Drummond à Bathurst. Transmet adresse de la Chambre d'Assemblée au prince régent. 51
Incluses. Adresse de l'Assemblée à Drummond, lui demandant de transmettre l'adresse au prince régent. 52
L'adresse. 54
31 mars, Kingston. Drummond à Bathurst. L'embarras du gouvernement civil depuis la destruction des édifices publics à York. En 1804 il fut édicté une loi attribuant £400 par année aux frais d'un palais législatif et de bureaux publics à York, mais cette loi fut révoquée l'année dernière, et les fonds accumulés furent attribués aux fins de la guerre. Demande l'autorisation de faire la dépense de construire de bons édifices pour la résidence de l'administrateur du gouvernement et pour des bureaux publics, dès que la situation des affaires le permettra; l'estimation en est portée à £10,000. Par ordre de Prevost il a fait de Kingston sa principale résidence, et il a loué une maison à raison de £300 par année qu'il a ordonné au receveur général de payer. 59
2 avril, Kingston. Le même au même. Transmet extrait des procès-verbaux du Conseil exécutif touchant la pétition de Claus demandant à être rétabli sur la liste des U. E. pour que ses enfants aient le droit d'être exempts des honoraires de lettres patentes sur les concessions de terres. Recommande la pétition de Claus, à cause de ses services et de ses pertes. 61
Inclus. Extrait. Le Conseil exécutif a demandé la permission de concéder à chacun des enfants de Claus, à l'âge de 21 ans ou à leur mariage, 1,200 acres de terres libres de toute redevance. 63
5 avril, Kingston. Drummond à Bathurst. La loi martiale concernant l'obtention de vivres pour les garnisons de Kingston et de Prescott est en vigueur dans les districts de Midland, de Johnstown et de l'est, à cause du mauvais vouloir des habitants à fournir des provisions, quoique les prix les plus élevés en soient offerts. Vu l'impopularité de la mesure et à l'approche de l'hiver, pendant lequel les produits sont généralement portés au marché, il l'a révoquée. L'Assemblée a voté censure contre de Rottenburg pour avoir recouru à ce qu'elle juge être une mesure inconstitutionnelle; mais la nécessité l'a (Drummond) obligé d'y recourir à cause de l'impossibilité d'obtenir les choses nécessaires aux garnisons. Il a donné instructions aux officiers pourvoyeurs d'user de la plus grande modération, et aux magistrats de chaque district de fixer en assemblée un prix raisonnable pour chaque article fourni. Comme il (Drummond) pourra aussi être censuré à la prochaine session de l'Assemblée, il désire savoir si le décret d'inconstitutionnalité prononcé par l'Assemblée contre la mesure est juste, ou si, dans le cas où il continuerait cette mesure en vigueur, il aurait l'appui des ministres de Sa Majesté. 65
6 avril, Kingston. Le même au même. L'obstacle mis aux affaires publiques par les réductions que la mort et la maladie ont créée dans le nombre des membres du Conseil; demande la nomination de deux ou trois autres membres. Peut seulement recommander Wm Campbell, l'un des juges du banc du roi, dont la nomination serait une acquisition pour le Conseil. 68
10 avril, Kingston. Le même à Goulburn. Dépêches reçues. 70
10 avril, Kingston. Le même à Bathurst. Dépêches reçues. 71

1814.
12 avril, Kingston. Drummond à Bathurst. En conséquence des inconvénients causés par la destruction de la presse du gouvernement, il en a commandé une dans le Bas-Canada, mais pas moyen de s'en procurer là. On pourrait obtenir à Ogdensburg une vieille presse dont il a autorisé l'achat; elle ne pourra servir qu'en attendant une bonne presse qu'il demande à Sa Seigneurie d'envoyer. Page 72

22 avril, Kingston. Le même au même. Transmet une pétition de la veuve du major général Shaw, adjudant général de la milice, et espère qu'elle sera accordée. 74

Incluses. Pétition de madame Shaw, exposant les services de son mari et demandant d'être recommandée au prince régent. 75

25 avril, Kingston. Drummond à Bathurst. Transmet journaux du Conseil et de l'Assemblée. 78

27 avril, Kingston. Le même à Prevost. Incluse dans Drummond à Bathurst, 3 juillet. *Voir* cette dernière.

28 avril, Kingston. Le même au même. Incluse dans Drummond à Bathurst, 3 juillet. *Voir* cette dernière.

30 avril, Kingston. Le même à Bathurst. Envoie extrait des cahiers des lettres patentes de terres. 79

Inclus. Extrait des cahiers des concessions de terres dans le Haut-Canada, qui ont reçu le sceau de la province, entre le 1er janvier et le 31 décembre 1813, inclusivement.

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Nombre total de concessions.	Nombre total d'acres.
Ville de York	1	Home	1	19	4,201
York.	18		4,200		
Lincoln	27	Niagara	5,910	27	5,910
Essex	2	Ouest	1,236	9	2,776
Kent	7		1,540		
Middlesex	8	London.	2,800	16	4,770
Norfolk	7		1,770		
Oxford	1		200		
Durham	3	Newcastle	1,900	5	2,450
Northumberland	2		550		
Ville de Johnstown	1	Johnstown.	1	9	1,601
Grenville	1		200		
Leeds	7		1,400		
Frontenac	1	Midland.	171	7	1,171
Hastings	2		400		
Lennox et Addington	2		300		
Prince Edward	2		300		
Ville de Cornwall	1	Est	1	1	1
			Total	93	22,880

JOHN McGILL,
Aud. gén. concessions de terres, H. C.

Bureau de l'Auditeur général,
York, le 22 avril 1814.

1814.
30 avril, Kingston. Drum nond à Bathurst. Vu le nombre insuffisant de membres du clergé—il n'y en a que six de l'Eglise anglicane et qu'un seul de l'Eglise écossaise,—il demande l'autorisation d'en obtenir quatre autres avec l'allocation ordinaire de £100 par année. Avant la guerre, des fanatiques ambulants enthousiastes dans les affaires politiques et les affaires religieuses, avaient l'habitude de venir des Etats-Unis, et à cause de la rareté des clergymen ils étaient reçus avec cordialité et répandaient ainsi leurs principes pernicieux. A autorisé l'évêque à tâcher de se procurer le nombre de clergymen nécessaire. Page 81

Inclus. Extraits d'une lettre adressée à Drummond par le lord évêque de Québec, datée du 21 avril, au sujet de nouveaux clergymen. 83

30 avril, Montréal. Prevost à Drummond. Incluse dans Drummond à Bathurst, 3 juillet *Voir* cette dernière.

2 mai, Kingston. Drummond à Bathurst. Appelle l'attention sur le prix considérablement augmenté de tous les articles nécessaires à l'existence, par suite de la guerre, et sur l'insuffisance des traitements payés aux officiers ; le conseil partageant son opinion, il recommande certaines augmentations. 86

9 mai, Kingston. Le même au même. Transmet copie d'une dépêche envoyée à Prevost au sujet de la capture et de la destruction de Fort-Oswégo, avec les embarcations, canons et munitions navales que l'ennemi avait réunis pour l'équipement de son nouveau navire. Espère que cet échec va pendant quelque temps empêcher l'ennemi de gagner la supériorité maritime sur le lac Ontario. La conduite méritoire des troupes et des marins. 89

Inclus. Le même à Prevost, 7 mai. Annonce la capture de Fort-Oswégo, et donne des détails de l'opération. 91

(L'original de la dépêche de Drummond à Prevost se trouve dans la série C des archives, vol. 683, suivi d'une liste des morts et blessés signée par Harvey ; liste nominale des officiers et marins de l'escadre tués et blessés, signée par Lawrie (deux copies) ; liste numérique accusant : tués, 3 marins ; blessés, 2 capitaines, 1 lieutenant, 1 maître et 7 matelots ; total, 3 tués et 11 blessés (deux copies) ; note des munitions capturées.)

28 mai, Kingston. Drummond à Bathurst. Réfère à la lettre du 5 avril concernant les mesures prises au sujet de la loi martiale pour obtention d'approvisionnements pour les troupes ; qu'il avait dû les abandonner, puis y recourir de nouveau. Des poursuites sont sur le point d'être intentées contre les officiers et les agents de l'intendance préposés à la levée d'approvisionnements sous l'empire de cette loi. Le gouverneur général (Prevost) à ordonné aux officiers en loi d'opposer une défense aux poursuites qui pourraient être intentées ; mais la composition du jury lui fait craindre le résultat, surtout parce que les personnes chez lesquelles on s'est procuré des approvisionnements ont refusé les offres les plus libérales. A déjà demandé des instructions au sujet de la loi martiale, dont l'opportunité a été mise en doute par l'Assemblée, qui l'a déclarée inconstitutionnelle. 99

Incluse. Proclamation déclarant la loi martiale en vigueur relativement à la levée d'approvisionnements pour les troupes. 101

9 juin, Kingston. Drummond à Bathurst. Transmet copie des actes, avec annexes. 102

13 juin, Kingston. Le même au même. A reçu une dépêche à l'effet que la concession qui doit être faite aux représentants de feu sir Isaac Brock doit être limitée à 12,000 acres, sujet aux conditions ordinaires. 103

20 juin, Kingston. Le même au même. Transmet exemplaire des lois du Haut-Canada de 1792 à 1813, avec liste des titres, ainsi que copie manuscrite des lois de la session de mars dernier. 104

3 juillet, Kingston. Le même au même. Après la capture de Fort-Niagara, de Black-Rock et de Buffalo, il a été dans la nécessité de se rendre à York pour la session de la législature, et il y fut retenu jusqu'au 8 mars, alors qu'il

1814.

retourna à Kingston et consacra tout son temps à concerter des mesures pour la sûreté de la province ; elle dépend surtout du commandement du lac Ontario, et il a mis toute son énergie à placer la flotte dans une condition à faire face à l'ennemi, en fournissant à Yeo toute l'aide qui peut être donnée par les troupes. Le *Prince Regent*, 58 canons, et le *Princess Charlotte*, 44 canons, sont terminés et prêts pour la mer, tandis que la flotte ennemie est encore au port et pas en état d'en sortir d'ici à quelque temps. A pensé que l'occasion était bonne de capturer Sackett's-Harbour, car si cette capture ne mettait pas fin à la guerre, elle paralysait l'ennemi partout jusqu'à Fort-Erié, et en ménageant un transport ininterrompu à travers le lac Ontario, lui permettait de fortifier Amherstburg afin d'établir une autre force navale sur le lac Erié. Il jugeait que la capture de Sackett's-Harbour par la flotte n'était pas chose très difficile ; aussi dès le 27 avril il communiqua son désir à Prevost et lui demanda un renfort de 800 à 1,000 réguliers. Prevost n'était pas en situation d'envoyer ce nombre, de sorte que l'entreprise dut être abandonnée, et il s'occupe de la destruction des munitions et des approvisionnements qui se trouvaient à Oswégo. Rapport a déjà été fait du résultat favorable de cette opération : la flotte américaine a éprouvé des retards infinis à atteindre le degré de force nécessaire pour lui permettre de repousser l'escadre britannique. Aujourd'hui seulement il apprend que dans quelques jours leur flotte quittera Sackett's-Harbour. Le blocus entretenu par Yeo jusqu'à la capture d'une partie de la flotte dans une embuscade à Sandy-Creek a contribué à retarder les préparatifs maritimes de l'ennemi. Par des efforts déployés à l'intérieur, la flotte de l'ennemi a été placée dans un formidable état de supériorité, en sorte que Yeo doit rester à Kingston jusqu'à ce que le navire qui est sur les tins soit lancé. Aidera autant que possible Yeo à terminer le navire.

Inclus. Le même à Prevost, 27 avril. Lettre du 3 reçue; il l'a eue par sa lettre d'hier, le 26. Cette lettre est dans la série C, vol. 683, p. 52 ; la partie relative à Sackett's-Harbour se trouve à la page 55 ; elle fait voir qu'il avait anticipé l'opinion de Son Excellence au sujet de Sackett's-Harbour. Répète que 4,000 hommes de troupes sont nécessaires, car l'ennemi a renforcé ses défenses au moyen de blocklaus et d'hommes. A ce sujet, il s'est consulté avec Yeo, qui partage son avis quant aux troupes nécessaires. Envoie un état des troupes qu'il peut lever, en sorte qu'il a besoin de renforts. Conseille une attaque contre Oswégo, où la destruction des munitions de l'ennemi paralyserait les mouvements de la flotte des Etats-Unis. 112

" Etat des troupes et des moyens que l'on croit pouvoir être réunis dans le Haut-Canada pour une attaque contre Sackett's-Harbour. 115

L'état indique les régiments, etc., dont le total à chaque poste est comme suit :

De Kingston..	1,800
De Prescott et Cornwall..	400
De York et Burlington	400
Indiens de Burlington.	200
2e bataillon marins royaux..	400
Total de l'infanterie	3,000
Indiens	200
Total	3,200

L'artillerie que l'on propose de prendre, etc.

Drummond à Prevost, 28 avril. Le temps qui doit être pris pour les préparatifs, et comment la flotte va être employée dans l'intervalle. 117

1814

Prevost à Drummond, 30 avril. Il (Drummond) aurait besoin de 5,000 hommes de troupes, et il est impossible d'envoyer les renforts demandés sans dépouiller le Bas-Canada de ses moyens de défense. C'est par des mesures prudentes et par des entreprises courageuses que le caractère de la guerre a été maintenu, et il n'est pas disposé à se départir de cette politique. Supposant que le gouvernement des Etats-Unis désire sincèrement un armistice dans le ferme espoir que les négociations entamées à Gottenburg aboutiront à la paix, il a chargé un officier supérieur de débattre à Champlain les articles d'une suspension d'armes; ceci rend inopportun un mouvement offensif jusqu'à ce qu'il (Drummond) ait reçu de nouvelles instructions. Il n'ajoute pas une fois entière à la déposition de constant Bacon, mais Riall est absolument prêt contre toute entreprise. Yeo verra la lettre, mais elle ne doit pas contrarier ses opérations jusqu'à ce que l'armistice soit annoncé. Page 121

6 juillet, Chippawa. Drummond à Prevost. Incluse dans Drummond à Bathurst, 20 novembre. *Voir* cette dernière.

10 juillet. Kingston. Le même à Bathurst. La capture de l'escadre sur le lac Erié et la défaite de Procter ont porté les mécontents du district de London, sous la conduite d'un notoire partisan de l'ennemi, à commettre des déprédations sur des propriétés particulières et à entraîner les habitants loyaux, leur principal objet étant de désorganiser la milice en s'emparant de ses officiers et en les envoyant à l'ennemi. Une petite bande de miliciens du district de London s'est organisée, a attaqué et défait les maraudeurs, en tirant, blessant et faisant prisonniers un certain nombre, les autres se sauvant aux Etats-Unis. Une commission spéciale a été constituée pour faire le procès des mécréants dans les districts de London, Niagara et Home. Des 17 qui ont subi leur procès sur 70, les autres s'étant enfuis aux Etats-Unis, 15 ont été trouvés coupables et condamnés à être exécutés le 20. Le juge en chef et le procureur général intérimaire Robinson ont recommandé la douceur, et déclaré que la justice tempérée par la miséricorde produirait l'exemple désiré. En conséquence, il a commmué la sentence de sept des moins coupables en un exil pour la vie. Transmet copies et extraits des communications du juge en chef et du procureur général intérimaire, avec une liste des prisonniers qui ont eu un sursis et de ceux à être exécutés. 124

Inclus. Le procureur général intérimaire Robinson au capitaine Loring, 18 juin (extraits). Rend compte des procédures au procès des prisonniers, et recommande l'indulgence à leur égard. 129

Le juge en chef Scott à Drummond, 28 juin (extraits). Rend compte du résultat des procès, et recommande que la sentence de mort ne soit pas exécutée sur tous les prisonniers. 132

Le même (5 juillet). Le châtiment de quelques-uns auront, croit-il, un effet plus salutaire que celui de plusieurs. 135

Le même (8 juillet). Les prisonniers qui ont subi leur procès appartenaient au district de London ou à celui de Niagara. Un, au moins, de ces districts, devrait subir le châtiment de la loi. L'application de la peine capitale a été si rare dans la province que le sentiment sera plus profond et l'effet durable. A demandé protection pour le transport des prisonniers dans le cas d'une tentative de délivrance. 137

Liste des prisonniers à qui il a été accordé un sursis. Samuel et Stephen Hartwell, Isaac Petit, Jacob Oberholser, Garret Neel, John Johnston, Cornelius Harvey. 140

Liste des prisonniers à être exécutés. Aaron Stephens, Benjamin Simmonds, Noah Hopkins, Dayton Lyndsay, George Peacock, Isaiah Brink, Adam Crysler et John Dunham. 141

12 juillet, Kingston. Drummond à Bathurst. A reçu copie de sa (Bathurst) dépêche à Prevost concernant le projet d'émigration de paysans de Sutherland et de Caithness. L'approuve et recommande qu'ils soient établis près de

1814.

la ligne séparant le Canada des Etats-Unis, par exemple sur les îles vis-à-vis Kingston; elles constitueraient une défense par des hommes loyaux et seraient un contrepoison contre les gens mal disposés. Page 142

Incluses. Drummond à Prevost, 19 février. Approuve l'émigration de familles de l'Ecosse; la difficulté de les établir, vu la rareté des provisions; on devrait en envoyer une grande quantité avec elles. 144

Des lettres de Drummond à Prevost, depuis le 27 juillet jusqu'au 5 novembre, étaient incluses dans la lettre de Drummond à Bathurst du 20 novembre.

14 novembre, Kingston. Drummond à Bathurst. Dépêches reçues; remercie de la faveur dont sa communication a été l'objet. 147

20 novembre, Kingston. Le même au même. Est retourné à Kingston à la fin d'une campagne marquée par des difficultés de la nature la plus embarrassante et par les privations les plus pénibles pour les troupes; il peut rendre hommage à la bravoure, à la persévérance et à la bonne conduite des troupes. Transmet copie de chacune de ses communications à Prevost concernant les principaux événements. Donne un exposé sommaire des affaires pendant la campagne. 149

Inclus. Le même à Prevost, 6 juillet. Rapport de l'engagement de Chippawa. 158

Le même au même, 27 juillet. Rapport de l'engagement de Lundy's-Lane, avec détails. 164

Le même au même, 15 août. Rapport de l'attaque sur Fort-Erié, et son insuccès, avec détails. 177

(La disposition des troupes pour l'attaque se trouve dans un mémoire secret daté le 14 août dans la série C, vol. 685, p. 83.)

Drummond à Prevost, 17 septembre. Echec de la sortie de l'ennemi de Fort-Erié. 185

(Un croquis de la position des troupes se trouve dans la série C, vol. 685, p. 207.

Drummond à Prevost, 19 septembre. Détails de l'échec de la sortie de l'ennemi de Fort-Erié. 187

(L'état de la perte en tués, blessés et égarés se trouve dans la série C, vol. 685, p. 213.)

Drummond à Prevost, 21 septembre. Vu la maladie et l'absence d'effets de campement, a ordonné aux troupes de se replier à un mille environ de leur camp actuel, qui, à la suite de longues pluies, "ressemble à un lac au milieu d'un bois épais". En outre, la nouvelle position, si la troupe est attaquée donnera champ ouvert pour la défense. On dit qu'une colonne de l'ennemi a été vue s'avançant vers Tycehorne. S'il détache une forte colonne sur ce chemin et attaque en tête, (il) Drummond sera fort embarrassé, car son effectif est considérablement au-dessous de 2,000 fusils. La plupart des malades et tous les emcombrements sont maintenant tous sur la route de Chippawa; espère pouvoir se rendre le lendemain à Black-Creek. Situation critique de la frontière, par suite de maladies, du manque d'approvisionnement et du nombre croissant de l'ennemi. Celui-ci a induit ses milices à traverser à Fort-Erié, et elles y sont en ce moment au nombre de 3,000 hommes, sans compter les troupes régulières, qui se composent d'à peu près le même nombre; il (Drummond) n'a pas pu même obtenir 300 miliciens. Il a ordonné à Kempt de lui envoyer les miliciens canadiens, ou tout autre corps de division apte au rude service de relever les corps épuisés. Les restes du régiment du roi et les compagnies du bataillon de Watteville pour renforcer les forts. La destruction des terrassements par une pluie constante. 195

Le même au même, 10 octobre. Les efforts vigoureux de l'ennemi pour repousser sa (Drummond) troupe de la frontière; c'est le dessein de l'ennemi d'envelopper ses troupes à Fort-Erié pendant l'hiver. Pro-

1814

babilités que l'attaque sera faite par voie de la Grande-Rivière ou de la Longue-Pointe. Sa situation embarrassée si cela arrivait, car il lui faudrait détacher de sa petite armée pour faire face à l'attaque d'Izard. Détails du changement dans la distribution des troupes. Les navires commandés par Dobbs ont transporté les malades à York et à Forty-Mile-Creek; sa coopération cordiale et zélée. Page 199

Drummond à Prevost, 11 octobre. Attaque probable sur Chippawa-Creek, et préparatifs de défense. Avec un corps de 2,800 hommes il serait fortement tenté d'attaquer le double de ce nombre si l'ennemi offrait une occasion favorable en divisant ses forces; la plus basse estimation des forces de l'ennemi est 8,000 hommes; des déserteurs disent qu'il y en a 10,000, qu'un grand nombre de bateaux doivent être mis à contribution, et que 12 pièces d'artillerie sont déjà embarquées. Les vastes préparatifs et l'infériorité numérique des troupes anglaises ont porté les habitants à abandonner leurs demeures et leurs propriétés. Il ne peut induire la milice ni les indiens à venir en avant. Le peu d'aide qu'il faut attendre de l'escadre; tout renfort arriverait trop tard "pour prendre "part à un combat que, je le crains, cette brave petite division aura "bientôt à soutenir contre un ennemi trois fois supérieur en nombre." 204

(La copie envoyée par Prevost porte la date du 12.)

Le même au même, 15 octobre. Avance de l'ennemi sur Chippawa-Creek; feu d'artillerie toute la journée, mais pas d'attaque. Au coucher du soleil, l'ennemi s'est retiré au camp de Street's-Grove. S'il (Drummond) avait le 90e et un autre fort régiment, il croit qu'il pourrait frapper un coup qui, non seulement rétablirait immédiatement la tranquillité, mais contribuerait beaucoup à terminer la guerre dans le Haut-Canada. Si des renforts et des approvisionnements n'arrivent pas, il croit que le commandant de la marine encourra une grande responsabilité. 208

Le même au même, 18 octobre. Durant toute la journée du 16, l'ennemi a déployé ses colonnes d'infanterie en avant de la position à l'embouchure de Chippawa-Creek, mais ne s'est pas aventuré à portée et n'a pas causé d'ennuis. Vers une heure, le 17, les troupes de l'ennemi ont disparu, et on a constaté qu'elles s'étaient retirées du camp de Street's-Grove à Black-Creek, où elles ont établi un camp. Il n'a pas encore pu vérifier la cause de ce mouvement rétrograde; des espions et déserteurs rapportent que la position à l'embouchure du Creek était plus forte que l'ennemi ne la croyait; ceci, ajouté à la nouvelle de l'approche de la flotte qui doit avoir été vue à la hauteur de Genesee il y a quelques jours, et signalée au général Brown, expliquerait non seulement sa retraite, mais encore sa précipitation, car les approvisionnements ont été abandonnés et quelques effets de campement brûlés. Deux bateaux envoyés aux provisions à Schlosser sont retournés à Street's-Grove, ignorant la retraite; l'un d'eux, qui contenait de la viande fraîche, du pain et des boissons pour une brigade au moins, à été pris. Que l'ennemi n'a pas l'intention de quitter la frontière, la chose est évidente d'après les événements de cette journée (18), où l'on annonce qu'une troupe nombreuse monte à Black-Creek, dans la direction de Cook's-Mills sur Lyon's Creek. A envoyé l'infanterie légère de Glengarry et sept compagnies du 82e, et, apprenant que l'ennemi avait dépassé Cook's-Mills, il a envoyé les trois autres compagnies du 82e et le 100e régiment, avec ordre à Myers de tâter de très près l'ennemi, qu'il devra attaquer s'il n'est pas trop nombreux. Ordre a été transmis d'incendier le pont de Brown sur la Chippawa, et comme il ne croit pas que l'ennemi puisse apporter des canons, il s'apercevra qu'il s'est compromis par ce mouvement, à moins qu'il ne se retire dans le cours de la nuit. Si la nouvelle qu'une seule brigade composée de pas plus de 2,000 hommes a été envoyée à Cook's-Mills se confirme, il ajoutera le 6e aux autres troupes et attaquera dan

1814.

la matinée, laissant au régiment de Watteville de maintenir la position contre le reste (6,000), ce qui ne devra pas être difficile. A reçu de Fort-George la nouvelle que la flotte (cinq voiliers) est en vue. A prié Harvey d'écrire à Yeo d'envoyer quelques-uns de ses marins, à part les troupes qu'il a amenées. Si l'escadre n'apporte un puissant renfort, les difficultés de sa situation ne seront pas surmontées. Page 211

Drummond à Prevost, 20 octobre. Nouvelle que l'ennemi s'est retiré de Cook's-Mills sans détruire les moulins, ce qu'il aurait pu faire pour des raisons publiques. L'officier commandant a été très prudent à propos d'incendie ou de pillage, probablement mis en garde par des représailles à Washington et sur la côte. Il ne peut dire ce que l'armée ennemie va faire ensuite, mais ses préparatifs le (Drummond) rendent bien moins inquiet qu'il ne l'était à son approche de pouvoir repousser toutes ses attaques. Forte position. Des vents violents l'ont empêché de communiquer avec l'escadre. Son désappointement de ce que la moitié du 90e ait eu tant de misères sur les affreux chemins de Kingston à York. Recommande vivement d'envoyer, outre le 90e, deux bons régiments, dont l'un à Burlington et l'autre à Fort-George, pour soulager les royaux, les régiments du roi, 41e, 89e, 100e, 103e, et de Watteville. 216

(Le refus de Yeo de fournir des marins pour la raison que ce serait mal à propos affaiblis son escadre, porte la date du 19 octobre et se trouve dans la serie C., vol. 686, p. 84, ainsi qu'une lettre de Drummond à Prévost, datée le 23 octobre, rendant compte de ce qui s'est passé après la retraite de l'armée des Etats-Unis. Un ordre général pour la distribution des troupes se trouve à la page 92.)

Drummond à Prevost, 5 novembre. En réponse au désir manifesté par Prevost qu'il devrait opérer un mouvement contre Fort-Erié, il fait observer que ce ne serait ni prudent ni politique dans le moment, et il en expose les raisons; mais par déférence pour les désirs de Prevost, il restera jusqu'à la clôture de la navigation, afin de guetter une occasion avant d'aller à Kingston. Il est plutôt pour la rive droite de Niagara, non Fort-Erié, et avec le concours de l'escadre effectuer la destruction de l'armée d'Izard; sans ce concours, elle ne peut être tentée. Pour se consulter avec Yeo et le commissaire il devra aller à York et revenir à cette frontière, à moins que cela ne soit rendu inutile par l'évacuation de Fort-Erié ou par le refus de Yeo de coopérer. Par une lettre à Yeo, on verra qu'il a précipitamment débarqué les troupes sur le rivage et qu'il s'est rendu à York avec la brigade d'artillerie, provisions et autres munitions; ils pourraient être tout aussi bien à Kingston qu'à York. Il enverra d'autres nouvelles lorsqu'il sera arrivé à York. L'importance d'envoyer des sapeurs et des mineurs. Les moins effectifs de plusieurs des régiments sont embarqués; espère que Yeo peut en prendre d'autres. Regrette de se séparer du 41e, car il pense qu'au printemps ce sera un corps puissant. Les réductions de troupes et de vivres seront grandes, mais espère qu'il en restera assez pour le service avant que les vaisseaux reviennent de Kingston. Envoie renseignement au sujet du meurtre du capitaine Francis, afin que des représentations soient faites au gouvernement des Etats-Unis, car toute représentation faite au général commandant ne peut qu'être renvoyée à ce gouvernement; est allé voir Talbot pour les détails. Appelle l'attention sur la violation de la convention pour l'échange de prisonniers et sur le honteux traitement des officiers et soldats du 41e. A retardé l'envoi des lettres jusque après le retour de Fitzgibbon, chargé d'aller s'assurer si l'ennemi avait évacué Fort-Erié. Cet officier confirme la nouvelle: l'ennemi a évacué Fort-Erié après avoir évacué la place. Cela ne fait qu'affermir sa résolution d'aller à York pour avoir une entrevue avec le commandant de l'escadre. Les excès commis par l'armée des Etats-Unis exigent des représailles rigoureuses. Recommande que les instructions nécessaires soient données à Cochrane,

1814.
à moins que Son Excellence ne préfère que ces représailles soient exercées sur la frontière opposée, service que sa (Drummond) division est parfaitement capable d'exécuter. Page 221

24 décembre, Kingston. Drummond à Bathurst. Transmet les réponses faites par des membres du conseil à des accusations portées contre eux par Forth, le procureur général, avec des extraits des archives du conseil, et une lettre du juge en chef Scott et du juge Powell en réponse à des accusations semblables portées contre eux par Forth. Cause du retard mis à la transmission de ces documents. 229

Inclus. Documents, portant différentes dates, à l'appui des réponses. 231 à 344

LIEUT-GOUVERNEUR DRUMMOND ET DIVERS.—1814.

Q. 318.—2.

1809.
9 août, York. Dummer Powell à Halton. Incluse dans Gore à Goulburn, 4 avril 1814. *Voir* cette dernière. Suit un mémoire de la même date.

1811.
21 février, Bureau du procureur général. Forth au même. Incluse dans la lettre de Gore du 10 juillet 1814. *Voir* cette dernière.

1813.
8 octobre, Reigate. Grece à Gore. Incluse dans Gore à Goulburn, 7 mars 1814. *Voir* cette dernière.

1814.
3 janvier, Kingston. De Rottenburg à Adams, agent pour le Haut-Canada. A tiré pour la moitié du traitement du lieutenant-gouverneur, du 19 juin au 12 décembre 1813. 366

4 janvier, Foley Place. Wyott à Bathurst. Se défend contre des accusations qui pourraient empêcher le paiement de ses réclamations, et cite des lettres de lord Castlereagh, etc., en sa faveur. 368

Incluses. Notes relatives à sa cause. 372

5 janvier, Amirauté. Barrow à Goulburn. Les lords de l'amirauté ont recommandé de payer au capitaine Drury, du *Dover*, £200 pour le passage de Sheaffe et de sa famille. 379

11 janvier, Londres. Sheaffe à Bathurst. Demande un certificat établissant qu'il est parvenu au commandement du Haut-Canada le 14 octobre 1812, bien que depuis la mort de son prédécesseur il n'ait pu se rendre à York que le 20 pour y prêter serment. 380

14 janvier, Gower Street. Morice au même. La Société de Propagation de l'Evangile a recommandé le paiement viager de £100 à Langhorn, ancien missionnaire au Canada. 381

Inclus. Certificat. 382

(La lettre n'est pas datée, la date en marge est celle qui se trouve sur le certificat).

19 janvier, America Sq., U. C. James Shaw à Bathurst. Recommande la capture et la fortification de Cape Balisa (Balize), à l'embouchure orientale du Mississipi, qui pourra être utilisé comme dédommagement dans les négociations avec les Etats-Unis pour mettre fin à la guerre. 283

22 janvier, Reigate. Grece à Gore. Incluse dans Gore à Goulburn, 7 mars. *Voir* cette dernière.

29 janvier, Reigate. Le même au même. Incluse dans Gore à Goulburn, 7 mars. *Voir* cette dernière.

2 février, Foley Place. Wyatt à Goulburn. Demande une entrevue pour lui montrer des documents relatifs à sa réclamation. 385

4 février, Trésorerie. Harrison au même. Les lords de la Trésorerie ne voient pas d'objection à l'arrangement fait par Gore avec Elmsley pour le loyer de sa maison pour bureaux publics. 386

1814.

6 février, Foley Place. Wyatt à Goulburn. Demande à Bathurst de le recommander à la Trésorerie pour un emploi au Canada. Page 387

12 février Foley Place. Le même au même. Encore au sujet de recommandation à la Trésorerie par Bathurst. 389

18 février, VilliersStreet. Gilpin à Harrison. Incluse dans Harrison à Goulburn, 15 juin. *Voir* cette dernière.

5 mars, Whitehall Place. Adams à Goulburn. Transmet lettre tirée par de Rottenburg pour la moitié du traitement du lieutenant-gouverneur. Cette pièce n'étant pas accompagnée du certificat nécessaire, il désire avoir l'acquiescement de Bathurst au paiement. 390

5 mars, Whitehall Place. Le même au même. Demande l'autorisation de Bathurst pour payer à D'Arcy Boulton son plein traitement durant congé. Objection de l'auditeur. 391

7 mars, Staines. Gore au même. Transmet des lettres de J. W. Green (Grece), car il ne peut intervenir dans la distribution des terres incultes du Haut Canada. 392

Inclus. J. W. Grece à Gore, 22 janvier, au sujet d'une concession de terre dans le Haut-Canada. 393

Le même au même, 8 octobre 1813. Concernant concession de terre. 395

Le même au même, 29 janvier 1814. Même sujet. 397

17 mars, Londres. Pétition de John R. Small. Incluse dans Gore à Goulburn, 4 avril. *Voir* cette dernière.

4 avril, Staines. Gore à Goulburn. Envoie des documents pour l'aider à répondre à la pétition de Small. La question est de savoir si Small n'a ou n'a pas le pouvoir de nommer les greffiers des assises ses députés comme greffier de la couronne dans les différents districts.

Pétition de John R. Small, 17 mars, exposant le cas de son père, etc. 408

Dummer Powell à Halton, 9 août 1809. Etat de la gratification pour frais de voyage au greffier du circuit. 419

Mémoire de la même date sur le même sujet. 421

Exposé du cas de John Small, greffier de la couronne et des plaids communs dans le Haut-Canada, 10 avril 1813. 423

10 avril, Verdun. Cas de John Small. *Voir* Gore à Goulburn, 4 avril 1814.

22 avril, Castle Street. Hamilton à ——— La pièce incluse servira à faire une réponse à l'évêque de Québec. 429

27 avril, Bureau de la guerre. Palmerston à Harrison. Incluse dans Harrison à Goulburn, 15 juin. *Voir* cette dernière.

28 avril, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet réquisition de Drummond demandant de la papeterie pour les différents départements, afin d'avoir l'opinion de Bathurst à ce sujet. 430

25 mai, Baker Street. Sheaffe à Harrison. Incluse dans Harrison à Goulburn, 15 juin. *Voir* cette dernière.

4 juin, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Harrison à Bunbury, 31 août. *Voir* cette dernière.

7 juin, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet réquisition de Drummond demandant de la papeterie pour le département des indiens, afin d'avoir l'opinion de Bathurst à ce sujet. 431

Incluse. Drummond à la Trésorerie, 31 janvier. Cette réquisition et celles qui suivent sont identiques à la lettre et aux réquisitions de même date adressées à Bathurst dans Q. 318–1, pp. 15, 16, 20.

8 juin, Saville Row. Gore à Bathurst. Charles Burton Wyatt lui intente une action pour l'avoir suspendu de l'emploi d'arpenteur général et pour diffamation. Pense que la défense devrait être aux frais du gouvernement. 440

1814.

(Dans le rapport du procès les noms de Wyatt sont écrits Charles Perkins Wyatt; il a cependant toujours signé C. B. Ce rapport est le premier document, parmi les Archives, qui contienne les noms de Wyatt au long. Pour rapport du procès, voir *Annual Register*, vol. 58, p. 294, où le nom Charles Perkins est sans doute incorrectement inscrit).

15 juin, Lincoln's Inn. Hobhouse à Goulburn. Au sujet de l'ordre donné de défendre Gore de la part du gouvernement, il faut remarquer que l'action ne comporte pas seulement la suspension de Wyatt de son emploi, mais aussi d'avoir imprimé et publié un pamphlet diffamatoire; ne pense pas que l'autorisation de Bathurst de défendre le procès couvre cette dernière accusation. Page 442

Incluse (personnelle). Avant d'écrire la lettre officielle, il a consulté le procureur et le solliciteur général, qui ont été d'opinion que le gouvernement ne devrait pas s'engager par une défense du libelle. 444

15 juin, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet correspondance concernant la réclamation de Scheaffe pour la valeur de bagages perdus dans le Haut-Canada. 445

Scheaffe à Harrison, 25 mai. Lui demande d'appeler le plus tôt possible l'attention sur sa réclamation pour les pertes qu'il a subies à la capture de York. 446

Palmerston au même, 27 avril. Le ministère de la guerre a alloué £210 à Sheaffe pour perte de bagages. Le reste de la réclamation devra être jugé d'après les règlements concernant les pertes éprouvées par des fonctionnaires dans des cas semblables. 447

Gilpin au même, 18 février. Transmet, par ordre de Scheaffe, un état et un certificat des pertes. 448

16 juin, Saville Row. Gore à Goulburn. Demande copie de la commission et des instructions données à Prescott. 449

18 juin, Montréal. Baynes à Prevost. Incluse dans Torrens à Bunbury, 16 août. *Voir* cette dernière.

23 juin, Foley Place. Wyatt à Bathurst. En intentant une action à Gore il le fait pour défendre sa propre réputation contre l'accusation, spécialement, d'avoir choisi des terrains pour son usage à lui, au détriment d'un homme méritant. 450

Incluses. Copies de la correspondance échangée avec Castlereagh à ce sujet. 452 à 456

Liste des documents mentionnés dans la lettre à Cook, datée 8 septembre 1807. 457

25 juin, Downing Street. Goulburn à Gore. Désire savoir si ce que dit la lettre de Wyatt du plaidoyer déposé par Gore pour sa défense est vrai. 463

Inclus. Extrait de la lettre de Wyatt du 23 juin. 464

26 juin, The Mote. Sir J. B. Riddell à Goulburn. Il est obligé d'émettre un ordre pour faire payer le traitement du juge en chef Scott. Le certificat de la résidence de Scott est entre les mains de Adams, dont le billet est inclus. 460

Incluse. Correspondance concernant le traitement de Scott. 461, 462

28 juin, Chambly. Prevost à Harrison. Incluse dans Lushington à Goulburn, 12 août. *Voir* cette dernière.

29 juin, Foley Place. Wyatt à Goulburn. Lettre reçue; la réponse de Peel à laquelle il est fait allusion est partie du refus constant de faire face aux accusations portées contre lui par Gore; sa droiture; les rudes épreuves qu'il a essuyées dans sa réputation et sa fortune, mais il luttera tant qu'il pourra contre l'injustice, etc. 465

Inclus. Mémoire de Wyatt à Drummond pour copies de documents nécessaires à son procès. 468

(Le mémoire est signé Charles Burton Wyatt.)

Liste des documents demandés.

1814.

4 juillet, Montréal. Prevost à Torrens. Incluse dans Torrens à Bunbury, 16 août. *Voir* cette dernière.

4 juillet, Londres. John R. Small à Goulburn. Appelle l'attention sur le mémoire présenté en faveur de son père contre la façon injuste dont il a été traité par Gore, et demande une allocation pour les honoraires dont il a été privé. Page 486

10 juillet, Sunning Hill. Gore à ——— (personnelle). Transmet copie d'une lettre de Firth, procureur général, concernant sa réclamation telle qu'exposée dans une pétition à la Chambre des Communes. 474

Inclus. Forth à Halton, 21 février. Longues observations sur sa réclamation pour honoraires en qualité de procureur général, et sur la décision prise à cet égard par le comité du Conseil. 476

18 juillet, Portsmouth. John R. Small à Goulburn. Demande une réponse et une décision finale au sujet du mémoire de son (Small) père. 490

5 août, Westminster. Barclay au secrétaire d'Etat (Bathurst). Ayant perdu la plus grande partie de ses documents publics dans l'engagement naval sur le lac Erié, il a obtenu de Prevost la copie de quelques-uns, et demande copies des documents pour préparer la cour martiale. 491

Inclus. Extrait de dépêches relatives à l'escadre du lac Erié en 1813. 493

11 août, Saville Row. Gore au secrétaire d'Etat (Bathurst). Transmet et recommande la requête de Clark, du Haut-Canada, demandant une petite concession de terre sur la rivière Niagara, pour y construire ses moulins. 498

Incluse. Clarke à Gore, 20 juillet. Est prêt à retourner dans le Haut-Canada; l'état précaire dans lequel il l'a quitté l'automne dernier. Son premier soin, le devoir militaire excepté, sera de réparer ses moulins; il serait plus rassuré s'il pouvait obtenir un titre aux 66 pieds réservés sur le devant de ses terres; il possède un permis d'occupation pour une partie de cette réserve, partie concédée par Simcoe; il a acheté tous les autres titres. Demande qu'une requête soit faite au gouvernement en sa faveur. 499

12 août, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Le 28 juin Prevost l'a notifié qu'il a tiré sur le Trésor une somme de £10,000 pour le gouvernement civil du Haut-Canada. 502

Incluse. Prevost à Harrison, 28 juin. Il a tiré £10,000 pour les dépenses civiles du Haut-Canada. 503

16 août, Gardes à cheval. Torrens à Bunbury. Soumet à l'examen de Bathurst un plan pour augmenter et établir l'infanterie légère de Glengarry, milice sédentaire, comme troupe frontière permanente dans le Haut-Canada. 505

Inclus. Prevost à Torrens, 4 juillet. Transmet lettre de Baynes soumettant un plan pour augmenter et établir l'infanterie légère de Glengarry, milice sédentaire, comme troupe frontière permanente dans le Haut-Canada. Le plan paraît avantageux, et il le recommande. 506

Baynes à Prevost. Son plan touchant l'établissement du régiment de Glengarry (11 pages). 508

La lettre est signée "Edward Baynes, colonel, infanterie légère de Glengarry".

31 août, Trésorerie. Harrison à Bunbury. Transmet des lettres de Prevost annonçant qu'il a émis des mandats de £16,000 et de £5,000 pour les dépenses civiles du Haut-Canada. 519

Inclus. Prevost à Harrison, 4 juin. Lettre notifiant qu'il a émis des mandats pour les sommes plus haut mentionnées. 520

16 septembre, Montréal. Le même au même (?). Incluse dans Arbuthnot à Bunbury, 17 décembre. *Voir* cette dernière.

3 octobre, Montréal. Sir John Johnson à Prevost. Incluse dans Lushington à Bunbury, 2 décembre. *Voir* cette dernière.

3 octobre, Montréal. Prevost à Harrison. Incluse dans Lushington à Bunbury, 2 décembre. *Voir* cette dernière.

1814.
9 novembre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Envoie le rapport du contrôleur des comptes de l'armée au sujet de deux lettres de Drummond transmettant les comptes publics du Haut-Canada depuis le 1er juillet 1812 jusqu'au 31 décembre 1813. Page 521

21 novembre, Londres. E. W. Phelps à Bathurst. Il est citoyen américain; les circonstances dans lesquelles il est venu en Angleterre; la saisie de ses papiers, parmi lesquels se trouvent des communications adressées à Castlereagh, va le ruiner, ainsi que sa famille, aux Etats-Unis; demande un emploi du gouvernement britannique. 522

2 décembre, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Transmet des lettres de Prevost et de sir John Johnson couvrant une requête de Sarah, veuve de Mathew Elliott, qui demande du secours; désire savoir si Bathurst approuve la requête, et jusqu'à quel point. 527

Inclus. Prevost à Harrison, 3 octobre. Envoie lettres de Johnson couvrant la requête de madame Elliott. 528

Sir John Johnson à Prevost, 3 octobre. Expose le malheureux cas de madame Elliott; transmet et recommande sa requête, en raison des services de son mari. 530

Requête de madame Elliott. 532

17 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Transmet lettre de Prevost, avec les comptes courants du receveur général et le rapport du comité du Conseil au sujet des comptes publics. 536

17 décembre, Lincoln's Inn. Fraser au même. La nomination de William Campbell aux Conseils exécutif et législatif a été recommandée. Il désire savoir si la recommandation a été approuvée et si ordre a été donné de préparer un mandamus. 537

17 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Bunbury. Transmet l'avis donné par Prevost qu'il a émis un mandat de £10,000 pour les dépenses civiles du Haut-Canada. 538

Incluse. Prevost à Harrison (?) 16 septembre. Il a émis un mandat de £10,000. 539

26 décembre, Kingston. Drummond à Bathurst. Transmet réquisition d'effets pour présents aux indiens. 345

Inclus. Réquisition. 347

Mémoires, instructions, etc., concessions de terres du Haut Canada à des soldats licenciés. Les instructions sont extraites de celles envoyées à Haldimand en 1783. 352 à 358

1815.
3 janvier, Woburn Place- J. Nichol à Bathurst. Envoie une requête de son frère, Robert Nichol, de Woodhouse, Haut-Canada, demandant une rémunération de ses services; sollicite une entrevue. 359

Incluses. Requête. 360

Une liste établissant la somme des pertes pour lesquelles il demande indemnité, £5,580 sterling. 362

Lettre à Bathurst de Robert Nichol, 5 octobre 1814, au sujet de sa réclamation pour pertes. 364

7 février. Mémoire d'Allègre à Bathurst. Inclus dans Allègre à ———. 10 avril 1815. *Voir* cette dernière.

31 mars, Summerstown. Allègre à ———. Incluse dans Allègre à ——— du 16 avril. *Voir* cette dernière.

10 avril, Summerstown. Allègre à ——— (en français). Réfère à la lettre du 31 mars, qui contient une requête à Bathurst pour lui continuer le traitement qui lui avait été accordé par Windham. Expose le motivé de sa réclamation. 400

Inclus. Allègre à ——— (en français). La situation déplorable où il se trouve par suite de la révolution française. Envoie copie de sa requête demandant la continuation de sa pension et sollicitant son influence pour l'obtenir.

Requête (en français) à Bathurst, 7 février, exposant ses services et demandant la continuation de sa pension. 405

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS DRUMMOND, SIR GEORGE MURRAY, ROBINSON, GORE, ET DIVERS—1815.

Q. 319.

1812.
9 avril, Carlton. Mandat à John Brock d'administrer le gouvernement. Incluse dans sir George Murray à Bathurst, 25 avril 1815. *Voir* cette dernière.

1814.
29 janvier, Downing Street. Bathurst à Prevost. Envoyer une liste des officiers de milice présents à la capture de Détroit et aux batailles de Châteauguay et de Chrysler's Farm, et qui ont droit à des décorations. 269
(La lettre, une copie, porte en tête la date de 1816, mais au dos 1814, date correcte.)

3 mai, York. Requête du Dr Stratchan. Incluse dans Drummond à Bathurst, 12 mars 1815. *Voir* cette dernière.

1815.
2 janvier. Kingston. Drummond à Bathurst (n° 72). Recommande que pardon soit accordé à Edward McSwiney, condamné à mort pour le meurtre d'Andrew Fuller. La sincère loyauté de McSwiney, qui, quoique sous sentence capitale, a refusé d'accepter la liberté que lui offrait l'ennemi, et pendant que tous les autres prisonniers s'évadaient. Sa situation de sergent de la garde n'a pas été prise en considération par le jury, qui était composé d'hommes venant du district désaffectionné de Johnstown, et l'individu tué pour cause de mauvaise conduite était aussi de la même classe. 2

14 janvier, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Transmet pétition de Barwis, ancien *intendant (sic)* des munitions navales à Kingston, demandant une pension. Les lords de la Trésorerie désirent avoir l'opinion de Bathurst. 227
La pétition expose ses services et qu'il a obtenu des informations qui ont conduit à la conquête de Détroit par Brock, etc. 230

18 janvier, Kingston. Drummond à Bathurst. En conséquence de la conduite méritoire de la milice du Haut-Canada, il a voulu, afin d'ajouter au nombre de cette milice, augmenter la prime d'engagement. Il espère vivement que ce chiffre sera bientôt porté à 600. Les pertes en officiers et en soldats ont été considérables pendant la dernière campagne, mais une prime honnête de £10 devra attirer des recrues, Les services du corps comme infanterie légère, etc., signalés. Propose de vêtir le corps en carabiniers au lieu de l'uniforme rouge. Demande aussi deux drapeaux sur lesquels serait inscrit le nom *Niagara* comme un témoignage honorable de la bravoure des miliciens. Il a nommé le major Foster lieutenant-colonel, et le capitaine Glen, du 45e, major. Expose en détail les titres des deux officiers à ces promotions. 6

10 février, York. Le même au même. Regrette qu'il (Bathurst) n'ait pu réussir à faire augmenter les appointements du secrétaire particulier de l'administrateur du gouvernement, augmentation qui avait été recommandée. Renouvelle la recommandation. 13

12 février, Sunning Hill. Gore à Goulburn. Demande un sommaire des sommes d'argent levées par loi du gouvernement britannique avant le 18, et qui ne sont pas mises à la disposition de la législature du Haut-Canada. 85

20 février, York. Drummond à Bathurst (n° 4). A une phase avancée de la procédure parlementaire se trouve un projet de loi qui met à sa disposition £9.000 pour faire des recrues à la milice, et pour acheter des drapeaux pour le régiment et des meubles pour l'ordinaire des officiers. C'est une preuve qu'il n'en a pas trop dit en faveur du jeune corps et de l'estime dont il jouit universellement. La présentation des drapeaux sera conséquemment regardée comme une preuve flatteuse de l'approbation de Sa Majesté, et la nomination de deux officiers supérieurs d'une réputation établie sera prisée comme une faveur nouvelle. Il recommande de nou-

1815.

veau que le capitaine Glen soit élevé au rang de major et le major Foster à celui de lieutenant-colonel. Les longs services du dernier justifient sa promotion. Page 16

27 février, York. Freitag à Bathurst. Rappelle à Sa Seigneurie la famille de quatre personnes qui avait été envoyée en septembre 1814, avec la promesse que des ordres seraient donnés à son sujet, et que ces ordres n'ont pas encore été reçus. En attendant, Drummond lui a attribué 200 acres pour semer du grain qu'elle avait apporté. Il demande un ordre formel, et que d'autres familles allemandes qui sont attendues soient établies près de lui. 228

La lettre en allemand. 237

8 mars, Sunning Hill. Gore à Goulburn (?). Demande une copie de la commission de Wyatt. 86

11 mars, Lambeth. Capitaine McCaskell à Bathurst. Propose d'établir dans le Haut-Canada 500 ou 1,000 familles des montagnes d'Ecosse, qu'il dresserait pour constituer une bonne milice. Demande que son grade dans l'armée soit continué, et qu'il ait promotion selon que les circonstances le justifieront. 239

11 mars, Lambeth. Le même à Bunbury. Transmet sa proposition (portant même date) à Bathurst au sujet de colons des montagnes d'Ecosse. Il existe une détermination d'émigrer aux Etats-Unis, à moins que des mesures ne soient prises pour encourager et diriger cette émigration vers les possessions britanniques. Connaissant la confiance que ces gens reposent en lui, il a offert ses services. 242

12 mars, York. Drummond à Bathurst (n° 5). Transmet requête du Dr Strachan, demandant rémunération pour avoir construit un presbytère et des batiments à Cornwall; cette requête a été soumise au Conseil exécutif, dont le rapport favorable est aussi envoyé. 19

Inclus. Requête du révérend Dr Strachan, d'York, 3 mai 1814. 21

Evaluation des améliorations faites au presbytère, s'élevant à £520, cours d'Halifax. Le certificat attestant que la congrégation de Cornwall a contribué pour £180, cours d'Halifax, est annexé à l'évaluation. 23

Rapport du Conseil exécutif à l'effet que la demande de rémunération du Dr Strachan est juste et raisonnable. 25

18 mars, York. Drummond à Bathurst (n° 6). La législature s'est assemblée le 1er février et a été prorogée le 14 mars. Envoie copies de son discours et des adresses en réponse, ainsi qu'une liste des lois adoptées. La libéralité des deux Chambres au sujet de la défense et de la sécurité de la province. La somme de £20,000 votée pour des chemins va être d'un grand avantage, et si la guerre avait continué, ce crédit aurait considérablement contribué à la sécurité de la province. 29

Inclus. Discours à l'ouverture de la législature. 31

Adresse en réponse par le Conseil législatif. 34

Adresse par l'Assemblée législative. 37

Discours à la clôture. 41

Liste des lois adoptées durant la session. 44

22 mars, Kingston. Drummond à Bathurst (n° 7). Appelle l'attention sur l'état de la religion et de l'instruction, et transmet un mémoire sur ces sujets. 48

24 mars, Kingston. Le même au même (n° 8). A reçu avis qu'il a été chargé d'administrer le gouvernement civil du Canada et de prendre le commandement des troupes. 50

24 mars, Kingston. Le même au même (n° 9). Transmet copies d'adresses présentées à lui et au prince régent par le Conseil et l'Assemblée au nom de leurs loyaux co-sujets qui ont été soumis aux souffrances du pillage et de la captivité par la politique barbare d'un ennemi dévastateur et sans principe, et sont tombés de l'abondance au dernier degré de la misère humaine. Demande d'alléger des souffrances dont il a été lui-même témoin. 52

1815.

Inclus. Mémoire à Drummond. Page 54
Adresse au prince régent. 55

25 mars, Kingston. Drummond à Bathurst (n° 10). Avait oublié de recommander avec d'autres, pour augmentation d'appointements, deux commis au bureau du secrétaire de la province ; il le fait maintenant. 59

25 mars, Kingston. Le même au même (n° 10). Transmet une adresse de l'Assemblée au sujet d'une amélioration dans le bureau des postes générales. Les inconvénients causés par les retards et la rareté des courriers. Le public est prêt à se soumettre à tout supplément de port qui peut être jugé nécessaire. 60

Incluse. Adresse. 62

25 mars, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Transmet, pour avoir l'opinion de Bathurst, la requête de Drummond demandant des présents pour les indiens. 244

Inclus. Drummond à Harrison, 26 décembre 1814. Envoie réquisition pour des présents destinés aux indiens. 245

Réquisition. 247

27 mars, Kingston. Drummond à Bathurst (n° 11). Annonce que D'Arcy Boulton a reçu la charge de procureur général le 6 janvier, et John B. Robinson celle de solliciteur général le 13 février. 65

— mars, Louth. Requête de Solomon Moore demandant la concession ou le bail d'un terrain qu'il avait amélioré et qui avait été concédé au capitaine Loring, avec lequel il n'avait pu en venir à un arrangement. 251

Incluses. Requête (sans date). 253

Seconde requête, datée 14 mars 1813. 256

7 avril, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet réquisition pour papeterie de Drummond. 258

10 avril, Bath. Lady Drummond à Bathurst. Désire savoir pendant combien de temps sir Gordon Drummond doit rester au Canada, afin qu'elle puisse faire des arrangements. 259

22 avril, Castle Street. Anthony Hamilton à Goulburn. Satisfaction de la Société de la Propagation de l'Evangile en apprenant que des mesures vont être prises pour donner quatre nouveaux clergymen au Haut-Canada. Désire savoir si l'on est toujours déterminé à soumettre ce projet au parlement, ou si l'évêque de Québec ser a informé que cela sera fait l'année prochaine. L'évêque de Québec espère ordonner deux jeunes gens, en vue de la nomination d'un missionnaire par la Société du Haut-Canada ; mais il y aura désappointement si les intentions du gouvernement ne sont pas exécutées. 260

25 avril, York. Murray à Bathurst (n° 1). A prêté serment d'administrer le gouvernement du Canada en qualité d'officier supérieur des troupes. Les seules instructions qu'il ait reçues sont contenues dans un ordre général portant la date de Québec le 4 du courant. Cependant il a pris connaissance d'une communication de lord Liverpool à Brock, 9 avril 1812, et d'une dépêche de Bathurst à Prevost, 8 décembre de la même année. Il a pris le titre de lieutenant-gouverneur provisoire, ou bien de président, ce dernier titre étant déjà porté par un civil qui siège au Conseil. 67

Inclus. Ordre général portant que sir George Murray est nommé commandant des troupes du Haut-Canada et administrateur du gouvernement civil. 69

Ordre à l'effet qu'au lieu du membre le plus ancien du Conseil, l'administration de la province doit être confiée aux commandants militaires. 70

4 mai, Princes Street. Gore à Bathurst. Recommande Thomas Fraser, Neil McLean et Thomas Clarke, colonels de milice, et William Dickson, avocat, pour les vacances existant au Conseil législatif du Haut-Canada. 87

5 mai, Princes Street. Le même au même. Recommande le Dr John Strachan pour être membre extraordinaire du Conseil exécutif du Haut-Canada. 88

1815.
7 mai. Princes Street. Gore à Bathurst. Recommande une concession de terre à Halton, son secrétaire, pour bons et fidèles services. Page 89

7 mai, Princes Street. Gore à Goulburn. Désire discuter des questions relatives au Haut-Canada, avant d'écrire officiellement à Bathurst. 91

8 mai, Princes Street. Le même à Bathurst. Recommande le cas de Jarvis, secrétaire du Haut-Canada, dont les services sont exposés au long et avec détails. 92

18 mai, Princes Street. Le même au même. Demande des instructions au sujet des requêtes qui pourraient être présentées par les victimes des déprédations de la dernière guerre. 96

18 mai, Princes Street. Le même au même. Appelle l'attention sur une requête de Drummond demandant des deniers pour reconstruire, à York, le palais législatif et le palais de justice qui ont été détruits. 97

19 mai, Princes Street. Le même au même. Demande la permission de construire, à York, une résidence temporaire pour le lieutenant-gouverneur, pour remplacer l'hôtel du gouvernement détruit par les Américains. Il est nécessaire que le gouverneur réside à York. 98

19 mai, Princes Street. Le même au même. Prie Sa Seigneurie d'appuyer sa demande de compensation pour les pertes causées par la destruction de ses propriétés à York pendant l'occupation de cette ville par les Américains. 100

Inclus. Certificat de Crookshank, D.A.C.G. 102

22 mai, Princes Street. Gore à Bathurst. Transmet mémoire du juge en chef (Scott) demandant sa retraite. La nécessité d'avoir une pure administration de la justice. L'infériorité du bureau provincial. L'attachement des avocats anglais à leurs cours nationales fait que l'on ne doit pas s'attendre à voir des personnes compétentes présider au département judiciaire du Haut-Canada, à moins qu'elles n'y soient encouragées par la perspective d'une retraite prochaine. Cette pension existe dans le Bas-Canada, et elle aurait un excellent effet si on en faisait bénéficier le Haut-Canada. Le fonds créé pour les fins de la justice pourrait n'être pas suffisant s'il couvrait une retraite, mais il ne peut espérer que la législature parvienne à obtenir des juges de la Grande-Bretagne. Le caractère élevé du juge en chef. 103.

Inclus. Mémoire de Thomas Scott, juge en chef. 106

30 mai, Princes Street. Gore à Bathurst. A reçu une lettre demandant de faire rapport sur la localité la plus convenable pour y établir le siège du gouvernement du Haut-Canada, et que Kingston paraît offrir pour cela plus d'avantages que York. N'exprime point d'opinion sur l'à-propos de la mesure, mais signale les inconvénients auxquels le changement donnerait lieu. Lors du transport de Niagara (Newark) à York, alors un désert, les officiers ont reçu des lots de terrains qui ont acquis de la valeur par les dépenses faites pour leur amélioration ; si York était abandonné, ces terrains perdraient leur valeur. Il espère donc que si les officiers sont obligés de faire un troisième établissement, ils recevront compensation. Demande des instructions s'il doit s'établir à Kingston, tandis que les conseillers, les juges et autres fonctionnaires sont à York, d'où ils devront venir si l'administration civile doit avoir son cours. 108

Inclus. Mémoire des fonctionnaires civils du gouvernement du Haut-Canada établis à York. 111

2 juin, Carlton House. Arrêté en conseil nommant le Dr Strachan membre honoraire du Conseil du Haut-Canada. 262

7 juin, Penzance. Sheaffe à Bathurst. Envoie copie de lettres à la considération et à l'appui de Sa Seigneurie. 264

Inclus. Le même à Prevost, 17 juin. Pour que les officiers présents au combat de Queenston soient mis sur le même pied, quant aux

1815.

médailles, que ceux qui ont pris part aux batailles de Détroit, de Châteauguay et de Chrysler's-Town. Page 265

Noms des officiers recommandés. 266

Sheaffe à Prevost, 7 juin. Nouvelle recommandation de Proctor, de ses officiers et de sa troupe pour la capture de Winchester, et de Vincent et de ses officiers pour l'affaire de Stony-Creek. 267

17 juin, Whitehall. Beckett à Goulburn. Il a été décidé d'accorder un plein pardon à Edward McSwiney, condamné à mort pour le meurtre d'Andrew Fuller. 267

29 juin, Whitehall Place. Adams au même. Pour instructions quant aux billets tirés par J. Beverley Robinson pour traitement comme solliciteur et procureur général. 271

3 juillet, Whitehall. Beckett au même. Transmet, pour être communiqué au gouverneur du Haut-Canada, le pardon d'Edward McSwiney. 273

5 juillet, Princes Street. Gore à Bathurst. Demande des avances pour son avocat pour les frais dans le procès de Wyatt, car il avait été averti que le solliciteur de la Trésorerie devait prendre part à la défense. 112

7 juillet, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet lettre de Drummond renfermant pétition de Jarvis, secrétaire du Haut-Canada, pour paiement de pertes éprouvées dans la préparation des lettres patentes pour les concessionnaires de terres de la Couronne. 274

10 juillet, Downing Street. Goulburn à Sheaffe. Bathurst reconnaît la bravoure des officiers qui ont pris part aux combats mentionnés, mais il ne croit pas ces actions assez importantes pour le justifier de recommander la distribution de médailles. 275

13 juillet, Princes Street. Gore à Bathurst. Appelle l'attention sur les appointements disproportionnés payés à Givins, agent des Indiens ; ses attributions onéreuses. 114

18 juillet, Trésorerie. Lushington à Goulburn. La Trésorerie a admise l'émission d'un mandat de £1,600 pour indemniser Gore des pertes qu'il a éprouvées dans la récente invasion du Haut-Canada. Sur la question générale de l'indemnité pour pertes le principe a été reconnu, mais la preuve doit être complète. Comment elle doit être établie. 276

29 juillet, Trésorerie. Le même au même. Conformément aux instructions, Gore a été autorisé à émettre un mandat de £1,000 pour indemniser Jarvis de ses pertes en préparant des lettres patentes. 278

29 juillet, Kingston. Robinson à Bathurst (n° 1). Rend compte des localités qui l'ont plus particulièrement intéressé depuis son élévation au commandement civil et militaire, le 10 juin. L'établissement des terres est aujourd'hui restreint aux soldats; on a l'intention de les établir, d'abord sur les terres qui avoisinent la rivière Rideau, puis sur celles de la Trent. Une communication devrait être établie entre Montréal et Kingston par voie des rivières Ottawa et Rideau, pour empêcher que la communication par le Saint-Laurent soit interrompue dans le cas d'une autre guerre. Envoie une lettre écrite à ce sujet par un arpenteur chargé de faire l'estimation des dépenses. L'établissement des terres obviera aux difficultés de transport, etc., que l'on appréhendait autrefois. Désire réserver les terres de Glengary, dans le district de l'est, pour les nouveaux colons attendus d'Ecosse. L'importance des terres de la Trent, du lac Simcoe, par lesquelles une communication intérieure sûre pourrait être établie depuis la baie de Quinté jusqu'au lac Huron. L'importance de réserver les lots intermédiaires pour les personnes d'influence ; le mauvais effet d'accorder des concessions excessives à des personnes qui n'ont jamais vu le terrain et qui n'ont aucun intérêt dans le pays. Une autre lacune est l'absence de chemins par suite de ces grandes étendues de terres incultes, surtout si ces terres sont entre les mains d'un magistrat qui ne fera pas la répartition. Fait rapport aux sujet des Forges de Gananoque, ainsi appelées, quoiqu'elles soient à trente milles de là. Propositions des

1815.

propriétaires; il paraît qu'il y a de la houille dans les alentours. Le commodore Owen et sir Robert veulent que ces forges soient mises en exploitation. Si on découvre de la houille, une forge devrait être établie dans l'arsenal (Kingston); on économiserait ainsi les trois quarts de la dépense. Page 73

31 juillet, Trésorerie. Lushington à Bunbury. Réfère aux lettres du 18 du courant pour répondre à la requête de la législature du Haut-Canada concernant les pertes subies par les habitants pendant la dernière guerre. 279

20 août, Brighton. Calvert à Goulburn. A propos d'Ogle Moore qui s'en va au Canada, demande des lettres de créance et une lettre de recommandation au gouverneur du Canada. 280

30 août, Kingston. Robinson à Bathurst. Envoie extrait des rôles de lettres patentes des terres, du 1er janvier au 31 décembre 1815. 80

Comtés.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Nombre total de concessions.	Nombre total d'acres concédées.
Ville d'York	1	Home	$\frac{1}{10}$	2	$200\frac{1}{10}$
York	1	Home	200		
Lincoln	1	Niagara	700	1	700
Total				3	$900\frac{1}{10}$

JOHN McGILL,
Auditeur général des lettres patentes de terres.

31 août, Kingston. Robinson à Bathurst. Envoie copies et liste des lois adoptées dans les troisième et quatrième sessions du 6e parlement du Haut-Canada. 82

Incluse. Liste, un double, *voir* page 42.

2 septembre, Kingston. Robinson à Bathurst. Présente John B. Robinson, solliciteur général, qui a obtenu congé pour aller étudier au barreau anglais. 83

14 septembre, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Des instructions ont été envoyées au représentant, en Canada, du directeur général des postes, à l'effet d'étudier et faire connaître les mesures qui pourraient être prises pour étendre les communications postales demandées par la législature. 282

25 septembre, York. Gore à Bathurst (n° 1). Arrivé le 21; fera bientôt un rapport sur la condition du Haut-Canada après trois ans de guerre et d'invasion. 116

17 octobre, York. Le même au même (n° 2). Lors de son arrivée, la colonie souffrait des dégâts causés par la guerre, mais ils ne sont pas irréparables. La frontière, entre les lacs Ontario et Erié, laisse voir les horreurs de l'espèce de guerre que l'ennemi a faite contre les propriétés particulières; mais excepté là et dans le district de London, les dégâts ont été compensés par la défense militaire. De fait, il veut affirmer que la propriété est plus grande qu'avant la guerre. Irrégularités dans le département civil causées par l'attention portée aux fonctions militaires. Des procès vexatoires intentés pour des actes qui tombaient sous le coup de la loi martiale ont été arrêtés, et l'irritation va probablement se calmer. La négligence à payer la milice est plus mal prise; il a autorisé le payeur général de la milice à clore les comptes. Le mécontentement des miliciens en présence des minces concessions de terres accordées pour leurs services; il recommande une augmentation et que la raison de chaque concession soit consignée dans l'acte. Il espère que la conduite de la commission chargée de prononcer sur les pertes, et la distribution judicieuse des fonds pour soulager les besoins immédiats, donneront satisfaction générale. Le flot d'Américains qui se porte vers le Canada;

1815.

mesures prises pour l'arrêter. Retard dans l'établissement d'immigrants d'Europe; réfère pour instructions la question des établissements pour les gens de la Rivière-Rouge; Drummond a commandé des rations pour les infirmes, les femmes et les enfants; les hommes sont employés à gages rémunérateurs. Page 117

19 octobre, Charing Cross. J. Beverly Robinson à Bathurst. Demande une entrevue au sujet de la prolongation de son congé. 284

23 octobre, York. Gore au même (n° 3). En outre des concessions déjà recommandées, il désire avoir l'autorisation d'accorder des concessions semblables aux miliciens qui ont perdu un membre.

24 octobre. York. Le même au même (n° 4). Transmet lettre du col. Talbot et un relevé des concessions de townships mentionnées dans la lettre de Talbot. Envoie rapport du Conseil exécutif; s'ils sont adoptés, il demande des instructions à l'effet que Talbot n'ait plus à craindre que des terres colonisées sous sa surveillance soient concédées à d'autres personnes que celles recommandées par lui. Il ne connaît pas de meilleur plan d'améliorer le pays que celui d'un chemin à travers le district de l'ouest. Les travaux de défrichement sont si durs qu'il ne croit pas que personne puisse les entreprendre à moins d'une concession de 200 acres 124

Inclus. Talbot à Gore, 25 septembre. Signale l'absence de chemins à travers le district et l'impossibilité d'en établir à cause d'une réserve de plus de 60 milles inconsidérément faite par Russell et qu'il a nommée Réserve des écoles. Il parle de sa (Gore) détermination de faire faire des arpentages depuis Long-Point jusqu'à Amherstburg pour un chemin public, en divisant les terres par lots de 200 acres, chaque concessionnaire devant faire la moitié du chemin en face et à travers de son lot. En 1811 ces travaux étaient à peu près terminés lorsqu'il est parti; mais depuis ils ont été presque réduits à néant par ordre de l'arpenteur général, et par des concessions de terres au sous-payeur général, à un commis de bureau du président, et à un ministre presbytérien qui avait vécu pendant de longues années aux Etats-Unis, dont la conduite pendant la guerre avait été séditieuse, et qui depuis la paix avait vendu sa terre et s'en était retourné aux Etats-Unis. Les reproches qu'il avait essuyés pour ces faits, car on savait qu'il était en charge, bien qu'il n'ait pas été consulté au sujet des concessions en question, pour lesquelles des actes avaient été octroyés sans conditions de droits de résidence ou de défrichement, bien que ces droits eussent été imposés aux colons placés là par lui et dont les travaux de trois ans sont perdus pour la province d'ici à longtemps. Il s'intéresse particulièrement à la concession du ministre presbytérien, qui possède un excellent emplacement de moulins qu'il (Talbot) a passé a un constructeur de moulins très ingénieux et très laborieux. Vu le fréquent changement d'administrateurs du gouvernement, il ne peut remplir avec sécurité ses fonctions de contrôler et placer les colons, à moins qu'il ne soit revêtu d'un pouvoir suffisant pour accomplir ses engagements avec eux. Il a été entendu devant le conseil exécutif, il parle de ce qui s'y est passé. 126

Un relevé de toutes les terres qui ont été concédées dans les townships de Malahide, Bayham, Yarmouth, Westminster et London, et dans la province du Haut-Canada, depuis septembre 1811. 132

1815.

DANS LE TOWNSHIP DE BAYHAM.

A qui concédées.	Lot.	Concession.	Acres.	En vertu de quelle autorité.
L'hon. John Hale	13	1	1,600	Ordre de M. le Président Brock du 6 juillet 1812.
	15			
	25			
	14	2		
	17			
	25			
	26			
	25	3		
William Stanton, écr.	S. P. 14	1	554	do do
	12	2		
	13	3		
Total d'acres			2,154	

DANS LE TOWNSHIP DE MALAHIDE.

L'honorable John Hale, de la cité de Québec, sous-payeur général en Canada.	7	1	1,400	Ordre de M. le Président Brock du 6 juillet 1812.
	9			
	10			
	8	2		
	10			
	13			
	15			
Le révérend John Hanning	16	1	200	do do
Alexander Hanning	17	1	200	
			1,800	

DANS LE TOWNSHIP DE YARMOUTH.

George C. Salmon, écr.	6	1	1,200	Ordre de M. le Président Sheaffe du 24 mars 1813, sur la recommandation de Thomas Talbot, écr.
	7			
	8			
	9			
	8	2		
	S. h. 10			
Francis L. Walsh	25	1	200	do do
Total acres			1,400	

DANS LE TOWNSHIP DE WESTMINSTER.

Nathaniel Fairchild	47	B. front.	200	Sur la recommandation de Thos. Talbot et Robt. Nichol, écrs, commissaires.
William Bird	46	do	200	Par ordre de M. le Président Brock, 2 janvier 1812.
Asa Townsend	35	do	200	do du 25 mars 1812.
Robert Frank	39	1	200	do du 10 avril 1812.
Total d'acres			800	

1815.

DANS LE TOWNSHIP DE LONDON.

A qui concédées.	Lot.	Concession.	Acres.	En vertu de quelle autorité.
Elizabeth Derenzy, épouse du major Wm. Derenzy, du 41e régiment d'infanterie de Sa Majesté, exécutrice survivante de feu l'honorable Prideaux Selby, membre du conseil exécutif de Sa Majesté et receveur général de la province.....	22, 23, 24	B. front.	3,000	Par ordre de M. le Président De Rottenburgh, daté le 12 août et le 16 septembre 1813.
	20, 22, 23, 24	1		
	18, 19	2		
	12, 13, 14	3		
	7, 8, 10, 11, 13, 14	4		
L'honorable John Hale.....	3, 4, 6, 7	1	2,000	Par ordre de M. le Président Brock, daté le 6 juillet 1812.
	4	2		
	3, 4, 7, 9, 10	3		
Mahlon Burwell, écr, lieut.-col. de milice et membre du parlement provincial.....	25, 26	B. front.	400	Par ordre de M. Président Sheaffe, daté le 11 mars 1813.
	26, 27, 28	1		
	28	2		
Gilman Wilson.....	26	2	200	Par ordre de M. le Président Drummond, daté le 12 mars 1814.
Thomas Hanson Steward au lieut.-général Drummond.....	26, 27	3	600	do daté 2 octobre 1814.
	28	5		
Joseph Brant Clench, gentilhomme...	9	4	200	Par ordre de M. Président Sheaffe, daté le 8 avril 1813.
Total d'acres.....	.....	.....	6,400	

THOMAS RIDOUT,
Arpenteur général.

BUREAU DE L'ARPENTEUR GÉNÉRAL,
YORK, HAUT-CANADA,
20 octobre 1815.

Rapport du Conseil exécutif sur le mémoire de Talbot, 15 février 1809 et 8 avril 1813. 136, 142

Halton (secrétaire de Gore) à Talbot, 7 octobre 1815. L'arpenteur général a reçu ordre de ne permettre aucun établissement sur les terres soumises à son contrôle pour le chemin passant à travers parties des districts de London et de l'ouest, mais sur sa recommandation sujette à l'approbation du lieutenant-gouverneur. Il ne sera permis à aucun sujet des Etats-Unis d'Amérique de s'établir sur les terres soumises à son (Talbot) contrôle. 147

1815.

Halton à Talbot, 13 octobre. Le lieutenant-gouverneur, faisant partie du Conseil exécutif, ne peut de lui-même donner des concessions de 200 acres aux colons placés par lui (Talbot) dans les districts de London et de l'ouest. Des ordres ont été donnés de n'accorder que 100 acres aux requérants ordinaires, en sorte qu'il faudra une autorisation spéciale pour donner des concessions de 200 acres aux colons placés sous sa (Talbot) direction. Il ne doit pas tenir compte de la permission autrefois accordée l'autorisant à placer des colons dans le district, excepté sur le chemin spécifié dans le rapport du Conseil exécutif du 15 février 1809; mais il enverra au secrétaire d'Etat la lettre du 25 septembre et le rapport de l'arpenteur général, avec une recommandation de garantir 200 acres aux colons sur le chemin. Page 149

26 octobre, Londres. Barwis a Goulburn. Qu'il attend avec ses papiers. 285

Pétition (double, *voir* page 230). 286

30 octobre, Craven Street. H. J. Boulton à Bathurst. Au nom de son père, demande au procureur général du Haut-Canada une décision relativement au paiement de moitié d'honoraires par Robinson, solliciteur général. 292

31 octobre, York. Gore au même (n°5). Envoie des représentations au sujet du transport du siège du gouvernement à Kingston. 182

Suivent deux plans indiquant les réserves militaires et les noms des propriétaires des lots. 152*a*

Mémoire des membres du gouvernement civil contre le transfert à Kingston, avec un état des pertes qui en résulteraient. 152B

1er novembre, Belmont. Prevost à Goulburn. Le conseil des réclamations a recommandé six mois de paye au lieutenant Barwis; approuve cette recommandation. 293

4 novembre, Londres. Robinson à Bathurst. Explique ses raisons de payer les demi-honoraires à Boulton, mais laisse la solution à la décision de Sa Seigneurie. 294

4 décembre, Carlton House. Arrêté en conseil au sujet d'un nouveau sceau pour le Haut-Canada. 297

16 décembre, Lincoln's Inn Fields. Fraser à Goulburn. Désire savoir s'il a été réglé que le juge Campbell dut être nommé membre des conseil exécutif et législatif. 298

20 décembre, York. Gore à Bathurst (n° 6). Outre les augmentations recommandées par Drummond pour les commis aux bureaux publics, ceux omis par lui, savoir, les commis du secrétaire, devraient être mis sur le même pied. Il ne sait pas si la recommandation de Drummond a été transmise avant son départ pour le Bas-Canada; c'est pourquoi il envoie copie. 59

Inclus. Drummond à Bathurst, 5 mars, un double, *voir* à sa date.

26 décembre, Bristol. Major général Robinson à Bathurst. Propose d'établir des terres situées sur la baie de Quinté qui sont actuellement occupées par les indiens. 299

27 décembre, York. Gore au même (n° 7). Le département des indiens est payé à même la caisse militaire, en vertu de l'autorisation du gouverneur civil; ses appréhensions de la grande augmentation de l'effectif de paix depuis le dernier relevé. Un changement du système administré par les officiers militaires serait inopportun. Envoie un état de l'effectif au moment où il quittait York en 1811, et de ce qu'il est présentement. N'a pas objection aux traitements des officiers, mais appelle l'attention sur le paiement de pensions qui ne sont pas sanctionnées, signale spécialement le cas de John Norton, qui n'était pas indien, mais natif d'Ecosse, et qui a appris la langue indienne assez parfaitement qu'il passe pour Indien, et a servi d'interprète jusqu'en 1802; depuis il a résidé parmi les indiens de la Grande-Rivière, où il s'est acquis une influence incompatible avec la subordination des tribus. L'impression que cet imposteur a faite sur Prevost est cause qu'il a reçu la direction absolue de plusieurs tribus indiennes, et de son insolence et de son insubordination par la suite; sa démission, avec une pension pour lui-même et sa femme; les pernicieux effets de

1815.

récompenser la mauvaise conduite. Les indiens continuent d'être irrités contre les Etats-Unis; il faut les calmer et non pas les exciter, si l'on veut éviter des causes de conflit avec les Américains. Au sujet du meurtre d'un indien une collision a eu lieu à Amherstburg; il a demandé un rapport avant d'entamer correspondance avec le ministre à Washington; l'inconvenance de faire partir la correspondance diplomatique des postes militaires. Page 161

Incluses. Correspondance concernant la pension de Norton. 167 à 173.

Correspondance, enquête du coroner, etc., sur le cas de l'individu tué près de Grosse Ile, vis-à-vis Détroit, par un soldat américain. 174 à 208

Correspondance concernant les relations avec les indiens; la tentative de Cass, gouverneur du Michigan, d'empêcher tout rapport avec eux. 209

Correspondance concernant le vol de chevaux des indiens Kickapoo par des Américains. 210 à 219

LIEUTENANT-GOUVERNEUR F. GORE—1816.

Q. 320.

1814.

14 mars. York. Extrait d'une adresse à Drummond. Inclus dans Gore à Bathurst du 11 avril 1816. *Voir* cette dernière.

15 mars, York. Rapport de Ridout à Drummond. Inclus dans Gore à Bathurst, du 23 juillet 1816. *Voir* cette dernière.

16 mars, York. Gore à Drummond. Incluse dans Gore à Bathurst, du 25 avril. *Voir* cette dernière.

16 mars, York. Loring, secrétaire de Drummond, à Ridout. Incluse dans Gore à Bathurst, du 23 juillet 1816. *Voir* cette dernière.

14 avril, Montréal. Gouverneur en chef à Drummond. Incluse dans Gore à Bathurst, du 11 avril 1816. *Voir* cette dernière.

16 avril, Kingston. Foster à Glegg. Incluse dans Gore à Bathurst, du 15 avril 1816. *Voir* cette dernière.

9 mai, Coteau du Lac. Willson à I. W. Clarke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 11 avril 1816. *Voir* cette dernière.

16 mai, Coteau du Lac. Willson à Brenton. Incluse dans Gore à Bathurst. *Voir* cette dernière.

1815.

4 novembre, York. Minute du conseil. Incluse dans Gore à Bathurst, du 23 février. *Voir* cette dernière.

5 novembre, York. Gore à Drummond. Incluse dans Gore à Bathurst, du 6 janvier 1816. *Voir* cette dernière.

25 novembre, Québec. Drummond à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 6 janvier. *Voir* cette dernière.

25 novembre, Québec. Le même au même (extrait). Inclus dans Gore à Bathurst, du 25 avril 1816. *Voir* cette dernière.

9 décembre, Québec. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 6 janvier 1816. *Voir* cette dernière.

11 décembre. York. Gore à Drummond. Incluse dans Gore à Bathurst, du 6 janvier 1816. *Voir* cette dernière.

15 décembre, York. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 6 janvier 1816. *Voir* cette dernière.

22 décembre, York. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 6 janvier 1816. *Voir* cette dernière.

26 décembre, York. Le même au même. Incluse dans York à Bathurst, du 6 janvier 1816. *Voir* cette dernière.

1816.
6 janvier, York.

Gore à Bathurst (n° 8). Correspondance avec Drummond au sujet du fait que les affaires indiennes avaient été administrées non officiellement; il avait pensé être exempté de la transmettre. Il s'était trouvé forcé de s'opposer au mode d'achat de territoires indiens dans la province par l'autorité militaire. L'importance d'acheter l'île l'avait porté à ordonner au département des indiens de fournir les moyens de donner satisfaction aux indiens. Page 2

Inclus. Drummond à Gore, 9 décembre 1815. Pour établir un poste militaire sur celle des îles Manitoulines qui se trouve le plus à l'ouest, il a donné ordre d'acheter cette île entière. Demande que des présents soient préparés pour les indiens qui viennent en visite. Les articles nécessaires pour paiement devront être envoyés de Québec. Regrette que Gore ait discontinué l'estafette indienne qu'il (Drummond) avait établie; sans cette estafette les moyens de communications auraient occasionné des dépenses extravagantes. 4

Gore à Drummond, 16 décembre 1815. Comme il (Drummond) juge à propos d'établir un poste militaire sur la partie la plus occidentale des îles Manitoulines, et comme il a donné ordre d'acheter toute l'île, il (Gore) ne peut avoir d'objection à ordonner de fournir des présents pour les indiens visiteurs. Déclare explicitement que l'administration des affaires indiennes est entre les mains du gouvernement civil, et l'achat aurait dû être fait tel que le comportaient les instructions royales; mais il désire éviter toute intervention, et il donnera des ordres pour que les magasins indiens livrent les articles qui pourront être demandés par McDouall. L'estafette indienne a été remplacée par la poste régulière, et il sera de suite fait droit à toute requisition demandant un courrier spécial. 6

Le même au même, 11 décembre. La satisfaction de ce que l'arrangement pris pour de nouveaux colons est approuvé. La tentative d'amener des propriétaires établis dans les townships du Rideau sera sans résultat; il fera ce qu'il pourra, mais il ne serait pas justifiable d'en faire un acte du gouvernement. L'acceptation cordiale de l'explication au sujet du département des indiens fait plaisir; changements dans le département. 9

Le même au même, 2 décembre. A discontinué l'estafette avant de recevoir la lettre de Drummond, et comme le directeur des postes lui avait appris l'établissement d'un poste à la même distance, il n'avait pas rescindé son ordre. Si une communication plus fréquente est jugée nécessaire, il donnera des ordres à cet effet. 11

Le même au même, 22 décembre. Appelle l'attention sur les pensions aux veuves des employés au service indien et au capitaine Norton, et dont il avait retardé le paiement jusqu'à ce qu'il ait reçu un mot de lui (Drummond), car les instructions portaient de ne pas payer de pensions sans un ordre de la Trésorerie. 13

Le même au même, 5 novembre. Le plaisir avec lequel il a consenti aux mesures proposées par les colons. Le retard apporté à l'établissement des gens de lord Selkirk ne leur a causé aucun inconvénient. Appelle l'attention sur le transfert de l'administration des affaires indiennes au gouverneur civil, ce qui paraît avoir été oublié. Se plaint de ce que le commissaire met des obstacles au paiement des officiers ou aux listes de paie préparées par lui (Gore). Pour prévenir des inconvénient. il émettra un mandat au receveur général, lequel pourra être annulé lorsque le paiement sera fait en la manière ordinaire. 16

Drummond à Gore, 25 novembre. Enchanté de voir qu'il approuve volontiers les mesures prises pour placer les nouveaux colons venant d'Europe. Regrette qu'il n'y ait pas d'endroits où ils pourraient être établis collectivement; il serait bon, dans ce but, d'essayer d'induire les colons établis dans les townships du Rideau à échanger leurs terres contre d'autres dans une autre partie de la province. Si cela ne se peut

1816.

faire, il propose d'établir le plus grand nombre dans les townships de Plantagenet et d'Alfred. Reconnaît que l'administration des affaires indiennes est entre les mains du gouvernement civil; il n'approuve pas cette politique, mais il doit s'y conformer, et il va donner des ordres pour empêcher toute intervention de la part des officiers militaires. Les raisons qui lui font croire que les affaires indiennes étaient entre les mains du commandant en chef. Page 20

12 janvier, York. Gore à Bathurst. Claus, administrateur des Six-Nations, a tiré £551 4s. 10d. pour dividendes dus aux indiens jusqu'à juillet 1815. 24

17 janvier, York. Le même à Claus. Incluse dans Gore à Bathurst, du 25 avril. *Voir* cette dernière.

Réponse du colonel James incluse dans la même lettre.

20 janvier, Sandwich. Gore à Bathurst (n° 7). Désire avoir pleine autorisation de tirer des mandats pour combustible et bougies pour l'hôtel du gouvernement et le bureau du lieutenant-gouverneur. 25

19 février, York. Le même au même. Transmet réquisition pour articles à être donnés en présents aux Indiens et pour papeterie. 27

Incluses. Réquisition pour papeterie. 28

Requisition pour effets. 30

21 février, York. Gore à Bathurst (n° 8). En exécutant les instructions à l'effet de constituer un conseil pour vérifier les pertes éprouvées par des individus pendant la guerre, on a jugé nécessaire de nommer un secrétaire compétent, et on a choisi Kemble, auquel on a convenu de payer une guinée par jour ; espère que cette convention sera sanctionnée. 32

23 février. York. Le même au même. On a découvert que le choix des terres fait pour établir des colons d'Europe était un obstacle à l'accomplissement de la promesse faite aux enfants des loyalistes. Il a pourvu à un certain nombre de colons, mais les agents nommés par le commandant des troupes ont insisté pour de nouvelles concessions. Son zèle à seconder les desseins du gouvernement de Sa Majesté d'établir une communication entre le Saint-Laurent et l'Ottawa, par voie de la rivière Rideau, afin d'assurer des relations avec le Bas-Canada en cas d'hostilités. Ce projet a été refusé par les agents en faveur d'établissements épars, dans le goût des émigrants ; mais en recevant sa (Bathurst) dépêche du 10 octobre. Drummond a décidé de masser l'établissement sur la Rideau, et il (Gore) a convenu avec le quartier-maître général d'acheter des indiens une étendue de terres à l'ouest de la Rideau pour un rang de townships. Cet arrangement paraît répondre au désir du commandant des troupes, et il (Gore) espère qu'il ne sera pas fait d'autres changements. Il le désire vivement, afin de pouvoir assurer une aussi désirable navigation intérieure et la consolidation des établissements. 34

Inclus. Minute du Conseil exécutif du 14 novembre 1815, concernant l'établissement d'émigrants. 38

Gore à Drummond, 23 février. Fait rapport des arrangements pris pour les colons. Le township de Seymour ne peut être employé à cette fin. Le gouvernement de Sa Majesté désire une population loyale consolidée sur la voie de communication entre le Saint-Laurent et l'Ottawa par la Rideau ; propose de mettre à sa (Drummond) disposition un rang de townships en arrière de Burgess et d'Elmsley ; a ordonné l'arpentage de townships devant être appelés Bathurst, Drummond et Beckwith ; a fait cela sans attendre l'extinction du titre indien au sujet de laquelle il n'appréhende pas de difficulté. Espère que les arrangements seront approuvés, afin qu'il puisse faire droit aux réclamations des descendants des loyalistes. 42

Claus à Ferguson, agent des indiens, 22 février. A l'effet de prendre des arrangements pour l'achat de terres indiennes en arrière de Crossley, Burgess, etc. 45

1816.

Plan des terres. Page 47

24 février, York. Gore à Bathurst (n° 10). La grande satisfaction donnée par Robinson en remplissant provisoirement les fonctions de procureur général lui mérite une indulgence raisonnable à l'arrivée du procureur général. Il est allé à Londres pour se faire admettre au barreau anglais, et il demande maintenant une prolongation de son congé, qu'il (Gore) recommande d'accorder.

24 février, York. Le même à Drummond. Incluse dans Gore à Bathurst, du 25 avril. *Voir* cette dernière.

28 février, York. Le même à Bathurst (n° 11). Transmet une requête au nom des officiers de la milice constituée, et recommande que la conclusion en soit accordée. Les distinctions accordées aux Voltigeurs du Bas-Canada ont laissé une profonde impression qui sera probablement effacée par l'attention dont la requête sera l'objet. Recommande en outre que la troupe soit maintenue, car ceux qui la composent sont alliés à tout ce qu'il y a de loyal et d'influent dans la colonie. 50

Inclus. Requête des officiers de la milice, exposant leurs services, la manière dont ce corps a été levé, et demandant demi-solde, comme la chose a été faite pour les Voltigeurs du Bas-Canada. 52

Ordre général de milice, 10 mars 1815, autorisant le corps et la compagnie à retourner dans leurs foyers. Le grand cas qui est fait de leur bravoure, de leur efficacité et de leur mérite. 56

Liste nominale de l'ancienne milice constituée du Haut-Canada. 58

29 février, York. Gore à Bathurst (n° 12). Réunion de la législature le 6 du courant; envoie le discours d'ouverture et les adresses en réponse. 60

Inclus. Discours. 61

Adresse du Conseil législatif. 65

Adresse de l'Assemblée. 69

Ordre général de milice. Incles dans Gore à Bathurst du 28 février. *Voir* cette dernière.

2 mars, Grande-Rivière. Bouchier à Owen (extrait). Incluse dans Gore à Bathurst du 23 mai. *Voir* cette dernière.

10 mars, York. Ordre général de milice. Incluse dans Gore à Bathurst du 28 février. *Voir* cette dernière.

10 mars. York. Gore à DeWatteville. Incluse dans Gore à Bathurst du 20 mars. *Voir* cette dernière.

19 mars, York. Gore à Drummond. Incluse dans Gore à Bathurst du 20 mars. *Voir* cette dernière.

20 mars. York. Le même à Bathurst (n° 13). A différé d'oppinion avec Drummond quant à l'envoi de présents aux sauvages sur le Mississipi, et soumet la question à la décision de Sa Seigneurie. L'extrême jalousie qui anime les Etats-Unis à propos des relations avec les indiens sur leur territoire fait craindre que les présents seront confisqués dans le transport. Le département fait rapport qu'il n'était pas d'usage, même en temps de paix, d'envoyer des présents à ces indiens. 73

Incluses. Le même à DeWatteville, 10 mars. A fait comprendre au sous-surintendant général des affaires indiennes que toute correspondance avec les officiers des Etats-Unis est empêchée, et que toute intervention en faveur de négociants particuliers dans des postes américains est désavouée. Les questions concernant les titres des terres doivent être réglées par les lois du pays. Il ne faut pas envoyer de présents aux indiens des Etats-Unis ; mais lorsque ceux-ci visitent des postes, il faut les bien traiter et leur donner des présents. 75

Le même à Drummond, 19 mars. Avait répondu à DeWatteville avant de recevoir la lettre de Drummond du 2. Regrette leur désaccord d'opinion, mais dans l'état des relations avec les Etats-Unis, il ne se croit pas en

1816.

droit d'envoyer des présents aux indiens du Mississipi en temps de paix. Transmettra la correspondance au secrétaire d'Etat pour instructions. Page 77

Drummond à Gore, 2 mars. La promesse faite aux indiens en dehors des limites doit être remplie; il ne désire pas fomenter le désaccord entre eux et les Etats-Unis, tout au contraire; cependant, leurs fidèles services méritent reconnaissance. 79

21 mars, York. Scott à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 29 avril. *Voir* cette dernière.

21 mars, Kingston. Capitaine Owen au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 23 mai. *Voir* cette dernière Requête de Nichol.

22 mars. York. Lettre, portant même date, de Nichol à Gore, transmettant la requête. La lettre et la requête sont incluses dans Gore à Bathurst, du 15 avril 1896.

3 avril, Québec. Drummond à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 25 avril. *Voir* cette dernière.

8 avril, York. Gore à Bathurst (n° 14). Clôture de la session en parfaite harmonie avec les beux branches de la législature. Transmet discours et adresses de la clôture, et l'adresse des deux Chambres au prince régent, provoquée par les atroces libelles dirigés contre Son Altesse Royale. 81

Inclus. Discours à l'ouverture. 61

Discours à la clôture. 84

Adresses à l'ouverture. 65, 69

Adresse de l'Assemblée à la clôture. 87

Adresse du Conseil à la clôture. 89

Adresse au lieutenant-gouverneur le priant de transmettre l'adresse au prince régent. 91

0 avril, York. Gore à Bathurst (n° 15). Transmet extrait du cahier des lettres patentes des terres. 93

1816.

EXTRAIT des cahiers de lettres patentes de l'auditeur concernant les concessions de terres du Haut-Canada qui ont reçu le sceau de la province, entre le 1er janvier et le 31 décembre 1815, inclusivement. Page 94

COMTÉS.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Nombre total de concessions.	Nombre total d'acres.
Ville de York	1	Home	1	15	4,719
York	14		4,718		
Ville de Niagara	1	Niagara	1	13	1,854
Lincoln	12		1,853		
Essex	1	Ouest	200	2	500
Kent	1		300		
Middlesex	21	London	8,300	39	15,964
Norfolk	4		2,590		
Oxford	14		5,074		
Northumberland	14	Newcastle	3,100	14	3,100
Grenville	1	Johnstown	200	31	6,950
Leeds	30		6,750		
Ville de Kingston	2	Midland		10	1,936 4/10
Frontenac	1		487 4/10		
Hastings	3		890		
Lennox et Addington	4		559		
Ville de Cornwall	2	Est	2	3	202
Glengary	1		200		
			Total	127	35,225 4/10

Erreurs exceptées.

JOHN McGILL,
Auditeur général.

11 avril, York. Gore à Bathurst (n° 16). Transmet adresse de la législature demandant un acte du parlement impérial à l'effet de réglementer les relations commerciales entre le Haut et le Bas-Canada. 95

Inclus. Adresse. 96

Liste des documents mentionnés dans l'adresse. 98

Extrait de l'adresse de l'Assemblée du Haut-Canada à Drummond, datée du 14 mars 1814, exposant les pertes de recettes dues au manque de renseignements sur ses attributions et à la négligence de l'officier à Coteau-du-Lac. 100

1816.

Extrait de la lettre du gouverneur en chef à Drummond, du 14 avril 1814, concernant les impôts. Page 102

Listes d'articles imposables qui ont passé Coteau-du-Lac. 106, 107,108

Willson à———, 4 juillet 1814. Envoie correspondance au sujet de droits qui doivent être imposés sur des marchandises achetées dans le Bas-Canada et envoyées dans le Haut-Canada pour l'usage du gouvernement. 109

Le même à Clarke, 9 mai 1814. Il doit être tenu compte des marchandises achetées dans le Bas-Canada pour l'usage du gouvernement dans le Haut-Canada, afin que la province supérieure reçoive sa juste proportion des droits. 110

Clark à Willson, 12 mai 1814. Que l'officier d'intendance qui dirige le transport des marchandises ne peut fournir les valeurs demandées. 111

Willson à Brenton, 16 mai 1814. A envoyé copie de la correspondance échangée avec Clarke, et suggère que les rapports soient faits annuellement ou servi annuellement. 111

A cela Brenton a répondu que le gouverneur général avait ordonné que les rapports fussent faits annuellement ou semi-annuellement, selon qu'il serait praticable. Willson ne met pas de date à cette note. 112

Willson au secrétaire de Drummond, 11 janvier 1815. Envoie le compte général des articles imposables qui ont monté par Coteau-du-Lac depuis le 1er juillet jusqu'au 31 décembre dernier. Il a fait tout en son pouvoir pour obtenir des comptes justes, et il a retenu plusieurs brigades pour les avoir; le gros des transports arrivent maintenant préparés. 113

Correspondance entre Willson et Clarke. 114, 115

Willson à Cochrane, 14 décembre 1814, sur le même sujet. 116

Extrait d'une adresse de l'Assemblée du Haut-Canada à Drummond, 10 mars 1815, au sujet de la perte de recettes provenant de marchandises qui montent par Coteau-du-Lac. La proportion des droits revenant au Haut-Canada devrait être payée tous les six mois. 118

Exposé général faisant voir les sommes prélevées sur des articles consommés dans le Haut-Canada pendant l'année terminée le 31 décembre 1813, aussi les lois en vertu desquelles ces droits ont été imposés, la somme brute payée par les consommateurs, la somme dont la province du Bas-Canada a rendu compte, et la somme de recettes pour cette année-là que la province-sœur doit encore, à l'exclusion des droits sur le vin d'Oporto et les marchandises sujettes à un droit *ad valorem* dont le compte n'a pas été reçu. 121A

(La somme due sur les marchandises dont il a été fait rapport est portée à £5,178 5s. 4½d. dans le compte, outre les soldes sur droits dont il n'a pas été fait rapport.)

En outre l'estimation de la somme due montre que le solde des droits dont il n'a pas été fait rapport est de £7,187 12s.; le total dû est estimé à £12,365 7s. 4½d. 121B

12 avril, York. Gore à Bathurst (n° 17). La protection libérale donnée par la législature du Haut-Canada aux billets de l'armée, qui sont devenus le medium de la circulation à l'exclusion de l'or et de l'argent. L'intendance, qui a introduit ces billets, refuse maintenant de les prendre en échange de billets sur Québec, qui est le comptoir des remises pour les paiements du commerce. Les différents abus causés par le refus d'accepter le papier jeté dans la circulation par le gouvernement. La lettre de l'engagement n'est point violée, mais son esprit l'est. Demande que l'intendance ait ordre de recevoir des billets de l'armée en paiement de billets de Québec, avant l'expiration de la loi qui en fait une monnaie légale dans le Haut-Canada. 122

1816.
13 avril, York. Gore à Bathurst (n° 18). Loi adoptée concernant la résidence d'un agent de la province en Angleterre; a nommé Holton, un homme discret et honorable. Page 124

14 avril, York. Gore à Bathurst (n° 19). Transmet adresse au sujet d'une appropriation de terres de la couronne à l'appui de la somme accordée par l'établissement d'écoles; la somme de £6,000 a été votée pour l'établissement d'écoles élémentaires dans les townships ou paroisses; il fera suivre cela d'une appropriation de 200 acres lorsque l'établissement aura pris effet dans un township, si ce n'est pas défendu. Partie de son plan était d'obtenir une nouvelle subvention législative pour les écoles de district déjà établies par la loi; mais il n'a pas réussi, et cet insuccès l'a privé de £500 qui avaient été votés pour le soutien de deux jeunes aspirants aux ordres sacrés qui auraient été instruits sous la direction du Dr John Strachan, que l'on avait l'intention de placer à la tête du grand séminaire avec le titre de principal. L'importance du but; demande instamment que la somme soit accordée à même les recettes disponibles provenant des baux de la Couronne, jusqu'à ce que la législature confirme ses bonnes intentions premières. Comment on pourrait disposer des terres des écoles, et appliquer capital et intérêts. 126

Incluse. Adresse du conseil et de l'Assemblée pour l'appropriation de terres à des fins scolaires. 129

15 avril, York. Gore à Bathurst (n° 20). L'impression contenue créée par la distribution de médailles à une certaine classe d'officiers de la milice est vivace et douloureuse. Transmet un mémoire du quartier-maître général de la milice à ce sujet. Ne peut rien dire de ses mérites militaires, mais peut parler de ses talents, de son zèle et de son habileté dans la législature, et on lui a dit qu'il avait déployé les mêmes qualités sur le terrain. Le désappointement causé par la nouvelle distribution de médailles peut avoir les pires effets; un nouveau rapport recommandant les sujets qui le méritent couvriront la négligence passée. 131

Inclus. Requête du lieutenant-colonel Nichol, quartier-maître général de la milice. Expose ses services comme preuve de son droit à une médaille. 134

Foster, adjudant général, 16 avril 1814, à Glegg. Demande une liste des officiers de milice ayant servi sous Brock à Détroit, qui entre dans une catégorie spécifiée. 139

Nichol à Gore, 22 mars 1816, transmettant requête. 140

17 avril, York. Gore à Bathurst (n° 21). Transmet adresse collective des deux Chambres de la législature, avec sa réponse, au sujet de la présentation d'un sabre de 100 guinées au lieutenant-colonel Battersby, du régiment de Glengarry; en conséquence de l'adresse, il a fait la commande d'un sabre qui sera présenté au nom de l'Assemblée; ses raisons. 144

Incluses. Adresse collective. 146

Réponse. 148

25 avril, York. Gore à Bathurst (n° 22). Transmet copie de la correspondance échangée avec Drummond au sujet de la suspension du colonel Caldwell sans aucune accusation spécifique, mais sur la connaissance personnelle que Drummond possède de son incapacité. Il a continué la suspension; mais dans le malentendu avec le colonel James il y avait des erreurs des deux côtés; il trouve la suspension injuste et propose une pension au lieu de demi-solde. 149

Inclus. Le même à Drummond, 24 février. Envoie rapport de Claus sur la condition du département des indiens. 152

Claus à James, 29 février. Envoie extrait d'une lettre de Drummond à Gore. 153

Colonel James à Claus, 29 février. Renvoie lettre et contenu, observant qu'il (Claus) a pris une liberté que peut seule expliquer l'ignorance des usages du service. 154

1816.

Caldwell à Claus, 20 décembre. Transmet discours envoyé par le secrétaire militaire de Drummond le 21 octobre dernier et qu'on dit avoir été fait à sir Frederick Robinson, à Kingston, le 7 août 1815, en présence du lieutenant-colonel James. Il regarde le discours comme un mensonge qualifié, le langage de James, et non pas du grand chef des Shawanis, incriminant l'inattention et la négligence de Caldwell pour le bien-être des indiens. Un examen sérieux réfuterait les accusations, le lieutenant Graverot a reçu ordre de faire la traduction qui a été donnée à sir Frederick Robinson. Son (Caldwell) attention aux besoins des indiens a été constante, ce que reconnaîtrait le grand chef des Shawanis et tous les autres chefs. Accuse le colonel James d'avoir pris charge du département des indiens et d'avoir réduit leurs rations au point de les porter à commettre des déprédations, conséquence que le Prophète avait annoncée. Il (James) avait distribué les munitions à Burlington partiellement, et forcé le magasin à cette fin. Son (Caldwell) refus de signer les rapports de distributions dont il n'avait pas reçu avis constitue la base des accusations portées contre lui. Demande qu'il soit fait rapport des distributions ordonnées par James aux tribus lointaines sans aucune autorisation. Accuse James d'avoir négligé les malades et refusé d'approvisionner les indiens qui avaient été retardés par sa propre négligence. Accusations générales contre James. Page 155

Drummond à Gore, 25 novembre (extrait). Donnera des instructions pour que les officiers ne se mêlent pas des affaires du département des indiens. 168

Gore à Drummond, 16 mars. Son refus de réintégrer Caldweell reposait exclusivement sur la déclaration personnelle de son incompétence par Drummond. Sa (Caldwell) lettre incluse est de nature à provoquer enquête, mais il (Gore) n'a pas le pouvoir de questionner le lieutenant-colonel James. Serait content de laisser toute l'affaire tomber dans l'oubli, et de recommander Caldwell pour la demi-solde. 170

Drummond à Gore, 3 avril. A communiqué copie de la lettre de Caldwell à James afin de donner à ce dernier l'occasion d'y répondre. Le style de la lettre de Caldwell est tel qu'il (Drummond) se trouve dans l'impossibilité de le recommander pour une pension, et il a déjà demi-solde comme officier dans les Rangers de Butler. 172

Gore à Claus, 17 janvier. Il va communiquer à l'officier d'Amherstburg les ordres de Drummond défendant aux officiers militaires de se mêler des affaires du département des indiens. Comme dans le passé leur ingérence reposait sur les ordres de Drummond, qui ignorait que l'administration était exclusivement entre les mains du gouvernement civil, il s'enquerra seulement de la disposition des provisions. L'enquête devra être rigoureuse, et toute infraction commise par le contrôleur ou le garde-magasin devra faire l'objet d'un rapport détaillé pour son renseignement (à Gore). Drummond étant personnellement convaincu de l'incapacité de Caldwell, il doit savoir qu'une autre personne devra être nommée à ce poste. La délicatesse qu'il faut mettre à traiter avec les tribus indiennes qui résident dans les Etats-Unis. Règlements à suivre dans la distribution des provisions, etc. 174

26 avril, York. Le même à Bathurst (n° 23). Inconvenients résultant du petit nombre de membres du Conseil exécutif. Recommande la nomination de William Claus. 178

27 avril, York. Le même au même (n° 24). N'a pas reçu confirmation du transport du siège du gouvernement à Kingston. Considérations pour et contre le fait de rester à York. Il n'y a pas de recommandation pour Kingston. 179

28 avril, York. Le même au même (n° 25). Un des actes réservés est à l'effet de porter la rémunération des représentants de $2 à $4 par jour, et de transférer le paiement des comtés à un mandat sur le receveur général. Ne se serait pas objecté à l'augmentation, car elle suffit à peine à défrayer

1816.

les dépenses depuis la dépréciation des dollars, mais la tentative de changer le mode de paiement a été plus d'une fois frustrée. Le paiement de l'augmentation par les comtés pourrait avoir le bon effet de leur procurer pour représentants des habitants respectables qui s'engageraient à ne pas réclamer leur rémunération. Page 182

28 avril, York. Gore à Bathurst. Expose les frais de transport, etc., qu'il a encourus pour son équipement, et demande remboursement parce que ses effets ont été détruits par l'ennemi. 184

Inclus. Compte de frais pour effets expédiés à Montréal. 186

29 avril, York. Gore à Bathurst (n° 26). Envoie adresse du Conseil et de l'Assemblée au sujet des journaux détruits par l'ennemi et dont il ne reste pas d'exemplaires. Espère qu'on enverra des copies de ceux qu'il y a dans le bureau du secrétaire d'Etat. 187

Incluses. Requête du Conseil et de l'Assemblée. 188

Réponse de Gore. 190

29 avril, York. Gore à Bathurst. La législature a voté £2,500 en aide de la liste civile, ce qui fait disparaître le principal obstacle qu'il y avait à gratifier le désir exprimé par le juge en chef Scott de se retirer avec pension. Il a été obligé de se démettre de la charge de président du Conseil législatif, qui a été donnée à Powell, à qui on a voté un traitement de £400 pour les frais d'hospitalité que la coutume a imposés, mais qui n'a pas accepté le traitement. Insiste sur une allocation de £800 par année au juge en chef Scott pour lui permettre de se retirer. Les services importants de Powell; ne peut dire pourquoi sa demande à été renvoyée à plus tard pour faire place à celles d'autres; les appels de ses jugements ont toujours confirmé ses décisions. Ses services dans d'autres sphères le recommandent à la succession du juge en chef. 191

Inclus. Scott à Gore, 21 mars. Remet sa charge d'Orateur du Conseil législatif; les fatigues que lui occasionne l'accomplissement de ses autres fonctions le forcent, à cause de son grand âge, de les abandonner. 195

29 avril, York. Gore à Bathurst (personnelle). Présente et recommande Powell. Il pourrait être consulté sur les questions se rattachant aux réclamations de la milice, au département des indiens, à l'administration des terres des écoles, et à celle des rentes des réserves du clergé: sur toutes ces questions l'aide de Powell peut être utile. 196

29 avril, York. Le même à Goulburn (personnelle). Présente Powell; l'a chargé de lui expliquer sa situation (de Gore) relativement à l'établissement d'émigrants d'Europe. 198

29 avril, York. Le même à Bathurst. Il a, dans sa dépêche n° 13 du 20 mars, fait connaître par erreur les intentions de Drummond concernant les sauvages; l'erreur vient de ce qu'il avait passé la partie de la lettre suivant celle qu'il commentait. 199

29 avril, York. A accordé à Powell un congé de six mois. 201

30 avril, York. Le même au même (n° 27). Conformément à une adresse des deux Chambres en présentant un bill à l'effet de déclarer que la dîme n'est pas perceptible dans le Haut-Canada pour le soutien d'un clergé protestant, transmet un bill qui devra être déposé à cet effet. L'évêque de Québec déclare explicitement qu'elle ne peut être perçue en vertu de la loi, mais l'opinion contraire est si généralement répandue qu'il est inopportun d'organiser des paroisses et d'installer des ministres avant qu'une loi formelle ne soit édictée à cet effet. 202

Incluse. Requête du Conseil et de l'Assemblée transmettant un bill relatif au droit de dîmes dans la province; demande qu'il soit soumis au parlement impérial. 204

1816.

1er mai, York. Gore à Bathurst (n°28). Suivant instruction, a chargé une commission de prendre connaissance des réclamations pour pertes. Envoie le rapport des commissaires ; un rapport complet sera préparé et transmis. Page 205

(Pour détails des réclamations, *Voir* Archives, série C, vols 84 à 101).

5 mai, York. Gore à Bathurst (n° 29). Envoie copies des lois adoptées pendant la dernière session. 207

8 mai, York. Le même au même (n° 30). Envoie copie du tarif des marchandises importées des Etats-Unis. 223

10 mai, York. Rapport de Thomas Ridout sur une concession de terre dans Lincoln. Inclus dans Gore à Bathurst du 23 juillet. *Voir* ce dernier.

13 mai, Québec. Drummond à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst du 1er juillet. *Voir* cette dernière.

Suit l'ordre général inclus dans la même lettre.

14 mai, York. Gore à Owen. Incluse dans Gore à Bathurst du 23 mai. *Voir* cette dernière.

21 mai, York. Gore à Bathurst. A reçu dépêche demandant renseignements sur une répartition de terres dans le township de Lincoln. A renvoyé l'affaire au conseil, car la correspondance de sir Frederick Robinson en 1814 n'a été laissée ni à Kingston ni à York. 208

23 mai, York. Le même au même (n° 30, deuxième du même numéro). Le capitaine Owen a demandé qu'une députation fût envoyée à chacun des officiers de la marine commandant sur les lacs pour leur demander d'aider à l'exécution des lois de douanes ; raisons du refus. 210

Inclus. Le même à Owen, 14 mai. Envoie l'opinion du procureur-général au sujet de la proposition de mettre les lois de douanes en vigueur. Comme les Etats-Unis ont libre accès à la navigation des lacs et comme l'autorité civile suffit au maintien des lois de douanes, il dut décliner de donner à des officiers de la marine l'autorisation de faire exécuter ces lois. Il a été remédié à l'inconvénient dont se plaignait le capitaine Bouchier (Bourchier?) par la nomination de magistrats, et il ne peut permettre qu'une personne remplisse les fonctions de magistrat sans une commission régulière. Remercie pour l'examen du modèle du pont qui doit unir Kingston et Fort Frédéric, mais ne croit pas que la législature vote une somme aussi considérable pour la seule commodité de Kingston et de ses environs. 212

Cause soumise à l'opinion du procureur général au sujet de saisies ou recherches opérées par la marine sur les lacs du Canada. 214

Bourchier à Owen, 2 mars (extrait). La mauvaise réputation des gens de la Grande-Rivière ; comme il n'y a pas de magistrat dans cette région, il en a rempli les fonctions. 216

Le capitaine Owen à Gore (21 mars). Envoie extrait d'une lettre de Bourchier ; demande qu'on lui confère l'autorisation formelle de remplir les fonctions de magistrat. L'avantage que le pays retirerait si les officiers de marine étaient revêtus du pouvoir de réprimer la contrebande. Envoie le modèle d'un pont devant relier Kingston à la Pointe-Frédéric ; l'importance de cette entreprise. Les frais pourraient être diminués en faisant un pont de péage qui permettrait au gouvernement de vendre avec profit tous ses lots de ville. Le commodore a donné l'ordre de clôturer, à la Pointe-Frédéric, un cimetière pour les corps de la marine et de l'armée. Pour qu'il soit consacrée, le cimetière doit être passé à l'Eglise d'Angleterre, et comme cela pourrait contrecarrer les desseins du gouvernement, il ne prendra pas d'autres mesures à cet égard. 218

25 mai, York. Gore à Bathurst (n° 31). Dépêches reçues. Envoie rapport au sujet de la question d'acheter des indiens une pièce de terrain sur la baie de Quinté ; enverra d'autres renseignements quand il en recevra. Recommande que, si l'on décide d'acheter le terrain, instructions soient données

1816.

de ne pas concéder en cet endroit plus que 200 acres à une personne, avec entente des obligations à remplir avant la conclusion du contrat. Drummond à placé sur la rivière Rideau des émigrants d'Europe et des soldats licenciés; il n'est pas intervenu et n'a pas les moyens de faire face aux dépenses. Il a envoyé au commandant des troupes la dépêche relative à une communication par eau depuis Québec jusqu'à Kingston. N'a pu obtenir un échange des terres concédées à Stanton, car celui-ci les avait vendues à un marchand. Talbot avait acheté les lots établis et en avait fait présent aux colons; suggère que Talbot soit remboursé. Le frère de Hale n'a pas répondu à la lettre concernant la terre de Hale; à l'arrivée de ce dernier à Québec, un échange devra lui être proposé. S'il survient des difficultés, il faudra prendre des mesures judiciaires pour invalider la concession. Page 224

Inclus. Rapport de Claus, 22 mai, au sujet de la terre des Mohawks sur la baie de Quinté. 227

31 mai York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 1er juillet. *Voir* cette dernière.

13 juin, Québec, Le général Wilson à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 7 juillet. *Voir* cette dernière.

1er juillet, York. Gore à Bathurst (n° 32). Le transfert du contrôle du département indien du gouverneur civil au commandant militaire, annoncé par un ordre militaire de Drummond. Se plaint de ce que Drummond destitue des employés du département indien sans enquête; demande protection et appui contre cette prétention. 229

Inclus. Le même à Sherbrooke, 31 mai. Annonce qu'il a été averti, par un ordre militaire de Drummond, du transport du contrôle du département indien; pense qu'on lui devait de communiquer ce changement par un ordre militaire. A été frappé de la précipitation de l'ordre de Drummond et du changement que cet ordre annonce, car le respect pour Son Excellence (Sherbrooke) aurait du l'empêcher de faire des changements dans un département confié au commandant des troupes dans les deux provinces. Les bons services du lieutenant-colonel Cameron, qui a été démis de son emploi sans avertissement préalable. Se croit justifiable de retarder à ordonner à Cameron de remettre ses papiers, ou d'empêcher un homme innocent d'être sacrifié sans appel. 233

Drummond à Gore, 13 mai. Dit que le gouvernement a résolu de transférer le contrôle du département indien de l'autorité civile à l'autorité militaire. Transmet copie des ordres généraux pour son renseignement (à Gore). A nommé Alexander McDonell sous-secrétaire du département en remplacement du colonel Cameron, A. D. C. provincial, car il ne peut, d'après les nouveaux règlements, remplir les deux emplois. Cameron devra recevoir l'ordre de remettre les papiers à son successeur. 237

L'ordre général mentionné dans la lettre qui précède. 239

6 juillet. York. Gore à Bathurst (n° 33). A reçu instructions de payer au Dr Strachan £350, que le conseil a recommandé de prendre à même les réserves du clergé dans le township de Cornwall; toutes les recettes de ce district ne suffiraient pas pour payer l'intérêt sur la réclamation du Dr Strachan; c'est pourquoi il demande qu'elle soit acquittée à même le fonds général des réserves du clergé dans la province. 241

7 juillet, York. Le même au même (n° 34). A transmis les dépêches du 8 janvier à Drummond, car il (Gore) n'avait pas été informé des lettres du gouvernement à l'administrateur du gouvernement du Haut-Canada au sujet d'une communication par eau entre Québec et Kingston; la dépêche étant revenue, il (Gore) suggère que l'officier commandant reçoive instructrion de demander par annonces publiques des sousmissions pour l'achèvement des différentes parties de l'ouvrage à l'entreprise, ou qu'il (Gore) reçoive les plans afin de pouvoir mettre à effet les ordres de Sa

1816.

Seigneurie. A demandé à sir Frederick Robinson copie de la correspondance échangée avec Sa Seigneurie ; envoie copie de la réponse. Page 243

Inclus. Robinson à Gore, 7 juillet. Ne peut transmettre copie de la correspondance, parce que tous ses papiers ont été envoyés à New-York. 245

Wilson à Gore, 13 juin. A reçu des lettres adressées à Drummond au sujet d'établissements distincts du cours du Saint-Laurent. Drummond étant parti, il (Wilson) renvoie les lettres. 246

8 juillet, New-York. Buchanan au même. Incluse dans Gore à Bathurst du 2 septembre. *Voir* cette dernière.

16 juillet, Québec. Sherbrooke au même. Incluse dans Gore à Bathurst du 29 juillet. *Voir* cette dernière.

17 juillet, Québec. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst du 5 août. *Voir* cette dernière.

18 juillet, York. Minute du Conseil exécutif au sujet de terres concédées dans Lincoln. Incluse dans Gore à Bathurst, du 23 juillet. *Voir* cette dernière

23 juillet, York. Gore à Bathurst (n° 35). Transmet rapport du Conseil exécutif relatif à une concession de 700 acres dans le comté de Lincoln, faite en 1814. 248

Inclus. Rapport, 18 juillet, sur la concession de 700 acres dans Louth, comté de Lincoln, avec détail des transactions s'y rattachant. 249

Rapport de Thomas Ridout à Drummond, 15 mars 1814. 264

Loring à Ridout, 16 mars 1814. Le président autorise la concession à Loring des lots 5, 6, 7, 8 et 14, dans le township de Louth, district de Niagara. 267

Tracés faits dans le bureau de l'arpenteur général, 17 mars 1814. 268

Autres documents relatifs à des terres dans Louth et à des sources salines, avec pétition de Flummerfeldt, de Moor, exposés de réclamations, etc. 269 à 296

29 juillet, York. Gore à Bathurst (n° 37). Transmet rapport détaillé de la commission chargée de prendre connaissance des réclamations pour pertes. Le lieutenant-colonel Battersby, porteur de la dépêche, peut donner renseignements sur les procédures de la commission. 297

29 juillet, York. Gore à Bathurst (n° 37, deuxième du même numéro). A communiqué la démission de Cameron et envoyé copie de la lettre à Sherbrooke ; envoie aujourd'hui copie de la réponse. N'ayant pu obtenir justice il demande protection de Sa Seigneurie, car c'est lui qui a fait retirer Cameron pour prendre un emploi de sa compétence ; demande l'autorisation de lui payer annuellement £182 10s. jusqu'à ce qu'il soit autrement pourvu. Sherbrooke n'avait pas besoin de demander qu'il n'y eut pas de retard dans l'exécution de l'ordre de transfert, car il avait cessé d'intervenir dès le moment qu'il eut reçu l'ordre militaire. 298

Inclus. Sherbrooke à Gore, 17 juillet. Drummond étant parti, il serait difficile de lui demander les motifs qui l'ont porté à donner l'ordre en question. Si les instructions de Bathurst n'ont pas encore été suivies, il exige qu'elles le soient sans délai. 300

31 juillet, York. Gore à Buchanan. Incluse dans Gore à Bathurst, du 2 septembre. *Voir* cette dernière.

5 août, York. Le même à Bathurst (n° 38). Envoie copie d'une lettre de Sherbrooke refusant de tirer des deniers de la caisse militaire pour le service civil du Haut-Canada. Doit-il autoriser le receveur général à tirer des traites sur le Trésor, ou le commandant des troupes va-t-il recevoir l'ordre de continuer les subsides ordinaires. 302

Inclus. Sherbrooke à Gore, 17 juillet. A envoyé un mandat de payer £2,500 pour les dépenses civiles du Haut-Canada ; mais comme il a renvoyé à la Trésorerie la question d'alimenter la caisse civile à même la caisse militaire, il ne se croit pas libre de faire une nouvelle émission. 304

1816.

8 août, York. Rapport du Conseil exécutif au sujet d'une presse à imprimer. Incluse dans Gore à Bathurst, du 26 décembre. *Voir* cette dernière.

14 août, York. Gore à Bathurst (n° 39). A reçu copie des instructions à Sherbrooke, mais non de la commission. Demande qu'une copie de cette dernière soit envoyée pour sa gouverne. Page 306

17 août, New-York. Buchanan à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 2 septembre. *Voir* cette dernière.

21 août, Fort-William. Selkirk au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 9 septembre. *Voir* cette dernière.

31 août, York. Gore à Bathurst (n° 40). A transmis au capitaine Loring rapport du conseil au sujet d'une concession de terres. Demande une copie de la lettre de la Trésorerie mentionnée dans la dépêche du 6 juin, car elle n'a pas été mise dans l'enveloppe avec la dépêche. 307

2 septembre, York. Le même au même (n° 41). Est enchanté de l'appréciation des services d'un employé méritant; espère qu'il (Bathurst) ne sanctionnera pas la destitution d'autres employés sans accusation. La façon dont Caldwell et Cameron ont été démis a ébranlé la confiance du peuple dans l'administration coloniale. Fait observer les torts causés par le transfert du département indien au contrôle de l'autorité militaire et proteste énergiquement contre la mesure, citant des exemples de ses mauvais effets. 308

2 septembre. York. Le même au même (séparément). Encore copies de deux lettres de Buchanan, consul à New-York, avec réponse à la première lettre. 315

Inclus. Buchanan à Gore, 8 juillet. De nombreux sujets britanniques de New-York demandent à s'établir dans le Haut-Canada. Un précédent gouverneur était, croit-il, opposé à la réception de sujets britanniques venant des Etats-Unis, mais c'était à cause de leur désaffection. Les requérants actuels appartiennent à la classe la plus désirable. Préfère des hommes qui ont récemment émigré et tenté des Etats-Unis à ceux qui n'ont pas eu cette expérience. Un grand nombre de ceux qui veulent partir appartiennent aux classes ouvrières et ont besoin d'aide pour opérer leur déplacement. Leur en sera-t-il accordé? 316

Gore à Buchanan, 31 juillet. Ce sera pour lui une satisfaction de faire droit à ses désirs (à Buchanan), mais il ne se croit pas justifiable d'accepter des personnes, à quelque nation qu'elles appartiennent, qui ont résidé aux Etats-Unis pendant la guerre. Les personnes qu'il recommande seront reçues comme des colons ordinaires, mais avant d'avoir communiqué avec Sherbrooke il ne peut dire si elles peuvent être établies sur le même pied que les émigrants envoyés par le gouvernement. Le colon ordinaire recevra 100 acres de terres en payant £5 14s. 1d. d'honoraires. Les colons envoyés par le gouvernement reçoivent des rations pendant six mois et certains instruments aratoires, mais ne reçoivent leurs lettres patentes qu'à l'expiration de trois ans et après avoir rempli les conditions d'établissement. 319

Buchanan à Gore, 17 août. Les milliers d'émigrants désappointés qui désirent quitter les Etats-Unis pour le Canada. Les demandes ont été si nombreuses qu'il a demandé la permission de noliser quelques bâtiments pour renvoyer les émigrants déçus en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Il a le pouvoir de renvoyer des sujets britanniques, mais d'une façon si restreinte qu'il ne peut espérer arrêter le mal. Espère diriger sur le Canada les émigrants venant du nord de l'Irlande; en général ils ont quelques biens et sont laborieux; nombre d'autres les suivront. A déjà donné des passeports à quelques émigrants de cette catégorie. Il a recommandé ceux seulement en qui il a confiance. 321

6 septembre, York. Gore à Bathurst. En qualité d'agent des Six-Nations de la Grande-Rivière, Claus a tiré £551 4s. 11d., montant des dividendes dus le 1er juillet dernier. 365

1816.

9 septembre, York. Gore à Bathurst (n° 42). Rend compte de la saisie, opérée à Fort William par le comte de Selkirk, des associés de la Compagnie du Nord-Ouest et de leurs papiers. Le printemps dernier les colons du comté de Selkirk ont pris de force possession d'un établissement de la Rivière-Rouge appartenant à la Compagnie du Nord-Ouest, et envoyé le surintendant des traiteurs à la Baie-d'Hudson pour être transporté en Angleterre On dit que dans une querelle entre les colons et les indigènes ou métis, plus de 20 colons furent tués et les autres forcés de quitter l'établissement. Accusations mutuelles d'avoir été les premiers agresseurs, mais cela ne peut être déterminé. Au premier établissement de lord Selkirk il ne s'est pas élevé de différend grave, mais depuis la tentative de Sa Seigneurie d'établir une colonie sur la rivière Rouge, les disputes ont été fréquentes et plusieurs vies perdues; les partis deviennent plus hostiles les uns vis-à-vis les autres, et il y a lieu de craindre que les indiens s'en mêlent, ce qui entraînerait le gouvernement du Haut-Canada dans la lutte. Fort-William ayant été jugé être dans le territoire indien, il n'aurait point songé à intervenir si Selkirk n'avait pas appréhendé les traiteurs par son mandat de magistrat du district occidental du Haut-Canada. Les juges sont en tournée officielle et le procureur général est retenu par Selkirk, contrairement à ses désirs (à Gore). Les prisonniers ont passé par York sous la garde d'hommes armés de l'ancien régiment de Meuron. Fera connaître l'opinion du juge lorsque les prisonniers auront été traduits devant lui par *habeas corpus*. Page 324

Inclus. Selkirk à Gore, 21 août. Compte rendu détaillé de ce qui s'est passé à Fort-William dans la querelle entre Selkirk et la Compagnie du Nord-Ouest. 328

Narration de McGillivray, 7 septembre, sous la forme de journal. 342

Narration de Simon Fraser, 6 septembre. 354

Narration du lieutenant Brumsby, 7 septembre. 358

28 septembre, York. Gore à Bathurst. Demande que les frais du procès à lui intenté par Wyatt et l'amende pour libelle soient payés par la couronne, car le pamphlet était une défense de l'administration contre une faction dont Wyatt était considéré le chef. 366

11 novembre, York. Le même au même. Recommande que le Dr Strachan soit nommé à la place de Scott, ex-juge en chef, comme membre du Conseil. 368

20 novembre, York. Le même au même (n° 42, deuxième du même numéro). A la demande de Sherbrooke, il a visité la colonie Rideau; le succès probable de la colonie dépendra de la fourniture constante de provisions. Il l'a représenté à Sherbrooke. Ses dépenses ont été défrayées par mandat à même les fonds votés par la législature provinciale pour aider à l'administration civile. 369

Inclus. Le même à Sherbrooke, 15 octobre. A visité la colonie Rideau; les privations des colons; la nécessité de continuer l'allocation de provisions. 371

25 novembre, York. Gore à Bathurst. Transmet la requête de Boulton, procureur général, demandant à remplir la vacance sur le banc; les objections contre sa nomination, exposées dans la lettre du 25 septembre 1810, tiennent toujours, mais s'appliquent plus à sa présente nomination qu'à celle qu'il sollicite. Les questions soulevées par la disposition que les personnes qui quittent la province doivent être considérées comme des étrangers, exigent que le procureur général possède l'entière confiance du public. Recommande Robinson à cet emploi si Boulton est fait juge, et que Henry Boulton soit solliciteur général; ses titres. 375

Incluse. Requête de d'Arcy Boulton, 21 novembre. 378

25 novembre, York. Gore à Bathurst (séparément). Réfère à lettre de cette date, dans laquelle il recommande que Robinson soit procureur général; les raisons qui lui font accepter le transfert. 379

1816.

7 décembre, York. Gore à Bathurst (n° 43). Sir Robert Hall, commandant de la marine sur les lacs, ayant offert au gouvernement civil l'usage d'un petit navire de temps en temps, il a réduit le couteux service de la goëlette *Toronto*, qu'il a transférée à la marine. Page 380

14 décembre, York. Gore à Bathurst. La lointaine situation de Johnston sur le détroit entre les lacs Huron et Supérieur (Saut-Sainte-Marie) a empêché sa requête pendant que la commission était libre; il la transmet maintenant, avec recommandation. 381

23 décembre, York. Le même au même (n° 45). Lorsqu'il a écrit sa dépêche recommandant que Cameron reçut dix shillings par jour jusqu'à ce qu'il fut placé, après sa démission du service indien, il ne savait pas que l'"acte d'injusjustice dont on se plaignait était le résultat d'un ordre du gouvernement de Sa Majesté. Son appel, toutefois, était contre l'ordre nommant McDonell sous-secrétaire *vice* Cameron, ordre en vertu duquel McDonell remplit la fonction et reçoit traitement. N'a pas honte d'insister encore sur la réclamation de Cameron. Sur son désir (de Gore), l'Assemblée à pourvu à un aide de camp du gouverneur, et il (Gore) a poussé Cameron à accepter l'emploi. D'après les nouveaux règlements, l'emploi au département indien ne pouvait pas être tenu avec l'autre. Ce dont on se plaint, c'est que Cameron ait été démis d'un emploi permanent sous prétexte qu'il en avant un autre qui était temporaire et précaire, sans qu'on lui ait laissé le choix. C'est pourquoi il renouvelle sa demande en faveur de Cameron. 382

24 décembre, York. Le même au même (n° 46). Aurait émis un mandat sur le receveur général pour £2,060 11s. 6d. avancés à même l'extraordinaire de la guerre pour réparer Elmsley House; mais à moins que des mesures ne soient prises pour combler le déficit créé à l'extraordinaire de la guerre, le receveur général ne peut faire face aux dépenses courantes. Il demanderait à la législature de solder les frais de réparations si Elmsley House en valait la peine. Le lieutenant-gouverneur l'habite présentement, mais c'est une résidence qui n'est pas convenable pour le chef du gouvernement. 386

26 décembre, York. Le même au même (n° 47). Vu le mauvais état de la presse du gouvernement, il a donné ordre d'acheter du nouveau caractère au prix de £251 7s. 6d., qui ont été payés par un ordre sur le receveur général. 388

Inclus. Rapport du Conseil exécutif, 8 août, sur l'état de la presse, et recommandant l'achat d'une presse et de caractère neuf. 389

27 décembre, York. Gore à Bathurst (n° 51). Claus, fidéicommissaire des Six-Nations de Grande-Rivière, a tiré pour £275 12s. 5½d. sterling, dividende des six mois terminés le 31 décembre dernier. 393

(Les n°s 49 et 50 se trouvent dans Q. 322—1, datés 4 et 5 janvier 1817. Il semble probable que le n° 51 a été mal daté, car il y a un double également marqué 51 dans Q. 322, partie 2, daté 27 janvier 1817.)

30 décembre, York. Gore à Bathurst (n° 48). En réponse à la demande de renseignements à propos de l'abus de la coupe de bois sur les terres de la Couronne dans le Nouveau-Brunswick, fait rapport qu'il n'en a pas été ainsi dans le Haut-Canada. 392

DIVERS, 1816.

Q.—321.

1815.

3 octobre, York. Strachan à Murray. Incluse dans J. B. Robinson à Bathurst, 15 février 1816. *Voir* cette dernière.

Suit une lettre particulière portant la même date.

12 octobre, York. Powell à madame Warren. Incluse dans Pitt à Liverpool, du 11 avril 1816. *Voir* cette dernière.

1816.

6 janvier. Thornburg. F. P. Robinson à Goulburn. A qui doit-il s'adresser pour obtenir paiement de son traitement comme lieutenant-gouverneur provisoire du Haut-Canada depuis le 10 juin jusqu'au 1er octobre 1815. Page 2

11 janvier, Gardes à cheval. Torrens au même. Soumet la requête de John French, pour lui et d'autres pensionnaires de Chelsea, désirant émigrer au Haut-Canada, et demande à connaître les conditions auxquelles ils pourraient s'y rendre. 3

Incluse. Requête, 1er janvier. Randalstown, comté Antrim. 4

22 janvier, Amirauté. Barrow à Goulburn. Relativement à l'offre des propriétaires des usines à fer de Gananoque, les lords de l'amirauté partagent l'opinion du conseil de la marine quant à l'à-propos d'établir ces usines. 9

Inclus. Conseil de la Marine à Croker, 16 janvier. Transmet correspondance. Fait rapport qu'il serait préférable de conclure, avec des personnes en état de le remplir, un contrat pour la fourniture d'articles à des conditions qui les engagent à établir les usines, plutôt que se charger des frais de leur rétablissement. 10

Hall, M. R., 10 janvier. Rapport sur l'importance des usines à fer de Gananoque. 12

6 février, Québec. Drummond à Harrison (?). Incluse dans Lushington à Goulburn, du 7 juin. *Voir* cette dernière. 15

15 février, Londres. J. B. Robinson à Bathurst. Argumente longuement contre le transfert du siège du gouvernement de York à Kingston.

Inclus. Le juge en chef Scott à sir George Murray, 30 septembre, plaidant contre le transfert du siège du gouvernement à Kingston. 34

Strachan au même, 3 octobre 1815. Objections contre le transfert du siège du gouvernement à Kingston. Raisons : (1) comme mesure de politique générale ; (2) comme mesure militaire ; (3) comme mesure d'opportunité ; (4) car elle touche les particuliers. 40

Le même au même, même date (confidentielle), sur le même sujet. Un P. S. est daté le 16. 52

28 février, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet réquisition de Gore pour papeterie. 57

6 mars, Strand. J. D. Paul à Goulburn (?) Pour paiement du passage de Gore. 58

12 mars, Londres. J. B. Robinson à Bathurst. Demande que son congé soit prolongé, afin de pouvoir étudier pour admission au barreau anglais ; expose ses services et la situation qu'il occupait pendant la guerre, en l'absence des autres officiers en loi de la couronne.

13 mars, Roehampton, Dyer à Gordon. Appelle l'attention sur une précédente demande de renseignements au sujet d'une requête des demoiselles Lees relativement à des terres concédées à leur frère défunt. 69

1er avril, York. Extrait de la *Gazette* de York, savoir, proclamation contre les blancs qui résident sans permis dans un village ou un pays indien. 179

Adresse du Conseil et de l'Assemblée portant qu'ils ont envoyé au prince régent une pétition par laquelle ils demandent de sanctionner un bill consacrant £3,000 à l'achat d'un service en argent pour Gore. 182

1816.

Adresse au prince régent sur le même sujet. Page 184

Réponse et discours à la clôture de la session. 184

Extraits du *Spectator*, St.-David, Haut-Canada, 26 avril. Félicitations à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau chemin allant de Queenston à Davis's-Mills, district de London ; demande avec instance qu'une somme plus considérable soit votée pour le terminer. 190

Une lettre d'un monsieur de New-York à un ami récemment retourné à Niagara, 2 avril. Une revue des procédures de la législature depuis le 12 avril 1812 jusqu'à la clôture de la session de 1816. 192

(A la fin se trouve une liste des membres de l'Assemblée qui servirent dans l'armée pendant la guerre.)

Un credo politique à l'usage des pensionnaires, des fonctionnaires publics et des favoris de la cour. 220

(Parodie du symbole des apôtres.)

3 avril, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet les comptes publics du Haut-Canada envoyés par Gore dans sa lettre du 27 octobre dernier. Demande les observations de Bathurst sur les comptes. 70

3 avril, Vicarage. Warren à Pitt. Incluse dans Pitt à Liverpool, du 11 avril. *Voir* cette dernière.

4 avril, Orchard Street. J. B. Riddell à Bathurst. En faisant les comptes du juge en chef Scott, on a constaté que six mois de son traitement de procureur général, de juin à décembre 1805, n'ont pas été payés. Il est au pouvoir de Sa Seigneurie de remédier à l'omission. 71

5 avril, Londres. R. Dickson à Goulburn. Remerciements pour la bonté qui lui a été témoignée par Bathurst et par lui-même (Goulburn), et pour l'offre d'une annuité de £300 afin de lui permettre de payer les dettes qu'il a contractées lorsqu'il a été laissé sans ressources par la réduction du département indien et qu'il a dû s'en retourner à Londres; demande une somme de £1,000 au lieu de l'annuité, pour payer ses frais de voyage. Demande aussi une concession de terres dans le Haut-Canada pour lui-même et les employés et interprètes de l'ancien département indien. 72

Incluse. Liste des employés et interprètes nommés par Robert Dickson, de la nation occidentale des Indiens. 76

11 avril, Kingston. Pitt à lord Liverpool. Envoie des lettres de Powell adressées à sa sœur madame Warren, parlant de la détresse que lui causerait, à lui et à d'autres fonctionnaires publics, le transfert du siège du gouvernement de Toronto à Kingston. 77

(La lettre est endossée par Morton Pitt.

Inclus. Warren à Pitt, 3 avril. Envoie lettre de Powell à sa sœur, madame Warren, faisant voir la misère que causerait le transfert du siège du gouvernement à Kingston. 79

Powell à madame Warren, 12 octobre. Les privations endurées pendant la guerre par suite de la cherté. La misère qui serait causée par le transfert à Kingston. 81

21 mai, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet réquisition pour présents destinés aux Indiens et pour papeterie pour le département indien. 85

29 mai, Trésorerie. Le même au même. Transmet rapport du garde magasin général concernant l'expédition de papeterie au Haut-Canada. 86

Inclus. Trotter à Harrison, 18 mai. La papeterie commandée a été expédiée. 87

30 mai, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Les lords de la Trésorerie ne voient pas d'objections au paiement d'une guinée par jour au secrétaire de la commission des pertes dans le Haut-Canada, mais l'emploi ne devra pas être continué plus longtemps qu'il est absolument nécessaire. 88

2 juin, St. Boswell's Green. Riddell à Goulburn. Demande qu'une lettre incluse soit envoyée dans le Haut-Canada de son bureau (à Goulburn), à cause de la grande irrégularité dans la distribution des lettres envoyées d'autre part. 89

1816.

7 juin, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet une lettre de Drummond disant qu'il à émis un mandat de £2,500 à même l'extraordinaire de l'armée pour aider aux dépenses civiles du Haut-Canada. Page 90

Inclus. Drummond à Harrison (?) 6 février. Prévient qu'il a émis mandat. 91

10 juin, Kingston. Sir F. P. Robinson à Bathurst. Demande une concession de terre dans le Haut-Canada; il la désire pour la faire défricher et cultiver. 92

12 juin, Westminster. Atcheson à Goulburn. Demande copie de la commission de Wyatt, comme arpenteur général du Haut-Canada; l'avocat de Gore s'en servira pour préparer le procès. 94

15 juin, Foley Place. Wyatt à Bathurst. A eu recours à une action en droit coutumier contre Gore pour défendre sa réputation, et non dans un esprit d'irrévérence ou d'hostilité contre une branche du gouvernement. Demande copies des lettres de Gore au secrétaire d'Etat, contenant les accusations portées contre lui. Il a une lettre de Castlereagh qui le justifie (Wyatt) des accusations, justification qu'il a faite officiellement dans la Chambre des Communes. Espère que les pièces demandées seront fournies, afin de favoriser les fins de la justice. 95

Inclus. Plaidoyer de Gore. Le plaidoyer contient l'accusation portée contre Wyatt. 99

17 juin. Leicester. Francis Brown à Bathurst. A propos des colons qui se proposent d'aller dans le Haut-Canada, il demande s'ils auront des vivres à bord du bâtiment, et si des mesures ont été prises pour leur subsistance jusqu'à ce que la terre produise suffisamment pour les faire vivre. 100

19 juin, Norwich. Firth au même. Requête demandant la charge de juge en chef du Haut-Canada ; propose des modifications à la loi criminelle pour prévenir les fraudes. Plaide contre le transfert du siège du gouvernement de Toronto à Kingston pour raisons données, etc. 102

19 juin, Londres. Powell à Goulburn. Se retire de l'assignation attendue de l'avocat de Wyatt, mais retournera en ville quand on le désirera. Enverra des notes sur quelques faits de l'administration de Gore qu'il (Gore) désire signaler à l'attention. 108

20 juin, Hackney Road. Ryland au même. Remerciements pour l'attention de Bathurst et pour sa recommandation au gouverneur du Haut-Canada pour une concession de terre qui sera un héritage pour ses enfants. 109

20 juin, Foley Place. Wyatt au même. N'a pas demandé l'original, mais des copies seulement des lettres de Gore ; renouvelle sa demande. 110

22 juin, Rich Hill. Alexander Green à Bathurst. Son désir d'émigrer au Haut-Canada, car il n'a que sa demi-solde de lieutenant en retraite pour le faire vivre, lui et sa famille. Demande si un passage gratuit lui sera accordé ainsi qu'à sa famille, et comment il aura la terre et les instruments aratoires. 112

27 juin, Carlton House. Arrêté du conseil nommant Claus au Conseil du Haut-Canada. 111

1er juillet, Bureau général des postes. Freeling à Goulburn. Relativement à la demande de nouvelles communications postales, il y a eu depuis le 10 octobre deux courriers avec sept chevaux employés une fois par semaine entre Montréal et Kingston. Croit que cet arrangement donnera tous les avantages demandés. 114

6 juillet, Airdrie. W. Bell à Bathurst. Demande renseignements pour des familles qui désirent aller dans le Haut-Canada. Si la réponse est favorable, elles ont l'intention de former une association d'une cinquantaine de familles pour secours et bien-être mutuels. 116

8 juillet, Trésorerie. Lushington à Goulburn. La Trésorerie ayant accordé £1,600 à Gore pour couvrir ses pertes, ne peut recommander le paiement du fret d'articles devant remplacer ceux pour lesquels la somme a été accordée. 123

11 juillet. Halton à Goulburn (?). A laissé des dépêches et des lois du Haut-Canada. A été nommé agent pour la province. 118

1816.
12 juillet, Londres. Powell à Goulburn. Contrairement à la coutume, lorsqu'il a obtenu un congé, ordre a été donné de ne lui payer que la moitié de son traitement. Page 120

16 juillet. Le même au même. Une occasion favorable s'offre à lui de retourner au Canada, mais la difficulté inattendue au sujet de son traitement crée des embarras; lui demande (à Goulburn) de donner des ordres pour le paiement de son plein traitement, comme auparavant. 121

19 juillet, Trésorerie. Lushington au même. Papeterie pour le bureau de l'arpenteur général et la salle de réception a été expédiée. 124

30 juillet, Trésorerie. Le même au même. Transmet pétition de Sarah, veuve de François Costa, demandant une pension, et désire avoir l'opinion de Bathurst à ce sujet. 122

27 août, Queenston. Dickson au même. A tiré pour £150 en faveur de son frère Thomas, soit six mois de pension. 125

28 août, Lyndall House. A. Macdonald à Bathurst. Envoie requête de Norman Stewart et d'autres émigrants qui se sont embarqués pour le Haut-Canada. Si des mesures ne sont pas prises pour améliorer la condition des gens de ces parages (île de Skye), il y aura une émigration considérable, et une classe de gens importante sera perdue pour le Royaume-Uni. 126

Inclus. Requête, 27 août, exposant que par suite des retards la saison sera avancée lorsqu'ils arriveront au Canada, et demandant des provisions pour l'hiver. 128

Norman Stewart à Macdonald, président de l'île de Skye, même date. Envoie requête pour être transmise à Bathurst. 130

1er septembre, York. Dickson à Goulburn. A été reçu avec la plus grande bienveillance par Gore, qui ne retardera pas à transmettre les lettres patentes des terres qui lui ont été concédées (à Dickson) ainsi qu'aux officiers et soldats qui ont servi sous lui. A été peiné d'apprendre que le lieutenant-gouverneur n'a pas le pouvoir de donner des présents aux Indiens ; ils ne peuvent comprendre cela, et dans leur présente disposition d'esprit et la difficulté des communications avec le Bas-Canada, cela pourrait avoir de mauvaises conséquences. Espère qu'on trouvera un moyen de régler cette affaire sans communiquer constamment avec le Bas-Canada. Fera connaître aux Indiens les intentions bienveillantes du gouvernement, qu'il espère voir mises à effet l'été prochain. 133

4 septembre, Trésorerie. Harrison au même. Relativement à la plainte formulée dans la lettre de Gore du 16 juillet, que les bons de l'armée ont été refusés, le commissaire général a reçu ordre de donner des facilités pour l'échange des bons de l'armée aux endroits éloignés. 136

24 septembre, Trésorerie. Lushington au même. Transmet lettre de Sherbrooke, du 17 juillet, demandant s'il doit alimenter la liste civile avec des deniers pris dans la caisse militaire. Demande que Bathurst soit invité à donner son opinion sur la question de savoir " si des mesures ne devraient pas être prises " par la législature du Haut-Canada pour fournir des fonds suffisants à " défrayer les dépenses civiles de la province sans recourir à la caisse " militaire pour cet objet ". 137

25 septembre, Londres. J. B. Robinson à Bathurst. L'ordre donné pour le paiement de son traitement n'en comporte que la moitié, ce qui est une déviation de la règle observée jusqu'ici dans son cas et d'autres. Demande qu'ordre soit donné de payer le traitement entier. 138

5 octobre, Londres. Le même au même. Demande que son congé soit prolongé, afin qu'il puisse faire le stage nécessaire pour son admission au barreau anglais. 140

8 octobre, Norwich. Firth au même. Se plaint de ce que Gore, après l'avoir encouragé à se démettre de ses fonctions de procureur général, supprime ses lettres, en sorte qu'il (Firth) ne peut donner des instructions au sujet de ses affaires dans le Haut-Canada. Se plaint aussi de ce que des paquets lui sont envoyés dans de pesantes enveloppes qui ne contiennent pas de lettres,

1816.

mais qui lui coûtent des frais de port considérables. Il est en preuve que Gore est l'auteur de ce méchant tour. Danger de perdre le Haut-Canada si Gore continue d'être gouverneur. Page 142

Un P. S. mentionne l'opinion défavorable que Gore entretient de Powell, qu'il recommande aujourd'hui pour être juge en chef. Incluse sa pétition à la Chambre des Communes. 148

Incluse. Pétition à la Chambre des Communes contre la conduite arbitraire et dangereuse de Gore dans son administration du Haut-Canada. 150 à 169

8 octobre, Sloane Street. De Puisaye à Bathurst. Envoie un relevé de ses propriétés dans le Haut-Canada et une estimation des dommages qu'elles ont subis par le fait des troupes. 171

Inclus. Relevé des terres, maisons, etc., appartenant à de Puisaye dans le Haut-Canada, et des dommages causés par la guerre. 172

12 octobre, Kingston. Général Wilson à Goulburn. A retiré son traitement d'administrateur depuis le jour de son arrivée à Québec, ignorant que ce traitement n'était pas payable avant le départ de Drummond. Il va rembourser la somme. 173

15 octobre, Finsbury Square. Auldjo à Bathurst. Voyant que le nom de l'enseigne W. B. Peters avait été biffé, aucune demande de sa demi-solde n'ayant été faite depuis sept ans, il envoie un certificat daté le 25 juin 1816, et demande que la demi-solde soit payée en vertu du certificat. 175

3 novembre, Norwich. Firth au même. A reçu lettre de Goulburn, écrite par ordre de Sa Seigneurie, disant que les preuves offertes ne soutiennent pas la supposition que Gore a intercepté ses lettres ou l'a surchargé de paquets de journaux. La preuve est tirée des circonstances par induction, mais convaincante. Demande que les faits soient exposés à Gore, qui, s'il est innocent, s'empressera de faire redresser ses griefs. Ses efforts (à Firth) pour maintenir la constitution en dépit des clameurs populaires; ce n'est pas trop d'attendre protection contre les persécutions d'un gouverneur colonial. Il désire donner des instructions quant à la disposition des derniers lambeaux de ses propriétés, mais ses lettres sont interceptées. Il a un ordre pour 1,200 acres; demande qu'elles lui soient concédées libres de redevances, et désire que des instructions spéciales soient envoyées à Gore à l'effet que ces terres se trouvent dans une situation favorable, sans quoi elles ne vaudraient pas la peine d'être acceptées. Envoie un échantillon des paroles blasphématoires et séditieuses qui circulent dans les basses classes. 176

18 novembre, Craven Street. J. B. Robinson. Demande encore une fois le paiement de son plein traitement de solliciteur général. 222

21 novembre, Norwich. Firth à Goulburn. A reçu une lettre avec l'offre de Bathurst d'envoyer ses lettres (à Firth) à son agent dans le Haut-Canada. Demande que les 1,200 acres qui lui sont concédées se trouvent dans une région favorable. 224

24 novembre, Kingston. Wilson à Goulburn. Annonce qu'il a remboursé la somme du traitement civil tirée par lui depuis le jour de son arrivée à Québec jusqu'au départ de Drummond. 226

16 décembre, Manchester Square. Alexander McDonell à Bathurst. Ayant à remettre une lettre de lord Sidmouth et à faire d'importantes communications concernant les sujets catholiques romains dans le Haut-Canada et dans d'autres colonies britanniques de l'Amérique du Nord, demande une audience. 228

(Il s'agit évidemment ici de l'évêque McDonell, le premier évêque catholique romain du Haut-Canada, nommé évêque de Kingston en 1826.)

20 décembre, Wyerside, Cawthorne à Goulburn. William Bond, qui avait un emploi dans le Haut-Canada, est-il encore vivant? 227

23 décembre, York. Gore à Loring (?). Envoie extrait d'une dépêche de Bathurst relative à une concession de 700 acres, au sujet de laquelle une explication est demandée. 230

1816.

Inclus. Bathurst à Gore, 1er octobre (extrait). En conséquence d'un rapport du Conseil exécutif sur une concession de 700 acres à Loring, il doit rendre la terre sans délai et rembourser à Flummerfelt les sommes d'argent payées par lui. S'il refuse, d'autres mesures devront être prises pour prévenir l'aliénation de la terre. Page 232

Loring au même, 28 décembre. En réponse à lettre et extrait, serait prêt à obtempérer aux désirs du gouvernement de remplacer les 600 acres qui lui restent. Mais comme la lettre et l'extrait attestent la rectitude de sa conduite, il doit retarder la remise et le remboursement de $500 payés par Flummerfelt jusqu'à ce qu'on ait prouvé qu'il a commis quoi que ce soit qui mérite les sévères réprimandes de Bathurst. L'aliénation n'est pas à craindre; c'est seulement parce que Flummerfelt a amélioré une partie de la terre qu'il a vendu les 100 acres au prix évalué de Flummerfelt lui-même. Ignorant qu'il y avait des doutes sur sa concession, il demande copies de la depêche de sir Frédéric Robinson et du rapport du Conseil exécutif, ainsi que les noms de ceux qui ont fait des déclarations sur lesquelles ce rapport était basé. Le remercie (Gore) de sa délicatesse en cette affaire, mais il (Loring) croit qu'une épreuve diciaire est le seul moyen de mettre la calomnie au jour et de faire punir

25 décembre, Kingston. les auteurs. 233

Le même à Bathurst. Son motif pour ne pas rendre de suite la concession; demande copies de la correspondance et d'autres papiers, et demande d'être entendu au sujet des transactions concernant lesquelles

27 décembre, Whitehall. il a été tenu dans une ignorance complète. 237

Lack à Goulburn. Les lords du commerce désirent avoir copie d'un ordre du Conseil législatif du Haut-Canada relatif aux droits dont sont

Sans date. frappés certains articles des Etats-Unis. 229

Halton à madame Saltren (extrait), envoyé à Drummond. Sur les réclamations du colonel Givins. 6

L. T. Besserer à Goulburn. Son désappointement de ne pas recevoir la concession de la Grande-Ile, tel que promis. A fait des déboursés pour l'établir à l'avantage des communications entre Québec et Halifax. Il n'y a pas d'établissement d'Acadiens sur l'île; les Acadiens sont établis sur les bords de la rivière Saint-Jean, vis-à-vis l'île, et coupent seulement du foin sur les prairies naturelles. Demande que ses dépenses lui soient remboursées ou que d'autres îles lui soient concédées. 131

Lieutenant-gouverneur Gore et gouverneur intérimaire S. Smith—1817.

Q. 322, 1 et 2.

1815.

2 novembre, York. Instructions pour arpentage par Ridout. Incluses dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

4 novembre, York. Minute du Conseil exécutif (extrait). Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

1816.

5 février, Québec. Extrait de questions et réponses. Inclus dans Gore à Bathurst, du

24 février, York. 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

Ridout à Sherwood. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817.

10 juin, York. *Voir* cette dernière.

Le même à Fowler. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817.

15 juillet, York. *Voir* cette dernière.

Gore à Wilson. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817.

17 juillet, Québec. *Voir* cette dernière.

Sherbrooke à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

1816.

3 août, Québec. Sherbrooke à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

3 août, Québec. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

12 août, Brockville. Sherbrooke à Ridout. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

19 août, York. Rapport par Ridout. Inclus dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

20 août, York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

27 août York. Ribout à MacMahon. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

30 août, York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

11 novembre, York. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

19 novembre, Québec. Myers à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

23 novembre, Québec. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

16 décembre, York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

Une autre lettre de la même date est aussi incluse.

18 décembre, York. Minute du Conseil exécutif. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

20 décembre, York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

28 décemhre, Québec. Sherbrooke à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier 1817. *Voir* cette dernière.

31 décembre. Québec. Le même au même. Incluse dans Gore à Bathurst, du 3 février 1817. *Voir* cette dernière.

1817.

4 janvier, York. Gore à Bathurst (n° 49). Transmet minute du Conseil relative aux biens perdus par condamnations et mises hors la loi pour trahison. Ne peut discuter les observations du Conseil ni apercevoir d'objection à la mesure proposée; mais comme il a conclu que l'application des produits de la vente a un but ultérieur, il sollicite de nouveaux ordres. Page 2

Incluse. Minute du Conseil exécutif, 21 décembre 1816 (extrait). Concernant l'application des sommes provenant des terres confisquées à compenser des pertes que l'invasion de la province a fait subir à des particuliers. 4

4 janvier, Québec. Sherbrooke à Gore. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier. *Voir* cette dernière.

6 janvier, York. Gore à Bathurst (n° 50). A transmis à Loring un extrait relatif à la concession qu'il a reçue. Envoie copies de ses lettres et de la réponse. Loring s'est engagé à ce qu'il n'y ait pas d'aliénation, en sorte qu'il évite de prendre des mesures pour l'éviter. 7

Copie d'une lettre à Loring, 23 décembre. 8

La lettre de Loring, 28 décembre, est dans Q. 321.

14 janvier, York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier. *Voir* cette dernière.

Une autre lettre de la même date était aussi incluse.

22 janvier, York. Rapport du Conseil exécutif. Inclus dans Gore à Bathurst, du 27 janvier. *Voir* cette dernière.

22 janvier, York. Gore au Conseil exécutif. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier. *Voir* cette dernière.

24 janvier, York. Gore à Sherbrooke. Incluse dans Gore à Bathurst, du 27 janvier. *Voir* cette dernière.

1817.
27 janvier, York. Le même à Bathurst (n° 52). Soumet la correspondance échangée entre lui et Sherbrooke au sujet de l'établissement de troupes réduites et d'émigrants entre le Saint-Laurent et l'Ottawa. Regrette la rupture de la cordiale coopération des deux autorités, et le refus de Sherbrooke de donner de l'aide à même la caisse militaire, sauf à titre de prêt temporaire. Les précautions prises pour prévenir des abus. Les embarras créés par l'emploi d'hommes inexpérimentés. Le premier établissement des troupes réduites et de loyalistes en 1783 et 1784 a été fait par le département de l'arpenteur général sans autre aide que celle offerte par les colons. Page 12

Inclus. Le même à Wilson, 15 juillet. A reçu des lettres et ordonné des arpentages dans les environs de la rivière Rideau ; l'arpenteur général fait observer que des agents d'émigrants et de soldats licenciés ont dévié du règlement, et il en est résulté une dépense considérablement plus forte. La nécessité d'avoir les comptes accompagnés de leurs pièces justificatives. Observations sur les rations ; arrangements pour régler les comptes. 17

Sherbrooke à Gore, 17 juillet. A rempli la réquisition de £2,500 pour la dépense civile dans le Haut-Canada, mais ne pourra plus le faire désormais avant de connaître la volonté de la Trésorerie à ce sujet (un extrait se trouve à la page 102). 20

Le même au même, 3 août 1816. Wilson a envoyé sa lettre (de Gore). Est content de voir que l'arpentage des townships de la rivière Rideau va être terminé ; son importance ; il sera heureux de contribuer à l'accomplissement de cet objet. Regrette que des difficultés se soient élevées ou que l'intervention du surintendant de la colonisation entraînera probablement de nouvelles dépenses ; demande qu'on lui cite des faits particuliers de cette intervention et une copie des instructions, afin de s'assurer du bien-fondé des accusations. La bonne réputation de Rogers ; désire que les accusations soient spécifiques. Des mesures devront être prises pour la distribution de provisions. Le surintendant devrait recevoir l'ordre de cesser toute immixtion dans les instructions reçues par les arpenteurs.

Gore à Sherbrooke, 20 août. Envoie les instructions de l'arpenteur général à l'arpenteur qui a tracé les nouveaux townships, et fait sur le sujet un rapport qui expose les nouvelles dépenses encourues. L'arpenteur suggère de placer deux ou trois piquets sur les lignes latérales pour guider les colons et d'arpenter un chemin entre chaque cinq lots. Demande une copie des instructions du surintendant, afin de diriger l'arpenteur sans recourir davantage à lui (Sherbrooke). Envoie copie de la lettre à Bathurst et regrette d'être obligé par l'absence de fonds de renoncer à sa part de travail dans l'établissement des bords de la rivière Rideau. L'opposition constante de Rogers dans l'Assemblée, mais ne désire pas qu'il soit destitué avant d'avoir eu l'occasion de se défendre s'il est accusé. 27

Rapport de Ridout, arpenteur général, sur le mode d'arpenter les nouveaux townships, et les obstacles et l'augmentation de dépenses par des ordres venus du département du quartier-maître général. 31

Instructions aux arpenteurs, 2 novembre 1815. 40

Instructions à Sherwood, 24 février 1816, de tracer des terres en arrière de Crosby, Burgess, Elmsley, Montague et Marlborough. 43

Gore à Sherbrooke, 30 août. Transmet lettre et incluses de l'arpenteur général. 49

Ridout à MacMahon, 27 août. Transmet copie de la lettre de Sherwood disant qu'il a, pour des raisons données, renvoyé son détachement d'arpenteurs le 10 du courant. 51

Sherbrooke à Ridout, 12 août. Le surintendant ayant pris la direction des arpentages, il (Sherwood) ne se considère plus longtemps responsable, et il a licencié son détachement à Perth, le 10 du courant. 52

1817.

Gore à Sherbrooke, 11 novembre. Lui rapelle sa promesse, et demande qu'il fasse en conséquence émettre la somme de £1,500 pour acquitter les comptes des arpenteurs. Page 54

Myers à Gore, 23 novembre. Ecrit au nom de Sherbrooke, qui regrette de ne pouvoir avancer les £1,500 demandés pour les arpentages des nouveaux établissements jusqu'au 30 juin, date antérieure à son arrivée (de Sherbrooke). Son assurance ne couvrait que des avances pour services à venir, pour lesquels il fera des avances aussi libérales que le permettront les moyens restreints mis à sa disposition, sur la foi de remboursement à même les fonds provinciaux du Haut-Canada; des ordres à cet effet ont été donnés au secrétaire à Perth. Son Excellence apprend que des terres suffisantes pour tous ceux qui sont actuellement dans les établissements sur la Rideau seront bientôt arpentées; après cela les arpenteurs, ceux au moins venus du Bas-Canada, devront être discontinués. 56

Le même au même, 19 novembre. Sherbrooke a reçu de Bathurst des lettres encore plus énergiques qu'auparavant sur la question du retranchement; il doit, en conséquence, réserver l'aide aux nouveaux établissements du Haut-Canada. Un état des dépenses nécessaires pour les arpentages sur la rivière Rideau a été soumis à Son Excellence ; la situation de la caisse militaire ne permettra pas des avances jusqu'à la concurrence de cette somme, à moins qu'il n'y ait prompt remboursement. L'état indique que la dépense sera de £10 16s. par jour. 59

Gore à Sherbrooke, 16 décembre. Les moyens restreints à sa (Gore) disposition ; la cessation de l'aide de la caisse militaire depuis son (Sherbrooke) accession l'a privé d'une grande partie de ces moyens. Il avait supposé que les frais des arpentages exécutés sur la Rideau feraient partie des dépenses du département du quartier-maître général, puisque c'était pour l'établissement des troupes réduites; il espère pouvoir les payer, mais il n'en sera pas de même pour les frais encourus depuis cette période, et à moins que des avances ne soient faites à même la caisse militaire, les personnes employées auront raison de se plaindre. 61

Le même au même, 16 décembre. Sur l'avis du Conseil exécutif, tous les arpenteurs employés dans la province ont été renvoyés, parce qu'il n'y avait pas de fonds pour les payer.

Le même au même, 20 décembre. Transmet minute du Conseil exécutif concernant le transfert de la direction de l'établissement des troupes réduites au commandant des troupes. Appelle l'attention sur l'augmentation des dépenses qui devront être défrayées à York. Croit qu'il (Sherbrooke) approuvera le refus de la concession dans certains cas, tel que recommandé. 66

Minute du Conseil exécutif du 18 décembre. Les terres arpentées étant suffisantes pour les colons, recommande qu'il ne soit plus fait d'arpentages, mais que les nouvelles terres qui pourraient être requises soient prises des réserves de la Couronne déjà arpentées; signale des abus et recommande que certaines terres dont les surintendants ont pris possession ne leur soient point concédées. 68

Sherbrooke à Gore, 28 décembre (séparément). En lisant la correspondence il a pensé que le paiement des dépenses pour arpentages de terres dans le Haut-Canada lui (Gore) avait été réservé et des fonds placés à sa disposition. Il avait espéré que les difficultés auraient été aplanies par une offre de faire des avances qui seraient remboursées. Est désappointé de ce que son attente ne se soit pas réalisée. Dans ses lettres officielles il dit que ce sont les seuls moyens qu'il ait pour payer les arpenteurs. 72

Le même au même, 28 décembre. Lettre officielle dans le même sens que la précédente. Il paiera les dépenses d'arpentages à partir du 1er juillet, laissant aux ministres de Sa Majesté de décider si le déboursé

1817.

doit retomber ou non sur la caisse militaire. Regrette la précipitation avec laquelle le conseil a renvoyé les arpenteurs, car ce sont des soldats licenciés prêts à aller sur la Rideau au printemps, pour lesquels 50 ou 60 lots auraient dû être arpentés. Page 75

Extrait des minutes du Conseil exécutif du Haut-Canada concernant la source qui aurait dû pourvoir aux frais d'arpentages. 79

Ridout à Fowler, 10 juin 1816 (extrait), sur le même sujet. 81

(Ces deux documents furent envoyés par Sherbrooke comme preuve de l'entente que les frais d'établissement devaient être payés par le Haut-Canada.)

Gore à Sherbrooke, 14 janvier 1817. Regrette qu'un malentendu sur une question indifférente entrave les progrès de l'établissement. Eviter l'intervention de la législature jusqu'à ce que l'attention ait été appelée sur l'absence de fonds créée par la cessation de l'aide de la caisse militaire. 83

Le même au même, 14 janvier. Les mesures pour établir la colonisation sur la rivière Rideau; le manque de fonds est la cause du renvoi des arpenteurs. Soixante lots devront être arpentés si besoin en est; ils seront sous le contrôle exclusif de l'arpenteur général. Demande copie du contrat pour la vente, par les Indiens, de terres près de la rivière Rideau; s'il en existe d'autres, il devra obtenir l'autorisation d'étendre les titres indiens aux quatre townships récemment arpentés. 86

Le même au même, 24 janvier 1817. A reçu des questions de McDonald et des réponses de Drummond. Ne peut concilier la satisfaction que lui a donnée (à Sherbrooke) sa lettre (de Gore) du 30 décembre avec ses censures des minutes du Conseil du 18 décembre. Transmet minute du conseil sur cette partie de la lettre. Remerciements pour avoir confirmé le Dr Thorn dans le lot n° 1 de la 2e concession de Drummond. A divisé le lot n° 402 de la même concession en huit lots de 25 acres chacun pour les artificiers établis dans le village. Oliver est établi sur le lot 21 de la 2e concession d'Elmsley; comme son bac est utile à la colonie, le capitaine Fowler ne peut être confirmé dans la possession sans un ordre spécial du gouvernement. Des ordres ont été donnés à l'effet que les 60 colons qui n'en ont pas encore en reçoivent; mais il ne saurait être donné d'autre garantie de préparatifs immédiats, laissant les arpentages ultérieurs à l'ordre direct du gouvernement de Sa Majesté. 89

Rapport du Conseil, 22. Détails de l'établissement et attachement du conseil à ses engagements. 94

Extrait des questions du 5 février 1816 par McDonald à Drummond, et réponse concernant la quantité de terre devant être répartie aux surintendants. 100

Sherbrooke à Gore 4 janvier. Est bien aise de voir par la minute du 18 décembre qu'il ne se trompait pas en émettant l'opinion que les dépenses exigées pour l'arpentage des nouveaux établissements de la rivière Rideau devaient être à même les fonds à sa (Gore) disposition. Après que des terres du Rideau eussent été mises à la disposition du commandant des troupes pour y établir une classe particulière de personnes, il est extraordinaire que le Conseil exécutif recommande des changements sans consulter cet officier. Demande une note des concessions qui peuvent paraître susceptibles d'objection, afin que ces difficultés soient étudiées et réglées, et qu'il ne surgisse plus d'obstacles qui empêchent ces pauvres gens d'obtenir leurs concessions; il faut que cela soit bien entendu; les doutes devront être décidés par une autorité plus haute. Commente les différentes répartitions, et dit que l'allocation de terres aux surintendants a été sanctionnée par Drummond et Bathurst. 104

Gore au Conseil exécutif, 22 janvier. Transmet dépêche de Sherbrooke et demande que le Conseil donne toutes les assurances qui pourront être nécessaires pour convaincre les colons. 111

1817.

27 janvier, York. Gore à Bathurst (n° 51) Claus, fidéicommissaire des Six-Nations, a tiré pour six mois de dividendes, £275 12s. 5½d. Page 11

28 janvier, York. Le même au même (n° 53). Powell, qui a succédé à Scott comme président du Conseil, avait reçu la promesse de £400 par année; il a retiré trois trimestres de son traitement. 113

29 janvier, York. Gore à Bathurst (n° 54). Avait reçu instructions d'envoyer les dépositions sur lesquelles Selkirk avait lancé un mandat d'amener contre McGillivray. Toutes les procédures se passant dans le Bas-Canada, il ne peut pas remplir les instructions. 115

3 février, York. Le même au même (n° 55). A reçu de Sherbrooke une communication sur des matières se rattachant exclusivement à l'administration civile du Haut-Canada. Présume que son allusion à ses (Bathurst) dépêches a trait aux instructions données à l'administrateur du Haut-Canada, dans lequel cas les originaux auraient dû être envoyés. La fondation d'une école de pilotes serait en désaccord avec les préjugés des habitants de la colonie. Comment les phares sont administrés. Fera réserver à des fins navales les réserves de l'isthme près de l'île Drummond et le terrain non établi au débarcadère indien, près de la rivière Holland, lorsque les premières auront été achetées des indigènes. La pêche au saumon, sur les rivières Humber et Crédit, est protégée par la loi contre les abus; toute autre nouvelle loi ayant pour but d'empêcher les Américains d'acheter du poisson des Indiens pourrait paraître odieuse. 117

Incluse. Sherbrooke à Gore, 31 décembre 1816. Désire qu'il (Gore) soumette à la législature du Haut-Canada la question d'établir une école de pilotes, tel que suggéré par Bathurst, et que l'isthme près de l'île Drummond et Indian-Landing ou Gwillimsbury soient réservés à des fins navales. Les citoyens américains doivent être exclus de la jouissance exclusive de la pêche au saumon. 120

15 février, York. Gore à Bathurst (n° 56. Transmet requête de Campbell, l'un des juges de la cour du banc du Roi dans le Haut-Canada, demandant une augmentation de traitement; recommande la requête. 122

Inclus. Requête de William Campbell, un des juges de la cour du banc du Roi, Haut-Canada. 123

Etat comparatif des situations, fonctions et émoluments des juges dans les deux provinces canadiennes. 125

20 mars, York. Cameron à Talbot. Incluse dans Smith à Bathurst, du 18 novembre. *Voir* cette dernière.

24 mars, York. Gore à Bathurst. Dépêches reçues. Verra aux affaires qu'elles mentionnent. 128

7 avril, York. Le même au même. A jugé nécessaire de proroger la législature à cause des tentatives faites par des spéculateurs de peupler la province de citoyens des Etats-Unis. Le danger de leurs agissements "si on ne "se hâte de calmer l'esprit soulevé par les machinations de spéculateurs "en terrains en cette province, le gouvernement du roi sera toujours "exposé plus tard à acheter la tranquillité par le désagréable moyen "d'étouffer la sédition à l'aide de récompenses et d'encourager ainsi le "développement du mal". 129

Inclus. Résolutions de l'Assemblée pour l'admission sans réserve de colons des Etats-Unis, et à l'effet que les ordres au contraire soient rescindés. Que les réserves de la Couronne et du clergé soient vendues, et non données à bail comme aujourd'hui. 137

Discours de Gore en prorogeant la législature. 142

8 avril, York. Gore à Bathurst. En arrivant a trouvé un conseil d'officiers de milice prenant connaissance de réclamations d'allocations qui s'étaient accumulées. Depuis, le conseil, par suite de déplacements et de décès, s'est dissous sans faire de rapport, et il a fallu le reconstituer. Le rapport qui vient d'être fait porte la somme des réclamations à £28,784 11s. 6d. La milice se serait contentée de la solde et du logement ordinaires, mais l'officier

1817. commandant a mis l'état-major de la milice du Bas-Canada sur le même pied de rations que les troupes régulières, en sorte qu'il a fallu en faire autant pour la milice du Haut-Canada. Il est à regretter que l'on n'ait pas adopté la mesure de suite afin de prévenir des réclamations restées en suspens; mais on a porté plus d'attention courtoise à la milice du Bas-Canada, et les gouverneurs administrant le gouvernement du Haut-Canada n'avaient pas le contrôle de moyens qui auraient dû aller de pair avec ceux du gouverneur du Bas-Canada. Si on hésite à obtempérer aux demandes, cela aura un très mauvais effet sur le peuple. Le changement n'était pas indispensablement nécessaire pour mettre en activité le zèle et la loyauté des miliciens, mais ils se croiront toujours sous le coup d'une injustice et seront jaloux de la distinction que l'on fait entre eux et leurs co-sujets du Bas-Canada. Il ne peut demander à la législature de combler la lacune; durant la guerre, elle a fait tout ce qu'elle pouvait; en temps de paix, elle a donné aux victimes la compensation d'une pension. Recommande que le commandant en chef des troupes reçoive instructions de remplir, à même l'extraordinaire de la guerre, les réquisitions de l'administrateur du gouvernement, assez pour éteindre ces réclamations, ce qu'il croit nécessaire pour maintenir le respect et la confiance du peuple. Page 143

Inclus. Rapport du conseil chargé d'examiner les réclamations de la milice. 147

Liste des ordres généraux concernant la milice, depuis le 20 mai 1812 jusqu'au 26 décembre 1814. 150

Suivent les ordres, donnés au complet. 152 à 171

10 avril, York. Gore à Bathurst (n° 58). Transmet requête de McGregor demandant des terres sur la rivière Credit réservées pour les Missisaugas; la réserve n'a pas rempli l'objet pour lequel elle avait été créée, car pendant la pêche du saumon les Américains tentent les indiens avec des spiritueux ardents auxquels ils ne peuvent résister. L'établissement par un monsieur comme McGregor réprimerait cet abus. Si la requête est reçue avec faveur, la remise devra d'abord être faite à la couronne et le bail accordé pour le bénéfice des indiens. 172

Incluse. Requête de McGregor demandant des terres sur la rivière Crédit, ou ils élèveront des moulins, etc.; le paiement du bail serait appliqué au bénéfice des indiens; s'engage à ce que ses moulins ne nuisent pas à la pêche du saumon. 174

28 avril, York. Le même au même. Sur représentation de Buchanan, consul à New-York, il a reçu des émigrants d'Europe récemment arrivés à New-York et leur a réparti leurs terres, mais il n'a pas le pouvoir de leur accorder des provisions. Il a refusé d'en recevoir d'autres qui avaient résidé pendant quelque temps aux Etats-Unis, car quelques-uns des plus mauvais sujets de la province sont des gens de cette catégorie. Demande des instructions quant aux honoraires sur répartitions aux émigrants, à la demi-solde des officiers, etc. Buchanan fait des offres qu'il n'y a pas moyen de remplir. 177

8 mai, York. Gore à Bathurst. Envoie par McGregor, les lois adoptées, au nombre de dix. Observations sur les différentes lois. La dixième constitue la Banque du Haut-Canada en corporation. 181

Incluse. Liste des lois. 184

14 mai, York. Gore à Bathurst. Claus, fidéicommissaire des Six-Nations, a tiré les dividendes à partir du 1er janvier. 187

20 mai, York. Le même au même. Remercie pour congé; les arrangements pour le gouvernement provisoire seront les mêmes que ceux qui se font dans la Nouvelle-Ecosse en semblable occasion. S'embarquera à Québec aussitôt qu'il pourra y arriver. 188

Inclus. Arrêté du Conseil portant que, en l'absence du lieutenant-gouverneur, l'administration sera confiée à l'officier militaire supérieur. 190

1817.

21 mai, York. Gore à Bathurst. A accordé à Hale 800 acres au lieu des terres dont il a remis la possession. Page 193

22 mai, York. Le même au même. La disproportion des émoluments payés à l'inspecteur général des comptes provinciaux, le premier titulaire ayant occupé d'autres emplois qui étaient des sinécures. Recommande que le traitement soit de vingt schellings sterling par jour. 195

28 mai, York. Gore à Bathurst (n° 59). Transmet copie d'une lettre qu'il a envoyée à Sherbrooke, au sujet de laquelle il désire instructions. 197

Incluse. Gore à Sherbrooke, 28 mai. Bradish, employé au département des casernes, a demandé du terrain dans la colonie Rideau ; ne peut assurer confirmation que Son Excellence accordera la concession, car son pouvoir (à Gore) est commun à celui du Conseil exécutif. Embarras au sujet de la requête de McCauley. 198

11 juin, York. Gore à Bathurst. A communiqué à Sherbrooke son congé (de Gore) et son intention d'assermenter administrateur l'officier militaire supérieur. Objections de Sherbrooke à cela. A nommé Samuel Smith administrateur pendant son absence (de Gore). Raison pour nommer le conseiller cadet. 200

Incluse. Sherbrooke à Gore, 31 mai. Doute de la convenance d'assermenter l'officier militaire supérieur comme administrateur pendant son absence (de Gore); les instructions de 1812 à cet effet sont annulées par des instructions plus récentes ; demande copies de celles qui ont trait au Haut-Canada. 203

12 juin, York. Smith à Bathurst. A, ce jourd'hui, prêté serment et pris en mains l'administration du gouvernement du Haut-Canada. 211

23 juin, York. Le même au même. A reçu dépêche relative à l'intervention du gouvernement du Haut-Canada dans l'établissement des troupes réduites et des émigrants. Il empêchera l'intervention, mais cite le rapport du Conseil du 22 janvier pour expliquer la minute du 18 décembre. 213

7 juillet, York. Le même au même. Envoie les observations du procureur général sur les lois en vigueur relativement au mariage, avec exemplaire des statuts provinciaux auxquels elles se rapportent. 215

Inclus. Le procureur général à Cameron, secrétaire, 8 juillet. Transmet les statuts réglant la célébration des mariages par tous, sauf les quakers et les Juifs, qui sont gouvernés par les mêmes règles qu'en Angleterre. 216

Copies des lois gouvernant le mariage. 218, 231

7 juillet, York. Smith à Bathurst. A reçu avis indirect que la nomination de Boulton au poste de juge a été sanctionnée, pourvu qu'elle n'ait aucun rapport avec celle de son fils à la charge de solliciteur général. Boulton a accepté sans condition, mais il (Smith) ne s'est pas cru autorisé à envoyer la commission avant de recevoir de nouveaux ordres. 239

Inclus. Boulton à Smith, 30 juin. Remerciements pour la nomination de juge puisné, qu'il accepte sans condition, bien qu'il serait très content si son fils était nommé à la charge de solliciteur advenant le cas où elle serait vacante. 241

18 août, York. Smith à Bathurst. Annonce le décès de Jarvis, secrétaire de la province, et la nomination de William Jarvis, son fils cadet, en attendant de nouvelles instructions. 243

29 septembre, York. Le même au même. Envoie copies des lois. 244

2 octobre, Paris. Gore au même. L'attribution des réserves de la Couronne aux troupes licenciées et aux émigrants d'Europe, en conséquence d'une lettre de Sa Seigneurie (Bathurst); il a trouvé ce système en cours lorsqu'il a repris l'administration en 1815. Le cas de Cockburn, qui, voyant que la concession considérable qui lui était accordée sur la rivière Rideau mettrait obstacle au développement de cette colonie, l'a remise et a reçu des terres dans une autre partie de la province. Ne se souvient pas qu'un

1817.

officier ait reçu des terres ailleurs que sur la Rideau, sauf sur la recommandation du commandant des troupes. Page 205

9 octobre, York. Smith à Bathurst. Transmet documents relatifs à la cause d'Angélique Pilotte, déclarée coupable de meurtre d'enfant et condamnée à la peine capitale. Ne peut se rendre compte de l'intérêt qu'on lui porte, mais il a suspendu l'exécution de la condamnation jusqu'à ce que le prince régent ait fait connaître sa décision sur les documents transmis. 245

Inclus. Le juge Campbell à Smith, 18 septembre. Fait rapport au sujet de la condamnation d'Angélique Pilotte, à l'exécution de laquelle il a sursis jusqu'au 4 octobre, afin de donner le temps de voir si elle mérite ou non clémence. Un témoin a déclaré que son esprit était à peu près celui d'un idiot, ce qui a évidemment porté le grand et le petit jury et d'autres à la recommander comme étant un objet de compassion. 247

Autres documents relatifs à la cause. 250 à 276

17 octobre, Park Street. Gore à Bathurst. Appelle l'attention sur l'affaire du lieutenant-colonel Cameron, et recommande qu'il soit nommé en remplacement de Jarvis, décédé, au poste de secrétaire de la province. 207

(Annexée une copie de la réponse portant que Cameron sera nommé.)

1er novembre, York. Smith à Bathurst. Transmet une liste des fonctionnaires du gouvernement provincial nommés soit en Angleterre ou dans la colonie 277

Les pièces se trouvent dans la lettre de cette date. Liste avec renseignements détaillés sur les nominations et les dates, les attributions et émoluments des différents fonctionnaires de la province. 278 à 346

18 septembre, York. Le même au même. Talbot a l'intention d'en appeler au gouvernement de l'interprétation donnée par le Conseil exécutif à un ordre pour terres. Envoie rapport et autres documents relatifs à l'affaire. 347

Inclus. Pétition de Talbot. 348

Hobart, 15 février 1803 (extrait). Ordonnant qu'une concession de terre soit faite à Talbot à certaines conditions. 350

Rapport du Conseil sur la pétition, à laquelle est ajoutée la sanction de l'administrateur avec modifications. 353

Cameron à Talbot, 20 mars. Il doit remettre les honoraires dus par lui sur les terres. 359

Rapport officiel du Conseil exécutif sur la pétition de Thomas Talbot. 361

(Le rapport donne les détails des transactions se rattachant aux terres réclamées par Talbot.)

La célébration Talbot, qui eut lieu le 18 mars 1817, pour établir un anniversaire de la fondation de la colonie Talbot le 21 mai 1803. 370

8 décembre, Park Street. Gore à Goulburn. Son absence l'a empêché de répondre plus tôt à la lettre du 23 *ult.* A demandé à Battersby de retarder son départ afin d'être porteur de la commission à l'effet de prendre connaissance des pertes éprouvées pendant la guerre. 209

DIVERS, 1817.

Q. 323.

1812.

28 mai, Downing Street. Peel à Grece. Incluse dans Grece à Goulburn, du 3 février 1817. *Voir* cette dernière.

30 novembre. Requête de Grece. Incluse dans Grece à Goulburn, du 3 février 1817. *Voir* cette dernière.

1814.

26 janvier, Sunning Hill. Gore à Grece. Incluse dans Grece à Goulburn, du 3 février 1817. *Voir* cette dernière.

15 mars, York. Rapport de l'arpenteur général sur les lots adjoints aux sources d'eau salée dans Louth. Inclus dans Loring à Goulburn du 18 juillet 1817.

1815.
28 février. York. Loring à Merritt. Desire que Flummerfelt fasse des arrangements au sujet du lot qu'il a amélioré. Il (Loring) ne désire pas en disposer, mais dans les circonstances laisserait Flummerfelt l'acquérir. Page 161
Incluse dans Loring à Goulburn, du 18 juillet 1817.

15 mars, York. Certificat du président (Thomas Dickson) et du greffier (Ralfe Clouet) des sessions trimestrielles à l'effet qu'une dénonciation a été déposée contre Solomon Moore pour sa négligence à travailler les mines de sel dans Louth. Inclus dans Loring à Goulburn, du 18 juillet 1817.

5 août, York. Gore à Battersby (?). Incluse dans Battersby à Goulburn, du 10 juin 1817. *Voir* cette dernière.

23 août, Augusta. Relevé des pertes. Inclus dans requête du 20 juin 1816 *Voir* cette dernière.

1816.
26 avril, Londres. Battersby à Greenwood, Cox & C°. Incluse dans Battersby à Goulburn du 10 juin 1818. *Voir* cette dernière.

20 juin, Augusta. Requête de Susannah, veuve de Edward Jessup, fils, demandant compensation pour la destruction de bâtisses et l'occupation de ses propriétés par les militaires près de Fort Wellington. 99
Inclus. Etat des pertes, etc., s'élevant à £1,721 19s. 0d., daté 22 août 1815. 104
Requête à Gordon Drummond, 21 novembre 1814. En substance comme dans la requête du 20 juin 1816. 101

16 novembre, York. Gore à l'évêque (anglican) de Québec. Incluse dans la lettre de l'évêque à Gordon du 8 février. *Voir* cette dernière.

21 novembre, Bureau de la guerre. Merry à Greenwood, Cox & Co. Incluse dans Battersby à Goulburn, du 10 juin 1817. *Voir* cette dernière.

26 novembre, Londres. Greenwood, Cox & C° à Battersby. Incluse dans Battersby à Goulburn du 10 juin 1817. *Voir* cette dernière.

16 décembre, Londres. Battersby à Greenwood, Cox & C° (extrait). Inclus dans Battersby à Goulburn, du 10 juin 1818. *Voir* cette dernière.

1817.
4 janvier. Kingston. Wilson à Goulburn. En remboursant le traitement civil pour la période précédant le départ de Drummond, il a demandé qu'autorisation fût donnée de porter aussi le traitement militaire à son débit. Sherbrooke ne partage pas son opinion, mais si Bathurst abonde dans son interprétation (de Wilson) il demande que la difficulté soit aplanie. 271

9 janvier, Downing Street. Vansittart à Bathurst. Renvoie les documents qu'il suggère d'envoyer au conseil du commerce. 21

12 janvier, Downing Street. Bathurst à Robinson. Envoie les documents et a chargé Vansittart de le rencontrer au conseil du commerce. 22

14 janvier, Kingston. Loring à Bathurst. Envoie copies de lettres échangées entre lui et le secrétaire de Gore. Fait observer que pendant l'enquête au sujet de la concession, il n'a pas été permis de lui laisser entendre qu'il y avait des doutes à cet égard. On aurait pu en référer à sir Gordon Drummond, qui était alors à Québec. 108
Inclus. McMahon à Loring, 6 janvier 1817. Va transmettre au gouvernement sa réponse (de Loring), et n'a aucun doute qu'un occasion lui sera fournie d'expliquer les circonstances entourant la concession qui lui a été faite. 110
Loring à McMahon, 14 janvier. Regrette le retard qui va se produire avant qu'il lui soit donné de connaître la nature du rapport qui lui a valu la censure du secrétaire d'Etat. Attend avec hâte l'occasion de réfuter les assertions, dérogatoires à sa réputation, dont il a d'abord eu connaissance par la lettre du lieutenant-gouverneur. 112

14 janvier, Bureau de la guerre. Merry à Greenwood, Cox & C°. Inclus dans Battersby à Goulburn, du 10 juin 1817. *Voir* cette dernière.

1817.
16 janvier, Londres. Alexander McDonell à Bathurst. Expose à favorable considération la situation des catholiques romains du Haut-Canada, qui sont au nombre d'environ 15,000, répandus dans une grande partie de la province. Les montagnards écossais se trouvent principalement dans la colonie de Glengary, mais plusieurs sont dispersés jusqu'à Kingston. Il faudrait six prêtres et huit ou dix instituteurs pour l'instruction religieuse et autre de ces colons, afin d'élever les enfants dans les principes de leurs pères. L'encouragement donné aux instituteurs d'émigrants, sans distinction de religion—c'est-à-dire £100 sterling par année et 200 acres pour les clergymen, et £50 et 100 acres pour les instituteurs—est tout ce que les catholiques du Haut-Canada doivent attendre. Il a l'intention d'établir une école pour l'instruction supérieure des fils de famille, afin de prévenir la nécessité de les envoyer aux Etats-Unis ou dans les séminaires du Bas-Canada; une gratification pourrait leur être faite comme celle qui est accordée aux écoles d'arrondissements protestants. La nécessité de pensionnats pour jeunes filles ; ceux qui existent actuellement sont dirigés par des Américaines qui élèvent les enfants dans les principes des Etats-Unis; quelques Sœurs ou religieuses anglaises pourraient être encouragées à déjouer ces tentatives insidieuses. Tout l'encouragement que les Sœurs demanderaient serait une petite pension à même le fonds des Jésuites jusqu'à ce qu'elles puissent s'établir elles-mêmes, avec une concession de terrains pour bâtir à Kingston ou ailleurs, et 200 acres dans les environs où elles pourraient se procurer le combustible et d'autres articles nécessaires. En dehors des huit écoles d'arrondissements, qui sont principalement dirigées par des ministres de l'Eglise établie, l'éducation de la jeunesse du Haut-Canada est entre les mains d'Américains, et consiste dans la lecture d'ouvrages "artificieusement imprégnés "des principes de leur gouvernement et de leur constitution, et qui pré- "sentent leurs héros comme des exemples parfaits de toute excellence "morale, tandis que nos hommes publics et particuliers y sont repré- "sentés sous les couleurs les plus odieuses". Le danger est grave, alarmant. Grâce à l'encouragement donné par lord Sidmouth en 1803, il (McDonell) a pu diriger l'émigration d'Ecossais catholiques vers le Haut-Canada, tandis que dans le même espace de temps des milliers d'Ecossais presbytériens et d'innombrables Irlandais catholiques ont pris la route des Etats-Unis, et non seulement ont été perdus pour leur pays natal, mais sont devenus ses ennemis les plus formidables et les plus invétérés. Page 117

Inclus. Mémoire concernant la proposition de diviser le diocèse catholique romain de Québec et de constituer chaque province en une juridiction spirituelle séparée, et les îles du Prince-Edouard, du Cap-Breton et de la Madeleine en une autre. Nul doute que l'évêque de Québec a envoyé à Rome la recommandation des personnes qui seront nommées vicaires apostoliques des nouveaux diocèses. L'évêque Plessis désignera sans aucun doute des hommes dignes et de loyaux sujets, mais il préférera naturellement des Canadiens. Comme la très grande majorité des catholiques du Haut-Canada et des îles est composée de montagnards écossais, et comme ceux de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick sont principalement Irlandais, des prêtres de leurs pays devront être chargés de leur direction spirituelle. Telle a été et telle est l'opinion des différents gouverneurs, et il n'est pas trop tard pour lui donner effet. 184

18 janvier, Londres. Greenwood, Cox et C° à Battersby. Incluse dans Battersby à Goulburn du 10 juin 1817. *Voir* cette dernière.

23 janvier, South Street. A. Macdonell à Bathurst. L'objet de sa visite est de choisir des instituteurs, et il est sur le point de partir pour l'Ecosse dans ce but. Avant son départ il voudrait avoir quelque renseignement sur le sujet mentionné dans sa lettre du 16. 187

1817.

3 février, Reigate. Grece à Goulburn. Désire démontrer les progrès réalisés dans l'espace de temps où Liverpool était secrétaire des colonies, et les lenteurs depuis. Envoie extrait de lettre de Peel et copie de sa requête. Demande une concession pour ses services. Page 89

Inclus. Peel à Grece, 28 mai 1812. Des instructions ont été envoyées à Gore à l'effet de lui concéder un terrain. Si Grece revient avant Gore, une lettre semblable devra être écrite à Sheaffe. 91

Requête de Grece à Sheaffe, 30 novembre 1812. 91

Gore à Grece, 26 janvier 1814. En son absence il ne peut intervenir dans la distribution des terres dans le Haut-Canada. Il enverra ses lettres (de Grece) au secrétaire des colonies. 93

3 février, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet requête de Wyatt pour traitement et allocations incidentes. 23

7 février, Vere Street. Halton au même. Envoie dépêches de Gore; il aurait demandé la permission d'expliquer un malentendu que Gore suppose exister au sujet de Cameron, s'il avait obtenu une entrevue que la mort de sa mère l'a empêché de demander. Les services de Cameron; en y mettant ses bons offices, Goulburn servira la cause de la loyauté, de l'humanité et du mérite. Peut confirmer les dires de Gore au sujet d'Elmsley House. 4

8 février, Brook Street. L'évêque (anglican) de Québec à Gordon. A reçu de Gore une lettre qu'il envoie. Il ne pense pas qu'il doive être traité plus mal que les autres conseillers exécutifs, en sorte que le travail peut être continué. 254

Inclus. Gore à l'évêque de Québec, 16 novembre 1816. Lorsque la concession de 12,000 acres fut faite, la déviation du règlement ne s'étendait pas à l'honoraire de la lettre patente, et sur ce point il n'y avait pas de discrétion dans le Haut-Canada. Il lui apprend ceci afin qu'il puisse demander à l'autorité compétente de sanctionner le même honoraire sur sa lettre patente que celui qui existe pour les lettres patentes accordées aux conseillers exécutifs. Toutefois, il ne faut pas qu'il y ait de retard. 255

12 février, Reigate. Grece à Goulburn. Il émigre au Canada pour améliorer la condition de sa nombreuse famille. Son désir est d'avoir une terre fertile près d'un marché; il croit que le côté sud de l'Ottawa serait un endroit favorable. Ses plans pour améliorer l'agriculture de la province et la rendre capable de nourrir les troupes et d'exporter ses produits. 94

14 février, Reigate. Le même au même. Au renseignement contenu dans la lettre du 13, il représente que Bathurst ne peut prescrire au gouvernement du Haut-Canada une étendue particulière de terres à être donnée. Cependant il demande une lettre au gouverneur afin de prévenir l'insuccès d'un long voyage. 97

28 février, Arlington Street. Camden à Bathurst. Demande un congé pour Gore, afin qu'il puisse voir à ses propres affaires. 65

1er mars, Grosvenor Street. Gordon et Drummond à Bathurst. Fait un exposé détaillé des mesures prises pour assurer l'état régulier de la concession accordée à Loring et dont on lui a demandé de se départir sur une preuve *ex parte*. Discute la question des réclamations faites par Moore et Flummerfelt, faisant voir la nature intenable de la réclamation de Moore, que celle de Flummerfelt a été satisfaite, et que toute la transaction a été régulière et honorable. 69

2 mars, Montréal. John Johnston à McNaghten. Incluse dans McNaghten à Goulburn, du 22 mai. *Voir* cette dernière.

5 mars, Whitehall. Adams à Goulburn. A payé à Powell son plein traitement de conseiller exécutif et de juge. Demande un ordre écrit autorisant ce paiement, pour l'apurement des comptes. 2

5 mars, Bayham Abbey. Camden au même (?). Il est d'importance que Gore reçoive, par le premier courrier, lettre et permis d'absence. Si la lettre se fait attendre, demande de retarder le départ du courrier. 66

1817.

7 mars. Londres. Drummond à Bathurst. A reçu lettre du 4 portant que la demande de Loring à l'effet que la substance de l'information qui a conduit Sa Seigneurie à agir lui soit envoyée. Comme il (Drummond) se trouve attaqué dans sa réputation, il demande qu'on lui envoie copies de toutes les communications qui se rattachent à l'affaire Loring. Page 79

14 mars, Bath. Le même au même. Ayant reçu l'assurance que l'interprétation défavorable qu'il (Drummond) avait faite de sa lettre (de Bathurst) n'est pas juste, il retire sa demande. S'il faut plus amples explications, il sera heureux de les donner, et il espère qu'on n'en viendra pas à une détermination adverse au sujet de la concession de Loring sans demander des détails qu'il (Drummond) peut fournir. 81

19 mars, Whitehall. Lack à Goulburn. A propos de ce qu'a fait l'Assemblée du Haut-Canada relativement à un intercourse commercial avec le Bas-Canada, les lords du commerce doutent qu'ils puissent se charger de faire les arrangements ; dans tous les cas ils ne peuvent en arriver à une opinion définitive sur le sujet sans un rapport du gouverneur du Bas-Canada, qui doit être demandé. 11

19 mars, Ports. (Portsmouth)? Whitcher à Goulburn. Loring a reçu une concession voisine de celle de Felton, et un échange a été proposé pour la commodité de Felton. 273

22 mars, Trésorerie. Lushington au même. A reçu la lettre de Robinson transmise à la Trésorerie, avec la proposition des propriétaires des forges de Gananoque. Leurs Seigneuries sont d'avis que dans les conditions actuelles il ne serait pas à propos d'adopter la proposition. 24

26 mars, Bath. Drummond au même. A appris que Boulton, procureur général du Haut-Canada, a demandé la charge vacante de juge. A recommandé que Robinson, solliciteur général, soit promu à celle de procureur général, si elle devient vacante; renouvelle sa recommandation; les grands services rendus par Robinson. 83

2 avril, Londres. J. B. Robinson au même. Demande de Robinson d'être élevé au banc rejetée, à cause de ses conditions. Apprend que s'il n'y avait pas mis de conditions il aurait été nommé. Demande que le lieutenant-gouverneur reçoive instructions de nommer Boulton, si les conditions sont retirées, afin d'éviter les retards. 260

3 avril, Pimlico. Pringle au ministère des colonies. Présente une fille de Shaver, respectable aubergiste du Haut Canada. Elle a épousé un sergent Benson, qui l'a quittée, et elle demande un passage au Canada. 249

26 avril, Oxford Street. W. Colley, fils, à Bathurst. Demande l'emploi d'inspecteur. 67

29 avril, Dover Street. Perry à Bathurst. Offre ses services dans un emploi civil ou militaire. 250

6 mai, Islington. Pétition de Sarah Bishop: demandant un passage pour elle-même et quatre enfants afin d'aller rejoindre son mari au Canada. 47

7 mai, South Street. A. Macdonell à Goulburn. A engagé trois instituteurs catholiques: Richard Hammond, un Anglais, et John Murdoch et Angus Macdonald, Ecossais. 188

3 mai, Davies Street. Dr Stewart au même. Demande une entrevue. 268

9 mai, Vere Street. Halton au même. A reçu de Gore des dépêches, et il demande qu'on lui donne l'occasion de les remettre à leur destinataire. 6

12 mai, South Street. A. Macdonell au même. Lui remet un mémoire qu'il (Macdonell) lui a affirmé que quand même les émigrants catholiques établis au Canada seraient en état de pourvoir à leur clergé et à leurs maîtres d'école, le gouvernement ferait preuve de sagesse pour assurer la loyauté des instituteurs de la jeunesse et de ses guides spirituels, en contribuant à leur soutien, afin de donner une preuve tangible des dispositions libérales du gouvernement et de faire disparaître l'impression créée par les instructions, hostiles à leur religion, envoyées au gouverneur en chef. 189

1817.

16 mai, Arsenal Royal. Pilkington à Goulburn. Envoie plans des parties organisées du Haut-Canada. Page 251

21 mai. A. Macdonell au même. Présente Hammond, qui devra avoir une lettre pour le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, l'informant qu'il a été nommé instituteur catholique.

22 mai, Suffolk Street. McNaghten au même. Transmet, pour être communiquée à Bathurst, la lettre d'un monsieur qui était un de ses voisins en Irlande. Sa loyauté zélée. 192

Incluse. John Johnston à McNaghten, 2 mars. Ses services à Michilimakinak, etc. La destruction de ses propriétés au Saut-Sainte-Marie par les Américains, pour une valeur de £5,939, dont Prevost a recommandé le paiement. Il avait trop retardé à présenter sa réclamation au Conseil, mais Gore avait promis de la transmettre. Il prendrait la moitié du paiement en terres, l'autre moitié serait employée à bâtir. Son fils, qui servait à bord du *Lady Prevost*, a eu un bras cassé et reçu d'autres blessures; mais il n'a reçu ni solde ni pension. Ses craintes que le monopole exercé par les Etats-Unis dans le commerce des fourrures ne le laisse sans ressources. 193

7 juin, Packer's Court. A. Dixon & C° à Bathurst. Demande une lettre d'introduction auprès du gouverneur général du Canada et auprès du gouverneur du Haut-Canada pour Thomas Dixon. 85

9 juin, South Street. A. Macdonell à Goulburn. A appris qu'une allocation de £100 par année a été décrétée pour chacun des trois prêtres catholiques qu'il (Macdonell) a voulu faire venir au Canada; sa gratitude. Les prêtres et les maîtres d'écoles à destination du Canada ont-ils besoin de lettres du ministère des colonies, à part les instructions données au gouverneur? 197

10 juin, Whitehall. Adams à Chapman. Demande une copie des crédits budgétaires affectés aux concessions de terres et votés par le Haut-Canada. 3

10 juin, Londres. Battersby à Goulburn. Transmet des documents établissant ses services et les raisons pour lesquelles on lui a refusé le bénéfice dont jouissent d'autres officiers dont les corps ont été licenciés au Canada, et demande à Bathurst de s'intéresser à sa cause. 49

Inclus. Gore à Battersby, 5 août 1815. Envoie copie des procès-verbaux du Conseil au sujet des réclamations devant être communiquées au ministre des colonies. Il sera en mesure de faire connaître au ministre les différentes classes de réclamations (exposées dans la lettre) et les progrès de la colonie Rideau. 51

Merry à Greenwood Cox & C°, 14 janvier 1817. Avant que la réclamation de Battersby au plein paiement puisse être soumise, il doit signer un certificat attestant qu'il n'a ni demandé ni reçu de rémunération pour remplir les fonctions de commissaire au sujet des pertes. 54

Greenwood, Cox & C° à Battersby, 18 janvier. Envoie copies de lettres de Merry concernant sa réclamation (de Battersby) pour plein paiement. 55

Battersby à Greenwood, Cox & C°, 26 avril (extrait). Désire savoir pour quel espace de temps il peut recevoir plein paiement, mais ne se désiste pas de son droit à rémunération pour remplir les fonctions de commissaire. 56

Merry à Greenwood, Cox & C°, 21 novembre 1816. On présume que Battersby a reçu rémunération pour ses services de commissaire, et que le règlement des comptes de son ancien corps ne peut être accepté comme une raison qui le retient au Canada. 57

Greenwood, Cox & C° à Battersby, 26 novembre. Transmettent une lettre du ministère à l'effet qu'il (Battersby) ne peut recevoir traitement d'activité passé le 24 août dernier. 58

1817.

Battersby à Greenwood, Cox & C°, 21 novembre. Quoiqu'il ait rempli pendant huit mois les fonctions de président d'un conseil de district pour l'examen de réclamations, il n'a pas reçu rémunération de ce chef. Page 59

17 juin, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Demande une copie de sa lettre sur une requête de Wyatt au sujet de sa destitution de l'emploi qu'il avait dans le Haut-Canada. 25

17 juin, Strand. Armstrong au même. Appelle l'attention sur la cause de Wylly; en attendant son règlement, demande un emploi pour lui. 39

25 juin, Londres. Battersby à Goulburn. Demande une réponse à sa requête de rémunération pour avoir rempli les fonctions de commissaire dans l'examen des pertes. 60

25 juin, Size Lane. Pringle à Bathurst. Une mise en accusation a été prononcée contre Gore pour libelle contre Thorpe. Demande que Gore reçoive ordre de revenir pour subir son procès. 252

26 juin, South Street. A. Macdonell à Goulburn. Remercie de l'attention portée à sa requête en faveur des fidèles confiés à ses soins. Se fera un agréable devoir de montrer à ces derniers la libéralité du gouvernement britannique. Des prêtres catholiques ne sont pas moins nécessaires dans le Haut-Canada que des maîtres d'écoles catholiques; l'urgence d'avoir des prêtres écossais pour cette province. Recommande les révérends James Sharp, John McDonald et William Chisholm. Si quelques prêtres et instituteurs comme il en faudrait étaient établis parmi les catholiques du Haut-Canada, il répondrait sur sa vie de leur loyauté et de leur bonne conduite. 199

Inclus. Mémoire du révérend Alexander Macdonell, vicaire général, daté le 15 juin. Ses services à l'égard des montagnards écossais qui sont allés s'établir à Glasgow et dans d'autres villes manufacturières; ses efforts, couronnés de succès, pour les amener comme colons dans le Haut-Canada; sa levée de miliciens pour la défense pendant la guerre et dont il a partagé les privations. 201

26 juin, Gower Street. J. B. Robinson à Goulburn. Le changement survenu dans ses circonstances rend nécessaire pour lui d'obtenir de meilleures conditions qu'il n'en aurait été autrement. Demande un billet de passage pour lui-même, madame Robinson et deux serviteurs dans un transport pour Québec ou Montréal. 262

28 juin, York. Ridout à Loring. Concernant une concession de terre. Incluse dans Loring à Goulburn, du 18 juillet.

2 juillet, Vere Street. Halton à Goulburn. Transmet requête de madame Susannah Jessup pour pertes subies pendant la guerre. 7

4 juillet, St. Martin's Lane. Mal. MacGregor à Bathurst. A apporté des dépêches de Gore. Aimerait avoir une entrevue au sujet d'une proposition qu'il a faite. 207

7 juillet, Grantham. Evaluation des améliorations de Moore, avec certificats. Incluse dans Loring à Goulburn, du 18 juillet.

7 juillet, Grantham. Affidavits de John Clark, de Louth, à l'effet qu'il a acheté le lot 5e dans la 8e concession de Pelham, pour sept dollars et demi de l'acre. Inclus dans Loring à Goulburn, du 18 juillet 1817.

7 juillet, Grantham. Déposition de Peter Flummerfelt, du township de Louth. Incluse dans Loring à Goulburn, du 18 juillet.

7 juillet, South Street. A. Macdonell à Bathurst. S'il obtient une concession de dix ou douze cents acres, il s'engagera à faire défricher la quantité requise et à établir un loyal sujet sur chaque 200 acres. En outre de ces autres services, il a payé le prix du passage de 20 personnes qui n'en avaient pas le moyen; comme ce sont pour la plupart des hommes de métiers, il désire les avoir près de lui, car ils seront utiles pour bâtir des églises, des écoles. Il a aussi un bail de onze ou douze lots des réserves du clergé, sur lesquels des gens sont établis. Si le bail était prolongé pour 50 ou 100 ans, lui et ses successeurs seraient en mesure de placer des veuves et

1817.

de pauvres gens qui désireraient vivre près de leurs amis. Si une vingtaine de réformés du 1er miliciens de Glengarry qui n'ont pas reçu de concessions parce qu'ils étaient trop pauvres pour payer les honoraires, les recevaient gratuitement comme les autres, ils seraient parfaitement satisfaits. Le lieutenant-colonel Chisholm, ancien administrateur de Gore, fait savoir qu'il a l'intention de venir au Canada avec une colonie de ses compatriotes; sa haute réputation. Page 208

8 juillet, Niagara. Affidavit de Dickson au sujet de la concession de Loring. Suit un certificat notarié. Inclus dans Loring à Goulburn, du 18 juillet.

9 juillet, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Relativement à la proposition du Conseil du Haut-Canada d'employer le produit des biens des traîtres pour indemniser les victimes de l'invasion du Haut-Canada, Leurs Seigneuries approuvent. 26

11 juillet, York. Certificat de l'auditeur général concernant la concession de Loring. Inclus dans Loring à Goulburn, du 18 juillet.

14 juillet, York. Déclaration d'Addison (pas de date) à l'effet qu'il n'y a rien d'inconvenant dans la conduite de Loring relativement aux terres de Louth, avec certificat de Beardsley, notaire daté Niagara, 8 juillet, et certificat de Smith, administrateur, 14 juillet. Inclus dans Loring à Goulburn, du 18 juillet 1817.

17 juillet, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. A reçu requête de Battersby relativement à son droit de plein paiement pendant qu'il était commissaire des postes au Canada. La coutume a été d'accorder traitement d'activité aux officiers licenciés à l'étranger jusqu'au moment de leur débarquement et deux mois après, pourvu qu'ils aient fait diligence ou qu'ils aient été retardés par leurs fonctions militaires. Dans l'espèce Battersby a été retardé par des fonctions civiles pour lesquelles il attend rémunération et ne peut, par conséquent, être tenu au traitement d'activité plus longtemps que s'il était retourné dans le cours ordinaire des choses. 33

18 juillet, Kingston. Loring à Goulburn. A reçu substance du rapport sur lequel Bathurst à basé ses instructions à Gore au sujet de sa propriété (de Loring) dans Louth. Il espère qu'en ce qui concerne sa conduite ses réponses sont satisfaisantes; mais pour ce qui est de la conduite du représentant de Sa Majesté et des officiers, il serait présomptueux de sa part de répondre. Il a répondu au rapport paragraphe par paragraphe; il y renvoie, ainsi qu'à Drummond, pour les parties du rapport auxquelles il ne lui serait pas séant de répondre. 114

Inclus. Transcription de la "substance de la dénonciation" au sujet de la propriété de Loring dans le township de Louth. Dénonciations et réponses en colonnes parallèles. 116

Autres documents se rattachant à la concession. 144

(Les pièces sont notées selon leurs dates.)

24 juillet, Carlton House. Arrêté du conseil nommant le Dr Strachan membre du Conseil exécutif du Haut-Canada. 13

24 juillet. Carlton House. Arrêté du Conseil désavouant une loi concernant le paiement des membres de l'Assemblée. 15

5 août, Trésorerie. Lushington à Goulburn. Transmet pour opinion de Bathurst, les comptes de Gore pendant les six mois finissant au 31 décembre 1815. 28

7 août, Chatterford. Mal. McGregor à Bathurst. Transmet une lettre non imprimée pour la circulation, mais pour la connaissance de Sa Seigneurie. N'a pas encore reçu réponse à la communication. [illegible] 211

11 août, Harewood House. Lascelles au même. Recommande fortement Hale pour succéder à Gower (Gore) comme lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, dans le cas d'une vacance. 167

1817.

14 août, Bureau de la guerre. Lukin à Goulburn. Battersby sera mis à demi-solde depuis le 15 décembre dernier, ce qui lui vaudra traitement d'activité à partir du moment de son arrivée. Page 35

16 août, Harewood House. Lascelles à Bathurst. Regrette que Hale, n'étant pas un officier général, soit inéligible à la charge de lieutenant-gouverneur du Haut-Canada; sa connaissance des affaires militaires. 169

26 août, Whitehall. Lack à Goulburn. Les lords du commerce renvoient les lois du Haut-Canada qui, à l'exception de celle concernant le paiement des députés, doivent être laissées à leur cours. 16

27 août, Trésorerie. Arbuthnot au même. Transmet la note d'un double paiement de Gore, et demande que des mesures soient prises pour son remboursement. 29

30 août, Trésorerie. Le même au même. Relativement à la lettre de Gore et au rapport concernant les réclamations non liquidées de la milice du Haut-Canada, les lords de la Trésorerie ont autorisé le commandant des troupes à en ordonner les paiements si vérification faite les comptes paraissent satisfaisants. 30

2 septembre, Bletchley. Battersby au même. Aura traitement d'activité jusqu'au 15 décembre. Demande de nouveau rémunération comme commissaire des réclamations pour pertes. 61

2 septembre, Chatterford. Mal. McGregor au même. Signale une communication faite à Bathurst et qui n'a pas encore eu de réponse, peut-être à cause de l'omission d'une formalité. 212

2 septembre, Tavistock Hotel. Nichol au même. Il s'est abstenu d'exposer personnellement sa cause, laissant ce soin aux documents officiels qu'il a apportés. Maintenant, il demande une entrevue. Gore a fait ou fera un rapport défavorable sur sa conduite; mais il espère ne pas être condamné sur des assertions *ex parte*, et il est prêt à faire face à une enquête. 215

15 septembre, Bletchley. Battersby au même. La raison pour laquelle il a reçu traitement d'activité pendant deux mois après son arrivée est l'autorisation donnée par le mandat du prince régent; c'est seulement ce que d'autres officiers ont reçu. Demande de nouveau rémunération comme commissaire; mais si Bathurst juge toujours que ce serait dévier des règlements établis, il demande qu'on lui donne, franc d'honoraires, une partie des réserves de la Couronne. 62

15 septembre, Tavistock Hotel. Nichol au même. Il désire vivement être entendu avant que Bathurst ne prononce sur son affaire. 217

18 septembre, Gardes à cheval. Torrens au même. Transmet, par ordre du commandant en chef, lettre et requête de Nichol, ancien quartier-maître général de la milice du Haut-Canada; Son Altesse Royale recommande la réclamation à favorable considération. 9

24 septembre, Tavistock Hotel. Nichol au même. Envoie deux requêtes et documents pour être soumis à Bathurst. L'absence de militaires amis qui auraient donné témoignage l'a forcé d'entrer dans plusieurs détails. Ses services; a vu plus et une plus grande variété de services que les Voltigeurs qui ont reçu demi-solde; de même pour Norton, qui a reçu un grade dans l'armée et une pension, et pour Dickson qui a reçu des terres et une pension. Ses services dans l'Assemblée sont consignés aux journaux de cette Chambre; détails de ces services et leurs bons résultats. Il est le seul officier de milice en service permanent, et il compare son cas à celui d'autres. 219

Incluses. Requête exposant les pertes subies par l'occupation de sa propriété pour un dépôt militaire et sa destruction subséquente par l'ennemi, et pour lesquelles il n'a pas été rémunéré. 223

Une seconde requête détaillant ses services militaires. 227

25 septembre, Tavistock Hotel. Nichol à Goulburn. A omis d'inclure une lettre du sous-commissaire général Turquand, qu'il envoie maintenant. 240

29 septembre, Bath. Armstrong au même. S'excuse de ce qu'il appelle de nouveau l'attention sur le cas de Wylly; mauvaises conséquences d'un retard. 41

1817.

30 septembre, Hastings. L'évêque de Québec à Gordon. Il doit y avoir malentendu au sujet de sa concession, car il a droit à 11,000 acres, pour lesquelles on ne devrait pas exiger des honoraires plus élevés que ceux qui sont demandés aux conseillers exécutifs, laissant 1,000 acres à être payées différemment. La surcharge devrait être remboursée. Page 257

7 octobre, Tavistock Hotel. Nichol à Goulburn. A oublié de dire qu'il était question d'établir à Chatham un fort poste militaire auquel Beckwick a recommandé qu'il (Nichol) fût attaché avec solde et allocation de son grade; fait connaître l'opinion de Beckwith sur son compte (de Nichol). 241

10 octobre, Bureau de la guerre. Merry à Goulburn. A reçu demande de renseignement au sujet de la rémunération donnée à Battersby comme commissaire au Canada, et de la durée de ses services en cette qualité. 36

2 novembre, Bath. Drummond à Bathurst. Recommande fortement Nichol, quartier-maître général de la milice, à favorable considération, en raison de ses services méritoires et de ses sacrifices. 86

17 novembre, Hants. Wentworth Loring au même. Recommande que le major Loring soit nommé secrétaire du Haut-Canada, en remplacement de feu M. Jarvis. 171

29 novembre. Merry à Goulburn. Battersby n'a été retenu en traitement d'activité que quinze jours plus tard que les derniers officiers de son régiment arrivés du Canada. 37

— novembre, Sergeants Inn. Opinions d'avocats sur la question d'admettre des citoyens des Etats-Unis aux concessions de terres dans le Haut-Canada. Leur avis est que des sujets des Etats-Unis ont le droit de prêter le serment d'allégeance et le serment de leur intention de résider, serment que le gouverneur ne peut refuser d'administrer; mais cela ne leur donne pas le droit d'occuper des terres, et pour ce faire ils doivent résider pendant sept ans dans la province. 18

3 décembre, Kingston. ——— à Bathurst. A moins qu'un système énergique ne soit adopté dans le gouvernement provincial et dans l'armée stationnée au Canada, ce pays devra bientôt former un Etat de la Confédération américaine. L'incompétence des généraux; l'armée occupée à défricher le sol; les postes jamais visités. Des travaux devront être entrepris sur les lacs d'en haut, et des ordres ont été donnés de visiter ces postes, ce pourquoi le district général fait de grands préparatifs, quoique l'auteur de la lettre ait fait des voyages de ce genre avec un commis et un patron de chaloupe, portant des provisions sur leurs dos. L'honnêteté des Indiens, mais on dépense £100,000 et quelque fois £150,000 pour leur donner en présents des articles dont ils n'ont pas besoin; les présents vont au bénéfice des Etats-Unis, dont les négociants les obtiennent des Indiens pour du rhum. Cette dépense pourrait être diminuée à £80,000. Suggère que trois officiers (de la marine et de l'armée) soient chargés de faire un rapport sur la distribution des présents. On a une peur effrayante de ces gens, qui sont aussi lâches que les Hottentots, et qui ne se montrent qu'après la bataille. L'immense dépense faite pour nourrir les Indiens pendant que l'armée retraitait, faute de vives. 42

10 décembre, Tavistock Hotel. Nichol au même. Objecte, pour raisons données, à la proposition contenue dans la lettre de Goulburn, pour un règlement de ses réclamations. Ses réclamations sont justes et honnêtes, et il n'est pas question de générosité, mais de justice. 242

13 décembre, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet requête de S. Smith, un membre du Conseil, sollicitant paiement de son traitement depuis le 30 novembre 1813 jusqu'au 13 octobre 1815. 31

15 décembre, York. Smith au même. Renvoie la lettre de la Trésorerie relative à un double paiement de traitement au lieutenant-gouverneur. 269

17 décembre, Tavistock Hotel. Nichol au même. Il part pour la campagne et envoie son adresse. 247

1817.
19 décembre. Brighton Street. Requête de James Roche, exposant ses services et ses pertes, et demandant 1,200 acres, des instruments aratoires et des rations, ainsi qu'un billet de passage pour lui et sa famille à destination d'York, dans le Haut-Canada. Page 264

24 décembre, York. Loring à Goulburn. Remercie Bathurst d'avoir accusé réception de son exposé du 18 juillet en réponse au rapport du Conseil exécutif, et a retiré les instructions qui l'avaient empêché d'obtenir possession de sa propriété. Le refus de Moore d'acquiescer à une évaluation quelconque a été la cause qu'il a soumis la valeur des améliorations à l'opinion de personnes compétentes. S'il existe des moyens constitutionnels pour ajouter une clause à une concession déjà complétée, il cédera à la Couronne une partie quelconque de la propriété qui pourrait être exigée pour le service de Sa Majesté. Ne peut pas admettre que sa conduite lui mérite la moindre censure, et il en enverra de nouvelles preuves si c'est nécessaire. 173

Gouverneur intérimaire S. Smith, Lieutenant-gouverneur sir P. Maitland—1818.

Q. 324—1.

1816.
18 avril, York. Arrêté du Conseil concernant le commerce avec les Etats-Unis, accompagné d'une liste des impôts. Inclus dans Maitland à Bathurst, du 8 décembre 1818. *Voir* cette dernière.

22 mai, York. Arrêté du Conseil concernant le commerce avec les Etats-Unis. Inclus dans Maitland à Bathurst, du 8 décembre 1818. *Voir* cette dernière.

13 août, York. Arrêté du Conseil concernant la division des impôts. Inclus dans Maitland à Bathurst, du 8 décembre 1818. *Voir* cette dernière.

1817.
24 février. York. Ridout à Talbot au sujet de terres dans Harwich. Inclus dans Maitland à Bathurst, du 8 décembre 1818 (n° 12). *Voir* cette dernière.

1er octobre, York. Avis donné aux veuves de miliciens qui ont droit à des pensions, à l'effet que ces dernières sont en cours de paiement. L'avis contient une liste des veuves avec la somme payable à chacune, le nom et le grade du mari, l'endroit où il a été tué, etc. Pages 25*a* à 25*c*

1818.
5 janvier, Park Street. Gore à Bathurst. En conséquence du retard apporté par Thorpe à l'instruction du procès en libelle, il demande que sa démission de la charge de lieutenant-gouverneur du Haut-Canada soit acceptée. 109

10 janvier, York. Smith au même (n° 1). Claus, en qualité de fidéicommissaire des Six-Nations, a tiré leurs dividendes. 1

22 janvier, Park Street. Gore au même. Constate en consultant l'arpenteur général du Bas-Canada, que John Black, qui lui (à Gore) avait présenté une pétition dans le Haut-Canada en 1816, avait obtenu 50,000 acres. Le 1er novembre 1800 Liverpool avait ordonné qu'une concession de terres fût passée à Black dans le Haut-Canada au lieu du Bas-Canada, mais il avait retardé la concession, pensant que Sa Seigneurie avait été trompée. La Grande-Ile est une propriété particulière, appartenant aux héritiers du baron de Longueuil. La seigneurie de William Henry se trouve dans le Bas-Canada. A cause de la réputation de Black, toute nouvelle faveur aurait un mauvais effet. 110

23 janvier, York. Smith à Bathurst (n° 2). A reçu l'autorisation de payer à Richard Hammond, John Murdoch et Angus McDonald £100 sterling par année, chacun, comme instituteurs catholiques romains dans le Haut-Canada. 2

1818.

26 janvier, Park Street. Gore à Gordon. Renvoie lettre de Brock, qui a décidé de s'établir dans le Haut-Canada. Il est vrai que les émigrants d'Europe n'aiment pas s'établir sur la Rideau, parce que le sous-quartier maître général ne visite la colonie que par occasion. Le compte de Talbot est correct. Talbot ne retire aucun bénéfice de l'établissement du chemin Talbot et des townships de Bayham et de Malahide, qui est distinct de sa concession. Sera chagrin si on ne permet pas à Talbot de compléter l'établissement. La lettre de Brock devrait être communiquée à Bathurst.

Page 112

9 février, York. Smith à Bathurst (n° 3). Il n'a pas été concédé de réserves de la Couronne avant d'être autorisées par les instructions de Leurs Seigneuries à Drummond, confirmés par sir George Murray. Depuis lors ces réserves sont concédées indistinctement aux officiers, soldats et émigrants, en vertu d'un arrêté du Conseil. Il ne paraît pas avoir été concédé 1,200 acres à un officier supérieur quelconque; Cockburn a reçu l'autorisation d'établir quatre lots de 200 acres chacun; Gore seul peut expliquer la cause de cette concession exceptionnelle, mais il paraît incidemment que Cockburn a abandonné une localité avantageuse au profit de quelques émigrants ouvriers et a été placé ailleurs. Ne s'attribue aucun mérite d'avoir refusé de concéder des réserves de la Couronne, mais il a confirmé des concessions faites par Gore avant son départ. 3

10 février York. Smith à Bathurst (n° 4). Ce que l'évêque de Québec dit des concessions accordées aux enfants des conseillers exécutifs est erroné; chaque conseiller devait recevoir 6,000 acres lors du transfert du siège du gouvernement à York, et l'honoraire pour cette quantité devait être de £5 11s. par mille acres. Ce taux a été demandé à l'évêque pour les 6,000 acres, et le taux ordinaire pour le reste. Si c'est le bon plaisir du prince régent que l'évêque reçoive les 12,000 acres au taux de £5 11s. 0d., il faut que le receveur général reçoive l'autorisation de rembourser l'excédent. 6

12 février, York. Le même au même (n° 5). La requête de Nichol reçue; il faudra accorder toute l'attention possible au désir de Sa Seigneurie si une requête est faite à l'Assemblée en faveur de Nichol. 8

13 février, York. Le même au même (n° 6). Avis a été donné du désaveu d'une loi ayant pour objet de dédommager les membres de l'Assemblée. Cette loi qui, paraît-il, avait été votée en mars 1816, fut réservée,—en sorte qu'il ne peut, sans de nouvelles instructions, prolonger l'ordre de désaveu. Si l'erreur a été commise dans le Haut-Canada, il faut prendre des mesures pour que le Conseil exécutif en fasse l'examen avant la transmission des lois, afin de prévenir de nouvelles erreurs. 9

14 février, York. Le même au même (n° 7). Le chagrin causé par le décès de la princesse Charlotte Augusta. 11

16 février, York. Le même au même (n° 8). Transmet adresse du Conseil exécutif sur la concession accordée à Loring. Désire vivement, ainsi que les autres membres du Conseil, que l'explication de Loring paraisse aux archives avec le rapport qui a tant indigné Sa Seigneurie. 12

Incluse. Adresse, qui donne un compte rendu de l'occupation par Flummerfelt (Plummerfelt dans l'adresse) et par Moore, et de la manière dont la concession de leurs tenures a été faite à Loring. Elle recommande que des procédures judiciaires soient prises pour annuler la concession à Loring, afin que les deux septièmes du terrain soient accordés aux personnes envers lesquelles le gouvernement avait engagé sa parole. Alors il resterait, au cours d'un établissement de valeur, 500 acres qui seraient accordées à Loring. 13

21 février, York. Smith à Bathurst (n° 9). Transmet et recommande la pétition de madame Jarvis. 18

1818.

Incluse. Pétition de Hannah, veuve de William Jarvis, ancien secrétaire du Haut-Canada. Page 19

23 février, York. Smith à Bathurst (n° 10). A été obligé de convoquer la législature avant de recevoir l'opinion et les instructions de Sa Seigneurie au sujet de la prorogation de la dernière session. Ne croit pas que la répréhensible immixtion dans les réserves du clergé renaisse, mais il attend à ce sujet une déclaration des colons des Etats-Unis que l'on avait reçu instruction de décourager. Les lois relatives à cette question et les changements opérés à cause de la guerre. Le mouvement des intéressés qui ont eu la permission d'acheter de vastes étendues de terres des indiens de la Grande-Rivière a porté Gore à proroger l'Assemblée. En dehors de la Chambre ils ont trouvé un appui dans la personne d'un réformiste, Robert Gourlay, dont les déclarations ne sont pas moins incendiaires parmi une population ignorante; il n'a pas de propriétés dans la colonie, il est seulement connu comme parent de Dickson, le propriétaire d'un township de la Grande-Rivière; son insignifiance ne garantit pas contre les malheurs qu'il peut causer. Désire conseil d'avocat sur l'effet de la loi concernant l'admission indistincte de sujets des Etats-Unis. 21

26 février, York. J. B. Robinson à Smith. Incluse dans Smith à Bathurst, du 16 mars. *Voir* cette dernière.

28 février, York. Smith à Bathurst (n° 11). Envoie extraits des cahiers de l'auditeur des lettres patentes des terres pour concessions jusqu'au 31 décembre 1817. 48

1818.

EXTRAIT des cahiers de l'auditeur des concessions de terres du Haut-Canada qui ont reçu le sceau de la province entre le 1er janvier et le 31 décembre 1817 inclusivement.

COMTÉS.	Nombre de concessions.	Districts.	Nombre d'acres.	Nombre total de concessions.	Nombre total d'acres.
York	42	Home	6,773⅕	42	6,773⅕
Durham	294	Newcastle	59,800	323	71,400
Northumberland	29		11,600		
Frontenac	38	Midland	1,872¾ & ⅓	95	11,318¼ & ⅛
Hastings	24		1,411½		
Lennox et Addington	11		3,000		
Prince-Edward	22		5,034		
Grenville	8	Johnstown	1,574	31	6,074
Leeds	23		4,500		
Glengary	33	Eastern	6,055	57	*9,738
Dundas	7		2,434		
Stormont	17		1,549		
Prescott	5	Ottawa	2,426	5	2,426
Russell					
Lincoln	25	Niagara	3,882½	25	3,882½
Wentworth	7	Gore	1,288	17	9,089⅕
Halton	10		7,801⅕		
Middlesex	36	London	11,708	50	15,709
Norfolk	5		1,601		
Oxford	9		2,400		
Essex	6	Western	1,034	16	3,654
Kent	10		2,620		
			Total	661	140,064

*Il y a ici une erreur de 300 acres.

Erreurs exceptées. JOHN McGILL,

Auditeur général des lettres patentes des terres, Haut-Canada.

BUREAU DE L'AUDITEUR GÉNÉRAL,
YORK, 1er janvier 1818.

1818. — février, Queenston.

Manifeste de Robert Gourlay aux habitants et propriétaires fonciers du Haut-Canada. Le but d'un précédent manifeste était d'obtenir des renseignements sur le pays pour l'avantage du peuple et du gouvernement de la Grande-Bretagne. Il avait pensé qu'il suffisait de corriger les erreurs de l'institution première, dans laquelle gît le principal obstacle à la prospérité de la province. Depuis il a changé d'idée; les habitants doivent demander une enquête sur la situation du pays.

L'attachement des hommes publics à l'ancien gouverneur Gore ; sa respectabilité personnelle, mais il riait dans sa barbe en voyant leur subordination, et pendant qu'il cassait le parlement d'une façon qu'on n'avait pas vue depuis les jours de Cromwell, il emportait des éloges qui lui assuraient une gentille retraite dans Downing street. Il ne désire pas jeter du mépris sur l'autorité constituée ; la bonté d'un gouvernement va de pair avec la conduite vertueuse du peuple, de sorte que le peuple du Canada doit prendre tout le blâme pour lui et voir là une leçon pour l'avenir. La réception donnée à Gore en arrivant à Londres ne laisse pas de doute sur la nécessité de l'enquête, car elle fait voir que la façon brutale dont le parlement canadien a été dissous a été représentée sous un faux jour, et les ministres se trompent fatalement sur les lois et la politique du pays. Depuis la révolution les trois quarts des colons ont émigré des Etats-Unis ; leur loyauté. Il est vrai qu'il y a des gens sans principes au Canada, mais les plus vilains viennent de l'Europe. Les lois du parlement impérial autorisaient la naturalisation d'étrangers, une contradiction de la déclaration fanfaronne d'un ministre de la guerre qui disait que l'allégeance ne peut pas être changée ; cite le texte des lois. Les bienfaits de la politique dont il est fier, car elle est celle d'une nation dont il fait partie. Compare l'incitation ainsi faite à une guerre de conquête qui force les hommes à changer d'allégeance. Quant à lui-même, il sera fidèle au gouvernement sous lequel il vivra, mais il ne faut pas se moquer du changement; une grande leçon morale est donnée à ceux qui ont déserté pendant la guerre, dont les propriétés ont été confisquées, et s'ils ont aidé l'ennemi ils seront pendus. La guerre a eu pour le Canada l'avantage de lui faire connaître sa force de résistance, et plusieurs des citoyens les plus honnêtes des Etats-Unis, voyant une démocratie qui n'est pas immaculée et dont les mauvais effets sont visibles, se précipitaient vers le Canada pour s'y établir. C'est alors qu'une barrière odieuse fut élevée. Ce n'est pas dans un but du moment qu'il appelle l'attention sur ce sujet, mais pour des raisons de principe. Les vrais principes de la constitution britannique par lesquels le peuple, s'il est vertueux, devient tout puissant, mais bride sa liberté en proportion de ses vices ou de son imbécillité ; la loi est au-dessus des hommes, et s'il est passé en axiome que le roi ne peut pas malfaire, ses ministres sont sujets à la censure et responsables envers la justice. La surveillance exercée a empêché ceux qui sont en autorité de faire servir leurs fonctions à des fins personnelles. Ceci a été négligé au Canada, et on en a vu les conséquences fâcheuses, mais la constitution n'est pas à blâmer. Il n'appartient pas au peuple du Canada d'être implacable, l'accusation portée contre l'ancien gouverneur Gore doit être retirée, et s'il ne cherche pas du sang, il peut arracher des larmes. La réprobation des masses pour les actes du gouverneur rendra ses successeurs plus circonspects. La province doit ou prospérer ou décheoir ; après avoir résisté à l'invasion, la population doit-elle souffrir un ennemi plus mortel ou le détruire? Il est vrai que si le Canada était uni aux Etats-Unis la propriété atteindrait le double de sa valeur actuelle, mais si une liaison libérale était établie avec l'Angleterre, et si au lieu d'un mesquin système de patronage et de favoritisme il y avait un système d'affaires, la propriété aurait dix fois plus de valeur que maintenant. L'ignorance

1818.

du peuple anglais au sujet du Canada ; le prince régent n'aurait jamais insulté les habitants de ce pays en offrant des biens confisqués pour indemniser les victimes de la guerre, s'il avait connu la vérité, s'il avait su qu'avec une bonne administration la propriété pouvait non seulement défrayer toutes réclamations, mais encore rapporter un joli revenu à l'Angleterre. Les rapports de townships qu'il a reçus dépassent grandement son attente et constituent une masse de renseignements de nature à faciliter l'enquête parlementaire, et il passera ces rapports à l'Assemblée, car il n'a jamais désiré les avoir pour faire des livres. Les engage fortement à insister pour une enquête et pour envoyer à Loudres une commission dont les résultats devront être publiés avec les rapports de townships; cela briserait le charme et produirait des conséquences superbes sous tous les rapports. Les propositions absurdes faites par des gouverneurs. Conseille aux propriétaires fonciers de faire leurs propres affaires et de correspondre avec leurs amis d'Angleterre. Il connaît des centaines de cultivateurs qui viendraient ici avec de l'argent en poche, et il en connaît plusieurs des meilleurs et des plus riches qui sont allés l'année dernière aux Etats-Unis pour spéculer et qui pourraient être attirés au Canada si la maison était débarrassée de la vermine et des saletés. N.B.—Envoie un exposé condensé de la Liste des Droits et une formule devant servir pour pétition à la Chambre d'Assemblée. Page 26

16 mars, York. Smith à Bathurst. Encore copie de lettres du procureur général recommandant que Henry John Boulton soit nommé solliciteur général; il a fait cette recommandation avec l'assentiment du Conseil en attendant que le bon plaisir de Sa Majesté soit connu. Espère que la nomination sera confirmée. 49

Incluse. J. B. Robinson à Smith, 26 février. Pour raison d'affaires publiques importantes, la charge vacante de solliciteur général devrait être remplie. Recommande Henry Boulton. 50

29 mars, Sunning Hill. Gore à Goulburn. Transmet à Bathurst des lettres pour être remises à Sa Seigneurie après en avoir pris connaissance. Retourne à la ville demain, et transmettra le rapport sténographié, afin que son ministère (des colonies) soit en possession de tous les faits. 126

30 mars, Park Street. Le même à Bathurst. Appelle l'attention sur les procédures judiciaires prises par Thorpe et le verdict rendu contre lui (Gore) pour libelle, en conséquence de ses efforts zélés pour maintenir l'autorité de Sa Majesté dans le Haut-Canada. Fait un exposé très élaboré de la situation politique troublée du Haut-Canada, des efforts faits par Thorpe, Wyatt et Willcocks pour créer le mécontentement, et de la conduite de Firth en donnant témoignage de la publication d'un libelle, conduite mue par le fait d'avoir reçu un exemplaire d'un pamphlet en sa qualité officielle, et demande protection contre les conséquences des deux verdicts (celui de Wyatt et celui de Thorpe). " Ayant reçu le gouver-
" nement du Haut-Canada dans un temps où cette province était agitée
" par de graves décisions, et ayant, avec l'appui des ministres de Sa
" Majesté, établi et confirmé la population dans des sentiments de
" loyauté dont elle a donné des preuves indubitables, et ayant aujour-
" d'hui démissionné quand le pays est tranquille, je m'en rapporte à la
" justice de Vos Seigneuries pour sanctionner et indemniser ma retraite."

31 mars, Park Street. Le même à Goulburn. Envoie compte rendu sténograghié du procès Le Roi *vs* Gore. 114

(Ce compte rendu est introuvable.)

2 avril, Niagara. Discours de Gourlay aux propriétaires résidants du Haut-Canada. Conseille vivement des assemblées de townships afin de prendre des mesures pour corriger les abus. 91

6 avril, York. Smith à Bathurst (n° 13). L'Assemblée a voté le bill à l'effet de réglementer l'admission des marchandises, etc., produits des Etats-Unis Les droits prélevés sur certains articles, rejetés par le conseil ; le chan-

1818

gement combattu par l'Assemblée. Le rapport de l'Orateur à l'effet qu'on ne s'attend pas à voir les affaires publiques avancer davantage. Demande de £8,000 par l'Assemblée pour l'administration de la justice et le gouvernement civil. A soumis la demande au Conseil exécutif et transmet la minute du Conseil, avec d'autres documents. Le Conseil, étant disposé à donner son assentiment à un bill ayant pour objet de pourvoir à l'administration de la justice et au gouvernement civil, a recommandé à l'Assemblée, dans sa réponse, de voter cette mesure; mais les députés se sont arrangés de façon à ce qu'il n'y eut pas quorum, en sorte qu'il ne pourra pas faire connaître sa réponse avant la prochaine session. Copies des adresses des deux Chambres sont annexées à celle envoyée au prince régent, en sorte qu'il ne les commente pas. L'ostensible n'est pas la raison réelle de la différence entre les deux chambres. Les amendements faits par le Conseil aux bills comportant la dépense de deniers publics s'ils ne sont pas autrement sujets à objection, ont été mis dans un nouveau projet de loi afin de sauvegarder les privilèges de l'Assemblée. L'amendement, qui fait le sujet du présent débat, a été déposé comme bill nouveau; mais parce que le receveur général a refusé de payer £100 à Jones, comme commissaire, sur l'autorisation de l'Assemblée, il est devenu une question personnelle et a conduit à la prorogation de la législature sans un bill des subsides, un bill pour l'intercourse avec les Etats-Unis, et sans un bill réglementant la disposition des biens confisqués. La paix susceptible d'être troublée dans la colonie par ces prétextes de privilèges. Espère être revêtu, avant la prochaine session, du pouvoir d'empêcher que les fonds soient fermés par un malentendu de ce genre.

Page 51

Incluses. Réquisition par l'Assemblée pour l'émission de £8,000, datée 27 mars. 56

Réponse de Smith à l'effet que la requête sans le concours de toute la législature est sans précédents; il ne peut faire l'avance sans que le bon plaisir de Sa Majesté ait été signifié. 57

Minute du Conseil sur la réquisition, convenant qu'elle doit être renvoyée à Sa Majesté. Le Conseil a consenti à ce que les dépenses contingentes soient soldées sur une adresse de l'une ou de l'autre des Chambres. 58

Adresse au prince régent, avec d'autres documents. 60 à 89

18 avril, York. Smith à Bathurst (n° 14). A fait connaître la conduite de Gourlay; recommande une poursuite à la première bonne occasion. 90

20 avril, York. Le même au même (n° 15). A ordonné de faire préparer une proclamation pour renseigner le public sur le sujet de la naturalisation des étrangers en cette province. Envoie un exemplaire de la proclamation, la lettre explicative du procureur général et le rapport du Conseil. 102

19 juin, Park Street. Gore à Goulburn. Ordre avait été donné, lorsque Drummond était président, d'accorder des concessions aux enfants de Claus. Claus demande que les enfants ne soient pas appelés à payer plus que le prix minimum des honoraires. 127

20 juin, York. Smith à Bathurst (n° 16). Envoie exemplaires des lois votées le 1er avril dernier. 103

Suivent les titres des lois. 104

22 juin, York. Smith à Bathurst. Dépêches reçues. 105

35 juillet. York. Le même au même (n° 18). Claus, fidéicommissaire des Indiens Six-Nations, a tiré leurs dividendes. 105*a*

11 août, York. Le même au même (n° 19). Avait reçu une lettre autorisant, au nom de Sa Seigneurie, une concession à Givins, laquelle lettre avait été renvoyée au Conseil exécutif, avec l'approbation duquel il a ordonné une concession de 600 acres à chacun des enfants de Givins, concession à être

1818.

confirmée par lettre patente dès que chacun d'eux aura atteint l'âge de 21 ans ou se mariera. Les honoraires devront-ils être exigés selon les règlements ou suivant les conditions favorables accordées aux enfants de Claus? Page 106

12 août, York. Smith à Bathurst (n° 20). La dépêche du 27 mai 1816, qui autorisait des concessions de terre à Robert Dickson et à des officiers servant sous ses ordres, ayant été perdue, en demande un double. 107

19 août, York. Maitland au même. A prêté serment le 13, et convoqué la législature pour le 12 octobre. Les deux Chambres s'étaient séparées au milieu d'une querelle, et l'Assemblée avait, par une adresse, voté £8,000. En convoquant la législature au mois d'octobre, l'Assemblée législative voudra en finir avant les mauvais temps et se livrera aux affaires, non aux querelles. Sur la question de constituer des églises paroissiales, il veut bien se rendre aux désirs de Sa Seigneurie, mais il y a des obstacles dont il donnera un aperçu ; ils ne sont pas sérieux, mais la présence de l'évêque de Québec est nécessaire. Il a visité les établissements, mais il a été désappoint en voyant la condition de celui de Glengarry, où de grandes parties des terres incultes sont en la possession de personnes absentes du pays, au détriment des colons qui sont de la bonne qualité, mais qui n'ont apporté ni fonds ni aucune notion de bien-être. Le conseil des terres s'est endormi sur une masse de requêtes; il devra le réveiller. Un homme du nom de Gourlay, mi-Cobbett mi-Hunt, a jeté la province dans la perplexité; une mise en accusation pour libelle contre le gouvernement a été prononcée contre lui ; il n'a pas grande confiance dans le résultat devant un petit jury, mais espère qu'il n'échappera pas aux conséquences d'un libelle contre un individu, conséquences qui le mettraient hors d'état d'agir. S'excuse de la hâte avec laquelle la lettre est écrite. Il a donné à un township le nom de Lady Georgina. 129

28 août, York. Maitland à Bathurst (n° 1). Annonce officiellement qu'il est arrivé le 12 et qu'il a prêté serment.

8 septembre, York. Le même à Goulburn. Demande que ses lettres soient envoyées dans un sac adressé à Moore, agent de paquebots à New-York, qui l'expédiera.

8 septembre. York. Le même à Bathurst (n° 2). Retard à décider des demandes de terres présentées par les soldats des compagnies de flanc de la marine provinciale et de la milice ; le Conseil, pensant qu'une décision est pendante relativement à une gratification de terres, demande la décision du prince régent. Il y a si longtemps qu'on fait espérer cette gratification, que le désappointement créerait du mécontentement. Si les concessions étaient accordées aux personnes en question, ce serait un acte de générosité qui ferait plaisir à la province et aux individus. En travaillant ferme, le conseil des terres a expédié une grande quantité d'affaires arriérées. 134

7 octobre, York. Ridout à Hillier, concernant des terres dans Harwich. Incluse dans Maitland à Bathurst, du 8 décembre (n° 12). *Voir* cette dernière.

7 octobre, York. Maitland à Goulburn. A tiré pour £210, somme déposée au ministère des colonies par 21 colons d'Irlande, sous la conduite de Richard Talbot. Ils se sont rendus dans le township de London pour être sous la direction du colonel Talbot, qui remboursera les £10 à chacun, et les quittances devront être transmises lorsque Talbot, les aura reçues. 136

Incluse. Liste contenant les noms suivants : John Talbot, Joseph Hardy, Geo. Foster, Thomas Howard, Samuel Long, Robert Kemp, Robert Ralph, John Silfton, Thos. Guest, Falliott Gray, John Gray, Francis Lewis, Benjamin Lewis, Charles Goulding, Wm Hoys, William Hackett, James Olive, Joseph O'Brien, William Geary, John Geary, William Geary, fils. 137

12 octobre, York. Maitland à Bathurst (n° 3). Transmet et recommande la requête de George Crookshank demandant la charge de receveur général rendue vacante par la mise de John McGill à la retraite. S'il existe des inten-

1818.

tions en faveur de Wells, ancien officier supérieur inspecteur de la milice, recommandé par Gore, il ne désire pas les contrecarer. Page 138

Incluse. Requête de Crookshank, 3 octobre. 140

19 octobre, York. Maitland à Bathurst (n° 4). Transmet discours et adresses à l'ouverture de la session. 142

Inclus. Discours et adresses. 143, 146, 150

26 octobre, York. Maitland à Bathurst (n° 5). Transmet copie de résolutions votées unanimement par l'Assemblée le 22. 153

Incluse. Résolution de l'Assemblée contre les réunions de délégués à une convention, usurpant les attributs de la législature ; en même temps l'Assemblée reconnaît le droit de tous à pétitionner pour le redressement de griefs réels ou supposés. 154

30 octobre, York. Maitland à Bathurst (n° 7). Transmet adresse de l'Assemblée demandant des terres pour la milice en récompense de ses services pendant la dernière guerre ; avec la réponse. 158

Incluses. Adresse datée 22 octobre. 159

Réponse. 158*b*

9 novembre, York. Maitland à Bathurst. Demande billets de passage de deux instituteurs, l'un en destination d'York, l'autre de Kingston, pour des écoles à être établies d'après le système Bell. 160

12 novembre, York. Le même au même (n° 9). Transmet adresse de l'Assemblée demandant à connaître la décision prise au sujet du bill réservé de 1817 ayant pour objet d'établir une banque dans la province d'en haut. 161

Incluse. Adresse. 162

16 et 19 novembre, York. Adresse commune du Conseil et de l'Assemblée. Incluse dans Maitland à Bathurst, du 7 décembre. *Voir* cette dernière.

18 novembre, York. Robinson, procureur général, à Hillier, au sujet de la loi concernant le commerce avec les Etats-Unis. Incluse dans Maitland à Bathurst du 8 décembre (n° 13). *Voir* cette dernière.

28 novembre, York. Boulton à Maitland. Incluse dans Maitland à Bathurst, du 5 décembre 1818. *Voir* cette dernière.

5 décembre, York. Maitland à Bathurst (n° 10). Transmet requête de D'Arcy Boulton demandant paiement de son traitement depuis la date du bref le nommant un des juges du Haut-Canada. 164

Incluse. Boulton au même, 28 novembre, demandant paiement de son traitement depuis la date du bref le nommant juge dans le Haut-Canada, ce qui est d'usage; mais l'agent ne veut payer que depuis la date de l'émission des lettres patentes dans le Haut-Canada. 165

7 décembre, York. Maitland au même (n° 11). Transmet adresse de la législature demandant une partie des terres en friche de la couronne pour améliorer la navigation. L'inopportunité d'aliéner les terres de la couronne, ainsi que demandé, excepté avec une grande prudence. Si des terres de la couronne sont concédées les réserves ne doivent pas être aliénées, car cela ferait grand tort aux intérêts de la couronne dans la province. 168

Incluse. Adresse, 16 novembre, du Conseil et de l'Assemblée demandant une concession des terres de la couronne dont le produit sera appliqué à l'amélioration du Saint-Laurent jusqu'à Québec. 170

8 décembre, York. Maitland à Bathurst (n° 12). Relativement à la dépêche sur la question de garantir de toutes pertes les personnes qui se sont établies dans le township de Harwich, sur des terres supposées être vacantes, mais qu'on a plus tard constaté appartenir à des occupants antérieurs, il exonère l'arpenteur général de tout blâme et démontre les mauvais effets de concéder des terres à des personnes qui ne s'y établissent pas ni les cultivent. Suggère d'imposer une petite taxe sur ces terres, afin que leurs propriétaires soit induits soit à s'y établir ou à en disposer à des conditions équitables. Recommande la proposition à sérieuse étude. 172

1816.

Inclus. Ridout à Hillier, 27 octobre. Fait rapport de l'arpentage d'un chemin allant de Port-Talbot à Amherstburg. Sur le plan renvoyé par Burwell, sous-arpenteur, on a constaté que par un plan de 1815 des lots tracés par lui dans Harwich avaient été déjà concédés, non indiqués sur le plan de 1811 envoyé pour se guider. A écrit à Talbot à ce sujet.
Page 175

Ridout à Talbot, 24 février 1817. Des lots dans Harwich, déjà concédés, à l'ouest de la ligne de communication, ne doivent pas être établis. 178

8 décembre, York. Maitland à Bathurst (n° 13). Législature prorogée le 27 octobre. Transmet exemplaire de son discours et liste des lois votées, dont une est réservée. Fait connaître les doutes qui se sont élevés dans son esprit au sujet de l'"Acte à l'effet de réglementer le commerce par voies de terre et de navigation entre cette province et les Etats-Unis d'Amérique", en vertu duquel des bâtiments appartenant aux Etats-Unis d'Amérique peuvent, de même que les bâtiments britanniques, transporter des marchandises d'un port canadien à un autre port du Canada. Demande une décision au sujet de cette loi, afin qu'il puisse recevoir instructions avant la réouverture de la navigation. "Il y a présentement 80 goélettes "employées sur les lacs, capables de porter, en cas de guerre, un ou deux "canons du plus gros calibre ; sur ce nombre pas plus de dix appartiennent "à des sujets de Sa Majesté ou sont marquées par eux." 180

Discours à la prorogation. 186

Liste des lois. 189

Opinion du procureur général (J. B. Robinson), 18 novembre, sur un bill à l'effet de réglementer le commerce avec les Etats-Unis, faisant valoir des objections légales à ses dispositions. 194

Arrêté du Conseil, 18 avril 1816, suspendant l'opération de certaines dispositions de la loi concernant le commerce avec les Etats-Unis. 198

Liste des impôts et arrêtés modifiant les taux. 201 à 207

10 décembre, York. Maitland à Bathurst (n° 14). Les concessions de terres accordées aux officiers réformés de l'armée et de la marine dans les établissements militaires sont-elles exemptes d'honoraires, et l'exemption s'étend-elle aux soldats et marins licenciés ? Il a lancé une déclaration portant qu'il ne sera pas accordé de concessions, sauf à la condition de remplir les conditions prescrites ; espère qu'elle sera approuvée. 208

16 décembre, York. Maitland à Bathurst (n° 6). Relativement à la requête de Henry Boulton demandant la charge de solliciteur général, et à lui (Maitland) renvoyée, fait rapport que personne dans la colonie n'est plus compétent que Boulton pour l'emploi. 157

1819.

7 mai, Gower Street. John Francklin à Amyot. Le traitement de Boulton comme procureur général a été payé jusqu'au 11 février 1818, le bref le nommant juge est daté le 30 septembre précédent, en sorte que l'arrérage de paiement sera pour quatre mois et onze jours. 167

DIVERS, 1818.

Q. 324—2.

1818.

2 janvier, Ware. Nichol à Goulburn. Bathurst a promis de transmettre à la Trésorerie un mémoire, avec recommandation de le bien accueillir. Demande le renvoi des documents, pour qu'il puisse préparer le mémoire. 387

15 janvier, Black à Bathurst. Envoie pétition à laquelle il demande de donner prompte attention. 258

Inclus. Pétition adressée à lord Castlereagh, datée 2 janvier. Expose ses pertes et demande une concession de la Grande-Ile vis-à-vis Kingston

1818.

(apparemment l'île Wolfe, le nom ayant été changé en 1792), ou un affermage de la seigneurie de William Henry (Sorel). Page 259

Halton à Black, 15 février 1816. Gore ne peut renvoyer au Conseil exécutif la lettre de lord Liverpool datée 1er novembre 1810, sans en avoir reçu l'ordre du présent secrétaire d'Etat. 263

Black à Gore, 18 février 1816. Le retard mis à la livraison de la lettre de Liverpool provient de son absence (de Gore) et de l'existence de la guerre. Les ordres d'une administration sont exécutés par ses successeurs ; Liverpool fait encore partie de l'administration, et il n'a fait que déménager à trois portes du bureau de Bathurst. 263

Castlereagh à Craig, 31 juillet 1808. Un emploi doit être donné à Black en raison de ses services et des forts témoignages donnés en sa faveur par le Conseil et par les habitants de la province de Québec. 267

Liverpool à Gore, 1er novembre 1810. Une concession de 3,000 acres doit être faite à Black dans le Haut-Canada, aux conditions les plus favorables accordées dans cas. 268

Une note de Gordon demande le renvoi de la lettre précédente pour qu'elle soit enregistrée dans les livres. 269

Black à Bathurst. Pas de date. Espère voir Sa Seigneurie au sujet de sa pétition. 270

20 janvier, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Relativement à la requête de Smith, conseiller exécutif, demandant paiement de son traitement depuis le 13 novembre 1813 jusqu'au 13 octobre 1815—comme le retard vient de sa faute ou de celle de son agent, et comme il n'a pas rempli de fonctions avant de recevoir le mandamus, Leurs Seigneuries ne peuvent recommander le paiement de la réclamation. 248

21 janvier, Conduit Street. Talbot à Bathurst. Envoie un mémoire au sujet de son établissement sur le lac Erié et demande une entrevue. 439

Inclus. Mémoire exposant en détail de ses (Talbot) services, les conditions de son établissement, les terres choisies et les dépenses qu'il a faites pour les améliorer. Aujourd'hui le Conseil exécutif du Haut-Canada donne une interprétation différente aux conditions de la concession, ce qui menace de le ruiner ; demande protection. 440

22 janvier, Ware. Nichol à Bathurst, mémoire. Sans son consentement on a pris possession de sa propriété pour usage public, et elle a été occupée jusqu'à ce qu'elle fut détruite par l'ennemi ; il n'a pas reçu compensation, ni pour le temps pendant lequel elle a été occupée, ni pour la perte causée par sa destruction. La réclamation a été examinée, et on a décidé que la somme était à peu près égale à celle qu'il demande. Par la perte de son établissement et pour avoir été rayé des listes de solde et de gratifications, il est tombé dans un état de dépendance. Pendant la guerre il a donné ses services au détriment de ses affaires, qui ont été ruinées ; ses services ont été reconnus. Demande rémunération pour ses services et ses pertes. 389

23 janvier, Grantham. Moore à Loring. Incluse dans Loring à Goulburn, du 4 avril. *Voir* cette dernière.

27 janvier, Tavistock Hotel. Nichol à Bathurst. Sa Seigneurie lui avait promis de transmettre, avec recommandation, une requête à la Trésorerie, demandant indemnité pour ses pertes et rémunération pour ses services. Afin de ne pas ennuyer Sa Seigneurie il a envoyé la requête directement à la Trésorerie ; et il sollicite une recommandation favorable. 393

29 janvier, Queenston. Affidavit de Beardsley. Inclus dans Loring à Goulburn, du 4 avril. *Voir* cette dernière.

9 février, Tavistock Hotel. Nichol à Bathurst. Insiste sur le règlement de sa réclamation ; n'est pas préparé pour un plus long séjour à Londres. Depuis longtemps les Etats-Unis ont réglé des réclamations semblables présentées par leurs citoyens. 395

1818.

10 février, Carlton House. — Arrêté du conseil nommant William Claus membre du Conseil exécutif du Haut-Canada. Page 234

11 février, Abergavenny. — Requête de Henry Bird, lt.-col., 87e régiment. Expose les services de son père chez les Indiens, qui lui ont donné une concession de 3,000 acres, approuvée par Haldimand. Les dépenses encourues pour défrichement, construction de maisons, etc., et pour cultiver la terre, dont on a subséquemment pris possession pour fins militaires, et dont il n'a reçu aucune compensation; demande rémunération et transmet les preuves. 271

Convention par McKee, Elliott et St.-Martin, datée 25 août 1784, pour la partie de la concession indienne à être donnée à Bird. 276

Convention par Bird acceptée par Agnes Hazell et Judith Hick, que le consentement du mari de madame Hazell, à l'effet qu'ils occuperont celle de ses deux maisons qui se trouve le plus au sud vis-à-vis l'île du Bois-Blanc, jusqu'à ce que la maison et le terrain attenant soient réclamés par lui ou ses héritiers aux conditions stipulées dans le contrat. 277

Robert Mathews et Cook, deux lettres datées 5 février et 3 juillet 1808, exposant les circonstances qui ont entravé la concession accordée à Bird, l'appropriation d'une partie de la propriété, l'indigence de la veuve et des orphelins, et recommandant la cause d'un camarade à la bienveillance de Castlereagh. 280

Croquis du terrain, ville de Malden, etc. 282*a*

Explication du croquis. 283

16 février, Conduit Street. — Talbot à Goulburn. Lui demande de fixer une entrevue. 445

18 février, Conduit Street. — Le même au même. Concernant les circonstances qui se rattachent aux terres que M. Stanton possédait autrefois. Comment elles ont été achetées, etc. 446

20 février, York. — H. J. Boulton à Bathurst. Demande encore une fois la charge de procureur général et fait l'exposé de ses titres. 284

20 février. Windsor. — W. Taylor à Goulburn. Transmet la requête du lieutenant-colonel Bird au sujet de sa terre dans le Haut-Canada, requête que le duc d'York recommande à la favorable attention de Bathurst. 448

26 février, Conduit Street. — Talbot au même. Comme il doit partir plus tôt qu'il ne s'y attendait, lui demande (à Goulburn) de fixer un moment très prochain où il pourra recevoir les dépêches de Bathurst. 449

4 mars, Charles Street. — Black au même. Appelle l'attention sur sa pétition, avec un bref exposé des circonstances qui ont amené ses malheurs. 287

20 mars, Kingston. — Wybault au même. Remercie d'avoir envoyé sa réclamation pour des terres dans le Haut-Canada. Retards dans les arrangements pris pour sa retraite. 453

28 mars, York. — S. Chearnley à Bathurst. Se plaint de la façon dont il est traité par le gouverneur et les fonctionnaires de Québec, la maladministration et les gaspillages du département dans l'établissement des émigrants, l'absurdité de concéder des terres à des hommes privés de moyens; la conduite digne d'éloges des habitants et du clergé; ce dernier n'est pas assez nombreux; les hautes classes sont paisibles et bonnes. 315

30 mars, Tavistock Hotel. — Nichol à Bathurst. La Trésorerie n'a pas encore rendu de décision sur sa réclamation. Demande une entrevue. 397

— avril — Black à Goulburn (pas de date). Expose au long les raisons pour lesquelles il a retardé de se servir de la lettre de Liverpool en réplique à la réponse de Bathurst à sa requête, "comme je n'ai pas, dans l'espace de "six ans, pris des mesures pour profiter de la recommandation, que j'ai "reçue de lord Liverpool, d'une concession de terres dans le Haut-

1818.

"Canada, lord Liverpool ne peut s'empêcher de juger cette recommanda-
"tion comme non avenue." Ses efforts impuissants à se faire rendre justice. Page 299

4 avril, Edinburgh. Hall à Gordon. Est content d'apprendre que Bell a reçu le traitement promis par le gouverneur du Haut-Canada. Il a fait savoir au procureur général d'Ecosse que Taylor préférait s'établir à Osnaburg (Osnabruck) plutôt qu'à Argenteuil, et il a demandé que le nom du rév. J M. Henderson fût inscrit comme ministre de la congrégation et surintendant d'une académie à Argenteuil. 338

4 avril, VilliersStreet. Loring à Goulburn (?). Envoie des pièces justificatives qui, croit-il, feraient disparaître l'impression défavorable que Bathurst a de luiau sujet de transactions de terrains. Pour obtenir une disculpation il s'est soumis aux frais considérables d'un voyage dans une saison inclémente et à la séparation de sa famille plutôt que de différer la solution par correspondance. 346

Inclus. Solomon Moore à Loring, 23 janvier. Il est satisfait de l'évaluation que ses voisins ont faite de ses améliorations; il sera prêt le 1er mars à livrer la place. 349

Des certificats établissant l'authenticité de la signature, etc., sont annexés. 350

Affidavit de Beardsley attestant les offres faites par Loring à Moore. Cette déclaration se termine comme suit: "De fait le déposant déclare "que, d'après la façon dont le dit Loring s'est conduit en cette affaire, du "commencement à la fin, il est convaincu de la parfaite intégrité des "intentions du dit Loring dans l'espèce, que ce dernier a agis vis-à-vis "du dit Moore non seulement avec justice, mais avec générosité." 352

9 avril, Temple. Firth à Bathurst. Apprend de Baldwin qu'il avait passé contrat pour la vente de sa (Firth) résidence d'York à raison de £1,100. Cette résidence est louée au gouvernement moyennant £130 livres par année, en sorte que la somme ne représenterait qu'un loyer de 8 ans au prix de vente, car elle a coûté £1,750; ce serait, pour lui, une perte de £650. Les sacrifices qu'il a faits en acceptant un emploi au Canada. Il laisse la question d'achat à la sage décision de Sa Seigneurie. 332

La réponse, ne portant ni signature ni date, est à l'effet que lord Bathurst ne pourrait traiter la question de la rémunération de ses (Firth) pertes, ni contrecarrer les mesures prises par le gouvernement colonial au sujet de l'achat de la résidence. 335

9 avril, Charles Street. Black à Goulburn. La cause du retard mis dans la livraison de la lettre de lord Liverpool: elle n'a été présentée qu'à l'arrivée de Gore, dont la lettre est en ce moment devant le secrétaire d'Etat. 290

avril, Panton Street. Charles Sheriff à Goulburn. Remercie pour la lettre de Bathurst. Son frère et son fils ont pris la mer; demande un duplicata qui sera présenté par eux, car il sera probablement attardé en Ecosse. 428

10 avril, Grafton Street. Scott à Bathurst. Présente le major Loring. L'auteur de la lettre est le capitaine Loring, M. R. Si ce n'est pas incompatible avec le règlement, il demande que le capitaine Loring ait une entrevue pour expliquer son affaire. 429

Inclus. Le capitaine Loring à sir William Scott. Son frère le capitaine Loring est venu pour exposer sa cause au sujet de terres qui lui ont été concédées dans le Haut-Canada, et il désire la soumettre personnellement à Bathurst. 430

10 avril, York. Requête de Stephen Steward demandant la charge de receveur général en remplacement du titulaire actuel qui a demandé sa retraite. 339

18 avril, Amirauté. Barrow à Goulburn. Relativement à la demande de passages pour le duc de Richmond et sa compagne, ainsi que pour Maitland et sa famille, à destination du Haut-Canada dans le navire qui portera sir John Sherbrooke, l'amirauté désire connaître les noms et le rang de tous ceux qui s'embarqueront. 229

1818.

22 avril, Charles Street. Requête de John Black à Bathurst. Expose de nouveau ses réclamations, la cause du retard qui a fait déclarer ses réclamations déchues. Parle des témoignages rendus à ses services par différentes autorités civiles et militaires, et demande un règlement favorable afin qu'il puisse partir pour Québec avec son fils à bord du bâtiment *Hunter*. Page 292

22 avril, Villiers Street. Loring à Goulburn. Ne veut pas insister sur un nouveau sujet auprès de Bathurst pendant la grave maladie de son fils, mais son esprit serait soulagé s'il recevait le plus tôt possible communication de la décision de Sa Seigneurie. 355

24 avril, Whitehall. Hobhouse au même. Transmet, pour être envoyé en Haut-Canada, le pardon d'Angélique Pilotte, convaincue de meurtre dans le district de Niagara. 242

27 avril, Limnulary. Mathewson à McNaughton. Envoie requête pour être présentée à Bathurst; désire avoir autant de terres que possible dans le Haut-Canada. 364

Incluse. Requête de Mathewson, exposant ses services et demandant une concession de terres. 366

(La requête est datée de Glenarm).

12 mai, Tavistock Hotel. Nichol à Bathurst. Demande une audience au sujet des retards mis à sa réclamation à la Trésorerie. 398

26 mai, Glengarry. Révd. A. Macdonell à Bathurst (personnelle). Les traitements du clergé et des instituteurs pour les habitants catholiques du Haut-Canada n'ont pas été payés, par suite, dit l'administrateur, du manque de fonds, la législature n'y ayant pas pourvu. L'embarras de ces personnes, qui ont quitté leur pays natal et qui sont aujourd'hui sans moyens de subsistance. Si ordre était donné de les payer à même la propriété des Jésuites, ils auraient un soulagement immédiat et les habitants catholiques seraient convaincus que leur clergé et leurs instituteurs sont soutenus par la générosité du roi indépendamment des fonds provinciaux. A déjà exprimé l'opinion que les fonctionnaires publics de la religion doivent pour vivre compter sur le gouvernement de Sa Majesté plutôt que sur leurs auditeurs, et il insiste maintenant sur ce point. 370

28 mai, Londres. Black à Goulburn. Relativement à la réponse de Bathurst, qui déclare ne voir aucune raison de changer d'opinion, il dit que la preuve de son affaire existe à Londres et qu'elle est accessible ; mais pour obvier à la difficulté, il demande une pièce de terre dans les nouveaux townships du Bas-Canada. A son arrivée à Québec, il donnera des garanties pour l'accomplissement des conditions. Les jalousies dont il a souffert ; ne peut croire que Bathurst et lui (Goulburn) soient mus par de pareils sentiments ; aussi ne peut-il penser que Bathurst va le laisser partir sans un ordre formel pour une partie de terres ou autrement. 304

29 mai, Villiers Street. Loring au même. Relativement à sa demande de terres à titre d'officier réformé, il est impossible d'établir tous les motivés dans une lettre officielle ; c'est pourquoi il prie qu'on lui donne l'occasion de répondre aux objections avant d'envoyer une réponse officielle. En recevant sa terre en dehors des établissements militaires, il a abandonné la qualification de provisions, etc.,—une économie considérable pour le public. 356

Incluse. Requête officielle, même date, demandant qu'en qualité d'officier réformé sa concession de 1,000 acres se trouve en dehors des établissements militaires dans le Haut-Canada. Transmet une lettre faisant voir que Sherbrooke consent à cette proposition. 357

Cockburn à Loring, 16 janvier. Sir John Sherbrooke n'a pas d'objections à ce qu'il (Loring) reçoive sa terre en dehors des établissements militaires. 359

2 juin, New Street. Edward Ellice à Goulburn. Demande un règlement de la réclamation du col. Nichol, qu'il ne connaît que par la renommée de ses services. 326

1818.

Incluse. Nichol à Ellice, 1er janvier. N'a pas reçu de réponse à sa demande; insiste pour un règlement. Page 329

4 juin, Tavistock Hotel. Nichol à Bathurst. Continue d'insister sur le règlement de sa réclamation pour services et pertes. 399

5 juin, Amirauté. R. W. Hay à Goulburn. Sera très obligé s'il (Goulburn) peut s'assurer que quelque chose peut être fait dans son ministère (des colonies) en faveur de la personne mentionnée dans la lettre, incluse, de lord Elgin. 230

Incluse. Elgin à Hay. Expose et recommande l'affaire de William Bell, qui a été pendant 18 ans au service du roi dans le Haut-Canada. 231

8 juin, Devon. Capitaine Thomas W. Stewart à Bathurst. Fait un appel en faveur d'une négresse qui lui a donné un refuge ainsi qu'à deux autres officiers qui avaient été retenus comme otages et s'étaient enfuis de Philadelphie. Une récompense de £100 chacun avait été promise pour leur capture, mais la négresse les a servis fidèlement jusqu'à ce qu'ils fussent échappés. 432

16 juin, Gardes à cheval. Torrens à Goulburn. Transmet copie de lettres du lieutenant Sutherland, à qui des terres ont été cédées dans le Haut-Canada, et qui demande un passage pour Québec en considération de ses 42 ans de services. 239

Incluse. Sutherland à Torrens, 15 juin, pour un passage, etc. 240

17 juin, Trésorerie. Harrison à Goulburn. Transmet minutes des lords de la Trésorerie dans l'affaire du lieutenant-colonel Nichol. 249

Incluse. Minute du 2 juin. Bien que la nature de ses pertes ne diffère pas de celle des pertes d'autres réclamants, ses services lui méritent d'être porté sur l'état de force pour gratifications militaires. 250

18 juin, Devon. Stewart à Goulburn. A reçu accusé de réception de sa lettre à Bathurst; mais comme la plus grande prudence est nécessaire pour garantir la sécurité de la personne en faveur de laquelle il a sollicité une récompense, il ne peut indiquer la résidence directe de la négresse avant d'avoir reçu des nouvelles d'Amérique, car il est possible qu'elle ait changé de résidence. Remerciements à Bathurst pour les bonnes intentions de Sa Seigneurie à l'égard de cette femme. 436

18 juin. Exposé (pas de signature) des désirs de Loring au sujet de la situation des terres auxquelles il a droit en qualité de major en retraite. 360

19 juin, Whitehall. Commission du commerce à Goulburn. A reçu onze lois (300-310) votées dans le Haut-Canada en février, mars et avril 1817. Celles portant les numéros 300 et 308 sont mises de côté pour plus ample examen. Les autres doivent être laissées à leurs cours. 236

21 juin, Trésorerie. Harrison au même (personnelle). La lettre officielle (*voir* date du 17) démontrera ce que la Trésorerie a fait dans l'affaire Nichol. Le retard est venu du désir qu'avaient Leurs Seigneuries d'aller plus loin, mais elles n'ont pu en trouver le moyen. 252

24 juin, Bureau de la marine. Commissaires de la marine au même. Transmet copie de lettre, de Lewis, agent à l'Anse de Cork, déclarant qu'il n'a jamais entendu dire que Talbot emmenait avec lui des serviteurs à Québec à bord du *Brunswick*, jusqu'au jour où les colons furent embarqués, alors que ces serviteurs furent aussi reçus à bord. 244

Lewis aux commissaires de la marine, 19 juin. Explique ce qui a eu lieu avec Talbot au sujet de ses serviteurs auxquels on n'a pas refusé passage. 245

30 juin, Bureau de la marine. Bowen à Goulburn. Présente Tepping, lequel désire une entrevue au sujet d'un neveu qui est officier de marine dans le Haut-Canada. 307

15 juillet, Brimpton. De Puisaye au même (en français). S'est abstenu de pétitionner au sujet de ses propriétés et a laissé s'écouler 18 mois afin de donner tout le temps nécessaire pour obtenir des renseignements. A son âge et avec

1818.

une santé délabrée, il ne s'attendait pas à survivre à ce temps. Envoie un extrait qui rappellera la nature de ses réclamations. Page 423

Inclus. Extrait (en français). Le gouvernement a pris possession de sa propriété sur la rivière Niagara pour en faire un hôpital militaire et a occupé sa maison à York, qui fut détruite par un incendie, comme propriété publique. Pour ni l'une ni l'autre il n'a été payé ni reçu compensation. 425

1er août, Tavistock Hotel. Nichol à Bathurst. Est reconnaissant de la décision de la Trésorerie dans son affaire, quoique cette décision ne fut pas aussi favorable qu'il se croyait en droit de l'attendre ; demande une concession des terres de la couronne pour lui permettre de se refaire des pertes qu'il a subies. 403

1er août, Whitehall Place. W. D. Adams à Goulburn. L'auditeur lui a demandé des explications au sujet des nominations de Powell comme juge en chef et de Smith comme conseiller exécutif, et au sujet de l'autorisation de payer à Baby tout son traitement pour 1815 et 1816, quoiqu'il ait été absent pendant une partie de cette période. Demande l'autorisation nécessaire pour qu'il puisse régler ses comptes. 224

Inclus. Certificat de Gore à l'effet que deux ans (1815 et 1816) de traitement sont dus à Baby, qui s'est absenté une partie du temps avec la permission de Drummond. 225

11 août, York. Le sergent Brown à Goulburn. Transmet à Bathurst une requête dont l'objet n'est pas au pouvoir de l'administration provinciale. 308

Incluse. Requête à Bathurst, 10 août. Ayant dépensé son avoir en frais de voyage depuis la France pour se faire colon dans le Haut-Canada, il a obtenu l'occupation temporaire de terres confisquées ; demande possession permanente. 309

Permis d'occuper des terres confisquées décrites, daté 5 août 1818. 311

Certificats de service (deux). 312

(Dans le certificat du lieutenant-colonel Wells il est dit qu'il s'est offert volontairement de se mettre à la tête d'une cause perdue, au siège de Badajos, en avril 1812.)

17 août, Tavistock Hotel. Nichol à Bathurst. Sollicite une réponse à sa requête demandant des terres, car il a hâte de retourner en Haut-Canada. 406

19 août, Kew. Taylor à Goulburn. Appelle l'attention sur la requête de Bird, envoyée en février pour examen. 450

21 août Cupar Fife. James Wilson à Bathurst. Fait rapport que Gourlay, qui a fait une tournée politique dans le Haut-Canada, est du village de Craigrothie, et que son père était un spéculateur en terres qui est devenu banqueroutier. Le fils avait loué une ferme de son père, mais il s'est enfui parce qu'un mandat d'arrestation était lancé contre lui ; en Angleterre il s'était établi sur une ferme, mais il s'est querellé avec son propriétaire, a été privé de la ferme et s'en est allé au Canada. C'est un homme sans principes, désespéré, et peut devenir au Canada un aventurier dangereux.

24 août, Tavistock Hotel. Nichol à Goulburn. Ne s'attendait pas à recevoir des terres à d'autres conditions que celles qui sont accordées aux officiers militaires, mais appelle l'attention sur les pertes qu'il a subies par le fait qu'on a pris possession de sa propriété, lesquelles pertes s'élèvent à £10,000. 407

25 août, Ver. Street. Halton au même. Il a souvent reçu, d'habitants du Haut-Canada qui ont aidé à défendre la province, des lettres demandant si on a l'intention de les indemniser des pertes causées par la guerre qui a ruiné plusieurs d'entre eux. Lui rappelle le rapport fait en juillet 1816 par la commission chargée d'établir ces pertes ; mais on n'a pas encore donné de secours, ce qui crée beaucoup de mécontentements. Il ne fera d'observations qu'au sujet d'une seule de ces réclamations, estimée par les commissaires à £5,906 16s. 4d. pour fournitures et travaux. Il connaît l'ordre qui existe au sujet des biens-fonds confisqués, mais il peut

1818.

s'écouler bien des années avant de trouver les acheteurs, ou, s'ils peuvent être trouvés, les terres peuvent ne point produire la sixième partie des pertes, car les biens-fonds confisqués sont sujets aux dettes des propriétaires qui se sont enfuis, et les frais devront s'accumuler. Plusieurs lettres mentionnent que les citoyens des Etats-Unis qui ont subi des pertes pendant la guerre et dont plusieurs résident en vue des Haut-Canadiens ont depuis longtemps reçu rémunération de leur gouvernement. Peut-il faire rapport qu'une requête sera adressée au parlement en faveur des victimes du Haut-Canada? Page 219

25 août, Downing Street. Goulburn à Taylor. Regrette le retard survenu dans l'affaire Bird; elle est maintenant débarrassée de ses entraves, et la requête a été envoyée à la Trésorerie, dont il espère communiquer bientôt la décision. 451

28 août, Whitehall Place. Adams à Goulburn. Répète sa demande de soumettre à l'auditeur des autorisations au sujet de certains traitements débités dans son compte, afin de faire régler ce dernier. 226

4 septembre, Tavistock Hotel. Nichol au même. Accuse réception de la décision de Bathurst sur sa requête demandant des terres; cette décision étant finale, demande qu'on lui donne les recommandations nécessaires pour Maitland. 411

9 septembre, Tavistock Hotel. Le même au même (personnelle). Rectifie une erreur au sujet d'un droit de tonnage mentionné dans une lettre précédente. 412

11 septembre, Clonmell. Le major Nicholls au même. Comme les honoraires sur les concessions de terres étaient très considérables quand il a quitté le Haut-Canada, il désire savoir si dans le cas présent la terre sera donnée sans frais d'honoraires, et s'il peut se procurer la concession avant que la réduction ait lieu. Demande les formules nécessaires pour requête. 413

6 octobre, Tavistock Hotel. Nichol au même (personnelle). Transmet documents relatifs à l'affaire de madame Bostwick, veuve du lieutenant-colonel Bostwick, dont il a parlé avec détails dans une communication officielle à sir Francis de Rottenburg. La situation précaire de la veuve. 415

Inclus. Même date. Exposé des services du col. Bostwick. 416

17 octobre, St. Jame's. Kirkland à Bathurst. Transmet, pour examen, une requête du capitaine Archibald McLean, ci-devant de la milice incorporée du Haut-Canada. 344

22 octobre. Tavistock Hotel. Nichol à Goulburn. Est enchanté d'apprendre que Bathurst est favorablement disposé à l'égard de la réclamation de madame Bostwick. Envoie un extrait de la lettre de de Rottenburg sur les services de Bathurst. 419

Inclus. De Rottenburg à Nichol, 21 octobre. Si Goulburn veut se renseigner sur le mérite du lieutenant-colonel Bostwick, il (de Rottenburg) lui fera de ses services distingués un compte rendu satisfaisant. 421

25 octobre, Chatterford. Mal. McGregor à Goulburn. Il s'adresse encore une fois à Bathurst au sujet des terres indiennes sur la rivière Crédit, et il demande que ses observations soient transmises. 1. Les terres n'ont pas été concédées aux Indiens, comme il est dit dans la lettre de Bathurst à Gore, mais elles faisaient partie de leur propre territoire. 2. Ils ont retenu possession des bords de la rivière Crédit pour avoir le droit exclusif de la pêche, aujourd'hui envahie par les blancs, tant Canadiens qu'Américains, qui, sous prétexte de trafic, brutalisent les Indiens au moyen de spiritueux délétères qui les font mourir graduellement et les auront bientôt exterminés. 3. L'avantage qui en résultera pour les Mississaugas si son offre est acceptée, car non seulement ils seront protégés, mais ils en retireront un revenu permanent qui leur procurera nourriture et vêtements. 4. L'avantage au point de vue de la province. Il va construire des moulins qui coûteront £20,000 et qui auront pour résultat de faire cultiver des terres maintenant incultes. Si on le désire, il entrera dans plus de détails et donnera satisfaisantes garanties des engagements qu'il pourra contracter. 372

1818.

Sans date. Chisholm au même. Le révérend Alex. Macdonell a-t-il été élevé au rang d'évêque au Canada ? Page 320

3 novembre, Lac du Riz. Requête des colons du township de Smith demandant le remboursement de leur dépôt et de la moitié de leurs dépenses depuis Montréal. 381

7 novembre, Geneva. J. Drummond à Goulburn. Recommande Malcolm MacGregor pour une étendue de terre en Canada. 324

11 novembre, Mountfort Place. M. C. Cotton à Bathurst. Demande un emploi dans la colonie. 321

18 novembre, Clatterford. MacGregor à Goulburn. Envoie une lettre écrite le mois dernier, mais retenue jusqu'à ce qu'il pût l'accompagner de recommandations; en inclue une de Drummond, député de Perth, laquelle, avec une autre du général sir Charles Asgill, précédemment transmise, doit amplement suffire. Si sa présence est nécessaire au bureau, il est prêt à s'y rendre. 376

Incluses. Bathurst à Gore. Ne désire pas se mêler des concessions aux Indiens sur la rivière Crédit. 377

Requête de MacGregor à Gore, demandant à affermer des terres indiennes sur la rivière Crédit pour y construire des moulins, etc. 378

5 décembre, Clatterford. MacGregor à Goulburn. A propos des termes suivant lesquels il demande des terres sur la rivière Crédit, fait connaître les conditions auxquelles il s'engagera. 383

19 décembre, Trésorerie. Arbuthnot à Goulburn. Relativement à la lettre de Halton, agent du Haut-Canada, dit que la somme de £5,906 16s. 4d. pour fournitures n'a pas été payée. Robinson, commissaire général, ne peut donner aucun renseignement, mais dit qu'avant son départ du Canada toutes les réclamations avaient été invitées par avis public et que chaque réclamation véritable avait été réglée. 253